6
8/6 ...

COLLECTION

DES

MÉDECINS GRECS ET LATINS

PUBLIÉE,

SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,

CONFORMÉMENT AU PLAN APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

ET PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE,

PAR LE Dr CH. DAREMBERG,

PROFESSEUR À LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS,

BIBLIOTHÉCAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE MAZARINE,

BIBLIOTHÉCAIRE HONORAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE,

MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE MUNICH.

A PARIS,

CHEZ J. B. BAILLIÈRE ET FILS,

RUE HAUTEFEUILLE, n° 19;

A LONDRES, chez BAILLIÈRE, TINDALL AND COX;

A MADRID, chez C. BAILLY-BAILLIÈRE, 16, plaza del Principe Alfonso.

ŒUVRES

D'ORIBASE,

TEXTE GREC, EN GRANDE PARTIE INÉDIT,

COLLATIONNÉ SUR LES MANUSCRITS,

TRADUIT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS,

AVEC UNE INTRODUCTION,

DES NOTES, DES TABLES ET DES PLANCHES,

PAR LES DOCTEURS

BUSSEMAKER ET CH. DAREMBERG.

TOME CINQUIÈME.

PARIS.

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU GOUVERNEMENT

A L'IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXIII.

PRÉFACE

La mort successive de MM. Bussemaker et Daremberg laissant inachevée la publication des œuvres d'Oribase, MM. J. B. Baillière et fils ont dû chercher le moyen le plus convenable et le plus sûr de terminer promptement cette édition, depuis si longtemps commencée. Les deux savants et regrettés auteurs avaient laissé une grande quantité de documents, consistant en notes, extraits, copies et descriptions de manuscrits. Ce sont ces papiers que M. Auguste Molinier, archiviste paléographe, ancien élève de l'École des Chartes, a bien voulu, sur la proposition de M. J. Quicherat et à la prière de MM. J. B. Baillière et fils, se charger de préparer pour l'impression du tome VI.

Après le tome V, qui paraît aujourd'hui, il restait à imprimer, pour terminer l'ouvrage, la fin des anciennes traductions latines de la *Synopsis* et des *Euporistes* d'Oribase, dont la publication rentrait tout naturellement dans le cadre d'une édition critique. Le présent volume en contenait d'ailleurs le commencement et ne pouvait rester incomplet. Le travail de M. Molinier a donc dû porter tout d'abord sur le choix d'un plan tout à la fois commode, expéditif et scientifique. Après

mûre réflexion, après examen attentif des papiers laissés par MM. Bussemaker et Daremberg, il s'est arrêté au plan suivant, auquel MM. J. B. Baillière et fils ont donné leur pleine adhésion. La difficulté était de concilier les moyens dont on disposait avec les exigences d'une publication scientifique; la nécessité de faire promptement ne permettait pas de songer à des collations lentes et difficiles sur des manuscrits dispersés un peu partout, comme l'aurait demandé le plan suivi par les premiers auteurs; et, d'autre part, le désordre amené par un long abandon dans les papiers légués par eux laissait peu d'espoir d'en tirer des indications précises sur leurs intentions ultérieures.

On a essayé de résoudre le problème de la manière suivante. Les manuscrits des premières traductions latines de la *Synopsis* et des *Euporistes* sont généralement d'une grande ancienneté; le plus récent remonte au XIIe siècle; deux sont du VIIe, et l'un de ces derniers, conservé à la Bibliothèque nationale, était à la portée de M. Molinier. Prenant donc ce manuscrit, intéressant à tous les points de vue, il en a fait la base de la publication, et c'est lui qui va fournir la majeure partie du VIe volume. Mais ce manuscrit est forcément incomplet, tant par la disparition de nombreux feuillets perdus depuis longtemps que par la négligence des copistes ou des traducteurs. M. Molinier a donc dû prendre dans des manuscrits plus récents, mais plus complets, certaines parties qui manquaient à ce premier texte; la provenance de ces intercalatious sera toujours soigneusement indiquée. Quant aux variantes, l'impossibilité de collationner

les épreuves sur les manuscrits existant à l'étranger y a fait renoncer pour toute une portion; nous voulons parler des variantes d'orthographe qui sont insaisissables sur une copie, où il faut toujours compter avec les fautes du copiste, quelque intelligent, quelque savant qu'on le puisse supposer[1]. Les variantes de texte, au contraire, ont pu être relevées et placées en note avec des sigles indiquant les manuscrits dont elles proviennent. Enfin, dans un grand nombre de cas, ce n'est pas seulement une phrase, une ligne, qui diffèrent d'une traduction à l'autre, c'est tout un passage où le sens est tellement dissemblable, qu'on ne peut y voir une variante ordinaire: ces passages ont été rejetés à la fin de chaque livre sous forme d'appendice. En agissant ainsi, il sera, croyons-nous, tiré le meilleur parti possible des éléments que nous pouvions employer.

ANCIENNES TRADUCTIONS D'ORIBASE.

MANUSCRITS QUI LES CONTIENNENT.

De tous les ouvrages médicaux laissés par l'antiquité, aucun n'était mieux fait que la *Synopsis* d'Oribase pour réussir auprès des savants du moyen âge; résumé des travaux de plusieurs siècles de science, manuel où toutes les opinions, tous les systèmes, venaient se fondre dans un ordre méthodique, il devait plaire aux esprits de cette époque, plus amoureux de synthèse que d'analyse. Aussi cet auteur trouva-t-il de nombreux copistes et de nombreux traducteurs; écrit en grec et,

[1] Nous exceptons le manuscrit 9332 de la Bibliothèque nationale, dont nous avons relevé toutes les variantes.

par conséquent, peu intelligible pour les Occidentaux, et particulièrement pour les Gallo-Romains, il eut de bonne heure les honneurs d'une version latine, dès le VIIe siècle, si l'on en juge par l'écriture des plus anciens manuscrits. Du reste, fidèles à l'esprit du moyen âge, les traducteurs d'Oribase ne se sont pas piqués d'une fidélité scrupuleuse; dans bien des cas leur traduction n'est qu'une paraphrase, une explication du texte grec; de nombreuses erreurs, de graves contre-sens, la déparent, et, suivant les manuscrits, des passages manquent qui se retrouvent dans le texte original, tandis que d'autres y sont que le grec ne contient plus et n'a peut-être jamais contenus. De là l'intérêt de ces fragments, qui complètent heureusement, expliquent dans bien des cas et quelquefois corrigent le texte grec; d'ailleurs, quand on n'en tirerait que des lumières sur la synonymie des termes médicaux en bas latin et en grec, leur publication ne serait-elle pas pour la science d'une grande utilité? Telles sont sans doute quelques-unes des raisons qui ont déterminé MM. Bussemaker et Daremberg à les joindre aux œuvres d'Oribase, et voilà pourquoi leur édition serait restée incomplète sans ce volume, que nous publierons prochainement.

L'époque de la rédaction de ces traductions latines nous est inconnue. Le plus ancien des manuscrits que nous ayons eus à notre disposition présente, dans son texte, de nombreuses incorrections, tant dans les mots que dans la construction des phrases. A ce propos, une double hypothèse se présente à nous : avons-nous affaire à un texte plus ancien, corrompu par les fautes du copiste? ou bien est-ce une version rédigée sous les

Mérovingiens, au moment où la langue, défigurée dans tous les sens, ne rappelait plus que de bien loin les derniers temps de la littérature latine? De nombreuses raisons peuvent appuyer l'une et l'autre de ces opinions ; en effet, l'ignorance des copistes de l'époque mérovingienne était telle, qu'elle a pu produire des altérations de cette nature dans la grammaire et dans la langue d'un texte plus ancien ; et, d'autre part, quoique la connaissance du grec ait été assez rare dans l'Occident à cette époque, pour que l'un des esprits les plus distingués de la Gaule du VI[e] siècle, Grégoire de Tours, n'ait connu de cette langue que quelques mots de liturgie et d'école, on peut supposer ce manuscrit exécuté par un Italien, ou bien en Gaule par un médecin grec d'origine, ne connaissant que le latin parlé autour de lui.

Les manuscrits qui ont servi pour la constitution des textes des tomes V et VI sont les suivants : deux sont à Paris (Aa et Ab), un à Laon (La), un à Leipzig (Li), un à Saint-Gall (G); enfin celui de lord Ashburnham (As) dont nous n'avons pu retrouver la copie, ce qui est d'autant plus regrettable, que c'est un volume du VII[e] siècle écrit en onciale.

Aa. Manuscrit de Paris lat. 10233 (ancien suppl. lat. 621). Provient de la bibliothèque de la cathédrale de Chartres, où il portait le numéro 1 ; apporté à Paris par D. Poirier en 1790, par ordre de la Commission des monuments. Hauteur 325^{mm}, largeur 240^{mm}; 280 feuill. de parchemin; un grand nombre manquent; numérotation moderne à l'encre noire. L'écriture est une onciale dont les lettres ont 8^{mm} de hauteur, plus les hastes; les mots naturellement ne sont pas séparés et les lignes sont longues. En tête de chaque livre se trouve la table des rubriques avec les numéros des chapitres à l'encre rouge. En tête de chaque chapitre les rubriques sont répétées, également en encre rouge; le parchemin est rayé à la pointe sèche et écrit entre les lignes. Le long des pages se trouvent des mots servant de points de repère et indi-

quant l'objet du texte placé en regard; ces renvois sont du XIII[e] siècle; on trouve aussi quelques notes paraissant provenir d'une main plus ancienne, peut-être du X[e] ou du XI[e] siècle. Le volume, relié aux armes de France sous Louis XVIII, en veau brun avec dos rouge, est généralement dans un bon état de conservation; cependant le parchemin étant extrêmement lisse du côté de la fleur, nous avons trouvé des pages entières où l'écriture n'a laissé que l'empreinte de ses lettres, l'encre ayant disparu depuis longtemps. Du feuill. 1 au feuill. 263 nous avons les neuf livres de la *Synopsis* d'Oribase; puis vient un traité de Rufus : *De Podagra* (263 à 272); au feuill. 272, un fragment d'auteur inconnu : *Virtutis herbæ Peoniæ quæ a multis dicitur Seleniacæ;* au feuill. 273, r°, un fragment en cursive mérovingienne commençant par *Pulbes;* folio 273, v° : *Curatio flegmonis;* folio 279 v°, et 280 : *Orivasii de prœbidendis passionibus.* On attribue ce manuscrit au VII[e] siècle.

Ab. Mss. lat. 9332 (ancien supplém. lat. 626). — Même provenance que le précédent; portait à Chartres le n° 4. — Hauteur 392[mm], largeur 267[mm]; 321 feuillets écrits, de parchemin, numérotation moderne à l'encre noire. L'écriture, sur deux colonnes, est une minuscule carolingienne de hauteur moyenne; les mots sont séparés. Les rubriques sont écrites d'une encre rouge ternie; le parchemin est rayé à la pointe sèche et de mauvaise qualité. Le volume, relié aux armes du roi Louis-Philippe, en peau violette, contient la *Synopsis* d'Oribase (1 à 139), les œuvres du médecin Alexandre (140 à 242), enfin la *Materia medica* de Dioscoride (243 à 321). Ces ouvrages sont d'écritures différentes se rapportant toutes au commencement du IX[e] siècle; cette époque est indiquée, d'ailleurs, par une grande composition qui orne le feuillet 140 et qui représente le Christ et la croix sous deux arcades jumelles; l'ornementation décèle les cinquante premières années du siècle, et l'on y sent l'influence des artistes byzantins de Charlemagne dans la décoration des chapiteaux et des colonnes. On attribue ce manuscrit au IX[e] siècle.

La réunion de ces deux manuscrits à Chartres s'accorde avec ce que nous savons de l'école capitulaire de cette ville; dès le X[e] siècle on s'y occupait activement d'études médicales, et le moine Richer nous raconte un long et périlleux voyage fait par lui en mars 991 de Reims à Chartres, pour aller lire les œuvres de Galien et d'Hippocrate, qu'il ne connaissait pas encore [1].

La. Manuscrit de Laon n° 424, parchemin, du X[e] siècle, porte ce titre moderne: *Aribausius de Plantis;* fortement mutilé, au commencement il manque une partie de la table des rubriques. Il commence par une partie du livre II *Ad Eunapium, des médicaments simples,* et comprend quelques recettes étrangères à Oribase; cette partie a été publiée sous le titre de *De curationibus,* d'après un autre manuscrit, à la suite de

[1] Richer. *Histor.* lib. IIII, c. 50; Pertz, *Scriptores*, III, dans les *Monum. rerum Germanic. historica.*

Cœlius Aurelianus, à Bâle en 1529; du feuillet 47 au feuillet 187 se trouvent les 9 livres de la *Synopsis* avec des particularités que nous indiquerons au fur et à mesure de la publication. Le latin de ce manuscrit est extrêmement barbare.

Li. Bibliothèque municipale de Leipzig n° 97; parchemin, XIe ou XIIe siècle; écrit sur deux colonnes, rayé au poinçon; 46 feuillets, le 14e est vide; les deux premiers contiennent des fragments du livre XIV des origines d'Isidore de Séville; puis viennent des fragments des quatre livres des *Euporistes* (3 à 30) et la *Synopsis* (30 à 46). Le docteur Nauman, de Leipzig, estime que ce manuscrit est d'origine italienne et pourrait bien avoir été exécuté pour l'école de Salerne.

G. Saint-Gall, 761, parchemin, 288 pages, d'une seule main, in-8°. Écriture semi-lombarde ou saxonne, datant, par conséquent, du Xe ou XIe siècle; la *Synopsis* d'Oribase y occupe les pages 67 à 288, avec des fragments étrangers à Oribase; une partie de ces chapitres provient des *Euporistes.*

As. Manuscrit de lord Ashburnham, vélin, VIIe siècle, écriture semi-onciale à deux colonnes, in-fol.; provient de la collection Libri, où il portait le n° 10. Il contient les huit premiers livres d'Oribase.

M. Molinier apportera dans la publication du dernier volume des Œuvres d'Oribase un zèle dont il a donné des preuves dans les travaux qu'il a entrepris sous la direction de M. Quicherat, à l'École des chartes. Grâce à son concours empressé, les médecins et les philologues pourront bientôt voir achevé le grand travail auquel deux savants justement regrettés avaient consacré de longues années.

Juillet 1873.

ΟΡΕΙΒΑΣΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΕΥΣΤΑΘΙΟΝ ΤΟΝ ΥΙΟΝ ΑΥΤΟΥ

ΣΥΝΟΨΙΣ.

ΒΙΒΛΙΟΝ Α′.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

1 Κελεύσαντος τοῦ Ἰουλιανοῦ ποτε τοῦ θειοτάτου αὐτοκράτορος συναγαγεῖν με τῶν ἀρίσΊων ἰατρῶν ὅσα χρήσιμα καὶ ἀναγκαῖα πρὸς τὴν κτῆσιν τῆς ὑγείας, προθύμως συνήγαγον ἐν ἑβδομήκοντα
2 βίβλοις. Καὶ ἐπειδὴ νῦν ἠβουλήθης, υἱὲ γλυκύτατε ΕὐσΊάθιε, σύνο-

SYNOPSIS D'ORIBASE,

OU

ABRÉGÉ DE LA COLLECTION MÉDICALE,

DÉDIÉ À SON FILS EUSTATHIUS.

LIVRE PREMIER.

PRÉFACE.

1 D'après les ordres du très-divin empereur Julien, qui me chargea autrefois de rassembler ce que les meilleurs médecins avaient enseigné d'utile ou d'indispensable pour acquérir la santé, je me suis empressé
2 de faire cette Collection et j'y ai consacré soixante et dix livres. Comme vous désirez maintenant, mon très-cher fils Eustathius, qu'il soit fait un

Préf. l. 2. ἰατρῶν τε Codd. — 4. ἠβουλήθη Codd.

ψιν αὐτῶν γενέσθαι, ἐποίησα καὶ τοῦτο ἀόκνως, συνορῶν οὐ σοὶ μόνον χρησιμώτατον γενήσεσθαι κατὰ τὰς ἀποδημίας, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς μὴ παρέργως τὴν ἰατρικὴν ἐκμαθοῦσιν· ὅσοι γὰρ ἐν ταῖς κατὰ πλάτος ἰατρικαῖς πραγματείαις σπουδαίως ἐγυμνάσαντο, τὴν σύνοψιν ταύτην ἕξουσι πρὸς εὐκολίαν τῆς ἀναλήψεως τῶν πρακτέων, διότι τοῖς συντόμως ῥηθεῖσιν ἐντυγχάνοντες εἰς ὑπόμνησιν ἔρχονται τῶν ὅλων ὑπὲρ ἑκάστης γνώσεως, καὶ συμβήσεται χωρὶς τοῦ φορτίου ἐπάγεσθαι βαρὺ τὰ τῆς χρείας ἱκανῶς
ἔχειν. Γραφήσεται δὲ μόνον ἰάματα τῶν παθῶν εὐμεταχείριστά 3
τε καὶ εὔπορα, καὶ ὅσα διὰ φαρμακείας καὶ διαίτης τὸ δέον ποιεῖν εἴωθεν· χειρουργίας δὲ μνήμην οὐ ποιήσομαι, τὸ δυσμεταχείριστον αὐτῆς, μάλιστα ἐν ἀποδημίαις, παραιτούμενος· χρεία γὰρ ἐπὶ αὐτῆς τοὐπίπαν μηχανημάτων τε καὶ ὀργάνων οὐδαμῶς εὐποριστων, ὥσπερ
ἐπὶ καταγμάτων πολλάκις καὶ ἐκβολῆς ἄρθρων. Τούτων δὴ καὶ 4
ὅσα δυνατὸν διὰ μόνων τῶν χειρῶν ἀπευθύνειν ποιοῦσιν ἄριστα

abrégé de ces livres, j'ai aussi accompli ce travail sans répugnance, car j'ai compris qu'il serait très-utile, non-seulement à vous pendant vos voyages, mais aussi aux autres personnes qui ont appris la médecine complétement, et non comme une science accessoire; en effet, tous ceux qui ont étudié avec soin les traités de médecine volumineux trouveront dans cet abrégé un moyen de saisir facilement ce qu'ils ont à faire; en lisant une exposition concise ils se ressouviendront de tout ce qui regarde chaque notion particulière, et ils auront l'avantage de posséder des données suffisantes sur ce qui est nécessaire, sans s'imposer
une besogne trop rude. Je rapporterai seulement les moyens de trai- 3
tement qu'on emploie et qu'on se procure aisément, c'est-à-dire ceux qui réussissent habituellement à l'aide des médicaments et du régime; mais je ne ferai pas mention de la chirurgie, par la raison qu'elle est difficile à pratiquer, surtout en voyage, car elle exige ordinairement des machines et des instruments qu'on ne se procure pas du tout facilement,
comme c'est souvent le cas pour les fractures et les luxations. Les pé- 4
dotribes et les hommes qui font leur métier de la gymnastique sont le

6. συντ. ῥηθεῖσι κεφαλαιωδῶς ἐντυγχ. Codd. — 7. τῆς ὅλης BMPV. — 10. εὐπόριστα DF[a]. — 14. δὴ καί ex em.; δὲ καί F; om. rel.

παιδοτρίβαι τε καὶ ἀθλητικοὶ ἄνδρες. Ταῦτά τε οὖν καὶ ὅσα ἕτερα διὰ τῆς τῶν χειρῶν ἐργασίας ἔχει τὴν ἴασιν, ἄμεινον ὑπὸ τῶν τριβάκων δρᾶται· διὸ τούτοις ἐπιτρέψαντες ταῦτα, τῶν ἐπειγόντων ἡμεῖς καὶ μὴ δεχομένων ὑπέρθεσιν τὰς ἰάσεις διὰ Φαρμακείας καὶ διαίτης καταλέξομεν.

α'. Περὶ τρίψεως παρασκευαστικῆς.

1 Πρὸ τῶν γυμνασίων θερμαίνειν μετρίως τὸ σῶμα χρὴ τρίψει χρωμένους τῇ διὰ σινδόνων, κἄπειτα διὰ ἐλαίου τρίβειν γυμναῖς ταῖς χερσὶν, ἄχρις ἂν θερμανθῇ καλῶς καὶ μαλαχθῇ τὸ σῶμα, ἐπανθήσῃ τε ἔρευθος εὐανθὲς καὶ εἰς ὄγκον ἀρθῇ.

β'. Περὶ γυμνασίων.

1 Κίνησίς ἐσΊι σφοδρὰ τὸ γυμνάσιον· ὅρος δὲ τῆς σφοδρότητος ἡ

mieux préparés pour remédier à ces accidents, s'ils réclament seulement l'emploi de la main. Il est donc préférable, dans ce cas et dans les autres analogues, de laisser aux gens de routine le traitement que les mains seules accomplissent; en conséquence nous leur abandonnerons ce domaine pour exposer succinctement les traitements où nous sommes pressés d'agir, qui ne souffrent point de délai, et qui se font à l'aide des médicaments et du régime.

1. DE LA FRICTION PRÉPARATOIRE.

1 Avant les exercices, il faut réchauffer modérément, en se servant d'abord de frictions pratiquées avec des linges de coton, et ensuite de frictions avec l'huile, faites à l'aide des mains seules jusqu'à ce que le corps soit bien réchauffé et bien ramolli, qu'il s'élève une belle rougeur et qu'il y ait du gonflement.

2. DES EXERCICES.

1 L'exercice est un mouvement fort, et le degré de la force du mouve-

1. Τὰ αὐτά Codd. — Ch. 2; l. 9. ἀχθείη Codd. Cf. t. I, p. 473.

τῆς ἀναπνοῆς ἐπὶ τὸ δασύτερον ἀλλοίωσις. Τὰ δὲ γυμνάσια δυσπαθῆ 2
τε ϖαρασκευάζει τὰ ὀργανικὰ μόρια καὶ εὔτονα ϖρὸς τὰς ἐνεργείας,
τήν τε ὁλκὴν ἰσχυροτέραν τῆς τροφῆς, καὶ τὴν ἀλλοίωσιν ἑτοιμο-
τέραν, καὶ τὴν ὄρεξιν βελτίονα διὰ τὴν γινομένην θερμότητα· ἐκ-
καθαίρει δὲ καὶ τοὺς ϖόρους καὶ κενοῖ τὰ ϖεριτΊώματα διὰ τὴν τοῦ
ϖνεύματος ἰσχυρὰν κίνησιν. Ἐπειδὴ οὖν τῇ ἀναδόσει συνεργεῖ, χρὴ 3
μήτε ϖλῆθος ὠμῶν καὶ ἀπέπΊων σιτίων, μήτε χυμῶν κατὰ τὴν
κοιλίαν ἢ ἐν τοῖς ἐντέροις ϖεριέχεσθαι· κίνδυνος γὰρ αὐτοῖς ἑλχθῆ-
ναι ϖρὸς ἅπαντα τὰ τοῦ ζῴου μόρια ϖρὶν χρησΊοῖς γενέσθαι ϖε-
φθεῖσιν. Δῆλον οὖν ὡς ϖρὸ τῶν σιτίων αὐτὰ ϖαραλαμϐάνειν χρή. 4
Γνωρίσματα δὲ τῆς εὐκαιρίας τῶν οὔρων ἡ χρόα· τὸ μὲν γὰρ ὑδα- 5
τῶδες ἄπεπΊον ἔτι σημαίνει τὸν ἐκ τῆς γασΊρὸς ἀναδοθέντα χυμὸν,
τὸ δὲ ϖυῤῥὸν καὶ χολῶδες ἐκ ϖολλοῦ κατειργάσθαι· τὸ δὲ μετρίως
ὠχρὸν ἄρτι ϖέψεως γεγενημένης σημεῖόν ἐσΊιν. Τηνικαῦτα γοῦν 6

ment est déterminé par l'augmentation de la fréquence de la respiration.
Les exercices rendent les parties organiques résistantes et leur donnent 2
de la vigueur pour accomplir leurs fonctions, activent l'attraction de la
nourriture, facilitent sa transformation et excitent l'appétit, résultats
qui tiennent au développement de la chaleur; enfin ils nettoient les
conduits et évacuent les résidus par suite du mouvement violent du
pneuma. Par conséquent, comme les exercices favorisent la distribution 3
de la nourriture, l'estomac ou les intestins ne doivent pas contenir, au
moment où on s'y livre, beaucoup d'humeurs ou d'aliments crus et mal
digérés, car il y aurait danger que ces matières ne fussent attirées
vers toutes les parties du corps, avant que la coction ne les eût ren-
dues propres à la nutrition. Il est donc clair qu'il faut s'exercer avant le 4
repas. On reconnaît le moment propre aux exercices à la couleur de 5
l'urine : ainsi, l'urine aqueuse signifie que l'humeur qui part du tube
intestinal pour se distribuer dans le corps est encore mal digérée; l'u-
rine jaune-rougeâtre et bilieuse indique que cette humeur est élaborée
depuis longtemps, et celle qui présente une couleur jaune-pâle mo-
dérée montre que la coction vient d'être achevée. C'est donc là le mo- 6

10. ϖαραλαμϐάνειν Aët.; ϖαραλαμϐάνεσθαι Codd. Cf. t. I, p. 468.

ἄγειν ἐπὶ τὰ γυμνάσια προαποθέμενον τό τε ἐν τῇ κύστει καὶ ἐν τῇ γαστρὶ περίττωμα.

γʹ. Περὶ τῶν εἰδῶν τοῦ γυμνασίου.

1 Τὸ *μὲν δὴ κοινὸν ἁπάντων γυμνασίων ἐστὶ θερμότητος αὔξησιν*
ἐξ αὐτῶν τοῖς ζώοις ἐργάσασθαι· τὰ δὲ ἴδια τῶν κατὰ ἕκαστον, τὸ
μὲν εὔτονον γυμνάσιον, τουτέστι τὸ βιαίως ἄνευ τάχους διαπονοῦν,
εἰς εὐτονίαν παρασκευάζει τούς τε μῦς καὶ τὰ νεῦρα· τοιαῦτα δέ
ἐστι τό τε σκάπτειν καὶ τὸ φορτίον ἀράμενον μέγιστον ἢ μένειν
2 *κατὰ χώραν, ἢ προβαίνειν μικρά.* Κα*ὶ οἱ ἀνάντεις δὲ περίπατοι*
τούτου τοῦ γένους εἰσὶ, καὶ τὸ ἀναῤῥιχᾶσθαι διὰ σχοινίου, καὶ πλεῖ-
3 *στα ἄλλα ὁμοιότροπα.* Τ*ὰ δὲ ταχέα χωρὶς εὐτονίας καὶ βίας ἐστίν·*
δρόμοι δέ εἰσι ταῦτα καὶ σκιαμαχίαι καὶ ἀκροχειρισμοὶ, καὶ τὸ
4 *διὰ κωρύκου τε καὶ τῆς μικρᾶς σφαίρας γυμνάσιον.* [Τὸ *δὲ σφο-*
δρὸν] *σύνθετόν ἐστιν ἐξ εὐτόνου καὶ ταχέος· ὅσα γὰρ εὔτονα τῶν*

ment pour ordonner l'exercice après l'évacuation préalable des résidus contenus dans la vessie et dans le canal intestinal.

3. DES DIVERSES ESPÈCES D'EXERCICES.

1 Ce qui est commun à tous les exercices, c'est qu'ils procurent à l'é-
conomie une augmentation de chaleur; quant aux propriétés spéciales
des exercices particuliers, l'exercice qui exige de la force, c'est-à-dire
qui fatigue efficacement sans que les mouvements soient rapides, donne
de la vigueur aux muscles et aux parties fibreuses : bêcher ou soulever
un poids très-considérable, en restant en place ou en avançant un peu,
2 appartiennent à cette classe d'exercices. Se promener sur un terrain
montant, grimper le long d'une corde et grand nombre d'autres exer-
3 cices du même genre, rentrent dans la même catégorie. Les exercices
rapides se font sans dépense d'efforts ni violence : ce sont la course, le
combat simulé, la gesticulation, l'exercice du *corycos* et celui de la pe-
4 tite balle. L'exercice violent est composé de celui qui réclame des efforts
et de l'exercice rapide, car on peut prendre comme des exercices vio-

CH. 3; l. 4. *τῶν δὲ διὰ τῶν* F; *τὸ δὲ διὰ τῶν* rel. Cf. t. I, p. 473. — 12-13. [Τὸ *δὲ σφοδρόν*] om. Codd. Cf. t. I, p. 477.

γυμνασίων ἐστὶ, τούτοις ὡς σφοδροῖς ἄν τις χρῷτο κινήσεις ταχείας
προστιθείς. Ἔτι τῶν γυμνασίων τὰ μὲν ὀσφὺν μᾶλλον ἢ χεῖρας ἢ 5
σκέλη διαπονεῖ, τὰ δὲ τὴν ῥάχιν, ἢ τὸν θώρακα μόνον, ἢ τὸν πνεύ-
μονα. Γυμνάζεσθαι δὲ χρὴ μέχρις ἂν εἰς ὄγκον αἴρηται τὸ σῶμα 6
καὶ εὐανθὲς ὑπάρχῃ, καὶ αἱ κινήσεις ἕτοιμοί τε καὶ ὁμαλεῖς καὶ εὔ-
ρυθμοι γίνωνται. Ἐν τούτῳ δὲ καὶ ἱδρῶτα θεάσῃ θερμὸν ἀτμῷ 7
συμμιγῆ· παύεσθαι δὲ τηνικαῦτα πρῶτον ἐπειδὰν ἕν τι τῶν εἰρη-
μένων ἀλλοιωθῇ, οἷον εἰ φανείη συστελλόμενος ὁ τοῦ σώματος
ὄγκος, αὐτίκα παύειν· ὡσαύτως δὲ καὶ εἰ τὸ τῆς χρόας εὐανθὲς
μαραίνοιτο, παύεσθαι· καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ τῶν κινήσεων ἐπειδὰν
ἐνδιδόναι που φαίνηται, αὐτίκα παύειν· καὶ εἰ περὶ τὸν ἱδρῶτα
γίνοιτό τις, ἢ κατὰ τὸ πλῆθος, ἢ κατὰ τὴν ποιότητα μεταβολή· ἐὰν
γὰρ ἐλάττων ἢ ψυχρότερος γίνηται, καταπαύειν περιχέαντα τὸ
ἔλαιον, ἀποθεραπεύειν δὲ τοὐντεῦθεν, εἶτα ἑξῆς τῇ ἀποθεραπευτικῇ
τρίψει χρῆσθαι, ὡς εἰώθασιν οἱ παιδοτρίβαι ποιεῖν.

lents les exercices qui réclament de la force, pourvu qu'on y ajoute la
rapidité les mouvements. En outre, certains exercices fatiguent davan- 5
tage les lombes, les bras ou les jambes; d'autres la colonne vertébrale,
ou la poitrine seulement, ou le poumon. Il faut s'exercer aussi long- 6
temps que le corps continue à se gonfler, qu'il présente une rougeur
fleurie et que les mouvements sont faciles, égaux et bien cadencés. Du- 7
rant ce temps, vous verrez aussi apparaître une sueur chaude mêlée à
de la vapeur; mais on s'arrêtera aussitôt qu'un de ces signes vient à
se modifier; par exemple, si on voit que la tuméfaction du corps s'affaisse, on fera de suite cesser l'exercice; on s'arrêtera de même quand s'éteint la couleur fleurie; de plus, quand les mouvements semblent perdre de leur intensité, on s'arrêtera encore immédiatement; on agira de même s'il s'opère quelque changement dans la sueur, par rapport à la quantité ou à la qualité; en effet, quand la sueur devient moindre ou plus froide, on fait suspendre l'exercice après avoir versé de l'huile sur le corps; ensuite on passera à l'*apothérapie*, et, après cela, on aura recours à la friction *apothérapeutique*, ainsi que les pédotribes ont l'habitude de le faire.

9. εἰ om. Codd. Cf. t. I, p. 481.

δʹ. Περὶ τῆς ἰδίως τρίψεως.

1 Τῶν τρίψεων ἡ μὲν σκληρὰ δύναται δεῖν, ἡ μαλακὴ δὲ λύειν· ὥστε ὅσα μὲν ἐκλύεται πέρα τοῦ μέτρου σώματα, σκληρῶς ἀνατριπτέον· ὅσα δὲ ἔσφιγκται, μαλακῶς· εἰ δέ τι συμμέτρως ἔχει, τοῦτο εὔδηλον ὡς οὔτε μαλακῶς, οὔτε σκληρῶς, ἀλλὰ ὅσον οἷόν τε,
2 τὰς ὑπερβολὰς ἑκατέρας φυλαττόμενον. Ἡ δὲ πολλὴ τρίψις τὴν
3 ἰσχνότητα ποιεῖ, καὶ ἡ μέση κατὰ ποσότητα τὴν ἀνάθρεψιν. Αἱ δὲ τρεῖς διαφοραὶ τῶν κατὰ ποιότητα τρίψεων ταῖς τρισὶ διαφοραῖς τῶν κατὰ ποσότητα τρίψεων ἐπαλλαττόμεναι συζυγίας ἀποτελοῦσιν ἐννέα.

εʹ. Περὶ ἀναφωνήσεως. Ἐκ τῶν Ἀντύλλου.

1 Ἐν ταῖς ἀναφωνήσεσιν ἡ μὲν εὐμέλεια καὶ χρηστοφωνία οὐδὲν ἂν συμβάλλοιτο πρὸς ὑγείαν· ὁ δὲ τῶν βαρυτέρων φθόγγων ἦχος

4. DE LA FRICTION CONSIDÉRÉE EN ELLE-MÊME.

1 Parmi les diverses espèces de frictions, la friction rude resserre et la friction molle relâche; on frictionnera donc rudement les parties qui sont affaiblies outre mesure, et mollement celles qui sont resserrées; s'il y a une partie qui se trouve dans une condition moyenne, il est clair qu'il ne faut la frotter ni mollement, ni rudement, mais en évitant
2 autant que possible les deux extrêmes. La friction prolongée amaigrit, et la friction moyenne, eu égard à la quantité, donne de l'embonpoint.
3 Si on combine alternativement les trois espèces de frictions selon la qualité, avec les trois espèces selon la quantité, on obtiendra neuf combinaisons.

5. DE LA DÉCLAMATION. — TIRÉ D'ANTYLLUS.

1 Quand on se livre à la déclamation, la beauté du chant et de la voix ne contribue en rien à raffermir la santé; mais les notes plus ou moins

Ch. 4; l. 2. ὥστε] διὰ τοῦτο BMPV F[a]. — 7. τῶν..... τρίψεων] ταῖς..... τρίψεσιν Codd. — 8. ὑπαλλαττόμεναι Codd. Cf. t. I, p. 491.

χρήσιμος, ὥστε τοῦτον ἀσκητέον· οὕτω γὰρ πλεῖστος ἀὴρ εἰς τὸ σῶμα κατὰ τὴν ἀναπνοὴν ἑλκόμενος διαστέλλει τόν τε θώρακα καὶ τὴν κοιλίαν, καὶ τοὺς κατὰ ὅλου τοῦ σώματος πόρους ἀνευρύνει καὶ διίστησι, διόπερ ἐν ταῖς ἀναγνώσεσι τῶν πλεοναζόντων ὑγρῶν ποιεῖται τὰς ἐκκρίσεις, τοῖς μὲν συντονώτερον ἀναγινώσκουσι μᾶλλον καὶ διὰ ἱδρώτων, τοῖς δὲ ἐπιεικέστερον ἐντεινομένοις διὰ τῆς ἀδήλως γινομένης διαπνοῆς κατὰ ὅλον τὸν ὄγκον· συμβαίνει δὲ διὰ τὸν λεπτυσμὸν πολλῶν περιττωμάτων ἀναχρεμπτομένων καὶ πτυέλων καὶ μύξης καὶ φλέγματος ἔκκρισιν γίνεσθαι καὶ ἀπανάλωσιν.
Τοῖς γε μὴν ἀναθερμάνσεως δεομένοις διὰ ψυχρότητα τίς ἂν ἄλλη 2
προσφορωτέρα γένοιτο βοήθεια τῆς κατὰ τὴν ἀναπνοὴν ἐνεργείας;
Δεῖ τοίνυν ἀναγινώσκειν πολλάκις ἀνιέντας τὸ σῶμα ἅπαν, καὶ 3
κεχυμένης τῆς σαρκὸς εἰς ἀραίωσιν, διιστάντας ἐπίτηδες τήν τε ἀρτηρίαν καὶ τὰς ἄλλας διεξόδους τοῦ πνεύματος κατὰ τὰς βαρυτά-

graves ont de l'utilité; ce sont donc celles-là qu'il faut cultiver ; en suivant ce précepte, on attirera, en respirant, une quantité très-considérable d'air dans le corps, cet air dilatera la poitrine et le ventre, et il élargira et rendra béants les conduits qui se trouvent dans tout le corps: voilà pourquoi cet air amènera, pendant la lecture, l'excrétion des humeurs surabondantes; pour ceux qui lisent avec un certain effort, cette excrétion est plus considérable et se fait par la sueur; pour ceux qui y mettent moins d'action, elle a lieu par la perspiration insensible, laquelle s'effectue par tout le corps; or, comme, par suite de l'atténuation des résidus, on en évacuera une grande quantité en raclant, il y aura une excrétion et une dépense de crachats, de mucus et de pituite.
Quel autre remède serait plus utile que l'activité produite par la respi- 2
ration à ceux qui demandent à être échauffés pour cause de froideur?
On doit, par conséquent, lire souvent, en relâchant tout le corps, et, 3
quand la chair est devenue assez diffluente pour se raréfier, on s'efforcera de dilater la trachée et les autres conduits de l'air par l'emploi des

2. γε Codd. — 7. ἀδήλου Codd. — 9. ἔκκρισις Codd. — Ib. ἐπανάλωσιν Codd. Cf. t. I, p. 461. — 10. ἀναθερμασίας BMPVF[a]. — 13. διαστάντας F; ἐπιστάντας B marg.; ἐπιστάντας rel. Cf. t. I, p. 462.

4 *τας τῆς φωνῆς φθέγγεσθαι ἀπηχήσεις. Χρηστέον δὲ ταῖς τῆς φωνῆς
ἐνεργείαις οὔτε εἰκῇ, οὔτε ἀπερισκέπτως, ἀλλὰ μήτε φαύλων καὶ
διεφθαρμένων μεστοὺς ὄντας ὑγρῶν, μήτε ἐπὶ μεγάλαις τοῦ στο-
μάχου καὶ φανεραῖς ἀπεψίαις πρὸς τὴν διὰ τῆς φωνῆς γυμνασίαν
ἀφικνεῖσθαι, ὅπως μὴ πλείων ἀνάδοσις τῶν διεφθαρμένων ἀτμῶν
εἰς τὸ σῶμα γένηται.*

ς'. Περὶ ἀφροδισίων. Ἐκ τῶν Ῥούφου.

1 *Ἐξ ἀφροδισίων ὠφέλειαί εἰσιν αἵδε· πλησμονὴν κενῶσαι καὶ
ἐλαφρὸν παρασχεῖν τὸ σῶμα, καὶ εἰς αὔξησιν προτρέψαι, καὶ ἀν-
δρωδέστερον ἀποφῆναι· κατὰ δὲ τὴν ψυχὴν συνεστηκότα τε λογι-
σμὸν διαλύει, καὶ ὀργῆς ἀκρατοῦς ἐπανίησιν· διὸ καὶ τῶν μελαγ-
2 χολικῶν ὥς τι καὶ ἕτερον ἴαμα ἐπιτηδειότατον μίσγεσθαι. Καθίστησι
δὲ εἰς τὸ ἐμφρονέστερον καὶ τοὺς ἄλλον τρόπον ἐκμανέντας, καὶ τοῖς
3 ἀπὸ φλέγματος νοσήμασι κράτιστόν ἐστιν. Οἱ δὲ εὐσιτότεροι ἀντὶ*

4 notes les plus basses. On n'usera pas au hasard et imprudemment des exercices de la voix; on ne s'y livrera pas non plus quand on est rempli d'humeurs mauvaises et corrompues, ni quand on souffre d'une indigestion considérable et évidente de l'orifice de l'estomac, de peur qu'il ne se fasse dans le corps une distribution trop forte de vapeurs corrompues.

6. DU COÏT. — TIRÉ DE RUFUS.

1 Voici les avantages qu'on retire du coït : il évacue la pléthore, il rend le corps léger, provoque la croissance et augmente la virilité; pour ce qui regarde l'âme, il dissipe les idées fixes et adoucit les passions indomptables : voilà pourquoi il n'existe aucun autre remède aussi utile
2 contre la mélancolie que le coït. Il ramène aussi à plus de raison ceux qui ont un délire quelconque, et il est excellent contre les maladies
3 produites par la pituite. Chez certaines personnes le coït fait succéder

5. *ὅπως ἂν μή* Codd. — Ib. *ἀνάδοσις* B e corr.; *ἀνάλυσις* rel. — Ch. 6; l. 10. *ἀκράτου* Codd. Cf. t. I, p. 541. — 11. *ὡς ἔστι* Codd. Cf. t. I, p. 541.

ἀποσίτων ἐγένοντο· οἱ δὲ καὶ ὀνειρωγμῶν συχνῶν ἀπηλλάγησαν.
Φύσεις δὲ δὴ ἐπιτήδειοι πρὸς ἀφροδίσια αἱ θερμότεραι καὶ ὑγρό- 4
τεραι, καὶ πλέον τῶν ἄλλων εἰς λαγνείαν εὔφοροι· ἥκιστα δὲ δίαιτα
μὲν ἡ ξηραίνουσα καὶ ψύχουσα, ἡλικία δὲ ἡ τοῦ γέροντος, ὥρα δὲ
ἡ τοῦ φθινοπώρου. Χρὴ τοίνυν τὴν δίαιταν ὑγρὰν καὶ θερμὴν παρέ- 5
χειν· εἴη δὲ ἂν πόνων τε μετριότης καὶ σιτίων. Ὥσπερ δὲ οἱ μέ- 6
τριοι πόνοι ἁρμόττουσιν, οὕτω καὶ οἱ αὐτῶν τῶν ἀφροδισίων·
προτρέπουσι γὰρ εἰς τὸ ἔργον καί τινα ῥᾳστώνην τῷ ἐθισμῷ παρέ-
χουσιν. Δεῖ δὲ, εἴπερ τινὸς ἄλλου, καὶ τροφῆς περιουσίας, ὥστε 7
τὰ πολύτροφα τῶν ἐδεσμάτων εἴη ἂν ἐπιτήδεια· ἰχθύων δὲ οἱ πο-
λύποδες· καὶ γὰρ καὶ ἄλλως πεπίστευνται ἐρεθίζειν· καὶ ὅσα μαλά-
κια· λαχάνων δὲ τὸ ὅρμινον καὶ τὸ ἐρύσιμον καὶ τὸ εὔζωμον καὶ
ἡ γογγυλίς· καὶ ταῦτα δὲ ὡς φάρμακα· ὀσπρίων δὲ κύαμοί τε καὶ
ἐρέβινθοι, καὶ ὦχροι καὶ δόλιχοι καὶ πίσσοι, πνεύματος ὑποπιμ-

l'appétit au dégoût pour les aliments; chez d'autres, il fait cesser les
pollutions nocturnes fréquentes. Les natures aptes au coït sont celles 4
qui ont une certaine chaleur et une certaine humidité, et qui ont plus
d'entrain pour cette fonction que les autres; les circonstances les moins
favorables sont le régime desséchant et refroidissant, puis pour l'âge,
la vieillesse, et pour la saison, l'automne. Il faut donc prescrire un ré- 5
gime humide et chaud, qui se résumera dans la modération, eu égard
aux exercices et aux aliments. Mais ce ne sont pas seulement les exer- 6
cices modérés ordinaires qui conviennent; cette règle s'applique aussi à
l'exercice du coït lui-même : car il excite aux rapprochements sexuels,
et il devient un peu plus facile par l'habitude. On a besoin, avant toute 7
autre chose, d'une alimentation abondante, raison pour laquelle les
substances fortement nourrissantes seront utiles : ce sont, pour les pois-
sons, les poulpes (on admet, en effet, que ces animaux ont de plus une
vertu excitante), et toutes les espèces de *mollusques;* pour les herbages,
l'ormin, l'*érysimum,* la roquette et les navets, mets qui peuvent aussi
servir comme médicaments; pour les légumes secs, les fèves, les pois
chiches, les gesses à fleurs jaunes, les haricots, les *pois grecs;* ces lé-

1. ἀσίτων Codd. Cf. t. I, p. 542. — Ib. γένοιντο Codd. Cf. t. I, p. 542. — 2. δή om. BMPV. — 6. καὶ σιτίων om. V. — 14. καὶ πνεύματος BP.

8 πλάντες καὶ τῷ ἀφθόνῳ τῆς τροφῆς. Καὶ τὸ πήγανον τοίνυν, ὅτι
πνεῦμα συμπέσσει καὶ ἀφανίζει, διὰ τοῦτο καὶ τὰς μίξεις ἀμβλύ-
9 νει. Μεγάλως δὲ ἐπαινῶ καὶ τοὺς βότρυς· ὑγραίνουσί τε γὰρ καὶ
10 πνεύματος ἐμπιπλᾶσι τὸ αἷμα ὃ δὴ ἐξορμᾷ πρὸς ἀφροδίσια. Τῷ
μέλλοντι δὲ ἀφροδισιάζειν πλησμονὰς προσφάτους φυλακτέον καὶ
ἀπεψίας καὶ μέθας καὶ ἐνδείας· κακὸν δὲ καὶ ἐπὶ περιτλώμασι
11 μίσγεσθαι καὶ πρὸ γυμνασίων καὶ λουτρῶν. Κάλλιστον οὖν ἐπὶ
σίτῳ μίσγεσθαι μὴ ἐμπλησθέντα· καὶ γὰρ καὶ πρὸς τὴν ἰσχὺν
συμφέρει, καὶ ψύξεις αἱ ἐπιγινόμεναι ἧσσον γίνονται· ἐπὶ πόνοις
12 δὲ πονηρὸν ἀφροδισιάζειν. Καὶ κόπους φυλακτέον, καὶ ἐμέτους γε-
γενημένους, καὶ καθάρσεις ὡσαύτως, καὶ διάρροιαν ἐξαπιναίαν·
13 τὴν κεχρονισμένην δὲ ἐπιξηραίνουσιν. Καὶ τὰς σφοδρὰς ἐπιθυμίας
οὐκ ἐπαινῶ, ἀλλὰ κελεύω τότε δὴ πλέον ἀντέχειν, καὶ μάλιστα οἷς
νόσημά τί ἐστιν.

gumes sont utiles, non-seulement parce qu'ils fournissent une nourri-
8 ture abondante, mais aussi parce qu'ils remplissent de flatuosités. La
rue amortit du moins les désirs vénériens, parce qu'elle amène les
9 flatuosités à coction et les fait disparaître. Je recommande fortement
aussi les raisins, car ils humectent et remplissent le sang de flatuosités,
10 circonstance qui excite aux rapprochements sexuels. Celui qui veut se
livrer au coït doit éviter, quelque temps auparavant, les repas copieux,
les indigestions, les excès de boisson et l'insuffisance des aliments; le
coït est également nuisible quand le corps est rempli de résidus, avant
11 les exercices et le bain. Le mieux, par conséquent, est de s'y livrer
après un repas, qui n'ait pas été trop copieux; car cela favorise le déve-
loppement des forces, et le refroidissement, qui survient habituelle-
ment, sera moindre; mais il est mauvais de voir des femmes après une
12 fatigue. On doit aussi s'abstenir quand on ressent de la lassitude, quand
il y a eu des vomissements, des purgations ou une diarrhée subite;
13 mais le coït tarit la diarrhée chronique. Loin d'approuver qu'on satis-
fasse les désirs intenses, je recommande, au contraire, d'y résister,
surtout à ceux qui ont quelque maladie.

ζ'. Περὶ φλεβοτομίας. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Οὐ μόνον πλήθους ὄντος, ἤτοι τοῦ πρὸς τὴν δύναμιν ἢ τοῦ κατὰ 1
τὸ καλούμενον ἔγχυμα, φλεβοτομία μεγάλως ὀνίνησιν, ἀλλὰ καὶ
χωρὶς πλήθους ἀρχομένην φλεγμονὴν, ἤτοι διὰ πληγὴν ἢ ὀδύνην,
ἢ διὰ ἀτονίαν μορίων. Καὶ εἰ ἔσεσθαι μέλλει μέγα νόσημα, φλεβο- 2
τομήσομεν πάντως, κἂν μηδὲν ᾖ τῶν τοῦ πλήθους γνωρισμάτων,
ἐπισκοποῦντες ἡλικίαν τε καὶ ὥραν καὶ δύναμιν. Πότερον δὲ ἐπὶ 3
τὴν φλεβοτομίαν ἀφιξόμεθα πάντως ἐπὶ ἑκατέρου πλήθους ὅταν
φαίνηται ταῦτα ἐπί τινος τῶν ἔτι τὰ συνήθη πραττόντων, ἢ οὐκ
ἀναγκαῖον ὅταν μηδεμία προσδοκία μεγάλου νοσήματος, γνωστέον
καθόλου φλεβοτομίαν ἐπὶ πάντων τῶν μεγάλων νοσημάτων ἀναγ-
καίαν εἶναι παραχρῆμα προσαγομένην. Τοῖς δὲ μηδὲν τοιοῦτον 4
πεπονθόσιν ἁπάντων τε τῶν μορίων τοῦ σώματος ἄμεμπτον ἔχουσι

7. DE LA SAIGNÉE. — TIRÉ DE GALIEN.

Ce n'est pas seulement dans le cas de pléthore, soit eu égard aux 1
forces, soit eu égard au contenu, que la saignée réussit parfaitement,
mais aussi lorsqu'il y a inflammation commençante sans pléthore, que
cet accident tienne à une violence extérieure, à la douleur ou à la fai-
blesse des parties. On saignera encore, en tout état de cause, quand il 2
y a imminence d'une maladie grave, même quand il n'existe aucun
signe de pléthore, en tenant compte toutefois de l'âge, de la saison,
et des forces. Quant à la question de savoir s'il faut toujours saigner 3
dans les cas de l'une des deux espèces de pléthore, lorsque ces états
se présentent chez des gens qui se livrent encore à leurs occupations
habituelles, ou si ce traitement n'est pas nécessaire quand on ne pré-
voit pas de maladie grave, on doit reconnaître qu'en général la sai-
gnée immédiate est commandée dans tous les cas de maladie grave.
Dans le cas contraire, lorsque toutes les parties du corps ont une con- 4
formation irréprochable, il existe deux méthodes d'évacuation : par la

1. *τοῦ* post *ἤτοι* ex em.; om. Codd. Cf. t. II, p. 10.

κατασκευὴν δύο εἰσὶν ὁδοὶ τῆς κενώσεως, διὰ φλεϐοτομίας μὲν εἰ
ἀκρατεῖς εἶεν τῇ διαίτῃ, χωρὶς δὲ ταύτης εἰ ἐγκρατεῖς· ἔνεστι γὰρ
καὶ τρίψει ϖολλῇ καὶ λουτροῖς καὶ ϖεριπάτοις καὶ ταῖς ἄλλαις κινή-
σεσιν, ἔτι δὲ χρίσμασι διαφορητικοῖς ταχέως ἐκκενῶσαι τοῦ ϖλή-
θους, εἰ μὴ ἄρα σοι δόξειέ ϖοτε ϖαχέος αἵματος εἶναι καὶ μελαγχο-
λικοῦ ϖλεονεξία· τηνικαῦτα γὰρ χρὴ φλεϐοτομεῖν· τῶν δὲ ὠμῶν
χυμῶν ἐπικρατούντων, ϖρὶν μὲν ἄρξασθαι νοσεῖν, εὐλαϐῶς ἀποκε-
5 νώσεις· ἤδη δὲ ϖυρεττόντων, οὐδὲ ὅλως. Εἰ δέ τινες εὐάλωτοι μὲν
εἶεν νοσήμασι, μηδέπω δὲ μηδὲν ϖαρείη σύμπτωμα, φλεϐοτομεῖν
6 χρὴ τούτους κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ ἦρος. Καὶ ὅσοι δὲ κατὰ ἕκαστον
ἔτος ἐν θέρει νοσοῦσι νοσήματα ϖληθωρικὰ, καὶ τούτους χρὴ φλε-
ϐοτομεῖν εἰσϐάλλοντος ἦρος· ὡσαύτως δὲ καὶ ὅσοι κατὰ τὸ ἔαρ ἁλί-
σκονται τοῖς τοιούτοις νοσήμασιν· συμφέρει γὰρ τοῦτο ϖοιεῖν ϖρὶν
ἄρξασθαι τὸ θέρος ἐν τοῖς τελευταίοις τοῦ ἦρος.

saignée, quand on mène une vie intempérante; par l'autre méthode, si
la vie est bien réglée : en effet, on peut rapidement évacuer les hu-
meurs surabondantes par une friction prolongée, par des bains, par des
promenades et par les autres mouvements, ou bien encore par des lini-
ments qui favorisent la perspiration, à moins qu'on ne juge parfois qu'il
y a surabondance de sang épais et atrabilaire; dans ce cas, il faut sai-
gner; tandis que, si les humeurs crues prédominent, on évacuera avec
précaution, avant que la maladie se déclare, et on s'abstiendra tout à fait,
5 quand déjà la fièvre s'est allumée. S'il y a tendance à la maladie, mais
sans qu'il existe encore aucun symptôme, on saignera au commencement
6 du printemps. On agira de même chez ceux qui, chaque année, sont pris,
en été, de maladies tenant à la pléthore, et chez ceux qui sont, au prin-
temps, attaqués de semblables affections; en effet, il est utile de recourir
à ce moyen vers la fin du printemps avant que l'été ait commencé.

2. ἀκρατὴς... ἐγκρατής Codd.

η'. Περὶ ἐπαφαιρέσεως.

Ἐπὶ ὧν μὲν κενώσεως χρεία πολλὴ, οὐκ ἰσχυρὰ δὲ ἡ δύναμις, 1
ἐπὶ τούτων προσήκει ταμιεύεσθαι τὴν κένωσιν, καὶ τὴν πρώτην
ἀφαίρεσιν ἐλλιπεσ7έραν ποιησάμενον, ἐπαφαιρεῖν αὖθις· εἰ δὲ βού-
λει, καὶ τρίτον, ὥσπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ τῶν πλῆθος ἐχόντων ὠμο-
τέρων χυμῶν. Ὅταν δὲ ᾗ ζέοντος αἵματος πλῆθος ἀνάπ7ον ὀξύτατον 2
πυρετὸν, ἀθρόας ἐσ7ὶ κενώσεως χρεία, καὶ χρὴ πειρᾶσθαι κενοῦν
ἄχρι λιποθυμίας, ἐπισκεψάμενον τὴν ῥώμην τῆς δυνάμεως, ὥσ7ε
ἐνίων οἶδα κοτύλας ἓξ ἀφελὼν εὐθέως, ὥσ7ε καὶ διὰ τῆς νυκτὸς οὐκ
ὀκνήσεις τέμνειν ἐνίοτε φλέβα. Προσέχειν μέντοι καλῶς ἔχει τῇ 3
καθαιρέσει τῶν σφυγμῶν ἐφαπ7όμενον αὐτῶν ἔτι ῥέοντος τοῦ αἵ-
ματος, μή ποτε λάθῃς σαυτὸν ἀντὶ λιποθυμίας θάνατον ἐρ-
γασάμενος.

8. DE LA RÉPÉTITION DE LA SAIGNÉE.

Chez les sujets qui ont grandement besoin d'évacuation, mais dont 1
les forces ne sont pas intactes, on divisera l'évacuation : après avoir
fait une première saignée insuffisante, on la répétera encore une fois, et
même, si l'on veut, une troisième, comme on le fait, du reste, chez les
gens qui ont une surabondance d'humeurs passablement crues. Mais, 2
quand il y a surabondance de sang bouillonnant qui allume une fièvre
suraiguë, une évacuation abondante et subite est nécessaire, et on tâ-
chera de pousser l'évacuation jusqu'à la défaillance, en ayant égard à
l'état des forces : ainsi je me rappelle avoir tiré du premier coup à quel-
ques malades six cotyles de sang; quelquefois donc vous ne craindrez
pas de saigner même pendant la nuit. Cependant il est bon de faire at- 3
tention à l'affaiblissement du pouls, en le tâtant pendant que le sang
coule encore, de peur que, sans s'en douter, on ne donne lieu à la mort
au lieu de produire une défaillance.

4. τὸ τρίτον B marg.; περιτ7όν BMPV. — 7. ὥσπερ BMPVF[a]. Cf. t. II, p. 18. — 10. ἐφαπ7όμενος Codd. Cf. t. II, p. 20. — 11. ὅπως μή ποτε Codd., Gal. Cf. t. II, p. 20. Possimus etiam legere ὅπως μηδέποτε.

θ'. Περὶ μέτρου κενώσεως αἵματος.

1 Μέγεθος νοσήματος καὶ ῥώμη δυνάμεως οἱ πρῶτοι σκοποὶ φλε-
βοτομίας εἰσὶν, οὓς αὐξανομένους μὲν ἐνδείκνυσθαι πλείονα κένωσιν,
μὴ αὐξανομένους δὲ καθαιρεῖν εἰς τοσοῦτον τὴν ποσότητα τῆς κενώ-
2 σεως, εἰς ὅσον ἐμειώθησαν οὗτοι. Συνεπισκέπτεσθαι δὲ ἐφεξῆς
ὁποία τίς ἐστιν ἡ φύσις τἀνθρώπου· τοὺς μὲν γὰρ μεγάλας ἔχον-
τας φλέβας, ἰσχνούς τε μετρίως καὶ μὴ λευκοὺς, μηδὲ ἁπαλοσάρ-
κους, ἀφειδέστερον κενώσεις· τοὺς δὲ ἐναντίους φειδομένως· αἷμά
3 τε γὰρ ὀλίγον ἔχουσι καὶ εὐδιαφόρητοι τυγχάνουσιν. Κατὰ τὸν αὐ-
τὸν οὖν λόγον οὐδὲ τοὺς παῖδας φλεβοτομήσεις ἄχρι τεσσαρεσκαι-
δεκαετοῦς ἡλικίας· μετὰ δὲ ταύτην, ἐὰν ἠθροικότες ὦσι πλῆθος
αἵματος, καὶ ἡ ὥρα τοῦ ἔτους ἐαρινὴ, καὶ τὸ χωρίον εὔκρατον, καὶ
ἡ τοῦ παιδὸς φύσις εὔαιμος, ἀφαιρήσεις αἵματος· ἔτι δὲ μᾶλλον,
4 εἰ νόσημά τι σφοδρὸν ἐφεδρεύοι. Κενώσεις δὲ τὸ πλεῖστον ἄχρι

9. DE LA MESURE DE L'ÉVACUATION DU SANG.

1 Les principales indications de la saignée sont la gravité de la maladie
et l'intégrité des forces; si ces indications croissent en intensité, elles
commandent une augmentation dans l'évacuation; dans le cas contraire,
on diminuera l'évacuation en proportion de la diminution d'intensité
2 des indications. Il convient aussi d'examiner ensuite quelle est la nature
de l'individu, car on peut saigner hardiment ceux qui ont de grosses
veines, qui sont modérément maigres et qui n'ont ni le teint clair, ni la
chair molle, tandis qu'on doit être prudent pour ceux qui ont une dis-
position contraire, puisqu'ils ont peu de sang et que leur substance se
3 dissipe facilement par la perspiration. Pour la même raison, on ne sai-
gnera pas non plus les enfants jusqu'à leur quatorzième année; après
cette époque, on tirera du sang, s'il y a surabondance de ce liquide, si
on est au printemps, si le pays est tempéré, et si l'enfant a naturellement
beaucoup de sang; à plus forte raison, s'il est menacé de quelque ma-
4 ladie grave. D'abord on ne tirera pas plus d'un cotyle de sang; puis, si

10. ταύτας Codd.

κοτύλης τὸ πρῶτον· ἐὰν δέ σοι Φαίνηται τὰ τῆς δυνάμεως ἰσχυρὰ, προσθήσεις κατὰ τὴν ἐπαφαίρεσιν ἥμισυ. Καὶ τοίνυν καὶ τοὺς 5
ἑϐδομηκοντούτεις κενώσεις τῶν δυνάμεων ἰσχυρῶν ὑπαρχουσῶν. Προσέχειν δὲ χρὴ καὶ τῇ μεταϐολῇ τοῦ αἵματος κατά τε χρόαν 6
καὶ σύσlασιν, καὶ μάλισlα ὅταν Φλεγμονῆς χάριν ἡ Φλεϐοτομία παραληΦθῇ.

ι'. Ποίας τμητέον Φλέϐας;

Ἀντισπάσεως ἕνεκα τὰς κατὰ εὐθεῖαν τῶν αἱμοῤῥαγούντων τέμνε 1
Φλέϐας· σπληνὸς δὲ πάσχοντος τὴν κατὰ τὸν παράμεσον δάκτυλον Φλέϐα διαίρει τῆς ἀρισlερᾶς χειρὸς, ἢ τῶν ἐν ἀγκῶνι τὴν ἔνδον.
Καὶ ἐπὶ πλευριτικῶν δὲ τὴν κατὰ εὐθὺ τοῦ πάσχοντος διαίρει. 2
Καὶ ὀδύνας ὀΦθαλμῶν ἰσχυροτάτας ὠΦελεῖ θαυμασlῶς ἡ κατὰ εὐθὺ 3
Φλὲψ διαιρεθεῖσα ἡ ὠμιαία [ἥ τε ἀπὸ αὐτῆς ἀποσχιζομένη] κατὰ ἀγκῶνα· τρεῖς γὰρ οὗτοι τόποι τῆς κατὰ ἀγκῶνα Φλεϐοτομίας εἰσὶν, ὅ τε ἔνδον καὶ ὁ ἔξω καὶ ὁ μέσος. Ὁ μὲν οὖν ἔνδον ἐπὶ τῶν τὰ 4

les forces paraissent intactes, on tirera, pour la seconde saignée, un demi-cotyle de plus. Saignez aussi les septuagénaires, pourvu que les forces 5
soient en bon état. Faites également attention aux changements qui se 6
produisent dans la couleur et la consistance du sang pendant qu'il coule, et surtout quand on a recours à la saignée pour cause d'inflammation.

10. QUELLES SONT LES VEINES QU'IL FAUT INCISER.

S'il s'agit d'opérer une révulsion, on incisera les veines situées du 1
côté où se produit l'hémorragie; quand la rate est affectée, on ouvrira la veine du doigt annulaire de la main gauche, ou la veine intérieure du
pli du bras. Dans la pleurésie, on saigne aussi du même côté que la 2
partie affectée. C'est un remède merveilleux contre les douleurs très-in- 3
tenses des yeux que la section de la veine située du même côté, c'est-à-dire de la veine *scapulaire*, ou du rameau qui s'en détache au pli du coude : car, au pli du coude, il y a trois régions où l'on peut faire la
saignée, à savoir l'intérieure, l'extérieure et celle du milieu. La saignée 4

4. *τὴν μεταϐολήν* Codd. — Ch. 10, l. 9. *Φλέϐα* om. BMPVF[a]. — 12. [*ἥ τε..... ἀποσχιζομένη*] ex em.; om. Codd. Cf. t. II, p. 27.

κάτω τοῦ τραχήλου πεπονθότων ὠφέλιμος· ὁ δὲ ἐκτὸς ἐπὶ τῶν κατὰ
5 τὸ πρόσωπον καὶ τὴν κεφαλήν· ὁ μέσος δὲ ἀμφοτέρων. Ἁμαρτη-
θείσης δὲ τῆς φλεβοτομίας, κατὰ μὲν τὴν μέσην φλέβα νευρίον
ὑποκείμενον διαιρεῖται, κατὰ δὲ τὴν ἔνδον ἀρτηρία ὑποκειμένη, καὶ
χρὴ φυλάττεσθαι τέμνειν ταύτην ἄνευ μεγάλης ἀνάγκης· τὴν δὲ
6 ὠμιαίαν φλέβα κατὰ πάντα τρόπον ἀκίνδυνον τέμνειν. Ἤδη μέντοι
κἀπὶ ταύτης τινὲς ὠδυνήθησαν μέχρι πολλοῦ χρόνου· τῶν δὲ οὕτω
παθόντων οὐδεὶς ἅπαξ διῃρέθη, δὶς δὲ καὶ τρὶς ἐπικαθέντων ἐπειδὰν
ἀποτύχωσιν· μεγίστης δὲ ἅπαξ γενομένης διαιρέσεως οὐδεὶς οὔτε
ἐφλέγμηνεν, οὔτε ὠδυνήθη· διὸ χρὴ ταύτην μὲν τέμνειν ἀφειδῶς·
μετὰ πολλῆς δὲ ἀσφαλείας τὴν μέσην· ἀποχωρεῖν δὲ πειρᾶσθαι τῆς
7 κάτω. Ὥσπερ δὲ τὰ εἰρημένα μόρια ταῖς κατὰ ἀγκῶνα φλεβοτομίαις
ὠφελεῖται, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ὅσα κατωτέρω τούτων ἐστὶ ταῖς
κατὰ ἰγνύαν καὶ σφυρά, τουτέστι τὰ κατὰ ἰσχίον καὶ κύστιν καὶ μή-

du côté interne convient quand les organes placés au-dessous du cou
sont malades, et celle du côté externe dans les affections de la face et
de la tête, tandis que la saignée pratiquée à la région moyenne convient
5 dans les deux cas. Si l'on manque son coup, on peut, en attaquant
la veine du milieu, couper un petit nerf placé au-dessous de cette veine,
et, en attaquant la veine interne, diviser l'artère placée au-dessous; donc,
sauf le cas de nécessité pressante, on évitera de saigner cette veine;
mais, de quelque façon qu'on s'y prenne, l'incision de la veine *scapu-*
6 *laire* est exempte de danger. Cependant, on a aussi vu quelques indivi-
dus, après la saignée de cette veine, éprouver des douleurs persistantes;
dans ce cas, la veine n'avait pas été incisée du premier coup, mais on
s'y était repris à deux ou trois fois; quand on fait du premier coup une
très-large ouverture, il ne survient jamais ni inflammation, ni douleur :
on incisera donc cette veine sans crainte; pour la veine du milieu, au
contraire, on se montrera très-circonspect, et on évitera, autant que pos-
7 sible, de saigner la veine inférieure. De même que les parties mention-
nées plus haut sont soulagées par les saignées faites au pli du bras, les
organes situés au-dessous le sont par les saignées de la fosse poplitée ou
des malléoles; ces parties sont : la hanche, la vessie et la matrice; les

1. ἐπί om. Codd. Cf. t. II, p. 28. — 13. ὅσα] τά BFMPV.

τραν· νεφροὶ δὲ ἐπαμφοτερίζουσιν. Χρὴ δὲ ἐπὶ μὲν τῶν ἀρχομένων 8
φλεγμονῶν ἀντισπαστικῶς ποιεῖσθαι τὴν φλεβοτομίαν, ἐπὶ δὲ τῶν
κεχρονισμένων μάλιστα μὲν ἐξ αὐτῶν τῶν πεπονθότων μορίων· εἰ
δὲ μὴ, ἐκ τῶν πλησίον. Ἐπὶ ὧν δὲ σωμάτων οὐδὲν μὲν πάσχει μό- 9
ριον οὐδέπω, φθάνομεν δὲ κενοῦν ἦρος εἰσβάλλοντος, πᾶσα φλὲψ
ὁμοτίμως εἰς ἀφαίρεσιν ἐπιτήδειός ἐστιν.

ια'. Τίς καιρὸς φλεβοτομίας;

Ἐν πάσῃ μὲν ἡμέρας ὥρᾳ φλεβοτομήσεις, πάσῃ δὲ νυκτὸς, σκο- 1
πὸν ἔχων ἐπὶ τῶν πυρεττόντων τὴν παρακμὴν τῶν κατὰ μέρος
παροξυσμῶν, ἐπὶ δὲ τῶν χωρὶς πυρετῶν δεομένων τοῦ βοηθήματος
τὸ μέγεθος τῆς διαθέσεως, ἐπὶ ᾗ τῆς φλεβοτομίας ἐστὶ χρεία· μη-
δενὸς δὲ τοιούτου κατεπείγοντος ἢ κωλύοντος, ἄμεινόν ἐστιν ἕωθεν
φλεβοτομεῖν προεγρηγορήσαντα χρόνον ὡς μιᾶς ὥρας· καὶ λούειν
δέ τινας ἄμεινον, καὶ προπεριπατήσαντας ἐνίους· τινὰς δὲ καὶ μετὰ

reins tiennent de la nature des uns et des autres organes. Au début 8
des inflammations, on fera une saignée révulsive; dans les inflammations
chroniques, au contraire, la déplétion doit se faire, en premier lieu, des
parties affectées elles-mêmes, et, si cela ne se peut pas, des parties voi-
sines. Quand aucune partie du corps n'est encore le siége d'une affection 9
quelconque, mais que nous voulons faire une médecine préventive par
une déplétion au commencement du printemps, toutes les veines ont
les mêmes titres à être choisies pour atteindre ce but.

11. QUEL EST LE TEMPS OPPORTUN POUR SAIGNER.

On saignera à toute heure du jour ou de la nuit, en prenant pour 1
indication, chez les fébricitants, le déclin des accès partiels, et, quand
il n'y a pas de fièvre, la gravité de la maladie qui réclame la saignée;
si l'on n'est ni pressé, ni empêché par quelque circonstance semblable,
le mieux est de saigner le matin, environ une heure après le réveil; on
peut aussi, pour certains individus, prescrire d'abord soit un bain, soit
une promenade; on peut même saigner quelquefois quand le malade

Ch. 11; l. 7. πάσῃ δέ ex em.; πάσης δέ B F F[a] M P V; delet. ap. A.

2 τὸ ϖρᾶξαί τινα τῶν συνήθων ἔργων. Ὅ γε μὴν τῆς ἐπαφαιρέσεως καιρὸς, ἐπὶ ὧν μὲν ἁπλῶς κενῶσαι βουλόμεθα, καὶ κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν γινέσθω· ἐπὶ ὧν δὲ ἀντισπάσαι, κἂν δύο ταῖς ἐφεξῆς ἡμέραις γένηται, βέλτιόν ἐστιν.

ιϐʹ. Περὶ ἀρτηριοτομίας.

1 Ἀρτηρίας δὲ διαιροῦσιν οἱ ἰατροὶ, τὰς μὲν ἐν τοῖς κροτάφοις ἐπὶ τοῖς ἐν ὀφθαλμοῖς ῥεύμασιν ὅσα θερμὰ καὶ ϖνευματώδη, τὰς δὲ ὄπισθεν τῶν ὤτων ἐπὶ σκοτωματικῶν, καὶ μάλιστα ὅσοι χρονίοις
2 νοσήμασι κεφαλῆς θερμοῖς καὶ ϖνευματώδεσι κάμνουσιν. Ἤδη δὲ καὶ διὰ ἄλλα ϖάθη ϖερὶ κεφαλὴν συνιστάμενα χρόνια κέχρηνταί τινες ἀρτηριοτομίαις τῶν ὤτων ὄπισθεν· ἄλλας δὲ διαιρεῖν ἀρτηρίας ὀκνοῦσι διὰ τὸ δυσεπίσχετον τῆς αἱμοῤῥαγίας, καὶ ὅτι τῆς διαιρέσεως εἰς οὐλὴν ἰούσης ἀνεύρυσμα γίνεται.

2 vient de se livrer à quelques-unes des occupations habituelles. Pour réitérer la saignée, le temps opportun est le jour même [où l'on a fait la première], si l'on veut simplement opérer une déplétion; s'il s'agit d'une révulsion, il vaut mieux pratiquer la seconde saignée l'un des deux jours suivants.

12. DE LA SAIGNÉE ARTÉRIELLE.

1 Les médecins incisent aussi les artères, soit celles des tempes dans les fluxions chaudes des yeux compliquées de pneumatose, soit celles qui sont situées derrière les oreilles, pour les vertiges, et surtout pour les maladies chroniques de la tête, chaudes et compliquées de pneumatose.
2 Quelques-uns incisent aussi les artères derrière les oreilles pour d'autres maladies chroniques qui se forment à la tête, mais ils éprouvent de la répugnance à diviser d'autres artères, à cause de la difficulté d'arrêter l'écoulement de sang, et aussi parce qu'un anévrisme peut se former pendant le travail de la cicatrisation.

2-3. τὴν ἡμέραν Codd. Cf. t. II, p. 37. — Ch. 12, l. 11. τῆς ἐξ ἀρτηριοτομίας αἱμοῤῥ. A. — 12. ἰούσης] ἴσως ἐρχομένης A.

ιγʹ. Περὶ σικυάσεως.

Οὔτε ἐν ἀρχῇ τῶν παθῶν, οὔτε πληθωρικῶν ὄντων, σικύαις 1 χρησόμεθα, ἀλλὰ ὅταν προκενωθῇ πᾶν τὸ σῶμα, καὶ μηκέτι ἐπιῤῥέῃ μηδὲν τῷ μορίῳ, χρεία τε γένηται κινῆσαί τι καὶ μοχλεῦσαι καὶ πρὸς τὸ ἐκτὸς ἑλκύσαι. Φυλάττεσθαι δὲ δεῖ σικύαν προσάγειν πλη- 2 σίον μαστῶν· ἐμπίπτοντες γὰρ εἰς αὐτὰς ἐνίοτε καὶ ἐνοιδοῦντες σφόδρα δυσχερῆ τὴν ἄρσιν ποιοῦνται, καὶ τότε χρὴ σπόγγοις ἐκ θερμοῦ περιλαμβάνειν τὰς σικύας· ἀνίενται γάρ· εἰ δὲ μηδὲ οὕτως ἀνεθεῖεν, τρυπᾷν αὐτὰς δεῖ.

ιδʹ. Περὶ ἐγχαράξεως. Ἐκ τῶν Ἀπολλωνίου.

Τὸ φλέβα διελεῖν πολλάκις τοῦ ἔτους οὐκ ἐπιτήδειον εἶναι νο- 1 μίσας, ὅτι ἅμα τῷ αἵματι πολὺ συνεκκρίνεται τὸ ζωτικὸν πνεῦμα, τούτου δὲ ἀναλισκομένου πυκνότερον ὅ τε ὅλος ὄγκος καταψύχεται,

13. DE L'APPLICATION DES VENTOUSES.

N'appliquons les ventouses, ni au commencement des maladies, ni 1 quand les malades sont pléthoriques, mais quand on a déjà fait une déplétion générale, qu'il n'y a plus aucun afflux vers la partie, et qu'il est nécessaire de mettre en mouvement et de soulever quelque matière [dans la partie enflammée] et de l'attirer vers l'extérieur. On évitera 2 l'emploi de ce moyen au voisinage des seins; car ces organes, en tombant quelquefois dans les ventouses, rendent fort difficile, par leur gonflement, l'enlèvement de ces instruments; dans ce cas, on les entourera d'éponges trempées dans de l'eau chaude; cela produit le relâchement; si l'on ne réussit pas, il faut percer les ventouses.

14. DE LA SCARIFICATION. — TIRÉ D'APOLLONIUS.

Comme il ne me semblait pas convenable d'inciser la veine plusieurs 1 fois par an (car, en même temps que le sang, s'échappe une grande quantité d'air vital, dont l'épuisement répété refroidit tout le corps et

Ch. 13; l. 1. ἀρχαῖς BFF^aMPV. — 2. ὅτε F^aMV; ὅπερ BFP. — 3. γενήσεται AF. — Ib. τι] τε F; om. BF^a MPV.

καὶ πάντα τὰ φυσικὰ ἔργα χείρω γίνεται, ἐδοκίμασα οὖν ἀπὸ τῶν
2 ἀκυροτέρων, οἷον τῶν σκελῶν, τὴν ἀφαίρεσιν ποιεῖσθαι. Ἄριστον
δὲ τὸ βοήθημα εἴς τε τήρησιν ὑγείας καὶ εἰς ἀνάκτησιν, ὁπότε παρα-
τραπείη· ὠφελεῖ δὲ ἡ ἐγχάραξις καὶ ὀφθαλμοὺς χρονίως ῥευματι-
ζομένους, καὶ τὰς ἄλλας περὶ κεφαλὴν διαθέσεις, καὶ τὰς περὶ θώ-
ρακα, καὶ συνάγχας· τὰς δὲ σφηνώσεις τὰς ἐπί τινι μορίῳ γινομένας
λύειν χρὴ διὰ τοπικῆς ἐγχαράξεως.

ιε'. Περὶ βδελλῶν. Ἐκ τῶν Ἀντύλλου.

1 Τὰς δὲ βδέλλας χρὴ λαβόντας φυλάττειν ἡμέραν μίαν αἷμα ὀλί-
2 γον εἰς διατροφὴν ἐμβάλλοντας. Ἐπὶ δὲ τῆς χρείας τὸ βδελλιζόμε-
νον μέρος προεκνιτρούσθω καὶ καταχριέσθω αἵματι, ἢ πυριάσθω·
τὰς δὲ βδέλλας ἐμβλητέον εἰς ὕδωρ χλιαρὸν καθαρὸν, εἶτα λαβόν-
τας αὐτὰς καὶ σπόγγῳ περιλαβόντας τὸ γλοιῶδες ἀποκαθαίρειν καὶ
3 οὕτω προσάγειν. Ἐμφῦσαι δὲ οὐ παύονται ἕλκουσαι μέχρις

allanguit toutes les fonctions naturelles), j'ai imaginé d'opérer [à l'aide
de scarifications] la déplétion sur des parties moins importantes, par
2 exemple sur les jambes. C'est un excellent remède pour conserver la
santé et pour la rétablir, chaque fois qu'elle a été dérangée; la scarifi-
cation est bonne aussi contre les fluxions chroniques des yeux, contre
les maladies de la tête et de la poitrine, enfin contre les angines; mais
les obstructions qui tiennent à l'affection d'un organe spécial doivent
être dissoutes à l'aide des scarifications locales.

15. DES SANGSUES. — TIRÉ D'ANTYLLUS.

1 Après avoir pêché les sangsues, on les conserve pendant un jour, en
2 leur jetant un peu de sang pour se nourrir. Quand on veut s'en servir,
on frotte préalablement la partie sur laquelle on doit les appliquer avec
de la soude brute, et on l'enduit de sang, ou bien on y pratiquera des
fomentations; on jette les sangsues dans de l'eau pure et tiède; ensuite
on les saisit, on enlève avec une éponge, promenée sur leur corps, ce
3 qu'elles ont de visqueux, puis on les applique. Une fois qu'elles ont

2. ἀκυροτάτων BFF'MPV. — 3. τό om. F. — 4. δὲ καὶ ἡ ἐγχ. ὀφθ. F. — 6. τησι (sic) μορίοις F. — 7. χαράξεως AFP.

ϖροσπάσωμεν ἅλας τοῖς στόμασιν αὐτῶν, ἢ σποδόν. Μετὰ δὲ τὸ 4
ϖεσεῖν ϖυριατέον σπόγγοις τὸ μόριον, καὶ εἰ αἱμοῤῥαγοίη, κηκῖδα
κεκαυμένην, ἢ σπόγγον καινὸν, ἀποβάψαντα εἰς ϖίσσαν ὑγρὰν καὶ
καύσαντα ἐπιτιθέναι, [ἔπειτα] χάρτην ὄξει βεβρεγμένον.

ιϛʹ. Περὶ καθάρσεως. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τοὺς δὲ ὑγιεινὰ τὰ σώματα ἔχοντας ἐργῶδες καθαίρειν· καὶ γὰρ 1
ἰλιγγιῶσι καὶ στροφοῦνται, καὶ δυσχερῶς αὐτοῖς ἡ κάθαρσις ϖρο-
χωρεῖ, καὶ ϖρὸς τούτοις ἔτι ταχέως ἐκλύονται. Τοὺς δὲ ὑγιαίνον- 2
τας, νοσήσοντας δὲ ἂν εἰ μὴ κενωθεῖεν, φθάνειν χρὴ κενοῦν εἰσβάλ-
λοντος τοῦ ἦρος, τὰ δὲ ἐπιληπτικὰ καὶ ἀσθματικὰ καὶ ἀποπληκτικὰ
τῶν φλεγματώδων, ἀρθριτικὰ δὲ, τὰ μὲν ἅμα θερμασίᾳ ϖολλῇ τῶν

pris, elles ne cessent de tirer, jusqu'à ce qu'on saupoudre le suçoir avec
du sel ou de la cendre. Quand les sangsues sont tombées, on fomente 4
la partie avec des éponges, et, s'il y a une hémorragie, on applique la
noix de galle torréfiée, ou une éponge neuve imbibée de goudron et
brûlée ensuite; après cela, on y met du papier de papyrus trempé dans
du vinaigre.

16. DE LA PURGATION. — TIRÉ DE GALIEN.

C'est une chose fâcheuse que de purger les gens qui ont le corps sain, 1
car ils sont pris de vertige et de coliques, et la purgation marche diffici-
lement; ils sont, en outre, sujets à s'affaiblir rapidement. Quant aux 2
gens qui sont bien portants, mais qui tomberaient malades si l'on n'o-
pérait chez eux une déplétion, on se hâtera d'en pratiquer une au com-
mencement du printemps; pour les accidents épileptiques, asthmatiques
ou apoplectiques, cette déplétion portera sur les humeurs pituiteuses,
tandis que, pour la goutte, on agira sur les humeurs du genre de la bile
amère, si cette maladie est accompagnée d'une forte chaleur, et sur les

1. ϖροσπάσσωμεν Codd. Cf. t. I, p. 70. — 4. καύσαντα ex em.; καύσαντας BF^a MPV; καύσαντες F; deletum ap. A. — Ib. [ἔπειτα] om. Codd. Cf. t. II, p. 71. — Ch. 16; l. 8. νοσήσαντας FF^a; νοσήσαντες BMPV; deletum ap. A. Cf. t. II, p. 73. — Ib. δεῖ A. — 8-9. ἐμβάλλοντος AF^{a}MV; ἐμβαλλόντος P; ἐμβαλόντος F. Cf. t. II, p. 73. — 9. καὶ ἀποπληκτ. om. BFF^{a}MOPV.

3 πικροχόλων, τὰ δὲ σὺν ὄγκοις τῶν φλεγματικῶν. Χρὴ δὲ προλεπτύνειν καὶ τέμνειν τοὺς παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμοὺς καὶ τοὺς πόρους, διὰ ὧν οὗτοι μεταλαμβάνονταί τε καὶ ἕλκονται πρὸς τῶν καθαρτικῶν φαρμάκων ἀναστομοῦν, εἰ ἡ κάθαρσις ἀρίστη μέλλει
4 γίνεσθαι κατὰ πάντα. Ἐν ἀρχῇ μὲν οὖν τοὺς ὀρώδεις τε καὶ λεπτοὺς κενώσεις χυμοὺς, ἀναμενεῖς δὲ πέψιν ἐπὶ τῶν παχέων καὶ γλίσχρων, οἷοι τὴν φύσιν ὅ τε τοῦ φλέγματος καὶ ὁ τῆς μελαίνης χολῆς· ἐπὶ δὲ τῶν ἤδη νοσούντων ἐν μὲν τοῖς χρονίοις ἀεὶ τὸν πεπασμὸν ἀναμένειν· ἐν δὲ τοῖς ὀξέσιν ὅταν ὀργᾷ καὶ κατὰ ἀρχὰς οἷόν τε φαρμακεῦσαι μετὰ εὐλαβείας πολλῆς, ἐν κινήσει τε τῶν χυμῶν ὄντων καὶ φορᾷ καὶ ῥύσει· τοὺς δὲ κατὰ ἕν τι μόριον ἐστηριγμένους οὔτε ἄλλῳ τινὶ βοηθήματι χρὴ κινεῖν, οὔτε φαρμακεύειν, πρὶν
5 πεφθῆναι, ἐν ᾧ δὴ καιρῷ καὶ κρίσις γίνεται. Τῶν δὲ καθαιρόντων φαρμάκων κακούντων τὸ στόμα τῆς γαστρὸς, ἡ μῖξις ἐπενοήθη τῶν

3 humeurs pituiteuses, quand elle est compliquée de tumeurs. D'abord on atténue et on divise les humeurs épaisses et visqueuses; on ouvre les conduits à travers lesquels les médicaments purgatifs transportent et attirent ces humeurs, si l'on veut que la purgation soit irrépro-
4 chable sous tous les rapports. Au commencement, on évacue donc les humeurs séreuses et ténues, tandis qu'on attend l'époque de la coction pour les humeurs épaisses et visqueuses, genre d'humeurs auquel appartiennent naturellement la pituite et la bile noire; chez les sujets déjà malades, on attend toujours l'époque de la maturité, dans les affections chroniques; dans les maladies aiguës, il est possible de purger lorsque les humeurs sont turgescentes, c'est-à-dire au début, mais en le faisant avec beaucoup de prudence, quand les humeurs sont en mouvement, en fluxion et en voie de transport; on ne doit ni purger, ni mettre en mouvement, par quelque autre moyen de traitement, celles qui sont fixées dans une partie déterminée, avant qu'elles soient arrivées à coction, car la coction constitue également l'époque où la
5 crise a lieu. Comme les médicaments purgatifs lèsent l'orifice de l'estomac, on a imaginé d'y mêler des substances odoriférantes, afin que le

4. ἀναστομούντων Codd. — Ib. μέλλοι AF. — 13. καί om. A.

εὐωδῶν, ὅπως μὴ μόνη, μηδὲ ἀκραιφνὴς, ἡ δύναμις αὐτῶν ἅπτηται τοῦ στόματος τῆς γαστρός.

ιζ'. Ὅσα κάτω καθαίρει τῶν ἐν τῇ χρήσει.

Μέλας ἐλλέβορος καθαίρει κάτω χολώδη καὶ φλεγματώδη· διδό- 1
ναι δὲ μιγνύντα σκαμμωνίαν· εἰ δὲ πρᾳότερον βούλει καθῆραι,
ἐλλέβορον ἐξαρκεῖ κόψαντα ξηρῶν τῶν ῥιζῶν ἐπιπάσαι γλυκεῖ οἴνῳ
ἢ ὀξυμέλιτι ὅσον δραχμὰς δύο, καὶ ἑψήσαντα ἐν φακῇ, ἢ ἐν πτι-
σάνῃ, ἢ ἐν ζωμῷ ὄρνιθος ῥοφῆσαι, τῆς δὲ σκαμμωνίας μίσγειν ὅσον
τριώβολον πρὸς δραχμὴν τοῦ ἐλλεβόρου. Ἄμεινον δὲ τῷ ἐλλεβόρῳ 2
προσμίσγειν ἀνίσου καὶ πετροσελίνου καὶ δαύκου ὥσπερ χάριν
ἡδύσματος. Ὁ δὲ κνίδιος κόκκος καθαίρει μὲν φλέγμα καὶ χολὴν καὶ 3
ὑδατώδη πολλά· ἔστι δὲ πυρώδης καὶ ὀξύτατος καθῆραι. Διδόναι 4
δὲ πλῆθος ὅσον κόκκους τριάκοντα· εἰ δὲ πρᾳότερον ἐθέλοις, εἴκο-
σιν. Ἀφελεῖν δὲ τὰ περικάρπια, καὶ διδόναι τὰ ἐντὸς τρίψαντα 5

médicament ne vienne ni seul, ni avec toute sa force, frapper cet orifice.

17. MÉDICAMENTS USUELS QUI PURGENT PAR LE BAS.

L'ellébore noir purge des matières bilieuses et pituiteuses; on donne 1
ce médicament mêlé à la scammonée; si on veut provoquer une purga-
tion plus douce, il suffit de piler les racines desséchées et de mettre deux
drachmes de la poudre dans un vin d'un goût sucré, ou dans de l'oxy-
mel; on les prend aussi cuites dans de la bouillie de lentilles, ou d'orge
mondée, ou dans du bouillon de poulet, et on ajoute trois oboles de scam-
monée à une drachme d'ellébore. Il est préférable de mêler à l'ellé- 2
bore noir de l'anis, du persil, ou du daucus, comme assaisonnement.
La baie de Gnide purge la pituite, la bile et beaucoup de matières 3
aqueuses, mais ce médicament est brûlant et son action est très-rapide.
On en administre trente baies, et vingt, si on veut opérer une purgation 4
plus douce. On ôte l'enveloppe des baies et on donne l'intérieur, après 5

Ch. 17; l. 4. βούλει] δεῖ A. — 6. ὀπτήσαντα A. — 12. πλ. ὅσον om. A.

μετὰ μέλιτος καὶ ἀλφίτου, ἢ ἐν μελικράτῳ πιεῖν· ἄμεινον δὲ εἰ
6 μετὰ οἴνου πίνοι. Ἐπὶ δὲ τῇ πόσει βραχὺ ἐλαίου καταῤῥοφῆσαι,
7 ὡς μὴ καίῃ τὴν φάρυγγα. Λαμβάνειν δὲ καὶ μέλιτι ἑφθῷ περιπλάσ-
8 σων τοὺς κόκκους κεκομμένους. Τῆς δὲ λινοζώστεως εἰ μὲν ἑψήσας
ἁπαλῶν τῶν φύλλων ἐσθίοις, ἐκκοπροῖ ἱκανῶς· εἰ δὲ τὸ ἀφέψημα
9 κεράσας οἴνῳ πίνοις, τοῦτο ἰσχυρότερον. Πολυπόδιον δὲ ἄγει φλέγμα
καὶ χολὴν καὶ τὰ ὑδατώδη· διδόναι δὲ τῆς ῥίζης ὅσον δραχμὰς β′
10 ἐπιξέων μελικράτῳ ἢ ὕδατι. Κάκιον δὲ οὐδὲν καὶ ἐπὶ τάριχος ξύ-
11 σαντα φαγεῖν πρὸ τοῦ ἀρίστου. Καθαίρει δὲ καὶ ἐν πτισάνῃ καὶ ἐν
12 ζωμῷ ὄρνιθος ἡ ῥίζα ἑψηθεῖσα οὐ λυπηρῶς. Σικυωνία δὲ ἡ κολοκυν-
θὶς καθαίρει φλέγμα καὶ χολὴν ἄκρατον· διδόναι δὲ ὅσον ∠α′ τῆς
ἐντεριώνης ἐν μελικράτῳ· πρᾳότερον δὲ καθῆραι βουλόμενος, τὸ
μὲν σπέρμα τῆς σικυωνίας ἔκβαλλε, ἐγχέας δὲ οἴνου γλυκέος εἰς τὸν
13 φλοιὸν ἕψει ἐπὶ μαλακῆς τέφρας, ἔστε ἂν καλῶς θερμανθῇ. Τοῦτο

l'avoir broyé avec du miel et de l'*alphiton,* ou on le boit avec de l'eau
6 miellée; il vaut mieux cependant les prendre avec du vin. Après en avoir
bu, on avale un peu d'huile, afin que le médicament ne brûle pas le pha-
7–8 rynx. On prend aussi des baies pilées, enveloppées de miel bouilli. Les
jeunes feuilles de mercuriale, mangées après avoir été bouillies, chas-
sent suffisamment les excréments; mais, si l'on boit la décoction de cette
9 herbe mêlée à du vin, l'action est plus forte. La fougerole expulse la
pituite, la bile et les matières aqueuses; on donne deux drachmes de la
10 racine, râpée dans de l'eau miellée ou dans de l'eau pure. On peut
11 aussi la râper sur du poisson salé qu'on mange avant le déjeuner. La
racine cuite dans de la ptisane, ou dans du bouillon de poulet, purge
12 aussi sans incommoder. Le concombre sauvage ou coloquinte, purge
la pituite et la bile pure; on donne une drachme de la pulpe dans de
l'eau miellée; si on veut provoquer une purgation plus douce, on ôte
les graines, on verse dans l'écorce du vin d'un goût sucré, puis on met
le tout sur de la cendre molle, jusqu'à ce que la préparation soit suffi-
13 samment chaude. On donne cette préparation à boire à ceux qui n'ont

1. ἀλφίτων ABP. — 5. ἐσθίεις AF. καὶ χ. A. — 13. ἐκβάλλει Codd. — 14. — Ib. ἐκκ. καὶ ἱκ. A. — 6-7. καὶ φλ. μαλθακῆς A.

διδόναι πίνειν οἷς τε ἄγειν οὐκ ἰσχυρῶς δεῖ, καὶ οἷς κατὰ τὸ δέρμα
ἐξανθήσεις πελιδναὶ γίνονται. Ἡ δὲ ἀλόη ὀξὺ μὲν καθαρτικὸν οὐκ 14
ἔσ7ι, σ7ομάχῳ δὲ εὐμενέσ7ατον· ἀρκεῖ δὲ ὅσον δραχμὰς β′ μετὰ
μελικράτου πιεῖν. Ἄγει δὲ φλέγμα καὶ χολήν. Ἀγαθὸν δὲ καὶ εἰ ἐπὶ 15–16
ἡμέρᾳ λαμβάνοις ἀπὸ δείπνου· διαχωρεῖ γὰρ καὶ τὰ σιτία οὐκ ἀφα-
νίζει· πρὸς δὲ καὶ ἄδιψόν ἐσ7ι καὶ εὔσιτον. Τρίψαντα δὲ ἐν χυλῷ 17
κράμβης πλάσσειν τὰ μὲν ἡλίκα ἐρεβίνθους, τὰ δὲ κυάμοις ἴσα, καὶ
τούτων λαμβάνειν καὶ δύο καὶ τρία, ὅπως χρήζεις κενοῦσθαι.
Ἐπιτήδειον δὲ καὶ μετὰ ῥητίνης καταπότιον σκευασθὲν καὶ μετὰ 18
ἑφθοῦ μέλιτος· καλῶς δὲ ἂν καὶ σκαμμωνίᾳ μίσγοιτο. Ἐπίθυμον δὲ 19
μελάνων ἐσ7ὶ καὶ φλεγματωδῶν ἀγωγόν· δίδου δὲ κόψας καὶ διασή-
σας μετὰ οἴνου γλυκέος πλῆθος ∠β′, καὶ ἐπὶ πλέον μετὰ μέλιτος
τῶν ἁλῶν προσμίσγων. Συμφέρει δὲ τοῖς φυσώδεσι καὶ ὑποχον- 20
δριακοῖς καὶ ἀπέπ7οις, καὶ οἷς τὸ ἧπαρ βαρύνεται, καὶ τοῖς δυσπνοϊ-
κοῖς. Ἀγαρικὸν δὲ καθαίρει φλέγμα καὶ χολὴν, ἀλλὰ οὐκ ὀξέως· 21

pas besoin d'une purgation trop forte ou qui présentent des efflores-
cences livides sur la peau. L'aloès n'est pas un purgatif violent, et il 14
agit d'une manière très-favorable sur l'orifice de l'estomac; il suffit d'en
boire deux drachmes avec de l'eau miellée. Il chasse la pituite et la bile. 15
Il est bon aussi d'en prendre chaque jour après le repas; car il traverse 16
les intestins sans entraîner les aliments; de plus, il n'excite pas la soif et
aiguise l'appétit. On le broie dans du suc de chou, et on en fait des 17
pilules de la grosseur d'un pois chiche, ou de celle d'une fève; on en
prendra deux ou trois chaque fois qu'on aura besoin d'une évacuation.
Il convient aussi d'en faire des pilules avec de la résine ou du miel cuit; 18
on peut encore le mêler à la scammonée. L'agourre purge les matières 19
noires et les matières pituiteuses; on la pile et on la passe au tamis pour
en donner deux drachmes avec du vin d'un goût sucré, ou plus encore
avec du miel, en y ajoutant du sel. Ce médicament convient à ceux qui 20
sont incommodés par les flatuosités, aux hypocondriaques, à ceux qui
digèrent mal, qui ont de la pesanteur au foie ou qui respirent difficile-
ment. L'agaric purge la bile et la pituite, mais pas trop violemment; on 21

4. *μέλιτος* B text. P. — Ib. *πίνειν* *καὶ χρήζεις* Λ; *ὅπ. χρήζει* BP. — 13. ABP. — 5. *λαμβάνεις* AF. — 8. *ὅπως* *τοῖς* om. Λ.

22 πλῆθος δὲ ∠β′ διδόναι ἐπιπάσσοντα μελικράτῳ ἢ ὀξυμέλιτι. Εὐφόρ-
βιον δὲ καθαίρει μὲν ὑδατώδη πολλὰ καὶ χολώδη· ἔστι δὲ ὀξύτατον
ὧν οἶδα καὶ πυρωδέστατον, ὃ τοῖς μὲν ὑδεριῶσι καὶ κολικοῖς καὶ
ὅσοι ψυχροτέρας ἔχουσι τὰς κοιλίας ἁρμόζει, τοῖς δὲ ἄλλοις τα-
23 ρακτικὸν ἰσχυρῶς καὶ διψῶδες. Μίσγειν δὲ τῶν εὐωδῶν αὐτῷ σπερ-
24 μάτων· πίνειν δὲ ἐν μελικράτῳ ὅσον τριώβολον. Κνῆκος δὲ καθαί-
25 ρει μὲν φλέγμα καὶ χολήν· οὐ μὴν ἰσχυρῶς. Δεῖ δὲ τοῦ σπέρματος
τετριμμένου πιέσαντα τὸν χυλὸν μίσγειν ζωμῷ ὄρνιθος καὶ ῥοφᾶν·
οἱ δὲ ἀνίσῳ καὶ μέλιτι καὶ ἀμυγδάλοις μίσγοντες τοῖς ἰκτερικοῖς
26 καταπότια ποιοῦσιν ἁρμόζοντα. Πλῆθος δὲ τούτου ∠δ′ ἀρκοῦσιν.
27 Ἡ δὲ σκαμμωνία οὐδενὸς μὲν τῶν ἐλατηρίων λείπεται, οὔτε εἰς
ὀξύτητα, οὔτε εἰς ἰσχύν· καρδιαλγὴς δὲ καὶ δύσοσμος καὶ ἀτερπὴς καὶ
ἄγαν διψώδης· ὅθεν οὐ πονηρῶς ἔνιοι ἀλόῃ μίσγοντες προσφέρουσιν·

le donne en poudre, à la dose de deux drachmes, dans de l'eau miellée
22 ou de l'oxymel. L'euphorbe purge les matières aqueuses et bilieuses en
abondance; c'est le plus brûlant et le plus violent des médicaments pur-
gatifs que je connaisse; il convient dans l'hydropisie et dans les maladies
du colon, et aussi à ceux qui ont le ventre passablement froid; chez les
23 autres, il produit des évacuations très-déréglées et cause de la soif. On
y mêle des graines odoriférantes, et on en boit la quantité de trois
24 oboles dans de l'eau miellée. Le carthame purge la pituite et la bile,
25 mais assez faiblement. On triture la graine, afin d'en exprimer le suc,
qu'on mêle à du bouillon de poulet pour le faire avaler; d'autres le
mêlent à l'anis, au miel, ou aux amandes, et en font des pilules qui
26 conviennent dans la jaunisse. Quatre drachmes constituent une dose suf-
27 fisante. La scammonée ne le cède à aucun autre des médicaments purga-
tifs, ni sous le rapport de la rapidité, ni sous celui de l'activité; mais
elle produit de la cardialgie, possède une mauvaise odeur, est désa-
gréable et cause une soif très-vive : ce n'est donc pas à tort que quelques
médecins y mêlent, avant de la donner, de l'aloès; d'autres, des feuilles

1. μελίκρατον Codd. — 2. μέν om. BFP. — 3. πυροδέστατον A; πυρωδέστερον F; πυροδέστερον BP. — Ib. καὶ ὃ A. — 4. ψυχράς A. — 11. ἀσκαμονία F, et sic passim. — 12. δέ om. BFP.

οἱ δὲ θύμου κόμῃ καὶ ἁλσίν· οἱ δὲ καὶ τοῖς εὐώδεσι σπέρμασιν. Ἄγει 28
δὲ φλέγμα καὶ χολὴν ἰσχυρῶς ἄκρατον ὅσον ∠α'. Τῷ δὲ πλεῖον πιόντι 29
τοῦ φαρμάκου, εἰ μὲν ἔμετοι προσίσταιντο, τοῦτο μὲν σέλινον ἀποβάπτοντα εἰς ὄξος μασήσασθαι· τοῦτο δὲ ἐλαίαν λευκὴν ἁλμάδα· τοῦτο δὲ ἁλῶν χόνδρον ἐνθεῖναι τῷ στόματι· ταῦτα γὰρ κωλύει τοὺς ἐμέτους, καὶ προσέτι κορίαννον ὀσφραινόμενον, καὶ γλήχων,
καὶ καλαμίνθη. Κάλλιον δὲ καὶ ἀναπαύειν βραχὺ ἐν τῇ κλίνῃ θάλ- 30
ποντα τὴν γαστέρα καὶ ἄκρους τοὺς πόδας, ὡς τό γε εὐθὺς περιπατεῖν πολλοῖς ἐμέτους καὶ καρδιωγμοὺς καὶ ἰλίγγους παρέσχεν. Ὅταν 31
δὲ ἐν τῇ καταστάσει σφῶν αὐτῶν γένωνται, τότε ἤδη πρὸς τὸν περίπατον ἄγειν κελεύοντα ὑποκινεῖν ἡσυχῇ· τοῦτο γὰρ μᾶλλον ἐρεθίζει ἢ εἰ ὀξέως βαδίζοι. Ληγούσης δὲ τῆς καθάρσεως, κατακλί- 32
ναντα ἡσυχάζειν ἐγρηγορικῶς· μᾶλλον γὰρ συνδίδωσιν. Τηνικαῦτα 33
δὲ καὶ ἐπιῤῥοφεῖν κατὰ ὀλίγον μεταξὺ θερμοῦ ὕδατος· καὶ γὰρ

de *thym* et du sel; d'autres encore, des graines odoriférantes. A la dose 28
d'une drachme, elle chasse activement la pituite et la bile pure. Si une 29
dose trop forte du médicament entraîne des vomissements, on donne à mâcher, tantôt du céleri trempé dans du vinaigre, tantôt une olive blanche salée; tantôt, enfin, on met un grain de sel dans la bouche; ces précautions empêchent les vomissements; la coriandre, le pouliot
ou la *calaminthe*, produisent le même effet, si on les fait respirer. Ce qui 30
vaut mieux encore, c'est de se reposer un peu dans le lit, en tenant le ventre et les pieds chauds : une promenade, faite immédiatement après,
excite souvent des vomissements, de la cardialgie et des vertiges. C'est 31
seulement lorsque les malades sont revenus à leur état habituel qu'il faut les laisser promener, en leur prescrivant de se mouvoir doucement,
car cela excite plus la purgation que si l'on marche vite. Quand la pur- 32
gation cesse, on se couche et on se repose sans dormir : car, de cette
façon, les parties se relâchent davantage. Il faut alors, dans les inter- 33
valles, avaler aussi, par petites gorgées, de l'eau chaude, pour faire cesser les pincements, en lavant les intestins, et provoquer les évacua-

1. κόμην Codd. — 3. προΐσταιντο AF; προΐσταντο BP. — 6. καί ante γλ. om. F. — 9. παρέχει A. — 14. γάρ om. BFP.

34 *τοὺς δηγμοὺς ἀποπλύνει καὶ τὰς ἐκκρίσεις παρορμᾷ.* Μὴ *καθαιρομένων δὲ μελικράτου τε ἐπιῤῥοφεῖν καὶ νίτρου τετηκότος ἐν ὕδατι· βέλτιον δὲ καὶ βάλανον προσθέσθαι διὰ ἁλῶν καὶ νίτρου.*

ιη'. Πῶς *ἄν τις καλῶς ἐμοίη;* Ἐκ *τῶν* Ῥούφου.

1 Ἐπειδὴ *τοῖς συντόνως ἐμοῦσι πολλὰ ἄτοπα παρακολουθεῖν εἴωθε, καλῶς ἔχει τρόπους εἰπεῖν κατὰ οὓς ἔνεστιν εὐπετῶς ἐμεῖν· καὶ γὰρ φλέγμα κενοῖ καὶ κεφαλὴν ἐπικουφίζει, καί ποτε καὶ προθυμότερον φαγόντα ἀπεπτῆσαι, καὶ οἴνου πλείονος λαβόντα βλαβῆναι*
2 *κωλύει.* Ἔστω *δὴ τὰ προσφερόμενα μὴ στρυφνὰ καὶ ξηρὰ, ἀλλὰ τὰ μὲν τοῦ γλυκυτέρου τρόπου καὶ ὑγροτέρου, τὰ δὲ τοῦ δριμυτέρου.*
3 Δοκεῖ *δὲ ἐν τούτοις ῥαφανὶς εὐδοκιμεῖν, καὶ εὔζωμον, καὶ τάριχος παλαιὸν, καὶ ὀρίγανος χλωρὰ, καὶ κρομμύου ὀλίγον καὶ πράσου.*
4 Συνεργεῖ *δὲ τοῖς ἐμέτοις καὶ τῶν ὀσπρίων αἵ τε πτισάναι μέλιτος*

34 tions. Si la purgation n'a pas lieu, on boit de l'eau miellée, ou de la soude brute fondue dans de l'eau; le mieux est d'appliquer aussi un suppositoire fait avec du sel ou de la soude brute.

18. COMMENT ON VOMIT AVEC FACILITÉ. — TIRÉ DE RUFUS.

1 Comme les gens qui sont obligés de faire des efforts pour vomir éprouvent habituellement un grand nombre d'accidents, il est bon d'exposer les méthodes qui permettent de vomir avec facilité : car le vomissement évacue la pituite et soulage la tête, quand elle est lourde; quelquefois aussi il évite une indigestion à celui qui a mangé avec trop d'avidité, et met à l'abri de tout dommage celui qui a bu trop de vin.
2 Les aliments ne doivent donc être ni très-âpres, ni secs, mais ils appartiendront en partie à la classe des substances humides et d'un goût sucré,
3 et en partie à celle des substances âcres. Parmi ces aliments, une certaine réputation semble être acquise au raifort, à la roquette, aux salaisons vieilles, à l'origan vert, à l'oignon et au poireau, les deux derniers pris en
4 petite quantité. Parmi les graines farineuses, la ptisane dans laquelle on

3. *βάλανον*] *βῶλον* BFP. — Ch. 18; l. 4. *συντόμως* AF. — 6. *κουφίζει* BP. — 8. *δὲ τά* BP; *δηλονότι τά* F. — 9. *γλυκεροῦ* A. Cf. t. II, p. 198.

ἔχουσαι, καὶ τὰ ἀπὸ κυάμων ἔτνη, καὶ τὰ πίονα τῶν κρεῶν,
ἀλλὰ ὅπως μὴ μόνον τοὺς χυλοὺς αὐτῶν λαμβάνοις, ἀλλὰ ὅλους τοὺς
ὄγκους κατάπινε. Μὴ τοίνυν μηδὲ περὶ τὴν μάσησιν ἱκανῶς διά- 5
τριβε μέλλων ἐμεῖν· τῇ δὲ ἑψήσει μαλακὰ πάντα ἔστω. Δῆλον δὲ 6
ὅτι καὶ τῶν οἴνων τοὺς γλυκυτέρους αἱρετέον· οὗτοι γὰρ ἐπιπολα-
στικώτεροι· καὶ χλιαρωτέρῳ χρῆσθαι τῷ ποτῷ. Χρὴ δὲ καὶ ἀμύγδαλα 7
εἰς μέλι βάπτοντα ἐσθίειν, καὶ πλακοῦντος γεύεσθαι τηνικαῦτα,
καὶ πέπονος σικύου τὸ σπέρμα βρέξαντα καὶ λεάναντα μετὰ μέλιτος
προσφέρεσθαι. Ποιεῖ δὲ καὶ ἡ ῥίζα τοῦ σικύου τετριμμένη μετὰ 8
μέλιτος· οἱ δὲ ἰσχυροτέρῳ βουλόμενοι χρῆσθαι ναρκίσσου βολβὸν
ἑψήσαντες ὕδατι τούτῳ κεραννύουσι τὸν οἶνον. Προτρέπει δὲ ἐμεῖν 9
καὶ ἴρινον μύρον εἴ τις διαχρίσας τοὺς δακτύλους ἐρεθίζοι. Ἐμετικὸν 10
δὲ καὶ τὸ μὴ ἀνεῖναι καὶ διαλιπεῖν. Ἐπὶ τοῖς ἐμέτοις τό τε στόμα 11

a mis du miel favorise aussi les vomissements, ainsi que les purées de
fèves; il en est de même des viandes grasses : seulement, gardez-vous
de ne prendre que le bouillon de ces viandes, mais mangez la viande elle-
même. On évitera, en mangeant, une mastication prolongée, quand on 5
veut vomir; tous les aliments doivent être ramollis par la cuisson. Parmi 6
les vins, on doit évidemment préférer ceux qui ont un goût sucré, car
ils ont plus de tendance à surnager dans l'estomac que les autres; la
boisson qu'on prendra doit être tiède. Alors on mangera aussi des 7
amandes trempées dans du miel, et on prendra un morceau de gâteau
et des graines de pastèques macérées et triturées avec du miel. La racine 8
de concombre triturée avec du miel agit aussi dans ce sens, mais ceux
qui veulent un moyen plus efficace font bouillir un oignon de narcisse
dans de l'eau et coupent le vin avec cette eau. L'huile aromatisée d'iris, 9
portée sur le gosier à l'aide des doigts, provoque aussi les vomisse-
ments. Ne se donner ni cesse ni repos est aussi un moyen de provoquer 10
des vomissements. Après les vomissements, on se rincera la bouche et 11

1. τῶν κυάμων BP. — 3. καταπίνειν BFP. — Ib. ἱκανῶς om. A. — 5. οἴνων ὡς ὅτι τούς Codd. Cf. t. II, p. 199. — 6. καί ante ἀμύγδ. om. AF. — 9. τετμημένη BFP; delet. ap. A. Cf. t. II, p. 199. — 10. ἰσχυρότερον BFP; delet. ap. A. — Ib. ναρκίσου Codd.

διακλύζειν καὶ τὴν ὄψιν ἀπονίπτειν ὀξυκράτῳ ὑδαρεῖ· καὶ γὰρ τοῖς ὀδοῦσι συμφέρει καὶ διακουφίζει τὴν κεφαλήν.

ιθ'. Περὶ κλυσμῶν. Ἐκ τῶν Ῥούφου.

1 Τῶν ἐνιεμένων διὰ κλυστῆρος οἱ μέν εἰσιν ἀπαλοὶ, οἱ δὲ δριμεῖς· τῶν δὲ ἀπαλῶν ὕδωρ μὲν αὐτὸ κατὰ ἑαυτὸ ποιεῖ κομιδῆς ἕνεκα κοπρίων ἐν συνεχέσι πυρετοῖς καὶ κακοήθεσι, καὶ ἐπὶ ὧν ἐκ μακρᾶς ἀσθενείας ἀναλαμβανόντων δυσχερεῖς αἱ ἄφοδοι γίνονται, καὶ ἐπὶ ὧν δὲ ἀνειλήσεις τῶν πνευμάτων γίνονται· θερμότερον δὲ ἐνήσομεν,
2 ὡς πνευματοῦντος τοῦ χλιαροῦ, καὶ κατὰ μίαν ἔκθλιψιν. Τήλεως δὲ ἀφέψημα ἐπὶ γυναικῶν ἐνίεμεν καὶ ἐπὶ τῶν τρυφερῶν· ὁμοίως δὲ καὶ μαλάχης, καὶ μάλιστα ἐπὶ ὧν ξηρότης ἐστίν· ἐπὶ ὧν δὲ καὶ
3 δήξεις εἰσὶ, λινοσπέρμου. Ὁ δὲ τῶν πιτύρων χυλὸς, ἔτι δὲ τράγου, ἄρτου τε καὶ χόνδρου καὶ τρόφιμόν τι ἔχουσι, καὶ γίνεται πολλά-

on se lavera la figure avec du vinaigre coupé de beaucoup d'eau, car cette pratique est avantageuse pour les dents et rend la tête légère.

19. DES LAVEMENTS. — TIRÉ DE RUFUS.

1 Les liquides qu'on injecte avec le *clystère* sont les uns émollients et les autres âcres; parmi les lavements émollients, l'eau simple agit pour enlever les matières fécales dans les fièvres continues et de mauvaise nature, et aussi quand la défécation est difficile dans les convalescences à la suite d'une longue maladie, ou chez les malades qui ont des vents qui roulent; on injecte ce liquide à une température assez chaude, parce que
2 l'eau tiède développe des gaz, et on vide le *clystère* d'un seul coup. La décoction de fenugrec convient chez les femmes et chez les gens délicats; il en est de même pour la décoction de mauve, mais on y a surtout recours quand il y a de la sécheresse; quand il y a, en outre, des picote-
3 ments, on injecte la décoction de graine de lin. La décoction passée de son, de *tragos*, de pain ou d'*alica*, a en outre quelque chose de nutritif, et, après avoir évacué les matières fécales, on est souvent dans la

CH. 19; l. 4. τῶν .... κομιδῆς τῶν γυν. ABP. — 10. *καί* ante δήξεις om. BP. — 7. ἐνίεμεν A. — 9. ἐπὶ om. A.

κις χρεία μετὰ τὸ κενῶσαι τὰ σκύϐαλα τροφῶδές τι ϖροσπαραθεῖ-
ναι· ἁρμόζει δὲ καὶ ταῖς ἐπιπολαίοις τῶν ἐντέρων ἑλκώσεσιν ἡ
τοιαύτη ἔνεσις. Ἁρμόζει δὲ ἐπὶ τούτων καὶ ϖlισάνη ϖροσλαϐοῦσα 4
χοίρειον σlέαρ. Ὁ δὲ τοῦ σεύτλου χυλὸς καὶ τὸ ἀφέψημα ἁρμόζει 5
ἐνιέμενα ϖρὸς εἰλιγμοὺς τῶν ἐντέρων καὶ ϖαλμούς· διαλύει δὲ καὶ
σκύϐαλα, καὶ τοῖς διηνεκέσιν ὀδαξησμοῖς ἀντιϐαίνει. Ἀνδράχνης δὲ 6
χυλὸς χρήσιμος ἐπὶ τῶν ἐκπυρώσεων τῶν τε ἄλλως ϖαρακολουθου-
σῶν, καὶ ἐπὶ ὧν διὰ ἔκκρισιν σκληρῶν σκυϐάλων διακριθέντων δια-
ταθεὶς ὁ σφιγκτὴρ ἐρυσιπελατώδη διάθεσιν ἀνεδέξατο· ϖροσμίγνυ-
ται δὲ ἐπὶ τῶν τοιούτων καὶ ᾠόν. Καὶ ἔλαιον ἐπὶ ϖάσης φλεγμονῆς 7
κατὰ ἑαυτὸ ἁρμόζει, καὶ ἐπὶ ὧν γίνονται σlρόφοι διὰ ϖνεύματα·
διαλυτικώτερον δὲ μᾶλλον τῶν ϖνευμάτων ἐσlὶ ϖηγάνου ἀφέψημα,
ἢ κυμίνου, ἢ ἀνήθου, ἢ δαφνίδων· καὶ τοῖς ἀπὸ ψυγμοῦ ϖυρέτlου-
σιν. Γάλα δὲ ἐνίεται ἑλκώσεως οὔσης καὶ φλεγμονῆς ϖερὶ τὰ ἔντερα, 8
νεφρούς, κύσlιν, ὑσlέραν· ϖροσλαμϐάνει δὲ τονώσεως χάριν καὶ

nécessité de donner ensuite quelque chose de nutritif; un lavement de cette nature convient aussi en cas d'ulcération superficielle des intestins.
La ptisane à laquelle on ajoute de la graisse de porc est également bonne 4
dans ces circonstances. Les lavements de suc ou de décoction de bette 5
conviennent contre les tortillements et les palpitations des intestins ; ils dissolvent aussi les matières fécales et s'opposent à la persistance de la
cuisson. Le suc de pourpier est utile dans les ardeurs [des intestins], de 6
quelque cause qu'elles proviennent, mais surtout dans les cas où, par suite de l'excrétion de matières fécales globuleuses et dures, le sphincter est distendu et frappé d'une affection érésipélateuse; dans ces cas,
on y mêle aussi un œuf. Un lavement d'huile pure convient dans toute 7
inflammation, ou lorsqu'il y a des coliques produites par des flatuosités; mais une décoction de rue, de cumin, d'aneth ou de baies de laurier, dissipe plus efficacement les vents; le lavement d'huile convient aussi
aux gens affectés d'une fièvre qui tient à un refroidissement. On donne 8
des lavements de lait dans les inflammations et les ulcérations des intestins, des reins, de la vessie et de l'utérus; dans le but de renforcer,

1-2. ϖαραθεῖναι P; ϖαρατεθεῖναι B; τούτοις ϖεριθεῖναι A. — 4. τεύτλου A. — 5. ἰλίγγους Codd. Cf. t. II, p. 208. — 8. ἐκκριθέντων A. Cf. t. II, p. 209.

μέλι καὶ χήνειον σlέαρ ἢ ὕειον· ὑδρέλαιον δὲ ἐπὶ διατάσεων ἐν κατοχῇ κοπρίων· ὁμοίως δὲ καὶ ἄσφαλτος, ὅταν ἀπὸ ψύξεως συμβαίνωσιν· τὸ δὲ βούτυρον ἐπὶ ὧν διὰ φλεγμονὴν ἀπευθυσμένου κατέχεται τὰ σκύβαλα, καὶ ῥυπαρῶν ἑλκώσεων οὐσῶν περὶ τὸ ἔντερον· μαλάχης δὲ χυλὸς καὶ ἀφέψημα ἐπὶ μακρῶν σlρόφων καὶ
9 *φλεγμονῶν περὶ τὰ ἔντερα καὶ ἕδρας συμπασχούσης. Μελίκρατον δὲ ἐνίεται, ὅταν ἀπαθῆ μὲν ᾖ τὰ μόρια, δυσμάλακτον δὲ τὸ κο-*
10 *πρίον. Οἴνῳ δὲ καὶ ἐλαίῳ, ἢ χυλῷ πlισάνης, ἢ μαλάχης κλύζομεν τοὺς ὀπὸν μήκωνος εἰληφότας, οἴνῳ μετὰ ῥοδίνου, καὶ λεκίθῳ ᾠῶν εἰς γλυκὺν ἢ ῥόδινον ἐναφηψημένῃ ἐπὶ τῶν τεινεσμωδῶς ὀχλουμέ-*
11 *νων ἐν ἀρχῷ. Ὑδρόμελι δὲ ἢ φακοῦ ἀφέψημα μετὰ μέλιτος ἐνίεμεν,*

on y ajoute du miel, ou de la graisse d'oie ou de porc; on injecte un mélange d'huile et d'eau en cas de distension [des intestins] compliquée de rétention des matières fécales; on a de même recours au bitume de Judée quand cette distension tient à un refroidissement; on administre un lavement de beurre quand les matières sont retenues par suite d'une inflammation du rectum, ou quand il existe des ulcères sordides dans les intestins; on injecte du suc ou de la décoction de mauve contre les coliques de longue durée, lorsqu'il y a inflammation
9 des intestins, ou quand l'anus est affecté sympathiquement. On donne un lavement d'eau miellée, lorsque les parties elles-mêmes sont saines,
10 mais que les matières fécales sont difficiles à ramollir. On emploie un mélange de vin et d'huile, de la crème d'orge mondée ou du suc de mauve, chez les gens qui ont pris du suc de pavot, et soit du vin combiné à l'huile aux roses, soit un jaune d'œuf bouilli dans du vin d'un goût sucré ou dans de l'huile aux roses, quand le malade ressent, à l'anus,
11 une espèce de ténesme. Si un abcès du colon s'est rompu, on injecte de l'hydromel, ou une décoction, soit de lentilles, soit d'ers, combinée

1. *ὕειον*] *αἴγειον* BP. — Ib. *ὑδρελαίῳ* BFP; delet. ap. A. — Ib. *ἐν* om. BP. — 2. *ἄσφαλτον* BFP; delet. ap. A. — 4. *τά* om. Codd. Cf. t. II, p. 210. — Ib. *ἑλκῶν ὄντων* A. — 6. *Μελικράτῳ* F; *Καὶ μελίκρατον* A. — 7. *ἐνίεμεν* A. — Ib. *ἔντερα* A. — 8. *ἐλαίῳ καὶ χυλῷ* F. — 9. *οἶνον δέ* AF; *οἶον* BP. — 10. *γλυκύ* Codd. — Ib. *ἐναφεψημένον* BFP; *ἐναφεψημένων* A. — Ib. *τεινεσμ.* om. A. — 10-11. *ὀχληθέντων* A. — 11. *ἀρχῇ* F; *ἀρχαῖς* BP.

ἢ ὀρόβου ὁμοίως, ἢ πτισάνης χυλὸν μετὰ ῥοδίνου, ἀποστήματος ῥα-
γέντος ἐν τῷ κόλῳ. Μέτρον δὲ τῶν ἐνιεμένων τὸ μὲν πλεῖστόν εἰσι 12
τρεῖς κοτύλαι, τὸ δὲ ἔλαττον μία. Πολλάκις δὲ καὶ δὶς ἐνίεμεν καὶ 13
τρὶς, καὶ μάλιστα ἐπὶ ὧν ἕλκωσις καὶ φλεγμονὴ περὶ τὸ ἀπευθυ-
σμένον ὑπάρχουσα ἐπέχει τὰ ὑπερκείμενα σκύβαλα. Τοῖς δὲ δριμέσι 14
χρώμεθα ἐπί τε ἰσχιαδικῶν καὶ ὀρθοπνοϊκῶν μὴ ἀπὸ στομάχου θλι-
βομένου τοῦ πνεύματος· ὀνησιφόροι δὲ οἱ αἱμαγωγοὶ, οἷον γάρος
σιλούρου, ἅλμη καὶ θάλασσα. Ἔστι δὲ καὶ σκευαστὸς τοιόσδε· μέ- 15
λιτος κοτύλης ἥμισυ, ὕδατος κοτύλαι δύο, ἁλῶν ὁλκαὶ τρεῖς, ἐλαίου
κοτύλης τέταρτον· παραπλέκουσι δέ τινες καὶ ᾠὰ δύο. Τοῖς δὲ τοὺς 16
θανασίμους μύκητας φαγοῦσιν ἐνίεται νίτρον καὶ ἀψίνθιον καὶ ῥα-
φάνου χυλὸς καὶ πηγάνου ἀφέψημα· ἐπὶ δὲ παραλύσεως τοῦ ἀπευ-
θυσμένου ἐντέρου ἅλμη· τοῖς δὲ ἀσκαρίδας γεννῶσιν ἅλμη ἢ κενταυ-
ρίου ἀφέψημα, ἢ ἀψινθίου, ἢ θέρμων, ἢ ἀλόη ἢ κεδρία μετά τινος

avec du miel, ou encore de la crème d'orge mondée combinée à l'huile
aux roses. Le liquide injecté est de trois cotyles au plus et d'une au 12
moins. Souvent aussi on donne le lavement en deux ou trois fois, surtout 13
lorsqu'une inflammation, ou une ulcération du rectum retient les ma-
tières fécales placées au-dessus. Nous employons des lavements âcres, 14
en cas de sciatique ou d'orthopnée, pourvu que, dans le dernier cas,
l'embarras de la respiration ne tienne pas à l'orifice de l'estomac; dans
ce cas, les lavements qui expulsent du sang, par exemple, le garon de
silure, l'eau de mer et l'eau salée, sont avantageux. On peut aussi re- 15
courir au lavement composé suivant, qu'on tiendra préparé d'avance :
miel, une demi-cotyle; eau, deux cotyles; sel, trois drachmes; huile,
un quart de cotyle; quelques-uns y ajoutent encore deux œufs. On 16
donne des lavements de soude brute, d'absinthe, de suc de raifort et
de décoction de rue pour combattre l'empoisonnement par les champi-
gnons vénéneux; d'eau salée, contre la paralysie du rectum; d'eau salée,
ou d'une décoction de centaurée, d'absinthe, de lupins, à laquelle on
peut ajouter de l'aloès, ou de la résine de cèdre, contre les ascarides;

2. κοίλω Codd. — 3. μία, τὸ δὲ μέσον δύο BP. — 13. ἅλμην ἢ Codd. — 14. ἀψίνθιον Codd. — Ib. ἀλόης Codd. — Ib. κεδρίαν FP; κεδρίας B; κεδρέας A.

τῶν ἀφεψημάτων· τοῖς δὲ ἕλμινθας γεννῶσι θέρμων ἀφέψημα ἢ ἀπόϐρεγμα, ἢ ῥοῦς, ἢ ἅλμη· τεινεσμώδεσι δὲ προθυμίαις ὑπερϐαλλούσαις ἅλμη ὀλίγη· ἀκρατήτῳ δὲ αἵματος ῥύσει διὰ ἕλκωσιν ἐντέρου πολυγόνου χυλὸς, ἢ ἀρνογλώσσου, ἢ μύρτων μελάνων ἐν
17 οἴνῳ ἑψηθέντων. Προσμίγνυμεν δὲ ἐπὶ τῶν προειρημένων καὶ λίϐα-
18 νον, ἢ ἀκακίαν, ἢ ὑποκιστίδα, ἢ σίδιον, ἢ στυπτηρίαν. Ἑλκώσεσι
δὲ ἐντέρων ἀῤῥευματίστοις γάλα ἐνίεμεν αἴγειον καὶ βόειον, καὶ λυκίου ∠β', ἢ γῆς σαμίας ∠δ'· ῥευματιζομέναις δὲ καὶ πλαδώσαις ἑλκώσεσι χάρτου κεκαυμένου, ἢ σχοίνου τέφραν, ἢ τοῦ διὰ χάρτου μετὰ ὕδατος, ἢ ἀφέψημά τι τῶν στυφόντων.

κ'. Περὶ βαλάνων.

1 Χρώμεθα δὲ βαλάνοις πολλάκις σκυϐάλων ἐκκρίσεως ἕνεκεν, καὶ

d'une décoction ou d'une infusion de lupins, d'eau salée, ou de sumac, contre les autres vers intestinaux; d'un peu d'eau salée, lorsqu'il y a des envies exagérées d'aller à la selle qui ressemblent au ténesme; contre un écoulement de sang tenant à l'ulcération des intestins et dont on ne peut triompher, on donne du suc de renouée des oiseaux, de plantain,
17 ou de baies de myrte noires cuites dans du vin. Dans tous les cas sus-
dits, on ajoute aussi de l'encens, du suc d'acacia, de l'hypocistis, des
18 écorces de grenades, ou de l'alun. Dans les ulcérations des intestins
exemptes de fluxion, on donne un lavement de lait de chèvre ou de vache, ou bien de deux drachmes de suc de nerprun des teinturiers, ou de quatre drachmes de terre de Samos; lorsque les ulcérations sont compliquées de fluxion et d'excès d'humidité, on injecte des cendres de papier de papyrus ou de roseau, ou le médicament au papier, après l'avoir délayé dans l'eau, ou une décoction de quelque médicament astringent.

20. DES SUPPOSITOIRES.

1 On emploie souvent des suppositoires pour évacuer les matières

1. Post. ἀφεψημάτων· Ἐμοὶ δὲ τῇ πείρᾳ ὁ χυλὸς τῆς μυώτιδος βοτάνης πινόμενος ἐπὶ ἡμέρας τρεῖς ὅσον τέταρτον ξέστου πολλάκις τὸ δέον ἤνυσεν Codd. — 2. ἢ ῥοῦν ἢ ἅλμην Codd. — 3. ἅλμην ὀλίγην Codd. — 4. μελάνων καὶ λίϐανον ἐν F. — 6. σιδίων Codd. — 7. ἐντέρου BFP. — Ib. αἴγειον ἢ βόειον AF. — 9. σχίνου Codd. — 10. ἀφεψήματος AB. Cf. t. II, p. 218.

ἐπὶ ὧν τὸ ἐνεθὲν διὰ κλυσῆρος οὐκ ἐκκρίνεται· πλάσσεται δὲ βα-
λάνια ἐξ ἁλὸς ὀπτοῦ καὶ μέλιτος καὶ νίτρου. Καὶ θύμος δὲ τῷ 2
ἀπέφθῳ μέλιτι μίσγεται. Πλάσσεται δὲ καὶ ἐκ ῥητίνης τερεβινθί- 3
νης καὶ νίτρου, καί ποτε καὶ κόκκου κνιδίου συμμέτρου· δήξεις δὲ
ἐγείρει· διὸ χριστέον τὰ μέρη ἐλαίῳ. Ἔτι δὲ καὶ πύρεθρον ἢ πέ- 4
περι ἐλαίῳ παραπλέκεται, καὶ ἁρμόζει παραλυτικοῖς καὶ ταῖς ὑπὸ
ψύξεως ἐμπνευματώσεσιν. Κενταύριον δὲ παραπλέκεται πίσσῃ καὶ 5
κηρωτῇ καὶ ἔστιν ἐπιτήδειον παρέσεσιν αἰδοίου. Ἐπὶ δὲ τῶν νηπίων 6
καὶ χόνδρος ἁλὸς ἐντίθεται. Ἀναπλάσσεται δὲ καὶ σῦκον μετὰ νί- 7
τρου, ἢ σταφὶς μετὰ νίτρου καὶ κυμίνου.

κα'. Περὶ τῶν κενωτικῶν τῆς κεφαλῆς.

Τοὺς ἐν τῇ κεφαλῇ χυμοὺς διὰ τῶν πτυσμάτων κενοῦμεν, εἰ μὲν 1
ἐπὶ βραχὺ τοῦτο πρᾶξαι βουληθείημεν, ἀναμιγνύντες μαστίχῃ πέ-
περι· πλέον δὲ κενῶσαι βουλόμενοι, πύρεθρον ἢ σταφίδα τὴν ἀγρίαν

fécales, ou quand on ne rend pas les lavements; on façonne les supposi-
toires avec du sel grillé, du miel et de la soude brute. On ajoute aussi 2
du *thym* au miel cuit. On emploie aussi de la résine de térébenthi- 3
nier et de la soude brute, en y ajoutant quelquefois une petite quantité
de baies de Gnide; mais, comme ce suppositoire produit des picote-
ments, on oindra les parties avec de l'huile. En outre, on peut mélanger 4
de la pariétaire d'Espagne ou du poivre avec de l'huile; ce suppositoire
convient en cas de paralysie ou de gonflement par les gaz, tenant à un
refroidissement. On ajoute de la centaurée à de la poix et du cérat, et 5
on obtient ainsi un suppositoire qui convient contre les paralysies du
membre génital. Chez les petits enfants, on introduit aussi un grain de 6
sel. Enfin, on peut encore imprégner une figue de soude brute, ou un 7
raisin sec de soude brute et de cumin.

21. DES MÉDICAMENTS QUI DÉBARRASSENT LA TÊTE.

On évacue les humeurs contenues dans la tête au moyen des cra- 1
chats; pour obtenir cet effet à un faible degré, on donne à mâcher du
mastic mêlé avec du poivre; si on veut agir plus fortement, on donne

3. ἀπέσθω A; ἀπηφρισμένω BFP. Cf. t. II, p. 256.

2 μασᾶσθαι κελεύοντες. Καὶ ἀνεμώνης δὲ πάσης ῥίζα διαμασωμένη
3 φλέγμα προκαλεῖται, καὶ καππάρεως τῆς ῥίζης ὁ φλοιός. Ὀρῶδες
μὲν οὖν περίττωμα διὰ τῶν τοιούτων κενοῦται· τὸ παχὺ δὲ καὶ
φλεγματῶδες ἀνακογχυλιζόμενον νᾶπυ μετὰ ὀξυμέλιτος, ἢ σίραιον
ὀρίγανον ἢ ὕσσωπον ἀφηψημένον ἔχον· ἐγὼ δὲ μίγνυμι τοῦτο τῷ
4 μετὰ ὀξυμέλιτος νάπυϊ. Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ μύξης ἐκκαθαίρεσθαι δέοι τὸν
ἐγκέφαλον, προτρέψομεν αὐτὴν ἐρεθίζοντες φαρμάκοις δριμέσιν ὧν
5 ἔνια καὶ πταρμὸν κινεῖ. Καθαίρει μὲν οὖν διὰ ῥινὸς ἀναγαλλίδος
ἑκατέρας ὁ χυλὸς, ἀνεμώνης τε πάσης, καὶ τεύτλου χυλός· καὶ σικύου
ἀγρίου φύλλων ὁ χυλὸς ἐγχεῖται ταῖς ῥισὶν, αὐτός τε κατὰ ἑαυτὸν
καὶ μετὰ τεύτλων ἀφεψήματος ἢ χυλοῦ· πταρμὸς δὲ ἐπὶ τοῖς ὠμοῖς
χυμοῖς τοῖς κατὰ θώρακα καὶ πνεύμονα καὶ κεφαλὴν μέρεσι πε-
6 ριεχομένοις οὐ συμφέρει. Διάχριστον δὲ στόματός ἐστι τοιόνδε·
σάπωνα διεὶς τεύτλου χυλῷ χρῖε τὰ κατὰ τὸν οὐρανίσκον καὶ τὸν

2 de la pariétaire d'Espagne ou de la staphisaigre. La racine de toutes les
espèces d'anémone, l'écorce de la racine du câprier mâchées, attirent
3 aussi la pituite. Les médicaments de ce genre évacuent les résidus sé-
reux; pour expulser les résidus pituiteux épais, on se gargarise avec la
moutarde incorporée dans l'oxymel, ou avec du vin doux cuit, dans le-
quel on a fait bouillir de l'origan ou de l'*hysope;* je mêle cette dernière
4 préparation à la moutarde incorporée dans l'oxymel. S'il s'agit, en outre,
de débarrasser le cerveau du mucus, on met ce mucus en mouvement
en irritant le cerveau à l'aide de médicaments âcres, dont quelques-uns
5 provoquent aussi des éternuments. Ainsi le suc des deux espèces de
mouron, celui de toutes les espèces d'anémone et celui de la bette, pur-
gent par le nez; on peut encore faire une injection dans les narines avec
du suc de feuilles de concombre sauvage, qu'on emploie seul ou com-
biné à une décoction ou à du suc de la bette; toutefois l'éternument
ne convient pas quand les organes de la poitrine, de la tête, et le pou-
6 mon, contiennent des humeurs crues. On peut employer le liniment sui-
vant pour oindre la bouche : dissolvez du savon dans du suc de bette et
oignez-en la région du palais et de la luette; vous obtiendrez de beaux

1-2. διαμ. . . . ῥίζης om. F. — 7. δριμυτέροις BP.

κίονα, καὶ καλῶς ϖοιεῖ. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ἔῤῥινόν ἐσ7ιν. Εὐπορίσ7ῳ 7-8
δὲ ϖολλάκις ἐχρησάμην ἐγχεομένῳ τῇ ῥινὶ μελανθίῳ, ϖοτὲ μὲν
ὄξει δριμεῖ διαβρέχων ϖρὸ μιᾶς ἡμέρας, εἶτα τῇ ὑσ7εραίᾳ σὺν ὄξει
ϖάλιν λειῶν καὶ ἐγχέων εἰς τὴν ῥῖνα· ἐνίοτε δὲ ἐλαίῳ ϖαλαιῷ τὸ
αὐτὸ μελάνθιον λειῶ, καὶ ὁμοίως χρῶμαι. Οὕτω μὲν οὖν αὐτῷ χρῆται 9
καὶ Ἀρχιγένης ἐπὶ ἐμφράξει μυκτήρων· τῷ δὲ ϖροτέρῳ τῷ διὰ τοῦ
ὄξους ὁ Κρίτων ἐπὶ τῶν ἰκτερικῶν.

κβ'. Ὅσα ἐμμήνων ἀγωγά.

Τὰ διουρητικὰ ϖάντα, κράμβης ῥίζης τὸ ἀφέψημα ϖινόμενον, 1
ϖερσέας ῥίζα, καὶ ϖήγανον, καὶ χρυσάνθεμον, καὶ δίκταμνον, καὶ
εὐζώμου σπέρμα. Κινεῖ δὲ καὶ τὰ ϖροσθετὰ τῷ σ7όματι τῆς ὑσ7έ- 2
ρας ϖροσαγόμενα, ὥσπερ ϖήγανον λεῖον μετὰ μέλιτος, ἢ ἀνήθου
τῆς ῥίζης κεκαυμένης ἢ σποδιὰ μετὰ μέλιτος, ἢ ϖράσου χυλὸς, ἢ

résultats. Le même remède peut aussi être employé comme injection 7
dans les narines. Je me suis souvent servi de la nielle comme d'un re- 8
mède propre à être injecté dans le nez et qu'on se procure facilement;
quelquefois je fais macérer cette herbe dans du vinaigre fort la veille
du jour où je veux l'employer; le lendemain, je la triture de nouveau
avec du vinaigre et je l'injecte dans le nez; ou bien je triture cette même
herbe avec de l'huile vieille et je l'administre de la même façon. Archi- 9
gène employait cette dernière préparation dans le cas d'obstruction des
narines; Criton, au contraire, chez les malades affectés de jaunisse, usait
de la première, où le vinaigre sert d'excipient.

22. MÉDICAMENTS QUI PROVOQUENT LES RÈGLES.

Tous les diurétiques, la décoction de racine de chou, prise comme 1
boisson, la racine de *persée*, la rue, le chrysanthème, le dictame de Crète,
et la graine de roquette [sont emménagogues]. Les pessaires appliqués 2
à l'orifice de l'utérus provoquent également les règles : par exemple, la
rue triturée avec du miel, ou la cendre de racine d'aneth brûlée, si on

3. δριμεῖ διαβρέχων Paul.; ῥινὶ διαβρέχων F; ῥινίδι βρέχων BP; διαβρέχων A. — Ch. 22; l. 9. χρυσάνθαιμον P; χρυσάνθαμον B. — 12. ἢ σποδιά ex em.; ἢ σποδόν D; ἢ σπο... F; ἢ σπόδιον BP. Cf. II, p. 190.

σκόροδον λεῖον ϖροστιθέμενον, ἢ σμύρνα λεία ἐν οἴνῳ, ἢ λαγωοῦ ϖυτία.

κγ'. Ἱδρωτικά.

1 Τῶν δὲ ἱδρωτικῶν ἐστι χαμαίμηλον ξηρὸν λεῖον ἐπιπασσόμενον ἐλαίῳ, τῆς ἐπιφανείας εὐτόνως ἀνατριβομένης, σέσελι, ϖύρεθρον, κάχρυ, ἄνισον ὁμοίως ἐπιπασσόμενα ἐλαίῳ, νίτρον ὀπτὸν μὴ ϖάνυ λεπτὸν σὺν τῷ ἐλαίῳ, ἁλὸς ἄνθος συγκιρνάμενον ἐλαίῳ, ὀπὸς κυρηναϊκὸς ὕδατι διειμένος εἰς ἀνάτριψιν τοῦ σώματος ϖαραλαμβανόμενος καὶ ϖινόμενος ὅσον ἐρεβίνθου μέγεθος.

κδ'. Περὶ ἀέρων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Ἄριστος ἀήρ ἐστιν ὁ ἀκριβῶς καθαρός· εἴη δὲ ἂν οὗτος ὁ μήτε ἐκ λιμνῶν ἢ ἑλῶν ἀναθυμιάσεως ἐπιθολούμενος, μήτε ἐκ τινος βα-

l'emploie avec du miel, ou le suc de poireau, ou l'ail trituré et appliqué [à l'endroit désigné], ou la myrrhe triturée dans du vin, ou la présure de lièvre.

23. DES SUDORIFIQUES.

1 À la classe des sudorifiques appartiennent la camomille desséchée, triturée, saupoudrée sur de l'huile et employée en frictions énergiques sur la peau, le séséli, la pariétaire d'Espagne, l'armarinte, l'anis, dont on saupoudrera l'huile de la même manière, la soude brute grillée, pourvu qu'elle ne soit pas trop fine et qu'on l'emploie avec de l'huile, les *fleurs de sel* mêlées à de l'huile, le silphium délayé dans de l'eau, soit qu'on l'emploie pour frotter le corps, ou qu'on en prenne à l'intérieur gros comme un pois chiche.

24. DE L'AIR. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Le meilleur air est celui qui est parfaitement pur; il est pur, s'il n'est pas rendu trouble par les évaporations d'étangs ou de marais, ou de

1. σκορόδου λείου ϖροστιθεμένου Codd. — Ib. λεία καὶ ἐν Codd.

ῥάθρου δηλητήριον αὖραν ἀναπέμποντος. Οὕτω καὶ ὅς τις ἔκ τινος 2
ὀχετοῦ τῶν ἐκκαθαιρόντων μεγάλην πόλιν ἐπιθολοῦται, μοχθηρός
ἐσ7ι, καὶ μὴν καὶ ὅς τις ὁμιχλώδης ἐσ7ὶν, οὐκ ἀγαθός ἐσ7ιν, ὥσπερ
γε καὶ ὅς τις ἐν κοίλῳ χωρίῳ πανταχόθεν ὄρεσιν ὑψηλοῖς περιεχό-
μενος μηδεμίαν αὖραν δέχεται.

κε'. Περὶ πυριάσεων καὶ αἰονήσεων καὶ καταπλασμάτων καὶ σικυῶν.
Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἀραιοῦν εἰώθασιν αἱ πυρίαι τὸ δέρμα καὶ εὐδιάπνευσ7ον ἐργά- 1
ζεσθαι, καὶ τὸ κατὰ τὴν φλεγμονὴν αἷμα λεπ7ύνειν τε καὶ διαφο-
ρεῖν, καὶ εἰ περιουσία πολλή τις εἴη κατὰ ὅλον τὸ σῶμα, πλέον
ἐπὶ τὸ θερμαινόμενον μέρος ἑλκυσθήσεται τοῦ διαφορουμένου, καὶ
χρὴ πρὸ τῶν πυριάσεων κενοῦν τὸ ὅλον σῶμα. Αἱ μὲν οὖν ὑγραὶ 2
πυρίαι φλεγμοναῖς ἁρμότ7ουσιν ὑπὸ χολωδεσ7έρων χυμῶν γεγο-
νυίαις, αἱ δὲ ξηραὶ ταῖς ὑπὸ λεπ7οῦ καὶ ὑδατώδους αἵματος, καὶ

quelque gouffre qui exhale un gaz pernicieux. L'air troublé par l'exis- 2
tence de quelque canal, de ceux, par exemple, qui servent à recevoir
les immondices d'une grande ville, est également mauvais; il en est de
même pour l'air chargé de brouillard, pour celui qui, enfermé dans un
bas-fond environné de tous côtés de montagnes élevées, n'est jamais
agité par les vents.

25. DES FOMENTATIONS, DES AFFUSIONS, DES CATAPLASMES ET DES VENTOUSES. — TIRÉ DE GALIEN.

Les fomentations raréfient ordinairement la peau, favorisent la pers- 1
piration, atténuent et dissipent le sang contenu dans les parties enflam-
mées; s'il existe quelque surabondance d'humeurs considérable dans
l'économie, la quantité du sang que la chaleur [artificielle] attire vers
la partie sera plus grande que la portion dissipée de ce liquide; il faut,
avant de recourir aux fomentations, faire une déplétion générale. Les 2
fomentations humides conviennent contre les inflammations produites
par des humeurs bilieuses, et les fomentations sèches contre celles que
produit le sang ténu et aqueux; les fomentations qui ne sont pas irri-

Ch. 25; l. 12. ταῖς τε ὑπό BFP.

αἱ μὲν ἄδηκτοι ϖυρίαι τοῖς δακνώδεσιν ἁρμόττουσι χυμοῖς, αἱ δὲ
3 δακνώδεις, ἐπειδὴ λεπτύνουσι, τοῖς ϖαχέσι καὶ γλίσχροις. Καὶ
θερμαίνειν δὲ ὑποχόνδρια αἰονήσεσιν ἢ καταπλάσμασιν οὐ διὰ
ϖαντὸς ἀσφαλὲς, ἀλλὰ ἐπὶ ἐκείνων μόνων τῶν ἀῤῥώστων ἐπὶ ὧν
οὐδέν ἐστι ϖεριττὸν ἐν ὅλῳ τῷ σώματι· τοῖς δὲ ἄλλοις ἅπασι κα-
4 κὸν ἔσχατον. Καὶ ἐν ἀρχῇ δὲ Φερομένων ἔτι τῶν ῥευμάτων ἐπὶ τὸ
ϖεπονθὸς, ἀποκρούεσθαι βέλτιόν ἐστιν· εἰ δὲ ἥ τε Φορὰ ϖαύσαιτο
διὰ τῶν ἀποκρουστικῶν, ἥ τε γενομένη ϖύκνωσις τοῖς ϖεπονθόσι
κατέχοι τὰ ϖαχύτερα, καιρὸς ἤδη χαλᾶν ὑπὲρ τοῦ κενῶσαι τὰ ϖε-
ριεχόμενα· μάλιστα δὲ ὅταν εἰς ἧπαρ ἢ γαστέρα κατασκήπτῃ τὰ
5 ϖεριττὰ, τοῖς στύφουσι κεχρῆσθαι· κύρια γὰρ τὰ μόρια. Καὶ ἐπει-
δὰν δὲ καιρὸς ἤδη διαφορεῖν τὰ στηριχθέντα, καὶ τότε δεῖται στύφε-
σθαι τὰ μόρια ταῦτα, ὥστε ἀφεψήσαντα ἀψίνθιον ἐλαίῳ αἰονᾷν δεῖ,
6 ἢ μηλίνῳ, ἢ σχινίνῳ, ἢ μαστιχίνῳ. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ καταπλά-

tantes contre les humeurs qui causent des picotements, et les fomenta-
tions irritantes contre les humeurs épaisses et visqueuses, parce qu'elles
3 atténuent. Il n'est pas toujours sans danger d'échauffer les hypocondres
par des affusions ou des cataplasmes; l'immunité n'existe que pour les
malades qui n'ont rien de superflu dans l'ensemble du corps; pour tous
4 les autres, c'est ce qu'il y a de plus pernicieux. Au commencement, lors-
que les fluxions se portent encore vers la partie affectée, il vaut mieux
répercuter; mais, si le mouvement de fluxion a cessé par l'effet des ré-
percussifs, et que la condensation ainsi produite retienne dans ces parties
la portion la plus épaisse des humeurs, le temps opportun pour relâ-
cher, dans le but d'évacuer ce qui est contenu dans les parties affectées,
est arrivé; c'est surtout lorsque les superfluités tombent sur le foie ou
sur l'estomac qu'il faut employer les astringents, car ce sont des parties
5 importantes. Si l'on est arrivé déjà à l'époque de la maladie où il faut
dissiper les matières enclavées, ces parties ont encore besoin d'être res-
serrées : on pratiquera donc sur elles une affusion faite avec de l'huile
simple dans laquelle on a fait bouillir de l'absinthe, ou avec de l'huile
6 aux coings, ou de l'huile soit de lentisque, soit de mastic. Ces cata-

9. τά ante ϖαχ. om. BFP. — Ib. ϖαχύτ.] ϖεριττά A. — 11. χρηστέον A.

σματα σύνθετον ἐχέτω τὴν δύναμιν ἔκ τε τῆς χαλαστικῆς λεπτομε-
ροῦς καὶ ϖικρᾶς καὶ στυφούσης. Κόλου δὲ ϖάσχοντος, ἢ τῶν ἄλλων 7
ἐντέρων, ἢ τῶν κατὰ ὑποχόνδρια μυῶν, ἢ ϖεριτοναίου, μικτέον οὐ-
δαμῶς ἐστι τὰ στύφοντα, καθάπερ οὐδὲ κύστεως ἢ μήτρας, ὅταν,
ὡς εἴρηται, μήτε ἐπιῤῥέῃ μηδὲν ἔτι, μήτε ϖλῆθος ᾖ ϖεριττὸν ἐν ὅλῳ
τῷ σώματι. Καὶ σικύαις δὲ ϖροκενωθέντος τοῦ ὅλου σώματος χρη- 8
σόμεθα, οὐκ ἐν ἀρχῇ τῶν ϖαθῶν.

κϛʹ. Περὶ καταπλασμάτων. Ἐκ τῶν Λύκου.

Διαχέαι τὰ συνεστῶτα καὶ ἐκτῆξαι ἱκανώτατον τὸ ἐπίπλασμα 1
τοῦτο, καὶ σκόλοπας ἐξάγει καὶ σκίῤῥους ὠφελεῖ καὶ θλάσματα τὰ
ἐν ϖέλμασιν· δεῖ δὲ ζύμην συμμαλάττειν αὐτάρκει ἐλαίῳ καὶ χρῆ-
σθαι αὐτῷ· σφοδρότερον δὲ βουλόμενος ϖοιεῖν αὐτὸ νίτρον ϖροσ-
μίξεις σύμμετρον. Εἰ δὲ καὶ ὄξει διαλύσας τὴν ζύμην καὶ ἑψήσας 2

plasmes doivent être également doués de vertus multiples : relâcher,
être pénétrants, amers et astringents. Si le colon ou les autres intes- 7
tins, ou les muscles des hypocondres, ou le péritoine, sont le siége de
la maladie, ou bien si c'est la vessie ou la matrice, il ne faut ajouter
aucune substance astringente [aux fomentations et aux cataplasmes],
dès l'instant où, comme nous venons de le dire, il n'y a plus ni afflux,
ni abondance de résidus dans l'ensemble du corps. Nous n'aurons non 8
plus recours aux ventouses qu'après avoir pratiqué une déplétion géné-
rale, et non au commencement des maladies.

26. DES CATAPLASMES. — TIRÉ DE LYCUS.

Le cataplasme [de ferment] est très-propre à dissiper et à liquéfier 1
les matières solidifiées; il chasse les esquilles, et il est bon contre les
squirres et les contusions de la plante des pieds; on doit pétrir le fer-
ment avec une quantité suffisante d'huile, et puis l'appliquer; lorsqu'on
veut le rendre plus efficace, on y ajoute une quantité modérée de soude
brute. Lorsqu'on délaye le ferment dans du vinaigre et qu'on l'épaissit 2

2. ϖικρᾶς ἢ στ. F. — Ch. 26; l. 11. νίτρου AF.

παχύνοις, ἐπιτηδειότατον ἔσΊαι πρὸς τοὺς ἐν σπληνὶ καὶ ἥπατι σκίῤῥους· εἰ δὲ καὶ θύμον καὶ γλήχωνα καὶ ἀψίνθιον μίξαις τῇ
3 ζύμῃ, κάλλισΊον ποιήσεις Φάρμακον. — Σῦκα δὲ λιπαρὰ εὖ μάλα κόπΊεται σὺν τῷ σπέρματι, ὡς μηδὲ ὁτιοῦν ἀργὸν ἀφίεσθαι μέρος,
4 καὶ τούτῳ μίγνυται μύρου ἰρίνου βραχύ. Ποιεῖ δὲ πρὸς τὰς σκληρότητας τῶν νεύρων, καὶ τὰ ἠγκυλωμένα τῶν ἄρθρων καὶ τὰ πέρα τοῦ μετρίου ἐκτεταμένα, καὶ πρὸς σκίῤῥους, μάλισΊα τοὺς τῶν
5 σπληνῶν καὶ ἥπατος. Προσλαβὸν δὲ νίτρον ὀλίγον ῥήσσει κόλπους καὶ σκόλοπας ἀνάγει· εἰ δὲ μίξαις τοῖς σύκοις οὕτω πεποιημένοις γλήχωνος, ἢ ὀριγάνου, ἢ θύμου κόμης, ἢ ἀψινθίου, λεπΊότατον
6 σήσας, ὑδρωπικοῖς ἁρμόσει. Καὶ ἑψηθεῖσι δὲ τοῖς σύκοις ἱκανῶς ὡς διαχεῖσθαι δύνασθαι καὶ λειωθεῖσι μετὰ τοῦ ὕδατος ἐν ᾧ ἡψήθησαν, μίγνυέ τε κρίθινον ἄλευρον ἢ πύρινον, καὶ αὖθις ἕψε μέχρι συσΊά-
7 σεως· ἁρμόζει δὲ Φύμασι τοῖς μὴ ῥᾳδίως πεπαινομένοις. Εἰ δὲ βού-

par la coction, le cataplasme ainsi préparé sera très-utile contre les *squirres* du foie et de la rate; si l'on ajoute du *thym*, du pouliot ou de
3 l'absinthe, on obtient une très-belle préparation pharmaceutique. — On pile très-fortement des figues grasses, avec leurs pepins, de manière qu'aucune partie de ces fruits n'échappe au pilon, puis on y ajoute un
4 peu d'huile parfumée d'iris. Ce cataplasme agit efficacement contre les indurations des nerfs et quand les articulations sont fléchies ou étendues outre mesure (*ankylosées*); il agit aussi contre le *squirre*, et sur-
5 tout contre celui de la rate et du foie. Si l'on ajoute un peu de soude brute, il amène la rupture des collections purulentes, et chasse les esquilles; si l'on mêle aux figues ainsi préparées du pouliot, de l'origan, ou des feuilles de *thym* ou d'absinthe réduites en poudre très-fine et
6 passée au tamis, ce cataplasme conviendra contre l'hydropisie. Ajoutez de la farine d'orge ou de froment aux figues assez fortement cuites pour qu'elles puissent devenir diffluentes; triturez ensuite avec l'eau dans laquelle on les a fait bouillir, puis mettez-les en ébullition une seconde fois, jusqu'à ce qu'elles aient acquis une consistance convenable; le cataplasme ainsi préparé convient contre les tumeurs purulentes qui mû-
7 rissent difficilement. Si vous voulez y mêler quelque substance grasse

8. νίτοον A. — 12. λειωθεῖσιν ἕψε πάλιν μετά Codd. Cf. t. II, p. 354.

λει λίπος ἐμβαλεῖν, βούτυρον μίγνυε. Εἰ δὲ πηγάνου φύλλα τρι- 8
φθέντα λεῖα μιχθείη, τὰς ἐν τοῖς ἐντέροις ὀδύνας γινομένας ὑπὸ
πνεύματος ὀνίνησιν, καὶ κύμινον ὁμοίως· μιγνύσθω δὲ καὶ ἔλαιον.

κζ'. Περὶ λουτρῶν.

Ἐπαινῶ μὲν τὴν ψυχρολουσίαν, οὔ φημι δὲ συμφέρειν αὐτὴν τοῖς 1
κατὰ τὸ προστυχὸν διαιτωμένοις, ἀλλὰ μόνοις τοῖς ἀκριβῶς βιοῦσι
καὶ πόνοις καὶ σιτίοις κατὰ τὸ ἁρμόττον χρωμένοις. Ἀρκεῖ δὲ τοῖς 2
πολλοῖς δεομένοις ποτὲ ψυχθῆναι μειζόνως ἐννήξασθαι ψυχρῷ θέ-
ρους ὥρᾳ νέους ὄντας καὶ εὐσάρκους καὶ προεκθερμανθέντας τρίψε-
σιν. Ἔστωσαν δὲ μήτε ἐξ ἀφροδισίων, μήτε ἄλλως κοπώδεις, μήτε 3
ἄπεπτοι καὶ ἐμεμηκότες, ἢ κατὰ γαστέρα κεκενωμένοι, μηδὲ ἠγρυ-
πνηκότες· σφαλερὸν δὲ εἰ ἄλλως τις χρῷτο. Τὸ δὲ θερμὸν λουτρὸν 4

ayez recours au beurre. Si l'on y ajoute des feuilles de rue réduites en 8
poudre impalpable par la trituration, ce cataplasme soulage les douleurs
des intestins produites par les gaz; il en est de même du cumin; mais
on mettra aussi de l'huile dans le cataplasme.

27. DES BAINS.

J'approuve le bain froid; seulement je suis d'avis qu'il ne convient 1
pas aux gens qui suivent un régime de hasard, mais uniquement à ceux
qui mènent une vie régulière et qui font un usage approprié des exer-
cices et des aliments. Si parfois on a besoin d'un rafraîchissement très- 2
intense, il suffit, le plus souvent, de nager en été dans l'eau froide,
quand on est jeune et bien en chair et qu'auparavant on a produit un
développement de chaleur par des frictions. Mais ceux qui prennent ces 3
bains ne doivent pas être fatigués, ni par suite du coït, ni par toute autre
cause; ils ne doivent pas non plus être sous l'influence d'indigestions,
de vomissements, de flux de ventre ou d'insomnie; il est dangereux de
prendre des bains froids quand on ne remplit pas ces conditions. Au 4

1. μίγνυε] ἔμβαλε A. — 3. μίγνυσθαι διὰ ἐλαίου BFP. — Ch. 27; l. 6-7. δέ ποτε τοῖς π. δεομ. ψυχθ. ἐννήξ. A. — 11. δέ post σφ. om. F.

κράτιστόν ἐστι καὶ ἀσφαλέστερον κόπους λύον καὶ διαφοροῦν ϖληθώρας καὶ ἐκθερμαῖνον, ϖαρηγοροῦν τε καὶ μαλάσσον, καὶ ϖνεῦμα διαχέον, ἔνθα ἂν στηριχθῇ, καὶ ὑπνοποιὸν καὶ εὐσαρκίαν ϖαρέχον.
5 *Ἔστι δὲ καὶ εὐμεταχείριστον ϖαντὶ, καὶ ἀνδρὶ καὶ γυναικὶ, καὶ ϖαιδίῳ, καὶ ϖρεσβύτῃ, καὶ ἰδιώτῃ.*

κη'. Περὶ λουτρῶν ἐξ ἐπιτηδεύσεως. Ἐκ τῶν Ἀντύλλου.

1 *Τὰ δὲ ἐξ ἐπιτηδεύσεως λουτρὰ θερμαίνοντα μὲν ϖαρασκευάζομεν, ἢ ψῦξιν ϖαῦσαι βουλόμενοι, ἢ λῦσαι κόπον, ἢ σπασμὸν ϖαραμυθήσασθαι καὶ ἀλγήματα, καὶ ἀναθρέψεως ἕνεκα· γίνεται δὲ θερμαίνοντα ὕδατα γλήχωνος ἐνεψηθείσης, ἢ ὀριγάνου, ἢ ὑσσώπου, ἢ θύμου, ἢ θύμβρας, ἢ δάφνης φύλλων, ἢ ϖυρέθρου ῥίζης, καὶ τῶν*
2 *ϖαραπλησίων· ἐμβαλοῦμεν δὲ καὶ ἔλαιον. Διαφορητικὰ δὲ ϖοιήσομεν ἰσχνᾶναι βουλόμενοι ϖᾶν τὸ σῶμα· γίνεται δὲ διαφορητικὰ*

contraire, le bain chaud est excellent et plus innocent que le bain froid; il guérit la fatigue et dissipe la pléthore; il réchauffe, apaise, ramollit, et disperse les flatuosités, dans quelque endroit qu'elles se soient fixées;
5 enfin il provoque au sommeil et donne de l'embonpoint. Le bain chaud est encore d'un usage commode pour tout le monde : hommes, femmes, petits enfants, vieillards et simples particuliers.

28. DES BAINS ARTIFICIELS. — TIRÉ D'ANTYLLUS.

1 On prescrit des bains artificiels réchauffants, lorsqu'on veut supprimer un refroidissement, ou dissiper la fatigue, ou apaiser un spasme ou des douleurs, et aussi dans le but de restaurer; or on obtient des eaux réchauffantes en faisant bouillir dans l'eau commune du pouliot, de l'origan, de l'*hysope,* du *thym,* du *thymbre,* des feuilles de laurier, de la racine de pariétaire d'Espagne, ou d'autres ingrédients analogues; on
2 ajoutera aussi de l'huile. On rend les bains propres à favoriser la perspiration lorsqu'on veut amaigrir tout le corps; or les bains acquièrent

1. ἀσφαλέστατον A. — 2. μαλάσσειν F; ἐκμαλάσσειν (-σσον B) BP. — Ib. ϖνεύματα A. — Ch. 28; l. 9. ἑψηθέντος Codd. — 10-11. τὰ ϖαραπλήσια F.

ἢ ἅλας ἐμβαλλόντων, ἢ αὐτὴν τὴν θάλασσαν, ἢ νίτρον. Καὶ μέλι δὲ 3
μιγνύμενον διαφορητικὸν ποιεῖ τὸ ὕδωρ, καὶ κλημάτων τέφρα, ἢ
ἀρκευθίδων ἀφέψημα. Μαλάξεως δὲ χάριν [λουτροῖς χρώμεθα] ἐπὶ 4
φλεγμονῆς καὶ σκληρίας. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν φλεγμαινόντων μαλάχης 5
ἀφέψημα ἐμβαλοῦμεν, καὶ λινοσπέρμου καὶ τήλεως, ἐπὶ δὲ τῶν
ῥευματικῶν φλεγμονῶν ἀρνόγλωσσον, ἢ πολύγονον ἐγκαθέψομεν,
ἢ σίδια, ἢ ῥόδα, ἢ βάτων ἄκρα. Ἐπὶ δὲ τῶν σπασμὸν προσδοκών- 6
των χρώμεθα μὲν καὶ τοῖς ἐπὶ τῶν χωρὶς ῥευμάτων φλεγμονῶν,
μάλιστα δὲ ὀνίνησιν ὑδρέλαιον, μαλάχης καὶ τήλεως καθεψομένων.
Ἐπὶ δὲ σκληρίας χωρὶς φλεγμονῆς τοῖς αὐτοῖς χρησόμεθα τοῖς ἐπὶ 7
τῶν διαφορήσεως δεομένων. Ψύχει δὲ καὶ στύφει λουτρὰ τὰ τὰς στυ- 8
φούσας καὶ ψυχούσας ὕλας ἔχοντα.

κθʹ. Περὶ αὐτοφυῶν λουτρῶν.

Τῶν αὐτοφυῶν λουτρῶν τὰ μέν ἐστι νιτρώδη, τὰ δὲ ἁλμυρά, τὰ 1

cette propriété, lorsqu'on y ajoute du sel, de l'eau de mer ou de la
soude brute. On arrive au même résultat avec le miel, la cendre de sar- 3
ments, ou avec une décoction de baies de genévrier. On emploie les 4
bains dans le but de ramollir, lorsqu'il existe une inflammation ou une
induration. Pour les inflammations, on met dans l'eau une décoction de 5
mauve, de graine de lin ou de fenugrec; quand l'inflammation tient à
une fluxion, on y fait bouillir du plantain, de la renouée, des écorces
de grenade, des roses ou des sommités de ronce. Dans les inflamma- 6
tions qui font prévoir des convulsions, on a recours aussi aux mêmes bains
que pour les inflammations qui ne dépendent pas d'une fluxion; cepen-
dant, dans ce cas, c'est surtout un mélange d'huile et d'eau qui réussit
bien, pourvu qu'on y fasse bouillir de la mauve ou du fenugrec. Contre 7
l'induration sans inflammation, on prescrit les mêmes bains que ceux
qui favorisent la perspiration. Les bains qui contiennent des ingrédients 8
astringents et refroidissants refroidissent et resserrent.

29. DES BAINS MINÉRAUX.

Les bains minéraux sont ou alcalins, ou salins, ou alumineux, ou 1

3. [λουτροῖς χρώμεθα] conj.; om. Codd. Cf. t. II, p. 382.

δὲ στυπτηριώδη, τὰ δὲ θειώδη, τὰ δὲ ἀσφαλτώδη, τὰ δὲ χαλκαν-
2 θώδη, τὰ δὲ σιδηρίζοντα, τὰ δὲ σύνθετα ἐκ τούτων. Πάντων μὲν
οὖν τῶν αὐτοφυῶν ὑδάτων ἡ δύναμίς ἐστι ξηραντικὴ καὶ θερμαντικὴ
3 ἐπίπαν, καὶ μάλιστα ἁρμόζει τοῖς καθύγροις καὶ ψυχροῖς. Ἤδη δὲ τὰ
μὲν νιτρώδη καὶ ἅλας ἔχοντα κεφαλῇ κατάλληλα καὶ θώρακι ῥευ-
ματιζομένῳ καὶ στομάχῳ καθύγρῳ καὶ ὑδρωπικοῖς· τὰ δὲ στυπτη-
ριώδη αἵματος ἀναγωγαῖς καὶ ἐμετικῷ στομάχῳ καὶ γυναιξὶν ἀτάκτως
4 καθαιρομέναις καὶ συνεχῶς ἐκτιτρωσκούσαις. Τὰ θειώδη δὲ νεύρων
μαλακτικὰ καὶ θερμαντικὰ καὶ πόνων παρηγορητικά, στόμαχον δὲ
5 ἐκθηλύνει καὶ ἀνατρέπει. Τὰ δὲ ἀσφαλτώδη κεφαλήν τε συμπληροῖ
καὶ τὰ αἰσθητήρια κακοῖ, θερμαίνει δὲ ἐμμόνως καὶ μαλάσσει σὺν
6 χρόνῳ. Τὰ δὲ χαλκανθίζοντα στόματι καὶ παρισθμίοις καὶ στα-
7 φυλῇ καὶ ὄμμασι διαφερόντως ἐπιτήδεια. Τὰ δὲ σιδηρίζοντα στο-
8 μάχῳ καὶ σπληνὶ χρήσιμα. Δεῖ δὲ τὰς εἰς τὸ ὕδωρ ἐμβάσεις ἀθρο-

sulfureux, ou bitumineux, ou vitrioliques (*chargés de sulfate de cuivre*),
ou ferrugineux; d'autres enfin sont composés de ces diverses espèces.
2 En général, toutes les eaux minérales ont des propriétés desséchantes
et échauffantes, et conviennent surtout aux constitutions froides et d'une
3 humidité très-prononcée. D'abord, les eaux alcalines et celles qui
contiennent du sel sont utiles dans les fluxions du côté de la tête et de
la poitrine, ainsi que dans l'excès d'humidité de l'orifice de l'estomac
et dans l'hydropisie; les eaux alumineuses conviennent contre les cra-
chements de sang, contre la tendance de l'orifice de l'estomac à produire
des vomissements, ainsi qu'aux femmes dont l'écoulement menstruel se
4 fait irrégulièrement et qui ont souvent des avortements. Les eaux sul-
fureuses ramollissent les nerfs; elles échauffent, et apaisent les douleurs;
5 mais elles affaiblissent et retournent l'orifice de l'estomac. Les eaux bi-
tumineuses causent de la plénitude dans la tête et font du tort aux or-
ganes des sens, mais elles réchauffent d'une manière persistante, et, si
6 l'on s'en sert pendant longtemps, elles ramollissent. Les eaux vitrioliques
sont éminemment utiles pour la bouche, les amygdales, la luette et les
7 yeux. Les eaux ferrugineuses sont profitables à l'orifice de l'estomac et
8 à la rate. On doit entrer dans les bains d'eau minérale sans faire trop

9. θερμαντικά] διαλυτικά BP.

ῥύθμως ποιεῖσθαι, ὅπως ἡ δύναμις ἀνιεμένῳ τῷ σώματι προσιοῦσα ἐγκαταδύηται.

λ′. Περὶ δρώπακος.

Δρώπαξ τοῖς χρονίοις μάλιστα νοσήμασιν ἁρμόττει· δεῖ δὲ με- 1
μῖχθαι αὐτῷ ὑπὲρ μὲν τοῦ θερμᾶναι περιττότερον πύρεθρον, κάχρυ, ἄσφαλτον· εἰ δὲ ξηρᾶναι δέοι, θεῖον ἄπυρον, ἅλας, τέφραν κληματίνην· εἰ δὲ ἀμύξαι, λιμνῆστιν, εὐφόρβιον.

λα′. Περὶ σιναπισμοῦ.

Καὶ ὁ σιναπισμὸς δὲ σφοδρότερος ὢν τοῦ δρώπακος, τοῖς χρο- 1
νίοις πάθεσιν ἁρμόττει· δεῖ δὲ αὐτῷ χρῆσθαι ἐπὶ μὲν τῶν ἀργοτέρων διαθέσεων καὶ μερῶν τῶν κατασάρκων καὶ δυσαισθήτων βιαίως· μέτρον δὲ τῆς ἰσχύος ἔστω τὸ ἀνιαθῆναι μὲν ἰσχυρῶς τὸν κάμνοντα,

de mouvement, afin que, venant frapper le corps dans un état de relâchement, les substances puissent agir efficacement en l'imprégnant de leurs propriétés.

30. DE L'EMPLÂTRE DE POIX.

L'emplâtre de poix convient surtout pour les maladies chroniques; 1
on ajoutera, si l'on veut échauffer plus énergiquement, de la pariétaire d'Espagne, de l'armarinte ou du bitume de Judée; si l'on doit dessécher, du soufre brut, du sel ou des cendres de sarments; s'il faut irriter, de l'*adarcé* ou de l'euphorbe.

31. DU SINAPISME.

Le sinapisme, qui agit plus violemment que l'emplâtre de poix, con- 1
vient également pour les maladies chroniques; on l'emploiera sans ménagement contre les maladies accompagnées d'un notable défaut d'activité et sur les parties très-charnues, ou dont la sensibilité est émoussée; dans ces cas, on reconnaîtra qu'il agit avec assez de force, quand le

Ch. 30; l. 3. Ὁ δρώπαξ AF. — Ch. 31; 7. δέ om. BP. — 9. μερῶν ex em.; ἀμέτρων A; ἀμέτρων μελῶν BFP. Cf. t. II, p. 410-411.

μελαντέραν δὲ τὴν σάρκα γενέσθαι, καὶ ὑψηλοτέραν τῆς πέριξ,
καὶ μετὰ τὸ λουτρὸν φλυκταινωθῆναι πράως τὸ δέρμα· ἐπὶ δὲ τῶν
εὐερεθίστων διαθέσεων καὶ μερῶν πράως χρῆσθαι τῷ νάπυϊ, μέτρον
2 ποιουμένους τὸ ποσῶς ἐρυθροτέραν γενέσθαι τὴν σάρκα. Σκευασία
δὲ τοῦ νάπυος τοιάδε ἐστίν· πρὸ μιᾶς ἡμέρας τὰς ἰσχάδας χρὴ ὕδατι
ἀποβρέξαι χλιαρῷ καὶ τῇ ἑξῆς ἡμέρᾳ γενναίως ἀποθλίψαντα ἰσχυ-
ρῶς αὐτὰς λεαίνειν, εἶτα δριμὺ νᾶπυ λαβόντα, ὁποῖόν ἐστι τὸ
συριακὸν καὶ τὸ αἰγύπτιον, τρίβειν κατὰ ἰδίαν, παραχέοντα κατὰ
ὀλίγον τοῦ ἀποβρέγματος, ἔπειτα μάζας ποιῆσαι λείας, τὴν μὲν τῶν
ἰσχάδων, τὴν δὲ τοῦ νάπυος, εἶτα μίσγειν, εἰ μὲν σφοδρῶς βουλόμεθα
σιναπίζειν, δύο μέρη τοῦ νάπυος πρὸς ἓν τῶν ἰσχάδων· εἰ δὲ μέσως,
ἴσον ἑκατέρου· εἰ δὲ ἀνειμένως, τὸ μὲν τοῦ νάπυος τρίτον, τὸ δὲ
3 τῶν ἰσχάδων δίμοιρον. Μετὰ δὲ τὴν ἄρσιν τοῦ νάπυος καὶ τὴν τοῦ
λουτροῦ χρῆσιν, ἐὰν ὀδύνη σφοδρὰ ᾖ καὶ ἔρευθος καὶ φλύκταιναι,

malade éprouve de vives souffrances, quand la chair se noircit et dépasse le niveau des parties environnantes, et quand il y a un léger développement de bulles à la peau après le bain; quand il s'agit de maladies caractérisées par une grande irritabilité ou d'organes très-sensibles, on emploiera la moutarde avec modération, en s'arrêtant lorsque la
2 peau devient un peu plus rouge qu'auparavant. On prépare la moutarde de la manière suivante : un jour d'avance, tremper des figues sèches dans de l'eau tiède, le lendemain les exprimer fortement et les triturer vigoureusement, puis prendre de la moutarde âcre, par exemple celle de Syrie ou d'Égypte, la triturer séparément, et verser dessus petit à petit la macération, ensuite faire des pains, l'un avec les figues sèches et l'autre avec la moutarde; après cela opérer le mélange, en unissant, si on veut agir énergiquement, deux parties de moutarde à une partie de figues sèches; si l'effet doit être moyen, on mêle les deux ingrédients à parties égales; si, enfin, il doit être faible, on prendra un tiers de mou-
3 tarde et deux tiers de figues sèches. Après avoir enlevé le sinapisme et fait baigner le malade, s'il existe une forte douleur, de la rougeur et des bulles [à la peau], on y appliquera un linge trempé dans de l'huile

2. μετὰ λ. BFP. — 6. γενναίως A. — 6-7. ἰσχυρῶς A. — 8. συρικόν BP.

*ὀθόνην βρέξαντες εἰς ὑδρορρόδινον ἐπιθήσομεν· τὸ δὲ ὕδωρ ἔστω
μαλάχης ἀπόζεμα ἢ χυλὸς τήλεως· καὶ μετὰ ταῦτα κηρωτῇ ῥοδίνῃ
μετὰ ψιμμιθίου χρησόμεθα. Γνωστέον δὲ ὅτι εἰ ὄξει τὸ νᾶπυ ἐμβρα-* 4
χείη, ἀμυδρότερον ἔσται τὸ κατάπλασμα. Αἰγῶν δὲ σπύραθοι μετὰ 5
*ὄξους καταπλασσόμεναι ἀνυσιμώτεραί εἰσι τοῦ νάπυος, μάλιστα δὲ
ἰδίως ἐπὶ τῶν ἰσχιαδικῶν ποιοῦσιν ἄκρως.*

λϐʹ. Περὶ τῆς εἰς ἔλαιον ἐμβάσεως.

Αἱ εἰς ἔλαιον ἐμβάσεις ἐπιτήδειοι τοῖς χρονίως μετὰ περιψύξεως 1
πυρέσσουσι καὶ τοῖς κεκοπωμένοις καὶ ἰσχουριῶσιν. Δεῖ δὲ τὸ μὲν 2
*πέμπτον μέρος τοῦ ἐλαίου πυρὶ θερμαίνειν, τὸ δὲ λοιπὸν ἐν ταῖς
τῶν βαλανείων ἐμβάσεσιν· αὐτάρκως γὰρ θερμὸν οὐ γίνεται ἐν
τοῖς βαλανείοις.*

λγʹ. Περὶ ὑδρελαίου.

Οἱ εἰς ὑδρέλαιον καθιέμενοι, εἰ ἀσθενεῖς εἶεν, διὰ τῆς ἐνδρομίδος 1

aux roses, coupée d'une décoction de mauve ou d'une macération de
fenugrec; après cela on se servira de cérat à l'huile aux roses, en y
ajoutant de la céruse. Sachez que, si on humecte la moutarde avec 4
du vinaigre, le cataplasme ainsi préparé sera plus faible. La fiente de 5
chèvre, appliquée sous forme de cataplasme avec du vinaigre, est plus
efficace que la moutarde; mais c'est surtout dans la sciatique que ce re-
mède exerce une action très-énergique.

32. DU BAIN D'HUILE.

Le bain d'huile convient contre les fièvres chroniques accompagnées 1
de refroidissement, contre la fatigue et contre la rétention d'urine. On 2
chauffe la cinquième partie de l'huile au feu, et le reste dans les bai-
gnoires qu'on tient dans les maisons de bain; car celle qu'on emploie
dans les maisons de bain n'est pas assez chaude.

33. DU MÉLANGE D'HUILE ET D'EAU.

Si les malades auxquels ont fait prendre un bain d'huile et d'eau 1

Ch. 32; l. 8. *ἰσχουροῦσιν* codd. — 10. *οὐ θερμόν* F.

2 ἐμβιβαζέσθωσαν. Ἀναμικτέον δὲ τὸ ἔλαιον ἀκριβῶς τῷ ὕδατι· ἔσ7ω δὲ μὴ ἔλατ7ον τοῦ ἕκτου.

λδ'. Περὶ τῶν μετασυγκριτικῶν βοηθημάτων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Πάντων τῶν ἐπὶ ϖλεῖσ7ον χρονιζόντων ϖαθῶν, ὅταν μηδὲν ἀνύῃ τὰ βοηθήματα, τὴν μετασυγκριτικὴν ὑπὸ τῶν μεθοδικῶν ὀνομαζομένην θεραπείαν ἅπαντες σχεδὸν εἰώθασι ϖοιεῖσθαι· ἐγὼ δὲ ἐπὶ ὧν ἤτοι δυσκρασία τις ὑγρὰ καὶ ψυχρὰ τοῖς ϖάσχουσι μορίοις ἐσ7ὶ, τὰ διὰ νάπυος καὶ θαψίας καὶ τῶν ὁμοίων αὐτοῖς ϖροσφέρω φάρ-
2 μακα· ταῖς ξηραῖς δὲ καὶ θερμαῖς οὐ ϖροσφέρω. Πολλάκις δὲ ἀνύουσι τὸ δέον οἱ μὴ διαγινώσκοντες τὰς διαθέσεις ὅτι τοῖς ϖλείσ7οις τῶν ἀνθρώπων αἱ ψυχραὶ καὶ ὑγραὶ διαθέσεις ἐνοχλοῦσι μοχθηρῶς διαιτωμένοις.

λε'. Ὅσα φοινίσσει.

1 Καρδάμου τὸ σπέρμα φοινίσσει καὶ θερμαίνει, καθάπερ τὸ

2 sont faibles, on les descend à l'aide du drap. On mêle avec soin l'huile à l'eau, et on n'y met pas moins d'un sixième d'huile.

34. DES REMÈDES MÉTASYNCRITIQUES. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Lorsque, dans les maladies de très-longue durée, les remèdes [ordinaires] ne produisent aucun effet, la plupart des médecins ont l'habitude de soumettre ces maladies au traitement que les méthodiques appellent *métasyncritique;* quant à moi, j'emploie les médicaments préparés avec la moutarde, la thapsie et les substances analogues, quand les parties malades sont en proie à une mauvaise constitution élémentaire humide et froide; mais je proscris de tels médicaments lorsque le tem-
2 pérament pèche par le sec et le chaud. Cependant ceux qui ne savent pas distinguer les divers états morbides obtiennent souvent l'effet désiré, parce que, le plus souvent, on est incommodé par des états morbides froids et humides, attendu qu'on suit un mauvais régime.

35. DES MÉDICAMENTS RUBÉFIANTS.

1 La graine de cresson d'Alep rougit [la peau] et échauffe à l'instar de

8. οὐκ ἀνύουσι Codd. Cf. t. II, p. 471.

νᾶπυ· ἑλενίου ῥίζα ὁμοίως. Τῇ κόπρῳ τῶν νομάδων περιστερῶν 2
πάνυ συνεχῶς χρῶμαι, καὶ μετὰ καρδάμου δὲ σπέρματος κεκομμένου καὶ διηθημένου ἀντὶ νάπυος χρῶμαι ἐπὶ ἰσχιάδος καὶ ἡμικρανίας, σκοτωμάτων τε καὶ κεφαλαίας, καὶ κατὰ πλευρὰς, ἢ ὠμοπλάτας, ἢ τένοντας, ἢ ψόας ἀλγημάτων χρονίων, καὶ πρὸς τούτοις ἐπὶ νεφριτικῶν καὶ κολικῶν διαθέσεων καὶ ποδαγρικῶν καὶ ἀρθριτικῶν, ὅταν γε μηδέπω σύστασις ᾖ πώρων.

la moutarde; il en est de même de la racine d'aunée. Je me sers très- 2
fréquemment des excréments des pigeons fuyards; je les emploie aussi au lieu de moutarde, avec de la graine de cresson d'Alep pilée et passée au tamis, contre la sciatique, la migraine, les vertiges, les maux de tête chroniques, les douleurs chroniques aux côtés, aux omoplates, à la partie postérieure du cou ou à l'intérieur des lombes; dans les affections des reins ou du colon, dans la podagre et dans l'*arthritis*, du moins lorsqu'il ne s'est pas encore formé des *tophi*.

7. γε om. BP.

ΒΙΒΛΙΟΝ Β'.

α'. Ὅσα μέσα ἐστὶ τῶν θερμαινόντων καὶ ψυχόντων.

1 Ἀδίαντον, ἀσπάραγος ὁ μυακάνθινος, βρύον τὸ καὶ σπλάχνον, γλυκυῤῥίζης ὁ χυλὸς, ἔλαιον τὸ γλυκύτατον ἐκ δρυπεποῦς μάλιστα τοῦ καρποῦ γινόμενον, κηρὸς, κύαμος, λύκιον, λωτὸς ἢ τρίφυλλον, κιτρίου ὁ φλοιὸς, πτέρεως ἡ ῥίζα, στροβίλου τὸ ἐδώδιμον, σχῖνος, φακὴ, χία γῆ καὶ σαμία, καδμεία, λιθάργυρος.

β'. Ὅσα θερμαίνει.

1 Ἄγνου τὰ φύλλα καὶ τὸ σπέρμα μετρίως, ἀκαλήφης ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, ἀμύγδαλα γλυκέα, ἀναγαλλίδες ἀμφότεραι, ἀτρακτυλὶς ἢ κνῆκος ἄγριος, ἀφάκη, τῶν βάτων ὁ πέπειρος καρπὸς, γλυκυσίδης ἡ ῥίζα, ἐλαίας ὁ καρπὸς ὁ πέπειρος, ζύμη, ἠρύγγιον, ῥητίναι πᾶσαι, σόγχος ξηρανθεὶς, σχοίνου ἄνθος, φοινίκων ὁ καρπὸς, κοχλιῶν κεκαυμένων ἡ τέφρα· κυνοκράμβη πάνυ· βατραχίου ἡ ῥίζα καὶ ἡ σύμπασα πόα, γλήχων, δάφνης φύλλα, καὶ μᾶλλον ὁ καρπὸς, ἧττον δὲ ὁ φλοιὸς τῆς ῥίζης, δίκταμνον, ψευδοδίκταμνον, ἐλελίσφακον, ἐρύσιμον, ἔρια κεκαυμένα, ζιγγίβερι, θαψία, καρδάμωμον, ὀποὶ, τρίχες κεκαυμέναι, βρυωνίας ἡ ῥίζα, ἀριστολοχίαι, ἀσφοδέλου ῥίζαι, δαῦκος, χαμαιδάφνη, δρακοντίου ἡ ῥίζα, ἔλαιον ῥαφάνινον, ἐρέβινθοι, ἰξὸς, καυκαλὶς, λιγυστικὸν, νάρθηκος σπέρμα, σαγαπηνὸν, σατύριον, σέλινον, σίον, σίνων, στύραξ, ὑδροπέπερι, ὑπερικὸν, ἅλες, θεῖον, αἷμα, χολὴ, οὖρον, σίελον, σάρκες ἐχιδνῶν, στέαρ, ἅλμη ταριχηρῶν ἰχθύων.

Ch. 1; l. 2-3. ἐκ..... γινόμενον om. BFP. Cf. t. II, p. 500. — 4. πτ. ἡ ῥ. ad Eun. Aët.; πτέρεως ῥ. B marg.; πεπέρεως ῥ. B text. P; πεπέρεος ῥ. F; om. A. — Ch. 2; 8-9. γλυκυρίζης Codd. Cf. t. II, p. 501.

γʹ. Ὅσα θερμαίνει τῆς ϖρώτης ἀποστάσεως.

Ἀλόη, ἀνθεμὶς, ἄρον, ἀψίνθιον, ἀγαρικὸν, λάδανον, λινόσπερμον, φύλλον, νάρδου στάχυς, νάρδος κελτικὴ, οἶνος γλεύκινος, ὄροβος, ϖυρὸς, σῦκα ξηρά. 1

δʹ. Ὅσα θερμαίνει τῆς δευτέρας ἀποστάσεως.

Ἀμόργη, ἄνηθον· τὸ δὲ χλωρὸν ἔλαττον· ἀρτεμισίαι, βάλσαμον, ἐλαφόβοσκον, κάλαμος ἀρωματικὸς, κρόκος, λιβανωτὸς, μαστίχη χία, μέλι, οἶνος, ϖίσσα, μελισσόφυλλον, ϖράσιον, ϖρόπολις, σικύου ἀγρίου χυλὸς, σκάνδιξ, σκίλλα, σκολύμου ῥίζα, σμύρνα, τερμίνθου ὁ φλοιὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς, τῆλις, χαμαιλέοντος ἑκατέρου ἡ ῥίζα, χαμαίπιτυς, ὤκιμον. 1

εʹ. Ὅσα θερμαίνει τῆς τρίτης ἀποστάσεως.

Ἀβρότονον, καὶ μᾶλλον καυθὲν, αἶρα, αἰγείρου τὰ ἄνθη καὶ ἡ ῥητίνη, ἄκορον, ἄμωμον, ἀμάρακον, ἄμμι, ἄνηθον καυθὲν, ἄνισον, ἄρκευθος, ἀσάρου ῥίζα, βράθυ, ἐλλέβορος ἑκάτερος, ἐπίθυμον, μίνθη, καλαμίνθη, θύμα, καλάμου φραγμίτου ὁ φλοιὸς καυθεὶς, καρὼ, κασία, κέδροι ἀμφότεραι, κνήκου τὸ σπέρμα, κόνυζαι, κύμινον, λιβανωτοῦ ὁ αἴθαλος, μάραθρον, μελάνθιον, μήου αἱ ῥίζαι, μῶλυ ἢ ϖήγανον ἄγριον, ῥοδοδάφνη, οἶνος ὁ ϖαλαιὸς, ὀρίγανοι ϖᾶσαι, ὀποπάναξ, ϖετροσέλινον, ϖήγανον, ῥαφανὶς, σάμψυχον, σμύρνιον, ὕσσωπον, χαμαίδρυς, χαλβάνη. 1

ϛʹ. Ὅσα θερμαίνει τῆς τετάρτης ἀποστάσεως.

Ἀδάρκη, ἀμπελόπρασον, εὐφόρβιον, κεδρίας τὸ ἔλαιον, κόστος, 1

Ch. 3; l. 2. ναρδόσταχυς AP. — Ib. γλευκίνης F; γλευκίτης P; γλευκίτις B. — 2-3. ὄροβος] ὀρός Codd. Cf. t. II, p. 506. — 3. τυρός Codd. Cf. t. II, p. 506. — Ch. 4; l. 8. ὁ... φύλλα] ἡ ῥίζα καὶ ὁ φλοιός A. — Ch. 5; l. 15. μάραθρον, μάρον, μελάνθιον, θεῖον Codd. Cf. t. II, p. 508.

κρόμμυον, λεπίδιον, νᾶπυ, σκόροδον, σΊρουθίου ἡ ῥίζα, τιθυμάλλων οἱ ὀποὶ, τὰ καυσΊικὰ πάντα.

ζ'. Ὅσα ψύχει μετρίως.

1 Ἄγρωσῖις· ἀλσίνη χωρὶς σΊύψεως· ἄπιοι μετρίως καταπλασσόμεναι· βαλαύσΊιον, βάτου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλασΊοὶ καὶ ὁ ἄωρος καρπὸς καὶ τὸ ἄνθος· βρόμος μετρίως· βρύον θαλάσσιον· γλαύκιον μετρίως· δορύκνιον πάνυ· ἐλαίας οἱ θαλλοὶ καὶ ὁ ἄωρος καρπὸς, ἔλαιον μύρτινον, σησάμινον, βαλάνινον· ἑλξίνη ἢ καὶ περδίκιον μετρίως· ἔλυμος, ἴου τὰ φύλλα· καλάμου φραγμίτου φύλλα μετρίως· κώνειον ἄκρως· λειχὴν ὁ ἐπὶ τῶν πετρῶν, μήκωνες πᾶσαι, μηλέας ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ οἱ χυλοὶ καὶ οἱ φλοιοὶ πλὴν τῶν γλυκέων, περσικῆς ὁ καρπὸς, κιτρίου ἡ σάρξ· μύκητες ἱκανῶς· ὄμφακος ὁ χυλὸς ἱκανῶς· τὸ ἀπὸ τοῦ σίτου ἄμυλον μετρίως· ῥόδινον μετρίως· πάτος ὁ ἀπὸ παλαίσΊρας, σόγχος ὁ μὴ ξηρὸς, τρίβολοι ἀμφότεροι, φοίνικος τῶν κλάδων ὁ χυλός· σαμία γῆ μετρίως, κιμωλία γῆ· ναξίας ἀκόνης τὸ ἀπότριμμα· μολίβδαινα μετρίως· μόλιβδος, ψιμμίθιον· σάνδυξ μετρίως· τυρὸς ὁ μαλακὸς καὶ νεοπαγὴς μετρίως.

η'. Ὅσα ψύχει τῆς πρώτης ἀποσΊάσεως.

1 Ἀκακία ἄπλυτος· ἀτράφαξυς ἄνευ σΊύψεως· γίγαρτα, κέγχρος, κριθαὶ, πλάτανος, ῥάμνος, σέρις.

θ'. Ὅσα ψύχει τῆς δευτέρας ἀποσΊάσεως.

1 Ἀκακία πεπλυμένη, ἀρνόγλωσσον, βλίτον, κηκὶς ὀμφακῖτις, κολοκύνθη, ῥοῦς, σίκυς πέπων, σΊρύχνον τὸ κηπευόμενον, φακὸς ὁ ἐπὶ τῶν τελμάτων, φῦκος χλωρὸν ἀπὸ τῆς θαλάσσης ἐξαιρούμενον, ψυλλίου τὸ σπέρμα.

Ch. 7; l. 3. Ἄγρωσῖις μετρίως A. — Ib. ἑλξίνη B text. AFP. — 6-8. ἐλαίας ..... ἴου τὰ φ. post φύλλα (l. 10) Codd. Cf. t. II, p. 510. — 13. πηλός BFP.

ι'. Ὅσα ψύχει τῆς τρίτης ἀποσlάσεως.

Ἀείζωα ἀμφότερα, ἀνδράχνη, μανδραγόρας, κιτρίου τὸ ὀξύ, ϖο- 1
λύγονον, ϖοταμογείτων, ὑοσκύαμος ὁ καὶ τὸ ἄνθος καὶ τὸ σπέρμα λευκὸν ἔχων.

ια'. Ὅσα ψύχει τῆς τετάρτης ἀποσlάσεως.

Ὀπὸς μήκωνος. 1

ιϐ'. Ὅσα ξηραίνει ἀδήκτως.

Ἀκαλήφης ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, ἀμόργη, ἀναγαλλίδες ἀμφότε- 1
ραι, ἀρνόγλωσσον, βρόμος· ἔλαιον γλυκὺ ἄναλον ϖλυθὲν ϖάντων μάλισlα· ἐρείκη· ζύμη ἐπισπᾶταί τε τὰ ἐκ βάθους καὶ διαφορεῖ· θέρμος ὁ ϖικρός· ἵππουρις ἰσχυρῶς· ἰσάτις ἰσχυρῶς· ἰτέας τὰ φύλλα καὶ τὸ ἄνθος μετά τινος σlύψεως· ἔνιοι δὲ καὶ χυλὸν ἐξ αὐτῶν ϖοιοῦντες ἀδήκτως ξηραῖνον ἴσχουσι φάρμακον εἰς ϖολλὰ χρήσιμον· οὐδὲν γὰρ ϖολυχρησlότερόν ἐσlιν ἀδήκτως ξηραίνοντος καὶ σlύφοντος ἠρέμα φαρμάκου· καρύου λέπος καυθὲν μετὰ τοῦ λεπlομερὲς εἶναι· κέγχρος· κενταύριον τὸ μικρὸν ἰσχυρῶς· κεράσου τὸ κόμμι, κρίνον, κύαμος ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος, κυπαρίσσου ϖάντα, κυπέρου αἱ ῥίζαι, σlροϐίλου τὸ ἐδώδιμον ἐν ὕδατι βραχὲν, νυμφαίας ἡ ῥίζα· σίραιον ϖάνυ· ϖενταφύλλου ἡ ῥίζα, ϖολυπόδιον, σμύρνα, σαρκοκόλλα, σlοιϐὴ, τραγάκανθα, γῆ ϖᾶσα, καδμεία· ἀσσίας ϖέτρας ἄνθος τὰς ϖλαδαρὰς σάρκας ἐκτήκει· ϖομφόλυξ συνεχῶς ϖλυθεῖσα· τίτανος σϐεσθεῖσα καὶ ϖλυθεῖσα γενναίως· ᾠῶν τὸ λευκὸν καὶ λεπlόν· ὁμοίας δὲ φύσεώς ἐσlι καὶ ἡ λέκιθος αὐτῶν.

ιγ'. Ὅσα ἁπλῶς ξηραίνει.

Ἄγνου τὰ φύλλα καὶ τὸ σπέρμα· ἀγρώσlεως ἡ ῥίζα μετρίως· 1

Ch. 11; l. 4. μήκων καὶ κώνειον ὑοσκύαμος καί..... A interl. — Ch. 12; l. 7. ζήμη ἢ καὶ ἐπισπᾶται εἰς τὰ ἐκτὸς καί A. — 9. καί τινα χυλόν A. — 16. σίραιον] σίδια Codd. Cf. t. II, p. 519.

ἀδίαντον, ἀείζωα ἀμφότερα, αἰγείρου τὰ ἄνθη καὶ ἡ ῥητίνη, ἀκταῖ ἀμφότεραι· ἀμάραντος καὶ ῥεύματα ξηραίνει ϖινομένη· βρυωνίας ἡ ῥίζα, ἀναγύρου τὰ ξηρὰ φύλλα· ἄπιοι καταπλασσόμεναι μετρίως· ἀρισ7ολοχίαι, ἀσπάραγος μυακάνθινος, ἀσπάλαθος, ἀσφοδέλου ἡ ῥίζα, καὶ μᾶλλον καυθείσης ἡ τέφρα· βαλαύσ7ιον ϖάνυ· τῶν βάτων ὁ ἄωρος καρπὸς, βολϐὸς ἐπιπλασσόμενος, ϖαιωνίας ἡ ῥίζα· δάφνης τὰ φύλλα σφοδρῶς, καὶ μᾶλλον ὁ καρπός· δρυὸς ϖάντα τὰ μόρια, καὶ φηγοῦ καὶ ϖρίνου, ἔλαιον δάφνινον, δᾴδινον, ἔλυμος καταπλασσόμενος, ἠρύγγιον, ἰσάτις· ἰτέας τοῦ φλοιοῦ ἡ τέφρα ἰσχυρῶς· καννάϐεως ὁ καρπὸς, κάρδαμον, καυκαλὶς, δαῦκος, κονία, καὶ μᾶλλον ἡ ἀπὸ συκίνης τέφρας, κράμϐη· οἱ δὲ καυλοὶ καυθέντες αὐτῆς ἰσχυρῶς ϖοιοῦσι ξηραίνουσαν τέφραν· κρῆθμον, κρίνου τὰ φύλλα καὶ ἡ ῥίζα, λειχὴν ὁ ἐπὶ τῶν ϖετρῶν, λιγνὺς ϖᾶσα, λωτὸς, νυμφαίας ἡ ῥίζα, ὀμφάκιον· ϖλατάνου ὁ φλοιὸς καὶ τὰ σφαιρία μετρίως· ϖολυπόδιον, ἄμυλον, ἅλες, ἀφρόνιτρα, γύψος· καυθεῖσα μᾶλλον· καδμεῖαι ϖᾶσαι, καὶ ϖάντα τὰ μεταλλικὰ καὶ λιθώδη καὶ γεώδη, ὄσ7ρακον τὸ ἐκ τῶν κριϐάνων, ϖυτία, κόπρος ϖᾶσα· ἡ δὲ τῶν χηνῶν ἄχρησ7ος διὰ ϖολλὴν δριμύτητα· ῥύπος, σάρκες ἐχιδνῶν, κεφαλαὶ ταριχηρῶν μαινίδων κεκαυμέναι· κέρας ἐλάφου καὶ αἰγὸς κεκαυμένα, κασ7όρειον, ὀσ7ᾶ κεκαυμένα ἱκανῶς· τρίχες, σηπίας ὄσ7ρακον, ἔρια κεκαυμένα, καρκίνων ἡ τέφρα· γάρος ἱκανῶς, καὶ ἅλμη.

ιδ'. Ὅσα ξηραίνει τῆς ϖρώτης ἀποσ7άσεως.

1 *Ἀνθεμὶς, ἀρκεύθου ὁ καρπὸς, ἄρον, κριθαὶ, ἄλφιτα, κρόκος, λιϐανωτὸς, μάραθρον, ῥοδοδάφνη, οἶνος γλεύκινος, σικύου ϖέπονος τὸ σπέρμα καὶ ἡ ῥίζα ξηρανθεῖσα, τῆλις.*

6. *ὁ χλωρός* F; *χλωρῶν* A. — 9. *καταπλασσομένη* ABFP. — 13. *ϖᾶσαι* BFP. — 15. *νίτρα* AF; *νίτρον* BP. Cf. t. II, p. 516. — 16. *μελοτικά* B text. P; *μαλακτικά* F. — 20. *ἰσχυρῶς* F 1ª m. AP. — Ch. 14; l. 23. *ἄρον* ex em.; *καρώ* BFP; om. A. Cf. t. II, p. 520. — 25. *καὶ τὸ σπ. καί* F.

ιε'. Ὅσα ξηραίνει τῆς δευτέρας.

1 Αἶρα, ἀμάρακον, ἄσφαλτος, ἄνηθον, βάλσαμον, γίγαρτα, γιγγίδιον, ἐλαφόβοσκον, κάλαμος ἀρωματικὸς, λιβανωτοῦ φλοιὸς, μασlίχη, μέλι, κιτρίου ὁ φλοιὸς καὶ τὸ σπέρμα καὶ τοῦ δένδρου τὰ φύλλα, μήου αἱ ῥίζαι, νάρδου σlάχυς, νάρδος κελτικὴ, οἶνος, ὄροβος, ὀποπάναξ, πίσσα, ῥάμνος, ῥαφανὶς, σκάνδιξ, σκολύμου ἡ ῥίζα, σμύρνα, σχῖνος, τερμίνθου ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, φακοὶ, φῦκος χλωρὸν ἔτι καὶ ὑγρὸν, φύλλον, χαλβάνη.

ιϛ'. Ὅσα ξηραίνει τῆς τρίτης ἀποσlάσεως.

1 Ἀβρότονον, καὶ μᾶλλον τὸ καυθὲν, ἀκακία, ἄκορον, ἀλόη, ἄμμι, ἄνηθον καυθὲν, ἀνίσου σπέρμα, ἄρκευθος, ἄσαρον, ἀψίνθιον, βράθυ, ἐλλέβοροι, ἐπίθυμον, θύμον, καλαμίνθη, καλάμου φραγμίτου ὁ φλοιὸς καυθεὶς, καρὼ, κασία, κέδροι, κόνυζαι, λιβανωτοῦ αἰθάλη, μελάνθιον, κιτρίου τὸ ὑπὸ τὸ σπέρμα, οἶνος ὁ ἱκανῶς παλαιὸς, ὄξος, ὀρίγανοι, πενταφύλλου ἡ ῥίζα, πετροσέλινον, σμύρνιον, πήγανον ἥμερον, πράσιον, ῥοῦς, σάμψυχον, σέριφον, ὕσσωπον, χαμαίδρυς, χαμαιλέοντος ἑκατέρου ἡ ῥίζα, χαμαίπιτυς.

ιζ'. Ὅσα ξηραίνει τῆς τετάρτης.

1 Ἀμπελόπρασον, κεδρίας τὸ ἔλαιον, νᾶπυ, πήγανον ἄγριον, σκόροδον.

ιη'. Ὅσα μέσα τῶν ξηραινόντων καὶ ὑγραινόντων ἐσlίν.

1 Ἀγρώσlεως ἡ ῥίζα καταπλασσομένη, ἔλαιον τὸ γλυκύτατον.

ιθ'. Ὅσα ὑγραίνει πρώτης ἀποσlάσεως.

1 Ἀλσίνη, βούγλωσσον, γλυκυῤῥίζης ὁ χυλός· θρίδαξ μετρίως·

Ch. 15; l. 6. φακή ABP.

ἴου τὰ φύλλα μετρίως· μηλέας περσικῆς ὁ καρπὸς, μύκητες, ῥόδινον, σατύριον, σῖρατιώτης ὁ ἐν τοῖς ποταμοῖς καὶ ταῖς λίμναις.

κ'. Ὅσα ὑγραίνει τῆς δευτέρας ἀποσῖάσεως.

Ἀνδράχνης ὁ καρπὸς σὺν τῇ πόᾳ, ἀτράφαξυς, βλίτον, κολοκύνθη, μηλέας ἀρμενιακῆς ὁ καρπὸς, σίκυος πέπων, φακὸς ὁ ἐπὶ τῶν τελμάτων.

κα'. Ὅσα ὑδατώδη ψυχρότητα ἔχει.

Ἀκακία, ἀλσίνη, ἀνδράχνη, ἀρνόγλωσσον, ἀτράφαξυς, βάτου τὰ φύλλα, βλίτον, βρύον θαλάσσιον, γλαύκιον, δορύκνιον, θρίδαξ, ἰξὸς, ἴου τὰ φύλλα, κολοκύνθη, κοτυληδὼν, κώνειον, λεύκη τὸ δένδρον, μαλάχη ἥμερος, μήκων, μῆλα, πραικόκκια, μύκητες, σίκυς ἐδώδιμος, σόγχος, ὁλόσχοινος, τρίβολος, φακὸς ὁ ἐπὶ τῶν τελμάτων, ψυλλίου τὸ σπέρμα, μόλιβδος.

κβ'. Ὅσα λεπῖομερῆ.

Ἀβρότονον κεκαυμένον, ἄγνος, σκάνδιξ, αἰγείρου τὰ ἄνθη, ἀκαλήφης ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, ἄκορον, ἄμωμον, ἀσάρου ἡ ῥίζα, βρυωνία, ἀνθεμὶς, ἀπαρίνη, ἀρισῖολοχίαι, ἀρνόγλωσσον ξηρὸν, ἀσφοδέλου ἡ ῥίζα, καὶ μᾶλλον καυθείσης ἡ τέφρα, βάλσαμον· βράθυ πάνυ, βάτου ἡ ῥίζα, γλυκυσίδης ἡ ῥίζα, δίκταμνον, δρακοντίου ἡ ῥίζα, ἔλαιον παλαιὸν, κίκινον, ἐλαφόβοσκον, εὐφόρβιον, ζύμη, ἰτέας ὀπὸς, καλαμίνθη, κάλαμος ἀρωματικὸς, καλάμου φραγμίτου ὁ φλοιὸς καυθεὶς, κασία, καρπήσιον, κέγχρος, κεδρίας τὸ ἔλαιον, κοκκυμηλέας τὸ κόμμι, μασῖίχη, μελάνθιον, ὀπὸς κυρηναϊκὸς, ὀποβάλσαμον, πήγανον, πίσσα, πισῖακίου καρπὸς, πρόπολις, τερεβινθίνη, ῥόδινον ἔλαιον, σαγαπηνὸν, σάμψυχον, σέσελι,

Ch. 20; l. 1. Ἀνδράχνη F. — Ib. ὁ... πόᾳ om. F. — Ch. 21; l. 6. ἀλσίνη om. BP. — 7-8. βλίτον... φύλλα om. FP; post δένδρον (l. 9) A. — 7. λύκιον A. — 8. ἴου τὰ φ.] ἰτέα B. Cf. t. II, p. 524. — 9. πρεκόκινα B; κόκκινα FP; μηλοκάρια A. — Ch. 22; l. 13. καὶ ὁ καρπὸς καί A. — 14. ἀρισῖολοχία A. — 16. πάνυ] νᾶπυ Codd. Cf. t. II, p. 529. — 18. ἰτ. ὁ καρπός F.

σικύου σπέρμα· σῦκα ξηρὰ μετρίως· σχοίνου ἄνθος, τέφρα, τίτανος, ὕσσωπον, ἅλες, ἁλὸς ἄνθος, νίτρον, ἀλκυόνιον τὸ τρίτον, ἀρσενικὸν καυθὲν, γύψος καυθεῖσα, θεῖον, καδμεία, κίσηρις κεκαυμένη, κονία, πέτρας ἀσσίας ἄνθος, μελαντηρία, μίσυ, χαλκοῦ ἄνθος, χρυσοκόλλα, σάνδυξ, φῦκος, σῖέαρ λέοντος καὶ παρδάλεως καὶ ὑαίνης πάνυ· κασῖόρειον, σηπίας ὄσῖρακον, ἔρια καυθέντα.

κγ'. Ὅσα παχυμερῆ.

1 Ἀρνογλώσσου ἡ ῥίζα, βαλαύσῖιον, γίγαρτα, ζιγγίϐερι, κρόμμυον, σίκυος, λεπίδες πᾶσαι, σῶρι, σῖυπῖηρίαι.

κδ'. Ὅσα ῥωσῖικά.

1 Κασία, κηκὶς ὀμφακῖτις, σῖοιχὰς, φοίνικος ὁ καρπὸς, ἀψίνθιον.

κε'. Ὅσα συμπεπῖικά.

1 Ἄμωμον, σῖαφὶς ἥμερος, κηρὸς, λάδανον, κόλλα ἡ εἰς τὰ βιϐλία, κρόκος, λιϐανωτὸς, πίσσα, αἰγυπῖία μασῖίχη, ῥόδινον ἔλαιον, σμύρνα, σῖύραξ, χαλϐάνη, χόνδρος, βούτυρον, οἴσυπος, σῖέαρ ὕειον.

κϛ'. Ὅσα ἐκπυητικά.

1 Ὕδωρ εὔκρατον καταντλούμενον, ὑδρέλαιον, ἔλαιον εὔκρατον, πύρινον ἄλευρον, ἄρτος πύρινος, χόνδρος, χοίρειον σῖέαρ καὶ μόσχειον, βούτυρον, λιϐανωτὸς, πίσσα, ῥητίνη.

κζ'. Ὅσα μαλάσῖοντα.

1 Αἴγειον σῖέαρ καὶ τὸ τῆς ἀλεκτορίδος, καὶ χήνειον, καὶ ταύρειον, καὶ τράγειον, μυελὸς ἐλάφειος, μόσχειος, ἀμμωνιακὸν, σῖύραξ, χαλϐάνη, βδέλλιον, ἔλαιον σικυώνιον καὶ τὸ κρίνινον, ἔλαιον τὸ γλυκύτατον, ἀνθεμὶς, ἀλθαίας ῥίζα, ἀγρίου σικύου ῥίζα, τῆς

Ch. 23; l. 8. σῖυπῖηρία A. — Ch. 27; l. 20. σίκυυον A.

ἀγρίας μαλάχης τὰ φύλλα, ἀναδενδρομαλάχη, μαστίχη χία, τερεβινθίνη, κολοφωνία, ὀποπάναξ, ῥύπος ὁ ἀπὸ ἀνδριάντων, ϖάτος, βούτυρον.

κη'. Ὅσα σκληρύνει.

1 Ἀείζωον, ἀνδράχνη, ψύλλιον, ὁ ἐπὶ τῶν τελμάτων φακὸς, στρύχνον.
2 Σκληρύνεται δὲ ἢ διὰ ξηρότητα, καὶ ὑγραίνειν τὰ τοιαῦτα χρὴ, ἢ διὰ ϖλῆθος καὶ κενοῦν αὐτὸ, ἢ διὰ ϖῆξιν, ἅ τινα θερμαίνοντας μετρίως διαλύειν ϖροσήκει καὶ μαλάσσειν τοῖς εἰρημένοις· τὰ γὰρ σφοδρῶς ξηραίνοντα ϖήγνυσι μᾶλλον.

κθ'. Ὅσα ὑγρασίαν ἕλκει διὰ στόματος.

1 Πύρεθρον, λάπαθον, κάππαρις, ϖίονα σῦκα, δᾴδινον, μέλι, μήκων, ἀψίνθιον, ὀρίγανον, ῥάφανος, σταφὶς ἄνευ γιγάρτων, καὶ ἡ ἑτέρα ὁμοίως, κάχρυ, νᾶπυ, λευκὸς ἐλλέβορος, ἐλατήριον, θύμος, ἅλες, ὀμφάκιον, ἄνισον, ϖέπερι, κόκκος κνίδιος, δαφνίδες, βάλσαμον, ἀνεμώνη, ἀμμωνιακὸν, τρὺξ ξηρὰ κεκαυμένη.

λ'. Ὅσα διὰ ῥινῶν ἄγει.

1 Ἐλατήριον, ϖέπερι, τεύτλων χυλὸς, κυκλαμίνου ὁ φλοιὸς τῆς ῥίζης, μέλι, θλάσπι, κόκκος κνίδιος, ἀναγαλλὶς, ἀνεμώνη, ἐλλέβορος λευκὸς, ὀμφάκιον, ϖράσιον, φύλλα κισσοῦ ἁπαλά.

λα'. Ὅσα ἀπὸ ὀφθαλμῶν ἄγει.

1 Μέλι, ὕσσωπον, ἔλαιον ϖαλαιὸν, ἀναγαλλὶς, δάφνινον ἔλαιον, νάρδος, κασία, κόστος, ὀπὸς μήκωνος, σαγαπηνὸν, δαῦκος, σέλινον, ῥοιὰ, ἀμύγδαλα, ϖράσιον, ἐλλέβορος ὁ λευκὸς, ἀνεμώνη, ϖήγανον, καστόρειον, λίθος αἱματίτης, στέαρ χήνειον, χολὴ, σμύρνα, χαλκῖτις, θεῖον, στυπτηρία σχιστὴ, σηπίας ὄστρακον, φλοιὸς λιβάνου, σκίλλα, ἀμμωνιακὸν, ἰχὼρ ἥπατος, ὀμφάκιον.

Ch. 29; l. 13. ἀνεμῶναι BP.

λϐʹ. Ὅσα διὰ ὤτων ἄγει.

Μέλι, πέπερι, βοὸς χολὴ ἢ ταύρου, λινόζωστις, τεύτλου χυλὸς, 1
καππάρεως τῶν ῥιζῶν, κόκκος κνίδιος, ἐρινεοῦ ὁ ὀπὸς, βδέλλιον, κασία, χαλϐάνη, ἐλλέϐορος λευκὸς, ὀμφάκιον.

λγʹ. Ὅσα ἐκφρακτικὰ καὶ διακαθαρτικά.

Ἀναγύρου τὰ φύλλα ξηρὰ καὶ ὁ τῆς ῥίζης φλοιὸς, ἀγαρικὸν, 1
ἀκαλήφης τὸ σπέρμα, ἀμύγδαλα πικρὰ καὶ τὸ δένδρον αὐτὸ, ἀδίαντον, ἄρου αἱ ῥίζαι, γλήχων, δρακόντιον, δαῦκος· γεντιανῆς ῥίζα πάνυ· ἐρέϐινθοι· εὐπατόριος ἄνευ θερμότητος· θύμος, ἰσχάδων αἱ λιπαραὶ, καλαμίνθη, κασία, κοκκυμηλέας κόμμι, μελάνθιον, πήγανον, σίκυος πέπων, σπονδυλίου ὁ καρπὸς καὶ ἡ ῥίζα, στοιχὰς, χαμαίδρυς, ὅσα τε ἄλλα κρατοῦσαν ἐν ἑαυτοῖς ἔχει τὴν πικρὰν ποιότητα· εὐθὺς δὲ τούτοις ὑπάρχει καὶ λεπτυντικοῖς εἶναι.

λδʹ. Ὅσα ῥύπτει.

Αἰγεία κόπρος καυθεῖσα καὶ ἄκαυστος, τῶν ὀστρακοδέρμων πάν- 1
των τὰ ὄστρακα, σηπίας τὰ ὄστρακα, ἐχίνων ἀμφοτέρων καυθέντων ἡ τέφρα, ὀρὸς γάλακτος, μέλι, βρυωνίας ῥίζα, ἀμύγδαλα ἐδώδιμα καὶ αὐτὸ τὸ δένδρον, ἀναγαλλίδες, ἀνεμῶναι πᾶσαι, ἀριστολοχία μακρὰ, ἀρνογλώσσου τὰ φύλλα, καὶ μᾶλλον τὰ ξηρὰ, ἄρον, ἀσπάραγος μυακάνθινος, ἀσταφὶς ἀγρία, ἀσφοδέλου ἡ ῥίζα, ἀτραφάξυος ὁ καρπὸς, ἀψινθίου χυλὸς, βολϐὸς ἐπιπλαττόμενος, ἐλλέϐορος ἑκάτερος, ἑλξίνη ἡ καὶ περδίκιον, ἰτέας ὀπός· καλάμου φραγμίτου ἡ ῥίζα σὺν τοῖς φύλλοις ἱκανῶς ἄνευ δριμύτητος· κενταύριον τὸ μικρὸν καὶ ὁ χυλὸς αὐτοῦ, κράμϐη, κρῆθμον· κριθαὶ μετρίως· κρίνου τὰ φύλλα καὶ ἡ ῥίζα λειούμενα μετρίως· κυάμου ἡ σὰρξ μετρίως· λαμψάνη καταπλασσομένη, λειχὴν ὁ ἐπὶ τῶν πετρῶν, λευκοΐου πάντα, μῆον· πλατάνου ὁ φλοιὸς τῆς ῥίζης μετρίως·

Ch. 33; l. 7. θύμα F. — 9. σικύς F, et sic sæpius. — Ib. σπονδύλου Codd. — Ch. 34; l. 19. ἡ post φραγμίτου om. A.

πράσιον καταπλασσόμενον· πρόπολις μετρίως· πτελέας τὰ φύλλα, ὁ δὲ φλοιὸς καὶ ἡ ῥίζα μᾶλλον· πτισάνη· τερμινθίνη πλέον τῆς μαστίχης· σαγαπηνὸν μετρίως· σικύου πέπονος πάντα, σικύου ἀγρίου ῥίζα, σμύρνα, τεῦτλον, τιθύμαλλοι, φοῦ, χαμαίπιτυς, ἀλκυόνια πάντα· γῆ χία καὶ σαμία μετρίως, καὶ ἡ κρητική· καδμεία, κίσηρις ἄκαυστος καὶ κεκαυμένη· λιθάργυρος μετρίως· σμύρις ἱκανῶς· τὸ ἐκ τῶν κριβάνων ὄστρακον, κέρας ἐλάφου καὶ αἰγὸς κεκαυμένα.

λε'. Ὅσα οὐρητικά.

1 Σέλινον, πετροσέλινον, μάραθρον, δαῦκος, σμύρνιον, ἀνίσου σπέρμα, ἄμμι, ἄσαρον, ἄκορον, ἀσπάραγος βασιλικὸς καὶ ὀξυμυρσίνινος, βδέλλιον, βρυωνία, ἐρέβινθοι, θύμος, κάλαμος ἀρωματικὸς, καρὼ, καρπήσιον, καυκαλὶς, κόστος, κύμινον, κυπέρου ῥίζαι, λιγυστικὸν, μῆον, νάρδου στάχυς καὶ κελτικὴ, πήγανον, πόλιον, σέσελι, σίκυος ἐδώδιμος, μηλοπέπων, σκάνδιξ, σκόρδιον, σταφυλῖνος, σχοίνου ἄνθος, τερμίνθου ὁ καρπὸς, ἀψίνθιον· βράθυ αἷμα διὰ οὔρων κινεῖ· ἐρυθροδάνου ἡ ῥίζα οὖρα παχέα καὶ πολλὰ, καί ποτε καὶ αἱματώδη κινεῖ· καπνὸς χολώδη ἄγει πολλά· ὄροβος πλέων ληφθεὶς αἷμα διὰ οὔρων ἄγει· σκολύμου ἡ ῥίζα πλῆθος οὔρων ἄγει δυσωδῶν, εἴ τις αὐτὴν ἐν οἴνῳ καθεψήσας πίνοι, καὶ τὰς δυσωδίας δὲ ἰᾶται· μελίκρατον, ὀξύμελι, οἶνος λεπτὸς καὶ ὑδατώδης.

λϛ'. Ὅσα διὰ οὔρων ἐκ σπληνὸς ἄγει.

1 Τιθυμάλλου σπέρμα τοῦ χαρακίου, μελάνθιον, κύμινον, θύμον, ἀμπέλου ἀγρίας ἡ ῥίζα, καππάρεως ἡ ῥίζα, σκόρδιον, κύτισος, δρακόντιον, ἀριστολοχίας ῥίζα, ὀρίγανος, πόλιον, κολοκυνθὶς ἀγρία, βρυωνία, κυκλάμινος, ἀνδράχνη, σκορπίου θαλασσίου πνιγέντος ἐν οἴνῳ τὸ ἀπόβρεγμα.

2. φλοιός] χυλός A. — 6. σμύρνα F. — Ch. 35; l. 10. ὁ βασιλικός A. — 10-11. ὀξυμύρσινος Codd., et sic semper. — 17. κάπνιον A; κάπνειον F.

λζ'. Ὅσα ἐξ ἥπατος ἄγει.

Ἄγνου σπέρμα, δαύκου τὰ φύλλα, μάραθρον, βάλσαμον, καπνὸς, 1
ἄνισον, φοίνικος ὀσ7οῦν, δάφνης φύλλα, ἀψίνθιον, σμύρνιον, ἀναγαλλίδες, ἡδύοσμον, οἰνάνθη, ὀπὸς σιλφίου, ἠρύγγιον, κριθῶν ἀπόβρεγμα, ἀγαρικὸν, ἄσαρον.

λη'. Ὅσα ἀπὸ νεφρῶν ἄγει.

Σελίνου σπέρμα, πέπερι, σ7αφυλῖνος, πράσον, κνῆκος, βρυω- 1
νίας τῶν ῥιζῶν ὁ φλοιὸς, ἄγρωσ7ις, σηπίας ᾠὰ, θεῖον, ἐρέβινθοι λευκοί.

λθ'. Ὅσα ἀνάγει τὰ ἐκ θώρακος.

Τὰ ἐκφρακτικὰ πάντα, σ7ρόβιλος ὅλος χλωρὸς, πιτυΐδες, βού- 1
τυρον, κασ7όρειον ἐπὶ ἀνθράκων θυμιώμενον καὶ ἑλκόμενον διὰ τῆς εἰσπνοῆς· ὠφελεῖ γὰρ μάλισ7α τὴν κατὰ πνεύμονα καὶ ἐγκέφαλον
ὑγρὰν καὶ ψυχρὰν δυσκρασίαν. Νάρδου σ7άχυς τὰ κατὰ τὴν κεφα- 2
λὴν καὶ τὸν θώρακα ῥεύματα ξηραίνει. Ἀνάγει δὲ ἐκ πνεύμονος 3
ἐκλεικτὰ διδόμενα καὶ καταπότια κνίδης σπέρμα, δαύκου καὶ λίνου καὶ μήκωνος μελαίνης, θύμος, ῥαφανῖδος χυλὸς, νᾶπυ, ἄνισον, σήσαμον, ἐρύσιμον, σκίλλα, ὄροβοι, σικύου σπέρμα, πέπερι, πήγανον, πόλιον, ἄρον, δρακόντιον, κόσ7ος, νάρδος, θεῖον, σμύρνα, δαφνίδων τὸ ἐντὸς, καππάρεως ῥίζης ὁ φλοιὸς, ἀμύγδαλα πικρὰ, γλυκυσίδη, κασ7όριον, ἀβρότονον, σ7ύραξ, βδέλλιον, σίλφιον, σ7αφὶς ἄνευ γιγάρτων, σ7ροβίλια, ὀμφάκιον, ἀρισ7ολοχία, χαλβάνη, πράσιον, ἠρυγγίου ῥίζα.

μ'. Ὅσα τοὺς νεφροὺς ἐκκαθαίρει.

Τὰ τμητικὰ πάντα, ἀρνογλώσσου ξηροῦ αἱ ῥίζαι καὶ τὰ φύλλα 1

Ch. 37; l. 1. κάπνιος A; καπνιός BP; καπνειός F. — Ch. 38; l. 5. πράσιον Codd. Cf. t. II, p. 567. — Ch. 39; l. 18-19. σίλφιον, ὕσσωπον, σ7αφίς BP. — 19. ἀρισ7ολοχία μακρά F.

καὶ ὁ καρπὸς, ἀσπάραγος μυακάνθινος, γλυκυσίδης ῥίζα, ἐρέβινθοι, ἀμύγδαλα.

μα'. Ὅσα ἀραιωτικὰ τοῦ δέρματος.

1 Χαμαίμηλα, ἀλθαία, σικύου ἀγρίου ῥίζα, ἔλαιον παλαιὸν, ἀβρότονον κεκαυμένον.

μβ'. Ὅσα ἀναστομωτικά.

1 Τὰ δριμέα πάντα, ἀνεμῶναι πᾶσαι, σκόροδον, κρόμμυον, ταύρου χολὴ, ἰρίνου καὶ ἀμαρακίνου ὑποστάθμη.

μγ'. Ὅσα πυκνωτικά.

1 Ὕδωρ ψυχρὸν, ἀείζωον, ἀνδράχνη, τρίβολος χλωρὸς, ψύλλιον, φακὸς ὁ ἐπὶ τῶν τελμάτων, καὶ ἁπλῶς ὅσα ψύχει μὴ ξηραίνοντα.

μδ'. Ὅσα σηπτικά.

1 Ἀρσενικὸν, σανδαράκη, χρυσοκόλλα, πιτυοκάμπη, κεδρία, μέλας ἐλλέβορος.

με'. Ὅσα καθαιρετικά.

1 Ἐλατήριον, σικύου ἀγρίου ῥίζα, ὤχρα, μανδραγόρας, ἀσσίας πέτρας ἄνθος. Τὰ ὀστρεώδη πάντα καυθέντα καθαιρεῖ τὰ ὑπερσαρκοῦντα μετρίως, ἐχῖνοι ὁμοίως ἀμφότεροι καυθέντες σὺν τῷ σώματι παντὶ, καὶ ὁ αἱματίτης λίθος ξηρὸς λειωθεὶς ὡς χνοώδης γενέσθαι, ἰός τε καὶ κύανος καὶ ἡ τοῦ χαλκοῦ λεπὶς καὶ χρυσοκόλλα.

μϛ'. Ὅσα ἐπουλοῖ.

1 Στυπτηρία, κηκὶς ὀμφακῖτις, χαλκὸς κεκαυμένος, καὶ μάλιστα ὁ πεπλυμένος, τὰ τῆς ῥοιᾶς λέμματα ξηρὰ, σκωρία μολίβδου, λιθάργυρος, μολίβδαινα, μόλιβδος κεκαυμένος, κήρυκες, τὰ ὀστρεώδη

Ch. 41; l. 3. Χαμ. ἄνηθα, ἀλθαίας κύαμος BFP. — Ch. 46; l. 17. ὁ om. BP; Χαμ. ἀνθέμια A. — Ch. 45; l. 15. AF.

ϖάντα, ϖορφύραι, ὕελος, κίσηρις, σπεκλάριον, γύψος κεκαυμένη, ψιμμίθιον, ϖομφόλυξ, σπόδιον, χρυσοκόλλα, στίμμι κεκαυμένον, διφρυγὲς, σαρκοκόλλα. Ταῦτα τὰ ϖροειρημένα κἂν ἐπιπάττῃ τις 2
τοῖς ἕλκεσιν, ἐπουλούντων καλῶς ϖειράσεται· μετὰ δὲ τοῦ δάκνειν χάλκανθον κεκαυμένον, καδμεία, λεπὶς χαλκοῦ καὶ σιδήρου, [καὶ μᾶλλον] στομώματος, ὅ τε ἰὸς καὶ ἡ ἄσβεστος κεκαυμένη καὶ ϖεπλυμένη.

μζ'. Ὅσα ἑλκοῖ ἐπιπολαίως.

Κυνοσβάτου φύλλα, τεύτλου, σκόροδον, γλήχων, ὕσσωπον, ὀρί- 1
γανον, σηπίας ὄστρακον, ἀσφοδέλου ἡ ῥίζα, σελίνου σπέρμα, καὶ τῶν ἀλυκῶν καὶ δριμέων καὶ ϖικρῶν.

μη'. Ὅσα καυστικά.

Κανθαρὶς, διφρυγὲς, τρὺξ κεκαυμένη ὄξους, ἀνεμώνη ἡ τὸ φοι- 1
νικοῦν ἄνθος ἔχουσα, σκόροδον, τέφρα συκίνη, νίτρον ὀπτὸν, χαλκὸς κεκαυμένος, στυπτηρία, κήρυκος ὄστρακον κεκαυμένον, κεφαλαὶ μαινίδων, ἀρσενικὸν, κάχρυ, σταφὶς ἀγρία, κόκκος κνίδιος, ϖυρέθρου ῥίζα, νᾶπυ· τίτανος ἡ μὲν ἄσβεστος σφοδρῶς, καὶ ἡ σβεσθεῖσα δὲ ἐσχαροῖ, ἡ χρονία δὲ οὐκέτι, θερμαίνει δὲ ἔτι καὶ διατήκει τὰς σάρκας.

μθ'. Ὅσα ἑλκτικά.

Ἀνεμῶναι ϖᾶσαι, ἀναγαλλίδες ἀμφότεραι, δίκταμνον, ἐρέβινθοι, 1
θαψία, κυκλάμινος, ναρκίσσου ἡ ῥίζα· ϖρόπολις ἰσχυρῶς· ζύμη, κόπροι ϖᾶσαι, σαγαπηνὸν, ὀποὶ ὅ τε κυρηναϊκὸς καὶ ὁ μηδικὸς, σιλφίου ὀπὸς καὶ ἡ ῥίζα· σπάρτου ὅ τε καρπὸς καὶ ὁ τῶν ῥάβδων χυλὸς γενναίως· τερμινθίνη μᾶλλον τῶν ἄλλων ῥητινῶν· θεῖον, κόπρος βοῶν, καὶ μᾶλλον τῶν ὀρόβους ἐσθιόντων, καλαμίνθη καταπλασσομένη, κόστος· ἰξὸς ἰσχυρῶς ἕλκει.

5. χάλκανθος κεκαυμένη B F P. — 5-6. [καὶ μᾶλλον] Gal.; om. Codd. — Ch. 47; l. 9-10. καὶ τὸ τῶν A. — Ch. 48; l. 11. ὄξους om. B text. F P.

ν'. Ὅσα διαφορητικά.

Ἀϐρότονον κεκαυμένον, ἀγαρικὸν, ἀδίαντον, αἰγίλωψ· ἀκαλήφης ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα ἱκανῶς· ἀκτέα, ἀνθεμὶς, ἀνίσου σπέρμα, ἀρισ7ολοχίας ἡ ῥίζα, καὶ μᾶλλον ἡ σ7ρογγύλη, ἀσφοδέλου ἡ ῥίζα, καὶ μᾶλλον καυθείσης ἡ τέφρα, ἀτράφαξυς, βολϐὸς, βράθυ, βρύον τὸ καὶ σπλάχνον, δαῦκος ἡ ϖόα, ἔϐισκος ἢ ἀλθαία, ἔλαιον γλυκὺ ϖαλαιὸν καὶ τὸ ῥαφάνινον, θαψία· καλάμου φραγμίτου ὁ φλοιὸς καυθεὶς ἱκανῶς· κράμϐη, κρίνου τὰ φύλλα καὶ ἡ ῥίζα, κυτίσου τὰ φύλλα, λάδανον, λινόζωσ7ις, μαλάχη ἀγρία, μασ7ίχη χία, μέλι, ϖερσικῆς οἱ βλασ7οὶ καὶ τὰ φύλλα, ῥοδοδάφνη, ὄλυνθοι, ὀποϐάλσαμον· ὀπὸς κυρηναϊκὸς σφοδρότατα· ϖαλιούρου τὰ φύλλα καὶ ἡ ῥίζα, ϖήγανον, ϖίσσα, ϖράσιον, τερμινθίνη, ῥόδινον ἔλαιον, ῥύπος ὁ ἀπὸ τῶν ἀνδριάντων, ϖάτος, σάμψυχον, σικύου ἀγρίου ἡ ῥίζα, σμύρνα, τῶν ἰσχάδων αἱ λιπαραί· τὰ τῶν ἐρινεῶν μᾶλλον· τεῦτλον χωρὶς τοῦ θερμαίνειν· ἰσχυρότερον δὲ τὸ λευκόν· χαλϐάνη, ἅλες· οἱ κεκαυμένοι μᾶλλον, [καὶ τούτων ἔτι μᾶλλον] ἁλὸς ἄνθος· λίτρον, ἀλκυόνια ϖάντα, γῆ σαμία, κύανος· τυρὸς ὀξυγαλάκτινος μετρίως· βούτυρον· ϖυτία ϖᾶσα· κόπρος ϖάνυ· οἴσυπος μετρίως· σάρκες ἐχιδνῶν ἰσχυρῶς· σ7έαρ λεόντειον τῶν ἄλλων μᾶλλον· ὀσ7ᾶ κεκαυμένα· ἔρια κεκαυμένα, ἐχίνων ἀμφοτέρων ἡ τέφρα.

να'. Ὅσα σ7ύφει.

Ἀγριελαία, ῥόδα, σχῖνος, ἀχράδος τὸ φυτὸν, σέλινον, ἀείζωον, μήκων, κύτισος, ἀλόη, ἀκαλήφη, γίγαρτα, ἄπιοι, κρόκος, ἀλθαία,

Ch. 50; l. 3. καὶ μ. ἡ σ7ρογγ. Gal.; om. Codd. — Ib. ἀσφ. ἡ ῥ. om. BFP. — 6. ϖαλαιόν] ϖηγάνινον A. — 7. κυτίσου] κισσοῦ BFP. — 8. μέλι om. BFP. — 10. κυρηναῖος AF. — 11. ϖίσσα om. BFP. — 12. τῶν om. F. — 13. λιπαρώτεραι A. — 14. ἰσχυρόν Codd. Cf. t. II, p. 585. — 15. [καὶ..... μᾶλλον] om. Codd. Cf. t. II, p. 585. — 16. κύαμος BFP; om. A. — 16-17. ἁπαλὸς τυρὸς ὀξυγ. BFP; ἁπ. τ. A. Cf. t. II, p. 585. — 17-18. βούτυρον..... μετρίως om. F. — 19. ἔρια κεκ. om. F. — Ch. 51; l. 21. ἀχράδες BFP.

τέρμινθος, βάλανος, ὑοσκύαμος, κισσὸς, νυμφαία, φοίνικες, ᾠοῦ
τὸ χλωρὸν ὀπτὸν, ϖαλίουρος, ἱππούρεως ῥίζα, αἷμα ϖεπηγὸς, κυ-
πέρις, οἰνάνθη, κράμβη ἐξεψηθεῖσα, ϖυτία λαγωοῦ, σπόγγος κε-
καυμένος, ῥάμνος. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ἐστὶ στύφοντα ϖᾶσιν ὄντα 2
γνώριμα.

νβ'. Ὅσα γάλα γεννᾷ.

Εὔζωμον, μάραθρον, ἄνηθον, λέγω δὲ τὰς ϖόας ἔτι χλωρὰς καὶ 1
ὑγράς· σμύρνιον ὁμοίως· σέλινον, σήσαμον, σικύου σπέρμα, κάχρυ,
σμύρνα, ϖολυπόδιον, γλαυκὸς ἐγκέφαλος, ὑγρὸν μάραθρον, βρυω-
νίας ῥίζα, κρῆθμον, κύμινον.

νγ'. Ὅσα ϖρὸς ἐπίσχεσιν ἐμμήνων ϖοιεῖ.

Πινόμενα μὲν βράθυ, μῆον, ἶρις, ϖήγανον, καλαμίνθη, γλήχων, 1
δίκταμνον, ἄσαρον, κόστος, κασία, ἀριστολοχίαι. Μίσγεται δὲ ἑκά- 2
στῳ ἢ ϖυρῶν ἀφέψημα, ἢ μαράθρων ἑφθῶν ὕδωρ, ἢ ϖτισάνης
χυλός· καταπλάσσεται δὲ μάραθρον, μελάνθιον, σμύρνα, κριθῶν
βεβρεγμένων χύλισμα, μυὸς ἄφοδος, ἀνδράχνη, στέαρ χήνειον,
ϖτελέας τὰ φύλλα, κηρὸς, θεῖον, ταυροκόλλα. Προσθετὰ δὲ στέαρ 3
ἐλάφου ϖρόσφατον, ὄνου καὶ χηνὸς, τρὺξ ξηρὰ κεκαυμένη, χολὴ
ταύρου, ἅλες, ἔλαιον, κύπερος, ἀφρὸς νίτρου, στύραξ, ἀψίνθιον,
ἀρτεμισία, σάμψυχον, ἐλλέβορος μέλας, κόκκος κνίδιος, λινόζω-
στις, κύμινον, τῆλις, σταφὶς ἐκγιγαρτισθεῖσα, κεδρίδες.

νδ'. Ὅσα γεννητικὰ σπέρματος καὶ ϖροκλητικά.

Τῶν ἐδεσμάτων τὰ τρόφιμα καὶ φυσώδη· φάρμακα δὲ ὅσα ϖνευ- 1
ματώδη καὶ θερμά. Βολβοὶ μὲν οὖν, ἐρέβινθοί τε καὶ κύαμοι καὶ 2
σῦκον ἐδέσματα ϖολύσπερμα· σκίγκος δὲ καὶ σατύριον φάρμακα·

2. ῥίζα σὺν τῇ ϖόῃ BP. — 2-3. κυπέρος BP; κύπερος F; κύπρος A. Cf. t. II, p. 587. — 3. ἑψηθεῖσα BFP. — 4. ὄντα om. A. — Ch. 52; l. 6-7. λέγω..... ὑγράς] ὄντα χλωρά BP. — 8. γλαύξ Codd. Cf. t. II, p. 596. — Ch. 53; l. 11. ἀριστολοχία ABP. — 15. ταύρου χολή Codd. — 16. ὁμοῦ Codd. — 16-17. χολὴ τ. om. Codd. Cf. t. II, p. 597. — 17. ἀφρόνιτρον Codd. Cf. t. II, p. 597. — Ch. 54; l. 22. καὶ σκ. δὲ καί F; καὶ σκίγγος καί P. — Ib. φάρμακον Codd.

ῥοφαὶ δὲ ἅμα καὶ φάρμακα τὸ εὔζωμον, τό τε τῆς λύγου σπέρμα.

νε'. Ὅσα ἐπέχει σπέρμα.

1 Ὅσα ψύχειν πέφυκεν ἐδέσματά τε καὶ φάρμακα παχύνοντα καὶ πηγνύντα ἐπέχει τὸ σπέρμα, οἷον θριδακίναι καὶ βλίτα, ἀτράφαξυς, κολοκύνθη, μόρα, μηλοπέπονες, σίκυες· ὅσα δὲ ξηραίνει, τὴν ἀρχὴν οὐδὲ ἐπιτρέπει γεννᾶσθαι τὸ σπέρμα, κἂν θερμὰ τὴν φύσιν ὑπάρχῃ, καθάπερ τὸ πήγανον· εἰ δὲ μὴ θερμαίνοι, πολὺ μᾶλλον, ὡς ἡ νυμφαία.

νϛ'. Περὶ ἐκλογῆς τῶν ἁπλῶν φαρμάκων.

1-2 Ἀγαρικὸν ἄμεινον τὸ κτηδόνας ἔχον εὐθείας. Ἀκακίας ἐκλέγου τὸ
3 ἠρέμα κιῤῥὸν καὶ εὐῶδες. Ἀλόης ἐκλέγου τὴν λιπαρὰν καὶ ἄλιθον, σΊίλβουσαν, ὑπόξανθον, εὔθρυπΊον, ἠπατίζουσαν, ῥᾳδίως δὲ ὑγραινομένην, ἐπιτεταμένην τῇ πικρίᾳ, τὴν δὲ μέλαιναν καὶ δυσκάτα-
4 κτον ἀπεκλέγου. Ἐγκριτέον ἀμμωνιακὸν θυμίαμα τὸ ἄξυλον καὶ λιβανωτίζον τοῖς χόνδροις, καθαρὸν, πυκνὸν, μηδεμίαν ἔχον ῥυπα-
5 ρίαν, κασΊορίζον τῇ ὀσμῇ, πικρὸν τῇ γεύσει. Ἄμωμον ἐκλέγου τὸ

56. DU CHOIX DES MÉDICAMENTS SIMPLES.

1-2 Le meilleur agaric est celui dont les lames sont droites. Choisissez
3 l'acacia modérément jaune et de bonne odeur. Préférez l'aloès qui ne contient pas de pierres, gras, resplendissant, jaunâtre, facile à casser, ressemblant au foie, qui s'humecte facilement, et dont l'amertume est très-prononcée; mais rejetez celui qui est noir et se casse difficilement.
4 Il faut préférer la gomme ammoniaque pure et compacte, exempte de toute impureté, ne contenant pas de petits morceaux de bois, dont les grains ressemblent à ceux de l'encens, dont l'odeur rappelle celle du
5 castoréum et qui est douée d'un goût amer. L'*amome* qu'on doit pré-

Ch. 56; l. 12-13. *δυσκατάκοιτον* Codd. — 13. Ἐγκριτέον Diosc.; Σμύρνιον Codd. — Ib. *ἄξυλον* Diosc.; *ξύλον* Codd. — 15. *κασΊορίζον* Diosc.; *κορύζον* A 1ª m.; *κορίζον* A 2ª m. B F P. — Ib. Ἀμμωνιακόν Codd.

*ϖρόσφατον καὶ λευκὸν ἢ ὑπέρυθρον, οὐκ ἐκπεπιεσμένον ἢ συμπε-
πλεγμένον, λελυμένον δὲ καὶ διακεχυμένον, σπέρματος ϖλῆρες ὁμοίου
βοτρυδίοις, βαρὺ σφόδρα καὶ εὐῶδες, δίχα εὐρῶτος καὶ δριμύτῖον
τὴν γεῦσιν, ἁπλοῦν τὴν χρόαν καὶ μὴ ϖοικίλον. Δολοῦσι δέ τινες* 6
*αὐτὸ τῇ ἀμωμίδι ἐμφερεῖ οὔσῃ· ἀεὶ δὲ τὰ θραύσματα ϖαραιτοῦ
ἐκλεγόμενος τοὺς ἀπὸ μιᾶς ῥίζης κλάδους. Ἀσπάλαθος καλός ἐσῖιν ὁ* 7
*βαρὺς καὶ μετὰ τὸ φλοϊσθῆναι ὑπέρυθρος ἢ ϖορφυρίζων, ϖυκνὸς,
εὐώδης, ϖικρίζων τῇ γεύσει. Ἄσφαλτός ἐσῖι καλὴ ἡ ϖορφυροειδῶς* 8
*σῖίλϐουσα, εὔτονος τῇ ὀσμῇ καὶ βαρεῖα· ἡ δὲ μέλαινα φαύλη· δολοῦ-
ται γὰρ ϖίτῖης μιγνυμένης. Ἀψίνθιόν ἐσῖι βέλτιον τὸ ἐν Πόντῳ* 9
*καὶ Καππαδοκίᾳ γεννώμενον· δολοῦται δὲ τὸ χύλισμα ἀμόργῃ ἑψη-
θείσῃ καὶ μιγνυμένῃ. Βδέλλιόν ἐσῖι δόκιμον τὸ τῇ γεύσει ϖικρὸν,* 10
ταυροκολλῶδες, λιπαρὸν διὰ βάθους καὶ εὐμάλακτον, ἀμιγὲς ξύλων

férer est récent et blanc ou rougeâtre, non amassé, ni soumis à l'expres-
sion, d'une contexture lâche et déchiquetée, plein de semences ressem-
blant à de petites grappes de raisin, très-pesant, d'une odeur agréable
et exempt de moisissure, d'un goût âcre et d'une couleur uniforme,
mais non variée. Quelques-uns falsifient cette drogue avec l'amomis, 6
qui lui ressemble; rejetez toujours les morceaux cassés, et tenez-vous-
en aux branches qui proviennent d'une seule souche. Le genêt antho- 7
clade de bonne qualité est lourd, et, quand on a enlevé l'écorce, il pré-
sente une couleur rougeâtre ou tirant sur le pourpre; il est compact,
odoriférant et d'un goût amer. Le bon bitume est resplendissant à la 8
manière du pourpre, et présente une odeur forte et incommode; le bi-
tume noir ne vaut rien, car on l'a falsifié en y ajoutant de la poix. La 9
meilleure absinthe est celle qui croît dans le Pont et dans la Cappadoce;
on en falsifie le suc en y mêlant du marc d'huile cuit. On estime le bdel- 10
lium dont le goût est amer, qui ressemble à la colle de taureau, qui est
gras à l'intérieur, qui se pétrit facilement, qui ne contient ni petits
morceaux de bois, ni impuretés, et qui répand, si on le met au feu,

1. *οὐκ ἐκπεπ.* Aët.; *καὶ ϖεπιεσμ.* Codd.; *οὐ ϖεπιλημένον* Diosc. — 3. *βοτρυδίοις* Diosc.; *ὀσῖρειδίοις* F; *ὀσῖριδίοις* BP. — 5. *ϖαραιτοῦ* Aët.; om. Codd. — 6. *ϖαρεκλεγόμ.* Codd. — 7. *καί*] *ὁ* A. — 9. *ἐν τῇ ὀσμῇ* Codd. — 10. *βέλτισῖον* B P. — 11. *γενόμενον* B P. — 13. *καί*] *δέ* A.

11 καὶ ῥυπαρίας, εὐῶδες ἐν τῇ θυμιάσει, ἐοικὸς ὄνυχι. Ἐλλέϐορον μέ-
λανα ἐκλέγου τὸν εὔτροφον, λεπτὴν ἔχοντα τὴν ἐντεριώνην, δριμὺν
τῇ γεύσει καὶ πυρώδη· τοιοῦτος δέ ἐστιν ὁ ἐν τῷ Ἑλικῶνι καὶ Παρ-
12 νασῷ καὶ Αἰτωλίᾳ φυόμενος. Εὐφόρϐιον ἐκλέγου τὸ διαυγὲς καὶ
13 δριμύ. Ἰξὸς καλός ἐστιν ὁ νέος καὶ λεῖος, πρασίζων τῷ χρώματι
κατὰ τὰ ἐντὸς, ἐκτὸς δὲ ὑπόξανθος, μηδὲν ἔχων τραχὺ ἢ πιτυρῶ-
δες· συνάγεται δὲ ἐκ δρυὸς τῆς ἐχούσης ὅμοια τὰ φύλλα πύξῳ, καὶ
14 ἐκ μηλέας καὶ ἀπίου καὶ ἐξ ἄλλων δένδρων. Ἰχθυοκόλλα καλή ἐστιν
15 ἡ λευκὴ, ὑπόπαχυς, οὐ ψωρώδης, τάχιστα τηκομένη. Κάλαμός ἐστιν
ἀρωματικὸς κάλλιστος ὁ κιῤῥὸς, πυκνογόνατος, καὶ εἰς πολλοὺς
σκινδαλάμους θραυόμενος, γέμων ἀραχνίων τὴν σήραγγα ὑπολευ-
16 κων· ἐν δὲ τῇ διαμασήσει γλίσχρος, στυπτικὸς, ὑπόδριμυς. Καρ-
δάμωμον ἄριστον τὸ ἐκ τῆς Ἀρμενίας κομιζόμενον· ἐκλέγου δὲ τὸ
17 δύσθραυστον, πλῆρες, μεμυκός. Κασίαν ἐκλέγου τὴν ἔγκιῤῥον,
εὔχρουν, κοραλλίζουσαν, στενὴν, λίαν μακρὰν καὶ παχεῖαν, τοῖς

11 une odeur agréable pareille à celle de l'*onyx*. Préférez l'ellébore noir
massif, à moelle tenue, d'un goût âcre et brûlant; tel est celui qui croît
12 sur l'Hélicon, sur le Parnasse et dans l'Étolie. Choisissez l'euphorbe
13 transparent et âcre. La bonne glu doit être récente et lisse, vert-poireau à
l'intérieur et jaunâtre en dehors, sans aucune aspérité ou inégalité res-
semblant au son; on la récolte sur l'espèce de chêne dont les feuilles
sont semblables à celles du buis, sur le pommier, le poirier et d'autres
14 arbres encore. La belle colle de poisson est blanche, d'une certaine
15 consistance; elle est sans érosions et prompte à fondre. Le meilleur ro-
seau odorant est de couleur orange, avec des nœuds rapprochés, se cas-
sant en un grand nombre de petites esquilles, ayant le canal comme
rempli de toiles d'araignées blanchâtres; quand on le mâche, il doit être
16 visqueux, astringent et légèrement âcre. Le meilleur cardamome vient
17 d'Arménie; choisissez celui qui est difficile à casser, plein et fermé. Que
la fausse cannelle ait une belle couleur orange, ressemblant à celle du
corail; qu'elle soit mince, très-longue et épaisse; que les petites cavités

1. τῷ ὄνυχι Codd. — 3. ἐν τῇ γεύσει Codd. — Ib. γάρ ABP. — 5. νέος καί Diosc.; ἐν τῷ ἑλικῶνι BFP; ἐν τῷ ἑλικῷ A. — 6. κατὰ τό A; om. BP. — 7. τῆς δρυὸς τῆς A. — Ib. πύξῳ Diosc.; om. Codd. — 15. λείαν ABP.

συριγγίοις πλήρη, δηκτικὴν ἐν τῇ γεύσει καὶ στύφουσαν μετὰ
ποσῆς πυρώσεως ἀρωματιζούσης, οἰνίζουσαν· ἡ δὲ ἐμπόρφυρος καὶ
παχεῖα ἡ γιζηρὰ καλουμένη, ῥοδίζουσα τῇ ὀσμῇ μάλιστα πρὸς τὴν
ἰατρικὴν χρῆσιν εὔθετος. Κηρὸς ἄριστός ἐστιν ὁ κιῤῥὸς καὶ ὑπολί- 18
παρος, εὐώδης, καθαρὸς, ὁ ποντικός. Λάδανον κράτιστόν ἐστι τὸ 19
εὐῶδες, ὑπόχλωρον, εὐμάλακτον, λιπαρὸν, ἀμέτοχον ἄμμου ἢ ψα-
φαρίας, ῥητινῶδες· τοιοῦτον δέ ἐστι τὸ ἐν Κύπρῳ γεννώμενον.
Κόλλα ἣν ἔνιοι ξυλοκόλλαν καλοῦσι, καλλίστη ἐστὶν ἡ ῥοδιακή· 20
ἔστι δὲ λευκὴ, διαυγής· ἡ δὲ μέλαινα χείρων. Κόμμι διαφέρει τὸ 21
σκωληκοειδὲς, ὑελίζον, διαυγὲς, ἄξυλον· εἶτα τὸ λευκόν· τὸ δὲ ῥη-
τινῶδες καὶ ῥυπαρὸν ἄχρηστον. Κόστος καλλίων ἐστὶν ὁ ἀραβικὸς, 22
λευκὸς ὢν καὶ κοῦφος, καὶ πλείστην ἔχων καὶ ἡδεῖαν τὴν ὀσμήν·
δευτερεύει δὲ ὁ ἰνδικὸς [μέλας ὢν καὶ κοῦφος ὡς νάρθηξ· τρίτος δέ

allongées qu'elle présente soient pleines; qu'elle ait un goût incisif et
astringent, qui soit en même temps légèrement brûlant et aromatique,
et qui rappelle celui du vin; cependant l'espèce de fausse cannelle qui
convient le mieux pour l'usage médicinal est celle qui est pourprée et
épaisse, dont l'odeur ressemble à celle des roses, et qu'on appelle *gizère*.
La meilleure cire est de couleur jaune foncée, légèrement graisseuse, de 18
bonne odeur et pure; telle est celle du Pont. Le ladanum le plus estimé 19
a une bonne odeur et une couleur verdâtre, se pétrit facilement, est
gras, ne contient ni sable ni autres particules sèches et cassantes, et
ressemble à de la résine; tel est le ladanum de Chypre. La meilleure 20
colle, substance que quelques-uns appellent *colle de bois*, est celle de
Rhodes; elle est blanche et transparente; la colle noire, au contraire,
est moins bonne. La gomme dont les morceaux ont la forme de vers, 21
qui a un aspect vitré, qui est transparente et qui ne contient pas de
bois, est préférable à toutes les autres; ensuite vient la gomme blanche;
mais la gomme impure qui ressemble à la résine ne saurait être
employée. Le costus d'Arabie est le meilleur; il est blanc, léger, et 22
présente une odeur agréable et très-forte; le costus de l'Inde, noir et
léger comme une férule, occupe le second rang; le costus de Syrie, qui

2. ἐμπόρφ.] εὔμορφος B text. P. — 5. ἐστι om. A. — 6. ἢ Diosc.; om. Codd. gr. — 6-7. ψαφ. om. BP; erosum ap. F. — 7. γινόμενον AB. — 13-p. 73, l. 1. [μέλας..... βαρύς] Diosc., et partim Aët.; om. Codd.

ἐσʼ῀ιν ὁ συριακὸς βαρὺς], τὴν χρόαν ὢν πυξώδης, πληκτικὸς τῇ
23 *ὀσμῇ. Ἄρισʼ῀ος δέ ἐσʼ῀ιν ὁ πρόσφατος, λευκὸς, πλήρης διόλου,*
πυκνὸς, ξηρὸς, ἀτερηδόνισʼ῀ος, ἄϐρωμος τῇ γεύσει, δηκτικὸς καὶ
24 *πυρώδης. Δολοῦσι δὲ αὐτὸν ἔνιοι ῥίζας ἑλενίου μιγνύντες· εὐχερὴς*
δὲ ἡ διάγνωσις· οὔτε γὰρ πυροῖ τὴν γεῦσιν τὸ ἑλένιον, οὔτε εὐω-
25 *δίαν εὔτονον καὶ πληκτικὴν παρέχει. Κρόκος κράτισʼ῀ός ἐσʼ῀ιν ὁ*
κωρύκιος, πρόσφατος δὲ καὶ εὔχρους, ὀλίγον τὸ λευκὸν ἔχων ἐπὶ
τῆς ἕλικος, ἐπιμήκης, ὁλομελὴς, ἄθραυσʼ῀ος, ἀλιπὴς, πλήρης, βά-
πʼ῀ων μὲν τῇ διέσει τὰς χεῖρας εὐχερῶς, οὐκ εὐρωτιῶν, ἐπακτικὸς τῇ
ὀσμῇ καὶ δριμύς· ὁ γὰρ μὴ τοιοῦτος ἢ παλαιός ἐσʼ῀ιν, ἢ ἀποϐέ-
26 *ϐρεκται. Πρὸς δὲ τὸ εὐλέαντον εἶναι δεῖ ἐν ἡλίῳ ψύχειν, ἢ ἐπὶ ὀσʼ῀ρά-*
27 *κου καινοῦ σʼ῀ρέφειν. Κροκόμαγμα δὲ γίνεται ἐκ τοῦ κροκίνου μύρου*
τῶν ἀρωμάτων ἐκπιεσθέντων καὶ ἀναπλασσομένων· ἔσʼ῀ι δὲ αὐτοῦ
καλὸν τὸ εὐῶδες, μέσως κατάσμυρνον, βαρὺ, μέλαν, ἄξυλον, ἐν τῷ

est lourd, dont la couleur ressemble à celle du buis, et dont l'odeur
23 monte à la tête, ne vient qu'en troisième lieu. Le costus le meilleur est
récent, blanc, plein de part en part, compact, sec, non rongé par les
24 vers, d'un goût non repoussant, mais incisif et brûlant. On le falsifie en
y mêlant des racines d'aunée, mais la fraude est facile à découvrir, car
l'aunée n'a ni un goût brûlant, ni un parfum très-marqué qui monte à
25 la tête. Le meilleur safran vient de Corycos; il est récent, de bonne couleur, marqué de blanc sur sa partie contournée, allongé, d'une seule pièce, non cassé, plein, exempt de parties grasses et de moisissure, teint facilement les mains quand on le délaye, a un goût attrayant et piquant; le safran qui ne présente pas ces conditions est vieux, ou il a été soumis
26 à la macération. Pour être facile à triturer, le safran sera séché au soleil,
27 ou, en le retournant, sur une poterie neuve. On fabrique du tourteau de safran en exprimant et en pétrissant les aromes qui ont servi à faire de l'huile parfumée au safran; le bon tourteau a une odeur agréable qui se rapproche de celle de la myrrhe; il est pesant, noir et exempt du mélange de morceaux de bois; quand on le délaye, il prend la couleur

3. *ἄϐρωτος* F. — 4. *δέ* om. BFP. — 7. *κωρύκιος*] *κάριος* BFP. — 9. *τῇ* ex em.; *ἐν τῇ* Codd. — 14. *κατάσμυρναν* Diosc.; *κατὰ σμύρναν* Codd.

διεθῆναι κροκῶδες τὴν χρόαν, ὑπόπικρον, βάπτον ἰσχυρῶς τοὺς
ὀδόντας καὶ τὴν γλῶτταν. Κύπερος ἀρίστη ἐστὶν ἡ βαρυτάτη καὶ 28
πυκνὴ, ἀδρὰ καὶ δύσθραυστος, τραχεῖα, εὐώδης μετά τινος δριμύ-
τητος. Ἴου τὸ μήλινον χρήσιμόν ἐστιν. Λίβανος πρωτεύει ὁ ἄῤῥην, 29-30
στρογγύλος, ἄτμητος λευκὸς, καὶ τμηθεὶς ἔνδοθεν λιπαρός. Δολοῦ- 31
ται δὲ ἢ πιτυΐνῃ ῥητίνῃ ἢ κόμμει· εὐχερὴς δὲ ἡ διάγνωσις· τὸ μὲν
γὰρ κόμμι οὐκ ἐκφλογοῦται θυμιώμενον, ἡ δὲ ῥητίνη εἰς καπνὸν
ἐκτύφεται. Λιβάνου φλοιὸς διαφέρει ὁ παχὺς καὶ λιπαρὸς, εὐώδης, 32
πρόσφατος, λεῖος καὶ μὴ λεπρώδης ἢ ὑμενώδης. Δολοῦται δὲ μιγνυ- 33
μένου φλοιοῦ στροβίλου ἢ πίτυος, ἔλεγχος δὲ τὸ πῦρ· οἱ μὲν γὰρ
ἄλλοι θυμιαθέντες οὐκ ἀνάπτονται· ὁ δὲ τοῦ λιβανωτοῦ ἀνάπτεται
μετὰ εὐωδίας. Καίεται δὲ ὡς λιβανωτός. Μαλαβάθρου φύλλον καλόν 34-35
ἐστι τὸ πρόσφατον καὶ ὑπόλευκον ἐν τῷ μελανίζειν, ἄθραυστον, ὁλό-

du safran; son goût est légèrement amer, et il teint fortement les dents
et la langue. Le souchet de qualité supérieure est très-pesant, compact, 28
serré et difficile à casser; il présente des aspérités, et son odeur est
agréable, bien qu'elle ait une certaine âcreté. La violette usuelle pré- 29
sente une couleur vert-pomme. L'encens mâle est le meilleur; il est 30
rond; si on le laisse tel qu'il est, il est blanc, mais, si on le coupe, on
voit qu'il est gras à l'intérieur. On le falsifie avec de la résine de pin ou 31
de la gomme; mais cette fraude est facile à découvrir; en effet, la
gomme ne s'enflamme pas quand on la met sur le feu, et la résine se
consume en fumée. La meilleure écorce d'encens est celle qui est épaisse, 32
grasse, odoriférante, récente, lisse et dépourvue d'érosions ou de mem-
branes. On falsifie cette drogue en y mêlant l'écorce du pin à pignons 33
doux ou du pin ordinaire, mais le feu fournit le moyen de découvrir
cette fraude; en effet, l'écorce d'encens s'enflamme en répandant une
odeur agréable, mais les autres écorces ne s'enflamment pas. On brûle 34
cette écorce de la même manière que l'encens. La feuille de fausse can- 35
nelle de bonne qualité est récente, et offre, tout en restant noire, une
certaine apparence blanchâtre; elle est d'une seule pièce et se casse dif-

1. ὑπόκιρρον B Diosc. — 3. δύσφθαρτος F. — 9. μὴ λεπρώδης Diosc.; λεπυρώδης (om. μή) Aët.; μὴ λεπυρώδης A; μὴ δὲ πυρώδης F; μὴ δὲ πυῤῥώδης BP. — 13. ἐν τῷ μελανίζοντι A; om. P.

κληρον, πληκτικὸν τῇ ὀσμῇ καὶ ἐπιδιαμένον τῇ εὐωδίᾳ, ναρδίζον
τῇ γεύσει, μηδὲ ἁλμυρίζον· τὸ δὲ χεῖρόν ἐσῖι λελεπῖοκοπημένον,
36 *εὐρωτιῶσαν ἔχον τὴν ἀποφορὰν, φαῦλον.* Μελίλωτος *κράτισῖος ὁ*
37 *ἀτῖικὸς καὶ ὁ ἐν* Κυζίκῳ *γεννώμενος, κροκίζων καὶ εὐώδης.* Μήκω-
νος ὀπὸς κράτισῖός ἐσῖιν ὁ πυκνὸς καὶ βαρὺς, ἔν τε τῇ ὀσμῇ καρω-
τικὸς, πικρὸς ἐν τῇ γεύσει, εὐχερῶς τε διειμένος τῷ ὕδατι, λεῖος,
λευκὸς, οὐ τραχὺς, οὔτε θρομβοειδὴς, οὔτε συσῖρεφόμενος ἐν τῷ
διηθεῖσθαι, οὐ σκληρὸς, ἔν τε τῷ ἡλίῳ τεθεὶς διαχεόμενος, καὶ πρὸς
38 *λύχνον ἐξαπῖόμενος, οὐ ζοφώδης τῇ φλογί.* Δολοῦσι *δὲ αὐτὸν γλαυ-*
κίῳ μιγνύντες, ἢ κόμμει, ἢ θρίδακος ἀγρίας χυλῷ· ἔσῖι δὲ ὁ μὲν
ἐκ τοῦ γλαυκίου κροκίζων ἐν τῇ ἀνέσει, ὁ δὲ ἐκ τῆς θρίδακος ἐξί-
τηλος τῇ ὀσμῇ καὶ τραχύτερος· ὁ δὲ ἐκ τοῦ κόμμεως ἄτονος καὶ
39 *διαυγής.* Μυελῶν *κράτισῖός ἐσῖιν ὁ ἐλάφειος, εἶτα μόσχειος, εἶτα*
ταύρειος, εἶτα αἴγειος, εἶτα προβάτειος· καλὸς δέ ἐσῖιν ὁ θέρους

ficilement; son odeur porte à la tête et persiste pendant longtemps; son
goût ressemble à celui du nard, et il n'est pas du tout salé; pilée en
petits morceaux et présentant une odeur de moisissure, cette drogue est
36 de qualité inférieure et mauvaise. Le meilleur mélilot vient de l'Attique
37 ou de Cyzique; il a une couleur de safran et une bonne odeur. Le suc
de pavot qu'on doit préférer est compact et pesant; son odeur est assou-
pissante, son goût amer; il se délaye facilement dans l'eau; il est lisse,
blanc, dépourvu d'aspérités et de grumeaux, ne se pelotonne pas quand
on veut le passer, n'est pas dur; quand on l'expose au soleil, il est dif-
fluent; il prend feu à la lampe et brûle avec une flamme qui répand
38 peu de fumée. On falsifie cette drogue avec du glaucium, de la gomme
ou du suc de laitue sauvage; mais le suc de pavot mêlé à du glaucium
présente une couleur safranée quand on le délaye; celui qui contient
du suc de laitue perd vite son odeur, et il présente plus d'aspérités que
le suc non falsifié; le suc sophistiqué avec de la gomme est faible et
39 transparent. La meilleure moelle est celle de cerf; puis vient la moelle
de veau, ensuite celle de taureau, puis celle de chèvre, et enfin celle de
mouton; pour l'avoir de bonne qualité, on la recueille durant la partie

4. *ὁ* om. BFP. — Ib. *γενόμενος* ABP. *καί* om. A. — 13. *ὁ μόσχ.* P. — 14. *ὁ*
— Ib. *τὴν ἀποφωρὰν κροκ.* BP. — Ib. *αἴγ.* A. — Ib. *ὁ* om. BFP.

τοῦ συνεγγίζοντος τῷ φθινοπώρῳ λαμβανόμενος· ἐν γὰρ τοῖς ἄλλοις
καιροῖς αἱμαλωπιᾷ. Θεραπεύεται δὲ ὁ πρόσφατος μαλαχθεὶς παρα- 40
χεομένου ὕδατος, εἶτα διὰ ὀθονίου διυλισθεὶς, ὡσαύτως τε πλυθεὶς
ἄχρις ἂν τὸ ὕδωρ καθαρὸν γένηται, κἄπειτα ἐν διπλώματι τακεὶς,
ἀρθείσης πτερῷ τῆς ἐπινηχομένης ῥυπαρίας καὶ διυλισθεὶς εἰς
θυίαν. Μετὰ δὲ τὸ παγῆναι ἀποτίθεται ἐν ὀστρακίνῳ καινῷ ἀγγείῳ, 41
ἀποξυομένης ἐπιμελῶς τῆς ὑποστάθμης. Εἰ δὲ ἀθεράπευτον ἀπο- 42
θέσθαι βούλει, ποίει πάντα ὡς ἐπὶ τοῦ ὀρνιθείου καὶ χηνείου στέα-
τος. Νάρδου στάχυς καλλίων ἐστὶν ὁ πρόσφατος, κοῦφος, πολύκο- 43
μος, ξανθὸς τῇ χρόᾳ, εὐώδης ἄγαν, καὶ μετὰ τοῦ κυπερίζειν ἐν τῇ
ὀσμῇ μικρὸν ἔχων τὸν στάχυν, πικρὸς τῇ γεύσει καὶ τῇ γλώσσῃ
ἀναξηραντικὸς, ἐπιμένων τῇ εὐωδίᾳ. Διαπιπράσκεται δὲ καὶ ἀποβε- 44
βρεγμένος, ὅ περ γινώσκεται ἐκ τοῦ λευκὸν εἶναι τὸν στάχυν καὶ
αὐχμηρὸν καὶ μὴ ἔχειν τὸν χνοῦν. Ὀμφάκιον ἐκλέγου τὸ ξανθὸν καὶ 45

de l'été qui se rapproche de l'automne; car, aux autres époques de l'année,
elle présente des stries sanguinolentes. On prépare cette substance en y 40
ajoutant de l'eau et en la pétrissant quand elle est récente; ensuite on
la passe à travers un linge, et on la lave de la même manière jusqu'à ce
que l'eau sorte pure; après cela on la fait fondre au bain-marie, en
enlevant avec une plume les impuretés qui surnagent, et on la fait
passer à travers un tamis dans un mortier. Quand elle est figée, on la 41
met en réserve dans un vase neuf en terre cuite, en ayant soin d'enle-
ver, en raclant, ce qui se précipite au fond du mortier. Si on veut mettre 42
de côté la moelle sans la purifier, on agira exactement comme pour la
graisse de poule ou d'oie. Le meilleur épi de nard doit être récent, léger, 43
bien pourvu de chevelu, de couleur jaune, d'une odeur très-agréable,
qui ressemble à celle du souchet, avoir l'épi petit, être d'un goût amer,
dessécher la langue et présenter une odeur persistante. Dans le com- 44
merce, on en trouve qui a été macéré; on reconnaît cette fraude à ce
que l'épi est blanc, sec et non recouvert de poussière fine. Choisissez 45
du verjus qui soit jaune, facile à casser, fortement astringent et qui

1. λαμβαν. Aët.; om. Codd. Diosc. — 2-8. Θεραπεύεται..... ποίει] Διόρθωσον οὖν αὐτὸς κατά BP; om. A. — 5. ἀρθ. ex em; καὶ ἀρθ. F. — 6. δέ Aët.; del. ap. F. — 10. τὴν χρόαν A. — 14. χοῦν F. — Ib. ὑπόξανθον BP.

46 εὔθρυπΊον, σΊῦφον ἱκανῶς καὶ δάκνον τὴν γλῶτταν. Ὄνυξ καλός
ἐσΊιν ὁ ἀπὸ τῆς Ἐρυθρᾶς κομιζόμενος, ὑπόλευκος ὢν καὶ λιπαρός.
47 Πάνακος ῥίζαι βελτίους εἰσὶν αἱ ξηραὶ καὶ λευκαὶ, τεταναὶ καὶ
48 ἄϐρωτοι, πυρώδεις ἐν τῇ γεύσει καὶ ἀρωματίζουσαι. Τοῦ δὲ ὀποῦ
διαφέρει ὁ πικρότατος τῇ γεύσει, ἔνδοθεν λευκὸς, ἔξωθεν κροκίζων,
49 λεῖος, λιπαρὸς, εὔθρυπΊος, τάχισΊα διιέμενος, βαρύοσμος. Πεπέρεως
ἐκλέγου τὸ βαρύτατον καὶ πλῆρες, μέλαν, μὴ σφόδρα ῥυσὸν, πρόσ-
50 φατον καὶ μὴ πιτυρῶδες. Πευκεδάνου ὀπὸς καλλίων ἐσΊὶν ὁ βα-
51 ρύοσμος, ἔγκιῤῥος, θερμαίνων τὴν γεῦσιν. Πολίου τὸ τεύθριον
52 χρήσιμον. Ῥητίνη τερμινθίνη καλή ἐσΊιν ἡ διαυγεσΊέρα, ὑαλίζουσα
53 τῷ χρώματι, εὐώδης. Σμύρνα πρωτεύει ἡ τρωγλοδυτικὴ καλουμένη
ὑπόχλωρος καὶ διαυγίζουσα· τῆς δὲ μιναίας καλουμένης ἐκλέγου

46 mordille la langue. Le meilleur onyx est celui qu'on apporte de la mer
47 Rouge (*mer des Indes*), et qui est blanchâtre et gras. Les meilleures ra-
cines de panacée d'Hercule doivent être sèches, blanches, lisses, non
48 rongées par les vers, d'un goût brûlant et aromatique. Le suc de qua-
lité supérieure est d'un goût très-amer; il est blanc à l'intérieur, d'une
couleur de safran à l'extérieur, lisse, gras et facile à casser, très-prompt
49 à se délayer, et d'une odeur désagréable. Préférez le poivre qui est
très-pesant, plein, noir, pas trop ridé, récent et qui n'offre point de
50 particules ressemblant à du son. Le suc de fenouil de porc de qualité
supérieure a une odeur désagréable, une couleur jaune foncée et un
51 goût échauffant. L'espèce usuelle de polium est celle qu'on nomme *teu-*
52 *thrium.* Pour être de bonne qualité, la résine de térébenthinier sera
d'une transparence moyenne; elle aura une couleur vitrée et une odeur
53 agréable. La meilleure qualité de myrrhe est celle qu'on nomme *troglo-*
dytique; elle est verdâtre et transparente; s'il s'agit de l'espèce appelée
minée, choisissez celle qui est récente, sans cohésion et légère, qui a

1. εὐτριϐές A. — Ib. δάκνον Diosc.; μὴ δάκνον Codd. — 5. τῇ Diosc.; ἐν τῇ Codd. — 6. ταχέως BP; om. A. — 7. βαρύτερον BP; βαρύοσμον A. — Ib. μέλαν om. BFP. — Ib. ἄρυσσον BP. — 8. ὁ om. F. — 9. τῇ γεύσει BP. — Ib. τεύθριον B marg. Diosc.; ὄρθριον B text.; ὄρθιον AFP. — 10-11. διαυγ., ἧτΊον δὲ ἡ ὑελ. τῷ χρ. εὐ. B; διαυγ. τῷ χρ. εὐ., ἧτΊον δὲ ἡ ὑελ. P. — 12. ὑπόχλ..... καλουμένης om. BP. — Ib. μηναίας F; μινναίας A.

τὴν νέαν, ψαθυρὰν, κούφην, ὁμόχρουν πανταχόθεν, καὶ θλασθεῖσαν
ἔνδοθεν ἔχουσαν λευκὰς ὀνυχοειδεῖς διαφύσεις, μικρόβωλόν τε καὶ
πικρὰν, εὐώδη, δριμεῖαν· ἡ δὲ βαρεῖα καὶ τῇ χρόᾳ πισσώδης
ἄχρηστος. Σμύρνα στακτὴ καλὴ εὐώδης λίαν ἐστὶ καὶ ἀμιγὴς ἐλαίου. 54
Στύραξ διαφέρει ὁ ξανθὸς καὶ λιπαρὸς καὶ ῥητινώδης, θρόμβους ἔχων 55
ὑπολεύκους, ἐπιδιαμένων τῇ εὐωδίᾳ ὡς ὅτι πλεῖστον, καὶ ἐν τῷ μα-
λάσσεσθαι ἀνιεὶς ὑγρασίαν μελιτώδη. Καίεται δὲ καὶ φώγνυται καὶ 56
ὀπτᾶται καὶ αἰθαλοῦται ὡς λίβανος. Τραγάκανθά ἐστι δάκρυον τῆς 57
ῥίζης ἀποτμηθείσης ἐπισυνιστάμενον, ἧς διαφέρει ἡ διαυγὴς καὶ
λεία καὶ ἰσχνὴ, καθαρὰ, ὑπόγλυκυς. Ὑοσκύαμος ἐπιτήδειος εἰς χρῆ- 58
σίν ἐστιν ὁ τὰ λευκὰ ἄνθη ἔχων καὶ σπέρμα λευκόν· εἰ δὲ μὴ παρ-
είη οὗτος, χρηστέον τῷ ξανθῷ· τὸν δὲ μέλαν ἀποδοκιμάζειν χρή.
Χαλβάνη ἐστὶ καλλίστη ἡ λιβανοειδὴς, χονδρώδης, καθαρὰ, ἄξυλος, 59

partout la même couleur, et qui présente à l'intérieur, quand on l'é-
crase, des cloisons blanches ressemblant à des ongles; ses grains seront
petits et elle sera amère, odoriférante et âcre; celle qui est pesante et
dont la couleur ressemble à celle de la poix n'est bonne à rien. La belle 54
myrrhe obtenue par expression est très-odoriférante et exempte d'huile.
Le meilleur styrax est jaune, gras et résineux; il présente des grumeaux 55
blanchâtres; sa bonne odeur persiste pendant très-longtemps, et, quand
on le pétrit, il laisse échapper un liquide mielleux. On le brûle, on le tor- 56
réfie, on le grille et on le réduit en suie de la même manière que l'en-
cens. La gomme adragant est le suc qui se forme par exsudation lors- 57
qu'on coupe la racine de la plante dont elle provient; la meilleure
espèce est transparente, lisse, ténue, exempte d'impuretés et douceâtre.
L'espèce de jusquiame qu'on doit choisir pour l'usage est celle dont les 58
fleurs et la graine sont également blanches; si celle-là fait défaut, on
aura recours à l'espèce jaune; mais on rejettera celle dont la graine est
noire. La meilleure espèce de galbanum ressemble à l'encens, et elle est 59

1. κλασθεῖσαν F. — 2. μικρόλοβόν P. — 4. καί] δέ A. — 6. ὑποδιαλεύκους BP. — Ib. ἐπιδιανέμων FP. — 7. ἀνιείς Aët.; ἀνίει Codd.; ἀνεὶς Diosc. — Ib. καὶ φώγν. om. BP. — 8. λιβανωτός BP. — 10. ὑπόγλυκυς Diosc.; ὑπόλευκος Codd. — 12. μέλανα A 1^a m. et 3^a m.; μέλαινα F; μέλενα A 2^a m. — Ib. ἀποδοκιμάζειν χρή] ὡς ἄχρηστον ἐᾶν BP. — 13. καὶ καθαρά F.

ἔχουσα δέ τι καὶ τοῦ σπέρματος καὶ τοῦ νάρθηκος μεμιγμένον, ὀσμῇ
60 βαρεῖα, οὔτε ἄγαν ὑγρὰ, οὔτε κατάξηρος. Ἁλὸς ἄχνης . . . .
61-62 . . . . . Ἁλὸς ἄνθος παραληπτέον . . . . Ἀρμένιον
προκριτέον τὸ λεῖον καὶ τὴν χρόαν κυανοῦν, ὁμαλόν τε καὶ ἄλιθον
63 καὶ εὔχρουν. Ἀρσενικὸν ἄριστον ἡγητέον τὸ πλακῶδες καὶ χρυσίζον
64 τάς τε πλάκας λεπιζομένας ἔχον. Τῆς δὲ ἀμπελίτιδος γῆς τὴν μέ-
λαιναν προκριτέον, πευκίνοις ἄνθραξι μικροῖς ἐμφερῆ, στίλβουσαν.
65 Διφρυγοῦς προκριτέον τὸ τῇ γεύσει ἔγχαλκον, στῦφόν τε καὶ ἀνα-
66 ξηραῖνον ἱκανῶς τὴν γλῶτταν. Θεῖον ἄριστον τὸ ἄπυρον καὶ λαμπυ-
ρίζον τῇ χρόᾳ, διαφανές τε καὶ ἄλιθον· τοῦ δὲ πεπυρωμένου τὸ
67 χλωρὸν καὶ εὐλιπές. Ἰνδικὸν ἄριστόν ἐστι τὸ κυανοειδές τε καὶ ἔγ-
68 χυλον λεῖον. Καδμεία ἀρίστη ἐστὶν ἡ βοτρυῖτις καλουμένη, βαρεῖα

granuleuse, sans impuretés, et sans petits morceaux de bois; cependant
elle présente le mélange d'une petite quantité de la semence et de la
tige; son odeur est désagréable et elle n'est ni trop humide, ni trop
60-61 sèche. L'efflorescence de sel . . . . Il faut se servir de *fleur*
62 *de sel* . . . . On doit préférer le carbonate de cuivre terreux
qui est lisse, égal, d'une belle couleur bleue et qui ne contient pas de
63 pierres. On considérera comme le meilleur orpiment celui qui a une
couleur d'or, une apparence lamelleuse, et dont les lamelles sont squam-
64 meuses. On choisira la terre aux vignes qui est noire et resplendissante,
65 et qui ressemble à de petits charbons de bois du pin à torches. Préférez
le deutoxyde de cuivre dont le goût est cuivreux et astringent, et qui
66 dessèche fortement la langue. La meilleure qualité du soufre qui n'a
pas été exposé au feu doit avoir une couleur resplendissante, avec
transparence, et ne pas contenir de pierres; celui qui a passé par le feu
67 doit être jaune-pâle et suffisamment gras. Le meilleur indigo est celui
qui ressemble à l'azur de cuivre, et qui fournit beaucoup de suc quand
68 on le triture. L'espèce de tutie qu'on nomme tutie en grappes l'emporte

1. *δέ* om. ABP. — 2-3. lac. carent Codd. — 3. *Ἁλὸς ἀνθ.* Diosc. V, 128; *Χάλκανθον* Codd. — Ib. *παραλ. εἰς χρείαν* A. — Ib. Codd. lac. carent. — 3-4. *Ἀρμ. προκρ. τό* Diosc.; om. Codd. — 7. *μικροῖς* Diosc.; *μακροῖς* Codd. — 10. *καὶ διαφ. καὶ ἄλ.* BP. — 11-12. *εὔχυλον* BP.

μέσως, ἔχουσα τὴν ἐπιφάνειαν βοτρυώδη, χρώματι σποδοειδής· θλασθεῖσα δὲ ἔνδοθεν ἔντεφρος καὶ ἰώδης· δευτέρα δέ ἐστιν ἡ ἔξωθεν μὲν κυανίζουσα, ἔνδοθεν δὲ διαφύσεις ἔχουσα ἐμφερεῖς ὀνυχίτῃ λίθῳ. Κίσηριν προκριτέον τὴν κούφην καὶ πολύκενον, σχιστήν τε 69
καὶ ἄλιθον, ἔτι δὲ ψαθυράν τε καὶ λευκήν. Λιθάργυρος καλλίων 70
ἐστὶν ἡ χρυσῖτις καλουμένη καὶ ἀποστίλβουσα. Λίθον ἄσσιον παρα- 71
ληπτέον τὸν κισηρώδη τὴν χρόαν, χαῦνόν τε καὶ κοῦφον, ἔτι δὲ καὶ εὔθρυβῆ, διαφύσεις τε μηλίνας ἔχοντα διὰ βάθους. Λίθος αἱματίτης 72
ἄριστός ἐστιν ὁ εὔθρυβὴς μὲν ὡς ἐν αὐτῷ, σκληρὸς δὲ καὶ κατακορὴς, ὁμαλὸς, ἀνεπίμικτος. Λίθου γαγάτου προκριτέον τὸν ταχέως 73
ἐξαπτόμενον καὶ ἀσφαλτίζοντα τῇ ὀσμῇ. Τοῦ δὲ μάγνητος λίθου 74
ἄριστός ἐστιν ὁ τὸν σίδηρον εὐχερῶς ἕλκων καὶ τὴν χρόαν κυανίζων,

sur les autres; cette espèce a une pesanteur moyenne; sa surface présente l'apparence d'une grappe, et elle a une couleur cendrée; si on l'écrase, son intérieur ressemble à des cendres et à du vert de gris; la seconde espèce de tutie a, à l'extérieur, la couleur de l'azur de cuivre, tandis qu'à l'intérieur elle présente des stries semblables à la pierre onychite. On préférera la pierre ponce qui est légère et lamelleuse et qui 69
ne contient pas de pierres, mais beaucoup d'espaces vides; en outre, elle doit être blanche et sans cohésion. La meilleure espèce de litharge 70
est celle qu'on nomme *litharge dorée*, et qui est resplendissante. On em- 71
ploiera de préférence de la pierre d'Assos dont la couleur ressemble à celle de la pierre ponce, et qui est légère et spongieuse; en outre elle doit se casser facilement et présenter, dans la profondeur, des stries de couleur vert-pomme. La meilleure pierre hématite est celle qui se casse 72
facilement, du moins pour une pierre, qui est dure, de couleur foncée, égale, et qui ne contient pas de substances étrangères. Il faut préférer le 73
jais qui s'allume facilement et qui a une odeur bitumineuse. La meilleure 74
pierre de Magnésie est celle qui attire facilement le fer, dont la couleur

1. *ἔχουσα* Diosc.; *ἔχει* Codd. — 2. *σπασθεῖσα* BP. — Ib. *ἔνδοθεν* om. BP. — Ib. *ἡ* Diosc.; om. Codd. — 6. *ἄσσιον* ex em.; *ἄσιον* Codd. — 8. *μελαίνας* BP. — 9. *ὡς*] *καί* BP; om. A Diosc. — Ib. *ἐν ἑαυτῷ* Diosc.; om. A. — Ib. *δὲ σκλ.* Diosc. — 10. *ὁμαλής* P. — Ib. *ἀνεπίμ. ῥυπαρίας τινὸς ἢ διαζωμάτων* Diosc. — 11. *τῇ* Diosc.; *ἐν τῇ* Codd. — Ib. *μαγνίτου* ABP.

75 πυκνός. Μελαντηρία διαφέρει ἡ θειόχρους, λεία, ὁμαλὴ, καθαρὰ
76 καὶ ἐν τῷ θιγεῖν ὕδατος μελαινομένη ταχέως. Δύναμιν δὲ ἔχει καὶ
77 καῦσιν τὴν αὐτὴν τῷ μίσυϊ. Μίλτος ἡ σινωπικὴ κρατίστη ἡ πυκνὴ
καὶ βαρεῖα, ἡπατίζουσα, ἄλιθος, ὁμόχρους, πολύχυτος ἐν τῇ ἀνέσει.
78 Μίσυ παραληπτέον τὸ κύπριον, χρυσοφανὲς, σκληρὸν καὶ ἐν τῷ
79 θραυσθῆναι χρυσίζον καὶ ἀποστίλβον ἀστεροειδῶς. Καῦσιν τὴν
80 αὐτὴν ἔχει τῇ χαλκίτιδι δίχα τοῦ ψωρικοῦ τῆς κατασκευῆς. Μο-
λίβδαινα καλή ἐστιν ἡ λιθαργυροειδὴς, ξανθὴ, ὑποστίλβουσα καὶ
81 κιῤῥὰ ἐν τῷ λειοτριβεῖσθαι. Πλύσιν δὲ καὶ καῦσιν ἔχει τὴν αὐτὴν τῇ
82 λιθαργύρῳ. Νίτρον προκριτέον τὸ κοῦφον καὶ ῥοδωπὸν ἢ λευκὸν
83 τὴν χρόαν, κατατετρημένον. Ἀφρὸς δὲ νίτρου ἄριστος εἶναι δοκεῖ ὁ
κουφότατος καὶ πλακώδης, εὔθρυπτος καὶ ἐμπόρφυρος ἢ ἀφρώδης.

75 ressemble à celle de l'azur de cuivre et qui est compacte. Le sulfate de
fer doit, pour fixer notre choix, présenter la couleur du soufre, être lisse,
égal et sans impuretés; quand cette substance touche à l'eau, elle doit
76 se noircir vite. Ce médicament a les mêmes propriétés et on le brûle de
77 la même manière que le sulfate de cuivre déliquescent. Le minium de
Sinope, qui est compact et lourd, qui présente l'aspect du foie, qui ne
contient pas de pierres, dont la couleur est partout la même, et qui
donne beaucoup de liquide quand on le délaye, mérite la préférence.
78 On emploiera, avant tous les autres, le sulfate de cuivre déliquescent
de Chypre; cette substance ressemble à l'or; elle est dure; quand on
la casse, elle présente une couleur dorée et brille comme une étoile.
79 On brûle ce médicament de la même manière que le cuivre pyriteux,
80 excepté qu'il ne saurait servir à faire le *psoricum*. La galène de bonne
qualité ressemble à la litharge; elle est jaune, a une certaine splendeur,
81 et, quand on la triture, elle prend une couleur orange. On lave et on
82 brûle ce médicament de la même manière que la litharge. On préfère
la soude brute qui est légère et percée de trous, et qui présente une
83 couleur rosée ou blanche. Il semble que la meilleure écume de soude
soit celle qui est la plus légère, qui présente une structure lamelleuse,

2. θίγειν Codd. — Ib. ὕδατος Diosc.; om. Codd. — Ib. δέ om. BFP. — 3. ἡ ante σιν. om. A. — 11. δέ om. BP. — Ib. εἶν δ. om. BP.

Καίεται δὲ ὁμοίως ἀλσίν. Πομφόλυξ ἀρίστη ἐστὶν ἡ κυπρία, ἐν δὲ τῷ 84–85
ὄξει φυραθεῖσα ἀποφορὰν ἔχουσα χαλκοῦ, χρόαν δὲ ἰίζουσαν πο-
σῶς, ἔτι δὲ βορϐορίζουσα τῇ γεύσει, καὶ ἐπὶ ἄνθρακος διαπύρου
ἐπιτεθεῖσα [ἡ ἄδολος ἐπιζεῖ ἀερόχρους γενομένη]. Σανδαράκην προ- 86
κριτέον τὴν κατακορῆ καὶ πυῤῥὰν καὶ εὐανθῆ, καθαρὰν καὶ κινναϐα-
ρίζουσαν τῇ χρόᾳ, ἔτι δὲ θειώδη ἀποφορὰν ἔχουσαν. Στίμμι κρά- 87
τιστόν ἐστι τὸ στίλϐον καὶ λαμπυρίζον ἐν τῇ θραύσει, [πλακῶδες,
μηδὲν ἔχον] γεῶδες ἢ λιπαρὸν, εὐχερῶς τε θραυόμενον. Στυπτηρία 88
ἀρίστη ἐστὶν ἡ σχιστὴ, πρόσφατος καὶ λευκὴ ἄγαν καὶ ἄλιθος.
Σῶρι προκριτέον τὸ αἰγύπτιον, καὶ ἐν τῷ θραυσθῆναι μελάντερον 89
φαινόμενον, κατατρήσεις δὲ πολλὰς ἔχον καὶ ὑπολίπαρον, ἔτι δὲ

qui se casse facilement, et qui est ou pourprée, ou écumeuse. On brûle 84
ce médicament de la même manière que le sel. Les meilleures fleurs de 85
zinc sont celles de Chypre; quand on mêle cette substance à du vinaigre,
elle prend une odeur de cuivre et une couleur qui ressemble un peu
à celle du vert-de-gris; en outre, ce médicament a un goût de boue, et,
si on place sur des charbons ardents des fleurs de zinc non falsifiées,
elles recommencent à bouillonner, en prenant une couleur de brouil-
lard. On préférera le réalgar dont la couleur est d'un beau rouge pur et 86
foncé, qui ressemble à celui du cinabre; en outre, le réalgar doit avoir
une odeur de soufre. Le meilleur antimoine est celui qui brille et qui 87
étincelle quand on l'écrase, dont la structure est lamelleuse, qui ne con-
tient rien de terreux ni de gras, et qui s'écrase facilement. Le meilleur 88
alun est l'alun de plume; ce médicament doit être récent et très-blanc,
et il ne doit pas contenir de pierres. On choisira le sulfate de cuivre 89
natif d'Égypte qui doit se montrer plus noir qu'auparavant quand on le
casse, qui contient beaucoup de trous, et qui est légèrement gras; en

1. *δέ* post *ἐν* om. BP. — 2. *φυρθεῖσα* A. — Ib. *ἔχει* Codd. Cf. Diosc. — 2-4. *χρόαν ..... ἐπιτεθεῖσα* om. BP. — 2. *ἰίζουσαν* ex em.; *ἰάζουσαν* AF; *πισσίζουσαν ποσῶς* Diosc.; *ὥσπερ ἰώδη* Aët. — 3. *βορϐορίζουσαν* AF. — Ib. *καί*] *καίεται δέ* A. — 4. *τεθεῖσα* A. — Ib. *ἡ* ex em.; om. AF Diosc. — Ib. [*ἄδολος.... γενομένη*] Diosc.; om. AF Codd. — Ib. *Σανδαράχην* A. — 7-8. [*πλακ. μ. ἔχ.*] Diosc.; om. Codd. — 9. *καί* post *πρόσφ.* om. BP. — Ib. *καί* post. *ἄγ.* ex em.; *ἤ* BFP; om. A. Cf. Diosc. — 10. *καί* om. A. — 11. *ἔτι δέ*] *καί* A.

90 σΊῦφον. Τρύγα παραληπΊέον μάλισΊα τὴν ἀπὸ οἴνου ἰταλικοῦ πα-
91 λαιοῦ ἢ ὁμοίου τούτῳ. Χαλκὸς κεκαυμένος καλός ἐσΊιν ὁ ἐρυθρὸς
92 καὶ ἐν τῇ τρίψει κινναβαρίζων. Πλύνεται ὡς ἡ καδμεία, τετράκις
τῆς ἡμέρας ἀλλασσομένου τοῦ ὕδατος.

νζ'. Περὶ συμμετρίας κηροῦ πρὸς ἔλαιον.

1 Εἰ μὲν οἷα τὰ καλούμενα ἄκοπα χρίσματα βούλοιο ποιῆσαι, τετραπλάσιον ἐμβαλεῖς τοῦ κηροῦ τὸ ἔλαιον· εἰ δὲ οἵαν ἐπὶ τῶν καταγμάτων τὴν ὑγρὰν κηρωτὴν ἐργαζόμεθα, διπλάσιον· εἰ δὲ τὸ φάρμακον ἐμπλασΊῶδες ποιῆσαι βουληθείημεν, τότε τῷ κηρῷ μίξομεν ἴσον τὸ ἔλαιον, ἐὰν τὸ περιέχον ᾖ σύμμετρον· ἐὰν δὲ ὅ τε κηρὸς παλαιὸς ᾖ καὶ αὐχμηρὸς, τό τε περιέχον ψυχρὸν, ὀλίγῳ πλέον, ὥσπερ γε καὶ ἐὰν ὅ τε κηρὸς λιπαρὸς ᾖ καὶ τὸ περιέχον θερμὸν,
2 ἔλατΊον ὀλίγῳ. Τὸ δὲ ὀλίγον τοῦτο δωδέκατον ἔσΊω μέρος ἐπὶ ἑκά-

90 outre, ce médicament doit être astringent. On usera de préférence de
91 la lie de vin vieux d'Italie, ou d'un vin qui ressemble à celui-là. Le
cuivre brûlé de bonne qualité est rouge, et prend, quand on le triture,
92 une couleur de cinabre. On lave ce médicament de la même manière
que la tutie, en changeant l'eau quatre fois par jour.

57. DE LA PROPORTION ENTRE LA CIRE ET L'HUILE.

1 Si l'on veut préparer des médicaments qui aient la consistance des *onguents contre la fatigue,* on mettra quatre fois plus d'huile que de cire; pour imiter le cérat liquide employé dans les fractures, la quantité de l'huile sera double; si l'on veut obtenir un médicament de la consistance des emplâtres, on mélange quantité égale d'huile et de cire, quand la température de l'air est moyenne; si la cire est vieille et sèche, et la température de l'atmosphère froide, on y met un peu plus d'huile; de même, quand la cire est grasse et la température de l'atmosphère chaude,
2 on en met un peu moins. Cette petite quantité, dont on peut dépasser la

1. παραληπΊέον..... ἀπό] καλλίσΊη ἢ τοῦ BP. — 3. τρίς B text. P. — Ch. 57; l. 6. ἐμβαλεῖς Gal.; ἐμβαλλεῖς F; ἐμβάλλεις A; om. BP. — 8. ἐμπλασΊρῶδες P. — 9. ἐάν τό ex em.; ἐάν δὲ τό Codd. Cf. Gal. — 12-p. 84, l. 1. ἑκάτερα Gal.; ἑκατέρου AF; ἑκατέρω BP.

τερα τοῦ μέσου· καὶ γὰρ οὐγγίας ια' καὶ ιγ' ἐλαίου ποτὲ μίξεις τῇ λίτρᾳ τοῦ κηροῦ.

νη'. Περὶ σ7αθμῶν καὶ μέτρων.

Τὸ ἰταλικὸν κεράμιον ἔχει ξέσ7ας μη', ὁ ξέσ7ης [τοῦ οἴνου] ἔχει λ α' γο η', ὁ ξ τοῦ μέλιτος ἔχει λ β', ὁ χοῦς ἔχει ξ ς', ὁ ξ κοτύλας μὲν ἔχει δύο, κυάθους δὲ ιβ'. Ἡ μνᾶ ἔχει οὐγγίας κ', ἡ οὐγγία ἔχει γράμματα κδ', ἡ δραχμὴ ἤτοι ὁλκὴ ἔχει γράμματα γ', ὁ ὀβολὸς ἔχει γράμματος S''. Ὀξύβαφόν ἐσ7ι κοτύλης τέταρτον, ὅ ἐσ7ι κύαθος εἷς S'', ἡ χήμη· ἡ μεγάλη ἔχει κυάθους δ', ἡ δὲ μικρὰ χήμη κοτύλης ἐσ7ὶ δωδέκατον, τῷ δὲ σ7αθμῷ [λίτρας] δωδέκατον, μύσ7ρον τὸ μέγα κοτύλης ἐσ7ὶ τρίτον. Δάκτυλοι πλήρεις ἁρπάζουσι ∠β'. Ὁ κύαμος ὁ αἰγύπ7ιος ἔχει ὀβολοὺς δ', ὁ δὲ ἀλεξανδρῖνος ὀβολοὺς γ', 1 2 3-4

moyenne dans les deux sens, équivaudra à un douzième de la quantité normale : en effet, vous pourrez mêler quelquefois onze ou treize onces d'huile à une livre de cire.

58. DES POIDS ET DES MESURES.

L'amphore d'Italie contient 48 setiers; le setier de vin équivaut à 1 livre et 8 onces, et le setier de miel à 2 livres; le choée contient 6 setiers, et le setier 2 cotyles ou 12 cyathes. La mine contient 20 onces, et l'once 24 grammes; la drachme ou holce contient 3 grammes, et l'obole un demi-gramme. L'oxybaphe est le quart d'une cotyle, ce qui équivaut à un cyathe et demi; la grande chème contient 4 cyathes, et la petite un douzième de cotyle, ou, en poids, le douzième d'une livre; le grand mystre est le tiers d'une cotyle. Avec les doigts pleins, on prend une poignée de 2 drachmes. La fève d'Égypte pèse 4 oboles, la fève 1 2 3 4

1. οὐγγ. ια' καὶ ιγ' Gal.; ἐν ιγ' οὐγγ. F; οὐγγ. ἕνδεκα A; οὐγγ. α' BP. — 2. τὴν λίτραν BFP. — Ch. 58; l. 3. [τοῦ οἴνου] Paul.; om. Codd. — 4. γο η'] γο β' B. — 6. γραμμάρια F. — Ib. δραγμὴ ἤτοι A; om. BP. — Ib. ὁ om. P. — 7. τὸ τέταρτον A. — 7-8. ὁ..... S'' om. BP — 8. ἡ χ. ἡ μὲν μεγ. BP. — Ib. ἔχ. κυά. δ'] ἐσ7ὶ κοτύλη α' BP. — 8-p. 85, l. 3. ἡ δὲ ..... ὀβ'. β' om. BP. — 9. ἐσ7ί om. A. — Ib. δυοκαιδέκατον A. — Ib. [λίτρας] e conj.; om. Codd. — 10. τὸ τρίτον A. — Ib. ∠δ' A.

ὁ δὲ ἑλληνικὸς ὀβολοὺς δύο, τὸ ποντικὸν κάρυον ἔχει ὀβολοὺς ϛʹ.
5 Πᾶσα δραχμὴ ἔχει ὀβολοὺς ϛʹ, ὁ δὲ ὀβολὸς χαλκοῦς ηʹ, ὁ ὀβολὸς ἔχει κεράτια γʹ, τὸ γράμμα ὀβολοὺς βʹ.

νθʹ. Περὶ σταθμῶν καὶ μέτρων. Ἐκ τῶν Ἀδαμαντίου.

1 Ὁ σταθμὸς βάρει μετρούμενος κρίνεται, τὸ δὲ μέτρον ἀγγείου
2 κοιλότητι· ἔχει δὲ τὰ μέτρα οὕτως. Τὸ ἰταλικὸν κεράμιον ἔχει ξ μηʹ, χοῦς ηʹ, κοτύλας ϞϛʹBased, χήμας ρμδʹ, μύστρα μεγάλα σπηʹ, ὀξύβαφα τπδʹ, κυάθους φοϛʹ, χήμας μικρὰς ͵αρνβʹ· ὁ μὲν γὰρ χοῦς ξ ἔχει ϛʹ, ὁ δὲ ξέστης κοτύλας ἔχει δύο· ἡ δὲ κοτύλη χήμας μεγάλας αʹ Ϛʺ, μύστρα μεγάλα γʹ, ὀξύβαφα δὲ δʹ, κυάθους δὲ ϛʹ, χήμας μι-
3 κρὰς ἤτοι μύστρα μικρὰ ιβʹ. Πάλιν ὁ ξέστης τοῦ οἴνου ὁ ἰταλικὸς μέτρῳ μὲν οὐγγίας ἔχει κδʹ, σταθμῷ δὲ λ αʹ γο ηʹ, ὁ δὲ ξέστης τοῦ
4 μέλιτος ἄγει σταθμῷ λ βʹ. Ὅτι δὲ τὸ ὀξύβαφον ἐν μέτρῳ κατὰ σταθμὸν ἔχει γρα. ιβʹ ὅ ἐστι γο Ϛʺ, ὁ Διοσκορίδης δηλοῖ ἐν τῷ τε-

5 d'Alexandrie 3, la fève grecque 2; la noisette 6 oboles. Toute drachme contient 6 oboles, et toute obole 8 chalques; l'obole contient 3 grains, et le gramme 2 oboles.

59. DES POIDS ET DES MESURES. — TIRÉ D'ADAMANTIUS.

1 Le moyen pour déterminer la valeur des poids consiste dans la pesanteur, tandis que, pour les mesures, c'est la capacité d'un ustensile; voici
2 ce qui en est des mesures. L'amphore d'Italie contient 48 setiers, 8 choées, 96 cotyles, 144 chèmes, 288 grands mystres, 384 oxybaphes, 576 cyathes, et 1,152 petites chèmes; en effet, le choée contient 6 setiers, et le setier 2 cotyles; la cotyle équivaut à une grande chème et demie, à 3 grands mystres, à 4 oxybaphes, à 6 cyathes, et à 12 petites
3 chèmes ou petits mystres. Ensuite le setier italien de vin équivaut à 24 onces mensurales, et à 1 livre et 8 onces pesantes; le setier de miel
4 pèse 2 livres. Que la mesure d'un oxybaphe équivaut à 12 grammes pesants ou à une demi-once, c'est un fait confirmé par Dioscoride, qui

1. ὀβ. om. A. — Ib. τὸ ποντ..... ὀβ. ϛʹ om. A. — Ib. ϛʹ ex em.; ιϛʹ F. — Ch. 59; l. 6. χόας A. — Ib. ρμδʹ ex em.; ρλεʹ Codd. — 7. φοϛʹ ex em.; φνʹ A; φμʹ BFP. — 12. Ἔτι A. — 13. Διοσκουρίδης A.

ταρτῳ λέγων κατὰ τὸ ρζγʹ οὕτως· τοῦ ἐπιθύμου δοτέον ὀξυϐάφου
ϖλῆθος ϖρὸς ὁλκὴν τεσσάρων δραχμῶν· δῆλον γὰρ ὡς ἡ δραχμὴ
ἔχει γράμματα γʹ. Ἡ μὲν οὖν τῶν μέτρων τῶν ὑγρῶν διαίρεσις 5
τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· ἡ δὲ τῶν σΊαθμῶν οὕτως. Ἡ ἀτΊικὴ καὶ 6
αἰγυπΊία μνᾶ ἔχει γο ιςʹ, ἡ δὲ ῥωμαϊκὴ μνᾶ γο ἐσΊὶν κʹ, ἡ λίτρα
ἐσΊὶν γο ιϐʹ, ἡ οὐγγία ἐσΊὶ γρ. κδʹ, [ἡ δραχμὴ] γρα. τριῶν, ὀϐολῶν ἕξ, ὁ ὀϐολὸς ἔχει κεράτια γʹ, γρα. Sʹʹ, ὁ κύαμος ὁ αἰγύπΊιος
ἔχει ὀϐολοὺς δʹ, ὁ δὲ ἀλεξανδρῖνος ὀϐολοὺς γʹ, ὁ δὲ ἑλληνικὸς ὀϐολοὺς βʹ, τὸ ϖοντικὸν κάρυον ἔχει ὀϐολοὺς ςʹ, ὁ δὲ ὀϐολὸς ἔχει χαλκοῦς ηʹ. Ὁ Πλούταρχος ἐν τῷ Λυσάνδρῳ· κινδυνεύει δὲ καὶ τὸ ϖάμ- 7
παν ἀρχαῖον οὕτως ἔχειν· ὀϐελίσκοις χρωμένων νομίσμασι σιδηροῖς, ἐνίων δὲ χαλκοῖς, ἀπὸ ὧν ϖαραμένει τὸ ϖλῆθος ἔτι καὶ νῦν τῶν κερμάτων ὀϐολοὺς καλεῖσθαι, δραχμὴν δὲ τοὺς ἕξ ὀϐολούς· τοσούτους γὰρ ἡ χεὶρ ϖεριεδράτΊετο.

s'exprime de la manière suivante dans le chapitre CXCIII du livre IV, « On donnera la quantité d'un oxybaphe d'agourre pour le poids de « 6 drachmes, » car il est de toute évidence que la drachme contient
3 grammes. Voilà pour la distinction des mesures de liquides; voici 5
maintenant pour les poids. La mine attique et la mine d'Égypte con- 6
tiennent 16 onces, et la mine romaine 20; la livre contient 12 onces, l'once 24 grammes, la drachme 3 grammes, ou 6 oboles; l'obole contient 3 grains, ou un demi-gramme; la fève d'Égypte équivaut à 4 oboles, la fève d'Alexandrie à 3, et la fève grecque à deux; la noisette
équivaut à 6 oboles, et l'obole à 8 chalques. Plutarque dit, dans la vie 7
de Lysandre : « Il est probable que, dans une antiquité très-reculée, les choses se passaient ainsi : on employait, en guise de monnaie, de petites broches (ὀϐελοί) en fer, ou en bronze, et de cette coutume il est resté que le vulgaire donne encore, de nos jours, le nom d'oboles à la petite monnaie, et celui de drachme à une quantité de 6 oboles; car, avec la main, on pouvait en saisir (δράτΊεσθαι) autant d'un seul coup.

6. [ἡ δραχμή] ex em.; τό AF. — Ib. ἐσΊὶ τριῶν A. — 10. ηʹ] βʹF 1ª m. A. — Ib. δέ Plut.; om. AF. — Ib. καί om. A. — 10-11. ϖάμπαν Plut.; ϖαράπαν AF. — 13. An τὰ κέρματα..... καλεῖν? — Ib. δραγμήν F.

ξ'. Περὶ τῶν κοπτῶν καλουμένων πλατυσμάτων.

1 Τὰ κοπτὰ καλούμενα πλατύσματα εἰ μὲν μέτριον βουληθείη τις ποιῆσαι φάρμακον ἐπουλωτικὸν τῶν δυσιάτων ἑλκῶν, τὸ τέταρτον μέρος ὀφείλει προσβάλλειν τῷ κηρῷ τῶν μεταλλικῶν· εἰ δὲ ἰσχυρότερον, τὸ τρίτον, δηλονότι τοῦ κηροῦ μαλαττομένου ἐν ἡλίῳ, ἢ παρὰ πυρὶ, ἢ ἐν ὕδατι θερμῷ, καὶ οὕτω μιγνυμένων τῶν μεταλλικῶν.

ξα'. Περὶ ἑψήσεως τῶν ἐμβαλλομένων εἰς τὰς ἐμπλάστρους φαρμάκων. Ἐκ τῶν Ἀντύλλου.

1 Ἐν ταῖς ἑψήσεσι τῶν φαρμάκων ἡ λιθάργυρος ἐν ἐλαίῳ καθέψεται· δεῖ δὲ λεάναντας τὴν λιθάργυρον αὖθις σὺν τῷ ἐλαίῳ λειοτριβεῖν ὥστε γλοιωθῆναι, ἔπειτα οὕτως ἕψειν ἐπὶ μαλακοῦ πυρὸς ἀδιαλείπτως κινοῦντας.
2 Κατὰ ἀρχὰς μὲν οὖν ἀνοιδαίνει καὶ πομφολυ-

60. DES GRANDS EMPLÂTRES DITS PILÉS.

1 Pour les emplâtres du genre de ceux qu'on appelle *pilés*, on doit, si l'on veut préparer un médicament de force moyenne, et qui ait la propriété de cicatriser les ulcères rebelles, ajouter à une quantité donnée de cire le quart de substances minérales; si l'on veut obtenir un médicament d'une plus grande efficacité, on prend le tiers, et on pétrit, bien entendu, la cire au soleil, près du feu, ou dans l'eau chaude, après quoi on y ajoute les substances minérales.

61. DE LA CUISSON DES MÉDICAMENTS QU'ON MET DANS LES EMPLÂTRES. — TIRÉ D'ANTYLLUS.

1 En ce qui regarde la cuisson des médicaments, on cuit la litharge dans l'huile; on triture d'abord ce médicament seul, puis on le triture pour la seconde fois avec l'huile de manière à lui faire prendre la consistance de la crasse des baignoires; après cela, on le cuit sur un feu
2 doux, en remuant sans cesse. Au commencement de la cuisson, la li-

Ch. 60; l. 3. προσβαλεῖν BFP. — 4. ἐν τῷ ἡλ. A. — Ch. 61; l. 8. τῷ om. A. — 9. μαλθακοῦ BP. — 10. κινοῦντ. Paul.; om. Codd.

γοῦται· πλησίον δὲ ἤδη τῆς αὐτάρκους ἑψήσεως γενομένη [τῷ χρώ-
ματι τρυγωδεσῖέρα γίνεται· τὸ δὲ μέτρον ἀπολαμβάνει τῆς ἑψήσεως
ὅταν ἐκ τῆς οἰδήσεως κατασῖαλῇ καὶ ἀμόλυντος γένηται. Ὁμοίως 3
δὲ τῇ λιθαργύρῳ καὶ ἡ μολύβδαινα ἕψεται· μέτρον δὲ τῆς ἑψήσεως]
οὐ μόνον τὸ ἀμόλυντον, ἀλλὰ καὶ τὸ μεταβάλλειν ἐκ τοῦ ῥυπώδους
χρώματος ἐπὶ τὸ κιῤῥὸν καὶ σφόδρα εὐανθές. Χαλκὸς δὲ ἕψεται οὐ 4
κατὰ ἀρχὰς ἐμβαλλόμενος, ἀλλὰ ἡμιέφθου τῆς ἐμπλάσῖρου τυγχά-
νούσης· μέτρον δὲ τῆς ἑψήσεως, ἐὰν μὴ πάνυ ὀλίγον ἐμβάληται,
κρατῆσαι τῷ χρώματι καὶ κιῤῥὰν ποιῆσαι τὴν ἔμπλασῖρον. Σῶρι 5
δὲ καὶ διφρυγὲς ἐμβάλλεται μὲν καὶ αὐτὰ μέσα τῆς ἑψήσεως· μέ-
τρον δὲ διφρυγοῦς μὲν ὅ περ καὶ λεπίδος, κρατῆσαι τῷ χρώματι·
σῶρι δὲ οὐδὲν ἴδιον ἔχει μέτρον· τὸ πάντων δὲ, ἀμόλυντον ὑπάρ-

tharge se gonfle et produit des bulles; mais, quand vient le moment où
elle sera suffisamment cuite, sa couleur se rapproche de celle de la lie
de vin; la cuisson est à point quand le gonflement s'affaisse et que l'em-
plâtre ne teint plus le doigt. La cuisson de la galène se fait de la même 3
manière que celle de la litharge; pour déterminer le moment où il faut
cesser de cuire, on ne tient pas seulement compte de ce fait que l'em-
plâtre ne tache plus le doigt, mais aussi de ce que la teinte sale passe à
une nuance très-vive d'orange. Lorsqu'il s'agit du cuivre, on ne le met 4
pas dans le poêlon au commencement, mais quand l'emplâtre est à moitié
cuit; à moins qu'on n'emploie une très-petite quantité de ce métal, le
moment pour arrêter la cuisson est celui où la couleur du cuivre pré-
domine, et où il communique à l'emplâtre une couleur orange. On met 5
également dans le poêlon, vers le milieu de la coction, le sulfate de
cuivre natif et le deutoxyde de cuivre; pour le deutoxyde de cuivre, le
moment d'arrêter la cuisson se détermine de la même manière que pour
les battitures : c'est lorsque la couleur de ces médicaments prédomine;
mais le sulfate de cuivre natif ne fournit aucun signe spécial pour
arrêter la cuisson; elle se règle d'après le précepte commun à tous
les emplâtres, précepte qui ordonne d'arrêter la cuisson quand l'em-

1. γενομένης F; γινομένης BP. — 1-4. [τῷ χρ..... ἑψήσεως] Paul.; om. Codd. — 3. κατασῖαλῇ ex em.; μετασῖαλεῖ Paul. — 6. Χαλκὸς κεκαυμένος Paul. — 7. ἡμιπέφθου BFP. — 8. μή Paul.; om. Codd. — 9. κρατεῖται BP; om. F. — 10. μὲν ὅπερ καί BP. — 12. πάντη A. — 12-p. 89, l. 1. τυγχάνειν A.

6 χειν τὴν ἔμπλαστρον. Χαλκῖτις δὲ ἕψεται ὁμοίως χαλκῷ, καὶ με-
τρεῖταί γε ἡ ἕψησις αὐτῆς τῷ ποσῶς πυῤῥοτέραν καὶ φοινικοτέραν
7 ποιῆσαι τὴν ἔμπλαστρον. Χαλκοῦ ἄνθος ὁμοίως χαλκῷ· μέτρον δὲ
8 αὐτοῦ τὸ κοινὸν τῆς ἑψήσεως. Χάλκανθον ἐμβάλλεται κατὰ τὸ μέσον
τῆς ἑψήσεως· ἑψόμενον δὲ φαιδροτέραν ποιεῖ τὴν χρόαν τῆς ἐμ-
πλάστρου· εἰ δὲ ἔχει καὶ τὰ ἄλλα μὴ ἀντιπράσσοντα, μέλαιναν
9 ποιεῖ τὴν ἔμπλαστρον. Μίσυ ἐπὶ τέλει μὲν ἐμβάλλεται· ἴδιον δὲ
10 μέτρον οὐδὲν παρέχεται. Ἀρσενικὸν καὶ σανδαράκη βάλλονται ἐπὶ
11 τέλει τῆς ἑψήσεως. Μόλιβδος κεκαυμένος μεσούσης τῆς ἑψήσεως
12 ἐμβάλλεται. Ψιμμίθιον ἐμβάλλεται εἰς μὲν τὰς λευκὰς ἐμπλάστρους
ἐπὶ τέλει· συντηρεῖ γὰρ οὕτω τὸ χρῶμα καὶ μᾶλλον λευκαίνει· εἰς
δὲ τὰς μελαίνας κατὰ ἀρχάς· ἑψόμενον γὰρ ἐπὶ πλέον μέλαν γίνε-
13 ται. Ἰὸς εἰς τὰς χλωρὰς ἐμπλάστρους ἐμβάλλεται μετὰ τὴν ἕψησιν·

6 plâtre ne tache plus le doigt. La cuisson du cuivre pyriteux se fait de
la même manière que celle du cuivre [brûlé] : elle est arrivée à point
quand le médicament a communiqué à l'emplâtre une couleur un peu
7 plus orange ou un peu plus pourprée qu'auparavant. Pour les fleurs de
cuivre il en est de même que pour le cuivre; le moment où il faut cesser
8 de cuire se détermine d'après la règle générale. Le vitriol bleu est mis
dans le poêlon vers le milieu de la cuisson; pendant qu'on le cuit, ce
médicament communique une couleur plus vive à l'emplâtre; si, de plus,
les autres circonstances ne s'y opposent pas, il fait passer l'emplâtre au
9 noir. Le sulfate de cuivre déliquescent est mis dans le poêlon vers la
fin; mais ce médicament ne fournit aucun signe spécial [pour arrêter la
10 cuisson]. On ajoute l'orpiment et le réalgar quand la cuisson tire vers sa
11 fin. Le plomb brûlé est mis dans le poêlon vers le milieu de la cuisson.
12 Quand il s'agit d'emplâtres blancs, on ajoute la céruse vers la fin de
la cuisson; car, ainsi, elle conserve la couleur de l'emplâtre et aug-
mente même sa blancheur; pour les emplâtres noirs, au contraire, on
met la céruse dans le poêlon dès le commencement : en effet, quand on
13 cuit ce médicament pendant longtemps, il devient noir. Dans les em-
plâtres verts, on ajoute le vert-de-gris quand la cuisson est achevée; pour

7. μέν] τῆς ἑψήσεως BP. — 8. παρέχει BP. — Ib. βάλλεται P.

ἐπὶ ὧν δὲ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐμβάλλεται τῇ χύτρᾳ, ἀλλὰ σὺν ὄξει λειο-
τριβηθέντος αὐτοῦ καὶ μένοντος ἐν θυίᾳ κατερᾶται τὰ ἄλλα. Ἐν δὲ 14
ταῖς μηλίναις ἡμιέφθου τῆς σκευασίας οὔσης ἐμβάλλεται· μετρίας
γὰρ τυχὼν ἑψήσεως μηλίνην ποιεῖ τὴν χρόαν· ἐπὶ δὲ τῶν διπροσώ-
πων μετὰ τὰς ἀρχὰς εὐθὺς ἐνέψομεν τὸν ἰόν· ὑπερτεινόμενος γὰρ
κατὰ τὴν ἕψησιν πρῶτον μὲν μήλινον ἐπάγει· διπρόσωπον δὲ ὂν
κιῤῥὸν ἀπεργάζεται τὸ χρῶμα. Στυπτηρία ἐμβάλλεται τὰ πολλὰ 15
μετὰ τὴν ἕψησιν· ἴδιον δὲ τῆς ἑψήσεως οὐδὲν ἔχει μέτρον. Μίλτος 16
ἐμβάλλεται ἐπὶ τέλει. Καδμεία καὶ πομφόλυξ ἐμβάλλονται κατὰ 17
ἀρχάς. Ἅλας καὶ νίτρον ἐμβάλλεται κατὰ μέσην τὴν ἕψησιν. 18
Θεῖον ἐπὶ τέλει· ἡ δὲ ἕψησις αὐτοῦ μελαίνει τὰς ἐμπλάστρους· γῆ 19
πᾶσα καὶ λίθοι ἐμβάλλονται ἐπὶ τέλει τὰ πολλά. Καὶ ἡ κίσηρις δὲ 20
ἐπὶ τέλει, [καὶ τὰ κογχύλια δὲ κεκαυμένα ἐπὶ τέλει] βάλλεται. Τὸ 21

certains emplâtres, on ne met pas cette substance dans le poêlon, mais
on la triture d'abord avec du vinaigre et on la laisse dans le mortier, où
l'on verse ensuite les autres ingrédients. Pour les emplâtres vert-pomme, 14
on met le vert-de-gris quand la préparation est à moitié cuite : en
effet, quand on soumet ce médicament à une cuisson modérée, il donne
lieu à la production d'une couleur vert-pomme; pour les emplâtres à
double face, on ajoute ce médicament dès que la cuisson a commencé :
en effet, quand on pousse la cuisson du vert-de-gris à l'excès, il amène
d'abord une couleur vert-pomme; mais, comme c'est une substance
à double face, il donne [plus tard] une couleur orange à l'emplâtre. Le 15
plus souvent on ajoute l'alun quand la cuisson est achevée; mais ce
médicament ne fournit aucun signe spécial pour arrêter la cuisson. On 16
met le minium vers la fin. La tutie et les fleurs de zinc sont ajoutées 17
au commencement. On met dans le poêlon le sel et la soude brute vers 18
le milieu de la cuisson. On ajoute le soufre vers la fin; quand ce médi- 19
cament est soumis à la cuisson, il noircit les emplâtres; le plus sou-
vent on met les diverses espèces de terre et les pierres vers la fin. On 20
ajoute également la pierre ponce vers la fin, et il en est encore de même
pour les coquilles brûlées. Si l'on ajoute dès le commencement l'huile 21

3. οὔσης om. BFP. — 6. δὲ ὂν e conj.; τε ὂν Codd.; γινόμενον τελευταῖον Paul. — 8. κατά BP. — 9. πομφ. ἐμβάλλεται A. — 9-10. κατὰ τὰς ἀρχ. A. — 13. [καὶ τὰ... τέλει] Paul.; om. Codd. — Ib. ἐμβάλλεται A.

δὲ ἔλαιον, ἐὰν μὲν ἐν ἀρχαῖς ἐμβληθῇ ῥητίνῃ τινὶ, ἢ πίσσῃ ὑγρᾷ, ἀσύστατον ποιεῖ τὴν ἔμπλαστρον· χρὴ οὖν μετὰ τὸ συστῆναι ἐκεῖνα ἑψόμενα οὕτως ἐμβάλλειν τὸ ἔλαιον· τὰ δὲ ἄλλα λίπη τὰ ἄναλα
22 *περὶ μέσην ἐμβάλλειν τὴν ἕψησιν χρή.* Τῶν *δὲ μύρων ἴρινον μὲν ἕψησιν Φέρει· κύπρινον δὲ καὶ ῥόδινον ἧσσον· τὰ δὲ ἄλλα οὐδὲ*
23 *ὅλως· διόπερ ἐπὶ τέλει τῆς ἑψήσεως ἐμβλητέα ἐστίν.* Κ*ηρὸς οὐχ ἕψεται κατὰ ἰδίαν μόνος· κατακαίεται γάρ· οὔτε μετὰ ῥητίνης ὑγρᾶς ἢ πίσσης ὑγρᾶς· ἀσύστατος γὰρ μένει· ἀλλὰ ἐπεμβάλλεται ἢ ἐλαίῳ καθαρῷ, ἢ ἐλαιώδει μετά τινος τῶν μεταλλικῶν ἑψηθέντι· ἢ ῥητίνῃ, ἢ πίσσῃ προεψηθείσῃ καὶ πρὸς τῇ συστάσει τῶν ἄλλων τῶν*
24 *ἐχόντων ἐμβληθῆναι πρότερον ὁ κηρὸς ἐμβάλλεται.* Ἡ *ῥητίνη ἡ ξηρὰ ἐμβάλλεται μετὰ κηροῦ· ἡ δὲ ὑγρὰ πρότερον τῶν ἄλλων πάν-*

à du goudron, ou à une résine quelconque, il en résulte que l'emplâtre ne prend pas la consistance nécessaire; il faut donc mettre l'huile dans le poêlon quand ces ingrédients ont, en se cuisant, pris une consistance convenable; les autres graisses non salées doi-
22 vent être ajoutées vers le milieu de la cuisson. Parmi les huiles parfumées, l'huile à l'iris supporte la cuisson; l'huile aux roses et l'huile à l'alcanna la supportent moins bien, et les autres huiles parfumées ne la supportent pas du tout; il faut donc les ajouter vers la fin de
23 la coction. On ne peut pas faire cuire la cire entièrement seule, car elle brûle; on ne saurait la cuire non plus avec de la résine liquide ou avec du goudron, car alors l'emplâtre ne prend pas de consistance; mais on l'ajoute à de l'huile pure ou à un ingrédient huileux qu'on fait cuire avec quelque substance minérale, ou bien on commence par faire cuire de la résine ou de la poix, et, quand les autres substances qui peuvent être mises plus tôt sont sur le point
24 de prendre de la consistance, on met la cire dans le poêlon. La résine solide est ajoutée au même instant que la cire; mais on fait cuire

2. *συστῆσαι* BP. — 3. *ἐμβαλεῖν* F; *ἐμβαλλεῖν* BP. — 4. *δεῖ* A. — 5. *φέρει*] *ποιεῖ* P. — 6. *ἐμβαπτέα* BFP. — 7. *καίεται* A. — Ib. *ὑγρᾶς* om. A. — 10. *πρὸς τῇ* ex em.; *πρὸς τῆς* BP; *πρότερον* AF Paul. — Ib. *συστάσεως* ABP. — 11. *ἡ* post. *ῥητ.* om. ABP. — 12-p. 92, l. 1. *ἁπάντων* A.

των αὐτὴ κατὰ αὑτὴν ἕψεται, εἰ μὴ σφόδρα ὀλίγη παραλαμβάνοιτο.
Πίσσα μὲν ἐμβάλλεται πρὸ τῶν ἄλλων· μέτρον δὲ τῆς μὲν ὑγρᾶς 25
ἑψομένης τὸ συστῆναι· τῆς δὲ ξηρᾶς, μάλιστα εἰ σὺν ὄξει ἕψοιτο,
ὡς μηκέτι πομφολυγίζειν, μηδὲ ἀνοιδαίνειν. [Ἀπόχυμα λειούμενον 26
καὶ κοσκίνῳ χωριζόμενον τῶν ἐν αὐτῷ περιττῶν ὕστερον ἑψηθείσῃ τῇ
ἐμπλάστρῳ ἐμπάσσεται· εἰ δὲ μαλθακὸν εἴη, σὺν ἐλαίῳ ἀναλύεται·
ἀκριβεστέρα δὲ ἡ πρώτη μέθοδος διὰ τὸ μὴ φυλάττεσθαι τὸν σταθμὸν
ἐν τῇ δευτέρᾳ.] Ἄσφαλτος ἕψεται ἐμβαλλομένη κατὰ ἀρχάς· οὐ δεῖ 27
δὲ λειοτριβεῖν αὐτήν, ἐπεὶ τραχύτητας ἴσχει κεγχραμίσιν ὁμοίας·
δεῖ οὖν θρύπτειν αὐτὴν εἰς ἁδρὰ καὶ ἕψειν ἐν ὄξει μὴ κινοῦντα, ἕως
μηκέτι πομφολυγίζῃ. [Ἐγὼ δέ, φησὶ Τιμοκράτης, ἐν ἐλαίῳ ἑψήσας 28
ἐπέτυχον.] Πρόπολιν μαλάσσειν δεῖ καὶ ἕψειν· ὑπὸ γὰρ τῆς ἑψή- 29

la résine liquide seule avant tous les autres ingrédients, à moins qu'il n'entre qu'une très-petite quantité de cette substance dans l'emplâtre.
On met la poix et le goudron dans le poêlon avant les autres ingré- 25
dients; pour le goudron, le signe qu'il est suffisamment cuit se tire de ce qu'il prend de la consistance; pour la poix, ce signe se tire, surtout quand on la cuit avec du vinaigre, de ce qu'elle ne se gonfle plus et qu'il
ne se forme plus de bulles. On triture la raclure des vieux bâtiments, 26
puis, après avoir enlevé avec un tamis les particules superflues qu'elle contient, on en saupoudre l'emplâtre, lorsque la cuisson est achevée; quand cette raclure est molle, on peut aussi la dissoudre dans de l'huile; mais la première méthode est la plus rigoureuse, parce que, dans la
seconde, le poids ne reste pas le même. La cuisson du bitume doit avoir 27
lieu dès le commencement; mais il ne faut pas triturer cette substance, parce qu'elle contient des aspérités qui ressemblent à des pepins de figues; on doit donc la casser en gros morceaux et la faire cuire dans du vinaigre,
sans remuer, jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de bulles. Quant à moi, 28
dit Timocrate, j'ai réussi en la faisant cuire dans de l'huile. Il faut d'abord 29
pétrir et ensuite cuire la propolis; car elle ne se fond pas du tout dans

2. βάλλεται A. — 4. οἰδαίνειν A. — 4-8. [Ἀπόχυμα..... δευτέρᾳ] Paul.; om. Codd. — 9. αὐτός P. — Ib. ἔχοι BP. — Ib. κεραμίσιν BFP. — 10. οὖν οὐδὲ θρ. F. — 11-12. [Ἐγὼ..... ἐπέτυχον] Paul.; om. Codd.

30 σεως οὐδόλως συγχέεται. [Εἰ δὲ καὶ κηρὸν ἡ ἔμπλασῖρος δέχοιτο,
δεῖ σὺν τῷ κηρῷ τὴν πρόπολιν ὥσπερ καὶ τὴν χαλβάνην κόψαν-
31 τας ἐμβάλλειν.] Ἀμμωνιακὸν περὶ μέσην ἔμβαλλε τὴν ἕψησιν· δεῖ
δὲ, εἰ μὲν δύναιτο λεανθῆναι, λεπῖὸν ἐμπάσσειν· εἰ δὲ μὴ, σὺν
ὑγρῷ τινι λειοτριβεῖν· ἐὰν μὲν ἔναιμος ἡ ἔμπλασῖρος ᾖ, σὺν ὄξει ἢ
σὺν οἴνῳ· [ἐὰν δὲ συριγγιακὴ ἢ χοιραδικὴ, πάντως σὺν ὄξει·] ἐὰν
δὲ μαλακὴ, οἷαί εἰσιν αἱ δακτυλικαὶ, σὺν ὕδατι, καὶ γλοιώσαντας
32 οὕτως ἐγχεῖν διεψυγμένων τῶν ἄλλων, ἵνα μὴ ἀναζέωσιν. Ὀποπά-
ναξ ἐμβάλλεται πολὺ ὕσῖερον ἀμμωνιακοῦ· παντελῶς δὲ ὀλίγης
33 ἑψήσεως χρήζει. Δεῖ δὲ καὶ τοῦτον προλεαίνειν σὺν οἴνῳ ἢ ὄξει.
34 Χαλβάνη ἕψησιν οὐδόλως φέρει, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀμόλυνῖον γενέσθαι
τὴν ἔμπλασῖρον αἴρειν ἀπὸ τοῦ πυρὸς δεῖ καὶ μαλάξαντας αὐτὴν

30 l'emplâtre par l'effet de la cuisson [seule]. S'il entre aussi de la cire
dans la composition de l'emplâtre, on traitera la propolis comme le gal-
banum, c'est-à-dire qu'on la pile avec la cire, pour l'ajouter ensuite.
31 Mettez la gomme ammoniaque vers le milieu de la cuisson; si ce médica-
ment peut être porphyrisé, on en saupoudre l'emplâtre sous forme de
poudre fine; si cela ne se peut pas, on triturera cette gomme avec un
liquide; si l'emplâtre est un de ceux qu'on applique aux plaies sai-
gnantes, on prendra du vinaigre ou du vin; s'il s'agit d'un emplâtre
destiné au traitement des fistules ou des écrouelles, on se servira tou-
jours du vinaigre, et, s'il s'agit d'un emplâtre mou, comme ceux qu'on
applique à l'anus, on aura recours à l'eau; ainsi on donnera au médi-
cament la consistance de la crasse des baignoires; dans cet état, on le
versera sur l'emplâtre quand les autres substances se seront refroidies,
32 de peur qu'elles ne recommencent à bouillonner. L'opopanax s'ajoute
beaucoup plus tard que la gomme ammoniaque; car cette substance
33 n'exige que très-peu de cuisson. Ce médicament doit aussi être préala-
34 blement trituré avec du vin ou du vinaigre. Le galbanum ne supporte
pas du tout la cuisson; mais, pour mettre l'emplâtre dans l'état où il ne
tache pas le doigt, il faut l'enlever du feu et ajouter le médicament après

1-3. [Εἰ δὲ... ἐμβάλλειν] Paul.; om. Codd. — 3. ἐμβάλλεται ABP. — 5. ἐὰν μέν] εἰ γενήσαιτο BP. — Ib. ἔμπλασῖος BP. — Ib. ᾖ] ἀποβραχέν BP. — 6. [ἐὰν ..... ὄξει] Paul.; om. Codd. — 8. ἀναζέσωσιν A.

ἐμβάλλειν. Σαγαπηνὸν κόπῖεται δὲ ἐν ὅλμῳ καὶ ἀπαλὸν γενόμενον 35
συμμαλάσσεται τῇ ἐμπλάσῖρῳ μετὰ τὸ χωρισθῆναι τοῦ πυρός. Ἀλόη 36
ἐμπάσσεται μετὰ τὴν ἕψησιν. Ὀπὸς μήκωνος ἐμβρέχεται πρὸ μιᾶς 37
ἡμέρας ἐν ὕδατι ὀλίγῳ, εἶτα λεαίνεται ἐν θυίᾳ, κἄπειτα οὕτως αὐ-
τοῦ καταχεῖται ἡ ἔμπλασῖρος. Θαψία ἐμπάσσεται τελευταία [ἢ 38
λειοῦται ὑγρῷ τινι.] Βδέλλιον λειοτριβηθὲν ἐμπάσσεται μετὰ τὸ 39
ἀρθῆναι τὴν ἔμπλασῖρον ἐκ τοῦ πυρός· εἰ δὲ λιπαρὸν τυγχάνον μὴ
δύναιτο λειωθῆναι, παραπλησίως τῷ σαγαπηνῷ κόψαντες αὐτὸ καὶ
ποιήσαντες ἐμπλασῖῶδες οὕτω συμμαλάξομεν τῇ ἐμπλάσῖρῳ μετὰ
τὴν ἕψησιν. Λιβανωτὸς καὶ μάννα ἐπὶ τέλει τῆς ἑψήσεως ἐμπάσσε- 40
ται. Σμύρνα λειωθεῖσα ἢ σὺν ὀλίγῳ μέλιτι, ἢ σὺν ὄξει ἢ ὕδατι [ἢ 41
οἴνῳ], ἐὰν ὑγρὸν ἐπιδέχηται ἡ ἔμπλασῖρος, οὕτως ἐμβάλλεται συν-
τετελεσμένης τῆς ἑψήσεως. Σπερμάτων δὲ καὶ ῥιζῶν καὶ βοτανῶν 42

l'avoir pétri. On pile le sagapénum dans un mortier, et, quand il est de- 35
venu mou, on le pétrit avec l'emplâtre, après que celui-ci a été enlevé du
feu. On ajoute l'aloès en en saupoudrant l'emplâtre après la cuisson. 36
On fait macérer le suc de pavot un jour d'avance dans un peu d'eau; 37
ensuite on le triture dans un mortier, et, après cela, on verse dessus l'em-
plâtre. La thapsie est ajoutée en dernier lieu, et cela, en saupoudrant, 38
ou bien on triture cette substance avec quelque liquide. On met le 39
bdellium, après l'avoir porphyrisé, en en saupoudrant l'emplâtre, quand
on a enlevé le poêlon du feu; mais, quand ce médicament ne peut pas
être porphyrisé parce qu'il est gras, on le pile comme le sagapénum,
et, quand il a acquis ainsi une consistance emplastique, on le pétrit avec
l'emplâtre, quand la cuisson est achevée. L'encens et la poussière d'en- 40
cens sont ajoutés, en saupoudrant, vers la fin de la cuisson. On ajoute 41
la myrrhe quand la cuisson est achevée, après avoir trituré ce médica-
ment avec un peu de miel, ou avec du vinaigre, de l'eau ou du vin,
si, toutefois, la nature de l'emplâtre permet qu'on y ajoute un liquide.
Il n'y a pas une seule herbe, graine ou racine, qui supporte la cuisson; 42

1. δέ om. A. — 3. μετὰ τὴν..... ἐμβρέχεται om. F. — 5. ἐμβάλλεται BP; it. l. 6. — 5-6. [ἢ..... τινι] Paul.; om. Codd. — 7. ὑπάρχον BP. — 9. ἐμπλασῖρῶδες BP. — 11-12. [ἢ οἴνῳ] Paul.; om. Codd.

οὐδὲ ἓν ἕψησιν ὑπομένει· λεανθέντων οὖν καὶ μενόντων ἐν θυίᾳ καταχυτέον τὰ τηκτά.

on triture donc ces ingrédients, et on les laisse dans le mortier pour verser l'emplâtre dessus.

1. *οὐδὲ ἕν* Paul.; *οὐδέν* Codd.

ΒΙΒΛΊΟΝ Γʹ.

Περιέχει συνθέσεις Φαρμάκων τῶν ἐν χρήσει ἡμῖν.

αʹ. Πυοποιά. — Τὸ βασιλικὸν ἢ τετραΦάρμακον. — Κηροῦ, 1
σʼlέατος ταυρείου, Φρυκτῆς, ϖίσσης ἴσα. Ἐὰν θέλῃς αὐτὸ τάχιον 2
συμπέψαι καὶ σαρκῶσαι, συμπλέκεις λιβάνου μέρος ἓν ϖρὸς μέρη
τοῦ βασιλικοῦ δέκα καὶ δύο, ϖοτὲ δὲ καὶ ιγʹ.

βʹ. Πυοποιὸς ἐννεαΦάρμακος ἄκρως ϖοιοῦσα καὶ εἰς τὰς κενὰς
συντρήσεις τὰς ϖερὶ θώρακα καὶ σύριγγας μετὰ τὸ ἐκτυλωθῆναι·
ϖοιεῖ δὲ καὶ ϖρὸς τὰς ἐν μήτρᾳ σκληρίας, καὶ τὰ ἕλκη τὰ ἐν αὐτῇ
θεραπεύει ἀνειμένη. — Κηροῦ, μυελοῦ ἐλαΦείου, σʼlέατος χηνείου, 1
ταυρείου, βουτύρου, τερμινθίνης, μέλιτος, ῥοδίνου ἐλαίου, κικίνου,
ϖάντα ἴσα. Τινὲς δὲ ἀντὶ τοῦ ῥοδίνου καὶ τοῦ κικίνου ἐνέβαλον σού- 2
σινον ὅ ϖέρ ἐσʼlι κρίνινον γενόμενον ὡς τὸ ῥόδινον ἀπὸ Φύλλων κρί-
νων. Ἀνακαθαίρει, ἐπουλοῖ, σαρκοῖ. 3

γʹ. Ἡ διὰ καδμείας ἐπουλωτική. — Καδμείας κεκαυμένης καὶ 1
οἴνῳ κατεσβεσμένης, χαλκίτεως ὀπʼlῆς ἀνὰ ⅹ αʹ, κηροῦ ⅹ βʹ, κολο-
Φωνίας ⅹ βʹ, ἐλαίου μυρσινίνου ⅹ αʹ, οἴνου ἰταλικοῦ τὸ αὔταρκες.
Τρίβε χαλκῖτιν, καδμείαν τῷ οἴνῳ ὥσʼlε ὑγρᾶς κηρωτῆς ἔχειν σύ- 2
σʼlασιν, τὸν δὲ κηρὸν καὶ τὴν ῥητίνην τήξας ἐν χύτρᾳ ὀστρακίνῃ
ϖαράχει τὰ μεταλλικὰ μετὰ τοῦ οἴνου, καὶ ϖάντα λειώσας ἐν θυίᾳ
χρῶ μαλάξας, ϖρὸς μὲν τὰ χρόνια ἀκράτῳ, ϖρὸς δὲ τὰ ϖρόσ-
Φατα μετὰ κηρωτῆς ῥοδίνης.

δʹ. Ἀτʼlαλικὴ λευκὴ ϖοιοῦσα ϖρὸς ἕλκη γερόντων καὶ ἀπαλο-
χρώτων καὶ τῶν ἐχόντων ὑγρὰ τὰ ἕλκη, καὶ ἀντικνήμια ἰᾶται, καὶ

Tit. ἐν χρ. ἡμ.] εὐχρήσʼlων A. — Ch. 1; l. 1. ἢ τετραΦ. om. BFP. — 2. σʼlέατος om. BFP. — Ib. ὑγρᾶς Φρυκτῆς A. — 4. ϖοτὲ..... ιγʹ om. BP; ἢ καὶ γʹ A. — Ch. 2; l. 5. ϖοι. καί] χρήσιμος A. — 7. δὲ ϖρός BFP. — 10. ϖάντων A. — 11. ἔλαιον κρίνινον F. — Ch. 3; l. 14. κατεσκευασμ. BFP. — 14-15. κηροῦ..... μυρσινίνου ⅹ αʹ om. BFP. — 15. οἴνου δὲ ἰτ. BP.

ἀποσύρματα κάλλισ7α, καὶ γονάτων ἐπὶ ὧν ὁ ϖεριόσ7εος γυμνός
1 ἐσ7ιν. — Λιθαργύρου ∠ρ', ψιμμιθίου ∠ρ', κηροῦ λευκοῦ ∠ν', τερ-
μινθίνης ∠κε', λιβανωτοῦ γο γ'· οἱ δὲ γο δ'· σ7υπ7ηρίας σχισ7ῆς
∠ς', ϖεπέρεως ∠γ', ἐλαίου ϖαλαιοῦ κοτύλας δύο, ὕδατος κοτύλας
2 δύο. Ἕψε τὰ μεταλλικὰ ἐν ἡλίῳ μέχρις ἀμολύντου, καὶ οὕτω βαλὼν
κηρὸν καὶ ῥητίνην ἑνώσας ἐπίβαλλε τὸν λιβανωτὸν μὲν ϖρῶτον,
3 δευτέραν δὲ σ7υπ7ηρίαν, καὶ τελευταῖον τὸ ϖέπερι. Τινὲς δὲ ἀντὶ
ϖεπέρεως κύπερον βάλλουσιν.

1 ε'. Γαληνοῦ Φοινικίνη. — Χοιρείου ϖαλαιοῦ καὶ ἀνάλου σ7έατος
λ β', ἐλαίου ϖαλαιοτάτου λ γ', χαλκίτεως γο. δ', λιθαργύρου λ γ'.
2 Τὴν χαλκῖτιν κόψας καὶ σήσας λεπ7οτάτῳ κοσκίνῳ βαλὼν εἰς ἴγδιν
μετὰ τῶν τριῶν λιτρῶν τοῦ ἐλαίου ἐπιμελῶς τρίβε ἕως λειοτάτη
γένηται, εἶτα ἐπέμβαλλε τὴν λιθάργυρον λεπ7οτάτῳ κοσκίνῳ καὶ
αὐτὴν σεσησμένην καὶ ϖρολελειωμένην ἐπιμελῶς εἰς ἴγδιν καὶ
συλλείου ἐπὶ ϖλείονα χρόνον τῇ χαλκίτιδι, καὶ μάλισ7α ἐν ἡλίῳ,
ὅπως τὸ ἔλαιον ὑγρὸν διαμένῃ· ἐπιβάλλεται δὲ αὐτοῖς τελευταῖον
τὸ σ7έαρ ἄγον λ β' μετὰ τὸ ἐξυμενισθῆναι, καὶ συλλειώσας ἐπι-
μελῶς βαλὼν εἰς κακκάβην ἕψει κινῶν σπάθῃ Φοινικίνῃ ἀφῃρημένῃ
τοῦ φλοιοῦ τοῦ χλωροῦ τοῦ ἔξωθεν αὐτῆς, ἵνα δυνηθῇ τῆς οἰκείας
3 ὑγρότητος μεταδιδόναι τῷ φαρμάκῳ. Ἀρκέσει δὲ εἰς τὴν ἕψησιν
τῶν Φοινίκων εἷς κλάδος ὡς τῷ μὲν ἀδροτέρῳ μέρει τοῦ ξύλου
χρῆσθαι εἰς τὴν τῆς σπάθης γένεσιν, τῷ δὲ ἑτέρῳ ὅ περ ἦν τῇ
σπάθῃ συνεχὲς, καὶ αὐτῷ ἐξεσμένῳ ὡς λευκῷ γενέσθαι χρήσασθαί
τε δυνηθῆναι εἰς τὸ ἐμβληθῆναι τῷ φαρμάκῳ εἰς λεπ7ὰ διῃρημένου
4 καὶ κατακεκομμένου αὐτοῦ. Ἐμβληθήσεται δὲ κατὰ ἐκεῖνον τὸν και-
ρὸν κατὰ ὃν ἂν ἤδη τὸ φάρμακον εἰς σύσ7ασιν ἥκῃ κηρωτῆς συμμέ-

1. ϖεριόσ7ιος BFP. — 2-3. τερεβινθ. BFP. — 3. οἱ δὲ γο α' A; om. BP. — 5. καὶ οὕτω om. BFP. — 6. ἐπίβαλε A. — 8. τοῦ ϖεπ. A. — Ib. κύπεριν A. — Ch. 5; l. 11. θυίαν BP. — 12. τῶν om. F. — 13. ἐπέμβαλε BFP. — 14. ἰγδίον BP. — 15. σύθλασσον BP. — Ib. ἐπὶ ϖλ. χρ.] καλῶς BP. — Ib. καὶ μάλισ7α om. BP. — 16. διαμείνῃ BP. — 17. μ. τὸ ἐξυμ. om. BP. — 18. ἕψε BP. — 22-23. γένεσιν..... σπάθῃ om. BP. — Ib. τῆς σπάθης F. — 23-25. καὶ..... αὐτοῦ om. BP. — 25-26. καιρὸν ὁ κλάδος κατά BP.

*τρου· ἐὰν γὰρ ἀπὸ ἀρχῆς ἐμβάλῃς αὐτὰ, καταναλίσκεται διὰ τῆς
ἑψήσεως ὁ χυλὸς αὐτῶν, ὃν βουλόμεθα διαμένειν ἐπὶ πλεῖον διὰ
τὴν σΊύψιν αὐτοῦ.* Καὶ *αὐτῆς δὲ τῆς σπάθης ἀποκόπΊειν χρὴ τὸ ἤδη* 5
*ὑπὸ τοῦ Φαρμάκου ἀνεξηραμμένον, καὶ τοῦτο μὲν ῥίπΊειν, τῷ δὲ
καταλοίπῳ μέρει χρῆσθαι, ὅπως ἀπολάβῃ τὸ Φάρμακον τῆς ὑγρό-
τητος αὐτῆς.* Τοῦτο *δὲ χρὴ ποιεῖν καὶ δὶς καὶ τρὶς εἰ ὁρῴης ἀνα-* 6
ξηραινομένην τὴν σπάθην. Φανερὸν *δέ ἐσΊιν ὡς χρὴ τὸν κλάδον τοῦ* 7
*Φοίνικος πρόσφατον εἶναι καὶ αὐτῆς τῆς ἡμέρας κεκόφθαι, ὅπως
ἔγχυλος εἴη.* Ὅταν *δὲ ἑψόμενον τὸ Φάρμακον ἀμόλυντον γένηται,* 8
*αὐτῷ μὲν ἐμπλάσΊρῳ χρήσῃ κατά τε τῶν ἐναίμων τραυμάτων καὶ
τῶν δυσεπουλώτων, καὶ ἐπὶ κόλπων, ἐλαίῳ δὲ διατήκων ἐπὶ τῶν
Φλεγμαινόντων πάντων χρῶ, ἐν ποδάγραις, ἀρθρίτισιν ἐν παντὶ
καιρῷ κατὰ ὃν οὐκ εἰσὶν ὀδύναι σφοδραὶ, ἐν βουβῶσιν, ἐν Φύμασιν,
ἐν κατακαύμασιν, ἐν χιμέθλαις, ἐν κατάγμασιν, ἐν ῥευματικαῖς δια-
θέσεσιν ἁπάσαις.* Ἐν *τῷ λύεσθαι δὲ ἡ συμμετρία τοῦ Φαρμάκου* 9
*τοιάδε ἔσΊω· βραχὺ πλεῖον ἔσΊω τὸ Φάρμακον τοῦ ἐλαίου, καὶ μᾶλ-
λον τοῦ θέρους, ὡς εἶναι δέκα μὲν οὐγγίας τοῦ Φαρμάκου, ἐννέα δὲ
τοῦ ἐλαίου.*

ϛʹ. Χλωρὰ *λιτὴ θεραπεύουσα κοῖλον ἕλκος ἀπερίσΊατον τακεῖσα
ῥοδίνῳ.* — Κηροῦ, *Φρυκτῆς ἀνὰ* ℔ *αʹ, ἰοῦ γο. βʹ, ἐλαίου κοτύλας βʹ.* 1
Ποιεῖ *πρὸς τοὺς ἀπαλόχρωτας.* — Τὸ *δίχρωμον.* Χαλκοῦ *κεκαυ-* 2-3
*μένου, σΊυπΊηρίας σχισΊῆς, ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος ἀνὰ γο αʹ,
κηροῦ, κολοφωνίας, σΊέατος χοιρείου ἀνὰ* ℔ *αʹ.* Ὄξει *τὰ ξηρὰ* 4
λείου.

ζʹ. Τὸ *πεντάθετον.* — Κηροῦ, *ταυρείου, Φρυκτῆς, πίσσης, τι-* 1
τάνου ἴσα. Ἡ *ἔκλυσις· τοῦ Φάρμακου γο δʹ, κηροῦ γο δʹ ἢ γʹ, ἐλαίου* 2
℔ *αʹ.* Ἀνάκοπ*Ίε οἴνῳ ἢ ὄξει ἢ ὕδατι πρὸς τὴν χρείαν.* 3

1. *αὐτόν* BP. — 3. *ἀνακόπΊειν* BP. — Ib. *τό* ex em.; *τῷ* ad Eun.; *τῶν* Codd. — Ib. *ἤδη* ad Eun.; *δή* F; *δι'* BP. — 4. *ἐξηρασμένων* P. — 4-6. *καὶ... αὐτῆς* om. BP. — 5. *ὅπως ἀπολάβῃ* ad Eun.; *ὅπως ἂν ἀπολάβῃ* F. — 6. *καί* ante *δίς* om. BP. — 6-7. *ἀναξηραμένην* BP. — 8. *τῆς* ad Eun.; om. Codd. — Ib. *ὅπως*] *ὡς ἄν* B. — 13. *οὐκ* Gal. Aët. Ras.; om. Codd. — 14. *χειμέθλαις* BP. — Ch. 6; l. 21. *ποιοῦσα* A. — Ch. 7; l. 26. *δʹ ἤ* om. BP.

1 η'. Τὸ διὰ ὑοσκυάμου ἤτοι ψιτΊάκιον. — Φρυκτῆς, κηροῦ, σΊέα-
τος χοιρείου, ὑοσκυάμου χυλοῦ ἴσα.

1 θ'. Τὸ μυρσινάτον. — Λιθαργύρου γο ϛ', κηροῦ ℔ α', ἐλαίου
2 μυρσινάτου ℔ β', οἴνου τὸ ἀρκοῦν. — Ἄλλο.] Λιθαργύρου γο α',
μολίϐδου κεκαυμένου γο α', συρικοῦ γο β', ἐλαίου μυρσινάτου ℔ α'.

1 ι'. Λευκὸν πρὸς τὰ κατακαύματα. — Λιθαργύρου, ψιμμιθίου,
θείου ἀπύρου ἀνὰ γο ϛ', κηροῦ γο δ', ἐλαίου μυρσινάτου τὸ ἀρ-
κοῦν.

1 ια'. Τὸ κοπΊόν. — Ἰοῦ γο α', λεπίδος χαλκοῦ γο α'. τερμιν-
2 θίνης γο β', κηροῦ γο ε'. Ὁλμοκοπητέον τὸν κηρὸν μετὰ τῆς ῥητί-
νης, καὶ ἑνώσας τὸν ἰὸν ἔμπλασσε, καὶ χρῶ πλατύσματι ἰσομε-
γέθει τῷ ἕλκει, καὶ ἐπίλυε παρὰ μίαν.

ιϐ'. Ἡ ἄφρα ἔναιμος πρὸς τὰς μεγάλας διαιρέσεις, μάλισΊα
πρὸς τὰς ἐν τῇ κεφαλῇ, πρὸς σύριγγας, κόλπους, κατάγματα· ἁρ-
μόζει καὶ ἡπατικοῖς καὶ σπληνικοῖς· ἀφλεγμάντως κολλᾷ· ποιεῖ
καὶ ἐπὶ χόνδρων διακεκομμένων καὶ ὀσΊῶν θαυμασΊῶς· ἔτι ποιεῖ
πρὸς ὑποφορὰς καὶ κόλπους· κολλᾷ γὰρ μεγάλως· καὶ ἐπὶ τῶν
ἀποσΊημάτων, ὅταν κομισάμενος τὸ ὑγρὸν ταύτην ἐπιθῇς· ἔσΊι δὲ
1 καὶ ἴσχαιμος καλὴ, καὶ μάλισΊα ἐπὶ αἷμα ἀναγόντων. Ἔμπλασσε
δὲ εἰς ὀθόνια δύο, ἓν μὲν ἐπὶ τὸ σΊῆθος καὶ τὰς πλευρὰς ἐπιτιθεὶς,
2 ἕτερον δὲ ἐπὶ τὸ μετάφρενον· παραδόξως ἐπέχει τὸ αἷμα. Ποιεῖ
καὶ πρὸς τὰ κυνόδηκτα καὶ ἀνθρωπόδηκτα, καὶ ὅλως ἀφλέγμαντός
3 ἐσΊιν, ἐνίκησε τὰς τραυματικὰς πάσας. Λύε χειμῶνος διὰ ἡμερῶν
4 τριῶν, θέρους δὲ κατὰ ἡμέραν. — Κηροῦ, πίσσης, ἀσφάλτου, πι-
τυΐνης ὑγρᾶς ἀνὰ ℔ α', μάννης γο ϛ', ψιμμιθίου γο δ', χαλκάνθου
γο δ', ὀποπάνακος γο β', ἐλαίου ἡμίμναν, οἱ δὲ ἡμίλιτρον, ὄξους

Ch. 11; l. 11. ἔμπλασον BP. — Ch. 12; l. 13. αὕτη πρός A. — Ib. διαιρέσεις Gal.; διαθέσεις Codd. — 14. πρός ante σύρ. Gal.; om. Codd. — 14-15. ἁρμ. δὲ ἡπ. A. — 15. ἀφλεγμάντως Gal. Aët.; ἀφλέγμαντος A; ἀφλέγμαντα F; ἀφλέγματα BP. — 16. διακεκαυμένων BFP. — 17. ὑποφ. Gal.; ἐπιφορὰς BFP; τὰς ἐπιφ. A. — 20. δέ] μέν BFP. — 21. τῶν μεταφρένων BP; μετάφρενον A. — 24. θέρους..... ἡμέραν e N qui habet *in extate autem cottidie*; om. Codd. gr. — 26. ἡμίμναν Gal.; ἡμῆνα ℔ α' F; ℔ α' A; ῥοδίνου ∠ϐ' BP.

κοτύλας β΄. Κηρὸν, ἄσφαλτον ἰδίᾳ, ἔλαιον, ὄξους ὀλίγον εἰς χύ- 5
τραν καινὴν βάλλων τῆκε, εἶτα ἐπίβαλλε τὴν πίσσαν καὶ τὴν ῥητίνην· ὅταν δὲ ἡμίεφθος ᾖ, ἄρας τὴν χύτραν καὶ διαψύξας ποσῶς ἔμπασσε τὸ χάλκανθον διεθὲν ὄξει ἐκ τῶν δύο κοτυλῶν κατὰ μικρὸν μὴ ὑπερζέσῃ· ἅπαν δὲ ἐκχέας ἐλαφρῶς ὑπόκαιε κινῶν. Ὅταν δὲ 6
ἀμόλυντος ᾖ, ἄρας ἀπὸ τοῦ πυρὸς ἔγχει τὸν ὀποπάνακα πρὸ μιᾶς βεβρεγμένον εἰς μέρος τὸ ὑπολειπόμενον τοῦ ὄξους ὥστε διαχυθῆναι, εἶτα ἔμπασσε τὸ ψιμμίθιον καὶ τὴν μάνναν ὁμοῦ λελειωμένα ἱκανῶς, καὶ μικρὸν χλιάνας ἕως ἑνωθῇ, φυλασσόμενος μὴ προσκαῇ ὁ ὀποπάναξ καὶ ἡ μάννα, κατάχει εἰς θυίαν καὶ ἐάσας ψυγῆναι ἀναμάλασσε.

ιγ΄. Πόλλητος γεράνειος· ποιεῖ πρὸς τὰ πεπαχυσμένα ἢ κεχαλασμένα καὶ ἐπὶ ὧν κίνδυνος πάρεσιν γενέσθαι, καὶ πρὸς τὰ ῥεύματα τὰ εἰς ἄρθρον φερόμενα, ἐπὶ ὧν καὶ οἴδησις συμβαίνει, καὶ πρὸς τὰ ὄλισθον ἔχοντα μόρια, καὶ πρὸς τὰ ἠγκυλωμένα ἢ συνδεδεμένα, καὶ εἰ ὑπὸ βίας κινηθείη ἐκτοποῦντα ὡς ἐξάκουστον γίνεσθαι ψόφον. Ὠφέλιμον δέ ἐστι καὶ ὅταν ἐν ἀγκῶσιν ἢ γόνασιν ἢ ἄλλῳ τινὶ μορίῳ ἀργὸν ὑγρὸν περιέχηται ἢ πνεῦμα· καὶ γάγγλια δὲ ἰᾶται, καὶ πᾶσαν συστροφὴν καὶ στεατώματα καὶ ἀθηρώματα, καὶ πᾶν ἀργὸν ὑγρὸν ἢ πνεῦμα συστὰν [ἂν] περιέχηται ἐν χιτῶσιν· ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς ἀνευρύσματα, καὶ χοιράδας καὶ φύματα μαλάσσει, καὶ πάντα τὰ ἐσκληρυσμένα κατατίτρησι καὶ ἐξιποῖ καὶ ῥήσσει καὶ λεπτύνει καὶ κολλᾷ, καὶ τὰ παρειμένα τονοῖ. — Σκευάζεται 1
δὲ οὕτως· ἀνδριάντος χαλκοῦ τοῦ ξέσματος τὸ ῥυπῶδες καὶ ἰῶδες, ὅπερ τοῖς ἐξαλειφομένοις συνίσταται γο κδ΄, κηροῦ τὸ αὐτὸ, σάνδυκος τὸ ἥμισυ καὶ σανδαράκης τὸ αὐτὸ, τερεβινθίνης τὸ αὐτό· ἐὰν

3. ἄρας ἀπὸ τοῦ πυρός F 1ª m. — Ib. διαψύξας Gal.; διαξύσας Codd. — 4. τό Gal.; τήν Codd. — Ib. καὶ διεθέν AF. — 5. ἐγχέας AF. — Ib. ἱκανῶς ἐλαφρῶς A. — 7. εἰς μέρος.... ὄξους e L qui habet : *in aceto pars quæ remansit*; εἰς μέρος τοῦ ὑπολειπομένου ὄξους Codd. gr. — 8. ἔμπασον F; ἔμπλασον BP. — 9. ἐπιμελῶς A. — 10. ὁ om. AF. — Ch. 13; l. 14. ἄρθρα BP. — 16. ἐκτοποῦντα e conj.; ἐκτυποῦντα Codd. — 20. καὶ πᾶν..... χιτῶσιν om. BP. — Ib. [ἂν] ex em.; om. F. — 26. σανδαρ. ℥ α΄, τερεβ. ℥ α΄ BP.

δὲ σκληρότερον ᾖ τὸ ξέσμα, τότε τὸ αὐτὸ τῷ ξέσματι τῆς τερεβιν-
θίνης ἐμβαλεῖς· γεράνου ϖάντα τὰ ϖτερὰ κεκαυμένα τὸν τρόπον
τοῦτον· εἰς καινὴν χύτραν κεραμίαν ἐμβαλὼν τὰ ϖτερὰ ὅλα, καὶ τὸ
ϖῶμα ϖηλῷ ϖεριπλάσας μετὰ ϖάσης τῆς χύτρας, ἔμβαλε τὴν χύ-
τραν εἰς κάμινον ἕως ὁ μὲν ϖηλὸς ἐκπυρωθῇ, εὑρεθῇ δὲ τὰ ϖτερὰ,
2 ἀναπωμασθείσης τῆς χύτρας, καυθέντα καὶ ἑνωθέντα. Ταῦτα λείου
χνοώδη, εἶτα τὸν κηρὸν τήξας ἐπὶ ἀνθράκων ἅμα τῇ ῥητίνῃ ἔμπασσε
εἰς αὐτὸν τὴν σανδαράκην καὶ τὴν σάνδυκα λεῖα, καὶ ἀνακίνει ἕως
ἂν καλῶς ἀναμιχθῇ, μετὰ ταῦτα δὲ ἐμβαλὼν εἰς ὅλμον τὸ ξέσμα
κόπτε εὖ μάλα, ὡς ἀναμιχθῆναι μετὰ τοῦ κηροῦ τὰ ἀναμεμιγμένα
καταχεόμενα, εἶτα ἔμπασσε τὰ ϖτερὰ λεῖα εἰς τὸν ὅλμον, καὶ κόπτε
ἐῤῥωμένως ἄχρις ἂν καλῶς ἀναμιχθῇ καὶ ἐμπλαστῶδες γένηται τὸ
φάρμακον.
1 ιδ'. Ἡ διὰ δικτάμνου. — Δικτάμνου μέρη εἰκοσιοκτὼ, χαμαιπί-
τυος μέρη η', χαμαίδρυος μέρη ιβ', χαμαιμήλου μέρη ιδ', τριφύλλου
μέρη δ', ϖρασίου μέρη ιβ', σφάγνου μέρη ε', ϖενταφύλλου μέρη δ',
ἀρτεμισίας μέρη δ', κυπέρου μέρη ζ', ἀριστολοχίας ἁδρᾶς μέρη λε',
ἴρεως μέρη ζ', ϖολίου μέρη ιβ', κενταυρίου μέρη ιβ', γεντιανῆς
μέρη ιβ', λιβανωτοῦ μέρη ϛ', γαγάτου μέρη ζ', λιθαργύρου μέρη ρν',
ἐλαίου ϖαλαιοῦ μέρη μη', κηροῦ μέρη ιβ', ῥητίνης ϖιτυΐνης ξηρᾶς
μέρη λβ', κολοφωνίας μέρη ν', τερμινθίνης μέρη ιδ', γῆς ἀμπελίτιδος
μέρη κβ', ἢ ἀντὶ γῆς ἀμπελίτιδος ϖίττης ξηρᾶς μέρη ιβ', ἀμμωνια-
κοῦ θυμιάματος μέρη λε', λεπίδος χαλκοῦ μέρη ιη', χαλκοῦ κεκαυ-
μένου μέρη ιη', ϖροπόλεως μέρη ιβ', διφρυγοῦς μέρη η', μίλτου
μέρη ιβ', ψιμμιθίου μέρη ιβ', ἀλόης μέρη ιϛ', χαλκίτεως μέρη ι',
χαλκάνθου μέρη κδ', λιβάνου λευκοῦ μέρη ιβ', σμύρνης μέρη ζ',
2 χαλβάνης μέρη κε', ὀποπάνακος μέρη ζ'. Προαναξέσαντα τὸ ἔλαιον

2. ἐμβαλεῖς ex em.: ἐμβ....... F; ἐμβάλεις P; ἐμβάλης B. — 5-6. εὑρεθῇ...... καυθέντα] ἀναπωματίσεις τὴν χύτραν εὑρεθῇ δὲ τὰ ϖτερὰ κεκαυμένα BP. — 10. ἀναγεγραμμένα BP. — Ch. 14; l. 14. δικτάμνου ποιοῦσα ϖρὸς ϖολλὰ ϖάθη A. — 14-15. χαμαιπ. μ. η' e LN; om. Codd. gr. — 15. ιβ'] β' A. — 17. λε'] ιε' A; del. ap. F. — 20. ϖιτ. om. BP. — 21. τερεβ. BFP. — Ib. ιδ'] κδ' BP. — 23. λ. χ. μ. λη' BP. — 24. μίλτου] ἀμίλου BP. — 25. ιϛ'] λϛ' A.

ἐπὶ μαλθακοῦ πυρὸς ἐμβάλλειν δεῖ τὴν λιθάργυρον λειοτάτην κατὰ
βραχὺ κινοῦντα, ἕως τὴν χρόαν μεταβάλῃ καὶ ἐπὶ ποσὸν συστῇ,
εἶτα ἐπεμβάλλειν τὴν πίσσαν ἢ τὴν ἀμπελῖτιν γῆν, καὶ ὅταν ἀρχὴν
λάβῃ τοῦ συστρέφεσθαι, τὸν κηρὸν ἐμβάλλειν, καὶ μετὰ αὐτὸν τὴν
πιτυΐνην καὶ τὴν κολοφωνίαν, εἶτα τὸ ἀμμωνιακὸν τετριμμένον, μετὰ
δὲ ταῦτα τὴν λεπίδα τοῦ χαλκοῦ καὶ τὸν χαλκὸν, εἶτα τὴν μίλτον καὶ
τὸ διφρυγὲς, ἐφεξῆς δὲ τὴν χαλκῖτιν καὶ τὸ χάλκανθον καὶ ψιμμί-
θιον, εἶτα τὸν λιβανωτὸν καὶ τὴν σμύρναν καὶ τὴν ἀλόην, ἐπὶ πᾶσι δὲ
τὴν τερεβινθίνην καὶ τὴν χαλβάνην καὶ τὸν ὀποπάνακα. Καὶ ταῦτα 3
πάντα ἀναμιχθέντα προσηκόντως καθαίρει τοῦ πυρὸς, καὶ οὕτως
ἔμπασσε τὰς βοτάνας λείας κινῶν τῇ σπάθῃ, τελευταῖον δὲ ἐμβάλ-
λειν τὸ χαμαίμηλον. Χρῶ δὲ τῷ φαρμάκῳ πρὸς τὰ νεότρωτα καὶ 4
τὰ παλαιὰ ἕλκη, καὶ πρὸς τὰ ἰοβόλα καὶ λυσσόδηκτα καὶ σκορ-
πιόπληκτα, καὶ πρὸς κονδυλώματα καὶ γάγγλια καὶ χοιράδας καὶ
φακοὺς καὶ παρωτίδας καὶ φύματα καὶ σύριγγας καὶ τὰ χειρώνεια
καὶ τὰ κακοήθη ἕλκη, πρός τε τὰ ἐν θώρακι πάντα, καὶ τὰς περὶ
τὰ σπλάγχνα διαθέσεις καὶ σκληρίας καὶ σκίῤῥους καὶ τοὺς ὑδέρους,
καὶ τὰ ἠγκυλωμένα τῶν ἄρθρων καὶ τῶν ὀστῶν τὰ κατάγματα καὶ
τῶν ἑλκῶν τὰ δυσίατα καὶ τὰ νομώδη, καὶ πρὸς νεῦρα διακεκομ-
μένα καὶ θλάσματα καὶ σηπεδόνας καὶ ἀποσκήμματα καὶ χείμεθλα
καὶ ἄνθρακας καὶ ὅσα μαλάξεως δεῖται. Ἀνάγει καὶ ὀστᾶ καὶ σκό- 5
λοπας καὶ ἀκίδας, καὶ τοὺς κόλπους προσίστησι, καθαιρεῖ, σαρ-
κοῖ, ἐπουλοῖ, καὶ τὰς φλεγμονὰς διαλύει. Καὶ τῶν ὀφθαλμῶν τὰ 6
ῥεύματα ἐπιτιθέμενον τῷ μετώπῳ ἵστησιν, ἀνεθὲν δὲ ῥοδίνῳ πρός
τε τὰ πυοῤῥοοῦντα ὦτα καὶ τὰ ἐν αἰδοίοις καὶ ἕδρᾳ. Ὑποθυμιᾶν δὲ 7
αὐτὸ καὶ ταῖς διὰ ψῦξιν κεκακωμέναις μήτραις καὶ ταῖς δυστοκού-
σαις· ἐξαγάγοις δὲ ἂν εὐμενῶς τὸ ἔμβρυον ζῶν, οὐδὲν κακώσας,
καὶ τὰ καλούμενα δεύτερα, εἴπερ ἐπέχοιτο. Βοηθεῖ δὲ καὶ ταῖς πε- 8

2. μετὰ βάλλῃ F; μεταβάλλει BP. — 3. ἐπέμβαλλε A. — 7. δέ om. ABP. — 8. ἐ. πᾶσι] ἐπίπασσε F; ἐπίπασον BP. — Ib. δέ om. ABP. — 11-12. ἐμβαλεῖν F; ἐμβαλλεῖν BP. — 12. νευρότρωτα BP. — 13-14. σκορπιόπληκτα e N qui habet *scorpionis ictu*; σπορπιόδηκτα Codd. gr. — 17. σκλ. ἢ σκίῤῥ. BP. — 19. τῶν λοιπῶν ἑλκῶν A. — 20. ἀποστήματα BP. — 22. καθαίρει ABP. — 28. δὲ ταῖς A.

ριοδικαῖς νόσοις σπληνίον ἐπιτεθὲν τῷ μετώπῳ πρὸ τῆς λήψεως.
9 Καὶ τὰς ἐχίδνας καὶ πάντα τὰ ἰοβόλα ἐν οἴκῳ ὑποθυμιώμενον ἐξε-
λαύνει.

ιε'. Ἡ διὰ λινοσπέρμου ἐκ τῶν Πόλλητος· πρὸς τὰ ἐν θώρακι
πάθη ἁρμόττει καὶ μαλάσσει καὶ διαφορεῖ τὰς φλεγμονὰς τῶν νευ-
ρωδῶν σωμάτων καὶ πραΰνει τὰς ὀδύνας· ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς τοὺς
παροξυσμοὺς τῶν ποδαγρῶν, καὶ τὰ ἠγκυλωμένα τῶν ἄρθρων δια-
1 λύει. — Λινοσπέρμου μέρη β', ἀλεύρου κριθίνου μέρη γ', ῥητίνης
κολοφωνίας μέρη δ', κηροῦ μέρη δ', ῥητίνης κυπαρισσίνης μέρη β',
θλάσπεως μέρος α', χαμαιμήλου τὸ ἴσον, καὶ τῆς κυπαρίσσου τῶν
σφαιρίων τῶν χλωρῶν τῶν μεμυκότων τὸ αὐτὸ, ἐλαίου παλαιοῦ
2 μέρη β'. Τήξας τὸν κηρὸν μετὰ τῆς ῥητίνης ἐπέμβαλλε τὸ ἔλαιον
καὶ ἀνακίνει τῇ σπάθῃ· μιχθέντων δὲ τούτων καλῶς ἄρας ἀπὸ τοῦ
πυρὸς ἔμπασσε τὰ σφαιρία τῆς κυπαρίσσου λεπτὰ, προσέχων ὡς
μὴ τὸ φάρμακον ἀναζέσαν καὶ ἀνοιδῆσαν ὑπερεκβάλλῃ τῆς χύτρας,
ἔπειτα τὸ ἄλευρον, εἶτα τὸ λινόσπερμον, εἶτα τὸ θλάσπι καὶ τὸ
χαμαίμηλον, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν εἰς τὸ πῦρ ἐπιθεὶς ἀνακίνει ἕως
ἂν καλῶς μιχθῇ· ἑνωθέντων δὲ ἐπὶ τέλει τὴν ῥητίνην τὴν κυπαρισ-
σίνην ἔμβαλλε, καὶ τακείσης ταύτης μετέρα τὸ φάρμακον κατὰ ὕδα-
τος εἰς θυίαν, εἶτα μάλασσε καὶ χρῶ.

ις'. Πόλλητος ἡ διὰ περιστερεῶνος ἤτοι διὰ τῆς ἱερᾶς βοτάνης
ποιοῦσα πρὸς κεφαλαλγίαν παλαιὰν καὶ πρόσφατον καὶ πρὸς ἡμι-
κρανίαν ἐπιτιθεμένη κατὰ τοῦ μετώπου καὶ τῶν κροτάφων· ποιεῖ
δὲ καὶ πρὸς ὀδονταλγίας καὶ ὀφθαλμῶν ῥεύματα, καὶ πρὸς δυσου-
ρίας κατὰ τοῦ ἤτρου ἐπιτιθεμένη, καὶ πρὸς σκορπιοπλήκτους καὶ

Ch. 15; l. 4. Πόλλητος πρὸς θώρακος πάθη καὶ φλεγμονὰς νεύρων. Πρός A. — 5-6. ὑδερωδῶν F. — 6. τὰς ὀδ. Aët.; om. Codd. — 8. Λινοσπ. ἀλεύρου A. — Ib. μέρη β'] μέρος α' BP. — 8-9. ἀλ... κολ. μ. δ' om. BP. — 8. ἀλεύρου om. A. — 9. μ. δ' post. κολ. Aët.; μέρη λ' A; μέρος α' F. — 12. ἐπέμβαλλε Aët.; ἐπέμβαλε BFP; ἔμβαλε A. — 13. τὴν σπάθην BFP. — 14. τὰ σφαιρία L Aët.; om. Codd. gr. — Ib. λεπτά ex em.; λεπτῆς Codd. — 15. ὑπερεκβάλῃ F 1ª m. A. — 16. τὴν θλάσπιν A. — 17. ἐπιτιθείς A. — 18. λειωθῇ BP. — 19. ἔμβαλε ABP. — Ch. 16; l. 21. περιστερῶν Codd. — 22-23. ἡμίκρανον A.

πρὸς φλεγμονὰς τῶν νευρωδῶν μορίων. — Τῆς ἱερᾶς βοτάνης ἤτοι 1
περισΊερεῶνος μέρη ϛʹ, ῥητίνης κολοφωνίας μέρη κδʹ, κηροῦ μέρη δʹ, ἐλαίου μέρη βʹ.

ιζʹ. Ἐλεφαντίνη ἤτοι διὰ δορυκνίου ποιοῦσα πρὸς ἄρθρα ἠγκυλωμένα καὶ τοὺς πώρους τῶν καταγμάτων· μαλάσσει γὰρ καὶ κωλύει τὰς ἡμαρτημένας προσφύσεις, τάς τε χοιράδας τὰς δυσμεταβλήτους καὶ τὰ σκιῤῥώματα τὰ δύσπεπΊα καὶ δυσπειθῆ· διαχυτικὸν γάρ ἐσΊι καὶ μαλακτικὸν καὶ διαφορητικὸν ἐνεργὸν πάνυ· εἰ καὶ τμῆμα ἐλέφαντος ἐνθείης τῷ φαρμάκῳ περιπλάσας ἕως ἡμερῶν δέκα, μαλθάξαις ἂν ὥσΊε κάμπΊεσθαι· πλείονι δὲ χρόνῳ μείναντα λεπΊότερον ἴδοις ἂν ὥσπερ ἱμάντα. — Τὸ δὲ φάρμακον σκευάσειας ἂν 1
οὕτως· δορυκνίου προσφάτου χλωροῦ, ἢ ξηρανθέντος ἐν σκιᾷ μέρη δέκα, μανδραγόρου τῆς ῥίζης εἴτε χλωρᾶς, εἴτε ξηρᾶς μέρη ηʹ, πάνακος ῥίζης μέρη ϛʹ, ῥητίνης κολοφωνίας μέρη κʹ, ῥητίνης ὑγρᾶς πιτυΐνης μέρη δʹ, ὀποπάνακος μέρη βʹ, τερεβινθίνης μέρη ιϐʹ, βδελλίου μέρη βʹ, κηροῦ μέρη ιϐʹ, ὄξους λευκοῦ κοτύλη ἢ καὶ πλέον ἐὰν δέχηται τὸ φάρμακον. Τὸ δὲ δορύκνιον ἂν ᾖ χλωρὸν, ὅλον ἀπὸ 2
ῥιζῶν ἀνασπασθὲν ἐμβάλλειν εἰς ὅλμον χρὴ καὶ κόπΊειν εὐτόνως παρασΊάζοντα κατὰ βραχὺ τοῦ ὄξους· τὰ αὐτὰ δὲ ποιήσεις προσεμβάλλων καὶ τὴν τοῦ μανδραγόρου ῥίζαν· τὴν δὲ ῥίζαν τοῦ πάνακος κόψας καὶ σήσας ἰδίᾳ ἔμβαλλε, καὶ ἐπὶ αὐτῷ τὸ βδέλλιον, εἶτα προκαταθραύσας αὐτὸ ἐν τῷ ὅλμῳ παρασΊάζων τοῦ ὄξους κόπΊε εὐτόνως ὡς ἐμπλασΊῶδες γενέσθαι, καὶ ἀναμίξας τὰς προπαρασκευασθείσας βοτάνας κόπΊε· τὰς δὲ ῥητίνας καὶ τὸν κηρὸν προεψήσας ἐπὶ μαλακοῦ πυρὸς ἕως ἂν ἐμπλασΊῶδες καὶ ἀμόλυντον γένηται, ἔμβαλλε τὸν ὀποπάνακα προτετριμμένον καὶ διαλελυμένον ὄξει, καὶ ταῦτα ἐπικατάχει τοῖς ἐν τῷ ὅλμῳ κοπεῖσιν· κόπΊε

2. τοῦ περισΊ. A. — Ib. ϛʹ Aët.; εʹ A; ϑʹ BFP. — Ch. 17; l. 5-6. λύει BP. — 6. χοιρ. καὶ τάς F. — 7. καὶ τὰ δύσπεπΊα καί Codd. — Ib. δυσπαθῆ F. — 11. Τὸ δὲ φάρμ. Aët.; Τὸ φάρμ. BFP. — 13. ηʹ] βʹ BP. — 16. βʹ] κʹ BP. — Ib. καί om. BP. — 23. ἐμπλασΊρῶδες BP. — 24-p. 105, l. 5. κόπΊε..... γένηται] ὕσΊερον ἐπιβαλοῦ τὸν ὀποπάνακα λελειωμένον ἐν ὄξει καὶ ποιήσας τὸ φάρμακον χρῶ BP. — 26. ἔμβαλε F.

δὲ φιλοπόνως ἄχρις ἂν ἑνωθῇ πᾶν τὸ φάρμακον· μετὰ ταῦτα δὲ ἐξελὼν καὶ ταῖς χερσὶν εὐτόνως μαλάξας εἰς ἀγγεῖον κεραμεοῦν καινὸν ἢ χαλκοῦν, ὄξει προϋγράνας, ἔνθες τὸ φάρμακον ἵνα ἀδιάπνευστον μένῃ καὶ μὴ χρονίσαν καὶ ξηρανθὲν ἀσθενέστερον γένηται.

1 ιη'. Ἡ διὰ οἰνάνθης. — Τὴν οἰνάνθην βοτάνην χρὴ λαβόμενον ἀκμαίαν ἔαρος ὥρῃ ῥιζόθεν ἐξερύσαντα χυλὸν ἐξ αὐτῆς ποιεῖσθαι καὶ ξηραίνειν ἐν ἡλίῳ, μετὰ δὲ ταῦτα λαβόμενον ῥητίνης τῆς κολοφωνίας μέρη η' ἐπὶ τοῖσι τεσσαράκοντα, πρὸς δὲ καὶ τῆς ὑγρῆς ῥητίνης τῆς πιτυΐνης μέρη η', κηροῦ μέρη η', ἐλαίου μέρη δ', καὶ τοῦ χυλοῦ τῆς βοτάνης τετριμμένου λείου καὶ διασεσησμένου μέρη ϛ'.
2 Τὰς ῥητίνας ἅμα τῷ ἐλαίῳ προεψήσας ἐπὶ πυρὸς μαλθακοῦ, ἐπὴν ᾖ ξηρότερον καὶ πέλας τοῦ θρύπτεσθαι, τότε πρόσβαλε τὸν κηρόν· τακέντος καὶ ἀναμιχθέντος [εἰ] πειρηθείης μαλθακωτέρου τοῦ φαρ-
3 μάκου, τὸν χυλὸν ἐπέμβαλε κινῶν τῇ σπάθῃ. Ἐπὴν δὲ συμμιγὲς καὶ ἀμόλυντον γένηται, κατεράσας εἰς ὕδωρ ψυχρὸν ἔστε ἂν ἀποψυχθῇ καὶ μαλθάξας εὐτόνως, χρήσαιο πρὸς τὰ ὁκόσα καθῆραι ἢ λευκῆναι, ἢ λεπτῦναι, ἢ διαφορῆσαι, ἢ πληρῶσαι ἢ ἐπουλῶσαι χρὴ, καὶ πρὸς χοιράδας καὶ φύματα κχὶ παρωτίδας καὶ τὰ νεότρωτα καὶ τὰ παλαιὰ ἕλκεα, πληγάς τε καὶ κρούσματα, καὶ τὰ ἐν τοῖς στόμασιν οἰδήματα καὶ τὰ ἐν θώρακι καὶ σπλάγχνοις, καὶ μάλιστα ἡπατι-

Ch. 18; l. 6. δ. οἰνάνθης om. F; δ. οἰνανθέμου BP; δ. οἰνάνθης ποιοῦσα πρὸς χοιράδας καὶ φύματα καὶ παρωτίδας πληγάς τε καὶ κρούσματα ποδῶν A. — Ib. οἰνάνθεμον BP. — Ib. λαβόντας A; λαμβάνειν BP. — 7. ἐν ἔαρος A. — Ib. ὥρα A; ὥραν BP. — Ib. ῥιζ. om. A; καί BP. — Ib. ἐξεῤῥεύσαντα F; ἐκριζώσας BP. — 8. μ. δ. τ.] εἶτα BP. — Ib. λαβόντα A; λαμβάνειν BP; An λαβέσθαι? — Ib. τῆς om. BP. — 9. β' καὶ μ' A; μβ' BP. — 9-10. πρὸς... ῥητίνης τῆς om. BP. — 10. ἐλαίου χ α' A. — Ib. καί] εἶτα BP. — 11-p. 106, l. 28. τετριμμένου... δέ] λελυμένου ἑνώσας ὀλίγον, κατὰ ὀλίγον ἐξάρας τοῦ πυρὸς τίθει εἰς θυίαν κρούων καλῶς εἰς ἕνωσιν καὶ χρῶ BP. — 12. ἐπ' ἄν A; it. l. 15. — 13 ξηρόν A. — Ib. πέλας om. A. — Ib. πρόσβαλε ex em.; προσβάλε A; προσλαβών F. — 14. καὶ τακέντος τούτου καί A. — Ib. [εἰ] e conj.; om. AF. — Ib. πειραθ. A. — Ib. μαλακ. A. — 15. τῇ σπάθῃ ex em.; τὴν σπάθην F. — 16. κατερ. ex em.; κατακεράσας F; βαλών A. — Ib. ἀποψυχθῇ ex em.; ἀποψυχθέν F. — 17. μαλθάξας ex em.; μαλθάξαις F; καὶ μαλάξας A. — Ib. χρῶ A. — Ib. ὁπόσα A. — 20. ἕλκη A. — 21-p. 106, l. 1. καὶ τὰ ἐν θ.... στομαχ. καί om. F.

κοῖς ἢ σ7ομαχικοῖς καὶ σπληνικοῖς. Ἄρισ7ον καὶ Φλεγμασίης πάσης 4
διακωλυτικὸν, εἰ καὶ μύες Φλεγμαίνοιεν. Πρὸς δὲ καὶ λειοποιητικὸν, 5
καὶ τοῖς ποδαγρικοῖς παροξυσμοῖς, καὶ ῥευμάτων ἀναξηραντικὸν, καὶ τοῖς ἰκτέρῳ κάμνουσιν ἐπιτιθέμενον ἐπὶ τὸ σ7έρνον ὀνήϊσ7ον· ἄγει γὰρ αὐτοῖς ἱδρῶτας τὴν χροιὰν χολοειδέας.

ιθ'. Ἡ διὰ ἀνεμώνης Ἀφροδίτη. — Τῶν ἀνθέων τῆς ἀνεμώνης 1
κεκαθαρμένων ξηρῶν λαϐὼν γο η' βάλλε ὄξους δριμυτάτου λευκοῦ κοτύλας τρεῖς καὶ ἔασον βρέχεσθαι ἡμέραν καὶ νύκτα· μετὰ δὲ ταῦτα ἀναφυράσας αὐτὰ ταῖς χερσὶν ἔκθλιϐε κατὰ βραχὺ ἄχρις ἂν πάντα τὸν χυλὸν ἐκθλίψῃς, εἶτα ῥητίνης κολοφωνίας λαϐὼν γο μη', τῆς δὲ ὑγρᾶς πιτυΐνης γο δ', κηροῦ γο δ', καὶ τοῦ χυλοῦ τῶν ἀνθέων κοτύλας β', ἐλαίου γο δ'. Τὴν κολοφωνίαν ἅμα τῷ ἐλαίῳ ἑψήσας 2
πρᾴως πυρὶ μαλακῷ, κινῶν τῇ σπάθῃ, μέχρις ἂν πειρωμένῳ σοι σκληροτέρα Φαίνηται μᾶλλον ἤδη, μετὰ δὲ ταῦτα ἐπέμϐαλε τὴν ὑγρὰν ῥητίνην καὶ πάλιν ἕψε ἄχρις ἂν σκληροτέρα γένηται, εἶτα ἐπέμϐαλε τὸν κηρόν· ὅταν δὲ κινῶν ἑνώσῃς αὐτὰ καὶ ἄχρις ἀμολύντου κατασ7ήσῃς, καθελὼν τὴν χύτραν τοῦ πυρὸς κίνει τὸ Φάρμακον τῇ σπάθῃ, ἕως ἂν τοῦ ζέματος λήξῃ· μετὰ δὲ ταῦτα ἔγχει τὸν χυλὸν κατὰ ὀλίγον παντελῶς, ἵνα μὴ ἀνοιδήσῃ καὶ ὑπερπέσῃ τῆς χύτρας· οὕτω γὰρ μιγνύμενον ποικιλόχροον ἂν γένοιτο. Πει- 3
ρᾶσθαι δὲ τοῦ Φαρμάκου χρὴ ἀποσ7άζοντα ἐπὶ μαρμάρου ἤ τινος λείου καὶ σ7εγανοῦ, ψυγὲν δὲ δοκιμάζειν, εἰ ἀμόλυντόν τε εἴη καὶ μὴ προσιζάνον τῷ χρωτὶ μολύνοι, τὴν χρόαν πορφυρᾶ ἐπιτεταμένως. Οὕτω δὲ ἔχον προλειήνας εἰς Θυίαν κατέρα τὸ Φάρμακον· 4
ἀποψυγὲν δὲ ἀναμάλασσε ταῖς χερσὶν οὕτως ὡς μὴ ἐκπίπ7ειν τοῦ Φαρμάκου τὸν χυλὸν, ἀλλὰ κατὰ βραχὺ ἀναλαμϐάνεσθαι τὸν ἐκθλιϐόμενον ὡς παντὶ τῷ Φαρμάκῳ ἀναληΦθέντα ἑνωθῆναι, καὶ γενέσθαι εὐανθὲς καὶ εὔτονον. Χρῶ δὲ αὐτῷ πρὸς τὰ ἔναιμα καὶ Θλά- 5

1. *καί* post Ἄρ. om. F. — Ib. Φλεγμονῆς A. — 2. διαλυτικόν A. — 4. ὠφέλιμον A. — Ch. 19; l. 7. ὄξους δριμυτάτου λευκοῦ Aët.; ὄξους..... F; ὄξους BP. — 10. An λάϐε? — 13. τῇ σπάθῃ ex em.; τὴν σπάθην F; σπάθῃ δᾳδίνῃ Aët. — 14. ἤδη ex em.; ἢ δεῖ F. — Ib. ἐπέμϐαλε ex. em.; ἐπεμϐάλλειν F. — 23. χρωτί ex em.; χρώματι F. — Ib. πορφυράν F. — 24. ἔχοντα F. — 26. ἀναλαμϐάνειν F.

σματα τῆς σαρκὸς, καὶ πρὸς τὰ κακοήθη τῶν ἑλκῶν, καὶ πρὸς τὰ παλαιὰ καὶ ὀχθώδη καὶ συκώδη καὶ δυσκατούλωτα, καὶ πρὸς τὰ τῶν ἰοβόλων δήγματα, καὶ τὰ ἐπὶ τῶν ὀνύχων πτερύγια, καὶ νεῦρα πεπαχυσμένα, εἰ καὶ ἐν ἄρθροις ἢ καὶ χρόνια εἴη καὶ ἐπώδυνα, ἢ καὶ διὰ Φλεγμονὴν δυσκίνητα μετὰ ἀλγηδόνος τυγχάνοι, πρός τε σύριγγας καὶ χοιράδας, καὶ τῶν ὀσΊῶν τὰ ψιλώματα, καὶ γάγγλια καὶ δοθιῆνας καὶ σΊεατώματα καὶ νομὰς καὶ κόλπους, καὶ τῶν κοιλιακῶν τὰς ἐμπνευματώσεις, καὶ τὰ ὑπὸ ψύξεως ὀδυνώμενα καὶ τὰ πυρίκαυτα, καὶ πρὸς σπλάγχνα καὶ ὑποχόνδρια καὶ σΊόμαχον, καὶ τὰ ἐν θώρακι, τά τε ἄλλα καὶ τὰ ἀποσΊήματα, καὶ οἷς αἱμοῤῥαγία
6 γίνεται διὰ ῥινῶν πολλὴ καὶ δυσχερῶς σΊέλλεται. Τούτοις δὲ δεῖ ἐπιτιθέναι πΊυγμάτιον κατὰ τοῦ σΊομάχου, κάλλιον δὲ ποιήσεις
7 καὶ κατὰ τοῦ μετώπου. Πρὸς δὲ τὰ ῥεύματα τῶν ὀφθαλμῶν σπλη-
8 νίον κατὰ τοῦ μετώπου ἐπιτιθέμενον σΊέλλει. Ἀνιεμένη δὲ ῥοδίνῳ ἀγαθὴ πρὸς τὰ ἐν ἀρχῷ καὶ πόσθῃ ταὶ τἆλλα ἐν οἷς ἀνιεμένων Φαρμάκων χρεία.

1 κ'. Αἱμηρή. — Λίθος ἔσΊι πυκνὸς, βαρὺς, λεῖος, χροιὴν ὅλος αἱμηρὸς, μονόχροος ὃν μηδικὸν καλέουσι· καυθεὶς οὕτως ὡς Φλογερὸς γενέσθαι, εἶτα ἀποψυχθεὶς λευκὸς ἂν Φαίνοιτο, τριφθεὶς δὲ καὶ λειωθεὶς εὖ μάλα χροιὴν ἀμείβεται· οὔτε γὰρ ἔτι λευκὸς ὁ τέως ἀρχῆθεν πάμπαν αἱμηρὸς, βραχὺ δέ τι παρηλλαγμένος ἐπὶ τὸ ῥοδο-
2 χροώτερον. Τὸν λίθον τουτονὶ τρίψας καὶ διασήσας, ἔπειτα προσμίξας ᾠοῦ τῆς ἀλεκτορίδος τὸ λευκὸν, ἔμπαλίν [τε] καλῶς λειήνας
3 χρίοις τῶν παιδίων τὰ ἕλκη τὰ ἀσΊόμωτα. Καὶ μήν γε καὶ τὰ ἑρπησΊικὰ ἐπισΊήσειας ἂν καὶ ξηράνειας καὶ καθήραις, ὁμαλά τε καὶ
4 λεῖα θείης καὶ κατουλώσειας. Τεύξειας δὲ ἂν ἐξ αὐτοῦ Φάρμακον ἄρισΊον, τῆς ῥητίνης τῆς κολοφωνίας λαβόμενος μέρη δ' ἐπὶ τοῖς εἴκοσι, καὶ τῆς ἄλλης τῆς ὑγρᾶς μέρη δ', κηροῦ μέρη δ', ἐλαίου

2. συκώδη] δυσώδη BP. — Ib. δυσεπούλωτα BP. — 5. τυγχάνοι om. BP. — 15. ἀρχῷ] ὄρχει BP. — Ch. 20; l. 18-19. οὕτως... γενέσθαι] λίαν καὶ πυρωθεὶς BP. — 22. τρίψας καλῶς καὶ BP. — 23. ἔμπαλίν... λειήνας om. BP. — Ib. [τε] ex em.; om. F. — 27. τῆς ῥητίνης ex em.; εἰ τῆς ῥητίνης F; ῥητίνης BP. — 27-28. κδ' BP. — 28. δ'] ς' BP. — Ib. δ'] ε' BP.

μέρη γ', καὶ τοῦ λίθου τοῦ αἱμηροῦ μέρη ϛ'. Τὴν κολοφωνίαν ἅμα 5
τῷ ἐλαίῳ ἐπὶ ϖυρὸς μαλθακοῦ ϖρᾴως ἑψήσας, ἔπειτα ἐπενδασάμενος τὸν κηρὸν, τακέντος ἐμπάσας τὸν λίθον, μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὰν ϖειρωμένῳ σκληρότερον μᾶλλον ἤδη [φαίνηται], ἐπενδάσασθαι τὴν ῥητίνην τὴν ὑγρὰν ἀνακινῶν τῇ σπάθῃ ἕως ἀμόλυντον καὶ εὐμιγὲς
καταστήσῃς, ὅπως ἐν χρῷ ϖροσίσχηται καρτερῶς ὡς οἷόν τε. Δύνα- 6
μιν δὲ ἔχει τὸ φάρμακον τοῦτο καθαρτικὴν, ξηραντικὴν, ἀνασπαστικὴν, διαφορητικὴν, λεπτυντικὴν, διαχυτικὴν, κολλητικὴν, λευκαντικὴν, ἐπουλωτικὴν, φλεγμασίης ϖάσης διαλυτικὴν καὶ τῶν κατισχνωμένων κάρτα θρεπτικήν· ἀγαθὸν δὲ καὶ ϖρὸς ϖλευρῆς ἄλγος, καὶ τοῖς ὑπὸ στομάχου βαρυνομένοις διὰ ἀτονίην αὐτοῦ νυκτὸς ὅλης ἱδρώσσουσιν· ἀναλγέα τε γὰρ καὶ ἧσσον ἱδρωτικὰ θείη καὶ τοῦ βάρεος ἐπελαφρίσαι, καὶ τὰ ϖερὶ τὸ ἦτρον καὶ τὸν
κτένα ἐπικεχαλασμένα ἢ ἐξῳδηκότα ἰήσαιτο. Τὰς δὲ ἀκροχορδόνας 7
ϖλατύνει καὶ διαχεῖ καὶ διαφορεῖ καὶ ϖληγὰς καὶ κρούσματα ἀναλ-
γέα τίθησι, καὶ τὰ φύματα ἐκπυΐσκει τε καὶ ῥήσσει. Ἀγαθὸν δὲ 8
καὶ νεοτρώτοις καὶ ϖαλαιοῖς ἕλκεσι, καὶ χοιράσι, καὶ τοῖς ὑπὸ ψύξεως ἢ ἐπιῤῥοῆς κεκακωμένοις ἀνεθὲν ῥοδίνῳ, ϖρός τε ὦτα ϖυοῤῥοοῦντα καὶ τὰ ἐν αἰδοίοις καὶ ἕδρῃ ἕλκεα κράτιστον.

κα'. Ἡ διὰ ἰτεῶν ἣν ὁ Μέγης εὗρεν ἀδήκτως ξηραίνουσα καὶ ἐνερ-
γοῦσα ϖρὸς ἅπαντα τὰ ῥεύματα. — Ἰτέας φύλλα λαβὼν χλωρὰ τεθη- 1
λότα, κόψας ἐν ὅλμῳ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐμβαλὼν εἰς χύτραν ὀστρακίνην καινὴν ἐπέμβαλλε οἴνου ϖαλαιοῦ λευκοῦ τοσοῦτον ὅσον αὔταρκες βρέξαι καὶ καταχεῖν τὰ κεκομμένα, ἑψήσας δὲ ἐπὶ ϖυρὸς μαλθακοῦ ἐπὶ ϖλείονα χρόνον, μετὰ δὲ ταῦτα ϖάλιν ἐμβαλὼν εἰς τὸν ὅλμον καὶ συγκόψας ϖάνυ, ὀθόνην ὑποτείνας ϖυκνὴν, ἐνιεὶς εἰς αὐτὴν τὰ

1-7. Τὴν... ἔχει om. BP. — 2-3. ἐπενδεσάμενος F. Conf. l. 4. — 3. ἐπάν e conj.; ἐφθᾶν F. — 4. ϖειρωμένῳ ex em.; ϖειρῶ μὲν ὡς F. — Ib. ἤδη e conj.; ἢ δεῖ F. — Ib. [φαίνηται] e conj.; om. F. — 5. ἕως e corr.; ὡς F. — 6. ϖροσίσχηται e corr.; ϖροΐσχεσθαι F. — 10. ϖλευρῶν BP. — 11. ἀλγεῖν F. — 12-16. νυκτὸς... ῥήσσει om. BP. — 12. ἱδρώσσουσιν e conj.; ἱδρώσουσιν F. — Ch. 21; l. 20. ἰτέας A. — Ib. Μέγας Codd. — 23. ἐπέμβαλε AF; εἶτα ἐμβαλών BP. — 23-24. λευκοῦ.....κεκομμένα] τὸ ἀρκοῦν εἰς βρέξιν BP. — 24. κατασχεῖν AF.

2 κεκομμένα, καὶ ἀποθλίψας διαπηδῶντα τὸν χυλόν. Μετὰ δὲ ταῦτα
λαβὼν τῆς ῥητίνης τῆς κολοφωνίας γο κδ', κηροῦ γο δ', ἐλαίου γο β',
καὶ τοῦ τῆς ἰτέας χυλοῦ κο. α' κατασκευασθέντος οὕτω, τὴν ῥητί-
νην μετὰ τοῦ ἐλαίου ἑψήσας πυρὶ μαλακῷ, ἄχρις ἂν πειρωμένῳ
καὶ ἀνατρίβοντι σΊερεὰ φανῇ καὶ ἐγγὺς τοῦ θρύπΊεσθαι, μετὰ ταῦτα
3 ἐπεμβαλεῖς τὸν κηρόν. Ἐπειδὰν δὲ καλῶς ἔχειν φανῇ, λαβὼν ἀπὸ
τοῦ πυρὸς τὴν χύτραν, ἐπεμβαλεῖς εἰς αὐτὴν τῆς ἰτέας τὸν χυλὸν
4 κατὰ ὀλίγον πάνυ. Ἔπειτα ἐπιθέντα εἰς τὸ πῦρ ἕψειν χρὴ πράως,
5 ὅπως μὴ ἐκφλογωθεῖσα καυθῇ. Μιχθέντος δὲ τοῦ φαρμάκου τὸν
τρόπον τοῦτον, εἰς ἀγγεῖον λίθινον λεῖον ἢ χαλκοῦν χρίσας ἐπί-
σΊαξον μέρος τοῦ χυλοῦ, ἔπειτα εἰς αὐτὸ καταχέας τὸ φάρμακον,
ἀποξύσας καὶ ἀναμαλάξας χρῶ.

1 κβ'. Τὸ διὰ κηρύκων διαφοροῦν ἀδήκτως. — Λιθαργύρου ∠ις',
κηρύκων τέφρας ∠ιζ', ἐλαίου παλαιοῦ κο. α', ψιμμιθίου ∠κ', ῥητί-
νης τερεβινθίνης ∠ιγ', λιβάνου ∠η', ὕδατος κοτύλαι δ'.

1 κγ'. Πρὸς ἀλωπεκίας. — Εὐφορβίου, θαψίας ἀνὰ ∠β', θείου
2 ἀπύρου ∠δ', ἐλλεβόρου λευκοῦ ἢ μέλανος ∠α'. Τούτοις μίγνυε
3 κηροῦ ∠ς' ἢ ε'. Δαφνίνῳ ἐλαίῳ τήξας ἢ παλαιῷ χρῶ τούτῳ ὡς
ἰσχυροτάτῳ φαρμάκῳ ἐπὶ τῶν κεχρονισμένων καὶ δυσθεραπεύτων.
4 Θαψίας δὲ μὴ παρούσης τοσοῦτον σΊαθμὸν μίξεις ἤτοι καρδάμου
5 σπέρματος ἢ εὐζώμου. Κἂν δάφνινον δὲ μὴ ᾖ, ὑγρὰν πίσσαν ἔμ-
βαλλε.

1 κδ'. Ἀδαμαντίου πρὸς ἀλωπεκίας. — Σκορόδων τέφραν μετὰ μέ-
2 λιτος ἔγχριε. — Ἡ διὰ ἰτεῶν ἔναιμος.] Τὴν δὲ διὰ τῶν ἰτεῶν ἔνδοξόν
τε καὶ πολύχρησΊον οὖσαν καὶ αὐτὴν ὁμοίως ταῖς προειρημέναις
ὁ Κρίτων οὕτω γράφει· ἡ διὰ ἰτεῶν ἁρμόζουσα πρὸς τὰ ἔναιμα
καὶ ἄρθρα λελυμένα καὶ πρὸς σύριγγας ἐντιθεμένη, καὶ πρὸς

2. βαλών A. — 6. ἐπεμβάλλειν BFP. — 7. ἐπεμβάλλειν F; ἐπεμβάλειν BP. — 8. δεῖ A. — 9. ἐκφλογωθείη καυθείς A. — Ib. δέ] οὖν BP. — Ch. 22; l. 15. κοτ. e L; κύαθοι Codd. gr. — Ch. 23; l. 18. τήξας ἢ παλαιῷ Gal.; τήξας παλαιῷ Codd. — 20. καρδάμου Gal.; καρδαμώμου Codd. — 21. Καὶ εἰ μὴ ᾖ δάφνινον, κἂν ὑγράν BP. — Ch. 24; l. 24. Ἡ..... ἔναιμος ante Σκορόδων (l. 23) Codd. — Ib. δέ om. BP. — Ib. τῶν om. BP. — 26. διὰ τῶν A.

πλαδαρὰς σάρκας, καὶ μάλιστα τὰς ἐπὶ τοῖς ἀκρωτηρίοις. Ποιεῖ 3
καὶ πρὸς ἐρυσιπέλατα, καὶ πρὸς ἄλλας πλείστας διαθέσεις δίχα
κατακαυμάτων. Μίσυος, χαλκίτεως, ἰοῦ, ψιμμιθίου, κηκίδων ἀτρή- 4
των, στυπτηρίας σχιστῆς καὶ στρογγύλης, μελαντηρίας ἀνὰ γο ϛ', ῥητίνης πιτυΐνης, κηροῦ, πίσσης, ἀσφάλτου, ἰτέας φύλλων ἀνὰ λ̸ α', ἐλαίου κο. β' καὶ γο δ', χαλκάνθου γο ϛ', σιδίων γο ϛ', ὄξους ξ̸ ϛ'.
Μετὰ τοῦ ὄξους τὰς ἰτέας προαποβρέξας ἡμέρας τρεῖς ἕψε ἕως λει- 5
φθῶσι ξέσται β', εἶτα προλελειωμένῳ ἰῷ καὶ ψιμμιθίῳ καὶ μελαντηρίᾳ ἐπίβαλλε τὰ φύλλα λελειωμένα ἐπιμελῶς καὶ συλλειοτρίβει, εἶτα τὰ ξηρὰ λεῖα ἕνωσον, εἶτα τὰ τηκτὰ ἐπικατάχει καὶ ἑνώσας χρῶ.

κε'. Πρὸς ἡλκωμένους καρκίνους πρᾳότατον. — Λιθαργύρου, κη- 1
ροῦ, στέατος χοιρείου ἀνὰ λ̸ α', λεκίθους ᾠῶν ὀπτῶν δέκα, ἐλαίου κο.
η'. Τὴν λιθάργυρον τρίβε μετὰ ὕδατος συμμέτρου παραχέων τι καὶ 2
τοῦ ἐλαίου, εἶτα τὰς λεκίθους συλλέαινε, τὸ δὲ στέαρ ἐξινίσας τῆκε σὺν τῷ κηρῷ καὶ τῇ λειουμένῃ λιθαργύρῳ προσεπιβάλλων καὶ τὸ λοι-
πὸν τοῦ ἐλαίου. Ἡ χρῆσις τοῦ μὲν ἀνεθέντος σὺν ῥοδίνῳ διὰ μότου 3
ἐρεοῦ ἢ λινοῦ, ὡς ἂν ἁρμόττειν δοκῇ. Ἀνωδύνου δὲ ὄντος τοῦ ἕλκους, 4
παραπλεκέσθω σμύρνης, ἴρεως, ἀριστολοχίας ἀνὰ ∠γ' ὃ καὶ τοῖς
ἀνελκώτοις ἁρμόττει. — Ἀδαμαντίου πρὸς φαγεδαινικὰ ἕλκη.] Χλω- 5
ρὰν ἀλθαίαν ἢ ξηρὰν ἀναλαβὼν στέατι τραγείῳ χρῶ. Εἰ δὲ πάνυ 6
ὑγρὰ εἴη τὰ ἕλκη προϋποθεὶς μότα ξηρὰ ἐπιτίθει τὸ στέαρ μετὰ
τῆς ἀλθαίας. Κέχρησο δὲ καὶ ταῖς ἀγωγαῖς τοῦ τριακοστοῦ πέμ- 7
πτου κεφαλαίου.

κϛ'. Πρὸς καρκίνους πάνυ πολλὴν καὶ νομώδη διάβρωσιν ἔχον-

1. τάς] ταῖς A. — 2. ἄλλα πολλὰ πάθη A marg. — 3. καταγμάτων A. — 5. τῶν φ. A. — 8. προλελειωμένῳ ex em.; προλελειωμένων AF; προλελειωμένα BP. Conf. Gal. Aët. — 8-9. μελ. καὶ τὰ ἄλλα ἐπίβαλλε BP. — Ch. 25; l. 12-20. Πρός... ἁρμόττει] BFP hæc repetunt post cap. 39 (p. 117, l. 19). — 15. ἐξυμενίσας B^{a}F^{a}P^a. — 16. προσεπιβαλών B^{a}F^{a}P^a; ἐπιβάλλων A; συνεπιβαλών BFP. — 18. ἐρεοῦ] ἢ σχίνῳ BP. — Ib. λινοῦ] ἰρίνῳ BP; πεσσοῦ τοῦ δι' ἐρίου B^{a}F^{a}P^a. — Ib. ἢ BP. — 19. πρὸς φαγεδαίνας. Πρὸς φαγεδαινικά A. — 21. αἰγείῳ A. — 23. δὲ ἐπὶ ταῖς F; δὲ καὶ ἐπὶ ταῖς B P. — Ch. 26. Hoc caput ante cap. 40 (p. 117, l. 19) repetunt BFP.

τας. Οἷς δὲ καρκίνοις πολλὴ καὶ νομώδης ἐστὶν ἡ διάβρωσις θαυ-
1 μαστὸν ὡς δραστηρίως βοηθεῖ τόδε. — Οἴνου ἀδριανοῦ καλοῦ ℥ κʹ,
ῥοὸς βυρσοδεψικῆς ℔ αʹ, κυπαρίσσου σφαιρίων ℔ αʹ, κηκῖδος ὀμφακί-
2 τιδος ἀτρήτου γο ϛʹ, κασίας σπουδαίας γο ϛʹ. Θλασθέντα βρέχεται
3 ἐπὶ ἡμέρας δʹ, καὶ ἕψεται μέχρι ζέσῃ τρίτον ἢ τέταρτον. Κινεῖν δὲ
χρὴ σπάθῃ κυπαρισσίνῃ, εἶτα ταῦτα μὲν ἐκθλιφθέντα ἀναιρεῖται,
εἶτα ἕψεται ἕως μέλιτος σύστασιν λάβῃ, καὶ τότε ἐν ὑελῷ ἀγγείῳ
4 ἀποτίθεται. Ἡ χρῆσις ἀκράτου μὲν ἐπὶ τῶν νεμομένων· εἰ δὲ
παχύτερον εἴη ποτὲ, ἀνυγραίνειν αὐτὸ οἴνῳ χρὴ, μάλιστα ἐπὶ
5 γυναικῶν καὶ γυναικείου κόλπου. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ὀδυνῶν παρη-
γορητικὸν γάλακτι ἀνιέμενον τοῦτο, καὶ τὰς ἄλλας νομὰς ἰᾶται
θαυμαστῶς.

1 κζʹ. Πρὸς ἐντέρων ὀλισθήσεις. — Κυπαρίσσου σφαιρίων τῶν μι-
κρῶν καὶ ἁπαλῶν, σιδίων ῥοιᾶς ἀνὰ γο γʹ, μέλανος οἴνου ὅσον
2 ἐξαρκεῖ. Ἕψε ἐπιβαλὼν τὸν οἶνον μέχρι παντελοῦς διαλύσεως, εἶτα
μετεράσας εἰς θυίαν καὶ τρίψας ἐπιμελῶς ἀναλάμβανε στέατι ὑείῳ
παλαιῷ ὥστε ἐμπλάστρου ἔχειν πάχος, ἔπειτα ἐμπλάσας εἰς ὀθό-
νιον ἐπιτίθει, προαναθλίψας τὸ ἔντερον· ἔξωθεν δὲ τοῦ φαρμάκου
3 μαλακὸν σπόγγον ἐπιτίθει. Τὰς δὲ λύσεις ποιοῦ διὰ τριῶν ἢ τεσ-
σάρων ἡμερῶν.

1 κηʹ. Ἀδαμαντίου πρὸς ἐντεροκηλικούς. — Κηκῖδας, ἅλικα, κνίδης
ῥίζας ἴσα ἑψήσας οἴνῳ πρωτείῳ στύφοντι λείου ἕως γένηται κηρω-
τῆς πάχος, καὶ κατάπλαττε κατὰ τοῦ περιτοναίου, λύων διὰ ἡμε-
ρῶν ἑπτὰ ἕως ἀποθεραπείας· ἀνάσπα δὲ καὶ προστύπου τὴν ὀλίσθη-
2 σιν πρότερον. — Ἄλλο τοῦ αὐτοῦ.] Σταφίδων ἐκγεγιγαρτισμένων
3 ℔ αʹ, κυμίνου χνοώδους γο ϛʹ, νίτρου γο γʹ. Ὁμοίως χρῶ· εἰ δὲ δέοι
διὰ τὰς ἀπὸ τῆς περισφίγξεως περιτάσεις χρίειν, κηρωτῇ σικυωνίᾳ

2. καλοῦ] καλουμένου B[a]F[a]P[a]; ἰσχυροῦ BP. — 4. Τὰ σφαιρία θλασθέντα B[a]FP[a]. — 5. ἄχρι B[a]F[a]P[a]. — Ib. τὸ τρίτον ἢ τὸ τέταρτον BB[a]PP[a]. — 6. ἐκθλιβέντα BB[a]PP[a]; ἐκλειφθέντα F[a]. — 7. ἕως..... λάβῃ] ἕως μέλιτος (sic) B[a]P[a]; μέχρι μελιτώδους συστάσεως BP. — Ib. ὑελίνῳ BP. — 10. γυναικῶν καί om. B[a]F[a]P[a]. — 11. ἐνιέμενον B[a]F[a]P[a]. — Ch. 27; l. 19. ποίει BP. — Ch. 28; l. 25. πρῶτον BP. — 27. περιστάσεις BFP.

μασῖίχην χίαν ἐπίπατῖε. — Ἀδαμαντίου βρογχοκηλικόν.] Κηκί- 4
δων γο α', λίθου πυρίτου ∠γ', πυρέθρου ∠β', νίτρου ∠α', τερμιν-
θίνης ∠β', σιλφίου ∠α', σανδαράκης ∠β', κηροῦ γο γ', πίσσης
γο γ', ἀξουγγίου παλαιοῦ γο β', σῖυπῖηρίας ὑγρᾶς γο α'. Τὰ ξηρὰ 5
οἴνῳ ἀθαλάσσῳ καὶ ἑψήματι λειώσας ἐπίβαλε τὰ τηκτά. — Πρὸς
βρογχοκήλας καὶ ὑγροκήλας.] Βδέλλιον πῖυάλῳ ἀσίτου δεύσας ὡς 6
ἐμπλασῖώδη σύσῖασιν ἔχειν χρῶ. — Πρὸς ἐντεροκηλικούς.] Κυπα- 7
ρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλασῖοὶ καὶ τὰ σφαιρία τὰ νέα καὶ ἁπαλά·
λειώσας ἔμπλασσε καὶ ἐπιδέσμει. Τινὲς δὲ οἴνῳ ἑψήσαντες πρότε- 8
ρον τὰ αὐτὰ ποιοῦσιν· μάλισῖα δὲ ποιεῖ τοῖς διὰ ὑγρότητα σώμασι
χαλαροῖς· ξηραίνει γὰρ καὶ τόνον ἐντίθησιν. — Πρὸς ὑγροκήλας.]
Σταφίδων χωρὶς τῶν γιγάρτων ∠η', ἄμμεως ∠κ', νίτρου ἐρυ- 9
θροῦ ∠ι', τερμινθίνης ∠η', μέλιτος παχυτέρου ∠ις'. Ἕψε τὸ μέλι 10
καὶ τὴν ῥητίνην ἕως ἐμπλασῖῶδες γένηται, τὰ δὲ ξηρὰ χνοώδη τῇ
σῖαφίδι λειοτάτῃ συλλειώσας ἐπίβαλε τὸ μέλι, ἔπειτα μαλάξας καὶ
ἑνώσας χρῶ, ἀναλαβὼν τὸν ὄσχεον ταινιδίῳ. Ἡσυχαζέτω ὁ πάσχων 11
μὴ λουόμενος· τὰς δὲ λύσεις παρὰ μίαν ποιοῦ, ἔπειτα σπόγγοις
ἀποπυρία, καὶ πάλιν νεαρὸν ἐπιτίθει.

κθ'. Ἀδαμαντίου πρὸς μελικηρίδας καὶ τὰ ὅμοια. — Κηροῦ γο β', 1
τερεβινθίνης γο β', λεπίδος χαλκοῦ γο β', νίτρου γο α', θείου ἀπύ-
ρου γο α', καννάβεως ἀγρίας ῥίζης ξηρᾶς ∠λε'· εἰ δὲ μὴ, ἀρισῖο-
λοχίας σῖρογγύλης τὸ αὐτό· κόπρου περισῖερᾶς ∠λε', ἐλαίου
παλαιοῦ ⅋ α'. Ἐναφέψει τῷ ἐλαίῳ τὰς ῥίζας. 2

λ'. Ὁ κόραξ πρὸς νομάς. — Λιβάνου γο β', ἰοῦ γο δ', τερμινθί- 1
νης γο η', χαλκάνθου γο ις', κηροῦ γο η', κηκῖδος γο η', ταυρείου
σῖέατος γο η', μέλιτος γο η', ἐλαίου μυρσινίνου γο η', ὄξους τὸ ἀρ-
κοῦν πρὸς ἐκλείωσιν. Μετὰ τὸ βληθῆναι τὰ ἄλλα ἐπεμβάλλεται ὁ 2
λίβανος καὶ καταχεῖται κατὰ τοῦ κακκάβου.

1. χίαν c N; λείαν AF; λίαν BP. — Ib. ἐπιπάσσων BFP. — 3. κηροῦ ∠γ' AF. — 8. καὶ τὰ ἁπαλά BFP. — 15. ἐπίβαλλε τῷ μέλιτι BP. — Ch. 30; l. 25. Codd. gr. — γο η' post. κηκ.] γο β' BP. — 26. γο η'] γο β' B; γο α' P. — Ib. γο η'] γο β' BP. — Ib. ἐλαίου... η' c LN; om. Codd. gr. — 27. ἐμβάλλεται BP.

λα'. Πρὸς βρογχοκήλας τὸ διὰ ἁλῶν, ἐπὶ ὧν καὶ διαφορῆσαι
1 χρή. — Ἁλῶν κοινῶν πεφρυγμένων ℔ α', ἢ τέφρας πρασίων ℔ α',
2 ψιμμιθίου ℔ α', ἐλαίου παλαιοῦ ℔ α'. Ἕψε ἕως ἀμολύντου.
1 λϐ'. Πρὸς φλεγμονὰς ἕδρας. — Ὠοῦ ὀπλοῦ λέκιθος, ὀπίου ὀϐο-
λὸς, κρόκου ὀϐολὸς, μέλιτος τὸ ἀρκοῦν.
1 λγ'. Ἐντατικόν. — Σατυρίου ∠ϐ', εὐζώμου σπέρματος ∠δ', πυρέ-
θρου ∠δ', κάχρυος ∠γ', αἰδοίου ἐλαφείου ∠ϐ', σκίγκου οὐρᾶς ∠ϐ',
εὐφορϐίου ∠α', τερμινθίνης γο α', κηροῦ ∠δ', ᾠὰ σΊρουθῶν τρω-
γλιτῶν γ', ἀσκαλαϐώτας τρεῖς, ἐλαίου δαφίνου ἢ ἰρίνου τὸ ἀρκοῦν.
2 Βρέχονται ζῶντες ἐν ὄξει οἱ ἀσκαλαϐῶται ἕως ἡμερῶν μ' τεθέντος
τοῦ ἀγγείου ἐν κοπρίᾳ καὶ χωσθέντος.
1 λδ'. Καταγματική. — Πίσσης βρυτΊίας ℔ α' γο δ', λιθαργύρου ℔ α'
γο δ', λιϐάνου γο η', τερμινθίνης γο η', σΊέατος ταυρείου ℔ α' γο δ',
χαλϐάνης γο α', ὀποπάνακος γο α', κηροῦ γο δ', ἐλαίου παλαιοῦ
2 ℔ α', ὄξους γο ε'. — Πρὸς ἀπαλόχρωτας καὶ δυσελκεῖς ἐκ τοῦ τε-
3 τάρτου τῶν κατὰ γένος πρὸς τῷ τέλει.] Κηροῦ ℔ α', ῥοδίνου ℔ α',
ψιμμιθίου γο η', θείου ἀπύρου γο β', ἁλὸς ἀμμωνιακοῦ γο δ', λε-
πίδος κυπρίας γο β', λιϐανωτοῦ γο α', σχισΊῆς γο α', ἰοῦ γο α',
4 σιδίων γο α', ἀσϐέσΊου γο α'. — Ἄλλο.] Ἀντὶ μὲν ἰοῦ ἔχον θείου
τὸ διπλάσιον, ὁμοίως δὲ καὶ λεπίδος τὸ ἥμισυ.
1 λε'. Πρὸς φαγέδαιναν. — Ψιμμιθίου γο η', θείου ἀπύρου γο β',
λεπίδος γο α', ἰοῦ γο α', λιϐάνου γο α', σιδίων γο α', ἁλὸς ἀμμω-
νιακοῦ γο β', σΊυπΊηρίας σχισΊῆς γο α', ἀσϐέσΊου γο α', κηροῦ ℔ α',
2 ῥοδίνου ℔ α'. Τὸν κηρὸν καὶ τὸ ῥόδινον τήξας ψῦξον, τὰ λοιπὰ
λείου, τὴν δὲ κηρωτὴν ζέσας πρόσϐαλλε, καὶ πάλιν ἐπιμελῶς λείου.
3 Ἐν τῇ χρήσει πλάτυσμα ποιοῦ ἴσον τῇ ἑλκώσει, ἐπιτίθει δὲ

Ch. 31; l. 1. καὶ ἐφ' ὧν διαφορῆσαι BP. — Ch. 33; l. 6. ∠ϐ'] γο η' BP. — 9. δαφνίνου BP. — Ib. τὸ ἀρκοῦν Paul.; om. Codd. — Ch. 34; l. 13. λιϐάνου γο δ' A. — 15-16. ἐκ... τέλει post φαγέδαιναν (l. 21) Codd. gr. et lat. — 16. ῥοδ. ℔ α' om. BFP. — 17. γο η'] γο β' BP. — Ib. θ. ἀπ. γο β' N; om. ABFP Gal. — Ib. ἁλός om. A. — 18. λιϐάνου A. — Ch. 35; l. 22. σιδ. γο β' BP. — 23. γο α' BP. — Ib. σΊυπΊ. γο β' BP. — 25. κηρωτήν] ῥητίνην A. — Ib. πρόσϐαλε BFP. — 26. δέ] καί BFP.

ἐπάνω σπόγγον ἐξ ὕδατος ψυχροῦ, καὶ ἐπίδει ἐπιτεταμένως ἀλλάσ-
σων τὸ φάρμακον.

λϛʹ. Ἀδαμαντίου πρὸς φαγεδαίνας καὶ παλαιὰ καὶ δυσεπούλωτα.
— Βολβοῦ σκίλλης ἑνὸς τὸ ἁπαλώτατον εἰς ἐλαίου ℥ αʹ βαλὼν ἕψε 1
ἕως ἀποτριτωθῇ, καὶ τῷ ἐλαίῳ χρῶ περιχρίων πτερῷ τὸ ἕλκος
χωρὶς τοῦ διαμοτῶσαι. Τὸ αὐτὸ καθαιρεῖ, σαρκοῖ, ἀπουλοῖ, τὸ δὲ 2
μεῖζον, οὐδὲ μυῖα ἐπικαθέζεται τῷ ἕλκει, τούτου ἐπιχρισθέντος. —
Ἄλλο τοῦ αὐτοῦ πρὸς φαγεδαινικὰ ἕλκη.] Σταφυλίνου φύλλα λεῖα 3
ἐπιτίθει μετὰ μέλιτος, κάλλιον μὲν εἰ ἀγρίου· εἰ δὲ μὴ, ἡμέρου. —
Ἄλλο πρὸς πάντα τὰ κακοήθη ἕλκη καὶ φαγεδαινικά.] Ὀποῦ κυρη- 4
ναϊκοῦ, ὄνυχος ὄνου κεκαυμένου, καρκίνων ποταμίων κεκαυμένων
ἀνὰ γο αʹ, μολίβδου κεκαυμένου, καδμείας, λιβάνου ἀνὰ γο Sʹʹ. Τὸν 5
μὲν οὖν ὄνυχα λείου γάλακτι ὀνείῳ, τοὺς δὲ καρκίνους ὕδατι, τὸν
δὲ μόλιβδον καὶ τὴν καδμείαν λείου μετὰ ὀξυῤῥοδίνου ἰδίᾳ, εἶτα
λειωθέντα ἐπιβάλλων τὸν ὀπὸν καὶ τὸν λίβανον μετὰ μυρσινίνου ἐλαίου
ὀλίγου μίξας ὁμοῦ πάντα καὶ ποιήσας ὡς ἀνακόλλημα, καταβρέχων
ὀθόνιον ἐπιτίθει, καὶ ξηραινόμενον ἄλλασσε συνεχῶς μολυνόμενον
μόνον τοῖς ἰχῶρσιν. — Πρὸς ἕλκη κακοήθη καὶ δυσεπούλωτα καὶ
χρόνια καὶ σηπεδονώδη καὶ πλαδαρά.] Λημνία σφραγὶς τὰ τοιαῦτα 6
ἕλκη ὠφελεῖ μεγάλως προσκομιζομένη κατὰ σύστασιν πηλώδη,
ἀλλὰ εἰ μὲν εἴη τὸ ἕλκος δυσῶδες καὶ πάνυ πλαδαρὸν καὶ ῥυπαρὸν,
ἄνιε αὐτὴν ὄξει δριμυτάτῳ· εἰ δὲ μὴ, διὰ οἴνου, ἢ ὕδατος, ἢ ὀξυ-
κράτου, ἢ ὀξυμέλιτος, ἢ μελικράτου, ἢ ὅπως ἂν ὑποφαίνῃ τὸ πρόσ-
φορον τῆς χρήσεως. — Πρὸς ἕλκη καρκινώδη καὶ κακοήθη, καὶ
πρὸς τὰς ἐν αἰδοίοις καὶ ὄρχεσι καὶ ἕδρᾳ καὶ μαστοῖς φλεγμονὰς,
ἔτι δὲ ῥαγάδας, στολίδας, ἀναξέσεις ἕδρας.] Ἐν μολιβδίνῃ θυίᾳ καὶ 7
δοίδυκι μολιβδίνῳ τρίβων ποίει γλοιῶδες, τρίβε δὲ ἢ ῥόδινον, ἢ

1. ἐπιδέσμει A; om. BP. — 2. τὸ φάρμακον ex em.; τοῦ φαρμάκου A; τῷ φαρμάκῳ BFP. — Ch. 36; l. 5. ἕως ἂν A. — 6. καθαίρει Codd. — Ib. ἐπουλοῖ ABP. — 9. εἰ δὲ μή γε BP. — 12. μ. κεκ. LN; μ. κεκ., σχίνου Codd. gr. — 13. οὖν om. A. — 15. ἐπιβαλὼν F; ἐπιβαλοῦ P; ἐπιβαλλοῦ B. — 16. ἀνακόλλ. LN; ἀνάκομμα AF; ἀνάκομα BP. — 22. ἄνιε] ῥάνεις BP. — 23. ἀποφαίνοι A. — 27-p. 115, l. 1. τρίβε σὺν ῥοδίνῳ ἢ ὀμφακίνῳ ἐλαίῳ BP.

ἔλαιον ὀμφάκινον, ἢ χυλὸν ἀειζώου, ἢ κοτυληδόνος, ἢ θριδακίνης,
8 *ἢ ψυλλίου, ἢ ὄμφακος σΊαφυλῆς, καὶ περίχριε.* Κενταύριον *τὸ μι-*
κρὸν πρόσφατον καταπλασσόμενον τὰ δυσεπούλωτα ἐπουλοῖ, καὶ
9 *τὰ κακοήθη τῶν ἑλκῶν ἰᾶται.* — Πρὸς *κάθυγρα ἕλκη.*] Κυπα-
ρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλασΊοὶ καὶ τὰ σφαιρία τὰ νέα καὶ ἁπαλὰ
τὰς ὑγρότητας τῶν πλαδαρῶν ἑλκῶν καὶ σηπεδονωδῶν ἀλύπως καὶ
ἀσφαλῶς ἐκδόσκεται καταπλασσόμενα ἢ κατὰ ἑαυτὰ ἢ οἴνῳ ἀποζεν-
10 *νύμενα.* Κέχρησο *δὲ καὶ τῇ εἰρημένῃ κατὰ τὸ κε´ καὶ κϛ´ κεφά-*
11 *λαιον ἀγωγῇ.* — Πρὸς *τὰ κάθυγρα ἕλκη.*] Κυπέρου *ῥίζαι τὰ διὰ*
12 *ὑγρότητα δυσεπούλωτα θαυμασΊῶς ὠφελοῦσιν.* Κολοκύνθης *ξηρᾶς*
κεκαυμένης ἡ τέφρα τοῖς μὴ φλεγμαίνουσι μέν, καθύγροις δὲ καὶ
13 *σηπομένοις ἁρμόζει, καὶ μάλισΊα τοῖς ἐν πόσθῃ αἰδοίου.* Τὸ *δὲ*
αὐτὸ ποιεῖ καὶ ἀνήθου ῥίζης ἡ τέφρα. — Πρὸς *ἕλκη κακοήθη καὶ*
14 *ῥευματιζόμενα καὶ σηπεδονώδη.*] Ἀρνόγλωσσον *κατάπλασσε χλω-*
15 *ρὸν ἢ κόψας ξηρὸν ἐπίπασσε.* — Ἄλλο *πρὸς τὰ αὐτά.*] Ἰσάτις *ἥμε-*
ρος δρασΊικῶς ἀνθίσΊαται τοῖς τοιούτοις ἕλκεσι σηπομένοις καὶ
16 *ἀναδιδρωσκομένοις.* Εἰ *δὲ ἰσχυροτέρα φαίνοιτο ἡ ἰσάτις τῆς τοῦ*
κάμνοντος ἕξεως, μιγνύναι χρὴ τοῖς φύλλοις αὐτῆς ἢ ἄρτον, ἢ κρί-
θινον, ἢ πύρινον ἄλευρον, ἢ ἄλφιτα. — Πρὸς *τὰ χειρώνεια ἕλκη.*]
17-18 Λεπίδος *χαλκοῦ ∠ι´, κηροῦ ∠ι´, σΊυπΊηρίας σχισΊῆς ∠β´.* Τὸν
κηρὸν θερμάνας καὶ μαλάξας, ἀνάμιξον τὰ ξηρὰ καὶ ἀνάλαδε λειό-
τατα, καὶ εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσας ἐπιτίθει. — Πρὸς *ἕλκη θηριώδη.*]
19-20 Σίδιον *καύσας λεῖον ἐπίπασσε, ἢ αὐτὸ λειώσας ἐπίπασσε.* Ἢ *σΊυ-*
πΊηρίαν σχισΊὴν κεκαυμένην λείαν ἐπίπασσε. — Ἄλλο *πρὸς τὰ*
21-22 *αὐτά.*] Ὑσσώπου *∠δ´, σΊαφίδων ∠δ´, νίτρου ∠6´.* Λεῖα *ποιήσας ἐπί-*
23 *πατΊε προϋποχρίσας μέλιτι τὸ ἕλκος.* — Πρὸς *ἕλκη σηπεδονώδη*
καὶ νεμόμενα χαλκῖτις, ἀρσενικόν, τίτανος, ἢ κατὰ ἑαυτά, ἢ ἅμα
24 *ἐπιπασσόμενα ποιεῖ.* — Ἢ *πράσιον ἑφθὸν γενόμενον ἐν οἴνῳ κατά-*

2. Καὶ *κενταύριον* A. — 4. Ἄλλο *πρός* A. — Ib. *τὰ κάθυγρα* ABP. — 7. *αὐτά* A. — 9. Ἄλλο *πρός* A. — Ib. *τά* om. A. — Ib. *αἱ ῥίζαι* A. — 13. *ἡ* om. A. — 18. *ἢ* ante *κρίθινον* om. AF. — 19. *ἀλ. καὶ ἄλφιτα* BP. — 22-23. Πρὸς..... *λειώσας ἐπίπασσε* om. BFP. — 25. *σΊαφίδος* BFP.

8.

πλασσε, ἢ ὄροϐον λεῖον μετὰ μέλιτος ἐπιτίθει, ἢ ἐλαίας φύλλοις
ἀπαλοῖς ἑφθοῖς ἐν οἴνῳ λειώσας ὡσαύτως χρῶ· κατάντλει δὲ ὕδατι
θαλαττίῳ θερμῷ. — Πρὸς *σκώληκας τοὺς ἐν ἕλκεσι τοῖς σηπεδο-*
νώδεσι γινομένους.] Χυλὸν *καλαμίνθης ἔγχει, ἢ αὐτὴν τὴν καλα-* 25
μίνθην χλωρὰν λειώσας κατάπλασσε. — Πρὸς *χρονίας καὶ δυσσαρ-* 26
κώτους καὶ συριγγώδεις κοιλότητας ἑλκῶν ἐκ ῥευμάτων ὀστρείων ὀστᾶ
καύσας λειώσας ἐπίπαττε. Πευκεδάνου *ῥίζα ἐπιπάττεται ξηρὰ γενο-* 27
μένη χνοώδης· αὕτη γὰρ ἐκκαθαίρει καὶ σαρκοῖ καὶ ἐπουλοῖ. — Πρὸς
ἕλκη ϖλαδαρά.] Ἔρια *κεκαυμένα λεῖα ἐπιπαττόμενα τὰς ϖλαδαρὰς* 28
σάρκας ἐπὶ τῶν ἑλκῶν ἀποτήκει τάχιστα. Πλατάνου *φλοιὸς καυθεὶς* 29
καὶ λεῖος ἐπιπαττόμενος τὰ διὰ ὑγρότητα ϖολλὴν ἕλκη ϖλαδαρὰ καὶ
ῥυπαρὰ ἰᾶται. — Πρὸς *ἕλκη δυσεπούλωτα.*] Ἀλόη *τὰ δυσεπούλωτα* 30
τῶν ἑλκῶν ἰᾶται τὰ κατὰ ἕδραν καὶ αἰδοῖον μάλιστα, ὠφελεῖ δὲ καὶ
τὰς φλεγμονὰς αὐτῶν ὕδατι διεθεῖσα. — Πρὸς *ἕλκη ϖαλαιά.*] Τὰ 31
ϖαλαιὰ ἕλκη ἰᾶται κηρὸς ἐν ἡλίῳ μαλαχθεὶς καὶ ἀναλαϐὼν λεπίδα
χαλκοῦ χνοώδη ὡς ἔνι μάλιστα ϖλείστην, ἢ χρυσοκόλλαν. Δεῖ *δὲ* 32
εἰς ὀθόνην ἐμπλάσσοντα τιθέναι καὶ μὴ ἀφαιρεῖν συνεχῶς.

λζ'. Πρὸς *στίγματα καὶ οὐλάς.* — Κηκῖδος *ὀμφακίτιδος, μελαντη-* 1
ρίας, ἔτι δὲ καὶ σιδίων ῥοιᾶς χυλίζοντας ϖαραχεῖν ἀμπελοπράσων
χλωρῶν χυλὸν, ἕως ἂν ἀπαλωτάτης κηρωτῆς σχῇ ϖάχος, ἐκνιτρώ-
σαντας δὲ καὶ ἀποσμήξαντας τὸ ϖρόσωπον, ἢ καὶ ᾧ τινι τοῦ σώ-
ματος μέρει ἐγγραφόμενα ταυτί μοι τὰ στίγματα. — Σεύτλου 2
ἀφεψήματι νίτρῳ τε ὀπτῷ καὶ ὀροϐίνῳ σμήγματι ἀποῤῥύπτεται·
ἢν δὲ τῷ μέλανι τῷδε ᾧ στίζονται ἄνθος χαλκοῦ μίξῃ τις, ἀεὶ διαρ-
κέσει· ἐξαλείψεις δὲ τὰ στίγματα καὶ τὰς οὐλὰς ἐκνιτρώσας τὸν
τόπον. Καταπλάσσων *τὰ στίγματα ἐπὶ ἡμέρας ϖέντε ῥητίνῃ, τῇ* 3
δὲ ἑξῆς ἐκλύσας, βελόναις κατακέντησον στιγμαῖς ϖυκνοτάταις ὡς

14. Τὰ *ἕλκη τὰ ϖαλαιά* A. — Ch. 37; l. 19. *ἔτι δέ* om. A. — Ib. *καί* om. ABP. — Ib. *χυλίζοντα* ABP. — Ib. *ϖαρασχεῖν* Codd. — 21. *ᾧ τινι* ex em.; *ὅ τι* Codd. — 22. *μέρει* ex em.; *μέρος* Codd. — Ib. *ἐγγραφόμενα* ex em.; *ἐγραφόμεν* ABFP. — 24. *ᾧ στίζονται* ex em.; *ἐν ᾧ στίζονται* A; *ἐνωτίζονται* BP; *ἐνωτίζωνται* F. — 25. *δέ* om. BP. — 26. Καὶ *καταπλάσσων* A.

ἀμύξαι συμμέτρως τοὺς τόπους· ἀμύξας δὲ τὸ αἷμα τρῖψον, καὶ δια-
λιπὼν ὅσον ἡμιώριον, εἶτα σπογγίσας ἐντίθει τὸ φάρμακον ἐπὶ ἑκά-
σΊου τῶν σΊιγμάτων· τῇ τριταίᾳ δὲ πάλιν αὐτὸ λύσας τῶν ἐπιδέ-
4 σμων ἐλευθέρου. Διὰ μὲν οὖν τὴν τοῦ φαρμάκου χρῆσιν μελανία
τις ὀλιγοχρόνιος ἐπιγενήσεται, οὔτε δὲ ἕλκος, οὔτε οὐλή τις, καὶ
5 τὸ μελανθὲν ἀφανισθήσεται ἐν οὐδὲ ὅλαις ἡμέραις εἴκοσιν. Τὴν
δὲ τοῦ φαρμάκου σύνθεσιν οὕτω ποίει· κηροῦ, νίτρου, ἀφρονίτρου,
ἀσβέσΊου κονίας, λιβανωτοῦ ἴσα τρίψας ἐπίχει μέλιτος ἑνὸς τῶν
προειρημένων τὸ διπλάσιον, δηλαδὴ συντηκομένου τοῦδε τῷ κηρῷ.
1 λη'. Πρὸς ὄνυχας ψωρώδεις. — Ἰξοῦ δρυΐνου γο β', τηλίνου ἀλεύ-
ρου γο β', θαψίας χυλοῦ γο β', κανθαρίδων γο α', σανδαράκης γο β',
ὄξους τὸ ἀρκοῦν.
λθ'. Ἡ διὰ ἁλῶν ποιοῦσα πρὸς ἀποσΊήματα, χοιράδας, καὶ πάν-
1 τα ὅσα σιδήρου χρῄζει. — Ἅλατος ἀμμωνιακοῦ, μολιβδαίνης, ἐλαίου,
κονίας κληματίνης σΊακτῆς ἀνὰ ℔ α', περιστερῶν κόπρου γο γ'.
2 Βαλὼν εἰς θυίαν τὸ ἅλας καὶ τὴν κονίαν λείου, ἕως ἂν λυθῇ τὸ ἅλας,
εἶτα ἐπίβαλλε μολίβδαιναν, ἔλαιον καὶ τὴν κόπρον καὶ συλλειώσας
παντελῶς ἕως γλοιοῦ γένηται πάχος, καὶ βαλὼν εἰς κάκκαβον ἕψε
μαλθακῷ πυρὶ ἕως ἀμόλυντον γένηται, καὶ ἀναλαβὼν χρῶ.
μ'. Κηρωταὶ καὶ ἐμβροχαί. — Κηρωτὴ ποιοῦσα πρὸς παρω-
1 τίδας καὶ φύματα πάντα καὶ δοθιῆνας. Ἐλαίου, κηροῦ, σάπωνος,
2 σΊακΊῆς, νίτρου ἀνὰ ℔ α'. Τῆκε τὸν κηρὸν ἐν τῷ ἐλαίῳ· λελειώσθω
δὲ ὁ σάπων μετὰ τῆς σΊακτῆς ἐν θυίᾳ, εἶτα τὸ νίτρον εἰς τὴν
θυίαν βαλέσθω, καὶ τὰ ἐν τῇ θυίᾳ βαλὼν εἰς κακκάβην ἐπιτίθει
ταύτην.
1 μα'. Πρὸς βουβωνοκηλικούς. — Ταυροκόλλης, σιδίων ἀνὰ ∠α',
2 λιβάνου, ὑποκισΊίδος χυλοῦ ἀνὰ γο α'. Ἀναλάμβανε γλυκεῖ.
1 μβ'. Κηρωτὴ ἄλλη διὰ τεσσάρων. — Κηροῦ, ταυρείου, φρυκτῆς,

1. ἀμυδρῶς A. — Ib. δέ om. BP. — 2-3. ἑκάσΊω BFP. — 3-4. ἐπιδεσμάτων BP. — 5. γενήσεται A. — Ib. ῥάκος A. — 9. τούτου A. — Ch. 39; l. 16. ἔσΊαν BP. — Ch. 40; l. 20. Κηρωτή om. BP. — Ib. ἐνεργοῦσα BP. — 24. βαλλέσθω ABP. — Ch. 41; l. 26. βουβωνοκήλας A.

ἀξουγγίου ἴσα. — Ὁ ἀζανίτης.] Κηροῦ, ϖιτυΐνης, οἰσύπου, χοι- 2
ρείου σῖέατος, φρυκτῆς ἀνὰ ℔ α', ταυρείου γο ϛ', ϖίσσης γο ϛ'.

μγ'. Χαλαστικόν. — Κηροῦ, φρυκτῆς, ϖιτυΐνης, σῖέατος χοιρείου 1
ἀνὰ ℔ α', ϖίσσης, οἰσύπου, μυελοῦ ἐλαφείου ἀνὰ γο γ'.

μδ'. Ὑποχονδριακὴ ἀνηθίνη. — Ἐλαίου ℔ β', θαλάσσης ℔ α', 1
ἀνήθου γο ϛ', σκίλλης γο δ', σῖέατος ϖροσφάτου ℔ α', κηροῦ ℔ α'.

με'. Ἐπὶ καυσουμένων. — Ἐπὶ δὲ καυσουμένων καὶ ἐπὶ κα- 1
ταγμάτων ὕδατος ϖοτίμου ἀντὶ ἅλμης καὶ ἀγχούσης.

μϛ'. Πρὸς ἐρυσιπέλατα ἐπίχρισῖον. — Ψιμμιθίου ∠η', θείου 1
ἀπύρου ∠β', ὀπίου ∠δ', ὄξους τὸ ἀρκοῦν.

μζ'. Ἐπιβροχὴ κεφαλῆς. — Ναρδίνου μύρου γο η', ἰρίνου γο η', 1
ὀποβαλσάμου γο β', σῖακτῆς γο β', κεδρίας λακωνικῆς γο β'.

μη'. Ἄλλη ἐπὶ κρουσμάτων καὶ ϖληγῶν ὥσῖε ἀφλέγμαντα μεῖ-
ναι. — Ἐλαίου μέρη δ', ὄξους μέρος ἕν, ξύλα ἀνήθου δέσμην, ὥσῖε 1
κινεῖν ἑψόμενον ἐν θερμοσποδιᾷ ἕως ἀφεψηθῇ τὸ ὄξος, εἶτα ἐπί-
βαλλε κηροῦ ἕως γλοιῶδες γένηται.

μθ'. Πρὸς καρδιακούς. — Κηρὸν τήξας μετὰ οἰνανθίνου ϖρόσβαλε 1
ῥοῦν συριακὸν καὶ χρῖε ὅλον.

ν'. Πρὸς ϖοδαγρικούς. — Παλαιότατον ἔλαιον ἕψε ἕως οὗ σύσῖα- 1
σιν λάβῃ ἐμπλασῖώδη, καὶ ἐπιπάσας λειότατον νίτρον, καὶ ἀναλαβὼν
χρῶ ἐμπλάσας εἰς ὀθόνην.

να'. Ἡ χεὶρ τὸ κηρώτιον. — Κηροῦ γο ε', ταυρείου γο δ', βου- 1
τύρου γο γ', οἰσύπου γο β', τερμινθίνης γο α'. Τῆκε. 2

νβ'. Ἐπιβροχὴ κεφαλῆς, ᾗ ἐχρησάμεθα. Ἰρίνου γο ε', ναρδίνου 1
γο δ', ὀποβαλσάμου γο β', δαφνίνου γο β', σῖακτῆς γο β'.

νγ'. Πρὸς ἑρπησῖικὰ ἕλκη καὶ ἐρυσίπελας. — Ἡδυόσμου, θείου, 1

Ch. 44; l. 6. σκ. γο α' BP. — Ch. 46; l. 9. ∠η'] γο β' BP. — Ch. 47; l. 11. Ἐμβροχαί A. — Ch. 48; l. 13. ὥσῖε] εἰς τό BP. — 14. ξυλανήθου A. — 14-15. ὡς κινεῖν A. — 15-16. ἐπίβαλε ABP. — 16. ὡς Codd. — Ch. 49; l. 17. οἰνάνθης A. — Ib. ϖρόσβαλλε BP. — Ch. 50; l. 19. ϖοδαγρούς BFP. — 21. ὀθόνιον BP. — Ch. 51; l. 23. οἰσύπου e LN qui habent *ysopu ceroles*; ὑσώπου F; ὑσσώπου ABP. — Ch. 52; l. 24. νάρδου BFP.

2 ψιμμιθίου, ἀκακίας ἴσα. Γλυκεῖ ἀναλάμβανε· ἐπὶ δὲ τῆς χρείας ὄξει
3 χρῶ. Τοῦτο ἐσκεύασα πολλάκις.

1 νδʹ. Πρὸς ἀχῶρας. — Λιθαργύρου ∠κʹ, ἀσβέστου ∠κʹ, ὄξους
2 κο. αʹ. Ἐκλειώσας τῷ ὄξει ἐπιμελῶς ἐπίβαλλε γο αʹ ἐλαίου καὶ
ἀναλαβὼν χρῶ.

1 νεʹ. Χρῖσμα πρὸς νευρικὰς συμπαθείας. — Ἐλαίου τηλίνου λ̸ βʹ,
κηροῦ γο δʹ, τερμινθίνης γο γʹ, οἰσύπου γο γʹ.

1 νςʹ. Μάλαγμα Μνασέου. — Ἐλαίου λ̸ αʹ, κηροῦ λ̸ αʹ, λιθαργύ-
ρου λ̸ γʹ, στέατος ὑείου λ̸ αʹ, φρυκτῆς γο ςʹ.

νζʹ. Τὸ Ἀμυθάονος πρὸς τὰς τῶν ὑποχονδρίων διατάσεις· λύει
πᾶσαν σκληρίαν, ποιεῖ καὶ πρὸς τὰ δυσκίνητα τῶν ἄρθρων. —
1 Ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος γο λςʹ, κηροῦ γο λςʹ, τερμινθίνης, βδελ-
λίου, χαλβάνης ἀνὰ γο ηʹ, λιβάνου, σμύρνης, κυπρίνου ἀνὰ γο δʹ.
2 Βρέχεται σμύρνα, λιβανωτὸς, βδέλλιον οἴνῳ, τὸ δὲ ἀμμωνιακὸν
ὄξει διαλύεται, πάντα δὲ κόπτεται τοῦ ὑπέρου χριομένου τῷ κυπρίνῳ
μέχρι παντελοῦς διαλύσεως.

1 νηʹ. Τὸ διὰ σπερμάτων πρὸς τὰ ἐντὸς πάντα. — Ἀμμωνια-
κοῦ ∠νʹ, κηροῦ ∠νʹ, τερμινθίνης ∠νʹ, τήλεως, πάνακος, ἴρεως,
νίτρου, στέατος ταυρείου τεθεραπευμένου ἀνὰ ∠κεʹ, μέλιτος ∠ηʹ S'',
ὄξους κο. αʹ, κυπρίνου ὀλίγον.

1 νθʹ. Τὸ διὰ πτισάνης. — Τήλεως, λινοσπέρμου, πτισάνης ἀνὰ
2 κο. αʹ, μελιλώτου γο βʹ, ἀναδενδρομαλάχης ἐβίσκου λ̸ βʹ. Τούτων
ἑψηθέντων ἐν ὕδατι ἀπὸ τοῦ χυλοῦ λ̸ γʹ, ἐλαίου παλαιοῦ λ̸ γʹ, πάλιν
ἕψε ἕως λειφθῇ τὸ ἔλαιον, καὶ πρόσβαλε τῷ ἐλαίῳ ταυρείου γο ςʹ,
φρυκτῆς γο ςʹ, κηροῦ λ̸ δʹ S'', χαλβάνης γο αʹ.

1 ξʹ. Ληξιπύρετον. — Κηροῦ γο ςʹ, στέατος ταυρείου νεαροῦ γο ςʹ,
2 ῥοδίνου γο ιβʹ, λινοσπέρμου χυλοῦ ὅσον ἂν ἐπιδέχηται. Τὰ τηκτὰ

Ch. 54; l. 4. ἐπίβαλε A; ἐπιβαλὼν B, idque post ἐλ.; P eodem loco ἐπιβάλλων. — Ch. 57; l. 10. διατάσεις LN Gal.; διαθέσεις Codd. gr. — 11. καὶ τὰ πρὸς τά BFP. — 13. γο ηʹ] γο βʹ A. — Ch. 58; l. 18. κ. ∠νʹ, τερ. ∠νʹ Gal. *sec. gen.*; om. Codd. — Ch. 59; l. 22. ἐβίσκου] ἢ ἀλθέα F marg. — Ib. λ̸ βʹ e N; om. Codd. gr. — 23. ἑψηθεισῶν Codd. — 24. πρόσβαλλε BP. — 25. λ̸ δʹ S''] γο βʹ BP. — Ch. 60; l. 26. ν. γο ςʹ] ν. γο γʹ BP. — 27. πηκτά Codd.

τῆκε καὶ κατέρα καὶ κίνει τῇ χειρὶ, καὶ ἐπίϐαλε κατὰ βραχὺ τοῦ χυλοῦ, τὸν δὲ χυλὸν οὕτω ποίει. Τὸ λινόσπερμον πλῦνε ἐπιμελῶς, 3
καὶ λαϐὼν ὕδατος ℥ γ' εἰς μίαν λινοσπέρμου ζέσον δὶς, καὶ οὕτω χρῶ. Ποιεῖ πρὸς καυσουμένους, ἔτι τε καὶ διψώδεις ὄντας καὶ 4
πρὸς φλεγμονὰς ἥπατος καὶ σπληνός.

ξα'. Μάλαγμα τὸ διὰ τήλεως. — Κηροῦ γο η', τερμινθίνης γο ϛ', 1
οἰσύπου γο δ', τηλίνου ἀλεύρου ⅌ α' γο δ', ἐνίοτε δὲ καὶ φρυκτῆς ⅌ α'.

ξϐ'. Ἐπίθεμα σΊομάχου πολύχρησΊον. — Κηροῦ ⅌ α', ναρδί- 1
νου ⅌ α', ἀλόης, μασΊίχης, ἀψινθίου ἀνὰ γο δ', κασίας, σΊύρακος, σχοίνου ἀνὰ γο γ'.

ξγ'. Ἡ τοῦ κουρέως πρὸς σπληνικοὺς, ἡπατικοὺς, ἰσχιαδικούς.
— Πίσσης ξηρᾶς ⅌ δ', κηροῦ, πιτυΐνης, ἀμμωνιακοῦ, δαφνίδων, 1
σΊέατος ταυρείου ἀνὰ ⅌ ϐ', νίτρου ἐρυθροῦ ⅌ ϐ', ἀλεύρου τηλίνου ℥ α', χαμαιλέοντος μέλανος τῆς ῥίζης λειοτάτης ℥ α', κυμίνου λειοτάτου ℥ α' S''.

ξδ'. Τὸ διὰ ψιχῶν πρὸς πᾶσαν σκληρίαν. — Χυλοῦ λινοσπέρ- 1
μου, τήλεως, ἀλθαίας ⅌ α', τερμινθίνης ⅌ α', λιθαργύρου ⅌ β', ψιχῶν ⅌ γ', φρυκτῆς ⅌ ϐ', ἐλαίου ⅌ α', ἴρεως, ἰοῦ, ἀρισΊολοχίας σΊρογγύλης ἀνὰ γο β', μελιλώτου, μάννης, ἁλὸς ἄνθους ἀνὰ γο. γ'.

ξε'. Ἡ διὰ φοινίκων. — Τήλεως, λινοσπέρμου ἀνὰ ⅌ α', μελι- 1
λώτου, χαμαιμήλου ἀνα γο γ', φοινίκων ⅌ ϐ', οἴνου εὐώδους ℥ η', ὕδατος ⅌ α', ἄρτου καθαροῦ ⅌ ϐ', λιθαργύρου ⅌ ϐ', ψιμμιθίου ⅌ ϐ', ἐλαίου ⅌ ε', κηροῦ ⅌ α', κολοφωνίας ⅌ α', τερμινθίνης ⅌ α'. Ἕψε ἕως 2
ἀμολύντου.

ξϛ'. Ἐπίθεμα σΊομαχικοῖς, ἡπατικοῖς καὶ πρὸς τὰς τῶν ὑποχονδρίων φλεγμονὰς καὶ πρὸς πᾶσαν νευρικὴν συμπάθειαν. — Κηροῦ 1

1. κατέρα] τάρατΊε BP. — 3. ὕδατι Codd. Ch. 61; l. 6. γο η'] γο β' BP. — 7. ὑσώπου F. — Ch. 62; l. 9. σΊομαχικόν A; ἐν τῷ σΊομάχῳ BP. — 9-10 νάρδου BFP. — 10. γο δ'] γο α' A. — Ch. 63; 13. γο δ' BP. — 14. ἀνὰ γο β' BP. — Ib. νίτρου ἐρυθροῦ γο α' BP. — 15. ℥ γ' BP. — Ch. 64; l. 18. λιθαργύρου ⅌ α' BP. — 18-19. ψιχῶν ⅌ ϛ' BP. — 20. ἄνθος Codd. — Ch. 65; l. 22. ℥ β' BP. — 24. καλιφωνίας ⅌ β' BP. — Ch. 66; l. 26. πρὸς τῶν F.

∠ρ′, ἀμμωνιακοῦ ∠ρ′, μελιλώτου ∠ιϐ′, κρόκου ∠ιϐ′, σμύρνης ∠ιϐ′,
ἐλαίου κυπρίνου χ̸ α′.

ξζ′. Ἄλλο *βασιλικὸν ἐπιγραφόμενον· ποιεῖ πρὸς τὰς εἰρημένας*
1 *διαθέσεις καὶ πᾶσαν νευρικὴν συμπάθειαν.*—Κηροῦ *μναῖ τρεῖς, ἀμ-*
μωνιακοῦ μναῖ δύο, ῥητίνης φρυκτῆς μνᾶ α′, μελιλώτου μνᾶς ἥμισυ,
προπόλεως, σμύρνης, σλύρακος, νάρδου κελτικῆς, κυπέρου ἰνδικῆς,
ἴρεως ἰλλυρικῆς, καρδαμώμου, πάνακος ἀνὰ ∠κε′, κρόκου ∠κ′, κα-
σίας, μασλίχης χίας, ὀποϐαλσάμου, ἀμώμου, σχοίνου ἄνθους ἀνὰ
∠ις′, οἴνου ἰταλικοῦ εὐώδους ὅσον ἐξαρκεῖ, ναρδίνου ἀσιανοῦ ἀρω-
2 *ματικοῦ χ̸ α′.* Τὰ *ξηρὰ φυράσας οἴνῳ σκεύαζε κατὰ τρόπον.*

ξη′. Κυφοειδὴς *πρὸς ἡπατικοὺς καὶ πρὸς τὰ ἐν θώρακι πάντα.*
1 —Σταφίδων *σαρκὸς ∠κε′· οἱ δὲ ∠ρ′· κρόκου ∠α′· οἱ δὲ τριώϐολον·*
καλάμου ∠ϐ′, βδελλίου ∠β′, κινναμώμου τριώϐολον, κασίας τριώ-
ϐολον, νάρδου τριώϐολον, σχοίνου ∠ϐ′, σμύρνης ∠δ′, τερμινθίνης
∠δ′· οἱ δὲ ∠ις′· ἀσπαλάθου ῥινήματος ὀϐολοὺς ιϐ′, μέλιτος ∠ις′,
2 *οἴνου τὸ ἀρκοῦν.* Δύναται *δὲ καὶ θυμιᾶσθαι τὸ φάρμακον.*

ξθ′. Τὸ *διὰ τῆς οἰνάνθης ἐπίθεμα πρακτικῶς ἐνεργοῦν πρὸς τὰς*
1 *τοῦ σλομάχου ἀνορεξίας καὶ καῦμα καὶ ἔκλυσιν.* — Οἰνάνθης *ξηρᾶς,*
κηκῖδος, ἀκακίας, ῥόδων ξηρῶν, ὀμφακίου, σλυπληρίας σλρογγύλης,
ἀλόης ἀνὰ γο β′, ἐλαίου μυρσινίνου, κηροῦ, πίσσης ἀνὰ χ̸ α′, ῥοὸς
2 *συριακῆς γο δ′.* Οἴνῳ *ἀμιναίῳ κατάῤῥαινε τὰ ξηρά.*

ο′. Ἐκ *τῶν* Γαληνοῦ *πρὸς φλεγμονὰς τὰς ἐν τῷ σλόματι τῆς*
1 *γασλρός.* — Κηροῦ *ποντικοῦ, ἢ τυῤῥηνικοῦ, ἢ τοῦ τυχόντος πλυ-*
θέντος, χειμῶνος μὲν ∠η′, θέρους δὲ ∠ζ′· ναρδίνου μύρου γο α′.
2 Τηκέσθω *ὁ κηρὸς ἐν διπλώματι, κἄπειτα ξυσθεῖσαν τὴν κηρωτὴν*
3 *μίγνυε ἐκλελειωμένῃ ἀκριϐῶς ἀλόῃ καὶ μασλίχῃ ἀνὰ ∠α′.* Εἰ *δὲ*

1. *σμ. ∠ιη′* A. — Ch. 67; l. 7. *∠κε′*] *χ̸ κ′* BP. — 8. *σχοίνου ἄνθους* N Gal.; om. Codd. gr. — 9. *ναρδίνου ἀσιανοῦ* e N qui habet *oleu nardu asianu; νάρδου ἀσιανῆς* BFP Gal. — 9-10. *ἀρωματικοῦ* ex em.; *ἀρωματικῆς* BFP Gal. — Ch. 68; l. 11. *πάντα* om. A. — 14. *σχίνου χ̸ α′* BP. — 15. *ῥινίσματος.* BFP. — Ib. *ὀϐολοὺς β′* A. — Ch. 69; l. 20. *γο α′* BP. — Ib. *χ̸ α′* N Lips.; *γο α′* Codd. gr. — 21. *καταῤῥαίνεται* A. — Ch. 70; l. 24. *ναρδίνου* Gal.; *νάρδου* Codd. — 26. *ἐκλελειωμένης ἀκριϐῶς ἀλόης... μασλίχης* BFP.

*ϖλείονος δέοιτο σῖύψεως ἀτονίας οὔσης ὡς μηδὲ τῶν τροφῶν κρα-
τεῖν, ϖροσμιγνύσθω καὶ ὀμφακίου ∠ α΄· μιγνύσθω δὲ ϖρῶτον τὸ
ὀμφάκιον, εἶτα οὕτω τὰ ἄλλα. Μίγνυε δὲ ἐνίοτε καὶ ἀψινθίου χυλὸν* 4
*καί ϖοτε καὶ ἀμφότερα, ὥσπερ γε καὶ ὑποκισῖίδος, ἢ οἰνάνθης,
καὶ μέντοι καὶ ῥοῦ χυλόν. Παραύξειν δὲ ἀεὶ χρὴ τῆς ναρδίνης κη-* 5
ρωτῆς τὸ ϖλῆθος ἀνάλογον τῷ τῶν ἄλλων φαρμάκων ἀριθμῷ.

οα΄. *Μάλαγμα σπληνικὸν λίαν γενναῖον.* — *Μυροβαλάνου ἀλεύ-* 1
*ρου γο γ΄, νίτρου γο δ΄, κηροῦ γο ϛ΄, τερμινθίνης γο η΄, ὄξους τὸ
αὔταρκες. Τοῦτο ὑπεκτήκει.* 2

οβ΄. *Μάλαγμα τὸ διὰ δαφνίδων σπληνικοῖς, ὑδρωπικοῖς· διαλύει
ϖᾶσαν σκληρίαν, ἀναπίνει τὰς ἐν βάθει ἀποσῖάσεις.* — *Κηροῦ,* 1
*ϖιτυΐνης, ϖίσσης βρυτῖίας ξηρᾶς, νίτρου ἐρυθροῦ, δαφνίδων ξηρῶν,
ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος, σῖέατος μοσχείου κατειργασμένου ἀνὰ
λ α΄. Τὰ τηκτὰ τήκεται καὶ τοῖς ξηροῖς ἐπιβάλλεται καὶ ἀνακό-* 2
πῖεται.

ογ΄. *Μάλαγμα τὸ Ἀπολλοφάνους.* — *Κηροῦ, ἀμμωνιακοῦ θυμιά-* 1
*ματος, βδελλίου, ἴρεως ἰλλυρικῆς ἀνὰ ∠ π΄, μάννης λιβάνου, ῥητί-
νης τερμινθίνης ἀνὰ ∠ μ΄. Ἰρίνῳ κόπῖεται.* 2

οδ΄. *Πρὸς ἰσχιαδικούς.* — *Πηγάνου ἀγρίου σπέρματος, σιλφίου,* 1
*δαφνίδων, ἀφρονίτρου, ἀβροτόνου, κολοκυνθίδος, καρδαμώμου, ἄμ-
μεως ἀνὰ ∠ δ΄, ϖηγάνου χλωροῦ μνᾶς ὄγδοον, κηροῦ τὸ αὐτὸ, ϖίσ-
σης τὸ αὐτὸ, τερμινθίνης τὸ αὐτὸ, χαλβάνης ∠ ϛ΄, ὀποπάνακος ∠ δ΄,
θείου ἀπύρου ∠ δ΄. Τοῦτο τὸ φάρμακον ἰσχυρῶς ἐσῖι θερμαντικὸν* 2
καὶ ἕλκειν δύναται τοὺς ἐν βάθει λυποῦντας χυμούς.

οε΄. *Ἐκ τῶν Φιλουμένου τὸ Μνασέου κλειδίον.* — *Κηκῖδος ὀμφα-* 1
*κίτιδος, ὑποκισῖίδος, σῖυπῖηρίας σῖρογγύλης, ἀκακίας, ῥοῦ τοῦ ἐπὶ
τὰ ὄψα, σιδίων ξηρῶν, σελίνου σπέρματος ἀνὰ γο α΄, ἰξοῦ δρυΐνου
∠ δ΄, ἀμμωνιακοῦ ∠ δ΄, ϖίσσης ξηρᾶς ∠ β, κηροῦ ∠ β΄, ἐλαίου μυρ-
σινίνου ἢ σχινίνου γο δ΄. Δεῖ δὲ τὰς κηκῖδας καὶ τὰ σίδια ἕψειν* 2
οἴνου κυάθοις ἐννέα, μέχρι λειφθῇ τὸ τρίτον μέρος, εἶτα κόψαι καὶ

5. *ϖρέπει* BP. — Ch. 71; l. 8. *γο η΄*] ∠ β΄ A. — Ch. 75; l. 29. *Χρὴ τάς* BP.

σῆσαι πρὸς τὰ λοιπὰ σὺν τῷ οἴνῳ, τὸ δὲ ἀμμωνιακὸν ὄξει λεαίνειν
μέχρι μελιτώδους συστάσεως, τὸν ἰξὸν δὲ μετὰ βραχέος ἐλαίου μα-
λάσσειν, εἶτα τὴν πίσσαν ἅμα καὶ τὸν κηρὸν συντετηκότα μετὰ
τοῦ ὑπολειπομένου ἐλαίου ἐπιχεῖν πᾶσι καὶ λεαίνειν, ἔπειτα κόπτειν
ἐν ὅλμῳ μέχρις ἑνωθῇ.

1 ος'. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ ἐπίῤῥιμμα ψῦχον. — Ἐκθλίψαντες ὑγρὸν
ψύχοντός τινος, οἷον θρίδακος ἢ στρύχνου, ἢ ὀξαλίδος ἐμβάλλομεν
μετὰ ἀνδράχνης, εἶτα κόψαντες ἐκπιέζομεν· στήσαντες δὲ τὸ ἀγγεῖον
ἐν ὕδατι ψυχρῷ ἢ χιόνι, μίγνυμεν ἀλφίτου λεπτοῦ ὀλίγον καὶ ἀνα-
2 δεύσαντες ἐπιῤῥιπτοῦμεν. Δεῖ δὲ αὐτὸ συνεχῶς ἀμείβειν, ἄχρις ἂν
ὁ κάμνων αἴσθηται ψύξεως.

οζ'. Περὶ καταπλασμάτων. — Κατάπλασμα τὸ διὰ ζύμης δυνά-
1 μενον διαχέαι τὰ συνεστῶτα. Καὶ ἐκτῆξαι ἱκανώτατα τὸ ἐπίπλασμα
τοῦτο ἐπιτήδειόν ἐστιν· καὶ γὰρ δοθιῆνας ὠφελεῖ καὶ ἐκπυήματα
σχολαίτερον πρὸς τὴν μεταβολὴν ἰόντα, καὶ σκόλοπας ἐξάγει, καὶ
2 σκίῤῥοις ἐπαρκεῖ, καὶ θλάσμασι τοῖς κατὰ πέλματα. Ποιήσεις δὲ
πολυειδεῖς εἰσιν αὐτοῦ· ἢ γὰρ αὐτῷ τῷ ἐλαίῳ συμμαλάττεται, ἐξαρ-
κοῦν τοῦτο πρὸς δοθιῆνας καὶ τὰς σχολαίας ἐκπυήσεις· ἢ καὶ νίτρον
που λεπτὸν συμμίγνυται αὐτῷ, ὅπου δριμυτέρου ἐπιθέματος χρή-
ζομεν ἐπὶ τῶν σφόδρα στερεῶν σκίῤῥων· ἢ ἔστιν ὅτε διαχέοντες
τὴν ζύμην, αὖθις συνιστῶμεν, ἕψοντες αὐτὴν, ἔλαιον ὀλίγον ἢ ἴρι-
3 νον μύρον προσμίξαντες. Ἔστι δὲ τοῦδε καὶ ἄλλος μεταχειρισμός·
ὄξει διαχεῖται ἡ ζύμη ὡς εἶναι χυλοῦ τὸ πάχος· τοῦτο τοῖς κατὰ
4 τὸ ἧπαρ καὶ τὸν σπλῆνα σκίῤῥοις ἐπιτήδειόν ἐστιν. Ἢ κόμη ἀψιν-
θίου, ἢ ἶρις, ἢ ἀβρότονον, ἢ θύμον, ἢ γλήχων, ταῦτα πάντα μετὰ
τῆς ζύμης τοῖς κατὰ τὸν σπλῆνα σκίῤῥοις καὶ τοῖς κατὰ τὸ ἧπαρ
ἐπαρκεῖ.

1 οη'. Περὶ τοῦ ἐξ ἄρτου. — Τὸ δὲ ἐξ ἄρτου κατάπλασμα παναρ-

4. ὑπολειπομένου ex em.; ἀπολειπομένου Codd. — Ch. 76; l. 6. Ἐπίῤῥιμα FN; Ἐπίῤῥημα BP. — Ib. Ἐκθλίβεσθαι F. — 7. ψύχοντα F. — 8. ἄγγος BP. — 10. μέχρις BP. — Ch. 77; l. 13. ἱκανώτατον ἐπίπλασμα Codd. Cf. t. II, p. 344. — 17. τῷ om. Codd. Cf. t. II, p. 345. — 18-19. νίτρον ὀπτοῦ λεπτόν BP. — 23. διαλύεται BFP. Cf. t. II, p. 345. — 25. γλίχωνα Codd.

*κέσ7ατόν ἐστιν· πάσαις γὰρ σχεδὸν ἁρμόζει Φλεγμοναῖς· αἱ ποιή-
σεις δὲ αὐτοῦ πολλαὶ πάνυ· ἢ γὰρ ψυχρῷ ὕδατι βραχεὶς καὶ συνερ-
γασθεὶς ῥοδίνῳ ὁ ἄρτος ἐπιπλάτ7εται· οὕτω δὲ ἐπιτήδειός ἐσ7ι ταῖς
ἐρυσιπελατώδεσι Φλεγμοναῖς· ἢ ἀντὶ τοῦ ὕδατος διὰ ὀξυκράτου
σκευάζεται· μᾶλλον γὰρ οὕτως ἐφαρμότ7ει ταῖς ἐρυσιπελατώδεσι
Φλεγμοναῖς· ἢ θερμῷ ὕδατι βρέχεται καὶ συμμαλάτ7εται ἐλαίῳ,
εἶτα ἐπιπλάτ7εται θερμὸς ὁ ἄρτος ἁρμόζων ταῖς σκληροτέραις καὶ
οὐ ζεούσαις Φλεγμοναῖς· ἢ ἀντὶ τοῦ ἐλαίου τὸ βούτυρον ἐμβαλεῖς,
καὶ ποιήσεις χρησιμώτερον πρὸς τὰς αὐτὰς διαθέσεις. Γίνεται δὲ* 2
*συνεχῶς καὶ τοῦτο· ὕδατι διαλύεται ὁ ἄρτος, ὡς χυλοῦ σύσ7ασιν
σχεῖν, καὶ τούτῳ μίγνυται ἔλαιον ἢ βούτυρον, εἶτα ἕψεται μέχρι
συσ7άσεως· τοῦτο ὧν ἐγὼ οἶδα πάντων ἄμεινον πρὸς Φλεγμονὰς
τὰς ἐπὶ τραύμασι, καὶ πρὸς τὸ τάχιον ἐκπυῆσαι τὰ τούτου δεόμενα.
Ὅπῃ δὲ νεῦρον ἢ νευρῶδές τι διατεθλασμένον, ἐνταῦθα ἐγὼ καὶ* 3
*πίτ7ης ὑγρᾶς βραχὺ μιγνὺς οἶδα μετρίως λυσιτελὲς ἀποΦήνας τὸ
ἐπίπλασμα.* Τοῦτο *δὲ καὶ ταῖς ποδαγρικαῖς Φλεγμοναῖς ἐπιτήδειόν* 4
ἐσ7ιν. Ἄλλη *σκευασία.* Ταῖν *χεροῖν διατρίψαι τὰ ἔνδοθεν τοῦ ἄρτου* 5
*χρὴ τοῦ χθιζοῦ· ἐπειδὰν δὲ ἀμμῶδες γένηται, καὶ μέλιτι ἐμπλάσ-
σειν χρὴ τὸ ἄλευρον καὶ ἕψοντα εἰς τὸ μέτριον συνισ7ᾶν πάχος,
καὶ εἰ Φαίνοιτο ἱκανῶς ἔχειν, ἔλαιον ἐπιχέοντα ἀναμιγνύναι.* Τοῦτο 6
*ἐπιτήδειόν ἐσ7ι ταῖς κατὰ ὑποχόνδρια Φλεγμοναῖς· ἄμεινον δὲ εἰ
τῷ μέλιτι ὀλίγον ὕδωρ μεμιγμένον εἴη· οὕτω γὰρ ἐν τῇ ἑψήσει δια-
χεῖται.* Καὶ *τὸ ἐκ πυρῶν δὲ καὶ πάλης, καὶ τὸ ἐξ ἀλεύρων πυρί-* 7
*νων κατάπλασμα σχεδὸν τὰ αὐτὰ δύναται ποιεῖν τὰς αὐτὰς ἐπιδε-
χόμενον σκευασίας.*

οθʹ. Περὶ *τοῦ ἐκ πιτύρων.* — Τὰ *πίτυρα ὧδε χρὴ σκευάζειν·* 1

1. *ἁρμότ7ει* A. — 4-6. *ἢ..... Φλεγμοναῖς* om. BFP. — 7. *εἶτα οὕτως ἐπιπλ.* BP. — 8. *ἢ.... ἐμϐ.*] Hæc bis exhibent BP, et hic et ante *ἢ θ.* (l. 6). — Ib. *ἐμϐάλῃς* F; *ἐμϐάλλοις* BP hic; *ἐμϐάλλεις* altero loco. — 9. *ποιεῖς* A. — 10-11. *ὕδατι.... τούτῳ* e LN, *Coll. med.* (t. II, p. 346) Aët.; om. BFP. — 12-13. *τὰς Φλεγμ. τάς* A; *Φλεγμ.* BP. — 16. Τοῦτο *δέ*] Ἀλλά A. — 18. *αὐχμῶδες* A. — 19. *δεῖ* A. — 21. *ὑποχόνδριον* A. — 22. *οὕτω* Aët.; *τό* Codd. Cf. t. II, p. 347. — 24. *δύναιτο* BP. — Ch. 79; l. 26. *οὕτω* BP. — Ib. *παρασκευάζειν* A.

*πολλάκις πάλλειν αὐτὰ προσήκει ὡς λεπτότατα γενέσθαι, ἢ ἐν ὅλμῳ
κόψαντα καὶ διασήσαντα τὸ αὐτὸ ποιεῖν· χρῆσθαι δὲ αὐτοῖς ἐπὶ
σκίῤῥων πάντῃ τοῦ τε ἄλλου σώματος συνισταμένων, καὶ ἐπὶ ἥπα-
τος καὶ σπληνός· παρασκευάζειν δὲ αὐτὸ διὰ ὀξυμέλιτος, ἢ καὶ τοῦ
2 ἀμμωνιακοῦ μιγνύντας καὶ θερμὸν ἐπιπλάττοντας. Λῷον δὲ ἂν εἴη
εἴ τις ἐξ ἑτέρου ἕτερον ἐπιθείη, ὡς μὴ ἐκλείπειν τὴν θάλψιν ποτέ.
3 Καὶ ὁπότε δὲ οἱ ὄρχεις φλεγμαίνοιεν, ὠφελιμώτατον γίνεται τοῦτο·
4 σκευαζέσθω δὲ χωρὶς ὄξους. Ἁρμόζοι δὲ ἂν τὸ κατάπλασμα τοῦτο
5 καὶ δοθιῆσι καὶ τοῖς ἄλλοις φύμασι τοῖς σκληροῖς. Πάνυ δὲ καὶ
πρὸς τὰ ἰοβόλα συμφέρει ὄξει δευόμενα τὰ πίτυρα ἐξ ἑτέρων ἕτερα
ἐπιτιθέμενα.*

1 *π'. Περὶ τοῦ ἐκ σύκων.* — *Πολυειδεστάτη ἐστὶ τοῦ ἐπιπλάσματος
τοῦδε ἡ μεταχείρισις καὶ ἐπαρκὴς εἰς πολλά· ἤτοι γὰρ εὖ μάλα
κόπτεται ὡς μηδὲ ὁτιοῦν ἀργὸν ἀφεῖσθαι μέρος, μήτε οὖν αὐτοῦ τοῦ
σύκου, μήτε, εἰς ὅσον ἀνυστὸν, τοῦ σπέρματος, καὶ τῷ οὕτω πε-
ποιημένῳ προσηνείας ἕνεκα μύρου ἰρίνου οὐ πολὺ μίγνυται αὐτό.
2 Ποιεῖ δὲ πρὸς τὰς σκληρότητας τῶν νεύρων, καὶ τὰ ἠγκυλωμένα
τῶν ἄρθρων, καὶ τὰ πέρα τοῦ μέτρου ἐκτεταμένα, καὶ πρὸς σκίῤ-
ῥους, καὶ μάλιστα τοὺς τῶν σπληνῶν· ὠφελεῖ δὲ καὶ τοὺς τοῦ
3 ἥπατος. Προσλαβὸν δὲ νίτρον ὀλίγον ῥήττει τε κόλπους καὶ σκόλο-
4 πας ἀνάγει. Εἰ δὲ ὁμοίως κοπείη τὰ σῦκα καὶ προσλάβοι γλήχωνος
ἢ ὀριγάνου, ἢ θύμου κόμης, ἢ ἀψινθίου, εἰς τὸ λεπτότατον εἰργα-
σμένα, ὑδρωπικοῖς ἁρμόττει καταπλασσόμενον κατά τε τῶν ὑπο-
χονδρίων πάντων καὶ τῆς ὀσφύος καὶ τοῦ νώτου παντός. Ἄλλη
5 ποίησις. Ἕψεται ὅσον εὐπετῶς διαχεῖσθαι μάλα λίαν τὰ σῦκα, κἄ-
πειτα λειοῦται ὁμοῦ τινι μέρει τοῦ ὕδατος ἐν ᾧ ἥψηται, εἶτα κρίθι-
νον ἄλευρον, ἢ πύρινον, ἢ καὶ ἄρτος μίγνυται αὐτοῖς καὶ συνεργά-*

1. *πάλιν* BFP. — Ib. *ἤ* e LN *Coll. med.* (t. II, p. 348); om. Codd. gr. — 2. *κόψαντα* Aët.; *κόπτοντα* Codd. — 7. *γίνεται* om. A. — 8. *Ἁρμόζει δὲ τό* A. — 10. *τὰ πίτυρα* om. A. — Ch. 80; l. 13. *ἤτοι* om. A. — 13-14. *κόπτεται γὰρ εὖ μάλα* A. — 16. *αὐτῷ* Codd. — 17. *δὲ καὶ πρός* BP. — 20. *δὲ καὶ νίτρον* BP. — Ib. *τε*] *τούς* BP; *τε τούς* A. — 27. *ἢ ἄρτος* BP.

ζεται ὡς μάλιστα, καὶ ἕψεται αὖθις ἄχρι συστάσεως καταπλάσματος.
Ἁρμόζει δὲ φύμασι τοῖς μὴ ῥαδίως ϖεπαινομένοις καὶ ϖαρωτίσιν 6
ἃς ἐκπυΐσκεσθαι χρὴ καὶ δοθιῆσιν. Λίπει δὲ εἴ τις ἐθέλει χρῆσθαι, 7
βούτυρον μιγνύει· εἰ δὲ καὶ ϖηγάνου φύλλα τριφθέντα λεῖα μιχθείη,
τὰς ἐν τοῖς ἐντέροις ὀδύνας ὑπὸ ϖνεύματος γινομένας ὀνίνησιν·
λίπος δὲ μιγνύσθω ἔλαιον ἔνθα κύμινον ἢ ϖήγανον ἐνήψηται.

ϖα'. Ἄκοπα. — Ἄκοπον τὸ δεκάμυρον. Νάρδου στάχυος, φύλ- 1
λου, εὐφορϐίου, ϖεπέρεως, κόστου, ἀδάρκης ἀνὰ γο α', μαστίχης
γο α', ὀποϐαλσάμου γο ϛ', ναρδίνου ℵ α', κηροῦ γο γ'.

ϖϐ'. Τὸ ϖεντάμυρον. — Στύρακος γο α', μαστίχης γο β', κη- 1
ροῦ λευκοῦ γο γ', ὀποϐαλσάμου γο δ', ναρδίνου γο ε'.

ϖγ'. Ἄκοπον χρῖσμα τὸ διὰ καστορίου ϖρὸς ϖαραλύσεις καὶ
τὰς κεχρονισμένας διαθέσεις. — Οἰσύπου γο γ', τερμινθίνης γο γ', 1
μυελοῦ ἐλαφείου γο δ', ἀμμωνιακοῦ, χαλϐάνης, καστορίου, ϖεπέ-
ρεως λευκοῦ, εὐφορϐίου, ἀδάρκης, νίτρου ἀφροῦ, ὀποπάνακος ἀνὰ
γο β', ἐλαίου στυρακίνου γο δ', ἐλαίου ἰρίνου γο ϑ', ἐλαίου ϖα-
λαιοῦ γο δ', κηροῦ ℵ α'. Σκεύαζε. 2

ϖδ'. Ἄλλο ἁπλοῦν. — Βούτυρον, κολοφωνία, κηρὸς λευκὸς νέος 1
ἴσα τῷ σταθμῷ τηκόμενα.

ϖε'. Πρὸς τὰς κατεψυγμένας διὰ γῆρας ἕξεις. — Λουόμενος 1
ῥύμματι ϖυροῦντι χρήσθω τῷδε. Καλαμίνθην καὶ τὸ σάμψυχον καὶ 2
τὸ ὕσσωπον καὶ δαφνίδας, καὶ τὴν τῶν στεφανωμάτων λιϐανωτίδα,
καὶ λίθον ϖυρίτην, καὶ ἅλας, καὶ τρύγα κεκαυμένην, καὶ νίτρον,
καὶ κίσηριν τὸ κατὰ λόγον ἑκάστου, καὶ βραχὺ νάπυος καὶ τῆς
ἀγρίας σταφίδος καὶ κόκκου κνιδίου. Ἀπὸ δὲ τοῦ λουτροῦ ἀκόπῳ 3
χρήσθω τῷδε.

4. *μιγνύειν* Codd. Cf. t. II, p. 355. — 6. *ἢ ἔλαιον* Codd. — Ch. 81; l. 9. *γο ϛ'*] *γο α'* BP. — Ib. *ναρδίνου* L Aët. Paul. *νάρδου* Codd. gr. — Ib. *γο γ'*] *γο ϛ'* A. — Ch. 82; l. 10. *γο α'*] *γο β'* BP. — 11. *ναρδίνου* L Aët.; *νάρδου* Codd. gr. — Ch. 83; l. 13. *Οἰσύπου* Gal.; *Ὑσώπου* BFP; *Ὑσσώπου* A. — 14. *καστορείου* A. — 15-16. *ἀνὰ γο α'* BP. — 16. *ἐλαίου* ante *στυρ.* om. A. — Ib. *γο δ'* e LN; *γο α'* Codd. gr. Gal. — 17. *κ. ℵ ϐ'* BP. — Ch. 84; l. 18. *κολοφ.* e N; *ῥητίνη κολοφωνία* A; *ῥητίνη ἢ κολοφωνία* F; *ῥητίνην ἢ κολοφωνίαν* (*καλλιφ.* P) BP. — 19. *ἰσόσταθμα* A. — Ch. 85; l. 25. *κόκκων κνιδίων* BP.

1 πϛ'. Ἄκοπον μετὰ λουτρόν. — Μύρον νάρδινον καὶ ἀμαράκινον
καὶ κομμαγηνὸν ἑκάσ7ου μνᾶς τέταρτον, σικύου ἀγρίου ῥίζης καὶ
βρυωνίας ἑκατέρου μνᾶς ἥμισυ, κάχρυ, καὶ πύρεθρον, καὶ εὐφόρ-
βιον καὶ ζιγγίβερι καὶ ἀλκυόνιον ξηρὸν καὶ κόσ7ον ἄγοντα ἀνὰ
∠δ', πέπερι δὲ μακρὸν καὶ φύλλα ξηρὰ ῥοδοδάφνης ἑκάτερα ∠β',
2 μίαν δὲ θείου ἀπύρου καὶ μίαν χυλοῦ θαψίας. Λείοις πᾶσιν εὖ
3 μάλα τὰ μύρα καταχεῖται καὶ ἐπὶ πολὺ συντρίβεται. Τούτῳ γε καὶ
πάρετοί τινες γενόμενοι κατέσ7ησαν.

1 πζ'. Πρὸς ἄχροιαν καὶ πελιώματα. — Καλόν ἐσ7ιν ἔλαιον ἐνε-
ψηθείσης αὐτῷ βρυωνίας ῥίζης ἐπὶ μακρόν· τοῦτο καὶ τετανὸν ἐργά-
2 ζεται τὸ σῶμα. — Αἴρει δὲ τὰ πελιώματα βολβῶν λείων ∠ϛ',
3 πνεύμονος τράγου κεκαυμένου ∠ϛ', σ7ρουθίου ∠η'. Τοῦτο κατά-
πλασσε προπυριῶν ἀφεψήματι ῥαφάνων ἢ ἀψινθίῳ.

1 πη'. Ἐκ τῶν Ῥούφου χρῖσμα ἐντεῖνον ἐνεργότερον. — Σμύρ-
νης, θείου, κνήκου τοῦ ἐντὸς ἀνὰ ∠α', μελανθίου ∠β', καὶ πυρέ-
θρου ἄγον ὀβολοὺς β', καὶ κόκκους πεπέρεως μέλανος λ', κνιδίους
2 δὲ εἴκοσι καθαρούς. Κόψας ὁμοῦ λέαινε ἅμα σκίλλῃ καταγούσῃ ∠α'.
3 Ἐπὴν δὲ καλῶς ἔχῃ, τήξας κηροῦ βραχὺ συν ἐλαίῳ κικίνῳ καὶ μέ-
4 λιτι ἐπιχέων τρίβε. Πλῆθος δὲ ἔσ7ω τοῦ μέλιτος καὶ τοῦ ἐλαίου
5 ἑκατέρου κο. α'. Ἔνιοι δὲ τῷ χρίσματι τούτῳ καὶ τῆς ἕδρας παρά-
π7ονται, πρὸ δὲ τῆς μίξεως, ὀθόνῃ πρὸς τὸ ἀκριβῶς ἐκμάσ-
σεσθαι.

1 πθ'. Ἰσχιαδικόν. — Κυπρίνου ἐλαίου, ἀξουγγίου, ἐλαίου πα-
λαιοῦ ἀνα λ α', κηροῦ γο ϛ', θείου ἀπύρου ∠ιε', ἀδάρκης ∠ι',
νίτρου ∠ιβ', πεπέρεως ∠ιϛ', πυρέθρου ∠ι', πηγάνου ἁπαλοῦ ∠η',
2 ὀριγάνου ∠ιϛ', δαφνίδων ∠ιβ', εὐφορβίου ∠ιβ'. Τὰ τηκτὰ κατὰ
τῶν ξηρῶν.

ϟ'. Τὸ διὰ κισσοῦ ποιοῦν πρὸς κόπους καὶ πᾶσαν νεύρων ἢ
1 μυῶν συμπάθειαν. — Τήλεως λ α', δαφνίδων κόκκοι ρ', κυπαρίσσου

Ch. 86; l. 1. μετὰ τὸ λ. BP. — 3. ἑκατέρου] ἀνά BP. — Ch. 87; l. 11. βολβῶν] κλαῶνα BP. — Ch. 88; l. 20. ἑκατέρου] ἀνά BP. — Ch. 89; l. 23. Πρὸς ἰσχιαδικούς A. — 25. ∠ιϛ'] ∠ϛ' AF. — Ib. ∠η'] ∠ιη' A.

σφαιρία κ′, βράθυος ℔ α′, λιβανωτίδος ℔ α′, ἐλαίου σαβίνου ἢ παλαιοῦ ℔ ι′, κηροῦ ℔ α′, τερμινθίνης γο ϛ′, πιτυΐνης ℔ α′, ὀποῦ κισσοῦ γο δ′, ὕδατος ξ γ′. Τὰς βοτάνας κόψας βρέχε εἰς ὕδωρ ἡμέρας 2
τρεῖς, εἶτα ἐπεμβαλὼν τὸ ἔλαιον ἕψε ἀρκούντως, καὶ διυλίσας ἐπέμβαλε τὰ τηκτὰ, τὸν δὲ ὀπὸν τοῦ κισσοῦ λείου μετὰ ὄξους καὶ ψύξας κατάχει τὰ τηκτὰ εἰς θυίαν καὶ ἀνελόμενος χρῶ.

Ϟα′. Ἰσχιαδικὸν σύγχρισμα δραστικόν. — Εὐφορβίου γο ε′, πε- 1
πέρεως γο ϛ′, ὀποπάνακος γο ϛ′, ἀδάρκης γο ε′, καστορίου ℔ α′, σαμψύχου γο β′, κυκλοπάνακος γο ϛ′, στρουθίου γο δ′, πυρέθρου γο δ′, ἐλαίου κυπρίνου ℔ δ′, ἐλαίου ἰρίνου ℔ γ′, ἐλαίου σικυωνίου ℔ γ′, ἐλαίου δαφνίνου ℔ γ′, κηροῦ ℔ β′, οἰσύπου ὑγροῦ, τερμινθίνης
ἀνὰ ℔ β′. — Ἰσχιαδικὸν παρὰ τοῦ Εὐτονίου ἀρχιατροῦ.] Ἐλαίου 2
παλαιοῦ ξ α′, σικύου ἀγρίου σφαιρία ε′· ἕψε ἐν τῷ ἐλαίῳ ἕως φρυγῶσιν· κηροῦ γο ϛ′, πυρέθρου γο α′, θείου ἀπύρου γο ϛ′, τερμινθίνης γο ϛ′, εὐφορβίου γο β′, σταφίδος ἀγρίας γο α′, κάχρυος γο α′, θαψίας γο α′, δικτάμνου γο β′, ἀδάρκης γο α′.

Ϟβ′. Τὸ μετασυγκριτικόν. — Ὀποπάνακος, ἀμμωνιακοῦ, καστο- 1
ρίου, τερμινθίνης, οἰσύπου, εὐφορβίου, χαλβάνης, ἀδάρκης ἀνὰ γο β′, πεπέρεως λευκοῦ, μυελοῦ ἐλαφείου ἀνὰ γο α′, δαφνίνου, στυρακίνου ἀνὰ γο δ′, ἰρίνου γο ϛ′, κηροῦ, ἐλαίου παλαιοῦ, ἀμα-
ρακίνου ἀνὰ ℔ α′. Τούτων δὲ τὸν μὲν ὀποπάνακα ὄξει δεῖ λειο- 2
τριβεῖν ἐν θυίᾳ μέχρι γλοιοῦ πάχος ἔχῃ, τὸν δὲ κηρὸν καὶ τὸ ἔλαιον τήξας πρόσβαλε τὸ ἀμμωνιακὸν σεσησμένον, εἶτα τὰ λοιπὰ τῶν τηκτῶν, μετὰ τοῦτο δὲ, ἀρθείσης ἀπὸ τοῦ πυρὸς τῆς χύτρας, προσέμπασσε τὰ ξηρὰ κατὰ τῶν ἐν τῇ θυίᾳ καὶ συνεκλεάνας ἀπόθου.

Ϟγ′. Τροχίσκοι. — Ὁ ἀνδρώνειος τροχίσκος. Χαλκάνθου ∠β′, 1

1. βράθυ Codd. — Ib. λιβάνωτίδος LN; λιβανέας Codd. gr. — 2. ι′] α′ BP. — 5. ὄξους Aët.; τάχους Codd. — Ch. 91; l. 8. ἀδ. γο γ′ BP. — 10. σικινίου BP. — 11. οἰσύπου LN; ὑσώπου F; ὑσσώπου ABP. — Ib. ὑγροῦ] ὑγρᾶς ῥητίνης BP. — Ib. τερμ. om. BP. — 12. ἀρχιητροῦ BFP. — 13. σφαιρία e LN qui habent *poma*; σφαιρίων BFP; τῶν σφαιρίων A. — 14. θ. ἀπ. γο γ′ BP. — Ch. 92; l. 18. οἰσύπου LN; ὑσώπου F; ὑσσώπου BP.

σμύρνης ∠β', λιβάνου ∠δ', σχισῆς ∠δ', σιδίων ∠η', ἀρισολο-
2 χίας ∠η'. Οἴνῳ αὐσηρῷ ἀναλαμβάνων χρῶ, ὄξει διαλύων δὲ ἐπί-
χριε.
1 ϟδ'. Ὁ Μούσα. — Στυπηρίας σχισῆς, ἀλόης, σμύρνης ἀνὰ
∠ς', κρόκου ∠γ', κροκομάγματος ∠γ', χαλκοῦ κεκαυμένου ∠ς',
2 χαλκάνθου ∠ς', ῥοιᾶς κυτίνων ∠ς'. Οἰνομέλιτι ἀναλάμβανε.
ϟε'. Ὁ Ἄρης πρὸς ὑπώπια, λειχῆνας, σπίλους, ὑπερσαρκώ-
1 ματα, σύριγγας, καὶ ἄλλα πολλά. — Σινωπίδος, ἰοῦ ξυσοῦ, λιβάνου
ἄῤῥενος, συπηρίας σχισῆς ἴσα, ὄξους τὸ ἀρκοῦν.
ϟς'. Ὁ τοῦ Ἡρᾶ πρὸς νομὰς πάσας, μάλισα δὲ τὰς ἐν αἰδοίοις
1-2 καὶ σόματι. — Κρόκου ∠η', συπηρίας ∠ρ', σμύρνης ∠η'. Ἄνιε
ὀξυμέλιτι καὶ πύγμα βρέχων χρῶ.
1 ϟζ'. Τροχίσκος ὁ διὰ χάρτου πρὸς νομάς. — Χάρτου κεκαυ-
2 μένου ∠λβ', τιτάνου, ἀρσενικοῦ, σανδαράκης ἀνὰ γο α'. Ἀρνο-
γλώσσου χυλῷ ἀναλάμβανε.
1 ϟη'. Τροχίσκος πρὸς ἀλφοὺς, λεύκας, λέπρας, λειχῆνας. — Ἐλ-
λεβόρου λευκοῦ, πεπέρεως μακροῦ, κάχρυος, ἀλκυονίου, θείου ἀπύ-
ρου, σανδαράκης, καλάμου ἀρωματικοῦ, ἀδάρκης ἴσα λεῖα σήσας ἐν
ὄξει λείου, καὶ ποίει τροχίσκους, ἀνατρίψας δὲ τὰ μέρη ῥάκει καὶ
χρίσας ἔα ἡλιοῦσθαι ἐπὶ πολύ.
1 ϟθ'. Τροχίσκος ὁ κροκώδης. — Σμύρνης ∠β', κασορίου ∠β',
κρόκου ∠γ', ὀποῦ μήκωνος, σελίνου σπέρματος, ὑσσώπου, σύ-
2 ρακος ἀνὰ ∠α', ὑοσκυάμου σπέρματος ἀνὰ ∠ς'. Ὕδατι ἀναλαβὼν
ποίει τροχίσκους τριωβολιαίους.
1 ρ'. Λειχηνικὸς τροχίσκος. — Χαλκίτεως, μίσυος, θείου ἀπύ-
ρου, χαλκάνθου, λιβάνου ἀνὰ ∠δ', συκῆς φύλλων χλωρῶν ∠ς'.
2 Ὄξει ἀναλάμβανε.

1. λιβ., σχ. ἀνὰ χ β' BP. — Ib. σιδ. ∠η' e LN: σιδ. χ β' BP; σάχον F. — 2. δέ om. BP. — Ch. 94; l. 4. Ἄλλο ὁ M. A. — Ch. 95; l. 7. ὑπώπυα BP; ὑπόπυα F 1ª m.; ὑπόπια 2ª m. — Ch. 96; l. 10. Ἡρᾶ ex em. (Cf. t. II, p. 895-896); Ἥρα A 1ª m.; ἥρης A 2ª m. F; ἥρης P; ἄρης B. — 11. ∠ρ'] ∠β' A. — Ib. ∠β' A. — Ch. 98; l. 19. δέ om. A. — Ch. 99; l. 21. ∠β'] ∠α' BP. — Ib. ∠β'] ∠ι' BP. — 23. ∠ς'] ∠γ' BP. — Ch. 100; l. 27. Οἴνῳ BP.

ρα΄. Τροχίσκος πρὸς δυσεντερικοὺς, αἱμοπῖοϊκοὺς, ῥοῦν γυναι-
κεῖον. — Ὑποκισῖίδος χυλοῦ, γῆς σαμίας, κηκῖδος ὀμφακίτιδος, 1
ἀκακίας κιῤῥᾶς ἀνὰ ∠η΄. Ἀναλάμβανε ὕδατι ὀμβρίῳ· ἡ δὲ χρῆσις· 2
ἐπὶ μὲν δυσεντερικῶν ἐνίεται μετὰ χυλοῦ ὀρύζης, ἢ φακῆς, ἤ τινος
τοιούτου· ἐπὶ δὲ αἱμοπῖοϊκῶν ἐν κοτύλῃ ψυχροῦ ὕδατος τοῦ φαρμά-
κου ∠α΄· ἐπὶ δὲ ῥοῦ γυναικείου ὁμοίως ἐνίεται μετά τινος χυλοῦ, ἢ
προσῖίθεται ἐν κροκύδι ἐρίου ἀνεθεὶς χυλῷ σῖρύχνου, ἢ πολυγό-
νου, ἢ ἀρνογλώσσου, ἤ τινος τοιούτου.

ρϐ΄. Τροχίσκος ὁ Πασίωνος. — Λεπίδος χαλκοῦ ∠ιϐ΄, χαλκοῦ 1
κεκαυμένου, ἁλὸς ἀμμωνιακοῦ, σῖυπῖηρίας σῖρογγύλης, ἰοῦ ξυσῖοῦ,
λιϐάνου ἀνὰ ∠η΄. Τρίϐε χαλκὸν, ἅλας, ἰὸν, λεπίδα, σῖυπῖηρίαν ὄξος 2
ἐπιϐαλὼν ἐν ἡλίῳ· ὅταν δὲ παντελῶς λειωθῇ, ἐπίϐαλλε τὸν λίϐα-
νον, καὶ τρίψας ἱκανῶς, ὅταν συσῖραφῇ, ποίει τροχίσκους· ἐπὶ δὲ
τῆς χρήσεως ὄξει διαλύων ἐπίχριε.

ργ΄. Ποδαγρικὸς ὁ Πρόκλου· ἰᾶται ποδάγραν καὶ ἰσχιάδα καὶ
καθόλου πάσας ἀρθρίτιδας καὶ πόνους πάντας ἐπὶ ἐνιαυτὸν πινόμε-
νος, καὶ πᾶσαν αἴσθησιν ἀκριϐεσῖέραν ἀπεργάζεται, καθαίρων
πράως διὰ οὔρων καὶ τὸ ὅλον σῶμα ὑγιεινότερον κατασκευάζει·
ἰᾶται καὶ ἐπιληψίας, σκίῤῥους ἥπατος καὶ σπληνός. — Χαμαίδρυος 1
γο θ΄, κενταυρείου λεπῖοῦ ἐγκάρπου γο η΄, ἀρισῖολοχίας μακρᾶς
ὀρεινῆς γο ζ΄, γεντιανῆς ἀτρήτου γο ϛ΄, ὑπερικοῦ γο ε΄, πετροσε-
λίνου γο δ΄, μήου γο γ΄, ἀγαρικοῦ γο β΄, ῥοῦ γο α΄, μέλιτος κο. β΄.
Κόπῖε καὶ σῆθε ἰδίᾳ ἕκασῖον, καὶ μίξας μάλασσε τῷ μέλιτι, καὶ 2
κόψας πλάσσε τροχίσκους ἀνὰ ∠α΄. Ἡ δὲ χρῆσις καὶ πόσις εὐπέπῖῳ 3
περὶ ὥραν τρίτην μετὰ τὸ διακεχωρηκέναι τὴν γασῖέρα· ἀνιέσθω δὲ
ὕδατος θερμοῦ κυάθοις δυσὶ, καὶ λαϐὼν βαδιζέτω ἢ αἰωρείσθω. Ἡ δὲ 4

Ch. 101; l. 3. ∠ϐ΄ A. — Ib. δέ om. ABP. — 5. ἐν κοτύλῃ e N Alex. Trall.; ἐν κυάθῳ Codd. gr. — Ch. 102; l. 11-12. ἅλας..... ἐπιϐαλών] καὶ τὰ ἄλλα BP. — 12. ὅταν... ἐπίϐαλλε] ὕσῖερον δέ BP. — 13. τρίψας... συσῖραφῇ om. BP. — Ch. 103; l. 20. κενταυρίου BFP. — Ib. λεπῖοῦ e L qui habet *tenui*: λευκοῦ Codd. gr. — Ib. μακρᾶς om. BP. — 22. γο δ΄ Paul.; γο γ΄ Codd. — Ib. μήου γο γ΄ Paul.; ῥοῦ γο β΄ BFP; ῥοῦ γο α΄ A. — Ib. γο β΄ Paul.; γο α΄ Codd. — Ib. ῥοῦ γο α΄ Paul.; om. Codd. — 23. Κόψας σήσας BP.

ἀρχὴ τῆς ϖόσεως μὴ ἐν θέρει γενέσθω, ἀλλὰ ἔν τινι τῶν ἄλλων
5 ὡρῶν. Διάσ7ημα δὲ ϖρὸς τὸ λουτρὸν ἢ τὴν τροφὴν ὧραι τρεῖς ἔσ7ωσαν· ἀπεπ7ήσαντι δὲ ϖάντως φυλακτέα μὴν ἡ ϖόσις· ἀναπληρούσθω δὲ ὁ τῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμερῶν ἀριθμός.
6 Ἔσ7ω δὲ ἡ δίαιτα εὔχυμος, εὔπεπ7ος, μὴ ϖλησμονὴν ἐργαζομένη· κράμβην δὲ ἐσθίειν τοῖς ἀρθριτικοῖς ϖαραινῶ· ἔχει γάρ τι ἀντιπαθές· οἴνῳ δὲ συμμέτρῳ χρῆσθαι, καὶ συμμέτρως κεκραμένῳ μετὰ τὴν τροφήν.

ρδ'. Ὁ διὰ ἠλέκτρου τροχίσκος· ϖοιεῖ ϖρὸς αἱμοπ7οϊκοὺς, βήττοντας χρονίως, φθισικοὺς, ἀναφορικοὺς, ἐμπυϊκοὺς, κοιλιακοὺς, δυσεντερικοὺς, ἐμπνευματουμένους· ἔσ7ι δὲ καὶ ὠτικὴ ἀγαθή. —
1 Ψυλλίου κεκαθαρμένου ∠μ'· οἱ δὲ κ'· ἰλλυρικῆς, μασ7ίχης, ἠλέκ-
2 τρου ῥινήματος, κρόκου ἀνὰ ∠λ', ὀπίου ∠ιε'. Τὸ ψύλλιον βαλὼν εἰς ὕδωρ θερμὸν ἔα βρέχεσθαι, καὶ ὅταν γλίσχρον καὶ κολλῶδες γένηται τὸ ὕδωρ, ἔκθλιβε τὸ ὑγρὸν, ἐκ τούτου σκευάσας τὸ φάρμακον ἀνάπλατ7ε τροχίσκους καὶ δίδου τριώβολον εἰς ὕπνον ἀπερχομένοις· ἔσ7ωσαν δὲ τοῦ ὕδατος ℥ γ'.

ρε'. Τροχίσκος ὁ διὰ τῆς ἀκακίας ϖρὸς ϖοδαγρικοὺς καὶ ἀρθριτικοὺς καὶ φλεγμονὰς καὶ τὰ κνησμώδη ϖάντα κατὰ ἀρχὰς κα-
1 ταχριόμενος. — Ἀκακίας μελαίνης καὶ ξανθῆς ἀνὰ γο δ', κόλλης τεκτονικῆς διαυγοῦς· ἄμεινον δὲ ἰχθυοκόλλης· γο δ', ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος γο β', ἀλόης γο β', γλαυκίου γο β', λιβανωτοῦ ἄρ-
2 ρενος, ἐλλεβόρου λευκοῦ καὶ μέλανος ἀνὰ γο α'. Ὄξει σκιλλιτικῷ ἀναλάμβανε καὶ ϖοίει τροχίσκους· ἐπὶ δὲ τῆς χρείας τῷ αὐτῷ ὄξει ἄνιε καὶ κατάχριε καὶ ἔα ξηραίνεσθαι καὶ ἀπόπεμπε εἰς τὸ βαλανεῖον, καὶ ὅταν ἐπανέλθῃ, τῇ αὐτῇ χρήσει χρῶ.

1 ρϛ'. Τροχίσκος ἡμικρανικός. — Καρδάμου σπέρματος ∠δ', ϖη-
2 γάνου φύλλων χλωρῶν ∠δ', ὀπίου ∠α'. Ὄξει.

1. γινέσθω A. — 3. μέν Codd. — 3-4. ἀναπλ. ὁ BFP. — Ch. 104; l. 8. ϖοιῶν A — 10. ἐμπνευματωμ. BFP. — 11. οἱ δὲ κ' om. BP. — 12. ∠λ' LN Gal.; ∠α' Codd. gr. — Ib. Τό om. AF. — 13. βραχέσθαι B. — 14. τούτων AF. — Ch. 105; l. 18. φλεγμονάς] ϖρὸς ἄλλα τινὰ ϖάθη A. — Ib. ἀλλὰ καὶ ϖρὸς τά A. — Ib. ϖάντα οὗτος καλός A. — 21. λιβάνου τοῦ ἀρρ. A. — Ch. 106; l. 26. Καρδαμώμου ABP. — 27. ∠α'] ∠δ' BFP. — Ib. Ὄξει ἀνάπλατ7ε BP.

ρζ'. Ξηρία. — Ξηρίον ἀπουλωτικόν. Ὀστρέων κεκαυμένων ∠β', 1
μάννης ∠α', καδμείας ὀβολοὺς δ'. Λείοις χρῶ καὶ ϖρὸς νομάς. 2

ρη'. Ἄλλο ἀπουλωτικὸν ϖοιοῦν καὶ ϖρὸς τὰ κακοήθη καὶ ϖρὸς
νομάς. — Πίτυος φλοιοῦ ∠ς', κέρατος ἐλαφείου κεκαυμένου ∠δ', ἰοῦ 1
ξυστοῦ ∠β'. Λείοις χρῶ. 2

ρθ'. Κεφαλικόν· ἀφίστησι λεπίδας, ἀνάγει ὀστᾶ διεφθορότα
καὶ τὰ κοῖλα σαρκοῖ. — Ἴρεως ∠δ', ϖάνακος ∠δ', ἀριστολοχίας ∠β', 1
λιβάνου ∠β', μάννης ∠β'. Πάντα κόψας καὶ σήσας χρῶ κατὰ ἰδίαν 2
καὶ μετὰ μέλιτος.

ρι'. Ἄλλο ἐσχαρωτικὸν καὶ τύλων ἐκκοπτικὸν καταπασσόμενον
καὶ ϖροστριβόμενον ϖυρῆνι μήλης· ἔστι δὲ καὶ καταστατικόν.
— Χαλκίτεως ὠμῆς ∠η', καδμείας ∠δ'. Ἀναλαμβάνεται ὄξει δριμυ- 1-2
τάτῳ καὶ ξηραίνεται καὶ λεαίνεται.

ρια'. Σηπτὸν ἀνώδυνον. — Ἀρσενικοῦ, χαλκίτεως, σανδαράκης 1
ἀνὰ ∠δ', τιτάνου ∠η'.

ριβ'. Ἡ ῥοδιακὴ καταστέλλουσα τὰ ὑπερσαρκοῦντα. — Κηκῖδος 1
ὀμφακίτιδος ∠θ', λεπίδος χαλκοῦ ∠ε', χαλκάνθου ∠γ', στυπτηρίας
σχιστῆς ∠δ'. Τὴν ἡμίσειαν κηκῖδα καῦσον καὶ σβέσον οἴνῳ. 2

ριγ'. Τὸ διὰ χάρτου. — Χάρτου κεκαυμένου γο ς', ἀρσενικοῦ, 1
σανδαράκης, τιτάνου ἀνὰ ∠δ'. Εἰ δὲ τροχίσκους ϖοιῆσαι βούλει, 2
χυλῷ ἀρνογλώσσου ἢ οἴνῳ αὐστηρῷ ἀναλάμβανε.

ριδ'. Πρὸς νομάς. — Χαλκίτεως, μίσυος, λεπίδος, κηκῖδος ἴσα. 1

ριε'. Καυστικὸν ἄδηκτον, ἀλλοτριοῦν ϖαραχρῆμα. — Ἀσβέστου 1
γο α', σφέκλης ∠α', νίτρου γο ς'. Λεάνας ἕψε ἐν στακτῇ συκίνῃ 2
ἢ ὄξει ἕως δὶς ἢ τρὶς ζέσῃ· ἐχέτω δὲ ϖρὸ τοῦ ἕψεσθαι γλυκέος ϖά-
χος. Εἰ δὲ ἐμπλαστῶδες βούλει γενέσθαι, ἰξῷ ἀναλάμβανε ἀνεθέντι 3
ἀτμῷ ὕδατος θερμοῦ.

Ch. 107; l. 1. Ξηρία om. BP. — Ib. Ξηρίον om. A. — Ib. ἐπουλωτικόν BP; ἀπουλωτικά A. — 2. ὀβολοί A. — Ib. Λείου BP. — Ch. 108; l. 3. ἐπουλωτικόν BP. — Ib. καί post ϖοιοῦν om. BP. — 4. κέρατος ἐλαφείου κεκ. ∠δ' om. B. — 5. ∠β'] ∠α' BP. — Ch. 113; l. 20. ἀνὰ γο δ' BP. — Ch. 115; l. 24. σφέκλης Aët.; φέκλης Codd. — 25. ἢ ὄξει c L N; ὄξει Codd. gr.

ρϛ'. Ἀνθηρὰ ἐκ τῶν Φιλουμένου πρὸς τὰ ἐν τῷ σΊόματι ἕλκη.
1 — Σανδαράκης, ἴρεως ἀνὰ ∠δ', κυπέρου ∠η', κρόκου, σμύρνης,
σΊυπΊηρίας σχισΊῆς ἀνὰ ∠ϐ', ῥόδων ἄνθους ἀνὰ ∠α'.

1 ριζ'. Κολλύρια. — Τὸ λιϐιανόν. ΣΊίμμεως κεκαυμένου καὶ πε-
πλυμένου ∠ιϐ', καδμείας κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης ∠ιϐ', ψιμυθίου
κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου ∠ιϛ', ἀμύλου ∠ιϛ', σποδίου ∠η', ἀσΊέ-
ρος σαμίου ∠η', μολίϐδου κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου ∠η', τρα-
γακάνθης ∠η', σμύρνης ∠η', ὀπίου πεφωγμένου ∠ϐ', κόμμεως
∠δ', πρὸς τὴν ἀνάληψιν ᾠῶν προσφάτων κ' τὸ λευκὸν, ὕδωρ
ὄμϐριον.

1 ριη'. Σύλλουτρον τὸ Ἀπολλιναρίου. — Ψιμμιθίου ∠κδ', καδ-
μείας ∠η', χαλκοῦ κεκαυμένου ∠ιϐ', σμύρνης ∠ϐ', ἀλόης ∠ϐ', κρόκου
∠ϐ', ἀκακίας ∠δ', τραγακάνθης ∠η', ἀμύλου ∠ϛ', ὀπίου ∠ιϐ',
κόμμεως ∠ι', ὕδωρ ὄμϐριον.

ριθ'. Κύκνος ξανθὸς Βάσσου πρὸς ῥεύματα καὶ περιωδυνίας καὶ
1 ἑλκώσεις διὰ ᾠοῦ ἢ ὕδατος. — Καδμείας κεκαυμένης καὶ πεπλυ-
μένης ∠λϐ', ψιμμιθίου πεπλυμένου ∠ιϛ', σποδίου ∠ιϛ', ὀπίου πε-
φωγμένου ∠η', ἀκακίας κιῤῥᾶς, ἀμύλου, κόμμεως, τραγακάνθης ἀνὰ
∠δ', ὕδωρ ὄμϐριον.

1 ρκ'. Τὸ διὰ ἐρείκης. — Ἐρείκης καρποῦ, σμύρνης, ὀπίου ἀνὰ
∠ϐ', χαλκοῦ κεκαυμένου ∠α', κόμμεως ∠ϛ', ἀκακίας ∠ϛ', καδμείας
∠ϛ', ὕδωρ ὄμϐριον.

ρκα'. Τὸ οὐράνιον πρὸς ἕλκη, φλυκταίνας, ῥήξεις, ἐπικαύματα,
προπΊώσεις, σΊαφυλώματα, ὑποπύους, διαϐρώσεις, νομὰς, ἄνθρα-
κας, καὶ πρὸς πάσας τὰς μεγάλας διαθέσεις, μάλισΊα δὲ τρυφε-
1 ροφθάλμοις καὶ χαροποῖς. Ἐν ἀρχαῖς ὑδαρεσΊέρως ἐγχυμάτιζε·

Ch. 116. Hoc caput bis exhibent Codd., nempe hoc loco et post caput ρο' (p. 143, l. 13). — 1. ἐκ τῶν Φιλ. om. A utroque loco, reliqui Codd. altero loco. — Ib. τῷ om. A utroque loco. — 3. ἀνά om. BP. — Ch. 117, l. 7-8. τραγακ. ∠η' e LN; om. Codd. gr. — 8. ∠ϐ' e LN; ∠η' Codd. gr. — 9. ∠δ' Paul.; ∠α' Codd. — Ch. 118; l. 12-13. ἀλ. ☧ η', κρ. ☧ η', ἀκ. ☧ δ', τραγ. ☧ ια' BP. — Ch. 120; l. 21. χαλκοῦ e LN; χαλκάνθου Codd. gr. — Ch. 121; l. 25. δέ om. BP. — 26 ἐγχυματίζεται BP.

ὅταν δὲ λεπ7ὸν καὶ δηκτικὸν ᾖ καὶ πυρῶδες τὸ ῥεῦμα, χρῶ μετὰ
γάλακτος· ὅταν δὲ ἀνακαθαρθῇ καὶ παχὺ ῥεῦμα διαλῦσαι θέλῃς, διὰ
ὕδατος. — Γῆς σαμίας ὠπ7ημένης γο γ', σποδίου πεπλυμένου γο α', 2
καδμείας κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης γο ϐ', σ7ίμμεως πεπλυμένου
γο β', λεπίδος πεπλυμένης γο δ', ὀπίου ∠ϛ', κόμμεως γο δ', ὕδωρ
ὄμϐριον.

ρκϐ'. Κολλύριον τὸ ἀχάρισ7ον πρὸς τὰς μεγίσ7ας ἐπιφοράς·
ποιεῖ μάλισ7α ἐπὶ τῶν ἀγροικοτέρων. — Καδμείας ∠ιϛ', ἀκακίας 1
∠η', χαλκοῦ κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου ∠η', ὀπίου ∠δ', ἐρείκης
καρποῦ ∠δ', σμύρνης ∠δ', κόμμεως ∠ιϛ'. Ὕδατι ἀναλάμϐανε. Ἡ 2-3
χρῆσις διὰ γάλακτος γυναικείου· ἡ κρᾶσις μέση. Ὅταν δὲ οὐδὲ ᾖ 4
ἐπιφορὰ, ἀλλὰ ἡ διάθεσις περὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ᾖ, ἀπέχεσθαι δεῖ
τοῦ κολλυρίου.

ρκγ'. Τὸ διὰ λιϐάνου πρὸς ῥεύματα καὶ χημώσεις. — Καδμείας 1
κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης ∠κ', λιϐάνου ∠κ', ψιμμιθίου πεπλυ-
μένου ∠μ', ὀπίου ∠ϛ', κόμμεως ∠ϛ'. Ὕδατι ὀμϐρίῳ. 2

ρκδ'. Κύκνος πρὸς ἕλκη παντοῖα, ἐπιφορὰς, περιωδυνίας, ὑπο-
πύους ὀφθαλμούς. — Σποδίου πεπλυμένου ∠δ', γῆς σαμίας, ἀμύ- 1
λου, ἀκακίας, ὀπίου ἀνὰ ∠δ', τραγακάνθης ∠ϐ'. Ὕδατι ὀμϐρίῳ. 2
Ἡ χρῆσις διὰ ᾠοῦ. 3

ρκε'. Λιϐιανὸν πρὸς φλύκτεις, ἐπικαύματα, ῥήξεις, κοιλώματα,
πρὸς ὑποπύους ὀφθαλμοὺς, χημώσεις, σ7αφυλώματα, πρὸς περιω-
δυνίας καὶ διαθέσεις· καὶ οὐλὰς ἀποσμήχει. — Καδμείας κεκαυμένης 1
καὶ πεπλυμένης ∠ιϛ', ψιμμιθίου ∠γ', σμύρνης ∠ιϐ', σ7ίμμεως
κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου ∠ιϐ', μολίϐδου κεκαυμένου καὶ πεπλυ-
μένου ∠η', ὕδωρ, καὶ πρὸς τὴν ἀνάληψιν ᾠῶν εἴκοσι τὸ λευκόν· ἐν
ἄλλῳ καὶ ὀπίου ∠ϐ'.

1. *δηκτικόν* Aët.; *δηκτόν* Codd. — 4. *κεκαυμ. καί* om. BP. — Ch. 122; l. 8. *ποιεῖ* om. A. — Ib. *ἐπί* om. A. — Ib. *ἀγροίκων* A. — 9. *πεπλ. ∠ϐ'* A. — 10. *∠ιϛ'* e LN: *∠ϛ'* Codd. gr. — Ch. 123; l. 14. *ῥεῦμα* F. — 15. *∠κ'*] *ἀνὰ ∠ϛ'* A. — Ib. *∠κ'*] *χ μ'* BP. — Ch. 124; l. 19. *∠ϐ'*] *∠α'* BP. — Ch. 125; l. 21. *φλυκταίνας* BP. — 22. *σ7αφ. περ.* BP. — 25. *μολίϐδου*] *βδελλίου* BP. — 26. *∠η'*] *χ ϐ'* BP. — Ib. *ὕδωρ τὸ ἀρκοῦν* BP. — Ib. *τὰ λευκά* BP. — 27. *β'*] *ια'* BP.

ρκϛ'. Τὸ διὰ κέρατος ἐλάφου πρὸς ἕλκη, φλύκτεις· καὶ οὐλὰς
1 ἀποσμήχει. — Κέρατος ἐλάφου κεκαυμένου ∠δ', λιβάνου ∠δ', μο-
λίβδου κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου ∠β', λεπίδος χαλκοῦ ∠β', ὀπίου
∠α', κόμμεως ∠δ', ὕδωρ ὄμβριον.
1 ρκζ'. Δημοσθένους τὸ Νειλέως διὰ ῥόδων. — Ῥόδων ἁπαλῶν ∠δ',
κρόκου ∠β', μήκωνος ὀβολὸς, νάρδου ὀβολὸς, κόμμεως ∠α', ὕδωρ.
2 Ποιεῖ δὲ πρὸς χημώσεις καὶ προπτώσεις καὶ φλυκταίνας καὶ ἕλκη
προέχοντα καὶ ῥυπαρὰ καὶ πρὸς περιωδυνίας καὶ τραχέα βλέ-
φαρα.
1 ρκη'. Τὸ μηδικόν. — Γλαυκίου ∠δ', σαρκοκόλλης ∠δ', κρόκου
2 ∠α', τραγακάνθης ∠β'. Λεάνας ἐν ὕδατι τὰ ἄλλα, ὅταν καλῶς ἔχῃ,
προβεβρεγμένην τὴν τραγάκανθαν συλλέανον, καὶ ἀναπλάσας χρῶ
πολλάκις ὑπαλείφων παχυτέρῳ.
1 ρκθ'. Τὸ σποδιακὸν ποιοῦν πρὸς φλεγμονὰς καὶ ῥεῦμα. — Λι-
βάνου, στίμμεως ἀνὰ ∠ρ', καδμείας, ψιμμιθίου ἀνὰ ∠κδ', γῆς ἀστέ-
2 ρος ∠γ', μήκωνος ∠γ', κόμμεως ∠ιε'. Λέαινε ἐν θαλλίας χυλῷ,
ποίει δὲ τὸν χυλὸν οὕτως· τὰ ἁπαλώτατα φύλλα τῆς ἐλαίας πλυ-
θέντα κόψας ἐν ὅλμῳ, σύμμετρον ὕδατος παραχέων, διὰ ὀθονίου
καθαροῦ ἀπόθλιψον.
1 ρλ'. Νάρδινον. — Καδμείας ∠ιβ', χαλκοῦ κεκαυμένου ∠γ', στίμ-
μεως ∠κ', νάρδου συριακῆς ∠δ', ἀκακίας ∠ι', κρόκου ∠β', κόμμεως
2 ∠κ'. Λέαινε ὀμβρίῳ ὕδατι.
ρλα'. Κολλύρια μήτε ἐμπλάσσοντα, μήτε παχύνοντα τὰ ὑγρὰ,
ἀλλὰ χέοντα καὶ ἐκκρίνοντα, οἷά ἐστι τὸ ἀρωματικὸν καὶ τὸ χια-
1 κόν· ἔστι δὲ τὸ μὲν ἀρωματικὸν τοιόνδε. — Πομφόλυγος ∠ε', χαλ-

Ch. 126; l. 3. λεπ... β' L N Gal.; om. Codd. gr. — 4. δ'] β' BP. — Ch. 127; l. 5. Νειλέως Cels.; Νείλου Codd., et sic sæpius. — Ib. διάῤῥοδον BP; διάροδον F. — 6. α'] β' BP. — 7. δὲ καὶ πρός F. — Ib. προπτώσεις Gal.; πτώσεις Codd. — 8. προέχοντα e conj.; προέχον F; προέχων BP. — Ib. πρός om. BP. — Ch. 128; l. 10. μαδικόν BP. — Ib. κρόκους BP, et sic sæpius. — 11. β'] α' BP. — Ib. ὅταν] ὅπως BP. — Ch. 129; l. 14 ῥεύματα BP. — 15-16. σαμίας γῆς ἀστέρος Codd. — 17. ἀπαλλότερα BP. — 18. παραχέας BP. — Ch. 130; l. 20. ιβ'] ιη' BP. — Ib. γ'] ϛ' BP. — 21. β'] α' BP. — Ch. 131; l. 25. ε'] γ' BP.

κοῦ κεκαυμένου ∠β', σμύρνης ∠γ', λίθου αἱματίτου ∠δ', πεπέρεως
λευκοῦ κόκκοι ιη', κρόκου ∠β', κόμμεως ∠γ'. Οἴνῳ χίῳ ἢ Φαλε- 2
ρίνῳ χρῶ.

ρλβ'. Τὸ δὲ χιακόν. — Σποδίου ∠γ', χαλκοῦ κεκαυμένου ∠γ', 1
κρόκου ∠α', σμύρνης ∠δ', μηκωνείου ∠α', πεπέρεως λευκοῦ κόκκοι
ιβ', κόμμεως ∠α'. Λέαινε οἴνῳ χίῳ ἀθαλάσσῳ ἢ ἀμιναίῳ. 2

ρλγ'. Ξηρὸν πρὸς τοὺς ψωρώδεις κανθούς. — Χαλκίτεως ∠ε', 1
καδμείας ∠ε'. Λεῖα ἐντίθεται εἰς ἀγγεῖον κεραμεοῦν καὶ βάλλεται τὸ 2
χυτρίδιον εἰς ὄξος κεκραμένον, ὥστε ἔξω μὲν βρέχεσθαι τὴν χύτραν,
ἔσωθεν δὲ αὐτῆς μὴ παραῤῥυῆναι τὸ ὑγρὸν, καὶ ἀφίεται ἡμέρας ζ',
εἶτα ξηραίνεται.

ρλδ'. Κολλύριον τὸ δικέντητον. — Καδμείας ∠δ', ἰοῦ ∠α', μί- 1
συος ὀπτοῦ τριώβολον, πεπέρεως λευκοῦ ∠γ', κόμμεως ∠β'. Ποιεῖ 2
δὲ καὶ πρὸς ἀμβλυωπίας καὶ πρὸς ἀρχομένας ὑποχύσεις καὶ λεπτύ-
νει· ἔστι δὲ θερμόν.

ρλε'. Ἡ Ἐρασιστράτου πάγχρηστος ὑγρὰ θαυμαστὴ ποιοῦσα
πρὸς φλεγμονὰς τῶν ὀφθαλμῶν καὶ πρὸς τὰς ἀρχομένας ὀφθαλ-
μίας καὶ βλέφαρα τραχέα, καὶ σχεδὸν περὶ πᾶσαν ὀφθαλμίαν τῶν
ἐνεργῶν· ἐχρῆτο δὲ αὐτῇ καὶ πρὸς αἰδοῖα ἡλκωμένα καὶ ὦτα πυοῤ-
ῥοοῦντα καὶ παρίσθμια καὶ σταφυλὰς καὶ πρὸς τὰ ἐπὶ τοῦ σώματος
ἄλλως οὐχ ὑγιαζόμενα ἕλκη, καὶ μελανίας τὰς ἐπὶ τῶν ἑλκῶν, καὶ
πρὸς τὰ ἐν τοῖς μυκτῆρσι γινόμενα πάθη καὶ τὰ ἐν τῷ στόματι. —
Ἔστι δὲ χαλκοῦ κεκαυμένου ∠β', σμύρνης ∠α', μίσυος ὀπτοῦ ∠α', 1
πεπέρεως ὀβολοὺς β', κρόκου τριώβολον. Οἴνῳ χίῳ λεαίνεται, εἶτα 2
μίγνυται γλυκέος κο. α', καὶ πάλιν λεαίνεται ἕως μιγῇ τὸ φάρμα-
κον, εἶτα εἰς χαλκοῦν ἀναληφθὲν ἀγγεῖον ἕψεται ἐπὶ μαλακοῦ πυρὸς

1-2. λίθου... γ' om. BP. — Ch. 132; l. 5. ∠α' post μηκ. e L; ∠δ' Codd. gr. — 6. ιβ'] η' BP. — Ch. 133; l. 8. ἀλλὰ καί BP. — Ch. 134; l. 12. δικέντητον Aët.; διακέντητον Codd. — Ib. δ'] ε' BP. — 13. λευκοῦ] ὀπτοῦ BP. — Ib. β'] α' BP. — 14. δὲ πρός BP. — Ch. 135; l. 16. ὑγρὰ θαυμ. om. A. — 17. καὶ πρὸς τάς om. A. — 18-19. βλέφ... ἡλκ. καί om. A. — 18. τραχέα om. BP. — 20. πρὸς τά om. BFP. — 21. καὶ..... ἑλκῶν om. A. — 24. ὀβ. β' LN Gal.; ὀβ. ιβ' Codd. gr. — 25. πάλιν ὁμοίως BP.

μέχρι γένηται ἰξῶδες, εἶτα μεταχεῖται εἰς χαλκῆν πυξίδα, καὶ τελέως ἔχει πρὸς τὰς εἰρημένας χρείας.

*ρλϛʹ. Κολλύριον πρός τε τὰ καθαρὰ ἕλκη καὶ ἀκάθαρτα, καὶ τὰ
νεμόμενα καὶ τὰς ὑπεροχὰς, ἔτι δὲ παλαιὰς διαθέσεις καὶ τραχέα
βλέφαρα καὶ συκώσεις καὶ ἐκτροπὰς καὶ ἥλους καὶ σΊαφυλώματα
καὶ ῥεῦμα πᾶν καὶ περιωδυνίας καὶ ψωροφθαλμίας· ποιεῖ δὲ καὶ
τὰς οὐλὰς λείας· ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς τὰς ἀνθρακώσεις καὶ τὰς πυώ-
σεις· παραδιαφορηθείη γὰρ ἂν τὸ πύον· καὶ καθόλου κάλλισΊον
1 πρὸς πάντα τὰ ἐν ὀφθαλμοῖς.— Ἔσ7ι δὲ σποδίου ∠γʹ, χαλκάνθου
∠ϐʹ, κρόκου ∠αʹ, σμύρνης ὀϐολοὺς δʹ, μηκωνείου ὀϐολοὺς δʹ, πε-
πέρεως λευκοῦ κόκκοι ιϐʹ, κόμμεως ∠αʹ, οἴνου χίου αὐσΊηροῦ ἢ
ἀμιναίου τὸ ἱκανόν.*

*ρλζʹ. Ἄλλο πρὸς τὰ καθαρὰ ἕλκη καὶ ἤδη δεόμενα πληρώσεως
καὶ ἀπουλώσεως τὸ τοῦ Κλέωνος λεγόμενον, ᾧ καὶ ἡμεῖς χρώμε-
νοι εὐαρεσΊοῦμεν· πάνυ γὰρ βαθύτατα ἕλκη πληροῖ τάχισΊα καὶ
κατουλοῖ συντόμως λεπΊαῖς καὶ ἀδήλοις οὐλαῖς, καὶ ἀφλέγμαντα τὰ
1 ἕλκη διατηρεῖ. — Ἔσ7ι δὲ σποδίου ∠δʹ, μολίϐδου κεκαυμένου μετὰ
θείου ἀπύρου καὶ πεπλυμένου ∠δʹ, λεπίδος σΊομώματος πεπλυμέ-
2 νης ∠αʹ καὶ τριώϐολον, κόμμεως ∠ϐʹ. Ὕδατι λεάνας καὶ ἀναπλά-
σας χρῶ μετὰ γάλακτος ἢ ᾠοῦ τοῦ λευκοῦ.*

*1 ρληʹ. Κολλύριον τὸ Δίωνος.— Σποδίου ∠δʹ· οἱ δὲ ∠αʹ· φλοιοῦ
λιϐάνου ὀϐολὸν, σμύρνης ὀϐολὸν, λεπίδος χαλκοῦ ὀϐολὸν, ἀκακίας,
νάρδου ἰνδικῆς, μηκωνείου πεφωγμένου ἀνὰ ὀϐολὸν, κόμμεως ∠δʹ,
2 ὕδωρ ὄμϐριον. Ἔγχριε διὰ ᾠοῦ.*

1. *μέχρι*] *ἕως* A. — Ch. 136; l. 3. *πρὸς τὰ κάθυγρα καὶ ἀκάθαρτα ἕ.* A. — 3-4. *καὶ νεμ.* A. — 4-5. *καὶ τὰς... ἥλους* om. A. — 6. *καὶ ῥ. πᾶν* om. A. — 6-7. *ψωροφθ... πρὸς τάς* om. A. — 7. *οὐλ. λ.*] *προσφάτους καὶ παχείας* BP. — 7-8. *καὶ πυώσεις* A. — 8. *παραδ. ...πύον* om. A. — Ib. *παραδιαφ.* e L qui habet *digerit*; *παραδιηθείη* F; *παραδινθείη* BP. — Ib. *ἄν* e conj.; *καί* BP; om. F. — 9. *Ἔσ7ι δέ* om. BP. — 10. *ὀϐολοὶ..... ὀϐολοί* A. — 11. *κό. ιβʹ*] ∠αʹ A. — 11-12. *ἢ ἀμ.* om. ABP. — Ch. 137; l. 13. *ἕλκη ἤδη* BP. — 14. *ἐπουλ.* BP. — 15. *εὐχαρισΊοῦμεν* BP. — 17. *δʹ* e N; *αʹ* Codd. gr. — Ib. *μολ.*] *βδελλίου* BP. — 18. *σΊομώμ.* om. BP. — Ch. 138; l. 21. *οἱ... αʹ* om. BP.

ρλθʹ. Κολλύριον τὸ καλούμενον πεπιεσμένον ἄριστον πρὸς οὐλὰς καὶ τὰ ὑπερσαρκώματα καὶ πρὸς τραχέων βλεφάρων ἀποκάθαρσιν καὶ πρὸς τὰς ἐκτροπὰς καὶ λιθιάσεις καὶ χαλάζια καὶ σκιῤῥώδεις διαθέσεις καὶ πτερύγια καὶ ἐγκανθίδας καὶ ψωροφθαλμίας καὶ ὑμένων παχύτητας καὶ ῥεύματος πολλοῦ καὶ παχέος ἀποκάθαρσιν, καὶ πρὸς τὸ ὑδαρὲς καὶ πολὺ ἐπέχειν ῥεῦμα· ἀποτήκει τε γὰρ καὶ ἀποκαθαίρει ἀσφαλῶς, λεπτύνει καὶ σμήχει δάκνον ἱκανῶς, ἀσύγχυτόν τε τηρεῖ τὸν ὀφθαλμὸν, ἥδιστον καὶ προσηνέστατον. — Ἔστι 1
δὲ τοιόνδε· χαλκοῦ κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου ὀϐολοὶ δʹ, κρόκου ∠αʹ, σμύρνης ὀϐολοὶ γʹ, νάρδου ἰνδικῆς ὀϐολοὶ βʹ, κινναμώμου ὀϐολοὶ βʹ, μήκωνος ὀϐολοὶ βʹ, πεπέρεως κόκκοι ιεʹ, κόμμεως ὀϐολοὶ γʹ, οἴνου χίου τὸ ἱκανόν. Εἰ δέ ποτε προσϐάλλοις σποδίου ∠δʹ, γίνε- 2
ται πρὸς πᾶν ῥεῦμα καὶ ὀφθαλμίαν ἄριστον.

ρμʹ. Κολλύριον πρὸς ἀνθρακώσεις τὸ λεγόμενον ἀνίκητον. —
Σποδίου πεπλυμένου ∠δʹ, μηκωνείου ∠αʹ, ὑοσκυάμου χυλίσματος 1
∠αʹ, ἀκακίας ∠αʹ, νάρδου ὀϐολοὶ βʹ, λεπίδος χαλκοῦ ἐρυθροῦ ὀϐολοὶ βʹ, λιϐάνου ἀτόμου αἰθάλης ὀϐολοὶ δʹ, κόμμεως ∠γʹ, κωνείου χυλίσματος ∠αʹ. Ἔστι δὲ καὶ περίχριστον. 2

ρμαʹ. Πρὸς ἄνθρακας. — Μηκωνείου, ἀκακίας, ὑοσκυάμου ἢ μί- 1
συος, μυρίκης καρποῦ ἑκάστου ἴσον. Λεάνας καὶ διεὶς οἴνῳ παχεῖ 2
ἐπίχριε τούς τε ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἄνθρακας καὶ περὶ τὰ ἄλλα μέρη.

ρμϐʹ. Κολλύριον πρὸς φθίσιν. — Ἀμμωνιακοῦ ∠αʹ, κροκο- 1
μάγματος ∠δʹ, κρόκου ∠ϐʹ, ἰοῦ ∠αʹ. Ὕδατι ἀναλάμϐανε. 2

ρμγʹ. Πρὸς ὑποχύσεις. — Μαράθρου χλωροῦ χυλὸν μίξας μέλιτι 1

Ch. 139; l. 1-2. *οὐλάς*] *βλέφαρα* A. — 2. *καὶ τά* om. A. — Ib. *ὑπερσαρκοῦντα* A. — 2-3. *καὶ... ἐκτρ. καί* om. A. — 4-5. *καὶ ψωφοφθ... ἀποκάθαρσιν* om. A. — 7. *ἀσφ.* om. A. — Ib. *ἰσχυρῶς* BP. — 8. *δέ* BP. — Ib. *ἥδ. τε καί* A. — 9. *τοιοῦτον* F. — Ib. *ὀϐολούς* BFP. — 10-11. *νάρδου..... ὀϐ. γʹ* om. BP. — Ib. *κινναμώμου ὀϐ. ιϐʹ* A. — 12. *Εἰ... προσϐάλλοις* om. A. — Ib. *αʹ* A. — 13. *ὀφθαλμίας* A. — Ch. 140; l. 15. *μήκωνος* A. — 16. *λεπίδος* e N; om. Codd. gr. — 17. *γʹ*] *ϛʹ* BP. — Ch. 141; l. 19-20. *ὑοσκυάμου ἡμίσεος* A. — Ch. 142; l. 23. *Κολλύριον φθισικόν* F.

2 ἴσον ἴσῳ ἅμα ζέσον ἕως ὅτου μέλιτος σχῇ πάχος. Τοῦτο καὶ πτε-
ρύγια ἀφαιρεῖται· ἡμεῖς δὲ μάλισλα χρώμεθα τῇ ὑπογεγραμμένῃ·
3 ἐπὶ πολλῶν γὰρ τὸ δέον ἐποίησεν. Καυκαλίδος χυλοῦ, χαμαίδρυος,
4-5 κορωνόποδος ἑκάσλου ἴσον. Λεάνας ποίει κολλύρια. Ἐνίοτε δὲ καὶ
ὀθόννης χυλοῦ ἓν μέρος ἔμιξον· ταύτην δὲ τὴν ὀθόννην τινὲς κα-
6 λοῦσι χελιδόνιον μέγα, ὡς ὁ Διοσκορίδης (II, 213) φησίν. Φυ-
λάτλεσθαι δὲ χρὴ τὸ μικρὸν χελιδόνιον ὃ καλοῦσι καὶ πυρὸν ἄγριον·
δριμὺ γάρ ἐσλι καὶ ἑλκοῖ ὡς καὶ ὁ Γαληνὸς (*Med. simpl.* VIII, XXII,
7 9) μαρτυρεῖ. Ἀδηκτότερον δέ ἐσλι τὸ πρότερον τὸ πρὸς ὑποχύσεις.

1 ρμδ'. Ἀρχιγένους ὀξυδορκικώτατον. — Ὀνίσκου τοῦ ἰχθύος λίπος
2 τὸ ἐν τῇ κοιλίᾳ λαϐὼν ἀπόσλησον γο γ', σκαμμωνίας γο ς''. Τού-
3 τοις λείοις μίσγεται κεδρίας γο α'. Ἐγχρίεσθαι δὲ δεῖ ἢ ἐν βαλα-
νείῳ ἢ ἐν ἡλίῳ ἐκπύρῳ.

ρμε'. Δημοσθένους κολλύριον πρὸς τὰς παλαιὰς διαθέσεις. —
1 Λυκίου ∠γ', χαλκοῦ κεκαυμένου ∠ιϐ', καδμείας ∠ιϐ', μηκωνείου
2 ∠ς', κρόκου ∠ιϐ', ἀκακίας ∠ιϐ'. Λέαινε ὕδατι.

1 ρμς'. Ἀνακόλλημα ῥεύματος ἐφεκτικὸν Κλέωνος. — Γῆς σαμίας
2 μέρος ἕν, σμύρνης μέρος ἕν, μάννης μέρος ἕν. Ἀναλάμϐανε ᾠοῦ
τῷ λευκῷ, ἔπειτα ἐμπλάσας εἰς ὀθόνην ἐπιτίθει κατὰ τῶν κροτά-
φων καὶ τοῦ μετώπου.

1 ρμζ'. Ξηρὸν καλλιϐλέφαρον ποιοῦν νηπίοις μάλισλα. — Στίμ-
μεως ∠ις', μολίϐδου κεκαυμένου ∠η', λεπίδος, κρόκου, ῥόδων ἄν-
θους, σμύρνης, νάρδου ἰνδικῆς, λιϐάνου ἄῤῥενος, πεπέρεως λευκοῦ
2 ἀνὰ ∠α', φοινίκων ὀσλᾶ λ'. Πάντα βαλὼν εἰς ἄγγος κεραμεοῦν ὄπλα
φιλοπόνως, ἔπειτα εἰς θυίαν ἐξεράσας καὶ τρίψας ἐπίϐαλλε ὀπο-
ϐαλσάμου κοχλιάρια δύο, ἔπειτα ἀνακόψας καὶ ξηράνας χρῶ.

ρμη'. Ξηρίον πρὸς ψωροφθαλμίαν καὶ σύκωσιν καὶ σηπεδόνας
1 καὶ ὑπερσαρκώματα. — Καδμείας ∠ι', χαλκίτεως ∠κ', πεπέρεως
2 κόκκοι ιε', νάρδου κελτικῆς ∠α'. Τρίϐε καδμείαν καὶ χαλκῖτιν μετὰ

1. ἅμα ζέον F; ἀνάζεσον A. — Ib. σχεῖ A; ἔχει BFP. — Ib. σύσλασιν BP. — 5. ὀθόνης... ὀθόνην Codd. — 9. πρᾶτον BP. — Ib. τό om. BP. — Ch. 144; l. 12. Χρίεσθαι BP. — 13. εἰς πύρωσιν BP. — Ch. 146; l. 19. ὀθόνιον ABP.

οἴνου καὶ ὅταν ξηρανθῇ, ἐπίϐαλλε νάρδον καὶ τὸ πέπερι καὶ ποιή-
σας χνοῶδες χρῶ.

ρμθ'. Ὑγρὰ πρὸς τὰς συκώδεις ἐπαναστάσεις καὶ πάσης σαρκὸς
ἐξοχὴν, καὶ πρὸς ἐγκανθίδας. — Μίσυος ὀπτοῦ ∠ς', χαλκάνθου 1
∠δ', μέλιτος ἀττικοῦ κυάθους ι'.

ρν'. Ἄλλο πρὸς τύλους καὶ πᾶσαν ἐξοχήν. — Χαλκοῦ κεκαυμένου 1
∠β', μίσυος κεκαυμένου ∠α', σμύρνης, κρόκου, ὄμφακος ἀνὰ ∠α',
οἴνου χίου κυ. η', μέλιτος ἀττικοῦ γο ς'.

ρνα'. Πρὸς ὀξυδορκίαν καὶ ἀπογλαύκωσιν. — Πέρδικος χολῆς 1
μέρος α', μέλιτος ἀττικοῦ μέρη γ', κενταυρείου χυλοῦ μέρος α'.

ρνβ'. Οὐλὰς ὀφθαλμῶν ἆραι. — Λαγωοῦ χολὴν μετὰ μέλιτος 1
λειώσας ἔγχριε.

ρνγ'. Ἀνακολλήματα τριχῶν. — Κηροῦ, πίσσης, λιθοκόλλης ἀνὰ 1
∠α' ὁμοῦ τήξας ἀπόθου· ἐν δὲ τῇ χρήσει μηλωτίδος τὸ ἄκρον πυ-
ρώσας παράπτου τῷ φαρμάκῳ, καὶ τὸ διαλυόμενον αἴρων ἀνακόλλα
τὰς τρίχας.

ρνδ'. Πρὸς κριθὰς καὶ χαλάζια. — Σαγαπηνὸν μετὰ ὄξους τρί- 1
ψας χρῶ.

ρνε'. Πρὸς αἰγίλωπας. — Λιϐάνου ∠η', σμύρνης ∠η', λαδάνου 1
∠δ', κηροῦ ∠η', σχιστῆς ∠δ', ἀφρονίτρου ∠δ', πυτίας λαγωοῦ
∠δ'. Κόπτεται τὸ φάρμακον καὶ μαλάσσεται ἰρίνου μύρου ὑπο- 2
στάθμῃ.

ρνς'. Πρὸς περιωδυνίας ὀφθαλμῶν κατάπλασμα. — Ῥόδων ξη- 1
ρῶν ∠δ', ὀπίου ∠α', κρόκου ∠α'. Ἀναλάμϐανε μελιλώτου ἀφεψήματι 2
ἐν γλυκεῖ.

ρνζ'. Πρὸς περιωδυνίας ἐπίχρισμα. — Ἀλόης, λυκίου, ῥόδων 1
χλωρῶν, κρόκου, ὀπίου, σμύρνης ἑκάστου τὸ ἴσον. Οἴνῳ φυράσας 2
ἀνάπλασσε τροχίσκους καὶ ξήραινε ἐν σκιᾷ· ἐν δὲ τῇ χρήσει γλυκεῖ
διαλύων ἐπίχριε τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὸ μέτωπον καὶ τοὺς κροτάφους.

1. ξηρανθῇ] γὰρ κρανθῇ BP. — Ch. 150; l. 7. ∠β' om. BP. — Ib. ∠α' post κεκ. om. BP. — 8. γο α' BP. — Ch. 151; l. 10. κενταυρίου BFP. — Ch. 152; l. 11. Πρὸς οὐλὰς ὀ. ἆ. BP. — Ch. 155; l. 20. σχ. ∠δ' om. BP.

ρνη'. Διὰ ῥόδων Διαγόρου τὸ μέγα καλούμενον πρὸς περιωδυ-
νίας, φλυκταίνας, ἐπικαύματα, σ7αφυλώματα, προπ7ώσεις, ὑπο-
πύους ὀφθαλμοὺς, ῥεύματα παλαιὰ, ὀφθαλμίας, δυσαπαλλάκτους
1 διαθέσεις. — Ῥόδων χλωρῶν χωρὶς τῶν λοϐῶν ∠οϐ', καδμείας ∠κδ',
κρόκου ∠ϛ', ὀπίου ∠γ', σ7ίμμεως ∠ϐ', χαλκοῦ κεκαυμένου ∠ϐ',
ἰοῦ ∠ϐ', νάρδου ἰνδικῆς ∠α', σμύρνης ∠γ', κόμμεως ∠κδ', ὕδωρ
ὄμϐριον.

ρνθ'. Κροκῶδες παιδικὸν ἐπιγραφόμενον πρὸς ἐπιφορὰς καὶ
1 περιωδυνίας καὶ τὰς ἐκ πληγῶν διαθέσεις. — Σποδοῦ πομφόλυγος
2 ∠ιϛ', κρόκου ∠ιϛ', ὀπίου ∠ιϛ', τραγακάνθης ∠η'. Ὕδατι ὀμϐρίῳ,
καὶ πρὸς τὴν ἀνάληψιν ᾠῶν τεσσάρων τὸ λευκόν.

ρξ'. Τὸ Ἀσκληπιάδειον τὸ Πακκιανὸν πρὸς περιωδυνίας, ῥεῦμα
λεπ7ὸν καὶ πολὺ, ἐπικαύματα, φλυκταίνας, ὑμένων ἐπανασ7άσεις,
τραχώματα, κεχρονισμένας διαθέσεις· καὶ τοὺς ὑπὸ πολλῶν ἐγχρί-
1 σεων βλαϐέντας παραχρῆμα ὠφελεῖ. — Καδμείας, χαλκοῦ κεκαυμέ-
νου, κρόκου, λεπίδος χαλκοῦ ἀνὰ ∠ιϐ', σμύρνης, λίθου αἱματίτου,
ῥόδων ξηρῶν, νάρδου ἰνδικῆς, ὀπίου ἀνὰ ∠δ', πεπέρεως λευκοῦ
2 κόκκοι κ', κόμμεως ∠ιϐ', οἴνου χίου τὸ αὔταρκες. Ἡ χρῆσις διὰ ᾠοῦ.

ρξα'. Πρὸς τὴν ἀχλὺν τῶν ὀμμάτων ἐγχεῖν δεῖ τοῖς ὀφθαλμοῖς
1 ἐπὶ ἑκάσ7ης ἡμέρας ὧδε πεποιημένον ἐπὶ μῆνα καὶ ἡμέραν. — Μά-
ραθρα βάλλειν χλωρὰ εἰς ἄγγος κεραμεοῦν ἔξωθεν πίσσῃ κεχρι-
σμένον καὶ ὕδωρ ὄμϐριον, ἔπειτα ἐξελόμενον τὰ μάραθρα ἔχειν ἀπο-
κείμενον.

1 ρξϐ'. Σμήγματα καὶ δρώπακες. — Σμῆγμα ὁ Ἀσκληπιός. Ἁλῶν
κοινῶν, ἁλῶν ἀμμωνιακῶν, ἁλῶν καππαδοκικῶν πεφωγμένων, νί-
τρου φρυκτοῦ, κισήρεως, ἀφρονίτρου λευκοῦ, δαφνίδων ξηρῶν ἀνὰ

Ch. 158; l. 1. Διάῤῥοδον ABP; διάροδον F. — 2. προπ7 om. A. — 3. παλαιάς ABP. — 5. κεκαυμ. N; om. Codd. gr. — 6. ἰοῦ ∠ϐ' N Lips.; om. Codd. gr. — Ib. σμ. ∠γ' LN Aët. Paul.; σμ. γο γ' Codd. gr. — Ch. 159; l. 10. ὀπ. ∠ιϛ' Gal.; om. Codd. — 11. τῇ ἀναλήψει Codd. Gal. — Ch. 160; l. 15-16. κεκ. LN Gal.; om. Codd. gr. — 18. κόκκοι ∠ιϛ' BP. — Ib. θ' BP. — Ch. 161; l. 20 ὧδε] ὕδωρ F. — Ib. ἡμέρας BFP. — 22. καί om. BFP. — Ch. 162; l. 25. πεφρυγμ. BP. — 25-26. νίτρ. φρυκτοῦ LN; om. Codd. gr.

λ̸ α', ἐλλεβόρου λευκοῦ, σΊρουθίου, σΊαφίδος ἀγρίας, νάπυος ἀλεξαν-
δρίνου, θείου ἀπύρου, πυρέθρου, σφέκλης, σχοίνου ἄνθους, κυπέρου
ἀνὰ γο ϛ', σαμψύχου, σΊυπΊηρίας σχισΊῆς, κηκῖδος, κόμμεως, λι-
βανωτοῦ, ἀλκυονίου, πεπέρεως, κάχρυος, σικύου ἀγρίου ῥίζης, χα-
μαιλέοντος, ἴρεως, πρασίου ξηροῦ ἀνὰ γο γ'. Κόψας σήσας χρῶ. 2

ρξγ'. Σμῆγμα ξηραῖνον κεφαλήν. — Κιμωλίας ∠β', νίτρου, βρυω- 1
νίας, σικύου ἀγρίου φλοιοῦ τῆς ῥίζης ξηροῦ, κυαμίνου ἀλεύρου, θερ-
μίνου ἀνὰ ἡμίξεσΊον. Λεῖα μετρήσας ἕνωσον· χρῶ δὲ ἐν λουτρῷ· 2
σπουδαίως βοηθεῖ.

ρξδ'. Σάπων ἀποκρουσΊικός. — ΒαλαυσΊίων γο α', ἀλόης, κηκῖ- 1
δος, σΊυπΊηρίας, λιβάνου, φύλλου, σιδίων, κόσΊου ἀνὰ γο α', νάρ-
δου σΊάχυος γο α', σαρκοκόλλης γο α', σάπωνος γαλλικοῦ γο ϛ',
θέρμων πικρῶν ἀπόζεμα ὅσον αὔταρκες. Ἔνιοι δὲ προσΊιθέασι 2
σμύρνης γο α', κυτίνων γο α'.

ρξε'. Δρώπαξ Γάλλος. — Κολοφωνίας τῆς λιβανωτιζούσης λ̸ δ', 1
πιτυΐνης λ̸ δ', καὶ τῆς ξυλώδους καλουμένης ἐν Ἰταλίᾳ μόνῃ γινο-
μένης λ̸ δ', ἀποχύματος, πίσσης ξηρᾶς λ̸ δ', κηροῦ λ̸ δ', φρυκτῆς λ̸ ιε',
πίσσης βρυτΊίας λ̸ β', νίτρου λ̸ α', ἀσφάλτου, χαλβάνης, ἀδάρκης,
πυρέθρου ἀνὰ γο ϛ', ὀποπάνακος, εὐφορβίου, ἐλλεβόρου λευκοῦ,
πεπέρεως ἀνὰ γο δ', θείου ἀπύρου γο γ', κασΊορίου, ἀμμωνιακοῦ,
σΊαφίδος ἀγρίας ἀνὰ γο β', ἐλαίου σικυωνίου λ̸ α', ὀποβαλσάμου
γο ϛ'.

ρξϛ'. Ἄλλο ἁπλοῦν. — Κηροῦ λ̸ α', πίσσης ξηρᾶς λ̸ S'', πίσσης 1
βρυτΊίας λ̸ α', πιτυΐνης λ̸ α', φρυκτῆς λ̸ α' γο γ'.

ρξζ'. Ψίλωθρον. — Ὄρυζαν, κυάμινον ἄλευρον, πΊισάνην ἕψει 1
ἐν ὕδατι, καὶ τῷ χυλῷ τούτων χρησάμενος ἀντὶ ὕδατος μίσγε ἀρσε-
νικοῦ γο α', ἀσβέσΊου λ̸ α', καὶ μετὰ ταῦτα μίγνυε σμύρνης γο α',
μασΊίχης γο α', κισήρεως ὀπΊῆς γο S'', ὀποβαλσάμου κοχλιάρια β'.

5. γο α' ἢ γ' BP. — Ib. Κόψ. καὶ σ. om. BP. — Ch. 163; l. 8. λουτροῖς A. — 9. σπ.] καὶ ταχέως A. — Ch. 164; l. 11. κόσΊ. om. ABP. — 11-12. ν. σΊ. γο α' om. BP. — 13. δέ om. A. — Ch. 165; l. 16. καλ. καὶ ἐν BP. — Ch. 166; l. 23. π. ξ. λ̸ S'' N; om. Codd. gr. — Ch. 167; l. 27. καὶ... γο α' om. BP.

ρξη'. Πρὸς ῥυτίδωσιν ἐκ τῶν Ῥούφου σμῆγμα· συνεχῶς σμηχόμε-
1 νον τὸ ῥυσὸν σῶμα τούτῳ τείνεται. — Σύκοις ἅμα πίοσι βρυωνία
κόπτεται καὶ ἄλευρα ὀρόβων κεκαυμένα, σηπίας ὄστρακα, μέλιτος
ἐπισταζομένου βραχέος.

1 ρξθ'. Σμῆγμα λαμπρυντικὸν καὶ χνοῦν ἀφαιροῦν. — Κυάμων
ἀλεύρου χ° β', κισήρεως καθαρᾶς χ° β', σεμιδάλεως χ° β', ἀφρο-
νίτρου λευκοῦ χ° β', μαράθρου ἑψηθέντος εἰς πτισάνην καὶ ἀποπλυ-
θέντος ὕστερον ὀξυμέλιτι, εἶτα κοπέντος καὶ σησθέντος χ° β',
2 σάπωνος γαλλικοῦ λ̸ β'. Μίγνυε τὸν σάπωνα εἰς τὰ λοιπὰ ἐπι-
θρύβων ταῖς χερσὶ, καὶ κέχρησο ἐν βαλανείῳ.

ρο'. Στοματικά. — Φιλαγρίου πρὸς τὰς ἐν τῷ στόματι ἀνα-
1 βρώσεις. Σχίνου καρποῦ μηδέπω μελανθέντος ∠δ', κηκῖδος ∠δ',
κόστου ∠α', φύλλου ∠α'.

ροβ'. Σμῆγμα εὐῶδες ὀδόντων, ἵνα καὶ λευκοὶ ὦσι καὶ μὴ βι-
1 βρώσκωνται. — Νίτρου, σηπίας ὀστράκου, σμύρνης ἀνὰ γο α'.
2 Λείοις χρῶ.

1 ρογ'. Τὸ διὰ μόρων ὡς Γαληνός. — Μέλιτος κο. α', τῶν μόρων
τοῦ χυλοῦ κο. ε', κρόκου ∠α' S″, σμύρνης ∠α' S″, στυπτηρίας σχιστῆς
2 τριώβολον, ὀμφακίου γο α', οἴνου αὐστηροῦ κο. α'. Εἰ δὲ μὴ ἔχεις
3 ὀμφάκιον, ἀντὶ αὐτοῦ ῥοῦ χυλὸν ἔμβαλλε. Προέψεσθαι δὲ χρὴ τὸν
χυλὸν αὐτὸν κατὰ ἑαυτὸν μόνον ἄχρι γλοιοῦ σχῇ πάχος, εἶτα οὕτω
προσβάλλειν τὸ μέλι, καὶ ἐπειδὰν ἤδη μέλλῃς αἴρειν τὴν κακκάβην,
4 κινεῖν ἄχρι πάντα ἑνωθῇ καλῶς. Ἡ μὲν οὖν τοῦ μέσου τῇ δυνάμει
φαρμάκου συμμετρία τε καὶ ἕψησις ἁρμόττουσα ταῖς μετρίαις φλεγ-
μοναῖς καὶ ταῖς τῶν μειζόνων ἀκμαῖς, ἔτι τε πρὸς ἀρχάς τε καὶ

Ch. 168; l. 3. ἄλευρον ὀρόβου κεκαυμένον BP. — Ib. ὄστρακον BP. — Ch. 169; l. 5. χοῦν BP. — 6-7. κισ..... λ. χ° β' om. BP. — 8. καὶ σησθ. om. BP. — Ch. 170; l. 11. τῷ om. A. — Ch. 171. Vide p. 133 var. lectt. — Ch. 172; l. 14. καί ante λευκ. om. F. — Ch. 173; l. 17. κο. α' Gal.; λ̸ α' Codd. — 18. κοχλιάρια ε' BP. — Ib. κρ. ∠α' S″ Gal.; κρ. γο α' S″ F; κρ. γο S″ BP. — Ib. σμ. ∠α' S″ Gal.; σμ. γο α' S″ Codd. — 18-19. στ. σχ. τριώβ. Gal.; om. Codd. — 19. κο. ε' Codd. — 20. Προεψεῖν BP. — 22. αἴρειν] ἐκβαλεῖν BP. — 23-24. τοῦ μ. τῇ δ. τοῦ φαρμ. F. — 25. ἔτι τε τὸ πρός Gal.; εἴτε πρός Codd.

αὐξήσεις αὐτῶν ἁρμόττον Φάρμακον εἴρηται· πρὸς δὲ τὰς σκληρυ-
νομένας Φλεγμονὰς, ὅταν ἤδη παύσηται μὲν ἡ ἀκμὴ, καὶ μηκέτι
ἐπιῤῥέῃ μηδὲν, ἥκῃ δὲ τοῦ διαφορεῖν ὁ καιρὸς, ἐπιμίγνυσθαι προσ-
ήκει τῷ σ7οματικῷ Φαρμάκῳ τῶν διαφορητικῶν ἔνια· ἀρκεῖ δὲ τῇ
προειρημένῃ τοῦ μέσου συμμετρίᾳ μιχθῆναι λίτρου ∠δʹ, θείου ∠δʹ.

ροδʹ. Ἡ διὰ τοῦ βησασᾶ σ7οματικὴ διάχρισ7ος ἔνδοξος πρὸς
συνάγχας τὰς ἀπηλπισμένας. — Ἀνήσσου σπέρματος, σελίνου 1
σπέρματος, ἄμμεως σπέρματος, σχοίνου ἄνθους, σ7υπ7ηρίας σχι-
σ7ῆς, ἴρεως, βησασᾶ ὅ τινες ἁρμαλᾶ καλοῦσι, κινναμώμου, σμύρ-
νης τρωγλοδύτιδος, ἀρισ7ολοχίας μακρᾶς, κασίας, κροκομάγματος,
ῥόδων ξηρῶν ἀνὰ γο αʹ, κόσ7ου, χελιδόνων νοσσίας σποδοῦ προσ-
Φάτου ἀνὰ γο γʹ, κρόκου γο αʹ, νάρδου ἰνδικῆς, ἀμώμου γο Sʺ,
κηκῖδας ηʹ. Λείοις σὺν μέλιτι χρῶ· ἐπὶ δὲ τῆς χρείας ἄνιε μέ- 2
λιτι. — Καρκίνοι ποτάμιοι κεκαυμένοι ἐν ὕδατος ψυχροῦ κο. αʹ 3
λειωθέντες καὶ διηθούμενοι συναγχικῶν ἀναγαργάρισμα κράτισ7όν
ἐστιν· παχέα γὰρ ἄγει συχνὰ ὥσ7ε ἐπικουφίζειν αὐτίκα.

ροεʹ. Πρὸς συνάγχην. — Κυνείαν κόπρον λευκὴν λαβὼν ξήρα- 1
νον, καὶ λεάνας σῆσον, καὶ ἔχε ἕτοιμον· ἐπὶ δὲ τῆς χρείας ἄνιε
μέλιτι καὶ διάχριε. Ἰσχυρότερον τούτου τοῦ Φαρμάκου οὐδὲν ἔγνων, 2
οὔτε ἐπὶ συναγχικῶν, οὔτε ἐπὶ παρισθμίων μεγάλῃ Φλεγμονῇ καὶ
ἀντιάδων κινδυνευόντων πνιγῆναι. Ὅταν δὲ ὀσ7ᾶ βεβρωκότες ὦσιν 3
οἱ κύνες, λευκή τέ ἐσ7ιν ἡ κόπρος καὶ ἀρίσ7η.

ροςʹ. Πρὸς κιονίδα κεχαλασμένην. — Μέλιτος λ αʹ, σ7υπ7ηρίας 1
ὑγρᾶς λ αʹ, ῥόδων ἄνθους λ αʹ, ὑποκισ7ίδος χυλοῦ γο εʹ. Ἕψε τὴν 2
σ7υπ7ηρίαν μέλιτι, εἶτα τὰ ξηρὰ ἔμβαλλε καὶ οὕτω χρῶ· ἕψε δὲ
ἐπὶ ὀλίγον. Καλόν ἐσ7ιν ὄντως τὸ Φάρμακον τοῦτο, καὶ δεῖ χρῆ- 3
σθαι τρισὶ τρόποις αὐτῷ· εἷς μὲν γὰρ τρόπος χρήσεώς ἐσ7ι, καὶ

1. αὐτῶν Gal.; αὔτη Codd. — 1-2. σκληρυνομ. Gal.; σκληρουμ. Codd. — 2. παύσηται Gal.; παύηται F; παύεται BP. — 5. λίτρου ∠ ex em.; λίτραι Codd. Cf. Gal. — Ch. 174; l. 8. ἀμμ. σπ. om. BP. — 11. νοσσιᾶς BP. — 13. ηʹ] γʹ BP. — 14. ποταμιαῖοι BP, et sic fere semper. — Ib. κεκαυμ. L N Aët.; om. Codd. gr. — 16. συχνάκις BP. — Ch. 175; l. 17. κυνάγχην BP. — 20. μεγάλης Φλεγμονῆς BP. — Ch. 176; l. 23. Μ. λ βʹ BP. — 25. σὺν μέλ. BP.

μάλισʇα ἐν ἀρχῇ, διαλύοντας τὸ Φάρμακον ἢ διὰ ὕδατος θερμοῦ, ἢ
διὰ ὑδρομέλιτος, ἀνακογχυλίζεσθαι· καὶ γὰρ παρηγορητικόν ἐσʇι
τοῦτο καὶ τὸ δέον ἀνύει· μεταξὺ δὲ τῆς τοιαύτης χρήσεως καὶ ἀκράτῳ
τῷ Φαρμάκῳ χρῆσθαι προσήκει, τοῦτο μὲν διαχρίοντα τοῖς δακτύ-
λοις, τοῦτο δὲ διὰ κοχλιαρίου προσαπʇόμενον μετὰ τοῦ ἀναπιέζειν
καὶ ἅμα πρὸς τοὐκτὸς ἄγειν τὴν κιονίδα· συμΦέρει γὰρ ὡς ὅτι
μάλισʇα πρὸς τὴν γλῶτʇαν αὐτὴν ἐπιῤῥέπειν, ἀποχωροῦσαν τῆς
εὐθύτητος.

1 ρζ'. Εἰ λίνα πλείονα, καὶ μάλισʇα τῶν ἀπὸ τῆς θαλατʇίας πορ-
Φύρας περιβαλὼν ἐχίδνης τραχήλῳ πνίξειας αὐτοῖς τὴν ἔχιδναν,
εἶτα περιάπʇοις ἕκασʇον τῶν λίνων τῷ τραχήλῳ, θαυμασʇῶς ὅπως
2 ὀνίνησι παρίσθμιά τε καὶ ὅσα περὶ τράχηλον ἐκβλασʇάνει. Γαλη-
νὸς ἐπαινεῖ τοῦτο.

1 ρη'. Ὀδόντων προφυλακτικόν. — Κέρατος ἐλαφείου κεκαυμέ-
νου καὶ πεπλυμένου μέρος ἕν, μασʇίχης χίας τὸ ἥμισυ, κυπέρου τὸ
2 τρίτον. Κόψας εὖ μάλα καὶ σήσας χρῶ.

1 ρθ'. Πρὸς σειομένους ὀδόντας. — Στυπʇηρίαν σʇρογγύλην
2 μετὰ ἁλὸς διπλοῦ περίπλατʇε τοῖς ὀδοῦσιν. — Ἢ πʇελέας Φλοιὸν
ἐν οἴνῳ ἑψήσας διακράτει.

1 ρπ'. Πρὸς χείλη κατεῤῥωγότα. — Κηκῖδα ὀμφακῖτιν λείαν ἀνα-
2 λάμβανε τερμινθίνῃ, ἢ οἰσύπῳ, ἢ μέλιτι, καὶ ἐπίχριε. — Πρὸς δὲ
τὰς βαθυτέρας ἐπιῤῥήξεις ἐπάλειφε λίπει αἰγείῳ τεθεραπευμένῳ, ἢ
βοείῳ, ἢ μυελῷ βοείῳ, ἢ σʇέατι χηνείῳ.

1 ρπβ'. Ἀντίδοτοι. — Πρὸς κολικούς. Λύκου κόπρον ἐπότιζέ τις
τοὺς κολικοὺς, οὐ μόνον ἐν τοῖς παροξυσμοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς δια-
2 λείμμασιν, ὅσοι γε χωρὶς Φλεγμονῆς ἔπασχον. Εἶδόν τινας αὐτῶν
μηκέτι ἁλόντας τῷ παθήματι, τοὺς δὲ ἁλόντας οὐδέποτε αὖθις ἰσχυ-

4. τῷ Gal.; om. Codd. — Ib. διαχρίοντα Gal.; διαχρίοντας Codd. — Ch. 177; l. 10. ἐπιβαλὼν BP. — 11. τῶν λίνων ad Eun. Gal.; λῖνον BP; λινόν F. — 12. περιτράχηλα BP. — Ch. 178; l. 14. ἐλάφου BP. — 15. τὸ ἥμισυ μέρος BP. — Ib. τό post κυπ. om. F. — Ch. 180; l. 20. Πρὸς ...κατεῤῥ. om. BP. — 21. ἤ ante οἰσ. om. BFP. — 23. ἢ μ. β. om. BFP. — Ib. σʇέατι om. BP. — Ch. 181. Codd. hic iterum exhibent cap. 170. — Ch. 182; l. 25. τούς om. F.

ρῶς παθόντας, ἀλλὰ οὐδὲ μετὰ ὀλίγον χρόνον. Ἐλάμβανε δὲ τὴν 3
λευκοτέραν κόπρον ἥ τις ὀστοφαγούντων ἀποκρίνεται. Ἐθαύμασα 4
δὲ αὐτῆς ὅτι καὶ περιαπτομένη πολλάκις ἐναργῶς ὠφέλησεν. Ἐλάμ- 5
βανε δὲ οὗτος τὴν κόπρον οὐδὲ πεπτωκυῖαν ἐπὶ τὴν γῆν· οὐ χαλε-
πῶς δὲ γίνεται τοῦτο· φύσιν γὰρ ἔχει τὸ ζῷον καθάπερ ὁ κύων,
ἐπαίρων τὸ ἕτερον τῶν ὀπισθίων σκελῶν οὐρεῖν καὶ ἀποπατεῖν
πρός τι τῶν ἐξεχόντων τῆς γῆς. Εὑρίσκεται δὲ ἐν ταῖς κόπροις αὐ- 6
τῶν καὶ αὐτῶν τῶν ὀστῶν μόρια, καὶ αὐτὰ ταῦτα κόπτων καὶ λειῶν
ἐδίδου πίνειν τοῖς κολικοῖς. Ἐπὶ δὲ τῶν καθαριωτέρων ἀλός τι 7
ἐμίγνυε καὶ πεπέρεως, ἐδίδου δὲ ἐν οἴνῳ λεπτῷ· ἔστι δὲ ὅτε καὶ
ἐν ὕδατι. Τὸ δὲ οὖν περιαπτόμενον τῆς κόπρου ταῖς λαγόσι περιῆ- 8
πτεν ἄρτημα ἔχον, μάλιστα μὲν ἀπὸ βοὸς ἢ προβάτου λυκοβρώτου
γεγονός· εἰ δὲ μὴ, ἐκ δέρματος ἐλαφείου, περιελιττομένου τοῦ
ἱμάντος ταῖς λαγόσιν. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ περιέξον ἐκέλευσεν εἶναι ἐκ 9
δέρματος ἐλαφείου. — Ἡ Φίλωνος πρὸς κολικοὺς ἀνώδυνος.] Κρό- 10
κου ∠ε', πυρέθρου ∠α', εὐφορβίου ∠α', νάρδου στάχυος ∠α', πε-
πέρεως λευκοῦ ∠κ', ὑοσκυάμου ∠κ', ὀπίου ∠ι'. Τοῦτο τὸ φάρμακον 11
ἔνδοξόν ἐστιν.

ρπγ'. Ἡ τρίγωνος ἀναξηραντικὴ ἀνώδυνος. — Ὑοσκυάμου σπέρ- 1
ματος ∠δ', σελίνου σπέρματος ∠δ', ἀνίσου ∠β', ὀπίου ∠α'. Σὺν 2
ὕδατι ἀνάπλαττε τροχίσκους τριωβολιαίους· δίδου σὺν ψυχρῷ πρωῒ
καὶ ἑσπέρᾳ ἕνα καὶ ἕνα.

ρπδ'. Πρὸς τοὺς ἐκκαιομένους καταπότιον ἐκ τῶν Διοσκορίδους.
— Σικύου ἡμέρου σπέρματος ∠η', ἀνδράχνης ∠η', τραγακάνθης 1
∠δ'. Διάλυε τὴν τραγάκανθαν ᾠῶν ὠμῶν προσφάτων τῷ λευκῷ, καὶ 2
ὅταν διαλυθῇ, τρίψας ἐπιμελῶς καὶ μίξας ἀνάπλασσε καταπότια καὶ

3. αὐτήν BP. — 6. σκελῶν Gal.; σκέλος Codd. — 7-8. αὐτῶν] τῶν ζώων BP. — 8. αὐτά om. BP. — Ib. ταῦτα om. F. — 10. καὶ ἐδ. ἐν BP. — Ib. οἴ. καθαρῷ λεπτῷ BP. — 11. οὖν om. BP. — 12. ἔχον ex em.; ἔχουσαν Codd. — 16. πυρ. ∠α' LN Gal.; πυρ. ∠δ' Codd. gr, — 17. λευκοῦ om. BP. — Ib. χ α', ὑοσκυάμου BP. — Ch. 183; l. 20. σελίνου σπέρματος ∠δ' LN Gal.; om. Codd. gr. — 21. τριωβολιαίους LN; τέταρτον BP; om. F. — 22. καὶ ἕνα Gal.; om. Codd. — Ch. 184; l. 24. ἀνδράχνης ∠η' Gal.; om. Codd.

ξήραινε ἐν σκιᾷ, καὶ δίδου ἓν ὑπὸ τὴν γλῶσσαν κατέχειν καὶ τὸ
διαλυόμενον ὑγρὸν καταπίνειν.

1 ρπε'. Πρὸς τεταρταίους Γαληνοῦ. — Ὀποῦ κυρηναϊκοῦ, πεπέ-
2 ρεως, σμύρνης, πηγάνου φύλλων ἀνὰ ∠α'. Λειώσας καὶ μίξας ἀνα-
λάμβανε καὶ χρῶ πρὸ τῆς ἐπισημασίας ἐν ὀξυμέλιτι διδοὺς ὀβολοὺς
δύο μόνους.

1 ρπϛ'. Πρὸς λυσσοδήκτους. — Καρκίνων ποταμίων ἡ τέφρα
θαυμασΊως ἐπὶ τῶν λυσσοδήκτων ὠφελεῖ, καὶ μόνη μὴν, ἀλλὰ καὶ
μετὰ γεντιανῆς τε καὶ λιβανωτοῦ, ὡς εἶναι τοῦ λιβανωτοῦ μὲν μίαν
2 μοῖραν, πέντε δὲ τῆς γεντιανῆς καὶ τῶν καρκίνων δέκα. Καίεσθαι
δὲ τοὺς καρκίνους οὕτως· κατὰ λοπάδα ἐξ ἐρυθροῦ χαλκοῦ ζῶντας
ἐπιτιθέντας τοὺς καρκίνους καίειν δεῖ μέχρις οὗ τεφρωθῶσιν ὡς εὐ-
κόλως λειοῦσθαι· καίειν δὲ μετὰ κυνὸς ἐπιτολὴν, ἡνίκα ἐν λέοντι
μὲν ὁ ἥλιος, ὀκτωκαιδεκαταία δὲ ἡ σελήνη· πίνειν δὲ [διδόναι] κατὰ
ἑκάσΊην ἡμέραν τὸ φάρμακον τοῦτο τοῖς λυσσοδήκτοις ἄχρι τῆς τεσ-
3 σαρακοσΊῆς, ἐπιπάσσοντα ὕδατι κοχλιάριον εὐμέγεθες. Εἰ δὲ οὐκ
ἐξ ἀρχῆς, ἀλλὰ μετὰ ἡμέρας τινὰς τοῦ δηχθῆναι προνοῇ τοῦ δε-
4 δηγμένου, δύο κοχλιάρια κατὰ ἡμέραν ἐπίπασσε. Χρῆσθαι δὲ κατὰ
αὐτοῦ τοῦ τραύματος τῷ διὰ τῆς βρυτΊίας πίτΊης φαρμάκῳ, μίαν
μὲν λαμβάνοντι τῆς πίτΊης λίτραν, ἕνα δὲ ὄξους δριμυτάτου ξέσΊην
5 ἰταλικὸν, ὀποπάνακος δὲ γο γ'. Τούτοις Αἰσχρίων ἐχρῆτο, καὶ οὐ-
δεὶς οὐδέποτε ἀπέθανεν.

1 ρπζ'. Πρὸς τοὺς ἀπὸ μυκήτων πνιγομένους. — Ἐπὶ μυκήτων
πνιγόντων καλῶς ποιεῖ τὸ ἀφρόνιτρον, καὶ νίτρον δὲ κεκαυμένον
2 καὶ ἄκαυσΊον. — Ὁμοίως δὲ καὶ ἀλεκτορίδων κόπρῳ ἐπί τινων ὑπὸ
μυκήτων ἐδωδῆς πνιγομένων ἐχρησάμην ἐπιπάτΊων λελειωμένην

2. *διαλυμένον* BP. — Ch. 186; l. 8. *θαυμασίως* AF. — Ib. *μήν* ex em.; *μέν* Codd. — 14. *ὁ* om. BFP. — Ib. *δέ* ante *ἡ* om. ABP. — Ib. [*διδόναι*] e Gal. Aët. qui habent *ἐδίδου*; om. Codd. — 15. *τοῖς λυσσοδήκτοις* Gal. Aët.; *τοὺς λυσσοδήκτους* Codd. — 16. *ἐπιπάσσων* BFP. — 19. *πράγματος* BP; *φαρμάκου* A 1ª m.; *ἕλκους* 2ª m. — 22. *ἀποθανεῖται* A. — Ch. 187; l. 24. *πνιγομένων* BFP. — Ib. *δέ* om. BFP. — 24-25. *κεκαυμένον καὶ ἄκαυσΊον* om. BP. — 25. *δὲ καί* om. BFP. — 25-26. *ἐπὶ.....πνιγομένων* om. BP. — 26. *ἐδωδῆς* om. A. — Ib. *ἐχρησάμην δ' ἐγὼ ἐπιπάτΊων* BP.

κυάθοις τρισὶν ἢ τέτρασιν ὀξυκράτου τε καὶ ὀξυμέλιτος, καὶ προ-
φανῶς ὠφέλησε διὰ ταχέων· ἤμεσαν γὰρ ὀλίγον ὕστερον οἱ πνι-
γόμενοι φλεγματώδη καὶ παχύτατον χυμὸν, ἐπὶ ᾧ τελέως ἐπαύ-
σαντο τοῦ συμπτώματος. — Καὶ καλαμίνθης δὲ χυλὸς ἢ ἀπόζεμα 3
πινόμενον ὠφελεῖ καὶ θεραπεύει.

ρπη'. Πρὸς ἐπιληπτικοὺς τὸ διὰ σκίλλης. — Μελιτηρὸν ἀγγεῖον 1
οὐκέτι ἔχον μέλι παρασκευάσας ἐμβάλλω σκίλλαν εἰς λεπτὰ διαθρύ-
ψας ταῖς χερσὶν, εἶτα πωμάσας στεγανῷ πώματι, καὶ περιθεὶς ἔξω-
θεν ὅλῳ τῷ στόματι τοῦ ἀγγείου δέρμα, καὶ δήσας ἀκριβῶς, ἐν χωρίῳ
κατατίθεμαι πρὸς μεσημβρίαν μὲν ἐστραμμένῳ, σκεπομένῳ δὲ ἀπὸ
τῶν βορείων πνευμάτων ὡς μηδὲ ὅλως ὑπὸ αὐτῶν καταπνεῖσθαι.
Ποιῶ δὲ τοῦτο κατὰ τὴν τοῦ κυνὸς ἐπιτολὴν ἐν ταῖς τεσσαράκοντα 2
ἡμέραις· ἀτρέμα δέ πως ἔν τισιν αὐτῶν ὑπαλλάττων τοῦ κεραμίου
τὴν θέσιν, θερμαίνεσθαι κατὰ πᾶν μέρος ὁμοίως αὐτὸ βουλόμενος,
εἶτα μετὰ τὸν χρόνον τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν εὑρίσκω λύσας τὸ
ἀγγεῖον ἡψημένῳ παραπλήσιον τὸ σῶμα τῆς σκίλλης, ἐξεῤῥυηκότα
δὲ τὸν χυλὸν αὐτῆς, ὃν ἀνελόμενος ἡδύνω μέλιτι καλλίστῳ καὶ δί-
δωμι τοῦτο κατὰ ἑκάστην ἡμέραν κοχλιάριον μεστὸν, τοῖς μὲν παι-
δίοις μικρὸν, τοῖς δὲ τελείοις μέγα. Καὶ μέντοι καὶ τὸ σωματῶδες 3
τῆς σκίλλης κόψας καὶ λειώσας μετὰ μέλιτος δίδωμι κοχλιάριον
ἓν ὥσπερ εἴρηται. Δευτέραν δύναμιν τοῦτο τοῦ πρόσθεν ἔχειν γί- 4
νωσκε.

ρπθ'. Πρὸς φωνῆς ῥῶσιν τροχίσκος. — Νάπυος πεφρυγμένου 1
καὶ σεσησμένου λεπτοτάτῳ κοσκίνῳ μέρη τρία, πεπέρεως λεπτο-
τάτου μέρος ἕν. Μέλιτι ἀναλαμβάνεται ἀπέφθῳ, καὶ γίνονται τρο- 2

1. τε om. A. — 3. καί om. A. — 5. ὠφελεῖ καί om. BFP. — Ch. 188; l. 6. ἐπιλήπτους A. — 7. ἐμβάλλω Gal.; ἐπίβαλλε Codd. — Ib. λεπτότατα A. — 9. δέρμα Gal.; τὸ δέρμα Codd. — Ib. ἰσχυρῶς A. — 10. κατατίθημι ABP. — Ib. ἀπό ex em.; ὑπό Codd. — 12. τοῦτο om. BP. — Ib. ταῖς Gal.; om Codd. — 13. κεράμου A. — 15. μετὰ τὴν μ' ἡμέραν A. — Ib. εὕρισκον BFP. — 16. παραπλησίως BP. — Ib. ἐξεῤῥυέν A. — 17. ἡ δύνωμαι τὸ καλλίστῳ BP. — 18. τούτῳ F. — Ib. ἡμέραν om. BP. — 18-19. παισί A. — 20. καί om. BFP. — 21. ὥσπερ εἴρηται om. A. — Ch. 189; l. 25. ἀναλάμβανε A.

3-4 χίσκοι ὀϐολιαῖοι. Ἕνα τροχίσκον κατεσθίειν δεῖ. Δῆξιν καὶ πύ-
ρωσιν οὐκ ὀλίγην ἀνίστησιν, ἀλλὰ τὴν ἀρτηρίαν ποιεῖ λείαν εἶναι.
1 ρζ'. Ἄλλο. — Ὑπὸ τῇ γλώττῃ κρατεῖται κυάμου μέγεθος ὥστε
καταπίνειν ἐπὶ σχολῆς τὸ τηκόμενον, καὶ σφόδρα τὴν ἀρτηρίαν
2 λεαίνει τε καὶ ἀνδρειοῖ· ποιεῖται δὲ οὕτως. Γλυκυῤῥίζης ∠ιϐ', κα-
σίας ∠δ', κρόκου, σμύρνης, φύλλου, νάρδου κελτικῆς, λιϐανωτοῦ,
3 ὑποκιστίδος χυλοῦ, λυκίου, κόμμεως ἀνὰ ∠ϐ'. Τὰ μὲν κόπτεται,
τὰ δὲ τρίϐεται, καὶ μέλιτι ἀττικῷ πάντα καταμίγνυται, συμμι-
χθείσης αὐτοῖς τερμινθίνης ∠ϐ'.
ρζα'. Ἡ διὰ ὀπωρῶν πρὸς δυσεντερικοὺς καὶ κοιλιακούς. —
1 Ῥοιαὶ ὁλόκληροι κ', μῆλα κυδώνια κ', ῥόδων ξηρῶν ℔ α', προύμνων
ἀγρίων ℔ ϐ', οὔων ἐπετείων ℔ ϐ', ἄπιοι ταρεντῖναι κ', μῆλα σκαν-
διανὰ λ', ῥοῦ συριακοῦ ℔ γ', γλεύκους ἀμιναίου ἀφηψημένου εἰς τὸ
2 τρίτον ℔ μη'. Ἕψε ὁμοῦ ἕως σχῇ μέλιτος πάχος, καὶ ἀποτίθεσο ἐν
ὀστρακίνῳ καινῷ.
1 ρζϐ'. Ἀντίδοτος ἡ Κοΐντου ἀνώδυνος. — Στύρακος, ἀσάρου,
ὀπίου, ὑοσκυάμου σπέρματος, καστορείου ἴσα μέλιτι ἀναλάμϐανε.
1 ρζγ'. Ὁ διοσπολίτης ἐνίοτε μὲν ἐξ ἁπάντων ἴσων σκευάζεται,
κυμίνου τε καὶ πεπέρεως μακροῦ ἢ λευκοῦ καὶ πηγάνου καὶ νίτρου,
καὶ ἔστι μᾶλλον οὕτως ὑπακτικώτερος γαστρός· ἐνίοτε δὲ τῶν μὲν
2 ἄλλων ἴσον ἑκάστου μίγνυται, λίτρου δὲ τὸ ἥμισυ. Ἐναποϐρεχέ-
σθω δὲ τὸ κύμινον ὄξει δριμυτάτῳ, κἄπειτα εὐθέως τριϐέσθω, ἢ
3 πρότερον φρυγέσθω μετρίως. Ἔστω δὲ καὶ τὰ τοῦ πηγάνου φύλλα
4 προανεξηραμμένα συμμέτρως. Τούτοις τοῖς τέτταρσιν ἐνίοτε μὲν

1. ὀϐολαῖοι A. — Ib. Δ. δὲ καί A. — Ch. 190; l. 3. τῆς γλώσσης (γλώττης P) BP. — Ib. μεγέθει A. — 5. ποι.] γίνεται A. — Ib. ιϐ'] β' A. — 7. Τὰ μὲν δὲ κόπτ. BP. — 8. τὰ δὲ καὶ τρ. A. — 9. αὐτῷ BFP. — Ch. 191; l. 12. ἄπιοι Gal.; ἀπίους AF; ἄπια BP. — Ib. ταρεντ. ex em.; τερεντίνας A; τερεντίους F; τερεντῖνα BPLN. — 12-13. σκανδ. om. A. — 14. ἀποτιθέσθω A. — Ch. 192; l. 17. καστορίου BFP. — Ch. 193; l. 18. Ἀντίδοτος ὁ διοσπολίτου A. — 20. οὕτως om. A. — Ib. τῆς γ. A. — 21. νίτρου A. — Ib. τό ad. Eun.; om. Codd. — 21-22. Ἐμϐρεχέσθω BFP. — 22. ἢ om. BFP. — 23. φρυγ. om. BP. — 24. μετρίως BP; om. A. — Ib. τοῖς τέττ. om. A.

ἀναμίγνυται μέλι ϖροαπηφρισμένον· ἐνίοτε δὲ οὐδὲν, ἀλλὰ μόνα
χωρὶς τοῦ μέλιτος ἀποτεθέντα ϖλισάνης ἐμβάλλεται χυλῷ, ἢ ὅτῳ
ϖερ ἂν τῶν ἐδεσμάτων δόξῃ.

ρζδʹ. Τὸ *διὰ τριῶν ϖεπέρεων τὸ ἁπλοῦν ἐσʼτι τοιόνδε.* — Εἰς 1
ϖεντήκοντα ∠ *ἑκάσʼτου τῶν τριῶν ϖεπέρεων ἀρκεῖ μιγνύειν ἀνίσου*
τε καὶ θύμου καὶ ζιγγιβέρεως ἑκάσʼτου ∠*ηʹ.*

ρζεʹ. Τὸ *διὰ καλαμίνθης.* — Κ*αλαμίνθης καὶ γληχοῦς καὶ ϖε-* 1
τροσελίνου καὶ σεσέλεως ἑκάσʼτου ∠*ιβʹ, σελίνου σπέρματος* ∠*δʹ,*
θύμου κορύμβων ∠*δʹ, λιγυσʼτικοῦ* ∠*ιϛʹ, ϖεπέρεως* ∠*μηʹ, μέλι τὸ*
κάλλισʼτον ἀπηφρισμένον.

ρζϛʹ. Τὸ *διὰ τοῦ χυλοῦ τῶν κυδωνίων.* — Μ*ήλων κυδωνίων τοῦ* 1
χυλοῦ λαβόντας ℥ βʹ, χρὴ μῖξαι μέλιτος μὲν ὡς ὅτι καλλίσʼτου τὸ
ἴσον μέτρον, ὄξους δὲ ℥ αʹ, καὶ ταῦτα ἐπὶ ἀνθράκων διακεκαυμένων
ϖροεψήσαντα μετρίως καὶ ἀπαφρίσαντα μῖξαι ζιγγιβέρεως γο γʹ,
ϖεπέρεως λευκοῦ γο βʹ, καὶ ϖάλιν ἐπὶ τῶν διακεκαυμένων ἀνθρά-
κων ἑψῆσαι μέχρι μελιτώδους συσʼτάσεως.

ρζζʹ. Ἡ Ζ*ηνοφίλου ἀντίδοτος ϖρὸς κύσʼτιν ἡλκωμένην καὶ νε-*
φροὺς, καὶ λίθους θραύουσα ἡ ϖαρὰ τοῦ θεοῦ. — Κ*ασίας σύριγγος* 1
γο αʹ, σαξιφράγου γο δʹ, βετʼτονικῆς, κυπέρου, ϖετροσελίνου, κό-
σʼτου ἀνὰ τριώβολον, λύγου σπέρματος, λινοσπέρμου ϖεφωγμένου
ἀνὰ γο βʹ, φύλλου, νάρδου σʼτάχυος, ἀσάρου, δικτάμνου, δαφνίδων,
ὠκίμου σπέρματος ἀνὰ γο αʹ, σʼτροβίλων γο ϛʹ, ζιγγιβέρεως γο Sʺ,
σελίνου σπέρματος γο αʹ, μέλιτος λ βʹ. Δ*ίδου ἐν λουτρῷ ἢ ϖρὸ λου-* 2
τροῦ διὰ οἰνομέλιτος ἢ χρυσατʼτικοῦ κυάμου τὸ μέγεθος.

ρζηʹ. Κ*αθαρτήρια.* — Γ*αληνοῦ ἡ ϖικρά.* Ἀ*λόης* ∠*ρʹ, κινναμώ-* 1

1. *ἀναμίγν.* om. A. — Ib. *μ. ϖεφυραμένον καὶ ϖροαπηφρ.* BP. — Ch. 195; l. 7. *γληχοῦς* ex em.; *γλίχους* F; *γλίχωνος* A; *γλίχωνα* BP. — 8. *ιβʹ* LN; *βʹ* AF; *ηʹ* BP. — Ch. 196; l. 11. *τοῦ* post *διά* om. BP. — 12. *χρή* om. BP; post *ϖροεψ.* (l. 14) A. — Ib. *μῖξαι* om. A. — 13. *διακεκ.* om. A. — 14. *ζιγγίβερ* F; *ζιζίβερ* BP. — 14-15. *γο γʹ.... γο βʹ* LN Gal.; om. Codd. gr. — 15. *διακεκ.* *ad Eun.*; *κεκ.* BFP; om. A. — Ch. 197; l. 20. *λινοσπέρματος* A. — Ib. *ϖεφρυγμ.* ABP. — 22. *σʼτροβιλίων* BF; *σʼτροβηλίνου* P. — 23. *σελ. σπ. γο Sʺ* A. — Ch. 198; l. 25. Κ*αθαρτ.* om. BP. — Ib. Γ*αλ.* om. F.

μου, νάρδου στάχυος, ξυλοβαλσάμου, μαστίχης, ἀσάρου, κρόκου
2 ἀνὰ ∠ϛ'. Ἐγὼ δὲ ἀλόης μὲν ∠ζ', κρόκου δὲ ∠ε' βαλὼν οὕτως αὐτῷ
3 χρῶμαι. Ἡ δόσις ἐστὶ ∠α'.

1 ρζθ'. Ὑπακτικὴ γαστρὸς ἢ καθαρτική. — Ζιγγιβέρεως, σκαμμωνίας ἀνὰ γο α', ἀλῶν ἀμμωνιακῶν γο δ', ἀλόης γο δ', ὄξους, γάρου ἀνὰ κο. α'.

σ'. Κοκκάρια ὑγιεινὰ στομαχικά, γαστρὸς ὑπακτικὰ μάλιστα·
1 περιγράφει δὲ καὶ τύπους. — Ἀλόης γο α', ἀψινθίου χυλοῦ γο γ',
2 σκίλλης ἐγκαρδίου γο α'. Τὴν σκίλλαν ἐμβαλὼν ζύμῃ καὶ ὀπτήσας ὥστε ἑψηθῆναι, τὴν σκίλλαν ἐξελὼν καὶ ἐξινίσας στάθμισον καὶ βαλὼν εἰς ὅλμον εὐτόνως κόψον ἐπεμβάλλων τὸν χυλὸν τοῦ ἀψινθίου, καὶ τὴν ἀλόην λελειωμένην προσεμπάσας ἀναλάμβανε μαλάξας ὥστε ἑνωθῆναι, καὶ ποιήσας ζύμην ἀνελοῦ, καὶ ἀποθέμενος πλάσσε κοκκάρια ἐρεβίνθου τὸ μέγεθος, καὶ δίδου τοῖς ἀπὸ νόσου μακρᾶς δυσαναλήπτως ἔχουσιν.

1 σα'. Ἄλλο. — Σκαμμωνίας γο α', ἀλόης γο α', κολοκυνθίδος ἐντεριώνης γο ϛ'', βδελλίου ∠γ', μαστίχης, ἀψινθίου χυλοῦ, κράμβης
2 χυλοῦ ἀνὰ ∠β'. Ἀναλάμβανε ὀροβιαῖα, καὶ δίδου ἢ ιϛ', ἢ ιθ', ἢ κα' τοῖς ἔχουσιν ὑγιεινῶς, νοσοῦσι δὲ ἢ ζ', ἢ θ', ἢ ια', ἢ ιγ', ἢ ιε' ἑξῆς
3 ἡμερῶν ε', ἢ ζ', ἢ θ'. Ἐὰν δὲ θέλῃς φλεγμαγωγὰ ποιῆσαι, ἢ εὐ- 2
τονώτερα, πρόσβαλλε τῇ ζύμῃ εὐφορβίου ∠α' εἰς τὸ πᾶν.

1 σβ'. Καθαρτικὸν καλούμενον κοπτάριον. — Σεμιδάλεως ∠α',
2 κώνων ∠δ', πεπέρεως ∠β', σκαμμωνίας ∠γ'. Ἀναλάμβανε μέλιτι
3-4 ἀττικῷ. Ἡ τελεία δόσις ∠β'. Χρῶ καὶ ἐπὶ ἰκτερικῶν.

1 σγ'. Πάστιλλος καθαίρων. — Σκαμμωνίας ∠δ', εὐφορβίου ∠δ', 2
2 πεπέρεως ∠β', φύλλου ∠β', μέλιτος ℥ α'. Ἡ δόσις γο α'.

2. μέν om. A. — Ib. δέ post κρόκου] ἀνά F. — Ib. οὕτως αὐτῷ om. B P. — 3. α' εἰς ὕδωρ A. — Ch. 199; l. 6. β' BP. — Ch. 200; l. 9. ἐγκαρδίου] ἀρκάδος BP. — 11. ἐπεμβαλών F; ἐπιβαλών BP. — 12. προσπάσσας A.; προσεμβάσας BP. — 13. ὥστε] ἕως F. — Ib. λειωθῆναι BP. — Ch. 201; l. 18. ιϛ'] XIII *aut* XV ∠. — 19. ἤ ante ζ' om. BFP. — 20. φλεγμαγωγόν A. — Ch. 202; l. 23. κώνων ex em.; κώνου Codd. — Ib. ∠γ'] ℥ β' BP. — 24. ἰκτερικοῖς B. — Ch. 203; l. 26. πεπέριν A. — Ib. φύλλου ∠ β' N; φύλλου γο β' Codd. gr.

σδʹ. Κοκκία. — Σκαμμωνίας γο αʹ, ἀλόης ∠δʹ, εὐφορβίου ∠δʹ. 1
Ἀναλάμβανε ὕδατι ὀροβιαῖα καὶ δίδου ζʹ, ἢ θʹ, ἢ ιαʹ, ἢ ιγʹ, ἢ ιεʹ, ἢ 2
ιζʹ, ἢ ιθʹ, ἢ κaʹ.

σεʹ. Καθαρτικὸν κολικὸν ὑποκαθαῖρον. — Εὐφορβίου, κυπέρου, 1
πετροσελίνου, ἴρεως ἴσα.

σςʹ. Τὸ συμβιωτάριον. — Σκαμμωνίας γο βʹ, πεπέρεως, ζιγ- 1
γιβέρεως, ἀλῶν, πετροσελίνου ἀνὰ γο αʹ.

σζʹ. Ἐλεφαντιώντων καθαρτικόν. — Κολοκυνθίδας δύο συμμέ- 1
τρους τῷ μεγέθει περίγλυψον, καὶ πῶμα ποιήσαντα τό τε σπέρμα πᾶν ἐκκενώσαντα τὴν ἐντεριώνην ἐᾶσαι δεῖ καὶ γεμίσαι ἐλαίῳ, τῷ ἰδίῳ [δὲ] πώματι πωμάσαι νύκτα τε ἐᾶσαι μίαν· τῇ δὲ ἑξῆς, τοῦ ἐλαίου κενωθέντος, ἑψῆσαι δεῖ τὰς κολοκυνθίδας ἐν ὕδατι ἄχρι τακερωθῶσιν, εἶτα αὐτὰς μὲν ῥῖψαι, τοῦ δὲ ἐλαίου τῷ ὕδατι παραχυθέντος, προσεμβάλλειν μέλανος ἐλλεβόρου τριώβολον, σκαμμωνίας δὲ ∠αʹ, συνεψῆσαι δὲ τούτοις πολτάριον ἐκ σεμιδάλεως, ἔπειτα ἀπὸ αὐτοῦ τῷ πάσχοντι δοῦναι λιτῶς προδιῃτημένῳ μέγεθος καρύων ποντικῶν τεσσάρων καὶ εἴκοσι, καὶ ποτὸν ὕδωρ.

σηʹ. Τὸ διὰ τοῦ ζωμοῦ τοῦ παλαιοῦ ἀλεκτρυόνος καθαρτήριον.
— Ἐξελεῖν δεῖ τὰ ἐντὸς, ἔπειτα ἐμβαλεῖν ἅλας ὥστε ἐμπεπλῆσθαι, 1
καὶ καταῤῥάψαντας ἕψειν ὕδατι πολλῷ βραχὺ μὲν ἐλαίου ἔχοντι,
δαψιλὲς δὲ ἀνήθου καὶ πράσου· συντακέντων δὲ αὐτῶν ἡδὺς καὶ
εὐστόμαχος μὲν, καθαρτικώτατος δὲ ὁ ζωμὸς γίνεται. Διδόσθω δὲ 2
διῃθημένος τὸ ἐλάχιστον κο. βʹ, ἵνα ἄκρως ποιεῖ πρὸς τὰς κεχρονισμένας καταφοράς.

σθʹ. Διάχρισμα ἕδρας πρὸς ἔκδοσιν φυσῶν. — Πήγανον μέλιτι 1
ἑφθῷ συλλειοτριβεῖται, ὥστε ἔγχυλον γενέσθαι, καὶ ἐσωτάτω δια-

Ch. 204; l. 1. Σκ. γο βʹ BP. — Ib. ἀλ. γο δʹ BP. — Ib. εὐφ. γο δʹ A. — Ch. 206; l. 6. βʹ] αʹ BP. — Ch. 207; l. 9. τε ex em.; om. Codd. — 10. ἐκκενώσαντας F; ἐκκενῶσαι δεῖ καί A. — Ib. ἐλ. om. A. — 11. [δέ] om. Codd. — Ib. πωμάσας BP; om. AF. Cf. t. IV, p. 66. — Ib. ν. ἔασον μ. BP. — 13. ῥῖψον BP. — 13-14. παραχυθ.] συμμιχθ. BP. — 15. δέ ante ∠ αʹ om. A. — 16. αὐτῶν F. — Ib. μεγέθει BP. — 17. καὶ π. ὕδ. om. A. — Ch. 208; l. 19. Ἐκβαλεῖν BP. — Ib. ἐμπλησθῆναι BP. — 22. καθαρτικώτερος BP.

2 χρίεται τῆς ἕδρας. Πρακτικώτατον δέ ἐσ7ιν εἰ ϖροσλάϐοι κυμίνου
3 βραχὺ καὶ νίτρου, ἢ κυκλαμίνου χυλοῦ. Καὶ κροκύδι δὲ ἀναληφθὲν
ϖαρεντίθεται· φῦσαι γὰρ ὑπεξίασιν ἱκαναὶ ϖάνυ καὶ κουφίζουσαι.

1 σι'. Ῥούφου ἱερά. — Σικυωνίας ἤτοι κολοκυνθίδος ἐντεριώ-
νης ∠κ', χαμαίδρυος ∠ι', ἀγαρικοῦ ∠ι', σαγαπηνοῦ ∠η', ὀποπάνα-
κος ∠η', ϖετροσελίνου, ἀρισ7ολοχίας σ7ρογγύλης, ϖεπέρεως λευκοῦ
ἀνὰ ∠ε', κινναμώμου, κασίας σύριγγος, νάρδου σ7άχυος, κρόκου,
2 σμύρνης, ϖολίου ἀνὰ ∠δ'. Πάντα ταῦτα μίξας, λεπ7ὰ ϖοιήσας,
μέλιτι δεύσας ἀπόθου, καὶ τὸ ϖλεῖσ7ον δίδου ∠δ'.

1 σια'. Καθαρτικὸν Λύκου. — Σκαμμωνία μετὰ ἁλῶν ὅτι λευκο-
τάτων λειοῦται ἐπὶ ἱκανὸν, ἔπειτα ἕψεται ἐν ϖυξίδι μολιϐδίνῃ ἐν
2 διπλώματι. Τρόπος δὲ τῆς διπλῆς ἑψήσεως ὅδε· ϖυξὶς μολιϐδῆ ἐσ7ι,
τὸ δὲ ἐπίθεμα αὐτῆς ἢ τρῆμα ἢ αὐλὸν ἔχειν ὀφείλει· ἐνταῦθα ἡ μετὰ
τῶν ἁλῶν λελειωμένη βάλλεται σκαμμωνία, καὶ ἐγκαθίσ7αται τὸ
3 ἀγγεῖον τοῦτο λοπάδι ἐρεγμοῦ ϖλήρει. Ἕψεται δὲ ὁ ἐρεγμὸς ἔχων
τὴν μολιϐδῆν ϖυξίδα, ὀξυκράτου ἐπιχυθέντος, καὶ οὐχ ὕδατος, ὅ τε
4 ἐρεγμὸς ἕψεται, καὶ ἡ σκαμμωνία ἱκανῶς ἑψήσεως ἔχει. Ἐπειδὰν
δὲ τοῦτο γένηται, ἀποψῦξαι ἐν τῇ ϖυξίδι τὸ φάρμακον χρὴ καὶ αὖ-
θις λειοῦν, ἢ αὐτὸ κατὰ ἑαυτὸ, ἢ ϖεπέρεως λευκοῦ μίξαντα τοσοῦ-
5 τον ὅσον ἡδῦναι τὸ φάρμακον ἱκανῶς. Οὕτως εἰ μεταχειρίσαιο, ἡ
σκαμμωνία οὔτε τῷ σ7όματι, οὔτε τῷ σ7ομάχῳ ἀηδὴς γίνεται, καὶ
καθαίρει οὐδὲν μεῖον.

1 σιϐ'. Ἄλλο καθαρτικὸν ϖρὸς τοὺς ἐλεφαντιῶντας. — Λαϐὼν κολο-
κυνθίδα καλὴν ἔμϐρεχε εἰς ἔλαιον νύκτα καὶ ἡμέραν, εἶτα ἀποχέας
τὸ ἔλαιον ἕψε ἐν κυθριδίῳ καινῷ τὴν κολοκυνθίδα μετὰ ὕδατος ἕως

1. Πρακτικώτερον A. — Ib. κυμίνου om. A. — 2. ἀναληφθέν Paul.; ἀνάλατος F; ἀνάλατον AP; ἀνάλωτον B. — 3. ϖαρεντίθ. ex em.; ἐντίθεται Paul.; ϖαρατεθέντος F; ϖαρατεθέντα ABP. — Ib. ἐξιᾶσι A. — Ib. κουφίζουσιν A. — Ch. 210; l. 4. κ'] γ' BFP. — 5. σαγ. ∠ϐ', ὀπ. ∠ϐ' A. — 7. κινναμ. ἢ τοῦ διπλοῦ κασ. BFP. — Ib. νάρδου Aët.; om. Codd. Cf. t. II, p. 274. — 7-8. σμ. ἀνὰ ⅹ δ', ϖολίου ⅹ (∠ B) γ' S'' BP. — Ch. 211; l. 14. τό] εἰς BP. — 15-21. τοῦτο ..... σκαμμ.] καὶ ἑψῆται καί BP. — 15-16. ἐρεγμοῦ..... ὅ τε om. F. Cf. t. II, p. 263. — 17. ἑψηθῇ F. — 21. οὔτε τῷ σ7όματι om. BP. — Ch. 212; l. 24-25. νύκτα..... ἔλαιον] καί BP. — 25. ἀγγείῳ BP; κροκύδι F.

ἂν καταλειφθῇ κρασείδιον, καὶ πρόσϐαλλε σεμιδάλεως ὅσον ἐξαρκεῖ ἀναλαϐεῖν τὸ ὕδωρ, καὶ ὅταν ἑψηθῇ, μίγνυε ἐλλεϐόρου μέλανος ∠α', σκαμμωνίας ∠α', καὶ ἀνακινήσας καρφίῳ ἀνήθου ἀνάπλασσε, ὡς ἔσ7ι θερμὸν, ποντικοῦ καρύου μέγεθος, καὶ δίδου καταπίνειν.

σιγ'. Διάχρισμα καθαρτικὸν κινοῦν γασ7έρα. — Στυπ7ηρία 1
σὺν μέλιτι συλλεανθεῖσα ἕψεται ἄχρις οὗ κιῤῥὰ γένηται, καὶ ἐκ
τούτου διαχρίουσι τὴν ἕδραν. Καλεῖται δὲ χεζανάγκη τὸ φάρμα- 2
κον· ῥᾳδίως δὲ πολλὰ μὲν, οὐκ ἀπόνως δὲ προϐιϐάζει.

σιδ'. Θυμιάματα. — Πολτάριον, ἤτοι θυμιατόν. Ῥόδων νεαρῶν 1
℔ ϐ'· εἰ δὲ ξηρῶν, ℔ α' S'', φύλλου, κρόκου, κασίας ἀνὰ γο S'', σ7ύρακος γο α', ἀμώμου γο α', ὄνυχος γο α', σμύρνης γο ϐ', βδελλίου γο α', καρποϐαλσάμου γο α', ἀκακίας γο β', ὀποϐαλσάμου γο β'.

σιε'. Ἄλλο. — Φύλλου γο ε', ἀμώμου ἀνὰ γρ η', καρυοφύλ- 1
λων γρ ϛ', νάρδου σ7άχυος γρ ε', σ7ύρακος γρ S'', ῥόδων γο S'',
σμύρνης γο α'. Λείου τὴν σμύρναν οἴνῳ, καὶ πάντα ἀναμαλάξας 2
ἀνάπλασσε μετὰ βραχέος ὀποϐαλσάμου.

σιϛ'. Θυμίαμα. — Κόσ7ου, ἀμώμου, σμύρνης, κασίας ἀνὰ γο α', 1
σ7ύρακος, ἀκακίας, βδελλίου, ὄνυχος, βρύου, λαδάνου ἀνὰ γο β', ῥόδων κεκαθαρμένων γο κθ'.

σιζ'. Ῥούφου ἡ ἁπλῆ. — Κολοκυνθίδος ἐσ7ὶ ∠ϐ', πρασίου, χα- 1
μαίδρυος, σ7οιχάδος ἀνὰ ∠ι', γεντιανῆς, ἀγαρικοῦ ἀνὰ ∠ιϐ', βδελλίου, νάρδου σ7άχυος, κρόκου, κινναμώμου ἀνὰ ∠η', κασίας, σχοίνου ἄνθους, πεπέρεως λευκοῦ, πεπέρεως μακροῦ, σκίλλης ὀπ7ῆς
ἀνὰ ∠ϛ', κενταυρίου τῆς ῥίζης ∠δ'. Λεῖα πάντα καταμίγνυται διε- 2
θέντι τῷ βδελλίῳ ἀφεψήματι πάνακος καὶ μέλιτι καθέφθῳ.

1. ἂν om. BP. — 3-4. καρφίῳ..... καί] καὶ κοκκία ποιήσας A. — Ch. 213; l. 6. κινεῖ BFP. — 7. λεανθεῖσα BP; λειωθεῖσα A. — Ib. ἕως οὗ BP. — 9. πολλόν BP. — Ib. διαϐιϐάζει A. — Ch. 214; l. 10. θυμιατόν ex em.; θυμιάτων BP; θυμιαμάτων F. — 11. β'] α' BP. — Ib. α' S'' N; β' BP; α' F. — 12. ὄνυχος ex em.; ὀνύχων Codd. — 13. ἀκακίας γο β' N; χίας γο β' F; χίας γο α' BP. — Ch. 215; l. 14-15. Ἄλλο... γρ S'' om. BP. — Ch. 216; l. 19. ἀκακίας e conj.; χίας Codd. Cf. cap. 214, l. 13. — Ib. ὄνυχος, βρύου ex em.; ὀνύχων, βρύον Codd. — Ib. β'] α' BP. — Ch. 217; l. 21. ἐσ7ὶ ∠ϐ' om. F.

1 σιη'. Ξηρόμυρον τὸ ἀραβικόν. — Φύλλου, ἀμώμου, κόστου, ζαρναβᾶ ἀνὰ γο α', καρποβαλσάμου ℷ α'.

1 σιθ'. Θυμίαμα ὑπνοποιόν. — Στύρακος, ἀμώμου, κόστου, ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος, βδελλίου σκυθικοῦ, μανδραγόρου ῥίζης, ὀποῦ
2 μήκωνος ἴσα. Θυμία ἐπὶ κυπαρισσίνων ξύλων.

1 σκ'. Κῦφι τὸ σεληνιακόν. — Βδελλίου γο ζ', ἑλενίου γο ζ', σχοίνου ἄνθους γο β', σφάγνου γο ε', ἀρκευθίδας μικρὰς ν', ἀσπαλάθου γο ϛ'', καρδαμώμου γο ε', κασίας σύριγγος γο ε', νάρδου στάχυος γο β', κυπέρου γο θ', ἀσφοδέλου ῥίζης γο δ', κυπαρίσσου σπέρματος γο γ', βράθυος γο δ', νάρδου κελτικῆς γο γ', κόστου γο β', σμύρνης γο ζ', ἰσχάδων λιπαρῶν ℷ β', σταφίδων ἐκγεγιγαρτισμένων ℷ β', στροβίλων γο γ', τερμινθίνης ℷ α', ῥόδων ξηρῶν γο γ', στύρακος γο ζ', φοινίκων λιπαρῶν ℷ α', μέλιτος ℷ ε', οἴνου εὐώδους τὸ ἀρκοῦν.

Ch. 218; l. 2. ζαρναβᾶ ex em.; ζαναζοῦ BP; ζηρναζοῦ F. — Ch. 219; l. 5. Θυμίαμα BFP. — Ib. ἐπί ex em.; ἐπὶ τῶν AF; ἐκ τῶν BP. — Ch. 220; l. 6. σεληνιακόν Paul.; σελήνης Codd. — Ib. ἑλενίου] ὃ λέγεται ῥάσδον F marg. — 7. β'] α' BP. — 8. ϛ''] ζ' BP. — 9. β'] ϛ' BP. — 12. στροβιλίων F.

ΒΙΒΛΙΟΝ Δ'.

α'. Ὅσα λεπτύνει ἐν τροφαῖς.

Σκόροδα, κρόμμυα, κάρδαμα, πράσα, νᾶπυ, πέπερι, σμύρνιον, 1
πύρεθρον, ὀρίγανος, καλαμίνθη, ὕσσωπον, σίον, σισύμβριον, γλή-
χων, θύμον, θύμβρα χλωρὰ προσφερόμενα· ξηρανθέντα γὰρ ἤδη
φάρμακα, καὶ οὐκέτι τροφαί· καθόλου γὰρ πᾶν τὸ ξηρότερον ἰσχυ-
ρότερον τοῦ τεθηλότος ἐστὶ, καὶ ὅσα κατὰ λόφους ἢ ἐν χωρίοις
ἀνυδροτέροις ηὐξήθη τῶν ἐν πεδίοις ἢ κήποις ἢ τέλμασιν ἰσχυρό-
τερα. Ταῦτα μὲν οὖν ὑπὲρ πάντων χρὴ γινώσκειν κοινῇ· τοῖς δὲ 2
εἰρημένοις ἐφεξῆς ἐστιν εὔζωμα, σία, σέλινα, πετροσέλινα, ὤκιμα,
ῥαφανῖδες, κράμβαι, τεῦτλα, σκόλυμος, ἠρύγγιον, κορίαννον, ἀκα-
λήφη, μάραθρον, πήγανον, ἄνηθον, λιγυστικὸν, κύμινον, καπ-
πάρεως καὶ τερμίνθου καρπὸς, τὸ τῆς καροῦς σπέρμα, ἀνίσου,
σίνωνος, ἄμμεως, δαύκου, σεσέλεως, τορδύλου, καὶ πάντων τῶν
εὐωδῶν καὶ δριμέων καὶ θερμῶν ἐπιφανῶς. Τῶν ἰσχυρῶς δὲ λεπτυ- 3
νόντων ἐστὶ τὸ τοῦ πηγάνου σπέρμα καὶ καννάβεως, ὡς εἶναι φαρ-
μακώδη λοιπόν. Τῶν δὲ δημητρίων σπερμάτων εἰς λεπτύνουσαν 4
δίαιταν ἄλυποι κριθαὶ μόναι· δεύτεροι δὲ ἤδη οἱ ἐκ τῶν πυρῶν ἄρ-
τοι κριβανῖται· τῶν δὲ ἄλλων ἀπέχεσθαι πειρᾶσθαι πλὴν εἰ διὰ
μακροῦ χρόνου πίσσου ἢ φακοῦ γεύεσθαί τις ἐθέλοι. Πλείστην δὲ 5
ἂν ἔχοις, εἰ βούλοιο, καὶ ἄφθονον ἐδεσμάτων χρῆσιν εἰς λόγον
λεπτυνούσης διαίτης ἀπό τε τῶν πετραίων ἰχθύων καὶ τῶν ὀρεινῶν
ὀρνίθων τῶν μικρῶν· τὰ γὰρ ἐν τοῖς ὄρεσι διαιτώμενα ζῷα πάντα
ξηρότερά τε καὶ θερμότερα ταῖς κράσεσιν ὑπάρχει, καὶ ἡ σὰρξ
αὐτῶν ἥκιστα φλεγματώδης ἐστὶ καὶ γλίσχρα. Ψᾶρας οὖν καὶ κί- 6
χλας καὶ κοτίφους καὶ πέρδικας ἐσθίειν. Καὶ οἱ πυργῖται καλού- 7

CH. 1; l. 3. θύμον] θῦμα F. — 6. ἐπιπαιδίων F. — 16. δευτεροειδεῖς δὲ οἱ Codd. Cf. t. I, p. 194. — 23. ἐστί] ὑπάρχει BP. — Ib. καὶ γλ. om. BP.

μενοι στρουθοὶ, καὶ ὅσοι κατὰ τὰς ἀμπέλους διαιτῶνται, καὶ τῶν
περιστερῶν αἱ ἐκ τῶν πύργων ἀμείνους τῶν κατοικιδίων εἰσὶ, καὶ
καθόλου πάντα τὰ γεγυμνασμένα τῶν ἀγυμνάστων, καὶ τὰ ξηροτέ-
ραις τροφαῖς χρώμενα τῶν ὑγροτέραις, καὶ τὰ καθαρὸν καὶ λεπτὸν
8 ἀναπνέοντα τὸν ἀέρα βελτίω τῶν ἐναντίων. Καὶ ἰχθύων δὲ τῶν πε-
τραίων ἐσθίειν ἰουλίδος καὶ φυκίδος καὶ κοτλύφου καὶ κίχλης καὶ
σκάρου, καὶ ἁπλῶς ἁπάντων ὅσοι μαλακήν τε ἅμα καὶ ψαθυρὰν
ἔχουσι τὴν σάρκα· τῶν δὲ ἤτοι σκληρὰν ἢ γλίσχραν ἐχόντων ἀπέ-
9 χεσθαι παντάπασιν. Μαλακὴ μὲν οὖν ἡ τῶν ὀνίσκων σὰρξ, ἀλλὰ
ἧττον ψαθυρὰ τῆς τῶν πετραίων· τῶν μέντοι τριγλῶν ψαθυρὰ μὲν,
10 οὐ μὴν καὶ μαλακή. Ταῦτα οὖν ἔχειν ἄμφω τὰ γνωρίσματα περὶ
παντὸς ζώου σαρκὸς, τὸ μαλακόν τε καὶ ψαθυρὸν, καὶ τούτοις
προσέχων τὸν νοῦν, ᾧ μὲν ἂν ὑπάρχῃ τὸ συναμφότερον, εἰς κόρον
ἐσθίειν, τῶν δὲ ἄλλων ᾧ μὲν μηδέτερον, ἀπέχεσθαι παντάπασιν, ᾧ
δὲ θάτερον μόνον, ἐσθίειν μέν ποτε καὶ τοῦδε τῶν ἄλλων ἀπορή-
σαντα, φυλάττεσθαι δὲ εἰς κόρον, ὥστε καὶ ὀνίσκων καὶ τριγλῶν
καὶ τῶν ἄλλων πελαγίων ἰχθύων ἐξέσται σοι προσφέρεσθαι μὴ
παρόντων πετραίων, καὶ μᾶλλον ὅσοι διὰ νάπυος ἐσθίονται, καθάπερ
11 ὁ σκορπίος. Ἔστι δὲ δή τινα γένη ζώων οἷς ὑπάρχει μὲν τὸ ἕτερον ὧν
εἶπον γνωρισμάτων, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀμετρίαν θατέρου φυλάττεσθαι
χρὴ καὶ τὴν τούτων ἐδωδήν· αἱ μὲν γὰρ ἐγχέλυες, καὶ τὰ πλεῖστα
τῶν μαλακίων τε καὶ σελαχίων, καίτοι μαλακὴν ἔχοντα τὴν σάρκα,
διὰ τὸ γλίσχρον καὶ φλεγματῶδες αὐτῆς ἱκανῶς ἐστι βλαβερά·
τοῖς δὲ λεπτυνούσῃ διαίτῃ χρῆσθαι δεομένοις ἐπιτηδεία ἐκ τῶν σε-
λαχίων ἐστὶν ἡ νάρκη καὶ ἡ τρυγὼν μόνα, καὶ χρῆσθαι δέ ποτε καὶ
12 τούτοις ἐγχωρεῖ μὴ παρόντων πετραίων. Τῆς δὲ αὐτῆς ἐστι δυνά-
13 μεως τά τε βούγλωττα καὶ ἡ ψῆττα. Καὶ τοῖς ἀλεκτρυόσι δὲ, εἰ
γυμνάζοιτό τις, οὐ κωλύω κεχρῆσθαι, καὶ περιστεραῖς καὶ τρυγόσι,

1-2. καὶ αἱ περιστεραὶ ἀμ. BP. — 2. ἡμέρων BP. — 3. ἐγγεγυμν. F; ἄγρια BP. — Ib. ἡμέρων BP. — 5. τόν om. BP. — 8-9. ἀπέχου BP. — 17. ἔσται BP; ἐξ ἔστι F 1a m. Cf. t. I, p. 196. — 18. μάλιστα BP. — Ib. ὥσπερ BP. — 22. μαλ. τε καί om. BP. — 28. κωλύει F.

καὶ μάλισʼα ταῖς ἐν ὄρεσι διαιτωμέναις· χρὴ δὲ μὴ πρόσφατον,
ἀλλὰ ἕωλον ἐργασαμένους ἡμέραν μίαν τοὐλάχισʼον οὕτως ἐσθίειν
πάντα τὰ μετρίως σκληρὰν ἔχοντα τὴν σάρκα. Καὶ οἱ ταριχευθέν- 14
τες δὲ τῶν ἰχθύων ἱκανώτατα λεπʼύνουσι καὶ τέμνουσιν· ἐκλέγε-
σθαι δὲ καὶ τούτων ὅσοι φύσει μαλακόσαρκοι· τοὺς δὲ κητώδεις
φυλάτʼεσθαι. Ταριχευθέντων γέ τοι καὶ τῶν χοιρείων κρεῶν γεύοιτο 15
ἄν τις ἀσφαλῶς. Καὶ ὑπὸ τῶν ὀπωρῶν δὲ ἥκισʼα ἄν τις λυποῖτο τῶν 16
λαπατʼουσῶν τὴν κοιλίαν. Τὰς μαλακωτέρας οὖν μᾶλλον ἐσθίειν 17
τῶν σκληροτέρων καὶ βραδυπόρων· οὐ μὴν εἰς κόρον γε οὐδενός·
ὅσα δὲ σφοδρῶς αὐσʼηρὰ καὶ σʼρυφνὰ μοχθηρὰ τῇ τοιαύτῃ διαίτῃ.
Ἐπιτηδειότερα δὲ πάντων εἰσὶν ἰσχάδες, κάρυα καὶ πισʼάκια καὶ 18
τῶν ἀμυγδαλῶν αἱ ὑπόπικροι. Ἐλαίας δὲ οὔτε ἐπαινεῖν ἔχοιμι ἄν, 19
οὔτε ψέγειν. Τῶν δὲ γλυκέων, οὐκ ἐδεσμάτων μόνον ἀλλὰ καὶ πο- 20
μάτων, τὸ μέλι μόνον, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἀκριϐῶς λεπʼοῦ τὴν σύσʼα-
σίν ἐσʼι χυμοῦ γεννητικόν. Καὶ τῶν οἴνων δὲ οἱ λευκοὶ καὶ λεπʼοὶ 21
τέμνουσί τε τοὺς παχεῖς χυμοὺς καὶ καθαίρουσι διὰ οὔρων. Καὶ 22
μὲν δὴ καὶ ὁ τοῦ γάλακτος ὀρὸς ἐκ τῶν λεπʼυνόντων ἐσʼίν· χρησι-
μώτερον δὲ εἰς λεπʼύνουσαν δίαιταν τὸ ὀξύμελι μάλισʼα ὑπάρχει.

β'. Ὅσα παχύχυμα.

Οἱ ἰπνῖται τῶν ἄρτων καὶ οἱ μὴ καλῶς ἐσκευασμένοι παχύχυ- 1
μοι, καὶ ὁ καλούμενος τράγος, καὶ τὰ διὰ γλεύκους καὶ σεμιδάλεως
πέμματα καὶ λάγανα καὶ ῥύμματα ἅπερ ἴτρια προσαγορεύεται,
καὶ πᾶν ἄζυμον ἐκ πυροῦ πέμμα, καὶ οἱ διὰ αὐτῶν δηλονότι σκευα-
ζόμενοι πλακοῦντες. Ἔσʼι δὲ καὶ ἡ σεμίδαλις καὶ ὁ χόνδρος ἱκανῶς 2
παχύχυμα· ἄμυλον μετρίως. Καὶ οἱ λοϐοὶ δέ εἰσι παχύχυμοι καὶ οἱ 3
θέρμοι, καὶ τῆς φακῆς ἡ οἷον σάρξ, κύαμοι φρυγέντες, σησάμου
σπέρμα, ἐρυσίμου σπέρμα, τὰ καλούμενα μαλάκια, τευθίδες, ση-

1. καὶ... δέ om. BP. — 2. ἡμέρᾳ μιᾷ F. — 4. καὶ τέμν. om. BP. — 5. καί] ἐκ BP. — 6. γέ τοι] δέ BP. — 11. πάντως BP. — 16. τε om. BP. — 18. μάλ. ὑπάρχει om. BP. — Ch. 2; l. 21. καὶ παραρύμματα Codd. Cf. t. I, p. 199. — 24-25. καὶ θερμοί Codd. Cf. t. I, p. 199.

4 πίαι, πολύποδες, οἱ κητώδεις τῶν ἰχθύων. Ἱκανῶς δὲ παχύχυμα τά
τε ὄσΊρεα, οἱ κήρυκες, αἵ τε πορφύραι, χῆμαι, λεπάδες, κτένες,
πίνναι, καὶ πάντα ἁπλῶς τὰ ὀσΊρακόδερμα, ἐγχέλυες, κοχλίαι,
ἐλάφεια κρέα, αἴγεια, βόεια, λάγεια, χοίρεια, ἧπαρ, νεφροὶ, ὄρ-
χεις, ἐγκέφαλος, νωτιαῖος μυελὸς, οὖθαρ, ἀδένες· γλῶτΊα μετρίως·
γάλα τὸ ἐπὶ πλέον ἑψηθὲν, τυροὶ πάντες· οἱ δὲ νέοι καὶ ὀξυγαλάκτι-
νοι ἧτΊον· ὀξύγαλα, πυρίεφθον, καὶ τῶν ᾠῶν ὅσα μέχρι τελέας
πήξεως ἕψουσι, μᾶλλον δὲ τὰ ὀπΊὰ, καὶ ἔτι μᾶλλον τὰ τηγανισΊὰ,
φοίνικες, κάσΊανα, βάλανοι, βολβοὶ, γογγύλαι, μύκητες, ἄρου ῥί-
ζαι, ὕδνα, κῶνος, σῦκα τὰ μὴ καλῶς πέπειρα, κιτρίου σὰρξ, σί-
5 κυος τοῖς πλεονάσασι τῇ ἐδωδῇ αὐτῶν. Τῶν οἴνων οἱ γλυκεῖς αἵμα-
τος παχέος εἰσὶ γεννητικοὶ, καὶ μᾶλλον ἔτι τὸ καλούμενον σίραιον,
καὶ ὁ γλεύκινος ὁμοίως, καὶ οἱ παχεῖς καὶ μέλανες οἶνοι.

γʹ. Ὅσα μέσα τῶν λεπΊυνόντων καὶ παχυνόντων εἰσίν.

1 Οἱ κάλλισΊα κατασκευασθέντες ἄρτοι, καὶ αἱ σάρκες τῶν ἀλε-
κτορίδων τε καὶ ἀλεκτρυόνων, ὀρνίθων τε καὶ φασιανικῶν, καὶ περ-
δίκων καὶ περισΊερῶν, ἀτΊαγήνων τε καὶ τρυγόνων καὶ κιχλῶν,
κοτΊύφων τε καὶ τῶν μικρῶν σΊρουθίων ἅμα πάντων, ἔτι τε πε-
τραίων ἰχθύων, αἰγιαλείων τε καὶ πελαγίων, κωβιῶν τε καὶ σμυ-
ραίνων, καὶ βουγλώσσων, καὶ πάντων ἁπλῶς ἰχθύων ὅσοι μήτε
γλισχρότητά τινα, μήτε δυσωδίαν ἔχουσι κατὰ τὴν ἐδωδὴν, σῦκα
τὰ πέπονα, λαχάνων ἀγρίων ἡ σέρις· τοῦτο δὲ κοινόν τι γένος
ἐσΊὶ πλειόνων, τὰ δὲ κατὰ εἶδος ἕκασΊον αὐτῶν ἴδιον ὄνομα κέκτη-
ται παρὰ τοῖς ἈτΊικοῖς, οἷον θριδακίνη καὶ χονδρίλη, γιγγικίδια
καὶ ἄλλα μυρία τούτου τοῦ γένους ἐσΊίν· ὅ τε ἕλειος καὶ ὁ μυακάν-
θινος καὶ ὁ τῆς χαμαιδάφνης ἀσπάραγος καὶ ὁ τῆς βρυωνίας· οἶνος
ὁ ξανθός τε ἅμα καὶ γλυκὺς καὶ διαυγὴς, οἷός ἐσΊιν ὅ τε ἀριούσιος

2. ὄσΊρεια F. — 4-5. αἰδοῖα BP. — 5. ἐγκέφαλοι Codd. Cf. t. I, p. 200. — Ib. οὖθαρ om. BP. — 7. ὁπόσα BP. — 9. γογγυλὶς BP. — 9-10. ῥίζα BP. — 13. γλευκίνης F. — Ch. 3; l. 15. καί ante φασ. om. Codd. Cf. t. I, p. 201. — Ib. φασιανῶν BP, et sic fere semper. — 21. πέπ. καὶ λαχ. Codd. Cf. t. I, p. 201. — 23. γιγγίδια F; om. BP. Cf. t. I, p. 613.

καὶ ὁ λέσϐιος καὶ ὁ Φαλερῖνος καὶ ὁ τμωλίτης· χρησῖὸν γὰρ οἱ τοιοῦτοι πάντες αἷμα καὶ σύμμετρον τῷ πάχει γεννῶσιν.

δ'. Ὅσα γλίσχρον χυμὸν γεννᾷ.

Τῶν πυρῶν ὅσοι μὲν βαρεῖς καὶ πυκνοὶ καὶ διὰ βάθους ξανθοὶ 1
γλίσχροι· ὅσοι δὲ κοῦφοι καὶ ἀραιοὶ καὶ λευκοὶ τὰ ἔνδον ἧτῖον
τοιοῦτοι. Καὶ ἡ σεμίδαλις δὲ καὶ ὁ χόνδρος ἱκανῶς γλίσχρα. Τέ- 2-3
νοντες καὶ ἀπονευρώσεις καὶ τὰ περὶ τὰ χείλη μόρια, καλλωσὸν,
χοίρειον πᾶν κρέας, καὶ ἡ τῶν ἀρνῶν σὰρξ, τὸ τοῦ σησάμου
σπέρμα, βολϐοὶ, Φοίνικες οἱ λιπαροί.

ε'. Ὅσα ὠμοὺς χυμοὺς γεννᾷ.

Φοίνικες χλωροὶ χυμῶν ὠμῶν ἐμπιπλῶσι τοὺς ἐσθίοντας ὡς 1
δυσεκθερμάντοις ἁλίσκεσθαι ῥίγεσιν. Καὶ ἡ ῥίζα τῆς γογγυλίδος, 2
ὅταν πλεονάσῃ τις ἐπὶ τῇ ἐδωδῇ αὐτῆς, καὶ ἡ σὰρξ τῶν ὀσῖρακο-
δέρμων τῶν σκληροσάρκων ἀποϐαλοῦσα τὸν ἁλυκὸν χυμὸν ἐκ πλείο-
νος ἑψήσεως, καὶ τὰ μαλάκια καλούμενα, πολύποδες, σηπίαι, ὅσα
τε ἄλλα τοιαῦτα, πάντα τὰ κητώδη τῶν ἐν θαλάτῖῃ ζώων, κοιλία,
ἔντερα, μῆτραι τῶν τετραπόδων, καὶ οἱ σκληρότεροι τῶν ἀδένων
ἀπεπῖούμενοι, ὀξύγαλα, τηγανῖται, θέρμοι, σῖαφυλὴ ἐπισχεθεῖσα
καὶ μὴ διαχωρηθεῖσα.

ϛ'. Ὅσα ψυχροὺς χυμοὺς γεννᾷ.

Τοῖς ἄδδην σικύων ἐμφορουμένοις ψυχρὸν χυμὸν ἀθροίζειν συμ- 1
ϐέϐηκεν οὐκ εὐπετῶς ἐπιδέξασθαι δυνάμενον τὴν εἰς αἷμα χρησῖὸν
ἀλλοίωσιν. Κοιλία καὶ ἔντερα καὶ μῆτραι τῶν τετραπόδων ζώων, 2
ὀξύγαλα, βωλῖται, μῆλα τὰ μὴ πέπειρα, βολϐοί.

2. *ἀπογεννῶσιν* BP. — Ch. 4; l. 3. *μέν* om. BP. — Ch. 5; l. 13-14. *καὶ ὅσα τοιαῦτα* BP. — 15-16. *τῶν τετρ... ἀπεπῖούμενοι* om. BP. — Ch. 6; l. 18-19. *πέφυκεν* BP. — 19. *τήν* om. ABP. — 20. *Κοιλίαι* A.

ζʹ. Ὅσα φλέγμα γεννᾷ.

1 Φλεγματικὸν δὲ ἁπλῶς χυμὸν γεννᾷ τῶν ζῴων τὰ νευρώδη μό-
ρια, ἐγκέφαλος, πνεύμων, νωτιαῖος, ἀδένες ἀπεπτούμενοι, ἡ τῶν
ἀρνῶν σὰρξ, ἀμανῖται, βωλῖται, καὶ ἡ σὰρξ τῶν ὀστρακοδέρμων
τῶν μαλακοσάρκων, μῆλα τὰ μὴ πέπειρα.

ηʹ. Ὅσα μελαγχολικὸν χυμὸν γεννᾷ.

1 Κρέα βόεια, αἴγεια, καὶ μᾶλλον τὰ τῶν τράγων καὶ ταύρων,
ἔτι δὲ μᾶλλον ὄνεια, καμήλεια, ἀλωπέκεια, κυνῶν, λαγωῶν, τῶν
ἀγρίων ὑῶν, τὰ ταριχευθέντα κρέα τῶν ἐπιγείων ζῴων, καὶ οἱ σπλῆ-
νες τῶν ζῴων, τῶν δὲ θαλαττίων θύννης καὶ φαλαίνης, φώκης,
κυνὸς, δελφῖνος, καὶ τῶν κητωδῶν ἁπάντων, κοχλίαι, κράμβαι,
καὶ τῶν δένδρων οἱ βλαστοὶ διὰ ἅλμης τε καὶ ὀξάλμης συντιθέμενοι,
σχίνου λέγω καὶ τερμίνθου καὶ βάτου καὶ κυνοσβάτου, καὶ τῆς κινά-
2 ρας ἡ οἷον σάρξ. Καὶ ἡ φακῆ δὲ μελαγχολικώτατόν ἐστιν ἔδεσμα,
καὶ μετὰ ταύτην οἱ πιτυρῖται τῶν ἄρτων, οἵ τε ἐκ τῆς τίφης καὶ
τῶν ἄλλων τῶν μοχθηρῶν σπερμάτων, οἵ τε παλαιοὶ τυροὶ, καὶ
ἀφάκη καὶ βίκος, καὶ τῶν οἴνων οἱ παχεῖς καὶ μέλανες.

θʹ. Ὅσα χολώδη χυμὸν γεννᾷ.

1-2 Κεράτια. Τῆς κινάρας ὁ χυλὸς λεπτὸς καὶ πικρόχολός ἐστιν·
3 ἄμεινον δὲ ἀφέψοντας αὐτὴν ἐσθίειν. Καὶ τὸ μέλι ῥαδίως ἐκχολοῦ-
ται κατὰ τὰ θερμὰ σώματα· πάντες γάρ εἰσιν οἱ γλυκεῖς χυμοὶ
ὕλη τῇ ξανθῇ χολῇ· καὶ οἱ γλυκεῖς οἶνοι.

ιʹ. Ὅσα περιττωματικά.

1 Φάτται, χῆνες πλὴν τῶν πτερῶν, σπλάγχνα πάντα, νωτιαῖος,

Ch. 7, l. 1. δέ om. A. — 4. τῶν μαλακοσ. om. Codd. Cf. t. I, p. 204. — Ch. 9; l. 7-8. τὰ.... ζῴων om. BP. — 8. θύννος A. — Ib. καὶ φαλ. om. A. — 13. τῶν ἀρτ. om. BP. — 13-14. οἱ... σπερμάτων] φακή BP. — 14. οἱ ἁπαλοὶ τυ. AF; οἱ ἀπ. τε τ. BP. Cf. t. I, p. 205. — 14-15. καὶ ἀφ. om. ABP; καὶ φακκός F. Cf. t. I, p. 205. — 15. καὶ β. om. ABP. — Ch. 9; l. 19. τῆς ξανθῆς χολῆς BP.

ἐγκέφαλος, οἱ ἐν τοῖς ἕλεσι καὶ ταῖς λίμναις καὶ τοῖς πεδίοις ὄρνιθες, ἐρέβινθοι, κύαμοι χλωροὶ, κύαμος αἰγύπτιος, οἱ νέοι τῶν χοίρων, τῶν προβάτων ἡ σάρξ, καὶ πάντων τῶν νέων ζώων, καὶ τῶν ἀργῶς βιούντων, καὶ τῶν ἰχθύων οἱ ποτάμιοι καὶ οἱ λιμναῖοι καὶ οἱ ἐν ἰλύι διαιτώμενοι, καὶ πάντα τὰ κητώδη τῶν ἐν θαλάττῃ ζώων.

ια'. Ὅσα ἀπέριττα.

Τράχηλοι ζώων, οὐραὶ, πτερὰ, ἡ τῶν ἀγρίων ζώων σὰρξ καὶ 1
τῶν ἐν ξηροῖς τόποις διαιτωμένων.

ιβ'. Ὅσα πολύτροφα.

Συῶν ἡμέρων αἱ σάρκες πάντων ἐδεσμάτων εἰσὶ τροφιμώταται. 1
Βοῶν ἐγκέφαλοι, ὄρχεις, καρδία, νωτιαῖος καὶ ὁ ἄλλος μυελὸς, 2
καὶ πτερὰ τῶν χηνῶν, καὶ μᾶλλον ἀλεκτορίδων, καὶ πάντων τῶν
πτηνῶν αἱ κοιλίαι, κοχλίαι, καὶ μᾶλλον δίσεφθοι γενόμενοι. Τῶν 3
ὀστρακοδέρμων τὰ σκληρόσαρκα, οἷον χῆμαι, πορφύραι, κήρυκες,
ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα, πλείονα τροφὴν δίδωσιν· ἀστακοὶ, πάγουροι,
καρκίνοι, καρῖδες, κάραβοι καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα, καὶ τὰ μαλάκια,
οἷον πολύποδες, σηπίαι, τευθίδες καὶ τὰ τοιαῦτα. Τῶν σελαχίων 4
νάρκη μὲν καὶ τρυγὼν μετρίως, βάτοι καὶ λειόβατοι καὶ ῥῖναι
μᾶλλον· τρίγλαι καὶ κωβιοὶ ἔλαττον. Γάλα τὸ μὲν παχύτερον μᾶλ- 5
λον, τὸ δὲ ὑγρότερον ἔλαττον. Τῶν ἄρτων τροφιμώτατος ὁ σι- 6
λιγνίτης, ἐφεξῆς δὲ ὁ σεμιδαλίτης, καὶ τρίτος ὁ συγκομιστός. Ἑφθοὶ 7
πυροὶ, σεμίδαλις, χόνδρος. Κύαμοι σαρκοῦσι τὴν ἕξιν οὐκ ἐσφιγμένῃ 8
καὶ πυκνῇ σαρκὶ, ἀλλὰ χαυνοτέρᾳ μᾶλλον. Ἐρέβινθοι κυάμων τρέ- 9
φουσι μᾶλλον, φάσηλοι καὶ ὦχροι τήλεως πλέον. Δόλιχοι οὓς λο- 10
βοὺς καὶ φασηόλους καλοῦσι, τρέφουσι πίσσων οὐκ ἔλαττον. Θέρμοι 11
τρόφιμοι, κάστανα, φακὴ, οἱ γλυκεῖς φοίνικες, σταφίδες αἱ γλυ-

3. τῶν ante ἀργ. om. F. — Ch. 11; l. 7. καὶ τ. ἀ. ζ. ἡ σ. καί BP. — Ch. 12; l. 14. τε om. BP. — 18. καί ante κωβ. om. Codd. Cf. t. I, p. 208. — 19-20. τροφιμώτατοι οἱ σιλιγνῖται BP. — 20. δὲ καὶ ὁ Codd. Cf. t. I, p. 208.

κεῖαι καὶ λιπαραὶ, βάλανοι, γογγυλὶς ἣν καὶ βουνιάδα καλοῦσιν.
13 Βολϐοὶ τροφιμώτατοι, καὶ μᾶλλον δίσεφθοι. Μέλι τὸ ἀπαφρισθὲν
ἐπιτήδειον πρός τε ἀνάδοσιν καὶ θρέψιν γίνεται, καὶ μελίκρατον
14 τὸ καλῶς ἑψηθέν. Ἅπας οἶνος ἀνὰ λόγον τρέφει τῆς παχύτητος· οἱ
μὲν οὖν ἐρυθροὶ καὶ παχεῖς πάντων οἴνων εἰσὶν εἰς αἵματος γένεσιν
ἐπιτηδειότατοι, ἐφεξῆς δὲ αὐτῶν οἱ μέλανες καὶ παχεῖς καὶ σlύ-
φοντες· τούτων δὲ ἧτlον τρέφουσιν οἱ λευκοί τε ἅμα καὶ παχεῖς
15 καὶ αὐσlηροί· πάντων δὲ ἧτlον οἱ λευκοὶ καὶ λεπlοί. Καὶ πάντα
δὲ τὰ παχύχυμα, εἰ καλῶς πεφθείη καὶ αἱματωθείη, πολύτροφα
γίνεται.

ιγ'. Ὅσα ἐλάτlονα τροφὴν δίδωσιν.

1 Τὰ ἄκρα τῶν ζώων, μήτρα, γασlὴρ, ἔντερα, οὐρὰ, ὦτα, πι-
2 μελὴ, σlέαρ. Ἅπαν τὸ γένος τῶν ὀρνίθων ὀλιγοτροφώτερόν ἐσlι
3 παραϐαλλόμενον τῷ γένει τῶν πεζῶν. Καὶ ἡ τῶν γεγηρακότων
4 ζώων σὰρξ ὀλιγοτροφωτέρα τῶν ἔτι αὐξανομένων. Τῶν δὲ ἰχθύων
ἡ τροφὴ αἵματός ἐσlι λεπlοτέρου γεννητικὴ, ὡς μήτε τρέφειν δα-
5 ψιλῶς καὶ διαφορεῖσθαι θᾶτlον. Τῶν δὲ ὀσlρακοδέρμων τὰ μαλα-
6 κόσαρκα, οἷα τὰ ὄσlρεα, ὀλιγότροφα. Ἄρτοι κρίθινοι, ὅπως ἂν
σκευασθῶσιν, ὀλιγότροφοι πάντες εἰσὶ, τὰ ἐκ κριθῶν τε ἄλφιτα,
τούτοις τε ὁμοίως ἄρτοι πιτυρίαι, καὶ οἱ ῥυπαροὶ πάντες, καὶ οἱ
πλυτοὶ, ἄμυλον, μᾶζα ἐξ ἀλφίτων κριθῆς, βρόμος, κέγχρος, καὶ
μᾶλλον ἔλυμος, ὄρυζα, κύαμοι χλωροὶ, μήκωνος σπέρμα, λίνου
σπέρμα, ὄρμινα, συκάμινα, ὁ τῶν κυνοσϐάτων καρπὸς, ἀρκευθίδες,
μύρτα, ἀμύγδαλα, πισlάκια, κοκκύμηλα, περσικὰ, ἀρμενιακὰ,
πραικόκκια, ἐλαῖαι, καὶ μάλισlα αἱ δρυπεπεῖς, λεπlοκάρυα, καὶ
μᾶλλον τὰ βασιλικὰ κάρυα, σηρικὰ, κράνα, προῦμνα, βάτινα,

3. καί ante μελίκρατον om. Codd. Cf. t. I, p. 209. — Ch. 13; l. 11. Τὰ ἄκρεα F text.; Τὰ κρέα B text. F marg. P. — 15. λεπlομεροῦς Codd. Cf. t. I, p. 210. — 18. πάντων Codd. Cf. t. I, p. 210. — Ib. τε om. F. — 19. τε om. BF text. P. — Ib. καί post πάντες om. Codd. Cf. t. I, p. 210. — 20. κριθή Codd. Cf. t. I, p. 210. — 21-22. λίνου σπέρμα om. Codd. Cf. t. I, p. 210. — 24. δρυπεταί BP.

μιμαίκυλα, ζίζυφα, διόσπυρα, ἀλικάκκαβα, κάππαρις, καὶ μάλι-
σ7α ἡ ταριχευθεῖσα, τῆς τερμίνθου πάντα, κράμβη, τεῦτλα, λάπα-
θον, ὀξυλάπαθον, ἀνδράχνη, σ7ρύχνον, ῥαφανὶς, γογγυλὶς, νᾶπυ,
κάρδαμον, πύρεθρον, καὶ οἱ ἀσπάραγοι πάντες, σ7αφυλῖνος, δαῦ-
κος, καρώ. Κρόμμυα δὲ καὶ σκόροδα καὶ πράσα καὶ ἀμπελόπρασα 7
ὠμὰ μὲν οὐδὲ ὅλως τροφὴν δίδωσιν, ἑψηθέντα δὲ δὶς ἢ τρὶς ὀλιγί-
σ7ην. Ῥοιαὶ ὀλιγότροφοι· ἄπιοι δὲ, καὶ μάλισ7α αἱ μεγάλαι, ἔχουσί 8
τι τρόφιμον. Κολοκύνθη ὀλιγότροφον· σ7αφίδες αἱ αὐσ7ηραί τε καὶ 9
ἀλιπεῖς. Μέσα δέ πώς ἐσ7ι τῶν ὀλιγοτρόφων τε καὶ πολυτρόφων 10
φάσηλοι, ὦχροι, λάθυροι, ἄρακοι. Καὶ σῦκα οὐχ ὁμοίως ταῖς ἄλλαις 11
ὀπώραις ὀλιγότροφα, σομφώδη δὲ ποιεῖ τὴν σάρκα· ὁμοίως σ7α-
φυλαί· ἔλατ7ον δὲ αὗται τῶν σύκων τρέφουσι χαύνῃ καὶ πλαδαρᾷ
σαρκί. Πάντα ὅσα τῶν ἐδεσμάτων φαρμακώδη τινὰ ἔχει ποιότητα 12
σφοδρὰν, ὅταν ἀποθῆται ταύτην ὀπ7ήσεσιν ἢ ἑψήσεσιν ἢ τέγξε-
σιν ὀλίγην τροφὴν δίδωσι τῷ σώματι, πρότερον οὐδὲ ὅλως δι-
δόντα.

ιδ'. Ὅσα εὔχυμα.

Εὐχυμότατόν ἐσ7ι τὸ γάλα σχεδὸν ἁπάντων ὧν προσφερόμεθα· 1
ἄρισ7ον δὲ τὸ τῶν εὐεκτούντων ζώων, ὅταν ἀμελχθῇ πινόμενον εὐ-
θέως. Ὠὰ τρομητὰ καὶ ῥοφητά· ἀμείνω δὲ τὰ τῶν ἀλεκτορίδων ἐσ7ὶ 2
καὶ τὰ τῶν φασιανικῶν, χείρω δὲ τά τε τῶν χηνῶν καὶ τῶν σ7ρου-
θοκαμήλων. Ὄρνιθες καὶ ἰχθύες ὀλίγου δεῖν ἅπαντες εὔχυμοι πλὴν 3
τῶν ἐν ἕλεσι καὶ λίμναις καὶ ποταμοῖς ἰλυώδεσι διαιτωμένων, καὶ
μάλισ7α ὅταν ἐκ πόλεως ῥέῃ τὸ ὕδωρ ἐκκαθαῖρον ἀποπάτους τε καὶ
βαλανεῖα, καὶ μαγειρεῖα καὶ τὰ τῶν πλυνόντων τὴν ἐσθῆτα ῥύμ-
ματα. Ἀσφαλὲς οὖν ἀεὶ προσφέρεσθαι τῶν ἰχθύων τοὺς ἐκ τῆς 4
ἀμίκτου θαλάσσης ὕδατι γλυκεῖ, οἷοί εἰσιν οἵ τε πελάγιοι καὶ οἱ

3. ὀξυλάπ. om. Codd. Cf. t. I, p. 211. — Ib. ῥάφανος F. — Ib. γογγυλίς om. Codd. Cf. t. I, p. 211. — 8. Κολοκύνθαι ὀλιγότροφοι BP. — 9. τε om. BP. — 15. τοῖς σώμασι BP. — Ch. 14; l. 19-21. ἀμ..... σ7ρουθοκαμ. om. Codd. Cf. t. I, p. 212-213. — 24. καὶ μαγ. om. Codd. Cf. t. I, p. 213.

πετραῖοι· καὶ γὰρ εἰς εὐχυμίαν καὶ εἰς ἡδονὴν πολὺ προύχουσι τῶν
5 ἄλλων. Εἰ δέ τι τῶν ἐν ἑκατέροις τοῖς ὕδασι διαιτωμένων εἴη, καθά-
περ γε κέφαλοι καὶ ὁ λάβραξ, ὀνίσκος τε καὶ κωβιὸς, σμύραινά τε καὶ
καρκίνοι καὶ ἐγχέλυες, ἀναπυνθάνεσθαι μὲν χρὴ πρότερον, ὅθεν εἴη
τεθηραμένον, μετὰ δὲ ταῦτα τῇ τε ὀσμῇ καὶ τῇ γεύσει τὴν διάγνωσιν
αὐτῶν ποιεῖσθαι· καὶ γὰρ δυσώδεις καὶ ἀηδεῖς καὶ βλεννώδεις εἰσὶν
6 ὅσοι τὴν δίαιταν ἔχουσιν ἐν ὕδατι μοχθηρῷ. Καὶ μέντοι καὶ λίπος
αὐτοῖς ὑπάρχει πολὺ πλέον ἢ τοῖς ἄλλοις, καὶ σήπονται ταχέως.
7 Καὶ παρὰ τὰς ἐπιχωρίους δὲ τροφὰς ἀμείνους τε καὶ χείρους ἑαυ-
τῶν οἱ ἰχθύες γίνονται διαγινωσκόμενοι ῥᾳδίως ὀσμῇ τε καὶ γεύσει,
καθάπερ αἱ τρίγλαι· μοχθηρόταται γὰρ αὐτῶν αἱ τὴν καρκινάδα
σιτούμεναι· τῶν δὲ ἄλλων ἡ σὰρξ σκληροτέρα μὲν, οὐ κακόχυμος
8 δέ. Κίθαρος καὶ ῥόμβος καὶ ἧπατος καὶ βούγλωσσον καὶ ἡ ψῆτla
καὶ σαῦρος μέσοι πώς εἰσι τῶν ἁπαλοσάρκων καὶ σκληροσάρκων·
ἡ τροφὴ δὲ αὐτῶν καλλίσlη τοῖς τε μὴ γυμναζομένοις ἐσlὶ, καὶ τοῖς
9 ἀσθενέσι καὶ τοῖς ἐκνοσηλευομένοις. Ἡ ψαθυρὰ καὶ μαλακὴ τροφὴ
πρὸς ὑγείαν ἐπιτηδειοτάτη ἐσlὶν, διότι καὶ εὐχυμοτάτη πασῶν
10 ἐσlιν. Αἱ σάρκες τῶν ζῴων, ὅταν καλῶς πεφθῶσιν, αἵματός εἰσιν
ἀρίσlου γεννητικαὶ, καὶ μάλισlα τῶν εὐχύμων, οἷόν ἐσlι τὸ γένος
τῶν ὑῶν· κάλλισlον γὰρ δὴ τὸ τούτων κρέας εἰς ἡδονήν τε καὶ πέ-
ψιν ἐσlὶ, καὶ μάλισlα τὸ τῶν μέσων κατὰ τὴν ἡλικίαν ὑῶν· χεῖρον
γὰρ τό τε τοῦ παλαιοτάτου καὶ τὸ τοῦ μετὰ τὴν ἀποκύησιν εὐθέως
ἐσθιομένου· ὑγρότατόν τε γὰρ ὑπερβαλλόντως ἐσlὶ τὸ τῶν ἀρτιγε-
11 νῶν καὶ φλέγμα γεννᾷ πλεῖσlον. Οὖθαρ εὔχυμον, ἧπαρ, τὰ περὶ
12 τὰ χείλη μόρια, πlερὰ καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἄκρα. Ἔντερά τε καὶ μήτρα
καὶ οὐρὰ τῶν σαρκῶν ἧτlον εὔχυμα· οἱ δὲ ἀδένες πεφθέντες καλῶς
13 διδόασιν ὁμοίαν τροφὴν ἐγγὺς τῇ κατὰ σάρκα. Καρδία οὐ κακόχυ-
14 μος. Βελτίους οἱ πόδες τῶν ὑῶν εἰσι τοῦ ῥύγχους καὶ τῶν ὤτων·

1. πολλῷ BP. — 3. ὁ κέφαλος BP. — Ib. τε post ὀν. om. BP. — 5. τεθηραμένα F; τεθηρευμένα BP. Cf. t. I, p. 213. — 17. διότι om. Codd. Cf. t. I, p. 214. — Ib. πασῶν Gal.; πάντων Codd. — 19. οἷαί εἰσι BP. — 20. δή om. BP. — 20-21. ἡδ. καὶ εἰς π. BP. — 27-28. Καρδίαν οὐ κακόχυμον ἔγνωμεν BP.

τῶν δὲ ἄλλων ζώων, κατὰ ὅσον αἱ σάρκες εἰς ἀρετὴν τροφῆς ἀπο-
λείπονται τῶν ὑῶν, κατὰ τοσοῦτον καὶ τῶν ἄκρων ἐν ὑσὶ μορίων
εἰσὶ χείρω τὰ κατὰ ἐκεῖνα τὰ ζῷα. Οἱ ἐγκέφαλοι τῶν πἼηνῶν πολὺ 15
βελτίους εἰσὶ τῶν ἐν τοῖς πεζοῖς. Τῶν ἀγρίων ζώων ἡ σὰρξ εὐχυ- 16
μοτέρα τῆς τῶν ἡμέρων ἐσἼίν. Ἄρτος καθαρὸς καλῶς ἐσκευασμένος 17
εὔχυμος· χόνδρος, πἼισάνη καλῶς ἡψημένη, κύαμοι. ΚάσἼανα οὐ 18
κακόχυμα, σῦκα πέπειρα καὶ σἼαφυλὴ πέπειρος· κρεμασθεῖσα δὲ
ἄμεμπἼος. Ἰσχάδες ἀναδοθεῖσαι μὲν ταχέως εὔχυμοι· χρονίσασαι δὲ 19
ἐν γασἼρὶ κακόχυμοι γίνονται καὶ φθειρῶν γεννητικαί· μετὰ δὲ
καρύων ἐσθιόμεναι κάλλισἼον ἔδεσμα· ὅσοι δὲ μετά τινος ἄλλου
τῶν ἐδεσμάτων ἐσθίουσι τὰ σῦκα καὶ τὰς ἰσχάδας οὐ μικρὰ βλά-
πἼονται. Θρίδαξ, ὡς ἐν λαχάνοις, αἷμα γεννᾷ, καὶ μετὰ αὐτὴν οἱ 20
ἴντυβοι. Οἱ εὐώδεις οἶνοι εὔχυμοι· τῶν εὐχυμοτάτων δέ ἐσἼιν ὁ φα- 21
λερῖνος, καὶ μᾶλλον ὁ γλυκύτατος, καὶ ὁ ἀριούσιος, καὶ ὁ κιῤῥὸς
τμωλίτης ὁ γλυκύς.

ιε'. Ὅσα κακόχυμα.

Τῆς κακοχυμίας οὐχ ἓν εἶδός ἐσἼιν· ἡ μὲν γὰρ ψυχροτέρα τυγ- 1
χάνει, ἡ δὲ θερμοτέρα τε καὶ χολωδεσἼέρα, ἄλλη δὲ ὑδατωδεσἼέρα,
καθάπερ ἄλλη μελαγχολικωτέρα. Πάντων δὲ ἀπέχεσθαι τῶν κακο- 2
χύμων ἐδεσμάτων συμβουλεύω, κἂν εὔπεπἼα ᾖ· λανθάνει γὰρ ἐν
χρόνῳ πλείονι μοχθηρὸς ἐν ταῖς φλεψὶ χυμὸς ἀθροιζόμενος ἐξ αὐ-
τῶν, ὃς ἐπειδὰν ἀφορμῆς ὀλίγης εἰς σῆψιν ἐπιλάβηται, πυρετοὺς
κακοήθεις ἀπεργάζεται. ἜσἼι δὲ κακόχυμα τάδε· τῶν προβάτων ἡ 3
σὰρξ, καὶ ἡ τῶν αἰγῶν ὁμοίως μετὰ δριμύτητος· ἡ δὲ τῶν τράγων
χειρίσἼη, ἐφεξῆς δὲ ἡ τῶν κριῶν, εἶτα ἡ τῶν ταύρων· ἐν ἅπασι δὲ
τούτοις τὰ τῶν εὐνουχισθέντων ἀμείνω, τὰ δὲ πρεσβυτικὰ χείρισἼα.
Τῶν λαγωῶν δὲ ἡ σὰρξ αἵματος μέν ἐσἼι παχυτέρου γεννητική, 4
βελτίονος δὲ εἰς εὐχυμίαν ἢ κατὰ βοῦν καὶ πρόβατον· κακόχυμος

6. χόνδρος om. A; χίναρ B text. P. — 13. ὁ om. Codd. Cf. t. I, p. 217. — 14. ὁ ante ἀρ. om. Codd. Cf. t. I, p. 217. — Ch. 15; l. 16. ἐσἼιν om. A. — 21. τινός BP. — 23. καὶ τῶν αἰγ. Codd. Cf. t. I, p. 218. — Ib. ὁμ. om. BP.

5 *δὲ οὐδὲν ἧτlων τούτων ἐσlὶ καὶ ἡ τῶν ἐλάφων. Νεφροὶ κακόχυμοι,
καὶ τῶν ἐπὶ πλέον ηὐξημένων οἱ ὄρχεις πλὴν τῶν ἐν τοῖς ἀλεκτρυό-*
6 *σιν. Ἐγκέφαλος, νωτιαῖος, καλλωσὸν, σπλήν· ἧτlον δὲ ὁ τῶν ὑῶν·
πάντα τὰ σπλάγχνα τῶν ζώων, ᾠὰ ταγηνισlὰ, τυροὶ παλαιοὶ,
βωλῖται, ἀμανῖται· τῶν γὰρ ἄλλων μυκήτων ἀσφαλέσlερον μηδὲ*
7 *ἐσθίειν· τῆλις, φακή. Τίφαι, βρόμος, ὅ τε ἀπὸ τούτων ἄρτος οὐκ*
8 *εὔχυμος. Ἐρέβινθος οὐκ εὔχυμος· ἡ δὲ ὄλυρα τοσοῦτον πυροῦ χεί-
ρων ἐσlὶν ὅσον τίφης καὶ βρόμου κρείτlων· μελίνη, κέγχρος, καὶ*
9 *ὅσα τοιαῦτα οὐκ εὔχυμα. Δράκοντες, κόκκυγες, γαλεώνυμοι, σκορ-
πίοι τε καὶ τράχουροι, τρίγλαι, ὀρφοὶ, γλαῦκοι, ζύγαιναι, γόγ-
γροι, φάγροι, καὶ ὅσα ἄλλα τῶν ἐν θαλάτlῃ ζώων κητώδη, πάντα*
10 *κακόχυμα. Καὶ οἱ ὡραῖοι καρποὶ καλούμενοι πάντες κακόχυμοι·
σῦκα δὲ ἧτlον τῶν ἄλλων ὡραίων· αἱ δὲ ἰσχάδες τοῖς πλεονάζουσιν
ἐν αὐταῖς οὐ πάνυ χρησlὸν αἷμα γεννῶσιν· ὅθεν αὐταῖς καὶ τὸ τῶν*
11 *φθειρῶν ἕπεται πλῆθος. Μῆλα τὰ μήπω πέπειρα, ἄπιοι πρὶν πε-
φθῆναι, ὁ τῆς τερμίνθου καρπὸς κακόχυμος, κινάρα, καὶ μᾶλλον
ὅταν σκληροτέρα γένηται, σίκυοι, πέπονες· μηλοπέπονες δὲ ἧτlον.*
12 *Κολοκύνθη τούτων μὲν ἀμείνων ἐσlὶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ διαφθαρεῖσα*
13 *κατὰ τὴν γασlέρα κακόχυμος ἱκανῶς γίνεται. Τῶν δὲ λαχάνων οὐδὲν
μὲν εὔχυμόν ἐσlιν, ἐν μέσῳ δὲ εὐχύμων τε καὶ κακοχύμων θρίδαξ
ἐσlὶ καὶ ἴντυβοι, καὶ μετὰ ταῦτα μαλάχη, εἶτα ἀτράφαξυς καὶ ἀν-*
14 *δράχνη καὶ βλίτον καὶ λάπαθον. Αἱ δὲ ῥίζαι τῶν λαχανωδῶν φυτῶν
κακόχυμοι μὲν ὅσαι δριμεῖαι, καθάπερ ἡ τῶν κρομμύων καὶ πρά-
σων καὶ σκορόδων καὶ ῥαφανίδων καὶ δαύκου· μέσαι δὲ εὐχύμων*

1. *Νεβροί* BP. — 3. *ἧτlον..... ὑῶν* om. BP. — 4. *τά* ex em.; om. Codd. — Ib. *τηγανισlά* BP. — 5. *δέ* BP. — Ib. *μυκήτων*] *βωλιτῶν* Codd. Cf. t. I, p. 218. — 7. *Ἐρέβινθοι οὐκ εὔχυμοι* BP. — 7-8. *τοσοῦτον..... κρείτlων*] *ἔλυμος* A; *χειρίσlη* BP. — 10-11. *ζύγαιναι, γόγγροι, φάγροι* om. Codd. Cf. t. I, p. 219. — 15. *μή* A. — 17. *μηλοπέπονες* om. A text. BFP; *πέπονες* A marg. Cf. t. I, p. 220. — Ib. *αὔτη* A. — 19. *ἐσlιν* A. — 21. *καί* ante *ἴντυβοι* om. Codd. Cf. t. I, p. 220. — Ib. *καί* ante *μετά* om. A. — 22. *λάπαθα* F. — 23. *ἡ* om. Codd. Cf. t. I, p. 220. — Ib. *τὸ κρόμμυον* A. — 23-24. *καὶ τὸ σκόρδον καὶ πράσον* A. — 24. *καὶ ῥαφ. δὲ καί* A. — Ib. *δαύκων* F 1ª m. BP.

καὶ κακοχύμων αἵ τε τῶν ἄρων εἰσὶ καὶ τῶν γογγυλίδων ἃς βου-
νιάδας ὀνομάζουσι, καὶ τῆς καλουμένης καροῦς. Ὤκιμον κακοχυμό- 15
τατον· γογγυλὶς ἡ ὠμοτέρα, κράμβη, βολβοὶ μὴ καλῶς ἑψηθέντες.
Κρόμμυα δὲ καὶ σκόροδα καὶ πράσα καὶ ἀμπελόπρασα δίσεφθα 16
γενόμενα τὴν κακοχυμίαν ἀποτίθεται. Κακόχυμα δέ ἐστι πάντα 17
ἐσχάτως ἃ καλοῦσιν ἄγρια λάχανα, θριδακίνη, χονδρίλη, σκάνδιξ,
γιγγίδιον, σέρις, κιχώριον. Οἴνων οἱ παχεῖς ἅμα καὶ δυσώδεις καὶ 18
ἀηδεῖς καὶ αὐστηροὶ, οἷός ἐστιν ὁ φαῦλος βιθυνὸς ὁ ἐν τοῖς μεγά-
λοις κεραμίοις· ὁ γὰρ ἐν τοῖς μικροῖς οὔτε εὔχυμός ἐστιν, οὔτε κακό-
χυμος, ἀλλὰ μέσος.

ιϛʹ. Ὅσα εὔπεπτα.

Ἄρτοι οἱ καλῶς σκευασθέντες, ἰχθύων οἱ πετραῖοι πάντες, κω- 1
βιὸς, νάρκη, τρυγών. Παντὸς τοῦ γένους τῶν πτηνῶν ὀρνίθων ἡ 2
σὰρξ παραβαλλομένη τῷ γένει τῶν πεζῶν εὐπεπτοτέρα τυγχάνει,
καὶ μάλιστα πέρδικος, ἀτταγῆνός τε καὶ περιστερᾶς, ἀλεκτορίδος
τε καὶ ἀλεκτρυόνος καὶ φασιανικῶν. Τὰ πτερὰ τῶν χηνῶν εὔπεπτα, 3
καὶ μᾶλλον τὰ τῶν ἀλεκτορίδων, καὶ καθόλου κάλλιστα μὲν τὰ τῶν
εὐτραφῶν τε καὶ νέων πτερὰ, χείριστα δὲ τὰ τῶν ἰσχνῶν καὶ γε-
γηρακότων. Τῶν σιτευθέντων διὰ ὀροῦ γάλακτος χηνῶν τὸ ἧπαρ, 4
καὶ τῶν ὁμοίως τραφέντων ἀλεκτρυόνων οἱ ὄρχεις εὐπεπτότατοι.
Τὰ κρέα τῶν ὑῶν εἰς πέψιν ἐπιτηδειότερα, τοῖς μὲν ἀκμάζουσι καὶ 5
διαπονουμένοις τὰ τῶν ἀκμαζόντων, τοῖς δὲ ἄλλοις τὰ τῶν ἔτι αὐ-
ξανομένων· τῶν δὲ τελείων βοῶν οἱ μόσχοι βελτίους εἰσὶν εἰς
πέψιν, καὶ οἱ ἔριφοι τῶν αἰγῶν. Πάντων τῶν ἔτι αὐξανομένων ἡ 6

1. τε καί A. — Ib. καὶ αἱ τῶν BP. — 2-3. κακόχυμον A. — 4. τε BFP. — 5-6. δὲ πάντα καὶ τὰ ἄγρια A. — 7. Οἶνοι BP. — 7-8. καὶ ἀηδεῖς om. BP. — Ch. 16; l. 11. οἱ om. Codd. Cf. t. I, p. 221. — Ib. οἱ πετραῖοι τῶν ἰχθύων BP. — Ib. πάντες om. A. — 12. τοῦ ex em.; om. Codd. — 16. καί ante καθόλου om. Codd. Cf. t. I, p. 222. — 20. κρέα] ἄκρα Codd. Cf. t. I, p. 222. — Ib. ἐπιτηδειότατα BP. — 20-22. Τοῖς... αὐξανομένων om. Codd. Cf. t. I, p. 222. — 23. καί ante οἱ om. Codd. Cf. t. I, p. 222.

σὰρξ εὐπεπlοτέρα τῆς τῶν παρακμαζόντων ἐσlὶ, καὶ τῶν ἐν ξηροῖς
7 τόποις διαιτωμένων εὐπεπlοτέρα τῆς τῶν ἄλλων. Τὸ βασιλικὸν
8 κάρυον πέτlεται μᾶλλον τοῦ λεπlοκαρύου. Βολϐοὶ πεφθῆναι ῥᾴους
9 οἱ δίσεφθοι. Ὠὰ τρομητὰ καὶ ῥοφητὰ, θρίδακες, ἴντυϐοι, μαλάχη,
10 κολοκύνθη ἑφθὴ, ὅταν μὴ διαφθαρῇ. Οἱ γλυκεῖς οἶνοι τῶν αὐσlηρῶν
11 πέτlονται μᾶλλον. Ἄμεινον δὲ εἰς τὴν πέψιν ἰσlέον εἶναι τῶν ἐξί-
σης ὑγιεινῶν τὸ ἥδιον.

ιζʹ. Ὅσα δύσπεπlα.

1 Αἴγεια κρέα, βόεια, ἐλάφεια· χειρίσlη δὲ τῶν τράγων ἡ σὰρξ
πρὸς πέψιν, ἐφεξῆς δὲ ἡ τῶν κριῶν, εἶτα ἡ τῶν ταύρων· καὶ τὰ
πρεσϐυτικὰ δὲ τῶν ζῴων χείρισlα, καὶ τῶν ὑῶν αὐτῶν οἱ γηρά-
2 σαντες. Γασlὴρ δύσπεπlος, ἔντερα, μήτρα, καλλωσὸν, καρδία,
ἧπαρ, ὦτα, οὐρὰ, νεφροὶ, σπλάγχνα πάντα, ἐγκέφαλος, νωτιαῖος,
καὶ οἱ τῶν τελείων ζῴων ὄρχεις, ἅπαν αἷμα, χῆνες πλὴν τῶν πlε-
3 ρῶν. Φατlῶν, κιχλῶν, κοτlύφων καὶ τῶν μικρῶν σlρουθίων σκλη-
ροτέρα ἡ σάρξ ἐσlι, καὶ ἔτι μᾶλλον τρυγόνος καὶ νήτlης, καὶ πλέον
4 ἡ τοῦ ταῶνος καὶ ἡ τῶν ὠτίδων. Αἱ κοιλίαι πᾶσαι τῶν πlηνῶν
δύσπεπlοι· ψευδῶς γὰρ ἐπαινοῦσιν ἔνιοι τὴν τῆς σlρουθοκαμήλου
καὶ αἰθυίας ὥς τι φάρμακον πεπlικόν· οὔτε αὐταὶ γὰρ πέτlονται
5 ῥᾳδίως, οὔτε ἄλλων σιτίων πεπlικόν εἰσι φάρμακον. Κοχλίαι
δύσπεπlοι, ὀξύγαλα, καὶ μάλισlα τοῖς ψυχρὰν ἔχουσι τὴν κοιλίαν·
τυρὸς παλαιός· ὁ δὲ νέος, καὶ μάλισlα ὁ ὀξυγαλάκτινος, καλλίων.
6 Πορφυρῶν ἡ σὰρξ καὶ κηρύκων, καὶ τῶν ἄλλων ὀσlρακοδέρμων τὰ
7 σκληρὰν ἔχοντα τὴν σάρκα, δύσπεπlα. Ἀσlακοὶ, πάγουροι, καρκί-
νοι, κάραϐοι, καρῖδες, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, πολύποδες, σηπίαι,
τευθίδες, καὶ πάντα τὰ καλούμενα μαλακόδερμα, βάτοι, λειόϐατοι,

4. καὶ μαλάχη BP. — Ch. 17; l. 8. κρέα om. Codd. Cf. t. I, p. 223. — 9. δὲ κριῶν Codd. Cf. t. I, p. 223. — Ib. ἡ ταύρων Codd. Cf. t. I, p. 223. — 10-11. γεγηρακότες BP. — 12. οὐραί Codd. Cf. t. I, p. 223. — 20-21. ὀξύγαλα..... νέος καὶ μάλισlα om. BP. — 20. μᾶλλον A. — 22. καὶ τῶν ἄλλων om. A. — 22-23. τὴν σκληρὰν ἔχοντα σάρκα ὀσlρακοδέρμων A.

ῥῖναι, δράκοντες, κόκκυγες, γαλεώνυμοι, σκορπίοι, τράχουροι,
τρίγλαι, ὀρφοὶ, γλαῦκοι, ζύγαιναι, σάλπαι, γόγγροι, φάγροι,
λαμίαι, ἀετοὶ, ᾠὰ ὀπ1ὰ, ἑφθὰ, ταγηνισ1ὰ, ϖυροὶ ἑφθοὶ, ὁ καλού-
μενος τράγος. Τὸ κρίμνον δυσπεπ1ότερον ἀλφίτου. Τίφαι, βρόμος 8-9
καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν ἄρτοι, κύαμοι, ὦχροι, δόλιχοι, φάσηλοι, λάθυροι,
ἄρακοι, ἐρέβινθοι, ὄρυζα, θέρμοι, μελίνη, κέγχρος, καὶ ὅσα
τοιαῦτα, ἀφάκη, βίκος, σήσαμον, ἐρύσιμον, κάσ1ανα, βάλανοι,
μῆλα καὶ ἄπιοι, καὶ σῦκα ϖρὶν ϖεπανθῆναι, σ1αφυλαὶ ὀξεῖαι καὶ
αὐσ1ηραὶ, φοίνικες ϖάντες, κεράτια, κίτριον· εἰ δὲ ὡς φαρμάκῳ
τις χρῷτο, τὸ ἔξωθεν αὐτοῦ συντελέσει ϖρὸς ϖέψιν, ὥσπερ καὶ
ἄλλα ϖολλὰ τῶν δριμέων. Ὤκιμον, γογγυλὶς ἡ ὠμοτέρα, βολϐοὶ 10
ὠμότεροι, σ1αφυλῖνος, δαῦκος, καρὼ, καὶ ϖᾶσαι αἱ ῥίζαι τῶν
λαχάνων, καὶ αὐτὰ τὰ λάχανα ϖάντα ϖλὴν θρίδακος καὶ
ἰντύϐου. Οἴνων οἱ ϖαχεῖς καὶ νέοι δύσπεπ1οι. Δύσπεπ1ον δὲ καὶ 11-12
ὕδωρ ϖᾶν.

ιη'. Ὅσα εὐσ1όμαχα.

Φοίνικες οἱ αὐσ1ηροὶ, μῆλα κυδώνια, ἐλαῖαι ἁλμάδες· ἐπιτη- 1
δειότεραι δὲ αἱ μετὰ ὄξους συντιθέμεναι· σ1αφίδες αὐσ1ηραὶ, ἡ ἐν
τοῖς σ1εμφύλοις ἀποτιθεμένη σ1αφυλὴ, τὸ βασιλικὸν κάρυον τοῦ
λεπ1οκαρύου μᾶλλον, καὶ ϖολὺ ϖλέον σὺν ἰσχάσιν. Τὰ ἀκανθώδη 2
ϖάντα μετρίως ἐσ1ὶν εὐσ1όμαχα, τουτέσ1ι σκόλυμος, ἀτρακτυλὶς,
λευκάκανθα, δίψακος, κνῆκος, τραγάκανθα, ἀτραγὶς, ἥ τε τιμω-
μένη μειζόνως ἢ ϖροσήκει κινάρα· σισάρου ῥίζα ἑφθή. Τὸ γιγγί- 3
διον ϖαραπλήσιόν ἐσ1ι τῷ σκάνδικι· ϖάνυ δέ ἐσ1ιν εὐσ1όμαχον,
καὶ ὠμὸν καὶ ἑφθὸν ἐσθιόμενον· μακροτέρας δὲ ἑψήσεως οὐκ ἀνέ-
χεται. Νᾶπυ, ῥάφανος, γογγυλὶς, κάρδαμον, ϖύρεθρον, καὶ ὁ βα- 4

3. ἄμειαι Codd. Cf. t. I, p. 225. — 5. ὁ A. — Ib. ἀπό F. — Ib. αὐτοῦ ἄρτος A. — 7. ἀφάκη Gal.; φακός Codd. — 13. ἅπαντα BFP. — Ch. 18; l. 17. δέ om. Codd. Cf. t. I, p. 226. — 21. λευκάκανθα om. ABP. — Ib. δίψακος .....ἀτραγίς om. BP. — Ib. ἀτρακίς A; ἀτρακτυλίς F. Cf. t. I, p. 227. — 21-22. ἡ τετιμημένη Codd. Cf. t. I, p. 227.

σιλ:κὸς ἀσπάραγος καὶ ὁ ἕλειος, καὶ ὁ τῆς ὀξυμυρσίνης καὶ χαμαι-
5 δάφνης, ὀξυακάνθης τε καὶ βρυωνίας. Βολϐοὶ εἰς ὄρεξιν ἐπεγείρουσιν·
6 κάππαρις ταριχευθεῖσα. Κιτρίου τὸ ἐκτὸς ῥώννυσιν ἐν φαρμάκου
7 μοίρᾳ λαμϐανόμενον. Καὶ ὁ αὐσ7ηρὸς οἶνος ῥώννυσι σ7όμα γασ7ρὸς
8 καὶ κοιλίαν μάλισ7α κατὰ δυσκρασίαν θερμὴν πεπονθυῖαν. Ὡς δὲ
ἐν φαρμάκοις, ἀψίνθιον, ἀλόη.

ιθ'. Ὅσα κακοσ7όμαχα.

1 Ἀρκευθίδες δάκνουσι τὸν σ7όμαχον, κεδρίδες δὲ μᾶλλον· μιμαί-
2 κυλον, ἀμάραντον, ἄγνου σπέρμα. Τεῦτλα κακοσ7όμαχα, ὡς καὶ
3 δηγμὸν ἐμποιεῖν ὅταν πλείονα βρωθῇ· λάπαθον ὁμοίως. Ὤκιμον,
γογγυλὶς ἡ ὠμοτέρα· βλίτον, ἀτράφαξυς, εἰ μὴ μετὰ ὄξους καὶ
4 γάρου καὶ ἐλαίου προσφέροιντο. Τῆλις ἀνατρέπει, καὶ σήσαμον
5 ὁμοίως. Γάλα τοῖς μὲν ψυχρὰν ἔχουσι τὴν κοιλίαν ὀξύνεται, τοῖς
δὲ θερμὴν κνισοῦται· εἰκότως οὖν βλαϐερόν ἐσ7ι καὶ τοῖς πυρέτ-
6 τουσιν. Εἴ τις τοῦ μέλιτος πλεῖον προσενέγκοιτο, πρὸς ἔμετον
7 ὁρμᾷ. Πέπων μὴ καλῶς πεφθεὶς χολερικοὺς ἀποτελεῖν εἴωθεν· καὶ
γὰρ καὶ πρὶν διαφθαρῆναι εἰς ἔμετον ἐπιτήδειός ἐσ7ι, καὶ πλείων
βρωθεὶς, ἐὰν μή τις αὐτῷ τι τῶν εὐχύμων ἐδεσμάτων ἐπιφάγῃ,
8 κινήσει πάντως ἔμετον· καὶ μηλοπέπων, [ἀλλὰ οὐχ] ὁμοίως. Ἐγκέ-
φαλος πᾶς κακοσ7όμαχος καὶ ναυτιώδης, ὥσπερ καὶ ὁ τῶν ὀσ7ῶν
9 μυελός. Οἶνος μέλας καὶ αὐσ7ηρὸς ῥᾳδίως ἀποξύνεται καὶ εἰς ἔμετον
10 ὁρμᾷ, καὶ ὁ παχὺς καὶ νέος. Ὡς δὲ ἐν φαρμάκοις, ἀϐρότονον, σέρι-
φον, ἀφρόνιτρον.

κ'. Ὅσα κεφαλὴν βλάπ7ει.

1 Συκάμινα, βάτινα κεφαλαλγῆ, μιμαίκυλα, ἀρκευθίδες, κεδρίδες,

1. ὁ τῆς Gal. Aët.; om. Codd. — Ib. ὀξυμύρσινος (ον BP) Codd. — 4. Καί om. BFP. — Ib. μάλισ7α ῥώννυσι A. — 4-5. σ7όμα γασ7ρὸς καί] καὶ σ7όμαχον A, idque post. κοιλίαν. — 5. μάλισ7α κατὰ δυσκρασίαν θερμὴν πεπονθυῖαν om. A. — 6. καὶ ἀλόην A. — Ch. 19; l. 7. κεδρίαι μᾶλλον Codd. Cf. t. I, p. 228. — 9. προσφέροιτο BFP. Cf. t. I, p. 228. — 14. πλεῖον Gal. Aët.; πλείονος F; om. BP. — 18. [ἀλλὰ οὐχ] om. Codd. Cf. t. I, p. 229.

καννάβεως σπέρμα, μήου αἱ ῥίζαι, φοίνικες πάντες, εὔζωμον, τῆ-
λις, λίνου σπέρμα. Ὁ κιῤῥὸς καὶ αὐσῆηρὸς οἶνος κεφαλαλγὴς καὶ 2
γνώμης ἅπῆεται μᾶλλον τοῦ μέλανος καὶ αὐσῆηροῦ, καὶ οἱ εὐώδεις
κεφαλαλγεῖς· ὁ δὲ ὑδατώδης οὔτε κεφαλαλγὴς, οὔτε τῶν νεύρων
ἅπῆεται· ὁ δὲ ὀλιγοφόρος καὶ παύει τὰς κεφαλαλγίας τὰς γινο-
μένας διὰ χυμοὺς τοὺς ἐν γασῆρί. Γάλα οὐκ ἐπιτήδειον κεφαλῇ, 3
εἰ μή τις ἰσχυρὰν ἔχοι πάνυ. Τὸ ἀπόβρεγμα τῶν σῆεμφύλων ὃ 4
καλοῦσι τρύγα, κεφαλαλγὲς, καὶ ἡ ἐν τοῖς σῆεμφύλοις ἀποτιθεμένη
σῆαφυλή.

κα'. Ὅσα ἄφυσα.

Πίσσοι, φασήολοι, κύμινον, λιγυσῆικοῦ ἡ ῥίζα καὶ τὸ σπέρμα, 1
ἄγνου σπέρμα. Καννάβεως ὁ καρπὸς καὶ ἐπὶ φυσωδῶν ἄφυσος. 2
Κύαμοι ἑψηθέντες καὶ φρυγέντες, βολβοὶ οἱ ἐπὶ πλέον ἢ καὶ δὶς 3
ἑψηθέντες ἐν ἐλαίῳ καὶ γάρῳ μετὰ ὄξους ἐσθιόμενοι, μέλι τὸ ἀπα-
φρισθέν. Ὀξύμελι δὲ καὶ φύσας καταῤῥήγνυσιν. Ἄρτοι κρίθινοι, 4-5
ὅπως ἂν σκευασθῶσιν, ἥκισῆα φυσώδεις εἰσίν. Μέσοι δὲ ὑπάρχουσι 6
τῶν ἀφύσων καὶ φυσωδῶν οἱ φάσηλοι, ὦχροι, λάθυροι, ἄρακοι.

κβ'. Ὅσα φυσώδη.

Κύαμοι, λάθυροι, φακὸς, τυρὸς, ἐρέβινθοι, θέρμοι, φάσηλοι, 1
ὦχροι, μελίνη, κέγχρος, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Κυάμων δὲ τοῦ ἔτνους 2
φυσώδους ὄντος, ἔτι μᾶλλον ὅτε ὁλοκλήρους τις αὐτοὺς ἢ ὁπωσοῦν
ἄλλως ἑψήσας χρῷτο, φυσώδεις γίνονται. Μᾶζα ἐξ ἀλφίτων φυσώ- 3
δης· φυραθεῖσα δὲ καὶ τριφθεῖσα μέχρι πλείονος διαχωρεῖ μᾶλλον
κάτω, καὶ μάλισῆα μέλιτος προσλαβοῦσα. Ζῦθος, ὀποὶ πάντες, καὶ 4
μᾶλλον ὁ κυρηναϊκὸς, σατύριον, σιλφίου ὀπὸς καὶ ἡ ῥίζα. Σύκων 5
ὀλιγοχρόνιος ἡ φῦσα γίνεται διὰ τὸ ὑπέρχεσθαι ῥᾳδίως· τὰ δὲ

4. *δέ* om. Codd. Cf. t. I, p. 230. — 5-6. *ὁ δὲ ὀλιγοφόρος .....γασῆρί* om. BP. — Ch. 21; l. 10. Π. *φασ.*] His verbis insequens cap. inchoant Codd. Cf. t. I, p. 230. — 11. *ἐπί* e conj.; *ἀπό* Codd. — 12. *ἢ φρ.* BP. — 15. *δέ* om. F. — Ch. 22; l. 20. *φυσώδεις γίνονται* om. Codd. Cf. t. I, p. 231.

ἀκριβῶς πέπειρα ἐγγύς ἐσ7ι τοῦ μηδὲ ὅλως βλάπ7ειν ὁμοίως ταῖς
6 ἰσχάσιν. Οἱ χλωροὶ φοίνικες φυσώδεις εἰσὶν ὥσπερ τὰ σῦκα· γογ-
7-8 γυλὶς ἡ ὠμοτέρα. Γάλα ῥᾳδίως ἐν τῇ γασ7ρὶ πνευματοῦται. Βολβοὶ
9 ὠμότεροι, μέλι τὸ μὴ τελέως ἑψηθέν. Οἱ γλυκεῖς οἶνοι φῦσαν βρα-
δύπορον γεννῶσιν· οἱ δὲ γλυκεῖς ἅμα καὶ αὐσ7ηροὶ, οὔτε ἀναδιδό-
μενοι, οὔτε ὑπερχόμενοι, ἀλλὰ ἐπιπλέοντες ἐν τῇ ἄνω γασ7ρὶ πνευ-
10 ματοῦσι ταύτην. Γλεῦκος φυσῶδές ἐσ7ιν.

κγʹ. Ὅσα ῥύπ7ει, τέμνει, ἐκφράτ7ει.

1 Πτισάνη ῥύπ7ει· τῆλις, μηλοπέπων, πέπων, σ7αφίδες αἱ γλυ-
κεῖαι, κύαμοι, ἐρέβινθοι, καὶ μᾶλλον οἱ μέλανες, οἳ καὶ τοὺς ἐν νε-
2 φροῖς λίθους θρύπ7ουσιν ἐναργῶς. Κάππαρις λεπ7ομερὴς ἱκανῶς
ἐσ7ιν· ἡ γοῦν ταριχευθεῖσα ἀποῤῥύπ7ει τε καὶ ὑπάγει τὰ κατὰ τὴν
γασ7έρα φλέγματα, καὶ τὰς κατὰ σπλῆνα καὶ ἧπαρ ἐμφράξεις καθαί-
ρει, χρῆσθαι δὲ εἰς ταῦτα προσῆκεν αὐτῇ διὰ ὀξυμέλιτος ἢ ὀξελαίου
3 πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων σιτίων. Ὁ ἐν τοῖς τεύτλοις χυλὸς ῥυπ7ι-
κός ἐσ7ι καὶ τὰς κατὰ τὸ ἧπαρ ἐμφράξεις λύει, καὶ μᾶλλον μετὰ
4 νάπυος ἢ ὄξους ὅταν ἐσθίηται· ὁμοίως λάπαθον. Ἀκαλήφη λεπ7ο-
5 μερῆ δύναμιν ἔχει. Ἄρου καὶ ἀσφοδέλου ῥίζα καὶ βολβοὶ δύναμιν
ἔχουσι λεπ7υντικήν τε καὶ ἐκφρακτικήν· διὸ καὶ τὸν ἀσπάραγον
τοῦ ἀσφοδέλου τοῖς ἰκτεριῶσι διδόασί τινες ὡς μέγισ7ον ἴαμα.
6 Κρόμμυα, σκόροδα καὶ πράσα καὶ ἀμπελόπρασα λεπ7ύνει καὶ τέμνει
τοὺς ἐν σώματι παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμούς· ἑψηθέντα μέντοι δὶς
7 ἢ τρὶς ἀποτίθεται τὴν δριμύτητα, λεπ7ύνει δὲ ὅμως ἔτι. Τὸ ὀρῶδες
8 τοῦ γάλακτος λεπ7ύνει πάχος χυμῶν. Σῦκα ῥύπ7ει· διὸ καὶ ψαμ-
μώδη πολλὰ τοῖς νεφριτικοῖς ἐπὶ ταῖς ἐδωδαῖς αὐτῶν ἐκκρίνεται.
9 Ἰσχάδες λεπ7ύνουσι καὶ τέμνουσιν, ὅθεν καὶ νεφροὺς ἐκκαθαίρουσιν.
10 Ἀρκευθίδες ἐκκαθαίρουσι τὰ κατὰ ἧπαρ καὶ νεφροὺς καὶ λεπ7ύνουσι

Ch. 23; l. 11. ῥύπ7ει A. — 14. χυμός Codd. — 16-17. Ἀκαλ... Ἄρ. καί] ὀῤῥὸς γάλακτος A. — 18. ἔχ. ῥηπ7ικὴν λεπ7. BP. — Ib. τε om. BP. — 19. τοῦ ἀσφ. τοῖς om. A. — Ib. διδ. τινες om. BP. — 20. λεπ7. δὲ καί A. — 21. ἐν τῷ σώμ. χ. τοὺς π. καὶ γλ. A. — 22-23. Τὸ ὀρ. τοῦ om. A.

τοὺς ϖαχεῖς καὶ γλίσχρους χυμούς. Ἀμύγδαλα ῥύπlει καὶ λεπlύνει, 11
ἐκκαθαίρει τε τὰ σπλάγχνα, καὶ τὰς ἐκ θώρακος καὶ ϖνεύμονος
ἀναπlύσεις τῶν ὑγρῶν ἐργάζεται. Πισlάκια χρήσιμα εἰς εὐρωσlίαν 12
ἥπατος καὶ κάθαρσιν τῶν ἐμπεφραγμένων κατὰ τὰς διεξόδους αὐτοῦ
χυμῶν. Ῥαφανὶς λεπlομεροῦς ἐσlι δυνάμεως. Μέλι λεπlομερέσlατόν 13-14
ἐσlι τὸ γενόμενον ἐκ θερμῶν καὶ ξηρῶν φυτῶν· διὸ καὶ τὸ μελί-
κρατον ἐπιτήδειόν ἐσlι ϖρὸς τὴν τῶν ϖlυάλων ἀναγωγήν. Ὀξύμελι 15
τὰ μὴ ϖαντάπασι γλίσχρα καὶ ϖαχέα ῥᾳδίως ἀνάγει, καὶ τὰ σπλάγ-
χνα δὲ ἀλύπως διακαθαίρει· ϖάνυ δὲ ὠφελεῖ καὶ τὰ κατὰ θώρακα
καὶ ϖνεύμονα ϖάθη. Τοῖς ϖαχὺν ἠθροικόσι χυμὸν οἱ λεπlότατοι τῶν 16
οἴνων χρήσιμοι· ἐὰν δὲ καὶ ψυχροὶ τυγχάνωσιν οἱ χυμοί, οἱ λεπlοὶ
καὶ ϖαλαιοὶ μετὰ δριμύτητος· ὁ δὲ ὑδατώδης οἶνος ἐπιτήδειός ἐσlιν
εἰς τὴν τῶν ἐκ ϖνεύμονος ἀναγωγὴν, ῥωννὺς καὶ τοὺς χυμοὺς ὑγραί-
νων καὶ τέμνων μετρίως· καὶ ὁ γλυκὺς δὲ οἶνος ἐν τοῖς ὀξέσι νοσή-
μασιν εἰς ἀνάπlυσιν ἐπιτήδειος ἤδη ϖεπεμμένης τῆς ϖεριπνευμο-
νίας καὶ ϖλευρίτιδος.

κδʹ. Ὅσα ἐμφράτlει.

Γαλὰ τὸ μὲν ὀροῦ ϖλεῖσlον ἔχον ἀκινδυνότατόν ἐσlι, κἂν διὰ 1
ϖαντὸς αὐτῷ τις χρῆται· τὸ δὲ ὀλίγον μὲν ἔχον τούτου, ϖολὺ δὲ
τοῦ τυρώδους, οὐκ ἀσφαλές ἐσlι τοῖς ἐν αὐτῷ ϖλεονάζουσιν· βλάπlει
μὲν γὰρ καὶ νεφροὺς ὅσοι γε ἐπιτηδείως ἔχουσιν εἰς λίθων γένεσιν,
ἐμφράξεις δὲ καὶ κατὰ ἧπαρ ἐργάζεται τοῖς ἑτοίμως ϖαθεῖν δυνα-
μένοις. Ἰσχάδες ἥπατι καὶ σπληνὶ φλεγμαίνουσι βλαβεραὶ καθά- 2
περ τὰ σῦκα, οὐ κατὰ ἰδίαν τινὰ δύναμιν ἐξαίρετον, ἀλλὰ τῷ κοινῷ
λόγῳ ϖάντων τῶν γλυκέων· ϖάντα γὰρ τὰ γλυκέα βλάπlει σπλῆνα
καὶ ἧπαρ· ἐμπεφραγμένοις δὲ καὶ σκιῤῥουμένοις αὐταὶ μὲν κατὰ
ἑαυτὰς οὐδὲν, οὔτε εἰς ὠφέλειαν, οὔτε εἰς βλάβην ἐργάζονται μέγα·

2. καθαίρει BFP. — Ib. τε om. Codd. Cf. t. I, p. 234. — 5. λεπlομερέσlερον BP; λεπlομερές A. — 7. ϖlυέλων ABP. — 8. ϖάνυ BP. — 11. ὦσιν A. — 12. ἐσlιν om. BFP. — 13. καί post ῥ. om. F. — 14. δέ om. BFP. — 16. τε καί A. — Ch. 24; l. 18. χρῷτο Codd. Cf. t. I, p. 235-236. — 19. τὸ τυρῶδες BP. — 20. ἐπιτηδείους ἐκ λίθ. γ. BP. — 25. τε BFP. — 25-26. αὐτὰ μ. κ. ἑαυτά A.

μιγνύμεναι δὲ τοῖς τέμνουσι καὶ ῥύπΊουσι Φαρμάκοις οὐ μικρὸν
3 ὄφελός εἰσιν. Τὸ μελίκρατον ἀνεπιτήδειον οἷς εἰς ὄγκον ἤρθη τὰ
σπλάγχνα σκιῤῥούμενα καὶ οἰδισκόμενα καὶ Φλεγμαίνοντα, ταχέως
4 τοῦ μέλιτος εἰς χολώδη χυμὸν μεταβάλλεσθαι πεφυκότος. Μήκωνος
5 σπέρμα ἐπισχετικόν ἐσΊι τῶν ἐκ τοῦ θώρακος. Οἱ λιπαροὶ Φοίνι-
6 κες καὶ γλυκεῖς ἐμΦρακτικοὶ, καὶ μᾶλλον οἱ χλωροί. Πάντα δὲ ὅσα
διὰ ἰτρίων καὶ σεμιδάλεως σκευάζεται ἐμΦρακτικὰ καὶ σπληνὸς αὐ-
ξητικὰ καὶ λίθων ἐν νεΦροῖς ποιητικά· ὁμοίως καὶ ἄλευρον πυροῦ
7 μετὰ γάλακτος. Καὶ χόνδρος δὲ ἀνεπιτήδειος τοῖς τε τὸ ἧπαρ εὐ-
έμΦρακτον ἔχουσι, καὶ τοῖς τοὺς νεΦροὺς πρὸς λίθων γένεσιν ἐπι-
8 τηδείοις. Οἶνος ὁ γλυκὺς ἐμΦράτΊει καὶ τοὺς ὄγκους τῶν σπλάγχνων
αὐξάνει.

κε'. Ὅσα βραδύπορα.

1 Πάντα ὅσα διὰ ἰτρίων καὶ σεμιδάλεως σκευάζεται βραδύπορα·
κύαμοι Φρυγέντες, οἱ καθαροὶ τῶν ἄρτων, Φακὴ τοῦ λέπους ἀΦῃρη-
μένη, ἐγκέΦαλος, νωτιαῖος, ἧπαρ, καρδία, πυρίεΦθος, ᾠὰ ἑΦθὰ,
καὶ μᾶλλον ὀπΊὰ, καὶ ἔτι μᾶλλον ταγηνισΊὰ, θέρμοι, Φάσηλοι,
πίσσοι, σήσαμον, ἐρύσιμον, βάλανοι, μῆλα καὶ ἄπιοι αἱ μηδέπω
πέπειροι, κεράτια, οἶνος γλυκὺς, καὶ μᾶλλον ὁ αὐσΊηρὸς καὶ μέλας
2 ἄνευ γλυκύτητος, καὶ ὁ παχὺς καὶ νέος πᾶς. Καὶ ὕδωρ πᾶν βρα-
δύπορόν ἐσΊιν.

κς'. Ὅσα εὔΦθαρτά ἐσΊιν.

1-2 Περσικὰ, ἀρμένια καὶ πραικόκκια. Καὶ πᾶσι δὲ τοῖς ὡραίοις
ἐδέσμασιν ὅσα καὶ ταῖς κράσεσιν ὑγρά ἐσΊι, συμβέβηκε Φθείρεσθαι
κατὰ γασΊέρα, ὅταν μὴ Φθάσῃ ταχέως ὑπελθεῖν· διόπερ προεσθίειν
αὐτὰ χρὴ τῶν ἄλλων· οὕτω γὰρ αὐτά τε ταχέως ὑπέρχεται καὶ

1. μιγνύμενα A. — 5. τοῦ om. BP. — 9. τε] γε Codd. Cf. t. I, p. 237. — 10-11. ἐπιτηδείοις Gal.; ἐπιτηδείους Codd. — Ch. 25; l. 16. τηγαν. BP. — 17. αἱ ex em.; οἱ AF; εἰ BP. — Ib. μήπω BP; μή A. — Ch. 26; l. 21-22. πάντα τὰ ὡραῖα καὶ κράσεως ὄντα ὑγρᾶς A. — 23. διό A. — 24. τε om. Codd.

τοῖς ἄλλοις ϖοδηγεῖ· τὰ δὲ ὕσϊατα βρωθέντα συνδιαφθείρει καὶ τὰ ἄλλα.

κζ'. Ὅσα δύσφθαρτα.

Τὰ μικρὰ χημία, ϖορφύραι, κήρυκες, ὅσα τε ἄλλα τῶν ὀσϊρα- 1
κοδέρμων σκληρὰν ἔχει τὴν σάρκα δίδομεν τοῖς διαφθείρουσι τὴν
τροφὴν ὑπὸ κακοχυμίας ἕψοντες δὶς καὶ τρὶς ἐν ὕδατι καλλίσϊῳ, με-
τατιθέντες εἰς τὸ καθαρὸν ὅταν ἤδη τὸ ϖρότερον ἁλμυρὸν φαίνηται.
Καὶ ἀσϊακοὶ καὶ ϖάγουροι, καρκίνοι τε καὶ κάραβοι καὶ καρῖδες, 2
ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα, δύσφθαρτον ἔχει τὴν σάρκα ϖαραπλησίως
τοῖς σκληροσάρκοις τῶν ὀσϊρακοδέρμων.

κη'. Ὅσα ἐν σιτίοις ὑπάγει γασϊέρα.

Φακὴ καὶ κράμβη, καὶ τῶν θαλατϊίων σχεδὸν ἅπαντα τὰ ὀσϊρα- 1
κόδερμα καλούμενα σύνθετον ἔχει τὴν φύσιν ἐξ ἐναντίων δυνάμεων·
αὐτὸ μὲν γὰρ τὸ σϊερεὸν ἑκάσϊου σῶμα βραδύπορόν ἐσϊι καὶ σϊαλ-
τικὸν τῆς γασϊρὸς, ἡ δὲ ὑγρότης ἐρεθίζει ϖρὸς ἔκκρισιν. Εἴ τις 2
οὖν καθεψήσας φακὴν ἢ κράμβην, ἤ τι τῶν θαλασσίων ζῴων ὧν
εἶπον, εἶτα ἡδύνας τὸ ἀφέψημα διὰ ἐλαίου καὶ γάρου καὶ ϖεπέρεως,
ἔπειτα δοίη ϖιεῖν ὅτῳ βούλεται, θεάσεται διαχωροῦσαν ἐπὶ τῷ ϖό-
ματι τὴν κοιλίαν. Καὶ τῶν θαλατϊίων οὖν ἐχίνων καὶ τῶν κογχα- 3
ρίων ϖάντων οἱ ζωμοὶ καὶ τῶν ϖαλαιῶν ἀλεκτρυόνων ὑπάγουσιν.
Τὴν δὲ κράμβην ὑπάγειν βουλόμενοι, ϖλησίον κειμένης τῆς κακ- 4
κάβης μετὰ τοῦ ὕδατος ἐν ᾧ περ ἂν ἡψημένη τύχῃ, ἀνασπῶντες
εὐθέως ἐμβάλλομεν τῷ γαρελαίῳ· χρὴ δὲ μὴ ϖάνυ καθέψειν αὐτήν.
Ἄρτοι ϖιτυρῖται ὑπάγουσι διά τε τὸ ἐν τῇ γασϊρὶ ϖολὺ ϖοιεῖν 5
ϖερίτϊωμα καὶ διὰ τὸ ῥυπϊικῆς δυνάμεως μετέχειν τὸ ϖίτυρον. Τή- 6

1. αὐτὰ δέ A. — Ib. εἰς ὕσϊερον BP. — Ch. 27; l. 4. καὶ δίδομεν BFP. — 6. ὅταν..... φαίνηται om. BP. — 8. ὅσα τἄλλα F. — Ib. τοιαῦτα om. BP. — Ch. 28; l. 10. καί ante κράμβη om. ABP. — 10. ἁπάντων σχεδόν A; σχεδὸν ἁπάντων BP. — 10-11. τῶν ὀσϊρακοδέρμων BP. — 13. γασϊέρος A. — 14. ἑψήσας F. — 22. ϖιτυρίαι A.; ϖυρῖται BP. — 23. εἶναι A.

λεως χυλὸς ἑψηθεὶς μετὰ μέλιτος καὶ λαμβανόμενος ἐπιτήδειός ἐσΊιν
ὑπάγειν ἅπαντας τοὺς ἐν τοῖς ἐντέροις μοχθηροὺς χυμοὺς καὶ τῷ
ῥυπΊικῷ παρορμᾷν τὸ ἔντερον ἐπὶ τὴν ἔκκρισιν· ὀλίγον δὲ εἶναι
7 χρὴ τὸ μιγνύμενον αὐτῷ μέλι, μή πως γένηται δακνώδης. Ἐλαῖαι
ἁλμάδες ὑπάγουσι γασΊέρα μετὰ γάρου πρὸ τῶν σιτίων ἐσθιόμεναι.
8 Ὥσπερ τοῖς ὀσΊρακοδέρμοις, οὕτω καὶ τοῖς κοχλίαις χυλός ἐσΊι
γασΊρὸς ὑπακτικὸς, καὶ διὰ τοῦτό τινες ἀρτύοντες αὐτοὺς διὰ ἐλαίου
καὶ οἴνου καὶ γάρου τῷ γενομένῳ ζωμῷ χρῶνται πρὸς διαχώρησιν.
9-10 Γάλα τὸ μὲν ὑγρότερον ὑπάγει μᾶλλον, τὸ δὲ παχύτερον ἧτΊον. Ὁ
δὲ ὀρὸς τοῦ γάλακτος σφοδρῶς λαπάτΊει· ἐμβάλλειν δὲ αὐτῷ χρὴ
μέλιτος ἀρίσΊου τοσοῦτον ὅσον ἥδῦναι χωρὶς ἀνατροπῆς σΊομάχου·
κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν ἁλῶν ὅσον μὴ λυπῆσαι τὴν γεῦ-
11 σιν. Εἴ γε μὴν μᾶλλον ἐθέλοις ὑπάγειν αὐτὸν, ὡς πλεῖσΊον ἔμβαλλε
12 τῶν ἁλῶν λειοτάτων. Τῶν πάνυ νέων ζῴων τὰ κρέα ῥᾷον ὑπέρχε-
13 ται κατὰ γασΊέρα, καὶ τὰ ἄκρα αὐτῶν. Ὁμοίως τῶν σελαχίων νάρκη
14-15 τε καὶ τρυγὼν ὑπέρχονται μετρίως. Μαλάχη μετρίως. Τεῦτλον, λά-
παθον, κνίδη ἢ καὶ ἀκαλήφη, ὅ τε νεοπαγὴς τυρὸς μετὰ μέλιτος,
ἀτράφαξυς, βλίτον, κολοκύνθη, πέπονες, μηλοπέπονες, σῦκα,
16 ἰσχάδες, σΊαφυλαὶ γλυκεῖαι, καὶ μάλισΊα ὅταν ὦσιν ὑγραί. Συκά-
μινα καθαρᾷ μὲν ἐμπεσόντα γασΊρὶ καὶ πρῶτα ληφθέντα διεξέρχε-
ται τάχισΊα καὶ τοῖς σιτίοις ὑφηγεῖται· δεύτερα δὲ ἐπὶ ἑτέροις, ἢ
καὶ μοχθηρὸν εὑρόντα χυμὸν ἐν αὐτῇ, διαφθείρεται τάχισΊα ταῖς
17 κολοκύνθαις ὁμοίως. Τὸ ὑγρὸν ἔτι κάρυον πρὸς διαχώρησιν ἐπιτή-
δειον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἤδη ξηρῶν προαποβεβρεγμένων ὕδατι παρα-
18 πλησία γίνεται τοῖς χλωροῖς ἡ δύναμις. Κοκκύμηλα τὰ ὑγρὰ ὑπά-

3. παρορμᾷ BFP. — Ib. τήν om. A. — 8. γεννωμένῳ F; γινομένῳ BP. Cf. t. I, p. 242. — 9-10. Ὁ δέ] Καί A. — 10. ὑπάγει A. — 10-11. αὐτῷ μέλι τοσοῦτον A. — 11-12. χωρὶς... τρόπον] μόνον A. — 12. ὅσα A. — 13. γε μέν καί BP; δέ A. — Ib. αὐτό Codd. — Ib. ὡς om. A. — 16. Μαλ. τά (2ª m. τε) μετρίως ὑπάγει A. — Ib. Σεῦτλον BP. — 17. ἀκαλήφη ἢ καὶ κνίδη A; κνίδη BP. — Ib. τε om. BP. — 18. βλίτα A. — 20. καθαρᾷ... πρῶτα] πρὸ σιτίων A. — 21. δεύτερον F. — 23. ἔτι om. ABP. — 24. τὸ ξηρὸν προαποβεβρεγμένον A. — 25. ἡ δύναμις om. ABP. — Ib. τά om. BP; τὰ καὶ προῦμνα A.

γει· τὰ δὲ ξηρὰ αὐτῶν μελικράτῳ βεβρεγμένα πλέον ἔχοντι μέλιτος
ἱκανῶς λαπάτlει γασlέρα, κἂν μόνα τις αὐτὰ Φάγῃ, καὶ πολὺ μᾶλ-
λον ἐὰν ἐπιῤῥοφῇ τοῦ μελικράτου. Πρόδηλον δὲ ὅτι συντελεῖ τῇ τῆς 19
γασlρὸς ὑπαγωγῇ τὸ μετὰ τὴν προσφορὰν αὐτῶν μένειν ἐπί τινα
χρόνον πιόντας γλυκέος οἴνου, καὶ οὐκ εὐθέως ἀρισlᾷν. Μόρα, κε- 20
ράσια. Πραικόκκια, περσικὰ καὶ πάντα τὰ ὑγρὰ καὶ ὑδατώδη, καὶ 21
ὅλως ὅσα μηδεμίαν ἰσχυρὰν ἔχειν Φαίνεται ποιότητα τοῖς γευο-
μένοις ἢ ὀσμωμένοις αὐτῶν, ἐὰν ἐπιτηδείως ἡ γασlὴρ ἔχῃ πρὸς
τὴν κάτω διαχώρησιν, ὑπέρχεται ῥᾳδίως· εἰ δὲ μὴ, μένει καὶ αὐτὰ
μετέωρα, μηδὲν εἰς ἔκκρισιν αὐτὴν ὠφελοῦντα διὰ τὸ μηδεμίαν ὑπάρ-
χειν αὐτοῖς δριμεῖαν ἢ λιτρώδη ποιότητα. Καὶ μέση πώς ἐσlιν ἡ 22
τοιαύτη τῶν ἐδεσμάτων ὕλη τῆς τε τῶν προτρεπόντων τὴν γασlέρα
καὶ τῶν ἐπεχόντων, βραχύ τι ῥέπουσα πρὸς τὸ ἕτερον, ὅταν γε
μὴ πάνυ τύχῃ νωθρᾶς γασlρὸς εἰς ἀπόκρισιν, ἢ ἰσχυρᾶς εἰς ἀνά-
δοσιν· ἐνίοτε γὰρ ἐπέχει γασlέρα διὰ τοῦτο καὶ τὸ μελίκρατον οἷς
ἀναδίδοσθαι Φθάνει ταχέως· τότε γὰρ οὐ μόνον οὐ προτρέπει τὴν
γασlέρα πρὸς ἔκκρισιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς μιχθεῖσι σιτίοις εἰς ἀνάδο-
σιν ὑφηγεῖται· εἰ δὲ μὴ Φθάσειεν ἀναδοθῆναι ταχέως, ἐρεθίζει πρὸς
ἔκκρισιν ἔχον τι δριμύ. Καὶ μόνον δὲ αὐτὸ τὸ μέλι εἴ τις μὴ ἀφε- 23
ψήσας ἐκλείχοι, καλῶς ὑπάγει. Τὸ δὲ ἐπὶ ὀλίγον ἢ μηδὲ ὅλως ἑψη- 24
θὲν μελίκρατον ὑπέρχεσθαι Φθάνει πρὶν ἀναδοθῆναι. Τὸ δὲ ὀξύμελι 25
ξέει τὸ ἀσθενέσlερον ἔντερον. Οἶνος γλυκὺς συλλαμβάνει τι βραχὺ 26
τῇ κατὰ γασlέρα διεξόδῳ. Γλεῦκος ὑπάγει, καὶ ᾠὰ πρόσφατα μετὰ 27
πολλοῦ γαρελαίου πρῶτα ῥοφούμενα.

κθ'. Μέσα καθαρτικῶν καὶ ὑπακτικῶν.

Λινόζωσlις κατὰ ἑαυτὴν, ἢ μετὰ λαχάνων μισγομένη καὶ ἐσθιο- 1

2. τὴν γασl. BP. — 11. αὐτοῖς om. Codd. Cf. t. I, p. 244. — 12. τῆς] ὡς F; εἰς BP. Cf. t. I, p. 244. — 16. γάρ om. F. — 18. Φθάσαιεν Codd. Cf. t. I, p. 244. — 22. καίει BP. — Ch. 29; l. 25. μισγ. e N qui habet *mixta; commixta* Barb.; om. Laud.; κωμιζομένη F; κομιζομένη BP.

μένη ϖρότερον, ἢ μετὰ τοῦ ζωμοῦ ῥοφουμένη· ϖολυπόδιον ὁμοίως.
2 Τὸ ἀλύπιον ὁμοίως· τὸ δὲ σπέρμα ϖινόμενον ὅσον κοχλιάριον
3 καθαίρει μέλαιναν. Ὁμοίως καὶ σπέρμα κνήκου κοπτόμενον καὶ χυ-
λιζόμενον σὺν ὑδρομέλιτι, ἢ ζωμῷ ὄρνιθος, ἢ μιγὲν ἀμυγδάλοις καὶ
νίτρῳ καὶ ἀνίσῳ καὶ μέλιτι καὶ ἰσχάσιν.

λ'. Ὅσα ἐπέχει γασΤέρα.

1 Φοίνικες οἱ αὐσΤηροὶ, σΤαφίδες αἱ αὐσΤηραὶ, συκάμινα, βάτινα·
2 ὁ δὲ τῶν κυνοσβάτων καρπὸς μᾶλλον. Μύρτα, ἄγρια κοκκύμηλα ἃ
3 καὶ ϖροῦμνα καλοῦσιν. Μῆλα τὰ μὲν σΤύφοντα ἐπέχει· τὰ δὲ ὀξέα
ϖαχὺν μὲν εὑρόντα χυμὸν ἐν τῇ γασΤρὶ, τέμνοντα τοῦτον ὑπάγει,
καὶ διὰ τοῦτο ὑγραίνει τὰ διαχωρήματα· καθαρὰν δὲ εὑρόντα τὴν
κοιλίαν ἐπέχει μᾶλλον αὐτήν· τὰ δὲ γλυκὺν ἔχοντα τὸν χυμὸν ἄνευ
μὲν δριμύτητος ἀναδίδοται μᾶλλον, μετὰ δὲ δριμύτητος ὑπέρχεται
μᾶλλον· τὰ δὲ ὑδατώδη καὶ ἄποια ἀηδῆ τέ ἐσΤι καὶ οὐδὲν ὠφέλιμον
4 ἔχοντα. Ὅσα δὲ ἐπὶ μήλων εἴρηται, ταῦτα καὶ ἐπὶ ῥοιῶν καὶ ἀπίων
5 εἰρῆσθαι νόμιζε. Εἰ ϖροεψήσας τις τὸ γάλα τὸν ὀρὸν ἐκδαπανή-
σειεν, οὐδὲ ὅλως ὑπάγει· κοχλάκων δὲ διαπύρων τοσούτων ἐμβλη-
θέντων ὡς ἐκδαπανῆσαι τὸν ὀρὸν, ἐπέχει τὸ οὕτω σκευασθὲν, καὶ
δίδομέν γε αὐτὸ τοῖς ὑπὸ δριμέων δακνομένοις ϖεριτΤωμάτων τὰ
6 κατὰ τὴν γασΤέρα. Τῶν κοχλάκων δὲ οὐχ ἧτΤον, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον,
ἐμβαλλόμενοι κυκλίσκοι σιδηροῖ διάπυροι ταὐτὸ ἐργάζονται· τυ-
ροῦταί γε μὴν ῥᾳδίως ἐν τῇ γασΤρὶ τὸ οὕτω σκευασθὲν γάλα· διὸ
καὶ μίγνυμεν αὐτῷ μέλιτός τε καὶ ἁλῶν· ἀσφαλέσΤερον δὲ καὶ ὕδα-
7 τος ἐπεγχεῖν. Καὶ μὴ θαυμάσῃς εἰ τὸν ὀρὸν ἐκδαπανήσαντες αὖθις
ὕδατος ἐπεγχέομεν· οὐ γὰρ τὴν ὑγρότητα τοῦ ὀροῦ φεύγομεν, ἀλλὰ
8 τὴν δριμύτητα, κατὰ ἣν ὑπάγει τὴν γασΤέρα. ἈσΤακοὶ, καρκίνοι,
ϖάγουροι, καρῖδες, κάραβοι, ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα τῶν μαλακοσΤρά-

1. ϖρώτως BP. — Ib. ἢ ex em.; om. Codd. — Ib. τοῦ om. BP. — Ch. 30; l. 8. μέν om. A. — 12. ἀναδίδ... δριμύτητος om. Codd. Cf. t. I, p. 246. — 13. τε om. Codd. Cf. t. I, p. 246. — 14. τάδε BP. — 15. Εἴπερ ἐψήσας Codd. Cf. t. I, p. 246. — 17. ὡς om. Codd. Cf. t. I, p. 246. — Ib. τό] τοῦτο Codd. Cf. t. I, p. 246. — 23. ἐπὶ χεῖν F; ἐπισχεῖν BP. Cf. t. I, p. 247.

κων ἐλάτlω μὲν τῶν ὀσlρακοδέρμων, ἔχει δὲ οὖν καὶ αὐτὰ τὸν ἁλυ-
κὸν χυμὸν, ὃν ἐὰν ἐναποθῆται τῷ ὕδατι, ὥσπερ τῶν ὀσlρέων καὶ
τῶν ἄλλων ὀσlρακοδέρμων, ἡ σὰρξ ἐπισχετικὴ γίνεται γασlρός.
Καὶ φακὴ δὲ καὶ κράμβη δίσεφθοι γενόμεναι καὶ τὸν χυλὸν ἀποθέ- 9
μεναι γασlρὸς ἐφεκτικαὶ γίνονται, καὶ ξηρᾶναι βουληθέντες ὑγρὰν
γασlέρα, ὅταν ἤδη μετρίως ἡψῆσθαι δοκῇ ἡ κράμβη, τὸ πρότερον
ὕδωρ ἀποχέοντες ἐμβαλοῦμεν εὐθέως ἑτέρῳ θερμῷ, κἄπειτα πάλιν
ἐν ἐκείνῳ καθεψήσομεν ὥστε τακερὰν γενέσθαι. Χρὴ δὲ μήτε ἀέρος, 10
μήτε ὕδατος ψυχροῦ ψαύειν τὸ δὶς ἑψόμενον· οὐκ ἔτι γὰρ ἀκριβῶς
γίνεται τακερὸν, οὐδὲ ἂν ἐπὶ πλεῖσlον ἕψῃς. Ἀφαιρεθεῖσα δὲ ἡ φακὴ 11
τοῦ λέμματος τὸ ἰσχυρῶς σlυπlικὸν ἀπόλλυσι, καὶ οὐχ ὁμοίως ξη-
ραίνει τὰ κατὰ τὴν γασlέρα ῥεύματα· εἰ μέντοι πlίσας αὐτὴν καὶ
δὶς ἑψήσας ἀποχέοις τὸ πρότερον ὕδωρ, εἶτα ὀλίγον ἁλῶν ἢ γά-
ρου συμμίξας ἐμβάλλοις τι τῶν ἐφεκτικῶν γασlρὸς ἄχρι τοῦ μὴ
λυπῆσαι τὴν γεῦσιν, ἥδισlόν τε καὶ ὠφελιμώτατον ἐργάσῃ φάρ-
μακόν τε ἅμα καὶ σιτίον. Ἄλφιτα διὰ οἴνου αὐσlηροῦ ποθέντα ξη- 12
ραίνει γασlέρα. Ὄρυζα ἐπέχει· ἔλυμος ἤτοι μελίνη, κέγχρος, τὰ 13
τηγανισlὰ πάντα, λάγεια κρέα, οἶνος ὁ αὐσlηρὸς καὶ μέλας ἄνευ
γλυκύτητος, καὶ ὁ λευκὸς δὲ καὶ αὐσlηρὸς, καὶ ὁ κιῤῥὸς καὶ αὐ-
σlηρός.

λα'. Ὅσα θερμαίνει.

Πυροὶ ἑφθοὶ, καὶ οἱ ἀπὸ αὐτῶν ἄρτοι, τίφη, βρόμος, τῆλις, ἀρ- 1
κευθίδες, οἱ γλυκεῖς φοίνικες, μῆλα τὰ γλυκέα, σήσαμον, ἐρύσιμον·
διὸ καὶ διψώδη. Καννάβεως σπέρμα, αἱ γλυκεῖαι τῶν σlαφυλῶν· 2
διὸ καὶ διψώδεις. Αἱ γλυκεῖαι σlαφίδες· μαλάχη μετρίως· σέλινον, 3

1. ἔλατlον Codd. Cf. t. I, p. 247. — 4. δέ om. ABP. — 4-5. δίσεφθα γενόμενα..... ἀποθέμενα A. — 5. γασlέρα ἐπέχει A. — 7. ἐμβάλλομεν BP. — 8. ἑψήσομεν BP. — Ib. ὥσlε] ἕως ὅτου BP. — 14. ἐμβάλλοι (ἄλλε BP) τίς τι Codd. Cf. t. I, p. 248. — 15. ἡδύ BP. — 16. ἅμα om. Codd. Cf. t. I, p. 248. — 17. γασlέρα om. Codd. Cf. t. I, p. 248. — Ib. τά om. Codd. Cf. t. I, p. 248. — 18. ταγην. A. — 19. δέ om. BFP. — Ch. 31; l. 23. διψώδης F; διψῶδες BP. Cf. t. I, p. 249. — 24. διὸ κ. διψ. om. ABP. — Ib. μαλάχαι BFP.

4 σμύρνιον, εὔζωμον, ῥαφανίς. Γογγυλὶς, ῥαφανὶς, νᾶπυ, κάρδαμον,
5 πύρεθρον δριμέα καὶ θερμά. Σταφυλῖνος, δαῦκος, καρῶ θερμαί-
6 νουσι σαφῶς. Σκόροδον, κρόμμυον, πράσον, ἀμπελόπρασον ἱκανῶς
7 ἐσὶι δριμέα· ἑψηθέντα δὲ δὶς ἢ τρὶς ἀποτίθεται τὴν δριμύτητα. Τυ-
8 ρὸς ὁ παλαιὸς θερμὸς, καὶ διὰ τοῦτο διψώδης. Οἶνος ὁ γλυκὺς με-
τρίως· διὸ καὶ διψώδης· ὁ δὲ κιῤῥὸς θερμότερος τοῦ μέλανος· ὁ δὲ ξανθὸς θερμότατός ἐσὶιν ἄκρως, εἶτα ὁ κιῤῥὸς, εἶτα ὁ ἐρυθρὸς, εἶτα ὁ γλυκὺς, εἶτα ὁ λευκὸς ἁπάντων ἧτῖον θερμαίνει· ὁ παλαιότατος δὲ ἱκανῶς θερμός.

λϐʹ. Ὅσα ψύχει.

1 Κριθὴ κατὰ πάντας τρόπους τῆς χρήσεως, κέγχρος, ἔλυμος, ὕδνα, κολοκύνθη ἑφθὴ, πέπονες, μηλοπέπονες, σίκυοι, κοκκύμηλα, συκόμορα, αἱ αὐσῖηραὶ καὶ ὀξεῖαι σῖαφυλαὶ, αἱ αὐσῖηραὶ τῶν σῖα-
2 φίδων. Μῆλα τὰ μὲν σῖύφοντα ψυχρὸν ἔχει καὶ γεώδη τὸν χυμόν·
τὰ δὲ ὀξέα ψυχρὸν καὶ λεπῖομερῆ· ῥέπει δὲ πρὸς τὸ ψυχρὸν καὶ
3 τὰ τελέως ἄποια καὶ οἷον ὑδατώδη. Τὰ αὐτὰ περὶ ἀπίων καὶ ῥοιῶν
4 ὑπολάμϐανε. Οὐκ ὀλίγοι δέ εἰσι καὶ ἄλλοι τῶν δένδρων καρποὶ ψύ-
5 χοντες, καὶ μάλισῖα ὅσους οὐδὲ εἰς ἀπόθεσιν ἀγαγεῖν ἔσῖιν. Οἱ
6 σῖύφοντες φοίνικες ψυχρὸν ἔχουσι χυλόν. Θρίδαξ· ἴντυϐοι μετριώ-
τερον· ἀνδράχνη· μήκωνος σπέρμα, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ὑπνωτικόν ἐσῖιν· εἰ δὲ πλεῖον ληφθείη, καὶ καταφορικόν· ὠφελεῖ δὲ τοὺς ἀπὸ κεφαλῆς λεπῖῷ ῥεύματι καταῤῥοϊζομένους· βέλτιον δέ ἐσῖι τὸ λευ-
7 κότερον. Μύρτα ψύχει μὲν, ἀλλὰ ἅμα τῇ σῖύψει· ἔχει γάρ τι καὶ

1. ῥάφανος AF. — Ib. ῥάφανος BP. — 2. Ὅσα δρ. κ. θ. Codd. atque hinc novum inchoant caput. — 2-3. θερμαίνει Codd. Cf. t. I, p. 249. — 6. διὸ... διψώδης om. Codd. Cf. t. I, p. 250. — 6-7. καὶ ὁ ξανθός A. — 7. ἄκρ.] πάντων BP. — 8. εἶτα ὁ λευκός] ὁ δὲ λευκός A. — Ib. ἁπ. om. A. — Ib. ἐσῖὶν ἧτῖον θερμόν BP; ἧτῖον θερμόν A. — Ib. καὶ ὁ A. — 9. θερμαίνει ABP. — Ch. 32; l. 10. πάντα τρόπον BP. — 11. πέπονες om. BP. — Ib. σίκυες BFP. — 12. σῖαφίδες καὶ σταφυλαί BP. — 12-13. αἱ αὐσῖηραὶ τῶν σῖαφίδων om. ABP. — 14. ῥέπει..... ψυχρόν om. BP. — 15. ἐπί BP. — 18. χυμόν Codd. — 19. καὶ διά Gal.; om. Codd. — Ib. τοῦτο om. BP; ὁ A. — 19-20. καὶ ὑπνωτικόν ἐσῖιν om. BP. — 20. πλεῖσῖον BP. — 22. οὐχ ἅμα Codd. Cf. t. I, p. 251.

δριμύτητος. Στρύχνον δραστήριον ψῦξιν στύφουσαν ἔχει. Ὕδωρ. 8-9
Ὑδατώδης οἶνος οὐ σαφῶς θερμαίνει· διὸ καὶ τοῖς πυρέττουσιν 10
ἀκινδυνότερον δίδοται. Οἶνος ὁ λευκὸς καὶ αὐστηρὸς ἥκιστα, ὡς ἐν 11
οἴνοις, θερμαίνει· ὁ δὲ λευκὸς ἅμα καὶ αὐστηρὸς καὶ παχὺς καὶ νέος
αἰσθητῶς ψύχει. Καὶ τὸ ὄξος· λεπτομερὲς δὲ ὑπάρχει· διὸ καὶ τὰ 12
νεῦρα πλέον τῶν ἄλλων ψυχόντων βλάπτει διαδυόμενον εἰς βάθος.
Μέσα δέ πως θερμαινόντων καὶ ψυχόντων ἐστὶν ἄρτοι πλυτοὶ, 13
ἄμυλον, αἱ οἰνώδεις τῶν σταφυλῶν.

λγʹ. Ὅσα ξηραίνει.

Φακὴ καὶ κράμβη παραπλησίως ἀλλήλοις ξηραίνουσι, καὶ διὰ 1
τοῦτο τὴν ὄψιν ἀμβλύνουσι, πλὴν εἰ τύχοι ποτὲ ὑγρότερος ὢν ὁ
σύμπας ὀφθαλμός· ἧττον δὲ τῆς κράμβης ὁ ἀσπάραγος αὐτῆς ξη-
ραίνει· τῶν δὲ ἄλλων λαχάνων ξηρότερος ὁ καυλός ἐστιν· ἔμπαλιν
δὲ ῥαφανῖδος καὶ γογγυλίδος, νάπυός τε καὶ καρδάμου καὶ πυρέ-
θρου, καὶ πάντων ὅσα δριμέα, τὸν ἀσπάραγον ὑγρότερον εἶναι
συμβέβηκεν. Ἄλφιτα ξηραίνει· ἄγνου σπέρμα. Ὄροβοι δὶς ἑψηθέν- 2-3
τες καὶ ἀπογλυκανθέντες πολλάκις διὰ ὕδατος ἔδεσμα ξηραντικὸν
γίνονται· βελτίους δέ εἰσιν οἱ λευκοί. Καὶ ὅσα ὀπτῶντες ἢ τηγα- 4
νίζοντες ἐσθίουσι, ξηροτέραν τροφὴν διδοῦσιν, ὅσα δὲ ἐν ὕδατι
προεψήσαντες ὑγροτέραν· ὅσα δὲ ἐν ταῖς λοπάσιν ἀρτύοντες, ἐν
τῷ μεταξὺ τούτων ἐστὶ, καὶ ὅσα μὲν ἔχει δαψιλῶς οἴνου καὶ γάρου,
ξηρότερα τῶν οὐκ ἐχόντων ἐστίν· τὰ δὲ τούτων μὲν ἐνδεέστερον,
ἤτοι δὲ σίραιον ἔχοντα πλέον, ἢ κατὰ τὸν ἁπλοῦν καὶ λιτὸν λευκὸν
ζωμὸν ἥψηται, τὰ πολλὰ τῶν προειρημένων ἐστὶν ὑγρότερα· τὰ
δὲ ἐξ ὕδατος μόνου καὶ τούτων ἐστὶν ὑγρότερα. Μεγίστη δὲ ἐν τῇ 5
σκευασίᾳ διαφορὰ γίνεται κατὰ τὴν τῶν ἐπεμβαλλομένων αὐτοῖς

2. Ὑδατ. δέ BP. — 3. Ὁ οἶνος ὁ BP. — Ch. 33; l. 11. ὁ om. Codd. Cf. t. I, p. 252. — 13. ῥαφανίδες καὶ γογγυλίδες Codd. Cf. t. I, p. 252. — 14. ὑγρότερον om. Codd. Cf. t. I, p. 253. — 16. καὶ ἀπογλ.] ἢ Codd. Cf. t. I, p. 253. — 21. εἰσίν F. — 23-24. τὰ δὲ..... ὑγρότερα om. F.

δύναμιν σπερμάτων τε καὶ λαχανωδῶν Φυτῶν, ἁπάντων μὲν ξηραινόντων, ἀλλὰ ἤτοι μᾶλλον ἢ ἧτΊον.

λδ'. Ὅσα ὑγραίνει.

1 Πτισάνη, κολοκύνθη ἑφθὴ, ϖέπονες, μηλοπέπονες, σίκυοι, κά-
2 ρυον τὸ χλωρὸν, κοκκύμηλα, συκόμορα. Συκάμινα τὰ μὴ διαφθαρέντα ὑγραίνει μὲν ϖάντως, ψύχει δὲ οὐ ϖάντως, εἰ μὴ ψυχρὰ
3-4 ληφθείη. Θριδακίνη ὑγραίνει· ἴντυϐοι ταύτης ἀσθενέσΊερον. Ἀνδράχνη· μαλάχη δὲ καὶ βλίτον καὶ ἀτράφαξυς ὑδατωδέσΊατα λαχά-
5 νων ἐσΊίν. Ὑγροὶ δέ εἰσιν οὐκ ὀλίγοι καὶ ἄλλων δένδρων καρποὶ,
6 καὶ μάλισΊα ὅσους οὐδὲ εἰς ἀπόθεσιν ἀγαγεῖν ἔσΊιν. Ὑγραίνει καὶ
7 τὸ τῆς θριδακίνης καὶ τὸ τῆς μήκωνος σπέρμα. Κύαμοι χλωροὶ,
8 ἐρέϐινθοι χλωροί. Ὕδωρ ὑγραίνει καὶ ψύχει· θερμανθὲν δὲ ὑγραίνει καὶ θερμαίνει.

λε'. Περὶ ἑψήσεως ῥοφημάτων.

1 Πτισάνη ϖροσηκόντως σκευασθήσεται, ὅταν ἐπὶ ϖλεῖσΊον ἀνοιδήσασα τύχῃ κατὰ τὴν ἕψησιν καὶ μετὰ ταῦτα διὰ μαλακοῦ ϖυρὸς
2 ἄχρι ϖολλοῦ χυλωθῇ. Μίγνυται δὲ αὐτῇ κατὰ ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ὄξος ὅταν οἰδήσῃ τελέως· ἑφθῆς δὲ ἀκριϐῶς γενομένης ἐπεμϐάλλειν χρὴ τοὺς ἅλας λεπΊοὺς οὐ ϖολὺ ϖρὸ τῆς ἐδωδῆς· ἔλαιον δὲ εἰ κατὰ

35. DE LA PRÉPARATION DES BOUILLIES.

1 La ptisane sera convenablement préparée, si l'orge se gonfle considérablement pendant l'ébullition, et si ensuite le liquide se prend en
2 gelée par l'action prolongée d'un feu doux. On y mêle du vinaigre au moment où l'orge a acquis son plus haut degré de gonflement; quand elle est complétement cuite, il faut y ajouter du sel fin peu de temps avant de la manger; on peut y mettre immédiatement de l'huile, sans

Ch. 34; l. 4. τὸ χλ. om. A; τε χλ. BFP. Cf. t. I, p. 254. — 7. βλίτος A; βλῖτα BFP. — 11. ἐρέϐ. om. BP. — Ib. χλωροί om. ABP. — Ch. 35; l. 15. αὐτῷ Codd. Cf. t. I, p. 260. — 16. γινομ. BP. — 17. οὐ] καί BP.

ἀρχὰς ἐμβάλλοις, οὐ βλάψεις τὴν ἕψησιν. Οὐ μὴν ἄλλο τι χρὴ 3
μιγνύειν ὅτι μὴ πράσου βραχὺ καὶ ἀνήθου, καὶ ταῦτα εὐθὺς ἐν ἀρχῇ.
Ἡ δὲ φακοπτισάνη σκευάζεται καλῶς πλείονος πτισάνης ἐμβαλλο- 4
μένης καὶ ἀρτυομένης ὁμοίως, πλὴν ὅτι θύμβρας ἢ γληχοῦς ἐμβάλ-
λειν αὐτῇ χρή. — Ἥδιστον δέ ἐστιν ἔδεσμα κολοκύνθη μετὰ ταρίχους 5
ἐν πατέλλῃ σκευασθεῖσα. — Τοῖς δὲ ἀσθενῶς κάρτα ἔχουσι καὶ μὴ 6
δυναμένοις προσδέχεσθαι παχυτέραν ὕδατος τροφὴν, ἀποβρέχειν
κράτιστον καὶ ἕψειν καὶ τρίβειν τὴν τροφήν. Ἀποβρέχοι μὲν οὖν 7
ἄν τις τὸ ἄλφιτον καὶ τὸ καπυρὸν τῶν ἄρτων· πλείστην δὲ ἀφιᾶσι
δύναμιν οἱ ἄρτοι ὡς θερμότατοι κλασθέντες καὶ ἀποβραχέντες. Τῶν 8
δὲ ἀφεψομένων ἔτι μᾶλλον τὸ πόμα κρεῖττον καὶ τροφιμώτερόν
ἐστιν. Τοῖς δὲ πυρέττουσι δεῖ τὴν κριθὴν μὴ περιπτίσσειν, ἀλλὰ 9
πλύναντα ἕψειν τῷ ὕδατι· πρότερον δὲ χλιάναντα ἀποχεῖν, καὶ

que par là on nuise à la cuisson. Mais on n'y mêlera pas autre chose, 3
si ce n'est un peu de poireau et d'aneth; ces substances doivent y être
mises dès le commencement. Pour bien préparer la *phacoptisane*, on y 4
mettra plus d'orge mondée que de lentilles, et on l'assaisonnera de la
même manière que la ptisane, à cette exception près qu'on y ajoutera
du *thymbre* ou du pouliot. — C'est un mets très-appétissant que la 5
courge, préparée dans le plat avec du poisson salé. — Pour les gens très- 6
faibles, et qui ne peuvent pas supporter des aliments plus épais que l'eau,
le mieux est de faire macérer ou bouillir, ou de triturer les aliments.
On peut donc faire macérer l'alphiton, et la partie cassante du pain; 7
mais le pain, mis en morceaux aussi chaud que possible et macéré, est
la préparation qui développe le plus de propriétés [nourrissantes]. Ce- 8
pendant les boissons [alimentaires] obtenues par la décoction sont encore
meilleures et nourrissent encore plus. Pour les fébricitants, il ne faut 9
pas monder l'orge, mais la faire bouillir dans l'eau après l'avoir lavée;
on élèvera d'abord l'eau à une température tiède, puis on jettera cette
première eau pour verser sur l'orge une nouvelle quantité d'eau,

5-7. μετὰ... δυναμένοις om. BP. — 5. ταρίχους LN Gal.; ῥίγχους F. Cf. t. I, p. 263. — 7. δέχεσθαι BP. — Ib. παχυτέρου BP. — 13. πλύναντα e corr.; πλύναντες F; πλύνοντας P; πλύνοντες B.

ἄλλο ἐπιχέοντα ὕδωρ ἕψειν· ἕψοιτο δὲ ἂν καλῶς εἰ δέκα κοτύλας
ὕδατος εἰς μνᾶν τῆς κριθῆς ἐπιχέαις· ἕψεται δὲ ἕως ἂν ἡ κριθὴ
ῥαγῇ· εἶτα ἀπηθήσας τὸ λεπτότατον ὕδωρ, μίσγων μέλιτι ἢ αὐτὸ
10 κατὰ ἑαυτὸ δίδου. Τοῦτο καὶ τὴν κοιλίαν εὔλυτον ποιεῖ καὶ οὐρεῖται
11 καὶ τρέφει ἱκανῶς. Δίδοται δὲ καὶ ἡ εἰς τὸ ἄλφιτον κριθὴ φρυχθεῖσα
ἣν καὶ κάχρυδα καλοῦσιν· δεῖ δὲ πρὸ τοῦ ἀλεσθῆναι αὐτὴν ἀποτρί-
ψαι κούφως τὸ προσκεκαυμένον ἄχυρον, καὶ ἀποβρέξαντας ἕψειν·
12 τὴν γὰρ κοιλίαν μᾶλλον ἐφίστησιν ἐκείνου. Ἀφέψοι δὲ ἄν τις καὶ
πᾶσαν σχεδὸν τροφὴν ὁμοίως, ὁποίαν ἄν τινα ὑπολαμβάνῃ οἰκείαν
13 τῷ κάμνοντι εἶναι. Τὰ δὲ ὑποτριβόμενα παχύτερα μὲν τῶν δια-
βρεγμάτων φαίνεται εἶναι καὶ τῶν ἑψομένων, καὶ ἰσχυρότερα· ὑπο-
τρίβοιτο δὲ ἂν σχεδὸν πᾶσα τροφὴ ὡσαύτως εἰς τὰ διδόμενα πό-
14 ματα. Δεῖ δὲ τοὺς μὲν ἄρτους καὶ τοὺς ξηροὺς καὶ τοὺς προσφάτους

dans laquelle on la fait bouillir; la décoction sera bonne, si on verse
dix cotyles d'eau sur une mine d'orge; on fait bouillir jusqu'à ce que l'orge
crève, ensuite on décante la partie la plus ténue de l'eau, et on la donne
10 soit seule, soit mêlée à du miel. Cette boisson facilite les déjections al-
11 vines, pousse aux urines et nourrit fortement. On donne encore l'orge
changée par la torréfaction en alphiton, appelée aussi *cachrys;* avant de
moudre cette orge torréfiée, on ôtera légèrement la glume brûlée qui y
est restée attachée, et on fera bouillir l'orge après qu'elle a macéré; cette
boisson resserre le ventre plus que celle dont nous avons parlé en pre-
12 mier lieu. On pourra aussi faire bouillir de la même manière presque
13 tous les aliments qu'on supposera convenir au malade. Les boissons ali-
mentaires obtenues par la trituration sont plus épaisses et plus actives
que celles qu'on obtient par la macération ou par la décoction; on peut
triturer également presque tous les aliments dans les boissons qu'on ad-
14 ministre. Il faut triturer le pain, soit sec, soit frais, en le délayant dans
de l'eau après l'avoir fait macérer; ensuite on le passera à travers un

2. μίαν Codd. Cf. t. I, p. 285. — Ib. ἐπιχέοις BP. — 3. ἡ om. Codd. Cf. t. I, p. 285. — 5. ἡ om. F 1ª m. BP. — 7. προκεκαυμένον Codd. — 8. ἀφίστησιν Codd. — Ib. Ἐφέψοιτο F; Ἕψοιτο BP. Cf. t. I, p. 285. — 9. ὁποῖ ἄν τινα F; ὀτρίαν ἄν τινα P; ὀτρίαν τινα B. — Ib. ὑπολαμβάνῃς F; ὑπολαμβάνεις BP. — 13. ἄρτους ξηρούς Codd. Cf. t. I, p. 246.

βρέξαντας τρίβειν διέντα ὕδατι καὶ ἠθεῖν διὰ ὀθονίου. Μίσγοις δὲ 15
ἂν αὐτοῖς πρὸς τὸ τὴν λευκότητα μὴ ἐμφαίνεσθαι τὴν ἀπὸ τοῦ ἄρ-
του, τοῦ σικύου σπέρμα φώξας, καὶ ἀμύγδαλα, καὶ στροβίλους, καὶ
οὖα, καὶ μετὰ ἑνὸς ἑκάστου, καὶ μετά τινων ἢ πάντων ἀνίσου τε ἢ
μαράθρου σπέρματος μίσγων, τοῖς μὲν οὖν πυρέσσουσιν ἐν μελι-
κράτῳ, τοῖς δὲ ἄνευ πυρετῶν οἴνου παραχέων. Ἡ δὲ κέγχρος καὶ 16
ἡ μελίνη τριβόμενα μάλιστα πεφωγμένα ἁρμόσειεν ἂν καὶ περιλε-
λεπισμένα οἷς αἱ κοιλίαι ἐκχολοῦνται, καὶ οἷς λεπταὶ καὶ πολλαὶ
ὑποχωρήσεις γίνονται. Δεῖ δὲ τρίβοντα διιέναι ὕδατι μὴ ἔλασσον ὀξυ- 17
βάφου εἰς δέκα ὕδατος ὀξύβαφα, καὶ ἐκχυλίσας διὰ πυκνοῦ ὀθονίου,
ἐπιχέων οἴνου αὐστηροῦ τὸ μέτριον, ἑψήσας πρόσφερε νήστει. Ἁρ- 18
μόσει δὲ ὑποτρίβειν τῇ κέγχρῳ τὰ εὐβοϊκὰ κάρυα σὺν τῷ λέμματι
τῷ ἐντὸς μὴ πολλὰ συνεκχυλιζόμενα μετὰ τῆς κέγχρου. Βρόμος δὲ 19
εὐπεπτότατον πάντων τῶν ὀσπρίων, καὶ τὸ ῥόφημα κάλλιστον

linge. Afin que la blancheur du pain ne se trahisse pas, on peut mêler 15
à cette préparation des graines de concombre torréfiées, des amandes,
des pignons doux, ou des sorbes; on ajoute à chacun de ces ingrédients,
ou à plusieurs, ou à tous à la fois, de la graine d'anis ou de fenouil; on
donne le tout, dans de l'eau miellée, aux fébricitants, et on ajoute du
vin pour ceux qui n'ont pas de fièvre. Les boissons qu'on prépare par la 16
trituration du millet ou du panic conviendront surtout, quand ces
graines ont été torréfiées et mondées, à ceux dont le ventre est surchargé
de bile et qui ont des déjections nombreuses et ténues. On triture et on 17
délaye en même temps dans de l'eau une quantité qui ne soit pas moindre
d'un oxybaphe dans dix oxybaphes d'eau, on passe à travers un linge
serré, et on ajoute une quantité moyenne de vin âpre pour donner cette
préparation à jeun, après l'avoir fait bouillir. Il conviendra de triturer 18
avec le millet des châtaignes en petit nombre, avec leur écorce inté-
rieure; ces fruits formeront ainsi une bouillie, conjointement avec le
millet. L'avoine est, de toutes les graines farineuses, la plus facile à di- 19
gérer; la bouillie d'avoine est la meilleure; on la fait cuire de la même

3. φρύξας BP. — 7. τριβομένη Codd. — Ib. πεφωγμένη F; πεφρυγμένη BP. — Ib. ἄν τις καί BP. — 14. ἀπεπτότατον F; εὐπεπτότατος BP. Cf. t. I, p. 288.

*ἐσΊιν, ἕψεται δὲ τῇ ϖΊισάνῃ τὸν αὐτὸν τρόπον, κοτύλῃ ἐν ὕδατος
κοτύλαις δέκα.*

λϛ'. Ὅσα ἀντὶ ἐλαίου ὑποτρίϐειν χρή.

1 Ὑποτρίϐειν εἰς ϖᾶν ῥόφημα ἀντὶ ἐλαίου, ϖλὴν εἰς φακῆν, τὸ τοῦ
2 σικύου σπέρμα ὠμόν. Διηθῶν μίσγε τῇ ϖΊισάνῃ καὶ τοῖς λοιποῖς
ἑψήμασιν ἢ τοῦ κώνου τὸ κάρυον, ἢ τὰ ϖοντικὰ, ἢ τὰ Θάσια κά-
3 ρυα. Τοῖς δὲ κατὰ κοιλίαν ἐνοχλουμένοις ἀντὶ ἐλαίου ὑποτρίϐειν τὴν
λευκὴν μήκωνα ἡσυχῇ φώξαντα σὺν τῷ ἐλύτρῳ· ὑποτρίϐειν δὲ χρὴ
ϖρὸς τὰς κοιλίας καὶ τὰ κάσΊανα σὺν τῷ ἐντὸς λέμματι.

λζ'. Σκευασίαι τροφῶν.

1 Ἕψοις δὲ ἂν καὶ σεμίδαλιν τεταρτημόριον ἐν δέκα κοτύλαις ὕδατος
2 μετὰ ἐλαίου μετρίου καὶ ἀνήθου ϖροπλύνας τὴν σεμίδαλιν. Ἕωλος

manière que l'orge mondée, dans la proportion d'un cotyle d'avoine pour dix cotyles d'eau.

36. DES SUBSTANCES QUI DOIVENT ÊTRE TRITURÉES DANS LES BOUILLIES POUR TENIR LIEU D'HUILE.

1 Dans toute espèce de bouillie, excepté dans celle de lentilles, on doit,
2 pour remplacer l'huile, triturer des graines de concombre crues. Mêlez
soit des pignons, soit des noisettes, soit des amandes, à la ptisane ou
3 aux autres bouillies, en les tamisant. Pour les malades qui sont incommodés du côté du ventre, on triturera [dans les bouillies], afin de remplacer l'huile, du pavot blanc torréfié légèrement avec son enveloppe; pour resserrer le ventre, on y triturera aussi des châtaignes avec leur écorce interne.

37. PRÉPARATION DES ALIMENTS.

1 On peut aussi faire bouillir un quart [de mine?] de fleur de farine dans
six cotyles d'eau, avec une quantité modérée d'huile et d'aneth, après avoir
2 lavé auparavant la fleur de farine. On fera macérer du pain rassis dans de

1. *ὕδατι* BP. — 2. *κοτύλας* Codd. — Ch. 36; l. 3. *τοῦ ἐλ.* BP; item l. 6. — 5. *ἢ τοῦ* (*τό* F) *κών. ἢ τὸ κάρ.* Codd. Cf. t. I, p. 291. — 5-6. *Θ. κάρ. ἢ ἀμύγδαλα* (*τὰ ἀμ.* F.) Codd. Cf. t. I, p. 291. — 7. *δεῖ* BP.

ἄρτος ἀποβρεχέσθω ὕδατι θερμῷ ἄλλῳ καὶ ἄλλῳ συνεχῶς ἀποχεο-
μένῳ· μὴ πᾶν δὲ τοῦ ἄρτου μέρος, ἀλλὰ τὸ ἔνδοθεν. Μέτρον δὲ τῆς 3
διαβροχῆς οὐ τὸ ἀνοιδῆσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀποπνεῦσαι τῆς ζύ-
μης καὶ μηδὲν ἐκείνης ὀδωδέναι. Πτισάνης δὲ ἑψέσθω ἓν μέρος εἰς 4
πεντεκαίδεκα ὕδατος, ὑπολειπομένου δὲ κατὰ τὴν ἕψησιν τοῦ πέμ-
πτου μέρους καὶ διηθουμένου. Καὶ ἴτριον δὲ καὶ ἄρτον ξηρὸν ἕψοις 5
ἂν λεπτὸν γενόμενον σφόδρα καὶ τριβόμενον· ἑψέσθω δὲ ἐν ὕδατι
καθαρωτάτῳ ἐπὶ πλεῖστον ὥστε ἑνωθῆναι. Ἐχέτω δὲ ὀλίγον ἁλῶν 6
καὶ ἔστω ἀνέλαιον. Γίνεται δὲ καὶ ἀπὸ μαλάχης ῥόφημα, τῶν φύλ- 7
λων ἑψομένων τῶν νεαρῶν χωρὶς τῶν ἰνῶν, ἔπειτα τριβομένων ἐν
θυίᾳ, καὶ αὖθις ἑψομένων ὕδατι καὶ ἁλσὶ καὶ ἐλαίῳ. Τὰ δὲ ᾠὰ ἕψειν 8
δεῖ ἐν ὕδατι κινοῦντας ἀδιαπαύστως αὐτά· οὐ γὰρ συνίσταται τὰ
κινούμενα, οὐδὲ παχύνεται. Βέλτιον δὲ ἐν ὀξυκράτῳ ἕψειν· ἔτι γὰρ 9
μᾶλλον ὑγρὰ διαμένει.

l'eau chaude, qu'on jette à chaque instant pour la renouveler, seulement on
ne prendra pas tout le pain, mais la partie intérieure. On doit interrompre 3
la macération lorsque le pain, non-seulement s'est gonflé, mais qu'il a
aussi laissé évaporer le ferment et qu'il en a perdu tout à fait l'odeur. On 4
fait bouillir une partie d'orge mondée dans quinze parties d'eau; pendant
la coction, on réduit la masse du liquide au cinquième, et on la passe à
travers un tamis. On peut aussi faire bouillir de l'*itrion* ou du pain sec 5
cassés très-menus et triturés; on fait fortement bouillir ces ingrédients
dans de l'eau très-pure jusqu'à ce qu'ils constituent une masse uniforme.
On y mettra un peu de sel et point d'huile. Il se prépare encore une bouillie 6–7
avec de la mauve, dont on fait bouillir les feuilles tendres sans les ner-
vures; ensuite on les triture dans un mortier, et on les fait bouillir de
nouveau dans de l'eau avec du sel et de l'huile. Il convient de faire bouillir 8
les œufs dans de l'eau en remuant continuellement, car, si on les remue,
ils ne se prennent, ni ne s'épaississent. Il vaut mieux cuire les œufs 9
dans du vinaigre coupé, car, de cette manière, ils restent encore plus
liquides.

6. δέ om. F. — 11. ἀλί BP. — 12. ἀδιαπνεύστως BP.

λη'. Περὶ μελικράτου.

1 Τὸ μελίκρατον οὐ πάνυ τι τοῖς πικροχόλοις ὠφέλιμόν ἐσΊιν·
2 ἐκχολοῦται γὰρ ἐν αὐτοῖς. Συμφέρει τοίνυν ὑδαρέσΊερον ἐπὶ τῶν
3 τοιούτων φύσεων δίδοσθαι τὸ μελίκρατον. Ἀνεπιτήδειον δὲ καὶ τοῖς
4 ἔχουσιν ἐν πείσει τὰ σπλάγχνα. Σκευάζειν δὲ δεῖ τὸ μελίκρατον
μιγνύντας ὀκταπλάσιον τοῦ μέλιτος τὸ ὕδωρ, καὶ οὕτως ἕψοντας
5 ἄχρις ἂν ἀφρίζον παύσηται. Προσήκει δὲ αἴρειν ἀπὸ αὐτοῦ συνεχῶς
τὸν ἀφρὸν εὐθὺς ἅμα τῷ γεννᾶσθαι.

λθ'. Περὶ ποτημάτων τοῖς ἀῤῥωσΊοῦσι χρησίμων.

1 Πότημα δὲ τοῖς πυρέτΊουσιν ἄρισΊον μὲν μελίκρατον ἢ ὀξύμελι.
2-3 Καὶ τὸ ὕδωρ δὲ ἀδηκτότατον τῷ πυρέσσοντι. Τὰ δὲ ἀποβρέγματα
σΊύψιν ἔχοντα μάλισΊα μὲν πρὸς τὰς ἐκταράξεις τῶν κοιλιῶν εἴη
ἂν οὐκ ἀνάρμοσΊα, καὶ πρὸς τοὺς ἐμέτους δὲ οἷς ἥ τε τοῦ μέλιτος

38. DE L'EAU MIELLÉE.

1 L'eau miellée n'est pas très-profitable aux gens tourmentés par la bile
2 amère; car, chez eux, cette eau se convertit en bile. Il convient donc,
pour de telles constitutions, de donner de l'eau miellée qui soit plutôt
3 aqueuse. Cette boisson ne convient pas non plus aux gens dont les vis-
4 cères sont dans un état de souffrance. On prépare l'eau miellée en mêlant
au miel huit fois autant d'eau; ensuite on fera bouillir le mélange jusqu'à
5 ce qu'il cesse de produire de l'écume. Il faut ôter constamment l'écume
aussitôt qu'elle se forme.

39. DES BOISSONS QUI CONVIENNENT AUX MALADES.

1 La meilleure boisson pour les fébricitants est l'eau miellée ou le vi-
2 naigre miellé. En outre, l'eau pure n'a pas la moindre tendance à pro-
3 duire des picotements chez les fébricitants. C'est surtout contre les flux
du ventre que les boissons préparées par macération, et douées d'astrin-
gence, ne sont pas prescrites inopportunément, ainsi que contre les vo-

Ch. 38; l. 1. ἐσΊιν om. A. — 4. δεῖ μιγν. BFP. — 5. ἕψην A. — 6. ἄχρι om. BFP. — 4-5. μελικρ. κἂν ὀκταπλ. περ ἂν BP.

καὶ τοῦ ὀξυμέλιτος προσάντης ἐστίν. Ἀποβρέχοιτο δὲ ἂν κατὰ ὥραν 4 *τά τε ἠρινὰ γλυκύμηλα τμηθέντα λεπτὰ ἔστε ἂν εὖ μάλα τὸ ὕδωρ χρώσῃ· ἢ τῶν κυδωνίων μήλων τὰ πέπονα τέμνοντα ὡσαύτως ἀποβρέχειν. Διδόναι δὲ μάλιστα τοῖς χολεμετοῦσι τὸ ἀπὸ τῶν μήλων,* 5 *καὶ πρὸς τὰς κοιλίας. Καὶ ἀπίους δὲ ἀποβρέχειν ὅσαι στρυφναὶ καὶ* 6 *γλυκεῖαί εἰσιν. Τὰ δὲ ἁπαλὰ μύρτα βραχέντα γλυκεῖ οἴνῳ ἀηδὲς* 7 *μὲν τῇ πόσει, ἄδηκτον δὲ καὶ λεῖον τὸ πόμα. Ἀποβρέχεται δὲ καὶ* 8 *τὰ γίγαρτα ἐρειχθέντα· μᾶλλον δὲ τὸ ἀφέψημα αὐτῶν χρησιμώτερόν ἐστιν, οὐδεμίαν δριμύτητα, οὐδὲ ὀξύτητα ἔχον.*

μʹ. Περὶ γαλακτοποσίας. Ἐκ τῶν Ῥούφου.

Τῷ δὲ γαλακτοποτοῦντι τῶν ἄλλων σιτίων ἀφεκτέον ἐστὶν, ἔστε 1 *ἂν πεφθῇ τε καὶ διαχωρήσῃ κάτω. Ἄμεινον οὖν ἕωθεν πίνειν νεό-* 2 *βδαλτον, καὶ ἀσιτεῖν ἐπὶ αὐτῷ, καὶ τῶν πόνων τῶν ἄγαν ἀφαιρεῖν*

missements, cas dans lesquels l'usage du miel et du vinaigre miellé est contraire. On fera macérer, dans la saison appropriée, des pommes du 4 printemps douées d'un goût sucré, coupées très-menu, jusqu'à ce qu'elles aient communiqué à l'eau une couleur très-prononcée; ou bien on coupera et on fera macérer de la même manière des coings mûrs. On 5 doit surtout donner la boisson aux pommes à ceux qui vomissent de la bile, ainsi que pour resserrer le ventre. On fera également macérer les 6 poires d'un goût sucré et d'une âpreté très-prononcée. Si on fait ma- 7 cérer des baies de myrte fraîches dans du vin d'un goût sucré, on obtient un liquide désagréable à boire, il est vrai, mais qui ne produit pas de picotements et qui coule aisément. On fait macérer aussi les pepins du 8 raisin, après les avoir écrasés; mais la décoction de ces pepins est préférable à la macération, parce qu'elle n'a aucune âcreté ou acidité.

40. DE LA MANIÈRE DE BOIRE DU LAIT. — TIRÉ DE RUFUS.

Celui qui boit du lait doit s'abstenir des autres aliments, jusqu'à ce 1 que le lait soit digéré et qu'il ait passé par le bas. Le mieux donc est de 2 le prendre le matin, immédiatement après qu'il est trait, de s'abstenir

4. *δὲ ταῦτα μάλ.* BP. — Ib. *τό* om. Codd. Cf. t. I, p. 427. — Ch. 40; l. 10. *δέ* om. BP. — 11. *διαχωρηθῇ* F; *διαχωρήθη* P. — 12. *τὸν πόνον τόν* Codd.

τηνικαῦτα, ὅτι πονοῦσιν ἀνάγκη ὀξύνεσθαι, ἀλλὰ ἡσυχῇ περιπατῆσαι ἄμεινον, καὶ μεταξὺ ἀγρύπνως ἀναπαύεσθαι· οὕτω γὰρ ποιοῦντι τὰ πρῶτα διαχωρεῖ· διαχωρήσαντος δὲ, ἄλλο πίνειν, καὶ
3 εἰ τοῦτο διαχωρήσαι, ἄλλο. Κατὰ ἀρχὰς μὲν οὖν καθαίρει χρηστῶς, οὐδὲν μὲν πολὺ τοῦ ἄλλου ὄγκου, ὅσα δὲ ἐν τῇ κοιλίᾳ ἔσω ἐστίν· μετὰ δὲ αὐτὸ ἤδη εἰσέρχεται εἰς τὰς φλέϐας, καὶ τρέφει κάλλιστα,
4 καὶ οὐκ ἔτι διαχωρεῖ. Τοῖς δὲ χολώδεσι ῥεύμασι, καὶ ὅσαι συντήξεις ἐπὶ γαστέρα συννεύουσιν, ἕψοντα διδόναι τοῦ γάλακτος· ἕψειν δὲ τὸ μὲν πρῶτον ἡσυχῇ καὶ ἐπὶ ὀλίγον, ὡς μέρος μέν τι διαχωρῆσαι, μέρος δέ τι σχεθῆναι· μετὰ δὲ ἔτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον ἕψειν,
5 φυλαττόμενον μήτε κατακαίειν, μήτε τυρὸν ἐξ αὐτοῦ ποιεῖν. Φυλακὴ δὲ ἀρίστη μαλακῶς τε ἕψειν καὶ τῇ κινήσει τὸ ἐφιστάμενον ἀποξύειν πάντοθεν· κινεῖν δὲ νάρθηκι λείῳ καὶ λεπτῷ, καὶ, ἤν τι

ensuite d'aliments, et de diminuer les exercices trop violents, parce que le lait s'aigrit nécessairement lorsque l'on fait des efforts; il est préférable de se promener doucement et de se reposer par intervalles, sans dormir, car c'est le moyen qu'il passe par le bas aussi vite que possible; quand la première portion a passé, il faut en prendre une seconde,
3 et, quand cette dernière a également passé, encore une autre. Au commencement donc, le lait purge avec avantage; cependant les selles qu'il produit ne contiennent pas beaucoup de matières empruntées au reste du corps, mais elles se composent de matières renfermées auparavant dans l'intérieur des intestins; plus tard, le lait entre lui-même dans les
4 veines, il nourrit très-bien, et ne passe plus par le bas. Contre les flux bilieux, ainsi que contre les fontes du corps qui se rassemblent dans le tube intestinal, il convient de donner du lait bouilli; on le fera d'abord bouillir peu et doucement, de façon qu'une partie passe par les selles et que l'autre soit retenue; plus tard, on le fera bouillir de plus en plus,
5 en évitant qu'il ne brûle ou qu'il ne se transforme en fromage. La meilleure manière d'éviter ces inconvénients est de le cuire doucement, et de racler de tous côtés, en le remuant, les grumeaux qui se forment à la surface; on se servira, à cet effet, d'une tige de férule lisse et mince,

2. ἀγρυπνῶν Codd. Cf. t. I, p. 166. — 3. ἄλλο om. BP. — 5. πολύ om. BP.

ἐφιζήσῃ τοῖς χείλεσι τοῦ ἐχίνου, καὶ τοῦτο σπόγγῳ καθαίρειν·
πολλάκις γὰρ ἐνθένδε καὶ τὸ ἄλλο διεφθάρη. Ἕψειν οὖν ὡς εἴρη- 6
ται τὸ γάλα μέχρι παχύτερόν τε ὁμαλῶς καὶ γλυκύτερον τοῦ ὠμοῦ
γένηται.

μα'. Περὶ ὑδάτων.

Δεῖ δὲ καὶ τῆς τῶν ὑδάτων ἀρετῆς τε καὶ κακίας ἐμπείρους εἶ- 1
ναι· πολύχρησΊα γὰρ τὰ ὕδατα σχεδὸν ἁπάντων μᾶλλόν ἐσΊιν εἰς
ἅπασαν τὴν δίαιταν. Εἰδέναι χρὴ τοίνυν τὸ ἄρισΊον ὕδωρ ἀποιότα- 2
τον εἶναι κατὰ γεῦσιν καὶ κατὰ ὀσμήν· εὐθὺς δὲ τοῦτο καὶ ἥδισΊον
ὑπάρχει τοῖς πίνουσι καὶ ὀφθῆναι καθαρόν. Ὅταν δὲ καὶ ὑποχωρῇ 3
τῶν ὑποχονδρίων ταχέως, μηδὲ ζητεῖν ἕτερον ἄμεινον· τὰ γὰρ ἐν
τοῖς ὑποχονδρίοις χρονίζοντα καὶ τὴν γασΊέρα πλήτΊοντα καὶ ἐμφυ-

et on ôtera avec une éponge ce qui pourrait s'attacher au pourtour de
la casserole, car c'est là souvent le point de départ d'une corruption to-
tale du lait. Faites donc bouillir le lait comme je viens de le dire, jusqu'à 6
ce qu'il ait acquis une épaisseur uniforme et un goût sucré plus forts que
ceux du lait crû.

41. DE L'EAU.

On doit être versé dans la connaissance des bonnes et des mauvaises 1
qualités des eaux, car, pour tout ce qui regarde le régime, l'eau est, peu
s'en faut, d'un usage plus commun qu'aucune autre chose. Sachez donc 2
que la meilleure eau est complétement exempte de toute qualité, aussi
bien sous le rapport du goût que sous celui de l'odorat; par une con-
séquence nécessaire, une pareille eau est très-agréable à boire, et d'une
transparence irréprochable. Si, de plus, elle traverse rapidement les hy- 3
pocondres, on en chercherait vainement une meilleure; car les eaux
qui séjournent longtemps dans les hypocondres, qui paralysent, gon-
flent et surchargent l'estomac, doivent être considérées comme à moitié

1. ἐφιζήσῃ Aët.; ζέσῃ Codd. — Ib. BP. — 8. κατὰ τὴν γ. F. — 10. μήτε
An καθαιρεῖν? — Ch. 41; l. 6. μάλισΊά P; μή BF. Cf. t. I, p. 304.

σῶντα καὶ βαρύνοντα, τῶν προειρημένων ἀγαθῶν ὑπαρχόντων,
ἡμιμόχθηρα νομιστέον· οὔτε γὰρ θερμαίνεται ταχέως, οὔτε ψύχε-
ται τὰ τοιαῦτα τῶν ὑδάτων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ἑψόμενα βραδύ-
τατα καὶ κάκιον ἕψεται. Βέλτιον μὲν οὖν τῇ πείρᾳ κρίνειν τὸ 4
τοιοῦτον ὕδωρ· ὁ δὲ βουλόμενος καὶ διὰ γνωρισμάτων διαγινώ-
σκειν τοῖς ῥηθησομένοις κρινέτω· τὰ μὲν γὰρ πρὸς ἄρκτους ἐστραμ-
μένα καὶ τὸν ἥλιον ἀπεστραμμένα βραδύπορά τέ ἐστι καὶ ἀτέραμνα
καὶ θερμαίνεται καὶ ψύχεται βραδέως· τὰ δὲ πρὸς ἀνατολὰς καὶ
διὰ πώρου τινὸς ἢ γῆς ἠθούμενα, τάχιστα θερμαινόμενα καὶ ψυχό-
μενα, ταῦτα ἐλπίζειν χρὴ εἶναι κάλλιστα. Καλὰ δὲ καὶ ὅσα θέρους μὲν 5
ψυχρότερα, χειμῶνος δὲ θερμότερα. Τινὲς δὲ καὶ σταθμῷ δοκιμά- 6
ζουσι, τὰ κοῦφα νομίζοντες ἀμείνω· τοῦτο δὲ εἰ μὲν πρὸς τοῖς
ἄλλοις ὑπάρχει τοῖς εἰρημένοις, ἐπαινεῖν· μόνον δὲ οὐκ ἐξαρκεῖ
τεκμήριον εἶναι τῶν ἀγαθῶν. Κουφότατα δὲ, ὥς φησιν Ἱπποκράτης, 7

mauvaises, lors même qu'elles possèdent les bonnes qualités que nous
venons d'énumérer : en effet, de telles eaux ne s'échauffent ni ne se
refroidissent rapidement, et, en outre, les substances qu'on y fait cuire
arrivent plus mal et très-lentement à un degré suffisant de cuisson. Le 4
meilleur est donc de juger une pareille eau d'après l'expérience; ce-
pendant celui qui veut la distinguer aussi à l'aide de signes pourra la
juger à ceux que nous allons énumérer : les eaux dont les sources sont
tournées vers les constellations des Ourses, de manière à avoir le soleil
derrière elles, sont dures, passent lentement et s'échauffent et se refroi-
dissent tardivement; au contraire, on peut s'attendre à trouver excellentes
les eaux qui sont tournées vers le levant et qui sourdent à travers quelque
pierre molle, ou à travers la terre, attendu qu'elles s'échauffent et se
refroidissent très-rapidement. Ce sont encore de bonnes eaux que celles 5
qui sont plus froides en été et plus chaudes en hiver. Il y a aussi des 6
gens qui estiment l'eau d'après le poids et admettent que les eaux légères
sont les meilleures; si ce signe vient s'ajouter à ceux que nous venons
d'énumérer, il faut l'accueillir comme bon, mais, à lui seul, il est insuf-
fisant pour prouver la bonne qualité des eaux. Ainsi que le dit Hippocrate, 7

4. μέν om. BP. — 5-6. γιν. BP. — 8. καί post ἀν. *ad Eun.*; om. Codd.

τὰ ὄμβρια καὶ γλυκύτατα καὶ λαμπρότατα καὶ λεπτότατα, διότι ὑπὸ
τοῦ ἡλίου τὸ κουφότατον ἕλκεται καὶ λεπτότατον· ἀνάγει δὲ οὐκ
ἐκ μόνων τῶν ἄλλων ὑδάτων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς θαλάσσης κἀκ
τῶν σωμάτων αὐτῶν· διὸ καὶ εὐσηπτότατόν ἐστι πάντων, ὡς ἂν
ὑπὸ διαφόρων καὶ πλειόνων ποιοτήτων συνιστάμενον. Μή τις δὲ 8
ὑπολάβῃ κάκιστον εἶναι τὸ εὔσηπτον ὕδωρ· τὸ γὰρ εὐαλλοίωτον
πρὸς ἀρετῆς μᾶλλόν ἐστιν ἢ κακίας, ὥστε ὅταν ἔχῃ τὰ γνωρίσματα
τῶν ἀρίστων ὑδάτων, κἂν εὔσηπτον ὑπάρχῃ, κάλλιστον ὑποληπτέον.
Σήπεσθαι δὲ ἀρχόμενον τοῖς πιοῦσιν αἴτιον βράγχων τε καὶ βη- 9
χῶν καὶ βαρυφωνίας καθίσταται. Τούτων δὲ τῶν ὀμβρίων ὑδάτων 10
τὸ θερινὸν τοῦ λαιλαπώδους ἄμεινόν ἐστι, καὶ τὸ βρονταῖον. Τὰ 11
δὲ ἀπὸ κρυστάλλων καὶ χιόνος πονηρότατα· κατὰ γὰρ τὴν πῆξιν
τοῦ ὕδατος πᾶν τὸ λεπτομερέστερον ἐκθλίβεται. Καλῶς δὲ ἂν ἔχοι 12

(*Airs, eaux et lieux*, § 8, t. II, p. 32), les eaux de pluie sont les plus légères, les plus douces, les plus transparentes et les plus ténues, parce que le soleil attire la partie la plus légère et la plus ténue de l'eau; il exerce cette action aussi bien sur la mer que sur les autres eaux, et même sur le corps humain : pour cette raison les eaux de pluie sont aussi, entre toutes, celles qui se pourrissent le plus facilement, attendu qu'elles tirent leur origine de qualités diverses et plus nombreuses que ne le font les autres.
Gardez-vous de croire que l'eau qui se corrompt aisément est la plus mau- 8
vaise, car la propriété de modifier facilement ses qualités doit lui être imputée plutôt comme un avantage que comme un défaut : si donc une eau quelconque présente, du reste, les meilleurs signes, il faut la regar-
der comme excellente, lors même qu'elle se corrompt facilement. Quand 9
l'eau commence à se pourrir, elle est, pour ceux qui la boivent, une
source d'enrouement, de toux et d'abaissement du ton de la voix. Les 10
eaux de pluie qui tombent en été, ou quand il tonne, sont meilleures
que celles qui tombent pendant une tempête. Les eaux qui proviennent 11
des glaces et de la neige sont très-mauvaises; en effet, quand l'eau se
congèle, tout ce qu'elle contient de plus subtil en est exprimé. Il sera 12
bon de corriger, avant de les boire, les eaux vaseuses, qui ont une mau-

1. διότι Paul; διόπερ Codd. — 5. δὲ .... τιον om. B text. FP. — 11. βροντιαῖον om. BP. — 9. Σήπεσθαι.......... αἴ- F. 2ª. m.

τά τε ἰλυώδη καὶ δυσώδη καὶ τὰ ποιότητας ἀτόπους ἔχοντα ταῖς ἑψήσεσιν ἐπὶ τὸ βέλτιον τρέποντας οὕτω πίνειν, καὶ κεραννύντας οἴνῳ, τὰ μὲν σ7ρυφνὰ τῷ γλυκυτέρῳ, τὰ δὲ ἄλλα τῷ σ7ρυφνοτέρῳ· τὰ δέ που καὶ ἠθεῖν συμφέρει, τὰ ἰλυώδη· τὰ δὲ ἀλυκὰ καὶ ἀλφίτοις ἠθεῖν· τὰ δὲ ἄγαν ψυχρὰ μετὰ τροφὴν πίνειν, καὶ μηδὲ ἀθρόως,
13 μηδὲ χανδὸν, μηδὲ ἄοινα. Τινὲς δὲ ἐξευρήκασι βρωτὰ καὶ ποτὰ πρὸς τὰς τῶν ὑδάτων κακίας ἰάματα, καὶ οἱ μὲν ἐρεβίνθων ἀφεψήματα προπίνουσι, καὶ αὐτῶν ἐσθίουσιν, οἱ δὲ καυκαλίδας ὡσαύτως μετά τινος ἰχθυδίου ἑφθοῦ, καὶ μάραθρα ὁμοίως· οἱ δὲ τεῦτλα καὶ κολοκύνθας προεσθίουσι μετὰ ἅλμης οἴνῳ κεκραμένης.

vaise odeur ou des qualités extraordinaires, soit en les faisant bouillir, soit en y mêlant du vin; à cet effet, on ajoutera aux eaux fortement astringentes, du vin d'un goût plus ou moins sucré, et aux autres du vin suffisamment astringent; il y a aussi des eaux qu'il convient de filtrer, ce sont les eaux vaseuses; on filtrera les eaux salées à travers de l'alphiton; les eaux très-froides doivent être bues après le repas, et on ne les boira ni en grande quantité du même coup, ni d'un seul trait, ni sans y mettre
13 du vin. Certaines personnes ont découvert des aliments et des boissons qui remédient aux mauvaises qualités des eaux; à cet effet, les unes boivent préalablement une décoction de pois chiches, ou mangent ce légume lui-même; d'autres emploient de la même manière la petite boucage ou le fenouil, en y ajoutant quelque poisson bouilli; d'autres encore mangent auparavant de la bette, ou des courges avec un mélange de vin et d'eau salée.

4. τὰ δὲ ante ἀλ.] καί B text. FP. — 7-8. ἀφεψήματα ad Eun.; ἀφεψήματι F; ἑψήματα BP. — 9. ἑφθούς F. — 10. κολοκύνθην BP. — Ib. ἐν οἴνῳ Codd.

ΒΙΒΛΙΟΝ Ε'.

α'. Περὶ τῶν συμβαινόντων ταῖς κυούσαις, καί πως αὐτὰς δεῖ διαιτᾷν.

Τῶν συμπιπ7όντων ταῖς κυούσαις ἐπειδὴ ταῦτα μάλισ7α ἐνοχλεῖ, 1
τὸ περισσαίνειν καὶ συνεχῶς ἐμεῖν καὶ π7υελίζειν καὶ καρδιώσσειν
καὶ ἀποσιτεῖν, οὐ χεῖρον καὶ πρὸς ταῦτα ὑποθήκας γράψαι. Περί- 2
πατοι, σιτία μήτε ἄγαν σ7ρυφνὰ, μήτε ἄγαν γλυκέα, καὶ οἶνοι
κιῤῥοὶ καὶ εὔοσμοι, πενταετεῖς μάλισ7α, καὶ τὸ μέτριον ποτὸν,
ταῦτα πάντα τοῦ περισσαίνειν καὶ τοῦ ἐμεῖν ἰάματά ἐσ7ιν· ὡς δὲ
φάρμακα, πολύγονον μὲν τὴν πόαν ἐν ὕδατι ἕψοντα πίνειν, καὶ
ἄνηθον ὡσαύτως, καὶ τῆς ποντικῆς ῥίζης· καλεῖται δὲ ἐπιχωρίως
ῥᾶ· τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῷ σίτῳ καὶ πρὸ τοῦ σίτου λαμβάνειν· ἔξωθεν

LIVRE V.

1. DES ACCIDENTS QUI ARRIVENT AUX FEMMES ENCEINTES ET DU RÉGIME QU'ON DOIT LEUR PRESCRIRE.

Comme, parmi les accidents qui surviennent aux femmes enceintes, 1
ceux qui leur arrivent le plus ordinairement sont la surcharge [de l'estomac], les vomissements fréquents, la salivation, la cardialgie et l'aversion pour les aliments, il ne sera pas trop mauvais de donner aussi des conseils contre ces accidents. Des promenades, des aliments ni trop forte- 2
ment âpres, ni d'un goût trop sucré, des vins paillets et odoriférants, surtout ceux de cinq ans, la modération dans les boissons, sont autant de remèdes contre la surcharge de l'estomac et contre les vomissements; à titre de médicaments, on boira la renouée ou l'aneth bouillis dans l'eau, ou aussi la racine du Pont qu'on appelle dans sa patrie *rha;* on pourra encore manger cette racine après et avant le repas; à l'extérieur,

Ch. 1; l. 3. ἀσιτεῖν Codd. Cf. t. III, p. 104. — 5. μάλ. ἁρμόττουσι καί F. — 5-6. καὶ τὸ..... ἐμεῖν om. BP. — 9. δέ om. Codd. Cf. t. III, p. 104.

δὲ οἰνάνθην καὶ βαλαύσ7ιον, καὶ κυτίσου καὶ σμυρνίου κόμην καὶ
μαράθρου σπέρμα, κοινῇ τε καὶ ὡς ἂν μίσγειν ἐθέλῃς, μετὰ Φοινί-
3 κων καὶ οἴνου παλαιοῦ καταπλάσσειν τὸ προκάρδιον. Τοὺς δὲ καρ-
διωγμοὺς ἐπικουφίζει τό τε ἐπιῤῥοφεῖν θερμοῦ ὕδατος, καὶ τὸ ἡσυχῇ
4 περιπατῆσαι, καὶ τὸ σκεπάζειν τὸ ὑποχόνδριον ἐρίῳ μαλακῷ. Τὰς
δὲ ἀποσίτους προτρέποι ἂν ἐσθίειν τά τε ποικίλα σιτία, καὶ τὰ
5 πρὸς ἡδονὴν, καὶ ἄμυλον ξηρόν. Καὶ μᾶλλον ἂν τοῦτο συνενέγκαι
6 ταῖς ἐπιθυμούσαις γῆν ἐσθίειν. Εὔσιτοι δὲ καὶ οἱ πόνοι καὶ αἱ μα-
7 κρότεραι ἀποδημίαι. Ἥ τις δὲ εἰθίσθη ἀταλαιπώρως διαιτᾶσθαι,
8 κύουσα αὕτη οὐ χρησ7ῶς ἤνεγκε τὰς ἐξαπιναίους κινήσεις. Καὶ τὸ
δριμέων δέ ποτε ἀπογεύεσθαι, καὶ μάλισ7α νάπυος, ἐπιτήδειον τῇ
9 ἀποσίτῳ.—Πρὸς δὲ τὰ οἰδήματα τῶν ποδῶν ἐξαίρετα ἀνθυλλὶν ὄξει
βεβρεγμένην ἐπιδεῖν, καὶ Φύλλα κράμβης πλατέα ἐπιτιθέναι, καὶ

on appliquera, sur la région de l'orifice de l'estomac, des cataplasmes
faits avec des fleurs de vigne sauvage ou de grenadier sauvage, les
feuilles de luzerne en arbre ou de smyrnium, ou de la graine de fenouil,
soit qu'on prenne tous ces médicaments ensemble, soit qu'on les associe
d'une autre façon quelconque, pourvu qu'on y ajoute des dattes et du
3 vin vieux. On calme la cardialgie en buvant à petits traits de l'eau chaude
après [le repas], en se promenant doucement, et en recouvrant l'hypo-
4 condre de laine molle. On excitera à manger les femmes qui ont de l'a-
version pour les aliments par la variété des mets, par ceux qui servent
5 à flatter le goût, et par l'amidon sec. Ce dernier remède est surtout utile
6 pour les femmes qui ont envie de manger de la terre. Les fatigues et les
voyages plus ou moins lointains sont encore un moyen pour exciter l'ap-
7 pétit. Mais une femme qui est habituée à vivre sans se fatiguer ne sup-
porte pas impunément, pendant sa grossesse, des mouvements soudains.
8 Il convient aussi aux femmes grosses, qui ont de l'aversion pour les ali-
ments, de goûter parfois quelque substance âcre, et surtout de la mou-
9 tarde.—Il y a, pour les gonflements des pieds, des traitements spéciaux,
qui consistent à lier, sur cette partie, de l'*anthyllis* macéré dans du vi-

2. ἐθέλοι Codd. Cf. t. III, p. 104. — — 11. δή BP. — Ib. γεύεσθαι. BP. — 7. καί ante ἄμ. om. F. — Ib. προσενέγκαι F. — 9. εἴθισ7αι B; εἰθίσθαι P. — 12. ἀνθήλην Codd. Cf. t. III, p. 107. — Ib. ὄξει om. BP.

γῆν κιμωλίαν μετὰ ὄξους ἐπιχρίειν, καὶ στυπτηρίαν μετὰ ὄξους ὡσαύτως. Ἀγαθὸν δὲ καὶ τῶν μηδικῶν καλουμένων μήλων ἑψήσασαν ἐν ὕδατι καταιονίζειν τοὺς πόδας.

β'. Περὶ τιτθῆς.

Αἱρεῖσθαι χρὴ τὴν τιτθὴν μηδὲ ὁτιοῦν νόσημα ἔχουσαν, μήτε 1
ἄγαν νεωτέραν, μήτε ἄγαν πρεσβυτέραν. Ἔστω δὲ ἡ μὲν νεωτάτη 2
ἐτῶν κε', ἡ δὲ πρεσβυτάτη ἐτῶν λε'. Καὶ στῆθος μέγα ἐχέτω καὶ 3
τιτθοὺς μεγάλους, καὶ θηλὰς μήτε μεμυκυίας, μήτε ἀπεστραμμέ-
νας. Ἔστω δὲ καὶ τὸ ἄλλο σῶμα μήτε πίων ἰσχυρῶς, μήτε ὑπέρ- 4
λεπτος. Μέγα δέ ἐστι τῷ παιδίῳ καὶ τὸ τὴν τιτθὴν μὴ πάλαι τε- 5
τοκυῖαν εἶναι, καὶ ἄῤῥεν μᾶλλον. Φυλασσέσθω δὲ καὶ τὰ πάνυ 6
ξηραίνοντα καὶ τὰ ἁλυκὰ καὶ δριμέα καὶ στρυφνὰ καὶ ὀξέα καὶ πι-
κρὰ καὶ ἰσχυρῶς θερμαίνοντα, καὶ τὰ πάνυ δύσοσμα, καὶ τὰς

naigre, à mettre dessus des feuilles de chou larges, et à y faire des onctions avec de la terre de Cimole, ou de l'alun délayés dans du vinaigre. Il est bon aussi de pratiquer sur les pieds des affusions avec de l'eau dans laquelle on a fait bouillir des pommes dites de Médie (*citrons*).

2. DE LA NOURRICE.

On choisira une nourrice qui n'ait pas la moindre maladie, et qui ne 1
soit ni trop jeune ni trop vieille. La nourrice la plus jeune doit avoir 2
vingt-cinq ans, et la plus âgée trente-cinq. Qu'elle ait la poitrine grande 3
et les seins développés, et que les papilles ne soient ni closes ni tournées
de côté. Pour le reste du corps, elle ne sera ni très-grasse, ni excessive- 4
ment maigre. C'est un point important pour l'enfant que l'accouchement 5
de la nourrice ne date pas de trop longtemps, et on préférera celle qui
aura mis au monde un garçon. Elle évitera aussi les mets fortement 6
desséchants, ainsi que les aliments salés, âcres, fortement astringents,
acides, amers ou très-échauffants; elle évitera encore les ingrédients qui
ont une très-mauvaise odeur, les parfums qui ont une vertu prononcée,

1. τήν Codd. Cf. t. III, p. 107. — καὶ κθ' BFP. Cf. t. III, p. 120. — Ib. Ch. 2; l. 4. τήν om. BP. — 6. κε'] κε' μέγα] μέσον BP.

7 ἐπισήμους εὐωδίας τε καὶ ἀρτύσεις, καὶ τὰ ἄλλα τὰ δριμέα. Ἀπεχέσθω δὲ ἡ τιτθὴ καὶ λαγνειῶν καὶ πονείτω ἀπὸ τῶν χειρῶν καὶ
8 τῶν ὤμων. Ἀλεσάτω οὖν καὶ ὑφηνάτω καὶ ἐπὶ ἀγκάλης ἔχουσα τὸ παιδίον περιελθέτω· φέρειν δὲ ἐπὶ ἀγκάλης τρίμηνα καὶ τετράμηνα.

γʹ. Περὶ τοῦ τῆς τροφοῦ γάλακτος.

1 Γάλα δὲ βέλτιόν ἐστι τὸ σύμμετρον πάχει καὶ πλήθει, χρόᾳ, ὀσμῇ, γεύσει· χρήσιμον δέ ἐστι καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ ὄνυχος ἐπισταζόμενον τοῦ μεγάλου δακτύλου, ὑπὸ τὴν αὐγὴν θεωρούμενον ὅταν ἐν
2 τῷ ἀποκλίνειν τὸν ὄνυχα μήτε ταχέως, μήτε βραδέως ἀποῤῥέῃ. Δοκιμάζειν δὲ καὶ οὕτως· ἐγχέαντα τὸ ὀγδοημόριον τοῦ γάλακτος εἰς ἀγγεῖον ὑέλινον, ἐμβάλλειν ταμίσου τὸ σύμμετρον καὶ διαθλῖψαι τοῖς δακτύλοις, εἶτα ἐάσαντα ἕως οὗ παγῇ θεωρεῖν εἰ ἔλαττον τὸ τυρῶδες

7 les assaisonnements relevés, et toutes les autres choses âcres. La nourrice devra aussi s'abstenir des rapprochements sexuels et faire des exer-
8 cices avec les bras et les épaules. Ainsi elle moudra, tissera et se promènera en tenant l'enfant dans ses bras; mais elle ne portera que des enfants de trois ou quatre mois.

3. DU LAIT DE LA NOURRICE.

1 Le meilleur lait est celui qui offre des conditions moyennes, sous le rapport de l'épaisseur, de la quantité, de la couleur, de l'odeur et du goût; lorsqu'on laisse tomber quelques gouttes de lait sur l'ongle du pouce et qu'on le regarde au grand jour, s'il ne s'écoule ni vite, ni lentement quand on abaisse le doigt, c'est aussi une preuve que le lait est
2 bon. On fera encore l'épreuve suivante: on versera le huitième d'une cotyle de lait dans un vase en verre, on y ajoutera une quantité moyenne de présure, et on écrasera avec les doigts, puis on abandonnera le mélange à lui-même jusqu'à ce qu'il se coagule; ensuite on examinera si

1-2. Ἀπτέσθω BP. — 3. ὑφανάτω F. — Ch. 3; l. 7. τό om. B. — 9-10. Χρήσιμον δοκιμ. Codd. Cf. t. III, p. 132. — 10. δέ om. F. — Ib. καί om. BP. — Ib. ἐγχέοντα Codd. Cf. t. III, p. 132. — Ib. ὄγδοον μόριον F. — 11. τε ἀνίσου Codd. Cf. t. III, p. 132. — 12. ἐάσαντας F; ἐάσαντες BP. Cf. t. III, p. 132. — Ib. οὗ om. Codd. Cf. t. III, p. 132.

τοῦ ὀρώδους· τὸ γὰρ τοιοῦτον γάλα ἄχρηστον· τὸ δὲ ἐναντίον δύσπεπτον· ἄριστον δὲ τὸ σύμμετρα ἔχον ἀμφότερα.

δʹ. Πῶς διορθωτέον τὰς κακίας τοῦ γάλακτος.

Τὰς δὲ κακίας τοῦ γάλακτος διορθοῦν χρὴ ὧδε· εἰ μὲν τύχοι παχύτερον, ἐμέτοις ἐξελεῖν δεῖ τοῦ φλέγματος· ἄριστοι δὲ οἱ ἐπὶ τῷ 1
ὀξυμέλιτι. Δεῖ δὲ καὶ τοῖς πόνοις λεπτῦναι τοῖς πρὸ τῶν σιτίων. 2
Ἐνταῦθα δήπου καὶ ὀρίγανον καὶ ὕσσωπον καὶ ἡ θύμβρα καὶ ὁ 3
σκάνδιξ καὶ ὁ θύμος ἐπιτήδεια, καὶ ῥαφανὶς ὀλίγη, καὶ τάριχος παλαιὸν μετὰ ὀξυμέλιτος. Εἰ δέ που γένοιτο δριμύτερόν τε καὶ 4
λεπτότερον, ἐνταῦθα τῶν μὲν πόνων κουφίζειν τῶν πολλῶν, εὐωχεῖν δὲ τὴν τιτθὴν ῥοφήμασί τε καὶ κρέασι χοίρων, καὶ σίραιον διδόναι πίνειν καὶ οἶνον γλυκύν· εἰ δὲ ἧσσον γένοιτο, τῶν τε ῥο-

l'élément caséeux est moins abondant que l'élément séreux; dans ce cas le lait n'est pas nourrissant; celui qui présente des conditions opposées est difficile à digérer; le meilleur est celui qui contient une quantité moyenne des deux éléments.

4. COMMENT IL FAUT CORRIGER LES MAUVAISES QUALITÉS DU LAIT.

Les mauvaises qualités du lait devront être corrigées de la manière 1
suivante : si le lait est trop épais, on enlèvera de la pituite à l'aide de vomissements, et les meilleurs sont ceux qu'on excite avec l'oxymel. Il 2
faut aussi atténuer à l'aide d'exercices faits avant le repas. C'est dans ces 3
circonstances que l'origan, l'*hysope*, le *thymbre*, l'aiguillette et le *thym* conviennent, ainsi qu'une petite quantité de raifort, et de la salaison vieille prise avec de l'oxymel. Si parfois le lait devient trop âcre et trop 4
ténu, on diminuera les exercices trop multipliés; on donnera à la nourrice des mets agréables, par exemple des bouillies, de la viande de jeune porc, et, pour boisson, du vin doux cuit et du vin d'un goût sucré; si cette mauvaise qualité du lait existe à un moindre degré, on adminis-

1. χρηστόν Codd. Cf. t. III, p. 132. — Ch. 4; l. 4. ἄριστον Codd. Cf. t. III, p. 126. — 5. δή BP. — Ib. τοῖς post λεπτῦναι om. Codd. Cf. t. III, p. 126. — 6. θύμβρη F. — 8. τε om. F. — 10. τε om. F.

φημάτων προσφέρειν καὶ δαψιλέστερον διαιτᾶν καὶ οἶνον διδόναι
5 *πίνειν γλυκὺν καὶ ἀνατρίβειν στῆθος καὶ τιτθούς. Ταῖς δὲ ἂν καὶ*
6 *σικύα προσβαλλομένη παράσχοι τὸ δέον. Τὰ δὲ φάρμακα οἷς ἄγουσι*
γάλα, ὅτι μὲν ἀνύει τι, οἶδα· οὐ μὴν συνεχῶς χρῆσθαι αὐτοῖς κε-
λεύω· συντήκει γὰρ βιαιότερον· ἔστι δὲ μαράθρου τε ῥίζα καὶ ὁ
καρπὸς ἡψημένα ἐν πτισάνῃ, καὶ κυτίσου φύλλα ἐν οἴνῳ μέλανι ἢ
πτισάνῃ, καὶ μελάνθιον ἐν γλυκεῖ, καὶ ἄνηθον, καὶ σταφυλίνου ῥίζα
7 *καὶ ὁ καρπός. Χρὴ δὲ θερμῷ προαιονήσαντας οὕτω προσφέρειν.*
8 *Πᾶν μέντοι τὸ πονηρὸν γάλα, καὶ εἰ παχὺ εἴη ἢ δριμὺ, καὶ εἰ*
δυσῶδες, προαμέλξασαν οὕτω προστίθεσθαι τὸ παιδίον· τὸ δὲ δριμὺ
9 *μηδέποτε ἄσιτον διδόναι. Τὰς δὲ δυσωδίας κἂν οἶνος εὐώδης, κἂν*
σιτίον ἡδὺ διορθοῦν δύναιτο.

trera des bouillies, on prescrira un régime assez abondant, on donnera
à boire du vin d'un goût sucré, et on frottera la poitrine et les mamelles.
5 Chez certaines femmes, l'application d'une ventouse produira l'effet dé-
6 siré. Je sais que les médicaments administrés pour pousser au lait pro-
duisent de l'effet, cependant je n'ordonne pas d'y recourir constamment,
car ils produisent une colliquation assez violente : ce sont la racine et
la graine de fenouil bouillies dans une décoction d'orge mondée, les
feuilles de luzerne en arbre prises dans du vin noir, ou dans une décoc-
tion d'orge mondée, la nielle prise dans du vin d'un goût sucré, l'aneth,
7 la racine et la graine de carotte. Avant d'administrer ces médicaments,
8 on fera des affusions d'eau chaude. Quelle que soit la mauvaise qualité
du lait, l'âcreté, l'épaisseur ou la mauvaise odeur, la nourrice se fera
tirer le lait avant de donner le sein à l'enfant; si elle a du lait âcre, elle
9 ne donnera jamais à teter à jeun. On pourra corriger la mauvaise odeur
du lait à l'aide d'un vin odoriférant, ou d'un mets agréable.

4. *μέν* om. BP. — 6. *κισσοῦ* BP. — 8. *προσαιονήσαντα* BP. — 11. *ἀσίτῳ* Codd. Cf. t. III, p. 128. — Ib. *καὶ.....* *καί* Codd. Cf. t. III, p. 128.

ε'. Κομιδὴ παιδίου.

Πρώτην τροφὴν εἰσφέρειν δεῖ τῷ νεογνῷ παιδίῳ τοῦ μέλιτος· 1
μετὰ δὲ τοῦτο τοῦ γάλακτος διδόναι δὶς τῆς ἡμέρας ἢ τρὶς τὸ πλεῖ-
στον· ὅταν δὲ αὐτό τε πρόθυμον ᾖ λαμβάνειν καὶ ἐλπίδας παρέχῃ
ἐκπέψειν, τηνικαῦτα ἤδη καὶ σιτίον διδόναι μὴ ἐμπιπλᾶσαν. Εἰ δέ 2
που λαθόντα πληρωθείη, ὑπνωδέστερά τε εὐθὺς γίνεται καὶ νωθρό-
τερα, καὶ ὄγκος ἐν γαστρὶ ἔνεστι καὶ φῦσα, καὶ οὐρεῖ ὑδατωδέστερα,
οἷς χρὴ τεκμαιρομένην μηδὲν διδόναι ἔστε ἂν καταναλώσῃ. Ἀρκεῖ 3
δὲ ἔτη δύο τρέφειν τῷ γάλακτι, τὸ δὲ ἐντεῦθεν μεταβάλλειν πρὸς
σιτία.

ϛ'. Περὶ τῶν ἐξανθημάτων τῶν γινομένων τῷ παιδίῳ.

Ὅσα δὲ τῷ παιδίῳ ἐξανθεῖ κατὰ τὸ δέρμα, χρὴ τὸ μὲν αὐτίκα 1

5. DE L'ÉDUCATION DE L'ENFANT.

Le premier aliment qu'on permet au nouveau-né est le miel; après 1
cela, on lui donnera du lait deux ou trois fois par jour au plus; quand
l'enfant désire lui-même prendre des aliments et qu'on peut espérer qu'il
pourra les digérer complétement, la nourrice lui en offrira en évitant
toutefois la plénitude. Si, cependant, une réplétion a eu lieu à votre 2
insu, l'enfant présentera aussitôt une propension au sommeil et une tor-
peur plus fortes que de coutume; il aura du gonflement et du gaz dans
le ventre, et son urine sera plus aqueuse; la nourrice conjecturera, d'après
ces signes, qu'il ne faut rien donner à l'enfant avant qu'il ait consumé
le trop plein. On nourrit l'enfant pendant deux ans avec le lait, et on le 3
fait passer ensuite aux aliments.

6. DES EFFLORESCENCES QUI SURVIENNENT CHEZ LES ENFANTS.

La nourrice doit être d'abord satisfaite de voir arriver des efflores- 1

Ch. 5; l. 1. νεογενεῖ BP. — 2-3. τὸ πλεῖον F; καὶ τὸ πλεῖστον BP. — 4. εἰς πέψιν BFP. Cf. t. III; p. 158. — Ib. μὴ ἐμπιπλ. Paul.; καὶ ἐμπιπλοῦν Codd. — 5. εὐθύ F. — Ch. 6; l. 10. κατὰ δέρμα F.

ἀσμένην δέχεσθαι· ὅταν δὲ ἀπανθήσῃ καλῶς, τηνικαῦτα ἤδη θερα-
πεύειν, τοῖς μὲν λουτροῖς προσεμβάλλουσαν μυρσίνης ἢ σχίνου ἢ
ῥόδων, εἶτα ῥοδίνῳ ἢ σχινίνῳ χρωμένην καὶ κηρωτῇ ἐψιμμιθιω-
μένῃ, καὶ ῥύπτειν δέ που τοῖς νίτροις μαλακώτερον· οὐ γὰρ οἴσει
2 τὰ ἰσχυρότερα. Κάλλιστον δὲ καὶ τὴν τιτθὴν διαιτᾶσθαι τῷ γλυκυ-
τέρῳ τρόπῳ, κάλλιστον δὲ καὶ τὸ παιδίον αὐτὸ διαιτῆσαι μήτε ἐμ-
3 πιπλάντας, μήτε αὖ σφόδρα ἐνδεῶς. Ἐὰν δὲ ἐφιστῆται ἡ κοιλία τοῦ
παιδίου, τότε μέλιτος ἐπιχέοντα συνέψειν τῇ τροφῇ· ἐὰν δὲ μηδὲ
οὕτως ὑπακούῃ, τῆς τερμινθίνης παρεμβάλλειν ὅσον ἐρέβινθον·
παρυγραινομένης δὲ τῆς κοιλίας κέγχρον μάλιστα προσφέρειν.

ζ'. Περὶ βηχὸς παιδίου καὶ κορύζης.

1 Εἰ δέ ποτε βὴξ ἢ κόρυζα συμβαίη τῷ παιδίῳ, τοὺς μελιτισμοὺς καλουμένους παραληπτέον· χρὴ τοίνυν λούσασαν αὐτὸ πολλῷ θερμῷ,

cences, quelles qu'elles soient, sur la peau des enfants; mais, quand ces
efflorescences se sont flétries comme il convient, alors il est bon de les
traiter par des bains chauds, dans lesquels elle mettra du myrte, du
lentisque, ou des roses; ensuite elle aura recours à l'huile aux roses, ou
à l'huile au lentisque et au cérat uni à la céruse; parfois on détergera
aussi assez doucement avec de la soude brute, car l'enfant ne supportera
2 pas les remèdes plus actifs. Ce qu'il y a de mieux à faire, c'est que la
nourrice suive un régime assez doux; mais il est très-bon aussi de pres-
crire un régime à l'enfant lui-même, de manière à ne pas le surcharger
3 d'aliments et à ne pas le soumettre non plus à une diète trop sévère. Si
le ventre de l'enfant est resserré, on fera cuire du miel avec ses aliments;
si la constipation ne cède pas de cette manière-là, on y ajoutera le volume
d'un pois chiche de résine de térébenthinier; si, au contraire, le ventre
de l'enfant est relâché, on lui administrera surtout du millet.

7. DE LA TOUX ET DU CORYZA DE L'ENFANT.

1 Si parfois l'enfant est atteint de toux ou de rhume de cerveau, on aura recours à ce qu'on appelle *mélitisme*, c'est-à-dire on baignera l'enfant dans une grande quantité d'eau chaude, en pratiquant en même temps

2. προσεμβάλλουσαν Paul.; προσεμβαλοῦσαν F; προσεμβαλούσοις (*sic*) BP. — 4. που om. BP. — Ib. μαλακώτερα F. — Ch. 7; l. 12. λούειν A.

καὶ κατὰ κεφαλῆς, σιτίσαι μέλιτι πολλῷ, κἄπειτα τῷ δακτύλῳ τὴν γλῶτlαν πράως πιέσαι· ἐμεῖ γὰρ φλέγμα πολύ.

η'. Περὶ ὀδαξησμοῦ.

Εἰ *δέ τις ὀδαξησμὸς παρείη τῷ παιδίῳ, πυρίᾳ χρησlέον καὶ* 1
ἀφθόνῳ ἀλείμματι διὰ ἐλαίου ἀπέφθου συντακέντος ὀλίγου κηροῦ.

θ'. Περὶ ὀδοντοφυΐας.

Ὀ*δοντοφυΐαι γίνονται περὶ ἕβδομον μῆνα· συμβαίνουσι δὲ τότε* 1
φλεγμοναὶ τῶν τε οὔλων καὶ σιαγόνων καὶ τενόντων, καί ποτε καὶ σπασμοί. Χρὴ *οὖν τηνικαῦτα μηδὲν διδόναι τῷ παιδίῳ μασήσεως* 2
δεόμενον, τῷ δακτύλῳ δὲ συνεχῶς παρὰ τὸ λουτρὸν τὰ οὖλα ψηλαφᾷν καὶ μαλάσσειν ὀρνιθείῳ σlέατι, ἢ ἐγκεφάλῳ λαγωοῦ· τῶν δὲ

des affusions sur la tête; on lui donnera beaucoup de miel à manger, et puis on lui comprimera doucement la langue avec le doigt; de cette manière, il vomira une grande quantité de flegme.

8. DE LA DÉMANGEAISON.

Si l'enfant a quelque démangeaison, on aura recours à une fomen- 1
tation et à une onction pratiquée avec une quantité considérable d'huile cuite, dans laquelle on aura fait fondre un peu de cire.

9. DE LA DENTITION.

La dentition a lieu vers le septième mois, et il survient alors des in- 1
flammations des gencives, des joues et de la partie postérieure du cou, quelquefois aussi des convulsions. Dans ces circonstances, on ne donnera 2
rien à l'enfant qui ait besoin d'être mâché; pendant le bain, on lui touchera continuellement les gencives avec le doigt, et on les ramollira avec de la graisse de poule ou avec du cerveau de lièvre; quand les dents

1. τῆς κεφ. BP. — Ib. σιτ.] χρῖσαι A. — 2. πραέως A. — Ch. 9; l. 8 Codd. Cf. t. III, p. 154. — Ib. ἔπειτα δεομένῳ Codd. — Ib. λοετρόν BP.

ὀδόντων ἤδη παρακυψάντων χρῆσθαι τρυφερῶν ἐρίων καθαρῶν ἐπι-
βολῇ [κατὰ] τραχήλου καὶ κεφαλῆς καὶ σιαγόνων, ἐμβροχῇ τε τῶν
αὐτῶν διὰ ἐλαίου γλυκέος καὶ θερμοῦ παρενσταζομένου καὶ τοῖς
3 *ἀκουστικοῖς πόροις. Χρὴ δὲ τηνικαῦτα τὸ παιδίον εὐσταλέστερον*
διαιτᾷν, καὶ λούειν θερμῷ, καὶ εἰ μὲν διάῤῥοιαν ἔχοι, πειρᾶσθαι
συνάγειν τὴν γαστέρα τοῖς ἐπιθέμασιν, οἷα μάλιστα ἵστησι, τὸ
4 *κύμινον ἐμπάσσοντας ἐρίῳ, ἢ τὸ ἄνισον, ἢ τὸ σέλινον. Ἀγαθὸν δὲ*
καὶ σπέρμα ῥόδων προσμίσγειν, καὶ τὸ ὅλον θερμῶς ξηραίνειν.
5 *Εἰ δὲ μηδὲν ὑπήει κάτω, ἐρεθίζειν πράως τῷ μέλιτι, πλάσσοντας*
6 *ὡς βαλάνιον, ἢ μίνθῃ τετριμμένῃ μετὰ μέλιτος διαχρίειν. Δοκεῖ δὲ*
κάλλιστα βοηθεῖν τοῖς σπασμοῖς τῶν παιδίων ἡλιοτρόπιον ἑψό-
7 *μενον ἐν ὕδατι, εἰ λούοιτο ἐν τούτῳ τὸ παιδίον. Ὠφελεῖ δὲ καὶ*
ἰρίνῳ χρῖσαι, ἢ κυπρίνῳ, καὶ τῷ σικυωνίῳ, καὶ τὸ σύμπαν θερ-
8 *μαίνειν. Ἐπεὶ δὲ ἀνατελλόντων τῶν ὀδόντων δάκνει τοὺς δακτύλους*

sont déjà sorties, on appliquera sur le cou, la tête et les joues, de la
laine fine et propre, et on fera, sur les mêmes parties, des embro-
cations avec de l'huile douce et chaude, dont on fera aussi tomber quel-
3 ques gouttes dans les conduits auditifs. Alors on prescrira à l'enfant un
régime plus restreint; on lui donnera un bain chaud, et, s'il a un flux
de ventre, on tâchera de resserrer à l'aide des épithèmes qui ont surtout
cette propriété : tels sont le cumin, l'anis ou le céleri saupoudrés sur de
4 la laine. Il est bon aussi d'ajouter de la graine de rosier, et, en général,
5 de dessécher en échauffant. S'il ne descend rien par les selles, on pro-
voquera doucement les évacuations, soit avec du miel en suppositoire,
soit avec de la menthe triturée dans du miel et employée sous forme
6 d'un onguent qu'on introduit dans l'anus. Un bain d'eau dans lequel on
aura fait bouillir du tournesol paraît un excellent remède contre les
7 convulsions des enfants. Il convient aussi de pratiquer des onctions
avec l'huile à l'iris ou à l'alcanna, ou avec l'huile de Sicyone, et, en
8 général, de réchauffer. Comme les enfants, au moment où les dents
sortent, se mordent et se blessent les doigts, il sera bon de leur faire

2. [*κατά*] e conj.; om. Codd. — 8. Ib. *θερμόν* BP. — 12. *ἐν* ante *ὕδ.* om. *τὸ ὅλως* Codd. Cf. t. III, p. 191. — Codd. Cf. t. III, p. 192.

καὶ τιτρώσκει, καλῶς ἂν ἔχοι κατέχειν ἴρεως ῥίζαν ἐζεσμένην μὴ πάνυ ξηράν. Τοῦτο καὶ τοῖς ἕλκεσι προσβοηθεῖ. Καὶ τὸ βούτυρον 9-10 *μετὰ μέλιτος διαχριόμενον ὀνίνησιν.*

ι'. Πρὸς ἄφθας.

Γίνεται δὲ τῷ παιδίῳ καὶ ἕλκος τὸ καλούμενον ἄφθα, τὸ μὲν 1 *ὑπόλευκον, τὸ δὲ ὑπέρυθρον, τὸ δὲ αὖ μέλαν, οἷον ἐσχάρα· κάκισ1ον δὲ τὸ μέλαν καὶ θανατωδέσ1ατον. Βοηθεῖ δὲ ἶρις μετὰ μέλιτος, καὶ* 2 *εἰ ξηρὰν ἐμφυσᾶν ἐθέλοις, καὶ ῥόδων φύλλα κεκομμένα, καὶ τὸ ἄνθος τῶν ῥόδων, καὶ κρόκος, καὶ ὀλίγον σμύρνης, καὶ ἡ κηκὶς, καὶ ὁ λιβανωτὸς, καὶ ὁ φλοιὸς τοῦ λιβάνου, ὁμοῦ τε καὶ ἰδίᾳ ἕκασ1ον, μέλιτι δευόμενα· ἐπὶ δὲ τούτοις μελίκρατόν τε καὶ ῥοιᾶς γλυκείας ὁ χυλός.*

tenir une racine d'iris bouillie qui ne soit pas trop sèche. Cela est pro- 9
fitable aussi aux ulcères. Le beurre, employé sous forme d'onction, avec 10
le miel, rend également des services dans ce cas.

10. REMÈDES CONTRE LES APHTHES.

L'enfant peut encore être pris de l'ulcère qu'on appelle *aphthe,* lequel 1
est tantôt blanchâtre, tantôt rougeâtre, tantôt noir comme une escarre; mais l'ulcère noir est le plus mauvais et celui qui entraîne le plus souvent la mort. Les remèdes contre cette affection sont l'iris combiné au miel, 2
et, si vous voulez faire des insufflations sèches, les feuilles de rosier pilées, puis les roses, le safran, la myrrhe prise en petite quantité, la noix de galle, l'encens, l'écorce de l'arbre qui produit l'encens, humectés de miel, qu'on prenne tous ces médicaments ensemble, ou chacun en particulier; en outre, il y a encore l'eau miellée et le suc de grenades au goût sucré.

Ch. 10; l. 6. *Καὶ βο. δέ* BP. — 9. *φλοιὸς τοῦ λιβανωτοῦ* A. — Ib. *ἕκασ1α* BP. — 10. *τε* om. BP. — 10-11. *χυλὸς γλυκείας* BP.

ια'. Πρὸς τὰ τῶν μηρῶν παρατρίμματα.

1 Τὰ δὲ κατὰ μηροὺς ἐκτρίμματα μυρσίνῃ ξηρᾷ διαπάσσειν καὶ κυπέρῳ καὶ ῥόδοις.

ιβ'. Πρὸς τὰς τῶν ὤτων ὑγρότητας.

1 Τὰς δὲ τῶν ὤτων ὑγρότητας ξηραίνειν ἢ ἔριον ἀπὸ σΊυπΊηρίας ἐντιθεῖσαν, ἢ οἴνου, ἢ μελικράτου παλαιοῦ ἐνσΊάζουσαν, ἢ κρόκον μετὰ οἴνου τρίψασαν.

ιγ'. Περὶ σειριάσεως.

1 Σειρίασίς ἐσΊι φλεγμονὴ τῶν περὶ τὸν ἐγκέφαλον καὶ τὰς μή-
νιγγας μερῶν· παρακολουθεῖ δὲ τοῦ βρέγματος κοιλότης καὶ τῶν
2 ὀφθαλμῶν μετὰ ὠχριάσεως καὶ ξηρότητος τοῦ σώματος. Βοηθεῖ δὲ
αὐτοῖς ᾠοῦ τὸ ἐρυθρὸν μετὰ ῥοδίνου τιθέμενον κατὰ τοῦ βρέγματος
ἐν τρόπῳ πΊύγματος καὶ συνεχῶς ἀλλασσόμενον.

11. REMÈDES CONTRE LES EXCORIATIONS DU CÔTÉ INTERNE DES CUISSES.

1 On doit saupoudrer les excoriations du côté interne des cuisses avec de la myrrhe sèche, du souchet ou des roses.

12. REMÈDES CONTRE L'HUMIDITÉ DES OREILLES.

1 La nourrice desséchera l'humidité des oreilles en y introduisant de la laine saturée d'alun, en instillant soit du vin, soit de la vieille eau miellée, ou en se servant de safran trituré dans du vin.

13. DE LA SIRIASIS.

1 La siriasis est une inflammation des parties appartenant au cerveau et
à ses enveloppes; cette maladie entraîne l'excavation du milieu de la tête
2 et des yeux, accompagnée de pâleur et de sécheresse du corps. Les en-
fants affectés de cette maladie sont soulagés, si on applique au milieu de
la tête, au moyen d'une compresse, du jaune d'œuf avec de l'huile aux
roses, et qu'on change souvent cette compresse.

Ch. 11; l. 1. κατὰ τῶν μηρῶν ABP. — Ch. 12; l. 3. δέ om. BFP. — Ib. ξηραίνει F. — Ch. 13; l. 6. τάς ex em.; om. Codd.

ιδ'. Δίαιτα νηπίου καὶ τῶν ἐφεξῆς ἡλικιῶν ἄχρι τῶν παρακμαζόντων.

Τοὺς νηπίους ἀπὸ τοῦ γάλακτος γεγονότας ἐπὶ ἀνέσει τε ἐᾷν καὶ 1
ἱλαρότητος γυμνασίᾳ, καὶ τροφὰς αὐτοῖς προσφέρειν ἐλαφράς· ἀπὸ δὲ
τῶν ἓξ καὶ ἑπτὰ ἐτῶν τούς τε παῖδας καὶ τὰς κόρας γραμματισταῖς
παραδιδόναι πραέσι καὶ φιλανθρώποις· οὗτοι γὰρ μετὰ ἀνέσεως
καὶ χαρᾶς διδάσκουσιν· ἡ δὲ ἄνεσις τῶν ψυχῶν εἰς εὐτροφίαν σώ-
ματος μεγάλα συμϐάλλεται· τοὺς δὲ δωδεκαετεῖς τῶν παίδων πρός
τε γραμματικοὺς φοιτᾷν ἤδη καὶ γεωμέτρας καὶ τὸ σῶμα γυμνάζειν
ἀναγκαῖον. Ἀπὸ δὲ τῶν τεσσαρακαίδεκα ἐτῶν μέχρι τῶν τριῶν ἑϐδο- 2
μάδων ἁρμόσει μαθημάτων ἄσκησις καὶ φιλοσόφων λόγων κατήχη-
σις, καὶ γυμνάσια πλείονα παραλαμϐάνειν διὰ τὴν ἰσχὺν τοῦ σώ-
ματος, ὅπως καὶ ψυχῇ καὶ σώματι πονοῦντες ταῖς ὁρμαῖς κωλύωνται
χρῆσθαι ταῖς εἰς ἀφροδίσια. Συναιρετέον δὲ καὶ τὸν οἶνον ἐπὶ τού- 3
των. Τοῖς δὲ ἀκμάζουσιν ἁρμόζει δίαιτα τελεία καὶ ψυχῆς καὶ σώ- 4

14. RÉGIME POUR LES PETITS ENFANTS ET POUR LES ÂGES SUIVANTS JUSQU'À CELUI DU DÉCLIN.

On doit permettre aux petits enfants qui viennent d'être sevrés de vivre 1
librement et de se livrer à la gaieté ; on leur donnera des aliments légers ;
depuis l'âge de six ou sept ans, on confiera les garçons et les filles à des
maîtres de lecture doux et humains, car l'enseignement d'un tel maître
réjouit les enfants et les met à leur aise; or le relâchement de l'âme con-
tribue beaucoup à la bonne nutrition du corps; les garçons de douze ans
doivent fréquenter les grammairiens et les géomètres et exercer leur corps.
Depuis l'âge de quatorze ans jusqu'à l'accomplissement de la troisième 2
semaine [d'années], il conviendra de cultiver les sciences, d'entendre
les démonstrations philosophiques, et d'augmenter la quantité des exer-
cices, en raison de la vigueur du corps, afin qu'en se fatiguant l'âme et
le corps, les jeunes gens ne soient pas enclins à céder aux désirs qui les
poussent vers les rapprochements sexuels. Il importe aussi de supprimer 3
le vin à cet âge. Ce qui convient aux adultes, c'est un régime complet de 4

Ch. 14; l. 1. καὶ ἀπό Codd. Cf. t. III, p. 161. — 2. ἱλαρότατα γυμνάσια BP. — Ib. ἐλαφράς Aët.; ἐλαφρῶς Codd. — 6. παιδίων Codd. Cf. t. III, p. 163.

ματος· διὸ γυμνασίοις χρησΊέον πᾶσι, μάλισΊα δὲ οἷς ἕκασΊος
5 εἴθισΊαι, καὶ τροφαῖς ἱκαναῖς τρέφεσθαι καὶ εὐτρόφοις. Τοῖς δὲ παρακμάζουσιν ἁρμόζει δίαιτα ὑφειμένη καὶ ψυχῆς καὶ σώματος· τὰ γὰρ γυμνάσια, ὁποῖά ποτε ἂν ᾖ, κατὰ λόγον τούτων ὑφαιρετέον, καὶ τὰς τροφὰς ἐκ προσαγωγῆς συσΊαλτέον, τῆς ἕξεως αὐτῶν ἀρχὴν ψύξεως λαμβανούσης.

ιε'. Περὶ κόπων τῶν ἐπὶ γυμνασίοις.

1 Ὁ ἑλκώδης κόπος ἐπὶ πλήθει γίνεται περιτΊωμάτων λεπΊῶν τε ἅμα καὶ δριμέων· ὁ δὲ τονώδης ἐν ᾧ τείνεσθαι δοκεῖ τὰ μόρια, περίτΊωμα μὲν οὐδὲν ὅ τι καὶ ἄξιον λόγου ἐγκεῖσθαι τοῖς σώμασιν ἐνδείκνυται, κατὰ δὲ τοὺς μῦς καὶ τὰ νεῦρα διάθεσίς τις ἐγγίνεται
2 κατὰ ἣν τείνεσθαι δοκοῦσι, κἂν μηκέτι τείνωνται. Ὁ δὲ φλεγμονώδης κατὰ ὃν ὥσπερ τεθλασμένων ἢ φλεγμαινόντων αἰσθανόμεθα τῶν

l'âme et du corps; pour cette raison, on recourra à tous les exercices, mais surtout aux exercices conformes aux habitudes de chaque individu en particulier, et on se servira d'aliments bien nourrissants en quantité
5 suffisante. Un régime mitigé de l'âme et du corps convient aux gens parvenus à l'âge du déclin; ainsi il faut diminuer leurs exercices, quels qu'ils soient, en proportion [de leur âge], et restreindre aussi peu à peu la quantité des aliments, attendu que la complexion de ces individus éprouve un commencement de refroidissement.

15. DE LA LASSITUDE AMENÉE PAR LES EXERCICES.

1 La *lassitude ulcéreuse* provient d'une surabondance de résidus qui sont à la fois ténus et âcres; la *lassitude tensive*, dans laquelle les parties semblent être distendues, n'indique pas qu'il y existe assez de résidus pour qu'il vaille la peine d'en parler; mais, dans cette espèce de lassitude, les muscles et les *nerfs* arrivent à un état où ils semblent être tendus, lors
2 même qu'ils ne le sont plus. La *lassitude inflammatoire*, dans laquelle nous sentons, pour ainsi dire, une contusion ou une inflammation des parties,

1. διὸ καί BP. — 2. ἱκανῶς F. — 3. ὀφειλημένη καὶ ψυχῇ καὶ σώματι BP. — 4. τοῦτον Codd. Cf. t. III, p. 166. — 5. καὶ τῆς F. — Ch. 15; l. 9. ἐγκεῖσθαι Paul.; ἔγκειται Codd. — 10. ἐνδείκν. Paul., om. Codd.

μορίων, τηνικαῦτα συμπίπλειν εἴωθεν, ὅταν ἐκθερμανθέντες ἱκανῶς
οἱ μύες ἐπισπάσωνταί τι τῶν περικεχυμένων ἑαυτοῖς περιτλωμά-
των. Ἔσλι δὲ καὶ ἄλλη διάθεσις τετάρτη ἧς ἡ μὲν γένεσις ἐν τῷ 3
ξηρανθῆναι τοὺς μῦς περαιτέρω τοῦ προσήκοντος, ὥσλε ἀποδύντων
αὐχμηρὸν καὶ προσεσλαλμένον φαίνεσθαι τὸ σῶμα καὶ πρὸς τὰς
κινήσεις ὀκνεῖν. Τὴν δὲ ἴασιν ὁ μὲν ἑλκώδης κόπος ἔχει τὴν διαφό- 4
ρησιν τῶν περιτλωμάτων, διαφορηθήσεται δὲ διὰ τρίψεώς τε πολ-
λῆς καὶ μαλακῆς σὺν ἐλαίῳ πολλῷ μηδεμίαν ἔχοντι σλύψιν. Ὁ δὲ 5
ἕτερος κόπος, ὁ τονώδης, τὸν σκοπὸν τῆς ἰάσεως ἔχει τὴν χάλασιν·
χαλᾶται δὲ τὸ συντεταμένον τρίψει μὲν ὀλίγῃ τε ἅμα καὶ μαλακῇ
διὰ ἐλαίου γλυκέος εἱληθεροῦς, ἀναπαύσει δὲ πάσῃ καὶ ἡσυχίᾳ καὶ
λουτροῖς εὐκράτοις καὶ διατριβῇ πλείονι κατὰ τὸ θερμὸν ὕδωρ,
ὥσλε εἰ καὶ δὶς καὶ τρὶς αὐτὸν λούοις, ὀνήσεις μειζόνως. Ὁ δὲ δὴ 6
τρίτος τῶν κόπων τῆς ἰάσεως τρεῖς ἔχει τοὺς σκοποὺς, κένωσιν τοῦ

se présente habituellement quand les muscles, fortement échauffés, ont
attiré une partie des résidus répandus autour d'eux. Il existe encore un 3
quatrième état, et qui est le produit d'un dessèchement démesuré des
muscles; lorsque les gens qui se trouvent dans cet état sont déshabillés,
on s'aperçoit que leur corps est sec et ferme, et qu'ils éprouvent de la ré-
pugnance à se mouvoir. On guérit la lassitude ulcéreuse en dissipant les 4
résidus par la perspiration, à l'aide d'une friction douce et prolongée
pratiquée avec une grande quantité d'huile exempte de toute astringence.
L'autre espèce de lassitude, je veux dire la lassitude tensive, a pour indi- 5
cation curative le relâchement; or on relâche les parties tendues par
une friction qui soit à la fois douce et peu prolongée, et qu'on pratique
avec de l'huile douce chauffée au soleil, par l'inactivité et le repos com-
plets, par des bains tièdes, et par un séjour prolongé dans l'eau chaude;
si donc vous administrez deux ou trois bains [le même jour] aux gens qui
sont dans cet état, vous leur ferez beaucoup de bien. La troisième espèce 6
de lassitude présente trois indications curatives, l'évacuation des résidus,

5. συνεσλαλμένον F. — Ib. φαίνεται Codd. — Ib. καί om. B. — 6-7. διαχώρησιν Codd. — 7. διαφορηθήσεται δέ om. Codd. — 8. μὴ μίαν BP. — Ib. τε] δέ Codd. — 13. εἰ καὶ δὶς ἢ τρίς BP. — Ib. δή om. F.

ϖεριττοῦ καὶ ἄνεσιν τοῦ συντεταμένου καὶ ἀνάψυξιν τοῦ Φλεγμο-
7 νώδους. Ἔλαιόν τε οὖν ϖολὺ χλιαρὸν, αἵ τε τρίψεις μαλακώταται, καὶ ἡ ἐν τοῖς εὐκράτοις ὕδασι ϖολυχρονιωτάτη διατριβὴ τοὺς τοιούτους ἰᾶται κόπους· οὕτω δὲ καὶ ἡσυχία ϖολλὴ καὶ ἀλείμματα
8 συνεχῆ. Ἡ δὲ τετάρτη διάθεσις δεῖται μὲν τὴν ϖρώτην ἡμέραν οὐδένος ἐξηλλαγμένου ϖαρὰ τὸ ϖρόσθεν ὅτι μὴ θερμοτέρου τοῦ ὕδατος, ὡς συναγαγεῖν ἀτρέμα καὶ θερμᾶναι καὶ τονῶσαι τὸ δέρμα· κατὰ δὲ τὴν δευτέραν ἀποθεραπευτικοῦ γυμνασίου· ἐκπηδάτωσαν
9 δὲ εὐθέως ἐν τοῖς λουτροῖς εἰς τὴν ψυχρὰν δεξαμενήν. Εὐχύμου δὲ ϖάντες οἱ κεκοπωμένοι δέονται τροφῆς.

ιϛ'. Περὶ στεγνώσεως.

1 Ἡ δὲ στέγνωσις γίνεται μὲν διὰ ἔμφραξιν ἢ ϖύκνωσιν τῶν ϖόρων· διαγινώσκεται δὲ εὐθὺς μὲν ἀποδύντων ἀχροίᾳ τε λευκῇ καὶ

le relâchement des parties tendues, et le refroidissement des parties en-
7 flammées. On prescrit donc avec succès une grande quantité d'huile tiède [employée avec les frictions], des frictions très-douces et un séjour très-prolongé dans l'eau tiède; un repos prolongé et des onctions souvent
8 réitérées produisent aussi le même effet. Le quatrième état n'exige pas, pour le premier jour, le moindre changement dans le régime qu'on suivait auparavant, si ce n'est qu'on prendra [pour se baigner] de l'eau plus chaude que de coutume, dans le but de contracter doucement, de réchauffer et de renforcer la peau; le second jour, cet état exige l'exercice apothérapeutique; ceux qui en sont affectés sauteront donc de suite, en prenant leur bain, [de la piscine à eau chaude] dans la piscine à eau
9 froide. Tous les gens fatigués ont besoin d'aliments contenant de bons sucs.

16. DU RESSERREMENT [DE LA PEAU].

1 Le resserrement [de la peau] tient à l'obstruction ou à l'étroitesse des conduits; on reconnaît de suite cet état, dès que ceux qui en souffrent se sont déshabillés, par la décoloration blanche, la dureté et la densité

1. καί post περιττοῦ om. F. — 9. δέ ante εὐθέως om. Codd. — Ib. ἐκ τῆς ψυχρᾶς δεξαμενῆς Codd. — 10. κοπτόμενοι BP.

σκληρότητι καὶ πυκνώσει τοῦ δέρματος· κατὰ δὲ τὸ γυμνάζεσθαι
τῷ δυσεκθερμάντῳ. Ἡ δὲ ἴασις τῆς τοιαύτης διαθέσεως θέρμανσίς 2
ἐσ7ιν· συντονωτέροις οὖν γυμνασίοις χρησ7έον καὶ βαλανείοις θερ-
μοτέροις· ἐν δὲ τῇ ψυχρᾷ κολυμβήθρᾳ διατριβὴ μὴ πολυχρόνιος
γενέσθω, μηδὲ αὐτὸ τὸ ὕδωρ ἄγαν ἔσ7ω ψυχρόν. Ἐνδύεσθαι δὲ μέλ- 3
λοντες ἀλειφέσθωσάν τινι τῶν μετρίως θαλπόντων ἐλαίων γλυκεῖ
καὶ λεπ7ομερεῖ. Τὰς πυκνώσεις δὲ τοῦ δέρματος ἱκανῶς ἰᾶται καὶ 4
τὸ ἀνήθινον ἔλαιον, καὶ μάλισ7α εἰ χλωρὸν εἴη τὸ ἄνηθον, καὶ τὸ
ἀγείρινον ἔλαιον.

ιζ'. Περὶ τῶν αὐτομάτων κόπων.

Ἐπειδὴ διὰ κακοχυμίαν γίνεται δριμέων περιτ7ωμάτων ὁ ἑλκώ- 1
δης κόπος, εἰ μὲν ὀλίγη παντάπασιν ἡ κακοχυμία εἴη, γυμνάσιον
ἀρκέσει τὸ ἀποθεραπευτικόν· εἰ δὲ μείζων καὶ διὰ βάθους, οὐκέτι
τὸν τοιοῦτον οὔτε ἐπὶ γυμνάσιον ἄξομεν, οὔτε ἐπὶ κίνησιν ὅλως

de la peau; pendant les exercices, on la reconnaît à ce que ces individus
s'échauffent difficilement. La guérison d'un pareil état consiste dans le 2
réchauffement; on aura donc recours à des exercices plus intenses et à
des bains plus chauds que de coutume; les gens dont il s'agit ne res-
teront pas longtemps dans la piscine à eau froide, et l'eau qu'on y mettra
ne sera pas extrêmement froide non plus. Quand ces individus seront sur 3
le point de s'habiller, on les oindra avec quelque huile douce, modérément
échauffante et composée de particules ténues. L'huile à l'aneth suffit pour 4
guérir la densité de la peau, surtout si, pour la préparer, on s'est servi
d'aneth vert; il en est de même de l'huile au peuplier noir.

17. DES LASSITUDES SPONTANÉES.

Comme la lassitude ulcéreuse tient à un mauvais état des humeurs 1
produit par des résidus âcres, l'exercice apothérapeutique suffira [pour
la guérir], lorsque les humeurs viciées sont en très-petite quantité; si
ces humeurs sont plus abondantes et se trouvent dans les parties les
plus profondes du corps, nous ne ferons faire à l'individu fatigué aucun

5. γινέσθω F. — 6. ἐλαίῳ Codd. — Ch. 17; l. 12. δὲ καὶ μεῖζον καί F. — 12-13. οὐκέτι τοιοῦτον BP. — 13. γυ-μνάσια F.

οὐδεμίαν, ἡσυχάσαι δὲ καὶ ὑπνῶσαι κελεύσαντες ἐν ἀσιτίᾳ φυλάξομεν ὅλην τὴν ἡμέραν, εἶτα εἰς ἑσπέραν ἀλείψαντές τε λιπαρῶς καὶ λούσαντες εὐκράτῳ θερμῷ, τροφὴν εὔχυμόν τε καὶ ῥοφηματώδη δώσομεν ὀλίγην· οὐκ ἀφέξομεν δὲ αὐτοὺς οὐδὲ οἴνου· πέτlει γὰρ
2 τοὺς ἡμιπέπlους χυμοὺς, εἴπερ τι ἄλλο, καὶ οἶνος. Εἰ μὲν οὖν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις κατασlαίη τὸ σύμπlωμα, πρὸς τὰ συνήθη κατὰ ὀλίγον ἐπανάγειν τὸν ἄνθρωπον· εἰ δὲ καὶ κατὰ τὴν ἑξῆς ἡμέραν ἔτι παραμένοι, σκεπlέον ἤδη περὶ βοηθήματος ἰσχυροτέρου· σὺν μὲν γὰρ ἰσχυρᾷ τῇ δυνάμει δυοῖν θάτερον, ἢ φλεβοτομεῖν ἢ καθαίρειν προσήκει, διορισαμένους ὁποτέρου δεῖ μᾶλλον· σὺν ἀσθενεῖ δὲ
3 φλεβοτομεῖν μὲν οὐδαμῶς· ὑποκαθαίρειν δὲ μετρίως. Εἰ δὲ ὠμοὶ χυμοὶ πάμπολλοι τύχοιεν ὄντες, μήτε φλεβοτομεῖν, μήτε καθαίρειν, μήτε γυμνάζειν, ἀλλὰ μηδὲ κινεῖν ὅλως, μηδὲ λούειν· φυλακτέον δὲ αὐτοὺς ἐν ἡσυχίᾳ πάσῃ, καὶ δοτέον ἐδέσματά τε καὶ

exercice, ni même aucun mouvement, mais nous lui ordonnerons de se reposer et de dormir; nous le priverons d'aliments pendant toute la journée; le soir, nous pratiquerons des onctions grasses, nous ferons prendre un bain tiède, et nous donnerons, sous forme de bouillie, une petite quantité d'aliments contenant de bons sucs; nous ne supprimerons pas le vin; car, plus qu'aucune autre substance, le vin amène à
2 maturité les humeurs à moitié mûres. Lorsque, après l'emploi des moyens susdits, la lassitude disparaît, nous ramènerons peu à peu l'individu en question à ses occupations habituelles; si elle persiste encore le jour suivant, on songera à un remède plus efficace; si donc les forces sont intactes, on saignera ou on purgera, et on déterminera lequel de ces deux traitements est le plus nécessaire; existe-t-il, au contraire, de la faiblesse, on ne saignera pas du tout, mais on pratiquera une purga-
3 tion douce et modérée. Quand il y a une très-grande quantité d'humeurs crues, on ne prescrira ni saignée, ni purgation, ni exercice, ni même aucune espèce de mouvement ou de bain; mais on fera garder aux gens qui sont dans cet état un repos complet, et on leur donnera

2. τε om. Codd. — 2-3. καὶ λούσ. om. BP. — 3. ἀκράτῳ Codd. — 7. καί om. BP. — Ib. τῆς ἑ. ἡμέρας F. — 9-11. ἢ καθ..... μέν LN Gal.; om. Codd. — 11. ὑποκαθ. Gal.; καθαίρ. BP; οὔπω καθαίρ. F.

πόματα καὶ φάρμακα λεπτύνοντα καὶ τέμνοντα ἄνευ τοῦ θερμαί-
νειν ἐπιφανῶς. Διαιτᾶν οὖν αὐτοὺς ἐπὶ ὀξυμέλιτι, βραχύ τι καὶ 4
πτισάνης, ἐνίοτε δὲ καὶ μελικράτου διδόντα. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὸ ὑπο- 5
χόνδριον ἅπασι τοῖς τοιούτοις ἐπῆρταί τε καὶ ἐμπεφύσηται, καὶ
ῥᾳδίως, ὅ τι περ ἂν προσάρωνται, πνευματοῦνται, βέλτιον ἂν εἴη
διδόναι τι σὺν τῇ τροφῇ πεπέρεως· ἄμεινον δὲ καὶ τῷ διοσπολι-
τικῷ χρῆσθαι φαρμάκῳ καὶ τῷ διὰ τριῶν πεπέρεων τῷ ἁπλῷ. Καὶ 6
ὀξύμελι δὲ χρησιμώτατον αὐτοῖς ἐστιν. Ποτῷ δὲ χρήσθωσαν ἀπο- 7
μέλιτι, καὶ μάλιστα ὅταν ὀξυνθῇ, καὶ τῶν οἴνων τοῖς ὠξυσμένοις
ἀτρέμα καὶ τῶν ἐδεσμάτων τοῖς λεπτύνουσιν ἄνευ τοῦ θερμαίνειν,
οἷα πέρ ἐστι καὶ ἡ κάππαρις εἰ διὰ ὀξυμέλιτος ἢ διὰ ὀξελαίου λαμ-
βάνοιτο. Ὁ δὲ τονώδης κόπος ὅταν ἄνευ γυμνασίων συνιστῆται, 8
πλῆθος ἐνδείκνυται διατεῖνον τὰ στερεὰ τοῦ ζῴου μόρια. Δῆλον δέ, 9
ὅταν αἵματος ᾖ πλῆθος, ἄριστον ἤτοι φλέβα τέμνειν, ἢ ἀποσχάζειν

des aliments, des boissons et des médicaments doués de propriétés
atténuantes et incisives, sans qu'elles échauffent manifestement. On les
mettra donc au régime du vinaigre miellé, en leur donnant de plus 4
une petite quantité de ptisane, et quelquefois aussi d'eau miellée.
Comme, chez tous les individus de cette sorte, l'hypocondre est soulevé 5
et gonflé, et que, quoi qu'ils mangent, ils éprouvent facilement une accu-
mulation de gaz, il est préférable d'ajouter un peu de poivre à leurs ali-
ments; mais il vaut encore mieux recourir au médicament diospolitique,
ou au médicament simple aux trois espèces de poivre. Le vinaigre miellé 6
leur est aussi très-utile. Comme boisson, ils se serviront de l'eau de rayons 7
de miel, surtout quand cette eau s'est aigrie, ou ils boiront des vins légè-
rement aigris; en fait d'aliments, ils en prendront qui atténuent sans
échauffer; telle est la câpre avec du vinaigre miellé ou avec un mélange
de vinaigre et d'huile. Quand la lassitude tensive survient sans exercices, 8
elle prouve que les parties solides du corps sont distendues par la pléni-
tude. Il est clair que, lorsqu'il y a surabondance du sang, ce qu'on a de 9
mieux à faire, c'est d'inciser une veine, ou de pratiquer des scarifications

6. *δέ* om. BP. — 8. *τὸ ὀξύμ.* BP. — *οἵα* ex em.; *οἷα* Codd. — Ib. *ἐλαίου* BP.
10. *τῶν οἴνων καὶ τῶν ἐδεσμ.* BP. 11. — 14. *δι' αἵματος* BP.

10 τὰ σφυρά. Ὁ δὲ φλεγμονώδης αὐτόματος κόπος οὐδὲ ὡρῶν ὀλίγων, μή τί γε δυοῖν ἢ τριῶν ἡμερῶν ἀνέχεται βραδυτῆτος, ἀλλὰ αὐτίκα πυρετὸν ἐπάγει σφοδρότατον, ἢν μή τις φθάσας ἀποχέῃ τοῦ αἵμα-
11 τος. Κάλλιον δὲ, εἰ ἐγχωροίη, δὶς ἀφαιρεῖν ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ, τὸ μὲν πρότερον οὕτω κενοῦντας ὡς μὴ λιποθυμῆσαι τὸν ἄνθρωπον· τὸ
12 δὲ δεύτερον οὐδὲ τὴν λιποθυμίαν φοβεῖσθαι προσήκει. Μὴ φλεβοτομηθέντες δὲ οἱ οὕτω διακείμενοι τύχης ἀγαθῆς εἰς τὸ σωθῆναι δέονται.

ιη'. Δίαιτα γερόντων.

1 Τὸ γῆράς ἐστι μὲν ξηρὸν καὶ ψυχρόν· ἐπανόρθωσις δὲ αὐτοῦ διὰ τῶν θερμαινόντων τε καὶ ὑγραινόντων γίνεται· τοιαῦτά δέ ἐστι θερμὰ λουτρὰ γλυκέων ὑδάτων καὶ οἴνου πόσις, ὅσαι τε τῶν τρο-
2 φῶν ὑγραίνουσί τε ἅμα καὶ θερμαίνουσιν. Χρὴ δὲ καὶ ἀνατρίβεσθαι τοὺς γέροντας ἅμα λίπει μετὰ τοὺς ὕπνους, ἐφεξῆς δὲ περιπατεῖν

10 aux malléoles. La lassitude inflammatoire spontanée ne supporte pas un retard de quelques heures; à plus forte raison, elle n'en supporte pas un de deux ou de trois jours; elle amène de suite une fièvre très-intense, à moins qu'on ne prévienne cette fièvre par une déplétion san-
11 guine. Si cela se peut, il est préférable de saigner deux fois le même jour; la première fois, on ne poussera pas l'évacuation jusqu'à la défaillance;
12 mais la seconde, on ne craindra pas d'en provoquer une. Si on ne saigne pas les gens qui sont dans cet état, il leur faut une bonne chance pour en réchapper.

18. RÉGIME DES VIEILLARDS.

1 La vieillesse est sèche et froide, on la corrige donc à l'aide d'un traitement échauffant et humectant; tels sont les bains chauds d'eau douce, l'usage du vin comme boisson et tous les aliments qui humectent et
2 échauffent à la fois. Après le sommeil, on doit aussi soumettre les vieillards à des frictions pratiquées avec quelque substance grasse; ensuite ils se promèneront et ils se livreront à un mouvement passif sans se fati-

5. μή Gal. Aët. Paul.; om. Codd. gr. et lat. — Ch. 18; l. 9. αὐτῷ BFP. — 10. τε om. A. — Ib. καί om. BP. — 12. τε om. BFP. —

τε καὶ αἰωρεῖσθαι χωρὶς κόπου. Τροφὴν δὲ διδόναι τοῖς ἀσθενεστέ- 3
ροις τρίτον, ϖερὶ μὲν τρίτην ὥραν ἄρτου βραχὺ μετὰ μέλιτος ἀττικοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα ἑβδόμην ὥραν τριψαμένοις καὶ γυμνασαμένοις τὰ ϖρέποντα γυμνάσια γέρουσι καὶ λουσαμένοις ϖρῶτα μὲν ὅσα λαπάσσει γαστέρα ϖροσφέρειν, ἐφεξῆς δὲ ἰχθύων ἢ ὀρνίθων, κἄπειτα ἐπὶ τοῦ δείπνου τῶν εὐχυμοτάτων καὶ δυσφθάρτων. Οὐ κω- 4
λύω δὲ οὐδὲ τοῖς σκευαζομένοις διὰ μέλιτος οἴνοις χρῆσθαι, καὶ μάλιστα ὅσοις ὑποψία τις τῶν γερόντων ἐστὶν ἐν νεφροῖς λίθων γενέσεως, ἢ καὶ ϖοδάγρας· ἐπεμβάλλειν δὲ αὐτῷ τηνικαῦτα ϖετροσελίνου. Εἰ δέ ϖοτε φλέγματος ἐν γαστρὶ γεννηθέντος ἐξ ἀνάγκης 5
ἑλοίμεθά τι τῶν τεμνόντων αὐτὸ, μετιέναι χρὴ ταχέως ἐπὶ τὴν ὑγραίνουσαν δίαιταν. Διδόναι δὲ αὐτοῖς καὶ ϖέπειρα σῦκα ϖρὸ τῆς 6
ἄλλης τροφῆς, καὶ κατὰ τὸν χειμῶνα τὰς ἰσχάδας μηδενὸς συμπτώματος αἰσθανομένοις κατὰ τὸ δεξιὸν ὑποχόνδριον. Ἐπεὶ δὲ τά τε 7

ger. A ceux qui sont plus faibles que les autres, on prescrit trois repas; 3
vers la troisième heure, on donne un peu de pain avec du miel de l'Attique; vers la septième heure, après la friction et après les exercices qui conviennent aux vieillards et le bain, on servira d'abord des mets qui relâchent le ventre, et ensuite du poisson ou de la chair d'oiseau; puis, au dîner, on fera manger des aliments qui contiennent les meilleurs sucs et qui se corrompent difficilement. Je ne défends pas non 4
plus aux vieillards de se servir des vins qu'on prépare avec le miel, et je recommande ces vins surtout à ceux chez lesquels je soupçonne qu'il se forme des calculs dans les reins, ou à ceux qui sont menacés d'une attaque de goutte; dans ces cas, on mettra du persil dans ces vins. Si parfois il s'est formé de la pituite dans l'estomac, et si, pour 5
cette raison, nous sommes forcés de préférer des aliments qui exercent une action incisive sur cette humeur, nous reviendrons vite au régime humectant. On donnera aussi aux vieillards, avant les autres aliments, 6
des figues mûres, et en hiver des figues sèches, pourvu qu'ils ne ressentent rien d'extraordinaire à l'hypocondre droit. Comme les résidus 7

5-6. ἔπειτα A. — 6. ἐπὶ τῷ δείπνῳ BFP. — 8. οἷς A. — 9-10. ϖετροσέλινον A. — 10. γεννηθ. F. — Ib. εἰ ἐξ ἀν. FP; ἢ ἐξ ἀν. B. — 11. βουληθείημεν A. — Ib. αὐτὸ διδόναι αὐτοῖς A. — 11-12. ἐπὶ ὑγράν A. — 14. τά τε] καί A.

ὀρώδη καὶ φλεγματώδη περιττώματα κατὰ τὸ τῶν πρεσβυτῶν ἀθροί-
ζεται σῶμα, τήν τε οὔρησιν ἐπὶ ἡμέρᾳ προτρέπειν χρὴ, ὑπάγειν
τε τὴν γαστέρα διὰ ἐλαίου μάλιστα, καταῤῥοφοῦντας αὐτὸ πρὸ τῶν
8 σιτίων. Εὔδηλον δὲ ὅτι καὶ τὰ λαχανώδη πάντα πρὸ τῶν σιτίων
9 ἐσθίειν χρὴ διὰ ἐλαίου τε καὶ γάρου. Ἐπὶ πλέον δὲ ἐπισχεθείσης
10 τῆς γαστρὸς καὶ ἡ λινόζωστις αὐτάρκης ἐστὶ καὶ κνῆκος. Ποιεῖ δὲ καὶ
τερμινθίνη· λαμβάνειν δὲ αὐτῆς ἐνίοτε μὲν καρύου ποντικοῦ τὸ μέ-
11 γεθος, ἐνίοτε δὲ δυοῖν ἢ τριῶν. Ἐγχεῖν δὲ καὶ ἔλαιον διὰ κλυσμοῦ
τοῖς ἐπεχομένοις χρησιμώτατον.

ιθ'. Πρὸς τοὺς μὴ δυναμένους πλησιάζειν.

1 Χρίειν δὲ λίπει συνεχεῖ τὰ αἰδοῖα μῖγμα ἔχοντι τῆς τοῦ ναρκίσ-
σου ῥίζης μέρος βραχὺ, ἢ κόκκου τοῦ κνιδίου, ἢ πυρέθρου, ἢ στα-
2 φίδος τῆς ἀγρίας, ἢ σπέρματος τῆς κνίδης, ἢ τῆς ἄγνου. Ὀρθιάζεται
3 δὲ καὶ ὅς τις ὀποῦ κυρηναϊκοῦ κέγχρου μέγεθος ἐντίθεται. Κατε-

séreux ou pituiteux s'accumulent dans le corps des vieillards, on pous-
sera journellement aux urines et on relâchera le ventre, surtout avec de
8 l'huile, prise avant le repas. Il est clair que tous les mets de la classe des
légumes verts doivent être mangés avant les autres aliments, et qu'on
9 les assaisonnera avec de l'huile et du garon. Dans le cas d'une constipation
10 plus forte, la mercuriale ou le carthame suffisent. La résine de térében-
thinier a aussi de l'efficacité; on en prendra quelquefois gros comme une
11 noisette, d'autres fois comme deux ou trois de ces fruits. Un lavement
d'huile est aussi très-utile aux vieillards qui ont le ventre resserré.

19. REMÈDES CONTRE L'IMPUISSANCE VIRILE.

1 On oindra fréquemment les parties génitales avec une substance grasse
à laquelle on aura ajouté un peu de racine de narcisse, de baies de Gnide,
de pariétaire d'Espagne, de staphisaigre, ou de graine d'ortie ou de gat-
2 tilier. On peut, à volonté, se donner des érections en introduisant [dans
3 l'orifice de l'urètre] du suc de Cyrène gros comme un grain de millet. On

1. περιττώματα om. A. — Ib. πρεσβυτῶν L Aët. Paul.; πρεσβυτέρων Codd. — 2. τε Gal.; om. Codd. — 5. τε om. A.

σθίειν δὲ πρὸ τῆς τροφῆς ὠπτημένους βολβοὺς τοὺς ἐρυθιῶντας τοὺς μικροὺς ἅμα ἁλσὶ καὶ ἐλαίῳ, ἢ μάραθρα πεφρυγμένα ἅμα ταρίχῳ, ἢ σκίλλης βραχὺ μεμαρασμένης.

κ΄. Πρὸς *ἐῤῥυτιδωμένον σῶμα.*

Ἀῤῥυτίδωτον δὲ ποιεῖ σῶμα καὶ ἄλευρα ὀρόβων ἀμπέλῳ μιχθέντα 1
τῇ λευκῇ. — Ἄλλο σμῆγμα συνεχῶς σμηχόμενον. Σῦκα πίονα ἅμα 2
βρυωνίᾳ κόπτεται, καὶ ἄλευρα ὀρόβων κεκαυμένα, ἢ σηπίας ὄστρακα μέλιτος ἐπισταζομένου βραχέος.

κα΄. Ὥστε ἡδὺ πνέειν.

Ὅπως δὲ πνέῃ τὸ σῶμα ἡδὺ, τῇ ἀφῇ καταμίσγειν κόμην κυπα- 1
ρίσσου ξηρὰν κόψαντας, ἢ πίτυος φλοιόν. Μεμνῆσθαι δὲ ὅπως 2
τοῦ ὄρθρου μετὰ τὴν στολὴν μικρὸν ἀπογεύσονται κασίας ἢ βράθυος.

mangera avant le repas des oignons grillés de vaccet de l'espèce petite et rouge, qu'on assaisonnera avec du sel et de l'huile, ou du fenouil grillé combiné à du poisson salé, ou un peu de scille désagrégée.

20. REMÈDES CONTRE LES RIDES DU CORPS.

La farine d'ers combinée à la couleuvrée efface les rides du corps. — 1
Autre détersif d'un emploi très-fréquent : On pile ensemble des figues 2
grasses, de la couleuvrée et de la racine d'ers, ou des os de seiche brûlés, et on fait tomber sur ce mélange quelques gouttes de miel.

21. MOYENS DE SE DONNER UNE BONNE ODEUR.

Afin que le corps répande une odeur agréable, on mêle à la pous- 1
sière dont on se saupoudre avant les exercices des feuilles de cyprès ou
de la racine de pin desséchées et pilées. Le matin, après qu'on s'est ha- 2
billé, il ne faut pas oublier non plus de manger un peu de fausse cannelle ou de sabine.

2. *μάζα πεφρυγμένη* BP. — Ch. 20; l. 4. *ποιεῖ τὸ σῶμα* BP. — 5. *τῇ* om. BP. — Ch. 21; l. 8. *μίσγειν* A; *κατασμίγειν* BP. — 10. *ἀπογεύσωνται* BFP; *ἀπογεύωνται* A. — Ib. *καὶ κασίας ἢ* F; *καὶ ἀκακίας ἢ* BP.

κϐʹ. Ὥσ7ε ἀναθερμαίνειν τὴν ἕξιν.

1 Ἐπειδὴ δὲ δεῖ καὶ τῇ ἕξει ἀμῦναι, ῥύμματι λουόμενος πυροῦντι χρήσθω τῷδε· καλαμίνθην καὶ σάμψυχον καὶ ὕσσωπον καὶ δαφνίδας καὶ λιϐανωτίδα καὶ λίθον πυρίτην καὶ ἅλας καὶ τρύγα τὴν κεκαυμένην καὶ νίτρον καὶ κίσηριν τὸ κατὰ λόγον ἑκάσ7ου καὶ βραχὺ
2 νάπυος καὶ ἀγρίας σ7αφίδος καὶ κόκκου κνιδίου. Ἀπὸ δὲ τοῦ λουτροῦ ἀκόπῳ χρήσθω θερμαίνοντι.

κγʹ. Πρὸς ἄχροιαν.

1 Τὴν δὲ τοῦ σώματος ἄχροιαν μειοῖ βίος εὔφρόσυνος καὶ ἡ προσηνὴς βρώμη· τῇ δὲ βρώμῃ καταμιγνύειν ῥαφανῖδας καὶ πράσα καὶ τὸν
2 χλωρὸν ἐρέϐινθον. Εὔχροιαν δὲ ἐργάζεται καὶ τῆς γλυκείας ῥοιᾶς ὁ
3 χυλὸς ῥοφούμενος. Καλὸν δέ ἐσ7ι καὶ ἔλαιον ἐνεψηθείσης ἐπὶ μακρὸν

22. REMÈDES POUR SE RÉCHAUFFER LE CORPS.

1 Puisqu'il faut aussi prendre garde à la complexion, on emploiera dans le bain le détersif fortement échauffant qui suit: *calaminthe,* marjolaine, *hysope,* baies de laurier, armarinte, pierre *pyrite,* sel, lie de vin brûlée, soude brute et pierre ponce, de chaque substance, une quantité raisonnable; puis de la moutarde, de la staphisaigre et des baies de Gnide en
2 petite quantité. Après le bain, on se servira d'un remède échauffant contre la fatigue.

23. REMÈDES CONTRE LA PÂLEUR.

1 Une vie enjouée et une alimentation douce diminuent la pâleur du corps; on mêlera aux aliments des radis, des poireaux et des pois chiches
2 verts. Le suc de grenades d'un goût sucré donne aussi une bonne cou-
3 leur, quand on l'avale. C'est encore un bon remède que de l'huile dans laquelle on a fait bouillir pendant longtemps de la racine de couleuvrée.

Ch. 22; l. 1. πυροῦντι om. BP. — 2. χρήσθω Paul.; χρῆσθαι Codd. — Ib. καλαμίνθη Codd. — 2-3. δαφνίτιδας Codd. — 6. ἀκόπως Codd. — Ch. 23; l. 10. ἐνεψ. ex em.; ἐψηθείσης F; ἑψηθέν BP. — Ib. μακρόν LN Paul.; μικρόν Codd.

αὐτῷ βρυωνίας ῥίζης. Τοῦτο καὶ τετανὸν ἐργάζεται τὸ σῶμα. Τοῖς δὲ 4-5
ῥύμμασι μιγνύειν κόλλικας γεγονότας ἔκ τινος τῶν ῥυπτόντων ἀλεύ-
ρων καὶ βολβοῦ τῆς ναρκίσσου καὶ βρυωνίας ῥίζης. Εὖ δὲ καὶ χρώ- 6
ζει ὅτῳ ἔστιν εὐπορία, ῥίζα τε τῆς πικρᾶς ἀμυγδαλῆς καὶ ὁ καρπὸς
ἐν ὕδατι ἑψηθέντα ᾧ χρῆται λουτρῷ.

κδ'. Πρὸς τὰ πελιώματα.

Κωλύειν μὲν συνίστασθαι πελιώματα τοῖς γέρουσι παχεῖαν ἐρ- 1
γαζομένους τὴν δορὰν καὶ δυσπαθῆ, καὶ τὴν ἕξιν εὖ μάλα θερμήν.
Ὅπως δὲ θᾶττον ἀπογένηται, ἁλσὶ μὲν χρῆσθαι ἐν τοῖς βαλανείοις 2
κατὰ τὸ μελανθὲν, παραυτὰ δὲ πυριᾷν σπόγγοις δευθεῖσιν εἰς ἀφέ-
ψημα τῆς ῥαφάνου ἢ τοῦ ἀψινθίου.

Ce remède rend aussi le corps ferme et luisant. On mêlera aux détersifs 4-5
dont on se sert dans le bain, des pains faits avec quelque farine déter-
sive, des oignons de narcisse et de la racine de couleuvrée. La racine de 6
l'amandier aux fruits amers et ces fruits eux-mêmes donnent aussi une
bonne couleur à celui qui peut se les procurer, s'il les fait bouillir dans
l'eau qui lui sert pour le bain.

24. REMÈDES CONTRE LES TACHES BLEUES.

On empêche les taches bleues de se former chez les vieillards, en 1
rendant leur peau épaisse et résistante, et leur complexion très-chaude.
Afin que ces taches disparaissent plus vite, on applique du sel sur la 2
partie noircie, pendant qu'on prend un bain, et immédiatement après on
fomente avec des éponges trempées dans une décoction de raifort et
d'absinthe.

1. τὸ τετανὸν ἐργ. σῶμα F. — 2. γεγονότας Paul.; γεγονυίας Codd. — 2-3. ἀλεύρων ex em.; ἀλεύρου Codd. — 3. ῥίζης· τοῦτο καὶ τετανὸν ἐργάζεται BP. — Ib. καί om. BP. — 4. τῆς om. BP. — Ch. 24; l. 6. Κωλύειν Paul.; Κωλύει Codd. — Ib. τοῖς γέρουσι om. BP. — 8. ἀλόη F 1ª m. — 9. μελανθέν Paul.; μεληθέν BP; μεταβληθέν F. — 10. τοῦ om. F.

κε'. Ὀδόντων φυλακτικά.

1 Οἱ ὀδόντες οὐκ ἀπογενήσονται ἤν τις ταῦτα ποιῇ· φυλάσσεσθαι
πρῶτον δεῖ διαφθορὰς σιτίων· φυλάσσεσθαι δὲ καὶ συνεχῶς ἐμεῖν·
ὑφορᾶσθαι δὲ καὶ ἐδωδὰς ὅσαι μὴ σύμφοροι ὀδοῦσι, σῦκα ξηρὰ καὶ
μέλι ἑφθὸν τῷ σκληρὸν ἄγαν εἶναι, καὶ φοίνικας ὅσοι δύσθρυ-
πτοι, καὶ πάντα ὅσα τῆς κόλλης ἔχει, καὶ τὰ καταγνύμενα μόλις.
2 Ὀλέκει ὀδόντας καὶ τὰ αἱμωδίαν ἐμποιοῦντα καὶ τὰ κατάψυχρα
3 καὶ τὰ σαπρὰ πάντα. Δεῖ δὲ καὶ μετὰ τὰ δεῖπνα ἐκκαθαίρειν τοὺς
ὀδόντας.

κϛ'. Ὥστε μὴ βαρυηκοεῖν.

1 Πρὸς δὲ τὸ μὴ ἀκούειν βαρὺ πρῶτον ἐκκαθαίρειν τὰ ῥύπη τὰ ἐν τῷ πόρῳ, παρὰ χρόνον δὲ καθιέναι λίνον εἰς αὐτὸν καταβαφὲν

25. MOYENS POUR CONSERVER LES DENTS.

1 Les dents ne tomberont pas, si on prend les précautions suivantes : on
évitera en premier lieu la corruption des aliments [dans l'estomac], et
aussi les vomissements fréquents; on regardera comme suspects les ali-
ments qui ne sont pas profitables aux dents, comme les figues sèches et
le miel cuit, ce dernier parce qu'il est très-dur, les dattes qui ne s'écrasent
pas aisément, et toutes les substances qui sont glutineuses, ou qui se
2 cassent difficilement. Les ingrédients qui causent de l'agacement, ainsi
que toutes les choses très-froides ou pourries, sont encore très-nuisibles
3 aux dents. Après ses repas, on doit aussi se nettoyer les dents.

26. MOYENS POUR PRÉVENIR LA DURETÉ DE L'OUÏE.

1 Pour remédier à la dureté de l'ouïe, il faut d'abord enlever les impuretés du conduit [auditif]; puis on y introduira, de temps en temps, des fils de lin trempés dans la masse dont on fait les emplâtres de poix,

Ch. 25; l. 3. *δέ* om. A. — 4-5. *δύστριπτοι* A. — 6. Ὀλέσει Codd. — 6-7. *καὶ τὰ κατάψ..... πάντα* L N Paul.; om. Codd. — 7. *τά* om. BP. — Ch. 26; l. 9. Πρὸς τὸ μηδέ BP. — 10. *καταβαφές* ABP.

*δρώπακι, καὶ προσπιεσθὲν ἐξέλκειν· ἄκρα γὰρ τοῦ πόρου ἐκκά-
θαρσις γίνεται καὶ ἅμα τῆς ἀκοῆς πρόκλησις· μετὰ δὲ ταῦτα οἷον
ὀρόβου μέγεθος περισχεθὲν βῦσαι τὸν πόρον ἐπὶ ἡμέραν, κἄπειτα
ἐξελόμενον χρίειν ἐπὶ ἡμέρας πέντε ἐλαίῳ ἀμυγδαλίνῳ ἢ ναρδίνῳ,
ἢ χαμαιμηλίνῳ, ἢ λίπει χηνῶν καὶ ὀλίγῃ χολῇ βοείᾳ.* Πάλιν *δὲ* 2
*μετὰ χρόνον νᾶπυ καὶ σῦκα τρίψας πεποιημένον ἐκ τούτου κολλύ-
ριον ἐντιθέναι ἐπὶ ὥρας δύο, κἄπειτα ἐξελέσθαι μὲν τοῦτο, ἐγχέαι
δὲ ἔλαιον ἀπεζεσμένον ἐν κοιλώματι ἀσφοδέλου ῥίζης.*

κζ'. Πρὸς ἀχλὺν ὀμμάτων.

Ὅπως δὲ μὴ ἀχλὺν ἔχῃ τὰ ὄμματα, ὅτε δύνουσι κατὰ ὕδατος ψυ- 1
*χροῦ, μακρὸν ἀναβλέπειν· προσδίδοται γὰρ ἔνθεν ἰσχὺς τῇ ὁρά-
σει· μὴ λείπεσθαι δὲ μηδὲ ἀναγνώσεως τόν γε ἔμπειρον.* Καὶ *δυσό-* 2

ensuite on appuiera dessus et on les retirera; de cette manière, on obtiendra à la fois un nettoyage complet du conduit et une excitation de l'ouïe; après cela, on y mettra un bouchon de la grosseur d'un ers, qui ferme exactement le conduit et qu'on y laissera durant tout un jour; après l'avoir enlevé, on pratiquera, pendant cinq jours, des onctions avec de l'huile d'amandes, de l'huile au nard ou à la camomille, ou de la graisse
d'oie, auxquelles on ajoutera un peu de bile de bœuf. Quelque temps 2
après on triturera de nouveau de la moutarde avec des figues, et on en fera un *collyre* qu'on introduira dans le conduit et qu'on y laissera deux heures; puis on enlèvera le collyre et on versera dans le conduit de l'huile bouillie dans une excavation pratiquée au centre d'une racine d'asphodèle.

27. REMÈDES CONTRE L'OBSCURCISSEMENT DES YEUX.

Pour prévenir l'obscurcissement des yeux, on doit les ouvrir large- 1
ment, quand on se plonge dans l'eau froide; cette manœuvre donne de la vigueur à la vue; on ne s'abstiendra pas non plus de lire, du moins
quand on sait le faire. Il faut aussi forcer les gens à regarder les objets 2

1. *γάρ* om. BFP. — 3. *τὸν πόρον* Paul.; *τοῦ πόρου* F; *τοῦ πόνου* BP. — Ib. *ἔπειτα* A. — 5. *ὀλίγης χολῆς* (*χ.* om. A.) *βοείας* Codd. — 6. *καὶ ποιήσας* A. — Ib. *εἰς τοῦτο* BP. — 7. *ἔπειτα* A. — Ib. *ἐγχέαι* L N Paul.; *ἔχειν* Codd. — Ch. 27; l. 9. *δέ* om. BP. — 10. *μικρόν* BP. — Ib. *ἐντεῦθεν* A. — 11. *δέ* om. A. — Ib. *γε* e conj.; *δέ* Codd. — 11-p. 223, l. 1. *δυσόρατον* BP.

ρατα βιαζέσθωσαν βλέπειν, ὑφοράσθωσαν δὲ οἶνον τὸν παχὺν καὶ γλυκὺν καὶ τροφὰς ὅσαι ἄνω πολὺ μένουσι, καὶ ὅσαι δύσΊρεπΊοι καὶ ὑγρὰ γεννῶσιν ἀργὰ καὶ παχέα, καὶ τὰ εὔζωμα καὶ τὰ πράσα, καὶ
3 *πάντα ὧν ἡ δριμύτης ἄνω αἴρεται. Φυλάσσεσθαι δὲ καὶ κατάκλισιν ὑπΊίαν ἐπὶ μακρὸν, καὶ κρύος, καὶ ἀνέμους τοὺς ἐναντίους καὶ καπνὸν*
4 *καὶ κόνιν. Ἐγχεῖν δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἑκάσΊης ἡμέρας ὧδε πεποιημένον ὕδωρ ἐπὶ μῆνα καὶ ἡμέραν· μάραθρα βάλλειν χλωρὰ εἰς ἄγγος κεραμεοῦν ἔξωθεν πίσσῃ κεχρισμένον καὶ ὕδωρ ὄμβριον, ἔπειτα ἀποκείμενον ἔχειν ἐξελόμενον τὰ μάραθρα.*

κη'. Περὶ πλησμονῆς.

1 *Μέγισ]ον ἐν σιτίοις ἁμαρτάνεται περὶ πλησμονήν· εἰ γάρ τινι καὶ πέψοι χρησΊῶς ἡ κοιλία, ἀλλὰ αἱ φλέβες ὑπερεμπιπλάμεναι πονοῦσί τε καὶ διατείνονται καὶ ῥήγνυνται καὶ ἀποφράτΊονται καὶ*

difficiles à distinguer; mais on tiendra comme suspects le vin épais ou d'un goût sucré, les aliments qui restent longtemps en haut, ainsi que ceux qui se transforment difficilement ou qui produisent des humeurs inutiles et épaisses, la roquette, les poireaux, et toutes les substances
3 dont l'âcreté se porte en haut. On se gardera aussi de se coucher pendant longtemps sur le dos, et on évitera le froid, les vents contraires, la
4 fumée et la poussière. Pendant la durée d'un mois et un jour, on injectera journellement dans les yeux une eau préparée de la manière suivante : mettre dans un vase en terre cuite, enduit de poix à l'extérieur, du fenouil vert et de l'eau de pluie; puis retirer le fenouil et mettre l'eau en réserve.

28. DE LA PLÉNITUDE.

Les plus grandes erreurs qu'on commet par rapport aux aliments se rapportent à l'excès de quantité; en effet, s'il y a des gens dont l'estomac digère bien les aliments surabondants, les veines ne s'en emplissent pas moins outre mesure, et, en conséquence, elles se fatiguent, se disten-

1. *δέ* om. A. — 2. *δύσπεπΊοι* BP: *δύσθρυπΊοι* A. — Ch. 28; l. 10. *Μέγισ]ον κακόν* BP. — Ib. *πλησμονῆς* BP. — 11. *πέψοι* Paul.; *πέψει* Codd.

πνεύματος μεσlαὶ γίνονται καὶ πάνυ βρίθονται· καὶ γὰρ μάλισlα
πείθου τὰ κάκισlα τῶν νοσημάτων πλησμονὴν εἶναι. Τὸ *δὲ τῆς* 2
γασlρὸς πλήρωμα καὶ ἐκένωσεν ἔσlιν ὅπῃ ἄνω τὸ ὑπερβάλλον καὶ
κάτω διαχωρῆσαν· ὅλως δὲ ἀσθενέσlερον τοῦ κατὰ τὰς φλέβας
ἐσlίν· οὐ μὴν οὐδὲ τοῦτο αἱρετὸν, ἀλλὰ ἤν τις πλείω προσενέγκη-
ται, αὐτίκα χρὴ ἐμέσαι· κίνδυνος γὰρ πέψαντι ἐμπλῆσαι τὰς φλέ-
βας, καὶ μᾶλλον εἰ συνεχῶς τις περὶ τὴν τροφὴν ἀκολασlαίνων
μηδεμίαν κένωσιν ἐξευρίσκοι. Ἐ*μεῖν μὲν οὖν χρὴ πρὶν διαφθαρῆναι* 3
τὰ σιτία· εἰ δέ τινα κωλύματα εἴη πρὸς τὸν ἔμετον, εἰ μὲν ῥυείη
ἡ γασlὴρ, πολλάκις ὠφέλησεν· εἰ δὲ μὴ, ἀλλὰ κοιμηθῆναί γε ἐπὶ
πλεῖσlον, καὶ ποτὸν ὕδωρ θερμὸν πιεῖν πυκνὰ, πέψαντα δὲ ἱκα-
νῶς, μάλισlα δὲ εἰ καὶ διαχωρήσαι, λούεσθαι καὶ πυριᾶσθαι, καὶ

dent, éclatent, s'obstruent, se remplissent de gaz et s'alourdissent très-fortement; car, accordez-moi en ceci une confiance complète, les maladies les plus mauvaises tiennent au trop plein. Si ce trop plein se borne 2
à l'estomac, l'organe rejette quelquefois le surplus par le haut, ou le fait passer par le bas; en somme, ce trop plein est moins grave que celui des veines, mais il n'est pas bon non plus, et, quand on a trop mangé, on doit vomir immédiatement; car, si l'on digère les aliments surabondants, on risque de remplir les veines, surtout si on s'adonne constamment à l'intempérance, eu égard aux aliments, sans inventer quelque moyen d'évacuation. Il faut donc vomir avant que les aliments 3
se soient corrompus, et, s'il y a quelque circonstance qui défende de vomir, on est souvent soulagé quand il survient un flux de ventre; dans le cas contraire, on dormira du moins pendant très-longtemps, on boira souvent de l'eau chaude, et, quand on a digéré ses aliments, surtout si on est allé aussi à la selle, on prendra un bain, on ira à l'étuve, on prendra

1. *βρίθονται* Paul. text.; om. Codd. gr. et lat. Paul. marg. — Ib. *καὶ γάρ* om. BPLN Paul. text.; *καί* Paul. marg. — Ib. *μάλισlα* Paul. marg.; om. Codd. gr. et lat. Paul. text. — 2. *πείθου* post *εἶναι* A; om. Paul. text. — Ib. *τὰ μέγισlα* A; *κάκισlον δέ* Paul. text. — Ib. *ἐν νοσήμασι φλεβῶν* Paul. text. — Ib. *μετὰ πλησμονῆς* A. — 5. *αἱρετόν* Paul.; *αἱρετέον* BP; om. A. — 5-6. *εἰ..... εἰσενέγκοιτο* BP. — 6. *ἐκπλῆσαι* F; *ἐκπληρῶσαι* BP. — 7. *τροφήν*] *πέψιν* A. — 8. *χρή* om. BFP. — 9. *εἴη* om. F. — Ib. *ῥυῇ* Codd. — 10. *ἡ* Paul.; om. Codd. — 12. *δέ* om. BFP. — Ib. *διαχωρήσειε* A; *διαχωρῇ* BP.

4 σιτίον ἔδειν ὀλίγον καὶ πόμα ὑδαρὲς πίνειν. Εἰ δὲ μήτε διεχώρησέ τι, μήτε ἔπεψε ταχὺ, πρὸς δὲ καὶ τὸ ἄλλο σῶμα βαρὺ καὶ δυσκίνητον καὶ ὑπνῶδες εἴη, καί τινες παράλογοι ὄκνοι τὴν γνώμην ἔχοιεν· ταῦτα γὰρ σημαίνει κατὰ φλέβας πλησμονὴν εἶναι, πόνοι δὲ κοπώδεις ἐπὶ τούτοις γίνονται· μέχρι μὲν τὰ ἐν γασΊρὶ ἐκπέψωσιν, ἀτρεμεῖν συμφέρει· μετὰ δὲ ταῦτα πόνοις κενοῦν.

κθ'. Δίαιτα τοῖς ἐν ἀσχόλῳ βίῳ τυγχάνουσιν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Τὸν ἐν ἀσχόλῳ βίῳ τυγχάνοντα χρὴ σκοπεῖν, εἴτε γυμνάζεσθαι κατὰ τὸν ἔμπροσθεν βίον ἔθος ἔχοι, εἴτε ἀγύμνασΊος λούεσθαι, καὶ εἰ μὴ γυμναζόμενος μετρίως φέρει τὸ τοιοῦτον ἔθος, ὡς μὴ νοσεῖν συνεχῶς, εὐδιάπνευσΊος ὤν, τὴν τοιαύτην φύσιν τοῦ σώματος οὐ χρὴ μετάγειν ἐπὶ ἕτερον ἔθος, οὐδὲ ὅλως ὅσαι διὰ πολλοῦ νοσοῦ-

un peu d'aliments, et on mettra beaucoup d'eau dans la boisson qu'on y
4 ajoutera. Si on n'est pas allé à la selle, et si on n'a pas vite digéré, si, de plus, le corps est lourd et éprouve de la difficulté à se mouvoir, si on a de la propension au sommeil et si l'on ressent une paresse extraordinaire de l'intelligence (ces circonstances indiquent qu'il y a de la plénitude dans les veines, et elles sont suivies d'un sentiment de lassitude), il convient de se tenir tranquille jusqu'à ce que le contenu de l'estomac soit complétement digéré; après cela on amènera une évacuation à l'aide des exercices.

29. RÉGIME DES GENS QUI MÈNENT UNE VIE SANS LOISIR. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Celui qui mène une vie affairée doit se demander si, pendant la période précédente, il avait l'habitude de s'exercer, ou s'il prenait des bains sans se livrer aux exercices; s'il ne s'exerçait pas et s'il supportait assez bien cette manière de vivre, de manière à ne pas être constamment malade, attendu qu'il avait le corps facilement perspirable, il ne faut pas, dans de telles conditions, faire changer les habitudes, ni, en général,

1. ἐσθίειν BFP. — Ib. ὕδωρ ἐπιπίνειν A. — 2. καί post δέ om. BP. — 4. κατὰ τὰς φλ. BP. — 5. τὰ ἐγγάσΊρια A. — 5-6. πέψωσι A. — 6. ἀπεμεῖν BP. — Ch. 29; l. 7. Τῶν... τυγχανόντων BP. — 8. ἐγγύμνασΊος BP. — 10. τὴν τοιαύτ. L qui habet *talis; τὴν γὰρ τοιαύτ.* Codd. — 11. ὅσα Codd.

σιν. Εἰ δὲ συνεχῶς τις φαίνοιτο νοσῶν, εἰ μὲν πληθωρικὸς, σκοπὸς 2
ἔσλω σοι παρὰ ὅλην τὴν ὑγιεινὴν δίαιταν, ὅπως ἀεὶ συμμέτρους
ἕξει τοὺς χυμούς· εἰ δὲ διὰ κακοχυμίαν, ὅπως ἀρίσλους. Τῶν μὲν 3
οὖν πληθώραν ἀθροιζόντων, τοὺς μὲν ἄντικρυς εἰς τὸ βαλανεῖον εἰσ-
ιόντας ἔπειτα τρίψει τε κεχρῆσθαι καί τι βραχὺ κεκονίσθαι πρό-
τερον· ὅσοι δὲ ἔφθανον τὰ τοιαῦτα ποιεῖν, ἐπὶ ὀλίγον μὲν αὐξῆσαι
καὶ αὐτὰ ταῦτα συμβουλεύσομεν, ἀφελεῖν δέ τι καὶ τῶν τροφῶν,
καὶ τὰς ὀλιγοτρόφους προσφέρεσθαι. Τῶν δὲ κακοχυμίαν ἀθροιζόν- 4
των οὐχ εἷς ἐσλιν ὁ σκοπὸς, ὅτι μηδὲ τῆς κακοχυμίας ἰδέα μία· τινὲς
μὲν γὰρ ψυχροτέραν τε καὶ φλεγματικωτέραν ἀθροίζουσι, τινὲς δὲ
θερμοτέραν τε καὶ χολωδεσλέραν, ἔνιοι δὲ ὑδατωδεσλέραν, ὥσπερ
ἄλλοι μελαγχολικωτέραν ἀθροίζουσιν. Ἀφεκτέον οὖν ἑκάσλῳ σιτίων 5

chez ceux qui ne deviennent malades qu'à de longs intervalles. Si, au 2
contraire, on s'aperçoit que quelqu'un est fréquemment malade, on se
proposera pour but constant, en dirigeant son régime pendant qu'il est
bien portant, de faire en sorte que, s'il est sujet à la pléthore, la quan-
tité de ses humeurs soit toujours moyenne, et, si son état valétudinaire
tient à la mauvaise condition des humeurs, à ce qu'il en ait de très-
bonnes. Nous recommanderons à quelques-uns de ceux qui sont sujets 3
aux accumulations d'humeurs, de se faire frotter d'abord et saupou-
drer d'un peu de poussière, dès qu'ils entrent dans la maison de bains;
quant à ceux qui avaient déjà ces habitudes avant de s'adresser à nous,
nous leur dirons de continuer ces mêmes pratiques, d'en augmenter même
un peu l'intensité, de diminuer la quantité des aliments, et de manger
des choses qui nourrissent peu. Pour les gens chez lesquels il se produit 4
des accumulations d'humeurs mauvaises, il existe plusieurs indications,
parce qu'il y a également plusieurs espèces de ces humeurs; en effet,
chez les uns, il y a plutôt accumulation des humeurs froides et pitui-
teuses, chez les autres, des humeurs chaudes et bilieuses, chez d'autres
encore, des humeurs aqueuses et, enfin, des humeurs atrabilaires. Les 5
gens appartenant à l'une ou l'autre de ces catégories s'abstiendront donc

1. μὲν γάρ BP. — 4. οὖν om. BP. — 5. καίτοι βραχὺ κονίσθαι BP. — 6. ἔφθασαν BP. — 10. τε Gal.; om. Codd.

τε καὶ ϖοτῶν ὅσα ϖέφυκε γεννᾷν ἑτοίμως τὸν ἀθροιζόμενον αὐ-
6 τοῖς χυμόν. Ἐπὶ ϖάντων δὲ τούτων βοήθημα κοινὸν γασῖρὸς ὑπα-
γωγή.

λ'. Περὶ τῶν διαφθειρόντων τὰ σιτία.

1 Διαφθορᾶς τῶν σιτίων ἐν τῇ γασῖρὶ γινομένης, οἷς μὲν ὑπέρ-
χεται τὰ διεφθαρμένα, μέγισῖον ἐφόδιον εἰς ὑγείαν ἔχουσιν· οἷς δὲ
2 οὐχ ὑπέρχεται, διὰ τῶν ἀλύπως ὑπαγόντων ἐρεθισῖέον. Τοῖς δὲ
οὕτω διακειμένοις συμφέρουσι καὶ οἱ ϖρὸ τροφῆς ἔμετοι διὰ οἴνου
ϖόσεως γλυκέος γινόμενοι· συμβουλεύειν δὲ αὐτοῖς χρὴ μηδὲν κνι-
σῶδες ἢ βρωμῶδες ἢ ὅλως εὔφθαρτον σιτίον ϖροσφέρεσθαι, τὰ εὔ-
3 χυμα δὲ ἐκλέγεσθαι. Τοῖς δὲ οὕτως ἔχουσιν ἐκ διαλειμμάτων χρόνου
συμμέτρου τῆς γασῖρὸς ὑπαγωγαὶ συμφέρουσι διὰ τῶν μετρίως
καθαιρόντων.

des aliments et des boissons qui, par leur nature, produisent facilement
6 l'humeur qui s'accumule habituellement en eux. Le relâchement du
ventre est un remède commun pour tous.

30. DES GENS CHEZ LESQUELS LES ALIMENTS SE CORROMPENT [DANS L'ESTOMAC].

1 Quand il y a une corruption des aliments dans l'estomac, c'est un
très-grand profit pour la santé, si ces aliments corrompus passent par le
bas; si cela n'a pas lieu, il faut exciter les déjections alvines par des re-
mèdes qui font descendre ces aliments sans produire d'effet désagréable.
2 Les vomissements qu'on provoque avant le repas, en buvant du vin d'un
goût sucré, conviennent aux gens qui se trouvent dans ces conditions;
on doit leur conseiller de ne manger aucun aliment qui sente la graisse
brûlée, qui ait quelque [autre] mauvaise odeur, ou, pour le dire en un
mot, qui se corrompe facilement; on choisira, au contraire, ceux qui
3 contiennent de bons sucs. Il est utile, chez ceux qui sont dans le cas
dont nous parlons, de relâcher le ventre à des intervalles d'une durée
moyenne, à l'aide des substances qui purgent modérément.

CH. 30; l. 7. *οἱ* Gal; om. Codd.

λα'. Ὁδοιποροῦσι δίαιτα. Ἐκ τῶν Διοκλέους.

Πρὸς τὰς πορείας ῥᾷστα ἄν τις ἀπαλλάττοι λαπαρὸς ὢν καὶ μὴ 1
συντόνως πορευόμενος· ἔτι δὲ τοῦ μὲν θέρους ταινίᾳ μαλακῇ πλά-
τος ἓξ ἢ ἑπτὰ δακτύλων ἐχούσῃ, μῆκος δὲ μὴ ἔλαττον πέντε πη-
χῶν κατειλημένος τὴν ὀσφὺν ἄχρι τῶν λαγόνων. Καὶ ἡ βακτηρία 2
δὲ χρήσιμος γίνεται παρὰ τὰς πορείας· ἐν μὲν γὰρ τοῖς κατάντεσι
προβαλλόμενος ἴσχει τὸ σῶμα προπετὲς γινόμενον καθάπερ τις
κοντός· ἐν δὲ τοῖς ἀνάντεσιν ἐπερειδόμενος, ῥᾷον ἂν ποιήσαι τὴν
εἰς τὸ πρόσαντες κίνησιν τοῦ σώματος. Ἔτι δὲ ἧττον ἂν σφάλλοιτό 3
τις τρισὶν ἐπερειδόμενος ἢ δυοῖν. Διαναπαύσεως μὲν οὖν γινομένης 4
τῆς πορείας, ἄλειμμα καὶ σμικρὰ σίτου προσφορὰ τῶν θερινῶν τι-
νος, καὶ πόμα μέτριον ἁρμόττει ταύτην τὴν ὥραν, καὶ μετὰ τὸ
ἄριστον ἀνάπαυσις πρὸ τοῦ προέρχεσθαι· συνείρειν δὲ ἀναγκαζο-

31. RÉGIME DE VOYAGE. — TIRÉ DE DIOCLÈS.

On se tirera surtout facilement des voyages à pied, si on a le ventre 1
libre, si on ne fait pas d'effort en marchant, et, de plus, lorsqu'on est en
été, si on s'enroule les lombes, jusqu'à la région des iles, d'une bande
molle de la largeur de six ou sept doigts et qui ait au moins une longueur
de cinq coudées. Le bâton est également utile en voyage; en effet, quand 2
on marche sur un chemin déclive et qu'on porte ce bâton en avant, il
retient, à l'instar d'un poteau, le corps qui, lui aussi, penche en avant;
si, sur les routes montantes, on s'appuie dessus, il facilitera le mou-
vement qu'on fait pour monter le coteau. En outre, on bronchera moins 3
en s'appuyant sur trois que sur deux soutiens. Quand on se repose de 4
la marche, il convient, dans cette saison, de s'oindre, de prendre un peu
d'aliments, à savoir quelque mets d'été; il est bon de boire modéré-
ment et de se reposer après le déjeuner avant de reprendre sa marche;

Ch. 31; l. 4. κατειλημμένος F. — Ib. τῶν om. BP. — 5. χρησίμη F. — Ib. παρὰ τῆς πορείας BP. — 6. τις om. F. — 7. κοντός] βάσις BP. — Ib. ποιῇ BP. — 9. μέν] δέ BP. — 12. πρὸ τοῦ LN Paul.; om. Codd.

μένῳ καὶ διψῶντι λεπτὸν ἄλφιτον ἐπὶ ὕδατι μετὰ ἁλὸς μετρίου
5 πίνειν. Τὰ δὲ καύματα καὶ τοὺς ἡλίους εὐλαβεῖσθαι δεῖ μηδὲν γυμνὸν
ἡλιούμενον τοῦ σώματος, ἀλλὰ σκεπασάμενον, ὅπως ἰδίῃ καὶ μὴ
σκληρύνηται ξηραινόμενον παρὰ τὴν πορείαν· οὕτω γὰρ ἂν ὅ τε
κόπος ἥττων συμβαίνοι, καὶ τῶν προειρημένων παθῶν οὐδὲν ἂν γέ-
6 νοιτο ὁμοίως. Τοῦ δὲ χειμῶνος ψύχους ὄντος πρὸ τῆς πορείας λα-
παχθέντα καὶ ἀλειψάμενον σιτίων τῶν χειμερινῶν πολύ τι καὶ πόμα
μικρὸν ἁρμόττει λαβεῖν, καὶ εἰλίξασθαι ταινίᾳ μακροτέρᾳ, μὴ μόνον
7 τὴν ὀσφῦν, ἀλλὰ καὶ τὴν ῥάχιν καὶ τὸ στῆθος εὖ καὶ καλῶς. Διανα-
παυόμενον δὲ ἐν τῇ τοιαύτῃ παρηγορίᾳ, γινομένου ψύχους ἱκανοῦ,
μήτε ἀλείφεσθαι, μήτε σιτίον, μήτε πόμα λαμβάνειν βέλτιόν ἐστι,
μηδὲ ἂν ὁπωσοῦν ῥυπαρὸς ᾖ, πυριᾶν, εἰ μὴ μέλλοι τις αὐτοῦ κατα-
8 μένειν. Μετὰ δὲ τὰς πορείας τὰς μακρὰς καὶ τοὺς ἄλλους πόνους

si on est obligé de poursuivre son voyage et si on a soif, on boira de
l'eau dans laquelle on mettra une quantité modérée de sel et qu'on sau-
5 poudrera d'alphiton fin. On se gardera de la chaleur et du soleil en n'ex-
posant aucune partie du corps à nu aux rayons de cet astre; au con-
traire, on les couvrira toutes, afin qu'elles transpirent et qu'elles ne se
durcissent pas, en se desséchant par l'effet de la marche; de cette ma-
nière on se fatiguera moins, et aucune des incommodités dont nous
6 venons de parler ne se présentera. En hiver, quand il fait froid, il con-
vient, après être allé à la selle et après les onctions, de manger une
grande quantité d'aliments d'hiver, mais de boire peu avant de se mettre
en marche, et de s'enrouler parfaitement bien avec une bande plus
longue que celle d'été, non-seulement les lombes, mais aussi l'épine du
7 dos et la poitrine. Quand on se repose après avoir pris ces précautions et
que le froid est intense, il vaut mieux ne pas s'oindre, ne pas manger,
ne pas boire, et, quelque malpropre qu'on soit, ne pas aller à l'étuve, à
8 moins qu'on ne doive demeurer là où on est arrivé. Après les longs
voyages, ainsi qu'après les autres grandes fatigues, on se soignera comme

1. ὕδατος BP. — 3 ἀλλά] καί BP. — 4-5. ὅτε ὁ κόπος BP. — 5. συμβαίνει BFP. — 7. πολύ LN Paul.; om. Codd. — Ib. τι om. BP. — 9-10. Διαναπαυόμενον ex em.; Διαναπαυόμενος F; Διαναπαυόμενα BP. — 10. δέ LN Paul.; om. BFP. — 12. ῥυπαρὸς ᾖ conj.; παρῇ Codd.; om. N Paul.

τοὺς ἰσχυροὺς, κἂν μὴ κοπιᾷ τις, δεῖ θεραπεύειν αὐτὸν καθάπερ τοὺς κοπιῶντας· ἧττον γὰρ ἂν οὕτως ἀποβαίνοι τι δυσχερές.

λβ΄. Τίνα συμβάλλεται τοῖς ἀποδημοῦσι πρὸς μεταβολὰς τῶν ὑδάτων. Ἐκ τῶν Ἐρασιστράτου.

Πρὸς τὰ νιτρώδη τῶν ὑδάτων καὶ ἁλυκίδα τινὰ ἔχοντα οἶνον 1
εὐώδη τε καὶ διουρητικὸν ὡς βέλτιστον πλείω μιγνύναι τῷ πινομένῳ, καὶ ἀκρατέστερον ποιοῦντα τὸ πᾶν ὑγρὸν μὴ πολὺ λαμβάνειν· πρὸς δὲ τὰ δυσέκκριτα τῶν ὑδάτων, οἶνόν τε οἷος εἴρηται νῦν μιγνύειν καὶ μέλι βέλτιστον, καὶ τούτων ἀμφοτέρων πλείω τὴν μῖξιν ποιεῖσθαι, καὶ τὸ πᾶν ὑγρὸν μὴ πολὺ λαμβάνειν· οὕτω γὰρ ἥκιστα ἄν τις ὑπὸ τῆς τῶν ὑδάτων κακίας ἐνοχλοῖτο, ὅταν αὐτῷ τῷ ὕδατι μιγνύῃ χυλοὺς συνήθεις τε καὶ πλείους ἐναντιουμένους τῇ τοῦ ὕδατος κακίᾳ, καὶ τὸ πᾶν ὑγρὸν μὴ πλεῖον προσφέρηται. Συμμε- 2

font les gens fatigués, lors même qu'on n'éprouverait pas de lassitude; de cette manière, il en résultera moins d'incommodités.

32. QUELS SONT LES MOYENS QUI CONTRIBUENT À FAIRE SUPPORTER LE CHANGEMENT D'EAU À CEUX QUI SONT EN VOYAGE. — TIRÉ D'ÉRASISTRATE.

Ce qu'il y a de mieux pour corriger les eaux alcalines, ou qui ont un 1
certain goût salé, c'est de mêler à l'eau qu'on boit une assez grande quantité d'un excellent vin odoriférant, et qui pousse aux urines; en tout cas, la boisson doit être moins trempée et moins abondante que d'habitude; aux eaux qui passent difficilement on mêlera du vin tel que celui que nous décrivions tout à l'heure et du miel de qualité supérieure, dans une proportion assez considérable; mais la totalité de la boisson ne sera pas très-forte: de cette manière, c'est-à-dire en mêlant à l'eau une assez grande quantité de sucs (*vin* et *miel*) qui nous sont habituels, et qui corrigent la mauvaise qualité de ce liquide, et en buvant à petites doses, on ressentira très-peu les mauvaises qualités de l'eau. On 2

1. δεῖ καὶ θεραπεύειν BP. — Ib. αὐτόν Codd. — Ch. 32; l. 3. οἶνον LN; οἶον Codd. — 5-6. λαμβάνοντα F. — 9. ἐνοχλεῖται BP. — 9-p. 231, l. 2. ὅταν .... κακίαν om. N. — 10. πλείστους BP.

ταϐάλλειν δὲ καὶ τὰ ἐν τῇ διαίτῃ ϖροσφερόμενα ἁρμοζόντως ϖρὸς
3 τὴν τοῦ ὕδατος κακίαν. Οὐ μόνον δὲ τὴν τοῦ ὕδατος μεταϐολὴν ἐπιϐλέπειν δεῖ τοὺς ἀποδημοῦντας, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ ἀέρος καὶ τὴν τῶν ϖροσφερομένων ἁπάντων· τὰ γὰρ μέλλοντα νοσοποιεῖν ἢ ἐν τῷ ϖλήθει τῆς τροφῆς τὴν αἰτίαν λήψεται, ἢ ἐν τῇ κακοχυμίᾳ, ἢ ἐν τοῖς ἀπὸ τῆς ἀναπνοῆς γινομένοις.

λγ'. Πλωϊζομένων δίαιτα. Ἐκ τῶν Διεύχους.

1 Πρὸς τοὺς συμϐαίνοντας ἐμέτους τοῖς ϖλωϊζομένοις, τοῖς μὲν ἀπὸ ϖρώτης γενομένοις οὔτε ῥᾴδιον, οὔτε χρήσιμον ἀντιτάσσεσθαι·
2 ϖάντα γὰρ ὡς ἐπιπολὺ εἴωθεν ὠφελεῖν. Δεῖ δὲ μετὰ τὸν ἔμετον μὴ ϖολλά, μηδὲ τὰ τυχόντα ϖροσφέρεσθαι, ἀλλὰ ἢ τῷ φακῷ χρῆσθαι ὀξηρῷ καὶ καθέφθῳ γληχοῦς μικρὸν ἔχοντι ἢ ἄρτῳ κατατεθρυμμένῳ ἐν οἴνῳ ὑδαρεῖ καὶ εὐώδει· τῷ δὲ ϖοτῷ χρῆσθαι βραχεῖ,

changera en même temps les autres éléments du régime, suivant que
3 les eaux ont telle ou telle mauvaise qualité. Seulement les personnes qui sont en voyage ne doivent pas uniquement faire attention au changement d'eau, mais aussi au changement d'air et de tout ce qu'on mange ou boit, les influences qui doivent nous rendre malades exerçant leur action, soit par la surabondance d'aliments, soit par le mauvais état des humeurs, soit par les éléments qui pénètrent à l'aide de la respiration.

33. RÉGIME POUR CEUX QUI VOYAGENT SUR MER.— TIRÉ DE DIEUCHÈS.

1 Il n'est ni facile, ni utile, du moins quand on monte un vaisseau pour la première fois, de résister aux vomissements que provoquent les voyages sur mer; en effet ces vomissements sont, le plus souvent, avan-
2 tageux sous tous les rapports. Après les vomissements, on ne mangera ni beaucoup, ni indifféremment de tous les mets, mais on prendra ou des lentilles fortement cuites et aigries, auxquelles on ajoutera un peu de pouliot, ou du pain cassé dans du vin aqueux et odoriférant; on

1. τε BP. — 2. κακίαν L; om. Codd. gr. — Ch. 33; l. 11-12. κατεθρυμμ. BP.

καὶ τούτῳ ἢ οἰναρίῳ παντελῶς ὑδαρεῖ, ἢ ὀξειδίῳ τῷ τοῦ ἀπομέλι-
τος. Τοὺς δὲ φακοὺς ἑψῆσαι δεήσει, κἄπειτα ὅταν μαλακοὶ γένων- 3
ται, τρίβειν λείους, εἶτα ξηρᾶναι, κἄπειτα οὕτω συνθεῖναι εἰς κερα-
μεοῦν ἄγγος. Ἐπὶ πλείω δὲ χρόνον πλειόνων γενομένων ἐμέτων τῇ 4
ὑποσΊολῇ τῆς τροφῆς σφοδροτέρᾳ χρησΊέον, καὶ τῷ ποτῷ βραχεῖ,
ἢ τῷ ὀξειδίῳ τῷ τοῦ ἀπομέλιτος μετὰ ὕδατος, θύμου ἐν αὐτῷ ἀπο-
βεβρεγμένου, ἢ γλήχωνι καὶ ὕδατι μετὰ ἀλφίτου πάλης, ἢ τῷ οἰ-
ναρίῳ τῷ εὐώδει μετὰ πάλης ὑδαρεῖ ὡσαύτως. Πρὸς δὲ τὰς δυσχε- 5
ρεῖς ὀσμὰς τὰς ἐν τοῖς πλοίοις ἢ μῆλα δέοι ἂν ὀσφραίνεσθαι τὰ
κυδώνια, ἢ τὸν θύμον, ἢ τὴν γλήχωνα. Δεῖ δὲ καὶ βλέπειν ὅτι 6
ἥκισΊα εἰς τὴν θάλασσαν ἕως εἰς τὸν ἐθισμὸν ἔλθῃ τις τῆς ἐν τῷ
πλοίῳ διατριβῆς. Καὶ τοῖς ὕδασι δὲ προσέχειν, ὅπως μήτε θολερά, 7
μήτε δυσώδη, μήτε ἁλυκὰ ἔσΊαι.

boira peu, et la boisson consistera en du vin tout à fait aqueux, ou en
du vinaigre provenant de l'eau de rayons de miel. On fera bouillir les 3
lentilles, puis, quand elles seront ramollies, on les réduira en farine par
la trituration, ensuite on les séchera, et, après cela, on les mettra de côté
dans un vase en poterie. Si des vomissements rapprochés durent pendant 4
longtemps, il faudra insister encore sur la diminution des aliments et
boire peu; on se servira alors soit du vinaigre provenant de l'eau de
rayons de miel, qu'on coupera avec de l'eau, et dans lequel on fera ma-
cérer du *thym*, ou d'un mélange de pouliot, d'eau et de farine fine d'al-
phiton, ou d'un vin odoriférant et aqueux, comme nous l'avons dit plus
haut, en y ajoutant la même espèce de farine. Pour combattre les éma- 5
nations incommodes qu'on rencontre dans les navires, on aspirera l'odeur
de coins, de *thym* ou de pouliot. On évitera aussi, autant que possible, de 6
regarder la mer, jusqu'à ce qu'on ait pris l'habitude de séjourner à bord.
On prendra garde que l'eau destinée à la boisson ne soit ni trouble, ni 7
de mauvaise odeur, ni salée.

1-2. τῷ τοῦ ἀπομ. ex em.; τῷ ἀπὸ τοῦ μέλ. Codd. — 2-3. γέν.] ἔσσονται BP. — 4. ἀγγεῖον F. — 6. τῷ τοῦ ἀπομ. ex em.; τοῦ ἀπὸ τοῦ μέλ. F; τῷ ἀπὸ τοῦ μέλ. BP. — 8. μετὰ..... ὡσαύτως om. BP. — 9. ὀσμάς e LN (*odores* N; *odoramenta* L); ὁρμάς Codd. gr. — Ib. τά] ἤ BPN. — 10. τήν ex em.; τόν Codd. — 11. τις om. FPLN. — Ib. τῆς om. B.

λδ'. Περὶ μέθης.

1 Τοῖς μέθῃ κατεσχημένοις ἔμετος ἁρμόσει παραχρῆμα γινόμενος. 2 Δεῖ δὲ καὶ δαψιλὲς ὕδωρ ἐπιπίνοντας καὶ μελίκρατον ἐμεῖν ἕως πλεῖστά τε ἀποῤῥίψωσι καὶ τὰς δήξεις ἀμβλύνωσι, μετὰ δὲ τοὺς ἐμέτους ἐμβάσει τε χρῆσθαι σὺν ἀλείμματι δαψιλεῖ· τὸν δὲ λοιπὸν χρόνον ἡσυχάζειν ἐν σκέπῃ κοιμωμένους ἐπὶ πλεῖστον χρόνον ἕως ἂν ἐξοινίσωσιν.

λε'. Περὶ τῶν ἀμέτρως πεπλησιακότων.

1 Τοῖς δὲ ἀμέτρως πεπλησιακόσιν ἁρμόζει σκέπη, ἀλέα, ἡσυχία, ὕπνοι ἱκανοὶ, ἕως ἂν ἐκ μὲν τῆς συντονίας ἄνεσιν λάβῃ τὸ σῶμα, ἐκ δὲ τῆς ἀτονίας ἀνακτήσωνται ἑαυτούς.

34. DE L'IVRESSE.

1-2 Les gens pris d'ivresse devront vomir immédiatement. Ils exciteront des vomissements en buvant après coup beaucoup d'eau pure et d'eau miellée, jusqu'à ce que la quantité des matières vomies soit devenue très-considérable, et que les picotements [de l'orifice de l'estomac] se soient amortis; après les vomissements, ils prendront un bain pendant lequel ils s'oindront avec une grande quantité de substance grasse; le reste du temps ils se reposeront, en dormant pendant très-longtemps dans un endroit abrité, jusqu'à ce qu'ils aient fait disparaître l'effet du vin.

35. DES GENS QUI ONT COMMIS DES EXCÈS SEXUELS.

1 Ceux qui ont commis des excès sexuels doivent se reposer dans un endroit abrité et tiède, et se livrer à un sommeil suffisamment prolongé, jusqu'à ce que la tension dans laquelle ils ont mis leur corps ait éprouvé du relâchement, et qu'ils aient triomphé de leur faiblesse.

CH. 34; l. 1. κατεσχημένοις Paul.; κατισχημένοις F; κατισχυμένοις A; κατεχομένοις BP. — Ib. ἀρκέσει BP. — Ib. αὐτίκα A. — Ib. γενόμενος BP. — 2. ἐπὶ πίνοντες F, idque post μελίκρατον. — Ib. ἕως Paul.; ὡς Codd. — 5. χρόνον post. πλεῖστον om. A. — 6. ἐξεμέσωσιν BP.

λϛ'. Περὶ τῶν κατεψυγμένων.

Καταψύξεως δὲ ἱκανῆς γενηθείσης κατακλίνειν ἐν τόποις θερ- 1
μοῖς αὐτοὺς, συναλείφοντας κυπρίνῳ ἢ ἰρίνῳ· μετὰ δὲ ταῦτα σμικρὸν ἀναθερμανθέντων διδόναι πέπερι καὶ σμύρναν μετὰ οἴνου λευκοῦ εὐώδους παλαιοῦ, ἢ ὀπὸν κυρηναϊκὸν μετὰ οἴνου, ἢ ὄξους, ἢ πύρεθρον, ἢ καστόριον μετὰ ὄξους· τροφὴν δὲ προσφέρειν θερμοτέραν καὶ σύμμετρον.

λζ'. Περὶ τῶν ἐγκεκαυμένων.

Ἐγκαύσεως δὲ γενομένης κατακλίνεσθαι μὲν ἐν τόποις εὐπνόοις, 1
προσκλύζεσθαι δὲ τό τε πρόσωπον καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὰ σκέλη ψυχροῖς ὕδασιν· προσδίψους δὲ γεγονότας πίνειν ψυχρὸν ὕδωρ, οἷς
σύνηθες. Ταῦτα δὲ ποιεῖν ἐκ τοῦ κατὰ ὀλίγον καὶ μὴ ἀθρόως· τρο- 2
φὴν δὲ λαμβάνειν ὀλίγην εὐδιοίκητον, ὑγροτέραν μᾶλλον ἢ σιτωδεστέραν.

36. DES GENS REFROIDIS.

On couchera ceux qui ont subi un refroidissement assez prononcé 1
dans des endroits chauds, et on leur pratiquera des onctions avec de l'huile à l'alcanna ou à l'iris; quand ils se seront un peu réchauffés, on leur donnera soit du poivre et de la myrrhe avec du vin blanc, odoriférant et vieux, soit du suc de Cyrène avec du vin ou du vinaigre, soit de la pariétaire d'Espagne ou du castoréum avec du vinaigre; enfin on leur fera prendre une quantité modérée d'aliments plus ou moins chauds.

37. DES GENS ÉCHAUFFÉS.

Si on a éprouvé un échauffement, on se couchera dans des endroits 1
bien aérés, et on se lavera la face, les bras et les jambes, avec de l'eau froide; si on a de la soif, on boira de l'eau froide, pourvu qu'on en ait
l'habitude. On fera tout cela petit à petit, et non d'un seul coup; puis 2
on prendra une petite quantité d'aliments, qui se distribuent facilement dans le corps et qui soient plutôt humides que farineux.

λη'. Περὶ φλέγματος ἐν τῇ γαστρὶ ϖλεονάζοντος. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Εἴ τινι ϖεριτετύχηκάς ποτε τὰς τῶν τροφίμων σιτίων ϖροσφορὰς ἀποστρεφομένῳ καὶ δεινῶς ἀποσίτῳ, καὶ εἰ βιάζοιτο ϖροσφέρεσθαι, ναυτιώδει γινομένῳ, μόνα δὲ, εἴπερ ἄρα, τὰ δριμύτερα ϖροσιεμένῳ, χαίροντι δὲ μηδὲ ἐπὶ τούτοις, ἀλλὰ ἐμφυσωμένῳ καὶ διατεινομένῳ τὴν γαστέρα καὶ ναυτιῶντι, καὶ βραχὺ ταῖς ἐρυγαῖς ἐπικουφιζομένῳ μόναις, διαφθείροντι δὲ ἔστιν ὅτε καὶ αὐτὰ τὰ λαμβανόμενα σιτία, καὶ μάλιστα τὴν εἰς ὀξύτητα διαφθορὰν, ϖάντως ἔγνως τὰ βοηθήματα κεφάλαιον ἔχοντα τῆς ἰάσεως ἀποῤῥύψαι τῆς
2 γαστρὸς τὸ φλέγμα. Ἔγωγε οὖν οἶδά ποτέ τινα τῶν οὕτω διακειμένων ἐπὶ ταῖς διὰ ὀξυμέλιτος ῥαφανῖσι ϖλῆθος μὲν ἄπιστόν τι φλέγματος ϖαχυτάτου ἐμέσαντα, ϖαραχρῆμα δὲ ὑγιᾶ τελέως ἀποδειχθέντα.

38. DE L'EXCÈS DE PITUITE CONTENU DANS L'ESTOMAC. — TIRÉ DE GALIEN.

1 S'il se rencontre quelqu'un qui repousse les mets nourrissants, qui ait une aversion très-vive pour les aliments, qui soit pris de nausées quand on le force à manger, ou qui, éprouvant encore quelque appétit, ne veut que des substances âcres, lesquelles, loin même de lui être agréables, lui causent souvent du ballonnement, de la distension du ventre et des nausées; si les éructations seules soulagent un peu; si, parfois, les aliments que prend cet individu se corrompent dans l'estomac, corruption qui provient surtout de ce qu'ils s'aigrissent, sachez que le principal effet des remèdes que vous administrerez consistera toujours à
2 balayer la pituite de l'estomac. Du moins, je me rappelle un individu qui était dans cet état, et dont la santé, après qu'il eut pris des radis dans du vinaigre miellé, et qu'il eut, en conséquence, vomi une quantité incroyable de pituite très-épaisse, se trouva à l'instant même complétement rétabli.

Ch. 38; tit. Διοκλέους D. — 4. μηδέ om. BFP. — 6. μόνον κουφιζ. A. — 7. ϖάντων F. — 8. ἀποῤῥίψαι AF. — 9. τινα Paul.; om. Codd.

λθ'. Τί ποιητέον ἐν ταῖς δυσκράτοις καταστάσεσιν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Σκοπεῖν ἐν ἁπάσαις ταῖς καταστάσεσι δεῖ τὴν ἡλικίαν καὶ τὴν 1
φύσιν ἑκάστου τῶν ἀνθρώπων ὅπως ἔχει σχέσεως πρὸς τὴν κατά-
στασιν· αἱ μὲν γὰρ ὅμοιαι καταστάσεις νοσώδεις εἰσὶν, αἱ δὲ ἐναν-
τίαι συμφέρουσι, καὶ τοῖς μὲν εὐκράτοις σώμασιν αἱ μὲν εὔκρατοι
καταστάσεις ὑγιειναὶ, βλαβεραὶ δὲ αἱ δύσκρατοι. Ἀλλὰ ὥσπερ οὐ- 2
δεμία τῶν δυσκράτων καταστάσεων ἀγαθὴ τοῖς εὐκράτοις ἐστὶν,
οὕτως οὐδὲ μεγάλως βλαβερὰ καθάπερ τοῖς δυσκράτοις· ὅσα γὰρ
ἐγγὺς ἤδη τοῦ νοσεῖν ἐστι σώματα νόσον τοιάνδε διὰ τὴν οἰκείαν
δυσκρασίαν, ταῦτα ὑπὸ τῆς ὁμοίας τοῦ περιέχοντος ἡμᾶς ἀέρος
δυσκρασίας ἐξελέγχεται· τὰ δὲ ἐναντίως κεκραμένα τῷ περιέχοντι
πρὸς τῷ μηδὲν ἀδικεῖσθαι γίνεται βελτίω, τὴν ἀμετρίαν τῆς κρά-

39. CE QU'IL FAUT FAIRE QUAND L'ATMOSPHÈRE EST MAL TEMPÉRÉE. — TIRÉ DE GALIEN.

Quel que soit l'état de l'atmosphère, il faut examiner quelle relation 1
existe entre l'âge, la nature de chaque individu et la constitution de
l'air; car, si cette constitution est semblable à celle de l'individu, elle
tend à le rendre malade; si elle lui est opposée, elle lui est profitable;
de plus, les constitutions bien tempérées de l'atmosphère sont salubres
pour ceux qui ont un bon tempérament, tandis que les constitutions
mal tempérées leur sont nuisibles. Mais, si aucune intempérie de l'air ne 2
fait du bien aux individus qui ont un bon tempérament, aucune ne leur
cause non plus un dommage grave, comme c'est le cas pour les gens
mal tempérés : en effet, les organismes qui sont sur le point d'être pris
de telle ou telle maladie, à cause du mauvais tempérament qui leur est
propre, trahissent cet état, s'ils subissent l'action d'une atmosphère dont
le tempérament est semblable au leur; au contraire, si le tempérament
de l'atmosphère est l'opposé de celui de ces organismes, bien loin d'en
éprouver du dommage, ils s'amélioreront, attendu que l'excès du tem-

Ch. 39; tit. Ῥούφου L. — 7. μεγάλως ex em.; μεγάλα Codd.

3 σεως τῆς ἐναντίας ἀμετρίας κολαζούσης. Ἐὰν οὖν τοῦτό τις γινώσκῃ, τὴν ὑγίειαν Φυλάξει τοῖς σώμασι τἀναντία διαιτήματα προσάγων.

μ'. Περὶ σαρκὸς καθαιρέσεως. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Ὅταν εἰς πολυσαρκίαν ἄμετρον ἐκτραπῇ τὸ σῶμα, τήκειν αὐτὸ καὶ καθαιρεῖν χρή· δέδεικται δὲ ἡ θερμοτέρα καὶ ξηροτέρα κρᾶσις
2 ἰσχνὸν ἐργαζομένη τὸ σῶμα. Τοιαύτην οὖν σοι ποιητέον ἐσΊὶ τὴν τῶν παχέων, εἰ μέλλοι γενήσεσθαι σύμμετρος· μεμάθηκας δὲ ὡς ὀξέα γυμνάσια καὶ δίαιτα λεπΊύνουσα καὶ Φάρμακα τὰ τοιαῦτα καὶ τῆς ψυχῆς αἱ Φροντίδες ἀποφαίνουσι τήν τε κρᾶσιν ὅλην ξηροτέ-
3 ραν, καὶ διὰ αὐτὴν τὸ σῶμα λεπΊότερον. Τὰ μὲν οὖν τῆς λεπΊυνούσης διαίτης πρόδηλα· Φάρμακα δὲ τὰ σφοδρότερα πηγάνου τὸ σπέρμα, καὶ μᾶλλον τὸ τοῦ ἀγρίου σὺν αὐτοῖς τοῖς κορύμβοις,

3 pérament de l'air corrige l'excès contraire de celui de l'organisme. Si donc on reconnaît ces conditions, on conservera la santé des personnes en leur procurant un séjour opposé à leur tempérament.

40. DE LA DIMINUTION DES CHAIRS. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Quand le corps s'est démesurément chargé de chairs, il faut fondre ces chairs et en diminuer la quantité; or nous avons montré que le corps s'amaigrit quand son tempérament devient plus chaud et plus sec qu'il
2 ne l'était. C'est donc de ces qualités que vous devez imprégner le tempérament des gens chargés d'embonpoint, si vous voulez qu'il devienne modéré; or vous avez appris que les exercices rapides, le régime atténuant, les médicaments doués des mêmes propriétés et les soucis de l'âme dessèchent complétement le tempérament, et que, par suite
3 de ce dessèchement, ils amaigrissent le corps. Les éléments du régime atténuant sont connus; les médicaments qui agissent assez fortement dans ce sens sont la graine de rue, et surtout celle de la rue sauvage, pourvu qu'on la prenne avec toute l'inflorescence, l'aristoloche

2. ὑγεῖαν BP. — Ch. 40; l. 5. καθαιρεῖν ex em.; καθαίρειν Codd. Gal. — Ib. ἡ om. BP. — 6. ἰσχνόν] ὑγρόν P text. AB. — 8. τά om. A. — 11. τό om. A. — 12. τό om. Codd. Gal. — Ib. τοῖς om. Codd.

ἀρισΊολοχία τε ἡ σΊρογγύλη καὶ τὸ λεπΊὸν κενταύριον, ἥ τε γεν-
τιανὴ καὶ τὸ πόλιον, ὅσα τε τῶν οὐρητικῶν ἰσχυρὰ, καθάπερ τὸ
πετροσέλινον· ἕκασΊον γὰρ τῶν τοιούτων, καὶ αὐτὸ κατὰ ἑαυτὸ,
καὶ σὺν ἀλλήλοις πάντα, λεπΊῦναί τε τοὺς χυμοὺς ἱκανὰ καὶ κενῶ-
σαι, ἀλλὰ καὶ οἱ διὰ τῶν κεκαυμένων ἐχιδνῶν ἅλες ἱκανῶς λεπΊύ-
νουσι, καὶ αὐτὴ δὲ ἡ Θηριακή. Διαφορεῖ δὲ καὶ λεπΊύνει συγχριό- 4
μενον ἔλαιον ἐνηψημένης αὐτῷ σικύου ἀγρίου ῥίζης, καὶ ἀλθαίας
καὶ γεντιανῆς καὶ πάνακος ῥίζης καὶ ἀρισΊολοχίας, καὶ τὸ πόλιον
δὲ, καὶ τὸ κενταύριον. Δεῖ δὲ τὴν τροφὴν οὐκ εὐθὺς ἐπὶ λουτροῖς 5
διδόναι, ἀλλὰ κοιμᾶσθαι πρότερον ἐπιτρέπειν. Κάλλιον δὲ εἶναι 6
καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ἐν τῷ λουτρῷ τῶν διαφορητικῶν· εἰ μὲν αὐτοφυὲς
ἔχοιμεν, οἷόν ἐσΊι τὸ ἐν τῇ Μυτιλήνῃ· εἰ δὲ μὴ, ἀλὸς ἄνθος Θα-
λασσίῳ ὕδατι μιγνύειν, καὶ οἴνοις χρῆσθαι τοῖς λευκοῖς καὶ λεπΊοῖς.
Καὶ ἡ ξηροτριϐία δὲ διὰ ἐκμαγείων τραχυτέρων λεπΊύνειν ἱκανή· 7

ronde, la petite centaurée, la gentiane, le *polium*, et toutes les subs-
tances fortement diurétiques, comme le persil: en effet ces médicaments,
soit qu'on en prenne un tout seul, ou qu'on les associe tous ensemble,
suffisent pour atténuer et pour évacuer les humeurs; mais le sel, préparé
avec des vipères brûlées, ainsi que la thériaque elle-même, atténuent
aussi assez fortement. Les onctions d'huile où on a fait bouillir de la 4
racine de concombre sauvage, d'althée, de gentiane, de panacée d'Her-
cule, ou d'aristoloche, dissipent et atténuent; il en est de même du *polium*
et de la centaurée. On ne donnera pas d'aliments immédiatement après 5
le bain, mais on permettra de dormir auparavant. Il est assez bon que 6
l'eau qu'on emploie pour les bains soit douée de propriétés dissipantes;
si on a de l'eau minérale à sa disposition, on en prendra du même genre
que celle de Mytilène; dans le cas contraire, on mêlera des fleurs de
sel à de l'eau de mer; puis on boira des vins blancs et ténus. Les fric- 7
tions sèches, faites avec des serviettes un peu rugueuses, atténuent aussi

1. τε ἡ om. Codd. — 3. τῶν οὐρητικῶν τοιοῦτον καί BP. — 4. καί ante σύν om. Codd. — Ib. πάντα] παῦσαι A. — Ib. τούς om. A. — 7. αὐτῷ om. BFP. — 8. ἀρισΊολοχία A L. — 9. δὲ καὶ τήν ABP. — 11. διαφορητικῶν εἶναι· εἰ BFP. — 12. ἔχοιμεν Gal.; ἔχομεν Codd. — Ib. τό om. BP. — 14. τραχυτέρων ex em.; παχυτέρων Codd.

δεῖ δὲ μὴ πρὸς λόγον τῶν γυμνασίων, ἐλάτlους δὲ προσφέρειν τὰς
8 τροφάς. Ὠφελεῖ δὲ καὶ ἡλίωσις τοὺς κατασάρκους· χρὴ δὲ μή τι
προπίνειν αὐτοὺς, καὶ μονοσιτεῖν δὲ ἄμεινον, καὶ ἀνατρίϐειν δὲ τὸ
9 σῶμα νίτρῳ καὶ ἁλσὶ τραχυτέροις. Τὸ μὲν οὖν πολὺ νίτρον ἐν λου-
10 τροῖς λεπlύνει· τὸ δὲ ὀλίγον ἐρεθισμός ἐσlιν εἰς εὐτροφίαν. Λεπlύ-
νει δὲ καὶ τὸ οὕτω μεμιγμένον· πεπέρεως καὶ πετροσελίνου δι-
11 πλοῦν, ἀσάρου δὲ καὶ ἀνίσου τὸ ἥμισυ. Τοῦτο δὲ καὶ οὐρηθῆναι
ἀγαθὸν, καὶ εἰς διαχώρησιν.

μα'. Πῶς ἀνατρέφειν δεῖ τοὺς κατισχνωθέντας.

1 Ὅσους δὲ ἀνατρέφειν βουλόμεθα καταλελεπlυσμένους, οἶνον μὲν δώσομεν τὸν παχὺν, ἐδέσματα δὲ τὰ παχύχυμα, καὶ γυμνάσια δὲ τὰ βραδέα, καὶ τρίψιν μετρίαν, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἅπαντα τοῖς

suffisamment; les aliments qu'on donne ne doivent pas être en propor-
8 tion des exercices, mais rester en deçà. L'exposition au soleil est éga-
lement profitable aux gens chargés de chairs; mais ils ne doivent rien
boire avant leurs repas, et il est bon qu'ils n'en prennent qu'un seul et
qu'ils se frottent le corps avec de la soude brute, ou avec du sel un peu
9 rugueux. Si on emploie, dans le bain, une grande quantité de soude
brute, cette substance atténue; si, au contraire, on emploie la soude en
10 petite quantité, c'est une excitation à prendre de l'embonpoint. Le mé-
dicament composé suivant a également la propriété d'atténuer : poivre,
persil, cabaret et anis: des deux premières substances le double, et des
11 deux autres la moitié. Ce remède pousse aux urines et produit des
selles.

41. COMMENT IL FAUT RESTAURER LES GENS AMAIGRIS.

1 Aux gens amaigris que nous voulons restaurer, nous donnerons du vin épais et des aliments qui contiennent des sucs épais, nous les soumettrons à des exercices lents et à une friction modérée; en un mot, tous les moyens de traitement auxquels nous aurons recours seront le

1. ἐλάτlω BFP. — 2. δέ ante καί LN; om. Codd. gr. — Ib. ἡ ἡλίωσις A; ἡ λείωσις BFP. — 2-3. μήτε προπ. A. — 3. καί ante μον. om. A. — Ib. δέ post ἀνατρ. om. A. — 7. δέ post ἀσ. om. A. — Ib. τό ex em.; om. Codd. — 8. δυνατόν BP. — Ch. 41; l. 11. τά om. BFP.

προειρημένοις τὰ ἐναντία. Ἐπιτήδειον δέ ἐστιν αὐτοῖς καὶ τὸ πιτ- 2
τοῦσθαι διὰ ἡμερῶν τριῶν ἢ τεσσάρων. Εἰ δὲ νήστεις λούοιντο, πρὸ 3
τοῦ λουτροῦ χρὴ σινδόνι ἀνατρίβειν τὸ σῶμα μέχρις ἂν φοινιχθῇ,
κἄπειτα σκληρᾷ τρίψει μὴ πολλῇ πιλοῦντα τὸ δέρμα πυκνὸν καὶ
σκληρὸν ἐργάζεσθαι. Δεῖ δὲ καὶ ὀξυθυμίας ἐμποιεῖν τοῖς ἀχροοῦσί 4
τε καὶ ἀτροφοῦσι, καὶ συγκινήσεις ψυχικάς.

μβ'. Πῶς ἄν τις ἰάσαιτο τὰ κατισχνωθέντα μόρια.

Τῶν δὲ γινομένων ἐν μέρεσί τισιν ἰσχνοτήτων αἱ πλεῖσται διὰ 1
πολυχρόνιον ἡσυχίαν αὐτῶν ἢ καταγματικὸν ἐπιδέσεως τρόπον εἰς
τὸ πάθημα τοῦτο ἔρχονται. Χρὴ οὖν ῥωννύναι μὲν τὴν ἐν τῷ μο- 2
ρίῳ δύναμιν, ἐπισπᾶσθαι δὲ αἷμα δαψιλὲς, τρίψεσί τε χρωμένους
μετρίαις, ἐπιτηδείαις τε κινήσεσι, καὶ καταχύσει θερμοῦ ὕδατος
μετρίᾳ· ταῦτα δὲ ποιεῖν μέχρις ἂν ἐρυθρὸν γενόμενον μετεωρισθῇ,

contre-pied de ceux dont nous venons de parler. Il convient aussi d'ap- 2
pliquer des emplâtres de poix tous les trois ou quatre jours. Si on 3
prend des bains à jeun, on doit, avant le bain, se frotter le corps avec
un linge de coton jusqu'à ce qu'il survienne de la rougeur; ensuite on
rendra le corps compacte et dur, en resserrant la peau au moyen d'une
friction dure mais peu prolongée. Aux gens pâles et mal nourris, il faut 4
aussi procurer des occasions de se mettre en colère, et exciter chez eux
des émotions de l'âme.

42. COMMENT IL FAUT GUÉRIR LES PARTIES AMAIGRIES.

Le plus souvent, l'amaigrissement local vient d'un repos prolongé, 1
ou de ce qu'on a appliqué sur les parties une déligation du genre de
celle qu'on emploie pour les fractures. On fortifiera donc la partie amai- 2
grie et on y attirera une grande quantité de sang, en employant des
frictions modérées, des mouvements convenables et une affusion peu
abondante d'eau chaude; on continuera l'emploi de ces moyens jusqu'à
ce que la partie se soulève et prenne de la rougeur, et on s'arrêtera avant

4. σκληρίᾳ μὴ π. BFP. — 5. καί ante ὀξυθ. om. F.

3 καὶ πρὶν συμπέσῃ παύεσθαι. Δεῖ δὲ καί τῳ τῶν πιτlωτῶν φαρμάκῳ χρῆσθαι κατὰ τοὺς εἰρημένους σκοπούς· ὅταν δὲ αἴσθησις ᾖ ψυχροτέρου τοῦ μορίου, σινδόσι τε ἀνατρίϐειν αὐτὸ καί τινι φαρ-
4 μάκῳ θερμαίνοντι. Ἐχρησάμην δὲ ἐνίοτε καὶ θαψίᾳ, ποτὲ μὲν μετὰ μέλιτος ἐπιχρίων, ἔσlι δὲ ὅτε καὶ διὰ κηρωτῆς.

μγ'. Διάγνωσις ἀρίσlης κράσεως.

1 Εὔκρατός ἐσlιν ἄνθρωπος ὃς ἂν τῷ σώματι φαίνηται μέσος ἀκριϐῶς ἁπάντων τῶν ἄκρων, ἰσχνότητός τε καὶ παχύτητος, μαλακότητός τε καὶ σκληρότητος, καὶ θερμότητος καὶ ψυχρότητος, καὶ ὑγρότητος καὶ ξηρότητος, καὶ συνελόντι φάναι, τάς τε φυσικὰς ἐνεργείας καὶ τὰς ψυχικὰς ἀμέμπlως ἔχῃ, μέσος δὲ ᾖ καὶ ψιλοῦ τριχῶν καὶ δασέος, καὶ μέλανος καὶ λευκοῦ τὴν χρόαν, καὶ τρίχας

3 qu'elle s'affaisse. On emploiera aussi quelque médicament du genre des emplâtres de poix, en se tenant dans les limites que nous venons d'indiquer; lorsque celui qui est en traitement sent que la partie devient plus froide qu'elle n'était, on la frottera avec des linges de coton
4 et avec quelque médicament échauffant. Parfois je me suis servi de la thapsie sous forme de friction, en l'employant tantôt avec du miel, tantôt avec du cérat.

43. MOYENS DE RECONNAÎTRE LE MEILLEUR TEMPÉRAMENT.

1 L'homme bien tempéré est celui dont le corps tient exactement le milieu entre tous les extrêmes, entre la maigreur et l'excès d'embonpoint, entre la mollesse et la dureté, entre la chaleur et le froid, entre l'humidité et la sécheresse, et, pour tout dire en un mot, celui dont les fonctions, tant naturelles que psychiques, sont dans un état irréprochable, et qui n'a ni trop, ni trop peu de poils, ni le teint trop blanc ou trop foncé;

1. πρὶν συμπέσῃ Paul.; πρὶν ἀμπέσῃ F; π. ἂν πέσῃ BP. Conf. Gal. — Ib. τῳ ex em.; τῷ Codd.; τινι Gal. — 3. σινδόνι BP. — Ch. 43; l. 10. ἀμέμπlους F. — Ib. ἔχει AF; ἔχειν BP; item p. 242, l. 1. — Ib. ᾖ ex em.; ἐσlί Codd.

ἔχῃ, ϖαῖς μὲν ὢν ϖυῤῥοτέρας μᾶλλον ἢ μελαντέρας, ἀκμάζων δὲ ἔμπαλιν.

μδ'. Διάγνωσις τῶν δυσκράτων σωμάτων.

Ὅσα δὲ σώματα τοῦ συμμέτρου θερμότερα τυγχάνει τούς τε 1
ὀδόντας φύσει θᾶττον, αὐξηθήσεταί τε ὁμοίως. Φανεῖται δὲ δήπου 2
καὶ ἁπτομένοις θερμότερα καὶ ϖιμελῆς ἧττον ἔχοντα, τῇ χρόᾳ δὲ
ἐξέρυθρα καὶ μελανότριχα καὶ μετρίως δασέα καὶ εὐρείας ἔχοντα
τὰς φλέβας. Εἰ δὲ ἅμα τις εἴη ϖιμελώδης τε καὶ ϖαχὺς καὶ τὰς φλέ- 3
βας εὐρείας ἔχοι, διὰ ἔθος οὗτος, οὐ φύσει ϖιμελώδης ἐγένετο.
Ψυχροτέρας δὲ κράσεως σημεῖα τὸ ψυχρὸν ἁπτομένοις, τὸ ἄτριχον, 4
τὸ ϖιμελῶδες· ἡ χρόα δὲ τοῖς τοιούτοις ἅμα ταῖς θριξὶ λευκοτέρα·
ϖολλῆς δὲ τῆς ψύξεως οὔσης, ϖελιδνή ϖώς ἐστι καὶ μολιβδόχρους
Καὶ στενὰς δὲ ἔχουσι τὰς φλέβας· εἰ δέ τις στενὰς μὲν ἔχει τὰς 5

ses cheveux seront, dans l'enfance, plutôt blonds que noirs, tandis que, vers le milieu de la vie, ce sera le contraire.

44. MOYENS DE RECONNAÎTRE DES CORPS MAL TEMPÉRÉS.

Quand la chaleur dépasse la moyenne, les dents poussent plus vite et 1
le corps croît avec la même rapidité. La peau est aussi plus chaude au 2
toucher et il y a moins de graisse que dans le cas contraire; le teint est d'un
rouge vif et les cheveux sont noirs; ces personnes sont modérément velues
et ont les veines amples. Si un individu est à la fois gras, gros et pourvu 3
de veines larges, ce n'est pas par nature, mais par son régime habituel,
qu'il est devenu gras. Les signes d'un tempérament plus ou moins froid 4
sont le froid qu'on sent au toucher, l'absence de poils, l'excès de graisse;
le teint des sujets doués d'un pareil tempérament est, ainsi que les poils,
blanchâtre, et, si le froid [du tempérament] est intense, ce teint est,
en quelque sorte, livide et plombé. Ces sujets ont aussi les veines pe- 5
tites; si cependant on a les veines petites tout en étant maigre, ce n'est pas

Ch. 44; l. 4. φύσει Codd. Conf. t. III, p. 13. — 5-6. τῇ... μελανότριχα om. F. — 8. ἔχει BFP. — 10. δὲ τούτοις BFP. — Ib. ϖυρωτέρα F; ϖυῤῥοτέρα ABP. Conf. t. III, p. 14. — 12. ἔχοι BFP.

φλέϐας, ἰσχνὸς δὲ ὑπάρχοι, οὐδὲ οὗτος ἐξ ἀνάγκης τοιοῦτος, ἀλλὰ
6 διὰ ἔθος ἐγένετο. Ἡ δὲ ξηρὰ σκληροτέρα τέ ἐστι καὶ ἰσχνοτέρα τῆς
7 εὐκράτου καὶ δασεῖα. Ἡ μὲν οὖν σκληρότης ἀχώριστός ἐστι τελέως
τῆς ξηρᾶς κράσεως· ἡ δὲ ἰσχνότης οὐ μόνον ἕπεται ταῖς συμφύτοις
κράσεσιν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἐπικτήτοις ἐξ ἔθους μακροῦ γενομένη.
8 Σημεῖον δὲ τῆς ξηρότητος καὶ τὸ δυσκίνητον καὶ ξηρὸν καὶ αὐχμη-
9 ρὸν ὑπὸ τῶν ξηραινόντων γίνεσθαι τὸ σῶμα. Ἡ ὑγρὰ δὲ τὰ μὲν
ἄλλα παραπλήσιός ἐστι τῇ εὐκράτῳ, μαλακωτέρα δὲ καὶ πολυσαρ-
10 κοτέρα. Καὶ ταύτης ἀχώριστός ἐστιν ἡ μαλακότης ὥσπερ γε καὶ
ἡ παχύτης, οὐ τῇ συμφύτῳ μόνον ἑπομένη κράσει, ἀλλὰ κἂν ἐξ
11 ἔθους τινος μακροῦ λάϐῃ τὴν σύστασιν. Ἴδιον δέ ἐστιν ὑγρότητος καὶ
12 τὸ βαρύνεσθαι τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν ὑγραινόντων. Ἡ δὲ θερμὴ καὶ ξηρὰ
δασεῖα μὲν ἐσχάτως ἐστὶ, τὰς δὲ τῆς κεφαλῆς τρίχας εὐαυξεστάτας

6 non plus par nécessité, mais par suite du régime habituel. Le [corps des
gens doués d'un] tempérament sec est plus dur et plus maigre que celui
7 des gens doués d'un tempérament moyen, et il est velu. La dureté est
complétement inséparable du tempérament sec; mais la maigreur n'est
pas seulement une conséquence des tempéraments innés, elle l'est aussi
des tempéraments acquis, quand elle s'est produite par suite d'une ha-
8 bitude de vie longtemps prolongée. C'est encore un signe de sécheresse
lorsque, sous l'influence des desséchants, le corps devient sec, aride, et
9 éprouve de la difficulté à se mouvoir. Le tempérament humide ressemble,
sous tous les rapports, au tempérament modéré, excepté qu'il rend les
10 sujets plus mous et leur donne plutôt une masse de chair. C'est de nou-
veau une suite inévitable du tempérament humide que la mollesse; il
en est de même pour l'embonpoint; seulement celui-ci n'accompagne
pas uniquement le tempérament inné, mais se rencontre aussi lorsque
11 l'humidité a pris son origine dans une longue habitude. C'est encore
quelque chose de propre à l'humidité que le corps s'alourdisse sous
12 l'influence des humectants. Le tempérament chaud et sec rend extrê-
mement velu; il donne, pendant la jeunesse, des cheveux noirs, abon-

1. ὑπάρχει BFP. — 5. γινομένη A; γινομέναις BFP. Conf. t. III, p. 15. — 10. ἑπομένη] ἐπιμένει BP. — 11. λωϐητὴν σύστασιν BP. — Ib. Ἴδια A.

καὶ μελαίνας καὶ πολλὰς ἔχει κατὰ τὴν νέαν ἡλικίαν, ἐπὶ δὲ προή-
κοντι τῷ χρόνῳ καὶ φαλάκρωσις ἀκολουθεῖ. Καὶ αἱ φλέβες δὲ εὐ- 13
ρεῖαι τυγχάνουσιν, ὥσπερ δὴ καὶ αἱ ἀρτηρίαι μεγάλαι τέ εἰσιν ἅμα
καὶ σφοδρότατα σφύζουσιν. Καὶ δὴ καὶ σύντονον καὶ διηρθρωμένον 14
καὶ μυῶδες καὶ ἀπίμελον ὅλον τὸ σῶμα, καὶ τὸ δέρμα σκληρότερόν
τε καὶ μελάντερον. Ψυχρᾶς δὲ οὔσης καὶ ὑγρᾶς ὁ μὲν θώραξ σῖε- 15
νός ἐσῖι καθόλου, καὶ πᾶν τὸ σῶμα ψιλὸν τριχῶν, ἁπαλόν τε καὶ
λευκὸν τὸ δέρμα, καὶ ὑπόπυῤῥον ταῖς θριξὶ, καὶ μάλισῖα ἐν νεό-
τητι, καὶ οὐ φαλακροῦνται γηρῶντες. Εὐθὺς δὲ καὶ δειλοὶ καὶ ἄτολ- 16
μοι καὶ ὀκνηροὶ καὶ ἀδήλους ἔχοντες τὰς φλέβας, καὶ παχεῖς καὶ
πιμελώδεις, καὶ νεύροις καὶ μυσὶν ἀόρατοι καὶ ἀδιάρθρωτοι, καὶ
βλαισοὶ γίνονται. Τῆς ψυχρότητος δὲ καὶ τῆς ὑγρότητος ἐπὶ πλέον 17
αὐξηθείσης ἡ χρόα ἅμα ταῖς θριξὶ πυῤῥὰ, κἂν ἐπὶ πλεῖσῖον αὐ-
ξηθῶσι, πελιδνή. Ἡ δὲ θερμὴ καὶ ὑγρὰ κρᾶσις μαλακωτέρα καὶ 18

dants, et qui croissent très-rapidement, mais auxquels succède, par les
progrès de l'âge, la calvitie. Dans ce tempérament, les veines et les ar- 13
tères sont amples, et les artères battent très-fortement. Le corps tout 14
entier est robuste, bien articulé, musculeux et dépourvu de graisse; la
peau est assez dure et noirâtre. Dans le tempérament froid et humide, 15
la poitrine est, en général, étroite; tout le corps est dépourvu de poils; la
peau est délicate et blanche; les cheveux sont d'un blond clair, surtout
durant la jeunesse; en vieillissant, on ne devient pas chauve. Nécessaire- 16
ment aussi, ces individus sont lâches, peureux et paresseux; ils ont les
veines peu apparentes; ils sont gros et gras; leurs *nerfs* et leurs muscles
sont peu visibles; leurs articulations sont mal développées, et leurs
jambes se tournent en dedans. Quand le froid et l'humidité ont beau- 17
coup augmenté, le teint devient roux, ainsi que les cheveux; on acquiert
une couleur livide quand l'exagération des deux qualités est extrême-
ment forte. Le tempérament chaud et humide produit une mollesse et 18

1. πολλά BP; οὖλας N Gal.—Ib. νέαν] πρώτην P text. B. — 1-2. προϊόντι BFP. — 3. δέ A; γε BFP. Conf. t. III, p. 16. — Ib. αἱ om. F. — Ib. τε om. Codd. Conf. t. III, p. 16. — 11. νεύροις] μηροῖς Codd. Cf. t. III, p. 17. — Ib. ἀόρατοι Ras.; ἀόρατοι ἀόρισῖοι BP; ἀόρατοι, ἀόρισῖοι δέ F.

πολυσαρκοτέρα τῆς ἀρίστης κράσεώς ἐστιν· ἐπὶ πλεῖστον δὲ αὐξη-
19 θεῖσα τοῖς σηπεδονώδεσιν ἑτοίμως ἁλίσκεται νοσήμασιν. Εἰ δὲ ὀλίγῳ μὲν ὑγροτέρα, παμπόλλῳ δὲ εἴη θερμοτέρα, μαλακώτεροι μὲν ὀλίγῳ τῶν συμμέτρων οἱ τοιοῦτοι καὶ σαρκωδέστεροι· λασιώτεροι δὲ οὐκ ὀλίγῳ, καὶ μὲν δὴ καὶ ἁπτομένοις οὐκ ὀλίγῳ θερμό-
20 τεροι. Εἰ δὲ τὸ ψυχρὸν ἅμα τῷ ξηρῷ κατὰ ἴσον αὐξηθείη, φύσει σκληρὸν καὶ ἰσχνὸν ἔχουσι τὸ σῶμα, καὶ λευκὸν, ἄμυόν τε καὶ ἄναρθρον, καὶ ἄχρουν καὶ ἄτριχον, ἁπτομένοις τε ψυχρόν· ἡ πιμελὴ δὲ ὅμως αὐτοῖς, καίτοι γε ἰσχνοῖς οὖσι, παρέσπαρται τῇ σαρκί· τὰ δὲ τῶν τριχῶν καὶ τῆς χρόας ἀνάλογον τῷ μέτρῳ τῆς ψυχρότητος· τὸ δὲ τῆς ψυχῆς ἦθος ἄτολμον καὶ δειλὸν καὶ δύσθυ-
21 μον. Συλλήβδην δὲ εἰπεῖν, ἐπὶ τῶν κατὰ συζυγίαν κράσεων ἀεὶ τῆς ἐπικρατούσης ποιότητος ἐπικρατήσει τὰ γνωρίσματα.

un embonpoint dont le degré dépasse les états analogues du meilleur tempérament; et, s'il est très-fortement exagéré, on devient sujet à être
19 attaqué de maladies putrides. Si l'excès d'humidité est peu considérable, tandis que celui de la chaleur l'est beaucoup, le corps est un peu plus mou et un peu plus charnu que celui des individus doués d'un tempérament moyen; mais il sera beaucoup plus velu et plus chaud au tou-
20 cher. Si le froid et la sécheresse ont simultanément augmenté au même degré, on aura le corps naturellement dur, maigre et blanc, les articulations et les muscles peu apparents, la peau décolorée, dépourvue de poils, et froide au toucher; quoique les individus dont il s'agit soient maigres, ils ont cependant de la graisse disséminée dans la chair; les signes que nous avons indiqués pour les poils et pour la couleur de la peau seront proportionnels au degré de froid du tempérament; le carac-
21 tère de ces gens sera lâche, peureux et triste. Pour le dire en un mot. dans les tempéraments par combinaison, les signes de la qualité prédominante auront toujours le dessus.

3. πάμπολυ BP. — 7. ἔλαχον BP. — Codd. Conf. t. III, p. 18. — 10. καί Ib. καὶ λευκόν om. BP. — 9. ὁμοίως Gal. Aët.; om. Codd.

με'. Περὶ διαπλάσεως τῆς κεφαλῆς.

Ἡ μὲν μικρὰ κεφαλὴ μοχθηρᾶς ἐγκεφάλου κατασκευῆς ἴδιον σημεῖον· ἡ μεγάλη δὲ οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἀγαθῆς· εἰ μὲν γὰρ διὰ ῥώμην ἐγίνετο τῆς ἐγχωρίου δυνάμεως ὕλην χρηστήν τε καὶ πολλὴν δημιουργούσης, ἀγαθὸν σημεῖον· εἰ δὲ διὰ τὸ μόνης τῆς ὕλης πλῆθος, οὐκ ἀγαθόν. 1 Διοριστέον οὖν αὐτά ἐστι τῷ τε σχήματι καὶ τοῖς ἀπὸ αὐτῆς πεφυκόσιν· τῷ σχήματι μὲν, εἰ εὔρυθμος· ἀεὶ γὰρ ἀγαθὸν τοῦτο σημεῖον· τοῖς πεφυκόσι δὲ, εἰ ἄριστα διάκειται, καὶ εἰ τὸ νευρῶδες αὐτῶν σύμπαν εὐτραφές τέ ἐστι καὶ εὔτονον, καὶ εἰ δριμὺ δεδορκότες εἶεν οἱ ὀφθαλμοί. 2 Αἱ δὲ φοξαὶ ἐλλείπουσαν ἔχουσι τὴν κατὰ ἰνίον ἢ μέτωπον ἐξοχὴν, ἢ περαιτέρω τοῦ προσήκοντος ηὐξημένην. 3 Ὡς τὸ πολὺ μὲν οὖν, ὥσπερ τὴν μεγάλην, οὕτω καὶ ταύτας 4

45. DE LA CONFORMATION DE LA TÊTE.

Une petite tête est le signe propre d'une mauvaise structure du cerveau; cependant une grande tête n'est pas nécessairement le signe d'une bonne structure de cet organe : en effet, si cette conformation tient à la bonne condition de la force propre, laquelle a construit de bons matériaux en abondance, c'est un bon signe; si, au contraire, la conformation dont il s'agit tient uniquement à l'abondance des matériaux, elle n'est pas un bon signe. 1 On doit donc établir une distinction entre ces deux cas à l'aide de la forme de la tête et à l'aide des organes qui en proviennent : par rapport à la forme, on examinera si elle est bien proportionnée, car c'est toujours là un bon signe; par rapport aux organes qui proviennent de la tête, on verra si ces organes sont dans d'excellentes conditions, et si tout le système nerveux des gens dont il s'agit est bien nourri et vigoureux; enfin si les yeux sont doués d'une vue perçante. 2 Les têtes obliques présentent une insuffisance ou un développement exagéré, soit de la protubérance occipitale, soit de la protubérance frontale. 3 Le plus souvent donc nous trouverons que ces espèces de têtes sont suspectes aussi bien que les grandes têtes; mais, dans cer- 4

CH. 45; l. 3. ἐγένετο A 1ᵃ m. BFP. BFP. — 7. εἰ post καί om. Codd. Conf. — Ib. τε om. BFP. — 5. τῷ σχήματι t. III, p. 195.

εὑρήσομεν μεμπτάς· ἐν δὲ τῷ σπανίῳ καὶ τούτων γίνονταί τινες ἀγαθαὶ, τῆς διαπλαττούσης δυνάμεως ἰσχυρᾶς ὑπαρχούσης.

μς'. Ἐγκεφάλου κράσεως γνωρίσματα.

1 Ὁ μὲν εὔκρατος ἐγκέφαλος μετρίως ἔχει ταῖς ψυχικαῖς ἐνεργείαις
καὶ τοῖς περιττώμασιν, ἥκιστά τε βλαβήσεται πρὸς ἁπάντων τῶν
2 ἔξωθεν. Τοῖς τοιούτοις αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς βρέφεσι μὲν οὖσιν
ὑπόπυῤῥοι, παισὶ δὲ ὑπόξανθοι, τελειουμέναις δὲ γίνονται ξανθαὶ,
μεταξύ πως οὖσαι τῶν τε ἀκριβῶς οὔλων καὶ τῶν ἁπλῶν· οὐ μὴν
3 οὐδὲ φαλακροῦνται ῥᾳδίως. Εἰ δὲ θερμότερος εἴη τοῦ μέτρου, ἐρυ-
θρότερα καὶ θερμότερα τὰ περὶ τὴν κεφαλὴν ἔσται σύμπαντα, καὶ
αἰσθηταὶ μὲν ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς αἱ φλέβες· αἱ δὲ τρίχες τούτοις γε-
νηθεῖσι ταχέως ἐπὶ τῆς κεφαλῆς φύονται, καὶ πολλῷ μὲν οὖσι θερ-
μοτέροις μέλαιναι καὶ ἰσχυραὶ καὶ οὖλαι, μὴ πολλῷ δὲ ὑπόξανθοι

tains cas rares, quelques-unes de ces têtes deviennent bonnes aussi, lorsque la force formatrice présente des conditions favorables.

46. SIGNES POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DU CERVEAU.

1 Si le cerveau est bien tempéré, les fonctions psychiques présenteront
des conditions moyennes aussi bien que les résidus, et les influences
extérieures, quelles qu'elles soient, feront très-peu de tort à cet organe.
2 Les individus qui sont dans cet état auront des cheveux légèrement roux
quand ils sont au berceau, et des cheveux d'un blond clair pendant leur
enfance, tandis qu'ils deviendront blonds pendant l'âge mûr; leurs che-
veux tiendront aussi le milieu entre des cheveux tout à fait crépus et des
cheveux plats, et ils ne deviendront pas facilement chauves non plus.
3 Si la chaleur du cerveau dépasse la moyenne, tout ce qui tient à la tête
sera plus rouge et plus chaud que de coutume, et il y aura dans les
yeux des veines perceptibles aux sens; après la naissance, les cheveux
pousseront vite chez les gens qui ont le cerveau ainsi tempéré; si l'excès
de chaleur est considérable, ces cheveux seront noirs, vigoureux et cré-

Ch. 46; l. 4. τοῖς περιττώμασιν Aët. Paul.; τῶν περιττωμάτων Codd. — 8. μετρίου BP. — 9. τά om. BFP. — 11-12. θερμότερα BFP.

μὲν τὸ πρῶτον, εἶτα μελαίνονται· προϊούσης δὲ τῆς ἡλικίας Φαλα-
κροῦνται. Περιτlώματα δὲ τούτοις βραχέα ἐσlὶν, ὅτε ἀμέμπlως 4
ὑγιαίνουσιν· πληροῦνται δὲ καὶ βαρύνονται τὴν κεφαλὴν ὑπὸ τῶν
θερμαινόντων ἐδεσμάτων τε καὶ πομάτων καὶ ὀσμῶν καὶ τῶν ἔξω-
θεν προσπιπlόντων. Βραχέσιν ὕπνοις αἱ τοιαῦται κράσεις ἀρκοῦν- 5
ται πρὸς τῷ μηδὲ βαθεῖς αὐτοὺς γίνεσθαι. Ψυχροτέρου δὲ ἢ προσῆ- 6
κεν ἐγκεφάλου γνωρίσματα περιτlώματα πλείω κατὰ τὰς οἰκείας
ἐκροὰς, καὶ τρίχες εὐθεῖαί τε καὶ πυῤῥαὶ καὶ μόνιμοι, καὶ ῥαδίως
ὑπὸ τῶν ψυχρῶν αἰτίων βλάπlονται, καὶ κατάῤῥοις καὶ κορύζαις
συνεχῶς ἁλίσκονται, καὶ αἱ τῶν ὀφθαλμῶν φλέβες ἀόρατοι, καὶ
ὑπνωδέσlεροί πώς εἰσιν. Ξηροτέρου δὲ ἐγκεφάλου γνωρίσματα τὸ 7
ἀπέριτlον ἐν ταῖς ἐκροαῖς, καὶ τὸ τῶν αἰσθήσεων ἀκριβὲς, ἀγρυπνη-
τικοί τέ εἰσι, καὶ τρίχας ἰσχυροτάτας μὲν καὶ τάχισlα Φύουσι γε-
νηθέντες, οὔλας τε μᾶλλον ἔχουσιν· Φαλακροῦνται δὲ ἐν τάχει.

pus; si, au contraire, il l'est peu, ils seront d'abord d'un blond clair,
mais plus tard ils deviendront noirs; par les progrès de l'âge ces gens
deviendront chauves. Ils auront peu de résidus, lorsque leur santé sera 4
irréprochable, et leur tête se remplira et s'alourdira par l'effet des ali-
ments, s'ils sont échauffants; il en est de même des boissons, des
odeurs et des influences extérieures. Des gens doués d'un pareil tempé- 5
rament se contentent d'un sommeil court, qui, de plus, n'est pas pro-
fond non plus. Les signes auxquels on reconnaît que le cerveau est plus 6
froid qu'il ne le faut consistent dans une quantité exagérée de résidus
existant dans les émonctoires propres à cet organe, et dans des cheveux
droits, roux et persistants; de plus, les influences froides font facilement
du tort à ceux qui ont le cerveau ainsi constitué; ils sont fréquemment
pris de rhumes et d'enchifrènement; les veines des yeux sont imper-
ceptibles, et on a une plus grande propension au sommeil. Les signes 7
auxquels on reconnaît que la sécheresse du cerveau dépasse la moyenne
sont : l'absence de résidus dans les émonctoires, la précision des sens
et la facilité de la veille; après la naissance, chez ceux dont le cerveau
a ce tempérament, les cheveux pousseront fort vite; ces cheveux seront
très-robustes, et le plus souvent crépus; mais, dans ce cas, on deviendra

2. *ἐσlιν ὅτε βραχέα* Codd. — 13. *ἰσχυροτέρας* BP. — 13-14. *γεννηθ.* Codd.

8 Ὑγροτέρου δὲ αἱ τρίχες ἁπλαῖ, καὶ οὐδὲ ὅλως φαλακροῦνται, καὶ
αἱ αἰσθήσεις ἀχλυώδεις εἰσὶ, καὶ περιτlωμάτων πλῆθος, καὶ ὕπνοι
9 πολλοὶ καὶ βαθεῖς. Θερμοῦ δὲ καὶ ξηροῦ τυγχάνοντος, ἀπέριτlοί
τέ εἰσι καὶ ἀκριβεῖς ταῖς αἰσθήσεσι, καὶ ἀγρυπνητικώτατοι, καὶ
10 φαλακροῦνται ταχέως. Ἡ πρώτη μέντοι γένεσις αὐτοῖς τῶν τριχῶν
ταχίσlη τέ ἐσlι καὶ εὐτραφεσlάτη, μελανότριχές τε καὶ οὐλότριχές
εἰσι, καὶ θερμοὶ ψαυόντων τῆς κεφαλῆς, ἐρυθροί τε περὶ τὸν τῆς
11 ἀκμῆς χρόνον. Εἰ δὲ ὑγρότης προσείη τῇ θερμότητι, βραχὺ μὲν
ὑπερβαλλουσῶν ἀμφοῖν τὸ σύμμετρον, εὔχροια καὶ θερμότης, καὶ
αἱ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς φλέβες μεγάλαι· περιτlώματα δὲ πλείω με-
τρίως πεπεμμένα, καὶ αἱ τρίχες εὐθεῖαι καὶ ὑπόξανθοι, καὶ οὐ φα-
λακροῦνται ῥᾳδίως· πληροῦνται δὲ καὶ βαρύνονται τὴν κεφαλὴν
12 ὑπὸ τῶν θερμαινόντων. Ὅταν δὲ ἐπὶ πλεῖσlον ὑγρότητος καὶ θερ-
μότητος ἥκωσι, νοσώδης ἡ κεφαλὴ γίνεται, καὶ ῥᾳδίως ὑπὸ τῶν

8 rapidement chauve. Si le cerveau est trop humide, les cheveux sont plats,
il ne se produit pas du tout de calvitie, les sens sont nébuleux, la quantité
9 des résidus considérable, et le sommeil long et profond. Quand le cerveau
est chaud et sec, il y a absence de résidus, précision des sens, une très-
grande facilité pour veiller et une tendance à devenir promptement
10 chauve. Chez les gens qui ont ce tempérament, la première pousse des
cheveux se fait très-rapidement; elle est très-bien nourrie; les cheveux
sont noirs et crépus, ils deviennent rouges dans l'âge mûr; la tête est
11 chaude au toucher. Si la chaleur [du cerveau] est combinée à l'humidité,
et que ces deux qualités ne dépassent pas considérablement la moyenne,
la peau est bien colorée et chaude, et les veines des yeux sont volumi-
neuses; il y a une assez grande quantité de résidus modérément cuits, les
cheveux sont droits et d'un blond clair, et la calvitie ne survient pas faci-
lement; la tête des gens dont le cerveau est ainsi tempéré se remplit et
12 s'alourdit sous l'action des influences échauffantes. Si ces gens parvien-
nent à un degré très-exagéré de chaleur et d'humidité, leur tête devient
maladive, et les influences échauffantes et humectantes leur font facile-

1. ἀπαλαί BFP. — 7. ἐρυθρότεροί A. — 11. αἱ om. Codd. — Ib. ὀξεῖαι A. — 10. αἱ om. Codd. — Ib. δέ om. BFP. — 14. ἡ om. F.

*θερμαινόντων τε καὶ ὑγραινόντων βλαπτομένη· οὐ μὴν οὐδὲ ἐγρη-
γορέναι δύνανται μέχρι ϖλείονος, καὶ ταῖς αἰσθήσεσιν οὐκ ἀκρι-
βεῖς εἰσιν. Αἱ ψυχραὶ δὲ ἅμα καὶ ξηραὶ κράσεις ἐγκεφάλου ψυχρὰν* 13
*καὶ ἄχρουν ἀποτελοῦσι τὴν κεφαλήν· εἰσὶ δὲ αἱ τοιαῦται κράσεις
καὶ ἄφλεβοι τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ὑπὸ τῶν ψυχρῶν αἰτίων ἑτοίμως
βλάπτονται· διὸ καὶ ἀνωμάλως ὑγιαίνουσιν. Αἱ δὲ αἰσθήσεις αὐτοῖς* 14
*ἐν νεότητι μὲν ἀκριβεῖς εἰσι καὶ ἄμεμπτοι τὰ ϖάντα· ϖροϊοῦσι δὲ
ἀπομαραίνονταί τε ταχέως, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, ταχύγηροι τὰ
ϖερὶ τὴν κεφαλὴν ἅπαντά εἰσιν· αἱ τρίχες δὲ αὐτοῖς γενηθεῖσι μὲν
ἀνέρχονται μόγις, ἄτροφοι δὲ καὶ ϖυῤῥαί. Αἱ δὲ ὑγραὶ καὶ ψυχραὶ* 15
*κράσεις ἐγκεφάλου κωματώδεις ἐργάζονται καὶ ὑπνήλους καὶ φαύ-
λους ταῖς αἰσθήσεσι, καὶ ϖεριττωματικοὺς, εὐψύκτους τε καὶ εὐ-
πληρώτους τὴν κεφαλὴν, εὐαλώτους τε καταῤῥοις καὶ κορύζαις· οὐ
μὴν οὐδὲ φαλακροῦνταί γε οἱ τοιοῦτοι.*

ment du tort; ils ne peuvent pas non plus veiller longtemps, et leurs
sens n'ont pas de précision. Le tempérament à la fois froid et sec du 13
cerveau rend la tête froide et décolorée; les gens dont le cerveau est ainsi tempéré n'ont pas de veines [apparentes] dans les yeux, et les causes de nature froide leur sont facilement nuisibles : pour cette raison,
ils ont aussi une santé inégale. Quand ils sont jeunes, leurs sens ont de 14
la précision et ne laissent rien à désirer sous aucun rapport; mais, à mesure que l'âge avance, ces individus se flétrissent vite, et, pour le dire en un mot, leur vieillesse est précoce par rapport à toutes les parties qui tiennent à la tête; après la naissance, leurs cheveux poussent difficilement, sont blonds et mal nourris. Le tempérament humide et froid 15
du cerveau cause de la somnolence et de la tendance à s'assoupir; il met les sens dans une mauvaise condition et amène une grande quantité de résidus; les gens dont le cerveau est ainsi tempéré se refroidissent facilement, leur tête se remplit aisément, et ils ont de la propension à être pris de rhumes et d'enchifrènement, mais ils ne deviennent pas du tout chauves.

4. *αἱ* om. BFP. — 9. *ἅπαντα* Aet. Paul.; *ϖάντα* F; *τὰ ϖάντα* BP; *ϖάντες* A; *ἅπαντες* Gal. — Ib. *γεννηθ.* Codd. — 10. *ἐξέρχονται* A. — Ib. *μόλις* ABP. — 13. *τε καὶ κατ.* BFP. — 14. *οὐδέ* Gal.; *οὐ* A; om. BFP.

μζ'. Γασ7ρὸς κράσεως γνωρίσματα.

1 Γασ7ρὸς γνωρίσματα τῆς μὲν φύσει ξηροτέρας, εἰ ταχέως διψώ-
δεις γίνοιντο, καὶ ὀλίγον αὐτοῖς ἀρκοίη τὸ ϖοτὸν, καὶ βαρύνοιντο
τῷ ϖλείονι, καὶ κλύδωνας ἔχοιεν, εἰ ἐπιπολάζοι τὸ ϖεριτ7εῦον αὐ-
τοῖς, ἐδέσμασί τε χαίροιεν ξηροτέροις· ὑγροτέρας δὲ, εἰ μήτε διψώ-
δεις γίνοιντο, καὶ τὸ ϖλέον ὑγρὸν ἀλύπως φέροιεν, ἐδέσμασί τε
2 χαίροιεν ὑγροτέροις. Ἡ θερμοτέρα δὲ φύσει γασ7ὴρ ϖέτ7ειν μὲν
ἀμείνων ἢ ὀρέγεσθαι, καὶ μᾶλλον ὅσα σκληρὰ καὶ δυσαλλοίωτα,
χαίρουσα δὲ τοῖς θερμοῖς ἐδέσμασί τε καὶ ϖόμασιν· οὐδὲ ὑπὸ τῶν
3 ψυχρῶν οὐδὲν βλάπ7εται κατά γε τὴν ἔμμετρον χρῆσιν. Ἡ δὲ ψυ-
χροτέρα φύσει γασ7ὴρ ὀρεχθῆναι μὲν ἀγαθὴ, ϖέψαι δὲ οὐκ ἀγαθὴ,
καὶ μάλισ7α ὅσα δυσαλλοίωτα καὶ ψυχρὰ τῶν ἐδεσμάτων ἐσ7ίν·

47. MOYENS POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DE L'ESTOMAC.

1 Les signes relatifs à l'estomac sont les suivants : quand l'estomac est
naturellement trop sec, on est facilement altéré, bien qu'on se con-
tente d'une petite quantité de boisson, et, si l'on boit trop, on est incom-
modé, et on éprouve de la fluctuation lorsque la partie surabondante
de la boisson surnage dans l'organe en question; enfin on aime les
aliments plus ou moins secs; l'estomac est-il trop froid, on n'a pas facile-
ment soif, on supporte l'excès de liquide sans être incommodé, et on
2 aime les aliments plus ou moins humides. Un estomac naturellement trop
chaud vaut mieux pour digérer que pour exciter de l'appétit, surtout
quand il s'agit d'aliments durs et difficiles à transformer; il aime les
boissons et les aliments chauds; cependant, s'ils sont froids, ils ne font
3 aucun tort non plus, du moins quand on en use avec modération. L'es-
tomac naturellement trop froid est bon pour exciter de l'appétit, mais
il ne digère pas facilement, surtout quand il s'agit d'aliments froids et
difficiles à transformer (du moins ces aliments s'aigrissent aisément dans

Ch. 47; l. 1. μὲν φ. γνωρ. τῆς μὲν ξηρ. F. — 2. γένοιτο BP. — Ib. ἀρκέσει A. — Ib. βαρύνοιντο Gal.; βαρύνονται Codd. — 4-6. ὑγροτέρας..... ὑγροτέροις om. BFP. — 8. θερμοτέροις A. — 9. γε Gal.; om. Codd.

ὀξύνεται γοῦν ἑτοίμως ἐν αὐτῇ· καὶ χαίρει μὲν τοῖς ψυχροῖς,
βλάπτεται δὲ ῥᾳδίως ἀμετρότερον χρησαμένων. Αἱ μέντοι διὰ νόσον 4
ἐν τῇ γαστρὶ δυσκρασίαι ταύτῃ διαφέρουσι τῶν ἐμφύτων, ᾗ τῶν
ἐναντίων ἐπιθυμοῦσιν, οὐ τῶν ὁμοίων. Εἰ μὲν οὖν πέττει καλῶς ἡ 5
γαστὴρ, εὔκρατος· εἰ δὲ οὐ πέττει, δύσκρατος, ἀλλὰ εἰ μὲν κνι-
σώδεις ἢ καπνώδεις ἐργάζοιτο τὰς ἐρυγὰς, ἄμετρον αὐτῆς καὶ πυ-
ρῶδες τὸ θερμόν· εἰ δὲ ὀξείας, τὸ ἐναντίον· οὕτω δὲ καὶ τὰ μὲν
δυσκατέργαστα καλῶς πεττόντων ἄμετρον· ἀσθενὲς δὲ τῶν ταῦτα
μὲν ἀπεπτούντων, ἰχθῦς δὲ πεττόντων. Ἐπισκέπτεσθαι δὲ εἰ μὴ 6
διά τινα χυμὸν ἑτέρωθεν ἐπιῤῥέοντα τὸ σύμπτωμα γίνεται· τοῖς
μὲν γὰρ φλεγματώδεσιν ὀξυρεγμιώδεις γίνονται, τοῖς δὲ χολώδεσι
κνισώδεις καὶ βρωμώδεις ἤ τινες ἀλλόκοτοι ποιότητες. Κοινὰ δὲ 7
συμπτώματα ναυτίαι, ἀλλὰ εἰ μὲν ἐμπλέοιεν οἱ μοχθηροὶ χυμοὶ τῷ

un pareil estomac); les aliments froids sont agréables, mais leur usage
immodéré cause facilement du tort. Les mauvais tempéraments de l'es- 4
tomac qui tiennent à une maladie diffèrent des tempéraments innés en
ce que les premiers font rechercher les substances qui ont un tempé-
rament contraire et non semblable. Si donc l'estomac digère bien, il 5
est bien tempéré, et, s'il ne digère pas, il l'est mal; mais, s'il développe
des éructations nidoreuses ou enfumées, sa chaleur est démesurée et
tient de la nature du feu; si elles sont aigres, c'est le contraire qui a
lieu; de même, quand on digère bien les aliments difficiles à trans-
former, la chaleur de l'estomac est démesurée; si, au contraire, ces
aliments causent de l'indigestion, tandis qu'on digère le poisson, sa
chaleur est faible. Il faut examiner si les éructations ne tiennent pas à 6
une humeur qui afflue d'une autre partie du corps; en effet, les gens
pituiteux sont pris d'éructations acides, tandis que celles des gens bi-
lieux sont nidoreuses et présentent une mauvaise odeur, ou certaines
qualités étranges. La nausée est un accident commun à tous ceux qui 7
ont de mauvaises humeurs dans l'estomac; mais, quand ces humeurs sont

1. γοῦν Gal.; οὖν Codd. — 3. ᾗ Gal.; ἡ BFP; καί A. — 6. αὐτοῖς F; αὐτῇ A. — 7. τὸ θερμόν om. BP. — Ib. δέ post οὕτω Gal.; om. Codd. — 8. πεπλόντων Codd. — 12. βρωμώδεις Aët. Paul.; βορβορώδεις Codd.

κύτει τῆς γαστρὸς, ἐπιπολάζουσιν ἐμούμενοι· σπαράττουσι δὲ μά-
την κεναῖς ἐμέτων ναυτίαις οἱ τῷ σώματι τῆς γαστρὸς ϖεριεχόμε-
νοι κατὰ τοὺς χιτῶνας αὐτῆς.

μη'. Πνεύμονος διάγνωσις.

1 Οὐ μόνον ἡ κοιλία διψώδεις τε καὶ ἀδίψους ἐργάζεται, καὶ ψυ-
χροῦ καὶ θερμοῦ ϖόματος ὀρεκτικοὺς, ἀλλὰ καὶ τὰ κατὰ τὸν θώ-
2 ρακα. Καὶ μὲν δὴ καὶ ϖίνοντες οὐκ αὐτίκα ϖαύονται, καὶ τὸ ψυχρὸν
ϖοτὸν ἵστησιν αὐτῶν μᾶλλον τὸ δίψος ἤπερ τὸ ϖολὺ θερμόν.
3 Ἀναψύχει δὲ αὐτοὺς καὶ ὁ ψυχρὸς ἀὴρ εἰσπνεόμενος, οὐδὲν ἐπικου-
φίζων τοὺς ἐκ γαστρὸς διψώδεις· οὕτω δὲ καὶ οἱ ἐναντίως ἔχοντες
4 ὑπὸ τῆς ψυχρᾶς εἰσπνοῆς αἰσθητῶς ἀνιῶνται. Καὶ μέγιστόν ἐστι
γνώρισμα τοῦτο τῆς ἐν ϖνεύμονι ψυχρότητος, ἀλλὰ καὶ φλέγμα

ballottées dans la cavité de cet organe, elles surnagent, et on les rejette par le vomissement; celles, au contraire, qui sont contenues dans la substance de l'estomac, c'est-à-dire dans ses tuniques, tiraillent cet organe pour rien, en causant des nausées non suivies de vomissement.

48. MOYENS POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DU POUMON.

1 L'estomac n'est pas le seul organe qui cause de la soif ou de l'ab-
sence de soif, ou qui fasse rechercher, tantôt les boissons chaudes, tan-
tôt les boissons froides; les organes contenus dans la poitrine ont les
2 mêmes propriétés. La soif qui vient de la poitrine ne cesse pas dès qu'on
boit, et elle est plutôt apaisée quand on boit froid que si l'on prend une
3 grande quantité de boisson chaude. Les gens qui sont dans cette con-
dition sont rafraîchis s'ils respirent de l'air froid, tandis qu'une pareille
inhalation ne soulage en rien ceux dont la soif dépend de l'estomac,
de même que ceux qui sont dans l'état contraire éprouvent des in-
4 commodités appréciables par suite d'une inhalation froide. C'est là
encore un signe très-important pour prouver que le poumon est froid;

Ch. 48; l. 9. δέ om. ABP.

ἀναχρεμπτόμενοι μετὰ βηχὸς ἀναπτύουσιν. Αἱ ξηρότητες δὲ τοῦ 5
πνεύμονος ἀπέριτΊοί τέ εἰσι καὶ καθαραὶ τῷ φθέγματι, καθάπερ αἱ ὑγρότητες περιτΊωματικαὶ, καὶ ἀλαμπῆ μὲν ἐργάζονται καὶ βραγχώδη τὴν φωνήν· ἐντρέχει δὲ αὐτοῖς περίτΊωμα μεῖζόν τε καὶ ὀξύτερον φθέγξασθαι προελομένοις.

μθ'. Κράσεως καρδίας γνωρίσματα.

Καρδίας δὲ τῆς μὲν θερμοτέρας σημεῖα μέγεθος ἀναπνοῆς καὶ 1
σφυγμοῦ τάχος καὶ πυκνότης ἐσΊὶ μετὰ εὐτολμίας τε καὶ μανιώδους θρασύτητος. ἜσΊι δὲ λάσιος αὐτοῖς ὁ θώραξ, καὶ μάλισΊα τὰ 2
σΊέρνα, καὶ τῶν κατὰ ὑποχόνδριον ὅσα τούτοις πλησίον· ὡς ἐπὶ πολὺ δὲ καὶ τὸ σύμπαν σῶμα θερμὸν, πλὴν εἰ μὴ μεγάλως ἀντιπράτΊοι τὸ ἧπαρ. Καὶ μήν γε καὶ ἡ τοῦ θώρακος εὐρύτης θερμό- 3
τητος γνώρισμα, πλὴν εἰ μὴ κἀνταῦθά ποτε μεγάλως ὁ ἐγκέφαλος

il en est de même si, en raclant, on rejette de la pituite par la toux. Les gens dont le poumon est sec ont peu de résidus et une voix claire; 5
l'humidité du poumon produit une grande quantité de résidus, une voix rauque et voilée; quand les gens qui sont dans le dernier cas veulent émettre des sons forts et aigus, les résidus viennent se mettre à la traverse.

49. SIGNES POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DU CŒUR.

Une respiration étendue et un pouls rapide et fréquent sont des 1
signes d'une chaleur exagérée du cœur, ainsi que la témérité et une audace furieuse. Les gens qui sont dans ces conditions ont la poitrine 2
velue et surtout sa face antérieure, ainsi que la partie de la région des hypocondres qui se rapproche le plus de la poitrine; le plus souvent tout leur corps est chaud aussi, du moins si le foie n'exerce pas une action prononcée en sens inverse. La largeur de la poitrine est encore 3
un signe de la chaleur du cœur, à moins que, dans ce cas encore, le

2. τῷ φθέγματι N Aët.; τῷ φλέγματι BFP; τοῦ φλέγματος A. — 3. ἐργάζεται Codd. — 4. φύσιν A. — 5. φθέγγεσθαι BP. — Ch. 49; l. 7. μετά om. BFP. — 10. δέ om. Codd. — 11. μέν γε BFP; δή A.

4 ἀντιπράξειεν. Ἡ δὲ ψυχροτέρα καρδία σφυγμοὺς ἔχει σμικροτέρους
τῶν συμμέτρων, δειλοί τέ εἰσι τὴν φύσιν οἱ τοιοῦτοι καὶ ἄτολμοι
5 καὶ μελληταὶ, καὶ ψιλόν ἐστιν αὐτοῖς τὸ στέρνον. Ἡ δὲ ξηροτέρα
καρδία τοὺς σφυγμοὺς ἐργάζεται σκληροὺς, καὶ τὸν θυμὸν οὐχ
ἕτοιμον, ἄγριον δὲ καὶ δυσκατάπαυστον· ὡς τὰ πολλὰ δὲ καὶ ὅλον
6 τὸ σῶμα ξηρότερον, εἰ μὴ τὰ κατὰ ἧπαρ ἀντιπράττοι. Ὑγροτέρας
δὲ σημεῖα σφυγμοὶ μαλακοὶ, καὶ τὸ ἦθος εὐκίνητόν τε πρὸς ὀργὴν
καὶ εὐκατάπαυστον καὶ τὸ σύμπαν σῶμα ὑγρότερον, πλὴν εἰ μὴ τὰ
7 κατὰ ἧπαρ ἀντιπράττοι. Θερμῆς δὲ καὶ ξηρᾶς οἱ σφυγμοὶ μεγάλοι
καὶ σκληροὶ καὶ ταχεῖς καὶ πυκνοὶ, καὶ αἱ ἀναπνοαὶ μεγάλαι τε καὶ
8 ταχεῖαι καὶ πυκναί. Ἁπάντων οὗτοι λασιώτατοι τὰ κατὰ τὸ στέρνον
εἰσὶ καὶ τὸ ὑποχόνδριον· εἰς δὲ τὰς πράξεις ἄοκνοι καὶ θυμικοὶ,
καὶ θρασεῖς καὶ τυραννικοὶ τοῖς ἤθεσιν· καὶ γὰρ ὀξύθυμοι καὶ δυσ-
9 κατάπαυστοι. Εἰ δὲ ὑγρότης ἐπικρατήσειεν ἅμα θερμότητι, λά-
σιοι μὲν ἧττον οὗτοι τῶν προειρημένων, ἕτοιμοι δὲ εἰς τὰς πράξεις

4 cerveau n'exerce parfois une action prononcée en sens inverse. Quand
le cœur est trop froid, la petitesse du pouls dépasse la moyenne; dans
ce cas, on est naturellement timide, peureux et lent, et la poitrine
5 est dépourvue de poils. Quand le cœur est trop sec, le pouls est dur,
et on ne se met pas facilement en colère; seulement cette colère est
féroce et difficile à apaiser; le plus souvent, dans ce cas, tout le corps
6 est trop sec, à moins que le foie ne s'y oppose. Les signes d'un cœur
trop humide sont un pouls mou, un caractère enclin à la colère, mais à
une colère qui s'apaise facilement, et une humidité exagérée de tout le
7 corps, à moins que le foie n'empêche cet effet de se produire. Quand le
cœur est chaud et sec, le pouls est grand, dur, rapide, fréquent, et la
8 respiration ample, rapide et fréquente. Ceux dont le cœur a ce tempéra-
ment ont la poitrine et les hypocondres plus velus que tous les autres;
ils sont prompts à agir et à se mettre en colère; leur caractère est au-
dacieux et tyrannique; en effet, leur colère éclate aisément et s'apaise
9 difficilement. Les individus chez qui l'humidité prédomine dans le cœur
conjointement avec la chaleur sont moins velus que les précédents, et

1. ἀντιπράττοι BP. — 2. τὴν φ. om. F. — 3. ἀμεληταί ABP. — 5. δύσπεπτον BFP. — 6. μὴ δέ A. — 10. αἱ om. Codd. — 12. καὶ ὑποχόνδριον A. — 13-14. δύσπαυστοι BFP. — 15. ἧττον om. BFP.

εἰσίν· οὐ μὴν ἄγριός γε ὁ θυμὸς, ἀλλὰ εἰς ὀργὴν μόνον ἕτοιμοι,
καὶ οἱ σφυγμοὶ μεγάλοι καὶ μαλακοὶ καὶ ταχεῖς καὶ πυκνοί. Ὑγρο- 10
τέρας δὲ οὔσης καὶ ψυχροτέρας οἱ μὲν σφυγμοὶ μαλακοί· τὸ δὲ ἦθος ἄτολμον καὶ δειλὸν καὶ ὀκνηρόν· εἰσὶ δὲ καὶ ψιλοὶ τριχῶν οὗτοι τὰ στέρνα καὶ ἥκιστα μηνιῶσιν, ὥσπερ γε καὶ εἰς ὀργὴν οὐχ ἕτοιμοι.
Ἡ ψυχρὰ δὲ καὶ ξηρὰ καρδία τοὺς μὲν σφυγμοὺς σκληροτέρους ἐρ- 11
γάζεται καὶ μικρούς· ἀοργητότατοι δὲ πάντων οὗτοι· ὀργισθέντες δὲ φυλάττουσι τὴν μῆνιν· εἰσὶ δὲ καὶ ἄτριχοι τὰ στέρνα μάλιστα πάντων οὗτοι.

ν'. Ἥπατος κράσεως διάγνωσις.

Ἥπατος θερμοῦ μὲν γνωρίσματα φλεβῶν εὐρύτης, ἡ ξανθὴ χολὴ 1
πλείων, ἐν τῷ χρόνῳ δὲ τῆς ἀκμῆς καὶ ἡ μέλαινα, θερμότερον αὐτοῖς τὸ αἷμα, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὸ σύμπαν σῶμα, πλὴν εἰ μὴ τὰ κατὰ τὴν καρδίαν ἀντιπράττοι, δασύτης τῶν κατὰ ὑποχόνδριά τε

ils sont prompts à agir; chez eux la colère n'est pas féroce, seulement ils y sont très-enclins; leur pouls est grand, mou, rapide et fréquent.
Quand le cœur est trop humide et trop froid, le pouls est mou; le ca- 10
ractère est lâche, peureux et paresseux; la poitrine est dépourvue de poils, on a très-peu de rancune, et on ne se met pas facilement en
colère non plus. Lorsque le cœur est froid et sec, le pouls est petit 11
et plus dur que la moyenne, on se met plus difficilement en colère qu'aucun autre; mais, quand la colère a éclaté, elle persiste; ce sont, de tous les hommes, ceux qui ont le moins de poils à la poitrine.

5o. MOYENS POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DU FOIE.

Les signes d'un foie chaud sont la largeur des veines, la surabondance 1
de la bile jaune, et, vers le milieu de la vie, celle de la bile noire, une chaleur exagérée du sang, laquelle s'étend à tout le corps, à moins que le cœur n'y mette obstacle, des poils nombreux sur les hypocondres et

1. εἰσίν om. BFP. — Ib. γε om. Codd. — Ib. μᾶλλον BP. — 4-5. εἰσὶ... στέρνα om. BP. — 4. δὲ ψ. AF. — 5. γε om. F. — Ib. οὐχ N Gal.; om. L Codd. gr. — 7. δέ om. BFP. — Ch. 5o; l. 13. τήν om. A. — Ib. ὑποχόνδριόν A.

καὶ γασῖέρα· ψυχροτέρου δὲ σῖενότης φλεβῶν, φλέγμα ϖλέον, αἷμα ψυχρότερον, ἡ σύμπασα τοῦ σώματος ἕξις ψυχροτέρα χωρὶς εἰ μή τι ϖρὸς τῆς καρδίας θερμαίνοιτο, ψιλὰ τριχῶν ὑποχόνδρια καὶ γασῖήρ· ξηροτέρου δὲ τὸ μὲν αἷμα ϖαχύτερόν τε καὶ ὀλιγώτερον, καὶ αἱ φλέβες ξηρότεραι, καὶ ἡ σύμπασα τοῦ σώματος ἕξις

2 ξηροτέρα. Τοῦ δὲ ὑγροῦ γνωρίσματα τὸ μὲν αἷμα ϖλέον τε καὶ ὑγρόν· αἱ φλέβες δὲ μαλακώτεραι· οὕτω δὲ καὶ τὸ σύμπαν σῶμα,

3 ϖλὴν εἰ μὴ τὰ κατὰ τὴν καρδίαν ἀντιπράτῖοι. Θερμοῦ δὲ ἅμα καὶ ξηροῦ σημεῖα λασιώτατον ὑποχόνδριον καὶ αἷμα ϖαχύτερόν τε ἅμα καὶ ὀλιγώτερον, ἡ ϖικρὰ χολὴ ϖλείσῖη· κατὰ δὲ τὴν ἀκμὴν καὶ ἡ μέλαινα· φλεβῶν εὐρύτης καὶ σκληρότης· οὕτω δὲ καὶ τὸ σύμπαν σῶμα θερμὸν καὶ ξηρόν· ἡ μὲν γὰρ ἀπὸ καρδίας ὁρμωμένη θερμότης νικῆσαι δύναται τὴν ἐξ ἥπατος ὁρμωμένην ψυχρότητα, καθάπερ γε καὶ ἡ ψυχρότης τὴν θερμότητα· τὴν ξηρότητα δὲ οὐχ οἷόν τε ϖρὸς τοὐναντίον ὑπὸ τῆς καρδίας ὑγροτέρας

le ventre; quand le foie est trop froid, les veines sont étroites, il y a surabondance de pituite, et le sang est froid, ainsi que toute l'habitude du corps, à moins que le cœur ne l'échauffe un peu; il n'y a point de poils sur les hypocondres et sur le ventre; quand le foie est trop sec, le sang est trop épais, sa quantité est trop petite, et les veines sont

2 trop sèches, ainsi que toute l'habitude du corps. Les signes d'un foie trop humide sont une quantité trop forte de sang humide, une mollesse trop grande des veines, ainsi que de tout le corps, à moins que le cœur

3 n'empêche ce dernier effet de se produire. Les signes d'un foie qui est en même temps chaud et sec sont : hypocondre extrêmement velu, insuffisance de sang trop épais, surabondance extrême de bile amère, et, vers le milieu de la vie, aussi de bile noire; veines larges et dures; de même, chaleur et sécheresse de tout le corps; en effet, la chaleur qui part du cœur peut vaincre le froid qui vient du foie, de même qu'un cœur froid peut avoir le dessus sur un foie chaud; mais il n'est pas possible que la sécheresse du foie soit transformée en un état contraire par

1. σῖενότης τε φλεβῶν καὶ φλέγμα A. — 4. καὶ ἡ γασῖήρ A. — 6. ὑγροτέρου — 2. ξηροτέρα BP. — 3. μήτε ϖρός F. BFP.

γενομένης ἀχθῆναι. Δῆλον δὲ ὡς, ἐπειδὰν ἐς ταὐτὸ συνδράμωσι τῶν 4
ἀρχῶν ἀμφοτέρων αἱ κράσεις, ὅλον ἀκριβῶς τὸ σῶμα κατὰ ἐκεῖνο
διατίθεται. Τὸ δὲ ὑγρὸν ἅμα καὶ θερμὸν ἧπαρ ἧττον μὲν τοῦ θερ- 5
μοῦ καὶ ξηροῦ τὰ κατὰ ὑποχόνδριον ἐργάζεται λάσια, πλεῖστον δὲ
αἷμα καὶ φλέβας μεγάλας καὶ τὴν ἕξιν ὑγρὰν καὶ θερμὴν, εἰ μὴ τὰ
κατὰ τὴν καρδίαν ἀντιπράττοι. Εἰ δὲ ἐπὶ πλεῖον ἀμφοτέραις ταῖς 6
ποιότησιν ἐκτραπείη τοῦ κατὰ φύσιν, ἑτοίμως ἁλίσκονται τοῖς ση-
πεδονώδεσι καὶ κακοχύμοις νοσήμασιν· ἔτι δὲ μᾶλλον, εἰ ἐπὶ πλεῖ-
στον μὲν αὐξηθείη τὸ ὑγρὸν, ἐπὶ ὀλίγον δὲ τὸ θερμόν· εἰ δὲ ἔμπαλιν
ἐπὶ ὀλίγον μὲν αὐξηθείη τὸ ὑγρὸν, ἐπὶ πλεῖστον δὲ τὸ θερμὸν,
ἥκιστα κακόχυμοι γίνονται. Τὸ δὲ ὑγρόν τε καὶ ψυχρὸν ἄτριχον 7
μὲν ἔχει τὸ ὑποχόνδριον, αἷμα δὲ ἐργάζεται φλεγματικώτερον ἅμα
φλεβῶν στενότητι, καὶ τὸ σύμπαν σῶμα παραπλησίως ἔχον, εἰ μὴ
πρὸς καρδίας ἐπὶ τἀναντία μετάγοιτο. Τὸ δὲ ψυχρὸν ἅμα καὶ ξη- 8

le cœur, au cas où il serait humide. Il est clair que, lorsque le tempé- 4
rament de ces deux organes principaux est le même, tout le corps sera
mis dans un état exactement conforme. Si le foie est en même temps 5
humide et chaud, il rend l'hypocondre moins velu que lorsqu'il est
chaud et sec, mais il donne lieu à une grande surabondance de sang, à
des veines volumineuses et à une complexion humide et chaude, à moins
que le cœur ne s'y oppose. Le foie s'écarte-t-il considérablement de son 6
état naturel sous le rapport des deux qualités susdites, on est facile-
ment pris de maladies tenant à la putréfaction ou au mauvais état des
humeurs; cet effet se produit à un degré encore plus prononcé, si l'aug-
mentation de l'humidité est très-considérable, tandis que celle de la
chaleur l'est peu; si, au contraire, l'excès d'humidité est petit et celui
de la chaleur très-considérable, les humeurs ne sont pas du tout mau-
vaises. Un foie humide et froid est caractérisé par un hypocondre dé- 7
pourvu de poils, des veines étroites, du sang trop pituiteux et un état
analogue de tout le corps, à moins que le cœur ne mette l'économie
dans l'état opposé. Quand le foie est en même temps froid et sec, il 8

1. εἰς BP. — 3. ὑγρότερον F Gal. — Ib. θερμότερον Gal. — 4. καὶ ξηροῦ] τὸ ξηρόν BP. — Ib. ὑποχόνδρια A. — 8. πλέον A. — 8-9. ἐπὶ πλέον A. — 9-10. εἰ δέ... θερμόν om. Codd. — 11. ἥκ.] καί BFP; om. A. — 13. ἔχει Codd.

ρὸν ὀλίγαιμόν τε καὶ σΊενόφλεϐον ἐργάζεται τὸ σῶμα καὶ ψυχρότερον, ὑποχόνδριόν τε ψιλὸν, εἰ μὴ κἀνταῦθα νικήσειεν ἡ καρδία.

να'. Διόρθωσις τῶν θερμῶν δυσκρασιῶν.

1 Ἐπεὶ δὲ ἐν ταῖς θερμαῖς δυσκρασίαις πλεονάζει τὸ χολῶδες,
κάτω μὲν ὑπιόντος αὐτοῦ, πρόδηλον ὡς οὐδὲν χρὴ περιεργάζεσθαι·
πρὸς δὲ τὴν ἄνω γασΊέρα φερομένου, διὰ ἐμέτων ἐκκενοῦν μετὰ τὰ
2 γυμνάσια πρὸ τῆς τροφῆς ἀπὸ ὕδατος. Γυμνάζεσθαι δὲ αὐτοὺς βέλτιον οὐκ ὀξὺ καὶ σύντονον γυμνάσιον, ἀλλὰ σχολαίτερόν τε καὶ μαλακώτερον· τινὲς δὲ τῶν σφόδρα θερμῶν οὐδὲ ὅλως χρήζουσιν, ἀλλὰ ἀρκεῖ περίπατος καὶ λουτρὸν αὐτοῖς· οὗτοι δὲ καὶ τοῖς μετὰ τρο-
3 φὴν λουτροῖς χαίρουσιν. Οἱ δὲ μετὰ ξηρότητος θερμοὶ δέονται διαίτης ὑγραινούσης διά τε τῶν ὑγραινόντων ἐδεσμάτων καὶ λουτρῶν

donne lieu à un défaut de sang, à l'étroitesse des veines, à un excès de froid du corps et à l'absence de poils sur les hypocondres, à moins que, dans ce cas aussi, le cœur ne remporte la victoire.

51. MOYENS DE CORRIGER LES TEMPÉRAMENTS QUI PÈCHENT PAR LE CHAUD.

1 Comme l'élément bilieux a le dessus dans les tempéraments qui
pèchent par le chaud, il est clair que, lorsque cette humeur passe par
le bas, il faut rester dans l'inactivité; si, au contraire, elle se porte vers
le ventre supérieur, on doit l'évacuer à l'aide de vomissements qu'on
2 provoquera avec de l'eau [chaude] entre les exercices et le repas. Il est
préférable que ceux qui présentent ces conditions ne prennent pas d'exercices rapides ou qui exigent de la vigueur, mais qu'ils s'exercent plutôt mollement et à leur aise; parmi les sujets très-chauds, il y en a qui n'ont pas du tout besoin d'exercice, mais qui peuvent se contenter d'une promenade et d'un bain; les bains pris après le repas réussissent
3 dans ce cas. Ceux qui sont à la fois secs et chauds ont besoin d'un régime qui humecte, dont les éléments consistent dans des aliments humectants, dans des bains et dans l'abstinence des exercices prolongés ou qui

2. *τε ψυχρόν* AF; om. BP. — Ch. *μεταγυμνάζεσθαι* (*μετὰ γ.* F) *δὲ αὐτούς* 51; l. 3. *ἐν* om. Codd. — 5-6. *ἐκκενοῦν* Codd. — 10. *θερμοί* om. Codd.

*καὶ ἀποχῆς γυμνασίων συντόνων καὶ πολλῶν, ὥσῖε θέρους ὥρᾳ καὶ
θᾶτῖον λούεσθαι, καὶ μετὰ τροφὴν αὖθις τὸ δεύτερον. Ὀνίνησι* 4
τούτους καὶ ἡ τοῦ ψυχροῦ πόσις. Ἐναντιώτατα δὲ ταῖς ξηραῖς κρά- 5
σεσιν ἀφροδίσια. Φείδεσθαι δὲ αὐτοὺς χρὴ μάλισῖα κόπων τε καὶ 6
ἐγκαύσεων καὶ φροντίδων καὶ ἀγρυπνιῶν. Αἱ δὲ ὑγραὶ φύσεις ἐν τῇ 7
*τῶν παίδων ἡλικίᾳ ῥευματικοῖς τε καὶ πληθωρικοῖς ἁλίσκονται
νοσήμασι, καὶ πρὸς τούτοις τοῖς σηπεδονώδεσιν. Δέονται τοίνυν* 8
*γυμνασίων τε πλειόνων, ἀκριβοῦς τε τῆς ἐν γασῖρὶ πέψεως· διὸ
καὶ πρὸ τροφῆς δὶς καὶ τρὶς οὗτοι λουόμενοι καὶ τοῖς αὐτοφυέσι
θερμοῖς ὕδασι χρώμενοι μάλισῖα ὠφελοῦνται. Καὶ τῶν ἀποῤῥοιῶν* 9
*δὲ προνοεῖσθαι χρὴ διά τε λουτρῶν καὶ γυμνασίων πολλῶν πρὸ
τροφῆς, ἐκκρίσεών τε διὰ οὔρων καὶ γασῖρός. Οὐδὲν δὲ κωλύει καὶ* 10
*ἀποφλεγματισμοῖς ποτε χρῆσθαι καὶ καθάρσεσιν, εὐχύμοις τε ἐδέ-
σμασι καὶ οἴνου πόσει τὴν οὔρησιν κινοῦντος.*

exigent de la vigueur; en été, ils devront donc se baigner plus tôt que
de coutume, et prendre un second bain après le repas. Boire de l'eau 4
froide leur est profitable aussi. Les rapprochements sexuels sont tout à fait 5
contraires aux tempéraments secs. Ceux qui ont ce tempérament doivent 6
éviter surtout les fatigues, les échauffements, les soucis et les veilles.
Les gens naturellement humides sont pris, pendant leur enfance, de 7
maladies tenant aux fluxions ou à la pléthore, et, en outre, de celles
qui tiennent à la putréfaction. Il est donc nécessaire qu'ils se livrent à 8
des exercices assez prolongés, et que la digestion qui se fait dans l'es-
tomac soit irréprochable; pour cette raison, il leur est très-utile de
prendre deux ou trois bains avant le repas et de faire usage des eaux
minérales chaudes. Il faudra aussi prendre soin de la transpiration, en 9
recourant avant le repas à des bains nombreux et à des exercices pro-
longés, et en provoquant des excrétions par les urines et par le ventre.
Rien n'empêche non plus de recourir parfois à des masticatoires, à des 10
purgations, aux aliments qui contiennent de bons sucs, et à l'usage in-
térieur d'un vin qui pousse aux urines.

2. *τὸ δεύτερον τὸ δὲ ὑγρόν. Ὀνίν.* Codd. — 3. *τούτοις* F. — Ib. *καὶ ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν πόμα* A. — Ib. *δέ* om. Codd. — Ib. *ξηραῖς*] *ψυχραῖς* Codd. — 5. *ὑγραὶ τῇ φύσει* Codd. — 11. *δέ* Paul.; *τε* Codd. — Ib. *προνοεῖν* Codd. — 13. *ἀποφλεγματικοῖς* F. — Ib. *ἀποκαθάρσεσιν* Codd.

νϐ'. Διόρθωσις τῶν ψυχρῶν δυσκρασιῶν.

1 Τῶν δὲ ψυχρῶν δυσκρασιῶν τρεῖς εἰσι διαφοραὶ, ὧν χειρίσʇη
μέν ἐσʇιν ἡ ξηρὰ κρᾶσις· ὃ γὰρ ἐν χρόνῳ τοῖς γηρῶσι γίνεται,
2 τοῦτο εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς ὑπάρχει τούτοις. Ὑγραίνειν τε οὖν αὐτοὺς χρὴ
καὶ θερμαίνειν· ἔσʇαι δὲ τοῦτο γυμνασίοις τε συμμέτροις καὶ τρο-
φαῖς ὑγραῖς τε καὶ θερμαῖς, οἴνου τε πόσει τῶν θερμοτέρων, ὕπνοις
τε πλείοσι, προνοουμένων ἡμῶν ὅπως τὰ κατὰ ἑκάσʇην ἡμέραν ἐν
3 τῷ σώματι γεννώμενα περιτʇώματα ἐκκενῶται πάντα. Τὰ δὲ ἀφρο-
δίσια πάντας τοὺς ξηροτέρους βλάπʇει, καὶ μάλισʇα τοὺς πρὸς τῇ
ξηρότητι καὶ ψυχρούς· μόνοις δέ ἐσʇιν ἀϐλαϐῆ τοῖς θερμοῖς καὶ
4 ὑγροῖς. Μοχθηραὶ δὲ αἱ μετὰ ὑγρότητος ψυχραὶ κράσεις εἰσὶ, καὶ
μάλισʇα αὗται τοῖς ῥευματικοῖς ἁλίσκονται νοσήμασιν, ὀνίνησί τε
αὐτὰς ἀλουσία τε καὶ γυμνάσια πλείονα καὶ δίαιτα λεπʇοτέρα καὶ
5 χρίσματα μετρίως θερμαίνοντα. Ὅσοι δὲ ψυχρότεροι μέν εἰσι φύ-

52. MOYENS DE CORRIGER LES TEMPÉRAMENTS QUI PÈCHENT PAR LE FROID.

1 Il y a trois espèces de tempéraments qui pèchent par le froid; la plus
mauvaise est le tempérament sec : en effet, ce qui arrive par l'effet du
temps aux gens qui vieillissent a lieu dès le début chez ceux dont il
2 s'agit maintenant. On doit donc les humecter et les réchauffer; or on ob-
tiendra ce résultat en ayant recours à des exercices modérés, à des ali-
ments humides et chauds, à l'usage d'un vin chaud et à un sommeil pro-
longé, en ayant soin que les résidus qui se forment chaque jour dans
3 le corps soient complétement évacués. Les rapprochements sexuels sont
nuisibles à tous les gens trop secs, mais surtout à ceux dont la séche-
resse est combinée à un excès de froid; les gens chauds et humides sont
4 les seuls pour lesquels le coït est sans inconvénient. Les tempéraments
froids et humides sont mauvais; ils exposent principalement aux ma-
ladies fluxionnaires; l'abstinence des bains, des exercices prolongés, un
régime assez ténu et l'usage des liniments modérément échauffants les
5 amendent. On doit exciter et renforcer la chaleur des gens qui sont na-

Ch. 52; l. 1. δέ om. AF. — 3. εὐθὺς ἀρχῆθεν A. — 11. δέ AF. — 12. αὐτούς Codd. — 13. θερμότερα F; θερμά A; θερμότατα B; θερμότητος P.

σει, συμμέτρως δὲ ἔχουσι τῆς κατὰ τὸ ξηρόν τε καὶ ὑγρὸν κράσεως, ἐπεγείρειν τε αὐτῶν χρὴ καὶ ῥωννύναι τὴν θερμασίαν, ἐν δὲ τῇ κατὰ ὑγρότητα καὶ ξηρότητα τῆς ὅλης διαίτης ἰδέᾳ τὸ μέσον ἐκλέγεσθαι.

νγ'. Ἴασις τῶν ξηρῶν δυσκρασιῶν ἐπὶ γασΊρὸς ὡς ἐπὶ παραδείγματος.

1 *Τῆς ξηρᾶς δυσκρασίας ἡ μέν ἐσΊιν ἐν τῷ τὰ ἐκ τῆς σΊερεᾶς οὐ-*
σίας ὁμοιομερῆ σώματα γενέσθαι ξηρότερα, ἥ τις δὴ καὶ ἀνίατός
ἐσΊιν· ἡ δὲ τῶν ἐξ ὑγροπαγοῦς οὐσίας συνεσΊώτων, ὁποῖόν ἐσΊι
πιμελὴ καὶ σάρξ, ἐκτακέντων, καὶ τρίτη γε πρὸς ταύταις τῆς οἰ-
κείας ὑγρότητος ἐξ ἧς τρέφεται τὰ μόρια, τελέως ἀπολομένης·
περιέχεται δὲ αὕτη κατὰ πάντα τοῦ ζῴου τὰ μόρια δροσοειδῶς ἐν
2 *αὐτοῖς παρεσπαρμένη. Ταύτην δὲ ἐνθεῖναι τοῖς μορίοις οὐχ οἷόν τε*
ἄνευ τροφῆς, καὶ διὰ τοῦτο χαλεπωτάτη τῶν τοιούτων διαθέσεων ἡ

turellement trop froids, mais dont le tempérament présente des conditions moyennes eu égard au sec et à l'humide, tandis qu'on choisira le juste milieu pour les éléments de l'ensemble du régime qui tiennent à la sécheresse et à l'humidité.

53. AMENDEMENT DES TEMPÉRAMENTS QUI PÈCHENT PAR LE SEC, L'ESTOMAC ÉTANT PRIS POUR EXEMPLE.

1 Parmi les tempéraments qui pèchent par le sec, il y en a d'abord un
qui tient à ce que les parties similaires composées de substance solide
se sont desséchées, et celui-là est incurable; une seconde espèce de ces
tempéraments provient de ce que les parties dont la substance est
formée d'un liquide coagulé, comme la graisse et la chair, se sont
fondues; enfin, outre ces deux tempéraments, il y en a un troisième,
dans lequel l'humeur propre, qui sert à nourrir les parties, a complétement disparu; or cette humeur est contenue dans toutes les parties de
2 l'économie, dans lesquelles elle est disséminée sous forme de rosée. Il
est impossible de pénétrer les parties de cette humeur sans donner de
la nourriture; pour cette raison un tel état est très-difficile à guérir.

2. *ἐπεγεῖραι* F. — Ib. *χρὴ* Gal. Aët; om. Codd. — 3-4. *ἐκλέγειν* Codd. — Ch. 53, l. 7-8. *συνεσΊώτων .... γε* om. Codd. — 10. *αὕτη* Paul.; *αὐτή* Codd.

3 ἴασίς ἐσ7ιν. Ἄλλη δὲ ξηρότης ἐσ7ὶν ἡ κατὰ τὰς μικρὰς ἀρτηρίας τε καὶ
4 φλέβας συνισ7αμένη. Ταύτας τὰς ξηρότητας θεραπεύειν προσῆκεν
ὑγραινούσῃ τροφῇ πληροῦντα τῆς οἰκείας ὑγρότητος ἕκασ7ον τῶν
5 ὁμοιομερῶν. Λουτρὸν οὖν ἐπιτήδειον εὔκρατον, ἐνδιατρίβοντος τοῦ
κάμνοντος πλέον τῷ ὕδατι· μετὰ δὲ τὸ λουτρὸν εὐθέως γάλα διδόναι
6 ὄνειον νεόβδαλτον. Δεῖ δὲ καὶ μέλιτος ὀλίγον χλιαροῦ μιγνύειν τῷ
γάλακτι, καὶ μετὰ τοῦτο ἐᾶν ἡσυχάζειν ἄχρι τοῦ δευτέρου λουτροῦ·
τρίβειν δὲ τηνικαῦτα μετρίως τε ἅμα καὶ λιπαρῶς, εἰ ἀκριβῶς
κατείργασ7αι τὸ δοθὲν γάλα, ταῖς ἐρυγαῖς καὶ τῷ τῆς γασ7ρὸς ὄγκῳ
7 τεκμαιρομένους. Σύμμετρος δὲ ἀπὸ τοῦ πρώτου λουτροῦ πρὸς τὸ
δεύτερον ὡρῶν ἰσημερινῶν τεσσάρων ἢ πέντε χρόνος, εἰ τὸ τρίτον
8 ἔτι μέλλοις λούειν αὐτόν· εἰ δὲ μή, πλειόνων. Καὶ μὲν δὴ καὶ ἐπα-
9 λείφειν αὐτὸν ἐλαίῳ πρὶν ἀμφιέννυσθαι κατὰ ἕκασ7ον λουτρόν. Εἰ
μὲν οὖν ἥδοιτο τῷ γάλακτι, καὶ μετὰ τὸ δεύτερον λουτρὸν δώσομεν·

3 Il y a encore une autre espèce de sécheresse qui se développe dans les
4 petites veines et les petites artères. On traitera ces espèces de sécheresses
par des aliments humectants, qui rempliront chacune des parties simi-
5 laires de son humeur propre. C'est donc un remède convenable dans ce
cas qu'un bain tiède, pourvu que le malade reste assez longtemps dans
l'eau; immédiatement après le bain, on donnera du lait d'ânesse récem-
6 ment trait. On mêlera aussi un peu de miel tiède au lait; après cela, on
permettra au malade de se reposer jusqu'au second bain; alors on lui
fera faire des frictions douces avec beaucoup de graisse, en se guidant
d'après les éructations et le degré de gonflement de l'estomac, pour
7 déterminer si le lait qu'on a donné a été complétement élaboré. Quatre
ou cinq heures équinoxiales sont un espace de temps intermédiaire
bien proportionné entre le premier et le second bain, si on veut en
administrer encore un troisième; dans le cas contraire, on attendra un
8 plus grand nombre d'heures. Après chaque bain, on pratiquera aussi
9 des onctions avec de l'huile avant d'habiller le malade. Si le lait fait
plaisir, on en donnera après le second bain; dans le cas contraire,

13. αὐτῷ Codd. — 14. ἤδιος F; ἤδη BP.

*εἰ δὲ μὴ, πτισάνην ἀκριβῶς καθηψημένην, ἢ χόνδρον ὡς πτισάνην
ἐσκευασμένον, εἶτα αὖθις ἡσυχάσαντα πρὸς τὸ τρίτον ἄξομεν λου-
τρὸν, ἢ ἄντικρυς ἐπὶ τὸ δεῖπνον. Ἄρτος δὲ ἔστω παρεσκευασμένος* 10
*καλῶς πεποιημένος κλιβανίτης καθαρός· ὄψον δὲ τῶν πετραίων
ἰχθύων, ἢ ὀνίσκος ἐκ λευκοῦ ζωμοῦ. Συνελόντι δὲ φάναι τὸ κεφά-* 11
*λαιον τῆς τροφῆς, εὔπεπτος ἔστω καὶ τρόφιμος, ἥκιστά δὲ γλίσχρα
καὶ περιττωματική. Πόμα δὲ οἶνος ὑδατώδης ἔστω καὶ λευκὸς καθα-* 12
ρὸς ὀλιγοφόρος βραχεῖαν ἔχων τὴν στύψιν. Μεγίστης μὲν οὖν ξη- 13
*ρότητος ἴασίς ἐστιν αὕτη· αἱ δὲ μέτριαι τῆς οὕτως ἀκριβοῦς οὐ
δέονται διαίτης, καὶ ἁδροτέρως δὲ ἐγχωρεῖ διαιτᾶν. Ὑποκείσθω δὲ* 14
*παραπλησία μὲν ξηρότης τῇ πρόσθεν· ἐζεύχθω δὲ αὐτῇ ψυχρότης.
Ἐπιμίξομεν τοῖς ἔμπροσθεν τὴν τῶν θερμαινόντων ὕλην, καὶ προσ-* 15
θήσομεν τοῖς εἰρημένοις ἐν μὲν τῇ τοῦ γάλακτος χρήσει τὸ μέλι

nous administrerons de l'orge mondée parfaitement bien cuite, ou de
l'alica préparé de la même manière que l'orge mondée; ensuite nous
permettrons de nouveau de se reposer, et nous conduirons au troi-
sième bain, ou immédiatement au dîner. Ce dîner consistera en du 10
pain pur, bien préparé et cuit au petit four; pour mets secondaire, on
donnera quelque poisson de roche ou une motelle à la sauce blanche.
En un mot, le point capital, quant aux aliments, est qu'ils soient faciles 11
à digérer et nourrissants, mais fort peu glutineux, et qu'ils contiennent
très-peu de matières excrémentitielles. Le malade boira du vin aqueux, 12
pur, blanc, léger et doué d'un faible degré d'astringence. Voilà le trai- 13
tement d'une sécheresse très-grave; mais les cas de sécheresse modérée
n'exigent pas qu'on suive une règle aussi sévère, et on peut conseiller un
régime plus succulent. Supposons une sécheresse du même degré que 14
dans le cas précédent, mais combinée à un tempérament froid. Dans 15
ce cas, nous mêlerons des matériaux réchauffants aux remèdes précé-
demment énumérés; pour ce qui regarde l'administration du lait, nous
y ajouterons une plus grande quantité de miel; puis nous donnerons

4. *κρίβαν.* F. — 5-6. *τὸ κεφ. τὸ λευκὸν τῆς* BP. — 6. *ἄπεπτον..... τρόφιμον* BP; *δέ* ex em.; *τε* Codd. — Ib. *γλίσχρα* ex em.; *γλίσχρος* F; *γλίσχρον* BP. — 7. *περιττωματικός* F; *περιττωματικόν* BP. — 8. *μέν* om. F.

16 πλέον, οἶνον δὲ ἧτ7ον ὑδαρῆ δώσομεν τοῦ πρόσθεν. Ἀλλὰ καὶ αὐτὰ
τὰ ἐδέσματα θερμότερα δοτέον, οὐ μόνον ταῖς φυσικαῖς κράσεσιν,
17 ἀλλὰ καὶ ταῖς προσθέτοις ποιότησιν. Καὶ ναρδίνῳ μύρῳ συνεχῶς
18 ἐπαλειπ7έον ἢ μασ7ιχίνῳ. Τῆς ψύξεως δὲ οὔσης πολλῆς ἅμα τῇ
ξηρότητι, πρῶτον μὲν αὐτὴν χαλεπωτάτην νόμιζε καὶ δυσεπανόρ-
θωτον· τοῖς δὲ αὐτοῖς χρῆσθαι, καὶ κατὰ ἑαυτὸ μέλιτι ἀπέφθῳ
19 ἀπηφρισμένῳ· τὸν δὲ οἶνον αἱρεῖσθαι παλαιότερον. Ἄρισ7ον δὲ
φάρμακον ἐπὶ τῶν τοιούτων πάντων ᾧ συνεχῶς οἱ πιτ7ωταὶ χρῶν-
ται, καὶ χρίειν αὐτῷ δεῖ τὴν γασ7έρα καὶ ἀποσπᾶν θερμὸν ἔτι
20 τυγχάνον. Ὠφελεῖ δὲ τοὺς τοιούτους καὶ παιδίον εὔσαρκον συγκοι-
21 μώμενον ὡς ψαύειν ἀεὶ τῶν κατὰ ἐπιγάσ7ριον. Μιγνύσθω δὲ ἐφεξῆς
τῇ ξηρότητι θερμότης μετρία· ἐπὶ ταύτης τὴν πρώτην ἀγωγὴν
φυλάξαι, ὡς μέλιτος μὲν μηδὲ ὅλως γεύεσθαι, τὸν δὲ οἶνον ἥκισ7α
22 παλαιὸν προσφέρεσθαι. Χλιαρὰ δὲ τὰ ἐδέσματα καὶ γαλακτώδη

16 du vin moins aqueux qu'auparavant. Mais nous ferons prendre aussi des
aliments plus chauds, non-seulement sous le rapport de leur tempéra-
17 ment propre, mais aussi sous celui de leurs qualités acquises. On fera
fréquemment des onctions avec l'huile parfumée au nard, ou avec l'huile
18 de mastic. Si l'excès de froid qui complique la sécheresse est considé-
rable, estimez qu'il s'agit d'une affection très-grave et difficile à trai-
ter; vous vous servirez alors des mêmes remèdes; vous ferez prendre,
en outre, sans rien y ajouter, du miel cuit dont on a enlevé l'écume,
19 et vous choisirez un vin plus vieux que dans le cas précédent. C'est un
excellent remède dans tous les cas analogues que le médicament dont
les épilateurs se servent; on l'emploiera pour oindre la région de l'esto-
20 mac, et on l'enlèvera avant qu'il se soit refroidi. Ceux qui sont dans ces
conditions se trouvent bien aussi de faire coucher avec eux un enfant
bien en chair, de telle manière qu'il touche toujours les parois du
21 ventre. Supposons maintenant que la sécheresse soit compliquée d'une
chaleur modérée : dans ce cas, nous nous en tiendrons au traitement
précédent, sous la réserve de ne point faire goûter du miel et de don-
22 ner du vin qui ne soit pas vieux du tout. Nous ferons prendre les ali-

3. προσθέτοις ex em.; προσφάτοις Codd. — 4. ὑπαλειπ7έον Codd. — 6. ἑαυτόν F. — Ib. ἀπέφθῳ om. BP. — 11. ἐξῆς Codd.

προσοίσομεν, καὶ τὴν κοιλίαν ἐπαλείψομεν ὀμφακίνῳ τε καὶ μη-
λίνῳ. Ψύχειν δὲ τούτους ἀγωνιστικώτερον οὐκ ἀκίνδυνον πυρεκτι- 23
κῆς πως οὔσης τῆς τοιαύτης καταστάσεως, ὅταν πλεονάζῃ τὸ θερ-
μόν. Ὑποκείσθω δὴ πάλιν ἐπικρατεῖν μὲν τὴν θερμὴν δυσκρασίαν, 24
μεμῖχθαι δὲ αὐτῇ τὴν ὑγρότητα· τὴν τοιαύτην δυσκρασίαν ὕδατος
ψυχροῦ πόσει ἀδεέστερον θεραπεύσομεν. Ἐπιτήδειος δὲ καὶ ἡ τῶν 25
στυφόντων ἐδεσμάτων χρῆσις· ἔστω δὲ καὶ ταῦτα χωρὶς τοῦ θερμαί-
νειν αὐστηρά. Τῆς δὲ ὑγρᾶς δυσκρασίας μόνης συνισταμένης τὰ ξη- 26
ραίνοντα τῶν ἐδεσμάτων ἄνευ τοῦ θερμαίνειν ἢ ψύχειν ἰσχυρῶς
βοηθεῖ, καὶ πρὸς τούτοις ἔνδεια τῶν συνήθων ποτῶν. Τῆς δὲ μετὰ 27
ψύξεως ὑγρᾶς δυσκρασίας ἄριστα ἰάματα τὰ δριμέα σύμπαντα·
μιγνύσθω δὲ αὐτοῖς καὶ τὰ στύφοντα χωρὶς τοῦ ψύχειν σαφῶς. Ἄρι- 28
στον δὲ ἴαμα τούτοις ὀλίγον τὸ πόμα, καὶ τοῦτο τῶν θερμαινόντων

ments à une température tiède ou à celle du lait récemment trait, et
nous oindrons le ventre avec de l'huile d'olives vertes ou de l'huile aux
coings. Il n'est pas sans danger de soumettre les gens qui sont dans ces 23
conditions à un traitement refroidissant héroïque, parce que cet état
a une certaine tendance à produire de la fièvre quand la chaleur a
le dessus. Supposons donc de nouveau que le tempérament qui pèche 24
par le chaud prédomine, mais qu'il y a une complication d'humi-
dité; nous aurons moins de scrupule pour traiter un tempérament qui
a ces défauts-là par l'eau froide prise en boisson. L'usage des aliments 25
astringents convient aussi dans ce cas; mais ces aliments devront être
âpres, sans qu'ils échauffent. Si le tempérament qui pèche par l'hu- 26
mide subsiste seul, les substances qui dessèchent sans échauffer ou
refroidir fortement, et, en outre, l'abstinence des boissons habituelles,
seront utiles. Les meilleurs moyens pour guérir le tempérament qui 27
pèche par l'humidité et qui est compliqué d'un excès de froid consis-
tent dans les substances âcres, quelles qu'elles soient, pourvu qu'on y
mêle des substances qui resserrent sans refroidir manifestement. Ce 28
qui convient le mieux pour amender un pareil tempérament est de
diminuer la quantité des boissons, qui consisteront en des vins forte-

2. τούτους Paul.; τούτοις Codd. — 4. — 5. ταύτῃ BP. — 11. τά om. BP. — δέ BP. — Ib. θερμὴ δυσκρασία Codd. 13. ἅμα Codd.

29 ἰσχυρῶς οἴνων. Τῶν μὲν οὖν ἐπὶ ταῖς ποιότησι δυσκρασιῶν τοιαῦταί τινές εἰσιν ἰάσεις· ἐπεὶ δὲ πολλάκις καὶ περιεχόμενον ὑγρὸν ἐν τῷ κύτει τῆς γαστρὸς, ἢ ἀναποθὲν ὑπὸ τῶν χιτώνων αὐτῆς τὰς
30 δυσκρασίας ἐργάζεται, καλῶς ἂν ἔχοι καὶ περὶ τούτων εἰπεῖν. Ἡ μὲν οὖν προτέρα διάθεσις εἰ μὲν ἅπαξ συσταίη, διὰ ἐμέτων καθαρθεῖσα καθίσταται ῥᾳδίως· εἰ δὲ αὖθις καὶ αὖθις, εἰ ἐξ ἑτέρου τινὸς ἢ ἑτέρων ἐπιῤῥέει μορίων, ἀκριβοῦς δεῖται διαγνώσεως, ἡ θεραπεία δὲ εὐθέως ἐπακολουθήσει· τὴν μὲν γὰρ σύμπασαν θεραπείαν τῷ πεπομφότι χρὴ προσάγειν, προνοεῖσθαι δὲ τῶν δεχομένων τοσοῦτον μόνον, ὡς μὴ ῥᾳδίως δέχοιτο τὰ ἐπιῤῥέοντα· γένοιτο δὲ ἂν τοῦτο διά τε τῶν στυφόντων καὶ διὰ τῶν εἰς εὐεξίαν ἀγόντων τὸ
31 πᾶν σῶμα. Τὰς δὲ ἐν τοῖς χιτῶσι τῆς γαστρὸς κακοχυμίας διὰ τῶν καθαιρόντων μετρίως ἰῷτο ἄν τις, οἷόν ἐστιν ἡ ἀλόη, καὶ τὸ διὰ αὐ-

29 ment échauffants. Tels sont les moyens pour guérir les mauvais tempéraments qui tiennent aux qualités [élémentaires]; mais, comme les tempéraments vicieux sont souvent le produit des liquides contenus dans la cavité de l'estomac, ou dont ses tuniques sont imbibées, il
30 ne sera pas sans utilité de parler aussi de ceux-là. Si le premier de ces deux états ne survient qu'une seule fois, on le ramène facilement aux conditions normales, en opérant une purgation par les vomissements; mais, si cet état se manifeste à plusieurs reprises, s'il y a un afflux d'humeurs provenant d'une ou de plusieurs autres parties, il exige un diagnostic rigoureux, dont on pourra immédiatement déduire le traitement : en effet l'ensemble du traitement devra être appliqué à la partie qui envoie les humeurs, tandis que les soins qu'on donnera à celles qui les reçoivent consisteront uniquement à faire en sorte qu'elles n'accueillent pas facilement les humeurs qui affluent; or on obtiendra ce résultat à l'aide des substances astringentes et de celles qui
31 mettent l'ensemble du corps dans un bon état. On pourra remédier aux mauvaises humeurs qui imprègnent les tuniques de l'estomac en donnant des substances qui purgent modérément, comme l'aloès et le

6. εἰ δέ] εἶτα Codd. — Ib. καὶ αὖθις om. Codd. — 8. εὐθ.] αὐτοῖς BP; αὐτοῖς F. — 9. πεπομφότι ex em., πεπονθότι Codd. — 9-10. τοσούτῳ Codd. — 12. τοῖς om. F. — 13. ἰῷτο ἄν τις om. Codd. — Ib. ἡ om. Codd.

τῆς σκευαζόμενον Φάρμακον ἡ πικρά. Γλίσχρου δὲ ἅμα Φλέγματος 32
ἐμπεπλασμένου τῇ γασῖρὶ, δοτέον αὐτοῖς πρότερον ὅσα τέμνει
τοῦτο, κἄπειτα οὕτω καθαρτέον. Εἰ δὲ ἐπιτηδείως ἔχοι, διὰ ῥαφανί- 33
δων ἐμείτω. Εἰ δὲ μήτε γλίσχρος, μήτε παχὺς εἴη ὁ χυμὸς, ἀρκεῖ 34
καὶ ὁ ἀπὸ τοῦ χυλοῦ τῆς πῖισάνης ἔμετος, καὶ ὁ ἀπὸ τοῦ μελικρά-
του· πίνειν δὲ καὶ ἀψινθίου χυλὸν ἐν μελικράτῳ. Ἀνάλογον δὲ χρὴ 35
καὶ τὰς ἐν τοῖς ἄλλοις μέρεσι γινομένας δυσκρασίας ἰᾶσθαι, τὰς ἐπι-
τηδείους ἐκροὰς εὑρίσκοντα τοῖς ὑγροῖς· εἰ δὲ μήτε κοιλότητα,
μήτε ἐκροὴν ἔχοι τὸ μόριον αἰσθητὴν, ἀτμοῖς καὶ ἱδρῶσιν ἐκκενῶσαι
χρὴ τοὺς πλεονάζοντας ἰχῶρας ἢ χυμοὺς ἐν αὐτῷ, καθάπερ γε κἂν
πνεῦμα Φυσῶδες ᾖ τὸ περιεχόμενον.

médicament appelé *l'amer,* qu'on prépare avec cette drogue. L'estomac 32
est-il en même temps saturé de pituite visqueuse, on donnera d'abord
aux malades des substances qui exercent une action incisive sur cette
humeur, pour passer ensuite aux purgatifs. Si le malade s'y prête, on 33
le fera vomir à l'aide du raifort. Quand l'humeur [contenue dans les 34
tuniques de l'estomac] n'est ni visqueuse ni épaisse, il suffit de pro-
voquer un vomissement par la crème d'orge mondée ou par l'eau
miellée; on fera aussi boire du suc d'absinthe dans de l'eau miellée. On 35
guérira d'une manière analogue les mauvais tempéraments qui se
forment dans les autres parties, en s'efforçant de trouver des voies d'é-
coulement convenables pour les humeurs; quand la partie n'a ni cavité,
ni voie d'écoulement appréciables aux sens, on évacuera les humeurs
surabondantes qu'elle contient, que ces humeurs soient séreuses ou
non, par l'évaporation et par la sueur; on agira encore de même, si la
partie contient du souffle flatulent.

ΒΙΒΛΙΟΝ ϛ'.

α'. Ὅτι τὰ κρίσιμα σημεῖα ἐν ἀρχῇ φαινόμενα μοχθηρά.

1 Πέψεως μὲν οὐκ ἔστιν ὅτε κακῶς ἐπιφαίνεται σημεῖα· τὰ κρίσιμα δὲ ἔστιν ὅτε κακῶς· οὔτε γὰρ ἐν ταῖς ἀρχαῖς, οὔτε ἐν ταῖς ἀναβάσεσιν, ἀλλὰ ἐν ταῖς ἀκμαῖς αὐτὰ φαίνεσθαι χρή.

β'. Πῶς γενομένην ἀρίστην κρίσιν διαγινώσκειν χρή.

1 Εἰ μὲν ὅ τε πυρετὸς λύοιτο κρινομένῳ τῷ κάμνοντι καὶ τῶν ἄλλων ἀπαλλάττοιτο συμπτωμάτων, εὐχρούστερός τε γίνοιτο πρὸς λόγον τῆς κενώσεως, εὐσφυκτότερός τε καὶ ἰσχυρότερος ἐν ταῖς

LIVRE VI.

1. QUE LES SIGNES CRITIQUES SONT MAUVAIS QUAND ILS SE PRÉSENTENT DÈS LE COMMENCEMENT DE LA MALADIE.

1 Il n'existe pas de cas où l'apparition des signes de coction soit une circonstance défavorable; mais il n'en est pas de même des signes critiques; en effet ils ne doivent se présenter ni au commencement ni pendant l'augment, mais à la période d'état de la maladie.

2. COMMENT IL FAUT RECONNAÎTRE QUE LA CRISE QUI A EU LIEU EST LA MEILLEURE.

1 Quand la fièvre se dissipe pendant que le malade est en proie à la crise, s'il est délivré de ses autres accidents, si sa couleur devient meilleure à mesure que les évacuations se font, si son pouls est meilleur

Ch. 1; l. 3. ἀλλά] οὔτε BFP. — Ch. 2; tit. ἐνεστῶσαν BFP.

ἐξαναστάσεσιν, αὕτη μὲν ἡ ἀρίστη κρίσις· εἰ δέ τι τούτων ἐλλείποι, τοσοῦτον ἀποδεῖ τῆς ἀρίστης ἡλίκη ἂν ᾖ τοῦ λείποντος ἡ δύναμις.

γ'. Πῶς ἐσομένην κρίσιν προγινώσκειν χρή.

Εἰ μὲν ἐπείγοιντο καὶ προλαμβάνοιεν οἱ παροξυσμοὶ καὶ σφοδρότεροι γίνοιντο πολλῷ καὶ διὰ τρίτης ἀπαντῷεν, ἐν τάχει τὸ νόσημα κριθήσεσθαι δηλοῦσιν· εἰ δὲ ἀργῶς κινοῖντο, καὶ τὴν αὐτὴν ὥραν εἰσβάλλοιεν, ἐπὶ ἑκάστης τε γίνοιντο ἡμέρας, μετὰ πλείονα χρόνον ἔσεσθαι σημαίνουσι τὴν κρίσιν. Καὶ τῶν ἐπὶ ῥίγεσι σφοδροῖς πυρεττόντων οὐχ οἷόν τε λύσιν γενέσθαι πρὸ τοῦ πραϋνθῆναι τὸ ῥῖγος· τούτου γὰρ μηδὲν ἐνδιδόντος ἀδύνατόν ἐστιν ἤδη τὴν ἀκμὴν ἀπειληφέναι τὸ νόσημα, καὶ δῆλον ὅτι πολὺ μᾶλλον οὐδὲ τὴν παρακμὴν ἐλπίζειν χρή.

et s'il se montre plus fort quand il se lève, c'est là une crise des plus favorables; si, au contraire, quelqu'une de ces circonstances laisse quelque chose à désirer, la crise est d'autant moins bonne que cette défectuosité est plus considérable.

3. COMMENT IL FAUT RECONNAÎTRE D'AVANCE UNE CRISE FUTURE.

Si les accès se pressent, anticipent, deviennent beaucoup plus violents, et surviennent tous les trois (*deux*) jours, ils indiquent que la maladie sera promptement jugée; si, au contraire, leur mouvement présente de la lenteur, si leur invasion tombe sur la même heure qu'auparavant, et s'ils ont lieu tous les jours, ils signifient que la maladie exigera plus de temps pour être jugée. Chez les malades dont la fièvre est précédée de frissons très-intenses, elle ne saurait se dissiper avant que le frisson diminue; car, si ce frisson ne cède en aucune façon, il est impossible que la maladie soit parvenue à son point culminant, et on peut s'attendre encore beaucoup moins, cela est évident, à ce qu'elle soit arrivée à son déclin.

1. ἐπαναστάσεσιν Codd. — 2. ἡλίκη BFP; ἐπιτείνοιεν A. — 5. κριθήσοιτο τοῦ BFP — Ch. 3; l. 3. ἐπιτείνοιντο (om. δηλ.) A.

δʹ. Περὶ τῆς ἀπὸ τῶν οὔρων σημειώσεως.

1 Οὖρον ἄρισ7όν ἐσ7ι τὸ τοῖς τῶν ὑγιαινόντων ὁμοιότατον· τοιοῦτον
2 δέ ἐσ7ι τὸ ὑπόπυῤῥόν τε ἅμα καὶ ὑπόξανθον. Εὐθὺς δὲ τοῦτο καὶ
πάχους συμμέτρως ἔχει· οὔσης γὰρ τριτ7ῆς διαφορᾶς τῶν θολερῶν
οὔρων· ἢ γὰρ οὐρηθέντα τοιαῦτα καθίσ7αται μετὰ ὀλίγον, ἢ μένει
παραπλήσια μέχρι παντὸς, ἢ καθαρὰ μὲν ἐκκρίνεται, μετὰ ταῦτα
δὲ ἀναθολοῦται· μοχθηρὸν μὲν τὸ τρίτον εἰρημένον, ἐπιεικὲς δὲ τὸ
3 πρῶτον, ἐν μέσῳ δὲ ἀμφοῖν ἐσ7ι τὸ δεύτερον. Τὸ δὲ ἐσχάτως ἄπε-
π7ον, ὅπερ ἐσ7ὶ τὸ ὑδατῶδες ἀκριϐῶς οἷον ἀπεγνωσμένης πέψεως
σύμπ7ωμα τοῦ φλεϐώδους γένους ὑπάρχει· ὅταν δὲ καὶ ταχέως διεξ-
4 έρχηται, ὁ καλούμενος διαϐήτης γίνεται. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἀπέπ7ων
οὔρων τὸ χείρισ7όν ἐσ7ιν· ἐφεξῆς δὲ αὐτῷ τὸ λευκὸν οὕτω καὶ λεπ7ὸν
οἷόν περ τὸ ὕδωρ· τούτῳ δὲ ἐγγύς ἐσ7ιν ἕτερον οὖρον ἐν πολλαῖς

4. DE LA SÉMÉIOTIQUE DES URINES.

1 La meilleure urine est celle qui ressemble le plus à l'urine des gens
bien portants; telle est l'urine jaunâtre qui présente en même temps
2 une teinte légèrement orangée. Cette urine a infailliblement aussi une
épaisseur moyenne; en effet, il y a trois espèces d'urine trouble : celle
qui est trouble au moment où elle est rendue et qui se clarifie peu
après, celle qui reste toujours dans le même état, celle qui est claire
au moment de l'excrétion et qui se trouble après coup; celle que nous
avons indiquée en troisième lieu est mauvaise, tandis que la première
3 est bonne, et que la seconde tient le milieu entre les deux autres. L'u-
rine crue au dernier degré, c'est-à-dire l'urine complétement aqueuse,
est un signe que la coction a complétement échoué dans le système vei-
neux; lorsque, en outre, cette urine passe rapidement, la maladie dite
4 *diabète* se forme. Mais c'est là la pire des urines crues; après elle vient
celle qui est aussi ténue et aussi blanche que de l'eau; il y a encore une
autre espèce d'urine qui se rapproche de celle dont nous venons de par-

Ch. 4; l. 1. Οὖρον τοίνυν A. — Ib. σύμμετρον ABP. — 11. αὐτῷ] αὐτῶν. τοῖς om. F. — 3. πάχος Codd. — Ib. Codd. — 12. τούτων Codd.

νόσοις φαινόμενον ὡς οἴνου δοκεῖν ἱκανῶς λεπτοῦ καὶ λευκοῦ ἔχειν
τὴν χρόαν· τὸ δὲ ὕπωχρον ἐφεξῆς ἐστι τούτῳ· τὸ δὲ ὠχρόν· εἴη μὲν
ἂν ἤδη τοῦτο καὶ ὑπόπυῤῥον· πέπεπται δὲ ἤδη τῆς χρόας ἕνεκα·
χρὴ δὲ αὐτὸ καὶ τῷ πάχει τοσοῦτον ἀποκεχωρηκέναι τοῦ ὑδατώδους,
εἰ μέλλοι πεπέφθαι καλῶς, ὅσον καὶ τῷ χρώματι. Εἰ δὲ τὴν κατὰ 5
φύσιν χρόαν ἀκριβῶς φυλάττοι ὑπόστασιν λευκὴν καὶ λείαν καὶ
ὁμαλὴν καὶ πολλὴν ποιοῖτο, πέψεως μὲν ἂν εἴη ἀκριβοῦς γνώρισμα,
πλείονα δὲ τὸν ὠμὸν χυμὸν ἐκκαθαίρεσθαι δηλοῖ. Κἂν παχύτερον δὲ 6
ᾖ μετρίως καὶ ἔχῃ τινὰ ὑπόστασιν, οὐ πάντως ἤδη πέπεπται· εἰ γὰρ
ἤτοι κριμνώδεις ἢ πεταλώδεις ἢ πιτυρώδεις ἢ μελαίνας ἢ πελιδνὰς
ἢ χλωρὰς ἢ δυσώδεις ὑποστάσεις ἔχοι, πρὸς τῷ πᾶν τὸ τοιοῦτον
ἄπεπτον εἶναι, καὶ ἄλλως ὀλέθριον ὑπάρχει. Τὰ δὲ εὔχροά τε ἅμα 7

ler et qui se présente dans un grand nombre de maladies; en effet, elle
semble avoir la couleur du vin blanc et très-ténu; après cette urine
vient celle qui a une teinte jaune pâle légère; quant à l'urine jaune
pâle, urine qui offre aussi une certaine nuance de jaune foncé, elle est
déjà arrivée à la coction sous le rapport de la couleur; mais, pour
qu'elle le soit complétement, il faut qu'elle s'écarte autant de l'urine
aqueuse, sous le rapport de la densité, qu'elle s'en est déjà éloignée
sous celui de la couleur. Quand l'urine garde complétement sa couleur 5
naturelle, et qu'il s'y forme un sédiment blanc, lisse, égal et considé-
rable, c'est le signe d'une coction complète; mais cette urine indique en
même temps qu'il existe une évacuation assez abondante d'humeur crue.
Si la densité de l'urine dépasse légèrement la moyenne, et si, de plus, 6
elle a un sédiment, il ne s'ensuit pas toujours qu'elle soit arrivée à ma-
turité; en effet, si les sédiments qu'elle contient ressemblent à de la fa-
rine grossière, à des feuilles ou à du son, ou bien s'ils sont noirs,
livides, verts, ou de mauvaise odeur, toutes ces urines ne sont pas seu-
lement crues, mais elles sont aussi un présage sinistre. Les urines bien 7

1. χρόνοις BP. — Ib. λεπτοῦ om. BP. — Ib. καὶ λευκοῦ om. BFP. — 2. τήν om. F. — 3. πέττεται BFP. — Ib. χροιᾶς γε A. — 4. ὕδατος A. — 7. ποιοῖτο ex em.; ποιεῖτο BFP; ποιεῖ A. — Ib. γνωρίσματα BFP. — 9. ἔχῃ ex em.; ἔχει F; ἔχειν BP; σχῇ A. — 10-11. ἢ μελ..... χλωράς om. ABP. — 11. πρ. τὸ πᾶν BFP. — 12. ὑπάρχειν BFP.

καὶ ἤτοι τὰς ὑποστάσεις λευκὰς καὶ λείας καὶ ὁμαλὰς, ἢ νεφέλας τινὰς ὁμοίας, ἢ ἐναιωρήματα ποιούμενα πάντων ἐστὶν οὔρων τὰ χρηστότατα, καὶ μάλιστα μὲν ὧν ὑπόστασις ᾖ τοιαύτη, δεύτερα δὲ ὧν
8 ἂν ἐναιώρημα, τρίτα δὲ ὧν νεφέλαι. Καὶ ἁπλῶς τὰ τοῖς οὔροις ἐμφερόμενα χρηστῶς ὅσῳ περ ἂν ὑφίζῃ κάτω, τοσούτῳ βελτίω γίνεται.

ε΄. Περὶ πτυσμάτων.

1 Ὅσα μὲν ὑπόξανθά τέ ἐστι καὶ ὑπόπυῤῥα καὶ ὕπωχρα καὶ ὕπαφρα καὶ λεπτὰ μόνης ἀπεψίας ὑπάρχει γνωρίσματα, κακὸν δὲ οὐδὲν ἐπίσημον ἐνδείκνυται· τὰ δὲ ἀκράτως ξανθὰ καὶ πυῤῥὰ καὶ ἀφρώδη καὶ χλωρὰ καὶ γλίσχρα καὶ στρογγύλα, καὶ τούτων ἔτι μᾶλλον τὰ μέλανα μοχθηρά· πλὴν γὰρ τοῦ αἵματος ὅς τις ἂν τῶν ἄλλων χυμῶν ἄκρατος ᾖ, μοχθηρὰν ἐνδείκνυται τὴν διάθεσιν, ἐπὶ θερμότητι

colorées, dans lesquelles il se forme en même temps des sédiments, des nuages, ou des flocons blancs, lisses et égaux, sont les meilleures de toutes les urines, et cela surtout lorsqu'il s'agit d'un tel sédiment; car les urines à flocon de cette nature ne sont bonnes qu'au second degré,
8 et celles à nuage, au troisième. En un mot, ce qui est avantageusement suspendu dans les urines est d'autant meilleur, qu'il descend davantage vers le fond du vase.

5. DES CRACHATS.

1 Tous les crachats qui ont une légère teinte d'orange, de jaune foncé, ou de jaune pâle, qui sont ténus et légèrement spumeux, sont uniquement le signe d'un défaut de maturité, mais ils n'indiquent aucun mal signalé; au contraire, il faut ranger parmi les mauvais crachats ceux qui ont une couleur orange ou jaune foncé pure, qui sont écumeux, verts, visqueux, ou ronds, et, à plus forte raison, les crachats noirs; car, à l'exception du sang, toutes les autres humeurs indiquent un état grave de l'économie, quand elles sont pures, parce qu'elles doivent leur ori-

3. ἡ ὑπόστ. F. — Ib. ᾖ ex em.; εἴη Codd. — 4. ἐναιωρήματα ABP. — Ib. αἱ νεφέλαι BFP. — Ib. τά om. Codd. — 5. ὅσον....... τοσοῦτον Codd. — Ch. 5; l. 6. καὶ ὕπωχρα om. Codd. — 11. ἄκρ. εἴη A; κρατοίη F; κρατείη BP.

φλογώδει τὴν γένεσιν ἔχων. Τὰ μὲν οὖν αἱματώδη καὶ φλεγματώδη 2
πτύσματα μέτρια· τὰ δὲ τῆς ξανθῆς ἢ μελαίνης χολῆς χαλεπά.
Προσεπισκέπτεσθαι δὲ δεῖ καὶ τὸν τῆς ἀναγωγῆς αὐτῶν τρόπον· εἰ 3
γὰρ εὐπετῶς ἀναπτύοιτο, πρόδηλον ὡς τὰ τοιαῦτα μέν ἐστιν ἀγαθὰ,
τὰ δὲ ἐναντία μοχθηρά. Τελείας μὲν οὖν ἐστι πέψεως γνώρισμα τὸ 4
πτύελον ὅταν ᾖ λεῖόν τε καὶ λευκὸν καὶ ὁμαλὲς καὶ τῇ συστάσει μήτε
ὑπέρυγρον, μήτε ὑπέρπαχυ· παντελοῦς δὲ ἀπεψίας τὸ μηδὲ ὅλως
ἀναπτυόμενον. Εἰ δὲ πτύοιτο μὲν, ἀλλὰ λεπτὸν ἔτι, πέψεως ἀμυ- 5
δρᾶς ἐστι σημεῖον· εἰ δὲ ἀκράτως εἴη πυῤῥὸν ἢ ξανθὸν, οὐκ ἀγαθόν·
εἰ δὲ πελιδνὸν ἢ ἰῶδες, ἢ μέλαν, ὀλεθριώτατον.

ϛʹ. Περὶ ἐφημέρων πυρετῶν.

Τῶν ἐφημέρων πυρετῶν ἴδιον καὶ ἀχώριστον σημεῖόν ἐστιν ἡ 1
τῶν οὔρων πέψις ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἡμερῶν. Καὶ τὸ τῆς θερμασίας 2

gine à une chaleur ardente. Les crachats sanguins ou pituiteux sont des 2
crachats moyens, mais ceux qui proviennent de la bile jaune ou de la
bile noire sont graves. Il faut aussi faire attention à la manière dont les 3
crachats sont rendus : en effet, s'ils sont rendus facilement, il est évident
que ces crachats-là sont bons, tandis que ceux qui présentent des condi-
tions opposées sont mauvais. Les crachats sont le signe d'une maturité 4
complète, lorsqu'ils sont lisses, blancs et égaux, et si leur consistance
n'est ni trop liquide ni trop épaisse; ils sont le signe d'une crudité ab-
solue, si on ne peut pas du tout les expectorer. S'ils sont rendus, mais 5
en restant ténus, c'est le signe d'une coction faible; s'ils ont une couleur jaune foncé ou orange pure, ce n'est pas bon; s'ils sont noirs ou si leur couleur ressemble au plomb ou au vert de gris, c'est un présage des plus sinistres.

6. DES FIÈVRES ÉPHÉMÈRES.

C'est un signe propre et constant des fièvres éphémères que les urines 1
arrivent dès le premier jour à leur maturité. C'est encore un signe propre 2

1. ἔχουσαν A. — Ib. τε καί BFP. — 2. τῆς om. A. — Ib. χολῆς om. Codd. — 3. αὐτόν F. — Ib. αὐτῶν πρῶτον τρόπον BFP. — 6. ὁμαλόν ABP. — 7. ὑγρόν Codd. — 8. δὲ μὴ πτύοιτο μέλανα, ἀλλά AN. — 10. καὶ ἰῶδ. BFP.

3 δὲ ἡδὺ τῶν τοιούτων πυρετῶν ἴδιον καὶ ἀχώριστόν ἐστιν. Μετὰ δὲ
τὴν πρώτην λύσιν τοῦ πυρετοῦ πιστοτέραν ἕξεις τὴν διάγνωσιν·
ἥ τε γὰρ τῶν ἀρτηριῶν κίνησις ἐν τῷδε καθάπαξ ἐξομοιοῦται τῇ
τῶν ὑγιαινόντων, οὐδενὸς τῶν ἄλλων πυρετῶν εἰς τὸ κατὰ φύσιν
4 ἐπανιόντος. Καὶ ἡ τοῦ κάμνοντος δὲ εὐφορία μέγιστον καὶ αὐτὴ ση-
5 μεῖόν ἐστιν. Εὐάλωτοι δὲ τοῖς τοιούτοις πυρετοῖς εἰσιν ἐπὶ ὧν αἱ
ἀπόῤῥοιαι τοῦ σώματός εἰσιν οὐκ ἀτμώδεις, ἀλλὰ καὶ δριμύ τι καὶ
οἷον καπνῶδες ἔχουσιν· οὗτοι δέ εἰσιν οἱ θερμοὶ καὶ ξηροὶ τὴν
6 κρᾶσιν, καὶ ὅλως πικρόχολοι. Τοὺς μὲν οὖν ἐπὶ κόπῳ πυρέξαντας
λιπαρῶς τε ἅμα καὶ μαλακῶς ἀνατρίβειν καὶ λούειν, τοὺς δὲ ἐπὶ
ξηρότητι τρίβειν μὲν ἔλαττον τούτων, λούειν δὲ πλέον· τοὺς δὲ ἐπὶ
φροντίσι καὶ λύπαις καὶ ἀγρυπνίαις καὶ θυμοῖς λούειν μὲν μὴ πολ-
λάκις, ἐλαίῳ δὲ πολλῷ χλιαρῷ ἥκιστα μετέχοντι στύψεως ἀνατρίβειν

3 et constant de ces fièvres que la chaleur douce qui les caractérise. Quand
la fièvre s'est dissipée pour la première fois, vous aurez un moyen plus
sûr de reconnaître la maladie : en effet, dans la fièvre éphémère, [lors-
qu'elle a cessé,] le mouvement des artères devient semblable du premier
coup à celui des gens bien portants, tandis que, dans aucune autre es-
pèce de fièvre, il ne revient [complétement] à l'état normal [après le
4 premier accès]. La facilité avec laquelle le malade supporte sa maladie
5 est encore un signe très-important de ces fièvres. Les gens sujets à être
pris de cette fièvre sont ceux dont les transpirations cutanées ne sont pas
vaporeuses, mais ont quelque chose d'âcre, et qui ressemble à la fumée;
6 or ce sont les gens à tempérament chaud et sec, et, en général, ceux
où la bile amère prédomine, qui présentent ces conditions. On frottera
doucement avec quelque corps gras et on baignera les malades dont la
fièvre tient à la fatigue; on frottera moins que ceux-là, mais on baignera
davantage ceux dont la fièvre est un produit de la sécheresse; on ne
baignera pas souvent les malades chez lesquels la fièvre a pour cause
les soucis, la douleur, la veille ou la colère; mais on les frottera légère-
ment avec une grande quantité d'huile tiède qui ne soit pas du tout as-

1. εἶδος A. — 3. ὁμοιοῦται BFP. — Ib. ἔχουσιν om. F. — Ib. οἱ om. BFP. — 5. αὐτό A. — 6. δέ om. BFP. — 7. καί ante δρ. om. ABP. — 8. ἀλμῶδες A. — 9. οὖν om. BFP. — 11. ἐλάττω F. — 13. δὲ μὴ πολλῷ FN.

*βραχέα καὶ λούειν ὡς ἔθος· τοὺς δὲ ἐπὶ ἐγκαύσεσιν εὐθέως μὲν ἐξ
ἀρχῆς χρὴ τοῖς ψύχουσιν ἐξιᾶσθαι καὶ λουτροῖς πλείοσιν, ἥκιστα
δὲ ἐλαίῳ δαψιλεῖ καὶ τρίψει· τὰ δὲ ψύχοντα ῥόδινον ἔστω καὶ ἔλαιον
ὀμφάκινον χωρὶς ἁλῶν ἐσκευασμένον. Ψύχοντα δὲ αὐτὰ σφοδρῶς* 7
*καταχεῖν δεῖ κατὰ τοῦ βρέγματος καὶ λούειν παρακμάσαντος τοῦ
πυρετοῦ. Εἰ δέ τις ψυχθεὶς πυρέξειε, καὶ τοῦτον λούειν ἐν ταῖς* 8
*παρακμαῖς· εἰ δὲ ἅμα κατάῤῥῳ πυρέττοι, πρὶν πεφθῆναι λούειν οὐ
χρή· τοὺς δὲ ἐπὶ ἐγκαύσει καὶ τούτων παρόντων λουστέον· τοὺς δὲ
ἐπὶ ψύξει τοῖς θερμαίνουσι μετρίως διαβρέχειν τὴν κεφαλὴν, οἷόν
ἐστι τό τε ἴρινον καὶ τὸ νάρδινον. Ἐπὶ ὧν δὲ ἡ στέγνωσις πυρετὸν* 9
*ἐργάζεται, τούτοις ἁρμόττει λουτρὰ γλυκέων ὑδάτων εὔκρατα, καὶ
τρίψις ἀραιωτικὴ, καὶ γυμνάσια μέτρια, καὶ δίαιτα γλυκύχυμος.*

tringente, et on les baignera conformément à l'usage; ceux qui ont une
fièvre causée par un échauffement doivent dès le début être radicalement guéris à l'aide de substances refroidissantes et de bains plus nombreux que chez les précédents, mais on n'emploiera ni frictions, ni huile
abondante; les refroidissants dont il s'agit consisteront en huile aux
roses ou huile d'olives vertes, préparées toutes les deux sans sel. On 7
refroidira fortement ces huiles, et on fera avec elles des affusions sur
le sommet de la tête; ensuite on donnera un bain vers le déclin de la
fièvre. S'il s'agit de quelqu'un dont la fièvre tient à un refroidissement, 8
on lui donnera également un bain à l'époque du déclin; mais, si sa fièvre
est compliquée de rhume, on ne le baignera pas avant la maturité
du rhume; les fébricitants par échauffement, au contraire, doivent être
baignés, même quand il y a un rhume; ceux qui souffrent par suite
de refroidissement doivent s'humecter la tête avec des substances modérément échauffantes, comme l'huile à l'iris et l'huile au nard. Dans 9
le cas où la fièvre est le produit d'un resserrement [de la peau], ce
qui convient aux malades, ce sont des bains tièdes d'eau douce, une
friction raréfiante, des exercices modérés, et un régime composé de

1. *βραδέως καί* BP. — 1-2. *μέν... πλείοσιν* om. BFP. — 4. *ἐσκευασμένα* F. — 7. *πυρέττοιεν* BFP; *πυρέξειε* A. — Ib. *οὐ* om. BFP. — 9. *τοῖς* om. BFP; Conf. Gal. — Ib. *ταχέως* A. — 11. *λουτρόν* F 2ª m. A; *λουτρῶν* F 1ª m. — Ib. *εὐκράτων* BFP. — 12. *μέτρια* om. BFP.

10 Εἰ δὲ καὶ διὰ ἀσιτίαν γένοιτο ϖυρετὸς, τοῦ ϖρώτου ϖαροξυσμοῦ ϖαρακμάσαντος, εἰσάγειν εἰς τὸ βαλανεῖον αὐτοὺς καὶ χλιαρὸν ἔλαιον ϖλεῖστον καταχεῖν, ἀνατρίβειν τε ϖρᾳότατα καὶ τὸ ϖλεῖστον τοῦ χρόνου ἐν τῇ θερμῇ δεξαμενῇ διατρίβειν· ἐξελθόντων δὲ καὶ ἀναλαβόντων τὴν δύναμιν αὖθις εἰσάγειν εἰς τὸ λουτρὸν, καὶ μετὰ ταῦτα ϖιόντα θερμὸν ὕδωρ διδόναι ϖτισάνης χυλὸν, ἐνίοτε δὲ καὶ θρι-
11 δακίνης, καὶ τῶν ἁπαλοσάρκων ἰχθύων ἐν λευκῷ ζωμῷ. Κοινὸν δὲ ϖάντων εἶδος ἔστω τῆς διαίτης εὔπεπτον, εὔχυμον, οὐδαμόθι κατὰ τοὺς ϖόρους ἰσχόμενον· οἶνον δὲ διδόναι τὸν ὑδατώδη καὶ ὄψει καὶ
12 δυνάμει. Δεῖ δὲ κατὰ τὴν ϖρώτην εἰσβολὴν ἐνίοτε τοῦ ϖρώτου ϖαροξυσμοῦ τούτων τινὰς τρέφειν, ἐπὶ ὧν ἡ δυσκρασία τοῦ σώματος
13 ἐπὶ τὸ θερμὸν καὶ ξηρὸν ἐκτρεπομένη ϖυρετοὺς ἀνάπτει. Οἱ δὲ ἐπὶ βουβῶσι ϖυρέξαντες οὐδὲ ϖυνθάνονται τῶν ἰατρῶν ὅ τι χρὴ ϖοιεῖν,

10 substances qui contiennent des humeurs d'un goût sucré. Le défaut d'aliments a-t-il causé la fièvre, on conduira les malades au bain, quand le premier accès est arrivé à son déclin, on leur fera des affusions abondantes d'huile chaude, on pratiquera des frictions très-douces, et on leur fera passer la plus grande partie du temps [qu'ils consacrent au bain] dans la piscine chaude; quand ils sont sortis du bain et que leurs forces se sont restaurées, on les y conduira une seconde fois; ensuite, après leur avoir fait boire de l'eau chaude, on leur donnera de la crème d'orge mondée, et quelquefois aussi de la laitue, ou quelque poisson à
11 chair molle, assaisonné à la sauce blanche. Le régime sera du même genre pour tous les malades affectés de fièvre éphémère; il se composera de substances faciles à digérer, contenant de bons sucs, et qui ne sont nulle part retenues dans les conduits; on donnera du vin qui soit
12 aqueux, aussi bien par son aspect que par ses propriétés. A l'invasion du premier accès, il faut parfois nourrir quelques-uns des malades pris de fièvre éphémère; ce sont ceux qui ont une fièvre allumée par un mauvais tempérament du corps, et dont la déviation porte sur le chaud et le
13 sec. Ceux dont la fièvre a été causée par un bubon ne demandent

3. δέ F. — 4. ἐξελθόντα ABP. — 4-5. ἀναλαβόντων ex em.; ἀναλαβόντα Codd. Conf. Gal. — 5. αὖθις om. BFP. — Ib. εἰς τὸ θερμόν καί A. — 8. οὐδαμόθεν BFP. — 10. ϖρώτου om. BF. — 13. ϖυρέττοντες A.

*ἀλλὰ τοῦ ἕλκους, ἐπὶ ᾧ περ ἂν ὁ βουϐὼν γένηται, προνοησάμενοι
λούονται κατὰ τὴν παρακμὴν τοῦ γενομένου παροξυσμοῦ. Εἴργειν* 14
*δὲ αὐτοὺς οἴνου προσήκει πρὶν τοὺς βουϐῶνας λυθῆναι, καὶ λεπτό-
τερον διαιτᾶν.*

ζ'. Τῶν ἐπὶ σηπεδόνι πυρετῶν διάγνωσις.

Τῶν ἐπὶ σήψει πυρετῶν διάγνωσις τὸ μηδὲν τῶν προκαταρκτι- 1
κῶν αἰτίων προηγήσασθαι. Καὶ τὸ ἀπὸ ῥίγους δὲ ἄρξασθαι τὸν 2
*πυρετὸν, οὔτε ἐγκαύσεως, οὔτε καταψύξεως ἰσχυρᾶς προηγησαμένης
ἴδιόν ἐστι καὶ αὐτὸ τῶν ἐπὶ σηπεδόνι πυρετῶν, ὥσπερ γε καὶ τὸ τῆς
θλίψεως τῶν σφυγμῶν· οὕτω δὲ ὀνομάζουσιν ὅταν ἀρχομένου τοῦ
παροξυσμοῦ μικροὺς ἱκανῶς ἔχωσι καὶ ἀνωμάλους αὐτούς· ἴδιον γάρ
ἐστιν ἐξαίρετον τοῦτο τῶν τοιούτων πυρετῶν. Μέγιστον δὲ γνώ-* 3
*ρισμα τῶν ἐπὶ σήψει πυρετῶν ἐστι καὶ ἡ τῆς θερμασίας ποιότης·
δακνώδης γάρ ἐστιν ὡς διαϐιϐρώσκειν τὴν ἁφήν. Ἴδιόν ἐστι μάλιστα* 4

pas même au médecin ce qu'il faut faire, mais, après avoir pris soin de
la plaie qui a amené la formation du bubon, ils prennent un bain vers le
déclin de l'accès qui a eu lieu. On leur défendra l'usage du vin avant la 14
résolution des bubons, et on leur prescrira un régime plus ou moins ténu.

7. DIAGNOSTIC DES FIÈVRES QUI TIENNENT À LA PUTRÉFACTION.

L'absence complète de causes occasionnelles avant leur invasion est 1
un signe distinctif des fièvres causées par la putréfaction. C'est encore 2
une particularité propre aux fièvres putrides de commencer par un fris-
son, sans qu'il y ait eu auparavant un échauffement ou un refroidisse-
ment intenses; il en est de même pour l'*oppression* du pouls; on se sert
de cette expression, lorsque, au commencement de l'accès, les malades
ont le pouls inégal et très-petit; car c'est là une propriété spéciale de
cette classe de fièvres. Le signe le plus important pour reconnaître les 3
fièvres qui tiennent à la putréfaction consiste dans la qualité de la cha-
leur : en effet, cette chaleur est mordante de manière à ronger au con-
tact. L'absence, ou du moins le faible degré de coction des urines est 4

Ch. 7; l. 6. *προηγ.* Paul.; *ἡγ.* Codd. Cf. Gal. — Ib. *τὸ μὴ ἀ. ῥ.* A. — 7 *καταψ.* Gal.; *ἐμψ.* BFP; *ψ.* A. — 8. *γε* om. BFP. — 9. *δὲ καὶ ὀνομ.* F. — 13. *καπνώδης* BFP. — Ib. *διαγινώσκειν τῇ ἀφῇ* BFP.

τῶν τοιούτων πυρετῶν καὶ ἡ τῶν οὔρων ἀπεψία, καὶ ἡ ἀμυδρὰ δὲ πέψις. Μέγα δὲ καὶ ἀξιόλογον γνώρισμα πέψεως ἐν τοῖς πρώτοις οὔροις οὐδέποτε Φαίνεται κατὰ τοὺς τοιούτους πυρετούς.

η'. Ἴασις τῶν ἐπὶ σηπεδόνι πυρετῶν.

1 *Τῶν δυνάμεων ἰσχυρῶν ὑπαρχουσῶν τὸν ἐπὶ σηπεδόνι πυρέσσοντα Φλεβοτομητέον αὐτίκα χωρὶς ἀπεψίας τῆς κατὰ γασΊέρα· τῆς δυνάμεως δὲ ἀσθενοῦς ὑπαρχούσης, ἢ κωλυούσης τῆς ἡλικίας, οὐ Φλε-*
2 *βοτομήσεις. Μετὰ δὲ τὴν κένωσιν τοῦ αἵματος ἐκκαθαίρειν χρὴ τὰ σεσηπότα διὰ οὔρων καὶ γασΊρὸς καὶ ἱδρώτων· εἰ δὲ αὐτόματά ποτε τὴν ὁρμὴν ἐπὶ τὸ σΊόμα τῆς γασΊρὸς ποιήσαιτο, καὶ διὰ ἐμέτων· ἄλλως*
3 *δὲ οὐ χρὴ παρὰ Φύσιν ἐρεθίζειν. Ἐκλεκτέον δὲ ὕλας ὅσαι χωρὶς τοῦ θερμαίνειν καὶ ξηραίνειν ἱκαναὶ τὰς εἰρημένας κενώσεις ἐργάζεσθαι, καθάπερ ὅ τε τῆς πΊισάνης χυλὸς καὶ τὸ μελίκρατον, ὀξύμελί*

encore une particularité de ces fièvres. Dans cette espèce de fièvre, les premières urines ne montrent jamais aucun signe important ou notable de maturité.

8. GUÉRISON DES FIÈVRES QUI TIENNENT À LA PUTRÉFACTION.

1 Quand les forces sont intactes, on saignera immédiatement le malade dont la fièvre tient à la putréfaction, à moins qu'il n'y ait une indigestion des aliments contenus dans l'estomac; mais, quand les forces sont com-
2 promises, ou quand l'âge du malade s'y oppose, ne saignez pas. Après l'évacuation du sang, on expulsera les matériaux pourris par les urines, les selles et les sueurs, et, si parfois ces matériaux ont une tendance spontanée à se porter vers l'orifice de l'estomac, on les expulsera aussi par les vomissements; sans cela, il ne faut pas exciter des mouvements
3 contre nature. On choisira des substances qui suffisent à produire ces évacuations sans qu'elles échauffent ou dessèchent; telles sont la crème d'orge mondée, l'eau miellée, le vinaigre miellé, l'eau de rayons de

1. *δέ* om. ABP. — 2. *ἐν* om. BFP. — Ch. 8; l. 4-5. *πυρέξαντα* BP. — 5. *τῆς* ante *δυν.* om. A. — 7. *σώματος* B text. P. — 9. *ποιήσειε* A. — 10. *οὐδέ* A. — 11-12. *ἐργάσασθαι* A.

τε καὶ ἀπόμελι, καὶ ἡ τοῦ σελίνου ῥίζα· μὴ διαχωρούσης δὲ τῆς
κοιλίας κλύζειν μελικράτῳ διὰ ἐλαίου. Τὸ δὲ ὅλον σῶμα πρὶν μὲν 4
κενῶσαι μανοῦν οὐ χρή· κενώσαντα δὲ ἐγχωρεῖ μανοῦν φαρμάκῳ χλιαρὰν ἔχοντι τὴν θερμασίαν, ὁποῖόν ἐστι τὸ διὰ τοῦ χαμαιμήλου.
Ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ καὶ οἶνος πινόμενος ὑδατώδης ἁπάσας κινεῖ 5
τὰς ἐκκρίσεις, καὶ λουτρὸν εὔκρατον ἐκ γλυκέος ὕδατος, ἀλλὰ ὅταν ἀνθιστῆται τὸ μέγεθος τοῦ πυρετοῦ, οὔτε οἴνῳ χρηστέον, οὔτε λουτρῷ, οὔτε ἀλείμμασιν ἀραιωτικοῖς, ἀλλὰ τὸ ψυχρὸν ὕδωρ ἐν τούτοις τοῖς πυρετοῖς πινόμενον ἐπιτηδειότατον, εἰ μή τι καὶ τοῦτο κωλύει.
Εἰ μὲν οὖν αἱ δυνάμεις ἰσχυραὶ πᾶσαι τύχοιεν οὖσαι, καὶ ὁ πυρετὸς 6
διακαέστατος, καὶ τὰ τῆς πέψεως ἐναργῆ σημεῖα, τὸ ψυχρὸν διδόναι θαρροῦντα· εἰ δὲ καὶ εὔσαρκος εἴη, καὶ ἡ κατάστασις θερμὴ καὶ ξηρὰ, κἂν εἰς κολυμβήθραν ἑαυτὸν ἐμβάλλῃ ψυχρὰν, οὐ βλαβήσεται· μετρίου δὲ ὑπάρχοντος τοῦ πυρετοῦ καὶ τῶν δυνάμεων οὐκ ἰσχυρῶν

miel, et la racine de céleri; s'il n'y a pas de selles, on administrera un
lavement d'*eau miellée* combinée à l'huile. Il ne faut pas raréfier l'en- 4
semble du corps avant d'avoir provoqué des évacuations; mais, après les évacuations, on peut raréfier à l'aide d'un médicament doué d'une cha-
leur tiède, comme celui à la camomille. A cette époque de la maladie, 5
du vin aqueux pris sous forme de boisson, ou un bain tiède d'eau douce, provoquent aussi toutes les excrétions; seulement, quand l'intensité de la fièvre s'y oppose, on n'emploiera ni vin, ni bain, ni liniments raréfiants; mais, dans ces fièvres, il est très-bon de boire de l'eau froide, à
moins que quelque circonstance ne s'oppose aussi à ce traitement. Si 6
toutes les forces sont intactes, si la fièvre est très-brûlante, et si les signes de coction sont manifestes, on donnera l'eau froide sans scrupule; si, en outre, le malade est bien dans les chairs, si la constitution de l'atmosphère est chaude et sèche, il ne se fera pas même de tort en se jetant dans la piscine froide; mais, quand la fièvre est modérée, et quand les forces ne sont pas intactes, ces malades sont soulagés, à l'époque où les

3. κενωθῆναι BP. — Ib. φαρμάκῳ] ἐλαίῳ προσφέροντα τά A. — 4. ἔχοντα A. — 8. οὔτε ἀλείμματι ἀραιωτικῷ BP. — 10. μὲν γάρ A. — Ib. αἱ om. BFP. — 12. θαρρούντως BP. — 14. οὐκ om. ABP.

ἅμα τοῖς τῆς πέψεως σημείοις ὠφελεῖ τοὺς τοιούτους τὰ βαλανεῖα καὶ ἡ τοῦ οἴνου πόσις, ὅσα τε τῶν ἀλειμμάτων μανωτικά.

θ'. Τριταίων διάγνωσις.

1 Ὁ *μὲν τριταῖος πυρετὸς ἔκγονος ὑπάρχων τῆς ξανθῆς χολῆς κι-*
νουμένης εὐθὺς κατὰ ἀρχὰς ῥῖγος οὐκ ἀγεννὲς ἐπιφέρει διαφέρον
τοῦ τεταρταϊκοῦ ῥίγους τῷ κεντεῖσθαι δοκεῖν καὶ τιτρώσκεσθαι τὸν
χρῶτα· ἐν δὲ τοῖς τεταρταίοις ἡ εἰσβολὴ κατάψυξιν ἔχει σφοδράν·
τῶν δὲ ἀμφημερινῶν οὐδὲ προηγεῖται ῥῖγος, ἀλλὰ περιψύχονται
2 *μόνον.* Ἔσ*τι δὲ ἐν τοῖς τριταίοις καὶ τάξις ἀκριβὴς τῶν σφυγμῶν.*
3 Ἐ*πιφέρει δὲ καὶ δίψος κατὰ τὰς ἀκμὰς σφοδρὸν ὁ τριταῖος καὶ δια-*
καίει τὸν ἄνθρωπον, καὶ μικρὸν ὕσΊερον παρακμάζει καὶ τὸ θερμὸν
ὁμαλῶς ἐκτέταται πάντῃ· εἰ δὲ ἐπιβάλλοις τὴν χεῖρα, κατὰ μὲν τὴν
πρώτην ἐπιβολὴν ἀπαντᾷ θερμασία πολλὴ καὶ δριμεῖα, καὶ οἷον
μετὰ ἀτμοῦ τινος ἀναφερομένη, νικᾶται δὲ ὀλίγον ὕσΊερον ὑπὸ τῆς

signes de la coction se montrent, par des bains, du vin pris en boisson et par les liniments raréfiants.

9. DIAGNOSTIC DES FIÈVRES TIERCES.

1 Comme la fièvre tierce est un produit de la bile jaune mise en mou-
vement, elle amène dès le début un frisson assez intense, qui diffère de
celui de la fièvre quarte par cette circonstance qu'il semble piquer et
blesser la peau; dans les fièvres quartes, l'invasion est caractérisée par
un refroidissement très-marqué; les fièvres quotidiennes ne sont pas
même précédées d'un frisson; les malades n'éprouvent rien qu'un refroi-
2 dissement superficiel. Il y a aussi un ordre rigoureux pour le pouls dans
3 les fièvres tierces. A la période d'état, la fièvre tierce amène une soif
très-intense et brûle le malade; mais, peu de temps après, elle passe au
déclin, et la chaleur s'étend également dans toutes les directions; si
vous appliquez la main, elle perçoit, au moment même de l'application, une chaleur forte et âcre, qui remonte accompagnée d'une certaine vapeur; mais bientôt cette chaleur est vaincue par la main, si on la laisse

Ch. 9; l. 3. *ἔγγονος* BP. — 6. *σφοδροτέραν* BFP. — 8. *τεταρταίοις* BP. — 10. *παρακμάζει* N (*declinat*); *ἀκμάζει* Codd. gr.

χειρὸς ἐπιμενούσης. Πιόντος δὲ τοῦ κάμνοντος αὐτίκα δὴ μάλα πλῆ- 4
θος ἄνεισιν ἀτμοῦ θερμοῦ διὰ τοῦ δέρματος ἀγγέλλον ἱδρῶτας· ἔμε-
τος δὲ ἐπιφαίνεται χολῆς, ἢ γασ1ήρ που κατέῤῥηξε, καὶ οὐροῦσι
χολώδη. Ἐπὶ τούτοις εἰς ἀπυρεξίαν παύεται τὸν σύμπαντα χρόνον 5
τοῦ παροξυσμοῦ ὡρῶν οὐ πλειόνων δυοκαίδεκα ποιησάμενος. Τὸν 6
μὲν οὖν ἐντὸς τῶν δεκαδύο ὡρῶν παυόμενον ἀκριβῆ τριταῖον ὠνο-
μάσαμεν· ὅς τις δὲ ἂν ἔχῃ πολυχρονιώτερον τούτου τὸν παροξυσμὸν,
ἐκεῖνον ἁπλῶς τριταῖον ὀνομάσομεν· ὅς τις δὲ ἂν ἐπὶ πλεῖσ1ον μὲν
ἐκτεταμένον τὸν παροξυσμὸν, ὀλίγον δὲ τὸ διάλειμμα, τοῦτον αὖ
πάλιν ὀνομάσομεν ἐκτεταμένον τριταῖον.

ι'. Θεραπεία τριταίου.

Τὸν ἀκριβῆ τριταῖον, ὡς ἂν ὑπὸ ξανθῆς χολῆς γινόμενον, ὑγραί- 1
νειν τε δεῖ καὶ ψύχειν, καὶ τὸ μὲν εἰς τὴν γασ1έρα συῤῥέον κενοῦν

en place. Quand le malade boit, il remonte immédiatement à travers la 4
peau une vapeur chaude et abondante qui annonce la sueur; il survient
un vomissement bilieux, ou bien un flux de ventre, et les malades
émettent des urines bilieuses. Ces accidents passés, la fièvre cesse et se 5
transforme en apyrexie, après avoir produit un accès dont la durée com-
plète ne dépasse pas douze heures. Nous appelons fièvre tierce propre- 6
ment dite celle qui cesse en deçà de douze heures; et nous nommerons
simplement fièvre tierce toute fièvre qui a un accès plus long; enfin
nous donnerons le nom de fièvre tierce prolongée à celle dont l'accès se
prolonge considérablement, tandis que l'intervalle entre les deux accès
est court.

10. TRAITEMENT DE LA FIÈVRE TIERCE.

Comme la fièvre tierce proprement dite provient de la bile jaune, on 1
doit produire un effet humectant et refroidissant, évacuer par les vomis-

1. ἐπιμένοντος B marg.; om. BFP; γρ. ἐπὶ περικειμένην ἰόντος A marg. — Ib. δή BP. — 5-6. δυοκαίδ... ὡρῶν om. B text. FP. — 6-7. ὀνομάσομεν A. — 7. δέ om. BFP. — 8. τε BFP. — 9. οὖν BP. — 10. ὠνομάσαμεν BFP. — Ch. 10; l. 11. ὑπὸ τῆς ξ. BF. — 12. δεῖ om. BFP. — Ib. τήν om. ABP.

διὰ ἐμέτων τε καὶ κάτω, καὶ τοῖς οὔροις δὲ καὶ ἱδρῶσι ποδηγεῖν.
2 *Τὴν μὲν οὖν γασ͂έρα μαλακοῖς κλύσμασι κενοῦν· τὰ δὲ οὖρα προ-*
τρέπειν σελίνου τε καὶ ἀνήθου τοῖς πόμασιν ἐναποβρέχοντα, καὶ
ἤν σοι σημεῖα πέψεως φαίνηται, θαῤῥῶν ἤδη καὶ τοῦ ἀψινθίου διδό-
ναι· λουτρὰ δὲ διὰ ὕδατος θερμοῦ ποτίμου· καὶ μήτε νίτρου, μήτε
ἁλῶν, μήτε νάπυος ἐν τοῖς λουτροῖς προσπάτ͂ειν, ἀλλὰ ὅτι μάλισ͂α
3 *θερμὸν ἔλαιον περιχέας ἐμβιβάζειν. Τοὺς δὲ φιλολούτρους οὐδὲ εἰ*
δὶς λούοις, ἁμαρτάνοις ἄν· εἰ δὲ καὶ πέψεως σημεῖα τῆς νόσου φαί-
νοιτο, κἂν εἰ πλεονάκις λούοις, οὐκ ἂν ἁμάρτοις. Οἴνου δὲ πρὶν μὲν
4 *πέτ͂εσθαι τὸ νόσημα, παντάπασιν εἴργειν· ἀρξαμένου δὲ πέτ͂ε-*
σθαι λεπ͂ὸν καὶ ὑδαρῆ καὶ ὀλίγον τήν γε πρώτην διδόναι· σιτία δὲ
5 *ὅσα ὑγραίνει καὶ ψύχει χρήσιμα. Ἀπέχειν δὲ μέλιτος καὶ νάπυος*
καὶ ταρίχου καὶ τῶν δριμέων πάντων καὶ οἴνων τῶν φύσει θερμῶν.

sements et par le bas ce qui s'accumule dans le ventre, et dériver par
2 les urines et les sueurs. Vous provoquerez donc des selles à l'aide de lavements doux, et vous pousserez aux urines en faisant macérer dans les boissons du malade de l'ache ou de l'aneth; si vous voyez paraître des signes de coction, vous donnerez même sans scrupule de l'absinthe; vous administrerez des bains d'eau chaude potable; seulement, dans le bain, le corps des malades ne devra être saupoudré ni de soude brute, ni de sel, ni de moutarde, mais, avant d'entrer dans la baignoire, on fera
3 de toute nécessité des affusions d'huile chaude. Vous ne commettrez pas de faute non plus, ni si vous faites prendre deux bains [par jour] à ceux qui aiment à se baigner, ni même si vous employez des bains encore plus fréquents à l'époque où des signes de la maturité de la ma-
4 ladie ont aussi apparu. Il faut défendre complétement le vin avant la maturation de la maladie; quand la maturation commence, on donnera une petite quantité, du moins le premier jour, de vin ténu et aqueux; quant aux aliments, ceux qui humectent et refroidissent produisent un
5 effet utile. On s'abstiendra de miel, de moutarde, de poisson salé, de toutes les choses âcres, et des vins naturellement chauds.

1. *καί* post *κάτω* om. A. — Ib. *τε καὶ τοῖς ἱδρῶσι* ABP. — 2. *μαλακοῖς* om. F. — Ib. *κινεῖν* Codd. gr. — 3. *ἀποβρέχοντα* Codd. gr. — 4. *θαῤῥούντως* A. — 7. *ἐπιχέας* A. — 11. *σιτία τε* A.

ια'. Θεραπεία νόθων τριταίων.

Λούειν ἐπὶ τῶν νόθων τριταίων οὐκ ἀγαθὸν κατὰ ἀρχὰς, ἀλλὰ ἡνίκα 1
ἂν ἤδη φαίνηται τὰ σημεῖα τῆς πέψεως, οὔτε κατὰ ἡμέραν τρέφειν,
ἀλλὰ ἀρκεῖ παρὰ μίαν. Ἡσυχία δὲ καὶ θάλψις τῶν κατὰ ὑποχόνδριον 2
αὐτοῖς συμφέρει, καὶ ῥοφήματα εὐπεπτότατα, καὶ κλύσματα τῆς κάτω
γαστρὸς μὴ πάνυ μαλακὰ, καὶ, εἰ αἵματος ἀφαιρέσεως χρεία, μηδὲ
τοῦτο παραλιπεῖν. Ἡ δὲ ὅλη τῆς διαίτης κατάστασις οὐ ψύχουσα καὶ 3
ὑγραίνουσα τὸ σύμπαν ἔστω, ἀλλά τι καὶ τοῦ γε τμητικωτέρου τρό-
που προσεπιλαμβανέσθω. Μάλιστα δὲ ἂν ἁρμόσειεν αὐτοῖς ὁ τῆς 4
πτισάνης χυλὸς ἐμβαλλομένου πεπέρεως, ἢ ὑσσώπου, ἢ ὀριγάνου,
ἢ στάχυος νάρδου. Καὶ μελικράτῳ δὲ πεπέρεως ἐμβάλλων καὶ συν- 5
έψων δίδου πίνειν, καὶ τὰ ἄλλα δὲ ὅσα οὔρησιν κινεῖ πλὴν τῶν
σφοδρῶς θερμαινόντων τε καὶ ξηραινόντων. Μάλιστα δὲ τοῦ ἀψινθίου 6

11. TRAITEMENT DES FIÈVRES TIERCES FAUSSES.

Dans les fièvres tierces fausses, on ne donne pas de bains au com- 1
mencement de la maladie, mais lorsqu'il se montre déjà des signes de
coction; on n'alimente pas non plus tous les jours, mais seulement
tous les deux jours. Ce qui convient à ces malades, c'est le repos, la 2
fomentation de la région des hypocondres, des bouillies très-faciles à
digérer, et des lavements qui ne soient pas tout à fait doux; s'il est né-
cessaire de tirer du sang, vous ne négligerez pas non plus ce moyen.
L'ensemble du régime ne tendra ni au refroidissement ni à l'humecta- 3
tion ; il devra aussi comprendre quelques éléments d'une nature incisive.
Ce qui vaut le mieux à ces malades, c'est de la crème d'orge mondée 4
dans laquelle on a mis du poivre, de l'*hysope,* de l'origan, ou de l'épi de
nard. On peut aussi donner à boire de l'eau miellée dans laquelle on 5
a mis du poivre pour les faire bouillir ensemble, ainsi que toutes les
substances qui poussent aux urines, à l'exception de celles qui échauffent
et dessèchent très-fortement. Mais on donnera surtout de l'absinthe le 6

CH. 11; l. 1. τριτίων] πυρετῶν BP. — 2. ἤδη om. ABP. — 4. εὔπεπτα A. — 7. τὸ σύμπ. om. BP; τὸ σύμπ. σῶμα A. — Ib. ἔστω om. Codd. — Ib. γε om. BP. — 8. παραβαλλέσθω BP. — 9-10. ἢ ὑσσ. ..... πεπ. om. BP. — 10. καὶ στ. νάρδ. F; ἢ στ. ἢ ν. A. — Ib. δέ Paul.; om. A; δὲ καί F.

7 *διδόναι μετὰ τὴν ἑβδόμην ἡμέραν. Καὶ μὲν δὴ καὶ ὀξύμελι πολλοὺς ὤνησε πινόμενον, καί τι τῶν ἐπιεικῶν ὑπηλάτων· ὁ δὲ ἐπὶ τοῖς σιτίοις ἔμετος τοῖς ἐν τούτῳ τῷ πυρετῷ χρονίζουσι χρησιμώτατος.*

ιβʹ. Τεταρταίων διάγνωσις.

1 Ὁ *τεταρταῖος τὴν εἰσβολὴν ποιεῖται μετὰ πολλῆς καταψύξεως, ἅτε ἐκ ψυχροῦ χυμοῦ, τῆς μελαίνης χολῆς, τὴν γένεσιν ἔχων, ἀλλὰ καὶ τὸ θερμὸν καὶ διακαὲς οὐκ ἔχει τοῦ πυρετοῦ καθάπερ ὁ τρι-*
3 *ταῖος. Ἀλλὰ οὐδὲ χολῆς ἔμετος παρακολουθεῖ. Ἐπὶ τούτοις εἰ λευκὰ καὶ λεπῖὰ καὶ ὑδατώδη τὰ οὖρα τυγχάνοι, τεταρταῖος ἂν εἴη ὁ πυ-*
4 *ρετός. Ἐξαίρετον δὲ ἂν εἴη τεταρταίου γνώρισμα μέγας καὶ ἀραιὸς σφυγμός.*

ιγʹ. Θεραπεία τεταρταίου.

1 Τοὺς *τεταρταῖον νοσοῦντας πρᾴως ἄγειν χρὴ, μήτε φάρμακον*

---

7 septième jour. Le vinaigre miellé pris en boisson, et de même quelque laxatif doux, ont soulagé plusieurs des malades dont il s'agit; le vomissement après le repas est une mesure très-utile quand cette fièvre traîne en longueur.

12. DIAGNOSTIC DE LA FIÈVRE QUARTE.

1 Comme la fièvre quarte tire son origine d'une humeur froide, la bile noire, elle fait son invasion avec un refroidissement intense, mais elle n'a pas les propriétés chaudes et brûlantes de la fièvre tierce. Il ne
2 se produit pas non plus de vomissement bilieux. En outre, les urines
3 blanches, ténues et aqueuses, indiquent une fièvre quarte. C'est encore un signe spécial de cette fièvre qu'un pouls grand et rare.

13. TRAITEMENT DE LA FIÈVRE QUARTE.

1 On prescrit aux malades un traitement doux; on ne donne pas de

Ch. 12; l. 5. *ἐκ* om. BFP. — 6. *οὐκ* om. BFP. — 7. *κατακολ.* A — 8. *ὁ* om. BP. — Ch. 13; l. 11. *χρή* om. Codd. gr.

μηδὲν ἰσχυρὸν προσάγοντας, μήτε κένωσιν, εἰ μή τι ἄρα σφόδρα φαίνοιτο πλεονάζον αἷμα, ἡνίκα χρὴ φλεβοτομεῖν· δίαιταν δὲ ἄφυσον καὶ χρησ7ὴν προσάγειν, καὶ μαλάτ7ειν τὴν γασ7έρα διὰ τῶν συνήθων· εἰ δὲ μηδὲν ἀνύει ταῦτα, κλύσμασι χρῆσθαι, κατὰ ἀρχὰς μὲν μαλακοῖς, ὕσ7ερον δὲ καὶ δριμυτέροις· χοιρείων δὲ κρεῶν εἴργειν αὐτοὺς καὶ πάντων ὅσα γλίσχρα καὶ βραδύπορα καὶ τῶν ψυχόντων καὶ ὑγραινόντων ἐδεσμάτων ἁπάντων· οἴνῳ δὲ χρῆσθαι λεπ7ῷ καὶ λευκῷ καὶ συμμέτρως θερμῷ· ταρίχει δὲ καὶ νάπυϊ χρῆσθαι καὶ διὰ ἡμερῶν τινων τοῦ διὰ τριῶν πεπέρεων λαμβάνειν, ἢ τοῦ διοσπολιτικοῦ φαρμάκου. Καὶ *εἰ πεπέρεως δὲ μόνου σὺν ὕδατι λαμβάνοιεν κατὰ* 2
ἑκάσ7ην ἡμέραν, ὀρθῶς ἂν ποιοῖεν. **Εἰ** *δὲ ἐν ἀκμῇ τοῦ νοσήματος ὁ κάμνων εἴη, τότε χρὴ διαιτᾶν μὲν λεπ7ότερον, εὐθὺς δὲ καὶ ἡσυχά-* 3
ζειν κελεύειν ἐς μακρὸν καὶ τῶν σπλάγχνων προνοεῖσθαι διὰ τῶν μαλατ7όντων καὶ χαλώντων· ἐφεξῆς δὲ τοῖς οὐρητικοῖς φαρμάκοις

médicaments actifs, et on ne pratique pas d'évacuation forte, du moins quand on ne s'aperçoit pas d'une grande surabondance de sang; dans ce cas, on saigne; on soumet les malades à un bon régime composé de substances exemptes de flatulence, et on relâche le ventre à l'aide des remèdes usités; si ces moyens de traitement ne produisent aucun effet, on aura recours aux lavements, dans le commencement aux lavements doux, et plus tard à des lavements plus âcres; on défend l'usage du porc et de tous les mets qui sont visqueux, qui passent difficilement, qui refroidissent ou qui humectent; on se sert d'un vin ténu, aqueux et modérément chaud; on a aussi recours au poisson salé, assaisonné de moutarde, et on ordonne, à quelques jours d'intervalle, une certaine dose du *médicament aux trois espèces de poivre*, ou du *médicament diospolitique.* Les malades font bien aussi de prendre chaque jour du poivre 2
seul avec de l'eau. Quand la maladie est arrivée au point culminant, on 3
prescrit un régime plus ténu; d'abord on ordonne de prendre un repos prolongé, de ramollir et de relâcher les viscères [à l'aide de cataplasmes]; ensuite on a recours aux médicaments diurétiques; quand les

1. *σφόδρα* om. BFP. — 2. *πλεονάζειν* BP. — 11. *ἀρχῇ* BP. — 12. *λεπ7ότατα* A. — 13. *προνοεῖν* BFP. — 14. *διουρ.* A.

χρῆσθαι, καὶ εἰ τὰ τῆς ϖέψεως φαίνοιτο σημεῖα, καθαίρειν τηνικαῦτα τοῖς τοὺς μελαγχολικοὺς χυμοὺς κενοῦσιν, οὐχ ἅπαξ μόνον, ἀλλὰ καὶ ϖλεονάκις· μετὰ δὲ σφοδρὰν κάθαρσιν καὶ τοῦ διὰ ἐχιδνῶν φαρμάκου διδόναι καὶ τῶν ἄλλων ὅσα ϖρὸς τοὺς τοιούτους ἐπαινεῖται ϖυρετοὺς, ἐν οἷς ἐστι καὶ τὸ σύνηθες ἡμῖν ἁπάντων δοκιμώτατον ὀποῦ κυρηναϊκοῦ λαμβάνειν.

ιδʹ. Ἀμφημερινοῦ διάγνωσις.

1 Ὁ δὲ ἀμφημερινὸς οὐδαμῶς μετὰ ῥίγους εἰσβάλλει κατὰ τὴν ϖρώτην ἡμέραν εὐθὺς, ἀλλὰ καὶ ϖροήκοντος τοῦ χρόνου ϖερίψυξις μᾶλλον ἢ ῥῖγος γίνεται· δυσεκθέρμαντος δέ ἐστι καὶ ϖολυχρόνιον ἔχει τὴν ἀνάβασιν· οὐ μὴν οὐδὲ διακαίει τοὺς κάμνοντας, οὐδὲ ϖολὺ
2 καὶ ϖυκνὸν ἀναπνεῖν ἀναγκάζει, οὐδὲ ἐκφυσᾷν καὶ ϖίνειν ψυχρόν.
3 Γίνονται δὲ καὶ φλεγματώδεις ἔμετοι. Καὶ ὅσα διὰ γαστρὸς ἐκκε-

signes de la coction se montrent, on donne des purgatifs qui évacuent les humeurs atrabilaires, et cela non pas une seule fois, mais à plusieurs reprises; après une forte purgation, on administre aussi une certaine dose du *médicament aux vipères*, ou de quelqu'un des autres médicaments qu'on recommande contre les fièvres de cette espèce, médicaments parmi lesquels il faut prendre le plus célèbre de tous, spécialement celui dont nous nous servons habituellement et qui contient du suc de Cyrène.

14. DIAGNOSTIC DE LA FIÈVRE QUOTIDIENNE.

1 Au début, dès le premier jour, dans la fièvre quotidienne, il n'y a pas de frisson, et même, par la suite, c'est plutôt un refroidissement superficiel qu'un frisson qui a lieu; cependant les malades affectés de cette fièvre se réchauffent difficilement, et son augment a une longue durée; la fièvre quotidienne ne donne pas non plus des sensations brûlantes aux malades, elle ne les force pas non plus à faire des respira-
2 tions grandes et fréquentes, ni à souffler ou à boire de l'eau froide.
3 Il y a aussi des vomissements pituiteux. Les matières évacuées par les

2. ἅπαξ ἢ δίς A. — Ch. 14; l. 7. Ὁ δέ om. BFP. — 11. ἢ ϖίνειν AF.

νοῦται ψυχρότερα καὶ ὠμότερα καὶ ὑδατωδέσΊερα ἐν τούτοις τοῖς
ϖυρετοῖς εὑρήσεις. Καὶ ἱδροῦσιν ἥκισΊα ϖερὶ τὰς ϖρώτας ἡμέρας. 4
Οὐδὲ εἰς ἀπυρεξίαν ἔρχονται, καὶ ὠχρόλευκος δὲ τούτοις ἡ χρόα· 5
τὰ δὲ οὖρα λεπΊὰ καὶ λευκὰ, ἢ ϖαχέα καὶ θολερὰ ἢ ἐρυθρά.

ιε'. Θεραπεία ἀμφημερινῶν.

Θεραπεύοντες δὲ ἀμφημερινὸν ὀξυμέλιτί τε χρώμεθα τὰς ϖρώ- 1
τας ἡμέρας καὶ τοῖς οὖρα ϖροτρέπειν καλῶς δυναμένοις. Καὶ τὸ 2
σύμπαν σοι τῆς διαίτης εἶδος τμητικὸν ἔσΊω. Περὶ δὲ τὴν ἀκμὴν 3
χρὴ ϖρονοεῖσθαι τῆς γασΊρὸς, μάλισΊα δὲ τοῦ σΊόματος αὐτῆς,
κἄπειτα καὶ ἐμεῖν ἀπὸ ῥαφανίδων καὶ σιτίων κελεύειν, καὶ τοῖς
φλέγμα κενοῦσιν ὑπηλάτοις χρῆσθαι.

ις'. Περὶ συνεχῶν ϖυρετῶν.

Οἱ συνεχεῖς ὁμογενεῖς εἰσι ϖυρετοὶ ἑκάσΊῳ τῶν διαλειπόντων, 1

selles sont plus froides, plus crues et plus aqueuses dans cette espèce
de fièvre que dans les autres. Les malades suent aussi très-peu les pre- 4
miers jours. Il n'y a pas non plus d'apyrexie [complète]; le teint est d'une 5
pâleur blanchâtre, et les urines sont ténues et blanches, ou épaisses et
troubles, ou rouges.

15. TRAITEMENT DES FIÈVRES QUOTIDIENNES.

Quand nous avons à traiter une fièvre quotidienne, nous nous ser- 1
vons, les premiers jours, du vinaigre miellé et des substances douées
de propriétés diurétiques convenables. En résumé, le régime devra ap- 2
partenir au genre incisif. A la période d'état, on traite l'estomac, et 3
surtout son orifice; ensuite on provoque des vomissements à l'aide
du raifort et des aliments, et on a recours aux laxatifs qui évacuent la
pituite.

16. DES FIÈVRES CONTINUES.

A chaque espèce de fièvre intermittente, correspond une fièvre con- 1

4. καὶ ἐρ. BP. — Ch. 15; l. 5. δέ] τε BFP. — 7. Κατά A. — 10. κεχρῆσθαι A. — Ch. 16; l. 11. Οἱ om. BFP. — Ib. ὁμ. ϖυρ. καλοῦνται ἐκ. BFP.

τριταίῳ μὲν ἀκριβεῖ ὁ ἀκριβὴς καῦσος, ἀμφημερινῷ δὲ ὁ κατὰ ἑκάστην ἡμέραν παροξυνόμενος, εἰς ἀπυρεξίαν δὲ μὴ παυόμενος· οὕτω δὲ καὶ τεταρταίῳ ὁ διὰ τετάρτης· ὅ τε γὰρ ἀκριβὴς καῦσος τἄλλα πάντα φυλάττων ἀκριβοῦς τριταίου γνωρίσματα μόνῳ τῷ μὴ μετὰ ῥίγους εἰσβάλλειν, μήτε εἰς ἀπυρεξίαν παύεσθαι διενήνοχεν, ὅ τε κατὰ ἑκάστην ἡμέραν παροξυνόμενος ὁμοίως πάντα ἔχει τὰ γνωρίσματα τοῖς ἀκριβέσιν ἀμφημερινοῖς, τῷ μὴ παύεσθαι δὲ εἰς ἀπυρε-
2 *ξίαν διαφέρει τοῦ ὁμογενοῦς ἀμφημερινοῦ. Κατὰ ταῦτὰ δὲ καὶ ὁ διὰ τετάρτης μὲν παροξυνόμενος, εἰς ἀπυρεξίαν δὲ μὴ παυόμενος ὁμο-*
3 *γενής ἐστι τῷ τεταρταίῳ. Συνεχὴς μὲν οὖν ἐστι πυρετὸς ὁ εἰς ἀπυρεξίαν πρὶν τελέως λυθῆναι μὴ παυόμενος· ὅταν δὲ μηδὲ παρακμή τις φαίνηται, τοῦ γένους μέν ἐστι καὶ οὗτος τῶν καυσωδῶν, ὀξύτητι δὲ αὐτῶν διενήνοχεν.*

tinue appartenant au même genre; ainsi la fièvre ardente proprement dite est l'équivalent de la fièvre tierce proprement dite; à la fièvre quotidienne correspond celle qui a chaque jour une exacerbation, mais qui ne présente pas une intermission; de même la fièvre qui a une exacerbation tous les quatre (*trois*) jours est l'équivalent de la fièvre quarte; en effet, la fièvre ardente proprement dite diffère seulement de la fièvre tierce proprement dite en ce que son invasion n'est pas accompagnée de frisson et qu'elle n'a pas d'intermission; du reste, l'une garde tous les signes distinctifs de l'autre; la fièvre qui présente une exacerbation chaque jour diffère également de la fièvre quotidienne appartenant au même genre, en ce qu'elle n'a pas d'intermission; sans cela elle a tous
2 les signes distinctifs des fièvres quotidiennes proprement dites. De même encore, la fièvre qui a une exacerbation tous les quatre (*trois*) jours, mais qui n'a pas d'intermission, appartient au même genre que
3 la fièvre quarte. La fièvre continue est donc une fièvre sans intermission, avant qu'elle soit complétement dissipée; lorsqu'on n'observe pas même de déclin, cette fièvre appartient au genre des fièvres ardentes, et n'en diffère que sous le rapport de l'acuité.

3. *τεταρταῖος* Codd. — 8. *ὁμογ. ἀμφημ. ὁμογενής ἐστιν αὐτοῖς· κατὰ ταῦτα* BFP. — 10. *πυρετὸς ὁ ἐντὸς ∠δ' ὡρῶν εἰς ἀπυρ.* A.

ιζ'. Θεραπεία συνεχῶν πυρετῶν.

Τῶν συνεχῶν πυρετῶν ἴασίς ἐστι φλεβοτομία ἄχρι λιποθυμίας· 1
μὴ φλεβοτομηθέντες δὲ οἱ τοιούτῳ πυρετῷ πυρέττοντες εἰς ἔσχατον
ἥκουσι κίνδυνον. Εἰ δὲ διά τι κωλυθείημεν κενῶσαι διὰ φλεβοτόμου,
τοῖς ἄλλοις δεῖ χρῆσθαι βοηθήμασι τοῖς ἐκφράττουσι καὶ τὸ πλῆθος 2
κενοῦσι καὶ πραΰνουσι τὸ ζέον τῶν πυρετῶν. Ὅταν δέ ποτε ἐπὶ 3
αὐτῶν ἴδῃς τὰ τῆς πέψεως τῶν χυμῶν σημεῖα, καὶ μήτε ἐν κυρίῳ
μορίῳ φλεγμονώδης ὄγκος ἢ οἰδηματώδης ἢ σκιῤῥώδης εἴη, μήτε τι
μόριον ψυχρὸν ὡς εἰς αὐτὸ κατασκῆψαι τὴν βλάβην, θαῤῥῶν δίδου
τὸ ψυχρὸν, καὶ μάλιστα εἰ ψυχροπότης ὁ κάμνων εἴη.

ιη'. Καύσων διάγνωσις.

Τοῖς καύσοις παρακολουθεῖ συμπτώματα γλῶσσα μὲν ξηρὰ καὶ 1

17. TRAITEMENT DES FIÈVRES CONTINUES.

La saignée poussée jusqu'à la défaillance est le moyen de guérir les 1
fièvres continues; si les malades attaqués de ces fièvres ne sont pas
saignés, ils courent le plus grand danger. S'il y a quelque obstacle qui 2
nous empêche de recourir à la lancette, on use des autres moyens de
traitement qui désobstruent et évacuent les humeurs surabondantes et
qui adoucissent les propriétés bouillonnantes des fièvres. Si parfois 3
vous observez les signes de la coction des humeurs, si aucune partie principale n'est le siége d'une tumeur inflammatoire, œdémateuse ou *squirreuse,* et s'il n'existe pas de partie tellement froide, que l'influence nuisible doive tomber sur elle, donnez sans crainte de l'eau froide, surtout quand le malade a l'habitude de cette boisson.

18. DIAGNOSTIC DES FIÈVRES ARDENTES.

Les fièvres ardentes présentent les symptômes suivants : une langue 1

Ch. 17; l. 1. Τῶν δὲ συνόχων A. — 3. φλεβοτομίας BP. — 6. ἐν om. BFP. — 8. διδόναι BFP. — Ch. 18; l. 10. σημεῖα P text. B.

τραχεῖα καὶ μέλαινα, δῆξις δὲ τῆς γασῖρὸς καὶ ὑποχωρήματα ὠχρὰ,
καὶ δίψα σφοδρὰ καὶ ἀγρυπνία· ποτὲ δὲ καὶ παραφροσύνη.

ιθ'. Καύσων θεραπεία.

1 Τῶν δύο τούτων ἀναγκαῖόν ἐσῖιν ἐπὶ τῶν καύσων τὸ ἕτερον γε-
νέσθαι, εἰ μέλλοι λυθήσεσθαι τελέως, ἢ ἐκκριθῆναι τοὺς χολώδεις
2 χυμοὺς ἢ σβεσθῆναι. Ἐκκρίνονται μὲν οὖν ἢ διὰ ἱδρώτων, ἢ διὰ
ἐμέτων, ἢ διὰ τῆς κάτω γασῖρός· σβέννυνται δὲ διὰ [τῆς] ψυχροῦ πό-
3 σεως, ᾗ διαπαντὸς ἐθεραπεύσαμεν ἡμεῖς τοὺς καυσουμένους. Διαι-
τᾷν δὲ τοὺς καυσουμένους οὔτε ἐπὶ ὕδατος μόνου προσῆκεν, οὔτε ἐπὶ
μελικράτου μόνου, ἀλλὰ ὑδαρὲς μελίκρατον ἑφθὸν διδόναι· δεῖ γὰρ
4 τοὺς οὕτω νοσοῦντας ἐπὶ μόνων τῶν πομάτων διαιτᾶσθαι. Λουτρὸν δὲ
τοῖς καυσωδῶς νοσοῦσιν ἐκείνοις ἁρμόσει μόνοις ὅσοι χωρὶς ὄγκου
φλεγμονώδους ἢ ἐρυσιπελατώδους· ἐὰν δὲ καὶ πέψεως ἔχωσι γνω-

sèche, rugueuse et noire, des picotements à l'estomac, des selles peu colorées, une soif intense, l'absence de sommeil, et quelquefois aussi du délire.

19. TRAITEMENT DES FIÈVRES ARDENTES.

1 Il y a deux éventualités, par l'une desquelles les malades affectés de
fièvre ardente devront nécessairement passer pour que leur maladie
puisse se dissiper complétement : les humeurs bilieuses devront être
2 évacuées ou éteintes. Or on évacue ces humeurs, ou par les sueurs, ou
par les vomissements, ou par le bas-ventre, et on les éteint en donnant
de l'eau froide à boire; nous avons toujours traité de cette dernière ma-
3 nière les gens pris de fièvre ardente. On ne prescrira à ces malades ni
le régime de l'eau seule, ni celui de l'eau miellée seule, mais on leur
donnera de l'eau miellée étendue et qu'on fera bouillir; car ils doivent être
4 mis au régime des boissons seules. Parmi les malades affectés de fièvre
ardente, ceux qui n'ont pas de tumeur inflammatoire ou érésipélateuse
sont les seuls auxquels on puisse donner un bain; ce traitement con-
vient encore beaucoup mieux, si l'on observe aussi les signes distinctifs

Ch. 19; l. 6. σβέννυται BFP. — Ib. [τῆς] om. Codd. — 7. καύσους BP.

ρίσματα, πολὺ μᾶλλον αὐτοῖς ἁρμόσει, τοῖς δὲ διὰ ἁλυκὸν χυμὸν καυσώδως νοσοῦσιν οὐχ ἁρμόσει. Τούτους δὲ καὶ χυλῷ πΊισάνης τρέ- 5
φειν προσήκει.

κ'. Ἐπὶ ἐρυσιπελατώδει διαθέσει πυρετοῦ θεραπεία.

Ἐν πυρετοῖς ἐπὶ ἐρυσιπελατώδει διαθέσει συνισΊαμένοις ἀπέχε- 1
σθαι μὲν χρὴ βαλανείου τὸ πάμπαν· ὕδατι δὲ ψυχρῷ κατὰ μὲν τὴν ἀκμὴν τοῦ νοσήματος χρησΊέον ἀγωνισΊικῶς, τουτέσΊι ψυχροτάτῳ· ἐν ἀρχῇ δὲ οὐ χρησΊέον, ἀλλὰ ἔξωθεν ἐπιτιθέναι χρὴ τὰ ψύχοντα,
καὶ εἰ μηδὲν ἀνύει, καὶ εἴσω τοῦ σώματος ἀναγκάζειν λαμβάνειν. 2
Μάλισΐα δὲ αὐτῶν ἁρμόττουσιν αἱ ὑγραὶ θριδακίναι. Ἔξωθεν δὲ καὶ 3
αὐτὸς μὲν ὁ τῆς θριδακίνης χυλὸς ἐπιτήδειος, ἀλλὰ καὶ ἀειζώου,
ὅσα τε ἄλλα ψύχοντα. Κάλλισΐον δὲ ᾧ μάλισΐα χρώμεθα· τὸ γὰρ 4
ὑγρὸν ἐκθλίψαντες τῶν ψυχόντων τινὸς ἐμβάλλομεν ὅλμῳ μετὰ

de la coction; au contraire, il ne conviendra pas à ceux dont la fièvre
tient à une humeur salée. Ces derniers doivent aussi être nourris avec 5
la crème d'orge mondée.

20. TRAITEMENT DE LA FIÈVRE QUI TIENT À UNE AFFECTION ÉRÉSIPÉLATEUSE.

Dans les fièvres produites par une affection érésipélateuse, proscrivez 1
complétement les bains; au point culminant de la maladie, on a recours au traitement héroïque par l'eau froide, c'est-à-dire au traitement par l'eau extrêmement froide; dans le commencement, au contraire, on n'use pas de ce traitement, mais on applique les substances réfrigérantes à l'extérieur, et, en cas d'insuccès, on force les malades à en prendre
aussi à l'intérieur. La laitue humide est le réfrigérant qui convient le 2
mieux dans ces cas. Le suc de laitue peut aussi convenablement être 3
employé à l'extérieur, mais, pour cet usage, celui de joubarbe et tous
les autres réfrigérants sont également applicables. Le médicament sui- 4
vant, et dont nous nous servons principalement, est le meilleur de ce genre : on exprime le suc de quelque substance réfrigérante et on le met

Ch. 20; l. 5. *τὸ πάμπαν* Paul.; *πάμπαν* A; *τὸ σύμπαν* BFP. — 6. *ἀγωνισΊικῷ* Codd. — 7. *σΊύφοντα* P text. B. — 9. *αὐτοῖς* A.

ἀνδράχνης, εἶτα κόψαντες ἐκπιέζομεν, ἐνσ7ήσαντες δὲ τὸ ἀγγεῖον ὕδατι ψυχρῷ μίγνυμεν ἐπὶ τῆς χρήσεως ὀλίγον ἀλφίτου λεπ7οῦ, καὶ ἀναδεύσαντες ὀθόνιον δίπ7υχον ἐπιτείνομεν ἔξωθεν αὐτὸ κατὰ τῶν ὑποχονδρίων, οὐκ ἐῶντες χρονίζειν, ἀλλὰ ἕτερον ψυχρὸν ἐπιτιθέντες.
5 Μίγνυμεν δὲ ἐνίοτε καὶ ἔλαιον ὀμφάκινον ἢ ῥόδινον.

κα'. Περὶ τῶν ἑκτικῶν πυρετῶν.

1 Ὁ ἑκτικὸς πυρετὸς οὐκ ἐν τοῖς ὑγροῖς καὶ τῷ πνεύματι συνίσ7αται
2 μόνῳ, ἀλλὰ ἤδη κἀν τοῖς σ7ερεοῖς. Ἀνώδυνος δέ ἐσ7ι καὶ νομίζουσιν οἱ πυρέτ7οντες μηδὲ πυρέτ7ειν ὅλως· οὐδὲ γὰρ αἰσθάνονται τῆς θερμασίας, ἁπάντων αὐτοῖς ὁμοίως ἐκτεθερμασμένων τῶν μορίων.
3 Διτ7ὸν δέ ἐσ7ιν εἶδος τῶν ἑκτικῶν πυρετῶν· οἱ μὲν γὰρ ἐπὶ τοῖς καυσώδεσι πυρετοῖς ὡς τὰ πολλὰ γίνονται, ἤτοι μηκυνθεῖσιν εἰς τοσοῦτον ὡς ἐκδαπανῆσαι τῷ χρόνῳ τὴν ἰκμάδα τοῦ τῆς καρδίας

dans un mortier avec du pourpier; ensuite on pile, on exprime, on place le vase dans l'eau froide, et, quand on veut s'en servir, on ajoute au médicament un peu d'alphiton fin, on y trempe un linge plié en deux et on l'étend à l'extérieur sur les hypocondres; seulement on ne l'y laisse pas longtemps, mais on le remplace par un second qu'on applique
5 à froid. Quelquefois nous mettons aussi de l'huile d'olives vertes ou de l'huile aux roses dans ce médicament.

21. DES FIÈVRES HECTIQUES.

1 La fièvre hectique n'a pas son origine dans les liquides et les gaz
2 seuls, mais aussi dans les parties solides. Cette fièvre est exempte de douleur, et ceux qui en sont affectés croient qu'ils n'ont pas de fièvre du tout; car ils n'en sentent même pas la chaleur, attendu que toutes
3 leurs parties sont également échauffées. Il y a deux espèces de fièvre hectique; la première est, le plus souvent, la conséquence de fièvres voisines de la fièvre ardente, quand ces fièvres se sont tellement prolongées que, par l'effet du temps, le liquide qui imprègne la substance du cœur a fini par être consumé, ou que la fièvre hectique survient,

1. ἐκπιεζοῦμεν BFP. — 5. καί om. τέ A; om. BP. — 8. μή BFP. — 9. ἐκ- BFP. — Ch. 21; l. 6. Ὁ om. A. — 7. θερμανθέντων A. — 10. τοῖς om. AF.

σώματος, ἢ καὶ μενούσης ἔτι συχνῆς. Οἱ δὲ ἔτι μενούσης τῆς ὑγρό- 4
τητος γινόμενοι τὸ σῶμα τῆς καρδίας καταλαμβάνοντες ἐντεῦθεν
ἀνάπ7ονται. Ἡ μὲν δὴ μία γένεσις αὐτῶν εἴρηται· ἡ κατάλοιπος δέ 5
ἐσ7ιν ὅταν ἐξ ἀρχῆς εὐθέως εἰσϐάλλωσι τὴν πρώτην γένεσιν ὁμοίαν
ποιησάμενοι τοῖς ἐφημέροις ἐπὶ λύπῃ καὶ θυμῷ καὶ κόπῳ πλείονι
μετὰ ἐγκαύσεως ἅμα γενομένῳ. Τούτους μὲν οὐ χαλεπόν ἐσ7ιν ἰάσα- 6
σθαι· τοὺς δὲ ἐξ αὐτῶν εἰς μαρασμὸν ἀφικομένους οὐδὲ δυνατόν
ἐσ7ιν ἰᾶσθαι. Ὁ μὲν δὴ συνεμπίπ7ων τῷ μαρασμῷ πυρετὸς ἑκτικὸς 7
ἑτοιμότατός ἐσ7ι γνωσθῆναι· ὀφθαλμούς τε γὰρ κοίλους ἀμέτρως
θεάσῃ, καὶ λήμας κατὰ αὐτοὺς ἐμφαινομένας ξηρὰς καί τινα αὐχ-
μώδη διάθεσιν. Ἀπόλωλε δὲ καὶ τῆς χρόας αὐτὸ τὸ ζωτικὸν ἄνθος, 8
καὶ τὸ μέτωπον ξηρὸν καὶ περιτεταμένον. Καὶ μέντοι καὶ μύουσιν ὡς 9
τὰ πολλὰ καθάπερ ὑπνώτ7οντες· ἔσ7ι δὲ οὐχ ὕπνος τὸ πάθος, ἀλλὰ
ἐγρηγόρσεως ἀδυναμία. Καὶ κρόταφοι συμπεπ7ωκότες εἰσίν· καὶ τί 10

quand il reste encore une grande quantité de ce liquide. Les fièvres 4
hectiques qui surviennent malgré la persistance de ce liquide attaquent
la substance du cœur et y trouvent la source de leur chaleur. Voilà une 5
des sources de la fièvre hectique; dans le second cas, l'invasion est
immédiate, et la fièvre prend sa première origine de la même manière
que les fièvres éphémères, à la suite d'une affliction, d'une colère, d'une
fatigue trop forte accompagnée d'un échauffement. Il n'est pas difficile 6
de guérir les fièvres de cette espèce, mais cela est impossible quand elles
sont déjà arrivées au marasme. La fièvre hectique qui accompagne l'inva- 7
sion du marasme est très-facile à reconnaître : en effet, les yeux sont dé-
mesurément creux, ils sont enduits de chassie sèche, et eux-mêmes pré-
sentent un certain état de sécheresse. En outre, l'éclat vital du teint a 8
disparu, le front est sec et sa peau tendue dans tous les sens. De plus, 9
les malades ferment habituellement les yeux, comme s'ils avaient envie
de dormir; mais ce qu'ils ont, ce n'est pas du sommeil, mais l'impossi-
bilité de veiller. Les tempes sont affaissées; en effet le corps n'est plus 10

3. ἡ om. Codd. — 6. ἐσ7ιν om. A. — 7. ἀφικνουμένους Codd. — Ib. οὐ δυνατόν BFP; ἀδύνατον A. — 8. ἰάσασθαι BFP. — Ib. δὴ] οὖν B. — 10. ἐμφερομένας Codd. — 11. καί om. F. — Ib. αὐτῶν Codd. — 11 et 12. καί om. A.

11 γὰρ ἄλλο ἢ ὀσῖᾶ καὶ δέρμα μόνον εἰσίν; Καὶ εἰ γυμνώσας ἐπισκέπῖοιο τὰ κατὰ τὴν γασῖέρα, δόξει σοι μήτε τῶν ἐντέρων, μήτε τῶν σπλάγχνων μηδὲν ἀποσώζεσθαι, καὶ τὸ ὑποχόνδριον δὲ ἀνεσπά-
12 σθαι σφοδρῶς. Καὶ τὸ δέρμα δὲ αὐτοῖς ἐσχάτως καρφαλέον ἐσῖίν.
13 Ὁ σφυγμὸς ἰσχνὸς καὶ σκληρὸς καὶ πυκνὸς, ἥ τε θερμασία κατὰ μὲν τὴν πρώτην ἐπιβολὴν ἀμαυρὰ, μετὰ ὀλίγον δὲ τό τε δριμὺ
14 καὶ διαβρωτικὸν ἐνδείκνυται. Μέχρι μὲν οὖν τοῦ σώζεσθαί τι τῆς ὑγρασίας, ἑκτικὸς μόνον ὁ πυρετός ἐσῖιν· ὅταν δὲ εἰς κίνδυνον ἥκῃ τοῦ μηκέτι εἶναι τῆς τοιαύτης ὑγρότητος μηδὲν, ἀκριβὴς ἤδη μαρασμὸς συνίσῖαται.

κβ'. Ἑκτικῶν πυρετῶν θεραπεία.

1 Οἱ ἑκτικὸν πυρετὸν νοσοῦντες εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τρέφεσθαι δέονται διὰ τὸ δακνῶδες τῶν χυμῶν· μέγισῖον δὲ αὐτοῖς ἴαμα ἡ ὑγραίνουσα
2 δίαιτα. Χρὴ οὖν ὅτι μάλισῖα διά τε πῖισάνης χυλοῦ καὶ τῶν διὰ

11 que de la peau et des os. Si vous découvrez le malade pour examiner la région du ventre, il vous semblera qu'il ne lui reste plus ni intestins ni
12 viscères, et que les hypocondres sont fortement rétractés. La peau est
13 arrivée au dernier degré d'aridité. Le pouls est grêle, dur et fréquent; la chaleur semble faible au premier attouchement, mais peu après elle
14 montre ses propriétés âcres et corrosives. Aussi longtemps qu'il reste encore une partie de l'humidité, il s'agit seulement d'une fièvre hectique; mais, quand il est à craindre qu'il n'existe plus rien de cette humidité, le marasme proprement dit s'est déjà développé.

22. TRAITEMENT DES FIÈVRES HECTIQUES.

1 Les malades affectés de fièvre hectique doivent être nourris dès le début à cause des propriétés mordicantes de leurs humeurs; le régime
2 humectant est le principal moyen de les guérir. Il faut donc les nourrir avant tout avec de la crème d'orge mondée ou des bouillies préparées

2. μήτε τ. ἐντ. om. A. — Ib. μηδὲν] τινά A. — 6. ἀμυδρά BP. — 6-7. τὸ δρ. καὶ τὸ δ. A. — 7. τι] τὰ δέ A. — Ch. 22; l. 11. ἑκτικῷ πυρετῷ BFP. — Ib. προτρέφ. A — 12. αὐτοῖς om. BFP. — 13. τῶν διά om. Codd.

χόνδρου ῥοφημάτων θρέψαντα καὶ ἄρτου τι προσεπιδιδόντα θερα-
πεῦσαι πόσει ψυχροῦ τὸν κάμνοντα μεμετρημένως, οὐκ ἀγωνιστικῶς,
ὅταν μήτε φλεγμονή τις αὐτῷ συνῇ, μήτε σῆψις χυμῶν. Καὶ εἰ με- 3
γάλην ἔσεσθαι στοχάζοιο τὴν βλάβην, ἐπέχειν μὲν δεῖ τὴν δόσιν
τοῦ ψυχροῦ, τοῖς δὲ ἔξωθεν ἐπιτιθεμένοις ψυκτηρίοις ἰάμασι χρῆσθαι.
Καὶ βαλανεῖα δὲ τοῖς οὕτω κάμνουσιν ἐπιτήδεια κατὰ πάντα καιρόν. 4

κγ΄. Περὶ ἡμιτριταίων.

Τοῦ μὲν τριταίου μετὰ ῥίγους εἰσβάλλοντος, τοῦ δὲ ἀμφημερινοῦ 1
χωρὶς ῥίγους, ὁ μικτὸς ἐξ ἀμφοῖν φρίκην ἐπιφέρει, ῥίγους μὲν
ἔλαττόν τι πρᾶγμα, μεῖζον δὲ περιψύξεως, ὅπερ κεραννυμένων γί-
νεται τῶν ἄκρων. Οὔκουν οὐδὲ ἄπο τρόπου τοὔνομα τῷ τοιούτῳ πυ- 2
ρετῷ τὸν ἡμιτριταῖον ἔθεντο. Διττὸς δὲ ὁ τρόπος τῆς γενέσεως αὐτῷ, 3

avec l'alica, en donnant aussi un peu de pain après ; ensuite on sou-
met le malade, non au traitement héroïque par l'eau froide, mais à un
usage modéré de cette boisson, à moins que la fièvre ne soit compli-
quée d'une inflammation ou de putridité des humeurs. Si vous sup- 3
posez qu'il doit, de ce traitement, résulter un grand mal, supprimez
l'usage intérieur de l'eau froide et ayez recours aux remèdes réfrigé-
rants appliqués à l'extérieur. Les bains sont profitables aussi, à quelque 4
époque de la maladie que ce soit.

23. DES HÉMITRITÉES.

Comme l'invasion de la fièvre tierce est accompagnée d'un frisson, 1
tandis que celle de la fièvre quarte a lieu sans ce symptôme, la fièvre
composée de ces deux-là amène une horripilation qui constitue quelque
chose de plus faible qu'un frisson, et de plus fort qu'un refroidissement
superficiel, et qui est le produit du mélange des deux extrêmes. Ce 2
n'est donc pas sans raison non plus qu'on a donné à une telle fièvre le
nom d'*hémitritée* (demi-tierce). La fièvre hémitritée peut se former de 3

1. τι om. A. — Ib. προσεπιδόντα A. — 1-2. θεραπεύειν A. — 3. εἰ om. BFP. — 4. τήν om. BFP. — Ib. ἐπισχεῖν A. — Ib. δεῖ Paul.; δή Codd. — Ib. πόσιν ABP. — 6. οὕτως ἔχουσιν A. — Ch. 23; l. 9. μείζονα BFP. — Ib. καὶ ὥσπερ A. — 11. ἐπέθεντο F; ἐπέθετο BP. — Ib. αὐτῶν Codd.

ἤτοι συνελθόντων εἰς ἕνα καιρὸν τῶν δύο παροξυσμῶν, ἢ εὐθέως ἐξ
4 ἀρχῆς ἀνακεκραμένων ἀλλήλοις ἀμφοτέρων. Ὅταν μὲν οὖν ὁ τριταῖος ἐπικρατῇ, φρικωδέστερος ὁ πυρετὸς γίνεται, καί τι καὶ ῥίγους
5 προσλαμβάνει κατὰ τὴν ἐπισημασίαν. Εὐθὺς δὲ ὁ τοιοῦτος θερμότερός ἐστι καὶ καυσωδέστερος καί τινα χολῆς ἔμετον, ἢ διαχώρησιν, ἢ ἰκμάδα φέρει· θατέρου δὲ τοῦ φλεγματώδους πλεονεκτοῦντος ἐπικρατοῦσι μὲν αἱ ψύξεις τῶν ἄκρων, ὀλίγαι δέ εἰσιν αἱ φρῖκαι·
6 οὐ μὴν οὐδὲ διψώδεις εἰσὶν, οὐδὲ καυσώδεις. Ἐπειδὰν δὲ ἴσοι κατὰ τὸ μέγεθος ὑπάρχωσιν ὅ τε τριταῖος διαλείπων καὶ ὁ ἀμφημερινὸς
7 συνεχὴς, ἡ μὲν εἰσβολὴ τοῦ παροξυσμοῦ μετὰ φρίκης γίνεται. Καὶ ἡνίκα μὲν ἂν ὁ ἐκ τοῦ φλεγματώδους ἐπικρατήσῃ χυμοῦ, συστολαὶ γίνονται καὶ φρῖκαι· εἰ δὲ ὁ θερμότερος ἐπικρατήσειεν, ἀθρόως
8 ἐκθερμαίνονται. Τοιοῦτος μέν τίς ἐστιν ὁ ἀκριβὴς ἡμιτριταῖος ἐξ ἰσοσθενοῦς κράσεως δυοῖν πυρετοῖν γινόμενος, τριταίου διαλείποντος

deux manières : ou les deux accès peuvent se rencontrer à la même
4 heure, ou les deux fièvres peuvent se mêler dès le début. Quand la fièvre tierce a le dessus, l'hémitritée est caractérisée par un plus grand nombre d'horripilations que dans le cas contraire, et il y a même un
5 peu de frisson à l'invasion. Cette fièvre est nécessairement aussi plus chaude et se rapproche davantage de la fièvre ardente; elle amène quelque vomissement, quelques selles, ou quelque transpiration de nature bilieuse; quand l'autre fièvre, c'est-à-dire la fièvre pituiteuse, a le dessus, le refroidissement des extrémités prédomine, et il y a peu d'horripilations; les malades n'ont pas de soif non plus et ne ressemblent pas
6 à ceux qui ont une fièvre ardente. Quand la fièvre tierce intermittente et la fièvre quotidienne continue ont une intensité égale, l'invasion de
7 l'accès est accompagnée d'horripilation. Quand la fièvre qui est le produit d'une humeur pituiteuse a le dessus, il y a des contractions et des horripilations; si, au contraire, la fièvre la plus chaude prédomine, les
8 malades deviennent subitement chauds. Telle, à peu près, est la vraie fièvre hémitritée, qui est le résultat du mélange à quantités égales de deux fièvres, la fièvre tierce intermittente et la fièvre quotidienne con-

9. τό om. A. — Ib. παραλείπων BFP. — 11. ἐκ τοῦ om. P. — Ib. φλεγματικοῦ F. — Ib. χυμοῦ om. Codd. — 11-12. συστολαὶ..... ἐπικρατ. om. BP.

καὶ ἀμφημερινοῦ συνεχοῦς· ὁ δὲ οὐκ ἀκριϐὴς ἤτοι τὸν χολώδη χυμὸν
πλείονα κέκτηται, ἢ τὸν φλεγματώδη.

κδ'. Περὶ τῶν πανδήμων νοσημάτων.

Πανδήμους καὶ κοίνας νόσους τὰς πολλοῖς ἅμα συμπιπΊούσας 1
ὀνομάζουσιν, ὧν ὥσπερ ἡ γένεσις, οὕτω καὶ ἡ αἰτία κοινή. Κοινά τε 2
οὖν ἐδέσματα πονηρὰ τίκτουσι νοσήματα κοινὰ, καὶ ὕδατος μοχθη-
ροῦ πόσις, ταλαιπωρίαι τε ἄμετροι, καὶ πόνοι συνήθεις ἐλλειφθέν-
τες, ἔνδειαί τε καὶ πλησμοναὶ, λιμοῦ κατασχόντος ἢ εὐθηνίας γε-
νομένης. Καὶ χωρίων δὲ φύσις κοινὰ νοσήματα πολλάκις ἐπήνεγκεν, 3
ἐνίοτε μὲν ἑλωδῶν, ἐνίοτε δὲ ἐχόντων βάραθρον παρακείμενον ἀνα-
θυμίασιν δηλητηριώδη καὶ πονηρὰν ἀναπέμπον. Ταῦτα μὲν οὖν οὐ 4
συνεχῶς εἴωθε συμπίπΊειν· ὁ δὲ περιέχων ἡμᾶς ἀὴρ συνεχῶς ἡμῶν

tinue; la fausse fièvre hémitritée est caractérisée par un excès soit de l'humeur bilieuse, soit de la pituiteuse.

24. DES MALADIES PANDÉMIQUES.

On nomme *maladies pandémiques* ou *communes* celles qui frappent un 1
grand nombre d'hommes à la fois; la cause de ces maladies est la même
pour tous, aussi bien que leur développement. Donc les maladies com- 2
munes sont causées par l'usage commun à tout le monde d'aliments
mauvais ou d'une eau mauvaise, par un excès de fatigue ou par l'omis-
sion de travaux habituels, quand ces influences présentent les mêmes
conditions, par une gloutonnerie ou par une misère générales, qui ont
lieu quand règnent soit la famine, soit une grande abondance. La na- 3
ture du sol donne lieu souvent aussi à des maladies communes; quel-
quefois parce qu'il est marécageux, d'autres fois quand il existe dans le
voisinage quelque caverne qui émet des exhalaisons pernicieuses ou nui-
sibles. Le plus souvent ces influences ne se font pas sentir sans inter- 4
ruption, mais l'air qui nous environne modifie continuellement nos

Ch. 24; l. 3. νόσους τοῖς πολλοῖς F; νόσους τῶν πολλῶν BP. — 6-7. ἐκλειφ. A. — 9. ἑλώδους BFP. — Ib. ἔχοντος F; ἔχοντα BP. — Ib. περικείμενον BFP. — 10. ἀναπέμπον Paul.; ἀναπέμποντος F; ἀναπέμποντα ABP. — Ib. οὖν om. B. — Ib. οὐ *ad Eun.;* om. Codd.

τρέπει τὰς κράσεις, ἤτοι θερμότερος ἀμέτρως, ἢ ψυχρότερος, ἢ
ξηρότερος, ἢ ὑγρότερος γινόμενος· τοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις αἰτίοις οὔτε
πάντες ἅμα περιπίπτομεν, οὔτε διὰ ὅλης ἡμέρας ὁμιλοῦμεν, ὁ δὲ
περιέχων ἡμᾶς ἀὴρ ἔξωθέν τε περικέχυται πᾶσι, καὶ ἕλκεται διὰ
5 τῆς εἰσπνοῆς. Ἀναγκαῖον οὖν συνδιατίθεσθαι ταῖς κατὰ τὴν κρᾶσιν
6 ἐξαλλαγαῖς αὐτοῦ τὰ τῶν ζῴων σώματα. Ταῦτα οὖν ὁ γινώσκων οὐ
προγνώσεται μόνον τὰς γενησομένας νόσους ἐν ἑκάστῃ τῶν κατα-
στάσεων, ἀλλὰ καὶ κωλύσει γενέσθαι, ταῖς τοῦ περιέχοντος ἀμέτροις
7 κράσεσι τὴν ἐναντίαν ἐπιτεχνώμενος δίαιταν. Ὅσα μὲν οὖν ἐγγὺς
ἤδη τοῦ νοσεῖν ἐστι σώματα νόσον τινὰ διὰ τὴν οἰκείαν δυσκρασίαν,
ταῦτα ὑπὸ τῆς ὁμοίας τοῦ περιέχοντος ἡμᾶς κράσεως ἐξελέγχεται·
τὰ δὲ ἐναντίως κεκραμένα τῷ περιέχοντι πρὸς τῷ μηδὲν ἀδικεῖσθαι
γίνεται βελτίω, τὴν ἀμετρίαν τῆς κράσεως τῆς ἐναντίας ἀμετρίας
κολαζούσης, καὶ ὁ γινώσκων τοῦτο τὴν ὑγείαν φυλάξει τοῖς σώμασι

tempéraments, quand sa chaleur ou le froid de sa température, sa sé-
cheresse ou son humidité, augmentent outre mesure : en effet, nous ne
nous exposons pas tous à la fois aux autres influences, et nous ne sommes
pas en contact avec elles pendant toute la durée du jour, mais l'air qui
nous environne est répandu autour de nous tous, et nous l'attirons par
5 l'inspiration. Notre corps participe donc nécessairement aux changements
6 du tempérament de l'air. Celui qui sait cela non-seulement pourra an-
noncer d'avance les maladies qui surviendront à propos de chaque con-
dition particulière de l'atmosphère, mais il empêchera aussi ces maladies
de survenir, en imaginant un régime qui soit le contraire du tempéra-
7 ment exagéré de l'air. Le corps qui est déjà sur le point d'être pris de
quelque maladie, par les vices de son propre tempérament, révèle la mau-
vaise condition où il se trouve sous l'influence d'un tempérament ana-
logue de l'air qui nous environne; ceux, au contraire, dont le tempé-
rament est le contre-pied de celui de l'atmosphère, non-seulement n'en
éprouvent aucun tort, mais en éprouvent de l'amélioration, vu que l'excès
de leur tempérament est corrigé par l'excès contraire de celui de l'air;
le médecin qui sait cela conservera la santé des hommes en les expo-

2. γενόμενος. A. — 4. πᾶσιν ἕλκεταί τε διά A. — 5. τε οὖν BFP. — 10. ἤδη A marg. *ad Eun.*; om. A text. BFP.

τἀναντία προσάγων, ποτὲ μὲν ἀναψύξεσι χρώμενος, εἰ οὕτω τύχοι,
ποτὲ δὲ θερμάσμασιν, ὕδατος μὲν ἐπαγωγαῖς ἀναψύχων καὶ ἀργίαις
καὶ τροφῶν ἐνδείαις, καὶ πόσεως πλεονασμοῖς, πῆ δὲ σκέπῃ θερ-
μαίνων, πῆ δὲ πόνοις καὶ σιτίῳ πλείονι, καὶ ποτῷ ἐλάσσονι. Καὶ 8
πυρὰν δέ τις ἀνακαίων πολλὴν δύναιτο ἂν μεταβάλλειν ἐπὶ τὸ
θερμὸν καὶ ξηρὸν τὸν ἀέρα τέως ὑγρὸν ὄντα καὶ ψυχρὸν, καθάπερ
ποιῆσαί φασιν Ἄκρωνα τὸν ἀκραγαντῖνον.

κε'. Περὶ λοιμοῦ. Ἐκ τῶν Ῥούφου.

Πάντα ἂν γένοιτο ἐν λοιμῷ τὰ δεινότατα, καὶ οὐδὲν ἀποκεκρι- 1
μένον, ὥσπερ κατὰ ἕκασlον νόσημα· καὶ γὰρ παραφροσύναι γέ-
νοιντο ἂν, καὶ χολῆς ἔμετοι, καὶ ὑποχονδρίων ἐντάσεις καὶ πόνοι

sant à des influences contraires; parfois il aura recours à des agents
refroidissants, si le hasard le veut ainsi; d'autres fois à des agents qui
produisent de la chaleur; il refroidira soit en amenant des cours d'eau,
soit par l'abstinence du travail, par la réduction de la quantité des ali-
ments ou par l'augmentation de celle des boissons; il agira en sens con-
traire, tantôt en mettant les gens à l'abri, tantôt en les faisant tra-
vailler, en augmentant la quantité des aliments et en diminuant celle
des boissons. On pourrait aussi augmenter la chaleur et la sécheresse 8
de l'air, dans le cas où il aurait été humide et froid jusque-là, en allu-
mant un grand bûcher : on prétend qu'Acron d'Agrigente a agi ainsi.

25. DE LA PESTE. — TIRÉ DE RUFUS.

Tous les accidents les plus terribles peuvent avoir lieu dans la peste, 1
et il n'y a rien de spécial comme dans chaque autre maladie : en effet,
il peut survenir du délire, des vomissements bilieux, de la tension ou
des douleurs aux hypocondres, des sueurs abondantes, du refroidisse-

1. ἀναψύξει A. — 3. πῆ δὲ ex em.; τῇ δέ BFP; τῇ τε A marg.; om. A text. — 4. πῆ δέ A; καί BFP. — Ib. καὶ ποτῷ ad Eun.; καί ποτε καί BFP; ποτὲ δὲ καί A. — 5. ἀνακαίων ad Eun. Paul.; ἀναγκαίων F 2ª m.; ἀναγκαῖον F 1ª m. ABP. — Ib. πολλήν ex em.; πολλά Codd. — Ib. μεταβάλλειν ad Eun. Aët.; μεταβαλεῖν AFP; μεταβαλών B. — 6. τέως] τε καί BP. — Ib. καὶ ψυχρόν Aët.; om. Codd. — Ch. 25; l. 10. ἔμετος ABP.

καὶ ἱδρῶτες πολλοὶ, καὶ ψύξεις ἄκρων, καὶ διάῤῥοιαι χολώδεις, λεπταὶ, φυσώδεις, καὶ οὖρα ὑδατώδη, λεπτὰ, χολώδη, μέλανα, ὑποστάσεις κακὰς ἔχοντα, καὶ ἐναιωρήματα οἷα δὴ κάκιστα, ἀπὸ ῥινῶν στάξεις, καύματα ἐν θώρακι, γλῶσσαι καταπεφρυγμέναι, διψώδεις, ἀσηροὶ, ἄγρυπνοι*, σπασμοὶ βίαιοι καὶ ἄλλα πολλὰ πονηρά.*
2 * Καὶ ἑλκούμενα γένοιντο δὲ ἂν ἐν λοιμῷ*. [*καὶ τῶν δεινῶν τι οὐ δει-*
3 *νὸν, καὶ τῶν οὐ δεινῶν δεινόν* — Glossema (?).] Εὖ δέ τις συνίδοι [ἂν] *μέλλοντα ἥξειν λοιμὸν προσέχων ταῖς τε ὥραις πονηραῖς οὔσαις καὶ τοῖς ἐπιτηδεύμασιν εἰς ὑγείαν οὐ συμφέρουσι, ζώοις τε ἄλλοις*
4 *προαπολλυμένοις.* Ὅταν *ταῦτα ἐνθυμηθῇς, προσέτι κἀκεῖνο ἐνθυμοῦ, ποταπὴ μὲν ἡ παροῦσα ὥρα, ποταπὸν δὲ τὸ σύμπαν ἔτος· ἐντεῦθεν γὰρ τὰς διαίτας εὑρήσεις ποιῆσαι κάλλιστα, οἷον δὴ τῆς μὲν ὥρας, εἴπερ ἦν ὀρθῶς γινομένη, ξηρᾶς ὑπαρχούσης, ἀλλὰ νῦν ὑγρᾶς γεγε-*

ment des extrémités, des flux de ventre bilieux, ténus, et accompagnés de vents, des urines aqueuses, ténues, bilieuses, noires, ayant des sédiments mauvais et les flocons les plus mauvais qui puissent exister, des hémorragies nasales, des ardeurs à la poitrine, du dessèchement de la langue, qui semble torréfiée, de la soif, du dégoût, de l'insomnie, des convulsions violentes, et un grand nombre d'autres funestes
2 accidents. Il peut aussi se former des plaies dans la peste ; [il peut se faire également qu'un symptôme qui paraît formidable ne l'est pas, ou
3 qu'un autre qui ne l'est pas semble l'être]. On pourra prévoir une peste qui s'approche en faisant attention aux mauvaises conditions que présentent les saisons, aux manières de vivre peu profitables pour la
4 santé, et à la mort des animaux qui précède son invasion. Quand vous avez fait attention à ces choses-là, vous vous attacherez, en outre, à examiner quelle est la nature de la saison actuelle, et quelle est celle de l'année tout entière; car, c'est en partant de ces données que vous trouverez moyen d'établir très-bien le régime : par exemple, si la saison devait être sèche, pour que tout se passât dans l'ordre; et si maintenant

1. *ἀκρέων* BFP. — 2. *δυσώδεις* A. — 4-7. *διψώδεις..... συνίδοι ἄν*] voy. les notes. — 7. *Εἰ* Codd. — Ib. *συνήδει* PBF. — Ib. [*ἄν*] ex em.; om. Codd. — 12. *ποιεῖσθαι* BFP. — 13. *γινομένης* BFP. — Ib. *ἀλλὰ μήν* BFP; *νῦν* A. — 13-p. 302, l. 1. *τε γεγενημένης* F; *τε γενομένης* BP.

νημένης, ἀνάγκη ταῖς διαίταις ἐπιξηραίνειν, ἵνα τὸ ὑπερβάλλον
ὑγρὸν ἀναλίσκηται. Ἐπιμελητέον δὲ καὶ γαστρός· οἷς δὲ ἂν ἡ ἄνω 5
κοιλία Φλέγμα ἔχῃ, ἐμέτοις κενοῦν· οἷς δὲ ἂν τὸ αἷμα ὑπερβάλλῃ,
Φλέβα τέμνειν. Ἀγαθὴ δὲ καὶ ἡ διὰ τῶν οὔρων κάθαρσις, καὶ ὅσαι 6
ἄλλαι, καὶ ἡ κατὰ ϖᾶν τὸ σῶμα. Εἰ δὲ καυσούμενος ὁ κάμνων εἴη, 7
καὶ ἡ Φλὸξ ἄχρι στήθους ἀνίοι, οὐκ ἂν εἴη ἄπο τρόπου ψυκτήριά τε
τοῖς στήθεσι ϖροσάγειν καὶ τὸ ϖόμα ψυχρὸν ϖροσΦέρειν, μὴ κατὰ
μικρὰ ϖροσΦέροντα· ἀνακαίει γὰρ ϖλέον· ἀλλὰ ἀθρόον ὥστε σβέσαι
τὴν Φλόγα. Εἰ δὲ ὁ καῦσος ἔχοι τὰ ἔνδον, [τὰ] ἄκρα δὲ ψυχθείη, καὶ 8
τὸ δέρμα ἐπιπολῆς ψυχρὸν, καὶ τὸ ὑποχόνδριον συντείνοιτο, καὶ ἡ
γαστὴρ τὰς συντήξεις, τὰς μὲν ἄνω ϖέμποι, τὰς δὲ αὖ κάτω,
ἀγρυπνία τε ἐνείη καὶ ϖαραΦροσύνη, καὶ γλώσσης τραχύτητες,
τούτοις θερμασμάτων δεῖ, ὥστε ἑλκυσθῆναι τὸ θερμὸν ϖάντῃ τοῦ

elle est humide, il est nécessaire que le régime ait une action dessé-
chante, afin d'épuiser l'excès d'humidité. On doit aussi prendre soin du 5
ventre, et, chez les malades dont le ventre supérieur contient de la
pituite, on évacuera cette humeur par des vomissements; chez ceux où
il y a surabondance de sang, on saignera. La purgation par les urines est 6
également bonne, ainsi que toutes les autres, et aussi celle qui se fait par
tout le corps. Si le malade a une fièvre ardente, et si la flamme remonte 7
jusqu'à la poitrine, il ne sera pas hors de propos d'y appliquer des to-
piques réfrigérants et de donner de l'eau froide; seulement, on ne la
donnera pas par petites quantités, car, de cette manière, elle augmente
l'ardeur, mais en abondance et d'un seul coup, de manière à éteindre
la flamme. Si la fièvre ardente frappe les parties intérieures, si les extré- 8
mités sont froides, ainsi que la surface de la peau, si les hypocondres
sont tendus, si le ventre chasse des matières colliquatives, en partie par
le haut et en partie par le bas, s'il y a de l'insomnie, du délire, si la
langue est rugueuse, les malades ont besoin de topiques réchauffants
pour attirer la chaleur vers toutes les parties du corps, et de tout autre

1. ταῖς] ταύτας BFP. — Ib. διαίτας BP. — 6. ἀνίοι ex em.; ἀνίη F; ἀνήει BP; om. A. — Ib. τε om. ABP. — 7. τῷ στήθει A. — Ib. τό om. A. — Ib. ϖροσΦέρειν om. A. — 8. ϖροσΦέροντα ex em.; ϖροσΦέρων BFP; ϖροσΦέρειν A. — Ib. ϖλέον om. A. — 9. [τά] om. Codd. — 10. τό] τι BFP. — Ib. ἐπιπολύ A. — Ib. τό om. BFP. — 12. ἐνείη Paul.; ἂν εἴη Codd. — Ib. τραχύτης A.

σώματος, καὶ εἰ δή τινι ἄλλῳ τρόπῳ οἷόν τε ἀνάγειν τὸ θερμὸν κάτωθεν πρὸς τὰ ἔξω.

κς'. Περὶ τῶν ἐπὶ πλήθει χυμῶν ὠμῶν συγκοπτομένων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Ἄρχονταί τινες πυρέττειν πάμπολύ τι πλῆθος ὠμῶν χυμῶν
2 ἠθροικότες ἅμα τῷ κεκακῶσθαι τὸ σΊόμα τῆς γασΊρός. Ἐμπεφύση-
ταί τε τούτοις τὸ ὑποχόνδριον, ἐν ὄγκῳ τε μείζονι τοῦ κατὰ φύσιν
τὸ σΊόμα τῆς γασΊρός ἐσΊι, καὶ ἡ χροιὰ τοῖς μὲν ἐπὶ τὸ λευκότερόν
τε καὶ οἰδαλεώτερον ἐκτρέπεται, ἔσΊι δὲ οἷς ἐπὶ τὸ μελάντερον.
3 Οὐδενὶ τῶν τοιούτων αἵματος ἀφαίρεσις ἄνευ μεγίσΊης εἴωθε γίνεσθαι
βλάβης, καίτοι δέονταί γε κενώσεως, ἀλλὰ οὔτε φλεβοτομίαν, οὔτε
κάθαρσιν φέρουσιν, οἵ γε καὶ χωρὶς τούτων ἐξαίφνης συγκόπτονται.
4 Θεραπεύειν οὖν αὐτοὺς χρὴ διὰ τρίψεως, ἄρχεσθαι δὲ εὐθέως ἐν

traitement, s'il en existe, qui pourra ramener la chaleur du fond du corps vers les parties extérieures.

26. DE CEUX QUI ONT DES DÉFAILLANCES CAUSÉES PAR L'ABONDANCE DES HUMEURS CRUES. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Quelques gens commencent à être pris de fièvre quand ils sont rem-
plis d'une très-grande quantité d'humeurs crues, en même temps que
2 l'orifice de l'estomac est dans de mauvaises conditions. Alors l'hypo-
condre est gonflé, l'orifice de l'estomac est plus volumineux que dans
l'état naturel, et la couleur prend chez les uns une teinte blanchâtre et
plus ou moins semblable à celle des hydropiques, chez d'autres, une
3 teinte noirâtre. Ordinairement on ne saurait faire une évacuation san-
guine chez aucun de ces malades sans leur causer le plus grand tort; et
cependant ils ont besoin d'une évacuation, mais ils ne supportent ni
une saignée ni une purgation, attendu qu'ils tombent subitement en
4 défaillance, même sans subir ce traitement. On doit donc les traiter par
les frictions, traitement qu'on inaugure dès le début de la maladie; on

1. οἷόν τε om. A. — Ch. 26; l. 6. σῶμα A. — 7. τε om. A. — Ib. τοῖς δέ A. — 8. Οὐδενός BP; Οὐδ' ἑνός F. — 9. γε om. Codd. — 10. οἱ δέ BFP.

ἀρχῇ τῆς νόσου προσήκει, τὸ μὲν πρῶτον ἀπὸ τῶν σκελῶν ἄνωθεν
κάτω διὰ σινδόνων μετρίως τραχυτέρων, ἐφεξῆς δὲ καὶ ὅλας τὰς
χεῖρας ἄνωθεν κάτω κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τρίβειν. Ἐπειδὰν δὲ 5
ἱκανῶς τὰ κῶλα φαίνηται θερμὰ, καὶ φόβος ᾗ κοπώδους συναισθή-
σεως, ἐλαίῳ χαλαστικῷ χρηστέον· ἀπέχεσθαι δὲ τῶν στυφόντων·
χειμῶνος δὲ ὄντος καὶ διαφορητικῷ χρηστέον, οἷόν ἐστι τὸ σικυώνιον
ἔλαιον καὶ τὸ χαμαιμήλινον. Τρίψαντας δὲ ἐπὶ πλεῖστον τὰ κῶλα 6
μετὰ ταῦτα χρὴ τὸ μὲν ἔλαιον ἀπομάττειν, ἰέναι δὲ ἐπὶ τὴν ῥάχιν
ὅλην καὶ ταύτην ἀνατρίβειν ὁμοίως, εἶτα αὖθις ἐπὶ τὰ σκέλη με-
τιέναι, καὶ ἐκ τούτων αὖθις ἐπὶ τὰς χεῖρας, εἶτα ἐπὶ τὴν ῥάχιν,
ὅλης τῆς ἡμέρας τοῦτο πράττοντας. Ἐπιτηδειότατον τούτοις ἐστὶ τὸ 7
μελίκρατον, ἐνεψηθέντος ὑσσώπου, καὶ χρὴ μήτε σιτίον αὐτοῖς,
μήτε ῥόφημα, μήτε ὕδωρ διδόναι, μήτε ἐπιτρέπειν ὅλως πιεῖν δα-
ψιλὲς, ἀλλὰ ἀρκεῖσθαι τῷ μελικράτῳ μόνῳ κατὰ τὰς τρεῖς τὰς πρώ-

frotte d'abord les jambes de haut en bas avec des linges de coton un
peu plus rugueux que de coutume, et ensuite de la même manière les
bras tout entiers, également de haut en bas. Quand les membres pa- 5
raissent suffisamment chauds, et qu'il est à craindre que, par sympathie,
il ne se soit développé une sensation de fatigue, on a recours à quel-
que huile relâchante, mais on s'abstient des huiles astringentes, et, en
hiver, on se sert aussi d'une huile qui ait la vertu de dissiper, comme
l'huile de Sicyone ou l'huile à la camomille. Quand on a frotté les mem- 6
bres pendant très-longtemps, on essuie l'huile, et on passe à l'épine du
dos, qu'on frotte de la même manière dans toute son étendue, puis on
revient de nouveau aux jambes, puis aux bras, ensuite à l'épine du dos,
et on continue ce traitement pendant toute la journée. L'eau miellée 7
convient très-bien à ces malades, pourvu qu'on y fasse bouillir de l'*hysope;*
on ne leur donne ni aliments, ni bouillies, ni eau; on ne leur permet
pas du tout de boire beaucoup, mais, les trois premiers jours, on se con-

2. καί om. A. — 3. κατὰ..... τρίβειν om. Codd. — 5-6. ἀπέχεσθαι... . χρηστέον om. BFP. — 9. ταῦτα BFP. — 11. Τούτοις ἐπιτήδειον A. — Ib. τό om. Codd. — 12. ἐνεψηθέντα BFP; συνεψηθέντος A. — Ib. ὑσσώπῳ BFP. — 13. πιεῖν om. BFP. — 14. τάς post τρεῖς om. Codd.

8 τας ἡμέρας, ἐκ διαδοχῆς τρίβοντας. Εἰ δὲ τόνου μετρίως ἔχοι ὁ
σφυγμὸς, καὶ μὴ καλῶς τὰ κατὰ γαστέρα διεξίοι, κλύζε θαῤῥῶν·
εἰ δὲ πλείων τοῦ δέοντος ἡ ὁρμὴ τῶν περιττῶν ἐπὶ τὴν γαστέρα
γίνοιτο, τὴν μὲν πρώτην ἐπὶ πλέον ἕψειν τὸ μελίκρατον· ἧττον
γὰρ ὑπάγει· φερομένης δὲ ἐπὶ πλέον, μηδὲ οὕτω μὲν ἱστάναι, διδόναι
δὲ ἀντὶ τοῦ μελικράτου πτισάνης χυλόν· εἰ δὲ ἔτι μένοι φερόμενα,
9 τῷ ἐκ χόνδρου ῥοφήματι τρέφειν. Ἐὰν δὲ διὰ ἀῤῥωστίαν ἐκ τοῦ
σφυγμοῦ καταμάθωμεν καταπεπτωκυῖαν τὴν δύναμιν, ἄρτον ἐξ οἴνου
διδόναι κεκραμένου προσήκει, μήτε γαστρὸς, μήτε ἥπατος φλεγ-
μαινόντων, ὡς εἴ γε φλεγμαίνοιεν, ὠμῶν χυμῶν πεπληρωμένου τοῦ
10 σώματος ἀνέλπιστός ἐστιν ὁ κάμνων. Ἐὰν δὲ αἴσθῃ ποτὲ παχεῖς
εἶναι ἱκανῶς τοὺς χυμοὺς, ὀξύμελι δίδου διὰ παντὸς ἀντὶ τοῦ μελι-
11 κράτου. Εἰ μὲν δὴ θέρος εἴη, καὶ ψυχροπότης ὁ κάμνων, ψυχρὸν

8 tente de l'eau miellée seule, en les frottant par intervalles. Si le pouls est
modérément tendu et si les excrétions alvines ne passent pas bien, on
donne sans crainte un lavement; si les résidus tendent à se porter en
plus grande quantité qu'il ne le faut vers le canal intestinal, on soumet,
le premier jour, l'eau miellée à une cuisson plus forte; car, ainsi pré-
parée, elle est moins laxative; le flux de ventre est-il trop fort, n'es-
sayez même pas de l'arrêter, mais donnez de la crème d'orge mondée
au lieu d'eau miellée; si [après cela] les matières continuent encore à
couler, on nourrit les malades à l'aide d'une bouillie faite avec l'alica.
9 Quand la faiblesse du pouls révèle l'anéantissement des forces, on donne
du pain dans du vin coupé d'eau, pourvu que ni l'estomac ni le foie
ne soient enflammés, car, s'il existe une inflammation de ces organes,
pendant que le corps est rempli d'humeurs crues, le malade est dans
10 un état désespéré. Lorsque vous vous apercevez que parfois les humeurs
sont assez épaisses, donnez toujours du vinaigre miellé au lieu d'eau miel-
11 lée. En été, et si le malade a l'habitude de boire de l'eau froide, donnez

1-2. ὁ σφυγμός Gal. Aët.; om. Codd. — 2. μή om. A. — Ib. διεξύει F 1a m.; διεξήει F 2a m. BP. — Ib. κλύζειν θαῤῥοῦντα A. — 3. τῶν περιττωμάτων A. — 6. τοῦ om. A. — Ib. ἔτι μένοι Versio antiqua (*adhuc manet*); ἐπιμένοι Codd. gr. — 11. ἔστai ABP. — Ib. αἴσθῃ Paul.; αἴσθαι A; ἔστι BFP. — 11-12. ταχεῖς εἶναι τοὺς σφυγμούς ὀξύμελι BFP.

τούτῳ διδόναι καὶ τὸ ὀξύμελι, χειμῶνος δὲ ὄντος θερμόν. Ἐναντιώ- 12
τατα τούτοις ἐσΊὶ βαλανεῖα. Εἰ δὲ συγκοπΊομένων ἤδη κληθείης, 13
ἀφλεγμάντων ὧν εἶπον μορίων ὄντων, διδόναι μὲν ἄρτου μὴ πολὺ διὰ οἴνου, εὐθέως δὲ ἐπὶ τὴν τρίψιν ἰέναι καὶ χρῆσθαι κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον. Ἐπὶ ὧν δὲ διὰ ξανθὴν χολὴν ἀδικήσασαν τὸ σΊόμα 14
τῆς γασΊρὸς ἡ συγκοπὴ γίνεται, ψυχρὸν χρὴ προσφέρειν τὸ ποτὸν, παραλαμβάνοντα τὸν οἶνον λεπΊὸν καὶ παλαιὸν καὶ κιῤῥόν.

κζʹ. Περὶ τῶν ἐπὶ λεπΊοῖς χυμοῖς συγκοπΊομένων.

Τοὺς δὲ ἐπὶ λεπΊοῖς χυμοῖς συγκοπΊομένους θεραπευτέον ἐναν- 1
τίως τοῖς προειρημένοις, τρέφοντας κατὰ βραχὺ συνεχῶς. Καὶ 2
τούτους δὲ ἀνιάτως ἔχειν νομισΊέον, ὅταν ἧπαρ αὐτῶν ἢ κοιλία φλεγμαίνῃ, καμνούσης ἤδη τῆς δυνάμεως. Ἐπὶ τῶν τοιούτων διαθέ- 3

aussi le vinaigre miellé à froid; si c'est en hiver, vous le donnerez à
chaud. Les bains sont tout à fait contraires dans cette affection. Si vous 12-13
êtes appelé quand les malades sont déjà tombés en défaillance, et si les parties dont nous avons parlé plus haut sont exemptes d'inflammation, prescrivez une petite quantité de pain dans du vin et passez tout de suite
à la friction, que vous pratiquerez comme il a été dit plus haut. Chez 14
les malades dont la défaillance tient à ce que la bile jaune fait du tort à l'orifice de l'estomac, administrez des boissons froides qui consisteront dans du vin paillet, vieux et ténu.

27. DES MALADES DONT LA DÉFAILLANCE TIENT À LA TÉNUITÉ DES HUMEURS.

Les malades dont la défaillance tient à la ténuité des humeurs doivent 1
être soumis à un traitement qui est le contre-pied de celui des précédents : on leur donnera donc souvent à manger par petites quantités.
Tenez aussi ces malades pour incurables quand ils ont le foie ou l'es- 2
tomac enflammés et que leurs forces sont déjà compromises. Dans de 3

1. τούτοις BFP. — Ib. καί om. BFP. — 2. τούτῳ ἐσΊὶ τὰ βαλανεῖα A. — Ib. ἤδη] ἔτι A. — 3. εἴπομεν A. — Ib. ὄντων om. BFP. — Ib. ἄρτον ABP. — Ib. πολύν A. — 6. δεῖ A. — 7. περιλαμβάνειν..... προσφέροντας A. — Ch. 27; l. 10. νομισΊέον om. BFP. — 11. τούτων τῶν A.

4 σεων ἡ νεκρώδης ἐν τῷ προσώπῳ κατάστασις ἐν τάχει γίνεται. Τὸ μὲν δὴ τρέφειν ἀναγκαῖον· ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὸ πυκνοῦν τὴν ἐπιφάνειαν,
5 ὥσπερ τῶν προτέρων ἀραιοῦν. Καὶ ψυχρὸν τὸν ἀέρα ποιητέον, καὶ ἀλειπτέον αὐτοὺς τοῖς στύφουσι, καὶ τροφὰς δοτέον οὐ πάνυ διαρ-
6 ρεούσας. Δοτέον οὖν ἄρτον τε καὶ τὰ διὰ χόνδρου ῥοφήματα, καὶ ὀπώρας αὐστηρὰς καὶ δυσφθάρτους, αὐτάς τε κατὰ ἑαυτὰς καὶ μετὰ
7 ἄρτου. Δοτέον δὲ τούτοις καὶ ᾠὰ, καὶ μάλιστα τὰς λεκίθους αὐτῶν·
8 δοτέον δὲ καὶ ἐγκεφάλους ὑείους. Ἀναγκαῖος δὲ τούτοις ὁ ὑδατώδης οἶνος εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς ἐπὶ τοῖς σιτίοις λαμβανόμενος.

κη'. Περὶ τῶν ἄλλων προφάσεων, ἐπὶ αἷς συγκοπαὶ γίνονται.

1 Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι προφάσεις, ἐπὶ αἷς συγκόπτονται, τέσσαρες, ἄλγημα σφοδρὸν, ἀγρυπνία, κένωσις ἄμετρος· ἐπὶ δὲ τῶν παραπαιόντων καὶ ἡ κίνησις ἔστιν ὅτε· πέμπτην δὲ, εἰ βούλει, προστίθει

telles conditions, l'apparence cadavéreuse de la face survient rapidement.
4 Il est donc nécessaire de nourrir ces malades; mais il l'est tout aussi bien de resserrer la surface de leur corps, comme on devait la raréfier
5 chez les précédents. On leur procurera aussi de l'air froid, on les oindra avec des ingrédients astringents, et on leur donnera des aliments qui ne
6 provoquent pas trop de diarrhée. On leur donnera donc du pain, des bouillies préparées avec l'alica et des fruits âpres et qui se corrompent
7 difficilement, soit seuls, soit avec du pain. On leur donnera encore des œufs, et surtout des jaunes d'œuf; on leur fera aussi manger de la cer-
8 velle de porc. Le vin aqueux est nécessaire à ces malades dès le début, et ils le prendront après le repas.

28. DES AUTRES CAUSES QUI AMÈNENT DES DÉFAILLANCES.

1 Il y a encore quatre autres causes qui peuvent amener des défaillances : une douleur forte, l'insomnie, une évacuation démesurée, et quelquefois aussi le mouvement chez les malades qui ont du délire; vous pouvez ajouter, si vous voulez, comme cinquième cause, le mauvais tempéra-

1. εἰ νεκρ. εἴη A. — Ib. ἐν τ. γίν. om. A. — 5. τά om. F. — Ib. τοῦ χ. A. — 8. δέ ante τούτ. Gal. Aët.; om. Codd. — Ib. ὁ om. BFP. — Ch. 28; l. 10. συγκοπαὶ γίνονται BP. — 11. καὶ κένωσις BFP. — 11-12. ἐπὶ... ὅτε om. BFP. — 11. δέ om. A. — 12. τετάρτην F; τέταρτον BP.

τὴν δυσκρασίαν τῶν ἀρχῶν. Τάχιστα μὲν οὖν ἀπώλειαι γίνονται 2
τῆς καρδίας ϖαθούσης, ἐφεξῆς δὲ τοῦ ἐγκεφάλου, βραδὺ δὲ τοῦ
ἥπατος.

κθ'. Περὶ ὀδύνης.

Ἡ μὲν οὖν ναρκώδης ὀδύνη διὰ ψυχρὰν γίνεται διάθεσιν· ὁ δὲ 1
σφυγματώδης ϖόνος ἴδιός ἐστι μεγάλης φλεγμονῆς. Ἐὰν δὲ ὡς ὑπὸ 2
σκόλοπος ἐμπεπαρμένου, ἢ ὡς ὑπὸ τρυπάνου τιτρᾶσθαι νομίζῃ, ϖα-
χέος ἐντέρου τὸ εἶδος τῆς ὀδύνης ἐστίν. Ὁ δὲ νυγματώδης συνίσταται 3
ϖερὶ τὰς ὑμένας. Ὁ δὲ διαΐσσων ϖόνος συμβαίνει ταῖς σφοδροτά- 4
ταις οὐχ ἑτεροκρανίαις μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῖς κεφαλαίαις· ἔστι δὲ
διαΐσσων ὅταν ὥσπερ ἀπὸ ῥίζης ἀρχόμενος τοῦ ϖρωτοπαθοῦντος
μορίου φέρηται ταχέως εἰς τὰ ϖερικείμενα. Διατείνοντες δέ εἰσιν 5
ἑκατέρωσε τῶν νεύρων οἱ ϖόνοι, διότι καὶ τείνεται ϖρὸς ἄμφω τὰ

ment des parties principales. On meurt le plus rapidement par une affec- 2
tion du cœur, ensuite par une affection du cerveau; mais on meurt len-
tement quand le foie est affecté.

29. DE LA DOULEUR.

La douleur sourde est causée par une affection froide, et la douleur 1
pulsative est le signe caractéristique d'une inflammation grave. Si le ma- 2
lade croit qu'il est blessé comme par une cheville fixée dans son corps
ou par un vilebrequin, ce genre de douleur a son siége dans le gros
intestin. La douleur pulsative prend sa source dans les membranes. La 3–4
douleur sautillante ne survient pas seulement dans les migraines les
plus violentes, mais aussi dans les autres maux de tête chroniques; or la
douleur sautillante consiste en ce que la sensation douloureuse com-
mençant à la partie qui a été affectée la première, comme à une racine,
se propage rapidement aux parties environnantes. Les douleurs des *nerfs* 5
s'étendent dans les deux sens, parce que les nerfs sont aussi attirés

1. ἀπώλεια γίνεται A. — 2. βραχύ ABP. — Ch. 29; l. 4. διάθ.] δυσκρασίαν A. — Ἐὰν δὲ ὑπό BP; ἐὰν δέ om. A. — 6. τιτρώσκεσθαι A. — 11. ϖαρακείμ. BFP. — 12. διότι] ὥστε A. — Ib. καί om. BFP.

6 ϖέρατα. Ἥκιστα δὲ εἰς ϖλάτος ἐκτεταμένους ἔχει τοὺς ϖόνους τὰ
7 νεῦρα. Τονώδεις τε καὶ ναρκώδεις ἐπιφέρει τοὺς ϖόνους ὁ ὑπὸ τῷ
δέρματι τεταγμένος ὑμήν· οἱ δὲ μεταξὺ τῆς σαρκὸς οἷον διασπῶντας·
εἰσὶ γὰρ ϖολλοὶ καὶ ἀνωμάλως ἐμφυόμενοί τε καὶ ϖεριλαμβάνοντες
8 αὐτήν. Οἱ δὲ τῶν ϖερικειμένων τοῖς ὀστοῖς ὑμένων βύθιοί τέ εἰσιν,
9 αὐτῶν τε τῶν ὀστῶν ἐπάγουσι φαντασίαν ὡς ὀδυνωμένων. Ὅταν
οὖν μηδὲν ἔξωθεν τῆς ὀδύνης αἴτιον φαίνηται γινόμενον, ἐπίσκεψαι
τὴν ϖροηγησαμένην δίαιταν, εἴ ἐστιν ἀργοτέρα ϖαρὰ τὸ ἔθος, ἢ
σιτίοις ἐχρήσατο ϖλείοσιν ὁ ἄνθρωπος, ἢ ϖολυτρόφοις, ἢ συνήθης
ἔκκρισις ἐπεσχέθη· εἰ γάρ τι τούτων, ἢ καὶ ϖάντα φαίνοιτο, ϖλῆθος
αἴτιόν ἐστι τῆς ὀδύνης, καὶ ὅτι τάχιστα κένωσον τὸν ἄνθρωπον·
οὕτω γὰρ ἐξέσται σοι καὶ μετὰ ϖάσης ἀσφαλείας τοῖς ἀποκρουο-
10 μένοις τὰ ῥεύματα κατὰ τῶν ὀδυνωμένων χρῆσθαι μερῶν. Εἰ μὲν

6 vers leurs deux extrémités. Les douleurs des nerfs s'étendent fort peu
7 dans le sens de la largeur. La membrane qui est placée sous la peau
donne lieu à des douleurs tensives et sourdes, et celles qui sont entre-
lacées entre la chair, à des douleurs pour ainsi dire déchirantes; car
elles sont nombreuses, s'implantent sur elle et l'environnent d'une ma-
8 nière inégale. Les douleurs des membranes qui entourent les os sont
profondes et font croire aux malades que les os eux-mêmes sont dou-
9 loureux. Si, à l'extérieur, vous ne trouvez aucune cause apparente de
la douleur, vous examinerez quelle était auparavant la manière de vivre
du malade, si, contre son habitude, il s'est trop adonné à l'oisiveté, s'il
a pris trop d'aliments, ou des aliments très-nourrissants, s'il y a une
excrétion habituelle qui a été retenue; car, si une de ces circonstances,
ou toutes à la fois se révèlent, la surabondance des humeurs est la
cause de la douleur, et on doit, aussi vite que possible, procurer une
évacuation au malade : en effet, de cette manière, vous pourrez en toute
sécurité appliquer sur les parties douloureuses des remèdes qui réper-
10 cutent les fluxions. Quand c'est une surabondance de sang qui cause la

2. ἐπί BP. — 3. τεταμένος A. — Ib. διασπωμένους A; διασπῶντές εἰσιν BFP. — 5. δὲ ϖερικείμενοι τ. ὀ. ὑμένες A. — 7. τῆς om. A. — Ib. ἐπιφαίνηται BP. — 8. εἴ ἐστιν] εἰ εἴη A; εἰ γὰρ εἴη BFP. — 9. ϖλείοσι et ἢ ante ϖολυτρ. om. A. — 10. τὸ ϖλῆθος A. — 12. καί om. ABP.

*οὖν αἵματος πλῆθος εἴη τὸ διατεῖνον, φλέβα τμητέον αὐτίκα τὴν
μεγάλην τὴν ἐγγὺς τοῦ πάσχοντος μέρους· κακοχυμίας δὲ μόνης
ἐνοχλούσης, καθαρτέον· συνελθόντων δὲ ἀμφοῖν, ἀμφοτέραις χρήσῃ
ταῖς κενώσεσι, φλεβοτομήσας πρότερον. Εἰ δὲ τούτων γενομένων* 11
*ἔτι μένοι τὸ ἄλγημα, δῆλον μὲν δήπου κατὰ τὸ πεπονθὸς μόριον
ἐσφηνῶσθαι τὸ λυποῦν· εὔδηλος δὲ ἡ θεραπεία τοῖς διαφορητικοῖς
ἐσομένη φαρμάκοις. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὰς διὰ φυσῶδες πνεῦμα γι-* 12
*νομένας ὀδύνας ἰασόμεθα προσλιπαροῦντες ἐπὶ αὐτῶν μᾶλλον τοῖς
λεπτύνουσιν ἐδέσμασί τε καὶ πόμασιν ἐνέμασί τε καὶ καταπλάσμασι
καὶ καταιονήσεσί τε καὶ πυριάσεσιν, ἀραιοῦντές τε τὸ περιέχον
αὐτὸ σῶμα. Εἰ δὲ ὄγκος βαρύνων ἢ θλῶν ὀδύνην ἐργάζοιτο, τὸν* 13
*ὄγκον ἰατέον· εἰ δὲ δακνῶδες ὑγρὸν, ἐναντιώτατα τούτοις ἐστὶ τὰ
λεπτύνοντα καὶ θερμαίνοντα. Ἄνηθον οὖν ἐναφηψημένον ἐλαίῳ* 14

douleur tensive, vous ferez immédiatement une saignée à la grande veine la plus rapprochée de la partie souffrante; quand c'est uniquement le mauvais état des humeurs qui incommode, vous purgerez; si ces deux états existent simultanément, vous aurez recours aux deux espèces d'évacuation, en commençant toutefois par la saignée. La douleur 11
persiste-t-elle après cela, il est clair que la cause de la douleur est enclavée dans la partie affectée; il est clair aussi que le traitement de cette douleur consistera dans l'emploi des médicaments qui dissipent. De 12
même nous guérirons les douleurs causées par le souffle flatulent en insistant davantage sur les aliments, les boissons, les lavements, les cataplasmes, les affusions et les fomentations atténuantes, et en raréfiant la partie qui entoure ce souffle. Si une tumeur produit de la douleur 13
par son poids ou par une pression, guérissez la tumeur; dans le cas où la douleur est causée par l'humeur mordante, les atténuants et les échauffants sont très-contraires. L'aneth bouilli dans de l'huile apaise 14

1. *τήν* ante *μεγ.* ex em.; om. Codd. — 2. *μορίου* A. — 3. *ἀμφοῖν*] *ἀμφοτέρων* A. — 4. *πρότ.*] *ἅπαξ* A. — 5. *ἔτι μένοι* Gal.; *ἐπιμένοι* BFP; *ἐπιμένει* A. — Ib. *δῆλόν που* A. — 6. *δὲ καὶ ἡ* ABP. — 7. *ἑπομένη* A. — 7-8. *γενομ.* A. — 8. *αὐτῷ* F. — 9. *τε* post *ἐδ.* om. BFP. — 10. *καὶ ταῖς αἰον.* A. — Ib. *πυρίαις* A. — Ib. *ἀραιοῦν* F. — Ib. *τε* om. ABP. — 11. *δέ* Gal. Aët.; *δὲ καί* Codd. — 12. *ἐναντιώτατον* ABP. — 12-13. *τούτοις..... ἐλαίῳ* om. BP.

ἀνώδυνον καὶ ὑπνοποιὸν ὑπάρχει, καὶ μᾶλλον τὸ χλωρὸν τοῦ ξηροῦ.

λ'. Περὶ συντήξεως. Ἐκ τῶν Φιλαγρίου.

1 Ὅταν ἐκκρίνηταί τι διὰ γαστρὸς οὐκ ἐκ τῶν ἐδηδεσμένων καὶ πεπωμένων, ἀλλὰ ἐκ τοῦ σώματος εἰς αὐτὴν καταῤῥέοντος τοῦ χυμοῦ, παραπλησίου μὲν ὄντος τῇ συνεχῶς ἐμουμένῃ τε καὶ διαχωρουμένῃ ξανθῇ χολῇ, διαφέροντος δὲ αὐτῆς τῇ τε δυσωδίᾳ καὶ τῷ πυῤῥότερον φαίνεσθαι τὸ διαχώρημα καὶ πάχος ἔχειν γλοιῶδες, ἐνίοτε δὲ καὶ ἐλαιῶδες, τότε πιμελὴ καὶ σὰρξ νεοπαγὴς ὑπὸ πυρετοῦ διακαοῦς ἀναλύεται καὶ τήκεται· χρονίζοντος δὲ τοῦ πάθους καὶ αὐτῶν ἀποτήκεταί τι τῶν στερεῶν.
2 Ἐπὶ τούτου τοῦ πονηροτάτου πυρετοῦ ψυχροῦ πόσις ἐστὶν ἀπὸ πηγῆς ψυχροτάτης ἴαμα· τοιαῦτα δὲ εἶναι χρὴ καὶ τὰ καταπλάσματα καὶ ἐπιθέματα ψύχοντα [τὰ] κατὰ τοῦ θώρακος

la douleur et donne du sommeil, et l'aneth vert encore plus que l'aneth desséché.

30. DE LA COLLIQUATION. — TIRÉ DE PHILAGRIUS.

1 On doit reconnaître que la graisse et la chair récemment coagulées se dissolvent et se fondent par l'effet d'une fièvre brûlante, lorsqu'on évacue par les selles quelque chose qui ne provient pas des aliments et des boissons, mais d'une humeur qui afflue du corps vers le canal intestinal, qui ressemble à la bile jaune qu'on évacue habituellement par les vomissements ou les selles, mais qui en diffère cependant par sa mauvaise odeur, parce que les selles sont plus rousses et ont l'épaisseur de la crasse des baignoires, et quelquefois aussi celle de l'huile; si la maladie se prolonge, il se fond aussi quelque chose des parties solides.
2 Le moyen de guérir cette fièvre éminemment pernicieuse consiste à faire boire de l'eau tirée d'une source extrêmement froide; les cataplasmes et les topiques qu'on applique sur la poitrine et les hypo-

Ch. 30; tit. Ἐκ τ. Φιλαγρ. Aët.; om. Codd. — 3-4. πεπωμένων ex em.; πεπινομένων (sic) Paul.; πεπεμμένων Codd. — 4. τοῦ ante χυμοῦ om. AF; ὑγροῦ A. — 5. τε om. A. — 9-10. χρονίζ..... ἀποτήκ. Versio antiq. Aët. Paul.; om. Codd. — 11. ἴαμα om. BFP. — Ib. καί om. BFP. — 12. [τά] post ψύχοντα ex em.; om. Codd. — Ib. τοῦ om. AF.

ἐπιτιθέμενα καὶ τῶν ὑποχονδρίων, καὶ αἱ ἐμψύχουσαι τροφαὶ αἱ διδόμεναι.

λα΄. Περὶ ἀγρυπνούντων ἐν πυρετοῖς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ὑπερβαλλόντως δὲ ἀγρυπνούντων, σκέλη καὶ χεῖρας δεσμεῖν ἐν 1
ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ κατὰ ὃν ἐπὶ τὸν ὕπνον εἰώθεσαν τρέπεσθαι κελεύομεν καὶ ἐγρηγορέναι, διοίγειν τέ ποτε, εἰ μύσειεν, ἀναγκάζομεν τὰ βλέφαρα, μέχρις ἂν ἱκανῶς κάμωσιν, εἶτα ἐξαίφνης λύομεν τοὺς δεσμοὺς καὶ τὸν λύχνον αἴρομεν, ἡσυχίαν δὲ πολλὴν εἶναι κελεύομεν.

λϐ΄. Περὶ ἀγρυπνούντων. Ἐκ τῶν Ἡροδότου.

Ἰσχυρῶς δὲ ἐγκειμένης ἀγρυπνίας ἐν ἀνέσει τοῦ παροξυσμοῦ, 1
προσκλυσΊέον τὸ πρόσωπον ἀφεψήματι κωδυῶν μελαινῶν, καὶ ὀσφραντέον μήκωνος λευκῆς κέλυφος φώξαντα καὶ τρίψαντα· καὶ μαν-

condres doivent être également froids; les aliments qu'on administre seront refrigérants et froids.

31. DE L'INSOMNIE QUI A LIEU DANS LES FIÈVRES. — TIRÉ DE GALIEN.

Si les malades souffrent d'une insomnie excessive, on leur prescrit de 1
se faire lier les jambes et les bras à l'heure où ils avaient l'habitude de se préparer à dormir, et de veiller; on les force d'ouvrir de temps en temps les paupières, s'ils les ferment, jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment fatigués; ensuite on défait tout d'un coup les bandes, on enlève la lampe, et on prescrit un profond silence.

32. DE L'INSOMNIE. — TIRÉ D'HÉRODOTE.

S'il existe une insomnie très-prononcée au déclin de l'accès, on lave 1
la face avec une décoction de pavots noirs, et on fait flairer aux malades des pelures de pavot blanc torréfiées et triturées; ou bien triturez de la

1. αἱ om. F. — Ib. ψύχ. BP. — Ib. αἱ ex em.; om. Codd. — Ch. 31; l. 4-5. κελ. ἐγρ. F; καὶ κελ. ἐγρ. A. — 6. ἱκ. κάμωσιν ex em.; ἱκανῶσιν BFP; κάμωσιν A. Cf. Gal. — 7. εἰς ἡσ. τε A. — Ib. ἱέναι, Codd. — Ch. 32; l. 8. Ἰσχυρῶς ἐγκειμένης BFP. — 10. φώξαντα Paul.; φώξας A marg. F; φρύξας A text. BP. — Ib. τρίψαντα Paul.; τρίψας Codd.

δραγόρου ῥίζης λεάνας ἴσον μετὰ οἴνου καὶ ῥοδίνου μάλαγμα ποίησον.
2 Καταπλαστέον δὲ τὸ μέτωπον ἑρπύλῳ μετὰ μελιλώτου ἐν γλυκεῖ
3 ἡψημένῃ· τούτῳ δὲ καὶ ἐν τοῖς παροξυσμοῖς χρηστέον. Ἢ λείας τὰς
κωδύας ἀναλαμβάνοντες ἄρτῳ μετὰ ῥοδίνου ἢ κηρωτῆς καταπλάσ-
4 σομεν. Καὶ ἡ τροφὴ δὲ περιεργοτέρα πως ἔστω· συνεμβαλλέσθω
γὰρ τοῖς ῥοφήμασι κωδύας λευκῆς σπέρματος ὅσον κοχλιάρια τρία·
τοῖς δὲ λαχάνοις συνοδευέσθω μήκωνος μελαίνης, εἰ μὲν εἴη, φύλλα
χλωρὰ ὅσον τοῖς τρισὶ δακτύλοις λαβεῖν· εἰ δὲ μή, τρεῖς ἢ τέσσαρες
5 κωδύαι ξηραί· συνεψηθεῖσαι δὲ ἐξαιρείσθωσαν. Εἰ μηδὲ οὕτω κατε-
νεχθεῖεν, περιχριέσθωσαν ὀπῷ μήκωνος, ἢ μανδραγόρου χυλῷ.

λγ'. Περὶ καταφορᾶς. Ἐκ τῶν Ἡροδότου.

1 Ἀποσπογγίζειν δεῖ τὸ πρόσωπον ὀξυκράτῳ γαλακτώδει, καὶ

racine de mandragore avec des quantités égales de vin et d'huile aux
2 roses et faites-en un malagme. On applique sur le front un cataplasme
de serpolet cuit dans du vin d'un goût sucré, conjointement avec du
3 mélilot; il faut également employer ce cataplasme pendant les accès. On
peut encore incorporer des têtes de pavot triturées dans du pain, et en
4 faire un cataplasme avec de l'huile aux roses ou du cérat. On doit en
quelque sorte mettre aussi plus de recherche dans les aliments : ainsi
on mêlera aux bouillies trois cuillerées de graine de tête de pavot blanc;
aux légumes on ajoutera, si on en a à sa disposition, des feuilles vertes
de pavot noir, et on en prendra autant qu'on en peut saisir avec les trois
doigts; si on n'en a pas, on les remplacera par trois ou quatre têtes de
pavots secs, qu'on ôtera après les avoir fait bouillir avec les légumes.
5 Si cela ne suffit pas pour endormir les malades, on les oindra avec du
suc de pavot ou une décoction de mandragore.

33. DU CATAPHORA. — TIRÉ D'HÉRODOTE.

1 On essuie la face avec une éponge trempée dans du vinaigre coupé
d'eau et qui ait la température du lait récemment trait, et on serre vi-

1. ποιήσας BFP. — 2. πρόσωπον A. — 3. ἑψημένης F; ἑψομένης BP; ἐναφεψομένῳ A. — Ib. τοῖς om. BFP. — 4. ἀναλαμβάνων..... κατάπλασσε A. — 5. αὐτοῖς πως BP. — Ib. συνεμβ. ex em.; συμβαλλέσθω. ABP; συμβαλέσθω F. — 6. γάρ δέ BP. — 7. συνηδυνέσθω BFP. — 9. μή ABP.

διακρατεῖν εὐτόνως τὰ ἄκρα. Ὀσφραντὰ δὲ ϖροσαγέσθω τὰ τμητικὴν 2 ἔχοντα δύναμιν, καὶ ἐν ταῖς ἀνέσεσι σικυαζέσθωσαν ἐνεργῶς κατὰ μεταφρένου καὶ ῥάχεως. Ἐπιμενούσης δὲ τῆς νόσου καὶ ϖταρμικὰ 3 ἐν ἀνέσει τῶν ϖαροξυσμῶν ϖροσαγέσθω. Ἔστω δὲ καὶ ἡ τῶν σι- 4 τίων ὕλη τμητικὴ καὶ διαιρετική.

λδ'. Περὶ κυνώδους ὀρέξεως.

Τοῖς τὴν καλουμένην ὄρεξιν κυνώδη νοσοῦσιν οἶνον χρὴ διδόναι 1 δαψιλῆ τῶν ἱκανῶς θερμαινόντων ὡς μέγα ἴαμα· τοιοῦτοι δέ εἰσιν οἱ κιῤῥοὶ τὴν χρόαν ἢ ἐρυθροὶ χωρὶς τοῦ στύφειν. Χρὴ δὲ αὐτοῖς, 2 ὅταν ἐπὶ τὸ ἄριστον ἀφίκωνται, ϖρῶτον μὲν διδόναι τὰ λιπαρὰ, καὶ τὰ ἄλλα δὲ ϖάντα διὰ ἐλαίου ϖολλοῦ σκευάζοντα, μηδὲν αὐστηρὸν ἢ στρυφνὸν ἔχοντι· μετὰ δὲ ταῦτα τῶν εἰρημένων οἴνων, κἂν μηδέπω διψῶσι, κελεύω ϖροσφέρεσθαι· ϖλέονι γὰρ χρόνῳ ϖραττόντων οὕτω ϖαύεται.

goureusement les extrémités. On donne à flairer aux malades des subs- 2 tances douées de propriétés incisives, et, pendant le relâchement, on fera une application vigoureuse de ventouses sur l'épine et la partie moyenne du dos. Si l'affection persiste, on a recours aux sternutatoires 3 au déclin des accès. Les aliments devront avoir les propriétés d'inciser 4 et de diviser.

34. DE LA FAIM CANINE.

A ceux qui ont la maladie dite *faim canine,* on donne comme un re- 1 mède souverain une grande quantité de vin suffisamment échauffant; or les vins de couleur rouge ou paillet, et qui ne sont pas astringents, appartiennent à cette classe. Au moment du déjeuner, on sert d'abord 2 des aliments gras, et on assaisonne tous les autres aliments [non gras] avec beaucoup d'huile, laquelle ne doit avoir rien d'âpre ni d'astringent; après cela je prescris un des vins dont je viens de parler, lors même qu'il n'y aurait pas encore de soif; ce traitement, continué pendant assez longtemps, guérit.

3. *καί* ante *ϖτ.*] *ἔτι* BP. — 4. *ϖαροξ.*] *ϖυρετῶν* BP. — Ib. *ϖροσαγέσθω* Aët. Paul.; *ϖροσαγέσθωσαν* Codd. — Ch. 34; l. 10. *ϖολλοῦ* om. A; *ϖαλαιοῦ* BFP. — 11. *στύφον* BFP; *στύφοντα* A. — Ib. *ἔχοντα* Codd. — Ib. *τὸν εἰρημένον οἶνον* BFP. — 12. *ϖλείονα..... χρόνον* BP.

λε'. Περὶ ἀνορεξίας.

1 Εἰ μὲν διὰ μοχθηροὺς χυμοὺς ἡ ἀνορεξία γίνοιτο, δοτέον αὐτοῖς
ἐκεῖνα τῶν ἐδεσμάτων τε καὶ πομάτων ἃ τοὺς τοιούτους χυμοὺς
ἤτοι γε ἀποῤῥύψαντα διὰ ἐμέτων ἢ διὰ τῆς κάτω κοιλίας ἐκκρίνειν
2 πέφυκεν, ἢ ἐπικεράσαντα βελτίους ἐργάζεσθαι. Εἰ δὲ διὰ ἀῤῥωστίαν
δυνάμεως ἀνορεκτοῦσιν, ἐπειδὴ πᾶσα δύναμις ἀῤῥωστεῖ διὰ δυσκρα-
σίαν τῶν μορίων, χρὴ τὸ τῆς δυσκρασίας εἶδος διὰ τῶν ἐναντίων
ἰᾶσθαι.

λϛ'. Περὶ βουλίμου.

1 Τοὺς βουλιμιῶντας ἐν ταῖς ὁδοῖς ἢ ἄλλως πως ἀνακτησόμεθα τοῖς τε ἄλλοις ὀσφραντοῖς καὶ ὑείοις κρέασι ὀπτοῖς ἢ ἑφθοῖς, καὶ καθόλου πᾶσι τοῖς ὀσμὴν κνισώδη ἔχουσι, τά τε ἄκρα αὐτῶν δια-κρατοῦντες καὶ ἐγείροντες αὐτοὺς, τάς τε σιαγόνας νύσσοντες, καὶ

35. DE L'INAPPÉTENCE.

1 Quand l'inappétence tient à de mauvaises humeurs, on donnera des
aliments et des boissons de nature soit à déterger ces humeurs et à les
évacuer par les vomissements ou les selles, soit à les tempérer et à les
2 rendre meilleures. L'inappétence tient-elle au mauvais état des forces,
il faut, puisque toute faiblesse dépend du mauvais tempérament des
parties, guérir l'espèce de mauvais tempérament dont il s'agit par les
contraires.

36. DE LA BOULIMIE.

1 Les gens qu'on trouve le long de la route affectés de boulimie, ou qui en sont pris de quelque autre façon, doivent être restaurés non-seulement par les substances odoriférantes, mais aussi par l'odeur de viande de porc rôtie ou bouillie, et, en général, par celle de toutes les substances qui ont une odeur de graisse brûlée; on leur serrera les extrémités, on les éveillera, on leur piquera les mâchoires et on leur tirera les che-

Ch. 35; l. 1. γένοιτο BP. — 3. ἀποῤῥίψοντα F. — 4. Εἰ δὲ Aët. Paul.; Τούς Codd. — 5. ἀνορεκτοῦσιν Paul.; ἀνορέκτους Codd. — Ch. 36; l. 9. ὀσφραίνοντες A. — Ib. ἢ] καί BFP. — Ib. ἑφθοῖς] ἐριφείοις BFP.

τρίχας ἢ ὦτα ἀνατείνοντες. Ἀνακτηθεῖσι δὲ ἄρτον ἐν κράματι ἢ ἄλλο 2
τι τῶν εὐαναδότων δίδου.

λζ'. Περὶ δίψους ἀμέτρου.

Τὴν μὲν πάνυ μικρὰν δίψαν γίνεσθαι νομισῖέον διὰ ξηρότητα 1
τῶν μορίων ἢ θερμότητα διὰ ὧν φέρεται τὸ ὑγρὸν ἐκ τοῦ σῖόματος
εἰς τὴν κοιλίαν, καὶ ἴαμα τῆς μὲν ξηρότητός ἐσῖιν ὕπνος, τῆς δὲ
θερμότητος ἡ ἐγρήγορσις. Ἔνιοι μέντοι διψώδεις ἐξ ὕπνου γίνονται 2
διὰ τὴν τῶν ἐδηδεσμένων θερμότητα, καὶ ἴαμα τούτων ἐσῖὶ τὸ ψυχρὸν πόμα. Μοχθηρῶν δὲ ἐπιθυμοῦσι πομάτων, ὥσπερ καὶ σιτίων 3
ἀνάλογον, τῇ κρατούσῃ κακοχυμίᾳ δίψεσιν ἀπαύσῖοις καταληφθέντες
ἐξ ὧνπερ καὶ ἀποθανόντας οἶδά ποτε τούς τε φαγόντας ἐχίδνας
διψάδας, καὶ τοὺς ἐξ οἴνου παλαιοῦ μεθυσθέντας, καὶ τοὺς ἐν τῷ

veux ou les oreilles. Quand ils sont revenus à eux-mêmes, on leur 2
donnera, dans du vin coupé d'eau, du pain ou quelque autre aliment
qui se distribue facilement dans le corps.

37. DE LA SOIF DÉMESURÉE.

On doit penser que la soif, si elle est très-légère, tient à la séche- 1
resse ou à la chaleur des parties à travers lesquelles le liquide va de
la bouche à l'estomac; or le sommeil est le moyen de guérir la sécheresse, et la veille celui de guérir la chaleur. Il y a cependant des gens 2
auxquels le sommeil donne de la soif à cause de la chaleur des aliments
qu'ils prennent; on les guérit par des boissons froides. Les gens affligés 3
de soif inextinguible désirent prendre de mauvaises boissons aussi bien
que de mauvais aliments, dont la nature varie suivant l'espèce de mauvaise humeur qui prédomine chez eux; je me rappelle en avoir vu mourir
quelques-uns, par exemple ceux qui avaient mangé des vipères-dipsades, ceux qui s'étaient enivrés de vin vieux, et certains marins qui

Ch. 37; l. 6. ἡ om. A. — Ib. ὕπνου] οἴνου Codd. — 8. πομάτων] ποιοτήτων A. — 9. ἀναλόγως F. — Ib. δίψεσι δέ ἀπαύσῖοις Codd. Cf. Gal. — 10. ἀπέθανον οἶδα δέ ποτε BFP. — Ib. τούς τε om. BFP. — Ib. φαγόντες F. — 11. τοὺς ἐξ om. BFP. — Ib. μεθυσθέντες BFP.

ϖλοίῳ τοῦ ὕδατος ἐπιλιπόντος, ὅσοι τῆς θαλάσσης ἐτόλμησαν ϖιεῖν ἀπέθανον.

λη'. Περὶ *δίψης.* Ἐκ *τῶν* Φιλουμένου.

1 *Παρηγορεῖν ϖέφυκε τὸ ἐν ϖυρετῷ δίψος ἐμβροχὴ τῆς κεφαλῆς*
2 *ψυχροτάτου ἐλαίου, ἢ ῥοδίνου μετὰ κατακρουνισμοῦ γινομένη. Κάλ-*
λιστα δὲ ϖοιεῖ ϖρὸς δίψος τὸ τῆς μελαίνης θρίδακος σπέρμα δια-
μασηθὲν, καὶ ἡ γλυκύῤῥιζα λεγομένη, καὶ τὸ τοῦ σικύου σπέρμα
διακρατηθὲν ἐν τῷ σ7όματι.

λθ'. Ἄδιψον *καταπότιον.* Ἐκ *τῶν* Διοσκορίδου.

1 *Σικύου ἡμέρου σπέρματος ∠η', τραγακάνθης ∠δ'· διάλυε τὴν τραγάκανθαν ᾠῶν ὠμῶν ϖροσφάτων τῷ λευκῷ, καὶ ὅταν διαλυθῇ, ἐπίβαλλε τρίψας τοῖς λοιποῖς, καὶ μίξας ἀνάπλατ7ε καταπότια, καὶ*

manquaient d'eau; parmi ces derniers, ceux qui osèrent boire de l'eau de mer moururent.

38. DE LA SOIF. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

1 Une embrocation de la tête avec de l'huile très-froide ou de l'huile
aux roses peut guérir la soif qui accompagne la fièvre, pourvu qu'on
2 l'administre en faisant tomber le liquide d'une certaine hauteur. C'est
encore un très-bon remède contre la soif que de mâcher de la graine
de laitue noire ou de tenir dans la bouche soit de la racine qu'on ap-
pelle *douce* (réglisse), soit de la graine de concombre.

39. PILULE CONTRE LA SOIF. — TIRÉ DE DIOSCORIDE.

Graine de concombre cultivée, huit drachmes, gomme adragant, quatre drachmes; dissolvez la gomme dans du blanc d'œufs crus et frais, et ajoutez-la aux autres ingrédients quand elle est dissoute; faites-en des pilules après avoir opéré le mélange, desséchez-les à l'ombre et

1. *ἐπελειπόντος ὥν* A 1ª m.; *ἐπιλείποντος ὥν* BFP. — CH. 38; l. 3. *ϖυρετοῖς* ABP. — 7. *διαμασσηθέν* A text.; *διαμασηθὲν καὶ κρατηθέν* BP.

ξήραινε ἐν σκιᾷ, καὶ δίδου ἓν ὑπὸ τὴν γλῶτταν κατέχειν, καὶ τὸ
διαλυόμενον ὑγρὸν καταπίνειν. Δίδου δὲ καὶ ἀπόβρεγμα καταῤῥοφεῖν 2
ἢ μήλων κυδωνίων, ἢ ἀπίων, ἢ μεσπίλων, ἢ ἑλίκων ἀμπέλου, ἢ ῥοᾶς
χυλὸν, ἢ ὄμφακος χυλόν.

μ'. Περὶ ναυτίας.

Ὅταν χωρὶς τοῦ ϖροσενεχθῆναί τι ναυτιώδης ὁ κάμνων γένηται, 1
ϖρόδηλον οἶμαι λογίσασθαι μοχθηροὺς χυμοὺς ἀνιᾷν τὴν γαστέρα.
Τινὲς δὲ σπαράττονται μὲν, ἐμοῦσι δὲ οὐδὲν, ἐν αὐτοῖς τοῖς χιτῶσιν 2
ἀναπεπωμένου τοῦ χυμοῦ. Φλεγματώδεις μὲν οὖν ὄντας τοὺς χυ- 3
μοὺς ϖέττειν χρὴ ἐν ἡσυχίᾳ φυλάττοντας τὸν ἄνθρωπον καὶ ἀσιτίᾳ
καὶ ὕπνοις· τοὺς δὲ λεπτοτέρους ἔμετος ἐκβάλλει, ϖοτὲ μὲν ἐπὶ τῷ
τῆς ϖτισάνης χυλῷ γενόμενος ἢ μελικράτῳ· ὅσοι δὲ γλίσχροι τέ
εἰσι καὶ ϖαχεῖς τῶν λεπτυνόντων χρῄζουσιν.

donnez-en une qu'on tient sous la langue, de façon à avaler le liquide
qui provient de sa dissolution. Donnez aussi à boire une macération de 2
coings, de poires, de nèfles, de vrilles de vigne, ou du suc de grenades
ou de raisins verts.

40. DE LA NAUSÉE.

Quand le malade éprouve de la nausée sans qu'il ait rien pris, on 1
peut en conclure évidemment, je pense, que des humeurs mauvaises
font une impression pénible sur l'estomac. Quelques-uns de ces malades 2
ont des tiraillements, mais ne vomissent rien : c'est lorsque l'humeur
a été résorbée par les tuniques mêmes de l'estomac. Si les humeurs 3
sont pituiteuses, on les amènera à maturité; à cet effet on prescrira au
malade le repos, l'abstinence et le sommeil; le vomissement expulse
les humeurs les plus ténues, et on le provoquera soit avec de la crème
d'orge mondée, soit avec de l'eau miellée; enfin, toutes les humeurs
visqueuses et épaisses exigent des remèdes atténuants.

3-4. ἢ ἑλίκων..... χυλόν om. A. — 4. χυλοῦ..... χυλοῦ Codd. — Ch. 40; 1. 6. λογίζεσθαι BP. — 8. οὖν Paul.; om. Codd.

μα'. Πῶς χοληmεσίαν θεραπευτέον. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

1 Τοῖς χοληmετοῦσι κατάπλασμα προσενεκτέον διὰ φοινίκων, ἢ
σιδίων, ἢ κηκῖδος ἡψημένων ἐν οἴνῳ ἢ ὀξυκράτῳ καὶ συλλελειω-
μένων ἄρτῳ· καὶ ἀκακία δὲ καὶ ὑποκιστὶς καὶ βαλαύστιον καὶ ῥοῦς
2 συμπλεκέσθω τῷ καταπλάσματι. Καὶ σικύα δὲ προσβαλλομένη με-
3 γάλως ὠφελεῖ μετὰ φλογὸς πολλῆς. Τὴν δὲ τροφὴν πολλάκις κατὰ
4 βραχὺ δώσομεν. Ἐπὶ δὲ τῶν χολὴν μέλαιναν ἐμούντων καὶ φυσω-
μένων τὸν στόμαχον σπόγγους ὄξει δριμυτάτῳ θερμῷ βεβρεγμένους
ἐντίθει, ἢ κισσοῦ φύλλοις ἑφθοῖς ἐν οἴνῳ κατάπλασσε.

μβ'. Περὶ λυγμοῦ. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Ὁ λυγμὸς γίνεται διὰ πλήρωσιν ἢ κένωσιν, ἢ δριμέων χυμῶν
δακνόντων τὸν στόμαχον, ὧν ἐμεθέντων παύεται· πολλοὶ δὲ καὶ τὸ
διὰ τριῶν πεπέρεων λαβόντες, ἐὰν εὐθέως ἐπιπίωσιν οἶνον, λύζουσιν.

41. COMMENT ON DOIT TRAITER LE VOMISSEMENT DE BILE. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

1 Aux malades qui vomissent de la bile on appliquera un cataplasme
fait de dattes, d'écorces de grenade ou de noix de galle cuites dans du
vin ou dans du vinaigre coupé d'eau, et triturées ensemble avec du pain;
on ajoutera au cataplasme du suc d'acacia, de l'hypocistis, des fleurs
2 de grenadier sauvage ou du sumac. C'est encore un moyen excellent
3 que l'application d'une ventouse avec une forte flamme. On donnera
4 souvent à manger et peu à la fois. Chez les malades qui vomissent de la
bile noire et qui ont l'orifice de l'estomac gonflé par les gaz, on appli-
quera des éponges trempées dans du vinaigre chaud et très-fort, ou un
cataplasme de feuilles de lierre bouillies dans du vin.

42. DU HOQUET. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Le hoquet est causé par la réplétion, la vacuité, ou par des humeurs qui causent des picotements à l'orifice de l'estomac; dans ce dernier cas, le hoquet cesse quand on rejette ces humeurs par le vomissement; beaucoup de gens sont pris de hoquet quand ils avalent une certaine quantité du *médicament aux trois espèces de poivre* et qu'ils boivent du

Ὅτι δὲ καὶ διαφθείραντες τροφήν τινες λύζουσι, τῶν γινωσκομέ- 2
νων ἐστίν· καὶ ῥιγώσαντες δὲ πολλοὶ λύζουσιν. Ἔμετον μὲν οὖν 3
εὑρήσομεν αὔταρκες ἴαμα τῶν διὰ πλῆθος ἢ δῆξιν λυζόντων, θερ-
μασίαν δὲ τῶν διὰ ψῦξιν. Ὅταν δὲ ὑπὸ πληρώσεως ὑγρῶν γένηται 4
λυγμὸς, βιαίας δεῖται κενώσεως· τοῦτο δὲ πταρμὸς ἐργάζεται· τοὺς
δὲ ἐπὶ κενώσει λυγμοὺς οὐκ ἰᾶται πταρμός. Διδόναι δὲ τοῖς λύζουσι 5
πήγανον μετὰ οἴνου, ἢ ζιγγίβερι, ἢ καλαμίνθην, ἢ νάρδον κελτικήν.

μγ'. Πῶς ἐπιμελητέον γλώσσης τραχύτητος.

Ὑγραίνειν δεῖ τὴν τραχύτητα τῆς γλώσσης ποιοῦντας διακρατεῖν 1
λινοσπέρμου ἀφέψημα τοὺς κάμνοντας ἐν τῷ στόματι· βέλτιον δὲ
ἐνεργεῖ μυξίον τῷ λινοσπέρμῳ ἐγκαθηψημένον. Καὶ τὸν δάκτυλον δὲ 2

vin immédiatement après. C'est un fait généralement connu qu'il y a 2
des gens qui ont le hoquet quand leurs aliments se corrompent [dans
l'estomac]; d'autres présentent le même symptôme quand ils ont eu un
frisson. Nous reconnaîtrons que le vomissement est un moyen suffisant 3
pour guérir le hoquet causé par la réplétion ou par des humeurs mor-
dicantes, et que la chaleur a les mêmes avantages, quand il s'agit d'un
hoquet causé par le refroidissement. Quand le hoquet tient à une sura- 4
bondance de liquides, on a besoin d'une évacuation violente; or cet
effet est produit par l'éternument; mais l'éternument ne guérit pas le
hoquet qui tient à la vacuité. On donnera aussi à ceux qui ont le hoquet 5
de la rue, du gingembre, de la *calaminthe,* ou du nard celtique dans
du vin.

43. COMMENT ON DOIT TRAITER LA RUGOSITÉ DE LA LANGUE.

On humectera les aspérités de la langue en ordonnant aux malades 1
de tenir dans la bouche une décoction de graine de lin; cette décoction
agit encore mieux si on y fait bouillir une *myxe*. Les malades peuvent 2

1-2. τῶν..... λύζουσιν om. BP. — 2. πολλάκις F. — Ib. μὲν οὖν Aët. Paul.; οὖν BFP; ὧν A. — 5. δὲ ὁ πτ. BFP. — Ch. 43; l. 10. μυξίον Paul.; μύσκλον BFP; μόκλον A. — Ib. τῷ δακτύλῳ BFP.

ἐκ τούτου τοῦ χυλοῦ προβρέξαντες καὶ τὴν γλῶσσαν ἀνατρίψαντες
ἀποκλυζέσθωσαν ὕδατι καθαρῷ, ἢ σπόγγῳ περιμασσέσθωσαν, εἶτα
3 ῥοδίνῳ ἐπαλειφέσθωσαν. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ῥόδινον μέλιτι συμμιγὲν
4 σπουδαίως ἐνεργεῖ, καὶ ὁ τῆς ἀνδράχνης χυλὸς κρατηθείς. Καὶ ῥοῦς
ὁ ἐπὶ τὰ ὄψα μελικράτῳ μιγεὶς καλῶς ποιεῖ, καὶ δαμασκηνοῦ καὶ
μυξίου τὰ ὀσΊᾶ διακρατούμενα, καὶ θριδακίνης καυλίον.

μδ'. Θεραπεία τῆς περὶ τὸ ἱερὸν ὀσΊοῦν νεκρώσεως.
Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

1 Ἡνίκα μὲν ἄρχεται ἐνερευθὴς ὁ τόπος γίνεσθαι, κύκλον ἐξ ἐρίου
ποιήσαντες εὐμεγέθη ὑποθήσομεν τῷ τόπῳ, μετὰ ταῦτα ῥοδίνην ἢ
μυρσινίνην κηρωτὴν ποιήσαντες ἔχουσαν λιθάργυρον ἢ ψιμμίθιον
2 ἐπιθήσομεν. Φλεγμονῆς δὲ γενομένης ἄρτῳ καταπλασΊέον μετὰ

tremper aussi le doigt dans cette décoction et se frictionner la langue;
ils se gargarisent ensuite avec de l'eau pure ou se frottent [la langue]
avec une éponge [trempée dans ce liquide]; après cela, ils oignent [la
3 bouche] avec de l'huile aux roses. On réussit encore en faisant tenir dans
la bouche soit de l'huile aux roses, à laquelle on a ajouté du miel, soit
4 du suc de pourpier. Ce sont aussi des remèdes qui agissent bien, quand
on les fait tenir dans la bouche, que le sumac dont on assaisonne les
mets, mêlé à de l'eau miellée, des noyaux de prune ou de *myxe*, ou une
tige de laitue.

44. TRAITEMENT DE LA MORTIFICATION QUI A LIEU DANS LA RÉGION DU SACRUM. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

1 Quand cette région commence à devenir rouge, on taille une rondelle de
laine suffisamment grande qu'on place sous l'endroit lésé, et sur laquelle
on applique ensuite du cérat qu'on a préparé d'avance avec de l'huile
aux roses ou aux feuilles de myrte et auquel on ajoute de la litharge ou
2 de la céruse. S'il y a de l'inflammation, on a recours à un cataplasme de
pain, dans lequel on met de la morelle, de la bistorte, du plantain ou

2-3. εἶτα ῥοδ. ἐπαλ. om. BFP. — 5. συμμιγείς A. — 5-6. καὶ μυσκλίου BFP; om. A. — Ch. 44; tit. Ἐκ τῶν Φιλ. Aët.; om. Codd.

σΊρύχνου, ἢ πολυγόνου, ἢ ἀρνογλώσσου, ἢ ἁπαλῆς κράμϐης. Εἰ δὲ 3
νομώδης ἕλκωσις εἴη, φακῇ καταπλασσέσθω μετὰ σιδίων.

με'. Περὶ λιποθυμίας τῆς ἐπὶ κενώσει. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τοῖς διὰ κένωσιν λιποθυμοῦσιν ὕδωρ τε ψυχρὸν προσραίνειν καὶ 1
τοὺς μυκτῆρας ἐπιλαμϐάνειν καὶ ἀνατρίϐειν τὸ σΊόμα τῆς γασΊρὸς,
καὶ κελεύειν ἐμεῖν, ἀλλὰ καὶ χεῖρας καὶ σκέλη διαδεῖν· εἶναι δὲ δεῖ
τοὺς δεσμοὺς πλείονας καὶ σφοδροτέρους· ἄνω μὲν ἐπὶ τοῖς κάτω,
κάτω δὲ ἐπὶ τοῖς ἄνω. Ἰᾶται δὲ καὶ οἶνος ψυχρῷ κεκραμένος τὰς ἐπὶ 2
ταῖς ἀθρόαις κενώσεσιν ἐκλύσεις, εἰ μηδὲν κωλύει. Λουτρὰ δὲ τοῖς 3
μὲν ἐπὶ τὴν γασΊέρα ῥεύμασιν ἐπιτηδειότατα· τὰς δὲ αἱμοῤῥαγίας
δεινῶς παροξύνει. Καὶ ὅσοι διὰ πλῆθος ἱδρώτων λιποθυμοῦσι, καὶ 4
τούτοις ἐναντιώτατα· καὶ γὰρ σΊύφειν καὶ ψύχειν αὐτῶν τὸ δέρμα
δεῖ, οὐ χαλᾷν. Καὶ τὸν οἶνον μάλισΊα τούτοις ψυχρὸν διδόναι. 5

[des feuilles] de chou tendre. S'il existe une ulcération envahissante, 3
on applique un cataplasme de lentilles, auquel on ajoute des écorces de
grenade.

45. DE LA DÉFAILLANCE AMENÉE PAR LA VACUITÉ. — TIRÉ DE GALIEN.

Chez ceux qui ont une défaillance causée par la vacuité, on arrose 1
[la face] d'eau froide, on pince le nez, on frotte l'orifice de l'estomac;
on lie aussi les bras et les jambes; seulement les bandes doivent être
assez nombreuses et assez fortes; pour les membres inférieurs, on les
fait marcher de bas en haut, et, pour les membres supérieurs, de haut
en bas. Le vin coupé d'eau froide guérit aussi les faiblesses qui tiennent à 2
des évacuations abondantes et subites, si aucun obstacle ne s'oppose à
l'emploi de ce moyen. Les bains agissent très-bien contre les fluxions 3
qui se rendent au ventre; mais ils aggravent les hémorragies d'une
manière effrayante. Ils sont aussi tout à fait contraires à ceux qui ont 4
une défaillance causée par des sueurs profuses; car on doit resserrer et
refroidir la peau de ces malades et non la relâcher. On donne aussi sur- 5
tout du vin froid aux malades de cette catégorie.

Ch. 45; l. 3. τε om. Codd. — 6. πλείονας μὲν καὶ σφοδροτέρους BFP. — 9. μὲν κατὰ γασΊέρα A. — 10. παροτρύνει BP. — Ib. λιποθυμοῦσι om. Codd. — 12. δεῖ om. BFP. — Ib. τόν om. A.

μς'. Περὶ τῶν ἐπὶ ϖλήθει λιποθυμούντων.

1 Τῶν ἐπὶ ϖλήθει δὲ λιποθυμούντων ἀνατρίϐειν τὰ κῶλα χρὴ καὶ θερμαίνειν καὶ διαδεῖν, οἴνου δὲ καὶ τροφῆς ἀπέχειν καὶ λουτρῶν,
2 εἰ ϖυρέττοιεν. Ἀρκεῖ δὲ αὐτοῖς μελικράτου τε διδόναι ϖόμα ἢ θύμον, ἢ ὀρίγανον, ἢ γλήχωνα, ἢ ὕσσωπον ἔχοντος ἐναφηψημένον· ἐπιτήδειον δὲ καὶ ὀξύμελι.

μζ'. Θεραπεία ἐπὶ ὧν στάξις ϖαρηκολούθησεν. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

1 Ἐπειδὴ δὲ ἡ μὲν στάξις δηλοῖ ϖλῆθος ἐν ὅλῳ τῷ σώματι ἢ ἐν τῇ κεφαλῇ, κατὰ ἔκθλιψιν γινομένη ἢ διὰ ϖύκνωσιν· ἡ δὲ ϖλείων ἔκκρισις ἱκανή ἐστι καὶ χαλάσαι καὶ μειῶσαι τὸ ϖλῆθος, κατὰ λόγον δέ ἐστι ϖοιεῖσθαι αὐτὴν ἐκεῖθεν ὅθεν ἡ φύσις ὥρμησεν

46. DE LA DÉFAILLANCE CAUSÉE PAR LA PLÉNITUDE.

1 Chez les malades dont la défaillance tient à la plénitude, on frotte, on réchauffe et on lie les membres; et, s'ils ont la fièvre, on leur or-
2 donne de s'abstenir de vin, d'aliments et de bains. Il suffit de leur donner à boire de l'eau miellée, dans laquelle on fait bouillir du *thym*, de l'origan, du pouliot, ou de l'*hysope;* le vinaigre miellé leur convient bien aussi.

47. TRAITEMENT DES MALADES CHEZ LESQUELS LE SANG S'EST ÉCOULÉ GOUTTE À GOUTTE PAR LE NEZ. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

1 L'écoulement de sang par le nez qui se fait goutte à goutte, et qui a lieu par expression ou pour cause de densité, indique une plénitude qui existe soit dans tout le corps, soit dans la tête; or un écoulement quelque peu abondant suffit pour relâcher et alléger la plénitude; et, comme il est raisonnable de penser que l'écoulement se fera d'une manière plus convenable s'il part du même point d'où la nature avait déjà commencé à le provoquer, j'ai osé, en me fondant sur ces motifs et en

Ch. 46; l. 1. Τῶν... λιποθ. om. BP; Aët.; om. Codd. — 7. ἢ Aët. Paul.; om. Τούτων A. — Ch. 47; tit. Ἐκ τῶν Φιλ. Codd.

οἰκειότερον ἢ διὰ ἑτέρων, ταῦτα ἐννοήσας ἐτόλμησα ἐπὶ τῶν τεταρταίων ἀποσΊάξεων διὰ σΊοιϐῆς, ὡς ἔθος, τρῶσαι τὰ ἐν τοῖς μυξωτῆρσιν ἀγγεῖα. Δεῖ δὲ μὴ ἀρκεῖσθαι ὀλίγῃ ῥύσει, ἀλλὰ πρὸς δύναμιν 2
ἀφαιρεῖν.

tenant compte de ces considérations, dans de tels écoulements, qui revenaient tous les quatre (*trois*) jours, piquer les vaisseaux qui se trouvent dans les narines à l'aide d'une tige de pimprenelle épineuse, comme c'est l'usage. Il ne faut pas se contenter d'un écoulement peu abondant, mais 2
proportionner l'écoulement à l'état des forces.

1. *οἰκειότερον* ex em.; *οἰκ. ἐσΊιν* Codd.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

α'. Περὶ τῶν ἁπλῶν ἑλκῶν.

1 Ἐπειδὴ τὸ ἁπλοῦν ἕλκος διαίρεσίς ἐστι μόνον, εἴ τις συναγάγοι τὰ διαιρεθέντα δεσμὸν ἐν κύκλῳ ϖεριθεὶς, συμφυήσεται τὰ διεστῶτα μόρια χωρὶς ἑτέρας τινὸς ϖραγματείας.
2 Δεῖ δὲ ὅταν μὲν κατὰ ἕν τι τῶν χειλῶν ἐκτετραμμένον ᾖ τὸ ἕλκος εἰς τὸ ϖλάγιον, ἐκεῖθεν τὴν ἀρχὴν ϖοιεῖσθαι τῆς ἐπιδέσεως καὶ ϖεριτρέπειν εἰς τἀναντία· ἐπὶ ἀμφότερα δὲ οὔσης τῆς ἐκτροπῆς τὴν ἀπὸ δυοῖν ἀρχῶν ϖαραλαμβάνειν ἐπίδεσιν καὶ ϖροσάγειν οὕτω τὰ χείλη· μηδενὸς γὰρ τῶν χειλῶν μεταξὺ ϖαρεμπεσόντος, οἷον τριχὸς, ἢ ψάμμου, ἢ ἐλαίου, ἢ ῥύπου, ἤ τινος τοιούτου, ϖάντως συμφυήσεται τὸ ἕλκος.
3 Μεγάλου δὲ ὄντος τοῦ ἕλκους, ὡς μὴ δύνασθαι τὰ κεχωρισμένα διὰ

LIVRE VII.

1. DES PLAIES SIMPLES.

1 La plaie simple n'étant rien qu'une division, il n'y a qu'à rapprocher les parties divisées, en les entourant circulairement d'un bandage, pour que les chairs qui s'étaient écartées l'une de l'autre se recollent sans qu'on soit obligé de rien faire de plus.
2 Lorsqu'un des bords de la plaie est renversé vers le côté, on commence la déligation par ce point-là, et on ramène cette partie, en roulant, au côté opposé; s'il y a un renversement de chaque côté, on emploie une bande à deux globes, et on rapproche ainsi les bords : en effet, si rien n'est tombé entre les bords de la plaie, comme, par exemple, un poil, un grain de sable, de la crasse ou autre chose pareille, la plaie se recolle de toute nécessité.
3 Si la plaie est grande, de façon que les parties séparées ne peuvent être rapprochées sur

Ch. 1; l. 3. ἑτέρας om. BFP.

ὅλου συναχθῆναι, ἢ ἰχῶρός τινος ἀθροισθέντος, ἢ ὀδύνης οὔσης,
κολληθῆναι τὸ τοιοῦτον ἕλκος οὐχ οἷόν τε διὰ μόνης τῆς συναγωγῆς,
καὶ χρεία ξηραίνοντος φαρμάκου τόν τε ἠθροισμένον ἐκδαπανῶντος
ἰχῶρα καὶ κωλύοντος ἐπιῤῥεῖν ἕτερον. Ὑγρῶν μὲν οὖν κάλλιστον 4
οἶνος· ποιεῖ δὲ καὶ τὸ ὀξύκρατον καὶ μελίκρατον· τῶν δὲ ἄλλων
κολλᾷ τραύματα δρυὸς φύλλα καταπλασσόμενα, καὶ ἰτέας, καὶ
κράμϐης, μηλέας τε ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ χυλὸς καὶ ὁ φλοιὸς
τῆς αὐστηροτέρας καὶ ὀξυτέρας, ἀρνόγλωσσον, πάπυρος ὀξυκράτῳ
ἢ οἴνῳ βραχεῖσα ἐν κύκλῳ περιειλουμένη. Τὰ δὲ πρόσφατα κολλᾷ 5
πίτυος καὶ πεύκης τὰ φύλλα, πτελέας τὰ φύλλα καὶ ὁ φλοιὸς πρόσφατος ὡς ἐπίδεσμος περιειλούμενος, σπόγγος καινὸς μετὰ ὕδατος, ἢ ὀξυκράτου ἢ οἴνου, τυρὸς πρόσφατος προλειωθείς· ἔξωθεν δὲ ἐπιτιθέναι δεῖ φύλλα λαπάθου, ἢ ἀμπέλου, ἢ τεύτλου, ἢ θριδακίνης· ὁ δὲ ὀξυγαλάκτινος τυρὸς καὶ τὰ μείζονα τραύματα ὁμοίως

tous les points, parce qu'il existe une accumulation de liquide séreux, ou qu'il y a de la douleur, la plaie ne saurait être recollée par le rapprochement seul, et on a besoin d'un médicament desséchant qui consume le liquide séreux accumulé et qui empêche l'afflux d'un autre liquide analogue. Le meilleur des liquides pour produire cet effet est le 4
vin; le vinaigre coupé d'eau et l'eau miellée agissent bien aussi; quant aux autres remèdes qui recollent les plaies, ce sont les feuilles de chêne, de saule ou de choux, employées sous forme de cataplasme, les fruits, les feuilles, le suc et l'écorce d'un pommier dont les fruits sont assez âpres et assez aigres, le plantain, le papyrus trempé dans du vinaigre coupé d'eau ou du vin et roulé circulairement autour de la partie. Les 5
feuilles du pin ordinaire ou du pin à torches, les feuilles de l'orme et l'écorce du même arbre enroulée autour de la partie comme un bandage, une éponge neuve imbibée d'eau, d'eau vinaigrée ou de vin, du fromage frais, qu'on aura préalablement trituré, recollent les plaies récentes; à l'extérieur, on appliquera des feuilles de patience, de vigne, de bette ou de laitue; le fromage au lait aigre recolle les plaies d'une

3. ἐκδαπανῶντα BP. — 7. καὶ ὁ φλ. A, idque post περιειλ. — 12. πύρος om. BP. — 10. πτελ. τὰ φύλλα om. Codd. — 14-p. 327, l. 1. ὁμοίως..... BFP. — 11. ὡς ἐπίδεσμα BP; ὡς δεσμός τραύματα om. BFP.

6 ἐπιτεθείς. Κολλῶσι καὶ ἄπιοι· τὰ δὲ μείζονα τραύματα ἀχράδες,
καὶ ἀναστέλλουσι τὸ ῥεῦμα· ἵππουρις καταπλαττομένη, κἂν νεῦρα
διατετμημένα τύχῃ· ἴσατις ἡ ἥμερος ἐπὶ τῶν σκληρῶν σωμάτων
κἂν ἐν ταῖς τῶν μυῶν ᾖ κεφαλαῖς· κυπαρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ
βλαστοὶ καὶ τὰ νέα τῶν σφαιρίων καὶ μαλακὰ ἐπὶ τῶν σκληρῶν
7 σωμάτων. Κοχλίου σὰρξ λειωθεῖσα κολλᾷ τραύματα μετὰ νεύρου
τρώσεως καὶ θλάσεως γεγονότα ἐπὶ σκληρῶν σωμάτων· μιγνύναι
δὲ χρὴ αὐτῇ λελειωμένῃ ἄχνην ἀλεύρου λαμβάνοντα ἀπὸ τοίχου
πλησιάζοντος μύλῃ· σμύρνα σὺν ὕδατι καταχρισθεῖσα ἢ λιβανωτός.
8 Γῆς ἔντερα καὶ νεύρων διακοπὰς κολλᾷ· πενταφύλλου φύλλα μετὰ
9 μέλιτος· σκόροδα καέντα καταπλασσόμενα. Πρὸς δὲ τὰ πρεσβυτικὰ
ἕλκη ἀναγαλλὶς ποιεῖ μετὰ κηρωτῆς, κριθαὶ καυθεῖσαι, καὶ ψιμμί-
10 θιον σὺν κηρωτῇ μυρσινίνῃ τριπλασίονι. Πρὸς δὲ τὰ ἐν κεφαλῇ
σμύρναν ξηρὰν ἐπίπασσε καὶ μὴ βρέχε· ταχέως γὰρ συνάγει, ἢ

6 étendue assez considérable, si on l'applique de la même manière. Les
poires recollent aussi; les poires sauvages recollent même de larges
plaies et repoussent la fluxion; la prêle, appliquée sous forme de cata-
plasme, produit le même effet, lors même que les *nerfs* sont coupés; la
guède cultivée jouit des mêmes propriétés, même s'il s'agit de la divi-
sion des têtes des muscles; les feuilles, les jeunes pousses et les boules
jeunes et tendres du cyprès recollent aussi les plaies chez les sujets dont
7 la chair est dure. Des escargots triturés recollent les plaies compliquées
de blessures ou de contusion d'un *nerf* chez les individus qui ont la chair
dure; mais on doit mêler à ces escargots, pendant qu'on les triture, de
la poussière de farine qu'on prendra sur un mur placé près d'un moulin;
la myrrhe ou l'encens, délayés dans l'eau et employés comme liniment,
8 recollent aussi les plaies. Les vers de terre recollent aussi les *nerfs* divi-
sés; les feuilles de quintefeuille avec du miel et l'ail brûlé employé sous
9 forme de cataplasme ont la même vertu. Les médicaments qui agissent
contre les ulcères des vieillards sont le mouron combiné au miel, l'orge
brûlée et la céruse employée avec une quantité triple de cérat à l'huile
10 aux feuilles de myrte. Pour guérir les plaies de la tête, saupoudrez-les
de myrrhe sèche, mais n'humectez pas; ce médicament rapproche ra-

2. τὰ ῥεύματα A. — 6-7. Κοχλίου..... σωμάτ. *Ad Eun.*; om. Codd.

ἀλόην ξηρανθεῖσαν, ἢ ἀριστολοχίαν τρίψας μετὰ ὕδατος· τοῦτο δὲ
καὶ ὀστᾶ ἀνάγει. Ἢ λιβανωτὸν καὶ σμύρναν ἴσα τρίψας καὶ μετὰ 11
μέλιτος καὶ οἴνου συνεψήσας ἕως πάχος σχῇ σύμμετρον, εἰς μότον
χρίων ἐπιτίθει. Πρὸς δὲ τὰ τραύματα τὰ περιωδυνοῦντα καὶ φλεγ- 12
μαίνοντα ῥοὰν γλυκεῖαν ἑψήσας ἐν οἴνῳ καὶ τρίψας κατάπλασσε.
Θαυμαστὸν τοῦτο καὶ πολύχρηστον· πρός τε γὰρ τὰ ἐν κεφαλῇ 13
ἕλκη ποιεῖ, καὶ πρὸς τὰ ἐν αἰδοίοις, καὶ πρὸς τὰ ἐν ὅλῳ τῷ σώ-
ματι περιωδυνοῦντα, καὶ πρὸς ὀφθαλμοὺς φλεγμαίνοντας.

β'. Περὶ τῶν κοίλων ἑλκῶν.

Τὸ κοῖλον ἕλκος ὑγρόν ἐστι καὶ ῥυπαρόν· δεῖται οὖν τῶν μετρίως 1
ξηραινόντων καὶ ῥυπτόντων· τοιαῦτα δέ ἐστι λιβανωτός τε καὶ κρί-
θινον ἄλευρον καὶ κυάμινον καὶ ὀρόβινον καὶ ἶρις καὶ ἀριστολοχία
καὶ καδμεία καὶ πάναξ καὶ πομφόλυξ. Ὅταν δὲ μηδὲν ὠφελήσῃ τὸ 2

pidement; usez de la même manière de l'aloès sec, ou de l'aristo-
loche triturée avec de l'eau; ce dernier remède amène aussi les os vers
la surface. Triturez quantités égales de myrrhe et d'encens, faites-les 11
bouillir avec du miel et du vin jusqu'à consistance convenable, endui-
sez-en de la charpie et appliquez sur la plaie. Employez contre les plaies 12
compliquées de douleurs vives et d'inflammation un cataplasme de gre-
nades au goût sucré que vous ferez bouillir dans du vin; puis triturez le
tout. C'est un remède merveilleux et qui sert en beaucoup de circons- 13
tances : en effet, il agit contre les plaies de la tête, contre celles des
parties génitales et contre celles de tout le corps, quand elles causent
une vive douleur, ainsi que contre les inflammations des yeux.

2. DES ULCÈRES CREUX.

L'ulcère creux est humide et sale : il a donc besoin de médicaments 1
modérément desséchants et détersifs; tels sont l'encens, la farine d'orge,
de fèves ou d'ers, l'iris, l'aristoloche, la tutie, la panacée d'Hercule et
les fleurs de zinc. Quand le médicament incarnatif qu'on a appliqué n'a 2

6. ἐν τῇ κεφ. ABP. — Ch. 2; l. 11. ἄλευρον] ἔλαιον BP. 12. δέ om. BFP.

προσαγόμενον σαρκωτικὸν φάρμακον, οὕτω πως ἐπὶ ἄλλο μεταϐαίνειν· εἰ μὲν πλείων ὁ ῥύπος εἴη καὶ ὑγρότερον τὸ ἕλκος, εἰδέναι προσήκει ὡς ἐνδεέστερον ἐξήρανε τὸ φάρμακον, καὶ ἐπιτείνειν αὐτὸ μέλιτος μίξει· εἰ δὲ καθαρὸν καὶ ἄνικμον εὑρεθείη, πλέον ἢ ἐχρῆν
3 ἐξήρανεν· ἐλαίου τε οὖν αὐτὸ καὶ κηρωτῆς ἀνιέναι μίξει. Συμϐαίνει δὲ ἐνίοτε τοῦ φαρμάκου τυγχάνοντος ἰσχυροτέρου συντήκεσθαί τι τῆς σαρκὸς ὡς ῥυπαρὸν καὶ ὑγρὸν φαίνεσθαι τὸ ἕλκος παραπλησίως τοῖς ἐνδεέστερον ξηρανθεῖσιν, ἀλλά τοι κοιλότερον μὲν ἐπὶ τῶν ἰσχυρῶν τε καὶ συντηκόντων γίνεται καὶ ὀχθῶδες τοῖς χείλεσιν, ἐρυθρότερόν τε καὶ φλεγμονὴν ἔχον· πολλάκις δὲ καὶ δάκνεται σαφῶς ὁ πάσχων· τὸ δὲ ἕτερον τὸ ὑπὸ τῶν ἔλαττον ξηραινόντων
4 οὐδὲν ἔχει τούτων παρακολουθοῦν. Σαπρότης τοίνυν ξύλων, καὶ μάλιστα ὅσα μετέχει μετρίας στύψεώς τε καὶ ῥύψεως, ὥσπερ καὶ ἡ πτελέα, καθαίρει καὶ ἀναπληροῖ τὰ ὑγρὰ τῶν ἑλκῶν· ἀνεμῶναι

produit aucun effet, passez à un autre; si la quantité de la crasse de l'ulcère augmente, et s'il est devenu plus humide qu'auparavant, le médicament a produit un dessèchement insuffisant; alors on lui donnera plus d'efficacité en y ajoutant du miel; si on trouve l'ulcère pur et sans humidité, le médicament a desséché plus qu'il ne le fallait : alors on
3 l'affaiblira en y ajoutant de l'huile ou du cérat. Il arrive quelquefois que, si le médicament est trop fort, une partie de la chair se fond, ce qui donne à l'ulcère une apparence d'impureté et d'humidité analogue à celle que présentent les plaies insuffisamment desséchées; sous l'action des médicaments forts et fondants, l'ulcère devient plus creux et plus rouge qu'auparavant, ses bords sont taillés à pic et il s'y développe de l'inflammation; souvent le malade éprouve manifestement aussi une sensation de mordication; l'autre plaie, au contraire, qui était traitée par des médicaments insuffisamment desséchants, ne présente aucun des symp-
4 tômes que nous venons d'énumérer. La poussière de bois vermoulu, surtout si cette poussière provient d'une espèce de bois douée de propriétés astringentes et détersives modérées, comme est le bois d'orme, purifie et remplit les ulcères humides; il en est de même des diverses espèces d'a-

5. τε οὖν] τε BFP. — 8. τοῦτο Codd. — 8-9. ἀλλὰ τοῦτο κοιλότερόν τε καὶ (om. A) συντηκόμενον Codd. — 11. τό ante ὑπό Aët.; om. Codd. — 14. ὑγρά e conj.; καθαρά Codd. An κάθυγρα?

προστιθέμεναι. Πίτυος φλοιὸν ἀποξύσας καὶ τρίψας μετὰ κηρωτῆς 5 τοὺς μότους ἐγχρίων ἐπὶ τῶν κοίλων ἑλκῶν, καὶ μάλιστα τῶν προσφάτων, ἐπιτίθει· πληροῖ γὰρ αὐτά. Καθαίρει δὲ τὰ ῥυπαρὰ 6 πράσιον μετὰ μέλιτος, ἀριστολοχία σὺν μέλιτι, ἐλαῖαι κολυμβάδες καταπλασθεῖσαι.

γ'. Περὶ τῶν οὐλῆς δεομένων ἑλκῶν.

Ξηραίνοντες καὶ στύφοντες τὴν σάρκα τῶν οὐλῆς δεομένων ἑλκῶν 1 εἰς τοσοῦτον ὥστε μὴ μόνον διαφορῆσαι τὸ παρὰ φύσιν περιττὸν, ἀλλὰ καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ἅψασθαι, τὸ ἐπιπολῆς τοῦ ἕλκους παραπλήσιον δέρματι κατασκευάσομεν καὶ εἰς οὐλὴν ἄξομεν τὸ ἕλκος· ἐπιτήδειον δὲ εἰς τοῦτο κηκὶς ὀμφακῖτις καὶ τὰ τῆς ῥοιᾶς λέμματα μετρίως ξηραίνοντα. Καὶ ὅσα δὲ χωρὶς τοῦ στύφειν ἀδήκτως ξηραί- 2 νει, καὶ ταῦτα εἰς οὐλὴν ἄγει, οἷον σμύρνα, λιθάργυρος, καὶ εἰ

némone appliquées sur les ulcères. Sur les ulcères creux, et surtout 5 quand ils sont récents, mettez de l'écorce de pin que vous aurez raclée et triturée, pour en enduire ensuite de la charpie, après y avoir ajouté du cérat : en effet, ce médicament remplit les ulcères. Le marrube et 6 l'aristoloche combinés au miel et un cataplasme d'olives marinées purifient les plaies impures.

3. DES PLAIES QUI ONT BESOIN D'ÊTRE CICATRISÉES.

Pour les plaies qui ont besoin d'être cicatrisées, une action resser- 1 rante et desséchante assez forte non-seulement pour dissiper les superfluités contre nature qu'elles contiennent, mais aussi pour attaquer les parties qui se trouvent dans leur état naturel, rend la surface des chairs semblable à la peau et les cicatrise; les noix de galle vertes et les pelures de grenades sont propres à produire cet effet, parce que ces médicaments dessèchent modérément. De même toutes les substances qui des- 2 sèchent sans resserrer et sans donner lieu à des picotements cicatrisent; telles sont la myrrhe, la litharge et les écailles d'huître, pourvu qu'elles

3. καὶ καθαίρει BFP. — Ib. δέ om. BP. — 4. ἐλαίαι BP. — Ch. 3; l. 8. καί om. BFP. — 9. κατασκευάσωμεν BP; καταπαρασκευάσομεν A 1ª m.

καυθείη, ὄστρεον· ἐπιπαττόμενον γὰρ ξηρὸν καὶ τοῦτο πολλάκις ἐπούλωσεν· πίτυος φλοιὸς σὺν κηρωτῇ μυρσινίνῃ, κισσοῦ ἄνθος
3 μετὰ κηρωτῆς, κρίνου ῥίζα σὺν ῥοδίνῳ. Τὰ δὲ παλαιὰ ἐπουλοῖ ἰξὸς σὺν λιβάνῳ, ἰὸς μετὰ διφρυγοῦς ἴσου καὶ μετὰ κηρωτῆς μυρσινίνης.

δʹ. Περὶ τῶν ὑπερσαρκούντων ἑλκῶν.

1 Ἡ τῶν ὑπεραυξηθεισῶν σαρκῶν ἐπὶ τῶν ἑλκῶν καθαίρεσις ὑπὸ τῶν ἰσχυρῶς ξηραινόντων γίνεται φαρμάκων, οἷόν ἐστιν ἀσσίας
2 πέτρας ἄνθος. Καὶ τὰ ὀστρεώδη πάντα καυθέντα μετρίως καθαιρεῖ τὰ ὑπερσαρκοῦντα καὶ προστέλλει, καὶ οἱ ἐχῖνοι δὲ ὁμοίως ἀμφότεροι καυθέντες σὺν τῷ σώματι παντὶ, καὶ διφρυγὲς καταπασσόμενον.
3 Καὶ χαλκοῦ δὲ ἄνθος καὶ λεπίδα κατάπασσε.

soient brûlées; en effet, cette dernière substance produit souvent un effet cicatrisant, saupoudrée sur les ulcères, à sec; l'écorce de pin ou les fleurs de lierre avec du cérat à l'huile aux feuilles de myrte, et la racine
3 de lis avec l'huile aux roses ont la même action. Les plaies anciennes sont cicatrisées par de la glu combinée à l'encens et par des quantités égales de vert de gris et de deutoxyde de cuivre, auxquelles on ajoute du cérat à l'huile aux feuilles de myrte.

4. DES PLAIES À CHAIR LUXURIANTE.

1 Les médicaments fortement desséchants détruisent les chairs qui pullulent démesurément sur les plaies; telle est l'efflorescence de la pierre
2 d'Assos. Les écailles de toutes les espèces de testacés exercent aussi une action modérément destructive et dépressive sur les chairs exubérantes; la cendre de hérissons (*oursons* et *hérissons* proprement dits) brûlés en entier, unie à du deutoxyde de cuivre et saupoudrée sur les plaies, a la
3 même propriété. Saupoudrez-les aussi de fleurs ou de battitures de cuivre.

1. ὄστρακον BP. — Ib. γάρ om. BFP. — 4. μετά om. F. — Ch. 4; l. 6. Ἡ om. ABP. — Ib. παραυξηθεισῶν Codd. — 7. ἀσσίας ex em.; ἀσίας Codd. — 8. καθαιρεῖ om. BP. — 9. τὰ ὑπερσαρκοῦντα καὶ προστέλλει om. BP. — Ib. δέ om. BP. — 10 et 11 καταπασσ. Paul.; καταπλασσ. Codd.

ε'. Πρὸς ἕλκη ἐπιπόλαια καὶ παρατρίμματα καὶ ἀποσύρματα καὶ πρεσβυτικὰ καὶ ἀπαλόχρωτας.

Λιθαργύρου χρυσίτιδος ∠ν', κηροῦ ∠κ', ῥητίνης ξηρᾶς πευκίνης 1
∠ιϐ', ἐλαίου κοτύλη α'· τὴν λιθάργυρον καὶ τὸ ἔλαιον ἑψήσας,
μετὰ δὲ ταῦτα τὸν κηρὸν καὶ τὴν ῥητίνην ἐπεμϐαλὼν, ὅταν ἐμπλα-
σΊοῦ πάχος λάϐῃ, καθελὼν ἀπὸ τοῦ πυρὸς καὶ βαλὼν εἰς θυίαν
μαλάξας χρῶ. Τὸ δὲ ἀποσυρὲν δέρμα οὐ χρὴ τῶν ἑλκῶν ἀποτέμνειν, 2
ἀλλὰ ἐπάγειν αὐτὸ καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθέναι τι τῶν ἐπιτηδείων φαρ-
μάκων· κολλᾶται γὰρ οὕτω πολλάκις τὸ ἀποσυρὲν δέρμα, κἂν με-
λανθῆναι φθάσῃ· γυμνωθείσης δὲ τῆς σαρκὸς τοῦ δέρματος, δύσκο-
λος ἡ ἐπούλωσις γίνεται δακνομένου καὶ ῥυπουμένου τοῦ ἕλκους.
Ἀφλέγμαντα δὲ τηρεῖ τὰ ἀποσύρματα ῥοῦς ἐρυθρὸς καταπλασσό- 3
μενος λεῖος σὺν μέλιτι, σχίνου κόμη καυθεῖσα καὶ σὺν μέλιτι ἐπι-
τεθεῖσα. Πρὸς δὲ τὰ ἐξ ὑποδημάτων παρατρίμματα πνεύμων ἄρνειὸς 4

5. DES ULCÈRES SUPERFICIELS, DES EXCORIATIONS, DES ARRACHEMENTS DE LA PEAU, DES ULCÈRES DES VIEILLARDS ET DES GENS À CHAIR MOLLE.

Litharge dorée cinquante drachmes, cire vingt drachmes, résine sèche 1
du pin à torches douze drachmes, huile un cotyle; faites bouillir la li-
tharge et l'huile, ajoutez ensuite la cire et la résine; quand le mélange
aura acquis la consistance d'un emplâtre, enlevez le poêlon du feu,
mettez le médicament dans un mortier, et employez-le après l'avoir pé-
tri. On ne doit pas couper la peau qui a été arrachée des plaies; au con- 2
traire, on la ramènera sur elles et on appliquera à l'extérieur quelque
médicament convenable : en effet, la peau arrachée se recolle souvent,
lors même qu'elle se serait déjà noircie; quand la chair a été dénudée
de sa peau, la cicatrisation se fait difficilement, attendu que la plaie de-
vient impure et qu'elle est le siége de picotements. Le sumac rouge 3
trituré avec du miel et employé sous forme de cataplasme tient à l'abri
de l'inflammation les plaies dont la peau a été arrachée; il en est de
même des feuilles de lentisque brûlées et appliquées avec du miel. Le 4
poumon d'agneau, de petit porc ou de chèvre, a de l'efficacité contre les

Ch. 5; l. 3-4. ἐμπλάσΊρου ABP. — 12. Πρός om. BP.

5 τε καὶ χοίρειος καὶ αἴγειος ποιεῖ. Τὸ ἀπὸ τῶν κατlυμάτων δέρμα καυθὲν φλεγμαίνοντα μὲν οὐκ ὠφελεῖ, παυσάμενα δὲ τῆς φλεγμονῆς ὀνίνησιν· ξηραντικὴ γάρ ἐσlιν ἡ τοιαύτη τέφρα· κρόμμυον σὺν ὀρνι-
6–7 θείῳ σlέατι λεῖον. Κηκῖδα καύσας καὶ τρίψας ἐπίπασσε. Ἀκακίαν ἐν ὄξει διεὶς ἐπίχριε.

ς'. Πρὸς τὰ πυρίκαυτα.

1 Τὰ δὲ πυρίκαυτα τῶν μετρίως ῥυπlόντων δεῖται φαρμάκων χωρὶς
2 τοῦ θερμαίνειν ἢ ψύχειν ἐπιφανῶς. Γῆ τοίνυν χία καὶ κιμωλία, καὶ πᾶσα δὲ κούφη γῆ καταχριομένη διὰ ὄξους μὴ πάνυ δριμέος ἢ ὕδατος μιγνυμένου, ποιοῦσι καλῶς καὶ κωλύουσι φλυκταινοῦσθαι, καὶ ᾠὸν ὅλον ὠμὸν παραχρῆμα ἐπιτιθέμενον ἀναλαμβανόμενον ἐρίῳ μαλακῷ· καὶ γὰρ ἐμψύχει μετρίως καὶ ἀδήκτως ξηραίνει· ἢ μέλανι γραφικῷ περίχριε· ἢ λιβανωτὸν λευκὸν ὕδατι διεὶς κατάχριε· καὶ

5 excoriations produites par les chaussures. Le cuir de vieux souliers brûlé ne sert de rien contre les plaies enflammées, mais il est utile quand l'inflammation a cessé; en effet, cette espèce de cendre est desséchante; de l'oignon trituré avec de la graisse de poule produit le même effet.
6-7 Brûlez et triturez des noix de galle et saupoudrez-en les plaies. Délayez du suc d'acacia dans du vinaigre et employez-le comme liniment.

6. CONTRE LES BRÛLURES.

1 Les brûlures exigent l'emploi de médicaments modérément détersifs, mais qui n'exercent pas d'action échauffante ou refroidissante manifeste.
2 Par conséquent, la terre de Chios, celle de Cimole et toute espèce de terre légère, produisent un effet salutaire et empêchent les bulles de se former, si l'on en fait un liniment, en y ajoutant du vinaigre peu âcre ou étendu d'eau; il en est de même d'un œuf cru, qu'on applique immédiatement, en le plaçant sur de la laine douce; ce remède refroidit modérément et dessèche sans causer de picotements; vous pouvez aussi enduire les alentours de la brûlure d'encre à écrire; un cata-

2. θερμαίνοντα BP. — Ch. 6; l. 11. om. BFP. — 11-12. μέλαν γραφικόν A 1ª καί ante ἀδήκτως om. ABP. — Ib. ἢ m. BFP. — 12. ἢ... κατάχριε om. BFP.

φακὸν ἑψήσας καὶ λεάνας κατάπλασσε· ἄλευρον λεπ7ὸν ῴοῖς ὠμοῖς
μίξας ἐπιτίθει· ἐλαίας ἁλμάδας μετὰ ἀλφίτων λεάνας κατάπλασσε.
Πρὸς δὲ τὰ ἤδη πεφλυκταινωμένα ῥοῦν καὶ ἄλφιτα τρίψας μετὰ 3
ὄξους κατάπλασσε· κονίαν ἄσβεσ7ον κηρωτῇ μιγνὺς καὶ εἰς ὀθόνιον
ἐμπλάσσων ἐπιτίθει. Τὰ δὲ ἡλκωμένα πράσοις λείοις κατάπλασσε· 4
ἢ ἀνδράχνην τρίψας μετὰ ἀλφίτων κατάπλασσε· ἢ φακῷ ἑφθῷ λείῳ
μετὰ μέλιτος κατάπλασσε. Περισ7ερᾶς κόπρον εἰς ὀθόνην εἰλήσας 5
κατάκαυσον ἕως τέφρα γένηται, καὶ διεὶς ἐλαίῳ χρῶ. Θαυμασ7ὸν 6
φάρμακον πίτυος ἢ πεύκης φλοιὸς, ἢ ἀδίαντον ξηρὸν λεῖον, ἢ μυρ-
σίνης φύλλα κατακεκαυμένα λεῖα· ποιεῖ δὲ τούτων ἕκασ7ον καὶ μετὰ
κηρωτῆς συντιθέμενον. Πρὸς δὲ τὰ ἀπὸ ὕδατος κατακαύματα πρὶν 7
φλυκταίνας γενέσθαι ἐλαιῶν ἁλμάδων ὕδωρ συνεχῶς κατάντλει, ἢ καὶ
αὐτὰς τὰς ἁλμάδας τρίψας ἐπιτίθει· ἢ σ7υπ7ηρίαν σχισ7ὴν τρίψας

plasme de lentilles bouillies et triturées convient également; il en est de
même de la farine fine délayée avec des œufs crus; faites encore un cata-
plasme d'olives marinées triturées avec de l'alphiton. Contre les brûlures 3
sur lesquelles il s'est déjà formé des phlyctènes, vous emploierez un ca-
taplasme de sumac et d'alphiton triturés avec du vinaigre; ajoutez de la
chaux vive à du cérat et appliquez ce mélange étendu sur un linge. Ap- 4
pliquez sur les brûlures ulcérées un cataplasme de poireaux triturés, ou
de pourpier trituré avec de l'alphiton, ou de lentilles triturées avec du
miel. Enroulez dans un linge des excréments de pigeon, brûlez-les jus- 5
qu'à ce qu'ils soient réduits en cendres, et employez-les délayés dans de
l'huile. L'écorce du pin ordinaire ou du pin à torches, le capillaire des- 6
séché et trituré, les feuilles de myrte brûlées, sont des remèdes mer-
veilleux; chacun de ces médicaments mis en réserve avec du miel agit
de la même façon. Contre les brûlures produites par l'eau, on fera cons- 7
tamment, avant qu'il se soit formé des phlyctènes, des affusions avec l'eau
d'olives marinées, ou bien on appliquera ces olives elles-mêmes, après
les avoir triturées, ou encore on emploiera un liniment fait d'alun de

1-2. ἄλευρον..... κατάπλασσε om. BFP. — 4-7. εἰς..... κόπρον om. F. — 6-7. Ἢ ἀνδράχνην....... καταπλ. om. BP.; ἢ φακῷ....... κατάπλ. om. A text. — 11. τά om. BP. — 12. ἢ om. BFP.

μετὰ ὄξους ἐπίχριε· ἢ κόλλῃ ταυρείᾳ μετὰ ὕδατος δαψιλοῦς τετηκυίᾳ κατάχριε· ἢ, ὡς Ἀδαμάντιος ἐθεράπευε, βολβοὺς κρίνων μετὰ ῥοδίνου τρίψας καὶ ποιήσας γλοιῶδες κατάχριε.

ζ'. Πρὸς ἐξανθήματα.

1 Ἐξανθήματα γίνεται παχέων χυμῶν ἐν τῷ δέρματι σφηνωθέντων,
2 καὶ πλέον κατὰ τὴν ἐπιδερμίδα πυκνὴν οὖσαν. Χρὴ οὖν αὐτοὺς κενοῦν διὰ τοῦ δέρματος, καὶ μὴ πόῤῥω περισπᾷν εἰς τὸ βάθος ἐπὶ
3 τῷ διὰ γασ7ρὸς ἢ ἐμέτων κενῶσαι. Καὶ μή τις ὑπολαμβάνῃ συμβουλεύειν με μηδέποτε καθαίρεσθαι τοὺς τοιούτους διὰ γασ7ρός· δεῖ γὰρ ἐπὶ ὧν πλῆθος ὑπόκειται χυμῶν καθαίρειν· εἰ γάρ τις μὴ πράξας τοῦτο πρότερον ἐπιχειροίη διαφορεῖν, ἐμφράξει μᾶλλον ἢ κενώσει
4 διὰ τοῦ δέρματος τοὺς χυμούς. Ἀλλά τήν γε θεραπείαν τῶν ἐμπεπλασμένων τῷ δέρματι χυμῶν διὰ τῶν πυριώντων τε καὶ θερμαι-

plume trituré avec du vinaigre; faites aussi un liniment avec de la colle de taureau fondue dans une grande quantité d'eau, ou, si vous voulez suivre le traitement préconisé par Adamantius, triturez des oignons de lis avec de l'huile aux roses, et faites-en un liniment, en lui donnant la consistance de la crasse des baignoires.

7. DES EFFLORESCENCES.

1 Les efflorescences se forment quand des humeurs épaisses sont en-
2 clavées dans la peau, et surtout dans l'épiderme, qui est compacte. On évacue ces humeurs à travers la peau et on ne leur fait pas subir une révulsion lointaine vers la profondeur du corps pour les évacuer par les
3 selles ou par les vomissements. Qu'on ne suppose pas cependant que je conseille de ne jamais purger par les selles les gens qui ont des efflorescences; car, chez les malades qui ont une surabondance d'humeurs, il faut purger; en effet, si on essaye, avant la purgation, de dissiper ces humeurs, on aggravera l'obstruction, loin de les évacuer par la peau.
4 Mais le traitement des humeurs enclavées dans la peau doit se faire à l'aide des substances qui fomentent et échauffent, surtout quand les

1-2. ἢ....... κατάχριε om. BP — των BP. — 8. τοὺς τοιούτους χύμους
Ch. 7; l. 6. διασπᾶν BP. — 7. διὰ ἐμέ- BP. — 9. κατάκειται BP.

*νόντων ποιητέον, καὶ μάλισῖα ὅταν πλατέα τυγχάνῃ ὄντα τὰ ἐξαν-
θήματα· τὰ γὰρ τοιαῦτα δηλοῖ τὸν χυμὸν οὐ θερμὸν καὶ λεπῖὸν
ὑπάρχειν, ἀλλὰ ἱκανῶς ψυχρὸν καὶ παχύν. Δάφνης οὖν φύλλων* 5
*ἁπαλῶν καὶ πηγάνου καὶ μάννης ἴσον ἑκάσῖου τρίψας καὶ διεὶς ἐν
ἐλαίῳ κατάχριε. Σταφίδα ἀγρίαν φώξας καὶ τρίψας καὶ λιβανωτὸν* 6
*μετὰ ἐλαίου διεὶς ἐπάλειφε· ἢ σεῦτλον ἁπαλὸν ἑψήσας καὶ τρίψας
καταπλασσε· κηροῦ ∠η', θείου ἴσον, ἁλὸς ∠ς. Τὰ ξηρὰ τρίψας* 7
*καὶ ἐπιχέας ἐλαίου κοτύλης ἥμισυ, πάντα ὁμοῦ ἕψει, καὶ γενομένων
ἐμπλασῖῶν χρῶ· προσεδρεύειν δὲ χρὴ τῇ ἑψήσει· ἀγαθὸν σφόδρα
τὸ φάρμακον.*

η'. Περὶ κνησμῶν.

Κνησμοὺς κατασκευάζειν μὲν χρὴ ὅταν ἐκ τοῦ βάθους προκαλέ- 1
σασθαι δέον ᾖ χυμούς· κωλύειν δὲ ὅταν περὶ τὰ κνώμενα μόρια κίν-

efflorescences sont larges: cette forme indique que l'humeur n'est pas
chaude et ténue, mais suffisamment froide et épaisse. Triturez quantités 5
égales de feuilles tendres de laurier, de rue et de la poussière d'en-
cens, délayez le tout dans de l'huile et faites-en un liniment. Triturez 6
de la staphisaigre torréfiée, délayez de l'encens dans de l'huile et faites
un liniment de ces deux substances; ou bien encore employez un
cataplasme de feuilles de bette tendres, bouillies et triturées; cire et
soufre, de chacun huit drachmes, sel six drachmes. Triturez les subs- 7
tances à sec, versez dessus un demi-cotyle d'huile, faites bouillir le tout
ensemble et employez ce mélange quand il a acquis la consistance d'un
emplâtre; il faut insister longtemps sur la cuisson; c'est un remède
tout à fait bon.

8. DES DÉMANGEAISONS.

On provoque des démangeaisons lorsqu'il est nécessaire d'appeler des 1
humeurs de la profondeur du corps, et on les réprime lorsqu'il y a
danger que les parties frappées de démangeaison ne deviennent le siége

1. ὄντα τά om. BFP. — 4. ἑκάσῖῳ BFP. — 4-5. καὶ διεὶς... τρίψας om. BFP. — 5-6. καὶ λιβ... τρίψας om. BP. — 6. ἄλειφε F. — Ib. ἢ Paul.; om. AF.

δυνος ἢ ψώρας ἢ λέπρας, ἤ τινα τῶν κακοήθων ἑλκῶν συσῆναι· κωλύσεις δὲ ἢ διὰ Φαρμάκων ἀποκρουόμενος, ἢ διὰ τοῦ καρτερεῖν κνησιῶντα καὶ μὴ ψαύειν· παύεσθαι γὰρ πέφυκεν ἡ κνῆσις καὶ
2 οὕτως. Πρὸς δὲ τοὺς ψωρώδεις κνησμοὺς θαλάσσῃ θερμῇ, ἢ ὄξει θερμῷ λοῦε, ἢ σικύου ἀγρίου ἀφεψήματι ὁμοίως· ἢ ἀμπέλου παλαιᾶς Φλοιὸν Φρύξον ἐπὶ ὀσῖράκου, καὶ τρίψας προεπαλείψας τε τὸν ψωριῶντα τόπον βουτύρῳ ἐπίπασσε τοῦτο καὶ κατάδει, χρῶ τε τῷ
3 Φαρμάκῳ μέχρις ἂν ὑγιασθῇ. Τὸ δὲ ὄπιον μετὰ ὑγρᾶς κηρωτῆς συναλειφόμενον τοὺς κνησμοὺς καὶ τὰ ψυδράκια παρηγορεῖ.

θ′. Περὶ Φλυκταινῶν.

1 Καὶ τὰς Φλυκταίνας δὲ ὀξείᾳ βελόνῃ τιτρᾷν προσήκει κατὰ ὑπόῤῥυσιν, εἶτα ἐκθλίβειν πράως τὸ ὑγρὸν, ἐῶντα τὸ δέρμα προσκείμενον, κἂν πληρωθῇ μύσαντος τοῦ τρήματος ἡ Φλύκταινα πάλιν, πάλιν

de la *psore*, de la *lèpre*, ou de quelque ulcère de mauvaise nature; or on les réprime soit en les répercutant avec des médicaments, soit en résistant à l'envie de se gratter et en ne touchant pas aux parties qui
2 démangent; car la démangeaison peut cesser aussi de cette façon. Contre les démangeaisons qui tiennent de la nature de la *psore*, on prescrit un bain d'eau de mer chaude, ou de vinaigre chaud, ou d'une décoction de concombre sauvage; grillez sur un morceau de poterie l'écorce d'un vieux cep de vigne et saupoudrez-en la partie affectée de *psore*, après l'avoir frictionnée et enduite de beurre; puis appliquez un bandage et
3 continuez ce traitement jusqu'à ce que la partie soit guérie. L'opium combiné au cérat liquide et employé comme liniment apaise les démangeaisons et dissipe les petites vésicules.

9. DES PHLYCTÈNES.

1 On perce les phlyctènes avec une aiguille aiguë, au point le plus déclive, puis on exprime doucement le liquide, en laissant la peau appliquée aux parties sous-jacentes; et, quand la bulle se remplit de nouveau, parce que le trou s'est bouché, on le perce et on exprime encore une

6. προεπαλείψας om. BP. — 7. δέ — Ib. πάλιν, πάλιν e conj.; πάλιν ἐκ ABP. — 12. τρήματος] δέρματος A 1ᵃ m. δευτέρου Gal.; πάλιν Codd.

αὐτὴν δεῖ τιτρᾷν ὁμοίως, καὶ ἐκθλίϐειν καὶ Φυλάττειν τὸ δέρμα ϖροσ-
σταλὲν ἄχρις ἂν ἐπουλωθῇ τὸ ὑπὸ αὐτῷ ἡλκωμένον. Πρὶν μὲν οὖν 2
ἐκραγῆναι τὰς Φλύκτεις ἐφθῷ Φακῷ λείῳ μετὰ ὕδατος κατάπλασσε·
ἢ ῥοιᾶς ῥαϐδία χλιαίνων ἐν τέφρᾳ θερμῇ ϖροστίθει καὶ κατόπτα
τοὺς τόπους. Ἐὰν δὲ ἐκραγῶσι καὶ ἕλκος γένηται, στέαρ ὕειον τήξας 3
μετὰ Φακῆς λείας εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσας ἐπιτίθει· ἢ κρίνου ῥίζας
ἑψήσας ἐν ὕδατι καὶ τρίψας μετὰ κηρωτῆς ἐπιτίθει.

ι'. Περὶ ἀναῤῥηγνυμένων ἑλκῶν.

Τινὰ δὲ τῶν ἑλκῶν συνουλωμένα ϖολλάκις μετὰ χρόνον οὐ ϖολὺν 1
αὖθις Φλεγμαίνει τε καὶ ἀναῤῥήγνυται· ϖεπονθότος γὰρ ὀστοῦ τινος
ἐνίοτε ἡ ἐπικειμένη σὰρξ ἐπουλοῦται μὲν ῥᾳδίως καὶ ὑγιὴς εἶναι
δοκεῖ τελέως, ϖάλιν δὲ ἰχῶρος ἐπιῤῥυέντος κατὰ ὀλίγον ἐκ τοῦ

fois le liquide de la même manière; on laisse également la peau appliquée sur la surface ulcérée jusqu'à ce que celle-ci se soit cicatrisée.
Avant la rupture des phlyctènes, appliquez un cataplasme de lentilles 2
cuites et triturées avec de l'eau; ou bien chauffez dans de la cendre chaude des bâtonnets de bois de grenadier, jusqu'à ce qu'ils soient devenus tièdes; puis appliquez-les et pratiquez ainsi sur les régions malades
une cautérisation légère. Mais, dans le cas où les phlyctènes se sont rom- 3
pues et qu'il s'est formé une plaie, vous appliquerez un linge enduit de graisse de porc fondue unie à des lentilles cuites et triturées; vous pouvez encore faire bouillir dans l'eau des racines de lis, les triturer avec du cérat, et appliquer le mélange.

10. DES ULCÈRES QUI SE ROUVRENT.

Certaines plaies, après s'être cicatrisées souvent, s'enflamment et se 1
rouvrent de nouveau : en effet, quelquefois, lorsqu'un os est affecté, la chair qui le recouvre se cicatrise facilement et semble être parfaitement saine; mais, comme il s'établit de nouveau peu à peu un afflux d'ichor provenant de l'os corrompu qui est situé dans la profondeur des par-

1. δεῖ τιτρᾷν *ad Eun.*; διατιτράν Paul.; τίθει Codd. — 9. ϖαθόντος γάρ F; διατιτρᾷν ABP. — 4. ϖροστίθει BFP.

φθειρομένου κατὰ τὸ βάθος ὀστοῦ φλεγμονή τε καὶ πύον ὑπογίνεται
2 τὴν οὐλὴν ἀναξαῖνον. Τίς οὖν ἡ θεραπεία τῶν τοιούτων ἑλκῶν;
3 ξήρανσις ἐπὶ τοσοῦτον ὡς ἀποστῆναι τὸ πεπονθὸς ὀστοῦν. Ῥαδίως
οὖν ἀναπλεύσει τὰ ἐγκαθήμενα τῶν ὀστῶν, εἰ μήκωνος ἀγρίας καὶ
συκῆς φύλλα λεῖα μετὰ πάλης ἀλφίτου καὶ οἴνου καταπλάσεις, ἢ
4 ὑοσκυάμου σπέρμα καὶ χάλκανθον ἴσα τρίψας ἐπιθήσεις. Πευκε-
δάνου ἡ ῥίζα λεπίδας ὀστῶν ἀφίστησιν ἐν τάχει.

ια'. Περὶ κακοήθων ἑλκῶν.

1 Τὰ δὲ κακοήθη καὶ δυσεπούλωτα καὶ χρόνια καὶ σηπεδονώδη τῶν
ἑλκῶν λημνία σφραγὶς ὠφελεῖ μεγάλως· ἡ δὲ χρῆσις γίνεται κατὰ
τὸ μέγεθος τῆς τοῦ ἕλκους κακίας· τὸ μὲν γὰρ δυσῶδες καὶ λίαν
πλαδαρὸν καὶ ῥυπαρὸν ἀνέχεται διὰ ὄξους δριμυτάτου τῆς λημνίας
2 ἀνιεμένης εἰς πηλώδη σύστασιν. Καὶ διὰ οἴνου δὲ, ἢ ὕδατος, ἢ ὀξυ-
μέλιτος, ἢ ὀξυκράτου, ἢ μελικράτου, ἢ ὅπως ἂν ἡ χρεία κελεύσῃ,

ties, il se forme insensiblement de l'inflammation et du pus qui déchire
2 la cicatrice. Quel est donc le traitement de pareils ulcères? C'est un des-
séchement poussé assez loin pour amener l'exfoliation de l'os malade.
3 Les os engagés dans les parties se porteront facilement à la surface, si
vous appliquez un cataplasme de feuilles de pavot sauvage et de figuier
combinées à la poussière d'alphiton et au vin, ou si vous appliquez un
topique de parties égales de graines de jusquiame et de vitriol bleu tri-
4 turés ensemble. La racine de fenouil de porc accélère l'exfoliation des
écailles osseuses.

11. DES ULCÈRES DE MAUVAISE NATURE.

1 La terre sigillaire de Lemnos est très-bonne pour les ulcères diffi-
ciles à cicatriser, chroniques et putrilagineux; on en modifie l'emploi
d'après le degré de malignité de l'ulcère : en effet on traite avec succès
un ulcère impur, de mauvaise odeur et fortement pénétré de liquides,
avec de la terre sigillaire délayée dans du vinaigre âcre, de manière à
2 lui donner la consistance de la boue. C'est aussi une méthode conve-
nable que de délayer cette terre dans du vin, de l'eau, du vinaigre
miellé, de l'eau vinaigrée, de l'eau miellée, ou d'autre façon, suivant

ἐπιτήδειόν ἐστιν. Εἴ τις θυίαν ἐκ μολίβδου σκευάσας μετὰ δοίδυκος 3
μολιβδίνου ῥόδινον ἐμβαλὼν ἢ ὀμφάκινον ἔλαιον, ἢ ἀειζώου χυλὸν,
ἢ κοτυληδόνος, ἢ θριδακίνης, ἢ ψυλλίου, ἢ ὄμφακος τρίβοι ὡς
ἀνεῖναι χυλόν τινα, ἄριστον ἕξει φάρμακον πρὸς τὰ καρκινώδη καὶ
κακοήθη τῶν ἑλκῶν, καὶ πρὸς τὰς ἐν αἰδοίοις καὶ ὄρχεσι καὶ μα-
στοῖς φλεγμονὰς, πρός τε τὰς ἐν ἕδρᾳ μετὰ ἑλκῶν ἢ στολίδων ἀνε-
ξασμένων. Κενταύριον τὸ μικρὸν καταπλασσόμενον πρόσφατον τὰ 4
παλαιὰ καὶ δυσεπούλωτα τῶν ἑλκῶν ἀπουλοῖ καὶ τὰ κακοήθη ἰᾶται.
Κυπαρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία τὰ νέα καὶ 5
ἁπαλὰ τὰς κατὰ βάθος ὑγρότητας ἐν ταῖς πλαδαραῖς καὶ σηπεδονώ-
δεσι διαθέσεσιν ἀλύπως τε ἅμα καὶ ἀσφαλῶς ἐκβόσκεται. Κυπέρου 6
ῥίζαι τὰ διὰ ὑγρότητα πολλὴν ἑλκύδρια δυσεπούλωτα θαυμαστῶς
ὠφελοῦσιν. Κολοκύνθης ξηρᾶς κεκαυμένης ἡ τέφρα τοῖς ὑγροῖς ἅμα 7
καὶ χωρὶς φλεγμονῆς σηπομένοις ἁρμόττει, καὶ μάλιστα τοῖς ἐπὶ

que l'exigera chaque cas particulier. De l'huile aux roses ou de l'huile 3
d'olives vertes, ou du suc de joubarbe, de cotylédon, de laitue, de puli-
caire ou de raisin vert, mis dans un mortier en plomb et triturés
ensuite avec un pilon également en plomb, de manière que le plomb
lâche une espèce de suc, constituent un excellent remède contre les ul-
cères carcinomateux, les ulcères de mauvaise nature, les inflammations
du membre génital, des testicules, des mamelles et du siége, qui
sont accompagnées d'ulcères ou de plis éraillés. Un cataplasme de petite 4
centaurée fraîche recouvre d'une cicatrice les vieux ulcères et les ul-
cères difficiles à cicatriser, et guérit les ulcères de mauvaise nature.
Les feuilles, les jeunes pousses et les boules jeunes et tendres du cyprès 5
tarissent sûrement et sans causer d'incommodité les liquides qui se trou-
vent profondément situés dans les affections caractérisées par de la
pourriture et un excès de liquide qui pénètre les parties. Les racines de 6
souchet produisent un effet admirable sur les petits ulcères qui se cica-
trisent difficilement par suite d'un excès d'humidité. La cendre de 7
courges desséchées convient aux ulcères putrides qui sont à la fois hu-
mides et sans inflammation, surtout quand ces ulcères ont leur siége au

6. τάς *Coll. med.; ad Eun.*; τά Codd.

8 πόσθης αἰδοίου· ὁμοίως καὶ ἀνήθου ῥίζης. Ἀρνόγλωσσον πρὸς τὰ
9 κακοήθη καὶ πρὸς ῥεύματα καὶ σηπεδόνας ἁρμόττει. Ἴσατις ἡ ἥμερος
πρὸς πᾶν ἕλκος κακόηθες δραστηρίως ἀνθίσταται, κἂν σήπηται,
κἂν διαβιβρώσκηται· εἰ δέ ποτε τῆς τοῦ κάμνοντος φύσεως ἰσχυρο-
τέρα φαίνοιτο, μιγνύναι χρὴ τοῖς φύλλοις αὐτῆς λειωθεῖσιν ἢ ἄρτον,
ἢ κρίθινον ἄλευρον, ἢ πύρινον, ἢ ἄλφιτα κατὰ τὴν ἐπικρατοῦσαν ἐν
10 ἑκάστῳ διάθεσιν. Ὀστράκοις χρώμεθα πρὸς τὰς ἐκ ῥευμάτων χρο-
νίας καὶ δυσσαρκώτους κοιλότητας ὅσαι συριγγώδεις εἰσὶ καὶ βα-
11 θεῖαι. Ἔρια κεκαυμένα τὰς πλαδαρὰς σάρκας ἐπὶ τῶν ἑλκῶν ἀποτήκει
12 τάχιστα. Πλατάνου φλοιὸς καυθεὶς καὶ ἐπιπαττόμενος τὰ διὰ ὑγρό-
13 τητα πολλὴν ἕλκη πλαδαρὰ καὶ ῥυπαρὰ ἰᾶται. Πευκεδάνου ῥίζα τοῖς
κακοήθεσιν ἕλκεσιν ἄριστόν ἐστι φάρμακον ἐπιπαττομένη ξηρά· αὕτη
14 γὰρ καὶ καθαίρει καὶ σαρκοῖ καὶ ἐπουλοῖ. Ἀλοὴ τὰ δυσεπούλωτα τῶν
ἑλκῶν ἰᾶται, καὶ μάλιστα τὰ κατὰ ἕδραν τε καὶ αἰδοῖον· ὠφελεῖ δὲ

8 prépuce; il en est de même de la cendre de racine d'aneth. Le plantain
est bon contre les ulcères de mauvaise nature, contre les fluxions et
9 contre les pourritures. La guède cultivée combat efficacement tous les
ulcères de mauvaise nature, que ces ulcères soient pourris ou corrodés;
si parfois ce médicament semble trop fort pour la constitution du ma-
lade, ajoutez aux feuilles triturées de la guède du pain, de la farine
d'orge ou de froment ou de l'alphiton, suivant l'état qui prédomine
10 dans chaque cas particulier. Nous employons des écailles contre les ca-
vités qui proviennent de fluxions, qui existent depuis longtemps, et où
il est difficile de produire des bourgeons charnus, lorsque ces cavités
11 sont fistuleuses et profondes. La laine brûlée consume très-rapidement
12 les chairs pétries d'humidité qu'on trouve sur les ulcères. L'écorce de
platane brûlée guérit les ulcères impurs et pétris de liquide par suite
13 d'un excès d'humidité, si on les en saupoudre. La poudre de racine de
fenouil de porc à l'état sec est un remède excellent contre les ulcères
de mauvaise nature : en effet, cette racine nettoie, fait pousser les bour-
14 geons charnus et cicatrise. L'aloès guérit les ulcères difficiles à cicatri-
ser, surtout ceux qu'on trouve au siége et sur le membre génital; dé-

1. αἰδοίων ABP. — 2. καὶ ῥεύμ. BP. — 14. τε om. A. — Ib. δέ om. A.

καὶ τὰς φλεγμονὰς αὐτῶν ὕδατι διεθεῖσα. Παλαιὰ δὲ ἕλκη ἰᾶται κηρὸς 15
ἐν ἡλίῳ μαλαχθεὶς καὶ χαλκοῦ λεπίδα πλείστην ἀναλαβὼν, ἢ χρυσο-
κόλλαν· δεῖ δὲ εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσσοντα τιθέναι καὶ μὴ ἀφαιρεῖν
συνεχῶς τὸ σπληνίον. Πρὸς δὲ τὰ χειρώνεια ποιεῖ χαλκοῦ λεπί- 16
δος ∠ι', κηροῦ τὸ ἴσον, στυπτηρίας ∠β'. Τὸν κηρὸν θερμάνας καὶ 17
μαλάξας ἀνάλαβε τὰ ξηρὰ λεῖα, καὶ εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσας ἐπιτίθει.
Πρὸς δὲ τὰ θηριώδη σίδιον λεῖον καύσας ἐπιτίθει· ἢ στυπτηρίαν 18
σχιστὴν κεκαυμένην λείαν ἐπιτίθει. — Πρὸς τὰ θηριώδη· Ὑσσώ- 19
που ∠δ', σταφίδος ἴσον, νίτρου ∠β'· προϋποχρίσας μέλιτι τὸ ἕλκος
ἐπίπαττε αὐτὰ λεῖα. Τὰ δὲ σηπεδονώδη καὶ νεμόμενα τῶν ἑλκῶν 20
ἰσχυροτάτων δεῖται φαρμάκων, οἷόν ἐστι χαλκῖτις καὶ ἀρσενικὸν
καὶ τίτανος· καίει γὰρ παραπλησίως τὰ τοιαῦτα πυρὶ, καὶ πολ-
λάκις, τούτων νικωμένων, καὶ αὐτῷ τῷ πυρὶ χρώμεθα. Πράσιον 21
ἑφθὸν ἐν οἴνῳ κατάπλασσε. Ὄροβον λεῖον μετὰ μέλιτος ἐπιτίθει. 22

layé dans de l'eau, ce médicament est bon aussi pour les inflammations
des mêmes parties. Les vieux ulcères sont guéris par de la cire pétrie 15
au soleil, et dans laquelle on a incorporé une très-grande quantité de
battitures de cuivre ou de malachite; on étend ce médicament sur
un linge et on l'applique; n'enlevez pas fréquemment l'emplâtre. Le 16
médicament suivant agit contre les ulcères chironiens : battitures de
cuivre, dix drachmes; cire, même quantité; alun, deux drachmes. On 17
chauffe et on pétrit la cire, on y incorpore les substances sèches tritu-
rées; on étend le médicament sur un linge, et on l'applique. Contre 18
les ulcères férins on applique de l'écorce de grenades triturée et brû-
lée, ou de l'alun de plume brûlé et trituré. — *Contre les ulcères férins :* 19
hysope, quatre drachmes, et même quantité, de raisin sec; soude brute,
deux drachmes. Triturez cet ingrédient et saupoudrez-en l'ulcère, après
l'avoir préalablement enduit de miel. Les ulcères putrilagineux et en- 20
vahissants exigent l'emploi de médicaments très-forts, comme le cuivre
pyriteux, l'orpiment et la chaux : en effet, de pareils médicaments brû-
lent d'une manière analogue à celle du feu, et même, s'ils ne peuvent
venir à bout de la maladie, nous avons souvent recours au feu lui-
même. Employez un cataplasme de poireau cuit dans du vin. Appliquez 21-22

8. Π. τὰ θηρ. om. BFP.

23 Ἐλαίας ἁπαλοῖς φύλλοις ἑφθοῖς ἐν οἴνῳ λείοις ὡσαύτως χρῶ· καταν-
24 τλητέον δὲ θαλάσσῃ θερμῇ. Τοὺς δὲ σκώληκας τοὺς ἐν τοῖς σηπεδονώδεσιν ἕλκεσι χυλὸς καλαμίνθης ἀναιρεῖ.

ιϐʹ. Πρὸς ἄνθρακας.

1 Τοὺς δὲ ἄνθρακας μελαγχολικὸν τὸ αἷμα γενόμενον καὶ ἀναζέσαν, ἐπιφλέξαν τε τὸ δέρμα ποιεῖ· διὸ καὶ σὺν ἐσχάρᾳ γίνονται, φλυκταίνης προηγησαμένης τοῦ ἕλκους ὡς ἐπὶ τῶν πυρικαύτων, πυρε-
2 τόν τε ὀξύτατον καὶ κίνδυνον ἐπάγουσι ταχύν. Κνησαμένων δὲ ἐνίοτε καὶ πλείους συνίσΊανται φλύκταιναι σμικραὶ καὶ πυκναὶ καὶ συνεχεῖς ὅμοιαι κέγχροις, αἵτινες ῥηγνύμεναι ποιοῦσιν ὁμοίως ἐσχαρῶδες τὸ ἕλκος, τῇ χροιᾷ ποτὲ μὲν τεφρώδους γενομένης τῆς ἐσχάρας, ποτὲ δὲ μελαίνης· ἡ δὲ ἄλλη σὰρξ κύκλῳ φλογώδης ἰσχυρῶς καὶ μέλαινα τῇ χροιᾷ γίνεται, καὶ σΊίλϐουσα παραπλησίως ἀσφάλτῳ

23 de l'ers trituré avec du miel. Employez de même des feuilles tendres d'olivier bouillies dans du vin et triturées; on fera une affusion d'eau
24 de mer chaude. Le suc de *calaminthe* tue les vers qu'on trouve dans les ulcères putrilagineux.

12. CONTRE LES ANTHRAX.

1 L'anthrax provient d'un sang qui est devenu atrabilaire, qui bouillonne et qui brûle la peau: pour cette raison, au début, il s'accompagne d'une escarre, et l'ulcère est précédé d'une bulle, comme dans les brûlures par le feu; ces tumeurs amènent une fièvre suraiguë et un
2 danger pressant. Quand les malades se grattent, il se forme quelquefois de petites bulles assez nombreuses et serrées, qui se touchent et qui ressemblent à des grains de millet; quand ces bulles se rompent, elles produisent également un ulcère couvert d'escarres, l'escarre étant quelquefois de couleur cendrée, et d'autres fois de couleur noire; le reste de la chair qui l'entoure est aussi le siége d'une inflammation très-vive et prend une couleur noire; elle resplendit comme le bitume et

Ch. 12; l. 4. Τοὺς ἄνθρ. BP. — 7. ἐπάγουσι ex em.; ἐπάγει A 2ª m. BFP; ἐπάγοντος A 1ª m.; ἐπιφέρουσι Gal. — 8. μικραί BP. — Ib. καί ante πυκναί om. A. — 10-11. γενομένης....... ἄλλη om. A text. BFP.

καὶ πίσσῃ· τοιαύτη δέ ἐστιν ἡ ἀκριβῶς μέλαινα χολή. Θεραπεύοντας 3
δὲ τὸ τοιοῦτον πάθος ἀπὸ Φλεβοτομίας ἄρχεσθαι προσήκει καὶ κε-
νοῦν μέχρι λιποθυμίας. Καὶ μὴν καὶ ἀποσχάζειν μετὰ Φλεβοτομίαν 4
οὐκ ἀνάρμοστον βαθυτέραις ταῖς ἀμυχαῖς χρωμένους διὰ τὸ τοῦ
χυμοῦ πάχος. Κατὰ δὲ τοῦ πεπονθότος τοῖς ἀποκρουομένοις μετρίως 5
καὶ διαφοροῦσι χρησόμεθα· τοιοῦτον δέ ἐστι τὸ διὰ ἀρνογλώσσου
καὶ Φακῆς ἑφθῆς κατάπλασμα λαμβάνον ἄρτου κλιβανίτου τὸ ἁπαλὸν,
μήτε ἄγαν καθαροῦ, μήτε ῥυπαροῦ. Κατὰ αὐτοῦ δὲ τοῦ ἕλκους ἐπι- 6
θήσομεν τῶν σφοδρῶν τι Φαρμάκων, οἷόν ἐστι τὸ Ἄνδρωνος, ἀνιέντες
σιραίῳ ἄχρι γλοιώδους συστάσεως. Παυσαμένης δὲ τῆς Φλογώσεως 7
τοῖς ἄλλοις ἕλκεσιν ὁμοίως εἰς οὐλὴν ἄξομεν τὸ ἕλκος. Παλαιὰ κάρυα 8
τὰ ἐλαιώδη πρὸς ἄνθρακας ποιεῖ, καὶ κυπαρίσσου τὰ Φύλλα καὶ οἱ
βλαστοὶ καὶ τὰ νέα καὶ ἁπαλὰ σφαιρία σὺν ἀλφίτοις, καὶ σταφὶς
ἐκγεγιγαρτισμένη καὶ λειωθεῖσα, καὶ ἰσχάδες ἑφθαὶ ἐν οἴνῳ κο-
πεῖσαι.

la poix; or telle est la bile noire proprement dite. On commencera le 3
traitement de cette maladie par la saignée, et on poussera l'évacuation
jusqu'à défaillance. Il n'est pas hors de propos non plus de faire des 4
scarifications après la saignée; mais les incisions seront plus profondes
que de coutume, à cause de l'épaisseur de l'humeur. Sur la partie af- 5
fectée, nous appliquerons des médicaments qui répercutent et qui dis-
sipent modérément : tels sont le cataplasme de plantain et de lentilles
cuites, qui doit contenir la partie tendre d'un pain cuit au petit four et
qui n'est ni trop pur ni trop impur. Sur l'ulcère lui-même, on met 6
quelque médicament actif, comme est le *médicament d'Andron*, délayé
dans du vin doux cuit jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance de la
crasse des baignoires. Quand l'inflammation a cessé, on cicatrise l'ulcère, 7
comme cela se fait pour les autres. Les vieilles noix huileuses agissent
contre les anthrax; il en est de même des feuilles, des jeunes pousses,
des boules jeunes et tendres du cyprès, pourvu qu'on y ajoute de l'al-
phiton, des raisins secs, dont on a enlevé les pepins et qu'on a triturés
ensuite, des figues sèches bouillies dans du vin et pilées ensuite.

6. δέ ἐστι om. BFP.

ιγ'. Πρὸς καρκίνους.

1 Καὶ οἱ καρκίνοι δὲ ἐκ μελαίνης χολῆς μὴ ζεούσης συνίστανται, κἂν δριμυτέρα τύχῃ, μετὰ ἕλκους· διὰ τοῦτο κατὰ τὴν χρόαν μελάντεροι τῶν Φλεγμονῶν εἰσι χωρὶς θερμότητος· αἱ Φλέϐες δὲ ϖληροῦνται καὶ τείνονται ϖλέον ἐπὶ αὐτῶν ἢ ἐπὶ τῶν Φλεγμονῶν, οὐδὲ αὐταὶ ϖαραπλησίως ταῖς Φλεγμοναῖς ἐρυθραὶ τυγχάνουσαι,
2 κατὰ τὸν χυμὸν δὲ τὴν χρόαν ἔχουσαι. Διὰ δὲ τὸ ϖάχος τοῦ χυμοῦ τούτου καὶ ἀνίατος ὁ καρκίνος ἐστὶ, μήτε ἀποκρουσθῆναι δυνάμενος, μήτε διαφορηθῆναι, μήτε ἐπὶ ταῖς καθάρσεσιν ὅλου τοῦ σώματος εἴκων, καὶ τῶν μὲν ϖρᾳοτέρων Φαρμάκων ἐπιτιθεμένων καταφρονῶν,
3 ὑπὸ δὲ τῶν σφοδροτέρων ϖαροξυνόμενος. Δυνατὸν μὴν τοὺς ἀρχομένους καρκίνους κωλύειν αὔξεσθαι καθαίροντας τὸν μελαγχολικὸν χυμὸν ϖρὶν ἐν τῷ ϖεπονθότι μορίῳ στηριχθῆναι· κενώσομεν δὲ ἢ

13. CONTRE LES CARCINOMES.

1 Les carcinomes proviennent aussi de la bile noire, mais d'une bile noire qui ne bouillonne pas; si cette humeur présente un excès d'âcreté, il se forme des carcinomes ulcérés; pour cette raison, les carcinomes sont aussi d'une couleur plus noire que les inflammations, et ils n'ont pas de chaleur; sur ces tumeurs, les veines sont aussi plus pleines et plus tendues que sur les tumeurs inflammatoires; ces vaisseaux ne sont pas non plus rouges, comme dans les cas d'inflammation, mais leur couleur correspond à celle de l'humeur dont les carcinomes dépen-
2 dent. A cause de l'épaisseur de cette humeur, le carcinome est incurable, attendu qu'elle ne saurait être ni répercutée ni dissipée, qu'elle ne cède pas aux purgations de tout le corps, qu'elle se rit des médicaments plus ou moins doux qu'on pourrait appliquer, tandis qu'elle éprouve des exacerbations sous l'influence des médicaments plus actifs.
3 Cependant il est possible d'empêcher les carcinomes commençants de faire des progrès, en purgeant la bile noire avant qu'elle se fixe dans la partie affectée; or nous évacuons cette humeur soit à l'aide de

Ch. 13; l. 12. δέ om. BFP.

διὰ τῶν ἁπλῶν τινος, οἷόν ἐστι τὸ ἐπίθυμον ϖλῆθος ∠δ' ἐν ὀρῷ γάλακτος, ἢ μελικράτῳ διδόμενον, ἢ διὰ τῆς ἱερᾶς τὸν μέλανα ἐλλέβορον λαμβανούσης. Ἐπὶ δὲ τοῦ ϖεπονθότος τόπου ϖροσαγόμενον 4
ἀλύπως ϖοιεῖ ἐπὶ τῶν ἡλκωμένων στρύχνου, χυλὸς ὀθονίου μαλακοῦ διπτύχου ἢ τριπτύχου δευομένου τῷ χυλῷ ἐπιτιθεμένου ϖολλῷ. Δεῖ 5
δὲ ἔξωθεν κατὰ αὐτοῦ καὶ ἔριον ἁπαλὸν ϖεριβάλλειν δευόμενον καὶ αὐτὸ τῷ χυλῷ· ϖρονοεῖν δὲ ὅπως μὴ ξηρανθῇ ταῦτα, συνεχέστερον ἐπαντλουμένου τοῦ χυλοῦ. Χρήσαιτο δὲ ἄν τις δεόντως ἐπὶ τῶν ἡλ- 6
κωμένων καρκίνων καὶ τῷ διὰ ϖομφόλυγος· διαιτάσθω δὲ ὁ ϖάσχων ἔν τε χυλῷ ϖτισάνης ϖλεονάζων καὶ γάλακτος ὀρῷ, καὶ λαχάνων μαλάχῃ καὶ ἀτραφάξυϊ, βλίτῳ τε καὶ κολοκύνθῃ, καὶ τοῖς ϖετραίοις τῶν ἰχθύων καὶ ϖᾶσιν ὄρνισι ϖλὴν τῶν ἑλείων.

quelque médicament simple, comme l'agourre, qu'on donne à la dose de quatre drachmes, dans du petit-lait ou de l'eau miellée, soit à l'aide du *purgatif sacré,* qui, dans ce cas, doit contenir de l'ellébore noir. Quant aux remèdes qu'on applique sur la partie affectée, le suc de mo- 4
relle produit un effet efficace et peu pénible, quand on en imbibe largement un linge doux plié en deux ou en trois et qu'on applique ce linge sur les carcinomes ulcérés. A l'extérieur, on entoure ce linge de 5
laine molle, trempée également dans ce suc; mais, pour que ni le linge ni la laine ne se dessèchent, il convient de pratiquer assez souvent des affusions avec le même suc. On pourra aussi employer convenablement 6
sur les carcinomes ulcérés le *médicament aux fleurs de zinc;* quant au régime à suivre, le malade usera en abondance de crème d'orge mondée et de petit-lait; en ce qui concerne les légumes, il se nourrira de mauve, d'arroche, de blite et de courges; il mangera aussi des poissons de roche et des oiseaux de tout genre, à l'exception toutefois des oiseaux de marais.

2. μελικράτου A. — 4. χυλόν A. — 5. διπτύχου ἢ τριπτύχου om. BFP. — Ib. δευθέντος BFP. — Ib. ἐπιτιθεμένου ϖολλῷ om. BFP. — 6. δέ] δέον BP. — 6-7. καὶ αὐτῷ τῷ χυλῷ BP. — 8. τῷ χυλῷ A. — 9. τό Codd.

ιδ'. Πρὸς σαρκοθλάσματα καὶ ἐκχυμώματα.

1 Σαρκὸς θλασθείσης ὑπό τινος βαρέος ἐμπεσόντος, καὶ τῶν σμι-
κρῶν ἐν αὐτῇ Φλεβίων διαιρεθέντων, αἷμα προχεῖται κατὰ διαπή-
δησιν, ὅπερ ἀθροιζόμενον ὑπὸ τῷ δέρματι ποιεῖ τὸ καλούμενον
2 ἐκχύμωμα μὴ διαιρεθέντος τοῦ δέρματος. Σκοπὸς οὖν ἐσ7ιν ἡμῖν
διαφορῆσαι τὸ θρομβωθὲν αἷμα, καὶ τοῦτο συντόμως πρὶν μελαν-
θῆναι· κατὰ ἀρχὰς δὲ καὶ τῶν σ7υπ7ικῶν τι παραπλέκειν χρὴ τοῖς
διαφοροῦσι διὰ τὸ τοὺς χιτῶνας τῶν Φλεβίων τεθλάσθαι καὶ χρῄζειν
πυκνώσεως· μετὰ γὰρ ταῦτα καὶ χωρὶς τοῦ σ7ύφειν τοῖς διαφορη-
3 τικοῖς μόνοις χρησόμεθα. Καὶ ἀποσχάζοντες δὲ ἐν ἀρχῇ τὰ ἐκχυ-
4 μώματα, οὕτω τὴν ἑξῆς θεραπείαν προσάγομεν. Εἶδος δέ ἐσ7ι τῶν
ἐκχυμωμάτων καὶ τὰ καλούμενα ὑπώπια καὶ τὰ ὑποσφάγματα καὶ ἡ

14. REMÈDES CONTRE LES CONTUSIONS DE LA CHAIR ET LES ÉPANCHEMENTS SOUS-CUTANÉS.

1 Quand la chair a été contusionnée par quelque objet lourd, et que
les petites veines qu'elle contient ont été divisées, le sang s'extravase
par transsudation, et forme, en s'accumulant sous la peau, ce qu'on
2 appelle une *ecchymose*, sans qu'il y ait division de la membrane. Dans ce
cas, l'indication à remplir est de dissiper le sang coagulé, et d'obtenir ra-
pidement ce résultat, avant que le sang soit devenu noir; cependant,
au commencement, on ajoutera aussi quelque ingrédient astringent aux
substances dissipantes, parce que les tuniques des petites veines ont été
contusionnées et exigent qu'on les resserre; en effet, plus tard on em-
3 ploiera les dissipants seuls, sans resserrer. Au commencement, on fait
aussi des scarifications sur les ecchymoses, après quoi on passe au trai-
4 tement consécutif. Les extravasations de sang au-dessous des yeux, dites
hypopia, ainsi que celles qui se forment dans l'intérieur de ces organes

Ch. 14; l. 1. θλασθείσης ex em.; θλάσης F; θλάσις BP; θλάσιν A. — Ib. τῶν om. BFP. — 2. διαιρεθέτεων ex em.; διακριθέντων Codd. — 4. ἐσ7ιν om. BP. — 5-6. μελανθῇ BP. — 6. καί om. ABP. — 8. μετὰ δὲ ταῦτα A. — Ib. τοῦ σ7ύφειν om. BP. — 10. οὕτω om. A. 11. ὑποΘράγματα BP.

κατὰ τοὺς ὄνυχας ὑποδρομὴ τοῦ αἵματος ἐκ πληγῆς γινομένη. Δέρμα 5
προβάτου νεωσῖὶ ἐκδεδαρμένου τοῖς μεμασῖιγωμένοις περιτεθὲν
θεραπεύει παντὸς μᾶλλον ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ καὶ νυκτί. Ὑδροπέπερι ἅμα 6
τῷ καρπῷ καταπλασσόμενον ὑπώπιά τε καὶ τοὺς ἐσκιῤῥωμένους
ὄγκους διαφορεῖ.

ιε'. Περὶ ῥήγματος καὶ σπάσματος.

Τὰ ῥήγματα σὺν ἐκχυμώσει μὲν γίνεται πάντως· ἶᾶται δὲ αὐτὰ 1
τῶν φαρμάκων τὰ μετρίως θερμαίνοντα· τοιοῦτον δέ ἐσῖι τὸ διὰ
τῶν αἰγείρων ἄκοπον καὶ ὅσα τούτῳ ὅμοια. Δεῖ δὲ ἐπὶ τῶν ἐν βάθει 2
τοῦ σώματος ῥηγμάτων ἐπιτείνεσθαι τὴν δύναμιν τῶν φαρμάκων ὡς
δριμύτερα καὶ τμητικώτερα προσάγεσθαι. Ὠφέλιμος δὲ ἐπὶ τῶν 3
τοιούτων καὶ ἡ τῆς σικύας χρῆσις. Ἐὰν μὲν οὖν εὐθὺς διαφορηθῇ τὸ 4

et l'accumulation de sang qui a lieu sous les ongles, par suite d'une vio-
lence extérieure, appartiennent au genre des ecchymoses. La peau d'une 5
brebis récemment écorchée placée sur les parties lésées guérit mieux
qu'aucun autre remède, dans l'espace d'un jour et d'une nuit, les gens
qui ont été fouettés. Si on emploie, sous forme de cataplasme, le piment 6
d'eau avec le fruit de cette plante, il dissipe les ecchymoses des pau-
pières inférieures, ainsi que les tumeurs qui se sont transformées en
squirre.

15. DES DÉCHIRURES DES MUSCLES ET DES TENDONS.

Les déchirures des muscles sont toujours accompagnées d'une ecchy- 1
mose, et on les guérit à l'aide de médicaments modérément échauffants;
tel est le *médicament au peuplier noir contre la fatigue*, ainsi que tous ceux
qui lui ressemblent. Quand les déchirures atteignent les muscles des 2
parties profondes du corps, on emploie des médicaments plus actifs,
c'est-à-dire des substances plus âcres et plus incisives que dans les autres
déchirures. L'usage de la ventouse est utile aussi dans ces cas. Si l'ec- 3-4
chymose disparaît immédiatement, la chair qui est le siége de l'écarte-

1. γινομένης BP; γινόμενα A. — 3. παντὸς μᾶλλον om. BP. — Ib. καὶ νυκτί] μᾶλλον τῶν ἄλλων BP. — Ch. 15; l. 6. ἐκχυμώσεσι BFP. — Ib. αὐτῶν BP. — 7. τὰ δέ A; τῶν BP. — 8. ἐν τῷ βάθει BP.

ὅλον ἐκχύμωμα, συμφύεται ῥᾳδίως ἡ διασΊᾶσα σάρξ· ἐὰν δὲ χρονίσῃ, καὶ ῥύπος ὑποτραφῇ, συμφυῆναι τὰ ῥήγματα λοιπὸν ἀδύνατον, ϖαρατίθεται δὲ ἀλλήλοις ταχεῖλη μόνον, ὡς καὶ μικρὰν ϖρόφασιν ῥᾳδίως αὐτὰ διισΊᾶν, ἐμπίπλασθαί τε τὴν μεταξὺ χώραν αὐτῶν ὑγρότητός τινος, καὶ τρόπον τινὰ συνεχῶς ἐκχύμωμα γίνεσθαι ϖαραπλήσιον τῷ κατὰ ἀρχὰς, ϖλὴν ὅτι θᾶτΊον ἐκείνου διαφορούμενον, ἅτε ἰχῶρα λεπΊὸν ϖεριέχον, τοῦ κατὰ ἀρχὰς ἐξ αἵματος
5 συνισΊαμένου. Τὸ δὲ σπάσμα γίνεται διασπωμένων τινῶν ἰνῶν, καὶ ϖαρηγορίας δεῖται μόνης ἄχρις ἀνωδυνίας· κολληθῆναι γὰρ αὐ-
6 τὰς οὐ δυνατόν. ἈρισΊολοχία σΊρογγύλη ῥήγμασι καὶ σπάσμασιν, εἴ ϖέρ τι καὶ ἄλλο, ἐπιτήδειον, κενταυρίου τοῦ μεγάλου ἡ ῥίζα ὁμοίως καὶ ὁ χυλὸς αὐτῆς, ῥῆον, κόσΊος, βδέλλιον σὺν ὀξυμέλιτι ϖινόμενον.

ment se recolle facilement; mais, si les déchirures existent depuis longtemps, si peu à peu de la crasse s'y est accumulée, il est dorénavant impossible de les guérir; on ne peut qu'appliquer l'un contre l'autre les bords de ces déchirures : d'où il résulte qu'une cause légère peut les écarter de nouveau, que l'espace intermédiaire entre eux se remplit de liquide, et que, pour ainsi dire, il se forme continuellement de nouvelles ecchymoses qui ressemblent à l'ecchymose primitive, à cette exception près que les nouvelles se dissipent plus rapidement que la première, parce qu'elles contiennent un liquide séreux et ténu, tandis que
5 l'ecchymose primitive était formée de sang. Le *spasme* (déchirure des parties fibreuses) a lieu quand certaines fibres éprouvent un tiraillement; cet accident n'exige qu'un traitement sédatif, qu'on pousse jusqu'à faire cesser la douleur; car il est impossible de recoller ces déchi-
6 rures. L'aristoloche ronde convient mieux qu'aucun autre remède contre les déchirures des muscles et des parties fibreuses; les mêmes propriétés appartiennent à la racine de grande centaurée ainsi qu'au suc de cette plante, au rhapontic, au costus et au bdellium, pour le dernier médicament, quand on le combine au vinaigre miellé pour en faire une boisson.

12. ῥᾶον A; ῥέον BP; ῥᾶ ϖοντικόν Aët.

ιϛ'. Πρὸς σΊρέμματα καὶ θλάσματα.

Πρὸς σΊρέμματα καὶ θλάσματα ποιεῖ ἔρια οἰσυπηρὰ, σπόγγος 1 ὀξελαίῳ βρεχόμενος καὶ ἐπιτιθέμενος, βολβῶν ἑφθῶν τὰ ἁπαλὰ μετὰ μέλιτος ἢ κηρωτῆς, ἅλας λεῖον καὶ ἄλευρον μετὰ μέλιτος, ἄγνου φύλλα καὶ ἅλας καὶ νίτρον ὀπΊὸν λεῖα μετὰ κηρωτῆς. Χρῶ δὲ καὶ 2 καταντλήσει ὕδατος ἢ θαλάσσης θερμαίνων· μετὰ δὲ τὸ παύσασθαι τὴν φλεγμονὴν καὶ τοὺς πόνους καὶ ἀνατρίψει χρῶ τῶν ἐσΊραμμένων μερῶν.

ιζ'. Ὅσα σκόλοπας, ἀκίδας, ἀκάνθας ἀνάγει.

Ἀκίδας καὶ καλάμους καὶ ἀκάνθας, ἔτι δὲ καὶ σκόλοπας ἐπισπῶν- 1 ται ἀναγαλλίδες αἱ δύο, ἀρισΊολοχία, ἀμμωνιακὸν σὺν μέλιτι, ὑοσκυάμου καρπὸς λεῖος καταπλασσόμενος. Καλάμου ῥίζας κόψας καὶ 2

16. REMÈDES CONTRE LES ENTORSES ET LES CONTUSIONS.

La laine en suint agit contre les entorses et les contusions; il en est 1 de même d'une éponge qu'on applique trempée dans un mélange d'huile et de vinaigre, des parties tendres des oignons de vaccet, qu'on emploiera avec du miel ou du cérat, d'une combinaison de sel trituré et de farine avec du miel, d'un mélange de feuilles de gattilier, de sel et de soude brute grillée; on triture ces ingrédients et on les applique avec du cérat. Ayez aussi recours à une affusion chaude, soit d'eau 2 simple, soit d'eau de mer; quand l'inflammation et la douleur ont cessé, on soumettra aussi aux frictions les parties qui sont le siége de distorsion.

17. REMÈDES QUI CHASSENT LES CHEVILLES, LES POINTES D'ARMES ET LES ÉPINES.

Les deux espèces de mouron, l'aristoloche, la gomme ammoniaque 1 combinée au miel, ainsi qu'un cataplasme de graines de jusquiame triturées, attirent les pointes d'armes, les roseaux, les épines, et aussi les chevilles. Pilez des racines de roseau odorant, ajoutez-y du miel, éten- 2

CH. 16; l. 1. *δὲ καί* ABP. — 3. *λεῖον* om. BFP. — 5. *ἢ ad Eun.;* om. Codd.

μέλιτι μίξας εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσσων δαψιλῶς ἐπιτίθει καὶ κατάδει· συντόμως γὰρ ἀνάγει.

ιη'. Περὶ παρωνυχιῶν.

1 Τὴν παρωνυχίαν μικρὰν οὖσαν ἔτι καὶ ἀρχομένην κηκὶς μετὰ
μέλιτος καταστέλλει καὶ κωλύει συστῆναι· γενομένην δὲ ἤδη τὴν
παρὰ φύσιν σάρκα σκοπός ἐστι διὰ τῶν ἀδήκτων ἀναλῶσαι καὶ
2 τῆξαι. Ποιεῖ δὲ πρὸς παρωνυχίας ὅ τε τῶν ὤτων ῥύπος καὶ τὸ
3 λύκιον. Ἐκπυηθεῖσαν δὲ κεντήσας καὶ τὸ ὑγρὸν ἐκχέας, σπογγίον
ἐν ὕδατι βρέξας ἐπιτίθει· ἢ κατάπλασσε φακῷ μετὰ ὕδατος λείῳ· ἢ
ῥόδοις χλωροῖς ἢ ξηροῖς ἀποβεβρεγμένοις ὕδατι λείοις κατάπλασσε·
4 ἢ ἀλφίτῳ λείῳ μετὰ ὕδατος. Δεῖ δὲ καὶ διαστέλλειν τὴν σάρκα παν-
5 ταχόθεν ἀπὸ τοῦ ὄνυχος ξύσμασιν ὀθονίου. Τοὺς δὲ τεθλασμένους
ὄνυχας μυρσίνης καὶ ῥοιᾶς φύλλοις ἁπαλοῖς λείοις κατάπλασσε.

dez une grande quantité de ce mélange sur un linge, puis appliquez le linge et entourez la partie d'un bandage, car ce remède chasse vite.

18. DE LA PARONYCHIE (*ONGLE INCARNÉ?*).

1 Si la paronychie est encore peu considérable et ne fait que com-
mencer, on la réprime et on l'empêche de se former en appliquant des
noix de galle avec du miel; mais, quand la chair contre nature s'est déjà
développée, l'indication consiste à la consumer et à la fondre à l'aide de
2 médicaments qui ne causent pas de picotements. Le cérumen des oreilles
et le suc de petit nerprun ont de l'efficacité contre la paronychie.
3 Quand la suppuration s'est complétement établie, faites une piqûre,
évacuez le liquide et appliquez ensuite une éponge trempée dans de
l'eau; *Autre :* cataplasme de lentilles triturées dans de l'eau; *Autre :*
cataplasme de roses fraîches ou desséchées, macérées dans de l'eau et
4 triturées ensuite, ou cataplasme d'alphiton trituré avec de l'eau. Il con-
vient de séparer aussi entièrement la chair de l'ongle avec des raclures
5 de linge. Contre la contusion des ongles on emploie avec succès un ca-
taplasme de feuilles de myrte et de grenadier tendres triturées ensemble.

2. γάρ om. BFP. — Ch. 18; l. 3. ἔτι om. BP. — 6. δὲ καὶ πρός BP. — 7. σπόγγον ABP. — 8. ἐν om. AF. — 10. καί om. ABP.

Ἐπὶ δὲ τῶν ὑφαίμων ὀνύχων ἄλευρον πίσσῃ μίξας ἐπιτίθει. Πρὸς 6-7
τὸ ἀφιστάναι τοὺς πεπονηκότας ὄνυχας θεῖον λεῖον ἀναλαβὼν ὑείῳ
στέατι ἐπιτίθει. Τοὺς δὲ λεπριῶντας ὄνυχας ἀποστήσεις τούτῳ· ἰξοῦ 8
δρυΐνου, σανδαράκης, τήλεως ἀνὰ ℥ β΄, κανθαρίδων, θαψίας ἀνὰ
℥ α΄, ὄξους τὸ αὔταρκες. Ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς αὐτοὺς τρὺξ ξηρὰ μετὰ 9
κηρωτῆς ἐπιτιθεμένη, ἢ σύκων σὰρξ κοπεῖσα χωρὶς τῶν κεγχρα-
μίδων· ἢ προϋποχρίσας πίσσῃ τὸν ὄνυχα θείῳ καὶ σανδαράκῃ
λείοις ἴσοις κατάπλασσε. Χρὴ δὲ ἐπιμελῶς περιξέειν τόν τε ὄνυχα 10
καὶ ὁμαλίζειν καὶ ἐπιδεῖν καὶ τοῖς πρὸς τὰς ἀποστάσεις τῶν ὀνύχων
χρῆσθαι. Πρὸς δὲ τὰ ἐν τοῖς δακτύλοις πτερύγια λιβανωτὸν λεῖον 11
ἐπιτίθει, καὶ ἐπίδει, ἢ ὄροβον λεῖον ὡσαύτως, ἢ λιβάνου ἀτόμου ∠ α΄,
σανδαράκης τὸ διπλάσιον. Λεῖα ἐπιτίθει τῇ ῥίζῃ τοῦ ὄνυχος δια- 12
σάσσων ἐπιμελῶς, καὶ ἄνωθεν ἐπιτίθει ξηρὰ τιλτά. Τοῦτο ξηραίνει 13
τὰ πτερύγια συντόμως. Ἄλλο ἀγαθὸν σφόδρα ποιοῦν καὶ πρὸς τὰ 14

Sur les ongles qui recouvrent une accumulation de sang, appliquez 6
un mélange de farine et de poix. Pour faire tomber des ongles dou- 7
loureux, employez du soufre trituré et incorporé dans de la graisse
de porc. On fait tomber les ongles affectés de *lèpre* avec : glu de chêne, 8
réalgar et fenugrec, de chacun deux onces; cantharides une once,
thapsie une once; vinaigre en quantité suffisante. La lie de vin des- 9
séchée et appliquée avec du cérat, ou de la chair de figues pilée sans
les pepins agissent très-bien aussi. *Autre :* enduisez d'abord l'ongle
de poix et appliquez ensuite un cataplasme de quantités égales de
soufre et de réalgar triturés ensemble. D'abord on racle et on égalise 10
l'ongle avec soin, ensuite on applique un bandage et on emploie les
médicaments vantés pour les abcès des ongles. Sur les *pterygia* qui se 11
forment aux doigts, appliquez de l'encens trituré, et par-dessus un
bandage, ou de l'ers trituré de la même façon, ou un mélange d'une
drachme d'encens non coupé et d'une quantité double de réalgar. Met- 12
tez ces ingrédients sur la racine de l'ongle, après les avoir triturés, et
cela en les tassant avec soin, et appliquez par-dessus des tentes éplu-
chées sèches. Ce médicament dessèche rapidement l'ongle incarné. 13
Autre médicament; il jouit d'une grande efficacité même contre les 14

5. καί om. BFP. — 9. ἀποστάξεις BP.

κακηθευόμενα· κηκίδων καὶ σιδίων ῥοιᾶς ὀξείας καὶ λεπίδος ἐρυθροῦ χαλκοῦ καὶ ἰσχάδων κεκαυμένων τὸ ἴσον τρίψας καὶ μίξας μετὰ μέλιτος καὶ ἐγχρίστου πάχος ποιήσας μότους ἐγχρίων ἐπιτίθει δὶς θεραπεύων τῆς ἡμέρας καὶ ἐπιδέων, μὴ λιπαίνων, μηδὲ βρέχων τοὺς τόπους· ἐὰν δὲ ὑγρὸν ᾖ, σπόγγιζε ἀποβρέχων τὸν σπόγγον ἐν οἴνῳ.

ιθ'. Περὶ τῶν ἐν ἄρθροις ἑλκῶν.

1 Τὰ ἄρθρα ξηρότερα τῶν σαρκωδῶν ἐστι μορίων· διόπερ ἑλκω-
2 θέντα ξηροτέρων χρῄζει Φαρμάκων. Καλῶς γοῦν ὁ τοῦ Πολυείδου τροχίσκος ποιεῖ μετὰ οἴνου τριβόμενος ἕως γλοιώδους συστάσεως,
3 καὶ τὰ ὁμοίως τούτῳ ξηραίνοντα. Καὶ θαλάττῃ δὲ καὶ ἅλμῃ πολ-
4 λάκις αἰονήσαντες αὐτὰ βέλτιον ἐθεασάμεθα διατιθέμενα. Χρηστέον οὖν ἐπὶ τῶν ἄρθρων καὶ τοῖς μᾶλλον ξηραίνουσιν.

ongles incarnés d'une mauvaise nature : triturez et mélangez avec du miel des quantités égales de noix de galle, d'écorce de grenades aigres, de battitures de cuivre rouge et de figues sèches brûlées; donnez au mélange l'épaisseur d'un liniment, étendez-le sur des tentes et appliquez-le; changez l'appareil deux fois par jour et réappliquez le bandage, sans mettre sur les parties affectées aucune substance grasse ou liquide; s'il y a du liquide, vous essuyez avec une éponge trempée dans du vin.

19. DES PLAIES DES ARTICULATIONS.

1 Les articulations sont plus sèches que les parties charnues; pour cette raison, les plaies dont elles sont le siége exigent l'emploi de médica-
2 ments plus secs que celles des parties charnues. La *pastille de Polyïde* est donc un remède convenable, pourvu qu'on la triture avec du vin jusqu'à ce qu'elle ait acquis la consistance de la crasse des baignoires; il en est de même des médicaments qui dessèchent, comme le fait cette
3 pastille. Nous avons observé qu'on amendait ces plaies en faisant de
4 fréquentes affusions d'eau de mer ou d'eau salée. Sur les articulations on emploiera donc aussi des ingrédients assez fortement desséchants.

5. *σπόγγιζε ad Eun.; σπογγίζειν* Codd. — Ch. 19; l. 9. *δέ* om. BP.

κ'. Περὶ αἱμοῤῥαγιῶν.

Αἱμοῤῥαγίαις βοήθημά ἐσΊι τὸ ἐπιτήδειον σχῆμα τοῦ τετρω- 1
μένου μορίου· τοιοῦτον δέ ἐσΊι τὸ ἀνάῤῥοπον μετὰ ἀνωδυνίας· τὸ
γὰρ κατάῤῥοπον ὀδυνῶδες, καὶ κινήσειεν ἂν καὶ τὰς οὐκ οὔσας.
Ἐπὶ τῶν τετρωμένων γοῦν καὶ αἱμοῤῥαγούντων ἐπίβαλε τὸν δάκτυ- 2
λον εὐθὺς κατὰ τοῦ σΊομίου τοῦ αἱμοῤῥαγοῦντος ἀγγείου πράως
πιέζων καὶ ἀνωδύνως· θρόμβου γὰρ οὕτως ἐπιπαγέντος ἡ αἱμοῤ-
ῥαγία σΊήσεται. Μὴ ἐπισχεθείσης δὲ αὐτῆς οὕτως ἰσχαίμοις χρη- 3
σΊέον· κάλλισΊα δέ ἐσΊιν αὐτῶν τὰ ἐμπλασΊικὰ μᾶλλον τῶν ἐσχα-
ρούντων· ἀποπιπΊούσης γὰρ ἐνίοτε τῆς ἐσχάρας αἱμοῤῥαγῆσαι
πάλιν κίνδυνος. Ἄρισῖον δέ ἐσΊι τὸ καὶ πρὸς τὰς ἐκ μηνίγγων 4
αἱμοῤῥαγίας ποιοῦν· λιβανωτοῦ μέρος ἕν, ἀλόης ἥμισυ τῷ λευκῷ
τοῦ ᾠοῦ φυρόμενα ὡς μελιτώδη σύσΊασιν ἔχειν, εἶτα ἀναλαμβανό-

20. DES ÉCOULEMENTS DE SANG.

Une position convenable de la partie blessée, c'est-à-dire une posi- 1
tion qui incline vers le haut et qui n'occasionne point de douleur, ar-
rête les écoulements de sang; en effet, si elle était déclive ou doulou-
reuse, elle produirait des écoulements de sang qui n'existaient même
pas auparavant. Chez les blessés qui ont une hémorragie on mettra 2
donc immédiatement le doigt sur l'orifice du vaisseau d'où vient le
sang, en comprimant doucement et en ne causant pas de douleur : de
cette manière un caillot se formera sur l'orifice, et l'écoulement s'arrêtera.
S'il ne s'arrête pas, il faut recourir aux remèdes qui étanchent le sang; 3
or ce sont plutôt les emplastiques que les escharotiques qu'il faut con-
sidérer comme les meilleurs médicaments de cette classe; en effet, il y
a danger que parfois la chute de l'escarre ne soit l'occasion d'une nou-
velle hémorragie. Le meilleur hémostatique est le suivant; il a aussi de 4
l'efficacité contre les écoulements de sang qui viennent des membranes
du cerveau : encens, une partie; aloès, la moitié; on mêle ces substances
avec du blanc d'œuf, de manière à leur donner la consistance du miel,
ensuite on les applique sur des poils de lièvre aussi doux que possible,

Ch. 20; l. 3, ἂν om. BP. — 4. οὖν BFP.

μενα λαγῴαις θριξὶ ταῖς μαλακωτάταις κἄπειτα τῷ ἀγγείῳ καὶ τῷ ἕλκει παντὶ πλεῖστον ἐπιτιθέμενον· ἔπειτα ἐξ ὀθόνης ἐπιδεσμεῖν δεῖ τὰς μὲν πρώτας ἐπιβολὰς τέσσαρας ἢ πέντε κατὰ αὐτοῦ τοῦ αἱμορραγοῦντος ποιουμένων ἡμῶν, ἐντεῦθεν δὲ ἐπὶ τὴν ῥίζαν νεμομένων· λύειν δὲ διὰ τρίτης, καὶ εἰ μὲν ἀσφαλῶς ἔτι προσέχοιτο τῷ ἕλκει τὸ φάρμακον, αὖθις ἐν κύκλῳ περιχεῖν καὶ ὥσπερ ἐπιτείνειν τὸν ἐκ τῶν τριχῶν μότον καὶ ἐπιδεῖν ὁμοίως· εἰ δὲ αὐτομάτως ὁ μότος ἀποπτύοιτο, πιέζοντα ἠρέμα τῷ δακτύλῳ τὴν ῥίζαν τοῦ ἀγγείου ὡς μηδὲν ἐπιρρυῆναι πράως τοῦτον ἀφαιρεῖν καὶ ἕτερον ἐπιβάλλειν, καὶ χρῆσθαι τῷ τρόπῳ τούτῳ τῆς θεραπείας ἄχρις ἂν ἐπιτραφῇ τῷ ἀγγείῳ σάρξ. Τὰ δὲ ποιοῦντα τὰς ἐσχάρας γυμνότερον ἐργάζεται τὸ μόριον ἢ κατὰ φύσιν εἶχε τῆς ἐσχάρας ἀποπιπτούσης, καὶ πολλάκις αἱμορραγία δυσεπίσχετος ἠκολούθησεν ἐκπιπτούσης

après quoi on en met une très-grande quantité sur le vaisseau et sur toute la plaie; puis on applique un bandage fait avec un linge dont les quatre ou cinq premiers tours couvriront la partie elle-même d'où le sang s'écoule; à partir de là, on les fait marcher vers la racine du membre; on défait l'appareil tous les trois (*deux*) jours; si le médicament tient encore solidement à la plaie, on en met une nouvelle couche circulaire et on appuie sur l'espèce de tente qu'on a faite avec des poils; après cela, on applique le même bandage; si, au contraire, cette tente s'est détachée d'elle-même, on comprime doucement avec le doigt la racine du vaisseau, de manière qu'aucun afflux ne puisse avoir lieu; on enlève l'ancienne tente avec ménagement et on en applique une autre; on continuera ce mode de traitement jusqu'à ce que le vaisseau se soit recouvert de chair. De l'emploi des médicaments qui donnent lieu à la formation d'escarres il résulte qu'après la chute de l'escarre la partie est plus dénudée que dans l'état normal; souvent, quand l'escarre tombe, il survient un écoulement de sang difficile à réprimer.

1. μαλακωτέραις A. — Ib. κἄπειτα τῷ ἀγγ. Gal.; om. Codd. — 3. αὐτοῦ om. BP. — 6. περιχεῖν ex em.; περισχεῖν Codd.; περιχέοντα Gal. — Ib. ἐπιτείνειν ad Eun.; ἐπιτέγγειν A; ἐπιτέγγει BFP. — 9. ὡς om. BP. — 11. τῷ ἀγγείῳ om. A. — 13. ἐκπεσούσης ABP.

αὐτῆς. Πλὴν ἔστιν ὅτε ἡ χρῆσις τῶν ἐσχαρωτικῶν φαρμάκων ἀναγ- 6
καία γίνεται καθὰ καὶ τῶν διαπύρων καυτήρων τῆς αἱμοῤῥαγίας ἐξ
ἀναβρώσεως σηπεδονώδους συμπιπτούσης. Ἴσατις ἡ ἥμερος κατὰ 7
τῶν αἱμοῤῥαγούντων ἐπιπλαττομένη καλῶς ἐπέχει, καὶ κηκῖδες
καυθεῖσαι· δεῖ δὲ αὐτὰς διαπύρους διὰ ὄξους ἢ οἴνου σϐεννύειν. Γύψον 8
μιγνὺς ᾠοῦ τῷ λευκῷ καὶ λεπτῷ, καὶ ἀλεύρου πυρίνου τὸ χνοωδέ-
στατον ὃ προσιζάνει τοῖς τοίχοις, ποιήσεις φάρμακον πρὸς αἱμοῤ-
ῥαγίας ἐπιτήδειον· ἀναλαμϐάνειν δὲ χρὴ καὶ τὸ οὕτω φυραθὲν
λαγῴαις θριξὶν, ἤ τινι τῶν ὁμοίως μαλακῶν. Πρὸς δὲ τὰς ἐκ στό- 9
ματος γινομένας αἱμοῤῥαγίας, ἢ θύμων, ἢ φακῶν, ἢ ἀκροχορδόνων,
ἢ αἱμοῤῥοΐδων πράσου φύλλα κόψας ἐπιτίθει, ἢ ῥοῦν ἐρυθρὸν, ἢ
γίγαρτα, ἢ ῥοιᾶς κυτίνους κόψας ἐπιτίθει· ἢ σπόγγον καινὸν βάψας
εἰς πίσσαν ὠμὴν κατάκαυσον καὶ λεάνας χρῶ. Χρήσιμον σφόδρα 10
ἐστὶ τοῦτο. Διακλύσματα δὲ ποιεῖ πρὸς τὰς ἐκ στόματος αἱμοῤῥα- 11

Cependant on est quelquefois forcé d'employer des escharotiques, aussi 6
bien que des cautères incandescents, quand l'écoulement de sang pro-
vient d'une corrosion putrilagineuse. La guède cultivée étanche très- 7
bien le sang, quand on l'applique, sous forme de cataplasme, sur les
parties dont le sang s'écoule, et il en est de même des noix de galle
brûlées; seulement on doit les éteindre, quand elles sont incandescentes,
dans du vinaigre ou du vin. Du blanc d'œuf, du gypse uni, à l'aide du 8
blanc d'œuf, à la poussière la plus fine de farine de froment qui s'attache
aux murs, constitue un médicament qui convient contre les hémorragies;
on use aussi de ce médicament sur des poils de lièvre ou sur quelque
autre excipient également doux. Contre les écoulements de sang qui 9
proviennent soit de la bouche, soit de thymes, de taches lenticulaires,
d'acrochordons ou d'hémorroïdes, appliquez un topique de feuilles de
poireau, ou de sumac rouge, ou de pepins de raisin, ou de fleurs non
écloses de grenadier, le tout pilé; *Autre :* trempez une éponge neuve
dans du goudron non cuit, brûlez cette éponge, et employez les cen-
dres après les avoir triturées. Ce médicament est éminemment utile. Les 10-
collutoires qui conviennent contre les écoulements de sang de la bouche

1. φαρμ. om. BFP. — 3. σηπεδόνος — 8. τό om. BFP. — 11-12. ἢ ῥοῦν... BFP. — Ib. ἢ *ad Eun.*; om. Codd. ἐπιτίθει om. BFP.

γιας ῥόδων χλωρῶν ἢ ξηρῶν ἀφέψημα ψυχρὸν, ἢ ἑλίκων ἀμπέλου,
ἢ σχίνου φύλλων, ἢ μυρσίνης φύλλων, ἢ βάτου, ἢ μήλων κυδωνίων,
12 ἢ ῥοιῶν, ἢ γιγάρτων, ἢ φακῶν. Τοῖς δὲ αὐτοῖς τούτοις χρηστέον
13 καὶ ἐγκαθίσμασι ψυχροῖς πρὸς τὰς κατὰ ἕδραν καὶ μήτραν. Ἔστω
δὲ καὶ ἡ δίαιτα τῶν αἱμοῤῥαγούντων στύφουσα καὶ παχύνουσα, οἷα
ἐστὶ χόνδρος καὶ ἄλευρον καθαρὸν ἑφθὸν καὶ κοχλίαι, καὶ τυρὸς
ἁπαλὸς, καὶ βολβοὶ κάθεφθοι, καὶ ἰχθῦς ὀπτοὶ, καὶ φοίνικες, καὶ
οἶνος μέλας αὐστηρὸς, φακὴ, ἄλφιτα, ᾠῶν ὀπτῶν λέκιθοι, ἄπιοι,
14 ἀχράδες, μῆλα κυδώνια, οὖα, μέσπιλα καὶ τὰ παραπλήσια. Πρὸς
δὲ τὰς ἐκ τῶν ῥινῶν αἱμοῤῥαγίας τὰ τῆς πλατάνου σφαιρία ξήραινε
καὶ ἐπί τινος τριχίνου παρατρίβων τὸ σπέρμα ἀπόῤῥιπτε, τὰ δὲ
15 κνάφαλα ἀποτίθεσο εἰς ἀγγεῖον ὀστρακοῦν καινόν. Ἐπὶ δὲ τῆς χρή-
σεως ταῦτα τὰ ἐριώδη διὰ καλαμίσκου ἐμφύσα· τὸ δὲ μέτωπον καὶ
16 τὴν ῥῖνα κατάπλασσε γύψῳ ἢ πηλῷ κεραμικῷ. Ποιεῖ δὲ καὶ πράσου
χυλὸς ἐρίῳ εἰργασμένῳ, ἢ μότῳ ἀναλαμβανόμενος καὶ ἐντιθέμενος

sont des décoctions froides de roses fraîches ou desséchées, de vrilles de
vigne, de feuilles de myrte, de lentisque ou de ronce, de coings, de
12 grenades, de pepins de raisin, ou de lentilles. On emploie ces mêmes
médicaments, sous forme de bains de siége froids, contre les écoule-
13 ments de sang qui ont lieu par l'anus ou par la matrice. Le régime
doit être astringent et incrassant : il se composera donc d'alica, de fa-
rine pure bouillie, d'escargots, de fromage frais, d'oignons de vaccet
fortement cuits, de poissons grillés, de dattes, de vin noir et légèrement
âpre, de lentilles cuites, d'alphiton, de jaunes d'œufs crus, de poires
soit cultivées, soit sauvages, de coings, de sorbes, de nèfles et d'autres
14 choses analogues. *Remèdes contre les épistaxis :* sécher des boules
de platane, les frotter sur quelque tissu en poil, pour enlever la
15 graine, en mettre de côté les débris dans un vase de poterie neuf. Quand
on veut se servir de ce médicament, on souffle ces débris, qui ressem-
blent à de la laine, à travers un petit tuyau [dans les narines], et on
16 couvre le front et le nez d'un enduit de gypse ou de terre à potier. C'est
encore un remède efficace que le suc de poireau, quand on l'applique
sur de la laine travaillée ou sur des tentes, et qu'on l'introduit dans le

2. ἢ μυρσ. φ. *ad Eun.*; om. Codd. — 8. τῶν ᾠῶν BFP. — 14. κατάπασ. BFP.

τοῖς μυκτῆρσι, καὶ μάννα χυλῷ πράσου φυραθεῖσα καὶ ἐντιθεμένη.
Χρὴ δὲ καὶ ἐλαίας φύλλοις λείοις ἁπαλοῖς ἔξωθεν τὴν ῥῖνα κατα- 17
πλάσσειν, καὶ κώνειον ἐπὶ μαλακῆς τέφρας θυμιᾷν ὑπὸ τοὺς μυ-
κτῆρας, καὶ σπόγγοις ἢ ἐρίοις εἰς ὕδωρ ψυχρὸν ἀποβεβρεγμένοις
ἐμφράττειν τοὺς πόρους ἑκατέρων τῶν ὠτίων, καὶ σκέλη καὶ χεῖρας
ἀποδεῖν καὶ μέτωπον καὶ κροτάφους ἀνακολλᾷν τοῖς πρὸς τὸ ῥεῦμα
τῶν ὀφθαλμῶν ποιοῦσιν. Ἐὰν δέ τινες ὑπολειφθῶσι θρόμβοι με- 18
νούσης ἔτι τῆς αἱμοῤῥαγίας, τούτους μὲν ἐκμύσασθαι συνοίσει,
ταχέως δὲ πάλιν χρῆσθαι τοῖς ἰσχαίμοις φαρμάκοις καὶ προσπιέζειν
τὸν χόνδρον τοῦ μυκτῆρος ὑπὸ αὐτὸ τὸ ὀστοῦν τοῖς δυσὶ δακτύλοις
τῆς χειρὸς, τῷ τε μεγάλῳ καὶ τῷ λιχανῷ, ποτίζεσθαι δὲ πρὸς τὰς
εἰρημένας αἱμοῤῥαγίας, καὶ ἔτι πρὸς τὰς ἐκ τῶν ἐντέρων, πράσου
χυλὸν ὡς κυάθους δύο· ἢ δάφνης ἁπαλὰ φύλλα τρίψας ἐν ὀξυκράτῳ
πότιζε· ἢ λιβανωτοῦ καὶ δάφνης ἴσα λεάνας ἐν οἴνῳ μέλανι ἰσο-

nez; il en est de même de la poussière d'encens pétrie avec du suc de
poireau et introduite dans les narines. Divers autres remèdes : appliquer, 17
à l'extérieur, sur le nez un cataplasme de feuilles d'olivier tendres et tri-
turées; mettre de la ciguë sur de la cendre molle, pour qu'elle déve-
loppe des vapeurs sous les narines du malade; boucher les trous de
chacune des deux oreilles avec des éponges ou de la laine trempée dans
de l'eau froide; lier les jambes et les bras; appliquer sur le front et les
tempes des emplâtres adhésifs du genre de ceux qui agissent contre les
fluxions des yeux. S'il reste quelques caillots [dans les narines] et que l'é- 18
coulement de sang continue, il est utile que le malade expulse ces caillots
en se mouchant; mais on reviendra promptement aux médicaments qui
étanchent le sang; de plus, avec deux doigts de la main, le pouce et l'in-
dicateur, on appuiera le cartilage du nez par-dessous l'os; on donnera à
boire, pour combattre les épistaxis et aussi les hémorragies intestinales,
deux cyathes de suc de poireau; *Autre :* faites boire de l'eau vinaigrée
où l'on aura trituré des feuilles tendres de laurier; *Autre :* faites une
boisson avec des quantités égales d'encens et de laurier que vous tritu-

6. ἐπιδεῖν BFP. — 7. ὑπολειφθῶσι ex em.; ἀπολειφθῶσι A; ὑπολείπωσι BFP. — 8. ἐκμύσασθαι ex em.; ἐκμύσσεσθαι F; ἐκγώσεσθαι BP. — 12. ἐκ om. ABP. — 14-p. 359, l. 1. ἰσοκράτῳ ex em.; ἰσοκρατεῖ Codd.

κράτῳ πότιζε· ἢ ὀπτοῦ ᾠοῦ λέκιθον μετὰ ὕδατος συμμέτρου λεάνας πρόσφερε· ἢ ἄλευρον καθαρὸν ὠμὸν καὶ λιβανωτὸν καὶ κόμμι ἴσα τρίψας μετὰ ὕδατος δίδου.

κα'. Πρὸς οὐλὰς μελαίνας καὶ λειχῆνας καὶ στίγματα.

1 Οὐλὰς μελαίνας αἴρει βρυωνίας ῥίζης λευκῆς καὶ μελαίνης ἑψη-
θείσης ἐν ἐλαίῳ ἄχρι χυλώσεως τὸ ἔλαιον ἐπιχριόμενον, καλαμίνθη
2 ἐν οἴνῳ ἑφθὴ, λιθάργυρος πεπλυμένη σὺν ῥοδίνῳ λευκῷ. Τὰς δὲ ἐκ
λειχήνων οὐλὰς ὁμοχρόους ποιεῖ, καὶ τὰς ἄλλας ὄνειον στέαρ
καταχριόμενον, εὐζώμου σπέρμα λεῖον μετὰ χολῆς αἰγὸς καὶ βοὸς
καὶ προβάτου καταχριόμενον, εἶτα ὅταν ξηρανθῇ ἀποτριβόμενον,
καὶ τοῦ λαχάνου δὲ τοῦ εὐζώμου χυλὸς καταχριόμενος σὺν λιθαρ-
3 γύρῳ. Στίγματα δὲ ἐξαίρει βατράχιον καταπλασθὲν, ἢ καππάρεως

rerez dans du vin noir, coupé d'eau à quantités égales; *Autre* : administrez un jaune d'œuf cuit et trituré avec une quantité modérée d'eau; *Autre* : triturez des quantités égales de farine pure et crue, d'encens et de gomme, et donnez-les avec de l'eau.

21. CONTRE LES CICATRICES NOIRES, LES LICHENS ET LES TACHES.

1 On enlève les cicatrices noires en employant comme liniment l'huile
ordinaire dans laquelle on a fait bouillir des racines de couleuvrée
blanche ou noire jusqu'à ce qu'il se forme une espèce de gelée; il en est
2 de même de la *calaminthe* bouillie dans du vin, et de la litharge lavée
combinée à l'huile aux roses blanches. La graisse d'âne en liniment rend
leur couleur naturelle aux cicatrices, à celles qui proviennent de li-
chens et aux autres; un liniment de graine de roquette combinée avec
de la bile de chèvre, de bœuf ou de mouton, pourvu qu'on enlève ce li-
niment en frottant quand il s'est desséché, et le suc de la même herbe
potagère, si on le combine avec la litharge, agissent semblablement.
3 Les taches sont enlevées par la renoncule employée sous forme de ca-
taplasme, ou par les feuilles de câprier, ou par la céruse en liniment

Ch. 21; l. 6. σὺν ῥοδίνῳ ἐλαίῳ λευκῷ BP. — 7. καὶ τὰς ἄλλας post οὐλάς ABP. — 8-9. εὐζώμου... προβάτου καταχριόμενον om. BP. — 9. εἶτα... ἀποτριβ. ad *Eun.*; om. Codd. — 10. καὶ ad *Eun.*; om. Codd.

φύλλα, ἢ ψιμμίθιον σὺν ὄξει καταχριόμενον· χρόνῳ δὲ αἴρει τοῦτο.
Μώλωπας δὲ ταχέως ὁμοχρόους ποιεῖ κρίνινον ἔλαιον ἐπαλειφό- 4
μενον συνεχῶς.

κϐ'. Περὶ νευροτρώτων.

Νεῦρον τρωθὲν διὰ τὸ περιτΊὸν τῆς αἰσθήσεως ὀδυνᾶταί τε καὶ 1
φλεγμαίνει μειζόνως ἢ τἄλλα. Δεῖ οὖν τὴν τοῦ δέρματος τρῶσιν 2
διατηρεῖν ἀκόλλητον, ἵνα οἱ ἰχῶρες διὰ αὐτῆς ἐκρέοιεν, καὶ φάρ-
μακα τῷ τραύματι προσάγεσθαι τά τε τὴν ὀδύνην πραΰνοντα καὶ
τὴν ἐκροὴν ἀνασΊομοῦντα. Τὸ μὲν οὖν θερμὸν ὕδωρ τὸ ταῖς ἄλλαις 3
φλεγμοναῖς ἐπιτηδειότατον εἰδέναι χρὴ πολεμιώτατον εἶναι τούτοις,
καὶ κάλλιον καταιονᾷν ἐλαίῳ λεπΊομερεῖ μηδὲν ἔχοντι σΊύψεως. Τῶν 4
δὲ φαρμάκων ἐπιτήδειός ἐσΊι ῥητίνη ἡ τερμινθίνη, κατὰ ἑαυτὴν μὲν
ἐπὶ παιδίων καὶ γυναικῶν καὶ τῶν ἁπαλοσάρκων, μετὰ εὐφορϐίου δὲ
ἐπὶ τῶν ἄλλων, καὶ πρόπολις δὲ κατὰ ἑαυτήν τε καὶ μετὰ εὐφορ-

avec du vinaigre; ce dernier médicament agit lentement. Si on emploie 4
avec assiduité un liniment d'huile aux lis, on rétablit vite la couleur naturelle des ecchymoses qui proviennent de coups.

22. DES BLESSURES DES NERFS.

Quand un *nerf* est blessé, il en résulte, à cause de sa sensibilité ex- 1
quise, une douleur et une inflammation plus graves que dans les autres
parties. On se gardera donc de recoller la peau, afin que les liquides séreux 2
trouvent une voie d'écoulement, et on appliquera sur la plaie les médicaments qui apaisent la douleur et qui ouvrent une voie à l'écoulement. L'eau chaude, qui est un remède très-convenable pour les autres 3
inflammations, est éminemment nuisible dans le cas actuel, et il est préférable de faire des affusions avec quelque huile composée de particules ténues. Les médicaments qui conviennent dans ce cas sont : la ré- 4
sine de térébenthinier, employée seule chez les petits enfants, les femmes et les gens qui ont la chair molle, mais combinée à l'euphorbe chez les autres; la propolis, qu'on pétrira aussi soit seule, soit combinée

Ch. 22; l. 7. τε om. BFP. — 9. ἐπιτήδειον BP.

βίου μαλατ7ομένη, κἄν ποτε σκληροτέρα τύχῃ, σύν τινι τῶν λεπ7ο-
5 μερῶν ἐλαίων. Καὶ καταπλάσμασι δὲ ἄν τις ἐπὶ τῶν Φλεγμαινόντων
καὶ σηπομένων νεύρων χρήσαιτο, κρίθινον ἄλευρον, ἢ κυάμινον, ἢ
6 ὀρόβινον, ἑψήσας ἐν κονίᾳ σ7ακτῇ ἢ ὀξυμέλιτι. Καὶ κηρωτῇ δὲ χρή-
σαιτο ἄν τις τοιαύτῃ· κηροῦ Γο ς′, εὐφορβίου Γο α′, ἢ περισ7ερᾶς
7 κόπρου ἐπὶ τῶν σκληροτέρων σωμάτων, ἐλαίου Γο ιβ′. Ἁρμότ7ει δὲ
καὶ τὸ βασιλικὸν Φάρμακον προσλαμβάνον νίτρου, ἢ ἀσβέσ7ου, ἢ
8 εὐΦορβίου, ἢ θείου ἀπύρου, ἢ ἀγρίας περισ7ερᾶς κόπρου. Εἰς λί-
τραν δὲ τοῦ τετραΦαρμάκου Γο μίαν ἐμβάλλειν τῶν εἰρημένων τινός·
ποιεῖ γὰρ καλῶς πρὸς τοὺς νευροτρώτους, καὶ μάλισ7α τοὺς νε-
9 νυγμένους. Δύναιο δὲ ἂν κατὰ ἀγρὸν μηδενὸς εὐπορῶν πρόπολιν
πρόσΦατον καὶ λιπαρὰν ἐπιτιθέναι κατὰ τοῦ τραύματος, ἢ ζύμην
μόνην τε καὶ μετὰ τῆς προπόλεως μίξας, ἢ τιθυμάλλου ὀπὸν τῇ
10 ζύμῃ μίξας. Τοῖς καταπλάσμασι δὲ τοῖς διὰ ὀξυμέλιτος καὶ σ7ακτῆς

à l'euphorbe; quand la propolis est trop dure, on y ajoute quelque
5 huile composée de particules ténues. On pourra aussi appliquer, comme
cataplasmes, sur les nerfs qui s'enflamment ou se pourrissent, de la fa-
rine d'orge, de fèves ou d'ers, bouillie dans de la lessive filtrée ou dans
6 du vinaigre miellé. On peut aussi avoir recours au cérat suivant: cire,
six onces; euphorbe, ou, chez les gens à corps plus ou moins dur,
7 excréments de pigeon, une once; huile, douze onces. Le *médicament
royal* convient aussi dans ce cas, pourvu qu'on y ajoute de la soude
brute, de la chaux vive, de l'euphorbe, du soufre brut ou des excré-
8 ments de pigeon non apprivoisé. A chaque livre du *médicament aux
quatre ingrédients* on ajoutera une once de quelqu'une des substances
susdites; ce mélange produit un bon effet contre la blessure et surtout
9 contre la piqûre des nerfs. A la campagne, lorsque vous n'avez aucune
de ces substances à votre disposition, appliquez sur la plaie de la propo-
lis fraîche et grasse ou du ferment, employé soit seul, soit combiné à la
10 propolis; mêlez aussi du suc de tithymalle au ferment. Quant aux cata-

1. σκληροτέρως BP. — 3. ἢ *ad Eun.*; om. Codd. — 4. δέ om. BFP. — 6. κόπρου Paul.; κόπρων Codd. — 9. δὲ τοῦ] μίαν τοῦ δέ B; μίαν τοῦ P; Γο Paul.; om. Codd. — Ib. μίαν om. BP. — Ib. ἐμβαλεῖν BFP et sic fere semper. — Ib. τινός om. BP. — 11. δέ *ad Eun.*; γάρ Codd. — 13. μετὰ προπόλ. BP.

κονίας καὶ ἀλεύρου κυάμων, ἢ ὀρόϐων, ἢ ἐρεϐίνθων, ἢ θέρμων πι-
κρῶν, ἢ κριθῶν, ἢ πάλης ἀλφίτου οὐ μόνον ἐπὶ τῶν φλεγμαινόν-
των ἤδη, ἀλλὰ καὶ κατὰ ἀρχὰς εὐθέως κεχρῆσθαι δεῖ. Εἰ δὲ μὴ 11
νυγείη τὸ νεῦρον, ἀλλὰ σαφεῖ τῇ τομῇ τρωθείη διαιρεθέντος καὶ τοῦ
προκειμένου δέρματος ὡς γυμνὸν φαίνεσθαι τὸ νεῦρον, καὶ ὄρθιον,
οὐκ ἐγκάρσιον διῃρημένον, τῶν προειρημένων διὰ εὐφορϐίου καὶ
τῶν οὕτω δριμέων οὐδενὶ χρήσῃ· γυμνὸν γὰρ ὂν τὸ νεῦρον οὐκ
οἴσει τὴν δύναμιν αὐτῶν σφοδρὰν οὖσαν. Τὴν τίτανον οὖν παρα- 12
λήψῃ πεπλυμένην πολλάκις ἐν ὥρᾳ θερινῇ πλείονι τῷ ἐλαίῳ δευο-
μένην. Καλὸν δὲ καὶ τὸ διὰ πομφόλυγος καὶ τὸ διὰ μέλιτος ἐν 13
ῥοδίνῳ πλείονι τακέν. Δεῖ δὲ μηδὲν τῆς τρώσεως ψαύειν ψυχρόν· 14
αἰσθητικὸν γάρ ἐσΊι τὸ νεῦρον, καὶ τῇ κράσει ψυχρὸν καὶ συνεχὲς
τῇ κυριωτάτῃ τῶν ἀρχῶν. Ἀλλὰ οὐδὲ ἐλαίῳ καταιονᾷν προσήκει τὸ 15

plasmes de farine de fèves, d'ers, de pois chiches, de lupins amers,
d'orge ou de poussière d'alphiton, préparés avec du vinaigre miellé ou
de la lessive filtrée, ne les employez pas seulement quand les nerfs
sont déjà enflammés, mais aussi aussitôt après l'accident. Si le nerf n'a 11
pas été piqué, mais blessé par une coupure manifeste, et si la peau qui
le recouvre a été également divisée de manière qu'on voie le nerf à nu,
et si la division est dans le sens perpendiculaire et non dans le sens
transversal, n'employez aucun des médicaments dont nous venons de
parler, et qui contiennent de l'euphorbe ou quelque autre substance
douée du même degré d'âcreté; car, lorsque le nerf est dénudé, il ne
supporte pas l'action de ces médicaments, qui est violente. Si c'est en 12
été, on a donc recours à de la chaux lavée à plusieurs reprises et hu-
mectée d'une assez grande quantité d'huile. Ce sont encore de bons re- 13
mèdes que le médicament aux fleurs de zinc et le médicament au miel
fondus dans une assez grande quantité d'huile. Il faut que rien de froid 14
ne soit en contact avec la plaie, car le nerf est sensible, son tempéra-
ment est froid, et il se rattache directement à la plus importante des
parties initiales (*les centres nerveux*). Ne faites pas non plus des affu- 15

1. ἢ ὀρόϐ... θέρμων om. BP. — 2. ἢ κριθ. om. BP. — Ib. ἀλφίτων ABP. — 4. ἀλλὰ σαφεῖ ex em.; ἀλλὰ σαφῆ BP; ἀλασαφεῖ F; ἀλλ' ἀσαφῆ A. — Ib. τῇ om. BFP. — 11. ψυχρόν Gal.; om. Codd. — 13. κυριότητι BFP.

τοιοῦτον ἕλκος · ῥυποῦται γάρ · ἀποπλύνειν οὖν μόνον τοὺς ἰχῶρας διὰ
16 μαλακῶν ἐρίων ὑπαλείπτρῳ περιελίτ7οντας. Πάντων δὲ κατὰ γνώμην
17 προχωρούντων ἀκίνδυνον γλυκεῖ διαβρέχειν. Μετὰ δὲ τὸ σκεπασθῆναι
τὸ γεγυμνωμένον νεῦρον τοῖς μότοις περιβάλλειν ἔξωθεν δεῖ τι τῶν
πρὸς τὰς σ7ενὰς τρώσεις ποιούντων, ἢ τὸ διὰ εὐφορβίου, ἢ τὸ διὰ
τῆς κόπρου τῶν περισ7ερῶν συμπεριλαμβάνοντα πολὺ τῶν ὑγιῶν
18 μερῶν. Τῆς τρώσεως δὲ ἐγκαρσίας γενομένης ὁ μὲν κίνδυνος τοῦ
σπασθῆναι μείζων, τὰ δὲ τῆς θεραπείας καὶ ἐπὶ ταύτης ὅμοια.
19 Δίαιτα δὲ παραλαμβανέσθω λεπ7οτέρα καὶ ἡσυχία καὶ σ7ρωμνὴ
μαλακὴ, θερμῷ τε ἐλαίῳ πλείονι χρῆσθαι κατὰ μασχαλῶν καὶ
κεφαλῆς καὶ τραχήλου · τῆς τρώσεως δὲ ἐν σκέλει γενομένης, τοὺς
βουβῶνας μάλισ7α πολλῷ τέγγειν τῷ ἐλαίῳ καὶ τὴν ῥάχιν μέχρι
20 τραχήλου καὶ κεφαλῆς. Καὶ θλάσεως δὲ γενομένης τῶν νεύρων,
ἐὰν μὲν ἅμα τῷ δέρματι θλασθέντι καὶ ἕλκωσις γένηται, τὸ διὰ

sions d'huile sur les plaies de ce genre, car il s'y formerait de la
crasse; on enlève seulement les liquides séreux par un lavage pratiqué
avec de la laine molle enroulée autour de la sonde qui sert à étendre
16 les médicaments (*spatule*). Quand tout marche à souhait, on peut sans
17 danger humecter la plaie avec du vin d'un goût sucré. Après avoir recou-
vert le nerf dénudé, on entoure les tentes de quelqu'un des médicaments
qui ont de l'efficacité contre les plaies étroites, soit le *médicament à l'eu-
phorbe*, soit celui *aux excréments de pigeon*, en empiétant beaucoup sur
18 les parties saines. Si la plaie a une direction transversale, le danger de
19 convulsions est plus grand, mais le traitement reste le même. On aura
recours à un régime plus ou moins atténuant : repos, une couche molle,
l'emploi d'une assez grande quantité d'huile sur les aisselles, la tête et
le cou; si la plaie a son siége à la jambe, on humecte surtout d'une
grande quantité d'huile les aines et l'épine du dos jusqu'au cou et à la
20 tête. Existe-il une contusion des nerfs, et la contusion de la peau est-
elle compliquée d'une plaie, c'est le cas d'employer le cataplasme com-

1-2. διὰ μαλακῶν Paul.; δεῖ μαλακόν Codd. — 2. ἐρίων Paul.; ἔριον AF; οὖν ἔριον BP. — 4. τι Gal.; τινι Codd. — 5. τό Gal.; τῷ Codd. — Ib. διά om. BP; δέ F. — Ib. τό Gal.; τῷ Codd. — 6. τῆς om. BP. — 7. δὲ ἐν καρδίᾳ γεν. BP. — 11. καὶ τραχ. Paul.; om. Codd. — 11-12. τῆς... ἐλαίῳ *ad Eun.*; om. Codd. — 12-13. καὶ τὴν... κεφαλῆς e Vers. antiq. (Cod. 626); om. Codd.

τῶν κυαμίνων ἀλεύρων καὶ ὀξυμέλιτος ἐπιτήδειον κατάπλασμα· τῇ
θλάσει δὲ ὀδύνης συνούσης πίτlης ὑγρᾶς προσμιγνύειν· ἐὰν δὲ χωρὶς
τοῦ θλασθῆναι τὸ δέρμα γένηται, διαφορητικῷ καταντλεῖν ἐλαίῳ
θερμῷ συνεχῶς. Τοῦ νεύρου δὲ ὅλου διακοπέντος, κίνδυνος μὲν 21
οὐδεὶς ἕψεται, τὸ μόριον δὲ ἀνάπηρον γενήσεται· θεραπεία δὲ ὁμοία
παραληφθήσεται τοῖς ἄλλοις ἕλκεσιν. Τηκτὸν φάρμακον πρὸς νυ- 22
γέντα νεῦρα· ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς λυσσοδήκτους· ὄξους ℥ε α', πίσσης
λιπαρᾶς ℔ α', ὀποπάνακος ℥ο γ'· τὸν ὀποπάνακα λύσας ὄξει ἐπὶ
πλεῖον λείου, καὶ τὴν πίσσαν τήξας καὶ μίξας ἕψει. Τοῦτο τὸ 23
φάρμακον τοῖς νενυγμένοις νεύροις ἐπιτήδειόν ἐσlιν οὐ συγχωροῦν
μῦσαι τὸ σlόμιον τοῦ νύγματος, ὥσπερ οὐδὲ τῶν λυσσοδήκτων
συνουλωθῆναι τὸ ἕλκος· ποιεῖ δὲ ἐπὶ μόνων τῶν σκληρῶν σω-
μάτων. Εἰ δὲ ἐπὶ παιδίου νυγέντος, ἢ γυναικὸς, ἢ ἁπαλοσάρ- 24
κου χρήσασθαι βουληθείης αὐτῷ, ἔνεσlί σοι τήκειν αὐτὸ διά τι-

posé de farine de fèves et de vinaigre miellé; si la contusion est ac-
compagnée de douleur, on ajoute du goudron au cataplasme; si la peau
n'a pas éprouvé de contusion, on fait fréquemment des affusions à
chaud avec quelque huile douée de propriétés dissipantes. Quand le 21
nerf a été coupé en entier, il n'en résulte aucun danger, mais la partie
reste mutilée, et on emploie un traitement analogue à celui des autres
plaies. *Médicament fusible contre les piqûres des nerfs, qui a aussi de* 22
l'efficacité contre les morsures des chiens enragés : vinaigre, un setier;
poix grasse, une livre; suc de panacée d'Hercule, trois onces; dissolvez
le suc de panacée d'Hercule dans du vinaigre et soumettez-le à une tri-
turation suffisamment prolongée; puis faites fondre la poix, ajoutez-la
aux autres ingrédients, et faites bouillir. Ce médicament convient contre 23
les piqûres des nerfs, puisqu'il empêche l'orifice de la piqûre de se fer-
mer, de même qu'il empêche de se cicatriser la plaie produite par la
morsure d'un chien enragé; mais il ne saurait être employé que chez
les gens qui ont les chairs dures. Si vous voulez l'employer contre la 24
piqûre des nerfs chez un petit enfant, chez une femme ou chez un indi-
vidu dont la chair est molle, vous pouvez le dissoudre dans quelque

1. τῶν κυμίνων BFP. — 2. προσμιγν. c conj.; μιγνύειν Codd. Gal.

νος τῶν διαφορούντων, ἀμαρακίνου, ἢ ὀποβαλσάμου ἢ παλαιοῦ ἐλαίου.

κγ'. Πρὸς ἄρθρα κεχαλασμένα.

1 Ἀκακίας χυλὸς ἀνεθεὶς ὕδατι καὶ καταντλούμενος, ἢ βάτου, ἢ μυρσίνης, ἢ σιδίων, ἢ σχίνου, ἢ πτελέας τῶν ῥιζῶν τοῦ φλοιοῦ ἀφέψημα, ἢ σίδια καταπλασθέντα, ἢ μυρσίνης φύλλα σὺν κηρωτῇ μυρσινίνῃ ἐπιτιθέμενα.

κδ'. Περὶ φλεγμονῆς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Ἡ μὲν ἀρχὴ τῆς φλεγμονῆς ἐσῖι κατὰ ὃν χρόνον πληροῦται τὸ μόριον αἱματώδους οὐσίας· ἡ δὲ αὔξησις ἡνίκα ἂν τὸ μὲν ἐπιῤῥέον παύσηται, τὸ δὲ ἐν τῷ μορίῳ περιεχόμενον ἀρχὴν λάβῃ τοῦ σήπεσθαι, καὶ θέρμη παρὰ φύσιν καὶ χύσις καὶ πνεῦμα γένηται καὶ

substance douée de vertus dissipantes, comme l'huile à la marjolaine, le baume de Judée ou l'huile vieille.

23. REMÈDES CONTRE LE RELÂCHEMENT DES ARTICULATIONS.

1 Affusion de suc d'acacia délayé dans de l'eau, ou d'une décoction de feuilles de ronce ou de myrte, d'écorces de grenade, de feuilles de lentisque ou d'écorce de racine d'orme, cataplasme d'écorces de grenade, topique de feuilles de myrte avec du cérat à l'huile aux feuilles de myrte.

24. DE L'INFLAMMATION. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Le commencement de l'inflammation correspond à l'époque où la partie se remplit d'une substance sanguine; l'augment, à celle où l'afflux a cessé, quand le contenu de la partie enflammée a commencé à se pourrir, qu'il y a augmentation de chaleur contre nature, de liquéfaction, de développement de gaz, et que la tension de la partie est plus

Ch. 23; l. 4-5. ἢ σχίνου..... μυρσίνης φύλλα om. BP. — Ch. 24; tit. ἐκ τῶν Γαληνοῦ Aët; om. Codd. — 7. ἐσῖιν om. BP.

τάσις τοῦ μορίου πλείων ἢ πρόσθεν· ἡ δὲ ἀκμὴ τοῦ πύου μὲν ἤδη
συνισταμένου, μεγίστων δὲ γινομένων τῶν πόνων· παρακμὴ δὲ
ἡνίκα διαφορούμενον τὸ ῥεῦμα τόν τε ὄγκον καὶ τὴν τάσιν ἐλαττώ-
σει. Κατὰ μὲν οὖν τὰς ἀρχὰς τῇ ἀποκρουστικῇ δυνάμει χρησόμεθα 2
κατὰ ἑαυτήν· ἐν δὲ ταῖς αὐξήσεσι ταύτην μὲν ἐλαττοῦν, προστιθέναι
δέ τι τοῖς διαφορητικοῖς, ἐν δὲ ταῖς ἀκμαῖς ἴσαις χρῆσθαι ταῖς δυ-
νάμεσι τῇ τε ἀποκρουστικῇ καὶ τῇ διαφορητικῇ. Ὀδύνης δὲ οὔσης 3
σφοδρᾶς χρεία τῆς παρηγορητικῆς δυνάμεως. Ἐν δὲ ταῖς παρακμαῖς 4
τῇ διαφορητικῇ μόνῃ χρησόμεθα μηδενὸς στύφοντος παραπλεκο-
μένου. Ἑλξίνη πρὸς τὰς φλεγμονὰς ἁρμόττει ἐν ἀρχῇ τε καὶ ἀνα- 5
βάσει· γλαύκιον ὁμοίως. Ἀτράφαξυς καὶ μαλάχη ταῖς μὲν ἀρχο- 6
μέναις καὶ αὐξανομέναις καὶ οἷον ζεούσαις αἱ κηπευόμεναι, ταῖς δὲ
παρακμαζούσαις καὶ σκληρυνομέναις καὶ ἀποψυχομέναις αἱ ἄγριαι
συμφορώτεραι. Θρίδαξ καὶ κολοκύνθη πρὸς τὰς θερμὰς ἐπιπλατ- 7

forte qu'auparavant; l'époque culminante de l'inflammation correspond
à celle où il se forme déjà du pus et où le malade ressent les douleurs
les plus fortes; le déclin, à celle où la fluxion, en se dissipant, fait di-
minuer la tuméfaction et la tension. Au commencement de l'inflamma- 2
tion, nous avons recours aux médicaments répercussifs seuls; à l'époque
de l'augment, nous diminuons l'intensité de ce traitement, mais nous
augmentons légèrement la quantité des médicaments doués de proprié-
tés dissipantes; à l'époque culminante de la maladie, nous employons
des quantités égales de médicaments répercussifs et dissipants. S'il 3
existe une douleur forte, on a besoin de médicaments calmants. Au 4
déclin de l'inflammation, nous avons recours au traitement dissipant
seul, sans y ajouter aucune substance astringente. La pariétaire de Ju- 5
dée convient contre les inflammations à l'époque de leur début et de
leur augment; il en est de même du glaucium. L'arroche et la mauve 6
conviennent surtout au début et à l'augment des inflammations, quand
elles sont, pour ainsi dire, bouillonnantes; mais les espèces sauvages sont
préférables contre ces affections arrivées à leur déclin et aussi contre
celles qui se durcissent et se refroidissent. La laitue et la courge, em- 7

3. καὶ τὴν τ. om. BP. — 4. Κατὰ... ἀρχάς om. BP. — 6-7. ἐν δὲ... διαφορητικῇ om. BFP. — 7-8. Ὀδ. δὲ... παρηγ. om. F. — 11. Ἀτράφαξις BP.

τόμεναι ποιοῦσι, καὶ ἀείζωον δὲ πρὸς τὰς ἐκ ῥεύματος φλεγμονὰς, καὶ τρίϐολοι ἀμφότεροι ὁμοίως, καὶ κράμϐη πρὸς τὰς σκληρυνομένας.

κε΄. Περὶ ῥευματικῆς διαθέσεως. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Ἐπειδὰν ἐξαίφνης φλεγμήνῃ τι μόριον ἄνευ τοῦ προηγήσασθαι φανερὰν αἰτίαν, τὸ μὲν ποιῆσαν τὸ πάθος ῥεῦμα καλεῖται, ῥευματικὴ δὲ διάθεσις τὸ πάθος, καὶ χρὴ μάλιστα τῶν τοιούτων φλεγ-
2 μονῶν τὰς ἀρχὰς τῶν ἰάσεων εἶναι χρηστάς. Κενοῦν τοίνυν χρὴ πᾶν τὸ σῶμα ταῖς ἐνδεχομέναις κενώσεσιν, αὐτὸ δὲ τὸ φλεγμαῖνον ἐπιϐρέχειν τε καὶ καταπλάττειν μὴ τοῖς θερμαίνουσι καὶ ὑγραίνουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀπωθεῖσθαι μὲν τὸ ἐπιῤῥέον δυναμένοις, τὸ δὲ ἤδη περιεχόμενον ἐν τῷ πεπονθότι κενοῦν, τόνον δὲ καὶ ῥώμην
3 ἐντιθέναι τοῖς πεπονθόσι μορίοις. Καταπλάττειν οὖν τῷ διὰ ἀειζώου

ployées sous forme de cataplasme, agissent contre les inflammations chaudes, et la joubarbe contre celles qui proviennent d'une fluxion; il en est de même des deux espèces de *tribolus;* le chou est bon contre les inflammations qui se durcissent.

25. DE LA DIATHÈSE FLUXIONNAIRE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Lorsqu'une partie est subitement prise d'inflammation, sans que l'invasion de cette maladie ait été précédée d'un accident manifeste qui puisse l'avoir causée, on donne le nom de fluxion à la cause qui a produit la maladie, et celui d'état fluxionnaire à la maladie elle-même; dans ce genre d'inflammations, c'est surtout le commencement du traitement
2 qui doit être bien dirigé. Il faut donc évacuer l'ensemble du corps par les moyens requis en pareil cas, et appliquer sur la partie enflammée des embrocations et des cataplasmes qui ne soient pas composés de substances échauffantes et humectantes, mais qui puissent repousser ce qui afflue, évacuer ce qui est déjà contenu dans la partie malade, et
3 donner du ton et de la force aux parties affectées. On appliquera donc le cataplasme composé de joubarbe, d'écorces de grenade cuites dans

1. δέ om. BFP. — Ch. 25; tit. ἐκ τῶν Γαλ. e Vers. antiq.; om. Codd.

καὶ λεμμάτων ῥοιᾶς ἑφθῶν ἐν οἴνῳ καὶ ῥοῦ καὶ ἀλφίτου συγκει-
μένῳ. Ὀδύνης μὲν οὖν σφοδρᾶς οὐκ οὔσης, τούτῳ τε καὶ τοῖς τοιού- 4
τοις χρηστέον· σὺν ὀδύνῃ δὲ μείζονι τοῦ μορίου ῥευματισθέντος,
μηδὲ οὕτω μὲν ὕδωρ θερμὸν ἢ ἔλαιον προσφέρειν, ἢ τὰ διὰ τῶν
ἀλεύρων καταπλάσματα· πολέμια γὰρ ταῦτα πάντα ταῖς ῥευματι-
καῖς διαθέσεσιν· παραμυθεῖσθαι δὲ τὸ σφοδρὸν τῆς ὀδύνης τῷ διὰ
γλυκέος καὶ ῥοδίνου καὶ κηροῦ βραχέος ἐρίοις ῥυπαροῖς οἴσυπον
πολὺν ἔχουσιν ἀναλαμβάνοντα, καὶ προσφέροντα θέρους μὲν ψυ-
χρὰ, χειμῶνος δὲ χλιαρὰ, περιλαμβάνοντα καὶ τοὺς ἀνωτέρω τό-
πους τῶν πεπονθότων χωρίων σπόγγῳ βραχέντι οἴνῳ αὐστηρῷ
ἢ ὀξυκράτῳ ψυχρῷ. Παραλλαγῆς δὲ ἐπὶ τούτοις γενομένης, καὶ 5
πύου μὴ ὑποπίπτοντος, τῷ διὰ χαλκίτεως ἐμπλαστῷ φαρμάκῳ θε-
ραπεύειν, ἤ τινι τῶν ὁμοίων τῶν πρὸς τὰ ῥεύματα ποιούντων, κα-
θαρὸν δὲ ἔριον οἴνῳ βεβρεγμένον αὐστηρῷ ἔξωθεν ἐπιβάλλειν τοῦ

du vin, de sumac, et de farine d'orge légèrement torréfiée. S'il n'y a 4
pas de douleur violente, on emploiera ce cataplasme ou d'autres qui lui
ressemblent; si la partie est plus douloureuse en même temps qu'elle
est le siége d'une fluxion, on n'aura recours ni à l'eau chaude, ni à
l'huile, ni aux cataplasmes composés de farine, car tous ces remèdes
sont incompatibles avec l'état fluxionnaire; mais on apaisera la violence
de la douleur par le médicament qu'on compose avec le vin d'un goût
sucré, l'huile aux roses et un peu de cire; on emploiera comme excipient
de ce médicament de la laine qui contienne beaucoup de suint, et on ap-
pliquera les médicaments froids en été, et tièdes en hiver; on envelop-
pera aussi la région située au-dessus des parties affectées d'une éponge
trempée dans du vin légèrement âpre, ou de l'eau vinaigrée froide. Si 5
ces moyens de traitement produisent quelque changement, et s'il ne se
montre pas de pus, on instituera un traitement par l'emplâtre au cuivre
pyriteux ou par quelque autre médicament analogue, du nombre de
ceux qui ont de l'efficacité contre les fluxions; à l'extérieur, on recou-
vrira le médicament de laine pure trempée dans du vin légèrement âpre.

1-2. ἀλφίτων συγκειμένων BFP. — 13. τά om. BFP.

6 φαρμάκου. Τούτῳ μὲν οὖν ἰάσῃ τῷ τρόπῳ τὰς ἐπὶ ῥεύματι φλεγ-
μονάς· τὰς δὲ ἐπί τινι προφάσει συνισΊαμένας ὑγραίνων καὶ θερ-
7 μαίνων οὐ βλάψεις. Εἰς ἐκπύησιν δὲ αὐτὰς ἄγειν βουλόμενος καὶ
8 ἀλεύρῳ πυρίνῳ καταπλάσεις ἕψων ἐν ὑδρελαίῳ. Κἄν ποτε χρεία
γένηται ἀποσχάζειν αὐτὰς, δεόντως τοῦτο ποιήσεις· τὰς δὲ ἐπὶ
ῥεύμασι φλεγμονὰς ἀποσχάσας, καὶ μάλισΊα ἐν ἀρχαῖς, αἴτιος
κακοῦ τινος μεγάλου γενήσῃ τῷ πάσχοντι.

κϛʹ. Περὶ τῶν ἐν ῥευματικαῖς διαθέσεσιν ἐκπυηθέντων.
Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Ῥευματικῆς δὲ οὔσης τῆς διαθέσεως καὶ ἐκ μηδενὸς τῶν προδήλων αἰτίων συσΊάσης, καταπλάτΊειν μὲν ἀναγκαῖον ἅπαξ ἢ δίς που· καὶ ἄμεινον εἰς τὰ παρόντα τὸ ἐκ τῶν κριθῶν ἄλευρον, παραπλέκειν δὲ ὅμως τι καὶ τούτοις ὄξους ἢ οἴνου· διελόντα δὲ καὶ κενώσαντα

6 Voilà la manière de guérir les inflammations qui tiennent à une fluxion;
mais vous ne nuirez pas, si vous humectez et si vous réchauffez celles
7 qui sont le produit d'une cause [manifeste]. Pour amener ces inflam-
mations à suppuration, appliquez un cataplasme de farine de froment
8 cuite dans de l'huile et de l'eau. S'il devient nécessaire de faire aussi des scarifications sur ces inflammations, vous aurez raison d'employer ce moyen de traitement; mais, si vous scarifiez les inflammations produites par les fluxions, vous causerez beaucoup de dommage au malade, surtout quand vous scarifiez au commencement.

26. DES TUMEURS QUI SUPPURENT DANS L'ÉTAT FLUXIONNAIRE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Lorsque la maladie est fluxionnaire et ne provient d'aucune cause manifeste, il faut nécessairement employer une fois, et même dans quelques occasions deux fois, des cataplasmes; mais, dans le cas présent, il vaut mieux recourir au cataplasme de farine d'orge; cependant on y ajoutera aussi, dans ces circonstances, un peu de vinaigre ou de vin; et, après avoir fait une incision et évacué le pus, on se gardera dès

2. ἐπί τι BP. — Ch. 26; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Versio antiq.; om. Codd. gr. — 8. δέ om. ABP. — 10. ἐκ om. BP. — Ib. ἄλευρον om. BP Ras.

τὸ πύον φυλάσσεσθαι μὲν τοῦ λοιποῦ προσφέρειν ἔλαιον ἢ ὕδωρ,
ἀλλὰ εἰ καὶ ἀπονίψαι ποτὲ δέοι τὸ τραῦμα, μελικράτῳ τε καὶ ὀξυ-
κράτῳ καὶ οἴνῳ καὶ οἰνομέλιτι χρηστέον. Καὶ εἰ μὲν ἔτι φλεγμαίνοι, 2
τῷ διὰ τῆς φακῆς καταπλάσματι· μὴ φλεγμαίνοντος δὲ τῶν ἄλλων
τινὶ φαρμάκων τῶν ἐμπλαστῶν ἐπὶ ταῖς τοιαύταις τομαῖς χρώμεθα,
καὶ οὐχ ἥκιστα τῷ διὰ χαλκίτεως. Ἐπιτίθει δὲ κατὰ αὐτοῦ σπογ- 3
γίον ἢ ἔριον οἴνῳ βρέχων στρυφνῷ. Τῷ δὲ τραύματι μηδὲν τῶν λι- 4
παινόντων φαρμάκων προσφέρειν, οἷον τὸ τετραφάρμακόν ἐστιν·
ἀκριβῶς γὰρ δεῖται ξηραίνεσθαι.

κζ'. Περὶ γαγγραίνης καὶ σφακέλου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Γαγγραίνας τὰς διὰ μέγεθος φλεγμονῆς νεκρώσεις ὀνομάζουσιν 1
οὐκ ἤδη γεγενημένας, ἀλλὰ γινομένας ἔτι. Καὶ εἰ μὴ ταχέως τις 2
τὴν τοιαύτην διάθεσιν ἰάσαιτο, νεκροῦται ῥᾳδίως τὸ παθὸν οὕτω

lors d'appliquer de l'huile ou de l'eau; s'il était nécessaire de laver la
plaie, on se servirait d'eau miellée, d'eau vinaigrée, de vin ou de vin
miellé. S'il y a encore de l'inflammation, on emploie, après avoir fait 2
de pareilles incisions, le cataplasme aux lentilles cuites, et, s'il n'y en a
pas, on préférera le médicament au cuivre pyriteux et aussi quelque
autre médicament emplastique. Sur ce médicament on appliquera une 3
éponge ou de la laine humectée de vin fortement astringent. Mais on 4
ne mettra sur la plaie aucun des médicaments gras, comme serait le
médicament aux quatre ingrédients, car la plaie a besoin d'être complétement desséchée.

27. DE LA GANGRÈNE ET DU SPHACÈLE. — TIRÉ DE GALIEN.

On donne le nom de *gangrènes* aux mortifications qui tiennent à l'in- 1
tensité de l'inflammation, non quand elles se sont déjà développées,
mais quand elles sont encore en train de se former. Si l'on ne se hâte 2
pas de guérir une pareille maladie, la partie ainsi affectée se mortifie

2. ποτε *Coll. med.* Gal.; πώποτε Codd. — 2-3. μελικρ. τε ἢ ὀξυκρ. Gal. Vers. antiq. — 4. τῷ ex em.; τό Codd. Gal. — Ib. καταπλάσ. ex em.; κατάπλασμα Codd. Gal. — 5. τινί ex em.; τι BFP; τινός A. — 11. μέν Codd. — 12. τήν om. BFP.

μόριον, ἐπιλαμβάνει τε τὰ συνεχῆ καὶ ἀποκτείνει τὸν ἄνθρωπον.
3 Ὅταν δὲ τελέως ἀναίσθητα γένηται τὰ οὕτω παθόντα σώματα, τὸ
4 πάθος οὐκέτι γάγγραιναν, ἀλλὰ ἤδη σφάκελον ὀνομάζουσιν. Συμβαίνει δὲ τοῦτο τὸ πάθος καὶ τοῖς ὀστοῖς, ὅταν ἡ περικειμένη σὰρξ αὐτοῖς μοχθηροὺς ἰχῶρας γεννῶσα διαβρέξῃ τούτοις αὐτὰ καὶ δια-
5 σήψῃ. Τελέως μὲν οὖν νεκρωθὲν τὸ μόριον τάχιστα χρὴ περικόπτειν κατὰ ὃ ψαύει τοῦ πλησιάζοντος ὑγιοῦς· τὴν δὲ γάγγραιναν θεραπεύειν χρὴ κενούντων ὅσον οἷόν τε πλεῖστον τοῦ κατὰ τὸ πάσχον μόριον αἵματος· ἢ γὰρ φλέβα τεμόντας κενῶσαι δεῖ τὸ ἐφθαρμένον αἷμα ὅταν περὶ αὐτὸ τὸ μόριον φλὲψ μεγάλη ᾖ, ἢ ὅλον τὸ δέρμα διαιροῦντας πολλαῖς καὶ βαθείαις ἀμυχαῖς καὶ ἐάσαντας ἀποῤῥυῆναι τὸ αἷμα τῶν φαρμάκων ἐπιτιθέναι τι τῶν πρὸς τὰ σηπόμενα χρησίμων· ἔστι δὲ ταῦτα διὰ ὀξυμέλιτος ἄλευρον ὀρόβων, ἢ αἱρῶν, ἢ
6 τὸ τῶν κυάμων. Προσάγειν δὲ σφοδρότερον βουλόμενος ἁλῶν ἐπεμ-

3 aisément, et le mal envahit les parties voisines et tue le malade. Quand les parties ainsi atteintes sont devenues complétement insensibles, on n'appelle plus la maladie gangrène, mais on lui donne déjà le nom de
4 *sphacèle*. Les os peuvent aussi être pris de cette maladie, quand la chair qui les entoure ayant engendré un ichor malfaisant les en imbibe com-
5 plétement et permet à la putréfaction de les pénétrer. Si donc une partie est complétement mortifiée, on se hâtera de la retrancher, à l'endroit où elle touche à la partie saine voisine; on traitera la gangrène en évacuant une quantité aussi grande que possible du sang qui se trouve vers la partie malade : en effet, il faut ou faire une saignée pour évacuer le sang corrompu, lorsqu'il existe une grande veine dans le voisinage de la partie, ou diviser toute l'étendue de la peau par des incisions nombreuses et profondes; après avoir laissé couler le sang, on applique quelque médicament de la classe de ceux qui ont de l'efficacité contre la pourriture; or ces médicaments sont la farine d'ers, d'ivraie
6 ou de fèves, employée avec du vinaigre miellé. Si l'on veut un médicament plus efficace, on ajoutera du sel, ou l'on aura recours à la *pastille*

1. ἀποκτένει F. — 6. τό om. AFP. — Ib. πάσχον] πλεῖστον BP. — 11. ἐάσαντες BFP. — 12. τί] χρή BP. — 8. οἷόν τε *Coll. med.* Gal.; om. Codd. —

βαλεῖς, ἢ τροχίσκον τὸν τοῦ Ἄνδρωνος, ἤ τινα τῶν ὁμοίων. Ποιεῖ 7
δὲ πρὸς γαγγραίνας καὶ παλαιὰ κάρυα τὰ ἐλαιώδη· ἀνακαθαίρει
δὲ αὐτὰς ἀκαλήφη καὶ ὀπὸς τιθυμάλλου ἐν καιρῷ καὶ μέτρῳ προσ-
αγόμενος. Ὠφελεῖ δὲ αὐτὰς καὶ θέρμων πικρῶν ἀφέψημα καταν- 8
τλούμενον.

κη'. Περὶ ἀποσΊημάτων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἐπὶ δὲ τῶν ἀποσΊημάτων ἐὰν μὴ δυνατόν σοι φαίνηται τὸ κω- 1
λυθῆναι τὴν ἐκπύησιν, ἄρτον ἑψήσας ἐν ὑδρελαίῳ κατάπλασσε, ἢ
κρίθινον ἄλευρον παραπλησίως σκευαζόμενον· καταντλείσθω δὲ
ὕδατι τὸ μόριον ἀλθαίας ῥίζης ἐνεψηθείσης. Ὅταν δὲ δυσεκπύητος 2
ᾖ καὶ δυσδιαφόρητος ὁ ὄγκος, τῷ διὰ τῶν ἰσχάδων καταπλάσματι
χρήσῃ· δεῖ δὲ γλυκείας καὶ λιπαρὰς ἕψοντας κατατήκειν ἐν ὕδατι,

d'Andron ou à quelque autre pastille semblable. Les vieilles noix hui- 7
leuses agissent aussi contre la gangrène; l'ortie mondifie les parties af-
fectées de cette maladie, ainsi que le suc de tithymale, pourvu qu'on
l'emploie en temps opportun et en quantité convenable. Une décoction 8
de lupins amers, employée sous forme d'affusion, est également profi-
table.

28. DES ABCÈS. — TIRÉ DE GALIEN.

S'il ne semble pas possible d'empêcher un abcès de suppurer, appli- 1
quez un cataplasme de pain bouilli dans un mélange d'huile et d'eau,
ou de farine d'orge préparée de la même manière, et pratiquez sur la
partie une affusion d'eau dans laquelle on a fait bouillir de la racine de
guimauve. Si vous éprouvez une égale difficulté à faire suppurer et à dis- 2
siper la tumeur, mettez un cataplasme aux figues sèches : on désagré-
gera ces figues, qui devront avoir un goût sucré et être grasses, en les
faisant bouillir dans de l'eau, et l'on rendra ainsi cette eau semblable

1. τόν om. BP. — Ib. τοῦ om. AF. — 2. δέ om. BFP. — 4. αὐτάς ex em.; αὐτούς Codd. — 4-5. ἀφεψήματα καὶ ἀντλ. BP. — Ch. 28; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq.; om. Codd. gr. — 6. δέ om. ABP. — 9. ἐνεψηθ. ex em.; ἀνεψηθείσης *ad Eun.*; ἑψηθείσης ABP; ἐψηθείσης F. — 11. ῥυπαράς BP. Conf. Gal. *Coll. med.*

καὶ ποιεῖν ὅμοιον τὸ ὕδωρ μέλιτι λεπτῷ, καί ποτε μὲν κρίθινον
ἄλευρον προσβάλλειν αὐτῷ, ποτὲ δὲ ἄρτον αὐτόπυρον, καὶ εἰ δια-
φοροῖτο μὲν ὁ ὄγκος, ἐνδεέστερον δὲ, ταῖς ἰσχάσι συνέψειν ὕσσω-
πον, ἢ ὀρίγανον· εἰ δὲ ἐπιτεῖναι βουληθείης μᾶλλον, ἅλας ἐπέμ-
3 *βαλλε τῷ ἀφεψήματι. Πρόσεχε δὲ ἀκριβῶς μὴ διὰ τὸ ξηραίνεσθαι*
σφοδρότερον σκιῤῥῶδες γένηται τὸ μόριον, κἄν ποτέ τι τοιοῦτον
θεάσῃ, συναφέψειν τῷ ὕδατι σικύου ἀγρίου ῥίζαν, ἢ ἀλθαίας, ἢ
4 *βρυωνίας. Ἰσχυροτέρα δὲ τούτων ἡ τοῦ δρακοντίου καὶ διαφορητι-*
5 *κωτέρα ἐστίν. Ἐνίοτε μὲν οὖν διὰ τούτων μόνων ἀφέψεις· ἐνίοτε*
δὲ καὶ τῶν ἰσχάδων ἐμβάλλεις καὶ τὸ ἄλευρον ἀναμιγνύεις ἅμα
6 *στέατι. Διαφορεῖ δὲ καὶ ἀδίαντον ἀποστήματα, καὶ τὸ ἀνήθινον δὲ*
ἔλαιον διαφορητικόν ἐστι, καὶ πεπτικὸν ὠμῶν χυμῶν καὶ ἀπέπτων
7 *ὄγκων. Πίττα συμπέττει τοὺς σκληροὺς καὶ ἀπέπτους ὄγκους ἀπαν-*

au miel ténu; on ajoutera à cette eau tantôt de la farine d'orge et tan-
tôt du pain de ménage; si la tumeur se dissipe, mais moins complète-
ment qu'il ne le faut, on fera bouillir, avec les figues sèches, de *l'hy-*
sope ou de l'origan; si l'on veut renforcer les propriétés du cataplasme,
3 on mettra du sel dans la décoction. Prenez garde que, par suite d'un
desséchement trop fort, la partie ne devienne squirreuse, et, si vous
remarquez qu'il en est ainsi, employez une décoction de racine de con-
4 combre sauvage, de guimauve ou de couleuvrée. La racine de serpen-
taire est un remède plus actif que les précédents et elle a des propriétés
5 plus fortement dissipantes. Tantôt vous ferez une décoction de ces mé-
dicaments seuls, tantôt vous y mettrez aussi des figues sèches et vous y
6 mêlerez de la farine avec de la graisse. Le capillaire dissipe aussi les
abcès, et l'huile à l'aneth est également capable de dissiper et de faire
mûrir les humeurs crues et les tumeurs qui ne sont pas encore arrivées
7 à leur maturité. La poix et le goudron font disparaître toutes les tu-
meurs dures et crues, quand on les ajoute aux cataplasmes, mais sur-

1. *ποτὲ μέν ad Eun., Coll. med.* Gal.; om. Codd. — 2. *αὐτῷ ad Eun.;* om. Codd. — Ib. *ποτὲ δὲ ἄρτον αὐτόπυρον ad Eun., Coll. med.* Gal.; om. Codd. — 8. *τοῦ* om. BFP. — 9. *διά* om. BFP. — Ib. *τοῦτον μόνον* BFP. — 10. *τῶν* om. BFP. — Ib. *ἐμβαλεῖς* BFP. — 11. *Διαφορεῖ... ἀποστήματα* om. A.

τας ἐμϐαλλομένη τοῖς καταπλάσμασι, καὶ μᾶλλον ἡ ὑγρά. Φάρμακον 8
σύνθετον τὰ μὲν ἤδη ϖεπεμμένα τῶν ἀποσΊημάτων ἀπόνως ἐξιποῦν
ὡς ϖολλάκις εὑρίσκεσθαι ἐπὶ τοῦ σπληνίου ϖύον· τὰ δὲ μὴ ϖεπεμ-
μένα εἰς τέλος διαφορεῖ· λίθου ϖυρίτου ∠ *ιϐʹ, ἀμμωνιακοῦ λείου*
ἴσον, κυαμίνου ἀλεύρου ∠ *ϛʹ. Ἀναλάμϐανε ῥητίνῃ ὑγρᾷ, καὶ εἰς* 9
δέρμα ἐπιπλάσας ἐπιτίθει· τὸ δὲ σπληνίον μὴ ἀφαίρει μέχρις ἂν
αὐτόματον ἀποπέσῃ. Δεῖ δὲ μὴ ϖρὸ ϖολλοῦ σκευάζειν τὸ φάρμα- 10
κον· ξηραίνεται γὰρ ταχέως.

κθʹ. Πρὸς χοιράδας καὶ φύματα.

Θέρμων ϖικρῶν ἄλευρον οὐ τὰ ϖελιδνὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ χοιράδας 1
καὶ φύματα θεραπεύει· ὄξει δὲ ἕψειν αὐτὸ χρὴ, ἢ ὀξυμέλιτι, ἢ
ὀξυκράτῳ. Ἰατρός τις ἐπὶ σκληρῶν σωμάτων ἐχρῆτο βοείᾳ κόπρῳ 2
σὺν ὄξει ϖρὸς χοιράδας καὶ τοὺς σκιῤῥώδεις ὄγκους ἅπαντας κατα-

tout le goudron. Médicament composé qui exprime, sans causer de 8
douleur, les abcès qui sont déjà arrivés à maturité, de manière qu'on
trouve souvent du pus sur le cataplasme; ce même médicament dissipe
complétement les abcès qui ne sont pas arrivés à maturité : pierre py-
rite, douze drachmes; quantité égale de gomme ammoniaque triturée;
farine de fèves, six drachmes. Incorporez ces ingrédients dans de la 9
résine liquide, étendez le médicament sur un morceau de cuir et ap-
pliquez-le; laissez ce topique tomber tout seul. On ne doit pas pré- 10
parer ce médicament longtemps d'avance, car il se dessèche rapide-
ment.

29. REMÈDES CONTRE LES ÉCROUELLES ET LES TUMEURS.

La farine de lupins amers guérit les écrouelles et les tubercules, aussi 1
bien que les lividités; il faut la faire bouillir avec du vinaigre, du vi-
naigre miellé ou de l'eau vinaigrée. Certain médecin employait, chez 2
les gens qui ont la chair dure, contre les écrouelles et contre toutes les
tumeurs squirreuses, sous forme de cataplasme, des excréments de

2. *ἐξιποῦν* ad Eun.; *ἐξηθοῦν* Paul.; BP. — 10. *ἕψεῖν* BFP. — Ib. *χρή*
ἐξωθοῦν Codd. — 3. *τὸ σπληνίου ϖύον* om. A.

3 πλάττων. Διαφορεῖ δὲ φύματα καταπλασσόμενα λεῖα ἀδίαντον, ἀτράφαξυς, ἑλξίνη, ἀλθαίας ῥίζα ἐν οἴνῳ ἑψηθεῖσα, ἀμμωνιακὸν μετὰ μέλιτος μαλαχθὲν καὶ ἐπιτεθὲν, ἰξὸς σὺν ῥητίνῃ καὶ κηρῷ,
4 ἰτέας τὰ φύλλα ἀναληφθέντα κηρωτῇ. Ῥήσσει δὲ φύματα πρόπολις, θέρμοι πικροὶ μετὰ ὄξους καταπλασθέντες, σικύου ἀγρίου ἡ ῥίζα ἀναληφθεῖσα τερμινθίνῃ, καππάρεως ῥίζα ὁμοίως· νίτρον μετὰ
5 ζύμης ἢ σύκων. Τὰς δὲ ἐντὸς ἀποστάσεις ῥήσσει θάλασσα μετὰ
6 μελικράτου ποθεῖσα. Χοιράδας δὲ διαφορεῖ ἄσβεστος μέλιτι ἢ γλοιῷ ἀναληφθεῖσα, ἢ ἐλαίῳ, ἢ στέατι χοιρείῳ, αἴρινον ἄλευρον μετὰ περιστερᾶς κόπρου καὶ λινοσπέρμου ἐν οἴνῳ ἑψηθὲν, ὄλυνθοι ἄγριοι καὶ ἥμεροι ἑφθοὶ λεῖοι καταπλασσόμενοι, καὶ πᾶσαν συστροφὴν διαφοροῦσιν.

3 bœuf auxquels il ajoutait du vinaigre. Le capillaire, l'arroche, la pariétaire de Judée et la racine de guimauve dissipent les tubercules, quand on les fait bouillir dans du vin, pour les triturer ensuite et les appliquer sous forme de cataplasme; le même effet est produit par la gomme ammoniaque, si on l'applique pétrie avec du miel, par la glu combinée à de la résine et de la cire, et par les feuilles de saule incorporées dans
4 du cérat. Pour rompre les tubercules, on peut employer de la propolis ou des cataplasmes de lupins amers combinés au vinaigre, de racine de concombre sauvage ou de câprier incorporée dans de la résine de téré-
5 benthinier, de soude brute combinée à du ferment ou à des figues. De l'eau de mer prise en boisson avec de l'eau miellée rompt les abcès in-
6 ternes. Les écrouelles sont dissipées par la chaux vive incorporée dans du miel, de la crasse des baignoires, de l'huile ou de la graisse de porc, par de la farine d'ivraie, si on la fait bouillir dans du vin combinée aux excréments de pigeon et à de la graine de lin; par les petites figues rondes, qu'elles proviennent du figuier cultivé ou du figuier sauvage, quand on les fait bouillir pour les triturer ensuite et les appliquer sous forme de cataplasme; ces mêmes remèdes dissipent aussi toute espèce de collection.

2. ἀτράφαξις ABP. — Ib. ἐν om. Codd. — 4. πρόπολις om. F. — 5. ἢ ABP. — 3-4. κηρῷ... ἀναληφθέντα om. ABP.

λ′. Πρὸς σύριγγας.

Σπονδυλίου ἡ ῥίζα περιξεομένη καὶ ἐντιθεμένη συρίγγων τύ- 1
λους ἀφαιρεῖ. Καὶ ἐλλέβορος μέλας ἐντιθέμενος ἐν δύο καὶ τρισὶν 2
ἡμέραις ἀφίσΊησι τὸν τύλον. Ἐκτήκει δὲ καὶ ἰοῦ ∠β′, ἀμμωνιακοῦ 3
κολλυριοποιηθέντα καὶ ἐντεθέντα ταῖς σύριγξι μετὰ ὄξους ἢ ὕδατος, ἀμόργη ἡψημένη καὶ ἐγκλυζομένη, σῶρι ὠμὸν ἢ κεκαυμένον μετὰ
ὀλίγου κράματος καὶ μέλιτος ἐγκλυζόμενον. Καὶ σαρκοῖ ὀμφάκιον 4
ἐγκλυζόμενον.

λα′. Περὶ βουβώνων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ὅταν βουβῶνες ἐπαναστῶσιν, εἰ μὲν πληθωρικὸν εἴη καὶ κακό- 1
χυμον πᾶν τὸ σῶμα, δύσκολος ἡ θεραπεία· παραληπτέον δὲ ὅμως τὴν ἐπὶ τῶν ῥευματικῶν διαθέσεων εἰρημένην· εἰ δὲ ὑγιεινὸν ἀκρι-

30. REMÈDES CONTRE LES FISTULES.

La racine de la grande berce, râpée tout autour et introduite dans 1
les fistules, détruit les callosités. L'ellébore noir agit de même dans l'es- 2
pace de deux ou de trois jours. Le remède suivant les consume aussi : 3
vert-de-gris, deux drachmes; gomme ammoniaque, deux drachmes; avec ces ingrédients on fait, on y ajoutant du vinaigre ou de l'eau, des collyres que l'on introduit ensuite dans les fistules; le même effet est produit par une injection de marc d'huile bouilli ou de sulfate de cuivre natif, soit cru, soit brûlé, auquel on ajoute un peu de vin coupé ou de
miel. Une injection de verjus favorise aussi le développement des bour- 4
geons charnus.

31. DES BUBONS. — TIRÉ DE GALIEN.

Lorsqu'il s'est formé des bubons et que tout le corps est en proie à 1
la pléthore ou à une accumulation d'humeurs mauvaises, il est difficile de guérir ces tumeurs; cependant on appliquera le traitement que nous avons proposé à propos de l'état fluxionnaire (chap. 25 et 26); si, au contraire, le corps est parfaitement sain, leur guérison est facile : en

Ch. 30; l. 1. περιξεομ. Versio antiq.; περιξεομένη Codd. — 4. κολλυριοπ. ex em.; κολλύρια ποιηθέντα AF.; om. BP. — 5. ἐψημένη Codd. — Ch. 31; tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ Vers. antiq.; om. Codd. — 8. καί om. BP. — 10. γινομένην BP.

βῶς, εὔκολος· θερμαίνειν γὰρ χρὴ καὶ ὑγραίνειν ὅλον τὸ σκέλος, ἵνα ἀνώδυνον γένηται, καὶ ἐπιτιθέναι τῷ μὲν ἕλκει τῆς τετραφαρμάκου θερμῆς ἐν μότῳ λυομένης ῥοδίνῳ ἤ τινι τῶν χαλαστικῶν ἐλαίων, περιελίττειν δὲ ὅλῳ τῷ κώλῳ πίλημα ἐλαίῳ θερμῷ βεβρεγμένον, ἔξωθέν τε καταπλάττειν τὸ ἕλκος καταπλάσματι θερμῷ ἐξ ἀλεύρου πυρίνου, ἢ κριθίνου, ἢ ἐξ ἀμφοτέρων σὺν ἐλαίῳ βραχεῖ, τὸν δὲ ἀδένα τὸν φλεγμαίνειν ἠργμένον παρηγορεῖν κατὰ ἀρχὰς ἔριον ἐπιτιθέντας διάβροχον ἐλαίῳ θερμῷ, μὴ μετὰ ἁλῶν, ὥς τινες ποιοῦσιν· ὕστερον γὰρ τούτοις χρησόμεθα, τοῦ τε παντὸς κώλου παρη-
2 γορηθέντος καὶ ἀνωδύνου γενομένου τοῦ ἕλκους. Ἐπὶ τούτοις μὲν οὖν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τῶν ἀδένων ἡ φλεγμονὴ λύεται· πολλάκις δὲ
3 καὶ μείζων γίνεται καὶ ἐκπυΐσκεται. Ὅταν οὖν τὸ ζέον τῆς φλεγμονῆς παύσηται, τῶν μὲν παρηγορητικῶν φαρμάκων ἀφίστασθαι· χρῆσθαι δὲ τοῖς διαφορητικοῖς, κατὰ βραχὺ μεταβαίνοντα τῶν δια-

effet, il faut échauffer et humecter toute la jambe, afin de calmer la douleur, appliquer à chaud sur la plaie elle-même le *médicament aux quatre ingrédients* dissous dans de l'huile aux roses ou quelque autre huile relâchante et enduit sur des tentes; enrouler toute la jambe dans de la laine feutrée trempée dans de l'huile chaude, et appliquer à l'extérieur sur la plaie un cataplasme chaud composé de farine de froment, de farine d'orge, ou de ces deux espèces de farine combinées et d'un peu d'huile; puis on traite la glande qui commence à s'enflammer en mettant dessus, au début, à titre de calmant, de la laine trempée dans de l'huile chaude, à laquelle on n'ajoute pas immédiatement du sel, comme quelques-uns le font; car on a plus tard recours à cet ingrédient, quand l'inflammation de tout le membre est apaisée et que la
2 plaie est devenue indolente. Le plus souvent l'inflammation des glandes se résout après l'emploi de ces remèdes; mais souvent aussi elle s'a-
3 grandit et suppure. Lors donc que l'inflammation n'est plus bouillonnante, il faut renoncer à l'emploi des médicaments calmants et employer les substances dissipantes, en passant peu à peu à celles de ces substances dont la consistance a le même degré de liquidité que les médi-

4. περιελίττειν δέ *ad Eun.*; περιελίττειν χρή Codd. — Ib. θερμῷ *ad Eun.*; om. Codd. — 5-8. ἐξ ἀλεύρου... θερμῷ om. BP.

φορούντων εἰς τὰ ταῖς συσ7άσεσιν ὑγρὰ ὅσα τοῖς ἐμμότοις ἐσ7ὶν
ὅμοια κηρωτοειδῆ· φεύγειν γὰρ ἐπὶ τούτων δεῖ τὰς σκληρὰς ἐμπλά-
σ7ρους· συντείνουσι γὰρ τὰ μόρια καὶ αὖθις φλεγμαίνειν ἀναγκά-
ζουσιν. Κἂν ἱκανὸν δὲ ᾖ πύον κατὰ τὸ διαπυῆσαν μόριον, οὐ χρὴ 4
διαιρεῖν εὐθὺς, ὥς τινες ποιοῦσιν, ἀλλὰ ἐπιχειρεῖν διαφορεῖν φαρ-
μάκοις. Διαφορεῖ δὲ πάτος ταχέως τὸν ὄγκον κατὰ τῶν βουβώνων 5
ἐπιτιθέμενος. Τοὺς μὲν οὖν ἐπὶ προσκόμμασι καὶ ἑλκυδρίοις βου- 6
βῶνας καὶ πυρετοὺς ἀκινδύνους νομισ7έον, κακοὺς δὲ τοὺς ἄλλους,
καὶ μάλισ7α τοὺς ἐπὶ πυρετοῖς γινομένους.

λβ'. Περὶ ἐρυσιπελάτων.

Παχὺς καὶ δριμὺς χυμὸς ἐπιῤῥεύσας ἐργάζεται τὸ ἐρυσίπελας, 1
ὁτὲ μὲν χωρὶς ἕλκους, ὁτὲ δὲ μετὰ ἕλκους. Θεραπεύειν οὖν αὐτὸ 2
χολαγωγῷ πρότερον χρωμένους καθαρτηρίῳ, εἶτα οὕτως ἀποκρουο-
μένους τὸ ἐπιῤῥέον διὰ τῶν ψυχόντων. Δεῖ δὲ μεταβαίνειν ἀπὸ τῶν 3

caments destinés aux tentes, c'est-à-dire qui ont la consistance du cérat :
car, dans ces cas, on doit éviter l'emploi des emplâtres durs, attendu
que ces emplâtres augmentent la tension des parties et réveillent l'in-
flammation. S'il y a une quantité assez considérable de pus dans la par- 4
tie, ne pratiquez pas tout de suite une incision, comme quelques-uns
le font, mais tâchez de dissiper ce pus à l'aide de médicaments. Si on 5
applique sur les bubons de la crasse des palestres, elle dissipe rapide-
ment la tuméfaction. Les bubons et les fièvres qui proviennent de ce 6
qu'on s'est heurté ou de ce qu'on a eu de petites plaies sont exempts
de danger, tandis que les autres bubons sont mauvais, et surtout ceux
qui viennent à la suite de fièvres.

32. DE L'ÉRÉSIPÈLE.

L'érésipèle est produit par l'afflux d'une humeur épaisse et âcre; cette 1
affection peut avoir lieu avec ou sans ulcération. On la traite en em- 2
ployant d'abord un médicament purgatif qui chasse la bile, et en ré-
percutant ensuite l'humeur qui afflue à l'aide des refroidissants. On 3

Ch. 32; l. 10. τό ad Eun.; τόν Codd. om. ABP. — Ib. αὐτό ad Eun.; αὐτόν
— 11. ὁτὲ... ἕλκους om. BFP. — Ib. οὖν Codd.

ψυχόντων ἐπὶ τὰ διαφοροῦντα ϖρὶν ϖελιδνὸν ἢ καὶ μέλαν γενέσθαι
4 τὸ μόριον. Χρήζει δὲ τὰ ἐρυσιπέλατα ψυχόντων μετὰ ὑγρότητος ἄνευ στύψεως, οἷόν ἐστιν ἀείζωον καὶ ἀνδράχνη καὶ ψύλλιον, ὅ τε ἀπὸ τῶν τελμάτων φακὸς καὶ κοτυληδὼν, στρύχνος τε καὶ ὑοσκύαμος, καὶ θριδακίνη καὶ γλαύκιον, αἵ τε διὰ ὕδατος ϖάνυ ψυχροῦ
5 κηρωταί. Μίγνυται δὲ καὶ ὀπίου τι τούτοις, καὶ χυλοῦ μήκωνος, καὶ
6 κωνείου καὶ μανδραγόρου, καὶ γίνεται σύνθετα φάρμακα. Ψύχουσα κηρωτή· τήξαντας ἐλαίῳ κηρὸν ὡς ἔνι μάλιστα καθαρὸν, ϖοιεῖν χρὴ κηρωτὴν ὑγρὰν καὶ ψύξαντας ἐνθυίᾳ μαλάττειν ταῖς χερσὶν, ὕδωρ ψυχρὸν ϖαραχέοντας ὅσον ἂν ἡ κηρωτὴ καταδέξασθαι δύνηται.
7 Κάλλιον δὲ εἶναι τὸ ἔλαιον ῥόδινον ἐξ ὀμφακίνου χωρὶς ἁλῶν, καὶ
8 τριπλάσιον εἶναι τοῦ κηροῦ τὸ ῥόδινον. Εἰ δὲ καὶ ὄξους βραχύ τι μῖξαι βουληθείης λεπτοῦ καὶ διαυγοῦς, ἔτι δὴ καὶ μᾶλλον ὑγρὸν καὶ
9 ψυχρὸν ἀποτελέσει τὸ φάρμακον. Τοῦτο δὲ ἐπιτήδειόν ἐστιν οὐ μόνον τοῖς ἐρυσιπέλασιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἑκτικοῖς ϖυρετοῖς, καὶ

passe des refroidissants aux médicaments qui dissipent avant que la par-
4 tie soit devenue livide ou même noire. Les affections érésipélateuses exigent l'emploi de remèdes réfrigérants, doués d'humidité, mais non d'astringence : tels sont la joubarbe, le pourpier, la pulicaire, la lentille des marais, le cotylédon, la morelle, la jusquiame, la laitue, le glau-
5 cium et les cérats faits avec l'eau très-froide. On mêle aussi à ces médicaments un peu de suc, soit naturel soit artificiel, de pavot, de ciguë
6 ou de mandragore, et l'on forme ainsi des médicaments composés. Cérat refroidissant : on fond dans de l'huile de la cire aussi pure que possible, pour obtenir un cérat liquide; ensuite on la fait refroidir dans un mortier pour la pétrir avec les mains, en ajoutant autant d'eau froide
7 que le cérat peut en absorber. Employez de préférence de l'huile aux roses préparée avec de l'huile d'olives vertes, sans sel; que la quantité
8 de l'huile soit le triple de celle de la cire. Si vous voulez y mêler aussi un peu de vinaigre ténu et transparent, cela rendra le médicament en-
9 core plus humide et plus froid. Ce médicament convient non-seulement en cas d'affections érésipélateuses, mais aussi dans les fièvres hec-

5. ϖάνυ ψυχραί BFP. — 13. καί post δή om. ABP.

φλεγμοναῖς ταῖς ἐν αἰδοίοις κατὰ ἀρχὰς πρὶν νομώδη τινὰ διάθεσιν
συσῆναι. Καὶ ψύχουσαι δὲ πόαι μετὰ ἀλφίτων λεπῶν ἐμψύχουσιν 10
ἱκανῶς, καὶ φοίνικες δὲ λιπαροὶ τοῦ μὲν ὑμενώδους αὐτοῖς ἐξαιρε-
θέντος διὰ ἑψήσεως τακεροὶ γενηθέντες, εἶτα λειωθέντες καὶ ἐπιτε-
θέντες· ξηρότεροι δὲ εἰ φανεῖεν κατὰ τὴν σύσλασιν, τῆς προειρη-
μένης κηρωτῆς μίξεις. Παυσαμένης δὲ τῆς φλεγμονῆς πρὶν πελιδνὸν 11
γενέσθαι τὸ μόριον καταπλάτειν διὰ ὠμῆς λύσεως· εἰ δὲ καὶ φθάσειε
γενέσθαι πελιδνὸν, ἀποσχάζοντα καταπλάτειν οὕτω, καταντλεῖν
δὲ διὰ ὕδατος θερμοῦ γλυκέος, ἐνίοτε δὲ θαλάτῃ ἢ ἅλμῃ, καί
ποτε καὶ τῷ καταπλάσματι μιγνύναι τούτων.

λγ'. Περὶ ἕρπητος.

Δριμύς ἐσι χυμὸς ὁ καὶ τὸν ἕρπητα ποιῶν, ἀλλὰ ἐὰν ἄμικτος 1
μὲν ἡ χολὴ συῤῥεύσασα τύχῃ, τῇ σφοδρᾷ δριμύτητι τὸν ἐσθιόμενον

tiques, et, en outre, au commencement des inflammations des parties
génitales, avant qu'il existe une ulcération serpigineuse. Les herbes 10
réfrigérantes refroidissent aussi assez fortement, quand on les combine
avec de l'alphiton fin; il en est de même des dattes grasses auxquelles
on a enlevé la partie membraneuse, qu'on a rendues diffluentes en les
faisant bouillir, et qu'on triture ensuite pour les appliquer; s'il vous
semble qu'elles ont une consistance trop sèche, ajoutez-y un peu du cé-
rat dont nous venons de donner la formule. Quand l'inflammation a 11
cessé, appliquez le cataplasme généralement usité, avant que la partie
soit devenue livide; si la lividité s'est déjà déclarée, appliquez-y des ca-
taplasmes, après l'avoir scarifiée, et faites des affusions avec de l'eau
douce chaude; quelquefois on se sert d'eau de mer ou d'eau salée pour
les affusions, et d'autres fois encore on incorpore ces liquides dans le
cataplasme.

33. DE L'HERPÈS.

C'est encore une humeur âcre qui produit l'herpès; mais, s'il y a 1
un afflux de bile sans mélange, cette humeur donne lieu, par suite de

9. δέ ante διά om. BFP. — Ch. 33; l. 12. μέν ad Eun.; om. Codd.

ἕρπητα συνίστησι μετὰ ἀναβρώσεως τὸ συνεχὲς τοῦ δέρματος ἐπι-
λαμβάνουσα· διὸ καὶ ἕρπης ὠνομάσθη τὸ πάθος· ἐὰν δὲ φλέγματι
συμμιγῇ, τὸν ἕτερον ἕρπητα τὸν ὀνομαζόμενον κεγχρίαν ἀποτελεῖ,
2 κέγχροις ὁμοίας ἐξοχὰς κατὰ τὸ δέρμα ποιοῦντα. Ὁ μὲν οὖν καθαί-
ρων πᾶν τὸ σῶμα πρότερον, εἶτα ἑξῆς προσάγων τὰ ἀποκρουστικὰ
τοῖς πεπονθόσι μορίοις, οὗτος ἰᾶται τὸν ἕρπητα προσηκόντως· ὁ
δὲ εὐθὺς τοῖς ἐπουλοῦσι τὴν ἡλκωμένην ἐπιδερματίδα χρώμενος
ταύτην μὲν ἰᾶται, τὴν δὲ ἐφεξῆς οὐ κωλύσει διάθεσιν ἔχειν τὴν
3 ὁμοίαν τῇ προτέρᾳ. Κενώσομεν οὖν τὸ σῶμα ὡς ἐν τοῖς ἐρυσιπέ-
λασιν ὁμοίως, τοῖς δὲ πεπονθόσι τόποις οὐ τὰ αὐτὰ προσάξομεν·
ψύχεσθαι μὲν γὰρ δέονται παραπλησίως τοῖς ἐρυσιπέλασιν, οὐκέτι
4 δὲ καὶ ὑγραίνεσθαι. Κατάλληλα δὲ αὐτοῖς τὰ ψύχοντα καὶ ξηραί-
νοντα· μήτε οὖν θριδακίνην προσαγέτω τις, μήτε φακὸν τὸν ἐπὶ
τῶν τελμάτων, μήτε ἀνδράχνην, ἢ ἀείζωον, ἤ τι τῶν οὕτω ψυχόντων

son âcreté très-vive, à l'herpès rongeant, lequel corrode la partie de la
peau qui lui est contiguë; c'est aussi la raison pour laquelle cette maladie
a été appelée *herpès* (c'est-à-dire *qui rampe*); si, au contraire, de la pituite
se trouve mêlée à la bile, elle occasionne l'autre espèce d'herpès qu'on
nomme *miliaire,* parce qu'il fait venir à la peau de petites excroissances
2 semblables à des grains de millet. Le médecin qui purge d'abord l'en-
semble du corps et qui applique ensuite les substances répercussives sur
les parties affectées guérit l'herpès comme il faut; celui, au contraire, qui
a recours, dès le début, à des médicaments qui cicatrisent la partie ulcé-
rée de l'épiderme, guérit [la partie malade], mais il n'empêchera pas
la partie contiguë d'être prise d'une maladie semblable à la première.
3 Nous ferons donc une déplétion générale, de la même manière que
dans l'érésipèle, mais nous n'appliquerons pas les mêmes médicaments
sur les parties affectées; car l'herpès a besoin d'être refroidi tout aussi
bien que l'érésipèle, mais il n'a pas du tout besoin d'être humecté.
4 L'herpès exige l'emploi des médicaments qui refroidissent et dessèchent;
n'appliquez donc ni laitue, ni lentille des marais, ni pourpier, ni jou-
barbe, ni quelque autre médicament qui refroidisse et qui humecte

9. Κενώσωμεν BFP.

*καὶ ὑγραινόντων, ἀλλὰ κατὰ ἀρχὰς μὲν ἕλικας ἀμπέλου καὶ βάτου
φύλλα καὶ ἀρνογλώσσου καταπλάτΊειν, ὕσΊερον δὲ Φακὴν τούτοις
μιγνύειν, καί ϖοτε καὶ μέλιτος καὶ ἀλφίτων, καὶ τὸ ϖρογεγραμ-
μένον ϖρὸς τὰς ἐκ ῥευμάτων Φλεγμονὰς κατάπλασμα χωρὶς τοῦ
ἀειζώου· τὰ δὲ ἡλκωμένα τοῖς Φαρμάκοις ἐπιχρίειν τοῖς ϖρὸς ἕρ-
πητας ϖοιοῦσι τροχίσκοις λυομένοις γλυκεῖ ἢ οἴνῳ λεπΊῷ καὶ αὐ-
σΊηρῷ μὴ ϖαλαιῷ, ἢ ὀξυκράτῳ ὕδαρεῖ.* Χρονίων δὲ ὄντων ἤδη τῶν 5
τοιούτων ἑλκῶν ἐπιτήδειος ὅ τε τοῦ Μούσα καὶ ὁ τοῦ Ἄνδρωνος
τροχίσκος. Τὰ ἐπιπολῆς δὲ μόνον ἑλκώσαντος τοῦ ἕρπητος, εἰ μὴ 6
ϖάνυ χρόνιος τυγχάνει, μὴ καταχρίειν μηδενὶ τούτων· ἰσχυρότερα
γάρ ἐσΊι καὶ ξηραίνει ϖλέον ἢ δεῖ· ϖροσφέρειν δὲ τοῖς τοιούτοις
ἕρπησι γλαύκιόν τε καὶ τὰ τούτῳ ϖαραπλήσια, μάλισΊα μὲν ἀνιέντα
ὕδατι· μηδὲν δὲ ἀνύοντος καὶ ὄξους ϖαραπλέκειν. Καὶ χυλὸν δὲ 7

de cette manière-là; mais qu'on y mette au commencement des cata-
plasmes de vrilles de vigne, ou de feuilles de ronce ou de plantain; plus
tard on ajoutera des lentilles cuites, et quelquefois du miel et de l'al-
phiton, à ces ingrédients; on pourra aussi avoir recours au cataplasme
contre les inflammations causées par des fluxions et que nous avons dé-
crit plus haut (chap. 25), en supprimant toutefois la joubarbe; sur les
parties ulcérées, on appliquera en liniment les médicaments qui ont de
l'efficacité contre l'herpès; ce sont des pastilles qu'on peut dissoudre
dans du vin d'un goût sucré ou du vin ténu et légèrement âpre, pourvu
qu'il ne soit pas vieux, ou dans de l'eau faiblement vinaigrée. Si ces 5
ulcères sont passés à l'état chronique, les *pastilles d'Andron* et *de Musa*
peuvent être employées. Si l'herpès n'a produit des ulcères que sur les 6
parties superficielles, et s'il n'est pas tout à fait chronique, on n'em-
ploiera aucun des liniments dont nous venons de parler, car ils sont
trop forts et dessèchent plus qu'il ne le faut; mais, si l'herpès se trouve
dans ces conditions, on y appliquera du glaucium et d'autres substances
qui lui ressemblent, en les délayant de préférence dans l'eau; cepen-
dant, si un tel médicament ne produit aucun effet lorsqu'il est ainsi
préparé, on ajoutera du vinaigre à l'eau. Si vous délayez du suc de plan- 7

2. *φύλλα* Aët; om. Codd. — 8. *ὅ τε τοῦ Μούσα* om. BFP. — 13. *καί* ante *ὄξους* Gal.; om. Codd. — Ib. Καὶ *χυλῷ δέ* BFP.

8 ἀρνογλώσσου ἢ στρύχνου διεὶς οἴνῳ ὀνήσεις οὐ μικρῶς. Λίνου σπέρμα
9 φώξας καὶ ἐν οἴνῳ καὶ ἐλαίῳ ἑψήσας καὶ λεάνας ἐπιτίθει. Ἢ γῆν
10 κιμωλίαν στρύχνου χυλῷ διεὶς κατάχριε. Ἢ λιθαργύρου ∠δʹ, καὶ
ϖράσου χυλοῦ κοτύλης ἥμισυ καὶ τεύτλου χυλοῦ τὸ ἴσον κατάχριε
λεάνας.

λδʹ. Περὶ σκίῤῥων.

1 Σκληρὸς οὕτως ἐστὶν ὥσπερ ὀστοῦν ὁ σκίῤῥος· ἔστι δὲ καὶ ἀναί-
σθητος, καὶ ὅ γε τοιοῦτος ἀνίατος ϖαντάπασιν· ὁ δὲ ἔχων ἀμυδρὰν
2 γοῦν αἴσθησιν ὑπὸ τῶν διαφορούντων θεραπεύεται φαρμάκων. Ἀλλὰ
τὰ διαφοροῦντα καὶ ἀθρόως κενοῦντα χωρὶς τοῦ μαλάττειν ἐν μὲν
ταῖς ϖρώταις ὀλίγαις ἡμέραις ἐλαττοῦν δοκεῖ τὸν ὄγκον· τὸ δὲ ὑπό-
λοιπον τῆς διαθέσεως ἀνίατον καθίσταται, ϖάντος τοῦ λεπτομεροῦς
διαφορηθέντος· διὰ τοῦτο οὖν ἐπιτηδειότερα τῶν φαρμάκων ἐστὶν ὅσα
3 μετὰ τοῦ μαλάττειν διαφορεῖν ϖέφυκεν. Μαλακτικὰ μὲν οὖν ἐστιν

tain ou de morelle dans le vin, vous produirez aussi un assez grand
8 effet. Faites bouillir de la graine de lin grillée dans du vin ou de l'huile,
9 et appliquez-la après l'avoir triturée. Délayez de la terre de Cimole dans
10 du suc de morelle et employez-la comme liniment. Autre : litharge,
quatre drachmes; suc de poireau, un demi-cotyle; quantité égale de suc
de bette; faites un liniment en triturant.

34. DES SQUIRRES.

1 Le *squirre* est aussi dur qu'un os; mais il y a aussi un squirre insen-
sible, et celui-là est complétement incurable; celui, au contraire, qui a
encore de la sensibilité, quoique faible, peut être guéri par les médi-
2 caments qui dissipent. Les médicaments qui dissipent et qui produisent
une évacuation abondante et subite semblent diminuer le volume de la
tumeur tout à fait dans les premiers jours; seulement, ce qui reste de la
maladie est incurable, attendu que tout ce qu'il y avait de subtil a été
dissipé; pour cette raison, les médicaments qui sont capables de dissi-
3 per en même temps qu'ils ramollissent conviennent le mieux. La graisse

1. στρύχνον BFP.

ἐλάφειον στέαρ καὶ μυελὸς, καὶ ταύρειον καὶ ἄρκειον στέαρ, ἀμμωνιακόν τε καὶ βδέλλιον καὶ στύραξ, καὶ τούτοις χρησάμενοι μετὰ τὸ λυθῆναι τὴν σκληρότητα τὰ διαφορητικὰ προσάξομεν, ὁποία ἐστὶ τῆλις, καὶ αἰγεία κόπρος σὺν ὀξυκράτῳ. Συντίθεται δὲ φάρ- 4
μακα παρὰ τῶν ἰατρῶν πρὸς ἀμφοτέρους τοὺς σκοποὺς ἁρμόττοντα, τόν τε τῆς τοῦ σκίῤῥου διαλύσεως, καὶ τὸν τῆς διαφορήσεως, οἷόν ἐστι καὶ τὸ γαλήνειον· πέρνης χοιρείας παλαιᾶς λίπους, ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος, τυροῦ βοείου ἢ αἰγείου παλαιοῦ, στέατος ταυρείου, ἀποχύματος ἀνὰ ℔ α′, μυελοῦ ἐλαφείου Γο η′, οἰσύπου Γο γ′, κυπρίνου Γο ς′, οἴνου αἰγυπτίου κοτύλης ἥμισυ. Λέξομεν δὲ καὶ ἐν τῷ 5
ἐννάτῳ περὶ τῶν ἐν ποδάγραις σκίῤῥων.

λε′. Περὶ οἰδημάτων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ῥεῦμα φλεγματῶδες τὸ οἴδημα γεννᾷ, χαῦνον ὄγκον καὶ εἴκοντα 1

et la moelle de cerf, la graisse de taureau, de bouc et d'ours, la gomme ammoniaque, le bdellium et le styrax, sont des ramollissants; après avoir employé ces substances-là, nous appliquerons, quand nous aurons obtenu la résolution de la dureté, les médicaments qui dissipent; à cette classe appartiennent le fenugrec et la fiente de chèvre dans de l'eau vinaigrée. Les médecins font des médicaments composés qui remplissent 4
les deux indications, celle de dissoudre le squirre et celle de dissiper; tel est le médicament suivant de Galien : vieille graisse de jambon, gomme ammoniaque, vieux fromage de vache ou de chèvre, graisse de taureau, raclure de vieux navires, de chacun, une livre; moelle de cerf, huit onces; suint de laine, trois onces; huile à l'alcanna, six onces; vin égyptien, un demi-cotyle. Dans le neuvième livre (chap. 57-59), nous 5
parlerons des squirres qui surviennent chez les goutteux.

35. DES ŒDÈMES. — TIRÉ DE GALIEN.

C'est un flux pituiteux qui produit l'œdème, lequel est une tumeur 1

9. ἀνά Aët.; om. Codd. — Ib. οἰσύπου Aët.; ὑσώπου F; ὑσσώπου ABF —

Ch. 35; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq.; om. Codd.

καὶ βοθρούμενον κατὰ τὰς πιέσεις τῶν δακτύλων· ἔστι δὲ καὶ ἀνώ-
2 δυνος. Ἰᾶσθαι δὲ αὐτὸν χρὴ σπόγγον ὀξυκράτῳ βρέχοντα, καὶ ἐπι-
τιθέναι μετὰ ἐπιδέσεως ἠρέμα σφιγγούσης ἐκ τῶν κάτω μὲν ἀρχο-
3 μένης μερῶν, τελευτώσης δὲ εἰς τὰ ἄνω. Καινὸν δὲ εἶναι χρὴ τὸν
σπόγγον, κἂν μὴ παρῇ τοιοῦτος, ἐκκαθαίρειν τὸν παρόντα νίτρῳ,
καὶ μᾶλλον τῇ καλουμένῃ στακτῇ κονίᾳ· μὴ καθισταμένου δὲ ἐπὶ
4 τούτοις τοῦ οἰδήματος, βραχύ τι στυπτηρίας μιγνύειν. Ἐπιτήδειον δὲ
καὶ τὸ ἁπαλώτατον ἐλλύχνιον ὑγρότητι τοιαύτῃ δευόμενον καὶ ἐπι-
5-6 τιθέμενον. Καλὸν δὲ καὶ τὸ γλαύκιον. Κεχρονικὸς δὲ οἴδημα προϋ-
παλείψας ἐλαίῳ τὸ μόριον, εἶτα ἐπιθεὶς σπόγγον ἐκ κονίας, καὶ
7 σφίγξας βιαιότερον θεραπεύσεις. Ἰσατις ἡ ἥμερος τοὺς οἰδηματώ-
δεις ὄγκους θαυμαστῶς διαφορεῖ τε καὶ προσστέλλει· γῆ λιπαρὰ
πᾶσα, καὶ μᾶλλον ἡ αἰγυπτία.

spongieuse, qui cède et se creuse quand on la comprime avec les doigts;
2 en outre, l'œdème est exempt de douleur. Il faut guérir cette maladie à
l'aide d'une éponge trempée dans l'eau vinaigrée, qu'on applique avec
une bande qui serre doucement et qui commence à la partie inférieure
3 pour finir à la partie supérieure. Cette éponge doit être neuve, et, si l'on
n'en a pas de telle à sa disposition, on nettoiera celle qu'on a avec de la
soude brute, ou plutôt avec ce que l'on appelle de la *lessive filtrée;* si,
après l'emploi de ces remèdes, l'œdème ne revient pas à l'état naturel,
4 on ajoutera un peu d'alun. C'est encore un remède très-approprié qu'un
plumasseau très-doux humecté dans un liquide pareil et appliqué en-
5-6 suite. Le glaucium est bon aussi. Vous guérirez l'œdème chronique en
commençant par oindre la partie affectée avec de l'huile, en appliquant
ensuite une éponge trempée dans de la lessive et en serrant assez forte-
7 ment. La guède cultivée dissipe et resserre admirablement les tumeurs
œdémateuses; il en est de même de toute espèce de terre grasse, surtout
de celle d'Égypte.

12. προσστέλλει ex em.; προστέλλει Codd.

λϛʹ. Περὶ τερμίνθου.

Εἶδος Φύματος ἡ τέρμινθός ἐσΊιν· ἐπίκειται δὲ τῷ ἕλκει ἀνωτάτω 1
Φλύκταινα μέλαινα, ἧς ἐκραγείσης τὸ ὑποκάτω ὅμοιον ἀποσεσυρμένῳ ἐσΊίν· τούτου δὲ διαιρεθέντος, πύον εὑρίσκεται.

λζʹ. Περὶ ἐπινυκτίδος.

Αἱ δὲ ἐπινυκτίδες ἑλκύδριά ἐσΊιν ἀπὸ ταὐτομάτου ἐξανθοῦντα, 1
Φλυκταινοειδῆ, ὑπέρυθρα, ὧν ῥηγνυμένων ἰχὼρ ὕφαιμος ἀποῤῥεῖ.
Ταῦτα μὲν ἡμέρας οὐ πάνυ ἐνοχλεῖ, νυκτὸς δὲ ἐπώδυνά ἐσΊι μᾶλλον 2
ἢ κατὰ τὸ ἕλκος. Ὀπὸν σιλΦίου ὕδατι διεὶς ἐπιτίθει· ξηραίνει ἄνευ 3
δήξεως. Ἢ κώνειον λεάνας ἐπιτίθει. Ἢ κράμβην ὠμὴν μετὰ ὕδατος 4-5
ἐπιτίθει.

ληʹ. Περὶ συνδέσμων τμηθέντων.

Σύνδεσμος ὁ μὲν ἐξ ὀσΊοῦ διήκων εἰς ὀσΊοῦν ἀκινδυνότατός ἐσΊι, 1

36. DU TERMINTHE.

Le terminthe est une espèce de tubercule; tout à fait au sommet, il 1
est surmonté d'une vésicule noire; après la rupture de cette vésicule, ce qui est en dessous ressemble à une surface écorchée, et, en divisant cette surface, on trouve du pus.

37. DE L'ÉPINYCTIS.

Les épinyctis sont de petits ulcères qui viennent spontanément sous 1
la forme d'une vésicule rougeâtre; après la rupture de ces vésicules, il
s'en écoule un ichor légèrement sanguinolent. Ces ulcères n'incommo- 2
dent pas trop pendant le jour, mais la nuit ils sont douloureux, et les douleurs sont plus fortes qu'on ne s'y attendrait d'après l'étendue de
l'ulcère. Délayez du suc de silphium dans de l'eau et appliquez-le : ce 3
remède dessèche sans produire des picotements. Autre : Triturez de la 4
ciguë et appliquez-la. Autre : Appliquez du chou cru avec de l'eau. 5

38. DE L'INCISION DES LIGAMENTS.

L'incision d'un ligament qui se rend d'un os à un autre os est complé- 1

Ch. 36; l. 1. ἐσΊιν, Φησὶν ὁ Ὀριϐάσιος Paul. — 3. εἶναι BFP. — Ib. εὑρίσκεσθαι BP. — Ch. 37; l. 8. Ἢ... ἐπιτίθει om. A. — 8-9. Ἢ... ἐπιτίθει om. BP.

καὶ ξηραίνων αὐτὸν ὁποίοις βούλει φαρμάκοις οὐδὲν βλάψεις· ὁ δὲ εἰς μῦν ἐμφυόμενος, ὅσον ἀκινδυνότερός ἐστι τένοντος καὶ νεύρου, τοσοῦτον τῶν ἄλλων συνδέσμων σφαλερώτερος, ἢν μὴ χρηστῶς θεραπεύηται.

λθʹ. Περὶ θύμου.

1 Θύμος ἐστὶν ἕλκος ὑπερσαρκοῦν τραχείᾳ καὶ ψαθυρᾷ σαρκί· γί-
2 νεται δὲ ἔν τε ἕδρᾳ καὶ αἰδοίοις. Καὶ τὸ μὲν εὔηθες καὶ πολλάκις αὐτόματον ἀποπῖπτον· τὸ δὲ κακοηθέστερον καὶ ὀδύνην παρέχον· τινὰ δὲ καὶ ἀνίατά ἐστιν.

μʹ. Περὶ σύκων.

1 Σῦκα ὀνομάζουσι βλαστήματα ἑλκώδη, στρογγύλα, ὑπόσκληρα, ἐνερευθῆ, οἷς ἀκολουθεῖ καὶ ὀδύνη· φύεται δὲ ταῦτα τὸ μὲν πλεῖστον
2 ἐν κεφαλῇ, κἂν τῷ ἄλλῳ σώματι. Ἄριστον δὲ ἐπὶ τούτοις φάρμακόν

tement exempte de danger; et, si l'on dessèche ce ligament par tel médicament qu'il plaira d'employer, on ne cause aucun mal; mais, si l'on ne dirige pas bien le traitement du ligament qui s'implante sur un muscle, on s'expose à d'autant plus de mécomptes, eu égard aux autres ligaments, qu'il fait courir moins de danger, si on le compare à un tendon ou à un nerf.

39. DU THYME.

1 Le thyme est un ulcère à chair luxuriante, rugueuse et sans cohé-
2 sion; il survient au siége et aux parties génitales. Il y a des thymes bénins et qui tombent souvent d'eux-mêmes; d'autres ont un caractère plus malin et sont douloureux; il y en a même qui sont incurables.

40. DES FIGUES.

1 Les figues sont des protubérances ulcérées, rondes, rouges, un peu dures et douloureuses; elles poussent le plus souvent à la tête, mais elles
2 peuvent survenir aussi aux autres parties du corps. Le meilleur re-

2. ἀκίνδυνον BP. — Ch. 40; l. 9. νομίζουσι BFP.

ἔσῖι σΊυπΊηρία σχισΊὴ καὶ χαλκοῦ ἄνθος ὀπῖὸν, καὶ ταυροκόλλα ἴσα
μετὰ λεπίδος χαλκοῦ διπλασίας. Τρίϐων μετὰ ὄξους κατάχριε. 3
Ἀγαθὸν δὲ καὶ τῶν μαινίδων αἱ κεφαλαὶ κεκαυμέναι, καὶ βολϐοὶ 4
ἐφθοὶ, καὶ τέφρα μετὰ ὄξους ὁμοῦ μεμιγμένη.

μα'. Πρὸς δοθιῆνας.

Ἐκ παχέων μὲν χυμῶν οἱ δοθιῆνες γίνονται· διαφοροῦσι δὲ αὐ- 1
τοὺς καὶ πέτΊουσι πυροὶ μασώμενοι καὶ ἐπιτιθέμενοι. Καὶ μασΊίχη 2
δὲ αὐτοὺς ὀνίνησιν αἰγυπΊία. Σταφίδας ἐκγεγιγαρτισμένας τρῖψον, 3
καὶ μίξας ἁλὸς λείου ἴσον κατάπλασσε τοῦτο· ἢ διαχεῖ ἢ ῥήσσει.
Ἰσχάδας ἑφθὰς τρίψας καὶ ὕδωρ παραχέας χρῶ· ἢ ταῖς ἰσχάσι μίξας 4
ῥητίνην ἐπιτίθει.

μϐ'. Πρὸς ἐπινυκτίδας.

Σέλινον μετὰ ἀλφίτου τρίψας κατάπλασσε. Κράμϐης φύλλα 1-2

mède pour ces protubérances est le médicament suivant : parties égales
d'alun de plume, de fleurs de cuivre grillées et de colle de taureau, et
moitié de battitures de cuivre. Triturez ces substances avec du vinaigre 3
et employez-les comme liniment. Ce sont encore de bons remèdes contre 4
cette affection que des têtes brûlées de mendoles [salées], des oignons
de vaccet bouillis et de la cendre pétris ensemble avec du vinaigre.

41. REMÈDES CONTRE LES FURONCLES.

Les furoncles proviennent d'humeurs épaisses; ils sont dissipés et 1
amenés à maturité par l'application de froment mâché. Le mastic d'É- 2
gypte convient aussi à ces tumeurs. Triturez des raisins secs, après en 3
avoir ôté les pepins, ajoutez-y une quantité égale de sel réduit en poudre
impalpable, et faites un cataplasme; ce médicament dissipe ou fait écla-
ter. Triturez des figues sèches bouillies, et versez de l'eau dessus avant 4
de vous en servir; ou ajoutez de la résine aux figues sèches et appli-
quez-les.

42. REMÈDES CONTRE LES ÉPINYCTIS.

Cataplasme de céleri trituré avec de l'alphiton. Application de feuilles 1-2

1. *καί* ante *χαλκοῦ* om. BP. — Ib. *ἴσα* om. BP. — Ch. 41; l. 7. *ἐκγεγιγαρτισμένας*, ex em.; *ἐκγιγαρτισμέναι* BFP; *ἐκγιγαρτωμέναι* A.

3 τρίψας ἐπιτίθει. Ὑοσκυάμου φύλλα τρίψας μετὰ μέλιτος ἐπιτίθει·
4 σΊρύχνον κατὰ ἑαυτὸν καὶ μετὰ κορίου χλωροῦ. Ἐλαίας φύλλοις
5 ἑφθοῖς μετὰ ὕδατος χρῶ. Σταφίδας ἐκγεγιγαρτισμένας λείας μῖξον
καὶ σπληνίῳ καταχρίων ἐπιτίθει· ἀδίαντον τρίψας μετὰ μέλιτος.
6 Φυλακτέον δὲ τὴν τῶν δριμέων καὶ ὀξέων καὶ ἁλυκῶν προσφορὰν,
καὶ πυρίαν, καὶ λουτρὸν, καὶ ἥλιον.

μγ'. Πρὸς ἀκροχορδόνας καὶ μυρμηκίας καὶ τὰ ὅμοια.

1 Διὰ μὲν τῶν σφοδρῶς ἑλκόντων φαρμάκων ἥ τε μυρμηκία καὶ
ἀκροχορδὼν ἀποσπασθήσεται· διὰ δὲ τῶν σηπόντων νεκρωθήσεται.
2 Ἰτέας τοῦ φλοιοῦ κεκαυμένου ἡ τέφρα ἥλους καὶ τύλους, ἔτι τε
3 μυρμηκίας ἐξαίρει σὺν ὄξει δριμεῖ δευθεῖσα. Μελάνθιον ἥλους καὶ
4 μυρμηκίας καὶ ἀκροχορδόνας καὶ πτερύγια καὶ θύμους ἀφαιρεῖ. Καὶ
ἡ τῶν προβάτων κόπρος πρὸς ἀκροχορδόνας καὶ μυρμηκίας καὶ

3 de choux triturées. Feuilles de jusquiame triturées avec du miel, ou de
4 la morelle, soit seule, soit avec de la coriandre verte. Feuilles d'olivier
5 bouillies dans de l'eau. Malaxez des raisins secs, dont on a enlevé les
pepins pour les triturer ensuite; étendez-les sur un cataplasme et ap-
pliquez-le; administrez de la même manière du capillaire trituré avec
6 du miel. Gardez-vous de manger ou de boire quelque chose d'âcre,
d'aigre ou de salé, et évitez, en outre, l'étuve, le bain et le soleil.

43. REMÈDES CONTRE LES ACROCHORDONS, LES FORMICAIRES ET AUTRES AFFECTIONS SEMBLABLES.

1 Les formicaires et les acrochordons sont arrachés par les médi-
caments qui ont des propriétés attractives très-violentes, et ils sont
2 mortifiés par les putréfactifs. La cendre d'écorces de saule enlève les
durillons et les tumeurs calleuses; quand on trempe ces cendres dans
3 du vinaigre fort, elles enlèvent aussi les formicaires. La nielle enlève
les durillons, les formicaires, les acrochordons, les ongles incarnés et
4 les thymes. Les excréments de mouton trempés dans du vinaigre ont
de l'efficacité contre les acrochordons, les formicaires, les thymes et les

3. ἐκγεγιγαρτισμένας ex em.; ἐκγιγαρτισμένας Codd. — Ch. 43; l. 10. ἐξαιρεῖ ABP. — Ib. καί Gal.; om. Codd.

θύμους καὶ δοθιῆνας σκληροὺς καὶ ἥλους ποιεῖ ὄξει δευομένη. Ὄλυν- 5
θοι ἑψηθέντες μὲν σκληροὺς ὄγκους διαφοροῦσιν, ὠμοὶ δὲ καὶ μυρ-
μηκίας τε καὶ θύμους ἐκβάλλουσιν. Τὰ δὲ κονδυλώματα σΊέλλει 6
ἐλαίας ἄνθη μετὰ ὕδατος καταπλασσόμενα, ἀλόη σὺν γλυκεῖ κατα-
χριομένη, πενταφύλλου ῥίζα καταπλασθεῖσα, κυδώνια ἑφθὰ σὺν
ἄρτῳ ἢ ἀλφίτῳ, μυρσίνης φύλλα κεκαυμένα σὺν κηρωτῇ, πρόπολις
προμαλασσομένη καὶ ἐπιτιθεμένη. Αἴρει δὲ τὰ κονδυλώματα καὶ 7
τὰ σῦκα ἀρσενικὸν καταπλασθὲν, ἄσβεσΊος καὶ τρὺξ ἰξῷ ἀναλη-
φθέντα καὶ ὡς σπληνίον ἐπιτιθέμενα. Τὰ δὲ ὑπερμεγέθη σῦκα ἀπο- 8
βάλλει ἰὸς σιδήρου σὺν οἴνῳ ἐπιχρισθεὶς γλυκεῖ, ἀνήθου σπέρματος
κεκαυμένου ἡ τέφρα καταπλασσομένη, σΊυπΊηρία σχισΊὴ λεία σὺν
ὄξει, σΊυπΊηρία ὑγρὰ μετὰ ἄρτου καὶ οἴνου καὶ σελίνου. Σῦκα δὲ 9
ἀφαιρεθέντα καὶ θύμους καὶ κονδυλώματα ἀποθεραπεύει καὶ οὐκ ἐᾷ
πάλιν αὔξεσθαι τέφρα κλημάτων σὺν ὄξει καταπλασθεῖσα.

furoncles durs et contre les durillons. Les petites figues rondes dis- 5
sipent les tumeurs dures quand on les fait bouillir; crues, elles font
partir les formicaires et les thymes. Les feuilles d'olivier en cataplasme 6
avec de l'eau, l'aloès employé comme liniment avec du vin d'un goût
sucré, en cataplasme; la racine de quintefeuille, des coings bouillis ad-
ministrés avec du pain ou de l'alphiton, des feuilles de myrte brûlées
et combinées au cérat, de la propolis malaxée avant de l'appliquer, ré-
priment les condylomes. Un cataplasme d'orpiment ou un mélange 7
de parties égales de chaux vive et de lie de vin, incorporées dans de la
glu et appliquées sous forme de cataplasme, détruisent les condylomes
et les figues. Pour faire partir les figues de grandeur démesurée, on em- 8
ploie de la rouille de fer dont on fait un liniment avec du vin d'un goût
sucré, ou un cataplasme de cendres de graine d'aneth, ou de l'alun de
plume combiné au vinaigre, ou de l'alun liquide administré avec du pain,
du vin et du céleri. Quand on a enlevé les figues, les thymes ou les condy- 9
lomes, un cataplasme de cendres de sarments avec du vinaigre achève
la guérison de ces tumeurs et les empêche de grandir de nouveau.

1. ποιεῖ om. BP. — 7. τὰ σῦκα ex em.; τὰς σύκας Codd. — 9. Τὰ δὲ ὑπερμεγέθη ex em.; Τὰς δὲ ὑπερμεγέθεις Codd. — 11. σΊυπΊηρία...... ὄξει Diosc; om. Codd. — 12. δέ om. A. — Ib. ἀφαιρεθέντα ex em.; ἀφαιρεθεῖσας BFP; ἀφαιρεῖ A. — 13. θεραπεύει ABP.

μδ'. Πρὸς γάγγλια.

1 Μολιϐδοῦν δισκάριον ϖαχύτερον ὡς οἱ σπόνδυλοι μεῖζον τοῦ γαγγλίου ἐπιτίθει· τῷ βάρει γὰρ διαλύει αὐτὸ ἐν χρόνῳ ϖλείονι.

με'. Πρὸς χείμεθλα.

1 Θαλάσσῃ χλιαρᾷ κατάντλει, ἢ τεύτλου ἀφεψήματι, ἢ φακοῦ, ἢ ὀρόϐου, ἢ ἀσφοδέλου ῥίζης· μετὰ δὲ τὴν κατάντλησιν φακὴν ἑφθὴν
2 ἐν οἴνῳ λειώσας κατάπλασσε. Ἢ σῦκα λεῖα μετὰ ἐλαίου χλιάνας
3 ἐπιτίθει. Ἢ σΊυπΊηρίαν καὶ ἄλευρον ἴσα τρίψας ἐν οἴνῳ κατάπλασσε.
4-5 Ἢ τρυγὶ ὀξηρᾷ κατάπλασσε. Ἢ βολϐὸν ϖρόσφατον ἐν οἴνῳ μίξας κατάπλασσε.

μς'. Πρὸς τὰς τῶν δακτύλων ῥαγάδας καὶ τῶν ὅλων ϖοδῶν.

1-2 Πίσσῃ ὑγρᾷ κατάχριε. Καρκίνον ϖοτάμιον ἢ θαλάσσιον καύσας

44. REMÈDES CONTRE LES GANGLIONS.

1 Appliquez un disque de plomb assez épais, comme la roue d'un rouet, lequel devra déborder le ganglion; en effet, ce plomb, en raison de son poids et de la compression prolongée, efface peu à peu la tumeur.

45. REMÈDES CONTRE LES ENGELURES.

1 Faites une affusion chaude soit d'eau de mer, soit d'une décoction de bette, de lentilles, d'ers ou de racine d'asphodèle; après l'affusion appliquez un cataplasme de lentilles bouillies et triturées dans du vin.
2 Autre : appliquez, à une température tiède, des figues triturées avec de
3 l'huile. Autre : un cataplasme avec quantités égales d'alun et de farine
4 triturés dans du vin. Autre : cataplasme avec de la lie de vinaigre.
5 Autre : cataplasme d'oignons de vaccet frais, malaxés dans du vin.

46. REMÈDES CONTRE LES GERÇURES DES ORTEILS ET DE TOUT LE PIED.

1-2 Employez du goudron sous forme de liniment. Brûlez une écrevisse

CH. 45; l. 7. Ἢ τρυγὶ ὀξηρᾷ κατάπλασσε om. BP. — Ib. ὀξηρᾷ ad Eun.; ἀποξήρῳ AF. — 7-8. Ἢ βολϐὸν ϖρόσφατον..... κατάπλασσε om. BFP. — 7. ϖρόσφατον ad Eun.; ϖροσφάτῳ Paul.; ξηρόν A.

ἐπὶ ἀνθράκων ἀπόξεσον τὸ ὄσΊρακον, καὶ μετὰ ἐλαίου τρίψας καὶ
ϖάχος μέλιτος ϖοιήσας, ϖροαποσμήξας τὰς ῥαγάδας ἔνσΊαζε.
Ποιεῖ δὲ καὶ σκίλλης τὸ ἐντὸς ἐν ἐλαίῳ ζεσθὲν καὶ τερμινθίνῃ συλ- 3
λεανθὲν, καὶ κέρας αἴγειον καυθὲν καὶ ἀναληφθὲν σΊέατι αἰγείῳ.
Δεῖ δὲ ϖροπερικαθαίρειν τοὺς τύλους καὶ οὕτω χρῆσθαι τοῖς φαρ- 4
μάκοις.

μζ'. Πρὸς αἰδοῖα ἡλκωμένα.

Καταντλήσεις διὰ τῶν σΊυφόντων, ἢ ἐγχεύσεις, οἷον βάτου, 1
μυρσίνης, κυτίνων ῥοιᾶς ἀγρίας, ἀγριελαίας ἀφέψημα. Τοῖς δὲ 2
αὐτοῖς καὶ λείοις κατάπλασσε· ϖερίχριε δὲ καὶ λημνίᾳ σφραγίδι,
ἢ ἀλόῃ μετὰ μέλιτος διεθείσῃ. Πρὸς δὲ ὄσχεον σφοδρῶς κνησμώδη 3

ou un homard sur des charbons, enlevez le test en raclant, triturez
avec de l'huile, et donnez ainsi la consistance du miel; faites tomber
ce liquide goutte à goutte dans les gerçures, après les avoir essuyées.
La partie intérieure de la scille bouillie dans de l'huile et triturée avec 3
de la résine de térébenthinier, ainsi que la corne de chèvre brûlée et
incorporée dans de la graisse du même animal, ont également de l'effi-
cacité. Enlevez d'abord les callosités tout autour des gerçures et appliquez 4
ensuite les médicaments.

47. REMÈDES CONTRE LES ULCÈRES QUI SURVIENNENT AUX PARTIES GÉNITALES.

Sur ces ulcères, on fera des affusions avec des liquides astringents, 1
par exemple des décoctions de ronce, [de feuilles] de myrte, de fleurs
non écloses de grenadier sauvage, ou [de feuilles] d'olivier sauvage,
ou bien on versera dessus ces liquides. On triturera ces mêmes médi- 2
caments pour en faire des cataplasmes, et on appliquera autour de ces
ulcères un liniment de terre sigillaire de Lemnos ou d'aloès trempé
dans le miel. Contre les démangeaisons violentes et insupportables du 3

3-4. συλλεασθέν BP. — 4. αἰγίῳ BP. — 5. ϖροπερικαθαίρειν ad Eun.; ϖοπερὶ καθαίρειν F; ϖρῶτον ϖερικαθαίρειν A; ϖρότερον ϖερικαθαίρειν BP. — Ch. 47; l. 7. ἐγχεύσεις ex em.; ἐγχύσεις Codd.

καὶ ἀκρατήτως χρήσῃ τρυγὶ κεκαυμένῃ ἄχρι κούφης ἐπιδήξεως, ἢ στυπτηρίᾳ ὑγρᾷ, ἢ μίσυϊ λείῳ.

μη'. Περὶ λεύκης, ἀλφοῦ, λέπρας, ψώρας.

1 Φλεγματικὸν αἷμα καὶ γλίσχρον ποιεῖ τὴν λεύκην ὅταν τρέψῃ
χρόνῳ πλείονι τὴν χρόαν καὶ ἐπὶ τὸ λευκότερον ἀλλοιώσῃ· τῶν δὲ
ἀλφῶν ἡ γένεσις ὁμοειδὴς μὲν ἔστιν, οὐ μὴν διὰ ὅλου τῆς σαρκὸς
πεπονθυίας, ἀλλὰ ἐπιπολῆς τοῦ δέρματος, ἐκ τοῦ φλεγματικοῦ μὲν
2 χυμοῦ λευκοὶ γίνονται, μέλανες δὲ ἐκ τοῦ μελαγχολικοῦ. Τὴν λέ-
πραν δὲ ὁ γεννῶν χυμὸς ἄχρι βάθους διήκει, τῆς ψώρας ἐπιπολαιο-
3 τέρας οὔσης. Ἐὰν τοίνυν πεπλυμένῃ τῇ τιτάνῳ, εἶτα ἐξηραμμένῃ
ἐγχέῃς ὕδωρ, μιγνὺς τοσοῦτον ὡς πάχος γενέσθαι σύμμετρον εἰς

scrotum, employez de la lie de vin brûlée, de l'alun liquide ou du sulfate de cuivre déliquescent trituré, et laissez ces remèdes en place jusqu'à ce qu'ils produisent une légère mordication.

48. DE LA *LEUCÉ*, DE L'*ALPHUS*, DE LA *LÈPRE* ET DE LA *PSORE*.

1 La *leucé* est le produit d'une humeur pituiteuse et visqueuse qui a
changé de couleur par l'effet d'un temps plus ou moins prolongé et
qui est devenue plus blanche qu'elle ne l'était; l'*alphus* a une origine
analogue; les blancs proviennent d'une humeur pituiteuse, et les noirs
d'une humeur atrabilaire; seulement, dans ce cas, la chair n'est pas
2 malade; c'est uniquement la peau qui la recouvre. L'humeur qui cause
la *lèpre* pénètre jusque dans la profondeur des parties, tandis que la
3 *psore* est plus superficielle. Versez de l'eau sur de la chaux lavée et des-
séchée; mettez une assez grande quantité de ce liquide afin de lui don-
ner la consistance convenable pour un liniment, et traitez, avec ce li-

1. κ. ἐπιδήξεως ex em.; κ. ἐπιδήσεως DF; κ. ἐπιθέσεως A; κ. ἐπιβήσεως BP. — Ch. 48; l. 6. ἐκ *ad Eun.* Gal.; καὶ ἐκ Codd.; — Ib. μέν *ad Eun.* Gal.; om. Codd. — 7. λευκοί *ad Eun.;* om. Codd. — Ib. μέλανες *ad Eun.;* om. Codd. — Ib. ἐκ τοῦ μελαγχ. *ad Eun.;* om. Codd. — 9. τῇ τιτάνῳ ex em.; τὴν τίτανον Codd. — 10. ἐγχέῃς ex em.; ἔχῃς A; ἔχοις F; ἔχεις BP.

*ἐπίχρισιν, θεραπεύσεις ἐπὶ ἀλφοῦ μὲν ἐπιχρίων ὑγροτέρῳ μᾶλλον,
ἐπὶ ψώρας δὲ παχυτέρῳ, παχυτάτῳ δὲ τὰς λέπρας. Δρακοντίου ῥίζα* 4
*σὺν ὄξει καταπλασσομένη ἀλφοὺς ἰᾶται, καὶ ἐλλέβορος ἑκάτερος,
θέρμων πικρῶν ἀφέψημα καταντλούμενον καὶ τὸ ἄλευρον αὐτῶν
καταπλασσόμενον διὰ ὄξους ἢ ὀξυμέλιτος καππάρεως τῆς ῥίζης ὁ
φλοιὸς σὺν ὄξει, κρίνου ῥίζα μετὰ μέλιτος, κρόμμυον σὺν ὄξει κα-
ταχριόμενον ἐν ἡλίῳ, κροκοδείλου χερσαίου κόπρος ὁμοίως, καὶ ἡ
τῶν ψαρῶν, ὅταν ὄρυζαν μόνην ἐσθίωσιν, ἢ ὄσΊρακα σηπίας καυ-
θέντα. Πρὸς δὲ ψώρας σΊαφὶς ἀγρία ποιεῖ, ἐλλέβορος ἑκάτερος,* 5
*θέρμοι πικροὶ, ὡς εἴρηται, καρδάμωμον μετὰ ὄξους, κρίνου ῥίζα
μετὰ μέλιτος, ῥητίνη τερμινθίνη, καὶ θεῖον (τούτου πεῖραν εἰλή-
φαμεν), ἐρέβινθοι, αἰγεία κόπρος. Τὰς δὲ λέπρας ἀφισΊᾶσιν ἀνε-* 6
μῶναι προσΊιθέμεναι, ἐλλέβορος, ἀμπέλου λευκῆς ῥίζα.

niment, l'*alphus,* aussi bien que la *psore* et la *lèpre;* seulement, dans
le premier cas, le médicament doit être plus liquide; dans le second,
il aura plus d'épaisseur, et, dans le dernier, il sera très-épais. La ra- 4
cine de serpentaire, employée sous forme de cataplasme avec du vi-
naigre, guérit l'*alphus;* les deux espèces d'ellébore, la décoction de
lupins amers employée comme affusion, la farine de ce légume em-
ployée comme cataplasme avec du vinaigre ou avec du vinaigre miellé,
l'écorce de racine de câprier administrée avec du vinaigre, la racine de
lis administrée avec du miel, un liniment composé d'oignons et de vi-
naigre et qu'on appliquera au soleil, les excréments de *crocodile* ter-
restre administrés de la même façon, ceux des étourneaux, pourvu que
ces oiseaux n'aient mangé que du riz, ou des os de sèche brûlés, ont la
même efficacité. Les médicaments qui agissent contre la *psore* sont la 5
staphisaigre, les deux espèces d'ellébore, les lupins amers, ainsi que
nous l'avons dit plus haut, le cardamome administré avec du vinaigre,
la racine de lis administrée avec du miel, la racine de térébenthinier,
le soufre (nous avons fait nous-même l'expérience de ce médicament),
les pois chiches et la fiente de chèvre. Les diverses espèces d'anémone 6
appliquées à l'extérieur, l'ellébore et la racine de couleuvrée, pro-
voquent la desquamation de la *lèpre.*

6. *κρίνου..... μέλ.* om. A text. F. — 9. *ποιεῖ* om. BP. — 12. *ἀφισΊ.*] *ἰῶνται* A.

μθ'. Περὶ λειχήνων.

1 Μιχθέντων ἰχώρων λεπΊῶν καὶ δριμέων ἑτέροις ϖαχυχύμοις οἱ
λειχῆνες συνίσΊανται, ῥᾳδίως εἰς ψώραν καὶ λέπραν μεταπίπΊοντες·
2 διὸ τῶν ἰσχυρῶς ξηραινόντων χρήζουσι φαρμάκων. Ἀγρίους δὲ κα-
λοῦσι λειχῆνας τοὺς ὑπὸ μὲν τῶν μετρίως ξηραινόντων οὐδὲν ὀνινα-
3 μένους, ὑπὸ δὲ τῶν σφοδρῶν ϖαροξυνομένους. Χρὴ οὖν ἐπὶ τούτων
φάρμακα ϖαραλαμβάνειν δρασΊήρια μὲν ἱκανῶς, χωρὶς δὲ τοῦ δάκνειν
4 σφοδρῶς. Ἐρέβινθοι ϖοιοῦσι ϖρὸς λειχῆνας, ἐλλέβορος ἑκάτερος,
κοκκυμηλέας τὸ κόμμι ἐπὶ ϖαιδίων, λειχὴν ὁ ἐπὶ τῶν ϖετρῶν, ϖίσσα
μιγνυμένη κηρωτῇ, θεῖον μετὰ ῥητίνης (τοῦτο ϖεῖραν ἔδωκεν),
σίελον ἀνθρώπου ἐπὶ ϖαιδίου· δεῖ δὲ συνεχῶς τῷ δακτύλῳ μετὰ τοῦ
σιέλου τὸ ϖεπονθὸς ἀποτρίβειν δέρμα· κροκοδείλου χερσαίου κόπρος

49. DES LICHENS.

1 Les lichens surviennent quand il y a eu un mélange de liquides sé-
reux, ténus et âcres, avec d'autres liquides qui produisent des humeurs
épaisses; cette affection se change facilement en *psore* ou en *lèpre;* pour
cette raison, elle exige l'emploi de médicaments fortement desséchants.
2 On appelle *lichens féroces* les *lichens* sur lesquels les médicaments modé-
rément desséchants ne produisent aucun effet, tandis que les dessé-
3 chants très-forts y occasionnent une exacerbation. Contre les *lichens* de
cette espèce, on doit employer des médicaments suffisamment efficaces,
4 mais qui ne causent pas de mordications violentes. Les médicaments qui
ont de l'efficacité contre les lichens sont : les pois chiches blancs, les deux
espèces d'ellébore, la gomme de prunier, s'il s'agit de petits enfants, le
lichen qui croît sur les rochers, un mélange de goudron et de cérat, ou
de soufre et de résine (le dernier mélange a fait ses preuves), de la salive
humaine, quand il s'agit de petits enfants (on frottera fréquemment
la peau malade avec le doigt mouillé de cette salive), des excréments
de *crocodile* terrestre, de même que ceux des étourneaux, quand ces

CH. 49; l. 3-4. χρήζουσι..... ξηραινόντων om. BP. — Ib. Ἀγρίους... ξηραινόντων om. A. — 5. ὑπὸ... ϖαροξυνομένους om. BP.

καὶ ἡ τῶν ψαρῶν ὅταν ὄρυζαν μόνην ἐσθίωσιν. Πρὸς δὲ τοὺς ἐπὶ 5
γενείου προσφάτους λειχῆνας, ἢ ἄλλου μέρους τοῦ προσώπου πυ-
ροὺς πολλοὺς λαμβάνων ἐπί τινος ἄκμονος διαπύρου ἐπιτίθει, καὶ
τὸ ἀποῤῥέον ἐξ αὐτῶν ὑγρὸν ἔτι θερμὸν λαμβάνων ἐπίχριε τοὺς
λειχῆνας. Πολλοὶ τούτῳ μόνῳ ἰάθησαν. Ἢ μαλάχης ἀγρίας τὸν 6-7
καρπὸν ἁπαλὸν συλλέγων καὶ κόπτων τὸν χυλὸν ἀποτίθου, καὶ
τούτῳ συνεχῶς ἐπίχριε. Χρονιζόντων δὲ τῶν λειχήνων χρῶ τοῖς 8
ὑπογεγραμμένοις· ἄγνου φύλλα τρίψας καὶ ὄξος ἐπιβαλὼν ὀλίγον
κατάπλασσε. Ἢ καππάρεως φύλλα τρίψας μετὰ ὄξους ἐπιτίθει. 9
Τροχίσκος πρὸς λειχῆνας· κόλλης τεκτονικῆς ∠δ', λιβάνου ∠β', 10
ὄξους κοτύλης ἥμισυ· * ἔν τισιν ἴσα ἔχει. Ὄξει διαλύων ἐπίχριε. 11

ν'. Περὶ ἐμφυσήματος.

Πνεῦμα φυσῶδες παχὺ καὶ ἀτμῶδες ὕλη τῶν ἐμφυσημάτων ἐστίν· 1

oiseaux ne mangent que du riz. Pour combattre les lichens récents du 5
menton ou de quelque autre partie du visage, on prend un grand
nombre de grains de froment, qu'on placera sur une enclume incandescente; on recueillera le liquide qui s'écoule alors de ces grains, pendant qu'il est encore chaud, et on l'appliquera comme liniment sur
les lichens. Beaucoup de malades ont été guéris par l'emploi de ce seul 6
remède. Autre : recueillez le fruit tendre de la *mauve sauvage*, pilez-le, 7
mettez le suc de côté, et employez-le fréquemment comme liniment.
Quand les lichens persistent pendant longtemps, ayez recours aux mé- 8
dicaments suivants : Triturez des feuilles de gattilier, ajoutez un peu de
vinaigre et faites-en un cataplasme. Autre : appliquez des feuilles de 9
câprier triturées avec du vinaigre. Pastille contre les lichens : Colle de 10
charpentier, quatre drachmes; encens, deux drachmes; vinaigre, un demi-cotyle (quelques exemplaires prescrivent de prendre des quantités
égales). Faites un liniment, en dissolvant les autres ingrédients dans du 11
vinaigre.

50. DE L'EMPHYSÈME.

La cause matérielle des emphysèmes est un souffle flatulent épais et 1

1. ὅταν... ἐσθίωσιν om. BP.

συνεργεῖ δὲ εἰς τὸ μὴ διαπνεῖσθαι τὸ ϖνεῦμα τῶν σωμάτων ἡ ϖύ-
κνωσις· ὅθεν καὶ σκοπὸς τῆς θεραπείας ἀραίωσις μὲν τῶν ϖεπυκνω-
μένων καὶ λέπτυνσις τοῦ ϖεπαχυσμένου ϖνεύματός ἐστι διὰ τῶν
2 λεπτομερῶν Φαρμάκων. Τῶν μυῶν δὲ διὰ θλάσιν ἐμπεφυσημένων,
τὸ μὲν διαφορεῖν καὶ ἐπὶ αὐτῶν ἀναγκαῖον· δριμέων δὲ ὄντων ὡς
τὸ ϖολὺ τῶν διαφορητικῶν ἀγανακτεῖν συμβαίνει τοὺς μῦς καὶ τὰς
3 ὀδύνας ἐπιτείνεσθαι. Χρὴ τοίνυν μεμῖχθαι τοῖς διαφορητικοῖς τὰ
ϖαρηγοροῦντα, καὶ κατὰ ἀρχὰς μὲν ϖλεονάζειν τὰ ϖαρηγορητικά,
4 μετὰ ταῦτα δέ, ϖαρακμῆς γενομένης, τὰ διαφοροῦντα. Ἔστι δὲ ϖα-
ρηγορητικὰ μὲν ἐπὶ τῆς τοιαύτης διαθέσεως τῶν μυῶν τό τε ἕψημα,
καὶ ὕσσωπον μετὰ ἐλαίου βραχέος· διαφορητικὰ δὲ ὄξος καὶ νίτρον
5 καὶ σταχτὴ κονία. Χρηστέον οὖν κατὰ ἀρχὰς τῷ ἑψήματι μετὰ ἐλαίου
βραχέος καὶ οἴνου ὁμοίως βραχέος, ἀναλαμβάνοντα οἰσυπηροῖς
ἐρίοις θερμὸν, καὶ Φροντίζειν ὅπως ἀεὶ ἡ θερμότης ϖαραμείνῃ·

vaporeux; mais la densité des parties contribue aussi à empêcher ce
souffle de se dissiper; le but qu'on se propose en traitant cette maladie
consiste donc à raréfier les parties condensées et à atténuer le gaz
épaissi; on atteindra ce but à l'aide des médicaments à particules ténues.
2 Quand les muscles sont gonflés par suite d'une contusion, le traitement
dissipant est nécessaire également pour ces parties; mais, comme les
médicaments qui dissipent sont ordinairement âcres, il arrive que les
3 muscles les supportent difficilement et que les douleurs augmentent. Il
faut donc ajouter des substances calmantes à celles qui dissipent; au
commencement, ce seront les calmants qui prédomineront; mais, plus
tard, quand on est arrivé à l'époque du déclin, ce seront les médica-
4 ments qui dissipent. Il faut ranger parmi les calmants qui conviennent
dans cette maladie des muscles le vin doux cuit et l'*hyssope,* auxquels
on ajoutera un peu d'huile; et parmi les dissipants qui répondent aux
5 mêmes indications, le vinaigre, la soude brute et la lessive filtrée. Au
commencement, on aura donc recours au vin doux cuit, auquel on ajou-
tera de l'huile en petite quantité, et, également en petite quantité, du
vin doux cuit; on recevra ce liquide, pendant qu'il est encore chaud,
sur de la laine en suint, et on prendra soin d'entretenir sa chaleur,

3. ϖεπαχυμένου BFP. — 11. βραχέος om. BP. — 14. ἀεί] ἂν BFP.

ψύχεσθαι γὰρ οὐ χρὴ τὰ μόρια. Παρηγορηθέντος δὲ τοῦ κάμνοντος, παραμιγνύναι τοῦ ὄξους καὶ τοῦ νίτρου, μετὰ ταῦτα καὶ τῆς κονίας στακτῆς, εἶτα ὕστερον διαφορητικαῖς ἐμπλάστροις χρῆσθαι εἰς ἀποκατάστασιν, οἷα ἐστὶ καὶ ἡ ὑποτεταγμένη· γλοιὸν ἀποζέσας ἤθησον πρῶτον ὡς καθαρὸν γενέσθαι, καὶ πάλιν ἐμβαλὼν τῇ κακκάβῃ λείαν ἄσβεστον τίτανον ὡς ἄλευρον ἐπίπαττε μέχρι πηλώδους συστάσεως. 6

να'. Πρὸς ἐλεφαντιῶντας.

Θαυμάσιόν ἐστι τοῖς ἐλεφαντιῶσι βοήθημα ἡ τῶν ἐχιδνῶν ἐδωδή· 1
χρὴ δὲ ἐσθίειν ταύτας ὧδε σκευάζοντας· πρῶτον μὲν ἀποκοπτομένης τῆς κεφαλῆς καὶ τῆς οὐρᾶς ἄχρι δακτύλων τεσσάρων, εἶτα τῶν ἔνδον ἁπάντων ἐξαιρεθέντων, καὶ τοῦ δέρματος ἀφαιρεθέντος, ὕδατί τε τοῦ σώματος αὐτῶν περιπλυθέντος, ἐν λοπάδι ταῖς ἐγχέλυσι παραπλησίως σκευάζοντας διὰ λευκοῦ ζωμοῦ· γίνεται δὲ οὗτος ὕδατος

car les parties ne doivent pas se refroidir. Quand le mal sera adouci, 6
on ajoutera du vinaigre et de la soude brute, et plus tard aussi de la lessive filtrée; puis, plus tard encore, pour faire revenir le malade à son état normal, on se servira des emplâtres qui dissipent; à ce genre d'emplâtres appartient aussi le suivant : faites bouillir de la crasse des baignoires, passez-la d'abord au tamis, afin de la purifier, remettez-la ensuite dans le poëlon, et jetez peu à peu sur ce médicament de la chaux vive triturée aussi finement que de la farine, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance de boue.

51. REMÈDES CONTRE L'ÉLÉPHANTIASIS.

Manger des vipères est un remède merveilleux pour les malades 1
affectés d'éléphantiasis; mais il faut les préparer de la manière suivante : Retranchez la tête et la queue dans une longueur de quatre doigts; ôtez ensuite toutes les parties internes et enlevez la peau; lavez soigneusement leur corps avec de l'eau, et préparez-les sur le plat à la sauce blanche, de la même manière que les anguilles; or on fait cette

CH. 51; l. 9. *μέν ad Eun.;* om. Codd.

μὲν δαψιλοῦς ἐπεμβληθέντος, ἐλαίου δὲ βραχέος καὶ σὺν αὐτῷ πράσου
2 καὶ ἀνήθου. Πρόδηλον δὲ ὅτι μέχρι τοσούτου τὰς σάρκας τῶν ἐχιδνῶν
3 ἕψειν προσήκει μέχρις ἂν ἀκριβῶς γενηθῶσιν ἁπαλαί. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ διὰ αὐτῶν σκευαζόμενον φάρμακον ὃ καλοῦσι θηριακὴν ἐπιτήδειόν ἐστι πίνεσθαι δαψιλὲς τοῖς οὕτω κάμνουσι, καὶ εἰ βούλοιτό τις αὐτῷ καὶ τὸ δέρμα χρίεσθαι· ταῦτα γὰρ πάντα ποιούντων ἔστιν ὅτε λέπος ἀφίσταται τοῦ δέρματος, ὁποῖον ἐπὶ τῶν ὄφεων τὸ καλού-
4 μενον γῆρας. Χρώμεθα δὲ ἐπὶ αὐτῶν καὶ τοῖς ἁλσὶ τοῖς θηριακοῖς, καὶ τῇ καλαμίνθῃ· ἀγαθὸν γὰρ καὶ τοῦτο, μὴ μόνον γενναίως διαφοροῦν τοὺς λεπτοὺς χυμούς, ἀλλὰ καὶ λεπτῦνον ἰσχυρῶς καὶ τέμνον
5 τοὺς παχεῖς τοὺς τοῦτο τὸ νόσημα γεννῶντας. Οὐ μὴν ἁπλῶς ἐπὶ ἕκαστον τούτων ἐρχόμεθα, προκαθαίρομεν δὲ πάντως, ἔστι δὲ ὅτε καὶ προφλεβοτομοῦμεν.

sauce en versant sur le plat de l'eau en abondance, avec un peu
2 d'huile, à laquelle on ajoute aussi du poireau et de l'aneth. Il est clair qu'il faut laisser bouillir les chairs des vipères assez longtemps pour
3 qu'elles deviennent complétement tendres. Le médicament qu'on prépare avec ces animaux, et qu'on appelle *thériaque*, convient également aux malades affectés d'éléphantiasis, s'ils en boivent abondamment et si on leur en frotte la peau; à la suite de tout ce traitement il se détache quelquefois de la peau une dépouille semblable à ce qu'on appelle la
4 *vieillesse des serpents* (*mue des serpents*). Chez ces malades, nous employons aussi les sels thériaques et la *calaminthe;* c'est un bon remède, non-seulement parce qu'elle dissipe fortement les humeurs ténues, mais aussi parce qu'elle agit avantageusement pour atténuer et inciser
5 les humeurs épaisses qui produisent cette maladie. Cependant on ne doit recourir à aucun de ces remèdes sans prendre des précautions; on purge toujours auparavant, et quelquefois on fait aussi une saignée préalable.

3. ἀκριβῶς om. ABP. — 8. τῆς θηριακῆς BFP.

ΛΟΓΟΣ Η'.

α'. Περὶ μνήμης ἀπωλείας καὶ τῶν ἄλλων ἀγρυπνητικῶν τε καὶ καταφορικῶν.

Ἐπὶ δὲ τῆς ἀπολωλυίας ἢ μεγάλως βεβλαμμένης μνήμης εἰ μὲν 1
ψυχρὰ δυσκρασία πάντως ἐσῖὶ, καὶ θερμαίνειν αὐτὴν πάντως
προσήκει· οὐ μὴν ἐξ ἀνάγκης ξηραίνειν, ὥσπερ οὐδὲ ὑγραίνειν,
ἀλλὰ εἰ μὲν μετὰ ὑγρότητος εἴη, ξηραίνειν· εἰ δὲ μετὰ ξηρότητος,
ὑγραίνειν· εἰ δὲ ἐν τῷ μέσῳ τούτων, ἐν ταύτῃ τῇ κατασῖάσει φυ-
λάτῖειν. Τοὺς δὲ ληθαργικοὺς καὶ φρενιτικοὺς φλεβοτομεῖν χρὴ 2
κατὰ ἀρχὰς εὐθὺς, καὶ τοῦτο μὲν κοινὸν ἀμφοτέροις τοῖς νοσή-
μασιν· κοινὸν δὲ καὶ τὸ κατὰ τὴν ἀρχὴν ὀξυῤῥόδινον προσφέρειν·

LIVRE VIII.

1. DE LA PERTE DE LA MÉMOIRE ET DES AUTRES AFFECTIONS CARACTÉRISÉES PAR DE L'INSOMNIE OU DE L'ASSOUPISSEMENT.

Quand la mémoire est perdue ou fortement compromise, le tempé- 1
rament pèche nécessairement par le froid, et on doit toujours le ré-
chauffer; mais il n'est pas indispensable ni de dessécher ni d'humecter;
seulement, si l'excès de froid est compliqué d'humidité, on dessèche;
s'il l'est de sécheresse, on humecte; si, sous ce rapport, le tempéra-
ment présente des conditions moyennes, on lui conserve ces condi-
tions. On doit saigner dès le début les malades affectés de léthargus ou 2
de phrénitis : c'est là un précepte commun pour les deux maladies;
c'est encore un autre précepte commun d'appliquer un mélange de vi-
naigre et d'huile aux roses [sur la tête] dès le commencement; après

Ch. 1; 1. 2. πάντως om. BFP. — 3-4. ὥσπερ..... ξηραίνειν om. A; ὥσπερ οὐδὲ ὑγρ. ἀλλ' εἰ μὲν μετὰ ὑγρ. om. A. — 4. εἴη Gal.; om. BFP. — 5. ἐν ταύτῃ τῇ Gal.; ἐν αὐτῇ τῇ Codd. — 6. καὶ φρενιτικούς om. B.

τὰ δὲ ἐφεξῆς ἐναντία· πραΰνειν μὲν γὰρ προσήκει τὰ μετὰ τῶν
3 ἀγρυπνιῶν, ἐπεγείρειν δὲ τὰ μετὰ ἀκινησίας. Εἰκότως οὖν ἀκμα-
ζόντων αὐτῶν τοῖς μὲν ἀγρυπνητικοῖς καὶ παρακοπῆικοῖς νοσήμασι
τὰς διὰ μήκωνος κωδυῶν ἐπιβροχὰς προσοίσομεν, ὀσφρανοῦμέν τε
καὶ διαχρίσομεν, ἤτοι τὰ πλερύγια τῆς ῥινὸς ἐκ τῶν ἔνδον μερῶν,
4 ἢ τὸ μέτωπον. Ἐπὶ δὲ τῶν ἐναντίων παθῶν ἐπεγεῖραι καὶ τεμεῖν
καὶ θερμᾶναι προσήκει τὸ πάχος τοῦ λυποῦντος χυμοῦ. Ἐναφέ-
ψοντες οὖν ὄξει θύμον καὶ γλήχωνα καὶ ὀρίγανον, καὶ ὅσα τε ἄλλα
τοιαῦτα τῇ ῥινὶ τῶν οὕτω διακειμένων προσοίσομεν· μετὰ δὲ ταῦτα
καὶ τὸν οὐρανίσκον ἰσχυροῖς καὶ δριμέσι φαρμάκοις χρίσομεν· ἑξῆς
δὲ καὶ τοῖς πλαρμικοῖς χρησόμεθα, καὶ κατὰ τῆς κεφαλῆς ἐπιθή-
5 σομεν ὁμοίας δυνάμεις φαρμάκων ἄχρι τοῦ νάπυος. Ἀλλὰ καὶ ταῖς
σικύαις ἐπὶ ἀμφοτέρων χρονιζόντων χρησόμεθα καὶ τῷ καστορίῳ.

cela le traitement de l'une est le contre-pied de celui de l'autre. En effet,
il faut calmer les affections accompagnées d'insomnie, et soumettre à
3 un traitement excitant celles où il y a de l'immobilité. On aura donc
raison d'employer, à l'époque culminante des maladies accompagnées
d'insomnie ou de délire, des embrocations préparées avec des têtes de
pavot, de faire respirer ce médicament aux malades et de l'administrer
sous forme d'onctions pratiquées sur la face intérieure des ailes du nez
4 et sur le front. Dans les maladies d'une nature contraire, on exerce une
action excitante, incisive et échauffante, sur les humeurs qui causent le
mal et qui pèchent par épaisseur; on fait donc bouillir dans du vi-
naigre du *thym*, du pouliot, de l'origan, ou tout autre médicament du
même genre, et on approche cette décoction du nez des malades; après
cela, on pratique sur le palais des onctions avec des médicaments âcres
et puissants; ensuite on a recours aux sternutatoires, et on applique, sur
la tête des médicaments doués de propriétés analogues, en allant jus-
5 qu'à la moutarde. Dans les deux classes de maladies, on applique des
ventouses et on administre du castoréum, si elles traînent en lon-
gueur.

6. τέμνειν BFP. — 7. τάχος BP. — 9. τοιαῦτα om. P. — 10-11. χρίσομεν..... πλαρμικοῖς om. BP. — 12. ὁμοίως BP. — Ib. τοῦ om. F.

β'. Περὶ ἐφιάλτου.

Οὐκ ἔστιν ὁ καλούμενος ἐφιάλτης δαίμων κακὸς, ἀλλὰ ὁ μέν τις 1
νόσος ἰσχυρὰ, ὁ δὲ ὑποφήτης ἱερὸς καὶ θεράπων Ἀσκληπιοῦ·
προοίμια δὲ ἐφιάλτου ταῦτα· πνὶξ, ἀφωνία, βάρος. Φυλακτέον οὖν 2
τὸ δεινὸν ἀρχόμενον· χρονίσαν γὰρ καὶ συνεχῶς νυκτὸς ἐπιπῖπτον
νόσημά τι τῶν μεγάλων, ἀποπληξίαν ἢ μανίαν ἢ ἐπιληψίαν ἀγ-
γέλλει, ὅταν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν φέρηται ἡ αἰτία· ὅσα γὰρ οἱ ἐπι-
ληπτικοὶ μετὰ ἡμέραν, ταῦτα οἱ ἐφιαλτικοὶ πάσχουσι κοιμώμενοι.
Χρὴ οὖν τέμνοντα φλέβα καὶ καθάρσεις παραλαμβάνοντα κενοῦν 3
ὅλον τὸ σῶμα τοῦ πάσχοντος· μάλιστα δὲ βοηθεῖ τούτοις μέλας ἐλ-
λέβορος, εἰ δραχμῇ μιᾷ ὀποῦ σκαμμωνίας μίσγεις ὀβολοὺς τρεῖς
καί τινα τῶν εὐωδῶν, ἄνισον, δαῦκον, πετροσέλινον. Καὶ ἡ διὰ τῆς 4
σικυωνίας δὲ ἱερὰ μεγάλως βοηθεῖ· ἡ δὲ δίαιτα ἔστω λεπτὴ, καὶ τὰ
φυσώδη φυλάττεσθαι χρή. Βοήθει δὲ αὐτοῖς καὶ ὁ τῆς παιωνίας 5

2. DU CAUCHEMAR.

Ce qu'on appelle cauchemar n'est pas un mauvais génie, mais c'est 1
tantôt une maladie grave, et tantôt un interprète sacré ou un serviteur
d'Esculape; les symptômes précurseurs du cauchemar sont l'étouffe-
ment, la perte de la voix et la sensation de pesanteur. On surveillera 2
donc les commencements de ce mal; car, s'il traîne en longueur, et s'il
survient fréquemment la nuit, il annonce quelque maladie grave,
comme l'apoplexie, la manie ou l'épilepsie, quand la cause du mal se
porte vers la tête; car les gens qui ont le cauchemar présentent, pendant
leur sommeil, les mêmes symptômes qu'on observe chez les épilep-
tiques pendant le jour. On pratique une évacuation de tout le corps au 3
moyen d'une saignée et de purgatifs; mais c'est surtout l'ellébore
noir qui est utile dans ce cas, pourvu qu'on ajoute à une drachme de
ce médicament trois oboles de suc de scammonée, et, en outre, quel-
que substance odoriférante, comme l'anis, le daucus de Crète, ou le
persil. Le purgatif sacré à la coloquinte est aussi extrêmement utile; le 4
régime devra être ténu, et on évitera les aliments flatulents. Le fruit de 5

9. τοῦ om. BP.

καρπός· κόκκους δὲ πεντεκαίδεκα τοὺς μέλανας τρίψας, μετὰ ὕδατος πίνειν δίδου συνεχῶς.

γ'. Περὶ ἐπιληψίας. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

1 Τοὺς ἐμπεσόντας εἰς ἐπιληψίαν λιπαρῶς τε ἐμβρέχειν τὰ σπώ-
μενα καὶ διασΊρεφόμενα μέρη, διακρατεῖν τε καὶ ἀπευθύνειν, ἔπειτα
διασΊήσαντας τὸ σΊόμα ἐπικαθεῖναι δάκτυλον ἢ πΊερὸν κεχρισμένον
ἐλαίῳ ἰρίνῳ πρὸς τὸ κομίσασθαι φλέγμα· χρὴ δὲ καὶ τοῖς ὀσφραν-
τοῖς τὴν αἴσθησιν ἐρεθίζειν, οἷον πευκεδάνῳ, κυρηναϊκῷ ὀπῷ,
2 ἀσφάλτῳ, κεδρίᾳ, πίσσῃ. Μετὰ δὲ τοὺς παροξυσμοὺς, εἰ μηδὲν
3 κωλύει, φλεβοτομίᾳ χρησΊέον ἀπὸ ἀγκῶνος. Μηδὲν δὲ ὑπείκοντος τοῦ
παροξυσμοῦ, τὰ μὲν ἄκρα σιναπισμῷ καταληπΊέον· σικύαν δὲ κολ-
4 λητέον τοῖς ὑποχονδρίοις. Μὴ γενομένης δὲ μηδὲ πρὸς ταῦτα ἀνοχῆς,
ὀλίγη μὲν ἐλπίς· ὅμως δὲ θαρσαλέως ὁ ἰατρὸς κασΊόρειον βιαζόμε-

la pivoine convient également; on donnera fréquemment à boire, dans de l'eau, quinze graines noires de cette plante, après les avoir triturées.

3. DE L'ÉPILEPSIE. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

1 Aux malades qui sont en proie à un accès d'épilepsie, on fait assidû-
ment des embrocations sur les membres frappés de convulsions et de
distorsions; on les retient et on les étend; on ouvre la bouche et on in-
troduit le doigt ou une plume enduits d'huile à l'iris pour enlever la
pituite; on excite leurs sens en leur faisant flairer des substances telles
que le fenouil de porc, le suc de Cyrène, le bitume de Judée, la résine
2 de cèdre, ou le goudron. Après l'accès, on fait, si rien ne s'y oppose,
3 une saignée au pli du bras. Si l'accès ne diminue en aucune façon, on
recouvre les extrémités de sinapismes, et on applique des ventouses sur
4 les hypocondres. S'il n'y a pas de soulagement après l'emploi de ces
moyens de traitement, il reste peu d'espoir; cependant le médecin
devra, sans hésiter, injecter de force [dans la bouche] soit du castoréum,

2. δίδου Paul; om. Codd. — Ch. 3, tit. Ἐκ τῶν Φιλ. Vers. antiq.; om. Codd. gr. — 5. πτερῷ κεχρισμένῳ BP. — 10. παραληπΊ. A. — 11. μηδέ om. BP.

*νος ἐγχείτω· ἐγχείτω δὲ καὶ ὀπὸν κυρηναϊκὸν μετὰ μέλιτος καὶ ὄξους,
καὶ διὰ ἕδρας ἐνιέτω κενταυρίου ἀφέψημα, ἢ κολοκυνθίδος.* Τοὺς δὲ 5
*ἀνασΊάντας ἐκ τῆς ἐπιληψίας μετὰ τὴν ἀνάληψιν τῇ διὰ τῆς ἱερᾶς
καθάρσει χρησΊέον.* Τοιαύτη *μὲν δή τίς ἐσΊιν ἡ τῆς προσφάτου καὶ* 6
*ὀξείας ἐπιληψίας θεραπεία· ἐφεξῆς δὲ ὅσα πρὸς ἀνασκευὴν τῆς
κεχρονισμένης παραδώσομεν.* Χρὴ *τοίνυν τοὺς πάσχοντας ἐν ὑδρο-* 7
*ποσίᾳ μὲν μακρᾷ συνέχειν· ἐγχειροῦντας δὲ τῇ θεραπείᾳ φλεβο-
τομεῖν, εἰ μηδὲν κωλύει, καὶ διαλιπόντας τέσσαρας ἢ πέντε ἡμέρας
ἀναλαμβάνειν τὸ σωμάτιον, καὶ οὕτω καθαρτικῷ ὑποκενοῦν, μάλισΊα
μὲν διὰ ἐλλεβόρου μέλανος ἢ κολοκυνθίδος, εἴτε οὖν καὶ διὰ σκαμ-
μωνίας.* Δεῖ *δὲ τοῦ μὲν ἐλλεβόρου δίχα τῆς ἐντεριώνης κεκομμένου* 8
*καὶ σεσησμένου ἐμπάσσειν μελικράτου κυάθοις πέντε ἢ ἕξ, ἢ μέλιτι
ἀπέφθῳ ἀναλαμβάνειν μετὰ ὀλίγου πεπέρεως.* Τῆς *δὲ κολοκυνθίδος* 9
*τὸ σπέρμα ἐκβαλόντας πληροῦν αὐτὴν ἔχουσαν τὴν ἐντεριώνην δεῖ
γλυκέος, καὶ ἐᾶν ὅλην τὴν νύκτα, ἕωθεν δὲ κεράσαντα τὸ γλυκὺ*

soit du suc de Cyrène avec du miel ou du vinaigre; et il administre un
lavement de décoction de centaurée ou de coloquinte. Ceux qui sont 5
revenus de leur accès doivent, après s'être restaurés, se purger avec le
médicament sacré. Tel est à peu près le traitement de l'épilepsie récente 6
et aiguë; nous allons maintenant exposer les moyens qui guérissent
l'épilepsie chronique. On réduit les malades, pendant longtemps, à ne 7
boire rien que de l'eau; quand on commence le traitement, on fait une
saignée, si rien ne s'y oppose; puis on interrompt le traitement pendant
quatre ou cinq jours, pour restaurer le corps; ensuite on pratique une
petite évacuation avec un purgatif; à cet effet, on se sert de préférence
de l'ellébore noir ou de la coloquinte, ou du moins de la scammo-
née combinée à l'un de ces médicaments. On pile l'ellébore sans la 8
moelle et on le passe au tamis, pour le jeter, par pincées, sur cinq ou
six cyathes d'eau miellée, ou pour l'incorporer dans du miel cuit, au-
quel on a ajouté un peu de poivre. Quant à la coloquinte, on en en- 9
lève les graines, mais on y laisse l'intérieur, puis on remplit ce fruit de
vin d'un goût sucré, et on n'y touche pas de toute la nuit; le matin, on

1. *ἐγχείτω δέ* om. BFP. — 3. *ἀνισΊάντας* BP. — 4. *χρησΊέον* ex em.; *χρήση* Codd. — 12. *κυάθοις* Paul.; *κυάθους* Codd. — Ib. *ἢ* Paul.; om. Codd.

διδόναι πίνειν· μετὰ δὲ τὴν αὐτάρκη κάθαρσιν λούειν αὐτούς. Τῇ δὲ τρίτῃ σικυαστέον ὑποχόνδριά τε καὶ μετάφρενον μετὰ ἀμυχῶν, εἶτα διαστήσαντας ἱκανὰς ἡμέρας καὶ ἀναλαβόντας τὸ σωμάτιον τῆς διὰ κολοκυνθίδος ἱερᾶς προσάγειν, εἶτα μετὰ τοῦτο σικυαστέον κεφαλὴν καὶ ἰνίον, ταῖς δὲ ἑξῆς καταπλάττειν αὐτὴν ἄρτῳ ἡψημένῳ μὲν ἐν μελικράτῳ, συλλελειωμένῳ δὲ πικροῖς ἀμυγδάλοις, ἢ ἑρπύλλῳ, ἢ ἡδυόσμῳ, ἢ καλαμίνθῃ, ἢ πηγάνῳ, καὶ τοῦτο ποιητέον ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, καὶ μετὰ τοῦτο ξυράμενον τὴν κεφαλὴν καταχρίειν πευκεδάνου ὀπῷ ἐν ὄξει διειμένῳ, ᾧ σπονδύλιον ἐνήψηται· διαστήσαντας δὲ πάλιν καὶ ἀναλαβόντας τὸ σωμάτιον διδόναι τῆς διὰ κολοκυνθίδος ἀντιδότου ὀβολοὺς ἐννέα ἐν μελικράτῳ, καὶ διαστήσαντας ἡμέρας πάλιν διδόναι τῆς ἀντιδότου ∠γ', εἶτα πταρμικοῖς χρῆσθαι, καὶ μετὰ πέντε ἢ δέκα ἡμέρας καστόρειον διδόναι ἐν μελικράτῳ· καὶ διαστήσαντα πάλιν κλύζειν τῷ διὰ κενταυρίου, καὶ ἐφεξῆς ἀποφλεγ-

donne à boire ce vin coupé d'eau; quand les malades sont suffisamment purgés, on leur fait prendre un bain. Le troisième jour, on met des ventouses scarifiées sur les hypocondres et le milieu du dos; ensuite on interrompt le traitement pendant un nombre suffisant de jours pour restaurer le corps; on administre le purgatif sacré à la coloquinte, et, après cela, on met des ventouses sur la tête et sur la nuque; les jours suivants, on applique sur la tête un cataplasme de pain bouilli dans de l'eau miellée et trituré avec des amandes amères, du serpolet, de la menthe, de la *calaminthe* ou de la rue; on continue ce traitement pendant trois jours, après lesquels on rase la tête et on y pratique des onctions avec du suc de fenouil de porc délayé dans du vinaigre, dans lequel on a fait bouillir de la grande berce; on interrompt de nouveau le traitement pour restaurer le corps, et on donne, dans de l'eau miellée, neuf oboles du médicament à la coloquinte; on suspend encore une fois le traitement pendant quelques jours, et on donne de nouveau le même médicament à la dose de trois drachmes; ensuite on se sert des sternutatoires, et, cinq ou dix jours après, on donne du castoréum dans de l'eau miellée; on arrête encore une fois le traitement, on administre un lavement à la centaurée, puis on a recours aux apophlegma-

3. ἀναλαβόντας Aët.; ἀναλαμβάνοντας Codd. — 6. ἐν Paul.; om. Codd.

ματισμοῖς χρῆσθαι καὶ ἐῤῥίνοις, εἶτα τῷ σιναπισμῷ κατὰ τῆς κε-
φαλῆς. Δεῖ δὲ καὶ δριμυφαγίαις ἐν καιρῷ χρῆσθαι. 11

δ'. Πρὸς ἐπιληπ7ικούς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τοὺς ἐπιληπ7ικοὺς ὀνίνησιν ὀξύμελι κατὰ ἑκάσ7ην λαμβανόμενον, 1
καὶ μάλισ7α ἐὰν διὰ σκίλλης σκευασθῇ. Ὠφελεῖ δὲ αὐτοὺς καὶ κάπ- 2
παρις σύνθετος συνεχῶς ἐσθιομένη καὶ τάριχος. Ἔσ7ι δὲ καὶ φάρ- 3
μακον διὰ σκίλλης ὠφελιμώτατον τοιόνδε· τῶν μελιτηρῶν ἀγγείων
παρασκευάσας τι καὶ εἰς λεπ7ὰ σκίλλαν διατρίψας ταῖς χερσὶ καὶ
βαλὼν εἰς τὸ ἀγγεῖον πωμάσας τε σ7εγανῷ πώματι καὶ περιθεὶς
ὅλῳ τῷ σ7όματι τοῦ ἀγγείου δέρμα καὶ δήσας ἀκριβῶς ἐν χωρίῳ
κατάθου πρὸς μεσημβρίαν μὲν ἐσ7ραμμένῳ, σκεπομένῳ δὲ ἀπὸ τῶν
βορείων πνευμάτων. Γενέσθω δὲ ἐν τῇ τοῦ κυνὸς ἐπιτολῇ· ἡμέραι 4
δέ εἰσι τεσσαράκοντα. Ἀτρέμα δέ πως ὑπαλλάτ7ειν χρὴ τὴν θέσιν 5

tismes et aux errhins, après quoi on applique un sinapisme sur la tête.
On a aussi recours, en temps opportun, à l'alimentation âcre (*drimy-* 11
phagie).

4. REMÈDES CONTRE LES ÉPILEPTIQUES. — TIRÉ DE GALIEN.

Il est bon pour les épileptiques de prendre chaque jour de l'oxymel, 1
et surtout de l'oxymel préparé avec de la scille. Il leur est profitable 2
aussi de manger fréquemment des conserves de câpres et du poisson
salé. Le médicament suivant à la scille est encore éminemment utile : 3
on se procure quelque ustensile qui a contenu du miel, on écrase la
scille avec les mains, de manière à la réduire en filaments ténus; alors
on la met dans le vase, sur lequel on applique un couvercle qui ferme
bien; on entoure l'ouverture de l'ustensile, sur tout son pourtour, d'un
cuir qu'on lie avec soin; puis on place le pot dans un endroit exposé
au midi, mais qui soit à l'abri des vents du nord. Tout cela doit se 4
passer à l'époque du lever de la canicule, époque qui dure quarante
jours. On change peu à peu la position du vase; après les quarante jours, 5

Ch. 4, l. 7. παρασκεύασαντι καί BFP; — Ib. τὴν σκύλλαν ABP. — 9. ἐν χωρίῳ] ἐν ἡλίῳ BFP. — 10. ὑπό BFP. — 11. βορείων om. F.

*τοῦ ἀγγείου· λύσας γὰρ μετὰ τὸν εἰρημένον χρόνον εὑρίσκεις τὸ
σῶμα τῆς σκίλλης ἡψημένῳ παραπλήσιον, ἐξεῤῥυηκότα δὲ καὶ χυλὸν
αὐτῆς ὃν ἀνελόμενον ἡδύνειν χρὴ μέλιτι καλλίσῖῳ, καὶ διδόναι τούτου
κατὰ ἑκάσῖην ἡμέραν κοχλιάριον ἓν μεσῖὸν, τοῖς μὲν παιδίοις μι-
6 κρὸν, τοῖς δὲ τελείοις μέγα. Καὶ μέντοι καὶ τὸ σωματῶδες τῆς σκίλλης
κόψας ἀκριϐῶς καὶ λειώσας μετὰ μέλιτος δίδου καὶ ἐκ τούτου κοχλιά-
7 ριον ἕν· δεύτερον δέ ἐσῖι τοῦτο τῇ δυνάμει. Εἰ δὲ πρωτοπαθοῦντος
τοῦ σῖομάχου γίνοιτο τὸ πάθος, κελεύειν χρὴ εὐπεψίας προνοοῦντα
τὸν πάσχοντα περὶ τρίτην ὥραν ἄρτον ἐπιμελῶς ἐσκευασμένον
προσφέρεσθαι ἐξ οἴνου κεκραμένου τῶν ἠρέμα σῖυφόντων καὶ λευκῶν.
8 Δίδου δὲ τούτοις καὶ τὸ διὰ ἀλόης φάρμακον δίς που καὶ τρὶς ἑκά-
9 σῖου ἔτους. Οἶδα δέ ποτε παιδίον οὐδὲ ὅλως ἐπιληφθὲν ἐξ ὅτου τῆς
ῥίζης τῆς γλυκυσίδης ἐφόρει μέγα καὶ πρόσφατον μέρος ἐξαρτώ-
10 μενον τοῦ τραχήλου. Καὶ τὸ ἀγαρικὸν δὲ τοὺς ἐπιληπῖικοὺς ὀνίνησι
σέσελί τε καὶ τοῦ σπονδυλίου ὁ καρπὸς καὶ ἡ ῥίζα, καὶ ἀρισῖολοχία*

en ouvrant le pot, la partie solide de la scille semble avoir été cuite,
et, en outre, elle a fourni un suc, que vous recueillerez et que vous as-
saisonnerez avec du miel de qualité tout à fait supérieure, pour en ad-
ministrer chaque jour une cuillerée; pour les petits enfants, vous vous
6 servirez d'une petite cuiller, et pour les adultes d'une grande. Pilez
et triturez aussi avec soin la partie solide de la scille, pour en donner
une cuillerée avec du miel; mais cette préparation occupe le second
7 rang sous le rapport de l'efficacité. Quand l'épilepsie tient à une affection
primaire de l'orifice de l'estomac, ordonnez au malade de prendre soin
que la digestion se fasse bien; à cet effet, il mangera, vers la troisième
heure, du pain préparé avec soin dans du vin blanc légèrement astrin-
8 gent et coupé d'eau. Donnez aussi deux ou trois fois par an à ces
9 malades le médicament à l'aloès. J'ai connu autrefois un petit enfant
qui n'eut plus d'accès du tout depuis qu'il porta, suspendu à son cou,
10 un morceau grand et frais de racine de pivoine. L'agaric convient
aussi aux épileptiques; il en est de même du séséli, du fruit et de
la racine de la grande berce, ainsi que de l'aristoloche prise comme

6. *ἀκριϐ.* Gal.; *ἁπλῶς* BFP; *ἀσφα-λῶς* A. — Ib. *καὶ ἐκ τούτ.* om. BFP. — 13. *μέρος* Gal.; om. Codd. — 14. *τῷ τραχήλῳ* BFP. — Ib. *τό* conj.; *τί* Codd.

σ1ρογγύλη μετὰ ὕδατος πινομένη. Βοηθεῖ δὲ μεγάλως τούτοις καὶ ἡ 11
ἀπόσχασις τῶν σκελῶν συνεχῶς γινομένη.

ε'. Περὶ σκοτωματικῶν.

Τοὺς σκοτωματικοὺς ἐν ἐπιθέσει μὲν γινομένους διεγερτέον τοῖς 1
τε ἐπιτηδείοις ὀσφραντοῖς χρωμένους καὶ τρίψεσι τῶν ἄκρων καὶ τοῖς τοιούτοις· ἐν ἀνέσει δὲ τυγχάνοντας πρὸς ἀνασκευὴν τοῦ πάθους φλεβοτομητέον πρῶτον, εἶτα καθαρτέον τῇ ἱερᾷ, καὶ διϊσ1άντας κλυσ1ῆρι δριμεῖ χρησ1έον κενταυρίου ἢ κολοκυνθίδος ἀφεψήματι.
Μετὰ δὲ τὰς τοιαύτας κενώσεις ἀμυκτέον τοπικῶς τὴν κεφαλὴν σι- 2
κύας κατὰ τοῦ ἰνίου μετὰ ἐγχαράξεως τιθέντας, καὶ μετὰ ταῦτα τοῖς ἀποφλεγματισμοῖς καὶ πλαρμικοῖς.

ϛ'. Περὶ ἀποπληξίας. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

Τῶν ἑαλωκότων ἀποπληξίᾳ ἐλαίῳ πολλῷ λιπαίνειν τεθειωμένῳ 1

boisson avec de l'eau. Les scarifications des jambes sont aussi d'une 11
grande utilité contre l'épilepsie, pourvu qu'on en fasse fréquemment.

5. DU VERTIGE.

Quand les gens affectés de vertige sont à l'époque de l'exacerbation, 1
on les réveille en leur faisant respirer les médicaments qui conviennent en pareil cas, en pratiquant des frictions sur les extrémités, et en appliquant d'autres moyens de traitement analogues; pendant le relâchement, on saigne pour guérir le mal, et on purge avec le *médicament sacré;* puis, après avoir attendu quelque temps, on donne un lavement
âcre, composé d'une décoction de centaurée ou de coloquinte. Après 2
ces évacuations, on produit une irritation locale de la tête, en appliquant des ventouses scarifiées sur l'occiput; puis on a recours aux apophlegmatismes et aux sternutatoires.

6. DE L'APOPLEXIE. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

On graisse tout le corps des apoplectiques avec une grande quantité 1

CH. 5, l. 5. τοῖς τοιούτοις Paul.; τῶν τοιούτων Codd. — 9. τιθέντας om. BFP. — 10. ἀποφλεγματισμοῖς καὶ πλαρμοῖς ABP.

τὸ ὅλον σῶμα, καὶ τὴν κεφαλὴν ἐπιβρέχειν ῥοδίνῳ σπονδυλίου ἐνη-
ψημένου, μελίκρατόν τε ἐνσ7άζειν καὶ ὀσφραντὰ ϖροσάγειν, κασ7ό-
2 ρειον ἢ ὀποπάνακα καὶ χαλβάνην. Δεῖ δὲ καὶ βιαίως διανοίγοντας
τὸ σ7όμα καθιέναι δάκτυλον, ἢ ϖ7ερὸν ἐλαίῳ διαβραχὲν ἐπὶ τῷ
σμηχθῆναι εἴ τι ϖεριτ7ὸν ἐγκείμενον εἴη, καὶ διαχρίειν τὴν ἕδραν
3 τοῖς ἐπαγωγοῖς τῶν ϖνευμάτων. Εἰ δὲ μηδὲν ἀνύοι ταῦτα, χρῆσθαι
4 κλύσμασι δριμυτέροις, ἅλμην καὶ μέλι μίσγοντας. Τούτων ϖραχθέν-
των φλέβα τέμνειν χρή· μετὰ δὲ τὴν φλεβοτομίαν ϖάλιν τοῖς διε-
γερτικοῖς χρησόμεθα.

ζ'. Περὶ μελαγχολίας.

1 Ὅταν ὅλον τὸ σῶμα μελαγχολικὸν ἔχῃ τὸ αἷμα, τὴν ἀρχὴν τῆς
θεραπείας ἀπὸ φλεβοτομίας ϖοιεῖσθαι ϖροσήκει· ὅταν δὲ τὸ κατὰ
2 μόνον τὸν ἐγκέφαλον, οὐ χρῄζει φλεβοτομίας ὁ κάμνων. Ἔσ7ι δέ

d'huile soufrée; on pratique sur la tête des embrocations d'huile aux
roses, dans laquelle on a fait bouillir de la grande berce; on verse
dans la bouche quelques gouttes d'eau miellée; on approche du nez
des médicaments comme le castoréum, le suc de panacée d'Hercule
2 ou le galbanum. On ouvre aussi la bouche de force pour y introduire le
doigt ou une plume trempée dans l'huile, dans le but d'essuyer les su-
perfluités qui pourraient s'y rencontrer, et on fait autour de l'anus des
3 onctions avec des médicaments qui attirent les flatuosités. Si ces moyens
de traitement ne produisent aucun effet, on a recours à des lavements
plus ou moins âcres composés d'un mélange de miel et d'eau salée.
4 Après cela, on saigne, et, après la saignée, on revient aux remèdes
propres à réveiller.

7. DE LA MÉLANCOLIE.

1 Quand tout le corps contient du sang atrabilaire, on commence le
traitement de la maladie par la saignée; mais, quand c'est le cerveau
2 seul qui contient un tel sang, la saignée est inutile. Il y a encore une

1. τὸ ὅλον σῶμα Paul.; om. Codd. — 1-2. ἐνηψημένου ex em.; ἐνηψημένον AF; ἐνεψημένον BP. — 3. Δεῖ δὲ βιαίως BP. — 5. εἴ τι] ἔσ7ι BP. — Ch. 7, l. 10. Περὶ ταύτης μὲν ὅταν BP. — 11. ϖροσῆκεν AF. — Ib. τό om. AF.

τις καὶ τρίτη διαφορὰ μελαγχολίας ὥσπερ ὅταν ἐπιληψία τὴν ἀρχὴν ἀπὸ τῆς κοιλίας ἴσχῃ· καλοῦσι δὲ ἔνιοι τῶν παλαιῶν ὑποχονδριακὸν νόσημα τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Ἐὰν μὲν οὖν ἄρξηται 3
πρῶτα τὰ κατὰ τὴν γαστέρα συμπτώματα, καὶ μείζοσιν αὐτοῖς γενομένοις ἀκολουθήσῃ τὰ μελαγχολικὰ πάθη, κουφίζηταί τε ταῖς διαχωρήσεσι καὶ τοῖς ἐμέτοις καὶ ταῖς εὐπεψίαις καὶ ταῖς ἐρυγαῖς ὁ ἄνθρωπος, ὑποχονδριακὸν μὲν ὀνομάζομεν καὶ φυσῶδες τὸ νόσημα· σύμπτωμα δὲ εἶναι φήσομεν αὐτοῦ τὴν δυσθυμίαν καὶ τὸν φόβον· ὅταν δὲ τὰ μὲν τῆς μελαγχολίας ἴδια συμπτώματα φαίνηται μεγάλα, κατὰ δὲ τὴν κοιλίαν ἤτοι μηδὲν, ἢ σμικρότατον, ἐγκέφαλον ἡγητέον ἐπὶ τούτων πρωτοπαθεῖν, ἠθροισμένης ἐν αὐτῷ μελαίνης χολῆς.
Δεῖ δὲ τὴν τοιαύτην μελαγχολίαν διά τε λουτρῶν συνεχῶν καὶ 4
διαίτης εὐχύμου τε καὶ ὑγρᾶς ἐκθεραπεύειν χωρὶς ἑτέρου βοηθήματος, ὅταν γε μήπω διὰ χρόνου μῆκος δυσεκκένωτος ὁ λυπῶν ᾖ χυμὸς,

troisième espèce de mélancolie analogue à l'épilepsie, qui dépend de l'estomac; quelques médecins anciens appellent cette affection *maladie hypocondriaque*. Si la maladie débute par les symptômes dépendant de 3
l'estomac; si ceux de la mélancolie ne surviennent que lorsque les premiers ont augmenté d'intensité, si le malade est soulagé par les selles, les vomissements, la bonne digestion et les éructations, nous appelons son affection *maladie hypocondriaque* ou *maladie flatulente*, et nous disons que la tristesse et la peur sont des symptômes de cette maladie; si, au contraire, les symptômes propres à la mélancolie sont graves, tandis que, du côté de l'estomac, on ne voit apparaître rien, ou très-peu de chose, il faut admettre que, chez ces malades, le cerveau est primitivement affecté, et qu'il y a dans cet organe une accumulation de bile noire. Cette espèce de mélancolie peut être complétement guérie 4
par l'usage fréquent des bains et par un régime humide et composé de substances qui contiennent de bons sucs, du moins quand l'humeur nuisible n'est pas encore difficile à évacuer, par suite de la longue

1. ὥσπερ ὅταν Gal.; ὅταν ὥσπερ Codd. — 4. πρῶτον BP. — Ib. τὰ κατὰ γαστρός A. — Ib. μείζονος BP. — 5. ἀκολουθοῦσι BP. — Ib. κουφίζεται BFP. — 5-6. τοῖς διαχωρήμασι A. — 6. εὐπεψίαις e conj.; ἀπεψίαις Codd.; πέψεσι Paul.; κάτω φύσαις Gal. — 7. μέν om. A. — 13. θεραπεύειν A.

ἡνίκα ποικιλωτέρας τε καὶ ἰσχυρὰς προσάγειν χρὴ τὰς ἰάσεις.
5 Ἀρχόμενον οὖν θεραπεύειν τὸ πάθος προσήκει· χρονίσαν γὰρ
6 καὶ αὐξηθὲν δυσμεταχείριστον γίνεται. Καθαίρειν χρὴ τοίνυν πρώ-
τοις ἐπιθύμῳ ἢ ἀλόῃ· τούτων γὰρ εἰ καὶ ὀλίγον ἐπὶ ἑκάστης ἡμέρας
7 λαμβάνει, ὠφελεῖ τὰ μέτρια καὶ ἡσυχῇ ὑπάγει. Καθήραντα γοῦν, ὡς
εἴρηται, διδόναι τοῦ ἀψινθίου, νῦν μὲν τῆς πόας βρέχοντα ἐν ὕδατι,
καὶ ἕψοντα ὅσον κυάθους δύο, νῦν δὲ τοῦ χυλοῦ ὅσον ἡμίδραχμον
8 διατήκοντα ὕδατι συνεχῶς. Καὶ ὄξους δὲ ἐπιρροφεῖν ὡς δριμυτάτου
βραχὺ, καθεύδειν δὲ μέλλοντα καὶ τὰ πολλὰ τῶν ὄψων εἰς τοῦτο
9 βαπτὰ ἐσθίειν. Ἄμεινον δὲ μεμῖχθαι τῷ ὄξει σκίλλης καὶ πολίου
10 καὶ τῆς λεπτῆς ἀριστολοχίας. Ὅταν δὲ ἐντύχῃς ἀρχομένῳ μὲν τῷ
νοσήματι, συνεστῶτι δὲ τῷ σώματι, οὐ χεῖρον καὶ φλέβα ἐν ἀγκῶνι
τέμνειν, μετὰ δὲ τὴν φλεβοτομίαν ἀνακομίσαντα κάτω καθαίρειν τῷ

durée de la maladie; dans ce cas, il faut recourir à des moyens de trai-
5 tement puissants et plus variés. On traitera donc cette maladie dès le
début; car, lorsqu'elle est devenue chronique et qu'elle a augmenté
6 d'intensité, il est difficile d'en triompher. On administrera par consé-
quent une purgation, en se servant d'abord de l'agourre ou de l'aloès;
car ces médicaments produisent un effet modéré, quoique utile, et
évacuent doucement par les selles, même lorsqu'on n'en prend qu'une
7 petite quantité chaque jour. Après la purgation, on donnera fréquem-
ment, ainsi que nous l'avons dit, de l'absinthe; tantôt on fera macérer
et bouillir dans de l'eau deux cyathes de l'herbe en nature, tantôt on
8 délayera une demi-drachme du suc [épaissi] dans de l'eau. Après cela,
on fera avaler au malade une petite quantité de vinaigre aussi âcre que
possible; et, pour le repas que le malade prend avant de se coucher, on
9 trempera la plupart des mets accessoires dans ce liquide. Ajoutez à ce
10 vinaigre de la scille, du polium ou de la petite aristoloche. Lorsque
vous avez à traiter cette maladie à son début, et que votre malade a le
corps ferme, il n'est pas trop mauvais de faire une saignée au pli du
bras, de restaurer les forces après la saignée, et de purger ensuite par
le bas avec le médicament à la coloquinte ou avec le médicament à

6. βρέχ. ex em.; βρέχων Codd. — 7. ἕψοντα ex em.; ἕψων Codd. — 8. δια-τήκ. ex em.; διατήκων BFP.; τήκων A. — Ib. ἐπιρροφ. Aët. ἐπιφέρειν Codd.

διὰ σικυωνίας καὶ τῷ διὰ τοῦ μέλανος ἐλλεβόρου. Ἀγαθὸν δὲ καὶ τὸ 11
διὰ τοῦ ἐπιθύμου καὶ τῆς ἀλόης· μίσγειν δὲ καὶ εὐφορβίου συμφέρει,
καὶ τοῖς ὀροῖς κατακλύζειν. Ἴασις δὲ τοῦ νοσήματος καὶ αἱ διουρη- 12
τικαὶ δυνάμεις· ἀγαθαὶ δὲ καὶ αἱ διὰ τῶν ἱδρώτων καθάρσεις. Χρὴ 13
δὲ καὶ τῶν ὑποχονδρίων φροντίδα ποιεῖσθαι, καὶ πυριᾶν μὲν αὐτὰ
διαβρέχοντας πηγάνου ἀφεψήματι καὶ ἀνήθου καὶ ἀψινθίου καὶ
γλήχωνος καὶ ἄγνου σπέρματος καὶ δάφνης τοῦ καρποῦ· ταῦτα γὰρ
καὶ τοὺς πόνους παρηγορεῖ καὶ τὰς φύσας μειοῖ· ἕψειν δὲ ἐν ἐλαίῳ
καὶ καταπλάττειν. Ἐχέτω δὲ καὶ τούτων τι τὰ καταπλάσματα, καὶ 14
τῶν πρὸς τὰς φύσας τὸ σέλινον, ἢ τὸ ἄνισον, ἢ τὸ κύμινον. Οὐ 15
χεῖρον δὲ κύπερον καὶ ἶριν καὶ λιβανωτίδα ἐμβάλλειν εἰς τὸ κατά-
πλασμα, ἐᾶν δὲ ἐπὶ πολὺ προσκεῖσθαι αὐτὰ καὶ διὰ ἡμέρας, καὶ
ἐδηδοκότι καὶ ἀσίτῳ. Ὅταν δὲ ἀφέλῃς, ἄλλο τι σκέπασμα ἐπίβαλλε, 16
ἢ ἔριον πλατύ. Καὶ σικύαις δὲ χρῆσθαι πρὸς μὲν τὰ πνεύματα 17

l'ellébore noir. Les médicaments à l'agourre et à l'aloès conviennent 11
aussi dans ce cas; seulement il est bon d'y ajouter de plus de
l'euphorbe et de donner des lavements de petit lait. Les médicaments 12
diurétiques sont aussi un moyen pour guérir cette maladie; il en est de
même des purgations qui se font par les sueurs. Veillez aussi aux hypo- 13
condres et fomentez-les en les humectant avec une décoction de rue,
d'aneth, d'absinthe, de pouliot, de graine de gattilier ou de baies de
laurier, car ces médicaments calment les douleurs et diminuent les fla-
tuosités; on fera bouillir ces substances dans l'huile et on les appliquera
sous forme de cataplasme. Les cataplasmes devront contenir quelqu'un 14
de ces ingrédients, et, en outre, ceux qui agissent contre les flatuosi-
tés, comme le céleri, l'anis, ou le cumin. Il n'est pas trop mauvais non 15
plus d'ajouter aux cataplasmes du souchet, de l'iris ou de l'armarinte, et
de les laisser pendant longtemps en place, même le jour, aussi bien
après qu'avant le repas. Quand vous les enlevez, vous appliquez un 16
large morceau de tissu de laine ou quelque autre tissu pour recou-
vrir. On se servira de ventouses sèches contre les flatuosités, et de ven- 17

1. τοῦ om. BP. — Ib. μέλανος] μελίτος BP. — 3. καί ante αἱ om. BP. — 10-11. Οὐχ ἧττον δέ κύπερον BP. — 11. ἐμβαλεῖν BFP.

κούφαις, πρὸς δὲ τοὺς πόνους καὶ τὰς φλεγμονὰς ἀποσχάζοντας· προϊόντας δὲ τῇ θεραπείᾳ μηδὲ τοῦ νάπυος ἐπιλανθάνεσθαι· χρῆσθαι δὲ καὶ τοῖς δριμέσι σμήγμασι καὶ δρώπαξι κατά τε τοῦ μεταφρένου καὶ τῆς γαστρός.

η΄. Περὶ μανίας. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

1 Θεραπεία τῆς μανίας ἐστὶν ἡ αὐτὴ τῇ τῆς μελαγχολίας· μάλιστα δὲ αὐτοὺς ὠφελεῖ ἱππομαράθρου ἡ ῥίζα καὶ τὸ σπέρμα πινόμενον ἐν ὕδατι καὶ βρυωνίας ῥίζης ∠α΄ μετὰ ὕδατος κατὰ ἡμέραν.

θ΄. Περὶ τῶν ἐρώντων.

1 Τοὺς δὲ ἐρῶντας δυσθυμουμένους καὶ ἀγρυπνοῦντάς τινες, ἀγνοοῦντες τὴν διάθεσιν, ἀλουσίαις τε καὶ ἀσιτίαις καὶ λεπτῇ διαίτῃ κατέτηκον, ἐπὶ ὧν ἐξευρόντες ἡμεῖς τὸν ἔρωτα ἐπί τε λουτρὰ καὶ οἰνοποσίαν αἰωρήσεις τε καὶ θεάματα καὶ ἀκούσματα τὴν διάνοιαν

touses scarifiées contre les douleurs; à une époque plus avancée du traitement on n'oubliera pas non plus la moutarde.

8. DE LA MANIE. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

1 Le traitement de la manie est le même que celui de la mélancolie; mais les maniaques se trouvent surtout bien de l'emploi de la racine et de la graine de fenouil de cheval, qu'on donne à boire dans de l'eau, et de celui de la racine de couleuvrée, dont on administre une drachme par jour dans de l'eau.

9. DES AMOUREUX.

1 Certains médecins, voyant des amoureux en proie à la tristesse et à l'insomnie, méconnaissent leur maladie, et les épuisent en leur défendant de manger et de prendre des bains et en leur prescrivant un régime; mais, ayant reconnu, dans des cas analogues, qu'il s'agissait d'amour, nous avons tourné notre pensée vers les bains, l'usage du vin,

1. ἀποσχάζοντας ex em.; ἀποσχάζων Codd. — 3. τοῦ om. BFP. — Ch. 8, l. 5. τῇ conj.; om. Codd. — 7. μετά om. A. — Ch. 9, l. 11. ἀκούσαντα BP.

ἀπηγάγομεν· ἐνίοις δὲ καὶ φόβον ἐπηρτήσαμεν· οἱ γὰρ σχολάζοντες
ἀεὶ τῷ ἔρωτι δυσέκνιπτον ἔχουσι τὸ πάθος. Χρὴ οὖν καὶ φιλονει- 2
κίας πρός τινας ἐπεγείρειν κατὰ τὰς ὑποθέσεις ὧν προήρηνται βίων
ἕκαστοι. Παρακολουθεῖ δὲ τοῖς ἐρῶσι τάδε· ὀφθαλμοὶ κοῖλοι καὶ οὐ 3
δακρύουσι, φαινόμενοι δὲ ὡσὰν ἡδονῆς πεπληρωμένοι εἰσίν· κινεῖ-
ται δὲ αὐτοῖς καὶ τὰ βλέφαρα θαμινὰ, τῶν τε ἄλλων τοῦ σώματος
μερῶν συμπιπτόντων, οὗτοι μόνοι τοῖς ἐρῶσιν οὐ συμπίπτουσιν.

ι'. Περὶ λυκανθρωπίας.

Οἱ τῇ λυκανθρωπίᾳ κατεχόμενοι νυκτὸς ἐξίασι τὰ πάντα λύκους 1
μιμούμενοι καὶ μέχρις ἡμέρας περὶ τὰ μνήματα διατρίβουσιν. Γνω- 2
ριεῖς δὲ τὸν οὕτω πάσχοντα διὰ τῶνδε· ὠχροὶ τυγχάνουσι καὶ ὁρῶ-
σιν ἀδρανὲς καὶ ξηροὺς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχουσι καὶ οὐδὲ δακρύουσιν·
θεάσῃ δὲ αὐτοὺς κοίλους τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχοντας, καὶ τὴν γλῶσσαν

les mouvements passifs, les spectacles et les jouissances de la musique;
nous avons imaginé aussi de faire peur à quelques-uns; car la passion
de ceux qui s'occupent incessamment de leur amour est difficile à dé-
raciner. On excitera donc leur émulation contre certains adversaires 2
sur le sujet que chacun en particulier s'est choisi comme la principale
occupation de sa vie. Voici quels sont les symptômes qu'on observe 3
chez les amoureux : les yeux sont creux, quoiqu'ils ne pleurent pas; ils
semblent être remplis de volupté; les paupières sont continuellement
agitées; et, tandis que toutes les autres parties du corps sont affaissées,
les paupières seules ne le sont pas chez les amoureux.

10. DE LA LYCANTHROPIE.

Les malades pris de lycanthropie sortent la nuit, en imitant tout à 1
fait les loups, et séjournent jusqu'au jour autour des sépulcres. Vous 2
reconnaîtrez cette maladie aux signes suivants : pâleur, regard languis-
sant, œil sec et sans larmes; vous observerez aussi que les yeux sont
creux, que la langue est extrêmement sèche, et qu'il ne s'échappe pas la

1. ἐπηρτήσαμεν ex em.; ἀπαρτήσαμεν ABP; ὑπαρτήσαμεν F. — Ch. 10, l. 9. τά Aët. Paul.; om. Codd. — 10. τυγχάνωσι BFP.

ξηροτάτην, καὶ σίελον οὐδὲ ὅλως παραχωροῦν αὐτοῖς· εἰσὶ δὲ καὶ διψώδεις καὶ τὰς κνήμας διὰ τὸ πολλάκις προσπταίειν ἀνιάτως
3 ἡλκωμένας ἔχουσιν. Τοιαῦτα μὲν αὐτῶν τὰ γνωρίσματα· γινώσκειν δὲ χρὴ εἶδος μελαγχολίας εἶναι τὴν λυκανθρωπίαν, ἣν θεραπεύσεις κατὰ τὸν χρόνον τῆς ἐπισημασίας τέμνων φλέβα καὶ κενῶν τοῦ αἵματος ἄχρι λιποθυμίας, καὶ διαιτῶν τὸν κάμνοντα εὐχύμοις
4 τροφαῖς. Κεχρήσθω δὲ τοῖς λουτροῖς γλυκέσιν· εἶτα ὀρῷ γάλακτος χρησάμενος ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας κάθαιρε τῇ διὰ κολοκυνθίδος ἱερᾷ, καὶ δεύτερον καὶ τρίτον· μετὰ δὲ τὰς καθάρσεις καὶ τῇ διὰ τῶν ἐχιδνῶν θηριακῇ χρήσῃ καὶ τὰ ἄλλα παραλήψῃ ὅσα ἐπὶ τῆς μελαγχολίας
5 εἴρηται. Ἐπερχομένης δὲ ἤδη τῆς νόσου τοῖς ὕπνους ἐμποιεῖν εἰωθόσιν ἐπιβρέγμασι χρήσῃ· καὶ ὀπίῳ δὲ χρῖσον ὦτα καὶ μυκτῆρας εἰς ὕπνον τρεπομένοις.

moindre salive de la bouche; les malades sont altérés et ont aux jambes
3 des ulcères incurables, parce qu'ils se heurtent souvent. Tels sont les signes de la lycanthropie; mais il faut savoir que cette maladie est une espèce de mélancolie, qu'on traite, à l'époque de l'invasion, par une saignée poussée jusqu'à la défaillance, et par un régime qui consiste en
4 des aliments doués de bons sucs. On prescrit des bains d'eau douce; ensuite, pendant trois jours, du petit lait; après quoi, on purge jusqu'à deux ou trois fois avec le médicament sacré à la coloquinte; après les purgations, on administre le médicament aux vipères qu'on donne contre les morsures des animaux venimeux, et on a recours aux autres moyens de traitement que nous avons énumérés à propos de la mélan-
5 colie (chap. 7). Quand le malade sent les approches de son mal, employez les embrocations dont on se sert habituellement pour faire dormir; lorsque le sommeil vient, faites, sur les oreilles et sur le nez, des onctions avec l'opium.

1. προχωροῦν ABP. — 8. διὰ τῆς κ. ABP.

ια′. Περὶ φλεγμονῆς ἐγκεφάλου. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

Φλεγμαίνων ὁ ἐγκέφαλος οἰδεῖ πολλάκις οὕτως ὥσλε καὶ τὰς ἐν 1
κεφαλῇ ῥαφὰς διίσλασθαι. Καὶ ὀδύνη δὲ μεγίσλη καὶ διαρκὴς πα- 2
ρέπεται, καὶ ἄση πολλή, ἔρευθός τε κατὰ τοῦ προσώπου πολὺ
συνίσλαται, καὶ τὰ ὄμματα προπετῆ γίνεται, καὶ οἰδεῖ τὸ πρόσωπον
καὶ ἡ κεφαλὴ πᾶσα. Φλεβοτομεῖν οὖν τούτους χρὴ καὶ κενοῦν ἀπὸ 3
ἀγκῶνος· δεῖ δὲ καὶ ἀπὸ ῥινὸς καὶ τῶν ὑπὸ τὴν γλῶσσαν ἀγγείων
κενοῦν τοῦ αἵματος. Χρῶ δὲ καὶ ταῖς πρὸς τὰς φλεγμονὰς κατὰ τῆς 4
κεφαλῆς διαβροχαῖς καὶ καταπλάσμασι τοῖς ἀνυγραίνουσί τε καὶ
πεπαίνειν δυναμένοις.

ιβ′. Περὶ ἐρυσιπέλατος ἐν ἐγκεφάλῳ. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

Γίνεται καὶ ἐρυσίπελας ἐν ἐγκεφάλῳ, καὶ πάσχει ὁ κάμνων τάδε· 1
ἀλγεῖ τὴν κεφαλὴν πᾶσαν καὶ δοκεῖ φλόγας ἐν αὐτῇ εἶναι, καὶ τὸ

11. DE L'INFLAMMATION DU CERVEAU. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

Quand le cerveau est enflammé, il se gonfle souvent à un tel degré, 1
qu'il se produit un écartement des sutures de la tête. Il survient une 2
douleur persistante et très-grave, une jactitation très-forte et une rougeur
très-prononcée de la face; les yeux deviennent saillants, et il y a de la
tuméfaction de la face et de toute la tête. Il faut donc saigner ces ma- 3
lades au pli du bras; mais on évacuera aussi du sang par le nez et par
les veines placées au-dessous de la langue. Ayez aussi recours aux em- 4
brocations et aux cataplasmes, qu'on applique habituellement sur la
tête pour combattre les inflammations, et qui ont la propriété d'humec-
ter et d'amener à maturité.

12. DE L'ÉRÉSIPÈLE DU CERVEAU. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

Il peut aussi survenir un érésipèle au cerveau; dans ce cas, le ma- 1
lade présente les symptômes suivants : toute sa tête est douloureuse, et

Ch. 11; l. 8. τε om. ABP. — Ch. 12; Codd. gr. — 10. καί ante ἐρυσίπελας tit. Ἐκ τῶν Φιλουμένου Vers. antiq.; om. Aët.; om. Codd.

ϖρόσωπον τοῦ ϖάσχοντος ψυχρόν ἐστι καὶ ὕπωχρον, καὶ ξηραίνεται
2 τὸ στόμα. Φλεβοτόμει οὖν τὸν οὕτω ϖάσχοντα, καὶ μάλιστα τὰς ὑπὸ τῇ γλώσσῃ φλέβας διαίρει, καὶ ϖρόσφερε τὰ ψύχοντα, οἷς καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐρυσιπελάτων χρώμεθα.

ιγ΄. Περὶ λυσσοδήκτων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Οἱ δηχθέντες ὑπὸ λυσσῶντος κυνὸς ἐμπίπτουσιν εἰς τὸν ὑδροφό-
2 βον. Σημεῖα δὲ τοῦ λυσσῶντος κυνὸς τάδε· ἄφωνοι τὸ ἐπίπαν εἰσὶ καὶ ἔκφρονες, ὥστε μηδὲ τοὺς οἰκειοτάτους γνωρίζειν, ἀπόσιτοι δὲ καὶ διψώδεις μὲν, οὐ ϖοτικοὶ δὲ, καὶ ἀσθμαίνουσιν ἐπὶ ϖολὺ, καὶ
3 τὰ ὦτα κλίνουσιν· σίελον δὲ καὶ δαψιλὲς καὶ ἀφρῶδες ἀφιᾶσιν. Τοὺς δηχθέντας οὖν αὐτίκα θεραπεύεσθαι ϖάσῃ τῇ νενομισμένῃ θεραπείᾳ, κἂν μικρὸν καὶ ἐπιπόλαιον ᾖ τὸ ἕλκος, καὶ γυμνοῦν ϖάντο-

il lui semble qu'elle contient des flammes; la face est froide et légère-
2 ment pâle, et la bouche sèche. Dans de telles conjonctures, pratiquez donc une saignée; mais divisez surtout les veines placées au-dessous de la langue, et appliquez les médicaments refroidissants que nous employons aussi dans les autres cas d'érésipèle.

13. DE LA MORSURE DES CHIENS ENRAGÉS. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Ceux qui ont été mordus par un chien enragé sont pris d'hydro-
2 phobie. Voici les signes que présente un chien enragé : en général, ces chiens perdent la voix et l'entendement, de telle manière qu'ils ne reconnaissent pas même ceux qui leur sont le plus familiers; ils ont de l'aversion pour les aliments et de la soif; cependant ils ne sont pas portés à boire; ils sont tout à fait haletants et baissent les oreilles; ils
3 laissent écouler une grande quantité de salive écumeuse. On doit immédiatement appliquer à ceux qui ont été mordus le traitement généralement reçu dans toute son étendue : quand la plaie est petite et superficielle, on la débride en tous sens, et on applique des cautères

2. φλεβοτόμει Paul.; φλεβοτομητέον Codd. — 3. διαίρει Paul.; διαιρεῖν Codd. — Ch. 13; tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ Versio antiq.; om. Codd. gr. — 5-6. ἐμπ. εἰς τὸν ὑδροφόβον... κυνός om. BP. — 8. δέ om. BP. — 9. δέ om. BP. — Ib. καί om. ABP. — 11. καὶ ἐπιπ... ἕλκος om. BP.

θεν, καίειν τε καυτηρίοις σιδηροῖς· τηρεῖν γὰρ δεῖ τὸ ἕλκος, καὶ μὴ
ἄγειν εἰς οὐλὴν ταχέως· ἀπονίζειν δὲ ἕψοντας ἐν τῷ ὕδατι τὴν ἀν-
θεμίδα καὶ τὴν τοῦ ἀγρίου λαπάθου ῥίζαν· πίνειν δὲ τὸ λύκιον, καὶ
τὸν ὀπὸν τοῦ σιλφίου· τούτου δὲ καὶ εἰς τὸ ἕλκος ἐντιθέναι· πίνειν
δὲ καὶ χαμαίδρυν καὶ σκόρδιον καὶ γεντιανῆς ῥίζαν καὶ πόλιον, καὶ
ποταμίων καρκίνων ἀφέψημα, ἀνήθου πολὺ μίσγοντα· καθαίρειν
δὲ τῷ διὰ τῆς σικυωνίας καθαρτικῷ, καὶ διδόναι ἐπὶ ἡμέρᾳ τούτου
τοῦ φαρμάκου οὐκ εἰς κάθαρσιν ὅσον κυάμου μέγεθος. Τὸ δὲ ὑγρὸν 4
ἔσΊω ἐλελισφάκου ἀφέψημα, ἢ τῆς σιδηρίτιδος τῆς ἡρακλείας, ἣν
καὶ ἄλυσσον ὀνομάζουσι διὰ τὸ καὶ μόνην αὐτὴν ὠφελεῖν. Δοίη δὲ 5
ἄν τις ὠφελίμως καὶ τοῦ διὰ ἐχιδνῶν· παραλαμβάνειν δὲ καὶ οὐρη-
τικά. Χρῆσθαι δὲ δεῖ καὶ τῇ προσφορᾷ τοῦ ἥπατος τοῦ δακόντος 6
κυνός· μὴ θαῤῥεῖν δὲ μόνῃ, ἀλλὰ διὰ πάντων ἐπιχειρεῖν θερα-
πεύειν. Ἀπολλώνιος δὲ ὁ Περγαμηνὸς ἱσΊορηκέναι φησὶ πολλοὺς 7

en fer; car on doit tenir la plaie ouverte et ne pas la laisser cicatriser
promptement; on la lave avec de l'eau, dans laquelle on a fait bouillir
de la camomille ou de la racine de patience sauvage, et on donne à
boire du suc de petit nerprun ou de silphium; on met aussi de ce der-
nier suc dans la plaie; on fait boire aussi de la germandrée lucide, de
la germandrée aquatique, de la racine de gentiane, du polium, ou une
décoction d'écrevisses dans laquelle on a mis beaucoup d'aneth; on
provoque une purgation à l'aide du purgatif à la coloquinte, et, en outre,
on donne chaque jour un morceau gros comme une fève de ce même
médicament, mais dans le but de purger. On prend ce médicament 4
dans une décoction de sauge, ou de la *sidéritis* d'Héraclée, qu'on ap-
pelle également *alyssos* (c'est-à-dire *remède contre la rage*), parce qu'elle
fait aussi du bien quand on la prend seule. On peut administrer avec 5
avantage le médicament aux vipères, et recourir aux substances qui
poussent aux urines. Il faut encore donner à manger le foie du chien 6
qui a infligé la morsure; seulement ne vous en rapportez pas à l'emploi
de ce remède seul, mais efforcez-vous d'appliquer à la fois tous les re-
mèdes reçus. Apollonius de Pergame prétend avoir constaté que jamais 7

2. ἔψοντας Paul.; ἑψῶντας BDFP. — Ib. τῷ om. BP. — 6. μίσγοντα ex em.; μίσγων A; σμίγων BDFP. — 11. περιλαμβάνειν Codd. — 13. ἀλλὰ καί BP.

σεσωσμένους τοὺς ὑδροφόβῳ ληφθέντας διὰ ἄλλην τινὰ κατασκευὴν ἁλόντας τῷ πάθει, τῶν δὲ διὰ δῆξιν λυσσῶντος κυνὸς οὐδένα.

ιδʹ. Περὶ παραλύσεως.

1 Πάντων μὲν ἅμα τῶν νεύρων ἀπολεσάντων τὴν αἴσθησίν τε καὶ κίνησιν ἀποπληξία τὸ πάθος ὀνομάζεται· κατὰ θάτερον δὲ μέρος, ἤτοι τὸ δεξιὸν ἢ τὸ ἀρισΊερὸν, εἰ συμβαίη τοῦτο, παράλυσις καλεῖ-
2 ται, τοῦ μέρους ἐκείνου δηλονότι κατὰ ὃ συνέσΊηκεν. Συμβαίνει δὲ τὸ πάθος ὑγρῶν γλίσχρων καὶ παχέων ἐμφραττόντων τὰ νεῦρα,
3 διὰ ὧν αἱ κατὰ προαίρεσιν κινήσεις ἀποτελοῦνται. Πρόδηλον οὖν ὡς ἐκκενῶσαι δεῖ τὸν τοιοῦτον χυμόν· ἐκκενωθήσεται τοῦ καθαρτη-
4 ρίου τῆς ἱερᾶς ποθείσης. Δεῖ οὖν ἀπὸ δραχμῆς ἀρξάμενον διδόναι τοῦ φαρμάκου χωρὶς μέλιτος ἐπεμβάλλοντα πεπέρεως χνοώδους· βουλόμεθα γὰρ ἀναδοθῆναι τὸ φάρμακον, οὐ καθῆραι, καὶ διὰ τρίτης πάλιν δοθῆναι τὴν δραχμὴν, ἢ καὶ πλέον, εἶτα διασΊήσαντα ἡμέρας

aucun malade pris d'hydrophobie n'a guéri, quand sa maladie provenait de la morsure d'un chien enragé; tandis que plusieurs de ceux dont l'hydrophobie tenait à quelque autre circonstance ont été sauvés.

14. DE LA PARALYSIE.

1 Quand tous les nerfs à la fois ont perdu le sentiment et le mouvement, on donne le nom d'*apoplexie* à la maladie qui en résulte; mais, quand le même phénomène a lieu d'un seul côté, que ce soit à droite ou à gauche, on dit qu'il y a *paralysie* du côté où l'affection s'est dé-
2 veloppée (*hémiplégie*). Cette maladie a lieu quand des humeurs épaisses et visqueuses obstruent les nerfs qui président au mouvement volon-
3 taire. Il est donc clair qu'il faut évacuer cette humeur, et on l'évacuera
4 en donnant à boire le *purgatif sacré*. Nous commencerons donc l'administration de ce médicament par la dose d'une drachme, que nous donnerons sans miel, en jetant dessus du poivre réduit en poudre impalpable; car nous ne voulons pas que le médicament purge, mais qu'il pénètre dans le corps; tous les trois (*deux*) jours, nous donnerons de

1. τούς om. A. — Ch. 14; tit. παραλύσεως. Ἐκ τῶν Ἀρχιγένους Aët. — 6. δηλονότι om. BP. — 7. τὸ νεῦρον BFP. — 8. συντελοῦνται A. — 9-10. τοῦ καθαρθέντος BP. — 13. διασΊήσαντα ex em.; διασΊήσας Codd.

τέσσαρας αὖθις διδόναι δύο ὁμοίως, καὶ πάλιν τρεῖς δραχμὰς διδόναι·
διαστήσαντα δὲ μετὰ ταῦτα τὴν τελείαν διδόναι δόσιν ∠δ', καὶ τοῦ
μέλιτος ἐπεμβάλλοντα καὶ τῶν ἁλῶν ὅσον κοχλιάριον· μιγνύναι δὲ
καὶ νῦν πέπερι. Ἐὰν μὲν οὖν ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ δόσει καθαρθῇ τελέως 5
ὁ θεραπευόμενος· εἰ δὲ μή, ἀλλὰ καὶ πέντε ∠ διδόναι· ἔστι δὲ οἷς
καὶ ἕξ, ἐὰν ἀκμάζοντες κατὰ τὴν ἡλικίαν ὦσιν. Δίαιτα δὲ λεπτύ- 6
νουσα ἔστω. Ἐπὶ δὲ τὸ τὴν ἔμφραξιν ἐσχηκὸς μόριον ἐπίβαλλέ τι 7
τῶν διαφορητικῶν φαρμάκων. Χρὴ δὲ τῶν μὲν κατὰ πρόσωπον πα- 8
ραλελυμένων ἀποφλεγματισμοῖς τε χρῆσθαι συνεχέσι παραύξοντας
τὴν ἰσχὺν αὐτῶν, καὶ πταρμοὺς κινεῖν, καὶ τῆς κεφαλῆς προνοεῖν
παντοίως· ἐπὶ ὧν δὲ οὐδὲν τῶν κατὰ πρόσωπον πέπονθεν, ἀρκεῖ
προσφέρειν τὰ φάρμακα τῷ κατὰ ἰνίον τε καὶ τοὺς πρώτους σπον-
δύλους· χρῆσθαι δὲ καὶ ἐπὶ τούτων ἀποφλεγματισμοῖς.

nouveau une drachme de ce médicament, ou même une dose plus
forte; puis nous attendrons quatre jours pour administrer de nouveau
deux drachmes de la même manière, puis nous en donnerons encore
une fois trois drachmes; après quoi nous attendrons quelque temps
pour administrer ensuite la dose complète, qui est de quatre drachmes;
seulement, cette fois, nous ajouterons aussi du miel et une cuillerée de
sel; nous n'en continuerons pas moins d'ajouter aussi du poivre. Si, 5
par l'effet de cette dose, on obtient une purgation complète du malade
en traitement, on en restera là; dans le cas contraire, on donnera
aussi cinq drachmes; chez quelques malades on en donnera même six.
Le régime devra être atténuant. Sur le nerf qui est le siége de l'obs- 6-7
truction, on placera quelque médicament qui dissipe. Chez les malades 8
qui ont une paralysie de la face, on aura fréquemment recours à des
apophlegmatismes, dont on augmentera l'intensité; on provoquera des
éternuments et on prendra soin de la tête de toutes les façons; chez
les malades dont aucune partie de la face n'a été affectée, il suffit d'appliquer des médicaments sur l'occiput et les premières vertèbres; cependant, chez ces malades, on aura aussi recours aux apophlegmatismes.

2. δόσιν om. BFP. — 3. ἐπεμβάλλοντα ex em.; ἐπεμβαλλόντος BP. — 6. δὲ] τε A. — 7. τὸ διὰ τήν. BP. — 9. τε om. BP. — 11. πεπονθότων BP.

ιε'. Περὶ ῥίγους ἀνεκθερμάντου.

1 Ἐπὶ ὑαλώδει πάνυ ψυχρῷ φλέγματι γίνεται τὸ τοιοῦτον ῥῖγος ἄνευ πυρετοῦ, καὶ χρὴ ἀδεῶς κεχρῆσθαι τοῖς θερμαίνουσιν ἐπὶ τούτων καὶ τέμνουσι πάχος χυμῶν ἐδέσμασί τε καὶ πόμασι καὶ
2 φαρμάκοις τοιούτοις. Δεῖ δὲ ἐν ἀρχῇ διδόναι τούτοις καὶ τὸ διὰ τριῶν πεπέρεων, εἶτα τὸ διὰ καλαμίνθης, εἶτα τὸ διὰ ὀποῦ κυρηναϊκοῦ καὶ καστορείου.

ιϛ'. Περὶ σπασμῶν.

1 Ὅταν εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς, ἢ οὐ μετὰ πολὺ τῆς ἀρχῆς τοῦ νοσήματος ἀρξάμενοι γίνεσθαι σπασμοὶ διαμένωσιν, ὑπὸ πληρώσεως ἴσχουσι τὴν γένεσιν· ὅταν δὲ μετὰ ἱδρῶτας πολλοὺς, ἢ ἐμέτους, ἢ διαχωρήσεις, ἢ αἱμοῤῥαγίας, ἢ ἀγρυπνίας, ἢ λιμὸν, ἢ κινήσεις πολλὰς
2 καὶ σφοδρὰς, κενώσεσιν ἕπονται. Καὶ ὅταν τινὶ τῶν ὑγιαινόντων

15. DU FRISSON NON SUIVI DE CHALEUR.

1 Cette espèce de frisson sans fièvre provient d'une pituite vitreuse extrêmement froide; pour le combattre, employez sans crainte les aliments, les boissons et les médicaments qui exercent un effet échauffant
2 et incisif sur les humeurs épaisses. Donnez aussi, au commencement, le médicament aux trois espèces de poivre, puis celui à la *calaminthe*, et ensuite celui qui contient du suc de cyrène et du castoréum.

16. DES CONVULSIONS.

1 Lorsque des convulsions qui ont commencé dès le début de la maladie, ou peu après ce début, persistent, elles tirent leur origine d'une réplétion; au contraire, lorsque des convulsions viennent à la suite de sueurs, de vomissements, de selles, ou d'écoulements sanguins abondants, de veilles prolongées, d'alimentation insuffisante, ou de mouvements nombreux et violents, ils sont la conséquence d'une perte d'hu-
2 meurs. De même, quand un individu bien portant est subitement pris

Ch. 15; l. 3. καὶ post πόμ. om. BFP. — 4. ἐν... τούτοις om. BP.

ἐξαίφνης σπασθῆναι συμβῇ, ἀναγκαῖον ἐπὶ πληρώσει γεγονέναι.
Εἰ δὲ ἐκ πυρετῶν διακαῶν ξηρανθείη ὅλον τὸ σῶμα καὶ τὰ νεῦρα, 3
κἄπειτα διὰ τὴν ξηρότητα σπασθείη, μέγισῖον δὴ τοῦτο τὸ κακόν
ἐσῖι καὶ σχεδὸν ἀνίατον. Ὅταν μὲν οὖν εἰς τὰ πρόσω τείνηται τὰ 4
μόρια τοῦ σώματος, ἐμπροσθότονος λέγεται τὸ πάθος· ὅταν δὲ εἰς
τοὐπίσω, ὀπισθότονος· τέτανος δὲ ὅταν ἰσοσθενῶς ἐπὶ ἑκάτερα.
Τοὺς μὲν οὖν ἐπὶ ξηρότητι σπασμοὺς οὐκ ἂν ἰάσαιο· τοὺς δὲ διὰ 5
πλῆθος ἢ φλεγμονὴν γινομένους σπασμοὺς ἰάσῃ τὸ μὲν πλῆθος
κενῶν, τὴν δὲ φλεγμονὴν τοῖς ἰδίοις αὐτῆς βοηθήμασιν ἐκθεραπεύων.
Γίνεται δὲ σπασμὸς καὶ ὅταν σπαραχθῶσι σφοδρότερον ἐμοῦντες. 6
Βοηθεῖ δὲ τοῖς σπωμένοις ἀκανθίου ῥίζα, καὶ ἀκάνθου τῆς λευκῆς τὸ 7
σπέρμα πινόμενον, καὶ τῆς αἰγυπτίας ἀκάνθου. Καὶ τοῦ κενταυρίου 8
δὲ τοῦ μικροῦ τὸν χυλὸν ἔνιοι διδόασι πίνειν ὅταν διὰ πλήρωσιν ὁ

de convulsions, cet accident tient certainement à la réplétion. Si les 3
nerfs, et en général tout le corps, ont été desséchés par des fièvres
brûlantes, et qu'ensuite cette sécheresse donne lieu à des convulsions,
c'est un mal très-grave et presque incurable. Lorsque les parties du 4
corps sont courbées en avant, on donne à la maladie le nom d'*empros-
thotonos;* si elles le sont en arrière, on se sert du mot *opisthotonos;* si
elles sont tirées avec une force égale dans les deux sens, la maladie est
appelée *tétanos.* Les convulsions qui viennent de la sécheresse sont in- 5
curables; mais on guérit celles qui tiennent à la surabondance d'hu-
meurs ou à l'inflammation : les premières, en évacuant la surabondance,
et les autres, en guérissant complétement l'inflammation par les médi-
caments appropriés. Il survient aussi des convulsions quand les vomis- 6
sements causent des tiraillements trop forts. La racine de chardon bâ- 7
tard, la graine de cnicus ferox ou d'onoporde d'Arabie, prises en
boisson, sont bonnes contre les convulsions. Lorsque les convulsions 8
tiennent à la réplétion, quelques-uns font boire du suc de petite cen-

3. τοῦτον BP. — Ib. τῶν κακῶν ABP. — 5. τὸ πάθος Gal. Paul.; om. Codd. — 6. ὅταν A; om. BP. — Ib. ἰσοσθενοῦς BFP. — 9. αὐτοῖς BFP. — Ib. ἐκθεραπεύειν A. — 11. ἀκάνθης (*bis*) ABP. — 12. τοῦ ante κενταυρίου om. A. — 13. δέ om. A. — Ib. λεπῖοῦ AF.

9 σπασμὸς γένηται. Μὴ μόνον δὲ δίδου πίνειν, ἀλλὰ καὶ ἔξωθεν ἐπί-
χριε κατὰ τοῦ δέρματος καστόρειον ἅμα σικυωνίῳ.

ιζʹ. Περὶ τετάνου. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

1 Ἐπὶ τετανικῶν κύστιν πλατεῖαν θερμὸν ἔχουσαν ἔλαιον τοῖς τέ-
νουσιν ὑποτιθέναι χρὴ, ἵνα ὅλα θαλπόμενα προσηνῶς ἐπὶ τἀναντία
2 τῆς τάσεως δύνηται φέρειν. Τὸ ὅλον γοῦν ἀγωνιστέον ταῖς ἐμβροχαῖς
καὶ τοῖς πιλήμασι, πρῶτον μὲν διὰ ἐλαίου γλυκέος, ἔπειτα δὲ διὰ
3 ἐλαίου πηγανίνου τε καὶ σικυωνίου. Πλέον δὲ ἀνύει τὰ καταπλάσματα
διὰ τήλεως, λινοσπέρμου, κριθίνου ἀλεύρου, μέλι δαψιλὲς καὶ ἔλαιον
ἔχοντα· περιλαμβανέτω δὲ καὶ αὐχένας καὶ σιαγόνας ἑκατέρας καὶ
4 ῥάχιν ὅλην μέχρι τῶν ψοῶν. Καὶ σικύαι δὲ μετὰ ἀμύξεως παραλη-
πτέαι· κολλάσθωσαν δὲ κατὰ τραχήλου καὶ ῥάχεως ἑκατέρωθεν, καὶ
5 κατὰ τῶν τοῦ στέρνου μυωδῶν, καὶ κατὰ τῶν ὑποχονδρίων. Ἐπὶ δὲ

9 taurée. On ne donnera pas seulement à boire le castoréum, mais on
l'appliquera aussi à l'extérieur sur la peau, sous forme de liniment,
combiné au suc de concombre sauvage.

17. DU TÉTANOS. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

1 Contre le tétanos, on place au-dessous de la partie postérieure du
cou une vessie large remplie d'huile chaude, afin que toute cette ré-
gion, étant doucement échauffée, puisse donner au corps une direction
2 contraire à celle où la tension l'attire. En général, il faut combattre
cette maladie par les embrocations et la laine feutrée [imbibée de subs-
tances médicamenteuses]; à cet effet, on se servira d'abord d'huile
3 douce, et ensuite d'huile à la rue ou d'huile de Sicyone. Cependant les
cataplasmes composés de fenugrec, de graine de lin ou de farine
d'orge, et qui contiennent une grande quantité de miel et d'huile, ont
une action plus efficace; mais ils doivent recouvrir le cou, les deux
4 mâchoires et toute l'épine du dos jusqu'aux lombes. On emploie aussi
des ventouses scarifiées, qu'on applique sur le cou, des deux côtés de
l'épine du dos, sur les parties musculeuses de la poitrine et sur les hy-
5 pocondres. Quand cette maladie est devenue chronique, on prescrit

Ch. 17; l. 3. Ἐπὶ τῶν τετανικῶν ABP. BFP. — 9. ἔχοντος A. — Ib. δέ om. — 4. ἐπιτιθέναι BFP. — 6. δέ om. A. — 10-11. περιληπτέαι A.

τῶν χρονισάντων καὶ ταῖς εἰς ἔλαιον ἐμβάσεσι χρηστέον, καὶ δὶς
τῆς ἡμέρας, εἰ τὰ τῆς δυνάμεως ἐπιτρέποι. Πηγάνινον ἔλαιον τερ- 6
μινθίνης ἐντακείσης θερμὸν προσηνῶς διὰ ἕδρας ἐνιέμενον θαυ-
μαστῶς ὀνίνησιν αὐτούς. Προποτίζειν δὲ αὐτοὺς ὀπὸν κυρηναϊκὸν, 7
ἀλλὰ ἐπεὶ διαλυθεὶς δάκνει τὴν κατάποσιν, περιπλαστέον μέλιτι
ἑφθῷ ὀρόβου τὸ μέγεθος. Καὶ ἡ ῥίζα δὲ τοῦ σιλφίου ἐμπασθεῖσα 8
μελικράτῳ δίδοται συμφερόντως, καὶ ἡ σμύρνα ὁμοίως, καὶ ὑσσώπου
ἀφέψημα. Πάντων δὲ ὠφελιμώτατον τὸ καστόρειον· διόπερ καὶ δύο 9
κοχλιάρια δοτέον μετὰ μελικράτου μεμερισμένως, οὐχ ὑπὸ ἕν.

ιη'. Περὶ κεφαλαλγιῶν.

Τὰς διὰ ἔγκαυσιν ἤ τινα θερμότητα κεφαλαλγίας ἰᾶται τὰ ψυ- 1
κτικὴν ἔχοντα δύναμιν ἄνευ τοῦ στύφειν· ἄριστα δὲ αὐτῶν ἐστιν ὅσα
λεπτομερέστερα ταῖς οὐσίαις ἐστίν· διὸ κατὰ ἀρχὰς οὐδὲν ἄμεινον

les bains d'huile même deux fois par jour, si l'état des forces le per-
met. C'est un remède merveilleux pour ces malades qu'un lavement 6
d'huile à la rue dans laquelle on a fait fondre de la résine de térében-
thinier, pourvu qu'on lui communique une chaleur douce avant de
l'administrer. Avant le repas, on fait avaler à ces malades du suc de 7
Cyrène; mais, comme ce suc excite des mordications aux organes de la
déglutition, on en donnera, enveloppé dans du miel cuit, gros comme un
ers. On emploie encore avec avantage de la racine de silphium, dont on 8
saupoudre de l'eau miellée; il en est de même de la myrrhe et d'une
décoction d'*hysope*. Le plus utile de tous les remèdes est le castoréum; 9
on en fait prendre deux cuillerées avec de l'eau miellée; seulement on ne
le donne pas d'un seul coup, mais par portions.

18. DES MAUX DE TÊTE.

Les maux de tête qui tiennent à un échauffement ou à quelque effet 1
de chaleur sont guéris par les médicaments doués de propriétés refroi-
dissantes, mais qui ne resserrent pas; les meilleurs sont ceux dont la
substance est la plus subtile; pour cette raison, il n'y a pas de meilleur

6. ἐμπασθ. ex em.; ἐμπλασθέντα Paul.; πασθεῖσα BF; παθεῖσα P; σπασθ. A.

τοῦ ῥοδίνου τοῦ χωρὶς ἁλῶν ἐσκευασμένου ψυχροτάτου κατὰ τοῦ
2 βρέγματος διαβρεχομένου· ἔστω δὲ μὴ παλαιὸν τὸ ῥόδινον. Ἐφεξῆς
δὲ τῷ ῥοδίνῳ τὸ χαμαιμήλινόν ἐστιν ἔλαιον ἐπὶ ὧν μετρίαν δεῖ τὴν
ἔμψυξιν ἐργάσασθαι· ἐπειδὰν δὲ σφοδρῶς ψῦξαι βουληθῶμεν τὸ
ῥόδινον, μιγνύναι αὐτῷ προσήκει χυλὸν ἀειζώου, ἢ ἀνδράχνης, ἢ
θριδακίνης, καὶ ὄμφακος σταφυλῶν· μήκωνος δὲ καὶ μανδραγόρου
3 χυλὸν φυλάττεσθαι· οὐκ ἀβλαβῶς γὰρ ἐμψύχει. Ἀνάγκης δέ ποτε
4 καταλαβούσης ὀλίγον αὐτῶν μιγνύναι χρή. Ἐρασίστρατος δέ φησιν
μεγίστην εἶναι προφυλακὴν ὅταν εἰς πυρίαν εἰσέλθῃ τις· σπογγίον
τῶν πυκνῶν καὶ κοίλων βρέξας εἰς ὕδωρ καὶ ἐκπιέσας σφόδρα, ἐπι-
5 τίθει κατὰ τῆς κεφαλῆς. Ἐπὶ δὲ τῆς κατὰ ψῦξιν κεφαλαλγίας πη-
γανίνῳ ἐλαίῳ χρίσῃ· σφοδροτέρας δὲ εἴπερ δεηθείη τῆς θερμασίας,
6 ἐπεμβαλεῖς εὐφορβίου βραχὺ τῷ ἐλαίῳ. Ἀλείφειν δὲ δεῖν μύρῳ ἰρίνῳ

remède au commencement que l'huile aux roses préparée sans sel, et
qu'on applique, sous forme d'embrocation très-froide, sur le sommet
2 de la tête; cette huile aux roses ne doit pas être vieille. Après l'huile
aux roses vient l'huile à la camomille, pour les cas où l'on doit produire un refroidissement modéré; mais, pour que l'huile aux roses refroidisse fortement, on y ajoute du suc de joubarbe, de pourpier, de laitue ou de raisins verts; on évitera d'y mettre du suc de pavot ou de mandragore, car ces médicaments ne refroidissent pas sans causer du
3 dommage. Malgré cela, on est quelquefois forcé par la nécessité d'ajou-
4 ter aussi un peu de ces substances. Érasistrate dit que la meilleure précaution qu'on puisse prendre en entrant dans une étuve consiste à tremper dans l'eau une éponge serrée et creuse, à l'exprimer fortement et à
5 la mettre sur la tête. Dans le mal de tête qui tient au refroidissement, ayez recours à l'huile à la rue, et, si vous avez besoin de réchauffer plus
6 fortement, ajoutez un peu d'euphorbe à cette huile. On pratique aussi des onctions avec l'huile parfumée à l'iris ou à la marjolaine; l'huile aux baies de laurier convient encore pour le cas dont nous parlons; avec ces

1. ἐσκευασμένου Gal.; κατ' ἐσκευασμ. AF; κατασκευασμ. BP. — 1-2. ψυχροτ... διαβρεχ. om. BP. — 5. ἢ ante ἀνδρ. om. BP. — 9-10. μεγίστην... κοίλων om. BP. — 12. σφοδρότερον BP. — 13. ἐπεμβαλεῖς *ad Eun.*; ἐπεμβάλλειν AFP; ἐπεμβάλλει B. — Ib. δεῖν om. BP.

καὶ ἀμαρακίνῳ· καὶ τὸ δάφνινον δὲ εἰς τὰ παρόντα χρήσιμον· δια-
χρίειν δὲ τούτοις τὸ μέτωπον καὶ τῶν ῥινῶν καὶ τῶν ὤτων τοὺς πόρους.
Ταῦτα μὲν οὖν ἐπὶ τῶν προσφάτων κεφαλαλγιῶν· ἐπὶ δὲ τῶν χρο- 7
νιζουσῶν ἀναγκαῖον γίνεται ξύραντα τὴν κεφαλὴν φάρμακα προσ-
φέρειν ἐμπλαστώδη τε καὶ κηρωτοειδῆ· τῇ δὲ τρίχας ἐχούσῃ σμι-
κροτάτας τὰ ὑγρότερα. Τὴν δὲ ὕλην τῶν φαρμάκων χρὴ μεταφέρειν, 8
τὴν μὲν ψύχουσαν ἀπὸ τῶν τὰ ἐρυσιπέλατα ἰωμένων· τὴν δὲ θερ-
μαίνουσαν διὰ τῶν θερμαινόντων συνθετέον, οἷον τὸ διὰ εὐφορβίου.
Ἀρκεῖ δὲ Γο α' ἐμβάλλειν ἐν ἐλαίου γλυκέος λίτρᾳ μιᾷ καὶ κηροῦ Γο γ'. 9
Τὴν δὲ ἐπὶ στομάχῳ κεφαλαλγίαν ἰάσῃ κενῶν τὴν γαστέρα ὡς ὅτι 10
τάχιστα διὰ ἐμέτων· μηδενὸς δὲ ἐμουμένου, κἂν σπαραχθῶσι, κα-
τακιρνᾶν χρὴ τὴν μοχθηρὰν κακοχυμίαν διὰ εὐχύμου τροφῆς. Χει- 11
ρίστη δὲ γίνεται διάθεσις ἐπὶ μοχθηροῖς χυμοῖς ἀναποθεῖσι δυσεκ-
νίπτως εἰς τοὺς χιτῶνας τῆς γαστρὸς, ὧν ἄριστον βοήθημά ἐστιν ἡ

huiles on fera des onctions sur le front et sur les orifices des narines
et des oreilles. Tel est le traitement des maux de tête récents; mais, 7
quand les douleurs deviennent chroniques, il est nécessaire de raser la
tête et d'appliquer des médicaments qui aient la forme d'un emplâtre
ou d'un cérat; quand les cheveux sont très-courts, on a recours à des
médicaments plus humides que dans les autres cas. On choisit les mé- 8
dicaments refroidissants dans la classe de ceux qui guérissent l'érésipèle,
et on compose les échauffants avec des substances échauffantes, par
exemple le médicament à l'euphorbe. Il suffit d'ajouter une once d'eu- 9
phorbe à une livre d'huile douce et à trois onces de cire. On guérit le 10
mal de tête qui tient à l'orifice de l'estomac en évacuant aussi vite que
possible l'estomac, à l'aide de vomissements; mais, si rien n'est évacué
par les vomissements, bien que les malades soient tiraillés, on tempère
les mauvaises qualités des humeurs par des aliments qui contiennent de
bons sucs. On est dans les plus fâcheuses conditions quand des humeurs 11
mauvaises ont été résorbées par l'orifice de l'estomac [de manière qu'il
est difficile de les enlever à l'aide d'un lavage]; dans ce cas, le meilleur

4. φάρμακον ABP. — 5. τε om. BP. — 6. τοῖς ὑγροτέροις Codd. — 8. συνθετέον Gal.; om. Codd. — 9. ἐμβαλεῖν BFP. — 10. στομάχου ABP.

12 πικρά. Ὀδυνώδους δὲ ἐπικρατούσης θερμότητος ἀποκρουστικῇ θε-
ραπείᾳ χρηστέον ἐκ τῆς τῶν ψυχόντων δυνάμεως γινομένῃ· μετὰ
δὲ ταῦτα τῶν παρηγορικῶν τε καὶ πεπτικῶν φαρμάκων μιγνύναι
χρὴ τοῖς ἀποκρουστικοῖς, εἶτα τῶν διαφορητικῶν τι καὶ λεπτυνόντων
13 προσθετέον. Τῆς ἐπὶ μεγέθει πυρετῶν γινομένης κεφαλαλγίας
ἰάματά ἐστιν αἱ ψυχραὶ ποιότητές τε καὶ δυνάμεις, διὰ ἐλαίου τε
14 καὶ ὀξυῤῥοδίνου καὶ μήκωνος κωδυῶν ἐπιβροχαί. Τοῖς δὲ ἐξ οἴνου
15 κεφαλαλγοῦσι χρεία κενώσεως καὶ τῆς ἐμψυχούσης δυνάμεως. Ῥόδινον
οὖν ἤ τι τοιοῦτον ἀρκεῖ προσφερόμενον, ὕπνος τε καὶ ἡσυχία καὶ
16 εἰς ἑσπέραν λουτρὸν καὶ τροφαὶ εὔχυμοι, οὐ θερμαίνουσαι δέ. Ἐπὶ
δὲ τῆς διὰ κατάπτωσιν ἢ πληγὴν κεφαλαλγίας, ἐπειδὴ φλεγμονή
τις συνίσταται, φλεβοτομίᾳ χρηστέον· εἰ δέ τι κωλύει, διὰ κλυστῆρος
τὴν κένωσιν ποιησόμεθα.

12 remède est le purgatif amer. Quand c'est une chaleur douloureuse qui
prédomine, on emploie un traitement répercussif composé de médica-
ments doués de propriétés refroidissantes; après cela, on mêle des mé-
dicaments calmants et maturatifs aux répercussifs; ensuite on ajoute une
13 certaine quantité de médicaments qui dissipent et atténuent. Les moyens
de guérir les maux de tête qui tiennent à l'intensité de la fièvre sont les
propriétés froides et les médicaments froids qui consistent en embroca-
tions d'huile ou d'un mélange de vinaigre, d'huile aux roses et de têtes
14 de pavot. Ceux qui ont mal à la tête par suite d'un excès de vin ont be-
15 soin d'une évacuation et de l'emploi des médicaments refroidissants. Il
suffit donc d'appliquer l'huile aux roses ou quelque autre médicament
semblable, de dormir, de se reposer, de se baigner le soir et de prendre
des aliments qui contiennent de bons sucs, mais qui n'échauffent pas.
16 Contre le mal de tête qui est la conséquence d'une chute ou de coups,
on fait une saignée lorsqu'il survient quelque inflammation; s'il y a obs-
tacle à la saignée, on pratique une évacuation à l'aide d'un lavement.

6-7. ἐστὶν αἱ ψυχραὶ..... μήκωνος om. BP. — 8-9. τῆς ἐμψυχούσης..... προσφερόμενον om. BP. — 10. καὶ τροφαῖς ταῖς εὐχύμοις BFP. — Ib. οὐ Gal. Aët.; om. Codd. — Ib. θερμαινούσαις δέ BFP. — 10-11. Ἐπὶ δὲ τῶν διά BP. — 12. φλεβοτόμῳ χρηστέον F; φλεβοτομητέον A.

ιθ'. Περὶ κεφαλαίας.

Ἐπὶ τῆς κεφαλαίας τὰ μὲν μετὰ βάρους ἀλγήματα πλῆθος δηλοῖ, 1
τὰ δὲ μετὰ δήξεως ἢ ἀτμῶν ἢ χυμῶν δριμύτητα, τὰ δὲ μετὰ σφυγμοῦ
φλεγμονὴν, τὰ δὲ μετὰ τάσεως, εἰ μὲν ἄνευ βάρους καὶ σφυγμοῦ,
πνεύματος ἀπέπτου καὶ φυσώδους πλῆθος, εἰ δὲ μετὰ σφυγμοῦ,
φλεγμονὴν ὑμενώδους σώματος, εἰ δὲ μετὰ βάρους, πλῆθος ἐντὸς
τῶν ὑμένων ἰσχόμενον. Εἰ μὲν οὖν πλῆθος εἴη περιεχόμενον ἀτμῶν 2
ἢ χυμῶν, ἐπισκοπεῖσθαι πότερον διὰ τὴν τοῦ μέρους ἀῤῥωστίαν, ἢ
διὰ τὴν ἐν παντὶ τῷ σώματι ἐγένετο πλησμονὴν, ἣν ἰάσῃ ταῖς τοῦ
ὅλου σώματος κενώσεσιν· τὴν δὲ ἐπὶ ἀσθενείᾳ τοῦ μορίου ἰάσῃ, τὸ
μέν τι πάντῃ τοῦ σώματος ἀντισπῶν, τὸ δέ τι ταῖς τοῦ μέρους
ἰάσεσιν.

19. DU MAL DE TÊTE CHRONIQUE.

Dans le mal de tête chronique, si les douleurs sont accompagnées de 1
pesanteur, elles indiquent de la plénitude; s'il y a en même temps des
picotements, elles signifient qu'il existe des vapeurs ou des humeurs
âcres; accompagnées de pulsation, elles révèlent une inflammation; accompagnées de tension, sans qu'il existe des pulsations ou de la pesanteur, elles indiquent une grande quantité de gaz mal cuit et flatulent; s'il y a en même temps des pulsations, il s'agit de l'inflammation de quelque corps membraneux; enfin, si la tension est accompagnée de pesanteur, des humeurs surabondantes sont retenues dans l'intérieur
des membranes. Lorsqu'il existe à l'intérieur une surabondance de va- 2
peurs ou d'humeurs, on doit examiner si cet état tient à la faiblesse de la partie ou à la plénitude qui existe dans tout le corps; car on guérira la dernière affection par une évacuation générale de tout le corps, tandis qu'on guérira le mal de tête tenant à la faiblesse de la partie, d'un côté en opérant une révulsion dans toutes les directions du corps, et de l'autre côté par des médicaments appliqués sur la partie elle-même.

CH. 19; l. 4. *καί* om. BP. — Ib. *δυσώδους* F; *δυσῶδες* BP. — 4-5. *εἰ δὲ μετὰ σφυγμοῦ... πλῆθος* om. BP. — 6. *ἰσχομένων* BP. — Ib. *οὖν* om. A. — Ib. *ἐκ πλήθους* A. — Ib. *περιεχομένων* A. — 8. *ἐγένετο* e Gal.; om. Codd. ⊥ Ib. *ἣν*] *ἵνα* BDFP. — Ib. *ταῖς*] *τῶν* A. — 9. *ἰάσῃ* ex em.; *ἴασιν* Codd. — 10. *τι* om. BP. — Ib. *ἀντισποῦν* BFP.

κ'. Περὶ ἡμικρανίας.

1 Θεραπεύειν τις ἐγχειρῶν ἡμικρανίαν ἐπισκεψάσθω πρότερον ὁποτέρας δεῖται καθάρσεως ἢ Φλεβοτομίας ὁ κάμνων, εἶτα οὕτως ἐπὶ τὰ τῆς κεφαλῆς αὐτῆς ἀφικόμενος βοηθήματα, διά τε τῶν δακτύλων τῆς ἑαυτοῦ χειρὸς καὶ διὰ σινδόνων ἀνατρίβων τὸ ἥμισυ μέρος τοῦ μετώπου ἐκθερμαινέτω πρὸ τῶν παροξυντικῶν ὡρῶν· μετὰ δὲ τὸν παροξυσμὸν τοῖς καλουμένοις ἡμικρανικοῖς Φαρμάκοις χρήσθω, θερμασίας μὲν πολλῆς ἐν ταῖς ὀδύναις αἰσθόμενος τοῖς ἔχουσί τι ψυκτικὸν, ἄνευ δὲ ταύτης τοῖς ἱκανῶς θερμαίνουσιν· μεμίχθω δὲ ἑκατέροις τῶν τονούντων τι, σΊυπΊικὴν ἔχον δηλονότι ποιότητα.
2 Ὀνίνησι δὲ τούτους καὶ εἰς τὸ οὖς ἐγχεόμενον ἔλαιον χλιαρὸν ἐμβεβλημένου βραχέος εὐφορβίου, εἰς λ̸ μίαν Γο ς''.

20. DE LA MIGRAINE.

1 Quand on commence à traiter l'hémicranie (*migraine*), on doit examiner d'abord si le malade a besoin d'être purgé ou saigné; ensuite, passant aux remèdes qui s'appliquent sur la tête elle-même, on réchauffe, avant l'heure de l'accès, la moitié du front, en frottant avec les doigts de la main et avec des linges de coton; après les accès, on emploie les médicaments appelés *hémicraniques* (c'est-à-dire *qui agissent spécialement contre la migraine*); et, quand le malade ressent une grande chaleur au moment où il a ses douleurs, on se sert de ceux qui ont quelque chose de refroidissant; si ce symptôme manque, on a recours à ceux qui échauffent suffisamment; mais, dans les deux cas, on ajoute à ces médicaments quelque ingrédient renforçant, doué, bien entendu, de
2 propriétés astringentes. On soulage aussi les gens affectés de migraine en faisant dans l'oreille une injection d'huile tiède, dans laquelle on a mis un peu d'euphorbe, une demi-once par livre

Ch. 20; l. 1. τις om. BP. — Ib. ἐπιχειρῶν BP. — Ib. ἡμικρανίαν Gal.; ἡμικραίραν A; ἡμικραίνας BFP. — 2. ὁποτέρας ex em.; ὁποίας Codd. — 5. προσώπου A. — Ib. παροξυσμῶν BP. — 7. μέν Gal.; δέ Codd. — Ib. αἰσθομένοις BF; αἰσθανομένοις P; αἰσθανόμενος Gal. — 8. θερμ. ad *Eun.* Gal.; ἐκθερμ. Codd. — Ib. μεμίχθαι BP. — 9-10. ποιότητα... ἐγχεόμενον om. BP.

κα'. Πρὸς σεισοκεφάλους. Ἐκ τῶν Διοσκορίδου.

Στοιχάδα βοτάνην διὰ ὕδατος ἢ ὑδρομέλιτος δίδου πίνειν, καὶ 1
ἀπαλλάσσονται.

κϐ'. Πρὸς σειριῶντα παιδία. Τοῦ αὐτοῦ.

Κατὰ τοῦ βρέγματος ἐπιτιθέναι χρὴ ἡλιοτροπίου τοῦ σκορπιούρου 1
καλουμένου φύλλα, κολοκύνθης ξέσματα, σικύου πέπονος τὸ περικείμενον τῇ σαρκὶ δέρμα, σΊρύχνου κηπαίου τῶν φύλλων τὸν χυλὸν μετὰ ῥοδίνου.

κγ'. Περὶ ἀλωπεκίας καὶ ὀφιάσεως.

Διὰ μοχθηρίαν ὑγρῶν ἀλωπεκίαι συνίσΊανται καὶ ὀφιάσεις. — 1
Ὁποία δέ ἐσΊιν ἡ μοχθηρία τῶν ὑγρῶν διὰ τῆς χρόας τοῦ τῆς κεφαλῆς 2
δέρματος γνώσῃ, καὶ δώσεις καθαρτήριον τοῦ πλεονάζοντος χυμοῦ

21. REMÈDES POUR LES GENS QUI BRANLENT LA TÊTE. — TIRÉ DE DIOSCORIDE.

Donnez-leur à boire, dans de l'eau ou de l'hydromel, l'herbe ap- 1
pelée *lavande à toupet*, et ils seront délivrés de leur mal.

22. REMÈDES CONTRE LES CONVULSIONS DES PETITS ENFANTS. — TIRÉ DU MÊME AUTEUR.

Appliquez sur le sommet de la tête des feuilles de l'espèce d'hélio- 1
trope qu'on appelle *queue de scorpion*, ou des raclures de courges, ou la membrane qui entoure la chair des pastèques, ou du suc de feuilles de morelle cultivée avec l'huile aux roses.

23. DE L'ALOPÉCIE ET DE L'OPHIASIS.

L'alopécie et l'ophiasis proviennent de la mauvaise qualité des hu- 1
meurs. Or vous reconnaîtrez à la couleur de la peau de la tête de quelle 2
nature est cette mauvaise qualité des humeurs, et vous donnerez un purgatif capable d'évacuer l'humeur surabondante, en prenant cette

Ch. 21; l. 1. βοτάνην om. BP. — Ch. 22; l. 3-4. τοῦ... καλουμένου om. BP. — 5. τῇ om. BP. — Ib. τὰ φύλλα BP. — Ch. 23; l. 7-p. 431, l. 10. Διὰ μοχθηρίαν..... ἀλωπεκίας καὶ ὀφιάσεις om. BP.

3 κενωτικὸν, ἐκ τῆς χρόας τὸν πλεονάζοντα τεκμαιρόμενος. Ἐγὼ δὲ
ἀεὶ διὰ τῆς ἱερᾶς καθαίρω, προσβάλλων ἐνίοτε μὲν ἐλλεβόρου μέ-
λανος, εἰ μελαγχολικώτερον δέοι κενῶσαι χυμόν· ἐνίοτε δὲ σκαμ-
4 μωνίας, εἰ πικρόχολον· εἰ δὲ φλεγματικὸν, οὐδὲν ἔμιξα. Μετὰ δὲ
τὴν τοῦ ὅλου σώματος κάθαρσιν ἀποφλεγματισμὸν παραληπτέον,
εἶτα οὕτω χρῆσθαι τοπικοῖς βοηθήμασι, τουτέστι τοῖς διαφοροῦσι
μετρίως, οἷόν ἐστι τὸ εὐφόρβιον καὶ ἡ θαψία κηρωτῇ μιγνύμενα.
5 Ξυρᾶν δὲ δεῖ τὰς τρίχας καὶ ἀνατρίβειν ὀθόνῃ τὸ πεπονθὸς δέρμα
καὶ οὕτω σκεπάζειν τῷ φαρμάκῳ, ἐκ τῆς τρίψεως ἐρεύθους ἐπιγενο-
6 μένου. Ὅσα ἁπλᾶ πρὸς ἀλωπεκίας καὶ ὀφιάσεις, εὐφόρβιον μὲν
πάνυ θερμὸν, ἧττον δὲ αὐτοῦ θαψία, εἶτα νᾶπυ καὶ κάρδαμον καὶ
ἀδάρκη, τούτων ἐφεξῆς στρούθιον καὶ ὁ τοῦ νίτρου ἀφρὸς, καὶ τὸ
βερενίκειον, καὶ ἐλλέβοροι ἀμφότεροι, καὶ τὸ δάφνινον ἔλαιον, καὶ
τὰ ἀλκυόνια, καὶ αἱ ῥίζαι τοῦ καλάμου καὶ ὁ φλοιὸς καυθέντα ἄμφω,

3 couleur pour signe de celle qui prédomine. Je me sers toujours du
médicament sacré pour purger; quelquefois j'y ajoute de l'ellébore
noir, lorsqu'il faut évacuer une humeur plus ou moins atrabilaire;
d'autres fois j'y mets de la scammonée, quand il s'agit d'une humeur
de la nature de la bile amère; mais, quand il s'agit de la pituite, je
4 n'ajoute rien du tout. Après la purgation de tout le corps, employez
un apophlegmatisme, et passez ensuite à l'usage des médicaments lo-
caux, c'est-à-dire à ceux qui dissipent modérément, comme l'euphorbe
5 et la thapsie avec du cérat. Il faut raser la tête et frotter la peau malade
avec un linge, pour la recouvrir ensuite du médicament, quand cette
6 friction a produit de la rougeur. Parmi les médicaments simples qui con-
viennent contre l'alopécie et l'ophiasis, l'euphorbe est tout à fait chaud,
la thapsie l'est moins que lui, et ensuite viennent la moutarde, le cresson
d'Alep, l'adarcé, puis la saponaire, l'écume de soude, la soude brute de
Bérénice, les deux espèces d'ellébore, l'huile aux baies de laurier, les
diverses espèces d'alcyonium, les racines et l'écorce de roseau odorant,
brûlées l'une aussi bien que les autres, le goudron, la résine de cèdre

6. τουτέστι om. A. — 9-10. ἐπιγεν. ex em.; ἐπιγιν. Codd. — 10. Ὅσα] Hic novum inchoat caput A. — 12. τοῦ νίτρου ὁ ἀφ. A. — 13. βερενίκειον ex em.; βερενίκιον Codd.; βερενικάριον Gal. — Ib. τό om. BP.

καὶ ἡ ὑγρὰ πίττα καὶ ἡ κεδρία ἄρκτου τε στέαρ. Τούτοις κέχρησο, 7
τοῖς μὲν ἰσχυροῖς κηρωτὴν μιγνύς, τὰ δὲ ἀσθενῆ δαφνίνῳ ἐλαίῳ.

κδʹ. Περὶ ῥεουσῶν τριχῶν.

Οὔτε ἐπειράθην, οὔτε ἐπινοῶ κρεῖττον ἔσεσθαι φάρμακον ἐπὶ 1
ῥεουσῶν τριχῶν τοῦ μιχθέντος ἔκ τε τοῦ λαδάνου καὶ τοῦ σχινίνου·
εἰ δὲ πολλὴ ῥύσις εἴη διὰ ἀραιότητα τοῦ δέρματος μεγάλην, οὐκ ἀνε-
πιτήδειον πρὸς τὰ παρόντα καὶ μυρσίνινον ἀντὶ σχινίνου μίγνυσθαι
τῷ λαδάνῳ. Πρόδηλον δὲ ὅτι προηγεῖσθαι δεῖ τρίψιν τε τῆς κεφαλῆς 2
καὶ τῶν πολλῶν τριχῶν ἀφαίρεσιν. Ἐκ νόσου δὲ ῥεουσῶν τῶν τρι- 3
χῶν τῆς ἀναληπτικῆς διαίτης ἐστὶ χρεία. Λωτὸς δὲ τὸ δένδρον 4
ῥεούσας τρίχας ἐπέχει. Καὶ ἀβροτόνου ἡ τέφρα μετά τινος τῶν 5
ἐλαίων βραδέως ἀνιόντα γένεια προκαλεῖται. Τὴν δὲ χωρὶς νόσου 6

et la graisse d'ours. Employez ces médicaments en ajoutant du cérat 7
pour ceux qui sont actifs, et de l'huile aux baies de laurier pour les
faibles.

24. DE LA CHUTE DES CHEVEUX.

L'expérience ne m'a pas enseigné de meilleur médicament contre la 1
chute des cheveux, et je ne m'imagine pas non plus qu'il puisse en
exister de meilleur, qu'un mélange de ladanum et d'huile au lentisque;
s'il tombe beaucoup de cheveux à cause d'une grande raréfaction de la
peau, il n'est pas sans utilité, dans ce cas spécial, de remplacer l'huile
de lentisque par l'huile aux feuilles de myrte, pour l'ajouter au lada-
num. Il est clair qu'avant d'appliquer ce médicament on doit frotter la 2
tête et enlever la plupart des cheveux. Quand les cheveux tombent par 3
suite d'une maladie, on a besoin d'un régime restaurant. L'arbre ap- 4
pelé lotus arrête la chute des cheveux. La cendre d'aurone, combinée 5
à une huile quelconque, active la croissance de la barbe qui pousse
lentement. La chute des cheveux qui ne tient pas à une maladie est 6

1. καὶ ἡ κεδρία om. BP. — Ib. ἄρκτου Gal.; ἄρκου Codd. — Ib. τε Gal.; om. Codd. — 2. κηρωτήν Gal.; κηρωτῇ ABP; κηρωτή F. — Ch. 24; l. 3. ἐπινοῶ Gal. Aët.; νοῷ A; ἐπινῶ F; ἐπὶ νῶ BP. — Ib. κρεῖσσον A. — 7. τοῦ λαδάνου BP. — 8-9. Ἐκ νόσου..... τῶν ex em.; Τῶν δὲ ἐκ νόσου ῥεουσῶν Codd. — 10. τὰς τρίχας BP. — 11. προσκαλεῖται ABP.

ῥύσιν ἰᾶται κράμβη ξηρὰ λεία μετὰ ὕδατος καταπλασσομένη, ἢ λωτοῦ
7 ῥίζα ὁμοίως. — Πρὸς τὸ μὴ ἀποῤῥεῖν τρίχας, ὃ ἐπαινεῖ ὁ Γαληνὸς,
λάδανον ἀποβρέχων ἐν οἴνῳ λέαινε ἐναλλὰξ παρεπιχέων μυρσίνι-
νον ἔλαιον καὶ οἶνον ὡς μέλιτος ἔχειν πάχος, καὶ χρίε τὴν κεφαλὴν
8 πρὸ βαλανείου καὶ μετὰ βαλανεῖον. Βέλτιον δέ ἐστι καὶ ἀδιάντου τὸ
ἥμισυ μέρος τοῦ λαδάνου προσβάλλειν καὶ χρῆσθαι μετὰ τοῦ μυρ-
9 σινίνου ἢ μετὰ ναρδίνου. Ἐκ πυρικαύτου τρίχας φῦσαι· συκῆς φύλλα
10 λειοτριβηθέντα κατάπλασον τὸν τόπον. Πρὸς δὲ τὰς ἐκ τῶν ὀφρύων
τρίχας κεδρίαν καύσας τῇ αἰθάλῃ κατάχριε.

κε'. Ὅσα λεπτυντικά ἐστι τριχῶν.

1-2 Κριθαὶ, κύαμοι, ὄροβοι, ἀφρόνιτρον, νίτρον. Τὰ δὲ σφοδρότερα τάδε· τῶν κεραμίδων τὰ ὄστρακα καὶ τὰ τοῦ κριβάνου, κίσηρις ἄκαυστος, ἀλκυόνια, ἐλλέβοροι, βρυωνίας ῥίζα, καὶ ἡ τοῦ δρακον-

guérie par du chou sec trituré, quand on l'emploie comme cataplasme
7 avec de l'eau; il en est de même de la racine de *lotus*. — Médicament que
Galien préconise pour empêcher la chute des cheveux : Triturez du la-
danum en le macérant dans du vin, et ajoutez tour à tour de l'huile
aux feuilles de myrte et du vin jusqu'à ce que le mélange ait acquis la
consistance du miel, et employez-le comme liniment pour la tête, aussi
8 bien avant qu'après le bain. Il est préférable d'ajouter aussi du capil-
laire en quantité moitié moindre que le ladanum, et d'administrer le
médicament avec de l'huile aux feuilles de myrte ou de l'huile au nard.
9 Moyen de faire pousser des poils sur les cicatrices des brûlures : Appli-
quez sur l'endroit dont il s'agit un cataplasme de feuilles de figuier
10 triturées. Contre les poils des sourcils on brûle de la résine de cèdre,
et on emploie la suie comme liniment.

25. REMÈDES QUI AMINCISSENT LES CHEVEUX.

1 De l'orge, des fèves, de l'ers, de l'aphronitron, de la soude brute.
2 Les remèdes suivants agissent plus efficacement dans le même sens : les
tessons de poterie et ceux des petits fours, la pierre ponce non brûlée,
les diverses espèces d'alcyonium, les deux espèces d'ellébore, la racine

4-5. μέλιτος.... βαλανεῖον om. BP. — 8. κατάπλασσε A.

τίου, καὶ ἀρισλολοχία, καὶ κάχρυ. Εὐώδη δὲ αὐτὰ ϖοιῆσαι βουλό- 3
μενος μίξεις κυπέρου καὶ μελιλώτου καὶ ῥόδων ξηρῶν καὶ σχοίνου
ἄνθους, ἴρεώς τε καὶ σλάχυος, νάρδου τῆς τε ἰνδικῆς καὶ τῆς κελτι-
κῆς, καὶ μαλαβάθρου φύλλου καὶ ἀμώμου καὶ κόσλου.

κϛ'. Περὶ ϖιτυριάσεως.

Ἡ ϖιτυρίασις διὰ μοχθηροὺς γίνεται χυμούς· ϖρόδηλον οὖν ὅτι 1
διαφορητικά τε καὶ ῥυπλικὰ ϖροσακτέον ἐσλὶ φάρμακα. Πιτύρων 2
χοίνικος τὸ ἥμισυ βρέξας ἐν ὕδατος κοτύλαις δύο, μετὰ δὲ ταῦτα
τρίψας καὶ διηθήσας τὸν χυλὸν ἕψησον μετὰ ὄξους ἡμικοτυλίου μέ-
χρις οὗ γλοιοῦ ϖάχος λάβῃ, καὶ τούτῳ τὴν κεφαλὴν ἀπόσμα, εἶτα
κλύζε ὕδατι σεύτλου ἐναφηψημένου, ἢ τήλεως, ἢ θέρμων· χρί-
σματι δὲ χρῶ ἰρίνου μύρου ὑποσλάθμῃ. Τοῦτο τὸ φάρμακον διαφο- 3
ρητικόν ἐσλιν ἀδήκτως. Πρὸς δὲ τὰς χρονιζούσας ϖιτυριάσεις χαλ- 4

de couleuvrée et celle de serpentaire, l'aristoloche et l'armarinte. Si on 3
veut donner une bonne odeur à ces médicaments[1], on y ajoute du sou-
chet, du mélilot, des roses sèches, du jonc odorant, de l'iris, de l'épi
de nard, que ce soit du nard de l'Inde ou du nard celtique, des feuilles
de fausse cannelle, de l'*amome* ou du costus.

26. DE LA PITYRIASIS.

La pityriasis provient d'humeurs mauvaises; il est donc clair qu'il 1
faut y appliquer des médicaments qui dissipent et détergent. Macérez 2
une demi-chénice de son dans deux cotyles d'eau; triturez, passez le
suc au tamis, et faites-le bouillir dans un demi-cotyle de vinaigre, jus-
qu'à ce qu'il prenne la consistance de la crasse des baignoires; détergez
la tête avec cette préparation et lavez-la ensuite avec de l'eau dans la-
quelle on a fait bouillir de la bette, du fenugrec ou des lupins; comme
liniment, employez le sédiment de l'huile parfumée à l'iris. Ce médi- 3
cament dissipe sans causer des mordications. Contre la pityriasis chro- 4

4. φύλλου Gal.; φύλλων A; φύλλα BFP. — Ch. 26; l. 5. Ἡ om. BP. — 6. ϖροσαπλέον A. — 7. σχοίνικος BP. — Ib. ὕδατι ABP. — Ib. κοτύλας δύο P. — Ib. ταύτας BP. — 8. μετά] διὰ BP. — 9. γλοιοῦ Gal.; οἴνου Codd. — 10-11. χρίσμασι BFP. — 12. Π. δὲ τ. χρονίας A; Π. δὲ τ. χρονίσας BP.

κάνθου, θείου ἀπύρου, ἀφρονίτρου, τὸ ἴσον οἴνῳ ἀναλύσας ἀνάλαμβανε ἐλαίῳ σχινίνῳ, καὶ ποιήσας γλοιοῦ πάχος ὑπάλειφε τὰς τρίχας.

κζ'. Πρὸς φθειριάσεις.

1 Σταφίδος ἀγρίας μέρη δύο, σανδαράκης καὶ νίτρου ἀνὰ μέρος ἕν· σὺν ὄξει καὶ ἐλαίῳ ἄλειφε τὴν κεφαλήν.

κη'. Πρὸς ἀχῶρας καὶ κηρία.

1 Ἐν τῷ δέρματι τῆς κεφαλῆς ταῦτα συνίσταται λεπτοῖς τρήμασι κατατετρημένα νοτίδα λεπτὴν καὶ ἁλμυρὰν ἔχουσιν· τὸ δὲ κηρίον
2 μείζονας ἔχει τὰς κατατρήσεις. Δῆλον οὖν ὅτι κενῶσαι δεῖ τοὺς ἐργαζομένους τὸ πάθος χυμούς· εἰ δὲ ἐπιῤῥέοιεν ἔτι, κωλῦσαι πρό-

nique, prenez des parties égales de vitriol bleu, de soufre brut et d'aphronitron, que vous dissoudrez dans du vin, et que vous incorporerez dans l'huile de lentisque; après avoir donné ainsi à ce mélange l'épaisseur de la crasse des baignoires, vous vous en servirez pour oindre le dessous des cheveux.

27. REMÈDE CONTRE LA PHTHIRIASE.

1 Staphisaigre, deux parties; réalgar et soude brute, de chacun une partie; ajoutez du vinaigre et de l'huile, et faites avec le mélange des onctions sur la tête.

28. REMÈDES CONTRE LES ACHORES ET LES FAVUS.

1 Ces affections se développent sur la tête; les régions qui en sont frappées sont percées de petits trous qui contiennent un liquide ténu et salé; mais les trous du favus sont plus grands que ceux de l'achore.
2 Il est clair qu'il faut évacuer les humeurs qui causent l'affection, et les arrêter dans leur marche si elles affluent encore; à cet effet, on amène

1. ἀναλύσας ex em.; ἀναχύσας Codd. — Ch. 28, l. 6. Ἐν δέ τῷ BP. — 7. κατατετρημένα] κατιτραμένου BFP. — Ib. ἔχουσι Gal.; ἔχοντι BP; ἔχοντα AF.

τερον τὴν ἐπιῤῥοὴν τῇ τε τῆς κεφαλῆς κενώσει, καὶ πρὸ αὐτῆς ὅλου τοῦ σώματος, ὡς ἐπὶ τῶν ἀλωπεκιῶν εἴρηται· ἁρμόσει δὲ τοπικὰ φάρμακα τὰ τέμνοντα. Ἔνια μὲν οὖν τῶν φαρμάκων τοὺς ἀρχομέ- 3 νους ἀχῶρας ἰᾶται, ὅταν ἀπέριτῖον ᾗ τὸ ὅλον σῶμα, σῖυπῖικήν τε καὶ ἀποκρουσῖικὴν ἔχοντα δύναμιν, οἷά ἐσῖι μυρσίνη τε καὶ μύρτα καὶ ὁ τῆς πίτυος φλοιὸς, βάτος τε καὶ συκάμινος· ἔνια δὲ ἀπειλὴν μεγάλην ἐχόντων τῶν ἀχώρων ἐνίσῖαται ταῖς αὐξήσεσιν, ἅμα μὲν ἀποκρουόμενα τὸ ἐπιῤῥέον, ἅμα δὲ καὶ συμπέτῖοντα καὶ διαφοροῦντα τὸ περιεχόμενον μικτῆς ὄντα δυνάμεως οἷον τό τε μυρσίνινόν ἐσῖι καὶ τὸ ῥόδινον, σχῖνός τε καὶ κύπερος, καὶ οἱ φακοί· ἔνια δὲ τοῖς ἐπιπολῆς καὶ μικροῖς ἀρήγει μόνοις διαφορητικῆς ὄντα καὶ ῥυπῖικῆς δυνάμεως ἄνευ θερμασίας αἰσθητῆς, οἷόν ἐσῖι τὸ τεῦτλον καὶ ἡ κεκαυμένη κιμωλία· ἄλλα δὲ ἰσχυρότατα ταῖς δυνάμεσίν ἐσῖιν,

une déplétion de la tête. Seulement, avant de s'occuper de la tête, on fait une évacuation générale de tout le corps, comme il a été dit pour l'alopécie (chap. 23); en fait de topiques, ce sont les médicaments incisifs qui sont les meilleurs. Il y a des médicaments qui guérissent 3 les achores commençants quand le corps est exempt de superfluités; ces médicaments ont des propriétés astringentes et répercussives; c'est à cette classe qu'appartiennent les feuilles et les baies de myrte, l'écorce du pin, la ronce et le mûrier; d'autres empêchent les progrès des achores qui menacent de devenir très-graves, attendu qu'à cause de leurs propriétés mixtes ils repoussent ce qui afflue, en même temps qu'ils dissipent et qu'ils amènent à maturité ce qui est contenu dans la partie malade; on peut ranger dans cette classe l'huile aux feuilles de myrte, l'huile aux roses, le lentisque, le souchet et les lentilles; d'autres médicaments encore ne produisent de l'effet que sur les affections légères et superficielles; ces médicaments ont des propriétés détersives et dissipantes, sans posséder une chaleur appréciable aux sens; on peut citer comme exemple la bette et la terre de cimole brûlée; enfin il y a une quatrième classe de médicaments douée de propriétés

7. ἔχοντα BFP. — Ib. τῶν om. A. — 8. ἀποκρουομένου BP. — 9. μύρσινον Codd. et sic fere semper. — 11. τοῖς... μόνοις Gal.; om. Codd.

ὡς καὶ τοὺς ὑπὸ παχέων καὶ γλίσχρων ὑγρῶν γεγονότας ἀχῶρας
δύνασθαι κενοῦν, ὁποῖόν ἐστιν ἅλες καὶ χαλκῖτις, καὶ ἡ κεκαυμένη
τρὺξ τοῦ οἴνου καὶ ἡ σανδαράκη καὶ ἡ ἀκατάσβεστος τίτανος καὶ αἱ
4 χολαὶ τῶν θερμῶν καὶ ξηρῶν ζώων. Ὄξος ἐπιτηδειότατόν ἐστιν ἐν
παντὶ καιρῷ πρὸς ἀχῶρας τὸ δριμύτατον· τούτῳ γὰρ δεύων ἄλ-
5 λοτε ἄλλο τῶν μεταλλικῶν ἰάσῃ τοὺς ἀχῶρας. Ἐὰν δὲ φλεγμονώδης
ἀχὼρ ᾖ, δῆλον ὡς πρότερον τὸ φλεγμονῶδες παύσεις τῷ παρύγρῳ
6 καλουμένῳ φαρμάκῳ. Ἔστι δὲ ἐπιτήδεια καὶ ἁπλᾶ τάδε· μήκωνος
ἀγρίας καὶ ὑοσκυάμου τὰ φύλλα τρίψας μετὰ οἴνου κατάπλασσε.
7 Ἢ σκωρίαν σιδήρου καὶ ῥόδων τὸ ἴσον τρίψας μετὰ οἴνου ἐπιτίθει.
8 Ἔνιοι δὲ ἀναλαμβάνουσι κηρωτῇ ῥοδίνῃ.

κθ'. Πρὸς τὰ τῆς κεφαλῆς ἑλκύδρια.

1 Μολιβδαίνης καὶ μήκωνος φύλλων τὸ ἴσον τρίψας μετὰ οἴνου

très-actives, de manière à pouvoir chasser aussi les achores qui pro-
viennent d'humeurs épaisses et visqueuses : ce sont le sel, le cuivre py-
riteux, la lie de vin brûlée, le réalgar, la chaux non éteinte, la bile des
4 animaux chauds et secs. Le vinaigre très-âcre est un médicament fort
approprié à toutes les époques du développement des achores : en ef-
fet, vous guérirez cette affection en trempant dans ce liquide tantôt
5 l'un, tantôt l'autre des médicaments appartenant au règne minéral. Si
les achores sont enflammés, il est clair qu'il faut d'abord faire cesser
6 cette complication, en employant le médicament dit *parhygrum*. Les mé-
dicaments simples suivants conviennent aussi contre ces affections : tri-
turez des feuilles de pavot sauvage et de jusquiame et faites-en un cata-
7 plasme avec du vin. *Autre :* Triturez des quantités égales de scories de
8 fer et de roses et faites-en un cataplasme avec du vin. Quelques-uns em-
ploient le cérat à l'huile aux roses comme excipient pour le dernier mé-
dicament.

29. REMÈDES CONTRE LES PETITS ULCÈRES DE LA TÊTE.

1 Triturez avec du vin des quantités égales de galène et de feuilles de

1. ἔστιν om. A. — 8. λεγομένῳ BP. — 9. κατάπλ.] ἐπιτίθει ABF.

ἀναλάμϐανε μυρσινίνῳ ἐλαίῳ, ὥσ7ε κηρωτῆς ἔχειν πάχος, καὶ τούτῳ
ἐπαλείφων χρῶ. Ἢ καλαμίνθης ἁπαλῆς τὰ φύλλα καὶ ψιμμιθίου τὸ 2
ἴσον τρίψας καὶ διαλύσας κωδυῶν ἀφεψήματι ἀναλάμϐανε μυρσι-
νίνῳ ἐλαίῳ, ὡς γλοιοῦ ἔχειν πάχος, καὶ χρῶ πρὸς τὰ ῥηγνύμενα
τῶν ψυδρακίων καὶ ἐπώδυνα.

λ΄. Πρὸς δυσωδίαν κεφαλῆς.

Βαλάνου μυρεψικῆς ἀποπίεσμα καὶ νάρδον ἴσα τρίϐων ἐν τῷ 1
αὐτῷ καὶ πάχος ποιῶν μέλιτος ἄλειφε σμηξάμενος τὴν κεφαλὴν μετὰ
οἴνου παλαιοῦ.

λα΄. Πρὸς τὰς τῆς ῥινὸς δυσωδίας.

Σμύρνης, ἀκακίας, ἀμώμου ἀνὰ ∠α΄ κόψας καὶ σήσας ἀναλάμ- 1
ϐανε μέλιτι ἑφθῷ· ἐκ τούτου κέλευε προσκολλᾶσθαι τῷ ἄκρῳ τῆς
ῥινὸς διαφράγματι.

pavot, incorporez ce mélange dans de l'huile aux feuilles de myrte, de
manière à lui donner la consistance du cérat, et employez cette prépa-
ration comme liniment. Ou triturez des quantités égales de feuilles ten- 2
dres de *calaminthe* et de céruse, délayez-les dans une décoction de têtes
de pavot, incorporez le mélange dans de l'huile aux feuilles de myrte,
de manière à lui donner l'épaisseur de la crasse des baignoires, et em-
ployez-le contre les petites bulles de la tête qui se rompent et causent de
la douleur.

30. REMÈDE CONTRE LA MAUVAISE ODEUR DE LA TÊTE.

Triturez ensemble des quantités égales de nard et de tourteau d'huile 1
de ben, donnez à ce mélange l'épaisseur du miel, et faites-en, avec du
vin vieux, un liniment que vous appliquerez sur la tête préalablement
détergée.

31. REMÈDE CONTRE LA MAUVAISE ODEUR DU NEZ.

Pilez, passez au tamis et incorporez dans du miel cuit des quantités 1
égales de myrrhe, de suc d'acacia et d'*amome;* puis faites coller ce mé-
dicament sur l'extrémité de la cloison du nez.

2. *ἐπαλείφων* ex em.; *ὑπαλείφων* Codd. — Ib. *Ἄλλο. Ἢ* BFP. — Ch. 30; l. 6. *τρίϐων* ex em.; *τρίϐειν* Codd. — 7. *καί* om. BFP.

λϐʹ. Πρὸς ὑπώπια.

1 Τὸ Νείλου κολλύριον διὰ ῥόδων ὕδατι διεὶς ἐπίχριε, ἀφεψήματι πυριῶν μελιλώτου τε καὶ τήλεως, κατὰ ἀρχὰς μὲν ἀμφοτέρων, μετὰ
2 δὲ ταῦτα ἀπὸ τήλεως μόνης, καὶ τῷ διὰ σμύρνης κολλυρίῳ. Ὅταν δὲ μὴ δράσῃ ταῦτα, τὸ διὰ σάνδυκος κολλύριον χρήσιμον.

λγʹ. Πρὸς ἐκχυμώματα κεχρονισμένα.

1 Ῥάφανος καταπλασσομένη ποιεῖ· ἀφαίρει δὲ αὐτὴν ὅταν ἄρξηται
2 δάκνειν. Ἢ ῥαφάνου χυλὸν μετὰ ψιχῶν κατάπλασσε.

λδʹ. Πρὸς χείλη κατεῤῥωγότα.

1 Ὠοῦ τὸν ἐντὸς ὑμένα ὡς σπληνίον ἐπιτίθει· τὸ δὲ αὐτὸ ποιεῖ καὶ
2 τὰ ἀράχνια τὰ ἐν τοῖς δοκοῖς τὰ λευκά. Τὰς δὲ βαθυτέρας ἐπιῤῥήξεις ἐπάλειφε σΊέατι βοείῳ, ἢ αἰγείῳ, ἢ μυελῷ βοείῳ καὶ ῥητίνῃ.

32. REMÈDES CONTRE LES ECCHYMOSES DE LA PAUPIÈRE INFÉRIEURE.

1 Employez comme liniment le *collyre aux roses de Nilus* dissous dans de l'eau, en administrant comme fomentation une décoction de mélilot et de fenugrec; seulement, au début, vous mettrez les deux herbes dans la décoction; plus tard, vous prendrez une décoction de fenugrec seul;
2 on peut aussi recourir au collyre à la myrrhe. Si ces médicaments ne produisent aucun effet, le collyre à l'oxyde rouge de plomb peut encore être utile.

33. REMÈDES CONTRE LES ECCHYMOSES CHRONIQUES.

1 Un cataplasme de raifort est efficace dans ce cas; mais il faut l'enlever
2 quand il commence à produire des mordications. Autre : faites un cataplasme de suc de raifort et de mie de pain.

34. REMÈDES CONTRE LES GERÇURES DES LÈVRES.

1 Appliquez en cataplasme la membrane interne de l'œuf; le même effet est produit par les toiles d'araignée blanches qu'on trouve sur les poutres.
2 Quand les gerçures sont plus profondes, employez un liniment de graisse de bœuf ou de chèvre ou de moelle de bœuf avec de la résine.

Ch. 32; totum caput om. BP Rasarius. — 3. ταῦτα om. BFP. — Ch. 33; l. 6. χυλῷ BFP. — Ch. 34; l. 9. ἐπάλειφε *ad Eun.*; ἐνάλειφε Codd.

λε'. Πρὸς ἐφήλεις καὶ σπίλους καὶ φακούς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἀμπέλου ἀγρίας οἱ βότρυες ἐφήλεις καὶ σπίλους ὅσα τε τοιαῦτα 1
κατὰ τοῦ δέρματος ἐπιπολῆς γίνεται, θεραπεύουσιν. Ἀμύγδαλα
πικρὰ ἔφηλιν ἀποκαθαίρει, καὶ αἱ ῥίζαι τούτου τοῦ δένδρου ἑφθαὶ 2
καταπλασσόμεναι. Κόστος πρὸς ἔφηλιν ποιεῖ μετὰ ὕδατος ἢ μέλιτος. 3
Κράμβη πρὸς ἐφήλεις καὶ φακοὺς ὅσα τε ἄλλα δεῖται μετρίας ῥύ- 4
ψεως, καὶ σηπίας ὄστρακον καυθὲν τὰ αὐτὰ ποιεῖ.

λϛ'. Περὶ ἰόνθων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἐν τῷ κατὰ πρόσωπον δέρματι γίνεται καὶ ὁ καλούμενος ἴονθος 1
ὄγκος σμικρὸς καὶ σκληρός. Χρεία οὖν ἐπὶ αὐτοῦ φαρμάκων μα- 2
λαττόντων τε καὶ διαφορούντων. Πρὸς ἰόνθους· Μέλιτος ἀττικοῦ 3
κυάθῳ ἑνὶ ὄξους δριμυτάτου τὸ ἴσον μίξας ἐπιμελῶς ἐπίχριε τοὺς

35. REMÈDES CONTRE LES ÉPHÉLIDES, LES TACHES LENTICULAIRES ET AUTRES. — TIRÉ DE GALIEN.

Les raisins de la vigne sauvage guérissent les éphélides, les taches et 1
les autres affections superficielles analogues qui surviennent à la peau.
Les amandes amères enlèvent les éphélides; il en est de même des ra- 2
cines de l'amandier bouillies et employées sous forme de cataplasme. Le 3
costus a de l'efficacité contre les éphélides quand on l'applique avec de
l'eau ou du miel. Le chou agit contre les éphélides, les taches lenticu- 4
laires et toutes les autres affections qui ont besoin d'être modérément
détergées; les os de sèche brûlés produisent le même effet.

36. DES VARUS. — TIRÉ DE GALIEN.

Ce qu'on appelle *varus* se développe également sur la peau de la face, 1
sous la forme d'une petite tumeur dure. Dans cette affection, on a donc 2
besoin de médicaments qui ramollissent et dissipent. *Médicament contre* 3
les varus : Mêlez à un cyathe de miel d'Attique une quantité égale de vi-
naigre très-âcre, appliquez avec soin ce mélange, à l'aide du doigt, sur

Ch. 35; l. 4. ποιεῖ ex em.; om. Codd. — Ib. ἢ Gal.; καί Codd. — Ch. 36; l. 8. αὐτῶν AF. — 10. κυάθῳ ἑνί ex em.; κύαθος εἷς Codd.

4 *ἰόνθους τῷ δακτύλῳ καὶ παράτριβε. Ἄλλο· σχιστὴν λεάνας ἐπιμελῶς ἀναλάμβανε τερμινθίνῃ καὶ μαλάξας ἐπιτίθει.*

λζʹ. Περὶ τῶν ἐπὶ τοῦ γενείου συκωδῶν ἐπαναστάσεων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1-2 *Λιθαργύρου, μίσυος ὠμοῦ τὸ ἴσον τρίψας κατάπλασσε. Ἄλλο· λιβάνου ∠βʹ, λιθαργύρου ∠δʹ, ἁλῶν ὀρυκτῶν ∠βʹ, σανδαράκης ∠βʹ· λείοις κατάπλασσε.*

ληʹ. Πρὸς τὰς τῶν μασχαλῶν δυσωδίας.

1-2 *Στυπτηρίας ὑγρᾶς μέρη δύο, σμύρνης μέρος ἕν. Ἐν οἴνῳ διαλύσας χρῶ.*

λθʹ. Περὶ ὀφθαλμίας. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 *Φλεγμονὴ τοῦ περιοστέου τε καὶ περικρανίου καλουμένου χιτῶνός ἐστιν ἡ ὀφθαλμία· ἀποκρουστικὰ δὲ παραληπτέον ἐπὶ αὐτῆς*

4 les *varus,* en les frottant en même temps. *Autre remède :* Triturez avec soin de l'alun de plume, incorporez-le dans de la résine de térébenthinier et appliquez ce remède après l'avoir pétri.

37. DES PROTUBÉRANCES QUI RESSEMBLENT À DES FIGUES ET QUI SE DÉVELOPPENT SUR LE MENTON. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Triturez des parties égales de litharge et de sulfate de cuivre déli-
2 quescent cru et appliquez-les comme cataplasme. *Autre remède :* Encens, deux drachmes; sel fossile, deux drachmes; réalgar, deux drachmes; triturez ces substances et appliquez-les sous forme de cataplasme.

38. REMÈDE CONTRE LA MAUVAISE ODEUR DES AISSELLES.

1-2 Alun liquide, deux parties; myrrhe, une partie. Employez ces médicaments dissous dans du vin.

39. DE L'OPHTHALMIE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 L'ophthalmie est une inflammation de la membrane qu'on appelle *périoste* ou *péricrâne* (c'est-à-dire *du périoste des os de l'orbite*); dans cette

1. περίτριβε F. — CH. 37; l. 5. λείους Codd.

φάρμακα τὰ μὴ τραχύνοντα, τουτέσ7ι μὴ σφοδρὰν ἔχοντα τὴν
σ7ύψιν. Ὡς τὸ πολὺ οὖν ἀρκεῖ τὸ λευκὸν τοῦ ᾠοῦ μετὰ τῶν ἐπιτη- 2
δείων Φαρμάκων ἐκθεραπεύειν τὰς ὀφθαλμίας, τῶν καλουμένων μο-
νοημέρων κολλυρίων· ἐπὶ δὲ τῆς ὑσ7εραίας ἡμέρας τῷ καλουμένῳ
ναρδίνῳ πρὸς ἀποκατάσ7ασιν καὶ τόνωσιν ὑπαλείψασθαι. Ἐπὶ ὧν 3
μὲν οὖν ἐπικρατεῖ τὰ σ7ύφοντα πλεῖσ7ον εἶναι δεῖ τὸ λευκὸν τοῦ
ᾠοῦ, βραχύτατον δὲ τοῦ Φαρμάκου· ἐπὶ ὧν δὲ τὰ πεπ7ικὰ πλεονάζει,
βραχὺ παχυτέρῳ χρησ7έον. Πυρίᾳ δὲ χρησ7έον διὰ σπόγγου, με- 4
τρίως μὲν ὀδυνωμένοις ἅπαξ ἢ δὶς τῆς ἡμέρας· εἰ δὲ σφοδρότερον
ὀδυνώμενοι τυγχάνοιεν, ἄμεινόν ἐσ7ι καὶ τρὶς καὶ τετράκις καὶ πλεο-
νάκις χρῆσθαι· ἡ πυρία δὲ διὰ ἀφεψήματος γινέσθω μελιλώτου καὶ
τήλεως.

μ'. Περὶ τῶν ἐν ὀφθαλμῷ φλεγμονῶν.

Πλήθους μὲν ὑποκειμένου φλεβοτομητέον, ἢ καθαρτέον, ἢ κλυ- 1

maladie, on emploiera des médicaments répercussifs qui ne produisent
pas d'aspérités, c'est-à-dire qui ne sont pas doués d'une astringence
très-forte. Pour guérir complétement les ophthalmies, il suffit donc le 2
plus souvent d'employer le blanc d'œuf avec les médicaments qui con-
viennent en pareil cas, c'est-à-dire avec ceux qu'on appelle *collyres d'un seul
jour,* et d'oindre le lendemain les yeux avec le collyre dit *collyre au nard,*
pour faire revenir ces organes à leur état naturel et pour les renforcer.
Si les substances astringentes prédominent dans le médicament, la quan- 3
tité du blanc d'œuf qu'on emploiera sera très-considérable et celle du
médicament très-petite; si ce sont, au contraire, les substances matura-
tives qui ont le dessus, on peut se servir du médicament à une consis-
tance plus épaisse. On fomentera donc avec une éponge; si les douleurs 4
sont modérées, on fera cette opération une ou deux fois par jour; si
elles sont plus violentes, il est préférable de la faire trois, quatre fois,
ou même davantage; la fomentation consiste en une décoction de méli-
lot ou de fenugrec.

40. DES INFLAMMATIONS DES YEUX.

S'il existe de la pléthore, on saigne, on administre un purgatif, on 1

10. τρὶς] δὶς BP.

στέον, ἢ ἀσιτίαν παραληπτέον, καὶ οὕτω ταῖς ὑπαλείψεσι χρηστέον διὰ τῶν ἀποκρούεσθαι δυναμένων τὴν ἐπιφοράν· μὴ ὄντος δὲ πλήθους, ἀλλὰ εἰ διά τινα διάθεσιν μετρίαν περὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς οὖσαν ῥευμάτιον φέροιτο, χρηστέον ἐν ἀρχῇ ὑπαλείψει, πραΰνοντας τὸν ἐρεθισμὸν τοῖς φαρμάκοις καὶ τὸν ῥευματισμὸν στέλλοντας, οἷόν ἐστι
2 τὸ Νείλου διὰ ῥόδων καὶ τὸ μηδικὸν καὶ τὸ νάρδινον. Ἐὰν δὲ περὶ τὴν κεφαλὴν μόνην πλεονάζῃ τὰ ὑγρὰ, σφηνώσεως οὔσης, σικύας δεῖ προσβάλλειν τῷ ἰνίῳ καὶ κατασχάζειν τὸ δέρμα, ἢ βδέλλας προσβάλλειν κατὰ τὸν ἀλγοῦντα ὀφθαλμὸν τοῖς περὶ τὸν κρόταφον τόποις συνεχέστερόν τε τοῦ ᾠοῦ τῷ λευκῷ ἢ τῷ γάλακτι ἐγχυματίζειν, καὶ ἀποπραΰνειν διὰ τούτων τὰ ἀλγήματα· ἐπὶ ὧν δὲ θερμὸν καὶ πυρῶδές ἐστι τὸ ῥεῦμα καὶ δριμὺ ἢ ἁλμυρὸν, καὶ καταπλάσματι χρῆσθαι τῷδε· ἄρτου καθαροῦ τὸ ἐντὸς βρέχε ὕδατι καὶ λεαί-
3 νων ὀλίγον ῥοδίνου πρόσμισγε καὶ ἐπιτίθει τῷ ἄνω βλεφάρῳ. Ἢ κωδυῶν ἀφεψήματι πάλην ἀλφίτων ἐνέψων κατάπλασσε ὀλίγον

donne un lavement, ou on prescrit l'abstinence des aliments; ensuite on oint les yeux avec des médicaments qui peuvent répercuter l'écoulement de larmes; s'il n'y a pas de pléthore, si, au contraire, la fluxion a été attirée par un vice léger existant dans les yeux, on oint ces organes, dès le début, avec des médicaments capables de calmer l'irritation et de réprimer la fluxion, comme le *collyre aux roses de Nilus*, le *collyre de Médie* et le
2 *collyre au nard.* Si la tête seule est le siége d'une surabondance d'humeurs enclavées, on applique des ventouses sur l'occiput, on scarifie la peau, ou on applique des sangsues sur la région des tempes, du côté où se trouve l'œil douloureux; on fait assez fréquemment des injections de blanc d'œuf ou de lait dans les yeux, et, à l'aide de ces remèdes, on apaise les douleurs; dans le cas où la fluxion est chaude, ignée et âcre ou salée, on emploie aussi le cataplasme suivant : Trempez dans l'eau la partie intérieure d'un pain pur; ajoutez, en le triturant, un peu d'huile aux roses et ap-
3 pliquez le médicament sur la paupière supérieure. *Autre :* Mettez de la poussière d'alphiton bouillie dans une décoction de têtes de pavot et

2. ὑποκρούεσθαι BP. — 2-3. τοῦ πλήθους BP. — 3. εἰ ex em.; om. Codd. — Ib. διά τινα om. BP. — Ib. παρά BP. — 9. κατὰ δὲ τόν BFP. — 10. τε om. BFP. — 15. πάλην ex em.; πάλιν BFP; πάλιν δέ A.

ῥοδίνου παραμιγνύς. Περιχρίειν δὲ τὰ βλέφαρα τῷ διὰ ῥόδων ἀφε- 4
ψήματι κωδυῶν διείς. Παρακολλήμασι δὲ καὶ ἐπιχρίστοις χρηστέον, 5
ὅταν τὰ περὶ τὸ μέτωπον καὶ τοὺς κροτάφους ἀγγεῖα κυρτούμενα
διατείνηται· τῆς δὲ ἐπιφορᾶς διὰ τῶν ἐν βάθει γινομένης ἀγγείων,
ἀφεκτέον τούτων. Εἰ δὲ ἐπὶ ἀπέπτῳ πλήθει γένοιτο φλεγμονὴ, κα- 6
θαρτηρίῳ κενοῦν ἀθρόως δεῖ. Καὶ τὸ λουτρὸν δὲ ἐπιτήδειον τούτοις 7
ἐνδούσης τῆς φλεγμονῆς, καταπλάσμασί τε θερμοῖς κατὰ ἀρχὰς
χρηστέον. Πάχους δὲ ὄντος τοῦ τὴν ὀφθαλμίαν ποιοῦντος, θερα- 8
πεύειν πρὸ πάντων μὲν τὴν κοιλίαν εὔλυτον ποιοῦντα, τὰς ὑπα-
λείψεις δὲ φαρμάκοις, μήτε ἐμπλάσσουσι, μήτε παχύνουσι τὰ
ὑγρὰ, ἀλλὰ διαχέειν τε καὶ ὑγραίνειν καὶ ἐκκρίνειν δυναμένοις, οἷόν
ἐστι τὸ χιακόν· περιίστασθαι δὲ ἐπὶ τούτων τὰ ἀνώδυνα καταπότια
καὶ ὀσφραντὰ καὶ καταπλάσματα καὶ περίχριστα φάρμακα, θᾶττον
δὲ λούειν αὐτοὺς, καὶ ὀρὸν γάλακτος διδόναι.

faites-en un cataplasme, en ajoutant un peu d'huile aux roses. On pra- 4
tique des onctions sur les paupières avec le collyre aux roses délayé
dans une décoction de têtes de pavot. Quand les vaisseaux du front et 5
des tempes sont saillants et distendus, on a recours aux emplâtres agglu-
tinatifs et aux liniments appliqués sur cette région; si l'écoulement de
larmes provient des vaisseaux profonds, on s'abstient de recourir à
ces moyens de traitement. Quand l'inflammation tient à une surabon- 6
dance d'humeurs non amenées à maturité, on provoque une évacuation
abondante et subite à l'aide d'un purgatif. Le bain convient aussi dans 7
ce cas, quand l'inflammation commence à céder, et, au début, on ap-
plique aussi des cataplasmes chauds. Si l'ophthalmie est causée par des 8
humeurs épaisses, le traitement consiste à rendre avant tout le ventre
libre et à oindre les yeux avec des médicaments qui n'empâtent ou
n'épaississent pas les humeurs, mais qui peuvent les dissiper, les liqué-
fier et les expulser, comme le collyre de Chio; dans ces cas, on laisse
de côté les pilules pour apaiser la douleur, les médicaments à flairer,
les cataplasmes et les onctions des paupières; mais on fait baigner ces
malades plus tôt que les autres, et on leur donnera du petit-lait.

6. δεῖ om. BP. — Ib. τό om. A. — Ib. δέ om. BP. — 10. μήτε παχ. om. A. — 12. τὸ χιατικόν BP. — 13. ὀσφραντικά A. — Ib. περιχρήστοις ABP.

μα'. Περὶ τῶν ἐν ὀφθαλμοῖς ὀδυνῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Ὅταν δὲ ὀδύναι γένωνται σφοδρότεραι κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἐπισκέπτου κατὰ τίνα διάθεσιν ὀδυνᾶσθαι συμβαίνει τὸν ὀφθαλμὸν ἐν ταῖς φλεγμοναῖς· ἤτοι γὰρ ἐπὶ τῷ δάκνεσθαι σφοδρῶς ὑπὸ τῆς τῶν ἐπιρρεόντων δριμύτητος, ἢ διὰ τὸ τείνεσθαι καὶ πεπληρῶσθαι τοὺς χιτῶνας, ἢ διὰ ἔνστασίν τινα παχέων ὑγρῶν ἢ χυμῶν ἢ πνευμάτων
2 φυσωδῶν αἱ ὀδύναι γίνονται κατὰ αὐτοὺς σφοδραί. Τὰς μὲν οὖν δήξεις διὰ τῶν καθαρτηρίων κενοῦντας θεραπεύειν προσήκει, καὶ τοῦ ᾠοῦ τὸ ὑγρὸν ἐγχέοντας· προπεπεμμένης δὲ τῆς φλεγμονῆς ἤδη καὶ ἀπερίττου τοῦ σώματος ὄντος, ἐπιτηδειότατα τούτοις ἐστὶ λου-
3 τρά. Τὰς δὲ ἐπὶ πληρώσει φλεγμονὰς διά τε κενώσεως αἵματος καὶ γαστρὸς ὑπαγωγῆς καὶ τρίψεως τῶν κάτω μορίων ἰᾶσθαι προσήκει· τὰς δὲ ἐνστάσεις προκενώσαντα τὸ πᾶν σῶμα, καὶ μέντοι καὶ ἀντι-

41. DES DOULEURS DES YEUX. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Lorsqu'il y a des douleurs plus ou moins violentes des yeux, on examine à quelles conditions tiennent celles qui se développent dans l'inflammation de cet organe; en effet, des douleurs violentes surviennent dans les yeux, soit parce que l'âcreté des humeurs qui affluent vers ces parties y excite des mordications très-fortes, soit parce que leurs tuniques sont distendues et remplies, soit parce qu'il y a un arrêt d'humeurs
2 ou de liquides épais ou de souffle flatulent. Il convient de traiter les mordications en provoquant une évacuation à l'aide des purgatifs, et en faisant des injections de blanc d'œuf; si l'inflammation a déjà été amenée à maturité avant l'invasion des douleurs, et si le corps est
3 exempt de superfluités, les bains conviennent très-bien. On guérira les inflammations qui tiennent à la réplétion en évacuant du sang, en provoquant des selles et en faisant des frictions sur les parties inférieures; on commencera le traitement des obstructions par une évacuation gé-

Ch. 41; l. 3. τῇ φλεγμονῇ BP. — 4. καί om. BP. — Ib. πεπληρωμένους BP. — 7. προσήκει Gal.; om. Codd. — 8. ἐγχέοντες ABP. — 9. ἐπιτηδειότατον BP. — 9-10. λουτρόν BP. — 11. προσήκει Gal.; προσῆκεν BFP; προσῆκον A. — 12. προκενωσάντων BFP. — 13 et p. 446 1. ἀνασπάσαντα BP.

σπάσαντα κάτω τὴν ῥοπὴν τῶν χυμῶν, ἑξῆς αὐτοῖς τοῖς τοπικοῖς
τοῖς διαφοροῦσι θεραπεύειν. Πυριατέον οὖν αὐτοὺς καὶ τὸ τῆς τή- 4
λεως ἐγχυτέον ἀφέψημα. Ἐπὶ ὧν δὲ ἡ ἔνστασίς ἐστιν αἵματος πα- 5
χέος ἐν τοῖς τῶν ὀφθαλμῶν φλεβίοις ἄνευ πληθωρικῆς διαθέσεως ἐν
ὅλῳ τῷ σώματι, οἴνου χρῆσθαι πόσει διαθερμαίνειν τε δυναμένου
καὶ κενοῦν καὶ ἐκφράττειν.

μβ'. Περὶ χημώσεως. Ἐκ τῶν Δημοσθένους.

Χήμωσιν λέγουσιν ὅταν ὑπὸ φλεγμονῆς ἰσχυρᾶς ἀμφότερα τὰ 1
βλέφαρα ἐκτραπῇ, ὡς μόλις ὑπὸ τῶν βλεφάρων τοὺς ὀφθαλμοὺς
καλύπτεσθαι· θεραπεύειν δὲ αὐτὴν φλεβοτομίᾳ, καὶ καθαρτικῷ δὲ,
καὶ τῷ διὰ ῥόδων κολλυρίῳ μετὰ γάλακτος ἢ ᾠοῦ τῷ λευκῷ περι-
χρίειν τὰ βλέφαρα, τῷ δὲ αὐτῷ καὶ κροτάφους καὶ μέτωπον. Κεκε- 2
νωμένου δὲ τοῦ σώματος, ἐπὶ πλέον, ἐὰν ἀνέχωνται, πυριᾶν διὰ

nérale de tout le corps et en opérant une révulsion des humeurs vers le
bas, pour passer ensuite à l'emploi des médicaments locaux qui dis-
sipent. On fera donc chez ces malades des injections avec une décoc- 4
tion de fenugrec. Dans les cas où du sang épais s'est arrêté dans les 5
petites veines des yeux, sans qu'il y ait un état pléthorique dans l'en-
semble du corps, on donne à boire du vin qui puisse réchauffer, éva-
cuer et désobstruer.

42. DE LA CHÉMOSIS. — TIRÉ DE DÉMOSTHÈNE.

On se sert du mot *chémosis* lorsque les deux paupières ont été ren- 1
versées par une inflammation grave, de façon que ces voiles peuvent à
peine recouvrir les yeux; on traite cette maladie par la saignée, et aussi
par un purgatif, ainsi que par le collyre aux roses, qu'on emploie
comme liniment sur les paupières, avec du lait ou du blanc d'œuf; on
applique ce collyre de la même manière sur les tempes et sur le front.
Quand on a fait une déplétion générale du corps, on fomente avec as- 2

1. *αὐτάς* A; *αὐτό* BP. — Ib. *τῆς τοπικῆς* BP. — 2. *τοῖς διαφέρουσι* BP. — Ib. Πυριασ7έον ABP. — Ib. *τά* BP. — 3. *ἀφεψήματα* BP. — 4. *πληθωρικοῖς* A 1ª m. BP. — 6. *ἐμφράττειν* BP. — Ch. 42; l. 7. *Χήμ. λέγ.* om. BP. — Ib. *ἐπί* BP. — Ib. *ἀμφότ.* om. BP. — 9. *καί* om. BFP. — Ib. *δέ* om. A. — 10. *τὸ λευκόν* BP. — 11. *τὸ δὲ αὐτό* BP. — 12. *ἐνέχ.* A.

σπόγγων, καὶ καταπλάσμασι χρηστέον ἀλεύρῳ τε καθαρῷ καὶ πάλῃ ἀλφίτου ἐν ὑδρομέλιτι ἡψημένῃ, συνεχῶς τε ἀλλάσσειν τὰ καταπλάσματα, καὶ σέριν δὲ καὶ στρύχνον μιγνύναι τῇ πάλῃ τοῦ ἀλφίτου, καὶ κατὰ ἀρχὰς μὲν μὴ ὑπαλείφεσθαι, ἀρκεῖσθαι δὲ μόνῳ τῷ ἐγχυματισμῷ τοῦ γάλακτος· μετὰ δὲ τὴν ὑστεραίαν ἡμέραν τοῖς
3 πρὸς τὰς φλεγμονὰς χρῆσθαι, μάλιστα τῷ διὰ ῥόδων. Ἐνδούσης δὲ τῆς φλεγμονῆς, κενοῦν τε διὰ κανθοῦ καὶ ὑπαλείφειν τοῖς δριμυτέροις.

μγ΄. Περὶ φλυκταινῶν. Ἐκ τῶν Δημοσθένους.

1 Θεραπεύειν τὰς φλυκταίνας δὲ οὕτως· πρὸ πάντων μὲν φυλαττομένους λαλιὰν πλείω, πταρμοὺς, θυμοὺς, κατοχὴν πνεύματος, συστέλλειν καὶ τὸ ποτὸν καὶ τὸ σιτίον ὡς μάλιστα, κενώσει δὲ χρῆσθαι μὴ δριμεῖ κλύσματι, καὶ διαιτᾶσθαι ἐν τόποις σκοτεινοῖς.

siduité, si les malades peuvent le supporter, avec des éponges, et on applique des cataplasmes de farine pure ou de poussière d'alphiton cuite dans de l'hydromel; on change fréquemment les cataplasmes et on ajoute de la chicorée ou de la morelle à la poussière d'alphiton; on n'oint pas les yeux, on se contente de faire seulement des injections de lait; plus tard, le second jour, on se sert des médicaments qu'on em-
3 ploie contre les inflammations, mais surtout du collyre aux roses. Quand l'inflammation baisse, on pratique une évacuation au grand angle de l'œil et on oint les yeux avec des médicaments plus ou moins âcres.

43. DES VÉSICULES. — TIRÉ DE DÉMOSTHÈNE.

1 On traite les vésicules [des yeux] de la manière suivante : éviter, avant tout, de parler beaucoup, d'éternuer, de se mettre en colère et de retenir l'haleine; diminuer autant que possible la quantité des aliments et des boissons; pratiquer une évacuation à l'aide d'un lavement qui ne

1. τε om. BP. — Ib. πάλιν BP. — 2. ἑψημ. BP et sic fere semp. — Ib. τε om. BP. — Ib. τά om. BP. — 3. πάλαι BP. — 4. καί om. BP. — 5. ὑστεραίαν ex em.; ὑστέραν Codd. — 6. δέ] τε BFP. — 7. τε διὰ καθαρτηρίου καί BFP. — Ch. 43; tit. Ἐκ τῶν Δ. Vers antiq.; om. Codd. gr. — 9. Θεραπευτέον A. — Ib. οὕτως om. A. — 9-10. φυλαττομένων BP. — 11. συστ. δὲ καί ABP.

Τοὺς δὲ ἐπιδέσμους καὶ τὰ πτύγματα παραιτεῖσθαι δεῖ, καταπλά- 2
σμασι δὲ χρῆσθαι κουφοτάτοις καὶ ὑποστύφουσιν. Κολλύριον δὲ 3
ἁρμόζει τὸ Νειλέως διὰ ῥόδων διὰ γάλακτος ἐγχεόμενον.

μδ'. Πρὸς τὰς ἐν ὀφθαλμοῖς φλυκταίνας. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τῶν διαφορητικῶν φαρμάκων χρήζουσιν αἱ ἐν ὀφθαλμοῖς φλύ- 1
κταιναι. Αἱ μὲν οὖν πρόσφατοι καὶ ἔτι φλεγμαίνουσαι τοῖς διὰ σμύρ- 2
νης καὶ λιβανωτοῦ καὶ κρόκου καθίστανται· αἱ δὲ χρονιώτεραι τοῖς
καὶ τῶν διαφορητικωτέρων τι προσλαμβάνουσιν.

με'. Περὶ ἀνθρακώσεως.

Κατὰ ἀρχὰς δεῖ κενοῦν, κλυστῆρι πρῶτον, εἶτα τῷ γάλακτι τῷ 1
ἀπέφθῳ συμμέτρως καθαίρειν, εἶτα σπόγγῳ πυριάσαντα κατα-

soit pas âcre, et séjourner dans des endroits obscurs. On doit rejeter 2
l'emploi des bandages et des compresses et employer des cataplasmes
très-légers doués d'une faible astringence. Il convient aussi de faire, à 3
l'aide du lait, des injections du collyre aux roses de Nilée.

44. REMÈDES CONTRE LES VÉSICULES DES YEUX. — TIRÉ DE GALIEN.

Les vésicules des yeux réclament des médicaments qui dissipent. Les 1-2
vésicules récentes et qui présentent encore de l'inflammation sont amendées par l'emploi des collyres à la myrrhe, à l'encens et au safran; celles qui existent depuis plus longtemps le sont par ceux qui contiennent une certaine quantité de substances douées de propriétés plus fortement dissipantes.

45. DE L'ANTHRAX [DES PAUPIÈRES].

Au commencement, on opère une déplétion, en donnant d'abord un 1
lavement, et en produisant ensuite une purgation modérée à l'aide du lait fortement bouilli; après cela, on fait des fomentations avec une éponge, et on applique un cataplasme de farine d'ers ou de froment

1. τὰ πτύσματα BP. — 3. Νειλέως ex em.; Νείλου Codd. — Ch. 44; l. 6. τοῖς ex em.; om. Codd. — Ch. 45; l. 8. τῷ ante ἀπέφθῳ ex em.; om. Codd.

πλάσσειν ἀλεύρῳ ὀροβίνῳ ἢ πυρίνῳ χρὴ ἐν μελικράτῳ ἑφθῷ, ἐνίοτε
δὲ καὶ ἶριν λεπτὴν προσεμπλάσσοντα, καὶ γάλακτι ἐκκλύζειν τὸν
ὀφθαλμόν· ἐὰν δὲ νέμηται τὰ ἕλκη, φακῷ καταπλάσσειν μετὰ μέ-
λιτος, ἢ μήλων κυδωνίων ἑφθῶν· ἐπὶ πλέον δὲ νεμομένων, ἐλαίας
φύλλοις ἑφθοῖς ἢ σιδίοις ἐν οἴνῳ ἡψημένοις λείοις μετὰ μέλιτος.
2 Ἐπισταθείσης δὲ τῆς νομῆς καὶ τῆς ἐσχάρας ἐκπεσούσης διὰ τῆς
ἐπιθέσεως τοῦ φαρμάκου τοῦ εἰρησομένου καὶ καθαρῶν τῶν ἑλκῶν
γενομένων καταπλάσσειν λεκίθοις ὀπταῖς λείαις μετὰ κρόκου καὶ
3 μέλιτος μέχρι κατουλώσεως. Τὸ δὲ φάρμακόν ἐστι τόδε· σποδίου
∠δ', κρόκου ὀβολοὺς γ', λίθου σχιστοῦ ∠δ', σμύρνης μὴ ἄγαν πε-
4 φωσμένης ὀβολοὺς γ'. Λεάνας οἴνῳ ἀμιναίῳ ἕως ἂν ξηρανθῇ μίσγε
γλυκέος κρητικοῦ παλαιοῦ, καὶ συλλεάνας ὑγρὸν ἀνελοῦ εἰς πυξίδα
κεραμιαίαν καὶ ὑπάλειφε.

cuite dans de l'eau miellée; quelquefois on incorpore aussi de l'iris ré-
duit en poudre dans le cataplasme; enfin on lave l'œil avec du lait; si
les ulcères ont un caractère envahissant, on met un cataplasme de len-
tilles et de miel, ou de coings bouillis; si ce caractère est plus pro-
noncé, le cataplasme sera composé de feuilles d'olivier bouillies ou d'é-
2 corces de grenades bouillies dans du vin et combinées au miel. Quand
on a arrêté les envahissements de l'ulcère, que l'escarre est tombée
par l'emploi du médicament qui va être décrit et que les ulcères se sont
mondifiés, on aura recours à un cataplasme de jaunes d'œuf grillés et
triturés avec du safran et du miel, dont on continuera l'emploi jusqu'à
3 la formation de la cicatrice. Le médicament dont nous parlions est le
suivant : cendres de zinc, quatre drachmes; safran, trois oboles; pierre
fissile, quatre drachmes; myrrhe qui ne soit pas trop fortement grillée,
4 trois oboles. Triturez ces substances dans du vin aminéen jusqu'à ce
qu'elles se dessèchent, ajoutez du vieux vin de Crète d'un goût sucré,
triturez de nouveau le tout ensemble, mettez le médicament de côté,
pendant qu'il est encore humide, dans un réservoir en terre cuite, et
employez-le pour oindre les yeux.

4. νεμομένου F; νεμωμένου BFP. λίθου σχιστοῦ... ὀβ. γ' A et Paul.; om. — 5. μετὰ μέλ. om. BP. — 10-11. Codd.

μϛ'. Περὶ μυδριάσεως.

Ὅταν ἡ κόρη τῷ μὲν χρώματι μηδὲν ἀλλοιοτέρα γένηται, πλατυτέρα δὲ πολλῷ τοῦ κατὰ φύσιν, καί ποτε μὲν ὁλοσχερῶς ἐμποδίζῃ τὸ ὁρᾶν, ποτὲ δὲ ἐπὶ πολὺ, καὶ τὰ ὁρώμενα πάντα αὐτοῖς δοκεῖ μικρότερα εἶναι, μυδρίασις μὲν τὸ πάθος, αἰτία δὲ αὐτοῦ περιτ7ωματική τις ὑγρότης ἐσ7ίν. 1 Θεραπεύειν οὖν δεῖ αὐτὴν φλεβοτομοῦντας ἀπὸ ἀγκῶνος, ἢ καθαίροντας· εἰ δὲ μὴ, τὰς γοῦν ἐν τοῖς κανθοῖς διαιρεῖν φλέβας, εἶτα σικύαν τῷ ἰνίῳ προσβάλλειν, καὶ θαλάσσῃ προσαντλεῖν τὸ πρόσωπον καὶ τοὺς ὀφθαλμούς· εἰ δὲ μὴ παρείη θάλασσα, ἅλμῃ ἢ ὀξυκράτῳ. 2 Φαρμάκοις δὲ χρησ7έον τοῖς καὶ πρὸς φλυκταίνας ἁρμόζουσιν. 3

μζ'. Περὶ φθίσεως ὀφθαλμῶν καὶ ἀτροφίας.

Φθίσις ἐσ7ὶ τῆς κόρης στενουμένης καὶ ἀμαυροτέρας καὶ ῥυσοτέ- 1

46. DE LA MYDRIASE.

On donne le nom de *mydriase* à la maladie qui a lieu quand la pupille, tout en ne présentant aucun changement par rapport à la couleur, est beaucoup plus large que dans l'état normal; cette maladie empêche la vision quelquefois complétement, d'autres fois à un degré très-prononcé, et tous les objets visibles semblent être beaucoup plus petits qu'ils ne le sont réellement; la cause de cette maladie consiste dans une humeur excrémentitielle. 1 On traite la mydriase par une saignée au pli du bras, ou par une purgation, ou, si cela ne se peut pas, on incise du moins les veines des angles des yeux; ensuite on applique une ventouse sur l'occiput et on pratique sur la face et sur les yeux une affusion d'eau de mer; si on n'a pas d'eau de mer à sa disposition, on la remplace par de l'eau salée ou de l'eau vinaigrée. 2 On emploie les médicaments qui conviennent aussi contre les vésicules. 3

47. DE LA PHTHISIE DES YEUX ET DE LEUR DÉFAUT DE NUTRITION.

La phthisie des yeux a lieu lorsque la pupille devient plus étroite, plus 1

Ch. 46; l. 4-5. μυδρίασις μὲν..... τις ὑγρότης ἐσ7ίν Paul.; om. Codd. — 5. οὖν Paul.; om. Codd. — 6. ἀπό Aët.; om. Codd. — Ib. καθαιροῦντας BFP. — 8. δέ om. BP. — 10. ἁρμόσ7ουσιν BP.

2 ρας γινομένης· τὰ δὲ ὁρώμενα ἐπὶ τούτοις μείζονα Φαίνεται. Διαφέρει δὲ ἡ Φθίσις τῆς ἀτροφίας τούτῳ· ἡ μὲν γὰρ Φθίσις σ7ενωτέραν ποιεῖ τὴν κόρην, ἡ δὲ ἀτροφία ὅλον τὸν ὀφθαλμὸν μικρότερον
3 καὶ ταπεινότερον. Θεραπεύειν δὲ τούτους χρὴ γυμνάζοντας τὰ ἄνω μέρη, καὶ τρίϐοντας ἐπιμελῶς τὴν κεφαλὴν καὶ τὸ πρόσωπον καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ὕδατι προσαντλοῦντας τὸ πρόσωπον, καὶ χρίοντας τὴν κεφαλὴν μύρῳ τινὶ θερμαίνοντι, ὑπαλείφειν δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀραιοῦντι δριμυτέρῳ Φαρμάκῳ, οἷόν ἐσ7ι τὸ ὑποτεταγμένον· ἀμμωνιακοῦ ∠ α', κροκομάγματος ∠ δ', κρόκου ∠ ϐ', ἰοῦ ∠ α'.
4 Λεάνας ἐν ὕδατι ἀναπλάσας χρῶ.

μη'. Περὶ νυκτάλωπος. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Νυκτάλωπα δὲ λέγουσιν, ὅταν συμϐῇ τὴν μὲν ἡμέραν βλέπειν, δυομένου δὲ ἡλίου ἀμαυρότερον ὁρᾶν, νυκτὸς δὲ γενομένης οὐδὲ ὅλως

obscure et plus ridée qu'elle ne l'était; les objets visibles semblent plus
2 grands qu'ils ne le sont. Voici quelle est la différence entre la phthisie des yeux et leur défaut de nutrition : la phthisie rend la pupille plus étroite, et le défaut de nutrition rapetisse l'œil tout entier et l'enfonce
3 davantage dans l'orbite. On prescrit aux malades les exercices des parties supérieures, des frictions faites avec soin sur la tête, la face et les yeux, une affusion d'eau sur la face, comme liniment sur la tête quelque huile échauffante, et en onction sur les yeux quelque médicament relâchant plus ou moins âcre, tel que le suivant : gomme ammoniaque, une drachme; tourteau d'huile parfumée au safran, quatre drachmes;
4 safran, deux drachmes; vert-de-gris, une drachme. Triturez le médicament dans l'eau et façonnez-le avant de l'employer.

48. DE LA NYCTALOPIE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Le mot *nyctalopie* est usité lorsqu'il arrive qu'on y voit le jour, qu'on voit moins distinctement quand le soleil est couché, et qu'on ne voit

5. τρίϐωνας BFP. — 5-6. καὶ..... ὀφθαλμούς om. BP. — Ch. 48; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq.; om. Codd. gr. — 8. ἀραιοῦντες BP.

ὁρᾷν. Θεραπεύειν οὖν χρὴ τούτους κενοῦντας ἀπὸ ἀγκῶνος καὶ τῶν 2
κανθῶν, καὶ ἑξῆς καθαίροντας ἢ κενοῦντας κλυσΊῆρι, εἶτα ἀποφλεγ-
ματίζειν κελεύοντας ἢ πΊαρμοὺς κινεῖν· διδόναι δὲ πρὸ τροφῆς
ὕσσωπον πίνειν ἢ πήγανον. Ἐὰν δὲ μὴ ὑπακούῃ, πάλιν δοτέον τὸ 3
διὰ τῆς σκαμμωνίας καὶ τοῦ κασΊορείου καθαρτικόν· ἐγχρίειν δὲ
μέλιτι ἀπηφρισμένῳ καὶ καμμύειν πιεζοῦντα καὶ συνέχοντα τὰ
ὑγρὰ, ἢ ἐλαίῳ παλαιοτάτῳ ὁμοίως ἐγχρίειν, ἢ σΊυπΊηρίας αἰγυπΊίας
κεκαυμένης μέρη δύο, ἁλὸς ὀρυκτοῦ μέρος ἓν, λεῖα μετὰ μέλιτος
ὑπαλείφειν.

μθʹ. Περὶ γλαυκώματος καὶ ὑποχύματος. Ἐκ τῶν Ῥούφου.

Γλαύκωμα καὶ ὑπόχυμα οἱ μὲν ἀρχαῖοι ἕν τι ἡγοῦντο εἶναι· οἱ 1
δὲ ὕσΊερον τὰ μὲν γλαυκώματα τοῦ κρυσΊαλλοειδοῦς ὑγροῦ πάθος

pas du tout aussitôt que la nuit est venue. On traite ces malades d'abord 2
par des déplétions sanguines au pli du bras et aux angles des yeux, puis
par une purgation ou par une évacuation à l'aide d'un lavement; après
quoi on ordonne d'employer des apophlegmatismes ou de provoquer
des éternuments; avant le repas, on donne à boire de l'hysope ou de
la rue. Si la maladie ne cède pas à l'emploi de ce traitement, on admi- 3
nistre de nouveau le purgatif à la scammonée et au castoréum, on oint
les yeux avec du miel dont on a enlevé l'écume, en ordonnant de fer-
mer les yeux, de comprimer et de retenir les liquides; ou on emploie de
la même manière de l'huile très-vieille comme liniment, ou bien on se
sert d'un liniment composé de deux parties d'alun d'Égypte brûlé et
d'une partie de sel de roche; on triturera ces substances et on les appli-
quera avec du miel.

49. DU GLAUCOME ET DE LA CATARACTE. — TIRÉ DE RUFUS.

Les anciens croyaient que le glaucome et la cataracte étaient une seule 1
et même chose; mais les médecins plus modernes sont d'avis que le
glaucome est une affection de l'humeur cristalline, qui change de cou-

5. τοῦ Paul.; om. Codd. — Ib. κασΊορίου BFP et sic fere semper. — 7. ἢ ἐλαίῳ παλαιοτάτῳ ὁμοίως ἐγχρίειν Aët.; om. Codd. — 8. λεῖα BP. — Ch. 49; tit. Ῥούφου] Δημοσθένους Aët. — 10. ἡγοῦνται BP.

ἐνόμιζον τρεπομένου καὶ μεταβάλλοντος ἐκ τῆς οἰκείας χρόας πρὸς
τὸ γλαυκὸν, τὰ δὲ ὑποχύματα ὑγρῶν παρέμπτωσιν πηγνυμένων
2 μεταξὺ τοῦ ῥαγοειδοῦς καὶ τοῦ κρυσταλλοειδοῦς. Ἔστι δὲ πάντα τὰ
3 γλαυκώματα ἀνίατα, τὰ δὲ ὑποχύματα ἰατὰ οὐ πάντα. Θεραπεύειν
δὲ τοὺς ὑποχύσει πειραζομένους αἵματος ἀφαιρέσει ἀπὸ ἀγκῶνος καὶ
καθάρσει καὶ κενώμασι δριμυτέροις, καθάπερ τοῖς διὰ κενταυρίου
ἀφεψήματος ἢ σικύου πικροῦ, καὶ κοιλίας λύσει συνεχεστέρᾳ, καὶ
4 σικύας τῷ ἰνίῳ προσβάλλειν μετὰ κατασχασμοῦ. Δεῖ δὲ καὶ ὑδρο-
ποτεῖν παρὰ ὅλην τὴν δίαιταν, καὶ κεχρῆσθαι τροφαῖς λεπτυνούσαις.
5 Συνοίσει δὲ χρόνου διελθόντος καὶ ἀποφλεγματισμὸς διά τινων
6 ἡμερῶν. Φαρμάκοις δὲ χρηστέον τὸ μὲν πρῶτον ἁπλοῖς, καθάπερ
μέλιτι καὶ ἐλαίῳ καὶ μαράθρου χυλῷ, ὕστερον δὲ καὶ τοῖς συνθέτοις,
οἷόν ἐστι καὶ τόδε· σαγαπηνοῦ ∠β′, ὀποῦ κυρηναϊκοῦ, ἐλλεβόρου
λευκοῦ ἀνὰ ∠ς′· οἱ δὲ ∠ε′· πηγάνου ἀγρίου ∠α′, ἀφρονίτρου ∠ς′·

leur et passe de sa couleur propre au gris, tandis que la cataracte consiste dans l'introduction de liquides coagulés entre l'uvée et le cristal-
2 lin. Tous les glaucomes sont incurables et toutes les cataractes ne sont
3 pas curables. On traite ceux qui sont attaqués de cataracte par une évacuation de sang pratiquée au pli du bras, par la purgation et par des évacuants plus ou moins âcres, comme est une décoction de centaurée ou de concombre amer, par l'emploi assez fréquent des laxatifs; on ap-
4 plique aussi des ventouses scarifiées sur l'occiput. Pendant toute la durée du traitement, on s'astreint à boire de l'eau et on se sert d'aliments
5 atténuants. Après un certain temps, il est utile d'employer aussi, à quel-
6 ques jours d'intervalle, des apophlegmatismes. D'abord on se sert de médicaments simples, par exemple d'une combinaison de miel, d'huile et de suc de fenouil; plus tard, on aura recours à des médicaments composés, comme le suivant : Gomme sagapène, deux drachmes; suc de Cyrène, ellébore blanc, de chacun six drachmes (d'autres veulent qu'on prenne cinq drachmes); rue sauvage, une drachme; aphronitrum, six drachmes (d'autres veulent qu'on prenne cinq drachmes);

6. τῷ BP. — 7. ἀφεψήματι BP; ἀφεψήμασι F 1ª m. — Ib. συνεχέστερον ABP. — 11. ἀπαλοῖς AF, ἀπαλοῖς BP. — 13. καί om. BP.

οἱ δὲ ∠ε΄· μέλιτος κοτύλαι η΄. Ἢ καυκαλίδος χυλοῦ, χαμαίδρυος, 7
κορωνόποδος, ἑκάστου ἴσον. Λεάνας ποίει κολλύρια. 8

ν΄. Περὶ ἀμαυρώσεως καὶ ἀμβλυωπίας.

Ἀμαύρωσίς ἐστι παντελὴς ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῦ ὁρᾶν παρεμπο- 1
δισμὸς χωρὶς φανεροῦ πάθους περὶ τὸν ὀφθαλμὸν, ἀμβλυωπία δὲ
ἀμυδρότης τοῦ ὁρᾶν ὑπό τινος ἀδήλου αἰτίας γενομένη. Θεραπεία δὲ 2
ἁρμόζει κοινῶς πᾶσι τοῖς ἀμαυρωθεῖσιν ἄμφω τὰς ὄψεις ἀπὸ ἀγκῶ-
νος φλεβοτομία, καὶ ἀπὸ κανθῶν κένωσις, ἔπειτα περισπᾷν τὰ
ὑγρὰ ἐπὶ τοὺς κάτω τόπους διὰ κενώματος· μετὰ ταῦτα δὲ καὶ
σικύαν προσβάλλειν ἰνίῳ, καὶ βδέλλας τοῖς κροτάφοις, καὶ τρίβε-
σθαι τὰ κάτω μέρη, ὑδροποτεῖν τε καὶ τροφαῖς εὐδιαφορήτοις χρῆσθαι.
Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τοῖς πταρμοῖς χρηστέον, καὶ νήστεσιν 3

miel, huit cotyles. *Autre :* Suc de petite boucage, de germandrée lucide 7
et de pieds de corneille, quantités égales de chacun. Triturez et faites 8
des collyres.

50. DE L'AMAUROSE ET DE L'AMBLYOPIE.

L'amaurose est l'impossibilité absolue de voir, survenant le plus sou- 1
vent sans affection manifeste aux yeux, tandis que l'amblyopie est l'obs-
curcissement de la vue tenant à quelque cause cachée. Le traitement qui 2
convient, en général, pour tous ceux qui ont une amaurose aux deux
yeux consiste en une saignée pratiquée au pli du bras et en une évacua-
tion faite aux angles des yeux; après quoi on exerce sur les humeurs,
à l'aide d'un évacuant, une action révulsive vers les parties inférieures;
ensuite on applique une ventouse à l'occiput et des sangsues aux tempes;
on frictionne les parties inférieures, on fait boire de l'eau seule et on
fait prendre des aliments qui se dissipent facilement. A mesure que le 3
temps avance, on a aussi recours aux éternuments, aux vomissements

1. οἱ δὲ ∠ε΄ om. BP. — Ib. καυκαλίδος ex em.; καυκαλίδων Paul.; om. Codd. — Ch. 50; l. 3-4. παραποδισμός AF. — 5. ἀμυδρότερος τοῦ ὁρᾶν BP. — 7. φλεβοτομητέον A. — Ib. παρασπᾷν BP. — 8. διά κενιομάτων BP. — 11. τοῖς πταρμικοῖς BP. — Ib. νηστικοῖς A.

ἐμέτοις, καὶ ὑπαλείψεσι, τὸ μὲν πρῶτον διὰ μέλιτος καὶ ἐλαίου ἴσων, ἔπειτα τῷ ὑπογεγραμμένῳ συνθέτῳ. Κρόκου ὀβολοὶ β', χολῆς ὑαίνης ∠α', πεπέρεως κόκκοι πε', νάρδου, μαράθρου χυλοῦ ἀνὰ ∠ις', ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος ∠α', ἰοῦ ∠α', μέλιτος κοτύλαι δ'.
4 Λεῖα πάντα ποιήσας ἐπίχεε τοῦ μαράθρου τὸν χυλὸν, ἔπειτα λεάνας ἀναξήρανον, καὶ τότε τὸ μέλι μίξας καὶ ἀνελόμενος εἰς πυξίδα
5 χαλκῆν χρῶ. Πρὸ δὲ τοῦ ἐγχρίειν ἀποπυρία, σπόγγῳ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς θερμὴν θάλασσαν βάπτων.

να'. Περὶ στραβισμοῦ.

1 Αἱ ἐκ γενετῆς στραβότητες τῶν νηπίων θεραπεύονται προσωπείου περιθέσει, ὅπως εἰς τὸ εὐθὺ βλέπωσι, καὶ τοῦ λύχνου δέ τι-
2 θεμένου ἀντικρὺ, καὶ μὴ ἐκ πλαγίου παραφαίνοντος. Καὶ ὅταν ἔτι πρὸς τὴν ῥῖνα συννεύσωσι τοὺς ὀφθαλμοὺς, κροκίδας φοινικίνας

à jeun et aux onctions des yeux, qu'on pratique d'abord avec un mélange de parties égales de miel et d'huile, et ensuite avec le médicament composé suivant : safran, deux oboles; bile d'hyène, une drachme; poivre, quatre-vingt-cinq grains; épi de nard et suc de fenouil, de chacun seize drachmes; gomme ammoniaque, une drachme; vert-de-
4 gris, une drachme; miel, quatre cotyles. Réduisez tous les ingrédients [secs] en poudre impalpable, versez le suc de fenouil dessus, puis desséchez en triturant; ajoutez ensuite le miel, et mettez le médicament de
5 côté dans une boîte en cuivre avant de l'employer. Faites sur les yeux, avant de pratiquer l'onction, une fomentation avec une éponge trempée dans de l'eau de mer chaude.

51. DU STRABISME.

1 On guérit le strabisme des petits enfants qui date de leur naissance en appliquant un masque qui les force à regarder directement et en plaçant la lampe droit devant eux, de manière qu'elle n'envoie pas de rayons
2 latéraux. Si [après l'emploi de ces moyens] les enfants tournent encore les yeux vers le nez, on collera des fils de laine colorés en pourpre vers

2. τῷ ἐπιγεγραμμένῳ A. — Ch. 51; l. 9-10. προσωπείου Paul.; προσωπίου A; προσώπου F; πρόσωπον BP. — 11. ἐπὶ (sic) BFP.

ϖαρακολλᾷν καὶ τοῖς ϖρὸς τοὺς κροτάφους κανθοῖς, ὅπως ϖρὸς ταύτας ἀτενίζοντες διορθῶσι τοὺς ὀφθαλμούς.

νϐʹ. Περὶ ἐκπιεσμοῦ.

Ἐκπιέζονται οἱ ὀφθαλμοὶ ἐνίοτε ὥσʇε διαμένειν ἐξέχοντας. Τοὺς 1-2
μὲν οὖν ὑπὸ ἀγχόνης ἐκπιεσθέντας ἀπὸ ἀγκῶνος φλεϐοτομεῖν· εἰ δὲ ἄλλως γένοιτο, φαρμακεύειν ἐλλεϐόρῳ μέλανι, ἢ σκαμμωνίᾳ.
Τὰς δὲ ἐκ τῶν ὠδίνων ἐκθλίψεις τῶν ὀφθαλμῶν ϖολλάκις μὲν καὶ 3
αἱ ἐν τοκετοῖς ἐπιγινόμεναι καθάρσεις λύουσιν, ὅθεν δεῖ συνεργεῖν
ταύταις. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀνδρῶν μετὰ τὴν φλεϐοτομίαν εἰ μὴ κατασʇαίη- 4
σαν, σικύαν τῷ ἰνίῳ ϖροσϐάλλειν, ἐπιτιθέναι δὲ ἔριον μέλιτι κεχρισμένον, ἢ κροκύδα μετὰ ὕδατος, ἄνωθέν τε ϖλύγμα ἐπιδεῖν
ἡσυχῆ. Συμφέρει δὲ τούτοις καὶ θάλασσα ψυχρὰ ϖροσαντλουμένη 5
τῷ ϖροσώπῳ, καὶ σέρεως χυλὸς καὶ ϖολυγόνου μετὰ μηκωνείου ἐπιχριόμενος, καὶ τἄλλα ὅσα δύναται σʇέλλειν καὶ συνάγειν.

les angles des yeux qui se rapprochent des tempes (*angles externes*), afin qu'en regardant fixement ces fils, les enfants redressent leurs yeux.

52. DE L'EXOPHTHALMIE.

Quelquefois les yeux sont expulsés de l'orbite de manière à rester sail- 1
lants. On pratique une saignée au pli du bras chez les gens dont les yeux 2
ont été expulsés de l'orbite par suite de strangulation; si cet accident tient à une autre cause, on fait une purgation avec l'ellébore noir ou
avec la scammonée. L'exophthalmie causée par les douleurs de l'ac- 3
couchement est souvent guérie par la purgation qui survient à l'époque
des couches : il faut donc favoriser cet écoulement. Lorsque, chez les 4
hommes, l'exophthalmie ne cède pas après l'emploi de la saignée, on applique une ventouse sur l'occiput, on place sur cette région de la laine enduite de miel, ou un fil de laine trempé dans l'eau, sur lequel on
met une compresse qu'on assujettit doucement avec une bande. C'est 5
aussi un traitement utile dans ce cas que de faire sur la face une affusion d'eau de mer froide, d'y pratiquer des onctions avec un mélange de sucs de chicorée, de bistorte et de pavot, et d'employer tous les autres moyens capables de réprimer et de contracter.

Ch. 52; l. 10. ἢ om. BFP. — 13. *ἐπιχριόμενον* F; *ἐπιγχριόμενον* (sic.) BP.

νγʹ. Περὶ συγχύσεως.

1 Τὰς μὲν οὖν ἐκ πληγῆς συγχύσεις φλεβοτομίᾳ τε ἀπὸ ἀγκῶνος,
καὶ αἵματος νεοσφαγοῦς, μάλιστα μὲν τρυγόνος· εἰ δὲ μὴ, καὶ πε-
ριστερᾶς ἐκπληροῦντας ὅλον τὸν ὀφθαλμὸν θεραπεύειν, εἶτα ἐπιτι-
θέναι ἔριον μαλακὸν, βρέξαντας εἰς ᾠὸν ἀνακεκομμένον μετὰ οἴνου
2 καὶ ῥοδίνου καὶ ἐπιδεῖν. Τῇ δὲ ἑξῆς τὸ αὐτὸ ποιεῖν, καὶ τῇ τρίτῃ
ἀποπυριᾷν καὶ γάλακτι ἐγχυματίζειν, καὶ καταπλάττειν τοῖς ἐπιτη-
δείοις, εἶτα ὑπαλείφειν τοῖς πρὸς τὰς παλαιὰς διαθέσεις, οἷόν ἐστι
τὸ χιακόν.

νδʹ. Περὶ μυωπιάσεως.

1 Μυωπίαι λέγονται οἱ ἐκ γενετῆς τὰ μὲν ἐγγὺς βλέποντες, τὰ δὲ
2 ἐξ ἀποστάσεως οὐχ ὁρῶντες. Ἀνίατος δέ ἐστιν ἡ τοιαύτη διάθεσις.

53. DE LA SYNCHYSIS.

1 On traite la synchysis, suite de coups, en pratiquant une saignée au
pli du bras et en remplissant tout l'œil du sang d'un animal fraîchement
tué; à cet effet, on choisit de préférence une tourterelle, et, si l'on n'a
pas de tourterelle, on se sert de sang de pigeon; ensuite on applique de
la laine molle trempée dans un œuf battu avec du vin et de l'huile aux
2 roses, qu'on assujettit avec un bandage. Le lendemain, on fait la même
chose; le troisième jour, on pratique des fomentations et des injections
de lait et on applique les cataplasmes convenables; après cela, on oint
les yeux avec les collyres qui conviennent contre les affections anciennes,
comme celui de Chio.

54. DE LA MYOPIE.

1 On appelle *myopes* ceux qui, depuis leur naissance, distinguent bien
2 les choses rapprochées, mais ne voient pas les objets éloignés. Cette ma-

Ch. 53; l. 1. μὲν οὖν Aët.; μέν Codd. Ib. ἀπό om. BP. — 3. ἐκπληροῦντας Paul.; ἐκπληροῦν Codd. — Ib. θεραπεύειν Paul.; om. Codd.

Ἐναντία δὲ πάσχουσιν οἱ γηρῶντες τοῖς μύωψιν· τὰ γὰρ ἐγγὺς μὴ 3
ὁρῶντες τὰ πόῤῥω βλέπουσιν.

νε'. Περὶ δακρυῤῥοούντων.

Ὑπαλείφειν δεῖ τοὺς δακρυῤῥοοῦντας τοῖς ἐμπλαστικοῖς καὶ ψύ- 1
χουσι καὶ στύφουσι φαρμάκοις, καὶ προσκλύζεσθαι τῷ ὀξυκράτῳ.

νϛ'. Περὶ ἐγκανθίδων.

Ἐγκανθὶς δέ ἐστι σαρκὸς αὔξησις ἐκ τοῦ μεγάλου κανθοῦ γινο- 1
μένη τοῦ τόπου ἑλκωθέντος. Ἡ μὲν οὖν ἀκακοήθης ἀναλγής ἐστι, 2
μαλακὴ, ὑπόσομφος· ἡ δὲ κακοήθης σκληρὰ, ἀνώμαλος, νυγματώ-
δεις πόνους ἔχουσα. Δεῖ δὲ τὰς κακοήθεις ἀπαγορεύειν, τὰς δὲ ἀκα- 3
κοήθεις θεραπεύειν, τὰς μὲν μικρὰς φαρμάκοις ξηροῖς, ὡς τῷ διὰ
χαλκίτεως καὶ καδμείας ψωρικῷ, τὰς δὲ μείζονας τῇ χειρουργίᾳ.

ladie est incurable. Les vieillards présentent des symptômes opposés à 3
ceux de la myopie; en effet, ils distinguent les objets éloignés et ne
voient pas les choses placées près d'eux (*presbytie*).

55. DE L'ÉCOULEMENT DES LARMES.

On oint les yeux de ceux qui ont un écoulement de larmes avec des 1
médicaments emplastiques qui refroidissent et resserrent, et on les lave
avec de l'eau vinaigrée.

56. DE L'ENCANTHIS.

L'encanthis est une protubérance charnue qui pousse dans le grand 1
angle de l'œil, par suite d'une ulcération de cette région. L'encanthis 2
bénin est exempt de douleur, mou et un peu spongieux, tandis que
l'encanthis malin est dur et inégal et excite des douleurs piquantes. Re- 3
fusez de traiter les encanthis malins, mais soignez les encanthis bénins,
quand ils sont petits, avec des médicaments secs, comme le médicament
contre la *psore,* contenant du cuivre pyriteux et de la tutie; quand ils
sont trop grands on les soumet à une opération.

Ch. 56, l. 7. ἡ δὲ μὴ κακ. A.

νζ'. Περὶ φθειριάσεως.

1 Θεραπεύειν χρὴ τούτους πρότερον ἐκκαθαίροντας τοὺς φθεῖρας, εἶτα προσκλύζοντας θαλάσσῃ χλιαρᾷ, εἶτα προσαπτομένους τοῦ ταρσοῦ τῷ ὑπογεγραμμένῳ φαρμάκῳ· στυπτηρίας σχιστῆς μέρη
2 δύο, σταφίδος ἀγρίας μέρος ἕν. Λείοις χρῶ.

νη'. Περὶ ἐμπεφραγμένων μυξωτήρων. Ἐκ τῶν Ἀρχιγένους.

1 Ὅταν ἐμπεφραγμένος μυξωτὴρ τύχῃ, σαφῶς ἐνστάντος ἀέρος, τινάξαι τὴν κοιλίαν πρῶτον πειράθητι, εἶτα πρόσαγε βδέλλας κατὰ τῆς ῥινός· μετὰ δὲ τὴν τρίτην ἡμέραν σπληνίῳ ἀπὸ τοῦ μεσοφρύου ἄχρι τοῦ μήλου κατειλήφθω τοῦτο τῆς ῥινὸς τὸ μέρος τῶν
2 διαφορεῖν ἐπαγγελλομένων ἐμπλάστρων. Ἡμέρας δὲ δεκάπεντε ἡ χρῆσις γινέσθω· μετὰ δὲ ταύτας τῇ διὰ ἀλόης πικρᾷ ὑπαχθείσης

57. DE LA PHTHIRIASE [DES PAUPIÈRES].

1 On traite ceux qui ont cette affection en enlevant d'abord les poux et en lavant ensuite l'œil avec de l'eau de mer tiède; puis on touche le bord de la paupière avec le médicament suivant : alun de plume, deux
2 parties; staphisaigre, une partie. Triturez le médicament avant de l'employer.

58. DE L'OBSTRUCTION DES NARINES. — TIRÉ D'ARCHIGÈNE.

1 Quand le nez est obstrué, attendu que de l'air s'y est manifestement arrêté, on essaye d'abord de relâcher le ventre; ensuite on applique des sangsues sur le nez; trois jours après, on recouvre la partie du nez qui s'étend depuis l'espace intermédiaire entre les deux sourcils jusqu'à la pommette, d'un des emplâtres dont on vante les propriétés dissi-
2 pantes. On continue ce traitement pendant quinze jours, après lesquels on relâche le ventre avec le *médicament amer à l'aloès*, ou avec le *pur-*

Ch. 57; l. 1. ἐκκαθαίροντας Paul.; ἐκκαθαίροντος F; ἐκκαθαίροντα BFP. — Ib. τούς φθεῖρας Paul.; τὰς φθείρας Codd. — 2-3. τοῦ ταρσοῦ Paul.; τῷ ταρσῷ Codd. — Ch. 58; l. 6. πρότερον — Ib. πειρᾶσθαί τι BP; πειραθέντας A. — 7. δέ om. BFP. — Ib. σπληνίον BFP. — 9. ἐπαγγελλομένων om. BP. — Ib. δέ Aët.; om. Codd. — 10. δὲ ταύτας Aët.; ταῦτα Codd.

τῆς κοιλίας ἢ τῇ ἱερᾷ τῇ διὰ κολοκυνθίδος, εἶτα ἀποφλεγματισμῷ
χρησΊέον, καὶ μετὰ ταῦτα μαλάσσοντι φαρμάκῳ τὴν ῥῖνα περιβλη-
τέον καὶ τὸ μέτωπον, εἶτα πΊαρμικοῖς χρησΊέον, καὶ μετὰ τοῦτο
σιναπισΊέον τὴν κεφαλὴν ἄχρι μετώπου, καὶ λουσΊέον. Καὶ ὀσφραν- 3
τὸν δὲ προσαγέσθω κασΊόριον ὄξει πεφυραμένον. Μετὰ δὲ τοὺς 4
σπαραγμοὺς τούτους εἰ ἔτι τινὸς δέοι, παραληπΊέος καὶ ὁ ἀπὸ τῶν
ῥαφανίδων ἔμετος διὰ ὀξυμέλιτος δεδευμένων. Τῇ δὲ ἑξῆς ἀψινθίου 5
χυλοῦ ὅσον κοχλιαρίου ἥμισυ χρήσιμον προποτισθῆναι, ἢ ὑσσώπου
ἢ τραγοριγάνου. Ἁρμόσει δὲ καὶ μαλάγματος ἐπίθεσις ἕως ὅτου 6
ἐκορύφωσεν ἰόνθους. Ταῦτα καὶ δὶς καὶ πλεονάκις πρακτέον πρὸς 7
τὰς ἀπειθεσΊέρας διαθέσεις.

νθ'. Περὶ ἀπαγχομένων. Ἐκ τῶν ΘεοφράσΊου.

Τῶν ἀπαγχομένων ἀνάκλησις γίνεται ὄξους ἐγχύσει καὶ πΊερίδος 1

gatif sacré à la coloquinte; ensuite on a recours à un apophlegmatisme;
après cela on entoure le nez et le front d'un médicament ramollissant;
puis on se sert de sternutatoires, après lesquels on appliquera sur la
tête un sinapisme qui s'étende jusqu'au front, et on fera prendre un bain.
On fait aussi respirer du castoréum malaxé avec du vinaigre. Si, après 3-4
un traitement aussi actif, on a encore besoin d'appliquer quelque autre
remède, on aura recours au vomissement provoqué par des radis trem-
pés dans du vinaigre miellé. Il est utile de faire boire le lendemain, 5
avant le dîner, une demi-cuillerée de suc d'absinthe, d'*hysope* ou d'*ori-
gan de bouc.* Il convient aussi d'appliquer un malagme et d'en continuer 6
l'usage jusqu'à ce qu'il ait fait lever des *varus.* On répétera ce traitement 7
à deux et à plusieurs reprises dans les cas où la maladie cède plus diffi-
cilement que de coutume.

59. DE LA STRANGULATION. — TIRÉ DE THÉOPHRASTE.

Pour rappeler les étranglés à la vie, on leur fait [dans le nez] une 1

1. ἢ ex em.; om. Codd. — Ib. διὰ τῆς κολοκυνθ. BP. — 4. σιναπισΊέον Aët.; σιναπισμῷ Codd. — 5. δέ post τόν om. A. — 7. δεδευμένων conj.; δεδευμένος BP; ἡδυσμένος AF. — 8. ποτισθῆναι A; προποτισθῇ BP. — 9. μαλάγματα BP. — 10. ἐκορύφωσεν ex em.; κορύφωσεν Codd. — Ib. πολλάκις AF.

2 ἢ κνίδης κάρφει ἐν ὄξει τριφθέντι δριμυτάτῳ καὶ καθιεμένῳ. Ἐργω-
3 δῶς δὲ καταδέξονται, ἀλλὰ καταβιάζονται. Διαλυομένων δὲ τῶν
περὶ τὸν τράχηλον ἐρυθημάτων, εὐθὺς ἀναβλέπουσι καὶ ἀνίενται.
4 Ἔχει δέ τι παραπλήσιον αὐτῶν τὸ ἀνακαλεῖσθαι καὶ ναυαγῶν, καὶ
ὅλως τῶν ἐκπνιγομένων· ἀναζωπυρεῖται γὰρ τούτων τὸ θερμόν.

injection de vinaigre et on y introduit un rameau d'ortie ou de fougère
2 frotté avec du vinaigre très-âcre. Ils montrent de la répugnance à se lais-
3 ser introduire ces objets, mais on doit les contraindre. Quand la rou-
geur qui existe autour du cou se dissipe, ils ouvrent immédiatement
4 les yeux et ils se sentent soulagés. Les moyens propres à rappeler à la
vie les naufragés, et en général ceux qui étouffent, ont quelque chose
d'analogue à ceux que nous venons de décrire; car, dans tous ces cas,
il s'agit de ranimer la chaleur.

1. κάρφει ex em.; καρπῷ Codd. — 2. καταμυάζονται BFP.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

α'. Περὶ αἵματος ἀναγωγῆς ἐκ καταῤῥου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τοὺς μὲν ἐπὶ καταῤῥῳ πτύσαντας αἷμα, Φλέβα τεμὼν εὐθὺς ἐν 1
ἀρχαῖς, ἢ κλύσματι δριμεῖ χρησάμενος, εἶτα τρίψας τὰ σκέλη καὶ τὰς χεῖρας ἐπὶ πλεῖστον ἅμα Φαρμάκῳ θερμαίνοντι καὶ διαδήσας, ξυρήσας τε τὴν κεφαλὴν ἐπιθήσεις τὸ διὰ τῆς κόπρου τῶν ἀγρίων περιστερῶν Φάρμακον, ὡρῶν τε τριῶν μεταξὺ γενομένων ἐπὶ τὸ βαλανεῖον ἄγε, καὶ λοῦε ἄνευ τοῦ ψαῦσαι λίπος τῆς κεφαλῆς, εἶτα σκεπάσας αὐτὴν συμμέτρῳ πίλῳ τρέφε ῥοφήματι μόνῳ αὐστηρῶν ὀπωρῶν ἔχοντι, εἶτα ὑπνοῦν μέλλοντι τὸ διὰ τῶν ἐχιδνῶν δίδου Φάρμακον νεωστὶ ἐσκευασμένον, καὶ κατὰ τὴν δευτέραν ἡμέραν τὰ ἄλλα πάντα

LIVRE IX.

1. DU CRACHEMENT DE SANG SUITE D'UN CATARRHE. — TIRÉ DE GALIEN.

Il faut saigner dès le début les malades qui crachent du sang à la 1
suite d'un catarrhe, ou leur administrer un lavement âcre; ensuite on pratique sur les jambes et les bras des frictions très-prolongées avec un médicament échauffant et on entoure ces membres d'un bandage; on rase la tête et on applique sur cette partie le médicament aux excréments de pigeons sauvages; puis, après un intervalle de trois heures, on envoie les malades au bain; seulement, en prenant leur bain, ils feront attention à ce qu'aucune graisse ne vienne leur toucher la tête; après cela, on recouvre cette partie d'un bonnet de moyenne épaisseur, et on nourrit uniquement avec des bouillies qui doivent contenir quelques fruits légèrement âpres; quand le malade va se coucher, on administre le médicament aux vipères récemment préparé; le second jour, on frictionne

Ch. 1; tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ. Vers. antiq.; om. Codd. gr. — 1. Φλέβα τεμὼν Aët.; Φλεβοτομῶν F; Φλεβοτομεῖν ABP. — 3. τὰς τρίχας χεῖρας BP. — 6. λίπους BFP. — 9. κατεσκευασμένον Codd.

τοῦ σώματος τρίψας πλὴν κεφαλῆς καὶ ἐν ἡσυχίᾳ φυλάξας αὖθις εἰς
2 ἑσπέραν δίδου τὸ διὰ ἐχιδνῶν. Σταλέντος δὲ ἐπὶ τούτῳ τοῦ κατάρ-
ῥου, τῇ τρίτῃ τῶν ἡμερῶν ἕωθεν δίδου μέλιτος ἡψημένου μικρὸν,
ἐπὶ ἡσυχίας τε φύλαττε, καὶ πᾶν ἀπότριβε τὸ σῶμα, τροφήν τε
δίδου πτισάνης χυλὸν σὺν ἄρτῳ βραχεῖ, κἄπειτα τῇ τετάρτῃ τῶν
ἡμερῶν ἕωθεν μὲν τοῦ διὰ ἐχιδνῶν φαρμάκου δίδου ἅμα συχνῷ μέλιτι,
τῇ κεφαλῇ δὲ τοῦ αὐτοῦ φαρμάκου πάλιν ἐπιθεὶς, εἶτα λούσας καὶ
θρέψας μετρίως ἐκκάθαιρε λοιπὸν σφοδρότερον τὸν πνεύμονα τῇ
πέμπτῃ τῶν ἡμερῶν, εἶτα αὖθις καὶ αὖθις ἐκ διαλειμμάτων χρῶ,
κατὰ μὲν τῆς κεφαλῆς τῇ συνήθει κηρωτῇ τῇ διὰ θαψίας, τὴν δὲ
3 ὅλην τοῦ σώματος ἐπιμέλειαν ἀναθρεπτικὴν ποιοῦ. Τοὺς δὲ ἐπὶ
ψύξει τῶν ἀναπνευστικῶν ὀργάνων αἷμα πτύοντας φλεβοτομήσεις
παραχρῆμα, ἐπαφαιρήσεις τε δὶς κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν, καὶ κατὰ

toutes les parties du corps, à l'exception de la tête, on fait reposer les malades et on leur donne de nouveau, le soir, le médicament aux vipères.
2 Si, avec ce traitement, on a réussi à réprimer le catarrhe, on donne, le matin du troisième jour, un peu de miel cuit, on prescrit aux malades le repos et des frictions générales sur tout le corps; on donne pour nourriture de la crème d'orge mondé avec un peu de pain; au matin du quatrième jour on prend le médicament aux vipères avec beaucoup de miel, on applique ensuite le même médicament sur la tête; puis, après avoir administré un bain et avoir modérément nourri, le cinquième jour, on purge le poumon d'une manière suffisamment efficace; après cela, on applique de temps en temps, mais à plusieurs reprises, sur la tête le cérat à la thapsie dont nous avons l'habitude de nous servir, tandis que les soins qu'on donne à l'ensemble du corps sont dirigés de ma-
3 nière à en restaurer les forces. Saignez immédiatement les malades qui crachent du sang par suite d'un refroidissement des organes de la respiration, et répétez cette opération pour la seconde fois le même jour, pour faire également deux saignées le second jour; puis, le premier

2. τὸ διὰ τῶν ἐχ. φάρμακον BP. — 6. δίδου Aët.; διδόναι. Codd. — 7. ἐπιτιθείς AF. — 9. καὶ αὖθις Gal.; om. Codd. — Ib. ἐκ τῶν διαλειμμάτων F. — 10. μὲν om. BP. — Ib. τὴν συνήθη κηρωτὴν διὰ θαψίας BP. — 11. ὅλην] ὕλην BP. — Ib. ἐπίμελε (sic) BP. — 13. τε] δέ BP.

τὴν ὑστεραίαν ὁμοίως δὶς, εἶτα τρίψει τῶν κώλων καὶ δεσμοῖς ἐν τῇ
πρώτῃ χρησάμενος, εἰς ἑσπέραν δώσεις τὸ διὰ σπερμάτων· ἐν δὲ τῇ
δευτέρᾳ μετὰ τὴν ἐπαφαίρεσιν ἐπιθήσεις παντὶ τῷ θώρακι τῆς διὰ τῆς
θαψίας κηρωτῆς, εἶτα ἄρας αὐτὴν εἰς ἑσπέραν, ὅπως μὴ θερμανθῇ πε-
ραιτέρω τοῦ προσήκοντος, ἐν τῇ τρίτῃ πάλιν ἐπιθεὶς ὥραις που τρισὶ
λοῦε τὸν ἄνθρωπον καὶ τρέφε τρισὶν ἐφεξῆς ἡμέραις, ταῖς μὲν πρώταις
δύο ἡμέραις ῥοφήμασι, τῇ τρίτῃ δὲ πρὸς τῷ χυλῷ τῆς πτισάνης δίδου
καὶ ἰχθύν τινα τῶν εὐπέπτων ἁπλῶς ἠρτυμένον. Δίδου δὲ ὁμοίως εἰς 4
ἑσπέραν τοῦ διὰ σπερμάτων φαρμάκου ἔν τε τῇ δευτέρᾳ καὶ τῇ τρίτῃ
τῶν ἡμερῶν· ὑπνοποιόν τε γάρ ἐστι καὶ ἀνώδυνον καὶ ξηραντικόν.
Ἤδη οὖν τῶν τε μορίων ἐν εὐκρασίᾳ γενομένων καὶ τῆς φλεγμονῆς 5
παυσαμένης, ἀνακαθαίρειν ἐπιτεταμένως δυνήσῃ, καὶ μετὰ τοῦτο
χρήσασθαι τῷ διὰ τῶν ἐχιδνῶν φαρμάκῳ, μετὰ ὃ τῇ τε γαλακτο-
ποσίᾳ καὶ τῇ ἄλλῃ τροφῇ δεόντως ἂν χρήσαιο. Οὕτω μὲν τοὺς κατὰ 6

jour, frictionnez les membres et appliquez-y des bandages; le soir, don-
nez le médicament aux graines; le second jour, après la seconde sai-
gnée, recouvrez toute la poitrine de cérat à la thapsie; puis enlevez-le
le soir, de peur que ce médicament ne s'échauffe plus qu'il ne le faut; le
troisième jour, appliquez encore, durant un espace de trois heures, le
même médicament; quant à la nourriture qu'on donne durant ces trois
jours consécutifs, on s'en tient, les deux premiers, aux bouillies seules,
mais, le troisième, on ajoute à la crème d'orge mondé quelque poisson
facile à digérer, qu'on sert avec un assaisonnement simple. Donnez éga- 4
lement, le soir du deuxième et du troisième jour, le médicament aux
graines; car ce médicament provoque au sommeil, apaise les douleurs et
dessèche. Quand les parties ont déjà repris leur bon tempérament habi- 5
tuel, et que l'inflammation est apaisée, vous pouvez instituer un traite-
ment expectorant vigoureux, que vous faites suivre de l'administration
du médicament aux vipères; après cela, c'est le moment d'en venir au
traitement par le lait donné sous forme de boisson et à l'administration
des autres substances nutritives. Voilà comment vous guérirez les ma- 6

2. σπέρματος BP. — 3. τήν om. BP. — 3-4. τῇ..... κηρωτῇ BP. — 5. ἐπὶ τὴν τρίτην BP. — 6-7 ταῖς..... ἡμέραις e Gal. et Aët; om. Codd. — 10. τε om. BP. — Ib. ξηρόν BFP. — 14-p. 465, l. 1. Οὕτω..... ἰάσαιο ἂν om. BP.

αὐτὴν τὴν πρώτην ἡμέραν ἑαυτοὺς ἐγχειρίσαντας ἰάσαιο ἄν· οὐ μὴν τούς γε μετὰ δύο ἢ τρεῖς ἡμέρας ἅπαντας, ἀλλὰ ἐνίοτε αὐτῶν τινες
7 ἀνίατον ἔσχον τὸ ἕλκος. Χαλεπωτέραν δὲ ἔχει τὴν ἴασιν τὰ ἐν τῷ πνεύμονι συνιστάμενα τῶν ἑλκῶν, καὶ χρὴ παραχρῆμα τέμνειν τὴν ἐν ἀγκῶνι φλέβα τὴν ἔνδον, ἐπαφαιρεῖν τε δίς που ἢ καὶ τρὶς, τρίβειν δὲ καὶ διαλαμβάνειν ὅλα τὰ κῶλα δεσμοῖς· ἐπειδὰν δὲ ταῦτα πραχθῇ, πρῶτον μὲν ὀξύκρατον ὑδαρές τε καὶ χλιαρὸν διδόναι πίνειν, ὅπως, εἴ τις εἴη θρόμβος ἐν τῷ σπλάγχνῳ, διαλυθεὶς ἐκβληθείη, καὶ τοῦτο οὐδὲν κωλύει καὶ δὶς καὶ τρὶς ἐργάσασθαι· μετὰ δὲ ταῦτα διδόναι τῶν ἐμπλαττόντων τε ἅμα καὶ στυφόντων φαρμάκων, ἤτοι διὰ ὑδαροῦς ὀξυκράτου τὴν πρώτην, ἢ διὰ ἀφεψήματος μήλων ἢ μύρτων ἢ τινος ἄλλου τῶν στυπτικῶν, εἰς ἑσπέραν τε πάλιν ὁμοίως
8 διδόναι τὸ φάρμακον, εἴργοντα πάσης τροφῆς. Κάλλιστον δὲ καὶ τῇ

lades qui se confient à votre direction dès le premier jour; mais vous ne guérirez pas tous ceux qui ne réclament vos soins que le deuxième ou le troisième jour; parfois, au contraire, quelques-uns de ces malades
7 auront un ulcère incurable [au poumon]. Les ulcères qui se forment au poumon sont plus difficiles à guérir que les affections dont nous avons parlé jusqu'ici; on fait donc immédiatement une saignée à la veine interne du pli du bras, et on revient à cette opération pour la deuxième ou même pour la troisième fois; on frotte les membres et on les lie avec des bandes dans toute leur étendue; puis on donne d'abord à boire de l'eau vinaigrée tiède qui contienne peu de vinaigre, pour dissoudre et faire rejeter les caillots qui pourraient s'être formés dans le viscère, et rien n'empêche de revenir, pour la deuxième ou la troisième fois, à l'administration de cette eau vinaigrée; après cela, on donne des médicaments qui ont à la fois la propriété de resserrer et de boucher les conduits, et on les administre le premier jour, soit dans de l'eau légèrement vinaigrée, soit dans une décoction de pommes, de baies de myrte ou de quelque autre substance astringente; le soir, on prescrit de nouveau, de la même manière, le médicament, et on interdit complétement
8 l'usage des aliments. Ce qu'on peut faire de mieux, c'est de répéter le

1. ἰάσαιο ἄν ex em.: ἰάσαιο AF. — — Ib. τε] δέ A. — 6. τε καί ABP. — 4. παραυτίκα A. — 5. τὴν ἔνδον om. A. 7. καί om. BP. — 10. καὶ τῶν στυφ. F.

ὑστεραίᾳ ἐπαφαιρεῖν αὖθις ὀλίγον, καὶ τροφαῖς καὶ φαρμάκοις ὁμοίως
χρῆσθαι μέχρι τετάρτης ἡμέρας, καὶ βρέχοντα κύκλῳ τὸν θώρακα,
θέρους μὲν μηλίνῳ καὶ ῥοδίνῳ, χειμῶνος δὲ ναρδίνῳ. Χρῶ δὲ κατὰ 9
αὐτοῦ καὶ τοῖς ἐμπλαστοῖς φαρμάκοις, οἷά ἐστι τὰ διὰ ἀσφάλτου
καὶ ὄξους. Μόνοι δὲ ἀνιάτως μοι δοκοῦσιν ἔχειν οἱ διὰ κακοχυμίαν 10
ἀναβρωθέντες.

β'. Περὶ ἀναγωγῆς αἵματος. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ὁ πρῶτος κίνδυνός ἐστι τῆς τοῦ αἵματος ἀναγωγῆς κατὰ αὐτὴν 1
τὴν ἄμετρον κένωσιν· βοηθεῖν οὖν ἐκ τοῦ παραυτίκα τοῖς πάσχουσι
δυνήσῃ διὰ τῶν ὑπογεγραμμένων· τὴν γὰρ ὅλην διάθεσιν ἰατρῶν
ἔργον ἰάσασθαι. Ἀνδράχνη ἐσθιομένη ποιεῖ· δραστικώτερος δὲ ὁ
χυλὸς αὐτῆς πινόμενος· βαλαύστιον, βάτου ὁ καρπὸς καὶ τὸ ἄνθος, 2

second jour la saignée, qui, cette fois, sera petite, d'observer jusqu'au
quatrième jour les mêmes règles par rapport aux aliments et aux mé-
dicaments, en faisant sur tout le pourtour de la poitrine des embroca-
tions, en été, d'huile aux coings ou d'huile aux roses, et, en hiver,
d'huile au nard. On applique aussi sur la poitrine des médicaments em- 9
plastiques, par exemple celui qui contient du bitume de Judée et du
vinaigre. Les seuls malades que je considère comme incurables sont 10
ceux qui ont une érosion [des vaisseaux du poumon] causée par la mau-
vaise qualité des humeurs.

2. DU CRACHEMENT DE SANG. — TIRÉ DE GALIEN.

Le danger le plus pressant qu'amène le crachement de sang consiste 1
dans la quantité excessive de l'écoulement; vous pourrez donc, dans les
premiers instants, prêter secours aux malades à l'aide des médicaments
que nous allons énumérer ci-dessous; mais c'est l'affaire des médecins
d'entreprendre la guérison complète de cette maladie. Le pourpier est 2
efficace quand on le mange; toutefois le suc de cette plante est plus
actif pris en boisson; les fleurs de grenadier sauvage, ainsi que le fruit

3. *καί* om. BP. — Ib. *ναρδίνῳ* Gal.; *νάρδῳ* Codd. — 4. *ἐμπλαστικοῖς φαρ.* antiq.; om. Codd. gr. — 8. *εὔμετρον* BP. — 10. *θεάσασθαι* BP. — Ib. *ἐθισμένη* BFP. — Ch. 2; tit. Ἐκ *τῶν Γαληνοῦ* Vers. BP.

δρυὸς τὸ ὑμενῶδες τὸ ὑπὸ τῷ φλοιῷ τοῦ πρέμνου, καὶ τὸ ὑπὸ τῷ κελύφει τῆς βαλάνου· μάλιστα δὲ ἕψοντες αὐτῷ χρῶνται· φηγοῦ
3 δὲ καὶ πρίνου δραστικώτερα. Ἀλθαίας τῆς ῥίζης ἀφέψημα· ἡδύοσμον πρὸς τὰς προσφάτους· κενταυρίου τοῦ μεγάλου ∠β′ διδόμεναι τοῖς μὲν πυρέσσουσι μετὰ ὕδατος, τοῖς δὲ ἀπυρέτοις μετὰ οἴνου·
4 ῥῆον, σχίνου τῶν φύλλων ὁ χυλός. Σάμιος ἀστὴρ πρὸς πᾶσαν ὁμοίως
5 καὶ λημνία σφραγίς. Πρὸς δὲ αἵματος θρομβώσεις ποιεῖ πυτία πο-
6 θεῖσα, καὶ μάλιστα ἡ λαγῴα. Διαχεῖ δὲ θρόμβους καὶ ἡ συκίνη κονία μετὰ ὕδατος ποθεῖσα, καὶ θύμος ἢ θύμβρα μετὰ ὄξους.

γ′. Περὶ ἐμπύων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Ἐμπύους καλοῦσι τοὺς κατὰ θώρακα καὶ πνεύμονα πύον ἀθρόον

et la fleur de la ronce [agissent contre le crachement de sang]; la partie membraneuse qu'on trouve sous l'écorce du tronc du chêne et celle qui est placée sous la pelure du gland [ont les mêmes propriétés]; on les emploie surtout bouillies; mais ces parties ont encore plus d'efficacité
3 quand on les prend sur le chêne à glands doux ou sur l'yeuse. *Autres :* Décoction de racine de guimauve; menthe, contre les crachements de sang récents; deux drachmes de grande centaurée, pourvu qu'on les donne dans de l'eau quand il y a de la fièvre, et dans du vin quand il
4 n'y en a pas; rhapontic et suc de feuilles de lentisque. La terre étoilée de Samos convient également contre toutes les espèces de crachement
5 de sang, et il en est de même de la terre sigillaire de Lemnos. Boire de la présure est bon pour combattre la formation des caillots, surtout si
6 on emploie de la présure de lièvre. Les cendres de bois de figuier dissipent les caillots, si on en boit avec de l'eau; il en est de même du *thym* et du *thymbre*, si on en prend avec du vinaigre.

3. DE LA SUPPURATION DE LA POITRINE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 On appelle *suppurés* (empyématiques) ceux qui ont une grande quan-

1. τὸ ὑπὸ τῷ... πρέμνου om. AF. — Ib. τό *ad Eun.* Gal.; καὶ τῷ BP. — Ib. ὑπὸ τῷ φλοιῷ *ad Eun.*; ὑπὸ φλ. BP. — 1-2 καὶ τὸ... τῆς om. BP. — 2. βαλάνου om. BP. — 3. δέ om. BFP. — 5. μέν om. BP. — 6. ὁ χυλός *ad Eun.*; Gal.; ὁ φλοιός Codd. — 7-8. πυτία ποθ. ex em.; πιτύα ποθ. AF. πιτ. ποιεῖ ποθ. BP. — 8. δὲ καὶ θρ. BP; om. A. — 8-9. καὶ ἡ ..... ποθ. om. A.

ἔχοντας· ϖεριέχεται δὲ μετὰ τὴν ῥῆξιν ἐν τῇ μεταξὺ θώρακός τε καὶ
ϖνεύμονος χώρᾳ τὸ ϖύον, ὅ ϖερ εἰ μὴ διὰ ταχέων ἀναπτυσθείη, φθινώ-
δεις ἀποτελοῦνται· ϖυρέττουσι δὲ ἀεὶ λεπτῶς ἑκτικὸν ϖυρετόν. Ῥή- 2
γνυται δὲ τὸ ϖύον, τὸ μὲν ἄνω, τὸ δὲ κάτω· καὶ τῶν κάτω τὸ μὲν εἰς
κοιλίαν καὶ ἔντερα μεταλαμβάνεται, τὸ δὲ εἰς κύστιν τῆς μεταλήψεως
διὰ ἀγγείων τινῶν γινομένης· ὅσα δὲ ἄνω ῥήγνυται, κινδυνωδέστερά
ἐστιν. Δεῖ δὲ ϖρῶτον μὲν τῇ ϖέψει τοῦ ἐμπυήματος συνεργεῖν διά 3
τε σπόγγων ϖυριῶντας καὶ καταπλάσματα ϖροσάγοντας ἐξ ἀλεύρων
κριθῆς, ϖροσμιγνυμένων καὶ ἰσχάδων ἑφθῶν, ὀλίγου δὲ καὶ ῥητίνης
καὶ ϖεριστερᾶς κόπρου καὶ νίτρου καὶ ἐβίσκου· ταῦτα γὰρ λεπτύ-
νει καὶ διαφορεῖ. Συνεργεῖ δὲ τῇ ῥήξει καὶ ἡ ἐπὶ τὸ ἀπαθὲς ϖλευρὸν 4
κατάκλισις. Καταῤῥοφείτωσαν δὲ ἐκ διαστημάτων μελίκρατον καὶ 5
χυλὸν ϖτισάνης μετὰ μέλιτος· οἱ δὲ εὐτονώτεροι ϖροποτιζέσθωσαν
ὕσσωπον ἢ θύμον. Συνεργεῖ δὲ ϖρὸς τὴν ῥῆξιν καὶ ταριχοφαγία, 6

tité de pus dans la poitrine et dans le poumon; après la rupture de la
collection, ce pus est contenu dans l'espace qui existe entre les parois de
la poitrine et le poumon; s'il n'est pas rapidement rejeté par les cra-
chats, les malades deviennent phthisiques, et ils ont toujours une petite
fièvre hectique. Le pus se fraye une route ou par le haut ou par le bas; 2
si c'est par le bas, il est transporté ou dans l'estomac et les intestins, ou
dans la vessie, transport qui a lieu par certains vaisseaux; les ruptures
qui ont lieu par le haut sont plus dangereuses que les autres. On favo- 3
rise d'abord la rupture de la collection par des fomentations avec une
éponge, par des cataplasmes de farine d'orge dans lesquels on met des
figues sèches bouillies, ainsi qu'un peu de résine, d'excréments de pi-
geon, de soude brute et de guimauve; ces médicaments atténuent et dis-
sipent. C'est encore un moyen de favoriser la rupture de la collection 4
que de coucher sur le côté sain. Les malades avaleront de temps en 5
temps de l'eau miellée ou de la crème d'orge mondé contenant du
miel; ceux qui sont plus robustes boiront avant le repas de l'*hysope* ou
du *thym*. D'autres moyens pour favoriser la rupture de la collection con- 6

1. τήν om. BP. — 5. καὶ ἔντερον BFP. — 7. ἐκπυήματος BP. — 9. ὀλίγου δὲ καί e conj.; ὀλίγον δὲ καί A; ὀλίγον δέ BFP. — 11. ἀπαθὲς ϖλευρὸν] ἀληθὲς λευκόν BP. — 13. ϖοτιζέσθωσαν BP.

καὶ τῆς διὰ κολοκυνθίδος ἱερᾶς καταπότια πρὸς κοίτην λαμβανόμενα.
7 Ἀρξαμένου δὲ ἐκκρίνεσθαι τοῦ πύου δίδοναι ὕσσωπον ἐν μελικράτῳ ἑψηθὲν, καὶ καταπλάτῖειν γῦριν ἐν μελικράτῳ καὶ ἐλαίῳ
8 ἑψηθεῖσαν. Δυσανακαθάρτου δὲ τῆς ἑλκώσεως οὔσης μελικράτῳ συνεχέσῖερον χρησῖέον, ἐνηψημένων δυοῖν ἢ τριῶν ἀσῖραγάλων ἴρεως.
9 Χρήσιμος δὲ καὶ τῆς γλυκείας ῥίζης ὁ χυλὸς λεαινόμενός τε καὶ σησάμῳ συμπλεκόμενος.

δʹ. Περὶ φθίσεως. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Φθίσις ἐσῖὶν ἕλκος ἐν πνεύμονι· γίνεται δὲ ἐπί τε τοῖς ἐμπύοις καὶ τοῖς ῥευματικοῖς χρονίζουσι, καὶ ἐπὶ ταῖς τοῦ αἵματος πῖύσεσιν, ὅταν τῆς αἱμοῤῥαγίας ἐπισχεθείσης μήτε κολληθῇ τὸ ἕλκος, μήτε
2 εἰς οὐλὴν ἔλθῃ. Θεραπεύειν δὲ χρὴ πρὸς τὸ εὐανάγωγα ταῖς βηξὶ
3 γίνεσθαι τὰ παρακείμενα, καὶ ἕτερα μὴ ἐπισυλλέγεσθαι. Κεφαλω-

sistent à manger du poisson salé et à prendre, avant de se coucher, du
7 purgatif sacré à la coloquinte. Quand le pus commence à être rejeté, on donne de l'*hysope* bouilli dans de l'eau miellée et on applique un cataplasme de farine de froment de qualité supérieure bouillie dans de l'eau
8 miellée et de l'huile. Quand l'ulcère se mondifie difficilement par l'expectoration, on use assez fréquemment d'eau miellée dans laquelle on a
9 fait bouillir deux ou trois tubercules d'iris. C'est aussi un bon remède dans ce cas que le suc de réglisse trituré et combiné avec du sésame.

4. DE LA PHTHISIE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 La phthisie est un ulcère du poumon; c'est une conséquence de la suppuration ou des fluxions chroniques [de la poitrine], ainsi que des crachements de sang, dans les cas où l'écoulement sanguin a été arrêté
2 sans que l'ulcère ait été recollé ou cicatrisé. Le but qu'on se propose d'atteindre en traitant la phthisie consiste à faire que les liquides qui existent déjà dans le poumon se prêtent facilement à être rejetés par les
3 crachats et qu'il ne se forme pas de nouvelle collection. C'est donc un

3. ἑψηθὲν... μελικράτῳ om. BP. — Ib. ἑψηθέντα F. — 5. ἐν ἡψημένων BP. — Ib. δύο ἢ καὶ τριῶν A. — Ch. 4; tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ Vers. antiq.; om. Codd. gr.

τὸν οὖν ἁρμόσει πράσον ἐν πτισάνῃ συντακὲν, ἤδη δὲ καὶ ἑτέροις
ῥοφήμασι συνεψηθὲν ἢ πόλτοις. Καὶ κατὰ ἑαυτὸ δὲ δὶς ἡψημένον 4
λαμβανέσθω. Τὸ δὲ πινόμενον ὕδωρ ὄμβριον ἔστω, καὶ ἐπὶ ἱκανὸν 5
καθηψημένον. Καταπλάσματα δὲ παραληπτέον ἐν ταῖς ἀρχαῖς τῶν 6
ἀνέσεων τὰ διὰ λινοσπέρμου καὶ γύρεως διὰ ἀφεψήματος τήλεως ἢ
μαλάχης, ἐλαίου τε καὶ μέλιτος. Παραμιγνύσθω δὲ αὐτοῖς καὶ τὰ τῆς 7
ἀλθαίας φύλλα. Χρόνου δὲ παρελθόντος ἐπὶ τὰς κηρωτὰς μεταβα- 8
τέον τὰς διὰ βουτύρου καὶ δαφνίνου καὶ κυπρίνου καὶ ἴρεως· μετὰ
δὲ ταῦτα μαλάγματι χρηστέον, τὸ μὲν πρῶτον τῷ διὰ τεσσάρων ἐκ
κηροῦ καὶ τερεβινθίνης καὶ ἴρεως, καὶ οἰσύπου ἴσων· μετὰ δὲ ταῦτα
ἐμπλάστρῳ τῇ Μνασέου· ῥευματιζομένων δὲ τῶν τόπων τὴν διὰ
ἰτεῶν προσακτέον. Τῶν δὲ φαρμάκων ἁπλούστατον μέν ἐστι μελί- 9
κρατον κατὰ ἑαυτὸ καὶ σὺν ἀμύλῳ· ἐπιτήδειον δὲ καὶ ἴρεως δύο ἢ
τρεῖς ἀστράγαλοι συνεψηθέντες τῷ μελικράτῳ μετὰ γλυκείας ῥίζης.

remède convenable dans ce cas que des oignons de poireau qu'on
laisse désagréger dans de la ptisane, et même dans d'autres bouillies
ou aliments semi-liquides. On peut aussi prendre ces oignons seuls, 4
pourvu qu'ils soient bouillis deux fois. On donne à boire de l'eau de 5
pluie fortement bouillie. Quand il se produit du relâchement, on em- 6
ploie des cataplasmes de graine de lin et de farine de froment de
qualité supérieure qu'on prépare avec une décoction de fenugrec ou de
mauve, de l'huile et du miel. On met aussi dans les cataplasmes des 7
feuilles de guimauve. A une époque plus avancée du traitement, on 8
passe aux cérats préparés avec du beurre, de l'huile aux baies de lau-
rier, de l'huile à l'alcanna, ou de l'iris; après cela, on se sert d'un ma-
lagme, d'abord du malagme aux quatre ingrédients composé de parties
égales de cire, de résine de térébenthinier, d'iris et de suint de laine,
et plus tard, de l'*emplâtre de Mnaséas;* quand les parties affectées sont
le siége d'une fluxion, on applique le médicament aux feuilles de saule.
Le plus simple des médicaments qu'on puisse employer dans ce cas est 9
l'eau miellée, prise soit seule, soit avec de l'amidon; mais il est conve-
nable aussi de prendre deux ou trois tubercules d'iris bouillis dans de

10. οἰσύπου ex em.; ὑσύπου F; ὑσσώπου ABP; et sic fere semper. — 13. ἑαυτὸ καὶ σὺν ἀμ. Aët.; ἑαυτὸ σύν ἀμ. Codd.

10 Βηχὸς δὲ χαλεπῆς ἐνερειδούσης θύμος λεῖος καὶ ὕσσωπος ἀνα-
λαμβάνεται μέλιτι ἀπέφθῳ μεγέθει ψηφίων καὶ ὑπὸ τῇ γλώττῃ
11 διακρατεῖται. Ἁρμόσειε δὲ ἂν καὶ ἡ μιθριδάτειος ἐκ διαστημάτων
12 λαμβανομένη καὶ ἡ διὰ ἐχιδνῶν. Συμφορώτατον δὲ φθίσει καὶ ἡ
γαλακτοποσία.

ε'. Περὶ ἀσθματικῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Τοῖς λεγομένοις ἀσθματικοῖς ἁρμόσει τὰ τέμνοντα φάρμακα χωρὶς
τοῦ θερμαίνειν σφοδρῶς, καὶ διὰ τοῦτο αὐτοὺς κάλλιστα ὀνίνησιν
ὄξος τε σκιλλιτικὸν, αὐτή τε ἡ σκίλλα, καὶ τὸ διὰ τοῦ τοιούτου
2 ὄξους ὀξύμελι. Συνενέγκοι δὲ ἂν τῷ ὀρθοπνοϊκῷ κίσηρις μετὰ νίτρου
καὶ τρὺξ οἰνηρὰ κεκαυμένη μετὰ σχοίνου ἄνθους, καὶ ἀρσενικὸν μετὰ
3 ἀλκυονίου. Φίλιππος δέ φησιν ἐγνωκέναι τινὰ ὃς δύο μέρη κισήρεως
καὶ ἓν μέρος ἀφρονίτρου κόπτων καὶ σήθων προσέπασσε τῷ ἀλείμ-

10 l'eau miellée avec de la réglisse. Si une toux pénible oppresse la poi-
trine, on incorpore dans du miel cuit du *thym* ou de l'*hysope* triturés;
on fait avec cette préparation des morceaux gros comme de petites *bri-*
11 *ques*, qu'on tient sous la langue. Il convient encore de prendre de temps
12 en temps le *médicament de Mithridate* ou le *médicament aux vipères*. Il est
éminemment utile aussi, dans la phthisie, de prendre du lait comme
boisson.

5. DES ASTHMATIQUES. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Les médicaments qui conviennent aux malades dits *asthmatiques* sont
ceux qui ont des propriétés incisives sans échauffer très-fortement; pour
cette raison, le vinaigre scillitique, la scille et le vinaigre miellé, préparé
avec cette espèce de vinaigre, procurent le plus grand soulagement.
2 L'orthopnée est amendée par une combinaison de pierre ponce et de
soude brute, par de la lie de vin brûlée à laquelle on ajoute du jonc
3 odorant et par de l'orpiment combiné à l'alcyonium. Philippe prétend
avoir connu quelqu'un qui pilait ensemble et passait au tamis deux par-
ties de pierre ponce et une partie d'alcyonium, et qui saupoudrait ensuite

3. Ἁρμόσειε ex em.; ἁρμόσει ABP.; ἁρμόσῃ F. — Ib. ἂν om. A. — Ib. μιθριδάτου. AF. — Ib. ἐκ διαστήματος ABP. — Ch. 5; tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ. Vers. antiq.; om. Codd. gr. — 9. ἂν ex em.; om. Codd.

ματι, ἔπειτα ἀνέτριϐε, καὶ πυῤῥὸς καὶ αἱματώδης ἐγίνετο, καὶ
τοῦτο ποιῶν ἆσθμα, βῆχα, καὶ πυώδη διάθεσιν ἀπετρίϐετο. Τὰ δὲ 4
μείζω τῶν ἰαμάτων κάθαρσις μὲν συνεχεσ7έρα ἀπὸ Φαρμάκων ἰσχυ-
ροτέρων, καὶ ἔμετοι ἀπὸ ῥαφανίδων καὶ μαλάγματα δὲ ὅσα ἑλκοῖ
τὴν ἐπιφάνειαν καὶ ἕλκει ἰχῶρας. Καὶ ἀρισ7ολοχία δὲ ἡ σ7ρογγύλη 5
μετὰ ὕδατος πινομένη ἀσθματικοῖς βοηθεῖ· κενταυρίου τοῦ μεγάλου
ἡ ῥίζα, σπονδυλίου ὁ καρπὸς καὶ ἡ ῥίζα, καλαμίνθης ὁ καρπὸς, καὶ
ὕσσωπος, καὶ ἶρις, μελάνθιον. Ὄνων τῶν ὑπὸ ταῖς ὑδρίαις ξεσ7ὴν 6
βαλὼν εἰς ἄγγος κεραμεοῦν Φρῦγε ἐπὶ ἀνθράκων· λευκανθέντας δὲ
τρῖϐε, καὶ μέλιτι ἑφθῷ ἀναλαϐὼν δίδου μύσ7ρον ἐκλείχειν πρὸ
τροφῆς. Ἄλλο· Σκίλλης ὠμῆς τὸν χυλὸν ἔκθλιϐε καὶ μίξας αὐτῷ 7
μέλιτος τοσοῦτον ἕψε ἐπὶ ἀνθράκων καὶ δίδου μύσ7ρον πρὸ τροφῆς
καὶ μετὰ τροφήν.

avec ce mélange le liniment dont il voulait se frictionner [en prenant un
bain]; puis, après avoir fait ces frictions, il devenait rouge et couleur
de sang; en agissant ainsi, il s'était débarrassé de son asthme, de sa
toux et de sa maladie purulente. Les remèdes les plus importants [contre 4
l'asthme] sont une purgation assez fréquemment répétée et provoquée
par des médicaments assez actifs, des vomissements à l'aide du raifort,
et les malagmes qui ulcèrent la surface du corps et attirent les liquides
séreux. L'aristoloche ronde soulage les asthmatiques, pourvu qu'on la 5
prenne comme boisson avec de l'eau; il en est de même de la racine de
grande centaurée, de la racine et de la graine de la grande berce, du
fruit de la *calaminthe*, de l'*hysope*, de l'iris et de la nielle. Jetez un se- 6
tier de millepieds qu'on trouve sous les seaux dans un vase en poterie et
torréfiez-les sur des charbons; quand ils sont devenus blancs, triturez-
les, incorporez-les dans du miel et donnez un mystre de ce miel à lé-
cher avant le repas. *Autre remède :* Exprimez le suc de la scille crue, 7
ajoutez-y une quantité égale de miel, faites bouillir ce miel sur des
charbons et donnez-en un mystre avant et après le repas.

1. καί ante αἱματώδης om. BP. — 4. δέ Aët.; om. Codd. — 5. τὴν ἐπιφανεῖαν Aët.; om. Codd. — 8. καί om. ABP. — Ib. Ὄνων τῶν Paul.; Ὄνον τόν BFP; Ὄνους δὲ τούς A. — Ib. ξεσ7ήν Paul.; ἐξεσ7ιν BFP; om. A. — 9. βαλών BP; ἐμϐαλών A; βλαϐών F 2ª m.; λαϐεῖν F 1ª m.

ϛʹ. Περὶ τῶν ἐν καρδίᾳ παλμῶν.

1 Οἶδά τινα, φησὶ Γαληνὸς, κατὰ ἐνιαυτὸν ἦρος ὥρᾳ πάσχοντα τὸ τοῦ παλμοῦ σύμπτωμα τῆς καρδίας· κἀπειδὴ τρισὶν ἔτεσιν ἐπειράθη φλεβοτομίας ὠφελούσης, ἔφθασεν ἐπὶ τοῦ τετάρτου φλεβοτομηθεὶς πρὶν ἁλῶναι τῷ συμπτώματι, καὶ οὕτως ἔπραττε κατὰ τὸ ἑξῆς πλειόνων ἐτῶν.

ζʹ. Περὶ πλευρίτιδος. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Ἡ ἀκριβὴς πλευρῖτις ἐν πρωτοπαθείᾳ τοῦ ὑπεζωκότος γίνεται·
2 διὸ μέχρι κλειδὸς καὶ ὑποχονδρίων ὁ πόνος ἐξικνεῖται. Εἰ μὲν οὖν εἰς κλεῖν ὁ πόνος διατείνει, φλεβοτομίας χρεία· εἰ δὲ εἰς ὑποχόνδριον, καθάρσεως· εἰ μέντοι μέτριον εἴη τὸ ἄλγημα καὶ μὴ νυγμα-
3 τῶδες, οὐ μεγάλης δεῖται βοηθείας. Δώσομεν οὖν τοῖς οὕτω κάμνουσι φάρμακα τῆς λεπτυνούσης δυνάμεως, μέτρια μὲν ἐπὶ τῶν φλεγμαι-

6. DES PALPITATIONS DE COEUR.

1 Je connais quelqu'un, dit Galien, qui, chaque année, à l'époque du printemps, éprouvait des palpitations accidentelles du cœur; s'étant aperçu, trois années de suite, que la saignée lui faisait du bien, il prévint sa maladie, la quatrième année, en se faisant saigner avant d'en être pris, et il agit de même, depuis ce temps, plusieurs années de suite.

7. DE LA PLEURÉSIE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 La pleurésie proprement dite consiste en une affection primaire de la membrane qui revêt les côtes : pour cette raison, la douleur s'étend
2 jusqu'à la clavicule et jusqu'aux [fausses] côtes. La douleur s'étend-elle jusqu'à la clavicule, la maladie exige une saignée; descend-elle jusqu'aux hypocondres, on doit purger; cependant une douleur modérée et non
3 pongitive ne réclame pas un traitement très-actif. Dans ces conditions, nous prescrivons des médicaments doués de propriétés atténuantes; durant l'inflammation, ils doivent être de force moyenne, et nous réser-

Ch. 7; tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ. Vers. antiq.; om. Codd. gr. — 7. καί om. BP. — 8. ἡ ὀδύνη ABP. — 8-9. ὑποχόνδρια BP. — 9. μή om. BP. — 11. μέτρια om. F. — 11-p. 474, l. 1. ἐπὶ τῶν φλεγμονῶν A; om. F.

νόντων, ὅσα δὲ ἰσχυρότερα κατὰ τὰς ϖαρακμὰς τῶν φλεγμονῶν.
Μέτρια μὲν οὖν ἐστιν ὅ τε τῆς ϖτισάνης χυλὸς καὶ τὸ μελίκρατον· 4
ἰσχυρότερον δὲ τὸ τῆς ἀκαλήφης σπέρμα καὶ ὅταν ἐμβληθῇ τι τῷ μελικράτῳ τῶν δριμειῶν βοτανῶν, οἷον ὀριγάνου καὶ ὑσσώπου καὶ καλαμίνθης, γληχοῦς τε καὶ ἴρεως.

η'. Πρὸς ϖλευρῶν ὀδύνας. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Πλευρῶν δὲ ὀδύνας ἄνευ ϖυρετῶν βδέλλιον ἰᾶται, καὶ κόστος. 1
Κράμβης καυλῶν καυθέντων τῇ τέφρᾳ μιγνύντες στέαρ ϖαλαιὸν, 2
εἰς τὰ τῶν ϖλευρῶν ἀλγήματα χρώμεθα, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ἕτερον· διαφορητικὸν γὰρ ἰσχυρῶς ἐστι τὸ φάρμακον.

θ'. Πρὸς τιτθούς.

Πάτος φλεγμαινόντων τιτθῶν βοήθημά ἐστι δραστικώτατον ἐπι- 1
τιθέμενον· ἐὰν δὲ ξηρότερόν σοι φαίνηται, κυπρίνῳ μάλαττε ἢ ῥοδίνῳ.

vons les médicaments plus forts pour la période de déclin. La crème 4
d'orge mondé et l'eau miellée sont des médicaments de moyenne force; mais la graine d'ortie et l'eau miellée dans laquelle on a mis quelque plante âcre, comme l'origan, l'*hysope*, la *calaminthe*, le pouliot et l'iris, sont des médicaments plus forts.

8. REMÈDES CONTRE LES DOULEURS DE CÔTÉ. — TIRÉ DE GALIEN.

Le bdellium et le costus guérissent les douleurs de côté non accom- 1
pagnées de fièvre. Nous employons contre les douleurs de côté et contre 2
toutes les affections analogues des cendres de tiges de chou brûlées, auxquelles nous ajoutons de la vieille graisse; car ce médicament est capable de dissiper vigoureusement.

9. REMÈDES CONTRE LES [AFFECTIONS DES] MAMELLES.

La crasse des palestres appliquée sur les mamelles enflammées est un 1
médicament très-efficace; si cette crasse semble trop sèche, ramollissez-

4. δριμειῶν ex em.; δριμέων Codd. BFP; γλήχωνος A. — 5. γληχοῦς ex em.; γλίχους Gal. — Ch. 8. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ Vers. antiq.; om. Codd. gr.

2 Καὶ πρὸς τὸ ἐκ τοκετῶν δὲ σϐέσαι γάλα τυρωθὲν κατὰ τοὺς μαστοὺς
3 χρήσιμον ἱκανῶς ἐστιν. Ὠῷ ὅλῳ ὠμῷ χρώμεθα μιγνύντες ῥοδίνου,
οὐ μόνον ἐπὶ τιτθῶν φλεγμαινόντων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ἄλλων πλειόνων
4 μορίων. Ὁ ῥύπος ὁ ἐν ταῖς παλαίστραις ἴαμα φλεγμονῆς ἐστι
τιτθῶν· καὶ γὰρ τὸ πυρῶδες αὐτῶν σϐέννυσι, καὶ τὸ ἐπιῤῥέον ἀνα-
5 στέλλει, καὶ τὸ περιεχόμενον διαφορεῖ. Κυάμων ἄλευρον μαστῶν
καὶ διδύμων ἀγαθόν ἐστι κατάπλασμα· φιλεῖ γὰρ ταῦτα τὰ μόρια
μετρίως ψύχεσθαι φλεγμαίνοντα, καὶ μάλιστα ὅταν τυρωθῇ τὸ γάλα.
6 Τὸ τῆς ναξίας ἀκόνης ἀπότριμμα τιτθούς τε παρθένων κωλύει πρὸ
7 ὥρας ἐμφυσᾶσθαι καὶ παίδων ὄρχεις. Χοῖρον ἐκτεμὼν κατάχριε τῷ
8 αἵματι τοὺς μαστούς, καὶ οὐκ αὔξονται. Τὰς σπαργανώσεις τῶν
μαστῶν ἀποκαθίστησι φακὸς ἑψηθεὶς ἐν θαλάσσῃ καὶ καταπλασσό-
μενος, ἢ ἡδύοσμον σὺν ἀλφίτῳ καταπλασθέν, ἅλμη πυριωμένη.

2 la avec de l'huile à l'alcanna ou de l'huile aux roses. Ce remède est très-
utile aussi pour dissoudre le lait qui s'est transformé en fromage dans
3 les seins après l'accouchement. Nous appliquons un œuf cru entier,
non-seulement sur les mamelles enflammées, mais aussi sur plusieurs
4 autres parties qui le sont également. La crasse des palestres est un re-
mède contre l'inflammation des seins, car elle éteint ce que ces inflam-
mations ont de brûlant, réprime ce qui afflue, et dissipe ce qui est con-
5 tenu dans la partie enflammée. La farine de fèves est un bon cataplasme
pour les seins et pour les testicules; car ces parties aiment à être modé-
rément refroidies quand elles sont enflammées, et surtout quand le lait
6 s'est transformé en fromage. La raclure de la pierre à aiguiser de Naxos
empêche les seins des jeunes filles et les testicules des garçons de se
7 gonfler avant l'âge. Châtrez un jeune porc, oignez les mamelles avec
8 le sang [qui s'écoule de la plaie], et elles ne grandiront pas. Un cata-
plasme de lentilles bouillies dans l'eau de mer, la menthe employée sous
forme de cataplasme avec de l'alphiton, ou une fomentation d'eau de
mer ramènent les seins à leur état normal quand l'abondance de lait

1. δέ om. BP Gal. — Ib. τὸ γάλα BFP. — 2. ῥοδίνῳ ABP. — 3. ἐπὶ τῶν τιτθῶν A. — 4. Ὁ om. ABP. — 6. Κυάμινον BP; Κυάμων δέ A. — 9. τε] καὶ BP. — 10. καὶ παίδων Gal.; καὶ παιδίων Codd.

Σβέννυσι δὲ μετὰ ταῦτα ἄλευρον κυάμινον κατὰ ἑαυτὸ καὶ σὺν ἀλφίτῳ 9
καταπλασθὲν, κιμωλία σὺν ὄξει καταχριομένη, γάλα γυναικεῖον
μετὰ κωνείου χυλοῦ, κωνείου φύλλα καταπλασσόμενα, ἅλμη πυριω-
μένη. Τοὺς δὲ χονδριῶντας μασθοὺς παύει ἡδύοσμον σὺν ἀλφίτῳ 10
καταπλασθὲν, κρόκος σὺν γάλακτι καταχριόμενος, ἄλευρον κυά-
μινον κατὰ ἑαυτὸ καὶ σὺν ἀλφίτῳ καταπλασθὲν, κυδώνια ἑφθὰ σὺν
μέλιτι. Οὐκ ἐᾷ δὲ ἐπὶ τῶν τιθηνουσῶν γάλα τυροῦσθαι κηροῦ λευ- 11
κοῦ δέκα τὸν ἀριθμὸν κεγχριαῖα τὸ μέγεθος κατὰ ἡμέραν κατα-
πινόμενα.

ι'. Περὶ τῶν τοῦ στόματος τῆς γαστρὸς παθῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τοῖς τὴν κυνώδη καλουμένην ὄρεξιν ἔχουσι, τουτέστι τοῖς ἀπαύ- 1
στως λιμώττουσιν, οἶνον διδόναι χρὴ δαψιλῆ τῶν ἱκανῶς θερμαι-

les rend turgescents. Le lait est ensuite dissous par un cataplasme de 9
farine de fèves, soit seule, soit combinée à l'alphiton; par la terre de
Cimole employée comme liniment avec du vinaigre, par un mélange de
lait de femme et de suc de ciguë, par un cataplasme de feuilles de ci-
guë, par une fomentation d'eau de mer. Un cataplasme de menthe et 10
d'alphiton, du safran employé sous forme de liniment avec du lait, un
cataplasme de farine de fèves; soit seule, soit combinée à l'alphiton, des
coings bouillis combinés au miel, dissipent les grumeaux des seins. Des 11
pilules de cire blanche du volume d'un grain de millet empêchent le
lait des nourrices de se transformer en fromage, pourvu qu'elles en
prennent dix chaque jour.

10. DES AFFECTIONS DE L'ORIFICE DE L'ESTOMAC. — TIRÉ DE GALIEN.

Aux malades qui ont ce qu'on appelle la *faim canine*, c'est-à-dire qui 1
ne cessent pas un seul instant d'avoir faim, il faut donner comme un
souverain remède une grande quantité de vin d'une espèce suffisam-

3-4. ἅλμη πυρ. Diosc. *ad Eun.*; om. Codd. — 4. Τοὺς δὲ χονδρ. μασθοὺς παύει Diosc.; Τοὺς δὲ χονδρ. παύει ἅλμη πυριωμένη *ad Eun.*; om. Codd. — 5-6. κυάμινον κατὰ ἑαυτὸ καὶ σύν ἀλφίτῳ *ad Eun.* Diosc.; om. Codd. — Ib. καταπλ. *ad Eun.*; om. Codd. — 7. γάλα Diosc.; τὸ γάλα Codd. — 7-8. κηροῦ λευκοῦ Diosc. κηροῦ *ad Eun.*; om. Codd. — 8-9. δέκα τὸν ἀριθμὸν..... καταπινόμενα om. A. — Ch. 10; l. 11. δαψιλῆ *ad Eun.*; δαψιλῶς Codd.

νόντων ὡς μέγα ἴαμα· τοιοῦτοι δέ εἰσιν οἱ κιῤῥοὶ τὴν χρόαν ἢ ἐρυθροὶ χωρὶς τοῦ στύφειν· αἱ γὰρ λιμώδεις ὀρέξεις διὰ ψυχρότητα
2 τοῦ στομάχου συνίστανται. Εἰκότως οὖν ὁ τοιοῦτος οἶνος αὐτὰς παύει· χρεία δὲ αὐτοῖς, ὅταν ἐπὶ τὸ ἄριστον ἀφίκωνται, πρῶτον διδόναι τὰ λιπαρὰ καὶ ἐλαιώδη τῶν ἐδεσμάτων, καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα διὰ ἐλαίου πολλοῦ σκευάζοντα καὶ μηδὲν αὐστηρὸν καὶ στρυφνὸν ἔχοντα· μετὰ δὲ ταῦτα τὸν οἶνον κἂν μηδέπω διψῶσι κελεύειν προσφέρεσθαι· πραΰνεται μὲν γὰρ αὐτοῖς εὐθέως ὁ λιμὸς ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ διαίτῃ, πλείονι δὲ χρόνῳ πραττόντων οὕτω καταπαύεται.
3 Τοῖς δὲ λύζουσι διδόναι χρὴ πήγανον μετὰ οἴνου, ἢ νίτρον ἐν μελικράτῳ, ἢ σέλινον, ἢ κύμινον, ἢ σκιλλιτικὸν ὄξος, ἢ καλαμίνθην ἢ
4 ἄσαρον, ἢ νάρδον κελτικὴν, ἰδίᾳ ἕκαστον καὶ ὁμοῦ. Καστόρειον τοῖς ὑπὸ πλήθους λύζουσιν ἐπὶ ψυχροῖς καὶ γλίσχροις χυμοῖς δίδου πίνειν διὰ ὀξυκράτου· καὶ κατὰ τοῦ δέρματος δὲ ἐπιτιθέμενον ὠφελεῖ ἅμα

ment échauffante : tels sont les vins paillets ou rouges, mais qui n'ont aucune astringence; car la faim canine tient à ce que l'orifice de l'es-
2 tomac est froid. Il est donc tout simple qu'un tel vin supprime cette faim; au moment du déjeuner, il est nécessaire de donner d'abord des aliments gras et huileux, d'assaisonner même tous les autres mets avec une grande quantité d'huile, et de faire en sorte que ces mets n'aient aucune âpreté, soit forte, soit faible; après cela, on ordonnera de prendre le vin, lors même que les malades n'auraient encore aucune soif; par suite d'un tel régime, la faim s'apaise tout de suite, et, si l'on continue à agir ainsi pendant un espace de temps assez long, elle cesse
3 complétement. A ceux qui ont le hoquet, on donnera de la rue avec du vin, ou de la soude brute dans de l'eau miellée, ou du céleri, ou du cumin, ou du vinaigre scillitique, ou de la *calaminthe*, ou du cabaret, ou du nard celtique, soit chacune de ces substances séparément, soit toutes
4 ensemble. Donnez à boire du castoréum dans de l'eau vinaigrée à ceux qui ont un hoquet causé par des humeurs froides et visqueuses; ce médicament appliqué sur la peau avec de l'huile de Sicyone ou de la vieille

4. αὐτῆς BFP; αὐτούς A. — 9. διαίτῃ Gal.; om. Codd. — Ib. καταπραΰνεται A. — 10. χρή om. A. — 12. ἕκ. τούτων A. — 13. διδόναι BP. — 14. δέ om. ABP.

σικυωνίῳ ἢ παλαιῷ ἐλαίῳ. Ὅταν δὲ ὑπὸ πληρώσεως ὑγρῶν γένηται 5
λυγμὸς, τοὐπίπαν δὲ οὕτω συνίσταται, βιαίας δεῖται κενώσεως· τοῦτο
δὲ πταρμὸς ἐργάζεται. Αἱ δὲ ναυτίαι γίνονται πρὸς ἔμετον ὁρμώσης 6
τῆς γαστρὸς, ποτὲ μὲν πλήθους βαρύνοντος αὐτὴν, ποτὲ δὲ δήξεως
ἢ ὅλως μοχθηρῶν χυμῶν. Τινὲς δὲ σπαράττονται μὲν, ἐμοῦσι δὲ 7
οὐδὲν, ἐπὶ ὧν οὔτε πολὺς ἐστιν ὁ λυπῶν χυμὸς, οὔτε κατὰ τὴν εὐ-
ρυχωρίαν τῆς γαστρὸς, ἀλλὰ αὐτοῖς περιέχεται τοῖς χιτῶσιν, ἐνίοις
μὲν ὡς ὕδωρ ἐν σπόγγῳ, ἐνίοις δὲ ἐμπεπλασμένος δυσαπολύτως. Ἡ 8
δὲ ἴασις ἐν τρισίν ἐστι κειμένη κεφαλαίοις, πέψει καὶ ἐπικράσει
καὶ κενώσει. Πέττονται μὲν οὖν οἱ φλεγματωδέστεροι καὶ ὠμοὶ τῇ 9
τε ἡσυχίᾳ καὶ ἀσιτίᾳ καὶ ὕπνῳ· τῶν δὲ ἄλλων τοὺς λεπτοὺς τὴν
σύστασιν καὶ μετρίως ἐσφηνωμένους ἐκβάλλειν ἐμέτοις, ποτὲ μὲν
ἐπὶ τῷ τῆς πτισάνης χυλῷ γενομένοις ἢ μελικράτῳ, ποτὲ δὲ ἐπὶ

huile est également bon. Le hoquet qui tient à une surabondance 5
d'humeurs, or c'est là, en général, sa cause la plus ordinaire, exige une
évacuation violente; on obtient ce résultat à l'aide d'un éternument.
Les nausées ont lieu quand l'estomac s'apprête à vomir, étant opprimé 6
soit par la surabondance des humeurs, soit par leurs mordications, ou,
en général, par leur mauvaise qualité. Quelques-uns éprouvent seu- 7
lement des tiraillements, mais ne vomissent rien; chez eux, l'humeur
qui incommode n'est pas contenue dans la cavité de l'estomac, mais
dans les tuniques mêmes de cet organe; quelquefois elle l'est comme
de l'eau dans une éponge, et d'autres fois elle y est fixée de manière à
s'en détacher difficilement. Le traitement de la nausée doit, en résumé, 8
satisfaire à trois indications principales : celles d'amener à maturité, de
tempérer et d'évacuer les humeurs. Or les humeurs crues et plus ou 9
moins pituiteuses sont mûries par le repos, l'abstinence des aliments et
le sommeil; quant aux autres humeurs, celles qui ont une consistance
ténue et se trouvent modérément enclavées doivent être rejetées par
les vomissements qu'on provoquera quelquefois à l'aide de la crème
d'orge mondé ou de l'eau miellée, d'autres fois à l'aide de l'eau

8. ἐμπεπλασμένος ex em.; ἐμπεπλασμένως AF; ἐμπεπλασμένοι A; ἐμπεπλασμένα BP. — 12. καί om. BFP. — Ib. ἐκβαλεῖν BP; et sic fere semper. — 13-p. 479, l. 1. ἐν ὕδατι A; ἐφ' ὕδατος BP.

ὕδατι μόνῳ· ὅσοι δὲ γλίσχροι τέ εἰσι καὶ παχεῖς δυσλύτως ἐμπε-
10 *πλασμένοι τῇ γαστρὶ τῶν λεπτυνόντων χρήζουσι τοὺς χυμούς. Ἔνθα δὲ ὑγρότης μοχθηρὰ διέβρεξε τοὺς χιτῶνας τῆς γαστρὸς, ἡ διὰ τῆς ἀλόης πικρὰ χρησίμως ἐκκαθαίρει ταύτην, τὰ δὲ στύφοντα βλάπτει γενναίως, ὥσπερ πάλιν ἐπὶ ὧν ὑγρότης πολλὴ χωρὶς κακίας χυμῶν, ὅταν οἷον πλάδος τις ᾖ, τῷ ποσῷ λυποῦσα μόνῳ, τὰ στύφοντα μὲν ὠφελιμώτατα γίνεται, τὸ δὲ διὰ τῆς ἀλόης φάρμακον εἰς μαρασμὸν*
11 *ἄγει πάντως τοὺς χρησαμένους. Μίξειε δὲ ἄν τις τοῖς στύφουσι καὶ τῶν θερμαινόντων τι ψυχρᾶς τῆς διαθέσεως αἰσθανόμενος· ἱκανὸν δὲ γνώρισμα τοῦ ψυχροτέραν τὴν διάθεσιν εἶναι τὸ ἄδιψον· ὅταν γὰρ μήτε διψώδης ὁ κάμνων ᾖ, μήτε καύματος αἴσθηται κατὰ τὸ τῆς*
12 *κοιλίας στόμα, δῆλόν ἐστιν οὐκ εἶναι διάθεσιν θερμήν. Αἱ δὲ φλεγμοναὶ τοῦ στόματος τῆς κοιλίας καὶ τοῦ ἥπατος δέονται τῆς τῶν στυφόντων παραπλοκῆς· ἐὰν γὰρ διὰ τῆς χαλαστικῆς ἀγωγῆς μόνης*

seule; tandis que les humeurs épaisses et visqueuses qui sont fixées dans l'estomac de manière à ne pouvoir s'en détacher que difficile-
10 ment exigent l'emploi d'ingrédients qui les atténuent. Lorsque les tuniques de l'estomac sont imbibées d'une humeur vicieuse, le médicament amer à l'aloès expulse cette humeur d'une manière utile, tandis que les astringents causent un dommage considérable; au contraire, lorsque les humeurs pèchent uniquement par excès de fluidité, sans avoir aucune [autre] mauvaise qualité, lorsqu'il y a une espèce de clapotement, et que, par conséquent, elles ne sont nuisibles que par la quantité, les astringents deviennent éminemment utiles, tandis que le médicament à l'aloès jette infailliblement dans le marasme ceux qui y
11 ont recours. Si on s'apercevait d'une affection froide, on pourrait ajouter quelque substance échauffante aux astringents; or c'est un signe suffisant pour reconnaître une affection froide de l'orifice de l'estomac que l'absence de soif : en effet, quand le malade n'est pas altéré et ne sent aucune ardeur dans cette partie, il est clair que son affection n'est pas
12 chaude. Les inflammations de l'orifice de l'estomac et du foie exigent qu'on ait recours à des astringents; si on les traite par la méthode relâ-

4. *τὰ στύφ. δέ* ABP. — 7. *ὠφελιμώτερα* BP. — Ib. *γίνονται* ABP. — 10. *ψυχροτέρου* BP. — 14. *παραπλ.* *ad Eun.*; *περιπλοκῆς* Codd.

θεραπεύῃ τις, κίνδυνον ἐπάξει περὶ τῆς ζωῆς. Δεῖ τοίνυν, εἴτε 13
ἔλαιον εἴη τὸ ἐπαντλούμενον τοῖς πεπονθόσι τόποις, εἴτε κατά-
πλασμα, παραπλέκειν τι τῶν στυφόντων, οἷον ἀψίνθιον, ἢ νάρδινον
μύρον, ἢ μήλινον, ἢ κυδώνιον ἑψήσαντα. — Κηρωτὴ ᾗ συνεχῶς χρώ- 14
μεθα· Κηροῦ λευκοῦ Γο α΄, ναρδίνου χειμῶνος μὲν Γο α΄, θέρους δὲ
∠ζ΄, ἀλόης, μαστίχης ἀνὰ ∠α΄. Εἰ δὲ πλείονος δέοιτο στύψεως, 15
ἀτονίας οὔσης, ὡς μηδὲ τῶν τροφῶν κρατεῖν, προσμιγνύσθω καὶ
ὀμφακίου τὸ ἴσον. Μιγνύσθω δὲ ἐν τῇ κηρωτῇ πρῶτον τὸ ὀμφάκιον, 16
εἶτα οὕτω τἄλλα· μιγνύειν δὲ ὥσπερ τὸ ὀμφάκιον, οὕτω καὶ ἀψιν-
θίου χυλόν· ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἄμφω, καὶ τρίτον γε ἐπὶ αὐτοῖς τῆς
ὑποκιστίδος καὶ οἰνάνθης καὶ ῥοῦ χυλόν. Παραύξειν δὲ χρὴ τῆς κη- 17
ρωτῆς τὸ πλῆθος ἀνάλογον τῷ τῶν ἄλλων φαρμάκων ἀριθμῷ· χρο-
νιζούσης δὲ τῆς φλεγμονῆς καὶ σκληρυνομένης ἤδη, ποικιλώτερα

chante seule, on met les malades en danger de mourir. Il faut donc, 13
soit qu'on fasse des affusions d'huile sur les parties affectées, soit qu'on
y applique des cataplasmes, ajouter à ces préparations médicamenteuses
quelque substance astringente comme l'absinthe, l'huile parfumée au
nard ou aux coings, ou des coings bouillis. — *Cérat dont nous nous servons* 14
fréquemment : Cire blanche une once, huile de nard, en hiver, une once,
et en été sept drachmes, aloès et mastic, de chacun une drachme. Si l'on 15
a besoin d'une astringence plus prononcée, parce qu'il existe un relâ-
chement tel que les malades ne peuvent même pas retenir les aliments,
on ajoutera une quantité égale de verjus. On mêle en premier lieu le 16
verjus au cérat [simple], et après lui les autres ingrédients; cependant
le verjus n'est pas indispensable; on peut aussi remplacer ce liquide
par du suc d'absinthe; quelquefois nous mettons ces deux liquides à la
fois, ou même nous les remplaçons par du suc d'hypocistis, de fleurs
de vigne sauvage ou de sumac. On augmentera la quantité de cérat 17
[simple] en proportion du nombre des autres médicaments, et, quand
la tumeur inflammatoire traîne en longueur et commence à se durcir,

1. περί om. BP. — 3. περιπλέκειν F. — 5. ναρδίνου ex em.; νάρδου AF; καὶ νάρδου Gal. *Eupor.*; om. BP. — 8. τὸ ante ὀμφ. *ad Eun.*; om. Codd. — 11. Παράξειν A. — Ib. χρή *ad Eun.* Gal.; om. Codd. — 13. ποικιλώτατα BFP.

φάρμακα προσφέρειν χρὴ, καὶ τῶν ἀρωμάτων ἔχοντά τι καὶ τῶν μαλακτικῶν καὶ τῶν διαφορητικῶν, οἷόν ἐστι καὶ τὸ διὰ μελιλώτου
18 σκευαζόμενον. Ὁ χλωρὸς ἴασπις ὠφελεῖ τόν τε στόμαχον καὶ τὸ στόμα τῆς γαστρὸς περιαπτόμενος, καὶ πεῖράν γε ἱκανὴν δέδωκε, καὶ χρὴ ποιοῦντας ὁρμαθὸν ἐξάπτειν τοῦ τραχήλου σύμμετρον οὕ-
19 τως ὡς ψαύειν τοῦ στόματος τῆς γαστρός. Ἐπὶ δὲ τῶν θερμῶν τοῦ στομάχου δυσκρασιῶν, καὶ καυσουμένων μετὰ ἐκλύσεως, ἢ ὀλιγοψυχίας, ἤ τινος ἀνορεξίας ἐξ οἱασδήποτε προφάσεως πλὴν πυρετοῦ, ψυχρὸν ὕδωρ δίδου, μετὰ ὄμφακος χυλοῦ, ἢ μήλων κυδωνίων ἀφέψημα, ἢ ἑλίκων ἀμπέλου, ἢ σικύου σπερμάτια ὡς ὀκτὼ λεῖα μετὰ ψυχροῦ, ἢ κλωνίον ἡδυόσμου λεάνας δὸς πίνειν· ἐπιτίθει δὲ ἔξωθεν ἐπὶ τὸν στόμαχον κύστιν πληρώσας ὕδατος ψυ-
20 χροῦ, ἢ χιόνα ἐπίβαλλε, ἢ κολοκύνθης ξέσματα. — Ἐκκαιομένοις

il faut appliquer des médicaments plus variés, qui contiennent une certaine quantité d'aromates et de substances capables de ramollir et de dissiper; tel est le médicament au mélilot tel qu'on le propose habi-
18 tuellement. Le jaspe vert, employé sous forme d'amulette, soulage l'œsophage et l'orifice de l'estomac; ce médicament a suffisamment fait ses preuves; on en fabrique un collier qu'on suspend au cou et auquel on donne une longueur suffisante pour qu'il touche l'orifice de l'estomac.
19 Lorsqu'il existe un tempérament vicieux de l'orifice de l'estomac, péchant par la chaleur, et que les malades éprouvent des ardeurs accompagnées de faiblesse, de défaillance, ou de quelque inappétence, quelle que soit la cause de ces accidents, pourvu que ce ne soit pas la fièvre, on donnera de l'eau froide combinée au suc de raisins verts, ou une décoction soit de coings soit de vrilles de vigne, ou bien de l'eau froide dans laquelle on aura trituré soit huit graines de concombre soit un rameau de menthe; à l'extérieur, on appliquera sur l'orifice de l'estomac une vessie pleine d'eau froide, ou de la neige, ou des raclures de courge.
20 — *Pilule pour étancher la soif, destinée aux malades qui éprouvent des*

3. *τόν τε στόμαχον ad Eun.*; *τὸν στόμαχον* Codd. — 5. *σύμμετρον* Gal.; *συμμέτρως* Codd. — 10. *ἢ ἑλίκων* Gal. *Eupor.*; *ἢ ἕλικος* Codd.

*ἄδιψον καταπότιον· Σικύου ἡμέρου σπέρματος ∠η'; τραγακάν-
θης ∠ϛ'. Λύε τὴν τραγάκανθαν ᾠῶν ὠμῶν προσφάτων τῷ λευκῷ,* 21
*καὶ ὅταν διαλυθῇ, τρίψας ἐπιμελῶς ἐπίβαλλε τοῖς λοιποῖς, καὶ
μίξας ἀνάπλαττε καταπότια, καὶ ξηράνας ἐν σκιᾷ δίδου ἓν ὑπὸ τὴν
γλῶσσαν κατέχειν, καὶ τὸ διαλυόμενον ὑγρὸν καταπινέτω. Καὶ* 22
*τοῦτο καὶ τὸ μετὰ τοῦτο ψυκτικόν τε ἅμα καὶ τονωτικὸν πλαδῶντός
ἐστι στομάχου διάθεσιν ἔχοντος ὑγρὰν καὶ θερμήν. — Ἄλλο· Ῥόδων* 23
*χλωρῶν τῶν φύλλων ∠ϛ', γλυκυῤῥίζης ∠δ', νάρδου ἰνδικῆς ∠δ'.
Οἴνῳ γλυκεῖ ἀναλάμβανε καὶ ποίει καταπότια, καὶ δίδου ἓν ὑπὸ τὴν* 24
*γλῶτταν κατέχειν, ἢ διαλύων ὕδατι ψυχρῷ ἐρεβίνθου τὸ μέγεθος,
δίδου πίνειν. Ἐπὶ δὲ τῶν κατεψυγμένων καὶ ἐπὶ τῶν διὰ πάχος τοῦ* 25
*φλέγματος θερμαίνεσθαί τε καὶ τέμνεσθαι δεομένων χρήσιμόν ἐστι
τόδε· μαράθρου ῥίζης φλοιοῦ Γο ϛ', ὄξους ξ α', μέλιτος λ α', ἀλόης*

ardeurs : Graine de concombre cultivée huit drachmes, gomme adragant
six drachmes. Dissolvez la gomme adragant dans du blanc d'œufs frais 21
crus; quand la dissolution a eu lieu, vous triturez avec soin et vous
ajoutez le mélange aux autres ingrédients; vous broyez le tout en-
semble et vous en faites des pilules, que vous séchez à l'ombre, et
dont vous donnez une à tenir sous la langue et pour avaler le li-
quide qui se forme à mesure que la pilule se dissout. Ce médicament 22
et celui que nous allons décrire maintenant refroidissent et renforcent
simultanément l'orifice de l'estomac frappé d'une affection humide et
chaude qui y occasionne du clapotement. — *Autre remède :* Feuilles de 23
roses vertes six drachmes, réglisse quatre drachmes, nard indien quatre
drachmes. Employez comme excipient du vin d'un goût sucré, faites 24
des pilules et donnez-en une à tenir sous la langue, ou dissolvez
dans l'eau froide gros comme un pois chiche de ce mélange, et donnez
cela à boire. Le médicament suivant est utile chez les malades dont 25
l'orifice de l'estomac s'est refroidi et qui doivent être soumis à un trai-
tement échauffant et incisif à cause de la présence d'une pituite épaisse :
écorce de racines de fenouil six onces, vinaigre un setier, miel une livre,

4. *ἓν* Gal.; om. Codd. — 11. *δίδ. πιν.* *Eupor.*; *ἐφ' ὧν* Codd. — 13. *λ α'* Gal.; Gal.; om. Codd. — Ib. *ἐπὶ τῶν* Gal. om. Codd.

26 ſo γ'. Αἱ ῥίζαι σὺν τῷ ὄξει ἕψονται, εἶτα ὅταν ἑφθαὶ γένωνται, ἐκθλιβεῖσαι ῥίπτονται καὶ ἐπιχεῖται τὸ μέλι καὶ ἕψεται, εἶτα ἐπιπάσσεται ἡ ἀλόη· δίδου κοχλιάρια τρία σὺν ὕδατι· τινὲς ἄνευ ἀλόης
27 σκευάζουσιν. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀποξυνόντων τὴν τροφὴν χρήσιμον τόδε τὸ φάρμακον· Πεπέρεως ∠α', ἀνήθου σπέρματος ∠α', κυμίνου ∠δ'.
28-29 Λειώσας δίδου εἰς κοίτην κοχλιάριον ἓν ἐν οἴνῳ κεκραμένῳ. Ἐπὶ δὲ τῶν γεννώντων χολὴν μέλαιναν καὶ φυσωμένων τὸν στόμαχον ἐπιτίθει, καὶ μάλιστα ἐν ταῖς ἐπιθέσεσι, σπόγγους ὄξει δριμυτάτῳ βεβρεγμένους· μετὰ δὲ τούτους εἰ ἐπιμένοιεν, στυπτηρίαν ὑγρὰν
30 μετὰ χαλκάνθου λείου μέλιτι ἀναλαμβάνων ἐπιτίθει. Τῷ δὲ διατεινομένῳ καὶ πνευματουμένῳ τὸν στόμαχον καλαμίνθης ἀπόζεμα ἐξηθριασμένου τοῦ ὕδατος μίξας ὀλίγον μέλιτος καὶ πεπέρεως δίδου.
31 Πρὸς δὲ τὰς ἀνατροπὰς τοῦ στομάχου ῥοᾶς ὀξείας τῶν πυρήνων

26 aloès trois onces. On fait bouillir les racines avec le vinaigre, ensuite, quand elles sont suffisamment cuites, on les exprime et on les jette, on verse le miel dessus et on fait bouillir de nouveau; après quoi on jette par pincées l'aloès sur cette préparation; donnez-en trois cuillerées avec
27 de l'eau; quelques-uns préparent ce médicament sans aloès. Le médicament suivant est utile aux malades dont les aliments s'aigrissent [dans l'estomac] : Poivre une drachme, graine d'aneth une drachme, cumin
28 quatre drachmes. Triturez le mélange et donnez-en une cuillerée dans
29 du vin coupé d'eau quand le malade va se coucher. Chez les malades dont l'orifice de l'estomac est distendu par les gaz et engendre de la bile noire, vous appliquerez des éponges trempées dans du vinaigre très-âcre, traitement qui convient surtout pendant l'exacerbation des accès; si les accidents persistent, on appliquera un mélange d'alun liquide et
30 de vitriol bleu trituré, incorporés dans du miel. On donnera au malade dont l'orifice de l'estomac est distendu et gonflé par les gaz, une décoction de *calaminthe*, préparée avec de l'eau exposée au grand air
31 et dans laquelle on aura mis un peu de miel et de poivre. Contre le renversement de l'orifice de l'estomac, administrez trois parties de

2. ἐκθλιβεῖσαι ῥίπτονται καὶ ἐπιχεῖται *ad Eun.*; om. Codd. — Ib. τὸ μέλι ex em.; τοῦ μέλιτος Gal. *Eupor.*; om. Codd. — Ib. καὶ ἕψεται *ad Eun.*; om. Codd. — 8. ἐν ταῖς ἐπιθέσεσι *ad Eun.*; ἐν ταῖς ἐπιτάσσεσιν Codd. — 9. εἰ om. BFP. — 10. χαλκάνθου Gal.; χαλκοῦ Codd.

χυλοῦ μέρη τρία, ἡδυόσμου χυλοῦ μέρος ἕν, μέλιτος ἀτΊικοῦ μέρος
ἕν. Βαλὼν εἰς κεραμεοῦν ἀγγεῖον ἕψε κινῶν συνεχῶς, καὶ ὅταν 32
συσΊραφῇ, ἄρας ἀπόθου· ἐν δὲ τῇ χρήσει δίδου πρὸ τροφῆς μύ-
σΊρον ἕν.

ια'. Περὶ πνευματώσεως ἐν γασΊρί. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἡ τῶν πνευμάτων ἐν γασΊρὶ γένεσις χυμῶν ἢ σιτίων εἰς ἀτμοὺς 1
διαλυομένων ὑπὸ θερμότητος συνίσΊαται χλιαρᾶς· ἡ μὲν γὰρ ψῦξις
τῷ μὴ πεφυκέναι λεπΊύνειν καὶ διαλύειν οὐ γεννᾷ πνεύματος οὐδέν·
ἡ δὲ σφοδρὰ θερμότης οὐ λεπΊύνουσα καὶ διαλύουσα μόνον, ἀλλὰ
καὶ διαφοροῦσα κωλύει τὴν σύσΊασιν τοῦ πνεύματος· ἡ δὲ ἐλάτΊων
θερμότης χεῖ μὲν καὶ μεταβάλλει τὴν τροφὴν, ἐλλιπέσΊερον δὲ,
κἀντεῦθεν ἡ γένεσις τῶν πνευμάτων. ΛεπΊύνειν οὖν αὐτὰ διὰ τῶν 2
θερμαινόντων φαρμάκων προσήκει, ἀφέψοντας ἐν ἐλαίῳ κυμίνου

suc de graines de grenades aigres, une partie de suc de menthe et une
partie de miel d'Attique. Mettez ces médicaments dans un vase en po- 32
terie, faites bouillir en remuant continuellement; enlevez le vase du
feu quand les substances se sont amassées et mettez-le de côté; vous
en donnerez un mystre avant le repas.

11. DE L'ACCUMULATION DE GAZ DANS L'ESTOMAC. — TIRÉ DE GALIEN.

La formation de gaz dans l'estomac tient à une chaleur tiède qui dis- 1
sout en vapeurs les humeurs ou les aliments existant dans cet organe;
en effet, le froid ne produit aucune espèce de gaz parce qu'il n'est pas
conforme à sa nature d'atténuer ou de dissoudre; de son côté, une cha-
leur forte ne se borne pas à atténuer et à dissoudre, mais dissipe aussi,
et elle empêche ainsi la formation des gaz; une chaleur plus faible, au
contraire, liquéfie et transforme les aliments, mais à un degré insuffi-
sant, et c'est justement là ce qui produit des gaz. On doit donc atténuer 2
à l'aide de médicaments échauffants; à cet effet on fait bouillir dans de
l'huile des graines de cumin, de céleri, de grande berce ou de daucus

1. μέρος ἕν Gal. *Eupor.*; om. Codd. — Ch. 11; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq.; om. Codd. — 7. καὶ διαλ. om. F. — 8. οὐ λεπΊύνει καὶ διαλύει BP.

καὶ σελίνου καὶ σπονδυλίου καὶ δαύκου σπέρμα· ψύξεως δὲ προσού-
σης τῇ διαθέσει, πήγανον καὶ δαφνίδας καὶ μελάνθιον καὶ μάραθρον
ἐνέψειν τῷ ἐλαίῳ καὶ μιγνύειν ἄσφαλτον καὶ ἔλαιον δάφνινον· ἐὰν
δέ τις καὶ φλεγμονὴ συνῇ ταῖς ὀδύναις, ἀντὶ τῶν θερμαινόντων
χρήσῃ τοῖς χαλαστικοῖς, τὸ ἄνηθον ἐνέψων καὶ μιγνὺς στέαρ ὄρνιθος
3 καὶ χηνός. Ποιεῖ δὲ πρὸς τοὺς πνευματουμένους καὶ πολίου δεσμί-
διον καθεψόμενον καὶ πινόμενον, ἢ καλαμίνθης ἀφέψημα μιγνυμένου
4 μέλιτος ὀλίγου καὶ πεπέρεως ∠α΄. Ταῦτα μὲν οὖν ὀδύνης σφοδρᾶς
ἐμπεσούσης προσακτέον· ἐπὶ δὲ τῆς μετρίας ἀρκέσουσι καὶ πυρίαι
5 διὰ κέγχρου καὶ ἡ διὰ τῶν ὠμολίνων. Σικύα δὲ εὐμεγέθης περι-
λαμβάνουσα τὸν ὀμφαλὸν ἀθρόως πολλάκις ἀπαλλάττει τοὺς πά-
6 σχοντας τοῦ συμπτώματος. Ὠφελεῖ δὲ καὶ τὸ καστόρειον αὐτοὺς
πινόμενόν τε διὰ ὀξυκράτου καὶ ἔξωθεν σὺν ἐλαίῳ σικυωνίῳ ἐπιτι-
7 θέμενον, κἂν μετὰ στρόφου τυγχάνωσιν αἱ ἐμπνευματώσεις. Καὶ

de Crète; si la maladie est compliquée d'un refroidissement, on fait
bouillir dans l'huile de la rue, des baies de laurier, de la nielle ou du
fenouil, et on ajoute du bitume de Judée ou de l'huile aux baies de
laurier; si les douleurs sont accompagnées de quelque inflammation,
on remplace les échauffants par des relâchants; on fait donc bouillir de
3 l'aneth dans l'huile et on ajoute de la graisse de poule ou d'oie. La
décoction d'une botte de polium ou la décoction de *calaminthe* dans
laquelle on a mis un peu de miel et une drachme de poivre sont des re-
4 mèdes efficaces contre l'accumulation des gaz [dans l'estomac]. Voilà
les remèdes qu'il faut employer quand il est survenu une douleur très-
forte; si, au contraire, les douleurs sont modérées, il suffit de faire des
5 fomentations au millet ou avec du linge écru. Une très-grande ventouse
qui recouvre le nombril délivre souvent instantanément les malades de
6 leurs accidents. Soit qu'on prenne le castoréum à l'intérieur dans de l'eau
vinaigrée, soit qu'on l'applique à l'extérieur avec de l'huile de Sicyone,
il soulage les malades dont il s'agit, lors même que l'accumulation de
7 gaz serait accompagnée de coliques. Un astragale de cochon, brûlé et

3. ἐνέψειν ex em.; ἕψειν Codd. — 5. ἐνέψων ex em.; ἑψῶν Codd. — 13-14. ἐπιτιθέμενον Gal.; τιθέμενον Codd.

ὕειος δὲ ἀστράγαλος καυθεὶς καὶ ποθεὶς στρόφους καὶ ἐμπνευματώσεις ἰᾶται, καὶ ἀριστολοχία στρογγύλη. Τὰς δὲ διὰ ἔμφραξιν τῆς 8
κοιλίας ὀδύνας, ἢ διὰ παχύτητα γινομένας αἵματος, ἢ διὰ ψῦξιν οἶνος πινόμενος ἀκρατέστερος μετὰ τροφὴν ὀνίνησιν· ὕπνου δὲ ἐπιγενομένου καὶ τελείως αὐτὰς ἀποπαύει.

ιβ'. Περὶ τῶν παρὰ φύσιν τῆς γαστρὸς ἐκκρίσεων.

Ἐν ταῖς παρὰ φύσιν τῆς γαστρὸς ἐκκρίσεσιν, ὅταν μὲν ἰσχυραὶ 1
προθυμίαι συμβαίνωσιν, ἐκκρίσεις δὲ γίνωνται, πιμελώδεις μὲν τὰ πρῶτα καὶ μυξώδεις, ὕστερον δὲ καὶ ξυσματώδεις, εἶτα καὶ βραχέος αἵματος ἔκκρισις ἐπεσταγμένου τῷ διαχωρήματι, οὐκ ἀναμεμιγμένου, περὶ τὸ ἀπευθυσμένον ἔντερον ἡ διάθεσις ἐνεῤῥιζῶσθαι φαίνεται, καὶ καλεῖται τεινεσμὸς τὸ πάθος· ὅταν δὲ ἄνευ τοῦ προηγήσασθαι πιμελώδεις ἐκκρίσεις ἐπὶ ταῖς χολώδεσιν εὐθέως αἱ ξυσματώδεις

donné délayé dans l'eau, guérit les coliques et les accumulations de gaz;
l'aristoloche ronde a les mêmes propriétés. Quand on boit après le repas 8
du vin à peu près pur, cela soulage les douleurs qui tiennent à une obstruction de l'estomac, à la présence d'un sang épais dans cet organe ou à son refroidissement; s'il survient du sommeil, ce remède fait entièrement cesser les douleurs.

12. DES DIVERSES ESPÈCES DE SELLES CONTRE NATURE.

Les excrétions alvines contre nature qui sont accompagnées d'envies 1
pressantes d'aller à la garde-robe, qui commencent d'abord par des déjections graisseuses et muqueuses, lesquelles sont remplacées plus tard par des matières ressemblant à des raclures, faisant place à leur tour à des selles sanguinolentes où le sang n'est pas mêlé aux autres matières, mais seulement répandu goutte à goutte sur elles, proviennent d'une maladie qui s'est enracinée dans le rectum et à laquelle on donne le nom de *ténesme;* les selles bilieuses immédiatement suivies de selles qui ressemblent à des raclures et qui n'ont pas été précédées d'excrétions graisseuses, lorsque ces raclures sont accompagnées toujours de mor-

CH. 12; l. 7. *γίνωνται* ex em.; *γίνονται* Codd.

γίνωνται, μετὰ δήξεως μὲν πάντως, ἐνίοτε δὲ καὶ μετὰ σΊρόφων,
φαίνηται δὲ ἀναμεμιγμένα τοῖς διαχωρουμένοις τὰ αἱματώδη, τηνι-
καῦτα τεκμαιρόμεθα τῶν λεπΊῶν ἐντέρων τὴν ἕλκωσιν εἶναι · εἰ δὲ
ἡ κάτωθεν τάσις ἐλάτΊων εἴη, τὰ δὲ πιμελώδη τε καὶ αἱματώδη
φαίνοιτο μὴ μεμιγμένα τοῖς διαχωρήμασιν, ἐν τοῖς παχέσιν ἐντέροις
τὴν διάθεσιν εἶναι τεκμαιρόμεθα· δυσεντερικαί τε διαθέσεις κυρίως
2 ἄμφω καλοῦνται. Συμβαίνει δέ ποτε πολλοῦ αἵματος ἔκκρισιν γε-
νέσθαι μόνου · ταύτην ἔνιοι τῶν ἰατρῶν αἱματηρὰν ὀνομάζουσι δυσ-
3 εντερίαν. Τούτων δὲ ἔξωθέν ἐσΊιν ἄλλη τις διάθεσις ἐν τοῖς κατὰ
γασΊέρα τόποις καὶ τὰ ἔντερα, κατὰ ἣν μετὰ τὴν προσφορὰν τῶν
σιτίων ἡ διαχώρησις αὐτοῖς γίνεται ταχέως οὐδεμίαν ἐσχηκότων
μεταβολὴν, ἀλλὰ ὠμῶν καὶ ἀτρίπΊων καὶ ἀχυλώτων διαχωρούντων,
4 καὶ πάντες ὠνόμασαν τὸ πάθος λειεντερίαν. Ταύτην τὴν διάθεσιν

dications et quelquefois de coliques, et que nous remarquons des stries
sanguinolentes, indiquent qu'il existe une ulcération aux intestins grêles;
enfin, si la tension est moindre vers le bas, s'il n'y a ni graisse ni sang
mêlé aux autres matières, on doit reconnaître que la maladie a son
siége dans les gros intestins; les deux maladies décrites en dernier lieu
2 sont appelées *maladies dyssentériques* proprement dites. Il arrive parfois
qu'il survient une excrétion abondante de sang pur; quelques méde-
3 cins appellent cet accident *dyssenterie sanguinolente*. Outre les maladies
que nous venons de décrire, il y en a encore une autre qui appartient
à la région de l'estomac et des intestins, et dans laquelle les malades,
peu de temps après avoir mangé, rendent les aliments sans qu'ils aient
subi aucune transformation, c'est-à-dire sans avoir été digérés, triturés
ou changés en chyle; tous les médecins appellent cette maladie *lienterie*.
4 Nous prétendons que cette maladie tient à une ulcération superficielle

3-4. τῶν..... τὰ δέ e conj.; *in gracilioribus esse intestinis, sed si* Ras.; τῶν λεπΊῶν κάτω τάσις ἐλάτΊων εἰ (ἢ F) τὰ δέ BFP; τῶν λεπΊῶν κάτωθεν ἐντέρων τὴν τάσιν εἶναι καὶ τά A; *qui in tenues* (sic) *intestina sunt ulcera, si autem in inferioribus sunt partibus, conatio minor est et quæ per ventrem egeruntur.* Vers. antiqua (Cod. 621); *quia tenuis intestina* (sic) *ulcerata sunt, si autem ad inferiores partes conationes minores sint et qui.* Vers. antiqua (Cod. 626). — 5. μή om. A. — 6. κυρίως om. BP. — 7. δέ ποτε om. A.

ἢ διὰ ἕλκωσιν ἐπιπολῆς γίνεσθαί Φαμεν κατὰ ὅλον τὸ ἔντερον, ἢ
διὰ ἀτονίαν τῆς κοιλίας οὐ δυναμένης ἀνασχέσθαι τῶν σιτίων. Πολ- 5
λάκις δὲ καὶ ἀτονοῦντος τοῦ ἥπατος ἐκκρίνεται διὰ γασ7ρὸς οἷον
κρεῶν νεοσφαγῶν ἀποπλύματι παραπλήσιον. Ἔσ7ι δὲ καὶ ἑτέρα 6
ἰδέα ἐκκρίσεως ὑδαρεσ7έρα, πετ7ούσης μὲν ἀκριϐῶς τῆς γασ7ρὸς,
τῆς ἀναδόσεως δὲ μὴ γινομένης. Ἐκκρίνεται μήν ποτε καὶ αἷμα μελάντερον 7
λάντερον τοῦ κατὰ Φύσιν καὶ σ7ιλπνὸν, μὴ πέτ7οντος καλῶς τοῦ
ἥπατος τὴν ἀναδιδομένην τροφήν.

ιγʹ. Τεινεσμοῦ θεραπεία.

Κατὰ ἀρχὰς εὐθέως ἐμϐρεκτέον ἐλαίῳ μυρσινίνῳ ἢ ῥοδίνῳ μετὰ 1
οἴνου τό τε ἦτρον καὶ τοὺς βουϐῶνας καὶ τὸν περίνεον, εἶτα δοτέον
αἰγείου γάλακτος κοτύλης μὴ ἔλατ7ον νεοϐδάλτου· δοτέον δὲ μὴ
ἀθρόως, ἀλλὰ μεμερισμένως. Τῇ δὲ ἑξῆς τὸ ἐξικμασθὲν διδόσθω γάλα· 2

de tout le canal intestinal ou à un relâchement de l'estomac, qui ne peut
supporter les aliments. Souvent, quand le foie est relâché, on rejette 5
par les selles des matières qui ressemblent à de la lavure de chair d'ani-
maux fraîchement tués. Il y a encore une autre espèce d'excrétion 6
alvine plus ou moins aqueuse, qui a lieu lorsque l'estomac digère par-
faitement bien, mais sans que les aliments soient distribués dans le
corps. Quelquefois encore on rejette du sang rutilant et plus noir que 7
dans l'état normal, ce qui a lieu lorsque le foie ne digère pas bien les
aliments qui lui sont envoyés.

13. TRAITEMENT DU TÉNESME.

Dès le début, on fait sur le pubis, les aines et le périnée, des embro- 1
cations avec de l'huile aux feuilles de myrte, ou de l'huile aux roses
combinées au vin; ensuite on donne une quantité de lait de chèvre ré-
cemment trait qui ne soit pas moindre d'un cotyle; seulement, on ne
donne pas ce lait d'un seul coup, mais par portions. Le lendemain, on 2
administre du lait dont on a enlevé les parties les plus liquides; à cet

3-5. *οἷον..... γασ7ρός* om. A. — 6. *μήν*] *μέν* BFP.

ἡψήσθω δὲ μέχρι ἡμίσους ἢ διμοίρου, τῆς ἐφισταμένης λάμπης
3 ἀφαιρουμένης. Πρὸς τοὺς κάτω δὲ τόπους ἐμβροχὴ διὰ ἐλαίου γι-
4 νέσθω, κύμινον λεῖον ἢ σέλινον ἐμπεπασμένον ἔχοντος. Ἐνιέσθω δὲ
εἰς τὸ ἀπευθυσμένον πτισάνης χυλὸς ῥόδων ἐνηψημένων, ἢ γάλα,
5 ἢ χόνδρος, ἢ φακῆ καὶ σιδίων. Βιαιοτέρας δὲ οὔσης τῆς φλεγμονῆς
ἔλαιον γλυκὺ προσηνῶς θερμὸν ἐνεθὲν καὶ κατασχεθὲν ὥραις πλείοσι
6 τὴν περιωδυνίαν ἔλυσεν. Καὶ πυρία δὲ παραληπτέα κατὰ μὲν ἦτρον
διὰ σακκίου πεφρυγμένην κέγχρον ἢ ἅλας ἔχοντος· εἰς δὲ τὴν ἕδραν
διὰ σπόγγων ἢ ἀγαθίδος τεθλιμμένης, ἢ μυρσίνης ἢ βάτου ἢ σιδίων
ἀφεψήματος.

ιδʹ. Δυσεντερίας ἴασις.

1 Ἐὰν μὲν αὐτὸ τοῦτο μόνον ἕλκωσις ᾖ, μηδενὸς ἐπιῤῥέοντος ἔτι,
διὰ μιᾶς ἐνέσεως ἰσχυροῦ φαρμάκου ῥύπτεταί τε καὶ θεραπεύεται

effet, on le réduit par la coction à la moitié ou aux deux tiers, en en-
3 levant la graisse qui se rassemble à la surface. Sur les parties inférieures
on fait une embrocation avec de l'huile saupoudrée de cumin ou de
4 céleri réduits en poudre impalpable. On injecte dans le rectum de la
crème d'orge mondé, dans laquelle on a fait bouillir des roses, ou du
lait, ou de l'alica, ou des lentilles cuites dans lesquelles on a également
5 fait bouillir des écorces de grenade. S'il existe une inflammation plus
violente, l'acuité des douleurs est réprimée par un lavement d'huile
douce qu'on injecte à une température tiède et qu'on fait garder plu-
6 sieurs heures de suite. Il faut aussi recourir à une fomentation prati-
quée sur le pubis avec un sachet contenant du millet grillé ou du sel,
tandis qu'on fomente le rectum avec une éponge ou un écheveau de fil
comprimé et trempé dans une décoction de feuilles de myrte, de ronce
ou d'écorces de grenade.

14. TRAITEMENT DE LA DYSSENTERIE.

1 S'il n'y a absolument rien qu'une ulcération, et s'il n'existe plus
aucun afflux, il suffit ordinairement, pour faire disparaître et guérir cette
maladie, de donner un seul lavement composé d'un médicament actif;

9. ἀγαθίδος e conj.; ἀγαθίδα Paul.; ἀκακίαν Codd.

τοὐπίπαν· εἰ δὲ μὴ, δευτέρας γοῦν προστεθείσης, οὐκέτι δέονται
τρίτης. Ἀπὸ μὲν οὖν τῆς ξανθῆς χολῆς εἰ γένοιτο δυσεντερία, ἰώμεθα 2
τοὐπίπαν αὐτήν· εἰ δὲ ἀπὸ μελαίνης χολῆς, ἀνίατός ἐστιν, οὐδὲν
διαφέρουσα καρκίνου τοῦ μετὰ ἑλκώσεως.

ιε'. Πρὸς δυσεντερικοὺς καὶ κοιλιακούς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Λημνία σφραγὶς καὶ τὴν ἤδη νεμομένην δυσεντερίαν ἰᾶται πινο- 1
μένη τε καὶ ἐνιεμένη· δεῖ δὲ προαποκλύζειν τὴν ἕλκωσιν μελικράτῳ
πρῶτον ἀκρατεστέρῳ, κἄπειτα ἅλμῃ, καὶ μετὰ ταῦτα τὴν λημνίαν
ἐνιέναι διὰ ἀρνογλώσσου χυλοῦ· πινέσθω δὲ διὰ ὑδαροῦς ὀξυκράτου.
Γάλα τὸ τυρῶδες· γίνεται δὲ τοιοῦτον κοχλάκων διαπύρων ἐμβλη- 2
θέντων εἰς αὐτὸ καὶ ἑψόμενον ἄχρις ἂν ἀναλωθῇ τοῦ ὀροῦ τὸ πλεῖ-
στον· κάλλιστόν ἐστιν ἴαμα δυσεντερικοῖς καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ
γαστέρα δριμέσι ῥεύμασιν. Κυνείαν δὲ κόπρον λείαν τῷ οὕτω σκευα- 3

quand cela ne suffit pas, on n'a qu'à donner un second lavement de
même nature, et les malades n'en auront pas besoin d'un troisième.
Nous guérissons ordinairement la dyssenterie, si elle tire son origine 2
de la bile jaune; mais, si elle provient de la bile noire, elle est incu-
rable, attendu qu'elle ne diffère en rien du carcinome ulcéré.

15. REMÈDES CONTRE LA DYSSENTERIE ET CONTRE LE FLUX CÉLIAQUE. — TIRÉ DE GALIEN.

Qu'on donne à boire ou qu'on administre sous forme de lavement 1
la terre sigillaire de Lemnos, elle guérit la dyssenterie, même lorsque
cette maladie a déjà produit des ulcères envahissants; mais on doit
d'abord laver les ulcères avec de l'eau miellée contenant moins d'eau
que de coutume, et ensuite avec de l'eau salée; après cela on injecte la
terre sigillaire délayée dans du suc de plantain; on la boit avec de l'eau
vinaigrée contenant peu de vinaigre. Le lait caséeux (on communique 2
cette qualité au lait en y mettant des cailloux incandescents et en le faisant
bouillir jusqu'à ce que la plus grande partie du sérum soit consumée)
est un excellent remède contre la dyssenterie. Si vous ajoutez des excré- 3

3. τοὐπίπ. om. A. — Ch. 15; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq.; om. Codd.

σθέντι γάλακτι μίξας φάρμακον ποιήσεις ἄκρως ὠφελοῦν δυσεντε-
ρικούς· δεῖ δὲ τὸν κύνα μηδὲν ἕτερον ἢ ὀστᾶ φαγεῖν· γενήσεται γὰρ
4 οὕτως ἡ κόπρος οὔτε δυσώδης καὶ λευκή. Ξηραίνει δὲ τὰ κατὰ κοι-
λίαν ῥεύματα καὶ ᾠὰ διὰ ὄξους ἑψηθέντα καὶ βρωθέντα· εἰ δὲ καὶ
μῖξαί τι βουληθείης τῶν πρὸς δυσεντερικὴν ἢ κοιλιακὴν διάθεσιν
ἁρμοττόντων, ταγηνίσας τε ἐπὶ ἀκάπνου πυρὸς δοίης προσενεγκέ-
5 σθαι, μεγάλως ὀνήσεις τὸν ἄνθρωπον. Χρησιμώτατον δέ ἐστι πρὸς
τὴν χρῆσιν ὀμφάκιον, ῥοῦς ἐρυθρὸς καὶ ὁ χυλὸς αὐτοῦ, τέφρα κο-
χλιῶν ὅλων ὀπτηθέντων, σίδια, κηκὶς, γίγαρτα, μέσπιλα, μύρτα,
6 κράνα. Κοχλιῶν καυθέντων μετὰ τῶν ὀστράκων τῆς τέφρας μέρη δ',
κηκῖδος μέρη β', πεπέρεως μέρος ἕν· χνοώδη ποιήσας ταῦτα, τοῖς
τε ὄψοις ἐπιπάττων δίδου ἐν ὕδατι ἢ οἴνῳ λευκῷ καὶ ὑδαρεῖ πίνειν.
7 Γενναίως ὠφελεῖ τοῦτο δυσεντερίας, ὅσαις οὐδέπω σηπεδονῶδες
8 ἐγεγόνει τὸ ἕλκος. Ἀνδράχνης χυλὸς ἐπιτήδειος δυσεντερικοῖς πι-

ments de chien triturés à du lait ainsi préparé, vous obtiendrez un mé-
dicament éminemment utile contre la dyssenterie; mais le chien ne doit
avoir rien mangé que des os; car, de cette manière, ses excréments
4 deviendront blancs et perdront leur odeur. Des œufs bouillis dans le
vinaigre et mangés dessèchent les flux de ventre; si vous voulez, en
outre, ajouter à ces œufs quelqu'un des médicaments qui conviennent
contre la dyssenterie ou le flux céliaque et que vous les donniez à manger
frits dans une poêle placée sur un feu qui ne fume pas, vous soulagerez
5 beaucoup. Les médicaments qui se prêtent le mieux à cet usage sont le
verjus, le sumac rouge et le suc de cette substance, la cendre d'escar-
gots grillés en entier, les écorces de grenades, les noix de galle, les
6 pepins de raisin, les nèfles, les baies de myrte et les cornouilles. Cendre
d'escargots brûlés avec leurs coquilles quatre parties, noix de galle deux
parties, poivre une partie; réduisez ces substances en poudre impal-
pable, saupoudrez-en les mets accessoires et donnez-les à boire dans de
7 l'eau ou du vin blanc et aqueux. Ce remède est d'un secours efficace
contre la dyssenterie, quand l'ulcère n'est pas encore devenu putrila-
8 gineux. Le suc de pourpier pris sous forme de boisson convient contre

3-4. κατὰ τὴν κ. ABP. — 5. τι om. BFP. — 6-7. προσενέγκασθαι ABP.

νόμενος. Ἁρμόττει δὲ καὶ ἀρνόγλωσσον, καὶ βάτου ὁ καρπὸς καὶ τὰ 9
φύλλα. Ἀλθαίας τῆς ῥίζης τὸ ἀφέψημα πρός τε δυσεντερίαν καὶ 10
διάρροιαν ὠφέλιμόν ἐστιν. Καὶ ἵππουρις γενναῖόν ἐστι φάρμακον 11
διὰ ὕδατος ἢ οἴνου πινομένη, καὶ ὁ χυλὸς αὐτῆς ὁμοίως. Τὰς διαρ- 12
ῥοίας ἰᾶται ἀδίαντον, παλιούρου τὰ φύλλα καὶ ἡ ῥίζα, πίτυος καὶ
πεύκης φλοιὸς, φακὴ δίσεφθος, τοῦ προτέρου ὕδατος ἀποχυθέντος.
Γίγαρτα πᾶσι τοῖς κατὰ γαστέρα καὶ ἔντερα πάθεσι ῥοώδεσιν ἱκανῶς 13
βοηθεῖ· νάρδου στάχυς, ὀξυακάνθου ὁ καρπὸς ἐσθιόμενός τε καὶ πινό-
μενος. Ἄκανθα λευκὴ κοιλιακοὺς καὶ στομαχικοὺς ὠφελεῖ. Μορέας 14-15
ὁ ἄωρος καρπὸς ξηρανθεὶς στεγνωτικὸν ἱκανῶς γίνεται φάρμακον,
ὥστε καὶ πρὸς δυσεντερίας ἁρμόττειν καὶ κοιλιακὰς διαθέσεις καὶ
τὰς ἄλλας ὅσαι ῥοώδεις· κόπτεται δὲ καὶ τοῖς ὄψοις μίγνυται, κα-
θάπερ ὁ τῆς ῥοῦ καρπὸς, ἢ εἴ τις ἐθέλοι, διὰ ὕδατος ἢ οἴνου πίνεται.

la dyssenterie. Le plantain, ainsi que le fruit et les feuilles de la ronce 9
sont également bons. Une décoction de racine de guimauve est utile 10
contre la dyssenterie et la diarrhée. La prêle est aussi un médicament 11
efficace, quand on la prend sous forme de boisson avec de l'eau ou du
vin; il en est de même du suc de cette plante. La diarrhée est guérie 12
par le capillaire, les feuilles et la racine d'argalou, l'écorce du pin ordi-
naire ou du pin à torches, les lentilles bouillies pour la seconde fois,
après qu'on a jeté la première eau. Les pepins de raisin sont très-profi- 13
tables pour toutes les maladies de l'estomac et des intestins qui tiennent
de la nature des flux; l'épi de nard et le fruit du buisson ardent, qu'on
le mange ou qu'on le prenne sous forme de boisson, sont aussi des
remèdes contre la diarrhée. Le cnicus ferox procure du soulagement 14
aux gens affectés de flux céliaque ou de maladies de l'orifice de l'esto-
mac. Si on sèche le fruit vert du mûrier, on obtient un médicament 15
assez fortement resserrant pour qu'on puisse l'employer avec efficacité
contre la dyssenterie, contre le flux céliaque et contre toutes les autres
maladies qui tiennent de la nature des flux; on le pile et on le mêle
aux mets accessoires, comme on le fait pour le fruit du sumac; ou, si
on aime mieux, on le prend sous forme de boisson avec de l'eau ou du

5. καὶ ἡ Gal.; om. Codd. — Ib. καί Gal.; om. Codd.

16 Μᾶλλον δέ ἐστιν ἐφεκτικώτερα τὰ βάτινα ὁμοίως ξηραινόμενα καὶ ἀποτιθέμενα.

ις'. Περὶ εἰλεοῦ.

1 Χαλεπόν ἐστιν ὁ εἰλεὸς τὸ πάθος, καὶ σπανίως ἐσώθη περιπεσών
2 τις αὐτῷ. Μάλιστα δὲ ὁ δυσώδης καλούμενός ἐστιν ὀλέθριος, κατὰ ὃν ἤτοι κόπρος ἐμεῖται, ἢ δυσώδης ἐστὶν ἡ ἐκπνοή, πολλάκις δὲ καὶ ἡ ἐρυγὴ τοιαύτη γίνεται, καί ποτε καὶ πᾶν ἀποτελεῖται τὸ σῶμα
3 δυσῶδες. Θαυμαστῶς δὲ ποιεῖ πρὸς αὐτοὺς, κἂν ἐμῶσι κόπρον, εἰς ἔλαιον καὶ ὕδωρ ἄνηθον ἑψηθὲν καὶ ποθέν· μετὰ δὲ τὸ πιεῖν ἄρτον εἰς θερμὸν ὕδωρ ἐμβαλὼν εὐθὺς δὸς φαγεῖν θερμοὺς τοὺς ψωμούς·
4 σωθήσεται γὰρ κἂν ἤδη πνίγηται. Πρὸς δὲ τοὺς πυκνὰ ἐμοῦντας καὶ μὴ κατέχοντας ῥοῦν καὶ κύμινον τρίψας ἐν τῷ αὐτῷ δὸς πιεῖν ἐν

16 vin. Les mûres de la ronce resserrent encore plus fortement le ventre que celles du mûrier, si toutefois on les sèche et si on les met également en réserve.

16. DE L'ILÉUS.

1-2 L'iléus est une maladie grave, et il est rare qu'on en revienne. Mais c'est surtout l'iléus dit *de mauvaise odeur* qui est pernicieux ; dans cette maladie, on vomit des excréments, ou l'air expiré a une mauvaise odeur ; souvent même les éructations acquièrent les mêmes qualités, et quel-
3 quefois tout le corps sent mauvais. C'est un remède merveilleux pour les malades, lors même qu'ils vomissent des excréments, que de boire un mélange d'eau et d'huile dans lequel on a fait bouillir de l'aneth ; après avoir fait prendre cette boisson, on met du pain dans de l'eau chaude et on fait immédiatement prendre des morceaux de ce pain ; de cette manière le malade réchappera, lors même qu'il est déjà en proie à
4 l'étouffement. Contre la fréquence des vomissements et l'impossibilité de retenir les aliments, donnez à boire, dans six cyathes ou dix onces de vinaigre miellé, du sumac et du cumin triturés ensemble, ou donnez

Ch. 16; l. 5. καί om. BFP. — 6. καί ante πᾶν om. BP. — 8. καί ante ὕδωρ om. BP. — 9. εὐθὺς προσφ. BP. — 11. ἐν post πιεῖν Vers. ant.; om. Codd.

ὀξυμέλιτος κυάθοις ϛʹ ἢ Γο ιʹ· ἢ ἀμπέλου φύλλα ἢ ἕλικας χυλίσας μετὰ ἀλφίτου δὸς πιεῖν.

ιζʹ. Πρὸς τὰς τῆς ἕδρας διαθέσεις. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἑψήσας κηκῖδα τὴν ξανθὴν καὶ λειώσας κατάπλασσε τὰς ἐν ἕδρᾳ 1
φλεγμονὰς καὶ προπτώσεις, ἰσχυροτέρου μὲν χρῄζων τοῦ βοηθήματος
οἴνῳ, πρᾳοτέρου δὲ ἐνέψων ὕδατι. Καὶ ὁ χυλὸς δὲ τῆς σχίνου ποιεῖ 2
πρός τε τὰς τῆς ἕδρας καὶ τὰς τῆς ὑστέρας προπτώσεις. — Ἄλλο· 3
Πίτυος φλοιοῦ ∠ηʹ, κυπαρίσσου σφαιρίων ξηρῶν ∠βʹ, μολιβδαίνης
∠βʹ. Προαπονίψας οἴνῳ στρυφνῷ λείοις κατάπασσε. Πρὸς δὲ τὰς 4-5
πυρώδεις ὀδύνας τῆς ἕδρας ᾠοῦ ὀπτοῦ λέκιθον λειώσας οἴνῳ λευκῷ
καὶ ῥοδίνῃ κηρωτῇ ἀναλαβὼν διάχριε καὶ ἔμπλασσε. Ἁρμόζει δὲ 6

à boire avec de l'alphiton du suc exprimé de feuilles ou de vrilles de vigne.

17. REMÈDES CONTRE LES AFFECTIONS DU SIÉGE. — TIRÉ DE GALIEN.

Soumettez des noix de galle jaunes à l'ébullition, triturez-les et faites- 1
en un cataplasme pour les inflammations et les chutes du rectum; si
vous avez besoin d'un remède très-actif, faites bouillir ces noix dans le
vin; si vous désirez un médicament plus doux, servez-vous d'eau. Le 2
suc de lentisque agit aussi contre les chutes du rectum et de l'utérus.
— *Autre remède :* Écorce de pin huit drachmes, boules sèches de cyprès 3
deux drachmes, galène deux drachmes. Lavez d'abord la partie avec du 4
vin très-âpre et saupoudrez-la ensuite de ces substances réduites en
poudre impalpable. Triturez le jaune d'un œuf grillé dans du vin blanc, 5
incorporez cette préparation dans du cérat à l'huile aux feuilles de myrte,
et employez ce médicament comme liniment et comme emplâtre contre
les douleurs brûlantes du siége. C'est aussi un remède convenable qu'un 6

1. ἢ ex Vers. antiq. (Cod. 626) quæ habet *autem;* om. Codd. — Ib. Γο ιʹ ex em.; χαʹ BP; ∠αʹ AF. — Ch. 17; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq.; om. Codd. — 5. ἐν οἴνῳ Codd. — 6. τάς post καί om. ABP. — Ib. τῆς om. BP. — 8. κατάπλ. Codd. — 10. καὶ ἐμπλάστρον F 2ª m. BP; om. F 1ª m. — 10-p. 495, l. 1. Ἁρμόζει δὲ ἐπὶ αὐτῶν καί Gal; om. Codd.

ἐπὶ αὐτῶν καὶ κατάπλασμα ἄρτου καθαροῦ λελειωμένου ὕδατι καὶ ῥο-
7 δίνῳ προσλαμβάνοντος καὶ ᾠοῦ λεκίθου ὀπτῆς. — Ἄλλο· Ῥόδων ξηρῶν ∠γ', ᾠῶν ὀπτῶν λεκίθους β', οἴνῳ λευκῷ λειώσας καὶ ῥοδίνῃ κη-
8 ρωτῇ ἀναλαβὼν διάχριε. Πρὸς δὲ τοὺς κνησμοὺς γῆν κιμωλίαν λειώ-
9 σας ἀνάλαμβανε κηρωτῇ μυρσινίνῃ καὶ χρῶ. Καὶ ἡ κηρωτὴ δὲ
10 ὁμοίως ποιεῖ. Πρὸς δὲ τὰς ἐν δακτυλίῳ καὶ αἰδοίῳ ῥαγάδας σποδοῦ ξυσμάτων ὀθονίων κεκαυμένων καὶ ἀμύλου ἴσον λεάνας καὶ ἐλαίας
11 φύλλων χυλὸν μίξας κατάχριε. Αἱμορροΐδας δὲ πλεοναζούσας ἐφίστησιν ἀλόη καταπασθεῖσα ἢ λεπὶς σιδήρου, μόλιβδος κεκαυμένος,
12 ὀξυκράτου προσάντλησις καὶ τῶν στυμμάτων. Ἀναστομοῖ δὲ αἱμορροΐδας μυττωτὸν ἐσθιόμενον, ἀμαράκινον ἢ ἴρινον περιχριόμενον.
13 Ἐπέχει δὲ παραχρῆμα ἀκακίας κιῤῥᾶς ∠δ', μολιβδαίνης ∠δ', τρα-
14 γακάνθης ∠β'. Κατὰ ἓν λειώσας καὶ μίξας καὶ δεύσας ὕδατι ἔμπλασσε

cataplasme de pain pur trituré dans de l'eau et de l'huile aux roses, et
7 auquel on a ajouté un jaune d'œuf grillé. — *Autre remède :* Triturez dans du vin blanc trois drachmes de roses sèches et deux jaunes d'œuf grillés, incorporez-les dans du cérat à l'huile aux roses, et faites avec ce mélange
8 des onctions sur le pourtour de l'anus. Triturez de la terre de Cimole, incorporez-la dans du cérat à l'huile aux feuilles de myrte, et em-
9 ployez-la contre les démangeaisons [du siége]. Le cérat produit le
10 même effet. Triturez parties égales de cendres de raclures de linge brûlées et d'amidon, ajoutez du suc de feuilles d'olivier, et employez ce mélange comme liniment contre les fissures à l'anus et au membre
11 génital. L'aloès, les battitures de fer et le plomb brûlé répriment, quand on les en saupoudre, les hémorroïdes trop nombreuses; une affusion d'eau vinaigrée ou de substances astringentes produit le même
12 effet. On rompt les hémorroïdes en faisant manger de la sauce à l'ail
13 ou en employant comme liniment l'huile à la marjolaine ou à l'iris. Le médicament composé de quatre drachmes de suc d'acacia rouge, de quatre drachmes de galène et de deux drachmes de gomme adragant,
14 réprime à l'instant même les hémorroïdes. Triturez ces substances en-

4. γῆν] τήν AF. — 6. αἰδοίοις BFP. — 12. κιῤῥᾶς om. BFP. — Ib. μολιβδαίνης Aët.; om. Codd. — Ib. ∠δ' ex Aët.; qui ἀνὰ ∠δ' habet; om. Codd. — 13-p. 496, l. 2. Κατὰ ἓν λειώσας.... σχιστῆς ∠β' om. BP.

εἰς ὀθόνιον καὶ ἐπιτίθει. Αἱμοῤῥοΐδας δὲ αἴρει θαυμασΊῶς κωνείου 15
ξηροῦ ∠β′, ὑοσκυάμου χυλίσματος ∠δ′, σΊυπΊηρίας σχισΊῆς ∠β′,
χαλκάνθου ∠β′, σινωπίδος ∠α′, ψιμμιθίου ∠α′, κηρωτῇ ῥοδίνῃ
ἀναληφθέντα. Καὶ ῥοᾶς ὀξείας λέπη λεῖα σὺν ὄξει ἐπιπλασθέντα. 16
Ἐὰν δὲ ἐνδοτέρω ὦσιν, ὡς μαζίον ἐντίθει. Ποιεῖ δὲ καὶ τοῦτο θαυ- 17-18
μασΊῶς· σανδαράκης, ἀρσενικοῦ, σχισΊῆς ἀνὰ ∠η′· ἐπίχριε προε-
σχηματισμένῳ. Ἀπονεκροῖ καὶ ἀποπίπΊει ἐν ἡμιωρίῳ ἀποξηραι- 19
νομένη καὶ ἀπὸ τῆς βάσεως ἀποκυλιομένη· ἀνίεται δὲ σΊακτῇ.
Κύκλῳ δὲ χρίεται κηρωτῇ, καὶ γίνεται ἐν ἡλίῳ ἢ παρὰ πυρί. 20

ιη′. Περὶ τῶν ἐν ἥπατι παθῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Φλεγμονῆς οὖν οὔσης περὶ τὸ ἧπαρ ὀδύνη τε συνεδρεύει καὶ 1

semble, broyez-les, humectez-les d'eau, puis étendez-les sur un linge et
appliquez cet emplâtre. Les hémorroïdes sont admirablement enlevées 15
par le médicament suivant : deux drachmes de ciguë sèche, quatre de
suc de jusquiame, deux d'alun de plume, deux de vitriol bleu, une
drachme de minium de Sinope et une de céruse incorporées dans du
cérat à l'huile aux roses. Des cataplasmes de pelures de grenades aigres 16
triturées avec du vinaigre produisent le même effet. Si les hémorroïdes 17
sont placées plus haut à l'intérieur, introduisez ces remèdes sous forme
d'un petit pain. Le médicament suivant produit aussi un effet admi- 18
rable : réalgar, orpiment et alun de plume, de chacun huit drachmes.
Employez-le comme liniment après avoir donné une position conve-
nable au malade. La tumeur se mortifie; desséchée et arrachée de sa 19
base, elle tombe dans l'espace d'une demi-heure; on délaye ce médica-
ment dans de la lessive filtrée. On pratique des onctions avec du cérat 20
alentour, opération qui doit se faire au soleil ou près du feu.

18. DES AFFECTIONS DU FOIE. — TIRÉ DE GALIEN.

Lorsque le foie est enflammé, il y a toujours de la douleur dans la 1

3. σιναπίδος BP. — 5. ὦσιν om. A. — Ib. ἐπιτίθει AF; ἐντιθέναι BP. — 6-7. προεσχηματισμένῳ Diosc.; παρεσχηματισμένον Codd. — 9. Κύκλῳ] Κλύδῳ BP. — Ch. 18; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq.: om. Codd.

*ϖυρετὸς ϖάντως· ϖληθωρικοῦ δὲ ὄντος τοῦ σώματος κένου τε ἅμα
καὶ ϖερίσπα τὸ ϖεριτlὸν τοῦ αἵματος τέμνων φλέϐα τὴν ἐν ἀγκῶνι
τῆς δεξιᾶς χειρὸς, καὶ ὡς ἔδεσμα μὲν ϖlισάνην δίδου κατὰ ἀρχὰς,
ὡς φάρμακον δὲ ὀξύμελι κεκραμένον ὑδαρέσlερον, καὶ ἀφέψημα*
2 *σελίνου. Μετὰ ταῦτα δὲ ἤδη ϖετlομένης τῆς φλεγμονῆς, καὶ ἀσάρῳ
χρήσῃ καὶ κελτικῇ νάρδῳ καὶ ϖετροσελίνῳ, καὶ σχοίνου ἄνθει, καὶ
τοῖς ὑπάγουσι δὲ, ἀκαλήφῃ καὶ λινοζώσlει καὶ ἐπιθύμῳ· κατὰ δὲ*
3 *τὰς ϖαρακμὰς καὶ ϖολυποδίῳ. Δεῖ δὲ κενοῦν καὶ διὰ κλυσlήρων, ἐν
ἀρχαῖς μὲν μελικράτῳ μετὰ ἁλῶν καὶ νίτρου, ϖαρακμῆς δὲ ἐνεσlώ-
σης μηνύειν ὕσσωπον ἢ ὀρίγανον ἢ κολοκυνθίδα· χρεία γάρ ἐσlι*
4 *τῷ σπλάγχνῳ ῥᾳδίως σκιῤῥουμένῳ τῶν ῥυπlόντων. Ὅταν δὲ ὀδύνη
χωρὶς ϖυρετοῦ συμπέσῃ, χρὴ γινώσκειν, ἔμφραξιν εἶναι ϖερὶ τὸ
σπλάγχνον σφοδρὰν ὑπὸ ϖαχέων καὶ γλίσχρων χυμῶν γενομένην.*

région hépatique et de la fièvre; si le malade est pléthorique, faites
une saignée au pli du bras droit, pour évacuer et pour opérer une
révulsion de la partie surabondante du sang; puis, donnez au com-
mencement, comme aliment, de la ptisane, et comme médicament du
vinaigre miellé, dans lequel il y a plus d'eau que de coutume, et une
2 décoction de céleri. Après cela, quand l'inflammation mûrit. vous em-
ployez du cabaret, du nard celtique, du persil et du jonc odorant, ainsi
que les médicaments qui relâchent le ventre, comme l'ortie, la mercu-
riale et l'agourre; à l'époque du déclin, servez-vous aussi de la fouge-
3 role. Il faut encore opérer des évacuations à l'aide de lavements com-
posés, au commencement, d'eau miellée qui contienne du sel ou de la
soude brute; mais, quand on est arrivé au déclin, on y met de l'*hysope*,
de l'origan ou de la coloquinte; car le foie a besoin de substances déter-
4 gentes, attendu qu'il est facilement pris de *squirre*. Lorsqu'il survient
une douleur [du foie] non accompagnée de fièvre, il faut reconnaître que
ce viscère est frappé d'une obstruction grave causée par des humeurs

1-2. *κένου τε ἅμα....... τοῦ αἵματος* om. A. — 1. *κένου τε* ex em.; *κενοῦ τε* *ad Eun.*; *κενοῦται* F 2ª m. BP; *κενεῖται* F 1ª m.; *κενωτέον* Gal. — 2. *καί* *ad Eun.* Gal.; *τε καί* Codd. — Ib. *ϖερίσπα* ex em.; *ϖερισπᾶν* *ad Eun.*; *ϖερισπᾶται* Codd. — Ib. *τήν* om. F. — 3. *καί* om. A. — Ib. *ϖlισάνης* BP. — 11. *Ὅτε* BFP. — 13. *καί*] *ἤ* BP; *δέ* A. — Ib. *χυμῶν*] *ὑγρῶν* A.

Ἀρχόμενον οὖν σκίῤῥον ἰάσαιτο ἄν τις· χρονίσαντα δὲ οὐδαμῶς· 5
ὑδεριῶσι γὰρ οἷς ἂν σκιῤῥωθῇ, καὶ ἐν πλείονι χρόνῳ διαφθείρονται·
τοὺς δὲ οὖν θεραπευθῆναι δυναμένους διὰ τῶν θερμαινόντων καὶ
λεπτυνόντων ἰασάμεθα φαρμάκων, ἐπιμιγνύντες αὐτοῖς τὰ μαλάτ-
τοντα. Τῆς δὲ ἀτονίας τοῦ ἥπατος δυσκρασίαι μέν εἰσιν αἰτίαι· 6
δυσφωρατόταται δὲ ἱκανῶς καὶ ποικίλας καὶ χαλεπωτάτας ἐπά-
γουσαι συμπτωμάτων ἰδέας, μηδὲ τοῖς τεχνίταις αὐτοῖς εὐμεταχει-
ρίστους. Ἄγνου σπέρμα σκιῤῥούμενον ἧπαρ ὠφελεῖ καὶ ἐμπεφραγ- 7
μένον, ἀρνογλώσσου ξηροῦ αἱ ῥίζαι καὶ ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα,
μυάκανθος, καὶ μάλιστα τὸ σπέρμα καὶ αἱ ῥίζαι, δάφνης ῥίζης ὁ
φλοιὸς πινόμενος τριώβολον ἐν οἴνῳ εὐώδει, εὐπατόριον καὶ μετὰ
τοῦ τόνον ἐντιθέναι τῷ μορίῳ θέρμων πικρῶν ἀφέψημα μετὰ πη-
γάνου καὶ πεπέρεως πινόμενον καὶ τὸ ἄλευρον αὐτῶν καταπλασσό-
μενον, κάπνιος μετὰ τοῦ τόνον ἐντιθέναι, νάρδου σΊάχυς πινομένη
καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθεμένη, ἶρις, πισΊακίου ὁ καρπὸς, πράσιον, ἀμύγ-

épaisses et visqueuses. On peut guérir un *squirre* commençant; mais, 5
quand cette affection est devenue chronique, il n'y a plus moyen; car
les malades deviennent hydropiques, et ils meurent après un espace de
temps assez long; ceux qui étaient susceptibles d'être traités nous les
avons guéris à l'aide de médicaments échauffants et atténuants, auxquels
nous ajoutions des substances ramollissantes. Les vices du tempérament 6
sont la cause de la faiblesse du foie; mais ces vices sont très-difficiles à
reconnaître et amènent des symptômes variés très-graves, dont les gens
du métier ne triomphent même pas facilement. La graine de gattilier 7
est utile en cas d'obstruction ou de *squirre* du foie; il en est de même
des racines, du fruit et des feuilles de plantain desséché, de l'asperge,
et surtout de la graine et des racines de cette plante, de l'écorce de
racine de laurier, dont on doit boire trois oboles dans du vin odorifé-
rant, de l'eupatoire, qui donne, en outre, du ton au viscère, d'une dé-
coction de lupins amers, qu'on prend sous forme de boisson avec de la
rue ou du poivre, d'un cataplasme de farine de ces légumes, de la fu-
meterre, qui donne, en outre, du ton au viscère, de l'épi de nard, qu'on
le prenne sous forme de boisson ou qu'on l'applique à l'extérieur, de

11-12. μετατωνὶ (sic) ἐντιθέναι BFP.

8 δαλα. Δρακοντίου ἡ ῥίζα διακαθαίρει τὰ σπλάγχνα πάντα καὶ λε-
9 πτύνει τοὺς παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμούς· ἀγαρικόν. Ἀνθεμὶς ἢ χα
10 μαίμηλον εὐμενές ἐστιν ὑποχονδρίοις πάντων μάλιστα. Κιχόρια καὶ
σέρις ταῖς θερμαῖς τοῦ ἥπατος δυσκρασίαις ἄκρως ἁρμόττουσι· τόνον
11 τε γὰρ ἐντιθέασι τῷ μορίῳ καὶ διαῤῥύπτουσιν αὐτό. Δίδου τοίνυν
κιχορίου χυλίσματος ἢ σέρεως κύαθον ἕνα μετὰ ὕδατος κυάθων τριῶν,
12 μέλιτος ἀττικοῦ ἐπιβαλὼν κοχλιάριον ἕν. Χρήσιμος δὲ οὐ μόνον ὁ
χυλὸς αὐτῶν πρόσφατός τε καὶ ἐξηραμμένος, ἀλλὰ καὶ τὰ φύλλα
ξηρὰ κοπτόμενα μετὰ ἐπιμελείας, εἶτα ἐπιπαττόμενα τῷ ποτῷ.
13-14 Κἂν ἀφεψήσας δέ τις αὐτὰ πίνῃ, καλῶς ἐνεργεῖ. Θερμῆς δὲ οὐκ
οὔσης δυσκρασίας, ἀλλὰ ἐμφράξεως μόνης αἱ πόαι πινόμεναι διὰ
15 οἴνου λευκοῦ καὶ λεπτοῦ μεγάλως ὠφελοῦσιν. Ἧπαρ λύκου λειοῦται
16 μετὰ ἀκριβείας καὶ δίδοται ∠α΄ μετὰ οἴνου γλυκέος. Τοῦτο πεῖραν
ἱκανὴν δέδωκε, καὶ πάσαις ἁρμόττει ταῖς δυσκρασίαις, ὡς ἰδιότητι

8 l'iris, des pistaches, du marrube et des amandes. La racine de serpen-
taire mondifie tous les viscères et atténue les humeurs épaisses et vis-
9 queuses; il en est de même de l'agaric. L'anthémis ou camomille est,
10 plus qu'aucun autre médicament, favorable aux hypocondres. L'endive
et la chicorée conviennent éminemment bien quand le tempérament du
foie pèche par le chaud; car ces herbes donnent du ton au viscère et le
11 nettoient en même temps. Prescrivez donc un cyathe de suc d'endive
ou de chicorée avec trois cyathes d'eau, auxquels vous ajouterez une
12 cuillerée de miel attique. Mais ce n'est pas seulement le suc de ces
herbes, soit frais, soit desséché, qui est utile; il en est de même des
feuilles desséchées, pourvu qu'on les pile avec soin et qu'on en sau-
13 poudre ensuite la boisson du malade. De plus, une décoction de ces
14 plantes produit aussi un bon effet. Quand il existe uniquement une
obstruction du foie et que le tempérament de ce viscère ne pèche pas
par le chaud, ces herbes sont très-utiles prises sous forme de boisson
15 dans du vin blanc et ténu. On triture avec soin un foie de loup, et on
16 en donne une drachme dans du vin d'un goût sucré. Ce médicament
a fait suffisamment ses preuves, et il convient contre tous les vices de
tempérament [du foie], attendu qu'il n'agit pas en vertu de quelque

1. ἡ om. A. — 10. αὐτά om. F. — 13. ∠ *ad Eun.*; κύαθος Codd.

τῆς οὐσίας ἐνεργοῦν, καὶ οὐ κατά τινα ποιότητα. Πυρετῶν δὲ ὄντων 17
οὐκ ἀμυδρῶν βέλτιον αὐτὸ διὰ ὕδατος διδόναι, καὶ ἔτι κάλλιον διά
τινος τῶν εἰρημένων χυλῶν, οἷός ἐστιν ὁ τῆς σέρεως. Καὶ τὸ Φί- 18
λωνος δὲ φάρμακον θαυμαστῶς ὅπως ἐνίοτε δοθὲν ἅπαξ ἰάσατο
θερμὴν δυσκρασίαν ἥπατος. — Σύνθετον ἐκφράττον· Ἀμυγδάλων 19
πικρῶν ∠γ', κυμίνου ∠α', σελίνου σπέρματος ∠α'. Δίδου πίνειν 20
κοχλιάριον ἓν ἐν οἴνῳ. — Τροχίσκος· Ἀνίσου, σελίνου σπέρματος, 21
ἀσάρου, ἀμυγδάλων πικρῶν κεκαθαρμένων, ἀψινθίου ἀνὰ ∠δ'.
Ὕδατι ἀναλαβὼν ἀνάπλαττε τροχίσκους ἔχοντας ἀνὰ ∠α'. Ἀπυρέ- 22-23
τοις μετὰ οἴνου κεκραμένου δίδου, πυρέττουσι δὲ μετὰ ὑδρομέλιτος.

ιθ'. Περὶ ἥπατος ἀτονίας.

Δυσκρασίαι μὲν αἰτίαι τῆς ἀτονίας τοῦ ἥπατός εἰσι, διαθέσεις δὲ 1
ἐν αὐτῷ διαφόρους ἐργάζονται. Αἱ μὲν οὖν θερμαὶ δυσκρασίαι 2

qualité [élémentaire], mais par les propriétés spéciales de sa substance.
Lorsque la fièvre est assez forte, il est préférable de prendre ce remède 17
avec de l'eau; mais il vaut encore mieux l'administrer dans un des sucs
dont nous avons parlé, par exemple dans le suc de chicorée. Le *médi-* 18
cament de Philon a guéri quelquefois d'une manière admirable le foie
dont le tempérament était trop chaud, bien qu'on n'en eût donné qu'une
seule prise. — *Médicament composé qui désobstrue :* Amandes amères trois 19
drachmes, cumin une drachme, graine de céleri une drachme. Donnez 20
à boire une cuillerée de cette composition dans du vin. — *Pastille :* Anis, 21
graine de céleri, cabaret, amandes amères mondifiées, absinthe, de
chacun quatre drachmes. Employez l'eau comme excipient et faites des 22
pastilles pesant chacune une drachme. Quand il n'y a pas de fièvre, 23
vous donnerez ce médicament avec du vin coupé; dans le cas contraire,
vous vous servirez d'hydromel.

19. DE LA FAIBLESSE DU FOIE.

Les vices du tempérament du foie sont la cause de la faiblesse de ce 1
viscère, et ils y produisent des maladies diverses. Quand le tempéra- 2
ment du foie est trop chaud, il torréfie les humeurs qui se trouvaient

10. δέ om. BFP.

κατοπλῶσι τούς τε προϋπάρχοντας ἐν αὐτῷ χυμούς· αἱ δὲ ψυχραὶ
παχὺν μὲν καὶ δύσρουν καὶ δυσκίνητον ἐργάζονται τὸν ἤδη περιε-
χόμενον ἐν αὐτῷ, φλεγματικὸν δὲ καὶ ὠμὸν καὶ ἡμίπεπτον τὸν ἀνα-
3 φερόμενον. Καὶ ἡ μὲν ξηρὰ δυσκρασία ξηροτέρους καὶ παχυτέρους
ἐργάζεται τοὺς χυμούς· ἡ δὲ ὑγρὰ λεπτομερεστέρους καὶ ὑδατωδε-
4 στέρους. Θερμῆς μὲν οὖν οὔσης τῆς δυσκρασίας, συντήξεις γίνονται
πρῶτον μὲν τῶν χυμῶν, εἶτα δὲ καὶ τῆς σαρκὸς αὐτῆς τοῦ ἥπατος,
καὶ κενοῦται διὰ γαστρὸς δυσώδης πάνυ χολὴ παχεῖα κατακορὴς τῇ
χρόᾳ· ψυχρᾶς δὲ τῆς δυσκρασίας οὔσης, οὔτε συνεχεῖς ἐκκρίσεις,
οὔτε πολλαὶ γίνονται, χρονίζει δὲ τὸ πάθος καὶ διὰ ἡμερῶν τινων
καταῤῥήσσει ἡ γαστὴρ αὐτοῖς ἀθροώτερον· ἡ δὲ ἰδέα τῶν ἐκκρινο-
μένων ὡς αἵματος σεσηπότος ἐστὶν, ὥσπερ τις ἰλὺς αἵματος παχέος.
5 Ἐπὶ δὲ τῆς ξηροτέρας δυσκρασίας ξηρότερα τὰ ἐκκρινόμενα, καὶ
ἐπὶ τῆς ὑγροτέρας ὑγρότερα.

dans ce viscère; quand il est trop froid, il épaissit les humeurs qui
y existent et rend leur écoulement et leur transport difficiles, tandis qu'il
laisse celles qui remontent au foie dans un état de crudité et de demi-
3 maturité, et qu'il les convertit en pituite. Le tempérament trop sec du
foie rend les humeurs de ce viscère plus sèches et plus épaisses qu'elles
ne l'étaient, et le tempérament trop humide les rend plus ténues et plus
4 aqueuses. Quand le tempérament du foie pèche par le chaud, il survient
de la colliquation, qui s'attaque d'abord aux humeurs et ensuite à la
chair même de ce viscère; alors les malades évacuent des selles com-
posées de bile très-épaisse, qui exhale une mauvaise odeur et présente
une couleur très-foncée; si le tempérament pèche par le froid, les selles
ne sont ni fréquentes ni copieuses, mais la maladie qui résulte de ce
tempérament est chronique, et les malades ont, à quelques jours d'inter-
valle, des excrétions alvines violentes qui surviennent assez subitement;
pour l'apparence, les matières qu'ils rejettent ressemblent à du sang
5 pourri; c'est, pour ainsi dire, la boue d'un sang épais. Un tempérament
trop sec du foie augmente la sécheresse des matières excrétées, et un
tempérament trop humide augmente leur liquidité.

6. οὖν om. BFP. — 14. ὑγρότητος ὑγρότης BP.

κʹ. Περὶ ἥπατος σκίῤῥου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἀρχόμενον μὲν ἥπατος σκίῤῥον ἰασάμεθα πολλάκις, ἐκταθέντα 1
δὲ εἰς πλείους ἡμέρας, οὔτε αὐτὸς ἠδυνήθην, οὔτε ἄλλον τινὰ εἶδον
ἰάσασθαι δυνηθέντα. Πᾶσι μὲν οὖν τοῖς οὕτω παθοῦσιν ὕδερος ἕπε- 2
ται· διαφθείρονται δὲ οἱ πλείους ἐν χρόνῳ μακροτέρῳ. Ἐπιτείνειν 3
δὲ χρὴ τὰ κατὰ τὴν θεραπείαν τῆς φλεγμονῆς αὐτοῦ τῇ μίξει τῶν
μαλακτικῶν· ἦν δὲ ἐκεῖνα τὰ διὰ ἀψινθίου κόμης καὶ νάρδων ἀμφο-
τέρων, ἔτι δὲ κρόκου καὶ οἰνάνθης, καὶ μύρου τοῦ διὰ νάρδου στά-
χυος καὶ μαστιχίνου καὶ σχινίνου. Τούτοις οὖν ἀμμωνιακὸν καὶ 4
βδέλλιον, οἵ τε μυελοὶ καὶ τὰ στέατα μιγνύμενα τὸν γεννώμενον
σκίῤῥον ἐν ἥπατι ἰάσαντο μετὰ τῆς προσηκούσης διαίτης καὶ τῶν
πινομένων φαρμάκων σκοπὸν ἐχόντων ἐκφράξαι καὶ διαῤῥύψαι τὸ

20. DU SQUIRRE DU FOIE. — TIRÉ DE GALIEN.

J'ai guéri souvent un *squirre* commençant du foie; mais, quand 1
cette maladie existait depuis plusieurs jours, il m'a été impossible d'en
triompher, et je ne connais aucun autre médecin qui ait été plus heu-
reux. Tous les malades qui ont cette affection sont pris d'hydropisie, et 2
la plupart meurent après un temps assez long. On augmente l'intensité 3
des médicaments qu'on emploie dans le traitement de l'inflammation du
foie, en y ajoutant des substances ramollissantes; or ces médicaments
ont pour ingrédients principaux les feuilles d'absinthe, les deux espèces
de nard, et, de plus, le safran et les fleurs de vigne sauvage, ainsi que
l'huile parfumée à l'épi de nard, et celles de mastic et de lentisque. Ces 4
médicaments peuvent suffire à guérir le *squirre* du foie qui est encore
en voie de formation, pourvu qu'on y ajoute de la gomme ammoniaque,
du bdellium, ou les diverses espèces de moelle et de graisse; toutefois
j'ai combiné l'emploi de ces médicaments avec celui d'un régime con-
venable et des potions qui ont pour but de désobstruer et de nettoyer

Ch. 20; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq.; om. Codd. — 5. ταῖς φλεγμοναῖς BFP. — Ib. τὴν μίξιν Codd. — 8. καὶ σχιν. om. BP. — 9. γενόμενον ABP.

σπλάγχνον· ἔσ7ι δὲ ϖάντα ταῦτα καὶ τῶν ἐν νεφροῖς λίθων θρυ-
π7ικά· μιγνύναι δὲ χρὴ τοῖς τοιούτοις καὶ τῶν οὐρητικῶν τι.

κα'. Περὶ καχεξίας. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

1 Τὴν ἀρχὴν τῶν ὑδρωπικῶν ϖαθῶν καχεξίαν καλεῖν εἰθίσμεθα·
θεραπεύειν δὲ αὐτὴν χρὴ φλεβοτομοῦντας μεμερισμένως, ἄχρι τρί-
2 της καὶ τετάρτης ἡμέρας ϖοιοῦντας τὴν ἐπαφαίρεσιν. Ἔσ7ω δὲ τὸ
ϖᾶν ϖλῆθος μήτε τριῶν κοτυλῶν ϖλεῖον, μήτε δυοῖν ἔλατ7ον ἐπὶ ὧν
ἢ αἱμοῤῥοΐδος ἀποκοπείσης ἢ καταμηνίου καθάρσεως ἡ διάθεσις συν-
έσ7η· ἐπὶ γὰρ τῶν διὰ ἑτέρας ϖροφάσεις ἐμπεσόντων εἰς τὸ ϖάθος
σπανίως φλεβοτομητέον τῆς δυνάμεως ϖάνυ ϖροτρεπούσης· ϖρό τε
τοῦ φλεβοτομῆσαι ϖάντας τοὺς κατασχεθέντας τῷ ϖάθει τούτῳ
3 καθαρτέον τῇ διὰ τῆς κολοκυνθίδος ἱερᾷ. Ἡ δὲ δίαιτα ἔσ7ω λεπ7ὴ καὶ
4 ξηραίνουσα. Καὶ χρῆσις ϖαραλαμβανέσθω αὐτοφυῶν ὑδάτων σ7υ-

un viscère quelconque; toutes ces potions ont aussi la propriété de briser les calculs qui existent dans les reins; on ajoutera aussi à ces potions quelque ingrédient qui pousse aux urines.

21. DE LA MAUVAISE COMPLEXION. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

1 Nous avons l'habitude d'appeler *mauvaise complexion* le commencement des maladies hydropiques; il faut traiter cette maladie par de petites saignées répétées, dont on continuera l'emploi jusqu'au troisième
2 et au quatrième jour. La quantité totale du sang évacué ne dépassera pas trois cotyles et ne restera pas en deçà de deux dans les cas où la maladie a tiré son origine d'une rétention des hémorroïdes ou des règles; car, chez les malades qui ont été pris de cette affection à propos d'autres causes, on doit saigner rarement, et quand l'état des forces le permet complétement; au lieu de saigner, on purgera avec le purgatif sacré à la coloquinte tous ceux qui sont en proie à la mauvaise complexion.
3-4 Le régime sera ténu et desséchant. On aura aussi recours au traitement par les eaux minérales alumineuses, ou plutôt à l'emploi des eaux alca-

CH. 21; tit. Ἐκ τῶν Φιλ. Vers. antiq.; om. Codd. — 6. δυσίν BFP. — 7. ἢ... καθάρσεως Paul.; om. Codd. — 9. σπανίως ex Vers. antiq. (Cod. 626) qui habet *rara*; ϖάντως Codd. — 10. φλεβοτόμου BFP.

πτηριωδῶν καὶ νιτρωδῶν μᾶλλον, εἶτα θειωδῶν· τὸ δὲ ἄλλο λουτρὸν σπανίως παραλαμβανέσθω. Θαυμασΐως δὲ ὀνίνησιν αὐτοὺς καὶ προ- 5 ποτισμὸς ἐνδελεχὴς ἀψινθίου καὶ κοτΐαβισμοὶ καὶ δρώπακες.

κβ'. Περὶ ὑδέρων.

Γίνεται μὲν ὕδερος ἢ διὰ ψῦξιν ὑπερβάλλουσαν τοῦ ἥπατος, ἢ 1 διὰ πλῆθος αἵματος ψυχροῦ κατὰ ὅλον τὸν ὄγκον πλεονάσαντος, ἢ τινων ἑτέρων μερῶν ἰσχυρῶς κατεψυγμένων καὶ συνδιαθεῖναι τὸ ἧπαρ ὁμοίως ἑαυτοῖς δυναμένων· ἄνευ γὰρ τοῦ καταψυγῆναι τὸ ἧπαρ οὐδαμῶς ἂν ὕδρωψ συσΐαίη· συνδιατίθεται δὲ τὸ ἧπαρ σπληνὶ καταψυγέντι καὶ κοιλίᾳ καὶ ἐντέροις, καὶ μάλισΐα τοῖς κατὰ νῆσΐιν, πνεύμονί τε καὶ νεφροῖς καὶ διαφράγματι. Συνίσΐαται δὲ καὶ διὰ 2 ἄμετρον αἱμοῤῥοΐδος κένωσιν καὶ ῥοῦν γυναικεῖον καὶ καταμηνίων ἐπίσχεσιν. Διαφοραὶ δέ εἰσι τῶν ὑδρώπων τρεῖς· ὁ μὲν γὰρ ἀσκίτης 3

lines, et plus tard à celui des eaux sulfureuses; on usera des bains ordinaires avec discrétion. Ce sont encore des remèdes merveilleux pour 5 ces malades que de boire constamment de l'absinthe avant le repas, de jouer au cottabus, et d'appliquer des emplâtres de poix.

22. DES DIVERSES ESPÈCES D'HYDROPISIE.

L'hydropisie provient ou d'un refroidissement excessif du foie, ou 1 d'un surcroît de sang froid qui abonde dans tout le corps, ou de ce que certaines autres parties ont éprouvé un refroidissement intense et ont pu mettre le foie dans le même état; car jamais il ne se formera d'hydropisie, à moins que le foie ne soit refroidi; mais ce viscère participe à un refroidissement de la rate, de l'estomac, des intestins, et surtout du jejunum, du poumon, des reins et du diaphragme. L'hydropisie peut 2 provenir aussi d'une évacuation démesurée par les hémorroïdes, d'un flux utérin ou d'une rétention des règles. Il y a trois espèces d'hydro- 3 pisie : la première s'appelle *hydropisie ascite;* dans cette maladie, la ré-

Ch. 22; l. 5. αἵματος *ad Eun.*; om. Codd. — Ib. πλεονάσαντα ABP. — 8. συσΐαίη *ad Eun.*; συνέσΐη Codd. — Ib. σπληνί om. BP; σπληνός Gal. — 12. Διαφοραί om. Gal. — Ib. δὲ τῶν ὑδρώπων (om. εἰσι) BP; τούτων δέ A.

καλεῖται, κατὰ ὃν ὑγροῦ λεπ7οῦ πληροῦται τὰ χωρία τὰ κάτω τοῦ θώρακος· ἄλλος δέ ἐσ7ί τις τυμπανίας, πνεύματος τὰ προειρημένα χωρία μεσ7ὰ ποιῶν· ὁ δὲ τρίτος ὑποσαρκίδιος μὲν ὀνομάζεται· πᾶν δὲ διοιδίσκεται τὸ σῶμα κατὰ αὐτὸν νεκρῷ παραπλήσιον γενόμενον.
4 Ἔσ7ι δὲ ἡ θεραπεία τῶν ὑδερικῶν οὐ παντάπασιν εὔκολος καὶ χρῄζουσα τῆς τοῦ τεχνίτου παρουσίας· λεχθήσεται δὲ ὅμως τινὰ πρὸς
5 ἴασιν ἐπιτήδεια τῶν δυναμένων καὶ ὑπὸ σοῦ πράτ7εσθαι. Βόλϐιτον βοὸς ἀγελαίας ξηρὸν ἀκριϐῶς λειώσας ἕψε ἐν ὀξυκράτῳ καθάπερ τὴν ὠμὴν λύσιν, καὶ θείου τέταρτον μέρος προσεμπλάσας ὅλῳ τῷ τῆς γασ7ρὸς ἐπίϐαλλε κύτει· ἢ σπυράθους αἰγὸς ἐν οὔρῳ παιδὸς ἢ
6 αἰγὸς γλοιοῦ ποιῶν πάχος κατάπλατ7ε. Διὰ γασ7ρὸς ἄκρως αὐτοὺς
7 καθαίρει. Δίδου δὲ καὶ πίνειν καθέψων τὴν ῥίζαν τῆς καλαμίνθης, ἢ σελίνου, ἢ ἄρου ῥίζης φλοιὸν ἐν οἴνῳ· ἢ σίκυον ἄγριον οἴνῳ

gion placée au-dessous de la poitrine est remplie d'un liquide ténu; il y a une autre espèce d'hydropisie nommée *tympanite*, qui remplit la région susdite de gaz; la troisième espèce d'hydropisie porte le nom d'*hydropisie sous la chair* (*anasarque*); dans cette espèce, tout le corps
4 est tuméfié et ressemble à un cadavre. Le traitement des hydropiques n'est pas du tout facile et réclame l'intervention d'un homme de l'art; cependant j'énumérerai quelques moyens propres à les guérir parmi
5 ceux que vous pouvez également mettre en usage. Triturez avec soin des excréments d'une vache qui vit en troupeau, faites-les bouillir dans du vinaigre miellé comme on le pratique pour les cataplasmes généralement usités, incorporez dans cette masse le quart de son poids de soufre, et appliquez le médicament sur toute l'étendue du ventre, ou faites, avec de la fiente de chèvre et de l'urine d'enfant ou du même animal, une préparation de la consistance de la crasse des baignoires, et
6 appliquez-la en cataplasme. Ce remède purge efficacement les hydro-
7 piques par les selles. Donnez aussi à boire de la racine de *calaminthe* ou de céleri, ou de l'écorce de racine de gouet, bouillies dans du vin; ou encore macérez pendant trois jours un concombre sauvage dans du vin

4. γινόμενον BFP. — 7. καί om. BP. *Eupor.* — Ib. κύσ7ει BP. — Ib. ἢ om. — 10. ἐπίϐαλε BP; κατάπλασσε Gal. BFP.

ἐναποβρέξας αὐστηρῷ ἡμέραις τρισὶ δίδου κύαθον ἕνα προστιθεὶς κατὰ βραχὺ ἕως κυάθων τριῶν· ἢ λεπίδος ∠α', ἄρτου τῷ ἐντὸς ἀναλαβὼν καταπότια ποιῶν δίδου. Σφοδρῶς ὕδωρ ἄγει. — Ἐπίθεμα· 8-9
Τήλεως ℥ δ', κριθίνου ἀλεύρου ℥ γ', κόπρου περιστερᾶς ℥ δ', ῥητίνης φρυκτῆς λα', κηροῦ λα', ἀξουγγίας παλαιᾶς λβ'. Τὰ τηκτὰ 10
τήξας κατάχει τῶν ἄλλων προλελειωμένων ἐν ὄξει καὶ χρῶ.

κγ'. Περὶ σπληνός.

Φλεγμήνας ὁ σπλὴν τάχιστα σκιῤῥοῦται τοῦ ἐν ταῖς φλεψὶν 1
αἵματος σφηνωθέντος διὰ παχύτητα· χρεία τοίνυν λεπτυνόντων φαρμάκων ἄνευ τοῦ σαφῶς θερμαίνειν, οἷς βραχὺ παραπλέκειν δεῖ τι τῶν στυφόντων, ἵνα τονούμενον τὸ μόριον σώζῃ τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν· τοιοῦτον δέ ἐστιν αὐτοφυῶς ἁλὸς ἄνθος ἰώμενον σκίῤῥους

légèrement âpre, et donnez-en un cyathe; puis augmentez peu à peu la dose de ce médicament, jusqu'à ce que vous arriviez à trois cyathes; ou encore incorporez une drachme de battitures de cuivre dans de la mie de pain et faites-en des pilules, que vous administrerez au malade. Ce remède expulse vigoureusement les urines. — *Topique :* Fenugrec 8-9
quatre onces, farine d'orge trois onces, excréments de pigeon quatre onces, résine torréfiée une livre, cire une livre, vieille graisse de porc deux livres. Faites fondre les substances qui en sont susceptibles, ver- 10
sez-les sur les autres ingrédients préalablement triturés avec du vinaigre, et employez ce mélange.

23. DE LA RATE.

Quand la rate est enflammée, elle est très-facilement prise de *squirre,* 1
attendu que le sang contenu dans les veines y demeure enclavé à cause de son épaisseur; cette affection réclame des médicaments qui atténuent sans échauffer manifestement, et auxquels il faut ajouter une petite quantité de substances astringentes, afin qu'en renforçant la partie on lui conserve son activité propre; la nature nous a fourni un médicament qui réunit toutes ces propriétés dans les fleurs de sel, qui guérissent

2. τῷ ex em.; τό Codd. — 5. κηροῦ om. BP. — 6. κατέχ. BP. — Ch. 23; l. 10. τι om. BFP. — 11. τοιοῦτον *ad Eun.;* τοῦτο Codd. — Ib. ἰώμενος AP.

2 σπληνῶν ἐπιτιθέμενον ἐν κύσ7ει. Χρησ7έον δὲ ἐπὶ αὐτοῦ καὶ τοῖς
3 ἰσχυροτάτοις Φαρμάκοις· ἀνέχεται γὰρ αὐτῶν ἀλύπως. Καππάρεως
τῆς ῥίζης ὁ Φλοιὸς οὐδενὸς ἔλατ7ον ὠφελεῖ σκιῤῥουμένους σπλῆνας ἔξωθέν τε ἐπιτιθέμενος καὶ πινόμενος ἐν ὄξει καὶ ὀξυμέλιτι ἢ λεῖος, ξηρὸς κοπ7όμενος· κενοῖ γὰρ οὕτω ποθεὶς παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμοὺς, ἔσ7ιν ὅτε δὲ καὶ αἱματώδεις οὐ διὰ οὔρων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ γασ7ρὸς, καὶ τοῦ μικροῦ κενταυρίου ὁ χυλὸς ἔξωθέν τε ἐπιτιθέμενος καὶ πινόμενος, κυκλάμινος καὶ πρόσφατος ἐπιπλατ7ομένη καὶ ξηρὰ, λευκοΐων αἱ ῥίζαι μετὰ ὄξους, ἄκορον, ἀμμωνιακὸν, κόπρος αἰγὸς καταπλατ7ομένη διὰ ὀξυκράτου μετὰ κριθίνων ἀλεύρων, ἀμπέλου λευκῆς ἡ ῥίζα πινομένη τε καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθεμένη μετὰ σύκων, πικρῶν θέρμων ἀφέψημα μετὰ πηγάνου καὶ πεπέρεως πινόμενον,

2 les *squirres* de la rate, si on les applique dans une vessie. Sur ce viscère, on appliquera aussi les médicaments les plus actifs; car il supporte leur
3 emploi sans en être péniblement affecté. L'écorce de racine de câprier est plus profitable qu'aucun autre médicament à la rate affectée de *squirre*, qu'on l'applique à l'extérieur, qu'on la donne à boire dans du vinaigre simple ou du vinaigre miellé, ou qu'on la pile quand elle est sèche pour la réduire en poudre impalpable; si on prend comme boisson cette dernière préparation, elle évacue les humeurs épaisses et visqueuses, et quelquefois même les humeurs sanguinolentes, non-seulement par les urines, mais aussi par les selles; le suc de petite centaurée, appliqué à l'extérieur ou pris sous forme de boisson, un cataplasme de pain de cochon soit frais, soit desséché, des racines de giroflée combinées au vinaigre, le faux acore, la gomme ammoniaque, un cataplasme de fiente de chèvre et de farine d'orge préparé avec de l'eau vinaigrée, la racine de couleuvrée blanche, qu'on la prenne sous forme de boisson ou qu'on l'applique à l'extérieur avec des figues, une décoction de lupins amers prise à l'intérieur avec de la rue et du poivre, un cataplasme de farine de ces mêmes lupins, conviennent encore pour

2. τοῖς ἰσχυροτέροις BP. — 3. οὐδενός *ad Eun.*; οὐδέν Codd. — 4. ἐν ὄξει *ad Eun.*; om. Codd. — Ib. καὶ ὀξυμ. Gal.; om. Codd. — Ib. ἢ Gal.; om. Codd. — 4-5. λεῖος..... κοπ7όμενος *ad Eun.*; om. Codd. — 10-11. ἄμπελος λευκή A; om. BP. — 11. ἡ ῥ. om. ABP. — Ib. πινομ. τε om. BP.

τὸ δὲ ἄλευρον αὐτῶν καταπλαττόμενον. Σιδήρου διαπύρου πολλάκις 4
ἐναποσβεσθέντος ὕδατι πυρέσσουσι μὲν κατὰ ἑαυτὸ δίδου πίνειν τὸ
ὕδωρ, ἀπυρέτοις δὲ μετὰ οἴνου. Κατάπλασσε δὲ τέφρᾳ ἐκ χαλκείου 5
μετὰ ὄξους, ἢ καππάρει ἐν ὄξει βεβρεγμένῃ λείᾳ ἀνειλημμένῃ κηρωτῇ κυπρίνῃ· ἢ τρύγα ὄξους δριμέος ἐπιτίθει. — Κατάπλασμα· 6
Τήλεως Γο δ', κριθίνων ἀλεύρων Γο γ', καρδαμώμου Γο α', σύκων
λιπαρῶν λα', περιστερεῶνος βοτάνης Γο α'. Ἀποβρέξας τὰ σῦκα 7
ὄξει δριμυτάτῳ, καὶ εὐτόνως κόψας ἐν ὅλμῳ ἐπίβαλλε τὰ λοιπὰ
καὶ ἑνώσας χρῶ.

κδ'. Περὶ τῶν ἐν νεφροῖς καὶ κύστει παθῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τὸ ὀρῶδες περίττωμα τῷ λεπτοτάτῳ αἵματι κατὰ τὰς φλέβας 1
ἀναμεμιγμένον ἕλκειν εἰς ἑαυτοὺς οἱ νεφροὶ πεφύκασιν. Ἐπειδὰν 2
οὖν οἱ πόροι, δι' ὧν ἕλκεται τοῦτο, πλέον τοῦ προσήκοντος εὐρυνθῶσι, συνδιηθεῖσθαί τι τῷ λεπτῷ καὶ τῆς παχυτέρας ὕλης εἰκὸς,

la rate. Donnez à boire de l'eau dans laquelle on a éteint à plusieurs re- 4
prises un fer incandescent, administrez-la seule aux malades qui ont de
la fièvre, et avec du vin à ceux qui n'en ont pas. Appliquez un cataplasme 5
ou de cendres de forge avec du vinaigre, ou de câpres macérées dans du vinaigre pour les réduire ensuite en poudre impalpable et les incorporer dans du cérat à l'huile à l'alcanna; ou encore appliquez de la lie
de vinaigre âcre. — *Cataplasme :* Fenugrec quatre onces, farine d'orge 6
trois onces, cardamome une once, figues grasses une livre, herbe dite
verveine une once. Macérez les figues dans du vinaigre très-âcre, pilez- 7
les vigoureusement dans un mortier, ajoutez-les aux autres ingrédients, faites-en une seule masse et appliquez le cataplasme.

24. DES MALADIES DES REINS ET DE LA VESSIE. — TIRÉ DE GALIEN.

Les reins, par leur nature, attirent à eux les résidus séreux, qui, 1
dans les veines, se sont mêlés à la partie la plus ténue du sang. Lors 2
donc que les conduits à travers lesquels ces liquides sont attirés se sont élargis plus qu'il ne le fallait, il en résulte qu'une partie des matériaux plus épais passe avec ces liquides ténus; puis, si alors les reins ont un

CH. 24; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers antiq.; om. Codd. — 13. τε BP.

εἶτα ἐὰν τύχωσι πυρωδεσΊέρας τε καὶ δριμυτέρας οἱ νεφροὶ κράσεως,
ἀναγκαῖόν ἐσΊι τὴν παχυτέραν ὕλην θερμαινομένην τε καὶ ξηραι-
νομένην εἰς ἰδέαν ψάμμων τε καὶ πωροειδῶν λίθων συνίσΊασθαι.
3 Τοῖς θρύπΊουσιν οὖν καὶ τέμνουσι χρῆσθαι δεῖ φαρμάκοις ἄνευ τοῦ
θερμαίνειν ἐπιφανῶς· ἡ γὰρ πλείων θερμότης συνίσΊησι μᾶλλον
ξηραίνουσα· τοιαῦτα δέ ἐσΊιν αἵ τε τῶν βασιλικῶν ἀσπαράγων
ῥίζαι, καὶ αἱ τοῦ βάτου, καὶ ἡ ὕαλος ἡ κεκαυμένη, ἀγρώσΊεώς τε ἡ
ῥίζα, καὶ τὸ ἀδίαντον, καὶ τὸ βδέλλιον, καὶ δάφνης τῆς ῥίζης ὁ
φλοιὸς, καὶ ἀλθαίας τὸ σπέρμα, καὶ ἐρεβίνθων οἱ κριοὶ, καὶ μάλισΊα
οἱ μέλανες, κεράσου τε τοῦ δένδρου, καὶ κοκκυμηλέας τὸ κόμμι,
κυπέρου τε ἡ ῥίζα, καὶ παλιούρου ὁ καρπὸς, καὶ τριβόλου ὁ καρπὸς,
4 οἵ τε ἀπὸ τῶν σπόγγων λίθοι, καὶ τὸ διὰ τῆς σκίλλης ὄξος. Μα-
λάχης ἀγρίας ῥίζαν, καὶ πηγάνου ἀγρίου ῥίζαν, καὶ σελίνου ῥίζαν
5 ἕψε μετὰ οἴνου. Τὸ ὑγρὸν ἐκθλίψας δίδου κυάθους δύο καὶ ὕδατος τὸ
6 ἴσον. Οἱ μὲν οὖν ἐν τοῖς νεφροῖς λίθοι συνίσΊασθαι πεφύκασιν ἐπὶ
τῶν παρακμαζόντων, οἱ δὲ ἐν ταῖς κύσΊεσιν ἐπὶ τῶν παίδων. —

tempérament trop brûlant et trop âcre, ces matériaux s'échauffent, se
dessèchent, et s'amassent nécessairement en graviers et en calculs
3 semblables à du tuf. Il faut donc recourir aux médicaments qui brisent
et incisent sans échauffer manifestement, car une chaleur trop forte so-
lidifie plutôt en desséchant; les médicaments suivants appartiennent à
cette classe : les racines des asperges royales et celles de la ronce, le
verre brûlé, la racine de chiendent, le capillaire, le bdellium, l'écorce
de racine de laurier, la graine de guimauve, les pois chiches dits *béliers*,
et surtout ceux qui sont noirs, la gomme de cerisier et de prunier, la
racine de souchet, le fruit de l'argalou, le fruit de la macle, les pierres
4 qu'on retire des éponges et le vinaigre scillitique. Faites bouillir avec
du vin de la racine de mauve *sauvage*, de rue sauvage ou de céleri.
5 Exprimez le liquide de ces médicaments et donnez-en deux cyathes avec
6 une quantité égale d'eau. Les calculs des reins se forment naturel-
lement vers l'âge du déclin, et ceux de la vessie chez les enfants. —

7. αἱ ῥίζαι A. — Ib. καὶ αἱ τοῦ ex em.; ἐν om. BP. — Ib. συνισΊάμενοι BFP. καὶ τοῦ Codd.; αἵ τε τοῦ Gal. — 15. — 16. παιδίων AF.

Κατάπαστον πρὸς λιθιῶντας· Βαλσάμου καρποῦ, λίθου τοῦ ἐν τοῖς 7
σπόγγοις, γλήχωνος ξηρᾶς, μαλάχης ἀγρίας τοῦ σπέρματος ξηροῦ
ἴσα. Κόψας σήσας δίδου κοχλιάριον μετὰ οἴνου κεκραμένου κυά- 8
θων β΄. Ἡ κατὰ τοὺς νεφροὺς φλεγμονὴ καὶ κύστιν ἐξαίρετον ἔχει τὴν 9
θεραπείαν· τὸ γὰρ ὀρῶδες περίττωμα διὰ αὐτῶν ἐκκαθαίρεται, διὰ
ὅ περ εἰ μὲν εἴη δριμὺ καὶ χολῶδες τοῦτο κατὰ πᾶν τὸ σῶμα, τῶν
διουρητικῶν οὐδενὶ χρῆσθαι προσήκει· βλάψει γὰρ τὰ τοιαῦτα τοὺς
δακνώδεις ἐπάγοντα χυμοὺς τοῖς φλεγμαίνουσι μορίοις· εἰ δὲ μηδὲν
τοιοῦτον εἴη, μηδὲ κακόχυμον ὑπάρχοι τὸ σῶμα πᾶν, τοῦ μελι-
κράτου δίδου πίνειν ὑδαρεστέρου· λύει γὰρ τὰς φλεγμονὰς ἀδήκτως
κενοῦν τοὺς ἐσφηνωμένους χυμούς· καὶ γὰρ τέμνει καὶ λεπτύνει καὶ
ἀραιοῖ. Τὰ δὲ ἐπὶ μέλιτος εἰρημένα παραδείγματος ἕνεκα δυνατόν 10
ἐστι μεταφέρειν ἐπὶ πάντα τὰ λεπτύνοντα καὶ τέμνοντα χωρὶς δή-

Médicament dont on saupoudre les boissons et qu'on emploie contre les 7
calculs : Fruit du baumier, pierre qu'on trouve dans les éponges, pou-
liot desséché, graine desséchée de mauve *sauvage*, en quantités égales.
Pilez, passez au tamis, et donnez une cuillerée de ce médicament avec 8
deux cyathes de vin coupé. L'inflammation des reins et de la vessie a 9
un traitement spécial; en effet, les résidus séreux sont expulsés à tra-
vers ces organes, et, pour cette raison, on ne doit employer aucune
substance qui pousse aux urines, lorsque, dans tout le corps, ces rési-
dus ont des propriétés âcres et bilieuses, attendu que les diurétiques
feraient, dans ce cas, du tort aux parties enflammées, en amenant sur
elles des humeurs qui causent des mordications; si, au contraire, il
n'existe rien de pareil, et si l'ensemble du corps n'est pas imprégné
d'humeurs mauvaises, donnez à boire de l'eau miellée contenant plus
d'eau que de coutume; cette boisson résout l'inflammation, en évacuant,
sans causer de mordications, les humeurs enclavées, attendu qu'elle
a des propriétés incisives, atténuantes et raréfiantes. Ce que nous venons 10
de dire du miel, à titre d'exemple, peut s'appliquer à toutes les subs-
tances qui sont douées de propriétés atténuantes et incisives sans causer

5. γάρ om. Codd. — 5-6. διόπερ A. — 9. εἴη] ᾖ BFP. — 10. ὑδατωδεστέρου F. — 13. ἐστι om. F; καί BP. — Ib. τά om. BFP.

11 ξεως. Ὥσπερ δὲ πᾶσι τοῖς μορίοις φλεγμαίνουσιν, οὕτω καὶ τούτοις ἄμεινον ἦν ἡσυχάζειν· ἐπεὶ δὲ ἀδύνατον ἡσυχάζειν οὐρητικοῖς οὖσιν αὐτοῖς ὀργάνοις, ὀλίγισ7ον διδόναι δεῖ τὸ ποτὸν, ὅπως, ὡς δυνατὸν,
12 πλείονα χρόνον ἡσυχάζῃ. Σκεπ7έον δὲ μή ποτε τὸ πᾶν σῶμα μεσ7όν ἐσ7ι δριμέων περιτ7ωμάτων· τούτου γὰρ τυγχάνοντος, κἂν ἐπὶ τὴν κύσ7ιν καὶ τοὺς νεφροὺς ὑγρὰ φέρηται, μᾶλλον ἀνιάσει· πλεῖον δὲ διδόντων τὸ ποτὸν ἧτ7ον, ἀμβλυνομένης ὑπὸ αὐτοῦ τῆς δριμύτητος, καὶ μάλισ7α μιγνύντων ἡμῶν τῶν τὰς δήξεις ἀμβλυ-
13 νόντων. Ἐν δὲ τῷ καιρῷ τῶν φλεγμονῶν καταπλάσματά τε καὶ φάρμακα προσάγειν χρὴ, καὶ αἰονήσεις διὰ ἐλαίου τε καὶ τῶν ἄλλων
14 ὅσα φλεγμονὰς λύει.—Πρὸς φλεγμονώδεις διαθέσεις τῶν νεφρῶν καὶ
15 τῆς κύσ7εως· Λινοσπέρμου ∠β′, ἀμύλου ∠α′. Δίδου ἐν ὕδατι κο-
16 χλιάριον σύμμετρον πίνειν. Ἀλγήματα περὶ λαγόνας καὶ ἐκ δια-

11 de mordications. De même que pour toutes les autres parties enflammées, le repos serait préférable pour les reins et pour la vessie; mais cela leur étant impossible, parce que ce sont des organes destinés à la transmission des urines, on doit donner très-peu à boire, afin
12 qu'ils se reposent le plus longtemps possible. Considérez si l'ensemble du corps n'est pas rempli de résidus âcres, car, s'il en est ainsi, les liquides, en se portant vers les reins et la vessie, aggraveront leurs souffrances; si, au contraire, on augmente la quantité des boissons, ces organes seront moins incommodés, parce que les boissons amortissent l'âcreté des liquides, surtout quand on y met des substances
13 qui amortissent les mordications. A l'époque de l'inflammation, on emploie des cataplasmes, des médicaments, des affusions d'huile, et tous les autres moyens de traitement qui amènent la résolution des
14 inflammations. — *Remède contre les maladies inflammatoires des reins et de la vessie :* Graine de lin deux drachmes, amidon une drachme.
15 Donnez à boire dans de l'eau une cuillerée de moyenne grandeur de ce
16 médicament. Des douleurs dans la région des iles, des horripilations

2. *ἀδύνατόν ἐσ7ιν* A. — 5. *τῶν περιτ7ωμάτων* A. — Ib. *τοῦτο τυγχάνον τε* BP. — 6. *ἀνιάσει ad Eun.*; *ἀνιῶσι* A; *ἂν ἰάσῃ* F; *ἰάσῃ* BP. — 7. *τό* om. F. — 11. *ὅσα τε φλ.* A. — Ib. *φλεγμονώδη διάθεσιν* BP. — 12. *τῆς* om. BP.

λειμμάτων ἀνώμαλοι φρῖκαι, πυρετοί τε ἐπὶ τούτοις ἄτακτοι σημαίνουσιν ἐν νεφροῖς ἀπόστασιν, ἧς πεφθείσης πύον διὰ οὔρων ἐκκριθὲν ἕλκος ἀποδηλοῖ, ταχείας χρῇζον τῆς βοηθείας· εἰ γὰρ μὴ εὐθὺς ἀπουλωθείη, δύσκολον τὴν ἴασιν ἔχει. — Διορίζειν δὲ τῶν ἐν νεφροῖς 17
ἑλκῶν τὰ κατὰ τὴν κύστιν ἔκ τε τῆς θέσεως καὶ τῆς ἐνεργείας καὶ τῆς ἰδιότητος αὐτῶν τῆς οὐσίας καὶ τῆς δυνάμεως· ἐκ μὲν τῆς θέσεως, κύστεως μὲν πασχούσης εἰς κτένα καὶ ὑπογάστριον αἴσθησις γίνεται τῆς ὀδύνης· νεφρῶν δὲ κατὰ τὰς ψόας ὀπίσω· ἐκ δὲ τῆς ἐνεργείας δυσουρία μὲν καὶ στραγγουρία διοχλεῖ τῆς κύστεως τὴν αἰτίαν ἐχούσης, ἀκώλυτοι δέ εἰσιν αἱ οὐρήσεις τῶν νεφρῶν πεπονθότων· ἐκ δὲ τῆς τοῦ σώματος ἰδιότητος, σάρκες μὲν ἰνώδεις ἐκ νεφρῶν διαχωροῦσι, λεπίδες δὲ ὑμενώδεις τῆς κύστεως ἡλκωμένης· ἐκ δὲ τῆς δυνάμεως, κύστεως μὲν ἰσχυρῶς ὀδυνωμένης ἐπὶ ταῖς ἑλκώ-

irrégulières survenant par intervalles, et après cela des fièvres désordonnées, indiquent qu'il existe un abcès dans les reins; si, après la maturation de cet abcès, il se fait une excrétion de pus par les urines, ce signe révèle l'existence d'un ulcère qui exige qu'on le traite sans tarder, car, si cet ulcère n'est pas immédiatement cicatrisé, il devient difficile à guérir. — Les signes qui servent à distinguer les ulcères des reins de 17
ceux de la vessie sont tirés de la position, de la fonction, de la spécialité de la substance, et de l'intensité; les signes tirés de la position consistent en ce que, dans les affections de la vessie, les malades sentent de la douleur au pubis et dans la partie inférieure du ventre, tandis que, dans celles des reins, les douleurs ont leur siége en arrière à l'intérieur des lombes; quant à la fonction, les malades, dans les affections de la vessie, évacuent difficilement les urines et les rendent goutte à goutte, tandis que, dans les affections des reins, l'émission de ce liquide n'éprouve pas d'obstacle, eu égard à la spécialité de la substance des organes urinaires; en cas d'ulcération, les reins laissent échapper des chairs fibreuses, et la vessie des écailles membraneuses; enfin, pour ce qui regarde l'intensité, la vessie occasionne des douleurs intenses

2. ἀποστάσεις BP. — 3. ἀποδηλοῖ e conj.; ἀποτελεῖ Codd. — 5. τά om. F. — Ib. τήν om. A. — 7. κύστεως πασχ. γάρ A. — 9. μέν om. A.

σεσι, νεφρῶν δὲ ἀμυδρῶς, καὶ ὥσπερ ἐγκειμένου ταῖς ψόαις βάρους
18 αἴσθησιν ἐχόντων. Καὶ ἐν τοῖς οὐρητικοῖς δὲ πόροις συνίσταταί ποτε
ἕλκωσις, καὶ πύον οὐρεῖται καὶ αἷμα· κεῖνται δὲ οὗτοι μεταξὺ νε-
19 φρῶν τε καὶ κύστεως. Αἰδοίου δὲ ἑλκωθέντος πύον καὶ αἷμα διαχω-
20 ρεῖται καὶ χωρὶς οὔρων. — Πρὸς τὰ ἐν νεφροῖς ἀποστήματα καὶ κύ-
στει· Λινοσπέρμου, σικύου σπέρματος, μήκωνος λευκῆς σπέρματος,
21 τραγακάνθης ἀνὰ ∠β', ἀμύλου ∠δ'. Τροχίσκους ἀνάπλαττε καὶ δί-
22 δου. — Πρὸς τὰ ἐν κύστει ἕλκη μετὰ φλεγμονῆς· Στροβίλια κ', σικύου
ἡμέρου σπέρματος κόκκους μ', ἀμύλου, νάρδου ἀνὰ ∠α', σελίνου
23 σπέρματος ∠ε'. Ἐν ξέστῃ ὕδατος ἕψεται νάρδος, σέλινον, εἶτα τοῦ
24 ἀφεψήματος μίγνυνται τοῖς προγεγραμμένοις κύαθοι β'. Πρὸς τοὺς
αἱμοῤῥαγοῦντας ἀπὸ κύστεως· Σχιστῆς ∠α', τραγακάνθης ∠β', κόμ-
25 μεως ὀβολοὶ ε'. Ἐν γλυκεῖ δίδου.

quand elle est ulcérée, et les reins en causent de sourdes, qui donnent,
pour ainsi dire, la sensation d'un poids situé à la région intérieure des
18 lombes. Quand parfois il se forme une ulcération dans les canaux uri-
naires, canaux qui sont placés entre les reins et la vessie (*uretères*), les
19 malades urinent du pus et du sang. Si le membre génital est ulcéré,
il passe du pus et du sang même en dehors de l'émission des urines. —
20 *Contre les suppurations des reins et de la vessie :* graine de lin, graine de
concombre, graine de pavot blanc, gomme adragant, de chacune deux
21 drachmes, amidon deux drachmes. Faites des pastilles et administrez-
22 les. — *Remède contre les ulcères de la vessie compliqués d'inflammation :*
vingt pignons doux, quarante pepins de concombre cultivée, amidon
23 et nard de chacun une drachme, graine de céleri cinq drachmes. On
fait bouillir le nard et le céleri dans un setier d'eau, après quoi on
ajoute deux cyathes de cette décoction aux [autres] substances énumé-
24 rées. — *Remède contre les écoulements de sang venant de la vessie :* alun
de plume une drachme, gomme adragant deux drachmes, gomme ordi-
25 naire cinq oboles. Donnez ces ingrédients dans du vin d'un goût sucré.

2. ἔχοντες BP. — Ib. δέ om. AF.

κεʹ. Περὶ σκληρίας νεφρῶν. Ἐκ τῶν Ῥούφου.

Ὅσαι δὲ σκληρότητες κατὰ νεφροὺς γίνονται, ὀδύνας μὲν οὐκέτι 1
παρέχουσι, δοκεῖ δὲ ὥσπερ τι βάρος αὐτοῖς ἐκ τῶν κενεώνων κρέ-
μασθαι, καὶ ναρκώδεις μέν εἰσι τὰ ἰσχία, ἀκρατεῖς δὲ σκελῶν, οὐ-
ροῦσί τε ὀλίγα· τὴν δὲ ὅλην ἕξιν τοῖς ὑδατουμένοις μάλιστα ἐοίκα-
σιν. Τούτους ἀπαλύνειν κηρωταῖς καὶ μαλάγμασι καὶ τρίψεσι καὶ 2
πυριάμασι, καὶ οὐρητικὰ προσφέρειν, καὶ τὴν γαστέρα ὑποκλύζειν.

κϛʹ. Περὶ ἀτονίας νεφρῶν.

Ἔστι δὲ καὶ ἥδε ἡ νόσος νεφρῶν· οὐ δύνανται τὰ οὖρα ἠθεῖν, 1
ἀλλὰ εὐρύτεροι ὄντες χαλῶσί τι καὶ τοῦ αἵματος ἐκ τῆς φλεβὸς,
καὶ ἄλλας παχύτητας ἐῶσιν. Τούτοις συμφέρει σῖτα στρυφνὰ, καὶ 2

25. DE L'INDURATION DES REINS. — TIRÉ DE RUFUS.

Les indurations qui se développent dans les reins ne causent au- 1
cune douleur, mais il semble aux malades qu'un poids est suspendu à
leur corps dans la région des iles ; ils sentent de la torpeur aux hanches,
ne peuvent diriger les mouvements des jambes, et urinent peu; pour
l'habitude générale du corps, ils ressemblent surtout aux hydropiques.
Dans ce cas, il faut amollir les reins à l'aide de malagmes, de frictions, 2
administrer des substances qui poussent aux urines, et relâcher le ventre
avec des lavements.

26. DE LA FAIBLESSE DES REINS.

La maladie suivante a encore son siége dans les reins : ces organes ne 1
peuvent filtrer les urines, mais, comme ils sont trop largement percés,
ils laissent échapper aussi une partie du sang des veines et encore d'au-
tres matières épaisses. Ce qui convient en un tel état, ce sont les ali- 2

CH. 25; l. 4. τε Ruf.; δέ Codd.; — Ib. ὑδατουμένοις Ruf.; οἰδουμένοις Codd. — 6. ὑποκλύζειν Ruf.; ἀποκλύζειν Codd. — CH. 26; l. 7. ἠθεῖν Ruf.; ἴσχειν AF; ἔχειν BP. — 8. καί Ruf.; om. Codd.

οἶνοι μέλανες, καὶ τῶν οὐρητικῶν ἀπέχεσθαι, καὶ λαγνεύειν ὅτι ἥκισῖα, καὶ πίνειν τὰ τῶν αἱμοῤῥαγιῶν φάρμακα, μάλισῖα πολυγόνου χυλὸν, καὶ τραγάκανθαν ἐν οἴνῳ βεβρεγμένην, καὶ συμφύτου τῆς ῥίζης τὸ ἀφέψημα· ἐπιτιθέναι δὲ καὶ τῇ ὀσφύϊ ἔξωθεν τὰ πρὸς τοὺς ῥοῦς καὶ τὰς πἸύσεις τοῦ αἵματος· μετὰ δὲ ταῦτα ἀνατρέφειν
3 γάλακτι ὀνείῳ καὶ σιταρίοις καὶ κρέασιν. Εἰ δὲ κατὰ περίοδον αἵματος οὔρησις γίνεται, πρὶν ἢ μὲν κενωθῆναι τοῦ αἵματος βαρεῖς
4 κατὰ ὀσφὺν καὶ ἐπώδυνοί εἰσιν· κενωθέντες δὲ ὑποκουφίζονται. Χρὴ οὖν φλέβα τέμνειν ἐν ἀγκῶνι ὀλίγον πρὸ τῆς περιόδου, διαιτᾷν δὲ ὥσῖε πληθώραν μὴ ἐγγίνεσθαι.

κζ'. Περὶ ψωριώσης κύσῖεως.

1 Ὅταν πιτυρώδη λέμματα μετὰ τῶν οὔρων ἐκκρίνηται, σημαίνει

ments fortement astringents, les vins noirs, l'abstinence des substances qui poussent aux urines, une modération aussi grande que possible dans l'usage des rapprochements sexuels, les boissons médicamenteuses qu'on prescrit contre les écoulements de sang, surtout celle du suc de bistorte, de la gomme adragant macérée dans le vin, et la décoction de racine de consoude; on place à l'extérieur sur les lombes les médicaments qu'on emploie contre les écoulements et le crachement de sang; après cela, on restaure le corps avec du lait d'ânesse, des aliments fari-
3 neux et de la viande. S'il survient un écoulement périodique de sang par les urines, les malades éprouvent, avant l'expulsion du sang, de la pesanteur et des douleurs aux lombes, tandis qu'ils se sentent soulagés
4 quand l'écoulement a eu lieu. On pratique une saignée au pli du bras peu de temps avant l'accès, et on prescrit un régime qui empêche le développement de la pléthore.

27. DE LA PSORE DE LA VESSIE.

1 Lorsque les malades rejettent avec les urines des pellicules qui res-

1-2. λαγνεύειν..... φάρμακα om. BP. ἐκκρίνονται ABP. — Ib. σημαίνῃ A; — 8. κενωθέντα BFP. — Ch. 27; l. 11. σημεῖον BP.

ψωριᾶν τὰς φλέϐας ἢ τὴν κύσΊιν· διορισθήσεται δὲ τῇ λεπτότητι καὶ τῷ πάχει τῶν οὔρων· τὰ μὲν γὰρ λεπῖὰ πεπονθέναι τὰς φλέϐας ἐνδείξεται· τὰ δὲ οὐ λεπῖὰ τὴν κύσΊιν.

κη'. Περὶ φλεγμονῆς κύσΊεως. Ἐκ τῶν Ῥούφου.

Χαλεπώτερον καὶ θανατωδέσΊερόν ἐσΊι φλεγμονὴ κύσΊεως· πυ- 1
ρέτΊουσί τε γὰρ ὀξέως καὶ ἀγρυπνοῦσι καὶ παραπαίουσι καὶ ἐμοῦσι
χολώδη ἄκρατα, καὶ οὐρεῖν οὐ δύνανται. Τούτοις, ἣν δύνῃ, φλέϐα 2
τέμνε, μὴ εἰς μακρὰν δὲ τέμνε, καὶ τοῖς ἐπιϐρέγμασι συνεχῶς
θέρμαινε. Ἡψήσθω δὲ ἐν τῷ ἐλαίῳ πήγανον καὶ ἄνηθον καὶ ἀλθαίας 3
ῥίζα, καὶ ἡ κοιλία ὑποκλυζέσθω μαλακῷ κλύσματι· ἄμεινον δὲ εἰ
καὶ μήκωνα συνέψων τῷ ἐλαίῳ, καὶ εἰ χηνὸς σΊέαρ διατήκων, ἢ ὄρ-
νιθος ἐγχέοις. Ἐγὼ δέ ποτε καὶ ὀποῦ μήκωνος ἡμιωϐόλιον μετὰ 4

semblent à du son, c'est un signe que les veines ou la vessie sont frappées de *psore* : si les pellicules sont minces, elles indiquent que les veines sont le siége de l'affection; si elles ne le sont pas, la vessie est malade.

28. DE L'INFLAMMATION DE LA VESSIE. — TIRÉ DE RUFUS.

L'inflammation de la vessie est plus grave et menace plus fortement 1
la vie des malades [que celle des reins]; en effet, dans cette inflammation, les malades ont une fièvre aiguë, de l'insomnie, du délire, des
vomissements de bile pure et ne peuvent uriner. Vous pratiquerez 2
donc une saignée, si vous le pouvez, mais ne différez pas longtemps;
réchauffez constamment par l'emploi des embrocations. Donnez un lave- 3
ment émollient pour relâcher le ventre avec une décoction d'aneth et de racine de guimauve, dans de l'huile de rue; mieux vaut encore faire bouillir aussi du pavot dans l'huile, ou donner un lavement de graisse
fondue d'oie ou de poule. Quelquefois aussi j'ai dissous dans l'huile 4
une demi-obole de suc de pavot avec de la myrrhe et un peu de safran,

CH. 28; l. 6. Τούτοις, ἣν δύνῃ] Τούτοις ἥκης (ἤκης P) ὀδύνῃ BP. — 7. τέμνε Ruf. τέμνειν Codd. — Ib. μακρὰν δὲ τέμνε Ruf.; μακρὰν τέμνειν Codd. — 8. θέρμαινε ex em.; θερμαίνειν Codd. — 9. ἐπικλυζέσθω BFP. — 10. καὶ εἰ Ruf.; καί BFP; ἢ καί A. — 11. ἐγχέων BFP.

σμύρνης καὶ κρόκου ὀλίγου διαλύσας εἰς ἔλαιον ὑπέθηκα, ὥσπερ τοὺς πεσσοὺς ταῖς γυναιξὶ, καὶ παραχρῆμα ἥ τε ὀδύνη ἐπαύσατο, καὶ ἐκοιμήθη ὁ ἄνθρωπος. Καὶ πυρίαις δὲ χρῆσθαι συμφέρει, καὶ εἰς ὕδωρ θερμὸν ἐγκαθίζειν· ἔσῖω δὲ ἀφέψημα λινοσπέρμου καὶ τήλεως τὸ ὕδωρ, καὶ κηρωτὰς δὲ ἐπιτιθέναι διὰ ὑσσώπου καὶ κασῖορείου πεποιημένας.

κθʹ. Περὶ ῥήξεως ἀγγείου ἐν κύσῖει.

1 Ὀξεῖα νόσος ἐσῖὶν ἐν κύσῖει καὶ ῥῆξις ἀγγείου· τοῦ δὲ αἵματος
2 τὸ μὲν ἔξω διαδίδοται, τὸ δὲ εἴσω πήγνυται. Πρὸς μὲν οὖν τὴν αἱμοῤῥαγίαν προσάξεις τὰ αὐτὰ ὅσα καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων αἱμοῤῥαγιῶν,
3 πίνειν τε διδοὺς τὰ ἐπιτήδεια φάρμακα καὶ ἔξωθεν ἐπιβάλλων. Οἷς δὲ πήγνυται τὸ αἷμα ἐν τῇ κύσῖει, τὰ μὲν πρῶτα πειρᾶσθαι λύειν αὐτὸ φαρμάκοις, τῆς τε ἀρτεμισίας διδόντα πίνειν, καὶ τοῦ ἑλιχρύ-

et j'en ai fait un suppositoire que j'appliquai de la manière dont on introduit les pessaires chez les femmes; la douleur cessa immédiatement et le malade s'endormit. Il est également utile d'employer des fomentations et d'administrer des bains de siége d'eau chaude; seulement cette eau doit consister en une décoction de graine de lin ou de fenugrec; on applique aussi des cérats préparés avec de l'*hysope* et du castoréum.

29. DE LA RUPTURE D'UN VAISSEAU DANS LA VESSIE.

1 La rupture d'un vaisseau dans la vessie est une maladie aiguë; une partie du sang est transmise à l'extérieur, tandis qu'une autre partie se
2 coagule à l'intérieur. Contre l'écoulement de sang, administrez les mêmes remèdes que contre les autres hémorragies; ayez donc recours à des médicaments convenables, dont vous donnerez une partie à boire, tan-
3 dis que vous appliquerez l'autre partie à l'extérieur. Chez les malades dont le sang se coagule dans la vessie, on tâche d'abord de dissoudre les caillots à l'aide de médicaments; à cet effet, on donne à boire soit

1. ὀλίγον AF. — Ib. ὑπολύσας A. — 3. ξυμφέρει BP. — Ch. 29; l. 9. τὰ αὐτά ex em.; ταῦτα AF; τοιαῦτα BP. — 10. ἐπίβαλλε BP. — 11. τῇ om. BP.

σου, καὶ τοῦ ὀποῦ τοῦ κυρηναϊκοῦ, καὶ τοῦ σιλφίου, καὶ τῆς κονύζης, καὶ τοῦ ἀψινθίου, καὶ ῥαφανῖδος τοῦ σπέρματος, καὶ βάτου χυλοῦ, καὶ σελίνου χυλοῦ, ἐν ὄξει κεραννύοντα ἕκαστον, ἢ λαγωοῦ πυτίαν, ἢ νεβροῦ, ἢ ἐρίφου, διέντα οἴνῳ· μετὰ δὲ ταῦτα εἰ μὴ λύοιτο, τέμνειν κάτωθεν τὸν περίνεον ὥσπερ ἐπὶ τῆς λιθιώσης κύστεως, καὶ κομισάμενον τοὺς θρόμβους τἆλλα ὡς τὰ αἱμοῤῥαγικὰ πειρᾶσθαι θεραπεύειν.

λʹ. Περὶ τῶν ἐν κύστει φυμάτων.

Ὅσα δὲ ἐν κύστει φύματα πεπανθῆναι χρήζει, τὸ μὲν κράτιστόν 1
ἐστιν ἔτι ἀρχομένων πειρᾶσθαι διαλύειν, ἵνα μὴ εἰς ἔμπυον τραπῇ· εἰ δὲ ἀδύνατον εἴη πεπαίνειν, οἷς καὶ τοὺς νεφροὺς ἔφαμεν κατα-

de l'armoise, du bouton d'or, du suc de Cyrène, du silphium, de la *conyse*, de l'absinthe, de la graine de raifort, du suc de ronce ou de céleri, médicaments qu'on mélange chacun en particulier avec du vinaigre; soit de la présure de lièvre, de faon ou de chevreau, délayée dans du vin; si, après cela, les caillots ne se dissolvent pas, on fait en bas une incision sur le périnée, comme cela se pratique pour les calculs de la vessie, et on enlève le sang coagulé; du reste, on tâche d'instituer le même traitement que celui qu'on emploie dans les [autres] écoulements de sang.

30. DES TUBERCULES DE LA VESSIE.

Pour tous les tubercules de la vessie qui ont besoin d'être amenés à 1
maturité, ce qu'on a de mieux à faire, c'est d'essayer de les dissoudre au début pour empêcher qu'ils n'arrivent à suppuration; s'il est impossible de les faire mûrir, on applique les mêmes cataplasmes dont il a déjà été question à propos des reins, et, en outre, ceux de cresson d'Alep,

2-4. καὶ βάτου... ἐρίφου om. BP. — 3. κεραννύοντα ex em.; κεραννύων AF. — 4. πιτύαν A Ruf.; πιτυίαν F. — Ib. διέντα ex em.; διείς Codd.; — 5. τὸν περιτόναιον BP. — Ib. ἐπί Aët.; om. Codd. — Ch. 30; l. 9. ἐστιν om. BP. — Ib. ὅτι BP; om. F. — 10. οἷς Ruf.; ἐν οἷς BFP. — Ib. φαμέν BFP. — 10-p. 519, l. 1. καταπλάσσειν Aët.; om. Codd.

πλάσσειν, καὶ προσέτι καρδάμῳ καὶ ἀλεύρῳ ὀροβίνῳ μετὰ μέλιτος, καὶ περισῖερῶν κόπρῳ μετὰ ἰσχάδων, καὶ τοῖς πυριάμασιν.

λα'. Περὶ τῶν ἐν κύσῖει ἑλκῶν.

1 Τῶν δὲ ἑλκῶν τῶν ἐν τῇ κύσῖει θεραπεία ἡ αὐτὴ τοῖς κατὰ νε-
φροὺς ἕλκεσιν· μέγισῖον δὲ κἀνταῦθα αἱ γαλακτοποσίαι καὶ ἡ ὑπό-
2 λοιπος χρησῖὴ δίαιτα. Παρηγορεῖν δὲ καὶ φαρμάκοις, τοῦτο μὲν
ἄνωθεν τῷ ἤτρῳ περιβάλλοντα κηρωτὰς διά τε οἰσύπου πλυτοῦ καὶ
βουτύρου καὶ σῖύρακος καὶ χηνείου σῖέατος, τοῦτο δὲ εἰς τὸν οὐρη-
τῆρα ἐγχέοντα καὶ ὕδωρ καὶ γάλα καὶ ῥόδινον θερμαίνοντα, τοῦτο
δὲ καὶ εἰς τὸ ἔντερον ἐγχέοντα πῖισάνης χυλὸν καὶ βούκερων, καὶ
σικύου σπέρμα μετὰ γάλακτος τετριμμένον, ἐπισῖάζοντα ἑκάσῖῳ
3 τοῦ ῥοδίνου. Κλύζειν δὲ ἐν γόνασι κλίνοντα· οὕτω γὰρ ἀφίσῖανται

de farine d'ers combinée au miel, et d'excréments de pigeon avec des figues sèches; de plus, on a recours à des fomentations.

31. DES ULCÈRES DE LA VESSIE.

1 Le traitement des ulcères de la vessie est le même que celui des ul-
cères des reins; le point le plus important consiste également à boire
habituellement du lait et à bien régler les autres détails du régime.
2 On apaise aussi les souffrances du malade à l'aide de médicaments, soit
en appliquant à la région du pubis des cérats préparés avec du suint de
laine lavée, du beurre, du styrax et de la graisse d'oie, soit en injectant
dans l'urètre, de l'eau, du lait, ou de l'huile aux roses, chauds, soit enfin
en donnant des lavements de crème d'orge mondée, de fenugrec, et de
graine de concombre triturée avec du lait; dans chacun de ces lavements
3 on fera tomber quelques gouttes d'huile aux roses. Pour administrer
les lavements, on place le malade sur les genoux, car, de cette manière,

1. *καί* om. BP. — Ch. 31; l. 3. *ἐν κύσῖει* ABP. — 4. *μέγισῖον* Ruf.; *μέγισῖα* AF; *μεγίσῖη* BP. — 6. *περιβάλλοντα* Ruf.; *περιλαμβάνοντα* AF; *περιλαμβάνοντι* BP. — 8. *ἐγχέοντα* Ruf.; *ἐγχέοντας* AF; *ἐγχέας* BP. — Ib. *καί* Ruf.; om. AF; *τὸ* BP. — 9. *τὰ ἔντερα* BP. — Ib. *ἐγχέοντα* Ruf.; *ἐγχέοντας* BFP; *ἐγχρίοντας* A. — Ib. *καὶ βούκερων* ex em.; *καὶ βούκερον* Ruf.; *καὶ βούτυρον* AF; *καὶ βουτύρῳ* BP. — 10. *σικυίου* F. — Ib. *ἐπισῖάζοντα* Aët.; *ἐπισῖάζων* F Ruf.; *ἐπισῖάζον* BP; *ἀποσῖάζων* A. — Ib. *ἑκάσῖῳ* Ruf.; *ἕκασῖον* A; *ἑκάσῖη* F; *ἑκάσῖου* BP. — 11. *ἐν γόνασι* Ruf.; *ἐν γόνατι* Codd.

αἱ κύστεις καὶ χαλῶσι τὸ ἔντερον, ὥστε εὐπετῶς δέξασθαι τὸ κλύσμα.
Πυκνὰ δὲ καὶ εἰς θερμὸν ἐγκαθίζειν, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα εἴρηται περὶ 4
τῶν ἐν νεφροῖς ποιεῖν.

λϐʹ. Περὶ διαβήτου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἐμοὶ δοκοῦσιν οἱ νεφροὶ πεπονθέναι καὶ κατὰ τὸ πάθος ὅ τινες 1
μὲν ὕδερον εἰς ἀμίδα, τινὲς δὲ διάῤῥοιαν εἰς οὖρα, τινὲς δὲ διαβήτην, ἔνιοι δὲ δίψακον ὀνομάζουσι, σπανιώτατα γινόμενον· διψῶσί τε γὰρ ἀμέτρως οἱ ἐν τῷ πάθει τούτῳ τυγχάνοντες, πίνουσί τε διὰ αὐτὸ τοῦτο δαψιλές, οὐροῦσί τε τὸ ποθὲν ἐν τάχει τοιοῦτον οἷον ἐπόθη. Ἀτονίαν δὲ ἄν τις αἰτιάσαιτο τῶν νεφρῶν. 2

λγʹ. Διαβήτου ἴασις. Ἐκ τῶν Ῥούφου.

Μέγιστον ἴαμα τῇ νόσῳ πιόντα ἐξεμεῖν αὐτίκα, πίνειν δὲ ψυ- 1

la vessie s'éloigne [du rectum] et donne du relâchement à l'intestin,
de façon qu'il admet facilement le liquide. On donne aussi fréquemment 4
des bains de siége, et on a recours aux autres moyens de traitement dont nous avons conseillé l'emploi à propos des ulcères des reins. (Cf. chap. 24, p. 512-513.)

32. DU DIABÈTE. — TIRÉ DE GALIEN.

Il me semble que les reins sont aussi le siége de la maladie que les 1
uns appellent *hydropisie vers le vase de nuit,* les autres, *diarrhée vers les urines,* d'autres encore, *diabète,* et quelques-uns enfin, *maladie de la soif;* c'est une maladie extrêmement rare; ceux qui en sont frappés ont une soif démesurée, et, pour cette raison même, ils boivent abondamment et rejettent rapidement par les urines les boissons dans le même
état où elles ont été avalées. On pourrait regarder la faiblesse des reins 2
comme la cause de cette maladie.

33. TRAITEMENT DU DIABÈTE. — TIRÉ DE RUFUS.

Le remède souverain pour cette maladie consiste à vomir immédiate- 1

2. ὅσα] ὡς ABP. — Ch. 32; l. 7. καὶ πιν. τε F; καὶ π. BP. — 8. δαψιλῶς AF.

χρότατον, καὶ τῇ ἄλλῃ δὲ διαίτῃ ὡς ψυχροτάτῃ χρῆσθαι, τῶν τε
ἡψημένων λαχάνων ἐσθίοντα, καὶ κυκεῶνα πίνοντα, καὶ πλισάνης
χυλὸν ῥοφοῦντα· οὐρητικὸν δὲ μηδὲν προσφέρειν, ἀντισπᾷν δὲ καὶ
2 εἰς ἱδρῶτας. Ἄρισῖον δὲ εἰ ἐν πίθῳ πυριῷτο ὑπερέχων ἄνω τὴν κε-
φαλὴν, ὥσῖε τὸ μὲν ἄλλο σῶμα θερμαίνεσθαι, ψυχρὸν δὲ ἕλκειν
3 ἀέρα, καὶ τὰ ἄλλα ὥσπερ καῦσον θεραπεύειν. Τήν τε οὖν πάλην
τοῦ ἀλφίτου φυράσας ὄξει καὶ ῥοδίνῳ κατάπλατῖε τὸ ὑποχόνδριον,
καὶ φύλλα ἀμπέλου τρίψας ἁπαλὰ, καὶ κοτυληδόνα, καὶ ἑλξίνην,
καὶ ἀνδράχνην, καὶ ὅσα ἄλλα, προπότιζέ τε πολυγόνου χυλὸν συνε-
χῶς καὶ ἑλένιον ἐν οἴνῳ μέλανι, καὶ φοινίκων ἀπόβρεγμα, καὶ μύρτων
4-5 καὶ ἀπίων. Κατὰ ἀρχὰς δὲ καὶ φλέβα ἐν ἀγκῶνι τέμνειν. Χρησόμεθα
δὲ ἐνίοτε καὶ τοῖς ναρκωτικοῖς φαρμάκοις.

ment après avoir bu; on boira de l'eau très-froide, et, sous tous les
autres rapports, on suivra un régime aussi froid que possible, en man-
geant des herbes potagères cuites, en buvant du cycéon, et en prenant
de la crème d'orge mondé; seulement on n'administre aucune subs-
tance qui pousse aux urines, mais on opère une révulsion vers les sueurs.
2 Il est très-bon aussi que le malade prenne un bain de vapeur dans le
tonneau en tenant sa tête dehors, de manière que son corps soit
échauffé, pendant qu'il inspire de l'air froid; du reste, on prescrira le
3 même traitement que pour la fièvre ardente. On appliquera donc sur
l'hypocondre un cataplasme de poussière d'alphiton mélangé avec du
vinaigre et de l'huile aux roses, ou de feuilles tendres de vigne tritu-
rées, ou de cotylédon, de pariétaire de Judée, de pourpier, ou de toute
autre substance analogue; avant le repas, on donne fréquemment à
boire du suc de bistorte, de l'aunée dans du vin noir, ou une macéra-
4 tion de dattes, de baies de myrte ou de poires. Au commencement, on
5 fait aussi une saignée au pli du bras. Quelquefois on a recours aux
médicaments stupéfiants.

1-2. τῶν τε ἑψημένων F; τῶν τε ἑψομένων ABP. — 4. ὑπάρχων BP. — 6. Τό τε A. — Ib. πάλην Aët.; πάλιν Codd. — 8. καὶ κοτυληδόνα Ruf.; καὶ κοτυληδόνος Codd. — Ib. καὶ ἑλξίνην Ruf.; καὶ ἑλξίνης Codd. — 9. καὶ ἀνδράχνην Ruf.; καὶ ἀνδράχνης Codd. — Ib. προπότιζέ τε ex em.; προποτίζεταί Codd.; προπότιζε δὲ καί Ruf. — 10-11. καὶ φοινίκων..... καὶ ἀπίων om. A. — 11. τέμνων AF.

λδʹ. Περὶ τῶν ἐν αἰδοίοις καὶ ἕδρᾳ ἑλκῶν.

Τὰ δὲ ἐν αἰδοίοις ἕλκη καὶ τὰ κατὰ τὴν ἕδραν χωρὶς φλεγμονῆς 1
ὄντα ξηραινόντων πάνυ δεῖται φαρμάκων, οἷά ἐστι τό τε διὰ τοῦ
κεκαυμένου χάρτου, καὶ ἄνηθον κεκαυμένον ξηρὸν, καὶ κολοκύνθη
κεκαυμένη. Τοῖς δὲ ἀνίκμοις καὶ προσφάτοις τῶν ἑλκῶν καὶ ἡ ἀλόη 2
φάρμακον ἀγαθὸν ἐπιπαττομένη ξηρὰ χνοώδης. Πάντων δὲ αὐτῶν 3
ἀνωδυνώτατόν τε καὶ οὐδενὸς ἧττον δραστήριον ὁ πομφόλυξ ἐστίν·
εἰ δὲ ὑγρότερα τύχοι τὰ ἕλκη, πίτυος ὁ φλοιὸς κατὰ ἑαυτὸν, καὶ
λίθος αἱματίτης. Εἰ δὲ καὶ βάθος αὐτοῖς τι συνείη, τοῖς εἰρημένοις 4
μάννης μικτέον. Αἱ δὲ κατὰ μήτραν ἢ κύστιν ἑλκώσεις, τῶν αὐτῶν 5
δεόμεναι φαρμάκων, ὀργάνων χρῄζουσι τῶν εἴσω παραπεμψόντων
αὐτά· διὸ τῶν τηκτῶν καλουμένων φαρμάκων ἐπιτηδειότερα τὰ ξη-
ρότερα, οἷός ἐστι κρόκος καὶ πομφόλυξ καὶ ἀλόη μιγνύμενα ῥᾳδίως
εἴτε ἀρνογλώσσου, εἴτε ἑτέρου τοιούτου χυλῷ.

34. DES ULCÈRES DES PARTIES GÉNITALES ET DU SIÉGE.

Les ulcères des parties génitales ainsi que ceux du siége exigent 1
l'emploi de médicaments fortement desséchants, comme le médicament
au papier brûlé, l'aneth desséché et brûlé, et la courge brûlée. C'est 2
un bon remède contre les plaies récentes et dépourvues d'humidité que
de les saupoudrer d'aloès sec réduit en poudre impalpable. De tous les 3
médicaments usités en pareil cas, les fleurs de zinc sont celui qui cause
le moins de douleur, bien qu'il n'en soit pas moins efficace; quand les
ulcères sont trop humides, il vaut mieux appliquer l'écorce de pin seule
ou la pierre hématite. Si les ulcères ont, en outre, de la profondeur, on 4
ajoute de la poussière d'encens aux médicaments énumérés. Les ulcères 5
de la matrice et de la vessie exigent l'emploi des mêmes médicaments;
mais, en outre, il est nécessaire d'introduire ces médicaments dans l'in-
térieur à l'aide d'un instrument; voilà pourquoi les médicaments un
peu secs leur conviennent mieux que ceux qu'on nomme fusibles; à la
première classe appartiennent le safran, les fleurs de zinc et l'aloès qu'on
mélange facilement soit avec du suc de plantain, soit avec celui d'une
autre plante analogue.

CH. 34; l. 5. αὐτοῖς ἐπιπ. A. — 11. τῶν τοκετ. BP. — 13. ἑτέρῳ τοιούτῳ BFP.

λε'. Πρὸς τὰς τῶν διδύμων καὶ τοῦ αἰδοίου διαθέσεις.

1 Πρὸς τοὺς τοῦ ὀσχέου καὶ τοῦ αἰδοίου πόνους βουτύρῳ καὶ ῥη-
τίνῃ ἴσοις χρῶ· ἢ λινόσπερμον μετὰ ὕδατος ἑψήσας, καὶ μίξας
2 σμύρνης ὅσον δέκατον μέρος, καὶ ῥητίνης ἴσον κατάπλασσε. Πρὸς
δὲ τὸ οἰδοῦν αἰδοῖον ἀμπέλου φύλλα τριάκοντα, λιβανωτοῦ ∠α',
3 ψιμμιθίου ∠ε' τρίψας κατάπλασσε. Χρῶ δὲ καταντλήσει θαλάσσῃ
4 ψυχρᾷ, καὶ ἀναπαύσει καὶ ἀναδέσει τοῦ καυλοῦ. Ἐὰν δὲ ἀπὸ ἱδρώ-
των ἕλκη ἐν ὀσχέῳ γένηται, κηκῖδα λείαν, ἢ σῖυπῖηρίαν ἐπίπασσε.
5 Πρὸς δὲ τὰ ἐν αἰδοίοις φυόμενα θυμία ἐλατήριον ἐπίπασσε, ἀπίου
σπέρμα τρίψας ἐπιτίθει, ἢ μαινίδων εἰκοσιπέντε κεφαλὰς τρίψας
6 ἐπίπασσε, καὶ τραγείᾳ χολῇ περίχριε. Ῥαγάδας δὲ τὰς ἐν αἰδοίοις
ὠφελεῖ ῥητίνη φρυκτὴ σὺν ῥοδίνῳ τριβεῖσα ἄχρις οὗ γλοιωθῇ, μι-

35. REMÈDES CONTRE LES MALADIES DES TESTICULES ET DU MEMBRE VIRIL.

1 Employez contre les douleurs du scrotum et du membre viril des
quantités égales de beurre et de résine, ou faites bouillir de la graine
de lin dans de l'eau, et préparez-en un cataplasme en ajoutant la dixième
2 partie de myrrhe et une quantité égale de résine. Contre la tuméfaction
du membre viril appliquez un cataplasme de trente feuilles de vigne,
d'une drachme d'encens et de cinq drachmes de céruse triturées en-
3 semble. Ayez aussi recours à une affusion d'eau de mer froide, au repos
4 et à la déligation du membre viril. Si les sueurs ont produit des
plaies au scrotum, saupoudrez-les de noix de galle ou d'alun réduits
5 en poudre impalpable. Pour combattre les petites thymes qui poussent
sur les parties génitales, saupoudrez-les de suc de concombre sauvage,
ou des têtes triturées de vingt-cinq mendoles [salées], ou appliquez
des pepins de poire triturés, ou employez comme liniment de la bile de
6 bouc. Les fissures des parties génitales sont soulagées par de la résine
torréfiée, qu'on triture avec de l'huile aux roses jusqu'à ce qu'elle ait
acquis la consistance de la crasse des baignoires, et à laquelle on ajoute

Ch. 35; l. 1. καὶ τοῦ om. BP. — 3. ABP. — 10. Καὶ ῥαγάδας δὲ τάς ἐν αἰδ. ὅσον Gal.; om. Codd. Ib. κατάπασσε BFP.

γνυμένης καὶ ᾠοῦ λεκίθου ὀπτῆς, κισσοῦ φύλλων ξηρῶν κεκαυμένων ἢ τέφρα τριβεῖσα σὺν ἐλαίῳ ἐν θυίᾳ μολιβδίνῃ.

λϛʹ. Πρὸς τὰς τῶν διδύμων φλεγμονάς.

Σταφίδας ἐκγεγιγαρτισμένας καὶ κύμινον τρίψας ἐπιτίθει· ἢ ἄλευ- 1
ρον κρίθινον ἑψήσας ἐν μελικράτῳ ἢ ἀμπέλου φύλλα ἁπαλὰ τρίψας
μετὰ ἀλφίτου πάλης ἐπιτίθει· ἢ κύμινον τρίψας μετὰ βουτύρου καὶ
ῥητίνης ἴσων τακέντων. Πρὸς δὲ τοὺς ἀφθῶντας διδύμους γῇ κιμω- 2
λίᾳ μετὰ ὕδατος προκαταχρίσας ἔασον ξηρανθῆναι, καὶ κατανίψας
ὕδατι θερμῷ μυρσίνην ξηρὰν λείαν καὶ σμυρνίου μικρὸν τρίψας κα-
τάπλασσε. Τὰς δὲ ἐκσαρκώσεις τὰς ἐπὶ τῶν διδύμων τέφρα κληιμα- 3
τίνη σὺν νίτρῳ καὶ ὕδατι φυραθεῖσα ἰᾶται καταπλασσομένη.

un jaune d'œuf grillé, ou par des cendres de feuilles de lierre desséchées et brûlées, cendres qu'on triture avec de l'huile dans un mortier de plomb.

36. REMÈDES CONTRE LES INFLAMMATIONS DES TESTICULES.

Appliquez des raisins secs dont on a enlevé les pepins et du cumin 1
triturés ensemble, ou de la farine d'orge qu'on a fait bouillir dans de
l'eau miellée, ou de jeunes feuilles de vigne triturées avec de la pous-
sière d'alphiton, ou du cumin trituré dans un mélange de parties égales
de beurre et de résine qu'on a fondus ensemble. Pour combattre les 2
aphthes de [l'enveloppe] des testicules (*scrotum*), on les enduit d'abord
d'un mélange de terre de cimole et d'eau qu'on laisse sécher; après quoi
on les lave avec de l'eau chaude et on applique un cataplasme composé
de feuilles de myrte sèches et réduites en poudre impalpable, et d'un
peu de smyrnium trituré. Les chairs luxuriantes qui viennent à pousser 3
sur [l'enveloppe] des testicules sont guéries par l'application d'un cata-
plasme de cendres de sarments qu'on mélange avec de la soude brute
et de l'eau.

Ch. 36; l. 7. ἀφθῶνας BP.

λζ'. Περὶ γονοῤῥοίας καὶ σατυριασμοῦ.

1 Γονόῤῥοια σπέρματος ἀπόκρισις ἀκούσιός ἐσΊι συνεχῶς γινομένη
χωρὶς τῆς κατὰ τὸ αἰδοῖον ἐντάσεως· ἐπὶ δὲ τοῦ σατυριασμοῦ πάλλει
τὸ αἰδοῖον, ὥσπερ εἰ καὶ ἕτερόν τι τοῦ σώματος πάλλοι, καὶ εἰ μὴ
παύσαιτο ὁ παλμὸς τοῦ αἰδοίου, κατασκήπΊειν εἴωθεν εἰς πάρεσιν
2 τῶν σπερματικῶν ἀγγείων, ἢ σπασμόν. Σύντονον δέ ἐσΊι τὸ αἰδοῖον
ἐν τοῖς σατυριασμοῖς διὰ παντὸς, καὶ ἀπόλλυνται ὀξέως οἱ οὕτω
παθόντες· τελευτῶντες δὲ φυσῶνται γασΊέρα καὶ ἱδροῦσι ψυχρὸν,
ὁποῖα καταλαμβάνει καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς ἄλλοις σπασμοῖς ἀπολλυμέ-
3 νους. ἜσΊι δὲ τὸ νόσημα σπάνιον μὲν καὶ γυναιξὶ δὲ συμβαῖνον.
4 Ὅταν οὖν πάλλῃ τὸ αἰδοῖον, τέμνειν χρὴ τὴν φλέβα καὶ δίαιταν
ἐφεξῆς λεπΊήν τε καὶ ἄοινον διαιτᾷν, καὶ καθῆραι μὲν μηδέποτε,
5 ἰσχνοῦν δὲ ἡσυχῇ. ἌρισΊον δὲ τεῦτλον καὶ μαλάχη, καὶ τῆς λινο-
6 ζώσΊιδος ὀλίγον τούτοις μιγνύμενον, καὶ τῶν κογχαρίων ὁ ζωμός. Οὐ

37. DES PERTES SÉMINALES ET DU SATYRIASIS.

1 Les pertes séminales sont une excrétion fréquente et involontaire de
sperme sans érection du membre viril; dans le satyriasis, au contraire,
ce membre palpite comme pourrait le faire quelque autre partie du
corps, et, si cette palpitation ne cesse pas, la maladie se transforme ha-
bituellement tout d'un coup en paralysie ou en convulsions des vaisseaux
2 spermatiques. Dans le satyriasis, le membre viril est toujours tendu, et
les malades meurent vite; aux approches de la mort, leur ventre se
gonfle et ils ont des sueurs froides, accidents qu'on observe également
chez ceux dont la mort est amenée par les autres espèces de convulsions.
3 Cette maladie peut aussi survenir chez les femmes, mais cela est rare.
4 Contre la palpitation du membre viril, on pratique une saignée, et on
prescrit un régime ténu, dans lequel on supprime le vin; de plus on
5 amaigrit doucement les malades, mais on ne les purge jamais. Les meil-
leurs remèdes pour obtenir cet effet sont la bette et la mauve, aux-
6 quelles on ajoutera un peu de mercuriale et le suc des coquillages. Il

3. πάλλει Codd.

κάκιον δὲ καὶ ἁπλῶς κλύζειν· τὰς δὲ οὐρητικὰς δυνάμεις φυλακτέον·
ἐπιφέρειν δὲ καὶ τῇ ὀσφύϊ τῶν ψυχόντων, οἷον στρύχνου χυλὸν, ἢ
ἀνδράχνης, ἢ ὑοσκυάμου, ἢ κωνείου. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὸν καυλὸν 7
καὶ τὸν περίνεον τῶν πραϋνόντων ψυκτηρίων τινὶ καταχρίειν, οἷον
λιθαργύρῳ καὶ κιμωλίᾳ καὶ ψιμμιθίῳ, ὄξει δὲ διιέναι πάντα ἢ ὕδατι
ἢ οἴνῳ γλυκεῖ ἢ σιραίῳ. Ὕπτιον δὲ ἀναπαύεσθαι βλαβερόν. Πίνειν 8-9
δὲ φάρμακα τὴν τῆς νυμφαίας ῥίζαν καὶ ἶριν καὶ ἀδίαντον· τοῦ δὲ
πηγάνου συμφέροι ἂν καὶ τῷ γονορροϊκῷ καὶ τῷ σατυριῶντι.

λη'. Περὶ ὀνειρώξεως.

Τοὺς δὲ ὀνειρωγμοὺς κωλύειν χρὴ διαίτῃ τε ἐνδεεστέρᾳ καὶ ἧττον 1
θερμαινούσῃ καὶ κόπων φυλακῇ. Προσωφελοῖ δὲ ἂν καὶ στρωμνὴ 2
ψυχροτέρα καὶ κλίσις σώματος ἐπὶ δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ, καὶ ὅσα φάρμακα ψυχρὰ ὑποχριόμενα τῇ ὀσφύϊ, ὁποῖά ἐστι τό τε κορίαννον καὶ

n'est pas trop mauvais non plus de donner un lavement simple, mais on doit éviter les médicaments qui poussent aux urines, et on applique sur les lombes des substances refroidissantes comme le suc de morelle, de
pourpier, de jusquiame ou de ciguë. Il est nécessaire d'enduire le 7
membre viril et le périnée de quelque substance refroidissante qui apaise en même temps, comme la litharge, la terre de cimole ou la céruse; on délaye tous ces médicaments dans de l'eau, dans du vin d'un
goût sucré ou du vin doux cuit. Il est nuisible de se coucher sur le dos. 8
On boira, à titre de médicaments, de la racine de nénufar, de l'iris ou du 9
capillaire; quant à la rue, elle peut convenir également au malade affecté de perte séminale et de satyriasis.

38. DE LA POLLUTION NOCTURNE.

On réprime les pollutions nocturnes à l'aide d'un régime plus res- 1
treint et moins échauffant qu'auparavant, et aussi en évitant la fatigue.
User d'un lit plus frais que d'habitude, se coucher sur le côté droit ou 2
le côté gauche, oindre les lombes avec des médicaments froids, quels qu'ils soient, par exemple avec la coriandre, le céleri, la ciguë, la céruse

7. φάρμακον ABP. — Ib. καὶ ἀδίαντον om. BP. — Ch. 38; l. 12. ὁποῖα Paul.; προσωφελεῖ δὲ καὶ τάδε ὁποῖα Codd.

τὸ σέλινον καὶ τὸ κώνειον καὶ τὸ ψιμμίθιον καὶ ἡ ἀνδράχνη· πάντα δὲ μετὰ ὄξους ἀμείνω.

λθ'. Περὶ πριαπισμοῦ.

1 Ὁ πριαπισμός ἐστιν αὔξησις αἰδοίου μόνιμος εἰς μῆκός τε καὶ κύκλον ὀγκουμένου χωρὶς ὁρμῆς τῆς πρὸς τὰ ἀφροδίσια· φυσῶδες δέ ἐστι πνεῦμα δηλονότι τὸ ἐξογκοῦν τὸ μόριον τικτόμενον ἐξ ὑγρῶν
2 γλίσχρων καὶ παχέων ὑπὸ θερμότητος μετρίας. Πρόδηλον οὖν ὡς οὐ δεῖ τὰ μόρια θερμαίνειν, ἀλλὰ ψύχειν ἐπιεικῶς τῇ ῥοδίνῃ κηρωτῇ μετὰ ὕδατος ἀνακοπτομένῃ, καὶ διὰ τοῦ χαμαιμήλου, τῷ τε αἰδοίῳ καὶ ταῖς ψόαις ἐπιτιθέντα· τὰ δὲ ἐν διαίτῃ καὶ φαρμάκοις προσάγειν τῆς λεπτυνούσης δυνάμεως ἄνευ τοῦ θερμαίνειν ἐπιφανῶς· προσάγειν δὲ καὶ τὰ φυσικῶς ἐνεργοῦντα διὰ τῆς πείρας εὑρημένα, καὶ τήν τε νυμφαίαν πίνειν διδόναι, καὶ τοῦ ἄγνου τὸ σπέρμα, καὶ

ou le pourpier, tout cela agit efficacement; les médicaments susdits ont encore plus d'action quand on les applique avec du vinaigre.

39. DU PRIAPISME.

1 Le priapisme est une augmentation persistante du volume du membre viril, qui se tuméfie aussi bien dans le sens de sa longueur que dans sa circonférence, sans qu'il y ait de l'excitation aux rapprochements sexuels; c'est certainement un souffle flatulent qui gonfle la partie, et ce souffle est le produit de l'action d'une chaleur modérée sur des li-
2 quides visqueux et épais. Il est donc clair qu'on ne doit pas échauffer les parties, mais les refroidir doucement, soit avec du cérat à l'huile aux roses battu avec de l'eau, soit avec de la camomille; on applique ces médicaments sur le membre viril et sur les lombes; les moyens de traitement qui sont du ressort du régime et de la matière médicale doivent avoir des propriétés atténuantes sans échauffer manifestement; on administre aussi des remèdes qui agissent en vertu des propriétés de leur substance considérée comme un tout (*spécifiques*) et que l'expérience nous révèle; on fait donc boire du nénufar et de la graine de gattilier,

Ch. 39; l. 8. καί om. BP. — 9. τά ad Eun.; om. Codd.

πήγανον χλωρὸν τοῖς ὄψοις μιγνύντα· τοῦτο δὲ κατὰ ἀρχὰς μὴ διδόναι, θερμαίνει γὰρ ἱκανῶς· ἀλλὰ ὕσ7ερον μετὰ τὴν χρῆσιν τῶν ἄλλων λεπ7υνόντων· κενώσει δὲ χρώμενον διὰ ἐμέτων τοῦτο ποιεῖν· αἱ γὰρ διὰ τῆς κάτω γασ7ρὸς ῥευματίζουσι πολλάκις τὰ γειτνιῶντα μόρια.

μ'. Περὶ αἱμοῤῥοΐδων.

Οἷς ἂν μᾶλλον τοῦ δέοντος αἱμοῤῥαγῶσιν, ὑδατοῦσθαι τὴν ἕξιν 1
συμβαίνει, καὶ τὰς ὀρέξεις εἶναι πονηροτέρας καὶ ἀποσίτους. Τῶν 2
δὲ οὕτω διακειμένων καὶ αἱ θεραπεῖαι ἐργώδεις· κίνδυνος γὰρ ἐπι-
σχεθέντος ποτὲ τοῦ αἵματος.....*, λάβρου τῆς αἱμοῤῥαγίας οὔσης
κατὰ ἔνδειαν καὶ ἀσθένειαν παθεῖν τι. Διὰ τοῦτο πλειόνων οὐσῶν 3
τῶν αἱμοῤῥοΐδων μίαν ὑπολείπεσθαι χρὴ καθάρσεως ἕνεκα. Ἄλλα δέ 4

et on ajoute de la rue verte aux mets accessoires; seulement on ne donne pas le dernier de ces médicaments au commencement, puisqu'il échauffe assez fortement, mais plus tard, après avoir administré les autres substances atténuantes; or on n'emploie ces substances qu'après avoir pratiqué une évacuation à l'aide des vomissements, car les évacuations par le ventre inférieur attirent souvent des fluxions sur les parties avoisinantes.

40. DES HÉMORROÏDES.

Chez les malades dont les hémorroïdes laissent couler plus de sang 1
qu'il ne le faut, il se forme une hydropisie, et l'appétit se perd ou de-
vient plus dépravé qu'il n'était. Le traitement n'est pas facile à instituer : 2
en effet, on peut craindre, si on réprime le sang....., et s'il survient
un écoulement excessif de ce liquide, que le malade ne succombe par
inanition et par faiblesse. Pour cette raison on doit, lorsqu'il existe un 3
assez grand nombre d'hémorroïdes, en laisser subsister une en vue
de la purgation. Il y a d'autres hémorroïdes qui sont situées plus haut 4

4. τῆς γασ7ρὸς τῆς κάτω A. — Ib. τά Paul.; om. BFP. — Ch. 40; l. 8-11. κίνδυνος... αἱμοῤῥοΐδων] *ad damnandas æmorroidas et si iterum non damnantur extenuati corpore et animo deficiunt quorum si fuerint damnatæ.* Vers. antiq.

εἰσιν ἀνωτέρω καὶ μὴ φαινόμεναι, δυσιατότεραι οὖσαι· αἱ δὲ τυφλαὶ ἀποκρίνουσι μὲν αἱματῶδες οὐδὲν, ἐπώδυνοι δὲ μᾶλλον ἐκείνων εἰσίν. Κυκλαμίνου χυλὸς αἱμορροΐδας ἀναστομοῖ.

μα'. Πρὸς τὰς τῆς ὑστέρας διαθέσεις.

1 Πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς ὑστέρας πνιγμοὺς ἁρμόζει πινόμενα ἀγαρι-
κοῦ ∠α' ἐν οἴνῳ, ἀρνογλώσσου καρπὸς καὶ ὁ χυλὸς σὺν οἴνῳ, ὄνυξ
ὁ ἐκ κογχυλίου πινόμενος, ὄξος σκιλλιτικὸν καταῤῥοφούμενον.
2 Ὀσφραινόμενα δὲ διεγείρει τὰς πνιγομένας ἄσφαλτον, καστόρειον,
χαλβάνη, πίσσα ὑγρὰ, κεδρία, ἐλλύχνια ἁπτόμενα καὶ ἀποσβεννύ-
3 μενα, τρίχες καεῖσαι, πήγανον, σίλφιον, κρόμμυον, σκόροδον. Ὑπο-
θυμιᾶται δὲ πρὸς ταῦτα γαγάτης λίθος, ὄνυξ ὁ ἀπὸ τῶν πορφυρῶν,
4 ἄσφαλτον, καστόρειον, χαλβάνη, σίλφιον, κέρας ἐλάφου. Προστί-
θεται δὲ τῷ δακτυλίῳ πήγανον σὺν μέλιτι ἐρίῳ ἀναληφθέν.

et qu'on ne voit pas; elles sont plus difficiles à guérir que les autres; les hémorroïdes borgnes ne produisent pas d'écoulement sanguin, mais elles sont plus douloureuses que celles dont nous venons de parler. Le pain de cochon fait couler les hémorroïdes.

41. REMÈDES CONTRE LES MALADIES DE LA MATRICE.

1 Une drachme d'agaric ou le fruit ou le suc de plantain qu'on prend
avec du vin, l'onyx provenant d'un coquillage, administré en boisson, et
le vinaigre scillitique sont des remèdes convenables contre la suffocation
2 utérine (*hystérie*). Les femmes qui éprouvent cette suffocation sont tirées
de l'engourdissement quand on leur fait flairer du bitume de Judée, du
castoréum, du galbanum, du goudron, de la résine de cèdre, des mè-
ches qu'on allume d'abord et qu'on éteint ensuite, des poils brûlés, de
3 la rue, du silphium, de l'oignon ou de l'ail. On fait, dans le même but,
des fumigations avec du jais, avec l'onyx qui provient des pourpres, avec
le bitume de Judée, le castoréum, le galbanum, le silphium, ou la
4 corne de cerf. On introduit dans l'anus de la rue avec du miel, en
employant de la laine comme excipient.

Ch. 41; l. 6. ὁ *ad Eun.* Gal.; om. A; ὡς BFP. — Ib. ἐκ om. BFP. — 12. δέ om. A. — Ib. τῷ δακτυλίῳ Gal.; κατὰ τοῦ δακτύλου AP; καὶ τοῦ δακτύλου F.

μβʹ. Περὶ ὑπερκαθάρσεως.

Πρῶτον μὲν διασφίγγειν τὰ ἄκρα προσήκει· διδόναι δὲ πίνειν 1
αὐταῖς ὀξύκρατον. Καὶ προσαντλήματι δὲ κεχρήσθω τῷ ὀξυκράτῳ, 2
καὶ ψίχας ἐν τῷ ὀξυκράτῳ λαμβανέτω, ἢ χόνδρον πλυτὸν, ἢ ὄρυζαν,
ἢ ᾠὸν ἁπαλὸν ψυχρόν. Ἐν τόπῳ δὲ φαρμάκων πρὸς τὴν αἱμοῤῥαγίαν 3
διδόσθω πίνειν βαλαύστιον μετὰ ὀξυκράτου, ἢ ὑποκιστίδος, ἢ ἀκα-
κίας χυλὸν, ἢ τῆς σαμίας γῆς ἀστέρα· πάντων δὲ κρατεῖ σήσαμον
ὀξυκράτῳ βρεχόμενον ἄχρις οὗ γένηται ἁπαλὸν, εἶτα ἐσθιόμενον. Καὶ 4
τὸ ῥῆον δὲ ποιεῖ μετὰ ὀξυκράτου. Καὶ προστιθέμενον δὲ διὰ τοῦ 5
γυναικείου κόλπου στέλλει τὰς αἱμοῤῥαγίας, ὡς ὁ τῆς ὑποκιστί-
δος χυλὸς, καὶ ὁ τῆς ἀκακίας μετὰ ὄξους καὶ μάννης λεανθέντες.
Ἀρήγει δὲ θαυμαστῶς καὶ σπόγγος καινὸς ὑγροπίσσῃ δευόμενος, 6
εἶτα καιόμενος καὶ λεῖος προστιθέμενος. Καὶ φελλὸς δὲ ἐκ τῶν κε- 7

42. DE LA PURGATION UTÉRINE EXCESSIVE.

Il faut d'abord serrer les extrémités, après quoi on donnera aux 1
femmes de l'eau vinaigrée à boire. On aura aussi recours à une affusion 2
d'eau vinaigrée, et on fera prendre, dans le même liquide, de la mie
de pain, de l'alica lavé, du riz, ou un œuf à la coque froid. Contre l'é- 3
coulement sanguin, on donne à boire, dans de l'eau vinaigrée, des
fleurs de grenadier sauvage ou du suc d'hypocistis ou d'acacia, ou l'es-
pèce étoilée de terre de Samos; mais le remède qui, dans ce cas, l'em-
porte sur tous les autres est le sésame, qu'on laisse tremper dans de
l'eau vinaigrée jusqu'à ce qu'il devienne mou, après quoi on le mange.
Le rhapontic a également de l'efficacité, si on l'administre avec de l'eau 4
vinaigrée. On applique encore des médicaments par le vagin pour ar- 5
rêter les écoulements de sang, par exemple, le suc d'hypocistis ou
d'acacia triturés avec du vinaigre et de la poussière d'encens. On pro- 6
duit aussi un effet merveilleux en introduisant de la même manière une
éponge neuve, qu'on trempe dans du goudron pour la brûler ensuite
et la réduire en poudre impalpable. Il en est de même du liége qui a 7

2. τῷ om. BP.

ραμίων τῶν ϖαλαιοτέρων καίεται μέχρις ἀνθρακωθῇ, εἶτα τρίβεται, καὶ τὸ μὲν τῷ ϖοτῷ ἐπιπάσσεται, τὸ δὲ ἐν ϖεσσῷ ὑποτίθεται.
8 Συλλαμβάνει δὲ εἰς ἐποχὴν τοῦ αἵματος καὶ τὰ ἔξωθεν ἐπιτιθέμενα, μάλισῖα δὲ τὸ διὰ τῆς ταυροκόλλης· ταυροκόλλα γὰρ καλὴ καὶ διαυγὴς ὀξυκράτῳ βρέχεται μέχρις ἂν διαλυθῇ, ἔπειτα εἰς ῥάκος λινοῦν
9 ἐμπλάσσεται, καὶ κατακολλᾶται τοῦ τε ἤτρου καὶ τῆς ὀσφύος. Ἐνεργοὶ δὲ ϖρὸς τοῦτο καὶ αἱ κολλητικαὶ ἔμπλασῖροι.

μγʹ. Μὴ κυϊσκομέναις θεραπεία.

1 Διαιτᾶν δὲ χρὴ τὰς μὲν γυναῖκας μήτε ἀπόνως, μήτε ταλαιπώ-
2 ρως. Καὶ λουτρὰ μήτε συνεχῆ, μήτε διὰ ϖλείσῖου, σῖτα δὲ καὶ ϖοτὰ
3 ἀρκεῖ ἐκ τῶν ϖαρόντων τὰ εὐπεπῖότατα. Τό γε μὴν μέγισῖον μὴ ϖεριορᾷν ϖιαινόμενον τὸ σῶμα, μήτε τοῦ ἀνδρὸς, μήτε τῆς γυναικός·

servi pendant assez longtemps à boucher des cruches en poterie [contenant du vin]; on brûle ce liége jusqu'à ce qu'il soit réduit en charbon, on le triture et on l'administre à la fois en en saupoudrant les boissons
8 et sous forme de pessaire. Les médicaments qu'on applique à l'extérieur contribuent aussi à arrêter le sang; c'est surtout le médicament à la colle de taureau qu'on emploie de la façon suivante : on trempe dans de l'eau vinaigrée de la colle de taureau belle et transparente jusqu'à ce qu'elle se dissolve, ensuite on en enduit un linge de fil et on
9 colle ce linge sur le pubis et les lombes. Les emplâtres agglutinatifs ont pareillement de l'efficacité contre cette affection.

43. TRAITEMENT POUR LES FEMMES STÉRILES.

1 On prescrit aux femmes stériles une manière de vivre qui ne soit ni
2 trop oisive ni trop fatigante. Elles ne doivent ni prendre des bains trop fréquemment, ni mettre entre eux un trop grand espace de temps. On se contente de choisir parmi les aliments et les boissons qu'elles ont à
3 leur disposition ceux qu'elles digèrent le plus facilement. Le point le plus important c'est de faire attention à ce que ni le mari ni la femme

1. ϖαλαιοτάτων ABP. — 2. τῷ ϖοτῷ ex em.; τῷ τόπῳ BFP; τῷ μετόπῳ A. — 5. ὀξυκρ. Paul.; ἐν ὀξυκρ. Codd. — Ib. ἂν om. BFP. — Ch. 43; l. 10. ἀρκεῖ... ϖαρόντων om. A. — Ib. τά om. BFP. Aët. — Ib. ἀπεπῖότατα A.

*οὔτε γὰρ ὁ πίων ἀνὴρ ἐπιτήδειος εἰς παιδοποιίαν διὰ τὸ μὴ ἁρμόζειν
τοῖς αἰδοίοις καὶ ὀλίγον σπέρμα ἀφεῖναι τοὺς πίονας. Οὐδὲ τὸ ἄγαν* 4
δὲ λεπτυνθῆναι κυητήριον. Μήτε ἄγαν πολλὰ ἔστω τὰ καταμήνια, 5
*μήτε ἄγαν βραχέα· δῆλον δὲ ὡς εἰ καὶ ὕδωρ ἢ ἕτερόν τι ἐκκρίνοιτο,
ὡς ἄτεκνον φυλάσσεσθαι. Φυλακτέα δὲ καὶ τὰ ἀπὸ χιόνων ὕδατα,* 6
καὶ ὅσα ἄλλα σκληρὰ, καὶ τὰ ἁλμυρὰ καὶ λιτρώδη. Καὶ τὰ διαχω- 7
ροῦντα πλέον κωλύει κυῆσαι διὰ ἀσθένειαν. Ὠφελοῖ δὲ ἂν πάντα 8
τὰ θερμαίνοντα καὶ ἡσυχῇ πνευματοποιοῦντα. Οἴνους τε οὖν πρὸ 9
*ὑδροποσίας ἐπαινεῖν, καὶ λαχάνων τὸ ὅρμινον καὶ τὸ ἐρύσιμον καὶ
τὸ εὔζωμον, καὶ εἴ τι ἄλλο προτρέπει μίσγεσθαι· πήγανον δὲ καὶ
μίνθην πάντων μᾶλλον φυλακτέον. Χρὴ δὲ πλησίον ἠκούσης τῆς* 10
καθάρσεως τὴν μὲν ἔναιμον καὶ δαψιλέστερον διῃτημένην ἀφαιροῦ-

n'engraissent : en effet, un homme gras n'est pas propre à engendrer des
enfants, parce que ses parties génitales ne s'adaptent pas [à celles de la
femme], et parce que les sujets gras excrètent peu de sperme. Cepen- 4
dant ce n'est pas un bon moyen non plus pour favoriser la conception
que de devenir trop maigre. Les règles ne doivent être ni trop abondantes 5
ni en trop petite quantité; il est clair aussi qu'il faut combattre, comme
un obstacle à la fécondité, des écoulements séreux ou de toute autre
nature que la femme pourrait avoir. On évitera les eaux qui provien- 6
nent de la fonte des neiges, ainsi que toutes les autres eaux dures, et
celles qui sont salées ou alcalines. Les excrétions alvines trop abon- 7
dantes empêchent aussi la conception par suite de faiblesse. Tous les 8
moyens qui échauffent et qui provoquent un léger développement de
gaz peuvent être utiles. Comme boisson, on préférera le vin à l'eau, et, en 9
fait d'herbes potagères, on donnera de l'hormin, de l'*erysimum*, de la ro-
quette, et toutes celles qui excitent aux rapprochements sexuels; mais
on évitera plus que toute autre chose la rue et la menthe. Quand l'époque 10
des règles approche, la femme qui a beaucoup de sang et qui a suivi

3. *δέ* om. ABP. — 3-4. *Μήτε... βραχέα* e Vers. antiq. quæ habet : *et neque nimis sit menstruorum habundantia neque nimia exiguitas*; om. Codd. — 4-5. *δῆλον..... φυλάσσεσθαι* om. A. — 5. *Φυλακτέον* A. — Ib. *τὰ ἀπὸ χιόνος* AF; *τὰ ἀπὸ χρόνων* BP. — 6. *τὰ* ante *ἁλμυρὰ* om. BP. — 6-7. *Καὶ..... ἀσθένειαν* om. A. — 8-p. 533, l. 6. *Οἴνους..... σμύρνιον* om. A.

σαν τῆς προσφορᾶς, τὴν δὲ ἀναιμοτέραν προσῆιθεῖσαν, τῆς τε τῶν
σιτίων καὶ πομάτων ὡς μάλιστα συμμετρίας Φροντίζειν καί τι τῶν
ἐρεθιστικῶν εἰς κάθαρσιν λαμβάνουσαν, οἷά ἐστι τά τε εὐώδη λάχανα
καὶ τὰ δριμέα· ταῦτα γὰρ καὶ εἰς τὴν ὑστέραν ἄγει, καὶ μάλιστα
σκάνδιξ, καὶ τὸ κρῆθμον καὶ τὸ μάραθον καὶ τὸ σέλινον καὶ τὸ
11 σμύρνιον. Εἰ δὲ διὰ κακοχυμίαν τινὰ μὴ κυΐσκοιτο, ταύτην ἐκκα-
12 θαίρειν, ἢ κατακιρνᾶν τῇ χρηστῇ διαίτῃ. Εἰ δὲ διὰ ψυχρότητα τῆς
ὑστέρας μὴ γίνοιτο σύλληψις, τά τε ἄλλα ἐκπονοῦσαν καὶ πυρίαις
13 πάσαις πυριωμένην ἀνακαλεῖσθαι τὸ θερμόν. Καὶ οὐδὲν ἄπο τρόπου
καστόρειον πίνειν, καὶ τῶν εὐωδῶν σπερμάτων τό τε κύμινον καὶ
τὸ ἄνισον καὶ γληχοῦς κόμην καὶ ἀρκευθίδων καρπὸν ἑκάστῳ πε-
14 πέρεως μίσγουσαν. Κάλλιον δὲ χρῆσθαι τῷδε τῷ Φαρμάκῳ· ἐπίθυ-
μον, εὐφόρβιον καὶ πέπερι καὶ δαύκου σπέρμα καὶ πετροσελίνου
15 σπέρμα, πάντα τρίψας ὅσον ∠β' δοῦναι πιεῖν. Τοῦτο καὶ τὰ κατὰ

jusque-là un régime trop succulent diminuera la quantité de ses aliments, tandis que celle qui est plutôt anémique en augmentera la dose et aura le plus grand soin de garder la mesure en fait de boissons; elle prendra aussi quelque substance qui provoque les règles, comme sont les herbes potagères odoriférantes et âcres : en effet, ces herbes poussent vers la matrice, et ce sont surtout l'aiguillette, le fenouil de mer, le fenouil ordinaire, le céleri et le smyrnium, qui jouissent de cette
11 propriété. Si une femme ne conçoit pas par suite d'humeurs mauvaises,
12 il faut purger ces humeurs ou les tempérer par un bon régime. Si la conception ne se fait pas parce que la matrice est trop froide, la femme doit ranimer sa chaleur par toutes sortes de fomentations et en se fati-
13 gant sous tous les autres rapports. Il n'est pas du tout déraisonnable non plus de boire du castoréum, de choisir pour boisson parmi les graines odoriférantes le cumin et l'anis, et de prendre de la même manière des feuilles de pouliot ou des baies de genévrier; dans chacune de ces bois-
14 sons on mettra un peu de poivre. Il vaut mieux encore recourir au médicament composé d'agourre, d'euphorbe, de poivre, de graine de daucus de Crète et de graine de persil; on triturera toutes ces substances
15 ensemble et on en donnera à boire la quantité de deux drachmes. Ce

4. εἰς conj.; καί F; om. BP. — 14. τά om. ABP.

γαστέρα ἄγει καλῶς καὶ τὴν ὑστέραν θερμαίνει, ὥστε πολλαῖς ἤδη
καὶ καταμήνια ἔῤῥηξε τέως οὐ καθαιρομέναις. Εἰ δὲ μὴ ἐξαρκεῖ κα- 16
θῆραι κάτω, ἐμέτοις χρῆσθαι· τὸ γὰρ φλέγμα κενοῦν πάντα τρό-
πον συμφέρει. Αἱ δὲ αὐτῶν τῶν ὑστερῶν πυρίαι, τοῦτο μὲν ἀτμοὶ 17
ἔστωσαν, τοῦτο δὲ θερμὸν ὕδωρ. Τοὺς μὲν οὖν ἀτμοὺς καλὸν δέ- 18
χεσθαι καθίζουσαν ἐπὶ δίφρου, τὸ δὲ ὕδωρ προσκλύζεσθαι ἕψουσαν
ἐν αὐτῷ ἐλελίσφακον καὶ ἀρτεμισίαν καὶ πήγανον καὶ κύπερον καὶ
γλήχωνα καὶ ἄκορον καὶ τὰ εὐώδη σπέρματα· καταπλάττειν δὲ καὶ
τὸ ἦτρον τούτων ἑκάστῳ. Ἀγαθὸν δὲ καὶ τὸ τοῦ Πολυάρχου ἐπίθεμα. 19
Αἵ γε μὴν τρίψεις τοῦ ἤτρου καὶ τῆς ὀσφύος οὐδενὸς ἧσσον συμφέ- 20
ρουσι, καὶ προσθετὰ δὲ προστιθέναι τῇ ὑστέρᾳ τῶν θερμαινόντων·
τὰ δὲ προσθετὰ ἔστω διὰ σμύρνης καὶ πηγάνου καὶ χαλβάνης καὶ
καστορείου πεποιημένα. Χρὴ δὲ προπυριαθεῖσαν μελικράτῳ ἢ θα- 21
λάσσῃ, ποτὲ μὲν καταντλεῖν αὐτήν, ποτὲ δὲ διὰ ὄξους συγκεκρα-

médicament provoque convenablement les excrétions alvines et échauffe
l'utérus; aussi a-t-il provoqué des règles abondantes chez plusieurs
femmes où cet écoulement faisait défaut. S'il ne suffit pas de purger 16
par le bas, on aura aussi recours à des vomissements, car il importe
d'évacuer la pituite de toutes les façons. Les fomentations de la matrice 17
consisteront, d'un côté, en vapeurs, et, d'un autre côté, en eau chaude.
Il est bon que la femme reçoive la vapeur étant assise sur une chaise, 18
et qu'elle se lave [les parties génitales] avec de l'eau dans laquelle elle
fera bouillir de la sauge, de l'armoise, de la rue, du souchet, du pou-
liot, du faux acore, et, en général, les graines odoriférantes; elle appli-
quera encore sur le pubis des cataplasmes faits avec chacun de ces in-
grédients en particulier. Le topique de Polyarque est bon aussi dans ce 19
cas. Les frictions du pubis et des lombes soulagent autant qu'aucun 20
autre remède, et les femmes introduiront dans les parties des pessaires
échauffants qui seront préparés avec de la myrrhe, de la rue, du gal-
banum ou du castoréum. La femme se fera d'abord une fomentation 21
d'eau miellée ou d'eau de mer, ensuite des affusions, d'autres fois elle

3. ἐμέτοις χρ. Aët.; ἐμέτους Codd. — Ib. τὸ γὰρ φλέγμα ex em.; τὸ γὰρ κάτω φλ. Codd. — Ib. πάντας τρόπους BFP. — 4. συμφ. om. A. — Ib. αὐτῶν Paul.; αὐταί Codd. — 5. καλόν ex em.; καλῶς Codd.

μένου προστίθεσθαι τὰ φάρμακα, κατειλοῦσαν ὀθονίῳ λεπτῷ, ἢ
ἐρίῳ μαλακῷ, ὅπως μή τι τὸν χρῶτα δάκνῃ καὶ ἑλκοῖ προσκαθίζοντα.
22 *Τεκμηριοῖ δὲ τὰς ψυχροτέρας τῶν ὑστερῶν ἡ τοῦ ἐμμήνου ἐπίσχεσις
καὶ δίαιτα οὐ χρηστὴ ὑπὸ παχύτητος, καί τι ναρκῶδες γινόμενον*
23 περί τε ἦτρον καὶ ὀσφὺν καὶ σκέλη. Αἳ δὲ ἂν εἰς τέλος ἐψυγμέναι
24 ὦσιν, οὐδὲ ἀφροδισίων ἐφίενται. Περὶ μὲν οὖν τὰς ψύξεις οὕτω χρὴ
ποιεῖν· περὶ δὲ τὰς θερμοτέρας τῶν ὑστερῶν τεκμαίρεσθαι μὲν ὧδε·
τῷ τε ἄλλῳ σώματι θερμοτέρῳ ὄντι, καὶ τοῖς καταμηνίοις ὀλίγοις
καὶ σὺν πόνῳ καὶ τῷ ἑλκοῦν τὰ αἰδοῖα τῆς γυναικὸς, εἰ ξηρότερα
25 ὑπὸ πολλῆς θέρμης εἴη. Σιτία δὲ ὑγρότερα συμφέρει· μάλιστα δὲ
ἂν ἁρμόσειε, λαχάνων μὲν θριδακίναι καὶ μαλάχαι καὶ βλίτον καὶ
κολοκύνθη καὶ σίκυος πέπων καὶ ἀτράφαξυς καὶ ἀνδράχνη, καὶ
πάντα ὅσα ὑγρότερά ἐστιν ἐν ὅλῃ τῇ διαίτῃ· δεῖ δὲ καὶ τῇ κύστει
καὶ τῇ ὀσφύι καὶ τῷ ἐπισείῳ προσάγειν ψυκτήρια καταπλάσσοντα

usera de pessaires faits avec un rouleau de laine douce ou de linge fin
imbibés de vinaigre coupé, pour qu'ils ne causent ni mordications
22 ni ulcères à la surface en s'y collant. Les signes qui révèlent le froid
de la matrice sont la rétention des règles que leur trop d'épaisseur ne
laisse pas couler convenablement, et une certaine sensation de torpeur
23 qui se développe au pubis, aux lombes et dans les jambes. Les femmes
qui sont complétement froides ne recherchent même pas les rappro-
24 chements sexuels. Voilà ce qu'il faut faire en cas de refroidissement;
les signes suivants vous feront supposer que la matrice est trop chaude :
tout le corps est plus chaud que d'habitude, les règles sont peu abon-
dantes, coulent péniblement, et ulcèrent les parties génitales de la femme,
25 si ces parties sont trop sèches par excès de chaleur. Des aliments où
l'humidité prédomine conviennent à ces femmes; en fait d'herbes potagères, ce sont surtout la laitue, la mauve, la blette, la courge, la pastèque, l'arroche et le pourpier, qu'il faut préférer; il en est de même de tous les détails de l'ensemble du régime; on doit y rechercher la prédominance de l'humidité; on appliquera aussi sur la région de la vessie, les lombes et le pubis, des agents capables de refroidir, auxquels on donnera soit la forme de cataplasmes, soit celle de sucs que l'on emploie

2. μή τι ex em.; μή τε Codd. — 11. ἁρμόσειε ex em.; ἁρμόσῃ Codd.

καὶ τοῖς χυλοῖς ἐπιχρίοντα. Ὅταν δὲ δῆλον γένηται τοῖς καταμηνίοις 26
χρησʼῶς ἰοῦσι, τηνικαῦτα ἤδη μίσγεσθαι ληγούσης τῆς καθάρσεως.
Ὅταν δὲ ὑγρότητι τῶν ὑσʼερῶν οὐ κυΐσκωνται, δίαιτα μὲν ξηρὰ 27
ἁρμόζει, πόνοι τε τῶν ἄνω πλείους, τρίψεις τε καὶ ἔμετοι πλείους·
ξηρότης δὲ καὶ μετριότης σίτου, καὶ ἡ δίαιτα πᾶσα ξηροτέρα. Εὖ 28
δὲ ἂν ἔχοι καὶ τὴν ὑσʼέραν σʼρυφνοῖς φαρμάκοις συγκρατύνειν, οἷά
ἐσʼι σχίνου τε ἀφέψημα καὶ μύρτων καὶ ῥόδων, καὶ ῥοῦ, ἔτι τε
ῥοιᾶς ἄνθους, καὶ βάτου τῶν ἁπαλῶν, καὶ κηκῖδος. Ἢν δὲ ὑπὸ χυμῶν 29
παχυτέρων κωλύηται κυΐσκεσθαι, σκέψαι τὸν χυμὸν, καὶ εἰ μέν τις
εἴη τῶν δακνόντων, καθῆραι τὴν γυναῖκα ὡς ἑκάσʼῳ χυμῷ οἰκεῖόν
ἐσʼι, κἄπειτα τῷ ὀρῷ τοῦ γάλακτος κατακλύσαι, καὶ ἐπὶ τούτοις
ἐξευρεῖν δίαιταν χρησʼοτέραν. Τοὺς δὲ φλεγματώδεις καὶ ὑδατώδεις 30
πόνοις καὶ ἱδρώτων ἐκβολαῖς καὶ ἐμέτων τιμωρεῖσθαι. Ἀρκέσει δὲ 31

comme liniment. Lorsqu'un écoulement régulier des règles indique [que 26
les médicaments ont produit leur effet], c'est le moment de recourir au
coït quand cessent les règles. Lorsque les femmes ne conçoivent pas à 27
cause de l'humidité de la matrice, il convient de prescrire un régime
sec, de fatiguer davantage les parties supérieures, et d'ordonner des frictions et des vomissements assez nombreux; puis les aliments seront secs
et en quantité modérée, et tout l'ensemble du régime sera plus sec que
d'habitude. Il est bon aussi de renforcer la matrice à l'aide de médica- 28
ments fortement astringents : par exemple une décoction de lentisque,
de baies de myrte, de roses, de sumac, et, en outre, de fleurs de grenadier, des parties tendres de la ronce, et de noix de galle. Si l'obstacle à 29
la conception consiste en des humeurs trop épaisses, on examine de quelle humeur il s'agit, et, si c'est une humeur qui cause des mordications, on purge la femme de la manière appropriée à chaque humeur particulière; ensuite on lui administre un lavement de petit lait, et on
tâche d'imaginer pour elle un régime meilleur. Les humeurs pituiteuses 30
et aqueuses doivent être corrigées à l'aide d'exercices et d'évacuations
opérées par les sueurs et les vomissements. Il suffit aussi de boire du 31

1-p. 538, l. 5. Ὅταν... κυΐσκειν om. A. — 3. διὰ ὑγρότητα Paul.; ὑγρότητι καιρῷ F; ὑγροτάτῳ καιρῷ BP. — 4. τε ante τῶν om. F. — 5. ξηρότης Paul.; ξηρόν BFP. — Ib. μετριότερον σίτον (sic) BP. — 6-7. οἷά τέ ἐσʼι BFP. — 9. κυΐσκεσθαι ex em.; κυΐσκειν F; κυίσκειν BP. — 10. τήν om BP.

32 καὶ τοῦ καστορίου πίνειν καὶ τοῖς θυμιάμασι πυριᾶσθαι. Ἐπεὶ δὲ
καὶ πνεύματα ἐν τῇ ὑστέρᾳ ἐνόντα κωλύει κυΐσκεσθαι, πρῶτον μὲν
ἐνδεέστερον διαιτᾷν, ἔπειτα προσφέρειν κύμινον καὶ ἄνισον, καὶ
σελίνου σπέρμα καὶ πηγάνου, καὶ ἄνηθον, καὶ τῶν ἀρωμάτων τὰ
πολλὰ, καὶ τὰ μὲν διδόναι πιεῖν, τὰ δὲ σκευάζοντα προστιθέναι.
33 Τὰς δὲ μεμυκυίας ὑστέρας στομοῦν χρὴ προσκλύζοντα τοῖς εὐώδεσι,
καὶ πυριῶντα, καὶ προσθετοῖς φαρμάκοις, πρότερον δὲ μαλακὰ
προσφέρειν προσκλύσματα· ἕψει οὖν τήν τε μαλάχην καὶ τὸ λι-
νόσπερμον καὶ τὸ βούκερας ἐπιχέων ἐλαίου χρηστοῦ· ἔστι δὲ ὅτε
καὶ μέλιτος· ἐπὶ δὲ τοῖς μαλακοῖς καὶ τῶν ἰσχυροτέρων τήν τε ἀρ-
τεμισίαν καὶ τὴν κόνυζαν καὶ τὴν καλαμίνθην καὶ τὴν γλήχωνα καὶ
τὴν ἀνθεμίδα· τὰ δὲ προσθετὰ ἔστω ῥητίνη τερμινθίνη καὶ νίτρον
34 καὶ σύκου τὸ λιπαρὸν καὶ κασία καὶ ὀρὸς πίσσης. Αἷς δὲ κέχηνε τὸ
στόμα πλέον τοῦ καιροῦ, δίαιτα μὲν ξηροτέρα ἁρμόζει, καὶ πυρίαι

32 castoréum et de fomenter à l'aide de fumigations. Si la conception est
empêchée par la présence de gaz dans la matrice, on prescrit d'abord
un régime plus restreint, ensuite on administre du cumin, de l'anis,
de la graine de céleri ou de rue, de l'aneth, ainsi que la plupart des
aromates; on donne une partie de ces substances comme boisson, et on
33 applique l'autre sous forme de pessaire préparé d'avance. La matrice est-
elle bouchée, on l'ouvre par l'emploi d'injections faites avec des subs-
tances odoriférantes, de fomentations et de pessaires médicamenteux;
d'abord on use d'injections émollientes; on fera donc bouillir de la
mauve, de la graine de lin ou du fenugrec, en versant dessus de l'huile
de bonne qualité et quelquefois aussi du miel; après cela, on prescrit
sous la même forme quelques substances plus actives, comme l'armoise,
la *conyse*, la *calaminthe*, le pouliot ou la camomille; les pessaires doivent
être composés de résine de térébenthinier, de soude brute, de la partie
34 grasse des figues, de fausse cannelle et d'eau de goudron. Aux femmes
dont l'orifice de l'utérus est plus béant qu'il ne faut, il convient de
prescrire un régime sec, d'administrer des fomentations sèches et des

3-4. καὶ σελ..... ἄνηθον om. F. — 6. προσκλύζοντα Paul.; προσκλύζοντας Codd. — 8. προσφ. Aët.; om. Codd. — 11. τήν ante γλ. ex em.; τόν Codd.

ξηραὶ, φάρμακά τε ξηρὰ, ὑπὸ ὧν τὸ κεχηνὸς μύσει· καὶ σ7ύμματα
δὲ κύτινοι ῥοιῶν καὶ σχῖνος, καὶ ῥίζα βάτων καὶ μύρτα. Τὰς δὲ 35
διασ7ροφὰς πυρίαις ἐξευθύνειν· μάλισ7α γὰρ ἐπὶ ταῖς πυρίαις εὐάγω-
γον καὶ τοῖς μαλακοῖς προσθετοῖς. Καὶ μῖξις δὲ ἡ ἐξόπισθεν μάλισ7α 36
δοκεῖ κυΐσκειν.

μδ'. Ἄπνου θεραπεία.

Ὅσαι μὲν διὰ πλησμονὴν καὶ ἐπίσχεσιν αἵματος ἀπνοοῦσι, φλέβα 1
τέμνειν αὐτίκα χρή· εὐθὺς γὰρ ἀναπνέουσιν· καὶ τὰ ἄλλα ἐνδεέσ7ε-
ρον διαιτᾷν· εἰ δὲ τύχοιεν κατὰ πολλὴν ψῦξιν καὶ ἀσθένειαν τοῦ ἐν
τῇ καρδίᾳ θερμοῦ ἁλισκόμεναι τῇ νόσῳ, τὰς κενώσεις φυλάτ7εσθαι,
μή τι ἄρα κενοῦντες ἐπὶ πλέον καταψύξωμεν. Ἄμεινον οὖν ἐσ7ιν 2
ἐγεῖραι τὸ θερμὸν ἐκ προσαγωγῆς ἐξ ἅπαντος τρόπου, ἵνα τῇ τῆς
διαψύξεως ἐπιθυμίᾳ σπάσωσι τὸν ἔξωθεν ἀέρα, εἰς ὅπερ ἀφικόμεναι
θεραπείας οὐδεμιᾶς ἑτέρας δεηθήσονται.

médicaments secs, sous l'influence desquels l'orifice béant se ferme, et,
à titre de substances astringentes, des fleurs non écloses de grenadier,
du lentisque, de la racine de ronce et des baies de myrte. On redresse 35
les distorsions de la matrice à l'aide de fomentations, car ce sont surtout
les fomentations et les pessaires émollients qui rendent cet organe facile
à déplacer. Les rapprochements sexuels qui se font par derrière semblent 36
aussi favoriser particulièrement la conception.

44. TRAITEMENT DE LA FEMME SANS RESPIRATION.

Saignez immédiatement les femmes qui ont perdu la respiration par 1
suite de réplétion ou d'une rétention de sang, car elles respirent aus-
sitôt; du reste, on leur prescrit un régime plus sévère; mais, si les
femmes sont attaquées de cette maladie par suite d'un refroidissement
intense et de la faiblesse de la chaleur qui réside dans le cœur, évitez
les évacuations, de peur qu'en évacuant vous n'aggraviez le refroidisse-
ment. Il est donc préférable d'exciter peu à peu la chaleur de toutes 2
les façons, afin que, par le besoin de se refroidir, elles attirent l'air
extérieur; car, si nous arrivons à ce résultat, elles n'auront plus besoin
d'aucun autre traitement.

5. κυΐσκειν ex em.; κυΐσκεσθαι BFP.

με'. Περὶ ὑστερῶν πνιγός. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

1 Περὶ τὴν πρώτην συναίσθησιν, ἢ καὶ ἤδη κατειλημμένης τῇ ὑστε-
ρικῇ πνιγὶ, διαδέσμοις τὰ ἄκρα χρὴ καταλαμβάνειν καὶ τρίβειν
ἰγνύας ἰσχυρῶς, μετὰ δὲ τῶν διαδέσμων, καὶ κνήμας καὶ ὅλα τὰ
2 σκέλη, ὀσφραντά τε τῇ ῥινὶ τὰ δυσώδη προσφέρειν. Καὶ σικύας δὲ
κολλᾷν προσήκει βουβῶσι καὶ μηροῖς καὶ ὑπογαστρίῳ· ἐνιέναι δὲ
δεῖ καὶ διὰ κλυστῆρος ἐν τοῖς μηκυνομένοις τὰ τῶν πνευμάτων
ἀγωγὰ [καὶ] τῷ δακτυλίῳ καὶ τῷ κόλπῳ τῷ γυναικείῳ προστιθέναι,
οἷόν ἐστι τόδε· πήγανον λειοτριβεῖται σὺν μέλιτι καὶ προσλαμβάνει
βραχὺ κυμίνου καὶ νίτρου, καὶ χρίεται δαψιλὲς κατὰ ἑκατέρων τῶν
3 τόπων. Καὶ εἰς αὐτὴν δὲ τὴν ὑστέραν τὰ εὐώδη τῶν μύρων ἐγχεό-
4 μενα κατασπᾷν αὐτὴν πέφυκε. Σὺν τούτῳ δὲ καὶ ἐμβοάτω τις αὐ-
ταῖς τραχυτέρᾳ τῇ φωνῇ· ὕστερον δὲ καὶ πταρμικὰ παραλαμβα-

45. DE LA SUFFOCATION UTÉRINE. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

1 Dès le premier avertissement de cette maladie, ou quand la femme
en est déjà atteinte, on lie les extrémités avec des bandes et on frotte
fortement les jarrets, les jambes et tout le membre inférieur, mais
en laissant les bandes en place, et on approche du nez des substances
2 de mauvaise odeur pour les faire flairer. Il convient aussi de mettre
des ventouses aux aines, aux cuisses et à la partie inférieure du ventre,
et, dans les cas qui traînent en longueur, on injecte, sous forme de
lavement, des substances qui chassent les flatuosités, substances qu'on
applique aussi à l'anus et dans le vagin : par exemple, on triture de
la rue avec du miel, on y ajoute un peu de cumin et de soude brute,
et on fait des onctions dans les parties susdites avec une grande quan-
3 tité de cette préparation. Des injections d'huiles de bonne odeur dans
la matrice elle-même sont de nature à faire descendre cet organe.
4 En outre, on crie dans les oreilles avec une voix rauque, et plus

Ch. 45; l. 3. ἰγνύας........ κνήμας om. A. — Ib. δέ om. BP. — 7. ἀγωγά Paul.; ἀγωγήν Codd. — Ib. [καί] conj.; om. Codd. — 8. ἐστι ex em.; ἐπί BFP; om. A. — Ib. τόδε om. A. — 12. καί om. ABP.

νέσθω. Ἀνενεχθείσης δὲ ἀπὸ τοῦ παροξυσμοῦ φλεβοτομητέον, εἰ μή 5
τι κωλύει· βέλτιον δὲ ἀπὸ σφυροῦ ποιεῖσθαι τὴν ἀφαίρεσιν. Δια- 6
στήσαντες δὲ ὅσον ἑπτὰ ἡμέρας τῆς διὰ κολοκυνθίδος ἱερᾶς δώσο-
μεν, εἶτα χρησόμεθα τῇ τοῦ καστορίου δόσει· πολλάκις γὰρ τοῦτο
μόνον ἀπήλλαξε τῆς διαθέσεως τὴν καμοῦσαν· κιρνάσθω δὲ τὸ με-
λίκρατον διὰ ἀρτεμισίας ἀφεψήματος. Καὶ πεσσοὶ δὲ μαλακτικοὶ 7
καὶ τὰ ἐγκαθίσματα δεόντως ἂν παραλαμβάνοιτο.

μϛʹ. Περὶ ῥοῦ γυναικείου.

Χωρὶς τοῦ πεπονθέναι τὴν μήτραν ὁ καλούμενος ῥοῦς γυναικεῖός 1
ἐστιν, ὅλου τοῦ σώματος ἐκκαθαιρομένου καὶ κενουμένου διὰ τῆς
ὑστέρας· τοιοῦτον δέ ἐστι τὴν ἰδέαν τὸ ἐκκενούμενον οἷον καὶ τὸ
πλεονάζον, τὸ μὲν ἐρυθρὸν ἰχὼρ αἵματος, ἕτερον δὲ λευκὸν ἀπὸ
φλέγματος, ὠχρὸν δὲ ἄλλο πικρόχολον, ὁτὲ δὲ ὑδατῶδες. Εἰ δὲ 2
αἷμα καθαρὸν ὡς ἐν φλεβοτομίᾳ φέροιτο, προσέχειν ἀκριβῶς μή τις

tard on emploie des sternutatoires. Quand la femme est revenue de son 5
accès, il faut la saigner, si rien ne s'y oppose; le mieux est de faire
la déplétion aux malléoles. Après avoir attendu sept jours, on admi- 6
nistre le *médicament sacré à la coloquinte*, et ensuite on a recours au cas-
toréum, car souvent ce médicament a suffi à lui seul pour délivrer la
malade de sa maladie; mais on tempère l'eau miellée avec une décoction
d'armoise. On fait bien aussi d'employer des pessaires et des bains de 7
siége émollients.

46. DU FLUX DES FEMMES.

Ce qu'on appelle *le flux des femmes* a lieu quand tout le corps est purgé 1
et débarrassé par la matrice, sans qu'il y ait aucune affection de cet or-
gane; l'aspect de la matière qui s'écoule est le même que celui de l'hu-
meur surabondante; si le flux est rouge, ce sont les liquides séreux du
sang; mais il y a un autre flux blanc qui provient de la pituite, et encore
un autre flux jaune pâle, qui tient à la bile amère; quelquefois aussi le flux
est aqueux. Lorsqu'il s'écoule du sang pur comme dans la saignée, il 2
faut examiner avec soin s'il n'existe pas quelque érosion dans la matrice.

5. μόνον om. A. — Ch. 46; l. 10. τό om. BFP.

3 ἀνάβρωσις γέγονεν ἐν τῇ μήτρᾳ. Χρὴ οὖν τοῖς ξηραίνουσι βοηθεῖν, ὑγροῦ τοῦ πάθους ὄντος χωρὶς τοῦ θερμαίνειν ἐπιφανῶς, καὶ τρίψεις ὅλου τοῦ σώματος παραλαμβάνειν καὶ χρίσεις διὰ μέλιτος ἱκανῶς ἑψηθέντος, καὶ διουρητικὰ φάρμακα διδόναι, οἷόν ἐστιν ὕδωρ ἐνεψηθέντος αὐτῷ ἀσάρου καὶ σελίνου· κενοῦν δὲ καὶ διὰ γαστρὸς ὅλον τὸ σῶμα.

μζʹ. Πρὸς ῥοῦν γυναικεῖον ὅσα ἁπλᾶ.

1 Ἀνδράχνη ἐσθιομένη καὶ ὁ χυλὸς αὐτῆς πινόμενος, βαλαύστιον, βάτου ὁ καρπὸς καὶ τὸ ἄνθος, δρυὸς τὸ ὑπὸ τῷ φλοιῷ τοῦ πρέμνου
2 τὸ ὑμενῶδες καὶ τὸ ὑπὸ τῷ κελύφει τῆς βαλάνου. Ἵππουρις μάλιστα τὸν ἐρυθρὸν ὠφελεῖ ῥοῦν πινομένη διὰ ὕδατος ἢ οἴνου· ὑποκιστίς.
3 Σχοίνου ὁ καρπὸς φρυγεὶς καὶ μετὰ οἴνου πινόμενος τὸν ἐρυθρὸν ῥοῦν ἐπέχει· σάμιος ἀστὴρ, λημνία σφραγίς.

3 Quand la maladie est de nature humide, il faudra recourir aux substances desséchantes qui n'échauffent pas manifestement, à des frictions de tout le corps, et à des onctions pratiquées avec du miel fortement cuit, et aux médicaments qui passent par les urines, par exemple, de l'eau dans laquelle on a fait bouillir du cabaret ou du céleri; on évacue tout le corps par les selles.

47. MÉDICAMENTS SIMPLES CONTRE LE FLUX DES FEMMES.

1 Manger du pourpier ou boire le suc de cette plante est un remède contre le flux des femmes; il en est de même des fleurs de grenadier sauvage, du fruit et de la fleur de la ronce et de la partie membraneuse qui se trouve sous l'écorce de la tige du chêne, ainsi que de celle qui
2 existe sous la pelure du gland. La prêle convient surtout en cas de flux rouge, si on la prend en boisson avec de l'eau ou du vin; l'hypocistis
3 est encore un remède contre le flux des femmes. Le fruit du jonc grillé et bu avec du vin réprime le flux rouge; la terre étoilée de Samos et la terre sigillaire de Lemnos ont de l'efficacité contre le flux des femmes.

Ch. 47; l. 10. ὠφελεῖ ῥοῦν *ad Eun.*; ῥοῦν Codd. — 11. ὁ om. ABP.

μη′. Περὶ φλεγμονῆς ὑστέρας.

Ἐμβροχῇ πρῶτον χρηστέον διὰ οἰνορροδίνου, εἶτα τῇ τρίτῃ διὰ 1
ἐλαίου καθαροῦ· πιλήματα δὲ νενοτισμένα τὰ μὲν τῇ ὀσφύϊ, τὰ δὲ
τῷ ἤτρῳ ἐπερρίφθω δίχα ἐπιδέσεως, καὶ μετὰ τὴν τρίτην φλεβοτο-
μία παραλαμβανέσθω· γινέσθω δὲ ἀπὸ ἀγκῶνος ἡ ἀφαίρεσις. Τροφὴ 2
δὲ ἔστω χόνδρος ἐκ μελικράτου, καὶ ἄρτος διάβροχος, καὶ ᾠὸν ῥοφη-
τόν. Ἀνέσεως δὲ γενομένης, καταπλάσμασι χρηστέον· γίνεται δὲ ἀνώ- 3
δυνον κατάπλασμα καὶ ὕπνου ποιητικὸν εἴ τις κωδύας ἐν μελικράτῳ
ἑψήσας αὐτὰς μὲν ἐκβάλλοι, προσμίξας δὲ τὸ ἔλαιον τοῖς τοῦ κατα-
πλάσματος ἐμπλάσειεν. Εἰ δὲ ἀγανακτοίη πρὸς τὰς θερμασίας ἡ 4
φλεγμονὴ διαθέσεις ἐρυσιπελατώδεις ἔχουσα, τούτων μὲν τῶν κα-
ταπλασμάτων ἀποχωρεῖν προσήκει, χρῆσθαι δὲ τῷ διὰ τῶν ᾠῶν
καὶ τοῦ μελιλώτου. Τὸ μὲν οὖν μελίλωτον ἐν γλυκεῖ ἕψεται καὶ 5
λειοῦται· τῶν δὲ ᾠῶν αἱ λέκιθοι συλλειοτριβοῦνται, καὶ προσπλέκε-

48. DE L'INFLAMMATION DE LA MATRICE.

On fait d'abord des embrocations avec un mélange de vin et d'huile 1
aux roses, puis, le troisième jour, on remplace ce mélange par de l'huile
simple, et on place de la laine feutrée humectée, d'un côté sur le pu-
bis, et de l'autre sur les lombes, mais sans l'assujettir par un bandage;
après le troisième jour, on a recours à une saignée et on fait cette opé-
ration au pli du coude. Les aliments consistent en alica qu'on prend 2
avec de l'eau miellée, en pain trempé et en œufs à la coque. S'il y a du 3
relâchement on se sert de cataplasmes; pour avoir un cataplasme qui
apaise la douleur et procure du sommeil, on fait bouillir des têtes de
pavot dans de l'eau miellée, on les jette, pour mêler et broyer ensuite
l'huile avec les ingrédients qui forment le cataplasme. Si l'inflammation 4
se trouve mal de la chaleur parce qu'elle est compliquée d'un état éré-
sipélateux, on renonce à l'emploi de ces cataplasmes et on a recours à
celui qui est composé d'œufs et de mélilot. On se sert de vin d'un goût 5
sucré pour faire bouillir et pour triturer le mélilot, ensuite on triture
de nouveau des jaunes d'œuf avec le mélilot ainsi préparé, et on ajoute

Ch. 48; l. 9. ἐμπάσσειεν BFP. — 12-13. καὶ τοῦ μελ..... δὲ ᾠῶν om. BP.

6 ται ῥόδινον ἢ μήλινον. Παρακμῆς δὲ γενομένης ἀποχωρεῖν μὲν τῶν ψυκτικῶν, ἐπὶ κηρωτὴν δὲ μεταβαίνειν προσήκει· παρὰ ὅλην δὲ τὴν θεραπείαν καὶ τοῖς ἐγκαθίσμασι χρηστέον.

μθ'. Περὶ τῶν ἐν μήτρᾳ ἀποστημάτων.

1 Εἰ ἡ φλεγμονὴ τῆς μήτρας εἰς ἐμπύημα τρέποιτο, συνεργητέον ἐστὶ τῇ ἐμπυήσει διὰ τήλεως καὶ λινοσπέρμου, καὶ μᾶλλον τῷ κρι-
2 θίνῳ ἀλεύρῳ. Τούτοις δὲ σῦκον ἑφθὸν παραπλεκέσθω, ποτὲ δὲ καὶ
3 περιστερᾶς ἄφοδος. Καὶ συνεχέστερον τὰ ἐγκαθίσματα παραλαμβανέσθω· πεσσοὶ δὲ ὑποτιθέσθωσαν οἱ θερμαίνειν καὶ ἐρεθίζειν
4 δυνάμενοι. Γνωστέον δὲ τὴν σύῤῥηξιν γίνεσθαι, ποτὲ μὲν διὰ τοῦ στομίου τῆς ὑστέρας, ποτὲ δὲ διὰ τῆς κύστεως· πλειστάκις δὲ εἰς ἀπευθυσμένον συῤῥήγνυται.

ν'. Περὶ τῶν ἐν μήτρᾳ ἑλκῶν.

1 Δεόντως θεραπευθείη ἂν τὰ ἐν μήτρᾳ ἕλκη διά τε ἐγκαθισμάτων

6 de l'huile aux roses ou aux coings. Quand l'époque du déclin est arrivée, on renonce à l'emploi des topiques refroidissants et on passe à celui des cérats; pendant toute la durée du traitement on administre des bains de siége.

49. DES ABCÈS DE LA MATRICE.

1 Si l'inflammation de la matrice se termine par la suppuration, on favorise cette terminaison à l'aide du fenugrec et de graine de lin, mais
2 surtout avec de la farine d'orge. On ajoute à ces ingrédients des figues
3 bouillies et quelquefois des excréments de pigeon. On fait un usage plus assidu de bains de siége, et on applique des pessaires qui peuvent
4 échauffer et irriter. Il faut savoir que la rupture de l'abcès se fait tantôt par l'orifice de l'utérus, tantôt par la vessie, mais le plus souvent par le rectum.

50. DES ULCÈRES DE LA MATRICE.

1 Pour traiter comme il convient les ulcères de la matrice, on se sert

Ch. 49; l. 5-6. τῷ κριθίνῳ ἀλεύρῳ ex em.; τὸ κρίθινον ἄλευρον Codd. — 6. ἑφθόν om. BP — 8. ὑποθέσθωσαν ABP.

καὶ ἐμβροχῶν καὶ καταπλασμάτων. Ἰδιαίτερον δὲ ὠφελεῖ τὸ τοιόνδε 2 φάρμακον· κρόκος κάλλισῖος λεαίνεται μετὰ γυναικείου γάλακτος, εἶτα ἀναλαμβάνεται κηρῷ τυῤῥηνικῷ διειμένῳ μετὰ ῥοδίνου καὶ χηνείου σῖέατος· ἐπιχρίεται δὲ εἰς κροκύδα. Τούτου δέ ἐσῖι σπου- 3 δαιότερον καὶ πρὸς περιωδυνίας ἁρμόζον τὸ σκευαζόμενον οὕτως· κωδύαι μήκωνος ἐν γλυκεῖ βρέχονται κεκραμένῳ ἡμέρας δύο ἢ τρεῖς, ἔπειτα ἕψονται μέχρις ἂν τακερωθῶσιν αὐτάρκως· μετὰ δὲ τοῦτο δεῖ λαβεῖν ῥόδων ἄνθους, ἢ φύλλων κεκομμένων καὶ σεσησμένων ∠ε′ καὶ κρόκου ∠γ′, καὶ κοινῇ συλλεαίνειν, παραμιγνυμένου τοῦ τῶν κωδυῶν ἀφεψήματος. Κηροῦ δὲ τυῤῥηνικοῦ ∠β′ τῆξαι δεῖ σὺν ἴσῳ 4 ῥοδίνῳ καὶ καταχέαι τῶν ἐν τῇ θυίᾳ καὶ συμμαλάξαι, ἔχειν τε ἐν κασσιτερίνῳ ἀγγείῳ τὸ φάρμακον· ἐπὶ δὲ τῆς χρήσεως ἀνιέναι ῥοδίνῳ καὶ προσῖιθέναι ἐν πεσσῷ.

de bains de siége, d'embrocations et de cataplasmes. Le médicament 2 suivant a une efficacité tout à fait spéciale dans ce cas : on triture du safran de qualité tout à fait supérieure avec du lait de femme, après quoi on l'incorpore dans de la cire d'Étrurie délayée dans de l'huile aux roses et de la graisse d'oie; on enduit un fil de laine de ce médicament. Le médicament qu'on prépare de la manière suivante est encore plus 3 digne de louanges que le précédent, et il convient aussi contre l'intensité des douleurs: on trempe pendant deux ou trois jours des têtes de pavot dans du vin d'un goût sucré coupé d'eau, ensuite on les fait bouillir jusqu'à ce qu'elles soient devenues suffisamment diffluentes; après cela on prend cinq drachmes de fleurs ou de feuilles de rosier pilées et passées au tamis, et trois drachmes de safran, et on triture ces médicaments ensemble, en ajoutant la décoction de têtes de pavot. On fait fondre deux drachmes de cire d'Étrurie avec une quantité égale 4 d'huile aux roses, on verse ce liquide sur les substances qui se trouvent dans le mortier, et on les broie ensemble; puis on conserve le médicament dans un vase en étain; quand on veut s'en servir, on le délaye dans de l'huile aux roses et on l'applique sous forme de pessaire.

1. καταπλάσματος BP. — 5. τό ex em.; om. Codd. — 7. ἄν om. BFP. — 8. δεῖ λαμβάνειν BP. — 11. τῶν om. A. — Ib. συμμαλάξαι ex em.; συμμαλάξας A; μαλάξαι BFP. — 12. δέ om. BFP.

νά. Περὶ τῶν ἐν μήτρᾳ καρκινωμάτων.

1 Ἀνίατα μέν ἐσ7ι ταῦτα· παρηγορεῖν δὲ αὐτὰ καὶ τοὺς πόνους
μετριωτέρους ποιεῖν προσήκει διὰ τῶν ἐγκαθισμάτων τῶν διὰ τή-
2 λεως καὶ μαλάχης ἀφεψημάτων. Λίαν δὲ πέφυκε παρηγορεῖν ἐν αὐ-
τοῖς προσαγόμενον τοῖς παροξυσμοῖς εἴ τις μαλάχης τῆς ἀλθαίας
τὰ φύλλα τακερώσας ἐν μελικράτῳ λειώσειε παραπλέκων καὶ ψίχας
3 ὀλίγας καὶ ῥόδινον μετὰ ἰσχάδων, μελιλώτου τε καὶ πηγάνου. Ἐνίοτε
4 τὰ σκληρὰ διαλύει. Μετὰ δὲ ταῦτα κηρωτὰς προσακτέον τὰς παρη-
5 γορεῖν δυναμένας. Κουφίζει δὲ αὐτὰς καὶ γάλα γυναικεῖον ἐγχυμα-
τιζόμενον, καὶ χυλὸς ἀρνογλώσσου θερμὸς, καὶ πεσσοὶ διὰ κρόκου
καὶ ὀπίου καὶ οἰσύπου καὶ γυναικείου γάλακτος σκευαζόμενοι.

νϐ'. Πρὸς ῥαγάδας ἐν μήτρᾳ.

1 Ἶριν μετὰ μέλιτος καὶ τερμινθίνης συμμαλάξας προσ7ίθει.

51. DES CARCINÔMES DE LA MATRICE.

1 Ces affections sont incurables, cependant on doit les apaiser et mo-
dérer les douleurs à l'aide de bains de siége préparés avec des décoc-
2 tions de fenugrec et de mauve. On prépare avec les feuilles de l'espèce
de mauve appelée *guimauve* un médicament capable de produire un sou-
lagement très-marqué, lors même qu'on l'applique pendant les accès;
à cet effet, on rend ses feuilles diffluentes en les jetant dans l'eau
miellée, après quoi on les triture en ajoutant un peu de mie de pain
et de l'huile aux roses dans laquelle on a mis des figues sèches, du mé-
3 lilot et de la rue. Quelquefois ce médicament dissout les tumeurs dures.
4 Après cela on applique des cérats doués de propriétés calmantes. On
5 soulage aussi soit avec des injections de lait de femme ou de suc de
plantain chaud, soit à l'aide de pessaires préparés avec du safran, de
l'opium, du suint de laine et du lait de femme.

52. DES FISSURES DE LA MATRICE.

1 Appliquez un pessaire d'iris broyé avec du miel et de la résine de

CH. 51; l. 4. εἴ τις ex em.; ἢ τῆς ABP; εἶτα F. — 5. καί om. AF.

Καὶ ἐγκάθισμα δὲ ἁρμόσει τὸ διὰ πτισάνης εἰς χυλὸν παχὺν λελυ- 2
μένης ἢ τὸ διὰ σύκων ἀφεψήματος. Μετὰ δὲ τὸ ἀπαλυνθῆναι τοὺς 3
τύλους ἁρμόσει τὸ διὰ καδμείας ἀνιέμενον ῥοδίνῳ.

νγʹ. Περὶ φίμου ἐν ὑστέρᾳ.

Γίνεται φῖμος περὶ τὸ στόμα τῆς ὑστέρας ἢ διὰ ἕλκωσιν προ- 1
ηγησαμένην, ἢ διὰ φλεγμονὴν σκιῤῥωθεῖσαν· θεραπεύειν δὲ δεῖ
ἐγκαθίσμασί τε μαλάσσοντα τοῖς διὰ ὑδρελαίου καὶ τήλεως ἀφεψή-
ματος, καταπλάσσοντά τε ὡσαύτως, καὶ πεσσοὺς μαλακτικοὺς
προσάγοντα. Εἰ δὲ ἐγχρονίζοι τὰ τῆς διαθέσεως, χρηστέον ὑπατμι- 2
σμοῖς καὶ θυμιάμασι τοῖς διὰ ἀρωμάτων. Λύει δὲ τὸν φῖμον καὶ ὁ 3
διὰ οἰσύπου καὶ νίτρου καὶ ῥητίνης τερμινθίνης πεσσός.

νδʹ. Περὶ ἐμπνευματώσεως μήτρας.

Ἐμπνευματοῦται ἡ μήτρα ποτὲ μὲν, πνεύματος ἐν τῇ εὐρυχωρίᾳ 1

térébenthinier. Il convient aussi d'administrer un bain de siége fait avec 2
une gelée épaisse d'orge mondée ou avec une décoction de figues. Quand 3
les callosités se sont ramollies, il est bon de recourir au médicament à
la tutie délayée dans l'huile aux roses.

53. DU RÉTRÉCISSEMENT [DU COL] DE LA MATRICE.

L'orifice de l'utérus devient le siége d'un rétrécissement par suite 1
d'une ulcération antérieure ou d'une inflammation qui s'est convertie
en squirrhe; on traite cette affection en ramollissant les parties à l'aide de
bains de siége préparés avec un mélange d'huile et d'eau ou avec une dé-
coction de fenugrec et en appliquant également des cataplasmes et des pes-
saires émollients. Si la maladie traîne en longueur, on aura recours aux 2
bains de vapeur et aux fumigations faites avec des substances aromatiques.
Le rétrécissement est également dissous à l'aide du pessaire composé 3
de suint de laine, de soude brute et de résine de térébenthinier.

54. DE LA MATRICE GONFLÉE PAR LES GAZ.

Quelquefois les gaz gonflent la matrice parce qu'ils se trouvent em- 1

CH. 53; l. 7. καταπάσσοντάς τε BP. ῥητίνης καί τερμινθ. Codd. — CH. 54; — 8. προσάγοντας ABP. — 10. καὶ l. 11. ἡ om. ABP.

τοῦ κύτους ἀπολαμβανομένου· συμβαίνει δὲ διογκοῦσθαι τὸ ἦτρον,
ποτὲ δὲ καὶ ὅλον τὸ ὑπογάστριον οὐκ ἔλαττον ἢ ἐπὶ τυμπανίτου ὕδρω-
2 πος. Βοηθεῖν δὲ χρὴ εὐθὺς κατὰ ἀρχὰς τῇ πασχούσῃ· χρονίσαν γὰρ
3 ἀνίατον γίνεται τὸ πάθος. Ἐν ἀρχῇ τοίνυν, εἰ μηδὲν κωλύει, φλε-
βοτομίαν παραληπτέον, ἢ κάθαρσιν τὴν διὰ τῆς κολοκυνθίδος ἱερᾶς,
εἶτα καταπλάσματα διὰ ἰσχάδων, ὑσσώπου, νίτρου, πηγάνου,
καὶ σικύας μετὰ κατασχασμοῦ, καὶ τὸ Πολυάρχου μάλαγμα· ἐγκά-
θισμα δὲ τὸ διὰ ἀφεψήματος ἐβίσκου καὶ ἰσχάδων καὶ πεσσὸν σκευα-
ζόμενον διὰ τερμινθίνης, χαλβάνης, σμύρνης, ἴρεως καὶ οἰσύπου.

νε'. Περὶ προπτώσεως ὑστέρας.

1 Καταστέλλειν δὲ δεῖ τὴν προπεσοῦσαν ὑστέραν πρότερον κλύσμασι χρησάμενον πρὸς τὴν κομιδὴν τῶν σκυβάλων· ὡσαύτως δὲ

prisonnés dans l'espace qui forme la cavité de cet organe; alors le pubis,
et quelquefois même toute la partie inférieure du ventre, devient le
siége d'une tuméfaction qui, dans le dernier cas, est tout aussi considé-
2 rable que celle que produit la *tympanite.* On doit alors prescrire un
traitement dès le début, car, si cette affection traîne en longueur, elle
3 devient incurable. On a d'abord recours, si rien ne s'y oppose, à la
saignée, ou bien on administre le *purgatif sacré à la coloquinte;* en-
suite on applique des cataplasmes faits avec des figues sèches, de l'*hy-
sope,* de la soude brute et de la rue, ainsi que des ventouses scarifiées et
le *malagme de Polyarque;* enfin on donne un bain de siége préparé avec
une décoction de guimauve ou de figues sèches, puis on met un pessaire
fait avec de la résine de térébenthinier, du galbanum, de la myrrhe, de
l'iris et du suint de laine.

55. DE LA CHUTE DE LA MATRICE.

1 Pour réduire une chute de matrice, on commence par donner des lavements dans le but d'enlever les excréments durs; de même, s'il y a

5. τὴν διὰ τῆς κολοκ. ex em.; διὰ τῆς κολοκ. F; διὰ κολοκ. ABP. — 8-9. σκευαζομένους BFP. — Ch. 55; l. 10. δέ om. ABP.

καὶ εἰ ἐν κύστει περίττωμα συνειλεγμένον εἴη, καὶ τοῦτο διὰ καθε-
τῆρος ἐκληπτέον· εἶτα σχηματίζειν τὴν πάσχουσαν ἐπὶ κλίνης
ὑπτίαν ἀνάῤῥοπον συνηγμένας ἔχουσαν τὰς ἰγνύας καὶ ἐν διαστάσει
τὰ σκέλη, ἔπειτα λαβεῖν σύστρεμμα ἐρίου ἁπαλοῦ καὶ σχήματι καὶ
πάχει ἀναλογοῦν τῷ κόλπῳ τῷ γυναικείῳ, περιβάλλειν τε λεπτῷ
ὀθονίῳ καὶ καταβάπτειν εἰς χύλισμα ὑποκιστίδος, ἢ ἀκακίας οἴνῳ
διειμένον, προστιθέναι τε τῇ ὑστέρᾳ, καὶ δίχα βίας ἀναβιβάζειν πᾶν
τὸ προπεπτωκὸς, ἄχρις οὗ ὁ ὄγκος ὅλος ἐν τῷ κόλπῳ γένηται, καὶ
σκεπάζειν ἔξωθεν σπόγγῳ τὸ ἦτρον ἀποτεθλιμμένῳ ἐξ ὀξυκράτου,
κατακλίνειν τε τὴν ἄνθρωπον ἐκτεταμένα καὶ συνηρμοσμένα ἔχου-
σαν ἀλλήλοις τὰ σκέλη, ἢ τὸ ἕτερον κατὰ τοῦ ἑτέρου κείμενον. Μετὰ 2
δὲ τοῦτο σικύας παραληπτέον μετὰ φλογὸς πλείονος ἄνω πρὸς ὀμ-
φαλὸν κατὰ ἑκατέραν λαγόνα. Τῇ δὲ τρίτῃ τῶν ἡμερῶν, ἐγκειμένου 3
τοῦ ἐρίου, ἐγκαθιζέτω ἡ γυνὴ εἰς οἶνον μέλανα, αὐστηρὸν πόσως
κεχλιασμένον, ἢ εἰς ἀφέψημα βάτου, ἢ μυρσίνης, ἢ σιδίων. Μετὰ 4

une accumulation de résidus dans la vessie, on l'évacuera à l'aide d'un
cathéter; ensuite on couche la malade sur le dos dans un lit en lui
donnant une position élevée et en lui ordonnant de fléchir les jarrets
et de tenir les jambes écartées; puis on prend une masse de laine molle
à laquelle on donne une forme et une épaisseur correspondantes
aux dimensions du vagin, on entoure cette masse d'un linge fin et on
la trempe dans du suc d'hypocistis ou d'acacia délayé dans du vin; après
cela, on l'applique contre la matrice et on repousse la partie de cet or-
gane qui est tombée jusqu'à ce que toute la tumeur se trouve rentrée
dans le vagin, on recouvre, à l'extérieur, le pubis avec une éponge ex-
primée dans de l'eau vinaigrée, et on couche la femme de manière qu'elle
tienne les jambes étendues et appliquées l'une contre l'autre, ou placées
l'une sur l'autre. On applique alors en haut, près de l'ombilic, de chaque 2
côté des flancs, des ventouses avec une flamme vive. Le troisième jour, 3
la femme prend, pendant que la laine est encore en place, un bain de
siége, auquel on donne une température doucement tiède, et qui se
compose soit de vin noir et légèrement âpre, soit d'une décoction de
ronce, de feuilles de myrte ou d'écorces de grenade. Après cela, on en- 4

1. εἴη Sor.; ἢ ABP; εἶ F. — 7. διειμένον ex em.; διειμένῳ F; διειμένης ABP.

δὲ ταῦτα τὸ μὲν ἐγκείμενον ἔριον αἱρέσθω, ἕτερον δὲ ἐντιθέσθω τῷ αὐτῷ νενοτισμένον φαρμάκῳ, καταπλάσματά τε ἔξωθεν ἐπιῤῥιπτέσθω κατὰ τοῦ ὑπογαστρίου τὰ διὰ φοινίκων καὶ ἀλφίτων ἢ φακῆς ἢ σιδίων· διὰ τρίτης τε πάλιν τὰ αὐτὰ γινέσθω μέχρι πεῖσμα βέβαιον λάβωμεν περὶ τοῦ μένειν τὰ κατεσταλμένα σώματα.

νς'. Περὶ ποδάγρας καὶ ἀρθρίτιδος καὶ ἰσχιαδικῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Τῆς ἰάσεως ὁ σκοπὸς τούτων κοινός ἐστι πρὸς τὰ φλεγμαίνοντα· διαφορηθῆναι γὰρ χρὴ τὸ ῥυὲν εἰς τοὺς τόπους· εἰ μὲν λεπτὸν εἴη, ἐν ἐλάττονι χρόνῳ· παχὺ δὲ ὑπάρχον ἢ γλίσχρον ἐν πλείονι, καὶ πολύ γε ἔτι μᾶλλον, εἰ γλίσχρον ἅμα τε εἴη καὶ παχὺ, δεήσεται
2 χρόνου μακροτέρου. Πορρωτέρω μέντοι τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν οὐκ ἂν ἐκταθείη τῆς φλεγμονῆς ἡ θεραπεία, τοῦ τε ἰατροῦ δηλονότι πράττοντος ὀρθῶς ἅπαντα καὶ τοῦ κάμνοντος εὐπειθοῦς ὑπάρχοντος.

lève la masse de laine qui se trouve encore dans le vagin, et on la remplace par une autre qu'on a trempée dans le même liquide, et on applique, à l'extérieur, sur la partie inférieure du ventre, des cataplasmes faits avec des dattes et de l'alphiton ou des lentilles, ou des écorces de grenade; tous les trois jours, on prend de nouveau les mêmes mesures jusqu'à ce qu'on ait acquis la certitude que les parties réduites resteront en place.

56. DE LA PODAGRE, DE LA GOUTTE ET DE LA SCIATIQUE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Le but qu'on se propose en traitant ces maladies est le même que pour les parties enflammées; en effet, il faut dissiper les humeurs qui ont coulé vers les parties affectées; si ces humeurs sont ténues, on arrive à ce résultat assez promptement; si, au contraire, elles sont épaisses ou visqueuses, il faut plus longtemps; et on a besoin, à plus forte raison, d'un temps suffisamment long, si ces humeurs sont à la fois
2 visqueuses et épaisses. Toutefois le traitement de l'inflammation ne dépassera jamais quarante jours, pourvu que le médecin prenne toutes les mesures convenables et que le malade suive bien les conseils qu'on

4. τρίτης δέ BFP. Hic desinit. F.

Ἐνίοτε μὲν οὖν ὁ κατασκήπτων χυμὸς αἱματικός ἐστιν· ὡς τὸ πολὺ 3
μέντοι φλεγματώδης ἢ μικτός· ἀκριβέστερον δέ τις ἑρμηνεύων οὐ
φλεγματώδη χυμὸν, ἀλλὰ τὸν ἰδίως ὠμὸν ὀνομαζόμενον ἐπικρατεῖν
ὡς τὸ πολὺ φήσει κατὰ τὰς ἀρθρίτιδας· ἔστι δὲ παχὺς οὗτος ὅμοιός
που ὑάλῳ κεχυμένῃ τῷ πάχει· χρονίζων δὲ ἐν τοῖς ἄρθροις οὐ μόνον
παχύτερος, ἀλλὰ καὶ γλισχρότερος γίνεται. Τῶν τε οὖν πώρων ἡ 4
γένεσις ἐκ τούτου, κἀπειδὰν γένωνται, μηκέτι ἐλπίσῃς εἰς τὴν ἀρ-
χαίαν κατάστασιν ἀκριβῶς ἐπανελθεῖν δύνασθαι τὸ ἄρθρον. Ἀρχὴ δὲ 5
ἔστω σοι τῆς θεραπείας ἡ τοῦ λυποῦντος χυμοῦ κένωσις, εἰ μὲν
πληθωρικὸν εἴη τὸ σῶμα, φλεβοτομίας ἁπάντων πρώτης παραλαμ-
βανομένης, εἶτα καθάρσεως, ἐπὶ ᾗ τῶν τοπικῶν φαρμάκων ἐν καιρῷ
καὶ τάξει προσηκούσῃ, ἐπὶ μὲν τῶν χειρῶν καὶ ποδῶν ἀποκρου-
στικοῖς τοῦ ῥεύματος χρωμένων ἡμῶν, ἐπὶ δὲ τῆς κατὰ ἰσχίον διαρ-
θρώσεως φυλαττομένων τοῦτο δρᾷν· ἐν βάθει γὰρ οὔσης αὐτῆς συν-

lui donne. Quelquefois l'humeur qui tombe sur les articulations est 3
sanguine, mais le plus souvent elle est pituiteuse ou mixte; cepen-
dant, si on veut s'exprimer avec une plus grande exactitude, on dira,
non pas que l'humeur pituiteuse prédomine le plus souvent chez
les goutteux, mais que c'est l'humeur appelée spécialement *crue;*
or cette humeur est épaisse et ressemble en quelque sorte, sous le
rapport de la consistance, à du verre fondu; si elle séjourne longtemps
dans les articulations, non-seulement son épaisseur, mais aussi sa visco-
sité augmentent. C'est aux dépens de cette humeur que se forment les 4
tophi, et, quand ils se sont une fois formés, on ne saurait espérer que
l'articulation revienne jamais complétement à son état primitif. On com- 5
mence le traitement par l'évacuation de l'humeur qui incommode, et, si
le malade est pléthorique, on a recours, avant tout autre moyen de trai-
tement, à une saignée; ensuite on donne une purgation qu'on fait suivre
de l'emploi des médicaments locaux qui doivent être appliqués en temps
opportun et dans l'ordre convenable; sur les mains et sur les pieds nous
appliquons des médicaments qui répercutent la fluxion, tandis que nous
évitons l'emploi de cette méthode pour l'articulation de la hanche; en
effet, comme cette articulation est profondément située, le sang qui vient

1. κατασκόπτων A 1ª m.; κατασκέπων BP. — 7. ἐκ τούτων Codd.

ελαύνεται τὸ ἐκ τῶν περιεχόντων ἀγγείων καὶ μυῶν αἷμα πρὸς
6 ἐκείνην. Παρηγορικῶν οὖν ἐν ἀρχῇ χρεία φαρμάκων ἐστὶν ἐπὶ τῆς
κατὰ ἰσχίον ὀδύνης, οὔτε τῶν ψυχόντων σφοδρῶς, οὔτε τῶν θερ-
7 μαινόντων ἰσχυρῶς, ὁποίων ὕστερον δεῖται. Τοὺς μὲν οὖν γαστρι-
μάργους καὶ κακῶς διαιτωμένους οὐδὲ ἐπιχειρεῖν δεῖ θεραπεύειν·
ὅσοι δὲ εὐπειθεῖς εἰσιν, ὀνήσεις αὐτοὺς μέγιστα κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ
ἦρος προκενώσας μὲν πρῶτον, ἐφεξῆς δὲ ἐπὶ γυμνάσια καὶ δίαιταν
8 ὑγιεινὴν ἀγαγών. Οὐκ ὀλιγάκις δὲ ὑπὸ πλήθους αἵματος γινομένης
τῆς ἰσχιάδος θεραπεύομεν αὐτὴν τάχιστα τῶν κατὰ ἰγνύαν ἢ παρὰ
9 τὰ σφυρὰ φλεβῶν τεμνομένων. Ἐὰν δέ τις πρὶν κενῶσαι τὸ πᾶν
σῶμα δριμέσι φαρμάκοις ἐπὶ ἰσχιάδι χρήσηται κατὰ τοῦ πεπονθό-
τος μορίου, δυσιατοτάτην ποιοῖ ἂν τὴν διάθεσιν, σφηνουμένου τοῦ
10 πλήθους αὐτόθι. Ὠφελοῦσι δὲ καὶ οἱ ἐμετοὶ τοὺς ἰσχιαδικοὺς μᾶλλον
11 τῶν διὰ τῆς κάτω γαστρὸς κενώσεων. Ἐπὶ ὧν δὲ σφήνωσις γένοιτο
σφοδρὰ καὶ δύσλυτος, διά τι τῶν δριμέων φαρμάκων, σικύα βοηθεῖ

6 des vaisseaux et des muscles environnants reflue vers elle. Au commen-
cement des affections douloureuses de la hanche, on a donc besoin de
médicaments calmants et non de ceux qui refroidissent vigoureusement
ou échauffent fortement, comme ceux qu'on devra employer plus tard.
7 Il ne sert de rien de traiter les malades qui sont gourmands ou qui suivent
un mauvais régime; au contraire, on soulagera notablement ceux qui
observent bien nos prescriptions, si on pratique préalablement chez eux
une évacuation au commencement du printemps, et si on les fait passer
8 ensuite aux exercices et à un régime salubre. Quand la sciatique est
causée par la surabondance de sang, nous la guérissons assez souvent
très-vite en pratiquant une saignée aux veines du jarret ou à celles
9 qui longent les malléoles. Si on met sur la partie affectée de sciatique
des médicaments âcres avant d'avoir fait une déplétion générale de
tout le corps, on rend la maladie très-difficile à guérir, attendu que
10 les humeurs surabondantes s'enclaveront sur place. Les vomissements
sont également plus avantageux contre la sciatique que les évacuations
11 par les selles. Dans les cas où il existe une obstruction grave et diffi-
cile à résoudre qui a été amenée par l'emploi de quelque médicament

12. ποιοῖ ἂν ex em.; ποιοῖ A; ποιεῖται BP.

μέγισΊα, καὶ ὁ διὰ τῶν καθαρτικῶν γινόμενος κλυσμὸς, οἷός ἐσΊιν
ὁ διὰ τῆς κολοκυνθίδος.

νζ'. Πρὸς ποδαγρικὰς ἄρθρων ῥευματικὰς διαθέσεις καὶ σκίῤῥους.

Ἀρισ1ολοχία πινομένη μετὰ ὕδατος ὠφελεῖ. Κυάμων ἄλευρον 1-2
ἑψηθὲν καὶ προσλαβὸν ὑείου σΊέατος καλῶς ποιεῖ. Ὡς δὲ Ἀδαμάν- 3
τιος ἔλεγε, κραμβῶν ξηρῶν ῥιζῶν καὶ καυλῶν κεκαυμένων τέφρα
μετὰ ὑείου σΊέατος καλλίσΊως ποιεῖ, ὀδυνωμένων μὲν νεαροῦ ἀνάλου,
διαφορήσεως δὲ δεομένων μετὰ παλαιοῦ ἁλισθέντος. Ἀλώπεκας ὅλας 4
ἕψοντες ἐν ἐλαίῳ τινὲς ἀρθριτικοὺς θεραπεύουσιν, οἱ μὲν ζώσας
ἐμβάλλοντες μεγίσΊῳ λέβητι, οἱ δὲ καὶ τεθνεώσας· ὁμοίως δὲ καὶ τὰς
ὑαίνας ἕψουσιν, ποιοῦντες διαφορητικὸν ἔλαιον, εἶτα πυέλους αὐτῷ
πληροῦντες ἐνεβίβαζον αὐταῖς ὅλους τοὺς ἀρθριτικοὺς, ἐνδιατρίβειν

âcre, on obtient de très-bons résultats de l'emploi d'une ventouse et
d'un lavement composé d'ingrédients purgatifs, comme est celui qu'on
prépare avec la coloquinte.

57. REMÈDES CONTRE LES AFFECTIONS FLUXIONNAIRES ET LES SQUIRRHES DES ARTICULATIONS TENANT À LA GOUTTE.

L'aristoloche soulage quand on la boit avec de l'eau. La farine de 1-2
fèves bouillie produit un bon effet quand on la combine avec de la
graisse de porc. Comme le disait Adamantius, les cendres de racines et 3
de tiges desséchées et brûlées de chou ont un grand succès quand on y
ajoute de la graisse de porc; seulement, s'il existe des douleurs, on y
met de la graisse fraîche non salée, tandis qu'on se sert de vieille graisse
salée quand l'état des malades exige qu'on favorise la perspiration. Cer- 4
tains médecins, pour traiter les goutteux, font bouillir dans de l'huile
des renards tout entiers; quelques-uns les mettent vivants et d'autres
morts dans une très-grande chaudière; d'autres encore font bouillir de
la même manière des hyènes; ils obtiennent de cette façon une huile
douée de propriétés dissipantes dont ils remplissent ensuite des bai-
gnoires où ils font descendre les goutteux, leur ordonnant d'y séjourner

Ch. 57; l. 10, αὐτῷ Gal.; αὐτούς Codd.

χρόνῳ τινὶ συχνῷ κελεύοντες, ἐκ τούτου τε συνέβαινεν οὐ μόνον τοὺς περὶ τὰ ἄρθρα ὄγκους, ἀλλὰ καὶ τὸ σύμπαν σῶμα κενοῦσθαι.
5 Περὶ δὲ τῶν πώρων εἴρηται μὲν καὶ ἐν τῷ ἑβδόμῳ, ῥηθήσεται δὲ καὶ νῦν.

νη'. Θεραπεία τῶν ἐν ἀρθρίτισι σκίῤῥων.

1 Λευκοΐων αἱ ῥίζαι μετὰ ὄξους τὰς σκιῤῥουμένας ἐν τοῖς ἄρθροις
2 φλεγμονὰς ἰῶνται. Τυρῷ τῷ δριμυτάτῳ καὶ χρονιωτάτῳ ἐπὶ ἀρθριτικοῦ πώρους ἔχοντος ἐν τοῖς ἄρθροις ἐχρησάμην ὑείου κρέως ταριχηροῦ ἀφεψήματι δεύσας, καὶ ἐν θυίᾳ καλῶς λειώσας ἐπιμελῶς ἐπέθηκα κατὰ τῶν πώρων, καὶ μεγάλως ὠφέλησεν· διαῤῥηγνυμένων γὰρ αὐτομάτως αὐτῶν τοῦ δέρματος ἄνευ τομῆς ἀνέπλεεν ἀλύπως
3 ἑκάστης ἡμέρας μόρια τῶν πώρων. Πλατάνου φύλλα χλωρὰ λεαν-
4 θέντα τὰς ἐν γόνασι φλεγμονὰς ὀνίνησιν. Εὐφόρβιον λεῖον μετὰ ἐλαίου μιγνὺς τετηκότα κηρὸν προσάγων πολλάκις ἐχρησάμην ἐπὶ

assez longtemps; il est arrivé, par suite de ce traitement, que non-seulement les tumeurs des articulations ont été dissipées, mais qu'il y a eu
5 aussi une déplétion générale de tout le corps. Nous avons déjà parlé des tophi dans le septième livre (chap. 34) et nous allons en parler encore.

58. TRAITEMENT DES SQUIRRHES QU'ON RENCONTRE DANS LA GOUTTE.

1 Les racines de giroflée combinées au vinaigre guérissent les inflam-
2 mations des articulations qui se sont converties en *squirrhe*. Je me suis servi, chez un goutteux qui avait des tophi sur les articulations, de fromage très-âcre et très-vieux que j'humectai de bouillon de porc salé; ensuite je le triturai convenablement dans un mortier, je l'appliquai avec soin sur les tophi; il produisit un excellent effet, puisque la peau de ces tumeurs se rompit spontanément sans incision, et que chaque jour des fragments de ces tumeurs vinrent se porter à la surface sans causer aucune
3 incommodité. Des feuilles vertes de platane triturées sont utiles dans les
4 inflammations des genoux. Je me suis souvent servi d'euphorbe trituré avec de l'huile, auquel j'ajoutais de la cire fondue; j'applique ce médi-

CH. 58; l. 6. *καὶ χρονιωτάτῳ* om. BP. — 6-7. *ἐπὶ ἀρθριτικοῖς* A.

γόνατι κατὰ ψῦξιν ὀδυνωμένῳ, καὶ ἐπὶ ἄλλων μορίων, καὶ ἀνώδυνοι ταχέως ἐγένοντο.

νθ'. Πρὸς σκίῤῥους τὸ Φιλαγρίου ἐν τῷ ε' Τῶν ποδαγρικῶν.

Πευκεδανοῦ ῥίζης, ἀσσίου λίθου ἄνθους· εἰ δὲ μὴ παρείη, ἁλῶν 1
ἀμμωνιακῶν, προπόλεως λιπαρᾶς ἀνὰ Γο β', ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος Γο α', ἐρίων οἰσυπηρῶν κεκαυμένων Γο α', ἀριστολοχίας στρογγύλης, κισσήρεως, κυνείας κόπρου, ἰοῦ ξυστοῦ, λεπίδος χαλκοῦ, μίσυος ἀνὰ ∠ ιη', καστορείου Γρ ιϐ', σμύρνης Γο γ', ἰξοῦ δρυΐνου Γο γ', κηροῦ Γο ιϐ𐅵'', πιτυΐνης Γο ιϐ𐅵'', πίττης βρυττίας Γο ιϐ' Γρ ιϐ', ἐλαίου παλαιοῦ τὸ ἀρκοῦν, ὄξους δριμυτάτου τὸ ἀρκοῦν.

ξ'. Ποδάγρας προφυλακτικόν.

Οἱ ἅλες σὺν ἐλαίῳ λειοτριϐούμενοι πάντας τοὺς προφυλαττομέ- 1
νους ἐμπεσεῖν εἰς τὸ ποδαγρικὸν πάθος ὀνινᾶσι μεγάλως, εἰ μὴ

caient sur le genou ainsi que sur d'autres parties douloureuses par suite d'un refroidissement, et les malades furent rapidement délivrés de leur douleur.

59. MÉDICAMENT DE PHILAGRIUS CONTRE LES SQUIRRHES; — TIRÉ DU CINQUIÈME LIVRE *SUR LA GOUTTE*.

Racine de fenouil de porc, efflorescence de pierre d'Assos, ou, à dé- 1
faut de cette substance, sel ammonien, propolis grasse, de chacun deux onces; gomme ammoniaque une once, laine en suint brûlée une once; aristoloche ronde, pierre ponce, excréments de chien, vert-de-gris râpé, battitures de cuivre, sulfate de cuivre déliquescent, de chacun dix-huit drachmes; castoréum douze grains, myrrhe trois onces, glu de chêne trois onces, cire douze onces et demie, résine de pin douze onces et demie, poix de Calabre douze onces et douze grains, vieille huile en quantité suffisante, vinaigre très-âcre en quantité suffisante.

60. REMÈDE POUR PRÉVENIR LA GOUTTE.

Le sel trituré avec de l'huile est très-profitable à tous ceux qui 1
craignent d'être pris de la goutte, à moins qu'ils n'aient une dyscrasie

ϖάνυ ξηρὰν ἔχοιεν δυσκρασίαν· δεῖ δὲ χρῆσθαι αὐτῷ ἕωθέν τε καὶ εἰς ἑσπέραν χρωμένους διὰ ϖαντὸς τοῦ βίου· καὶ μετὰ τὰς ϖαρ-
2 ακμὰς δὲ τῶν Φλεγμονῶν αὐτῷ χρησΊέον. Ἄλλο ϖρὸς ϖοδαγρικούς· Παλαιότατον ἔλαιον ἕψε ἕως οὗ σύσΊασιν λάϐῃ ἐμπλασΊώδη, καὶ ἐπιπάσας λειότατον νίτρον ἀναλαϐὼν χρῶ ἐμπλάσας ὀθόνῃ.

ξα'. Πρὸς ἰσχιαδικούς.

1 Θέρμων ϖικρῶν ἀλεύρῳ καταπλάτΊουσι τοὺς ἰσχιαδικοὺς ἐν ὄξει
2 ἢ ὀξυμέλιτι, ἢ ὀξυκράτῳ ἕψοντες. Καλαμίνθῃ καταπλάτΊουσί τινες
3 τοὺς ἰσχιαδικοὺς, ὡς γενναίῳ βοηθήματι. Καππάρεως τῆς ῥίζης ὁ Φλοιὸς τὰς κατὰ ἰσχίον ὀδύνας ὀνίνησι ϖινόμενός τε καὶ ἔξωθεν τοῖς
4 ἐπιτηδείοις καταπλάσμασι μιγνύμενος. ΚόσΊῳ μετὰ ἐλαίου τοὺς
5 ϖαραλελυμένους καὶ ἰσχιαδικοὺς ἀνατρίϐειν ὠφέλιμον. Γάρος καὶ ἡ

tout à fait sèche; on fait usage de ce médicament durant toute sa vie,
2 et on s'en sert le matin et le soir. Autre remède contre la goutte (voy. III, 50) : Faites bouillir de l'huile très-vieille jusqu'à ce qu'elle prenne la consistance d'un emplâtre, saupoudrez-la de soude brute réduite en poudre extrêmement fine, enlevez le médicament et étendez-le sur un linge avant de l'employer.

61. REMÈDES CONTRE LA SCIATIQUE.

1 On applique, chez les malades affectés de sciatique, un cataplasme de farine de lupins amers bouillie dans du vinaigre simple ou miellé, ou
2 dans de l'eau vinaigrée. Quelques-uns appliquent, chez les mêmes ma-
3 lades, un cataplasme de *calaminthe* comme un remède très-efficace. L'écorce de racine de câprier soulage les douleurs de la hanche, soit qu'on la prenne comme boisson, soit qu'on l'applique à l'extérieur, en l'ajou-
4 tant aux cataplasmes appropriés. Il est utile de frictionner les malades affectés de paralysie ou de sciatique avec une combinaison de costus
5 et d'huile. On prescrit contre la sciatique des lavements de garon ou de

3. ϖοδαγρικούς. Ἐν τῷ γ' κατὰ τὸ ν' κεφαλ. κεῖται. Παλαιότ. BP. — 4. ἕψε e lib. III; ἕψαι Codd. — Ib. οὗ om. A. — Ib. ἐμπλασΊώδη e lib. III; ἐμπλασΊρώδη Codd. — Ch. 61; l. 7. ἕψον δέ A. — Ib. τινές om. BP. — 8. γενναίῳ ad Eun.; γενναῖον Codd. — Ib. βοηθήματι ad Eun.; βοήθημα BP. Φάρμακον καὶ βοήθημα A. — 9. ϖινόμενός τε καί Paul.; ϖινομένη τε καί Codd.

ἀπὸ τῶν ταριχηρῶν ἰχθύων ἅλμη ἐνίεται τοῖς ἰσχιαδικοῖς. Θλάσπεως 6
σπέρμα διὰ ἕδρας ἐνιέμενον ὀνίνησι τῷ αἱματώδη κενοῦν. Κενταυ- 7
ρίου τοῦ μικροῦ ἀφέψημα ἐνιᾶσί τινες ὡς ἄγον χολώδη, καὶ ὅταν
αἱματώδη κενώσῃ, ὠφελεῖ μᾶλλον. Τινὰ δὲ καὶ ποτήματα πεπεί- 8
ραται ὡς τελείως ἀπαλλάττοντα τῆς διαθέσεως. Ἁπλούστατον μὲν τὸ 9
διὰ τεσσάρων· χαμαίδρυος λ̸α΄, γεντιανῆς Γο θ΄, ἀριστολοχίας στρογ-
γύλης Γο θ΄, πηγάνου σπέρματος ξηροῦ ξε΄ α΄. Κόψαντα δεῖ καὶ 10
σήσαντα διδόναι κατὰ ἑκάστην ἡμέραν κοχλιαρίου πλῆθος ἁδροῦ
νήστει τε καὶ εὐπέπτῳ μετὰ ὕδατος ψυχροῦ κυάθων β΄ ἐπὶ ἐνιαυτόν.
Τὸ δὲ διὰ τῶν ἑπτὰ τοιόνδε ἐστίν· ὑπερικοῦ Γο α΄, κενταυρίου Γο γ΄, 11
χαμαιπίτυος Γο γ΄, γεντιανῆς Γο ε΄, ἀριστολοχίας στρογγύλης Γο α΄,
ἀγαρικοῦ Γο γ΄, πετροσελίνου Γο α΄, μέλιτος ἀττικοῦ λ̸ ε΄. Ἡ δόσις 12
∠α΄ μετὰ ὕδατος κυάθων γ΄· ἡ δὲ λοιπὴ χρῆσις ἡ αὐτή.

saumure de poissons salés. Un lavement de graine de tabouret soulage 6
parce qu'il évacue des matières sanguinolentes. Quelques-uns admi- 7
nistrent un lavement de petite centaurée, dans le dessein de chasser
les matières bilieuses; cependant ce lavement fait encore plus de bien
quand il évacue des matières sanguinolentes. L'expérience nous a 8
enseigné qu'il existe certaines potions qui délivrent complétement de
la maladie. La plus simple est celle qui se compose de quatre in- 9
grédients : germandrée lucide une livre, gentiane neuf onces, aristo-
loche ronde neuf onces, graine desséchée de rue un setier. On pile 10
ces ingrédients et on les passe au tamis pour en donner, durant toute
une année, chaque jour, à jeun, une grande cuillerée, quand le ma-
lade a bien digéré, avec deux cyathes d'eau froide. Voici quel est le 11
médicament aux sept ingrédients : millepertuis une once, centaurée trois
onces, ivette trois onces, gentiane cinq onces, aristoloche ronde une
once, agaric trois onces, persil une once, miel d'Attique cinq livres. La 12
dose est d'une drachme qu'on prend avec trois cyathes d'eau; du reste,
la manière de l'administrer est la même [que pour le médicament pré-
cédent].

2. τῷ om. BPV. — 4. ποτίσματα BP. — 8. ἁδροῦ ex em.; ἁδρόν ABP.

ΟΡΕΙΒΑΣΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΕΥΝΑΠΙΟΝ.

[ΠΕΡΙ ΕΥΠΟΡΙΣΤΩΝ.]

[ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.]

1 Ἐξ ὧν ἡμῖν διελέχθης, Εὐνάπιε κράτιστε καὶ λογιώτατε, δῆλος γέγονας ἰάσεις βουλόμενος ἐκμαθεῖν ὅσων οἷόντε νοσημάτων ἁπλᾶς καὶ εὐπορίστους, αἷς χρήσαιο ἂν ἔν τε ὁδοιπορίαις καὶ κατὰ ἀγροὺς καὶ ὁπωσδήποτε μὴ παρόντος ἰατροῦ, ῥαδίως καὶ ὠφελίμως τοῖς ἐξαίφνης προσπίπτουσιν ἀνθιστάμενος, καὶ μάλιστα τοῖς διὰ ὀξύ-

TRAITÉ D'ORIBASE

SUR

LES MÉDICAMENTS FACILES A SE PROCURER,

ADRESSÉ A EUNAPE.

PRÉAMBULE.

1 Par l'entretien que vous avez eu avec moi, très-excellent et très-éloquent Eunape, j'ai compris que vous aviez un grand désir de connaître, autant que cela peut se faire, le mode de traitement des maladies, quel qu'en soit le nombre, par des remèdes non composés et faciles à se procurer, afin que, soit en voyage, soit à la campagne, soit partout ailleurs, lorsque vous n'avez pas de médecin sous la main, vous puissiez promptement et d'une manière appropriée aux maladies, sans aucun instrument ni appareil médical, que vous ne trouveriez que difficilement, vous servir de cette connaissance pour les cas subits, surtout

2. ὅσην οἵωντε Codd.

τητα πολλὴν μηδὲ ἀναβολὴν ἐπιδεχομένοις, μήτε ὀργάνου τινὸς μήτε σκεύους ἰατρικοῦ προσδεηθεὶς μηδενὸς δυσπορίστου. 2 Καί μοι δοκεῖς προσηκόντως ἐπὶ τοῦτο ἐληλυθέναι· γινώσκεις γάρ, οἶμαι, τῶν μὲν κατὰ ἀλήθειαν ἰατρῶν πολλήν τινα νῦν οὖσαν τὴν σπάνιν, τῶν δὲ ὑποκρινομένων τὴν τέχνην καὶ ὄνομα μόνον ἰατροῦ κεκτημένων πολύ τι τὸ πλῆθος, ἐοικὸς ἐρέταις, οὐκ εἰδόσι μέν, ἐπιχειροῦσι δὲ κυβερνᾷν· ὥσπερ γὰρ τῶν ναυτῶν τούτων τινές, οὐκ ἀρκούμενοι τῷ ἐρέσσειν μόνον, ἡνίκα προστάσσει ὁ κυβερνήτης, ἀλλὰ καὶ κυβερνᾷν τολμῶντες πταίουσι πολλάκις· οὕτω καὶ τῶν φλεβοτομεῖν τε καὶ σικυάζειν καὶ ἀποσχάζειν καὶ τὰ ἄλλα τῆς ὑπηρετικῆς ἐμπειρίας μόνα μεμαθηκότων οἵτινες ἐπιτρέπουσιν αὐτοῖς πᾶσαν τὴν ἰατρείαν, οὔτε τὴν ποιότητα τῶν βοηθημάτων οὔτε τὴν ποσότητα γινώσκοντες, ἀλλὰ οὐδὲ τὸν καιρὸν οὐδὲ τὴν τάξιν αὐτῶν εὑρίσκοντες, ὅπερ ἴδιον τοῖς κατὰ ἀλήθειαν ἰατροῖς, τοὺς μὲν δυσιάτοις ἢ καὶ ἀνιάτοις πάθεσι περιβάλλουσιν, ἔστι δὲ οὓς

pour ceux qui sont très-aigus et demandent des soins instantanés. 2 Ce désir me paraît raisonnable, car vous savez certainement combien, de nos jours, est petit le nombre de ceux qu'on peut appeler médecins avec vérité, tandis que ceux qui prétendent à la connaissance de l'art médical, et ne sont médecins que de nom, font foule; en cela ils sont semblables aux rameurs, qui ignorent la manœuvre, et qui cependant veulent se mêler de conduire le navire; comme ces derniers, en effet, non contents de pousser la rame lorsque le pilote le commande, osent s'ingérer encore dans la direction du vaisseau, et le plus souvent le font échouer, de la même façon agissent ceux dont toute la science consiste à ouvrir la veine, à poser les ventouses, à scarifier, à remplir, dans la pratique, divers offices des esclaves, et qui néanmoins s'arrogent le droit d'exploiter tout le domaine de la médecine, eux qui ne connaissent ni la qualité des remèdes, ni la dose, ni le temps favorable, ni l'ordre dans lequel ils doivent être donnés, ce qui est surtout le propre d'un bon médecin, traînent les uns en des maladies dont la cure devient impos-

6. ἐοικώς V. — 8. προστάσσοι M. — 11. μεμαθηκότες ἐπιτρέπουσιν Codd. — 12. ἰατρείαν οἵτινες οὔτε Codd. — 15. δυσιάτους ἢ καὶ ἀνιάτους Codd.

3 καὶ διαφθείρουσιν. Διὰ ταῦτα ἐπαινῶ σου τὴν προαίρεσιν τὴν πρὸς
τούτοις, ἐπειδὴ πράγματος ἀντέχει δυνατοῦ σοι καὶ ἀναγκαίου καὶ
τῆς σῆς παιδεύσεως ἀξίου· τῶν γὰρ ἐν ἰατρικῇ πραγματείᾳ ὅσα
μὲν ἱκανῆς δεῖται θεωρίας καὶ τῆς ἐπὶ τῶν ἔργων ἀσκήσεως,
ταῦτα ἴδια τοῦ τεχνίτου μόνου, τὰ δὲ εὐμεταχείριστα καὶ τοῖς φιλια-
4 τροῦσιν ἐφικτά. Σὺ δὲ [ὅσῳ] πλέον ἢ προσήκει τοῖς φιλιάτροις ἐπὶ
τὴν θεωρίαν τῆς τέχνης ἐλήλυθας, τοσούτῳ ὑπάρξει σοι τὸ δύνα-
σθαι μὴ μόνον ὠφελεῖν αὐτόν τε καὶ ἑτέρους ἔν τισι τῶν παθῶν,
ἀλλὰ καὶ τὸ κρίνειν ἐπὶ τῶν μειζόνων τὴν τῶν ἰατρῶν διαφωνίαν,
5 αἱρεῖσθαί τε τὸ κρεῖττον καὶ ὠφελιμώτερον. Εἰ μὲν οὖν ἐσώζετο τὰ
τῷ θαυμασίῳ Γαληνῷ γραφέντα περὶ τῶν εὐπορίστων φαρμάκων,
εἶχες ἂν τὸ σπουδαζόμενον ἐξ αὐτῶν· ἐπεὶ δὲ οὔτε ταῦτα ἦλθεν
εἰς ἡμᾶς, τά τε γραφέντα Διοσκορίδῃ καὶ Ἀπολλωνίῳ καὶ τοῖς
ἄλλοις ἅπασιν εὐπόριστα πάντως εἰσὶν ἀδιόριστα καὶ οὔτε ἀσφα-

3 sible ou difficile, et tuent les autres. C'est pourquoi j'approuve fort votre
dessein, ô Eunape, d'autant plus que vous désirez une chose qu'il est
en votre pouvoir de mettre à exécution, dont la nécessité est évidente,
et qui est digne de votre savoir; tout ce qui, en effet, dans l'exercice
de la médecine, demande une étude théorique et un exercice préa-
lable, est du domaine du seul praticien, mais, pour les choses que
l'on a sous la main et qui sont d'une triture facile, les simples amis de
4 la médecine (*philiatres*) peuvent y prétendre. Vous notamment, comme
vous avez fait dans notre art plus de progrès qu'aucun de ces derniers,
vous êtes d'autant mieux en état non-seulement d'être utile dans quel-
ques cas à vous et aux autres, mais encore, dans ceux d'une gravité
extraordinaire, de discerner les différences dans les avis des médecins
5 et de choisir ce qu'il y a de meilleur et de plus avantageux. Si nous
avions encore l'ouvrage que l'admirable Galien a écrit *Sur les médica-
ments faciles à se procurer* (*Euporista*), vous y trouveriez surabondamment
ce que vous cherchez, mais, puisqu'il n'est pas arrivé jusqu'à nous, et qu'en
outre les écrits de Dioscoride, d'Apollonius et de tous les autres sur le
même sujet, manquent tout à fait d'ordre et ne me paraissent ni devoir

1. τήν] καί V. — 5. τοῦτο M. — 6. [ὅσῳ] om. Codd. — 14. καὶ οὐ ταῦτα ἀσφαλῶς M. In ora γραφ. καὶ οὔτε καλῶς.

λῶς οὔτε ἱκανῶς ἔχειν μοι δοκεῖ, διὰ τοῦτο ἑτοίμως ὑπήκουσά σου
τῇ βουλήσει. Γέγραπται δὲ καὶ Ῥούφῳ τῷ μεγάλῳ πραγματεία 6
τις πρὸς τοὺς ἰδιώτας, ἥτις οὐδὲ αὐτὴ μὲν ὅσον γε ἐμὲ γινώσκειν
πάντα φέρει, διδάσκει δὲ μόνα τὰ καὶ τοῖς ἰδιώταις δυνατὰ δρᾶν.
Ἐγὼ δὲ ἐπὶ πλέον ἐκτεῖναι τὰς ἰάσεις ἔγνωκα, στοχαζόμενος τῆς 7
τε σῆς καὶ τῆς τῶν παραπλησίως σοι φιλιατρούντων ἕξεως· εὔδη-
λον γὰρ ὡς καὶ συνορᾶν τὰ δέοντα καὶ πράττειν τὰ δόξαντα μᾶλ-
λον δυνήσῃ τῶν παντάπασιν ἀπείρων ἰατρῶν· ποιήσομεν γοῦν
μνήμην ὀλιγάκις καὶ φλεβοτομίας καὶ καθάρσεων ὀλίγον, καὶ τῶν
ἄλλων κενωτικῶν βοηθημάτων καὶ φαρμάκων τινῶν συνθέτων, τῶν
μάλιστα εὐδοκίμων, εἰδότες ὡς οὐκ ἀδύνατον ὑμῖν προστάττειν τού-
τοις τοῖς τρίβαξι ταῦτα ἐνεργεῖν τε καὶ σκευάζειν πλείστοις οὖσιν
ἁπανταχοῦ· μεσταὶ γοῦν οὐχ αἱ πόλεις μόνον αὐτῶν εἰσιν, ἀλλὰ καὶ
πάντες ἀγροί. Πειράσομαι οὖν κατὰ δύναμιν, ὡς ἠβουλήθης, τούς 8
τε σκοποὺς τῶν ἰάσεων καὶ τὰς εὐπορίστους ὅλας συναγαγεῖν ἔκ τε

être employés sûrement, ni être suffisamment approfondis, j'accède sans
balancer à votre désir. A la vérité, Rufus, homme d'un grand talent, a 6
écrit un livre adressé aux personnes qui ne sont pas du métier; cepen-
dant ce livre ne renferme pas tout ce qu'à mon avis on doit savoir,
mais seulement ce que le vulgaire peut faire. Pour moi, j'ai le dessein 7
de m'étendre plus longuement sur les traitements, ayant en vue l'instruc-
tion que vous possédez et celle des autres amis de la médecine; car il
est évident que vous êtes plus capable de voir ce qui convient et de
faire ce qui vous paraîtra le plus à propos que des médecins tout à fait
inexpérimentés. Je parlerai très-peu de la saignée, peu des purgations
et évacuations, des autres modes d'évacuations ainsi que des médica-
ments composés qui sont connus de tous, sachant qu'il vous est facile
de les commander aux gens dont c'est le métier de connaître leurs
vertus et de savoir les préparer; or de telles gens sont répandus partout;
ce ne sont pas seulement les villes, mais les campagnes qui en sont
pleines. J'entreprendrai donc, suivant la nature de mes forces et comme 8
vous le désirez, d'exposer les divers modes de traitement et tous les
remèdes faciles à préparer, tirant cette exposition en partie des écrits

4. πᾶν φέρεται Codd. — 9. ὀλίγων Codd.; *leviorum* Ras. — 11. εἰδώς Codd.

τῶν Γαληνοῦ πραγματειῶν· περιέχεται γὰρ ἐν αὐταῖς καὶ ἡ τῶν εὐπορίστων γνῶσις· ἔκ τε τῶν Ῥούφου τοῦ Ἐφεσίου καὶ τῶν τοῖς ἄλλοις γεγραμμένων, ἐκλέγων τὰ χρήσιμα πρὸς τὰ παρόντα καὶ
9 ὧν μάλιστα καὶ αὐτὸς ἐν πείρᾳ γέγονα. Δυνατὸν δὲ ποιήσασθαι τὴν διδασκαλίαν τὴν περὶ τῶν εὐπορίστων ἰάσεων κατὰ τρεῖς τρόπους· κατὰ ἕνα μὲν ἑκάστου τῶν ἁπλῶν τάς τε καθόλου δυνάμεις καὶ τὰς κατὰ μέρος χρήσεις διελθόντα· κατὰ δεύτερον δὲ ἑκάστου πάθους τὰ ἰάματα καταλέξαντα· καὶ τρίτον, ὅταν ἅμα τῷ μορίῳ κατανοήσας τις τὸ κατὰ αὐτὸ πάθος ἐπὶ τὴν διήγησιν ἀφίκηται τῶν ἰωμένων αὐτό.
10 Καὶ διελεύσομαί γε τοὺς τρεῖς τούτους τρόπους οὕτως, ὡς εὐπορώτερον ἔσεσθαί σε τῶν ἑκάστοτε πρακτέων οἰόμενος· ἐπεὶ δὲ ἐκέλευσας μνημονεῦσαί με καὶ τοῦ ὑγιεινοῦ μέρους, ἐντεῦθεν τὴν ἀρχὴν ποιήσομαι.

de Galien où l'on trouve l'indication de ces remèdes, en partie de ceux de Rufus d'Éphèse et d'autres médecins, en faisant un choix de ce qui rentre dans mon dessein et dont j'aurai moi-même fait l'expérience.
9 On peut suivre trois méthodes différentes pour écrire un traité sur les médicaments faciles à se procurer : on expose, d'après la première, les propriétés générales et les utilités particulières de chaque médicament simple [considérées indépendamment des lieux affectés — livre II]; d'après la deuxième, on indique le choix des médicaments qui conviennent à chaque affection [livre III]; dans la troisième, en même temps qu'on reconnaît la partie malade et le genre d'affection dont elle est le siége, on arrive à l'exposition des moyens de traitement [livre IV].
10 C'est cette triple méthode que je suivrai afin de mettre sous vos yeux un plus grand nombre d'exemples de ce qu'il convient de faire dans chaque cas; je dois aussi, pour me conformer à vos ordres, parler de cette partie de la médecine qui consiste dans la conservation de la santé; c'est par là que j'entrerai en matière [livre I].

12. ἐνταῦθα Codd.

α'. Περὶ παιδίου τροφῆς.

Τῷ νεογενεῖ παιδίῳ κατὰ ἀρχὰς ἡ τροφὸς διαιτάσθω, πόνοις τε 1
καὶ σιτίοις τοῖς ἁρμόττουσιν εὐγαλακτοτάτην ἑαυτὴν παρασκευά-
ζουσα. Πονείτω μὲν οὖν εἰς τοὺς ἐναντίους τόπους βαδίζουσα καὶ 2
ὑφαίνουσα καὶ πτίσσουσα καὶ κάδῳ ἱμῶσα· σιτείσθω δὲ πτισάνης
τε χυλὸν καὶ ἔτνην πισῶν τε καὶ δολίχων, καὶ ἰχθῦς τοὺς μὴ κη-
τώδεις καὶ σκληροσάρκους, μηδὲ λιμναίους, καὶ ὄρνιθας καὶ ἁπαλὰ
κρέη. Καὶ οἶνον γλυκὺν καὶ εὐώδη πινέτω, τυρῶν δὲ, τραγημάτων, 3
καὶ τῶν ἄλλων λαχάνων ἀπεχέσθω, θριδακίνας δὲ ἐσθιέτω μόνας·
ἀγαθαὶ γάρ εἰσιν εἰς εὐχυμίαν, καὶ εἰς ὕπνον ἄγουσαι τὰ παιδία.
Λαμβάνοι δὲ ἂν καλῶς καὶ φοινίκων· διουρητικοὶ γὰρ ὄντες καθαί- 4
ρουσι τὸ αἷμα καὶ χρηστὸν τὸ γάλα παρασκευάζουσι. Πονηρότατα 5
δὲ μίνθη καὶ ὤκιμον, φθείροντα τὸ γάλα· καὶ τῶν ἀφροδισίων δὲ
παντελῶς εἰργέσθωσαν· καὶ γὰρ τοῦτο φθείρει τὸ γάλα μάλιστα

1. DE LA MANIÈRE D'ÉLEVER LES PETITS ENFANTS.

On donnera immédiatement à l'enfant nouveau-né une nourrice dont 1
le genre de vie, les exercices et le régime, favorisent la production du
meilleur lait possible. Elle s'exercera à la marche, dans les lieux qui 2
montent et descendent, au tissage, au battage, à puiser de l'eau; elle se
nourrira de crème d'orge (*suc de ptisane*), de bouillies de pois et de ha-
ricots, de poissons (mais non pas de ceux du genre des *cétacés*, qui aient
la chair dure, ni de ceux qui vivent dans les marais), de poules, de chairs
tendres. Elle boira du vin d'un goût sucré et odorant; on lui interdira 3
le fromage, les pâtisseries et les légumes, excepté la laitue, car elle pro-
duit de bons sucs et porte l'enfant au sommeil. Elle pourra aussi faire 4
usage de dattes, lesquelles, poussant aux urines, purifient le sang et amé-
liorent le lait. La menthe lui est très-contraire ainsi que le basilic, car 5
ces substances corrompent le lait; elle doit aussi s'abstenir complétement

Ch. 1; 3. ἐναντία V; ἐναντ' M; *ascensio collis aut deambulando* Versio antiqua; *per loca quæ antorsum vergunt* Ras.

6 *πάντων.* Εἰς *δὲ τὸ πλῆθος τοῦ γάλακτος συντελεῖ μὲν πλέον
ἁπάντων ὁ κύτισος ὠμός τε ἐσθιόμενος, καὶ ἑφθὸς μετὰ πτισάνης·
σὺν γὰρ τῷ πλήθει καὶ ἡδὺ τὸ γάλα ποιεῖ· συντελεῖ δὲ καὶ ἡ τοῦ
ἀνήθου κόμη χλωρὰ, καὶ τοῦ μαράθρου αἱ ῥίζαι παραπλησίως, καὶ
τὸ εὔζωμον, σέλινόν τε καὶ σμύρνιον καὶ ἐρέβινθοι· κατασπῶσι
7 δὲ γάλα καὶ ἀνεμῶναι προστιθέμεναι.* — Τὸ *δὲ ἄριστον γάλα τοῦ
μοχθηροῦ δύναταί τις διακρίνειν οὕτως· τὸ μὲν γὰρ ἄριστον καὶ τῇ
ὀσμῇ καὶ τῇ γεύσει προσηνὲς καὶ ἡδύ που φανήσεται, καὶ λευκὸν
καὶ κατὰ σύστασιν ὁμαλῶς τε καὶ μέσως ἔχον παχύτητα καὶ ὑγρό-
8 τητα· μοχθηρὸν δὲ τὸ τὰ ἐναντία τούτων κεκτημένον.* — Ταῦτα *μὲν
πρὸς τὴν τροφόν· τοῦ δὲ παιδίου καὶ τῶν ἄλλων τροφῶν οἵου τε
ὄντος ἤδη προσφέρεσθαι, μηδαμῶς ταῖς προθυμίαις ἐμποδὼν γίνε-
σθαι, φυσικῶς ὁρμῶντος ἐπὶ τὰ γυμνάσια καὶ τροφάς· οὐ γὰρ ἔσται
πλησμονὴ πλείονος τοῦ αἵματος εἰς τὴν αὔξησιν ἀπαναλισκομένου.
9* Φροντίζειν *μὲν τοῦ καιροῦ τῆς τροφῆς καὶ πάνυ προσήκει, κωλύειν
δὲ πρὸ τῶν τρίψεων καὶ τοῦ λουτροῦ σιτεῖσθαι.*

6 des rapports sexuels, car rien ne gâte plus le lait. La luzerne en arbre
mangée soit crue, soit cuite avec de l'orge, est tout ce qu'il y a de meilleur
pour donner une grande abondance de lait; en outre il le rend agréable
au goût; la cime de l'aneth vert, la racine de fenouil, la roquette, le cé-
leri, le smirnium et les pois chiches ont la même propriété; une appli-
7 cation d'anémones sur le sein attire également le lait. — Vous distin-
guerez ainsi le bon lait de celui qui est vicié : le bon lait est agréable
à l'odorat et au goût, et en quelque sorte doux; il est blanc et d'une
consistance égale, tenant le milieu entre l'épais et le clair; le lait vicié
8 se reconnaîtra aux qualités opposées. — Mais en voilà assez sur la nour-
rice; lorsque l'enfant pourra user d'aliments plus solides, on ne devra
point lui refuser ce qu'il demande, car c'est de la nature qu'il tient le
penchant aux exercices et le besoin des aliments : on n'a pas à craindre
la plénitude, attendu qu'il se fait une grande consommation de sang
9 dans la croissance. On doit cependant veiller sévèrement à ce que les
heures des repas soient réglées, et se garder de donner de la nourriture
avant les frictions et le bain.

β'. Δίαιτα τῶν μεταξὺ ἡλικιῶν ϖαιδὸς καὶ γέροντος.

Τῆς αὐξήσεως τοῦ σώματος ἱκανῶς γεγενημένης, δέος οὐ μικρὸν 1
ϖληθώραν συστῆναι καὶ τὰ ἐκ ταύτης νοσήματα, μηκέτι τῆς τρο-
φῆς ἀναλισκομένης ϖάσης διὰ τὸ τὴν αὔξησιν ϖεπαῦσθαι· δεῖ οὖν
ἐνδεέστερόν τε διαιτᾶσθαι κατὰ τὰς ἡλικίας ταύτας, καὶ ϖάντα τρό-
πον εὑρίσκειν κενώσεως τῶν ϖεριττῶν· ϖρὸ τῶν σιτίων οὖν ϖο-
νείτωσαν διὰ τῶν ἔργων τῶν εἰθισμένων αὐτοῖς· καὶ γὰρ ὠφελι-
μώτερον τοῦτο, καὶ ἀναγκαῖον τὸ μὴ ὑπολιπεῖν τὰς οἰκείας ϖράξεις.
Ἐσθιέτω δὲ ἕκαστος τὰ εἰωθότα, καὶ ὧν εὐπορεῖν οἷός τε, μόνου 2
τοῦ βλάπτοντος ἀπεχόμενος· οἷον δέ ἐστι τοῦτο οὐδενὶ ἔσται ϖαρὰ
τοῦ ἰατροῦ μαθεῖν, τῆς ϖείρας αὐτὸν ἱκανῶς διδασκούσης τί μὲν
εὔπεπτόν ἐστι, τί δὲ δύσπεπτον, καὶ τί μὲν ἐπιτήδειον ϖρὸς ὑπα-
γωγὴν γαστρὸς, τί δὲ τοὐναντίον ἀποτελεῖ, καὶ τὰ ἄλλα ὁμοίως.
Καὶ τῷ ϖλήθει δὲ τῶν ἐσθιομένων αὐτὸς ἐπιθήσει μέτρον, τῇ 3
τε ϖροθυμίᾳ καὶ τῷ τῆς γαστρὸς ὄγκῳ τὸ αὔταρκες ἐξευρίσκων,

2. DU RÉGIME À SUIVRE ENTRE L'ENFANCE ET LA VIEILLESSE.

Lorsque le corps aura pris un suffisant accroissement, il y a gran- 1
dement lieu de craindre la pléthore et les maladies qui en résultent à
ce moment où, la croissance étant complète, les aliments ne sont plus
entièrement consumés; il faut, en conséquence, à cet âge, moins nourrir
le corps et ne négliger aucun moyen d'évacuer ce qui est superflu :
avant le repas on se livrera aux travaux accoutumés; on s'en trouvera
bien; car il est nécessaire de ne pas omettre ses occupations familières.
Que chacun mange ce qu'il a l'habitude de manger et ce qu'il a sous 2
la main, s'abstenant seulement de ce qui est nuisible; or ce qui est
nuisible, il est inutile que le médecin vous l'enseigne, l'expérience vous
apprendra suffisamment quel aliment est digéré facilement, quel autre
l'est avec peine; quel relâche le ventre, et quel le resserre, et ainsi
des autres choses semblables. Quant à la quantité exacte où ils doivent 3
être pris, vous pourrez vous-même la déterminer sans peine, d'après
l'activité ou la pesanteur du ventre et en tenant compte aussi de l'habi-

CH. 2; 6. διά τε τῶν Codd. — 8. οἷον δέ ἐστι τουτέστιν οὐδὲν ἔσται Codd.

καὶ τῷ ἔθει προσέχων καὶ πόσα τὰ προεκκριθέντα λογιζόμενος διὰ
4 γαστρὸς ἢ διὰ ἱδρώτων. Δεῖ δὲ μὴ προσεθίζειν ἑαυτὸν ἑνὶ τρόπῳ διαίτης· ἀνάγκης γάρ ποτε καταλαβούσης ἑτέρᾳ διαίτῃ χρήσασθαι, μεγάλως ἀνιάσεται τῷ ξενισμῷ· κάλλιον οὖν εὔκολον εἶναι πρὸς
5 τὰς μεταβολὰς, μὴ μονοειδῶς, ἀλλὰ ἄλλοτε ἄλλως διαιτώμενον. Εἰ δέ τις ἀμετρότερον ὀρεχθείη ἢ ἄλλως πως ὑπερπληρωθείη, ὅτι τάχος ἐξεμείτω πρὸ τῆς τῶν σιτίων διαφθορᾶς, καὶ τῇ ὑστεραίᾳ διαιτηθεὶς λεπτότερον ἐπανίτω κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ σύνηθες· εἰ γὰρ διαφθαρῆναι φθάσειε τὰ σῖτα, πολλὰ ἂν συμπέσειε δυσκόλως.
6 Κωλύοντος δέ τινος ἐμεῖν, ἢ στήθους ἢ αὐχένος ἐμπαθῶν ὄντων, ἢ καὶ φάρυγγος, ῥυείσης μὲν τῆς γαστρὸς προχωρήσει καλῶς· εἰ δὲ μὴ, κοιμηθῆναι συμφέρει πλέον καὶ θερμοῦ πιεῖν συνεχῶς ὕδα-
7 τος· τάς τε γὰρ δήξεις ἀμβλύνει καὶ διακλύζει τὸ ἔντερον. Πεφθέντος δὲ τοῦ σιτίου καὶ μάλιστα τῆς γαστρὸς διαχωρησάσης, λουτρῷ

tude et de la quantité des évacuations qui s'opèrent par les selles ou par
4 les sueurs. Il ne faut pas non plus s'habituer au même genre de régime; car, s'il arrive parfois que la nécessité vous force à changer la manière de vivre, il résultera un grand trouble de cette nouveauté; il est donc plus avantageux de se mettre en mesure de supporter aisément les changements en ne s'habituant pas à une seule espèce de nourriture, mais en mangeant tantôt une chose et tantôt une autre.
5 Si quelqu'un a un appétit immodéré, ou si, d'une façon ou d'une autre, il s'est rempli à l'excès, qu'il ait promptement recours au vomissement avant que les aliments soient corrompus (*digérés*); le jour suivant il devra être plus sobre, et peu à peu revenir à son régime accoutumé; en effet, si les aliments sont déjà corrompus, il en ressentira un grand
6 malaise. Lorsqu'il existe certains obstacles au vomissement, par exemple, lorsqu'on souffre de la poitrine, du col ou de la gorge, et que le ventre se relâche, tout va bien; mais, si cela n'a pas lieu, il convient de se livrer à un sommeil prolongé et aussi de boire souvent de l'eau
7 chaude; cette boisson adoucit les mordications et nettoie l'intestin. Dès que la coction des aliments est opérée, surtout si le ventre est relâché,

5. διαιτώμενα M 1ª m.; διαιτωμένους 2ª m. et V.

χρῆσθαι, καὶ προσ[φορᾶς] ἐλάττονος καὶ πόματος ὑδαροῦ λαμβάνειν. Εἰ δὲ ἡ τροφὴ πεφθείη καλῶς καὶ ἡ γαστὴρ μὴ διαχωρήσῃ μετὰ 8 βαρέος καὶ δυσκινήτου σώματος, ἐνυπάρχοι δὲ καὶ ὄκνος τις τῆς γνώμης, καὶ ὑπνώδης εἴη, γινώσκειν χρὴ πλησμονὴν εἶναι κατὰ τὰς φλέβας· ὑπερεμπιπλάμεναι γὰρ πνευματοῦνται καὶ τείνονται καὶ ἐμφράττονται, καί ποτε καὶ ῥήγνυνται, καὶ τὰ ἄλλα τὰ μέγιστα καὶ πλεῖστα τῶν νοσημάτων ὑπὸ τῆς πληθώρας ἀποτελεῖται· διόπερ ὅταν διὰ τὴν πλησμονὴν κοπώδης καὶ ἡ αἴσθησις γένηται, μέχρι μὲν τῆς πέψεως τῶν ἐν γαστρὶ σιτίων ἡσυχάζειν, μετὰ δὲ τοῦτο γυμνασίοις ἐπαναλίσκειν τὴν ὑποτραφεῖσαν πληθώραν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ παρὰ τῶν ἀρχαίων εἰρημένον· κόπῳ κόπον λύειν.

γ'. Περὶ τῶν διαφθειρόντων τὰ σιτία.

Ὅταν δὲ ἡ γαστὴρ διαφθείρῃ τὰ σιτία, παραχρῆμα μὲν ὑπελ- 1

on fera usage du bain, d'une alimentation légère et de boissons aqueuses. Si la coction des aliments est régulière, mais si le ventre reste serré, 8 avec accompagnement d'un sentiment de pesanteur du corps et de difficulté à se mouvoir; si, en même temps qu'une certaine torpeur s'empare de l'esprit, on éprouve une propension au sommeil, on saura que les veines sont pleines; dans ce surcroît de plénitude, elles sont enflées, tendues et dures; quelquefois même elles se rompent, sans parler de bien d'autres espèces de maladies très-dangereuses produites par la plénitude; en conséquence, dès que la plénitude produit une sensation de lassitude, on prendra du repos jusqu'à la parfaite coction des aliments ingérés; la coction faite, la plénitude qui subsistera devra être dissipée par l'exercice; c'est en effet le cas de mettre en pratique le dicton des anciens, que la lassitude guérit la lassitude.

3. DE CEUX QUI DIGÈRENT MAL.

Lorsque le ventre corrompt les aliments, si les portions corrompues 1

1. προς (sic) Codd.; *balneo uti; cibos vero mediocriter accipiat et potionem utatur aquosam* Vers. ant.; *lavacro utendum erit et paulo post potus dilutior sumendus* Ras.

*θόντων τῶν διαφθειρόντων οὐδὲν ἐπακολουθήσει δύσκολον· μὴ δια-
χωρούντων δὲ τοῖς πρᾳοτέροις ἐρεθίζειν τῷ τε Διοσπολιτικῷ τῷ τὸ
νίτρον ἴσον τοῖς ἄλλοις ἔχοντι, καὶ τῷ διὰ τῶν ἰσχάδων, καὶ τοῦ
2 κνήκου καὶ τοῖς ὁμοίοις. Τοῖς δὲ συνεχῶς φθείρουσι τὰς τροφὰς
συμφέρει πρὸ τροφῆς ἐμεῖν οἴνου γλυκέος πίνοντας, καὶ φεύγειν
μὲν τὰς κνισσώδεις καὶ βρομώδεις προσφορὰς, καὶ πάσας τὰς εὐ-
3 φθάρτους, αἱρεῖσθαι δὲ τὰς εὐχύμους. Καὶ τὴν γασΊέρα δὲ ὑπάγειν
ἐκ διαλειμμάτων συμφέρει τοῖς μετρίως κενοῦσιν, ὁποῖόν ἐσΊιν ἡ
πικρὰ φάρμακον· συγχωρήσας γάρ τις ἀθροίζεσθαι τὴν κακο-
χυμίαν, δυσιάτοις ἢ ἀνιάτοις ἁλώσεται παθήμασι, ποδάγρᾳ καὶ
ἀρθρίτιδι καὶ νεφρίτιδι, πολλάκις δὲ καὶ ὀξεῖ νοσήματι περιπε-
σεῖται.*

δ'. Περὶ κόπου διὰ πόνον ἄμετρον.

1 *Εἰ δὲ διά τινα πόνον ἄμετρον καὶ ἀήθη καὶ σύντονον συσΊῆναι*

sont expulsées aussitôt, il ne s'ensuit aucune incommodité; si l'expul-
sion n'a pas lieu, elle devra être excitée au moyen de médicaments qui
agissent doucement, tels que le *Diospoliticon*, où il entrera autant
de natron que des autres ingrédients; on fera usage aussi du *médicament
aux figues sèches*, du *médicament au carthame* et d'autres de même es-
2 pèce. Chez ceux qui habituellement digèrent mal, il sera utile de pro-
voquer le vomissement avant le repas au moyen de vin d'un goût sucré,
d'éviter les mets qui sentent la graisse brûlée ou qui aient quelque autre
odeur désagréable et tout ce qui se corrompt facilement, et de choisir,
3 au contraire, ceux qui contiennent un bon suc. Il sera bon aussi de
soulager le ventre de temps en temps par de légers purgatifs, comme est
la *picra;* car, si on laisse s'accumuler les sucs de mauvaise qualité, on
sera certainement exposé à des maladies ou difficiles à guérir ou incu-
rables, telles que la *podagre*, l'*arthrite*, la *néphrite*, et souvent même à
des maladies aiguës.

4. DE LA LASSITUDE PROVENANT D'UNE FATIGUE EXCESSIVE.

1 Si une fatigue excessive, insolite et prolongée, a produit de la lassi-

6. *προσφθορὰς* M 1ª m. V.

συμβαίη κόπον, ἡσυχάζειν μὲν συμφέρει καὶ ἀνατρίβεσθαι δαψιλεῖ
καὶ γλυκεῖ τῷ ἐλαίῳ μαλακῶς· λούεσθαι δὴ κατὰ ἀρχὰς μὲν εὐθὺς
μετὰ τοὺς ϖόνους θερμότερον καὶ διαιτᾶσθαι λεπτότερον· λύει γὰρ
κόπον ἔνδεια τροφῆς ὡς οὐδὲν ἕτερον. Προσέχειν δὲ μή τις ϖεριο- 2
δικὴ κίνησις γένοιτο τῷ κοπωθέντι· φέρει γὰρ ϖυρετοὺς ἀμελησάν-
των ὡς τὸ ϖολύ· λύειν μὲν αὐτὴν λεπτοτέρᾳ διαίτῃ καὶ εὐπέπτῳ
καὶ εὐχύμῳ χρώμενον μετὰ ϖροσηνοῦς ἀναπαύσεως.

ε'. Περὶ ἐγκαύσεως διὰ ϖόνον ἄμετρον.

Ἐγκαυθεὶς δέ τις ἐν ὥρᾳ θέρους διὰ ϖόνον ἄμετρον ὡς θερμό- 1
τατον καὶ ξηρότατον συστῆναι κατὰ ϖαντὸς τοῦ σώματος, μήλων,
κερασίων καὶ κοκκυμήλων καὶ ϖερσικῶν καὶ σικύου καὶ ϖέπονος
ἐσθιέτω, καὶ κολοκύνθης καὶ σύκων ψυχρῶν καὶ μέλκης ψυχθείσης.
Ἀλλὰ ταῦτα μὲν κακόχυμα, δυνατὸν δὲ καὶ ἄλλως τὸν αὐχμὸν 2
ψύξαι τε καὶ ὑγρᾶναι· μετὰ γὰρ τὸ λουτρὸν ὕδατος ϖιέτω ϖρῶ-

tude, on doit prescrire le repos, des frictions douces avec une abondante quantité d'huile douce, puis, dès le début, aussitôt après la fatigue, des bains, une nourriture plus chaude et moins abondante, car la
diète, mieux que toute autre chose, dissipe la lassitude. On veillera à 2
ce qu'aucun mouvement périodique ne se produise chez le malade; sans cette précaution la fièvre survient souvent; la lassitude sera guérie par une nourriture légère, d'une coction facile et qui produise des sucs de bonne qualité; le tout joint à un repos pris dans des conditions agréables.

5. DE LA CHALEUR CAUSÉE PAR UNE FATIGUE EXCESSIVE.

Si, pendant la saison d'été, on se trouve incommodé par la chaleur, à 1
la suite d'un travail trop prolongé, au point que tout le corps devienne très-chaud et très-sec, on fera usage de pommes, de cerises, de prunes, de pêches, de concombres, de pastèques, de courges, de figues froides
ou de *melca* refroidi. Ces fruits donnent, il est vrai, des sucs de mau- 2
vaise qualité, cependant ils ont la vertu d'éteindre le chaud et d'humecter; après le bain, on donnera pour boisson d'abord de l'eau, ensuite du

τον, εἶτα οἴνου μετρίως ὑδαροῦς, κἄπειτα ἐμέσας, θριδακίνης μὲν πρῶτον, εἶτα διὰ ὄξους καὶ γάρου πόδας ὑείους λαμβανέτω καλῶς ἡψημένους καὶ ἀλεκτορίδων ἢ χηνὸς κοιλίας καὶ πτηνῶν, ἤ τινος
3 τῶν ἁπαλοσάρκων ἰχθύος ταγηνιστοῦ. Γενέσθω δὲ εἰ βούλοιτο καὶ τῶν μὴ κακοχύμων λαχάνων καὶ κολοκύνθης· μετὰ δὲ ταῦτα πινέτω
4 πάνυ ψυχρῷ κεκραμένον οἶνον. Δύναται δὲ καὶ [ἐν] οἰνομέλιτι
5 χόνδρος, ἢ οἴνῳ ψυχρῷ ἔγκαυσιν ἄνευ κακοχυμίας ἰάσασθαι. Τισὶ
6 δὲ ἤρκεσε καὶ πτισάνης χυλὸς ποθεὶς ἱκανῶς ψυχθείς. Οἱ μὲν οὖν ἐν ἀσχολίαις ὄντες τοιούτοις τισὶν ἰάθησαν· οἱ δὲ κατὰ προαίρεσιν βιοῦντες, εἰ μὲν γυμνάζοιντο, σπανίως ψυχροῦ δεήσονται· [μὴ] γυμναζόμενοι δὲ, ἡνίκα ἂν μέσου θέρους καυσωθῶσι, πηγαῖον πινέτω ψυχρόν· ἡ γὰρ χιὼν κἂν ἐν τῷ παρόντι μηδὲν φαίνηται βλάπτουσα τοὺς νέους, ἀλλὰ ἀναισθήτως καὶ κατὰ ὀλίγον αὐξανομένης τῆς βλάβης· προϊόντος τοῦ χρόνου δὲ, τῆς ἡλικίας παρακμαζούσης,

vin légèrement trempé; après quoi on provoquera le vomissement, puis on donnera de la laitue, ensuite des pieds de porc bien cuits avec du vinaigre et du garon, le ventre et les ailes de coq ou d'oies, ou quel-
3 ques poissons à chair molle et cuits dans la poêle. On pourra même manger des légumes potagers dont le suc ne soit pas de mauvaise qualité, et des courges; ensuite on boira du vin trempé d'eau très-froide.
4 La boisson faite avec l'*alica* et du vin miellé ou du vin froid peut aussi calmer ce grand feu, s'il ne s'y joint quelque malignité dans les hu-
5 meurs. Pour quelques-uns même la crème d'orge bien refroidie prise
6 en boisson suffit à les guérir. Tel est le mode de traitement pour ceux qui ont une vie forcément occupée; au contraire, ceux qui vivent à leur guise, s'ils se livrent habituellement à des exercices, auront rarement besoin de rafraîchissements; mais, s'ils ne s'exercent pas et qu'en été ils souffrent de la chaleur, ils devront boire de l'eau fraîche de fontaine, car la neige, bien que, dans le cas présent, elle ne semble pas contraire aux jeunes gens, leur nuit pourtant insensiblement, et le dommage qu'elle cause augmente peu à peu avec l'âge; en effet, lorsque, avec

3. πτερῶν Gal. Cf. *Thesaurus linguæ græcæ* voce πτήν. — 6. ἐξ οἰνομέλιτος Gal.; καὶ οἰνομέλιτι Codd. — 8. χυλός e Gal.; χυλῷ Codd. — 10. μέν Gal.; μή Codd. — Ib. [μή] e Gal.; om. Codd.

δυσίατα καὶ ἀνίατα συνίσΊαται πάθη κατὰ ἄρθρα καὶ νεῦρα καὶ σπλάγχνα.

ϛ'. Περὶ πυκνώσεως τοῦ σώματος.

Πυκνωθέντος δὲ τοῦ σώματος διὰ ψύξιν ἢ λουτρὸν σΊυπΊηριῶδες, 1
γνωρισεῖς μὲν τὴν διάθεσιν ἐξ ἀχροίας λευκῆς καὶ σκληρότητος
τοῦ δέρματος κἀκ τοῦ μὴ ῥᾳδίως ἐκθερμαίνεσθαι, μηδὲ τοὺς ἐξ
ἔθους ἱδρῶτας προχεῖσθαι. Θεραπεύσεις δὲ θερμαίνων γυμνασίοις 2
τε καὶ λουτροῖς καὶ κυλινδεῖσθαι ποιῶν ἐπὶ λίθου τινὸς ἐν τῷ λου-
τρῷ, τῶν χαλασΊικῶν ἐλαίων ἑνὸς ἐπιχυθέντος αὐτῷ· μηδὲ ψυχρὸν
ἄγαν ἔσΊω τὸ ὕδωρ τὸ ἐν τῷ ψυχροδόχῳ, μηδὲ ὅλως ἐγχρονιζέτω
κατὰ αὐτό. Μέλλων δὲ ἐνδύεσθαι, γλυκεῖ καὶ λεπΊομερεῖ καὶ παλαιῷ 3
τῷ ἐλαίῳ χριέσθω· κάλλισΊον δέ ἐσΊι τὸ ἀνήθινον καὶ μάλισΊα ἐκ
χλωροῦ γεγονὸς ἀνήθου. Χρησιμώτατον δὲ ταῖς πυκνώσεσι τοῦ 4
δέρματος, ὥσπερ καὶ τοῖς ἰσχυροῖς κόποις, τὸ διὰ τῆς αἰγείρου
ἄκοπον.

le temps on avance en âge et qu'on commence à décliner, elle expose à des maladies difficiles à guérir ou incurables des articulations, des *nerfs* ou des viscères.

6. DE CEUX DONT LA PEAU DEVIENT DENSE.

A la décoloration blanchâtre et à la dureté de la peau, à la difficulté 1
de se réchauffer et à la suppression des sueurs habituelles, vous con-
naîtrez le corps de celui dont la peau est devenue dense par suite du
froid ou d'un bain alumineux. On guérira cette affection en réchauffant 2
par l'exercice, par les bains, et en faisant rouler le patient sur une pierre
dans le bain, tandis que quelqu'un verse sur lui une huile relâchante;
mais l'eau du *frigidarium* ne doit pas être très-froide, et le malade ne
doit pas y rester longtemps. Au moment où il va s'habiller on le fric- 3
tionnera avec de l'huile douce, à particules ténues, et vieille; la meil-
leure est l'huile à l'aneth, surtout celle à l'aneth vert. L'*acope à peu-* 4
plier noir est le meilleur remède contre la densité de la peau et aussi
contre les grandes lassitudes.

10. ἐνδύεσθαι e Gal.; λούεσθαι Codd.

ζ'. Περὶ τῶν ἐπὶ σιτίοις γυμνασίων καὶ λουτρῶν βλαψάντων.

1 Ἐπὶ πλήθει σιτίων γυμναζομένοις πολλοῖς βλάβαι παρακολου-
θοῦσιν οὐ σμικραὶ, κεφαλῆς τε πληρουμένης καὶ ἐμφραττομένου τοῦ
ἤπατος· εὐθὺς οὖν θεραπεύσεις τὴν μὲν κεφαλὴν διὰ τῶν περιπά-
των, μετὰ τροφὴν μὲν τῶν βραδυτάτων, πρὸ τροφῆς δὲ διὰ τῶν
2 ἐπιεικῶς συντονωτέρων· τὸ δὲ ἧπαρ διὰ τῶν ἐκφραττόντων. Κάλ-
λιστον δέ ἐστι τὸ ὀξύμελι, καὶ τὸ ἁπλούστερον διὰ τριῶν πεπέρεων.
3 Πίνειν δὲ ἀψινθίου κόμης ἀπόβρεγμα, καὶ τὸ δι' αὐτοῦ καὶ ἀννήσου,
καὶ τῶν πικρῶν ἀμυγδαλῶν διὰ ὀξυμέλιτος, πρὸ λουτροῦ κατειρ-
γασμένων τῶν ἐν γαστρὶ, καὶ τὸ διὰ καλαμίνθου δὲ λαμβάνειν,
ὁμοίως διὰ ὀξυμέλιτος, φυλαττόμενον αὐτοῦ τὴν συνεχῆ χρῆσιν
4 τῶν πικροχόλων. Πάντων δὲ ἀπέχεσθαι δεῖ τῶν παχυχύμων τε καὶ
γλίσχρων ἐδεσμάτων, μέχρις ἂν παύσηται τὸ σύμπτωμα, τοῖς δὲ
λεπτύνουσι χρῆσθαι.

7. DE CEUX QUI SONT INCOMMODÉS PAR L'EXERCICE OU PAR LE BAIN PRIS APRÈS LE REPAS.

1 Beaucoup de ceux qui se livrent à des exercices après un repas co-
pieux s'en trouvent fort mal ; car la tête se remplit et le foie s'obstrue ;
on commencera donc sans retard le traitement : pour la tête, par des
promenades ; elles seront, après le repas, très-lentes, et avant plus ra-
pides, mais encore modérées ; pour le foie on prendra des apéritifs.
2 Le meilleur est l'oxymel, et le plus simple, le *médicament aux trois espèces*
3 *de poivre.* On fera boire aussi avec succès une infusion de tête d'absinthe
seule ou avec de l'anis, des amandes amères avec de l'oxymel ; avant le
bain, lorsque les aliments sont arrivés à coction, on donnera le *médi-
cament à la calaminthe,* semblablement avec l'*oxymel;* cependant ceux
qui ont une prédominance de bile amère ne doivent pas en faire
4 un usage trop fréquent. On évitera tous les mets visqueux et qui produi-
sent des sucs épais ; au contraire on fera usage des atténuants jusqu'à
ce que l'affection soit guérie.

η'. Περὶ τῶν μὴ γυμναζομένων, εὐωχουμένων δὲ μόνον.

Πολλοὺς ἀγυμνάσΊους, εὐωχουμένους δὲ μόνον ἔσΊιν ἰδεῖν καί 1
τινας αὐτῶν οὐ πολλάκις νοσοῦντας, ὅταν ὦσιν ἀραιοὶ καὶ εὐδιά-
πνευσΊοι· χρὴ οὖν μὴ μετάγειν ἐπὶ ἕτερον ἔθος τοὺς τοιούτους· τῶν
δὲ συνεχῶς νοσούντων τὰς νοσοποιοὺς αἰτίας κωλυτέον. Εἰσὶ δὲ ἐκ 2
τοῦ σώματος ὁρμώμεναι πλῆθος καὶ κακοχυμία· τῶν μὲν οὖν τα-
χέως ἀθροιζόντων πλῆθος, ἀφαιρεῖν προσήκει τῶν τροφῶν τῆς
ποσότητος, μετὰ τοῦ ὀλιγότροφα μᾶλλον ἀντὶ τῶν πολυτρόφων
προσφέρειν· τῶν δὲ τὴν κακοχυμίαν ἀθροιζόντων, ἐπειδὴ τοὺς μὲν
ὁρῶμεν φλέγμα, τοὺς δὲ ξανθὴν χολὴν, τοὺς δὲ μέλαιναν ἀθροίζον-
τας, ἀπέχεσθαι τῶν τροφῶν ἐκείνων ποιήσομεν, ὅσαι τὸν εἰωθότα
πλεονάζειν χυμὸν γεννῶσι. Πάντων δὲ τούτων ἡ γασΊὴρ εὔκολος 3
παρασκευαζέσθω.

θ'. Περὶ τῶν ἁρμοττουσῶν κενώσεων τοῖς ὑγιαίνουσιν.

Τῶν δὲ παλαιῶν τισιν ἐξαρκεῖν ἐδόκει πρὸς ὑγίειαν ἐφήμερα 1

8. DE CEUX QUI NE PRENNENT POINT D'EXERCICE ET S'ADONNENT UNIQUEMENT AUX PLAISIRS DE LA TABLE.

Parmi ceux qui ne prennent aucun exercice et s'adonnent unique- 1
ment aux plaisirs de la table, on en peut voir beaucoup qui ne sont
pas souvent malades, leur corps étant rare et la perspiration s'y faisant
aisément; ceux-là il ne convient pas de les faire changer de manière de
vivre; mais, chez ceux qui sont habituellement maladifs, on doit prévenir
les causes de leurs maladies. Ces causes, qui surgissent de la profondeur du 2
corps, sont la plénitude ou la malignité des humeurs; en conséquence, pour
ceux en qui la plénitude s'opère rapidement, on doit diminuer la quan-
tité des aliments, et, en même temps, au lieu d'aliments qui nourrissent
beaucoup, donner des aliments qui nourrissent peu; quant à ceux chez
lesquels les humeurs malignes s'accumulent et produisent soit la pituite,
soit la bile jaune, soit la bile noire, on leur retranchera tout aliment
qui pourrait favoriser l'humeur dominante. Chez tous le ventre doit 3
être tenu libre.

9. DES ÉVACUATIONS QUI CONVIENNENT AUX PERSONNES EN SANTÉ.

Quelques anciens ont pensé qu'il suffit, pour la conservation de la 1

κενοῦσθαι διὰ γαστρὸς καὶ οὔρων ἀμέμπτως καὶ ἱκανῶς πρὸς τὸ πλῆθος τῶν ἐσθιομένων καὶ πινομένων · μὴ γινομένων δὲ, συνήργουν τῇ μὲν οὐρήσει σκάνδικι καὶ σελίνῳ καὶ μαράθρῳ καὶ ἀσπαράγῳ, τῇ δὲ κοιλίᾳ ῥητίνην τερμινθίνην διδόντες ἐλαίας μέγεθος καταπίνειν εἰς ὕπνον τρεπομένοις · μᾶλλον δὲ ὑπάγειν βουλόμενοι νίτρον
2 βραχὺ κατεμίγνυον. Ἐπιτήδεια δὲ ὅσα πρὸς ἐπαγωγὴν γαστρὸς καὶ λαχάνων τεῦτλα καὶ μαλάχας καὶ κράμβας, καὶ τῶν κογχαρίων τῶν ζωμῶν · καὶ ἴσως ἐξαρκεῖ ταῦτα, μηδενὸς μεγάλου κωλύοντος.
3 Εἰσὶ μὴν οἱ καὶ τῶν σφοδροτέρων χρήζοντες · καί ἐστιν οὐρητὰ μὲν, ἄνευ τῶν εἰρημένων, πετροσέλινον, δαῦκος, ἄννησον, καλαμίνθη καὶ ὀρίγανος καὶ ἀψίνθιον καὶ ἄγρωστις καὶ σκολύμου ῥίζα καὶ κύτισος καὶ ἀδίαντον · ἕκαστον οὖν τούτων ἐν ὕδατι ἀφεψῶντα ἐν οἴνῳ πίνειν · καθαίρει γὰρ διὰ οὔρων ταῦτα τὸ αἷμα · καὶ ἔστιν οὐ σμικρὸν ὄφελος ὡς ἄν τις οἰηθείη · κινητικὰ δὲ τῆς γαστρὸς λινόζωστις ἐν ὕδατι μετὰ ἁλῶν ἑψηθεῖσα καὶ ἐσθιομένη, καὶ τὸ ἀφέ-

santé, que le ventre se vide chaque jour, et que l'urine s'écoule sans obstacle, et en suffisante quantité eu égard à celle des solides ou des liquides absorbés; s'il survient de l'irrégularité dans cette marche, il faut y porter remède; l'aiguillette, le céleri, le fenouil et l'asperge poussent aux urines; de la térébenthine de la grosseur d'une olive, prise au moment où l'on va s'endormir, rend le ventre libre; si on veut donner à ce médicament plus d'efficacité, on y mêlera un peu de soude brute.
2 Pour relâcher le ventre on emploie avec succès, parmi les herbes potagères, la bette, la mauve, le chou et le bouillon de coquillages; cela peut
3 suffire, s'il ne survient pas d'obstacle considérable. Il en est qui ont besoin de médicaments plus énergiques : outre ceux que nous avons nommés on emploiera donc, comme diurétiques, le persil, la *carotte,* l'anis, la *calaminthe,* l'origan, l'absinthe, le chiendent, la racine de cardousse, la luzerne en arbre, et la capillaire; chaque espèce, bouillie dans l'eau, est donnée en boisson avec du vin; elles purgent le sang par les urines et produisent un effet non petit, comme on pourrait se l'imaginer; pour relâcher le ventre on prescrira la mercuriale bouillie dans l'eau salée, prise comme nourriture, ou sa décoction donnée en boisson, et

9. μέν Codd.

ψημα αὐτῆς πινόμενον, καὶ τῆς ἀκτῆς τὰ φύλλα παραπλησίως, καὶ τοῦ πολυποδίου τῆς ῥίζης, ὅσον δραχμαὶ β′ ἐπιπασσόμεναι ταρίχει καὶ ἐν πλισάνῃ ῥοφούμεναι. Τινὲς δὲ καὶ ἀλόης ἐπὶ δείπνῳ 4
λαμβάνουσιν ὅσον ἐρεβίνθους τρεῖς, καὶ τὸ ἐφήμερα καλῶς αὐτοῖς ἡ γασlὴρ ὑπέρχεται, καθάπερ καὶ τοῖς κνήκους ἐμβαλοῦσιν εἰς ὄψα. Τῶν δὲ εἰρημένων κάλλισlον ἐπίθυμον ἐν οἴνῳ πινόμενον· 5
χρὴ δὲ τὸν πίνοντα δειπνῆσαι μὲν συνήθως, ἐνδεέσlερον δὲ, καὶ οὕτως ἀναπαύεσθαι· κενοῖ γὰρ ἐπιεικῶς· ὁ δὲ σφοδρότερον κενοῦσθαι δεόμενος ἕωθεν ἐπιθύμου πινέτω ∠ς′ ἐν ὀξυμέλιτι. Τοῦτο δὲ 6
ποιείτω ἦρος ὥρᾳ, καταρχὰς, πρὶν ζέσαντας καὶ χυθέντας τοὺς τέως συνεσlῶτας χυμοὺς τοὺς ἐν χειμῶνι πλεονάσαντας ῥυῆναι πρός τι μόριον τῶν ἐπικαίρων ἤ τι πάθος ἀνήκεσlον ἢ κινδυνῶδες ἀπεργάσασθαι. — Συμφέρει δέ ποτε καὶ τοῦ αἵματος κενοῦν ἐπὶ ὧν 7
πληθύνει κατὰ τὴν τοῦ ἦρος ὥραν· ἀλλὰ ἔργον τοῦτο γεγυμνασμένου φλέβας τέμνειν· πλεῖσlοι δέ εἰσιν ἁπανταχοῦ τοιοῦτοι καὶ

semblablement des feuilles de sureau et de la racine de fougerole, à la dose de deux drachmes, saupoudrées de sel et avalées avec de la tisane d'orge. Certaines personnes, au souper, prennent de l'aloès gros comme 4
trois pois chiches, et chaque jour leur ventre se comporte bien; il en est de même chez ceux qui mêlent du carthame à leurs aliments. Ce 5
qui est encore meilleur que tous ces ingrédients, c'est l'agourre bue avec du vin; quand on a pris ce mélange, on peut, à la vérité, souper comme d'habitude, mais moins copieusement, et on doit se coucher ensuite; c'est un évacuant léger; celui qui aura besoin d'un purgatif plus énergique avalera le matin six drachmes d'agourre dans l'oxymel. Ce traite- 6
ment doit se faire au commencement du printemps, avant que les sucs, qui s'étaient accumulés pendant l'hiver, mais qui auront été retenus, n'entrent en effervescence, ne se répandent, ne tombent sur quelque partie importante et ne produisent une affection incurable ou dangereuse. — Il est 7
expédient aussi, au printemps, de tirer du sang à ceux qui en ont une trop grande quantité; mais cette opération doit être confiée à des hommes exercés à ouvrir la veine; or, comme il s'en trouve beaucoup partout, tu n'en

5. κνήκοις καὶ ἐμβαλ. Codd. — 6. κάλλισlος ἐπίθυμος πινόμενος Codd.

οὐκ ἀπορήσεις τῶν ἐνεργούντων· εἰ δὲ μή, καὶ τὰς κνήμας ἀπο-
σχάζων, ὡς ὁ Περγαμηνὸς Ἀπολλώνιος συνεβούλευε, ποιήσεις τὸ
δέον· τοῦτο γὰρ τό τε πᾶν σῶμα κουφίζει καὶ τὴν κεφαλὴν ὀνί-
8 νησι· μάλιστα καὶ περιττῆς ἀκριβείας οὐ δεῖται. Γυναιξὶ δὲ καὶ
9 καταμήνια μὴ προχωροῦντα καλῶς ἐρεθίζει. — Τοῖς δὲ κακοχύμοις
καὶ διὰ δριμύτητα περιττωμάτων ἐξανθήματα ποιοῦσι περὶ τὸ
δέρμα, καὶ δακνομένοις ἡνίκα οὐροῦσί τε καὶ ἀποπατοῦσι, τὸ γάλα
πίνειν συμφέρει μετὰ μέλιτος καὶ τὸν ὀῤῥὸν τοῦ γάλακτος, ὃ δια-
κρινοῦμεν ἑψῶντες, ἐπειδὰν ἀναζέῃ, καταχέοντες οἶνον ἢ μελί-
10 κρατον καὶ ἠθοῦντες· οὕτω γὰρ ὁ τυρὸς χωρίζεται. Πίνειν δὲ τὸ
πρῶτον ἁλῶν μιγνύντας· ποριμώτερον γὰρ αὐτὸν οἱ ἅλες παρα-
σκευάζουσι· τοῦ πρώτου δὲ ὑπελθόντος πίνειν αὐτὸν ἤδη χωρὶς
ἁλῶν ἐκ μικρῶν διαλειμμάτων, ἕως ἂν ἡ κάθαρσις ἱκανὴ γένηται.
11 Τὸ δὲ πλῆθος ἀρκέσει τῷ πίνοντι τοῦ ὀῤῥοῦ κοτύλαι ε′ τὸ μέτριον.
12 Ἁρμόττει δὲ τοῖς οὕτω διακειμένοις καὶ ὁ τῶν παλαιῶν ἀλεκτρυό-
13 νων ζωμὸς πινόμενος. Πολλοὺς δὲ ὠφελοῦσι καὶ ἔμετοι κενοῦντες

manqueras pas à l'occasion; si cependant il ne s'en trouvait pas, tu scari-
fieras toi-même tes jambes, selon le sentiment d'Apollonius de Pergame,
et tu feras ainsi ce qui est nécessaire, car cette opération rend le corps
plus léger, la tête surtout s'en trouve bien, et il n'y faut pas une grande
8 habileté. La scarification provoque aussi, chez les femmes, les menstrues,
9 quand elles sont supprimées. — Quand, par suite de la malignité des hu-
meurs et de l'âcreté des superfluités, il naît des exanthèmes sur la peau,
et qu'on éprouve de la cuisson en urinant et en allant à la selle, il est
utile de boire du lait miellé et du petit-lait, que l'on sépare en versant,
pendant qu'on fait bouillir le lait, du vin ou de l'hydromel; après quoi
10 on passe et on opère ainsi la séparation du fromage. On devra d'abord
donner ce petit-lait en boisson après y avoir mis du sel; en effet, le sel
donne au sérum la vertu de pénétrer plus vite dans le corps; après la
première selle, vous pourrez le boire sans sel et à de petits intervalles,
11 jusqu'à ce que la purgation soit suffisante. Cinq cotyles de sérum suffiront
12 pour une purgation modérée. Il est également utile aux personnes ainsi
13 affectées de boire du bouillon de vieux coqs. Ceux qui ont une pituite

3. ταῦτα M. — 9. ἢ] καί M. — Ib. καταῤῥέοντες Codd.

*τοῦ φλέγματος ἱκανῶς· ἀλλὰ οὐ χρὴ τεταγμένως, οὐδὲ πάντως
αὐτοὺς ἀεὶ κενοῦν, ὅπως ἂν μή, διὰ ἀνάγκην τινὰ παραλειφθέντες,
βλάβην ἐνέγκωσιν· ἀναγκαῖον δὴ τοίνυν ἢ οἰνωθέντας παρὰ τὸ
προσῆκον ἐμεῖν, ἢ τροφῆς ὑπερπλησθέντας ἢ τῆς ἄλλης πληθώρας
τῆς κατὰ τὸ σῶμα πᾶν ἀντιλαμβανομένους. Σημεῖα δὲ τῆς τοιαύτης* 14
*ἐστὶ πληθώρας βάρος μετὰ ὄγκου καὶ ἄση καὶ νωθρότης, καὶ ὕπνος
πλείων τοῦ συνήθους καὶ παλμοὶ τοῦ σώματος, φλεβῶν τε ἔντασις
καὶ ἄτακτοι φρῖκαι συμμιγεῖς θερμότητι· ταῦτα γὰρ μάλιστα τὰς
κατὰ ὅλον τὸ σῶμα πλησμονὰς διασημαίνει. Καὶ ἐπὶ τούτοις, εἰ* 15
*ἕλοιτό τις ἐμεῖν, λεπτὸν καὶ εὔρουν παρασκευαζέτω τὸ φλέγμα,
ῥαφανῖδας ἐσθίων ἐν τῷ δείπνῳ καὶ πράσον καὶ κρόμμυον ἢ τάριχος
ἢ ὀριγάνου ὀλίγον, καί τι τῶν ἀπὸ θύμου καὶ νάπυος ὑποτριμμά-
των. Ῥοφείτω δὲ πτισάνης, καὶ ἔτνη κρέα τε ἐρίφων ἢ ἀρνῶν ἢ* 16
χοίρων ἐσθιέτω... τὸ μέλι, καὶ πλακούντων ἀπογευέσθω· πινέτω

abondante sont, pour la plupart, soulagés par le vomissement; cependant il n'en faut pas faire une règle ni user à tout propos de l'évacuation, de peur que, s'il devenait nécessaire de la négliger, il ne s'ensuivît quelque inconvénient; si donc on a bu une trop grande quantité de vin, si on a trop mangé, ou si toute autre surabondance d'humeurs occupe
tout le corps, on aura recours au vomissement. Les signes de cette sur- 14
abondance sont la pesanteur avec sentiment de gonflement, le dégoût, l'engourdissement, le sommeil plus prolongé que d'habitude, les palpitations du corps, la tension des veines, des frissons irréguliers mêlés à de la chaleur; tels sont, en effet, les principaux signes de la plénitude
générale. Outre cela, si on veut avoir recours au vomissement, on devra 15
d'abord s'attacher à diminuer la pituite et à la rendre coulante; pour cela on mangera à souper des raiforts, des poireaux, des oignons, de la salaison ou un peu d'origan, et aussi des sauces au thym ou à la mou-
tarde. On avalera aussi une décoction d'orge, des purées; on fera usage 16
de chairs de chevreaux, d'agneaux ou de porcs, de miel, et on goûtera des

3. *δεῖ* Codd. — 7. *ἐντα͞* M qui habet *ἐντέρων* interl. et *φλεβῶν* in ora; *venæ plenæ extensæ*. Vers. ant.; *intestinorum* Ras. — 12-13. *ἀποτριμμ.* Codd. — 14. *χοίρων ἐσθιέτω τὸ μέλι* Codd. *carnes... porcinas elixas; post hæc vero edat pistacias et amigdalas integras in mel intinctas, et ipsum mel manducent; bibat etiam vinum dulcem*. Vers. antiq. Cf. *Coll. med.* VIII, 21; t. II. p. 198.

*δὲ γλυκὺν οἶνον μὴ ἄκρατον, καὶ διϊσῖὰς ἀπὸ τοῦ δείπνου τοσοῦτον
ὡς κατασῖῆναι μὲν τὴν τροφὴν, μηδέπω δὲ τρέπεσθαι πετῖομένην,
ἐμεῖν ὕδατος χλιαροῦ ἀθρόου προπιόντα· καὶ πάλιν ὁμοίως ἂν
17 δέῃ ταῦτα ποιοῦντα. Καλῶς δὲ καὶ αὐτάρκως ἐμέσας ὀξυκράτῳ
προσκλυζέσθω τὸ πρόσωπον καὶ διακλυζέσθω τὸ σῖόμα· καὶ γὰρ
ὀφθαλμοῖς τοῦτο καὶ ὀδοῦσιν ὠφέλιμον· σήπονται γὰρ οἱ ὀδόντες
18 τοῖς ἐμοῦσιν καὶ μὴ ποιοῦσιν οὕτως. Πινέτω δὲ ἐπὶ τούτοις ὕδωρ
θερμότερον καὶ ἀναπαυέσθω τῶν ποδῶν ἀνατριβομένων ὑπό τινος
19 πρᾴως. Εἰ δέ τις ἐμοίη μετὰ πλείονος δυσκολίας, παραιτεῖσθαι
μὲν ἄμεινον· ἐπειγούσης δέ τινος ἀνάγκης ἐμεῖν ἐπεσθιέτω τοῖς
προειρημένοις πέπονος ἢ σικύου σπέρματος μετὰ μέλιτος ἢ ῥίζαν
ξηρὰν κόψας τοῦ πέπονος μετὰ μέλιτος· ταῦτα γὰρ εὔκολον ποιεῖ
20 τὸν ἐμετόν. Τὰ μὲν οὖν περὶ τὰς κενώσεις ἐπὶ τοσοῦτον ἄν τις
ὡς [τὸ] πλέον τῶν ἰατρῶν ποιοίη.*

gâteaux; on boira du vin d'un goût sucré non pur; puis, laissant après
ce repas un intervalle suffisant pour que les aliments soient encore dans
l'estomac, mais avant le commencement de la coction, on boira de l'eau
tiède abondamment pour provoquer le vomissement; s'il est besoin, on
17 répétera la même opération. Dès que le patient aura bien et suffisam-
ment vomi, il se lavera la face et se gargarisera la bouche avec de l'oxy-
crat, car cela est favorable aux yeux et aux dents; en effet, les dents se
18 gâtent chez ceux qui vomissent, s'ils n'emploient ce remède. On boira
ensuite de l'eau chaude et on prendra du repos; pendant ce temps, on se
19 fera faire des frictions douces aux pieds. Si quelqu'un vomit avec trop de
difficulté, il vaudra mieux ne pas provoquer le vomissement; mais, quand
la nécessité l'exige, on prescrira, outre les substances que j'ai nommées
plus haut, la graine de pastèque ou de concombre avec du miel, ou la
racine sèche de pastèque pilée avec du miel; on obtient ainsi un vomis-
20 sement facile. Maintenant donc on en saura sur les évacuations autant
que la plupart des médecins.

5. σῶμα Codd. — 14. [τό] om. Codd.

ι'. Περὶ τῆς ταῖς ὥραις ἁρμοττούσης διαίτης.

Καλῶς δὲ ἂν ἔχοι καὶ πρὸς τὰς ὥρας ἀφορῶντα διαιτᾶσθαι· καὶ 1
χειμῶνι καὶ πλείοσι τοῖς πόνοις χρῆσθαι καὶ ἐσθίειν πλείονα, μάλιστα ὅταν ἡ κατάστασις ᾖ βορεία· νοτίας γὰρ οὔσης, πονεῖν μὲν ὁμοίως, ἐλάττονα [δὲ] σῖτα καὶ ποτὰ προσφέρεσθαι, καὶ ὅλον τὸ σῶμα ξηρὸν ποιεῖν ἐν ὑγρᾷ τῇ ὥρᾳ παντοίως, ὥσπερ ἐν τῇ ψυχρᾷ θερμότερον διὰ τοῦ πόνου, καὶ ἐδωδῆς κρεῶν θερμῶν ἐσθιομένων καὶ λαχάνων δριμυτέρων, καὶ οἴνου πλείονος. Εἰσβάλλοντος δὲ τοῦ 2
ἦρος ὃς μέν τις διὰ ἐμετῶν, ὃς δὲ διὰ γαστρὸς κενούσθω, καὶ ἄλλος φλέβα τεμὼν ἀφαιρείσθω τοῦ αἵματος, ὅπως οὖν ἕκαστος ἔθους καὶ προθυμίας ἔχων τυγχάνει· καὶ γὰρ ἰδεῖν ἔστι τοὺς πολλοὺς σύνεσιν ἔχοντας ἐνίοτε τοῦ συμφέροντος κελεύοντάς τε τοῖς ἰατροῖς φλεβοτεμεῖν ἤ τι ἄλλο ποιεῖν τῶν συμφερόντων αὐτοῖς· οὕτως ἡ φύσις καὶ πρὸς ταῦτα ὁρμὰς ἐντίθησι προσηκούσας τοῖς ἀνθρώ-

10. DU RÉGIME À SUIVRE SUIVANT LES DIFFÉRENTES SAISONS.

On agira sagement si, dans le régime à suivre, on tient compte des 1
divers temps de l'année; ainsi, en hiver, les travaux seront plus grands et la nourriture plus abondante, surtout si la constitution de l'air est boréale; si elle est australe, les travaux seront les mêmes, mais on sera plus réservé pour la nourriture et la boisson; le corps sera tenu sec lorsque la saison est humide, et, lorsqu'elle est froide, on le réchauffera par le travail et par l'usage des viandes mangées chaudes, des légumes âcres et du vin pris largement. Au commencement du printemps, on 2
purgera celui-ci par le haut, celui-là par le bas; à un autre on tirera du sang en ouvrant la veine, en se conformant aux habitudes de chacun et à ses préférences instinctives; nous voyons, en effet, que beaucoup de personnes sensées, sachant ce qui leur convient, demandent d'elles-mêmes au médecin de leur faire une saignée ou de leur prescrire quelque autre médication convenable; c'est ainsi que la nature met en nous ces mouvements qui nous poussent à rechercher ce qui est utile à notre con-

Ch. 10; l. 4. [δέ] om. Codd. — 6. τὸν πόνον Codd. — 12. οὕτως ὅπως M.

3 ποις. Δίαιτα δὲ ἡ ἄλλη κατὰ ἔαρ εἴη, καὶ τῶν πόνων τι [καὶ] τῶν
τροφῶν ὑφαιροῦσα, τοῖς πόμασι δὲ προστιθεῖσα, διότι καὶ ἡ ὥρα
4 θερμοτέρα τοῦ χειμῶνος. Κατὰ δὲ τὸ θέρος ἀνάπαυσις συμφέρει
καὶ τῶν πόνων, καὶ τῶν τροφῶν ἐλάττωσις, καὶ εἴδους εἶναι ψυχρο-
τέρας τὰς τροφὰς, τῷ τε ποτῷ δαψιλεῖ χρῆσθαι, καὶ πάντα ποιεῖν
5 τὰ εἰς ἀνάψυξίν τε καὶ ὑγρότητα συντελοῦντα. Κατὰ [δὲ] τὸ φθινό-
πωρον, ἐπειδὴ παντοίως ἐστὶν ἀνώμαλον καὶ ἄτακτον καὶ παντοδαπὰς ἐπιφέρον νόσους, πάνυ πεφυλαγμένως χρὴ διαιτᾶσθαι, μήτε περὶ τὰς πέψεις ἐξαμαρτάνοντας, καὶ ἀφροδισίων καὶ ψυχροῦ πόματος ἐγκρατεστέρους γενόμενους, καὶ τὸ μὲν κατὰ τὴν ἕω ψυχρὸν τοῦ ἀέρος, κατὰ δὲ τὴν μεσημβρίαν τὸ καυσῶδες ἐκκλίνοντας· καὶ ὀπωρῶν δὲ μὴ ὑπερεμπιπλᾶσθαι· λυπηρὰ γὰρ οὐ τῷ πλήθει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ κακοχυμίᾳ καὶ τῷ φῦσαν ἐμποιεῖν· καὶ γὰρ οὖν καὶ αἱ κράτισται τῶν ὀπωρῶν, σῦκα καὶ βότρυες πνεῦμα τίκτουσιν, εἰ μή τις αὐτῶν λαμβάνει πρὸ τῶν ἄλλων σιτίων, καὶ φθείρουσι τὰς

3 servation. Le régime changera aussi au printemps; on retranchera quelque
chose au travail et à la nourriture; les boissons, au contraire, parce que
4 la saison est plus chaude que l'hiver, seront plus abondantes. En été,
on se trouvera bien du repos et de la modération dans le travail et l'alimentation; les aliments devront être d'une nature plus froide et la boisson plus abondante; on aura recours à tout ce qui contribue à refroidir et à
5 humecter. En automne, saison tout à fait inégale et mal réglée, qui amène des maladies de tout genre, on devra apporter un grand soin dans le régime et se garder de toute imprudence, eu égard aux digestions; on sera réservé dans les plaisirs de Vénus et dans l'usage des boissons froides; on évitera l'intempérie de l'air qui, froid le matin, est brûlant à midi; on se gardera aussi de manger avec excès des fruits de l'automne, qui nuisent non-seulement en raison de leur quantité, mais aussi par les humeurs malignes et les flatuosités qu'ils engendrent; en effet, ceux de ces fruits qui sont préférables à tous les autres, les figues et le raisin, produisent cependant des flatuosités, à moins qu'on ne les mange avant le repas, et corrompent les aliments déjà ingérés; mais, pris

1. [καί] om. Codd. — 5. χρῆσθαι] ποιεῖσθαι Codd. — 6. [δέ] om. Codd. — 10. εὐκρατέστερον γενομένου Codd. — 11. ἐκκλίνοντα Codd.

τροφάς· προλαμβανόμεναι δὲ οὔτε ἐμφυσῶσιν καὶ οὔτε συνδιαφθεί-
ρουσι. Ψυχροτέρου δὲ γενομένου τοῦ ἀέρος, ἀνάλογον τὸ σῶμα 6
θερμαίνειν καὶ πάντα ποιεῖν ὡς προσάγοντος τοῦ χειμῶνος. Κα- 7
λῶς δὲ ἂν ἔχοι [με]τὰ τὴν ἰσημερίαν καὶ κενώσει τινὶ χρῆσθαι
τῶν εἰρημένων, ὅπως ἂν μηδὲν περιττὸν κατασχεθὲν τῷ χειμῶνι
γένηται λυπηρόν. Οὕτω μὲν καὶ πρὸς τὰς ὥρας ἀφορῶν διαιτῷτο 8
ἄν τις καλῶς.

ια'. Γερόντων δίαιτα.

Καὶ οἱ γέροντες, ἐπειδὴ ψυχρᾶς καὶ ξηρᾶς κράσεώς εἰσιν θερ- 1
μαίνεσθαι καὶ ὑγραίνειν δυναμένων. Καὶ ἀνατριβέσθωσαν δὲ κατὰ 2
τοὺς ὕπνους οἱ γέροντες σὺν ἐλαίῳ· ταῦτα γὰρ αὐτῶν ἐπεγείρει
τὸν ζωτικὸν τόνον. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ περιπάτοις ἀκόποις καὶ 3
αἰώραις χρήσθωσαν κατὰ τὴν ἑαυτῶν δύναμιν· οἱ μὲν ἀσθενέστε-
ροι ταῖς αἰωρήσεσιν ἀσκούμενοι μόναις· οἱ δὲ ἰσχυρότεροι καὶ ἀμ-
φοτέροις χρώμενοι· θᾶττον δὲ ὁ ἀσθενέστερος ταῦτα δράτω. Κάλ- 4

avant le repas, ils ne produisent aucune flatuosité et ne vicient pas les ali-
ments. Lorsque la température deviendra froide, on réchauffera le corps 6
en proportion et on agira comme à l'approche de l'hiver. Après l'équinoxe, 7
il est bon aussi d'avoir recours à une des purgations dont nous avons
parlé (chap. 9), afin qu'aucun des résidus formé et retenu durant l'hiver
ne cause d'incommodité. Chacun pourra ainsi, ayant égard aux saisons 8
de l'année, régler sagement son genre de vie.

11. DU RÉGIME DES VIEILLARDS.

Les vieillards, parce qu'ils sont d'une constitution froide et sèche, doi- 1
vent être réchauffés et humectés. Après leur réveil, on leur fera prendre 2
des frictions d'huile, cela réveille la force vitale. Ensuite ils feront, suivant 3
leurs forces, des promenades soit en litière, soit à pied, mais sans aller
jusqu'à la fatigue; les plus faibles se contenteront de la litière; ceux qui
sont plus robustes useront de l'un et de l'autre mode de promenade; plus
on sera faible, moins ces exercices doivent durer de temps. Le mieux est 4

4. ἔχοιμι τὰ τήν Codd. — 5. κατασχεθέντων χειμῶνι Codd.

λιον γοῦν τὸν τοιοῦτον καὶ τρίτον ἐσθίειν κατὰ ὀλίγα· περὶ μὲν τρίτην ὥραν μετὰ μέλιτος καλλίστου [ἄρτον], ἢ χόνδρον ἐν ὕδατι ἡψημένον, μιγνυμένου μέλιτος· περὶ δὲ ἑβδόμην λουσάμενον ἀριστᾶν, καὶ πρῶτον μὲν τὰ λαπάττοντα τὴν γαστέρα προσφερόμενα· ἐφεξῆς δὲ ταῦτα, ἃ τοῦ τῶν εὐχύμων ἐστὶ γένους· καὶ τρίτον ἐπὶ τῷ δείπνῳ διάβροχον ἄρτον οἴνῳ κεκραμένῳ λαμβάνειν ἢ τι ἄλλο τῶν
5 εὐχυμοτάτων καὶ δυσφθάρτων. Οὔτε δὲ οἶνον παχύχυμον προσφέρεσθαι χρὴ τὸν πρεσβύτην, οὔτε ἐδέσματα τοιούτου πού τινος [εἴδους?]· καὶ γὰρ ὕδερον ἢ λιθίασιν ἐπάγουσι τοῖς ἐπὶ πλέον αὐτοῖς χρησαμένοις γέρουσι, ἐμφραχθέντος καὶ τοῦ ἥπατος ἢ καὶ τῆς
6 σπληνὸς ἢ νεφρῶν. Προπόμασι δὲ εἰ βούλοιντο χρήσασθαι τοῖς διὰ μέλιτος κατασκευαζομένοις χρήσθωσαν, καὶ μάλιστα εἰ λιθιάσει
7 νεφρῶν, ἢ ποδάγρᾳ καὶ ἀρθρίτιδι καταπονοῖντο. Μιγνύειν δὲ ἐπὶ μὲν τῶν ἀρθριτικῶν τῷ οἰνομέλιτι πετροσέλινον ἀρκέσει μόνον, ἐπὶ [δὲ] τῶν λιθιώντων καὶ τῆς βεττονίκης ἐπεμβάλλειν, ἥτις σαξίφρα-
8 γος καλεῖται. Χρήσιμον δὲ καὶ τὸ ἁπλοῦν συντιθέμενον πόμα διὰ

que les vieillards de cette dernière catégorie mangent trois fois par jour et peu à la fois : à la troisième heure, du pain avec de très-bon miel ou de l'*alica* cuite dans l'eau avec du miel ; à la septième heure, ils se baigneront, puis ils dîneront, ayant soin de manger d'abord des aliments qui relâchent le ventre, puis de ceux qui ont un suc de bonne qualité ; au troisième repas, après le dîner, ils prendront du pain trempé dans du vin coupé ou autre chose qui ait un bon suc et se corrompe difficilement.
5 Les vieillards s'abstiendront des vins qui engendrent des sucs épais ou des mets qui ont de telles propriétés, parce que leur usage prolongé engendre soit l'hydropisie, soit les calculs par l'obstruction du foie, de la
6 rate ou même des reins. S'ils ont envie des boissons qui se font avec du vin et du miel, qu'ils ne s'en privent pas, surtout s'ils souffrent de la
7 pierre dans les reins, de la goutte ou de douleurs articulaires. Dans cette dernière affection, il suffira de mêler du persil au vin miellé ; pour les calculeux, on ajoutera la bétoine, qu'on appelle aussi *saxifrage*.
8 Une boisson simple au vin miellé, avec un peu de poivre et de rue, est

1. γοῦν e Gal.; γάρ Codd. — Ib. τῶν τοιούτων Codd. — Ib. κατὰ ὀλίγον V. — 2. [ἄρτον] e Gal. et Vers. ant.; om. Codd. — 15. [δέ] e Gal.; om. Codd.

οἰνομέλιτος καὶ ὀλίγου πεπέρεως καὶ πηγάνου. Δεῖ μὲν οὖν, ὡς ἔφην, 9
φεύγειν ἀεὶ καὶ τὸν γέροντα τὴν τῶν ἐμφραττόντων προσφοράν·
κατά τινα δὲ περίστασιν εἰ προσενέγκοιτο ἐμφραχθέντων λαμβά-
νειν εὐθὺς καὶ μάλιστα μὲν τοῦ διὰ καλαμίνθης· εἰ δὲ μὴ τοῦ διὰ
τριῶν πεπερέων· μηδετέρου δὲ τούτων παρόντος καὶ πεπέρεως λευ-
κοῦ χνοώδους ἐσθίειν σὺν τοῖς ὄψοις ἐπιπάττειν [τε] τῷ πώματι. Συμ- 10
φέρει δὲ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον καὶ κρομμύου καὶ σκορόδου γεύε-
σθαι· τῆς γαστρὸς δὲ ὑποκινηθείσης, ἐνίοτε τῆς Θηριακῆς λαμβά-
νειν. Καὶ ἐπειδὴ ἀθροίζει συνεχῶς ὁ γέρων φλεγματώδη περιττώματα 11
διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς, χρεία τῶν τεμνόντων καὶ τῆς λεπτυ-
νούσης διαίτης· μὴ χρονίζειν δὲ ἐν τούτοις· ἀλλὰ εὐθὺς ἰέναι μᾶλ-
λον καὶ ἐπὶ τὴν ὑγραίνουσαν δίαιταν. Πρὸ πάσης δὲ ὀπώρας 12
αἱρείσθω τὰ πέπειρα σῦκα, τὰς δὲ ἰσχάδας ἐν χειμῶνι· καὶ γάλα
δὲ εἰ πέττειν αὐτὸ καλῶς δύναιντο καὶ μηδὲ ἡτισοῦν ἡ περὶ τὸ ἧ-
παρ διάθεσις, προσφέρεσθαι μὴ κωλυέσθωσαν. Διὰ δὲ τὰ ὀῤῥώδη 13
καὶ φλεγματώδη περιττώματα σελίνῳ καὶ μέλιτι καὶ τῷ οἴνῳ τῷ

également utile. Les vieillards doivent toujours, comme je l'ai dit, se 9
garder de ce qui produit des obstructions; si, par suite d'une circonstance
particulière, ils ont pris quelque chose de ce genre, ils auront recours au
médicament à la calaminthe, et, à son défaut, au *médicament aux trois espèces
de poivre;* si on n'a sous la main aucune des trois espèces, on mélangera
aux aliments du *poivre blanc lanugineux*, ou bien on en saupoudrera la
boisson. L'oignon et l'ail ne sont pas mauvais non plus pour les vieillards; 10
quand le ventre est relâché, on donne quelquefois de la thériaque. Comme 11
les vieillards, à cause de leur débilité, fabriquent continuellement des su-
perfluités pituiteuses qui s'accumulent, ils ont besoin d'un régime incisif
et atténuant; mais on doit ne pas s'y arrêter longtemps et revenir aussitôt
que possible aux humectants. Parmi tous les fruits d'automne, on préfé- 12
rera les figues vertes, et, en hiver, les figues sèches; je ne défends pas non
plus aux vieillards le lait, s'ils peuvent le bien digérer et s'ils n'ont pas
une affection quelconque du foie. Comme [dans un corps affaibli par l'âge] 13
il se produit des superfluités séreuses et pituiteuses, on provoquera jour-

6. [τε] e Gal.; om. Codd.

14 λεπτῷ τὴν οὔρησιν ἐπὶ ἡμέρᾳ προτρεπέτω. Τὴν γαστέρα δὲ ἐπε-
χομένῳ ὑπάγειν, ἔλαιον διδόντας πρὸ τῶν σιτίων καταῤῥοφᾷν καί
ποτε καὶ κάτωθεν ἐνιέντας· μαλάττει τε γὰρ τὰ περιττώματα καὶ
ὄλισθον ἐμποιεῖ· φεύγειν δὲ τοὺς δριμεῖς κλυστῆρας ὡς ξηραίνον-
15 τας τὸ ἔντερον. Ὑπάγει δὲ καὶ τὰ λάχανα πρὸ τῶν ἄλλων σιτίων
ἐσθιόμενα [ἐν] γαρελαίῳ, καὶ σῦκα καὶ κοκκύμηλα καὶ τὰ ὅμοια
τούτοις προεσθιόμενα· χειμῶνος δὲ ἰσχάδες καὶ ἐλαῖαι ἁλμώδεις,
καὶ ἡψημένα ἢ διαβεβρεγμένα Δαμάσκηνα ξηρὰ [ἐν] μελικράτῳ κα-
16 λὸν ἔχοντι τὸ μέλι καὶ δαψιλές. Οὐ μὴν, ὥσπερ εἰώθασί τινες,
συμβουλεύσαιμι ἂν ἀλόης αὐτῆς λαμβάνειν ἢ τῆς πικρᾶς ἄνευ τινὸς
ἀνάγκης μεγάλης· κἂν γὰρ παρὰ μίαν ἡμέραν ἡ γαστὴρ ἐπὶ αὐ-
τῶν ποιοίη, μηδὲν φαρμακῶδες προσφέρειν· ἐπὶ πλέον δὲ ἐπεχο-
μένης, ἀρκέσει τῇ τρίτῃ διδόναι τῆς λινοζώστεως καὶ τοῦ κνήκου
σὺν πτισάνῃ καὶ τερεβινθίνης καρύου ποντικοῦ μέγεθος· πολλά-
κις δὲ καὶ δύο καὶ τρία· μετὰ γὰρ τοῦ λαπάττειν καλῶς τόν τε
πνεύμονα καὶ τοὺς νεφροὺς καὶ τὰ ἄλλα σπλάγχνα διακαθαίρει.

14 nellement les urines avec le céleri, le miel et le vin blanc. Si le ventre
est resserré, on le relâchera au moyen d'huile prise avant le repas ou ad-
ministrée en lavement; en effet, l'huile amollit les excréments et les rend
coulants; mais on doit éviter les lavements âcres, attendu qu'ils dessè-
15 chent l'intestin. Les légumes verts préparés à l'huile et au garon, les fi-
gues, les prunes et autres fruits du même genre, mangés avant les autres
aliments, sollicitent le ventre; dans l'hiver les figues sèches, les olives
confites dans le sel, les prunes de Damas sèches, cuites ou amollies dans
un hydromel où il entre beaucoup de bon miel produisent le même effet.
16 Je ne conseillerais pas, comme le font volontiers quelques-uns, de donner
aux vieillards de l'aloès en nature ou la *picra*, à moins qu'il n'y ait grande
nécessité; en effet, lors même qu'un vieillard n'irait à la selle que tous
les deux jours, il est inutile de lui faire prendre un purgatif; mais, s'il
reste plus longtemps, le troisième jour, on prescrira la mercuriale et du
carthame avec de la ptisane et de la térébenthine gros comme une noix
de Pont (*noisette*), souvent gros comme deux ou trois; car, outre que le
ventre s'en trouvera relâché, ce médicament purgera aussi le poumon,

6 et 8. [ἐν] e Gal.; om. Codd.

Καλὸν δὲ, καὶ τὸ διὰ τῶν ἰσχάδων τῶν λιπαρῶν καὶ τοῦ κνήκου· 17
ἀφαιρείσθω δὲ ἀμφοτέρων τὰ ἔξωθεν περικείμενα καὶ ὁμοῦ κοπτέσθω· πολλαπλασίων δὲ ἔσται ἡ ἰσχὰς τῷ σταθμῷ τοῦ κνήκου, καὶ
διδόσθω δύο ἢ τριῶν ἰσχάδων μέγεθος. Ἀμείβειν δὲ δεῖ τὴν χρῆσιν 18
τούτων· τοῦ γὰρ ἑνὸς ἡ φύσις ἐν συνηθείᾳ γινομένη καταφρονεῖν
εἴωθε. Χρόνον δὲ πλείονα τῶν νέων ἐπιμενέτωσαν οἱ γέροντες ταῖς 19
κλίναις, ὅπως ἂν πεφθείη καλῶς ὑπὸ τῆς ἀλέας τὰ περιττώματα αὐτῶν.

ιβʹ. Περὶ οἴνου δυνάμεως.

Χρὴ δὲ γινώσκειν τὸν πεφροντικότα τῆς ὑγιείας καὶ περὶ οἴνου 1
δυνάμεως καὶ ἀφροδισίων ὁμοίως· ὁ τοίνυν οἶνος ἀναζωπυρεῖ μὲν τὸ ἐν ἡμῖν θερμὸν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ πέψεις ἀμείνους γίνονται καὶ τὸ αἷμα χρηστὸν, τήν τε τροφὴν διάγει πανταχοῦ πόριμος ὤν· διὸ καὶ τοὺς ἐκ νόσων ἰσχνωθέντας εὐτρόφους ἀπεργάζεται· ποιεῖ γὰρ καὶ ὀρεκτικοὺς τροφῶν, καὶ τὸ μὲν φλέγμα λεπτύνει, τὴν δὲ χολὴν διὰ οὔρων ἐκκαθαίρει, καὶ τῇ ψυχῇ δὲ εὐφροσύνην καὶ ἡδονὴν ἐμ-

les reins et les autres viscères. On fait encore un excellent médicament 17
avec des figues grasses desséchées et du carthame; mais on doit enlever l'enveloppe de ces fruits et les piler ensemble, en ayant soin de mettre un poids beaucoup plus fort de figues que de carthame; on donnera du
mélange la grosseur de deux ou trois figues sèches. On doit alterner dans 18
l'usage de ces divers médicaments, car la nature, en s'habituant à un
seul, finit par n'en plus tenir compte. Les vieillards doivent rester au lit 19
plus longtemps que les jeunes gens, afin que les superfluités arrivent par le repos à une coction complète.

12. DES EFFETS DU VIN.

Celui qui a souci de sa santé doit connaître les effets du vin et des 1
plaisirs de l'amour; or le vin ranime en nous la chaleur; en conséquence, il facilite la digestion et produit un sang de bonne qualité; par la vertu pénétrante dont il est doué, il amène l'aliment dans toutes les parties du corps; aussi les personnes que la maladie vient d'amaigrir, le vin les restaure en leur donnant du goût pour les aliments, en atténuant la pituite, en purgeant la bile par les urines, en donnant à l'esprit la gaîté

ποιεῖ καὶ ῥώμην παρέχει· τούτων μὲν οὖν τῶν ἀγαθῶν ὁ μέτρῳ
2 πινόμενος αἴτιος γίνεται· τῶν δὲ ἐναντίων ὁ ἄμετρος. Διὰ τοῦτο
οἱ μεθυσθέντες παρίενταί τε καὶ παρανοοῦσι καὶ καταφορικοὶ γί-
νονται· διὸ φεύγειν χρὴ τὴν εἰς τοσοῦτον ἀμετρίαν τῆς τοῦ οἴνου
3 πόσεως. Διὰ χρόνου δὲ πλείονος ἐπιεικῶς συμφέρει πίνειν· τήν
τε γὰρ διὰ οὔρων κάθαρσιν δαψιλῆ κινεῖ καὶ ἱδρῶτας προχεῖ·
κάλλιον δὲ ἐπὶ τούτοις καὶ ἐμεῖν, μελικράτου προσλαβόντας,
4 ὡς μηδὲ μικρὸν ὑπὸ αὐτοῦ βλαβῆναι. Κωθωνιζόμενος δέ τις τῆς
μὲν ἄλλης τροφῆς μὴ ἄγαν ἐμπιπλάσθω· πίνων δὲ ἐν τῷ μεταξὺ
κράμβην ἐφθὴν ἐσθιέτω· καὶ τραγημάτων γευέσθω, καὶ μᾶλλον τῶν
ἀμυγδαλῶν· ταῦτα γὰρ καὶ τὰς κεφαλαλγίας κουφίζει καὶ τοῖς
5 ἐμοῦσι οὐδαμῶς ἐστι λυπηρά. Κάλλιστον δὲ καὶ τοῦ ἀψινθίου τὸ
ἀπόβρεγμα πρὸ τῶν ποτῶν λαμβάνειν· πάνυ γάρ ἐστιν ἀκραιπά-
6 λωτον. Εἰ δὲ καὶ δάκνοιντό τινες ὑπὸ τοῦ οἴνου, ψυχρὸν ὕδωρ ἐπιῤ-
ῥοφεῖν, τῇ δὲ ὑστεραίᾳ πάλιν τοῦ ἀψινθίου πίνειν· περιπάτοις

et l'enjouement, et en ranimant les forces; pris avec modération, le vin
possède tous ces avantages; pris immodérément, il a les inconvénients
2 opposés. C'est par cette raison que les hommes ivres ne peuvent pas se
soutenir, déraisonnent et tombent dans un profond sommeil; il faut donc
3 éviter l'usage du vin poussé jusqu'à cet excès. Boire à longs traits et
en y mettant le temps est une bonne manière; de cette façon, on aura
une abondante évacuation d'urines et de sueurs; une méthode encore
préférable, c'est, après avoir ainsi bu, de vomir en prenant de l'hy-
4 dromel, afin que le vin ne cause pas la moindre incommodité. Si quel-
qu'un veut boire abondamment, qu'il prenne d'ailleurs peu de nourriture
et qu'entre chaque coup il mange du chou cuit, des gâteaux ou plutôt
des amandes; ces mets allégent la tête et ne causent aucun inconvénient
5 quand on vomit. Ce qu'il y a de mieux encore, c'est, avant de boire, de
prendre une macération d'absinthe; on empêchera ainsi complétement
6 l'ivresse. Si le vin donne parfois des mordications, on boira de l'eau
froide, et le lendemain on reviendra à l'absinthe; les forces se relève-

10. τραγήματα Codd. — 11. κεφαλαλγίας Paul.; σκεας (sic) M; σκεας πλ' (sic) V; *ebrietas* Vers. antiq. Ras. Forsan κραιπάλας.

τε καὶ ἀνατρίψεσι καὶ λουτρῷ καὶ ἐλάττονι τροφῇ χρησαμένους, ἀνακομισθῆναι.

ιγ'. Περὶ ἀφροδισίων.

Τὰ δὲ ἀφροδίσια βλαβερὰ μὲν στήθει καὶ πνεύμονι καὶ κεφαλῇ 1
καὶ νεύροις· τρέπει δὲ τὴν γνώμην ἐπὶ τὸ ἡμέτερον, ὡς μελαγχολίας καὶ μανίας καθιστᾶν, καὶ τῶν ἐρώντων τὴν προθυμίαν ἐλαττοῦν κἂν ἑταίρας μισῶσι. Τοῖς δὲ χρωμένοις μίξεσι φυλάττεσθαι 2
προσήκει πλησμονὰς καὶ μᾶλλον τὰς ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔνδειαν, τὴν ἐπί τε ἐμετοῖς καὶ ταῖς κάτω καθάρσεσι γενομέναις, καὶ εἴ τινι γαστὴρ αὐτομάτως ῥυῇ· φυλάττεσθαι δὲ καὶ ἀπεψίας καὶ κόπους, καὶ εἴ τι ἄλλο πρὸς μέλλουσαν νόσον ὕποπτον. Ἥκιστα δὲ καὶ 3
ἐν φθινοπώρῳ μίγνυσθαι καὶ ἐν ἄλλῃ τινὶ ὥρᾳ νοσήματος ἐπιδήμια φερούσῃ. Καιρὸς δὲ ἐπιτήδειος μίξεως ὁ μετὰ τροφὴν πρὸ τῶν 4
ὕπνων· καθυπνοῦντι γὰρ εὐθὺς καθίσταται ὁ κόπος· οὗτος δὲ καιρὸς

ront, en outre, par des promenades, des frictions, des bains et une nourriture modérée.

13. DES RAPPORTS SEXUELS.

L'usage des rapports sexuels nuit à la poitrine, au poumon, à la tête 1
et aux *nerfs*, mais l'âme en reçoit un apaisement qui guérit la mélancolie et la folie, et la passion immodérée des amants en est tellement amoindrie, qu'elle se change en répulsion pour les courtisanes. Ceux qui se 2
livrent aux plaisirs vénériens doivent éviter la plénitude, surtout celle du vin, et la vacuité qui est produite soit par les vomitifs, soit par les purgatifs, soit enfin par un flux de ventre spontané; ils éviteront aussi les crudités, la lassitude et toute autre chose qui pourrait faire soupçonner l'invasion d'une maladie. On doit s'abstenir de l'amour dans l'automne 3
et dans toute autre saison où pourrait régner une maladie épidémique. Le moment convenable pour se livrer à la copulation est celui qui suit 4
le repas, avant le sommeil, car le sommeil vient aussitôt réparer les

1. χρησάμενον Codd.

καὶ εἰς παιδοποιΐαν διά τε τὰ ἄλλα καὶ ὅτι ἡ γυνὴ κατακοιμηθεῖσα
5 μᾶλλον κατέχει τὴν γονήν. Ἐπεὶ δὲ ἐξ ἀφροδισίων ἀραιότερόν τε καὶ ψυχρότερον [καὶ ξηρότερον] καὶ ἀσθενέστερον γίνεται τὸ σῶμα, τὰ πυκνοῦντα δηλονότι καὶ θερμαίνοντα καὶ ὑγραίνοντα καὶ ῥωννύντα
6 δεῖ προσάγεσθαι. Τινὲς δὲ σπέρμα πολὺ θερμὸν ἀθροίζοντες, εἶτα ἐπιγινόμενοι πρὸς ἀφροδίσια καὶ ἀποκρίνοντες αὐτὸ, τό τε σῶμα ἀσθενὲς ἔχουσι καὶ τὸν στόμαχον ἔκλυτον, καὶ λεπτύνονταί τε καὶ ὑγραίνονται, καὶ ξηραίνονται, καὶ κοιλοφθαλμιῶσιν· ἀποσχόμενοι δὲ αὖθις διὰ ταῦτα ἀφροδισίων κεφαλήν τε βαροῦνται καὶ ἀσώδεις γίνονται· κἄπειτα εὐθὺς ὀνειρώξαντες πάσχουσι τὰ αὐτά· δεῖ τοίνυν τῶν μὲν πολυσπέρμων μηδὲν προσφέρεσθαι, τῶν δὲ φθειρόντων αὐτὸ καὶ τροφῆς καὶ φαρμάκων λαμβάνειν, καὶ μετὰ λουτρὸν ἀλείφεσθαι τὴν ὀσφὺν ῥοδίνῳ τε ἐλαίῳ ἢ μηλίνῳ καὶ ὀμφακίνῳ· βέλτιον δὲ αὐτὸ παχύτερον ποιοῦντας, χρίειν ὡς ἂν μὴ ἀποῤῥυῇ, κηροῦ

forces; ce moment est également favorable pour engendrer des enfants,
5 car la femme, en se livrant au repos, retient mieux la semence. Mais, comme Vénus rend le corps plus rare, plus froid, plus sec et plus faible, il s'ensuit que nous devons employer des moyens qui peuvent lui donner
6 de la densité, de la chaleur, de l'humidité et de la force. Certaines personnes ont en abondance une semence très-chaude, et, lorsqu'ils l'ont éjaculée, leur corps devient faible, l'orifice de l'estomac s'allonge; ils sont amaigris, épuisés, desséchés, et leurs yeux deviennent caves; puis, lorsqu'ils s'abstiennent, à cause de ces inconvénients, de l'acte vénérien, ils sont pris de lourdeur dans la tête et de dégoût pour les aliments par suite de réplétion; si parfois ils ont, en dormant, des rêves érotiques, ils éprouvent les mêmes accidents; en conséquence, on ne leur donnera aucun aliment ou médicament qui pourrait favoriser la production de la semence, mais plutôt ceux qui la tarissent; de plus, on prescrira, après le bain, des frictions sur les reins avec l'huile aux roses, aux pommes ou au verjus; mais, comme cette huile doit être épaisse, afin qu'elle ne coule pas quand on l'applique, on y ajoutera un peu de cire et quelque

3. [καὶ ξηρότερον] e Gal.; om. Codd.

μιγνύντας τι καὶ χυλοῦ τινος τῶν ψυχόντων. Ποιεῖ δὲ οὕτω κηρ- 7
έλαιον· ἐν θυίᾳ ταῖς χερσὶν ἐπὶ πολὺ μαλάξας, τὸν ψύχοντα χυλὸν
ἐπεγχέας, ἀκριβῶς ἕνωσον ἀναφυράσας ὡς ὅτι πλεῖστον χρόνον.
Ἔστι δὲ ψύχων χυλὸς ὅ τε τοῦ ἀειζώου καὶ ὁ τοῦ στρύχνου, κοτυ- 8
ληδόνος τε καὶ ψυλλίου· κατὰ μὲν οὖν τὸ θέρος οὗτοι, κατὰ δὲ τὰς
ἄλλας ὥρας ἄλλοι τε πολλοὶ, καὶ ὁ τῆς θριδακίνης χυλὸς καὶ τὸ
λινόσπερμον ἑψηθὲν ἐν ὕδατι, ψύχοντα ποιεῖ χυλόν. Καὶ λεπὶς δὲ 9
μολιβδίνη ταῖς ψόαις ὑποτιθεμένη κωλύει τοὺς ὀνειρωγμούς· καὶ
βοτάναι δὲ ὑποστρωννύμεναι τῶν ψυχουσῶν μετὰ πηγάνου καὶ τῶν
ἄκρων τοῦ ἄγνου τῶν ἁπαλῶν τὸ αὐτὸ ποιοῦσι· καὶ σπέρμα τοῦ
ἄγνου καὶ τοῦ πηγάνου ἐσθιόμενα. Φυλάττεσθαι δὲ δεῖ πάνυ σφο- 10
δρῶς ψύχειν τὰς ψόας, ὅπως μὴ βλαβεῖεν οἱ νεφροί.

suc qui ait la vertu de refroidir. Faites ainsi le *cerelæon* (composé d'huile 7
et de cire) : malaxez le plus possible [le mélange de cire et d'huile],
puis versez le suc réfrigérant et amalgamez soigneusement en remuant
aussi longtemps que possible. Le suc réfrigérant se tire de la joubarbe, 8
de la morelle, du cotylédon et du pulicaire; ces sucs conviennent pour
l'été, mais, dans les autres saisons, on a recours à beaucoup d'autres
plantes, telles que la laitue, la graine de lin cuite dans l'eau, lesquelles
donnent un suc refroidissant. Une lame de plomb placée sur les reins 9
délivre des rêves érotiques; on obtient le même effet soit en mettant
sur le lit des herbes réfrigérantes avec de la rue, les cimes tendres du
gattilier, soit en donnant à manger la graine du gattilier et de la rue.
Toutefois il faudra se garder de trop refroidir les lombes, de crainte de 10
nuire aux reins.

Ch. 14. = *Syn.* IV, 41 [1].

Donne *οὔτε δὲ θερμ.* p. 193, 2; om. *καὶ ἀτέραμνα*, p. 193, 7; donne *θερμαίνεται καὶ ψύχεται*, p. 193, 9-10; donne *Τρέπεσθαι μὴ* (l. *μὲν*) *ἀρχόμ.* p. 194, 9; *οἱ δὲ καὶ τεῦτλα*, 195, 9.

1. *μιγνύντας* Paul.; *μιγνύειν* Codd.

[1] Voy. la Préface sur ces références des chapitres parallèles du traité *Ad Eunapium* avec la *Collection médicale* et la *Synopsis*.

ιε'. Περὶ ἀέρων.

1 Καὶ ἀὴρ δὲ ὑγιεινότατός τε καὶ ἄρισΊός ἐσΊιν ὁ καθαρότατος· νο-
σερὸς δὲ καὶ μοχθηρὸς ὁ ἐξ ἀναθυμιάσεως ἐπιθολούμενος λιμνῶν ἢ
2 ἑλῶν ἢ βαράθρου τινὸς δηλητήριον ἀναπέμποντος αὔραν. Μοχθηρὸς
δὲ καὶ ὁ ἔκ τινων ὀχετῶν ἐκκαθαιρόντων τὰς πόλεις θολούμενος
ὁμοίως, καὶ ὁ ἐκ λαχάνων τινῶν ἢ ζώων ἢ κόπρων σηπεδόνων.
3 Οὕτω δὲ καὶ ὅσΊις διὰ ποταμὸν ἢ λίμνην γειτνιῶσαν ὁμιχλώδης
ἐσΊὶν οὐκ ἀγαθὸς, καὶ ὁ ἐν κοίλῳ δὲ χωρίῳ πανταχόθεν ἀπὸ ὀρῶν
περιεχομένῳ, καὶ διὰ τοῦτο μὴ καταπνεομένῳ, μοχθηρός· οἱ μὲν
οὖν οὕτω μοχθηροὶ πᾶσαν ἡλικίαν ὁμοίως βλάπΊουσιν, ὥσπερ ὁ
4 ἄρισΊος ὠφελεῖ. Ἡ δὲ κατὰ ποιότητα, θερμότητα λέγω καὶ ψυχρό-
τητα καὶ ξηρότητα καὶ ὑγρότητα διαφορὰ τῶν ἀέρων οὐχὶ ὁμοίως
ἔχει πρὸς ἅπαντας· τοῖς μὲν γὰρ εὐκράτοις σώμασιν ὁ εὔκρατος ἀὴρ
ὠφέλιμος, τοῖς δὲ δυσκράτοις ὁ τὴν ἐναντίαν ἔχων κρᾶσιν.

15. DE L'AIR.

1 L'air le plus salubre et le meilleur est celui qui est le plus pur; est malsain, au contraire, et pernicieux, celui qui est rendu trouble par les émanations des étangs, des marais ou de quelque gouffre d'où sortent
2 des exhalaisons délétères. Celui-là aussi est mauvais qui est rendu trouble par les cloaques qui reçoivent les immondices des villes, ou par des lé-
3 gumes, des cadavres ou des excréments en décomposition. De même on doit tenir pour mauvais l'air chargé des brouillards que produit le voisinage d'un étang ou d'un fleuve, et celui qui, retenu captif dans un endroit entouré de montagnes de tous côtés, n'est jamais renouvelé par aucun courant; les diverses espèces d'air ainsi corrompu sont donc nui-
4 sibles à tous les âges, de même que l'air pur leur est favorable. Les différences de l'air, qui tiennent à ses qualités diverses, de chaud, de froid, de sécheresse et d'humidité, ne produisent pas le même effet chez tous, pour un corps doué d'un bon tempérament, l'air bien tempéré est salutaire, tandis que l'air qui conviendra à un corps mal tempéré est celui dont le tempérament est opposé à ce corps.

Ch. 15; 4, καί om. M. — 7. εἰρῶν M; ἠρῶν V. Voy. *Syn.* I, 24. — 11. καὶ ξηρότητα καὶ ὑγρότητα om. M. — 12. ἀήρ e Paul.; ἄκρον Codd.

Ch. 16. = *Syn.* I, 27.

Om. *καί*, p. 44, 8; donne *γάρ* pour *δέ* avant *εἰ*, p. 44, 11; om. *δέ* après *Τό*, p. 44, 11; donne *τε καὶ ἐκμαλάσσον, πνεύματα διαχέον*, p. 45, 2-3.

ιζ'. Περὶ τροφῆς δυνάμεως.

Χρὴ δὲ εἴπερ τι ἄλλο καὶ τὰς τῶν τροφῶν δυνάμεις ἐπίστασθαι 1
τὸν τῆς ὑγιείας φροντίζοντα· τὰ μὲν οὖν τῆς λεπτυνούσης δυνάμεως
ἐκφράττει τε τὰς στενὰς διεξόδους καὶ ἀποῤῥίπτει τὰ προσπλαττό-
μενα γλίσχρα, τέμνει τε καὶ λεπτύνει τὰ παχέα· συνάγει δὲ τοῖς
χρονίσασι κατὰ τὴν ἐδωδὴν αὐτῶν ὀῤῥώδη καὶ χολώδη περιττώματα·
κἂν ἔτι μᾶλλον πλεονάσῃ τις, μελαγχολικὸν τὸ αἷμα καθίσταται·
χρὴ οὖν ἀπέχεσθαι τῆς συνεχοῦς αὐτῶν χρήσεως, καὶ μάλιστα τοὺς
χολώδεις τὴν κρᾶσιν· ἁρμόζει γὰρ μόνοις τοῖς τὸ φλέγμα καὶ τὸν
ὠμὸν καὶ γλίσχρον καὶ παχὺν χυμὸν ἠθροικόσι. Τὰ δὲ τῆς παχυ- 2
νούσης τρόφιμα μὲν ἱκανῶς ἐστι κἂν ἔν τε τῇ γαστρὶ καὶ τῷ ἥπατι
πεφθῇ προσηκόντως, εὔχυμον αἷμα γεννᾷ· σπλῆνα δὲ καὶ ἧπαρ
ἐμφράττει. Τούτων δέ τινα μέν ἐστι, παχύχυμα μόνον, ὡς φακή, 3

17. DES QUALITÉS DES ALIMENTS.

Celui qui prend soin de sa santé doit, avant tout, connaître les qualités 1
des aliments; ceux donc qui ont une vertu atténuante ouvrent les conduits étroits, en détachent les matières glutineuses qui y adhèrent, divisent et atténuent celles qui sont épaisses; mais, si on en fait un usage trop prolongé, il se produira des excréments séreux et bilieux; si on persiste encore davantage, il se formera un sang mélancolique; il ne faut donc pas en faire un usage continuel; recommandations qui s'adressent surtout aux personnes d'un tempérament bilieux; un tel régime ne convient qu'aux personnes chez qui se sont accumulées la pituite ou des humeurs crues, visqueuses et épaisses. Les aliments qui ont la vertu de 2
produire des sucs épais nourrissent beaucoup, et, si leur coction se fait convenablement dans l'estomac et dans le foie, ils produisent un sang de bonne qualité; cependant ils forment des obstructions dans la rate et dans le foie. Parmi ces aliments, certains ne produisent que des sucs 3
épais, comme les lentilles; d'autres un suc glutineux, comme la mauve;

τινὰ δὲ γλίσχρα ὡς μαλάχη· τισὶ δὲ ἄμφω συμβέβηκε παχυχύμους
4 τε εἶναι καὶ γλίσχρους ὥσπερ τοῖς ὀστρακοδέρμοις. Ἀσφαλεστέρα
τοίνυν ἐστὶν ἡ λεπτύνουσα δίαιτα πρὸς φυλακὴν ὑγιείας τῆς παχυ-
νούσης μᾶλλον· ὀλιγότροφος δὲ οὖσα τόνον οὐκ ἐντίθησιν οὐδὲ
ῥώμην τοῖς σώμασι· καὶ χρή ποτε καὶ τῶν πολυτρόφων προσφέ-
ρεσθαι μετρίως ἡνίκα τις ἐνδείας ἀντιλαμβάνεται· μάλιστα δὲ ἂν
ἀκινδύνως μεταλαμβάνοιεν αὐτῶν, οἱ γυμνασίοις τε προσέχοντες
5 καὶ [οἱ] καθεύδοντες ἐπὶ ὅσον ἂν βούλοιντο. Πάντες δὲ ὅσοι πρὸ
τῶν σιτίων οὐχ οἷοί τέ εἰσι γυμνάζεσθαι, φευγέτωσαν τὰς παχυ-
χύμους τροφάς· ἀργοὶ δὲ μηδὲ οὗτοι ταῖς τροφαῖς προσιέτωσαν·
μέγιστον γὰρ κακὸν εἰς τὴν τῆς ὑγιείας φυλακὴν ἡ παντελὴς ἀργία
καθέστηκεν, ὥσπερ γε ἡ σύμμετρος κίνησις μέγιστον τῶν ἀγαθῶν.
6 Τὰ δὲ μεταξὺ τῶν παχυνόντων καὶ λεπτυνόντων ἐδέσματα κάλλιστα
πάντων ἐστὶ σύμμετρον αἷμα γεννῶντα κατὰ σύστασιν· κατάλλη-
λος μὲν οὖν ἡ τοιαύτη τοῖς σώμασι τροφὴ ἡμῶν ἐστι· βλαβερὰ δὲ
7 ἡ κακόχυμος, ἣν ἀεὶ χρὴ φεύγειν. Φυλάττεσθαι δὲ καὶ τὴν ποικι-

4 d'autres enfin fournissent l'un et l'autre, comme les testacés. Pour con-
server la santé, un régime atténuant est préférable à un régime incras-
sant; cependant, comme il nourrit peu, il ne donne ni ton ni force au
corps; aussi faut-il recourir quelquefois, mais modérément, aux aliments
incrassants, alors que l'on est pris de besoin; cette substitution se fera
sans danger pour ceux qui prennent de l'exercice et qui peuvent se livrer
5 au sommeil autant qu'ils le veulent. Tous ceux qui ne peuvent s'exercer
avant le repas doivent éviter les aliments d'un suc épais; il en est de même
des personnes qui vivent dans l'oisiveté, car il n'y a rien de plus défa-
vorable à la santé que la complète inaction, de même qu'un exercice
6 modéré est le plus grand des biens. Les mets qui tiennent le milieu entre
les atténuants et les incrassants sont les meilleurs de tous, car ils pro-
duisent un sang d'une juste consistance; ces aliments conviennent donc
à notre corps; mais ceux qui produisent un suc de mauvaise qualité lui
7 sont nuisibles; il faut toujours s'en abstenir. On doit éviter aussi la di-

7. μεταλαμβάνοιεν Paul.; ἀντιλαμβάνοιεν Codd. — Ib. αὐτοῖς Codd. — 8. [οἱ] Paul.; om. Codd. — 13. καὶ λεπτυνόντων om. M.

λίαν τῶν τροφῶν ἄμεινον, μᾶλλον ἐὰν ἐξ ἐναντίων ὦσι δυνάμεων· οὐ γὰρ ϖέττεται τὰ ληφθέντα ϖροσηκόντως.

versité des mets, surtout s'ils sont opposés les uns aux autres par leurs qualités, car il en résulte que ce qu'on mange n'arrive pas à une coction parfaite.

Ch. 18. = *Coll. méd.* III, 2. Cf. *Syn.* IV, 1.

Om. *κάρδαμα*, t. I, p. 193, 1; *μίνθη*, 2; donne *σισυάρια* au lieu de *σισύμβριον*, 2-3; om. *καὶ οὐκέτι... κοινῇ*, p. 193, 4-8; *σία*, 8; donne *ϖλὴν εἰ διὰ μετά* (sic) au lieu de *ϖλὴν εἰ μὴ διὰ μακροῦ*, p. 194, 8-9; om. *εἰ βούλοιο καὶ ἄφθονον*, 10; *τὰ γάρ... εἰσι. Καί*, 12-p. 195, 5; *ἰουλίδος... εἰπεῖν*, p. 195, 8-10; *Μαλακὴ... μαλακή*, 12-p. 196, 1; donne *ἔχεις δέ* au lieu de *Ταῦτα οὖν ἔχεις*, p. 196, 1; om. *καὶ τούτοις..... νοῦν*, 2-3; *καὶ τοῦδε..... ἀπορήσαντα*, 5-6; *ὥστε καὶ..... ψῆττα*, p. 196, 6-p. 197, 5; ajoute *διὰ ὄξους δὲ μᾶλλον ἄμεινον καὶ ὀξυμέλιτος ἐσκευασμένου, ϖροσφέρεσθαι τῶν ἐδεσμάτων τὰ ϖλεῖστα, καὶ ϖροταριχεύειν αὐτῶν ὅσα δυνατόν* après *φυλάσσεσθαι*, p. 198, 1; ajoute *τὰ δὲ βραδυπορώτερα χείρω καὶ μᾶλλον εἰ σκληρὰ τυγχάνοι· ἀλλὰ τούτων μὲν μὴ γεύεσθαι μηδενὸς ϖλὴν τῶν εἰς ἀπόθεσιν ἐπιτηδείων, οἷά ϖερ ἐστὶν ἀπίων τε καὶ μήλων, καὶ σταφυλῶν οὐκ ὀλίγα γένη· τὰ δὲ μαλακώτερα μᾶλλον ἐσθίειν* après *κοιλίας*, 3; om. *τάς..... Καί*, 3-5; *ὡς ἔπος εἰπεῖν*, 10; donne *λεπτὸν γεννᾷ χυμόν* au lieu de *λεπτοῦ..... γεννητικόν*, 10-11; om. *Καὶ μὲν...... ἐστίν*, 13-14.

Ch. 19. = *Coll. méd.* III, 3. Cf. *Syn.* IV, 2.

Om. *καὶ ὁ καλ. τράγος*, p. 199, 1; *ἅπερ*, 3; *τὸ δέ*, 6; *τὸ... ῥυπτικόν*, 7-8; *σησάμου σπέρμα, ἐρησίμου σπέρμα*, 8-9; ajoute *καὶ αἱ* avant *χῆμαι*, p. 200, 1; donne *ὅσα* au lieu de *ἁπλῶς*, 2; donne *ἥπατα* au lieu de *ἧπαρ*, 4; ajoute *κοκύμηλα* après *μύκητες* et om. *ἄρου ῥίζα*, 9; om. *κιτρίου ..... ϖέπειρα*, 10-11.

Ch. 20. = *Coll. méd.* III, 4. Cf. *Syn.* IV, 3.

Om. *τρυγόνων........ τε καί*, p. 201, 5-6, et donne *ϖολλά* au lieu de *μυρία* p. 202, 1.

Ch. 21. = *Coll. méd.* III, 5. Cf. *Syn.* IV, 4.

Donne *γεννῶσι γλίσχρον χυμόν· ἐστὶ δέ* au lieu de *τοιοῦτοι*, p. 202, 9; *κάλεσον* au lieu de *καλλωσόν*, 10, et *ϖαγκρέας* au lieu de *ϖᾶν κρέας*, ibid.

Ch. 22. = *Coll. méd.* III, 6. Cf. *Syn.* IV, 5.

Om. *ὡς... ῥίγεσιν*, p. 203, 1-2; *ὅταν... αὐτῆς*, 3; ajoute *διὸ ϖροταριχεύοντες*,

εἰς χρῆσιν ἄγουσιν αὐτά, après ζώων, 7 ; om. τυροί, 8 ; ajoute καὶ μὴ διαφθαρεῖσα, après ἐπισχεθεῖσα, 9.

Ch. 23. = *Coll. med.* III, 7. Cf. *Syn.* IV, 6.

Om. οὐκ..... Κοιλία, p. 204, 1-2 ; ajoute ἔτι avant ἔντερα, 2.

Ch. 24. = *Coll. med.* III, 8. Cf. *Syn.* IV, 7.

Om. βωλῖται ἀμανῖται, p. 204, 7.

Ch. 25. = *Coll. med.* III, 9. Cf. *Syn.* IV, 8.

Donne προβάτων au lieu de ὄνεια, καμήλεια, ἀλωπ. κυνῶν, p. 204, 10 ; le nom. pluriel au lieu du génit. plur. pour θύννων..... ἀπάντων, p. 205, 2-3 ; donne ὡς σχίνου et om. λέγω, 5 ; om. καὶ βάτου καὶ κυνοσβ., 5-6 ; donne μελαγχολικώτερον, 7 ; πονηρῶν au lieu de μοχθηρῶν, 8 ; ἁπαλοί au lieu de παλαιοί, 9.

Ch. 26. = *Coll. med.* III, 10. Cf. *Syn.* IV, 9.

Donne πικρὸς καὶ λεπτόχυλος au lieu de λεπτὸς καὶ πικρόχ., p. 205, 11.

Ch. 27. = *Coll. med.* III, 11. Cf. *Syn.* IV, 10.

Ch. 28. = *Coll. med.* III, 12. Cf. *Syn.* IV, 11.

Ch. 29. (Ὅσα πολύτροφα) = *Coll. med.* III, 13. Cf. *Syn.* IV, 12.

Donne κάρα au lieu de καρδία, p. 207, 4 ; τρὶς ἑψηθέντες au lieu de τρίσεφθοι γενόμενοι, 7 ; καὶ τὰ ὅμοια au lieu de ὅσα τε..... δίδωσι, 8-9 ; om. ἄλλα, p. 208, 1 ; donne παραπλήσια, καὶ τῶν au lieu de τοιαῦτα. Τῶν, 2 ; om. ἣν καὶ βουβωνιάδα καλοῦσιν, p. 209, 1 ; πάντων τῶν... ἐρυθροὶ καὶ παχεῖς, 5-7 ; ajoute μᾶλλον après στύφοντες, 8.

Ch. 30 (Ὅσα ὀλιγότροφα). = *Coll. med.* III, 14. Cf. *Syn.* IV, 13.

Om. ὡς..... θᾶττον, p. 210, 4-5 ; ὅπως..... εἰσίν, 7 ; λίνου σπέρμα, ὅρμινον, 11 ; ὁ τῶν..... μύρτα, 11-12 ; μιμαίκυλα... ἀλικ., p. 211, 2-3 ; λάπαθον... τρύχνος, 4-5 ; γογγυλίς, 5 ; κάδρ. πύρεθρον, 5-6 ; καὶ ἀμπελόπρασα. 7 ; δὲ..... τρόφιμον, 9-10 ; ὀλιγότροφος, 10.

Ch. 31 (Ὅσα μέσα τῶν ὀλιγοτρόφων καὶ πολυτρ.). = *Coll. med.* III, 14 (suite, depuis Μέσα, κ. τ. ἑ. p. 211, 11). Cf. *Syn.* IV, 13 (suite).

S'arrête au mot σαρκί (σαρκίον dans *Ad Eun.*), p. 212, 4.

Ch. 32. = *Coll. med.* III, 15. Cf. *Syn.* IV, 14.

Om. χείρω..... στρουθ., p. 212, 11-p. 213, 1 ; καὶ μάλιστα..... ταῦτα, p. 213,

13; ajoute *χρὴ τῶν ἰχθύων* après *ποιεῖσθαι*, 13; om. *καὶ μέντοι..... ἐστίν*, p. 214, 13; *κάλλιστον..... πλεῖστον*, p. 215, 3-7; donne *ὁμοίως ταῖς σαρξὶν εὔχυμα* au lieu de *διδόασιν ...... σάρκα*, 10-11; om. *ὁ γάρ..... πεζοῖς*, 12-p. 216, 6; *καὶ μᾶλλον ὁ γλυκύτερος*, p. 216, 4-5; *κιῤῥός*, 5.

Ch. 33. = *Coll. med.* III. 16, Cf. *Syn.* IV, 15.

Om. Τῆς..... *μελαγχολ.*, p. 217, 9; donne *εἰσί* au lieu de *τισὶν ἤ*, 11; om. *ὁμοίως μ. δριμύτητος*, p. 218, 4; *ἧττον..... ζώων*, 12; *τῶν..... ἐσθίειν*, p. 218, 13-p. 219, 1; Τίφαι, p. 219, 1; *ὅτε..... εὔχυμος*, 1-2; *κόκκυγες*, 5; Καὶ..... *πλῆθος*, 7-11; ajoute *περσικαὶ ῥοιαὶ, μέσπιλα κράνια προῦμνα, κέρατα* avant *ὁ τῆς*, p. 220, 1; ajoute *σῦκα δὲ ἧττον τῶν ἄλλων ὡραίων ἐστὶ κακόχυμα καὶ ἰσχάδες τοῖς πλεονάζουσιν ἐν αὐταῖς, οὐ πάνυ χρηστὸν αἷμα γεννῶσιν, ὅθεν αὐταῖς καὶ τὸ τῶν φθειρῶν ἕπεται πλῆθος* après *γίνεται*, p. 220, 4; om. *εἶτα*, puis *καὶ ἀνδρ. καί*, puis *καὶ λάπαθον*, 7; *τε τῶν ἄρων εἰσὶ καί*, et ajoute *εἰσί* après *γογγυλῶν*, 11; om. *ἃς βουνιάδας ὀνομάζουσι*, 11-12; *καὶ ἀμπελ.* p. 221, 1; *θριδακίνη....... κιχώριον*, 3-4; ajoute *καὶ ἀηδεῖς* avant *καὶ αὐστηροί*, 5.

Ch. 34. = *Coll. med.* III, 17. Cf. *Syn.* IV, 16.

Om. *τε καὶ ἀλεκτρυόνος*, p. 222, 1; *Πάντων τῶν*, 10; *παρακμ..... τῆς τῶν*, 11-12; donne *ἧπαρ* au lieu de *ἥδιον*, p. 223, 5.

Ch. 35. = *Coll. med.* III, 18. Cf. *Syn.* IV, 17.

Ajoute *ὀνώδη καὶ ξηρὰν καὶ διὰ τοῦτο δύσπεπτον ἔχουσι τὴν σάρκα*, après *γηράσαντες*, p. 223, 9; om. *σπλάγχνα πάντα*, 10; *ἅπαν αἷμα*, p. 224, 1; *ἔτι*, 3; ajoute *τῆς παλαιᾶς* avant *τρυγόνος*, 4; *δυσπεπτότερα καὶ ἰνωδέστερα τούτων*, après *νήττης* et om. *καὶ πλέον*, 4; donne *ἐθύκης* au lieu d'*αἰθυίας* et om. *ὥς τι... εἰσι φάρμακον*, 6-8; om. *καὶ..... κοιλίαν*, 9; *σάλπαι..... ἀετοί*, mots qui sont remplacés par *γόγγροι*, p. 225, 5-6; om. *ὀπτά*, 6; *ὁ καλούμενος... δυσπεπτ.* 7; *καὶ...... ἄρτοι*, 8; *ὦχροι*, 9; *βίκος*, 10; *ἐρύσιμον*, 11; *βάλανοι*, 11; *καὶ οὖα*, 12; transporte *καὶ σῦκα* (l. 11) après *πεπανθῆναι* et ajoute *τὰ μήπω πέπειρα*, 12; om. *κίτριον..... δριμέων*, p. 226, 1-3; *Δύσπεπτον*, 6.

Ch. 36. = *Coll. med.* III, 19. Cf. *Syn.* IV, 18.

Om. *τὸ ἀκανθώδη... προσήκει*, p. 226, 12-227, 2; *σισάρου..... Τό*, p. 227, 3; ajoute *παγουρ* (sic. *πάγουρος*?) après *σκάνδικι*, 4; *Ὡς... ἀλόη*, 11-12.

Ch. 37. = *Coll. med.* III, 20. Cf. *Syn.* IV, 19.

Om. Ἀρκευθίδες..... *σπέρμα*, p. 228, 1-2; *λάπαθον ὁμοίως*, 3; *ὁμοίως*, 6; *τοῖς δέ..... ἐστι*, 7-8; *καὶ γὰρ..... ἔμετον*, p. 228, 10-p. 229, 1; *ἀλλὰ οὐχ*, p. 229, 2; *Ὡς..... ἀφρόνιτρον*, 5-6.

Ch. 38. = *Coll. med.* III, 22. Cf. *Syn.* IV, 21.

Om. ἡ ῥίζα καὶ τὸ σπέρμα, p. 230, 8; καὶ γάρῳ, 10; ajoute κατὰ τὴν ἕψησιν ἀποθέμενον ἅπαντα τὸν ἀφρόν après μέλι τό et om. ἀπαφρισθέν, 11; om. ὅπως..... εἰσίν, p. 231, 1-2; ἄρακοι, 3.

Ch. 39. = *Coll. med.* III, 23. Cf. *Syn.* IV, 22.

Om. φάσηλοι, ὦχροι, p. 231, 4; donne κύαμοι, λοβοὶ δὲ ἧτῖον τῶν κυάμων, μᾶζα au lieu de Τῶν κυάμων... Ἡ μᾶζα, p. 231, 5-7; om. φυσώδης... Ζύθος, 7-9; οὔτε... ταύτην, p. 232, 7-8; donne ὁμοίως au lieu de φυσῶδές ἐσῖιν, 9.

Ch. 40. = *Coll. med.* III, 24. Cf. *Syn.* IV, 23.

Om. πέπων, p. 232, 10; οἱ καὶ..... ἐναργῶς, p. 233, 1; donne καὶ ἀποῤῥύπῖει καὶ ἐκφράτῖει μάλισῖα διὰ ὄξυμ. au lieu de ἡ γοῦν..... διὰ ὄξυμ. 3-6; σιτίων ἐσθιομένη τεύτλων ὁ χυλὸς ῥύπῖει au lieu de σιτίων. Ὁ ἐν..... λύει, 6-8; om. ὁμοίως..... ῥίζα καί, 9-10; διὸ καὶ..... ἴαμα, 11-12; καὶ ἀμπελόπρασα, 13; ἑψηθέντα..... ἔτι, p. 234, 1-3; ἐπὶ... αὐτῶν, 4-5; ἀρκευθίδες... χυμούς, 6-8; donne δυνάμεις au lieu de διεξόδους et om. αὐτοῦ..... δυνάμεως, 12; donne ἀνάκτησιν au lieu de ἀνάπῖυσιν, p. 235, 9.

Ch. 41. = *Coll. med.* III, 25. Cf. *Syn.* IV, 24.

Om. μὲν..... τὸ δέ, p. 235, 11-p. 236, 1, et donne ὀροῦ au lieu de τούτου, p. 236, 1; om. οὐ... γλυκέων, 6-7; ἐμφραττομένοις..... εἰσίν, 8-11; ταχέως..... θώρακος, 236, 13-p. 237, 1; καὶ γλυκεῖς, p. 237, 1-2; καὶ μᾶλλον οἱ χλωροί, 2.

Ch. 42. = *Coll. med.* III, 26. Cf. *Syn.* IV, 25.

Om. καὶ μᾶλλον... μᾶλλον, p. 238, 1; ἐρύσιμον, βάλανοι, 2.

Ch. 43. = *Coll. med.* III, 27. Cf. *Syn.* IV, 26.

Ajoute πάντα ὅσα κακόχυμα ἐσῖὶν, ὑγρὰ δὲ καὶ ὀλισθηρὰ καὶ ὑπεῖναι ῥᾳδίως δυνάμενα après ὑπελθεῖν, p. 238, 8; donne ληφθέντα au lieu de βρωθέντα, p. 239, 2, et om. αὐτά τε διαφθείρεται, 2-3.

Ch. 44. *Coll. med.* III, 28. Cf. *Syn.* IV, 27.

Ch. 45. = *Coll. med.* III, 29. Cf. *Syn.* IV, 28.

Donne καὶ κοχλίαι au lieu de καλούμενα, p. 240, 4; donne ἥ τε ἄλλα τὰ εἰρημένα au lieu de ἤ τι..... εἶπον, 7-8; om. διὰ..... πίτυρον, p. 241, 5-6; καὶ τῷ... ἔκκρισιν, 9; Ὥσπερ... διαχώρησιν, 241, 12-p. 242, 2; ἀνατροπῆς... ὅσον, p. 242, 5-6; εἴγε... ἄλῶν, 6-8; καὶ τὰ ἄκρεα αὐτῶν, 9; λάπαθον ἀκαλήφη, 10-11; καθαρᾷ... καί, p. 243, 1; διεξέρχεται..... ὁμοίως, 2-4; ἀλλὰ..... ὑπάγει, 5-7; μελικράτῳ,

7; donne *μέσης πώς ἐστι δυνάμεως τῶν τε ὑπαγόντων καὶ ὑπεχόντων τὸ μέλι μόνον* au lieu de *ἐὰν μὲν.....* Καὶ *μόνον αὐτὸ τὸ μέλι*, p. 244, 2-p. 245, 1; donne *ὑπέρχεται*, p. 245, et om. *φθάνει .... ἔντερον*, 2-3; donne *συμβάλλεται ἐπὶ τῇ* au lieu de *συλλαμβάνει τι βραχὺ τῇ*, 4.

Ch. 46. = *Coll. med.* III, 30. Cf. *Syn.* IV, 30.

Om. *ὁ δὲ... α΄*, p. 245, 7-8; *καλοῦσι*, et *μέν*, 8; *ἐπέχει... γαστέρα*, 245, 8-p. 247, 5, et donne à la place *καὶ ἄπιοι ὁμοίως καὶ ῥοιαί* (voy. p. 246, l. 4); donne *ὄξους* au lieu de *ἁλῶν*, p. 348, 7.

Ch. 47. = *Coll. med.* III, 31. Cf. *Syn.* IV, 3.

Om. *ἀρκευθίδες* et *μετρίως*, p. 249, 2; *ἐρύσιμον..... σπέρμα*, 3; *δριμέα καὶ θερμά*, 6-7; *δαῦκοι* et *θερμαίνουσι σαφῶς*, 7; *ἀμπελόπρασον... δριμύτητα*, 8-9; *θερμὸς... διψώδης*, 10.

Ch. 48. = *Coll. med.* III, 32. Cf. *Syn.* IV, 32.

Donne Μῆλα *τὰ στύφοντα καὶ τὰ ὀξέα καὶ τὰ ἄπια, καὶ ἄπιοι δὲ καὶ ῥοιαὶ ὁμοίως αἱ τοιαῦται ψύχουσιν* au lieu de Τὰ *μὲν στύφοντα..... ἔστιν*, p. 250, 8-251, 2; om. *τοῦτο... στύφουσαν ἔχει*, p. 251, 4-8; *διαδυόμενον εἰς βάθος*, p. 252, 2-3.

Ch. 49. = *Coll. med.* III, 23. Cf. *Syn.* IV, 33.

Om. *παραπλησίως... συμβέβηκεν*, p. 252, 5-253, 1; *ξηραίνει*, p. 253, 1; *ἔδεσμα ξηρ. γίνονται*, 3; *ὅσα δὲ ἐν ὕδατι..... ἐστίν*, 5-6; *τὰ δὲ...... ὑγρότερα*, p. 253, 8-254, 1.

Ch. 50. = *Coll. med.* III, 34. Cf. *Syn.* IV, 34.

Ajoute *σούστινα* (à la marge *σούσινα*) avant *κοκκύμηλα* et om. *συκόμορα*, p. 254, 6; *μὴ διαφθ.....ληφθείη*, 6-8; *ὑγραίνει*, 8; *ταύτης.....* Ἀνδράχνη, 8-9; Ὑγροὶ..... *σπέρμα*, p. 254, 10-255, 3.

Ch. 51. = *Coll. med.* III, 21. Cf. *Syn.* IV, 20.

Om. *ὅσα..... ῥίζαι*, 5. 229, 7-10; *λίνου σπέρμα*, 11.

νβ΄. Ὅτι γάλα ὀδόντας βλάπτει.

Γάλα βλάπτει τοὺς ὀδόντας, εἰ συνεχῶς αὐτὸ χρῷτό τις, καὶ τὰ

52. QUE LE LAIT NUIT AUX DENTS.

Le lait, si on en fait un usage trop continu, nuit aux dents et aussi

2 οὖλα. Ταῦτα μὲν πλαδαροῖ, τοὺς ὀδόντας δὲ εὐσήπ7ους τε καὶ ῥᾳδίως βιϐρωσκομένους ἐργάζεται· χρὴ τοίνυν ἐπὶ τῇ τροφῇ τοῦ γάλακτος οἴνῳ κεκραμένῳ διακλύζεσθαι· καὶ βέλτιον δὲ εἰ καὶ μέλι ἐπεμϐάλοι αὐτῷ.

2 aux gencives. Il ramollit les gencives, et il dispose les dents à se carier et à se corroder; il convient donc, après avoir bu du lait, de se rincer la bouche avéc du vin; le mieux est encore de mêler du miel au lait.

ΒΙΒΛΙΟΝ Β'.

[ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.]

Ὅσα μὲν εἰδέναι τέ σε καὶ ποιεῖν δυνατὸν ἦν φυλακῆς ἕνεκα τῆς 1
ὑγιείας εἴρηται· καιρὸς δὲ τάς τε δυνάμεις ἐπελθεῖν τὰς καθόλου
τῶν ἁπλῶν καὶ εὐπορίστων φαρμάκων, καί τισι τῶν παθῶν οἷόν
τε βοηθεῖν ἕκαστον τούτων. Καὶ μετὰ ταῦτα ὥσπερ ἐπὶ τῶν τρο- 2
φῶν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἁπλῶν φαρμάκων πράξομεν, τὰς ὕλας
ἑκάστης δυνάμεώς τε καὶ ἐνεργείας, εἰς ἓν ἀθροίσαντές τε καὶ ἀνα-
γράψαντες· εὐπορεῖν γὰρ ἡμᾶς τῶν ἐπιτηδείων ἰάσεων, ὧν ἂν
ἑκάστοτε δεώμεθα, τοῦτο μάλιστα πάντων ποιεῖν δυνήσεται.

α'. Κατὰ στοιχεῖον.

A

Ἄγνου τὰ φύλλα καὶ τὰ ἄνθη, καὶ ὁ καρπὸς, θερμὰ μέν ἐστι καὶ 1
ξηρὰ τὴν δύναμιν σφοδρῶς, λεπτομερῆ δὲ ἱκανῶς καὶ τὰς ἀφρο-

LIVRE II.

[PRÉAMBULE.]

J'ai dit, Eunape, tout ce que tu pouvais savoir et faire pour la con- 1
servation de la santé; il est temps maintenant d'aborder les propriétés
générales des médicaments simples et faciles à se procurer, et d'indi-
quer pour quelle affection chacun d'eux peut servir de remède (ch. 1).
Après cela, agissant pour les médicaments simples comme pour les ali- 2
ments, je rassemblerai, en outre, et je décrirai la matière et la vertu de
chaque catégorie de médicaments (ch. 2-23, *les réchauffants, les réfrigé-
rants, etc.*); car c'est surtout grâce à cette méthode que nous pourrons
trouver les médications dont nous avons besoin chaque jour.

6. τε om. MV.

δισίους ὁρμὰς ἐπέχει· διόπερ οὐ μόνον ἐσθιόμενα καὶ πινόμενα,
πρὸς ἁγνείαν πεπίσΊευται συντελεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑποσΊρωννύμενα·
καὶ πρὸς ἧπαρ καὶ σπλῆνα σκιῤῥούμενά τε καὶ ἐμφραττόμενα, τὸ
2 σπέρμα μᾶλλον ἁρμόττει τοῦ πηγάνου. — Ἀγρώσῖεως ἡ ῥίζα με-
τρίως ἐσῖὶ ψυχρὰ καὶ ξηρὰ, καὶ διὰ τοῦτο κολλητικὴ τῶν ἐναίμων
3 ἑλκῶν. Αὐτὴ δὲ ἡ πόα καταπλαττομένη ψύχει μὲν, οὐκ ἰσχυρῶς·
4 ξηρότητος δὲ καὶ ὑγρότητος ἐν τῷ μέσῳ καθέσῖηκε. Τὸ δὲ ἐν τῇ
ῥίζῃ δακνῶδές τε καὶ λεπῖομερές ἐσῖι μὲν ὀλίγον· εἴωθε δὲ ἐνίοτε
5 καὶ λίθους θρύπῖειν, εἴ τις αὐτὴν ἀφεψήσας πίνοι. — Ἀγαρικὸν
διαφορεῖ, καὶ πάχος τέμνει· διακαθαίρει τε τὰς ἐν τοῖς σπλάγχνοις
ἐμφράξεις, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἰκτεριῶντας ἰᾶται, τοὺς ἐπὶ ἐμφράξει
6 τῶν κατὰ ἧπαρ συνισῖαμένους. Ὀνίνησι δὲ καὶ τοὺς ἐπιληπῖικοὺς
καὶ τὰ ῥίγη τὰ κατὰ περίοδον, ὅσα παχέων ἢ γλίσχρων χυμῶν
7 ἐσῖιν ἔκγονα. — Ἀδίαντον ξηραίνει, λεπτύνει, διαφορεῖ· καὶ γὰρ
ἀλωπεκίας δασύνει καὶ χοιράδας καὶ ἀποσῖήματα διαφορεῖ· καὶ
λίθους θρύπῖει πινόμενον· καὶ ταῖς ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος ἀνα-
γωγαῖς τῶν γλίσχρων καὶ παχέων οὐ σμικρὰ συντελεῖ· καὶ ῥεῦμα
8 κοιλίας ἵσῖησι. Μέσον δέ ἐσῖι κατὰ θερμότητα καὶ ψυχρότητα τὴν
9 κρᾶσιν. — Αἰγίλωψ διαφορητικὴν ἔχει δύναμιν· τὰς γοῦν σκληρυ-
10 νομένας φλεγμονὰς καὶ αἰγίλοπας καὶ ἀλωπεκίας ἰᾶται. — Ἀείζωον
ἑκάτερον καὶ τὸ μικρὸν καὶ τὸ μέγα, ξηραίνει μὲν πρᾴως· κρατεῖ
δὲ ἐν αὐτῷ ἡ ὑδατώδης μᾶλλον οὐσία καὶ ψύχει σφοδρῶς· ταῦτα
ἄρα καὶ πρὸς ἐρυσιπέλατα καὶ ἕρπητας καὶ πρὸς τὰς ἐκ ῥεύματος
11 φλεγμονὰς ἁρμόττει. — Αἶρα θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς καὶ
12 δρασῖικῶς ὡς ἐγγὺς εἶναι τῶν δριμέων. Ξηραίνει δὲ ἱκανῶς. — Αἰ-
γείρου τὰ ἄνθη θερμαίνει μὲν σφοδρῶς, ξηραίνει δὲ μετρίως· ἔσῖι
13 δὲ καὶ λεπῖομερής. Ἡ ῥητίνη δὲ αὐτῆς θερμοτέρας δυνάμεώς ἐσῖιν.
14 — Ἀκακία ξηραίνει μὲν σφοδρῶς, ψύχει δὲ ἱκανῶς ἐπειδὴ ἂν πλυνθῇ·
μὴ πλυνθεῖσα δὲ μετρίως· οὐκ οὖσα γὰρ ὁμοιομερῆ ἔχει τινὰ μόρια

1. ὁρμάς om. M. — 3. ἧπαρ] τὰ δέ MV. — 8. μέν om. F. — 10. διαφορητικόν M. — 13. χυμῶν om. F. — 23. ἐκ ῥευμάτων Gal.; ἐξ αἵματος MV; ἐκ φλέγματος F. — 28. Ἀκακία] Ἀκακία ἀώρων προύμνων χυλός F in ora.

ϖαρεσπαρμένα καὶ λεπ7ομερῆ καὶ θερμὰ τὰ κατὰ τὴν ϖλύσιν ἀπο-
χωροῦντα. — Ἀκαλήφης τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς διαφορητικῆς καὶ 15
λεπ7ομεροῦς ἐσ7ι δυνάμεως ἱκανῶς, ἄνευ τοῦ θερμαίνειν σφοδρῶς·
ἰᾶται γοῦν φύματα καὶ ϖαρωτίδας, καὶ τὰ ἐκ θώρακος καὶ ϖνεύ-
μονος ἀνάγει, καὶ τῶν ὑγρῶν τὰ ϖαχέα τε καὶ γλίσχρα. Ἔχει δέ 16
τι καὶ φυσῶδες, ᾧ καὶ τὰς ϖρὸς συνουσίαν ὁρμὰς ἐπεγείρει, καὶ
μάλισ7α δὲ ὅταν μετὰ γλύκεος ϖίνηται τὸ σπέρμα.—Ἀκάνθης λευκῆς 17
ἡ ῥίζα ξηραίνει μετρίως καὶ σ7ύφει, διὸ καὶ κοιλιακοὺς καὶ σ7ομα-
χικοὺς ὠφελεῖ, καὶ τὰς τοῦ αἵματος ἀναγωγὰς ἐπέχει, καὶ τὰ οἰδή-
ματα καταπλατ7ομένη ϖροσ7ελεῖ, καὶ ὀδόντας ἀλγοῦντας ὀνίνησιν,
εἴ τις διακλύζοιτο τῷ ἀφεψήματι. Τὸ δὲ σπέρμα λεπ7ομεροῦς τε καὶ 18
θερμῆς ἐσ7ι δυνάμεως, ὥστε καὶ τοῖς σπωμένοις ἁρμότ7ει ϖινόμε-
νον. — Ἀκόρου ἡ ῥίζα θερμὴν ἔχει καὶ ξηρὰν τὴν δύναμιν σφοδρῶς, 19
καὶ λεπ7ομερῆ τὴν σύσ7ασιν, κινεῖ γοῦν οὖρα καὶ σπλῆνας ὠφελεῖ
σκιῤῥουμένους.—Ἀλόη θερμαίνει μὲν σφοδρῶς, ξηραίνει δὲ καὶ σ7ύ- 20
φει μετρίως. Ἔσ7ι δὲ εὐσ7όμαχον τὸ φάρμακον, εἴπερ τι καὶ ἄλλο, 21
καὶ κόλπων κολλητικόν. Ἰᾶται δὲ καὶ τὰ δυσεπούλωτα τῶν ἑλκῶν 22
καὶ μάλιστα τὰ κατὰ ἕδραν τε καὶ αἰδοῖον· ὠφελεῖ δὲ καὶ τὰς φλεγ-
μονὰς αὐτῶν ὕδατι διεθεῖσα καὶ κολλᾷ τραύματα κατὰ τὸν αὐτὸν
τρόπον. Ἁρμότ7ει δὲ ὡσαύτως χρωμένῳ καὶ ϖρὸς τὰς ἐν σ7όματι 23
καὶ ῥισὶ καὶ ὀφθαλμοῖς φλεγμονάς· καὶ ὅλως ἀποκρούεσθαί τε καὶ
διαφορεῖν ἅμα ϖέφυκε, μετὰ καὶ τοῦ ῥύπ7ειν ἐπὶ ὀλίγον, εἰς ὅσον
ἕλκεσι καθαροῖς ἄλυπον. — Ἅλες ϖαραπλησίαν ἔχουσι δύναμιν οἵ 24
τε ὀρυκτοὶ καὶ οἱ ἐκ τῆς θαλάσσης ἐκ δυαῖν ϖοιοτήτων ῥυπ7ικῆς
τε καὶ σ7υπ7ικῆς· ὅτι δὲ ἀμφότεροι καὶ ξηραίνουσι, δῆλον. Διὸ τὸ 25
μὲν ὑγρὸν τὸ ἐν τῷ σώματι ϖᾶν ἐκϐόσκονται, τὰ δὲ σ7ερεὰ συν-
άγουσι τῇ σ7ύψει, καὶ διὰ τοῦτο ταριχεύουσι, καὶ ἄσηπ7α φυλάσ-
σουσι τὰ σώματα. Οἱ δὲ κεκαυμένοι τὸ μὲν διαφορητικὸν ἔχουσι 26
μᾶλλον, τὸ ϖιλεῖν δὲ καὶ συνάγειν, οὐχ ὁμοίως. Ἁλὸς ἄνθος λεπ7ο- 27
μερέσ7ερόν ἐσ7ι τῶν κεκαυμένων ἁλῶν, δριμύ τε τῇ ϖοιότητι καὶ

6. τι φυσῶδες MV. — 12. δυνάμεώς τε καί MV. — 15. σκιῤῥουμένη MV. — 26. ϖάνυ μέν βόσκονται F. — 28. μέν om. M.

28 διαφορητικὸν ἱκανῶς. — Ἄμμι σπέρμα θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφο-
δρῶς, λεπτομερὲς ὄν· ἔστι δὲ καὶ διουρητικὸν καὶ διαφορητικόν. —
29 Ἀμόργη θερμαίνει μὲν, οὐ μὴν ἐπιφανῶς δάκνει· εἰ δὲ ἑψηθείη,
30 γίνεται δυνάμεως θερμῆς καὶ ξηρᾶς ἱκανῶς. — Ἀμπέλου λευκῆς, ἣν
δὴ καὶ βρυωνίαν καλοῦσιν, οἱ βλαστοὶ τὴν οὔρησιν κινοῦσι μετρίως.
31 Ἡ δὲ ῥίζα ῥυπτικὴν καὶ ξηραντικὴν καὶ λεπτομερῆ δύναμιν ἔχει,
καὶ συμμέτρως θερμαίνει· διὸ καὶ σπλῆνας τήκει καὶ σκιῤῥουμέ-
32 νους, πινομένη τε καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθεμένη. Μετὰ δὲ σύκων, καὶ
33 ψώρας καὶ λέπρας ἰᾶται. Ἡ δὲ μέλαινα παραπλήσιός ἐστι τὰ πάντα
34 τῇ προειρημένῃ πλὴν ἀσθενεστέρα. — Ἀμύγδαλα τὰ μὲν πικρὰ φα-
νερῶς τῆς λεπτυνούσης ἐστὶ δυνάμεως ὡς ἔφηλίν τε ἀποκαθαίρειν,
καὶ ταῖς ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος ἀναπτύσεσι τῶν γλίσχρων τε
καὶ παχέων χυμῶν ἱκανῶς συντελεῖν· ἀλλὰ καὶ ἐκφράττει καὶ ἐκ-
35 καθαίρει τὸ ἧπαρ, καὶ σπλῆνα, καὶ κῶλον, καὶ νεφρούς. Καὶ τὸ
δένδρον αὐτὸ σύμπαν ὁμοίαν ἔχει τὴν δύναμιν, ὥστε καὶ τούτου
36 τὰς ῥίζας ἑφθὰς ἐπιπλάττοντας, ἀποκαθαίρουσιν ἔφηλιν. Τὰ δὲ
37 γλυκέα τῶν ἀμυγδάλων ἀσθενέστερα τῶν πικρῶν. — Ἀμμωνια-
κὸν μαλακτικῆς ἐστι δυνάμεως ἐπιτεταμένης, ὥστε καὶ τοὺς ἐπὶ
τῶν ἄρθρων πώρους διαλύειν καὶ σπλῆνας ἐσκιρρουμένους ἰᾶσθαι
38 καὶ χοιράδας διαφορεῖν. — Ἄμωμον ἔοικε τὴν δύναμιν ἀκόρῳ
πλὴν ὅσον ξηρότερόν ἐστι τὸ ἄκορον, πεπτικώτερον δέ πως τὸ
39 ἄμωμον. — Ἀναγαλλὶς ἑκατέρα, ἥ τε τὸ κυανοῦν ἄνθος ἔχουσα, καὶ
τὸ φοινικοῦν, ῥυπτικῆς ἱκανῶς εἰσι δυνάμεως, ἔχουσαί τι καὶ ὑπό-
40 θερμον καὶ ἑλκτικὸν, ὥστε καὶ σκόλοπας ἐπισπᾶσθαι. Ὁ δὲ χυλὸς
αὐτῶν ἐκ ῥινῶν καθαίρει· καὶ καθόλου ξηραντικὴν ἔχουσι δύναμιν
ἄδηκτον, ὅθεν καὶ τραύματα κολλῶσι καὶ τοῖς σηπομένοις βοηθοῦ-
41 σιν. — Ἀνδράχνη ψυχρὰ μὲν σφοδρῶς ἐστιν, ὑγρὰ δὲ ἱκανῶς,
ὀλίγου τινὸς αὐστηροῦ μετέχουσα· διὸ καὶ ἀποκρούεται ῥεύματα,
καὶ μάλιστα τὰ χολώδη καὶ θερμὰ μετὰ τοῦ μεταβάλλειν αὐτὰ, καὶ
42 ἀλλοιοῦν κατὰ τὴν ποιότητα καὶ σφοδρῶς ἐμψύχειν. Ταῦτά τοι καὶ

11. ἔφηλιν] ἐφ' ἡστέον (sic) MV. — Ib. τε om. MV. — 15. δ. δὲ αὐτὸ MV.

τοὺς καυσομένους ὀνίνησιν εἴπερ τι καὶ ἄλλο τῶν ὑποχονδρίων. Αἱ- 43
μωδίας τέ ἐστιν ἴαμα, καὶ ὁ χυλὸς δὲ αὐτῆς ὁμοίως· ὥστε οὐ μόνον
ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος, ἀλλὰ καὶ πινόμενος ἐμψύχει. Τοῦτο μέν γε 44
καὶ αὐτῇ τῇ βοτάνῃ συμβέβηκεν ὅλῃ βρωθείσῃ. Διὰ δὲ τὸ ὑποστύ- 45
φειν, καὶ δυσεντερικοῖς ἐστιν ἐπιτήδειον ἔδεσμα καὶ γυναικείῳ ῥῷ
καὶ αἵματος ἀναγωγαῖς· εἰς ταῦτα μέν τοι πολὺ δραστικώτερος αὐ-
τῆς τῆς πόας ὁ χυλός ἐστιν. — Ἀνεμῶναι πᾶσαι δριμείας καὶ ῥυπτι- 46
κῆς εἰσιν ἐπισπαστικῆς τε καὶ ἀναστομωτικῆς δυνάμεως· ὅθεν ἥ τε
ῥίζα διαμασωμένη φλέγμα προκαλεῖται, καὶ ὁ χυλὸς ἐκ ῥινῶν κα-
θαίρει, καὶ τὰς ἐν ὀφθαλμοῖς οὐλὰς λεπτύνει, καὶ τὰ ῥυπαρὰ δὲ τῶν
ἑλκῶν καθαίρουσι, καὶ λέπρας ἀφιστῶσιν, ἔμμηνά τε προκαλοῦνται
[προστιθέμεναι], καὶ γάλα κατασπῶσιν. — Ἄνηθον ἱκανῶς θερμαί- 47
νει καὶ ξηραίνει, διόπερ εἰκότως ἐναφεψημένον ἐλαίῳ διαφορητικόν
τε καὶ ἀνώδυνον καὶ ὑπνοποιὸν καὶ πεπτικὸν ὠμῶν καὶ ἀπέπτων
ὄγκων ὑπάρχει. Καυθὲν δὲ, σφοδρῶς θερμαίνει καὶ ξηραίνει, καὶ 48
διὰ τοῦτο πλαδαροῖς ἕλκεσιν ἐπιπαττόμενον ὀνίνησι καὶ μάλιστα τοῖς
ἐν αἰδοίῳ· τὰ δὲ ἐπὶ τῆς πόσθης χρόνια καὶ ἐπουλοῖ καλῶς. Ὑγρό- 49
τερον δὲ δηλόνοτι καὶ ἧττον θερμόν ἐστι τὸ χλωρὸν, ὥστε πεπτι-
κώτερον μὲν ἔσται τοῦ ξηροῦ μᾶλλον, διαφορητικὸν δὲ ἧττον. —
Ἀνθεμὶς ἢ χαμαίμηλον θερμαίνει καὶ ξηραίνει μετρίως, ἔστι δὲ καὶ 50
λεπτομερὴς, καὶ διὰ ταῦτα καὶ διαφορητικὴ καὶ ἀραιωτικὴ καὶ χα-
λαστική· διὸ καὶ πόνοις ἀρωγόν ἐστιν, εἴπερ τι καὶ ἄλλο καὶ
ἀλγημάτων πραϋντικόν. Ἀνίησι δὲ καὶ χαλᾷ, τὰ συντεταμένα καὶ 51
μαλάττει τὰ μετρίως σκληρά· καὶ πυρετῶν ὁπόσοι χωρὶς σπλάγ-
χνων φλεγμονῆς ἐνοχλοῦσι λυτικὸν ὑπάρχει, καὶ τούτων μάλιστα
τῶν ἐπὶ χολώδεσι χυμοῖς, ἢ πυκνώσει δέρματος συνισταμένων.
Ἔστι δὲ καὶ ὑποχονδρίῳ εὐμενὲς εἴπερ τι καὶ ἄλλο. Ἐξανθημάτων δὲ 52-53
διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ πυρετοῦ γενομένων ἐν τῇ κεφαλῇ χαμαίμηλον
[θεραπεύει] εἰ μὲν εἴη χλωρὸν ἐναφεψημένον τῷ ἐλαίῳ, εἰ δὲ ξηρὸν,

12. [προστιθέμεναι] e Gal.; om. Codd. — 27. ἐξανθήματα..... γενομένον (sic) M 1ª m.; γενόμενα 2ª m. — 29. [θεραπεύει] e Vers ant. om. Codd.

54 ὄξει προνοτισθέν. Ἐπιτήδειον δὲ καὶ ἐπὶ ὧν οὔπω τέλεων ἡ ὕλη
πέπαυται τῆς ἀναφορᾶς· τήν τε γὰρ οὐσίαν ἐν τῇ κεφαλῇ διαφορεῖ
καὶ ἑτέραν οὐκ ἐπισπᾶται, ὅπερ οὐδενὶ τῶν ἄλλων συντετύχηκε
55 φαρμάκων. — Ἀννήσου τὸ σπέρμα θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς.
56 Ταῦτα ἄρα καὶ οὐρητικόν ἐσῖι καὶ διαφορητικόν· ἐμπνευματώσεις
57 τε τὰς κατὰ γασῖέρα καθίσῖησιν. — Ἀρισῖολοχία ἡ μακρὰ μὲν ἕλκη
σαρκοῖ, καὶ ταῖς τῶν ὑσῖερῶν πυρίαις χρησιμωτέρα καθέσῖηκεν.
58 Ἐπὶ ὧν δὲ παχὺν χυμὸν ἰσχυρότερον λεπῖῦναι δεῖ, τῆς σῖρογγύλης
[ἡ] χρεία· διὰ τοῦτο καὶ τὰ διὰ ἔμφραξιν ἢ πάχος ἀπέπῖου πνεύ-
59 ματος ἀλγήματα θεραπεύει μᾶλλον ἡ σῖρογγύλη. Καὶ σκόλοπας
ἀνάγει καὶ σηπεδόνας ἰᾶται καὶ τὰ ῥυπαρὰ τῶν ἑλκῶν· καθαίρει
60 καὶ ὀδόντας καὶ οὖλα λαμπρύνει. Βοηθεῖ δὲ καὶ ἀσθματικοῖς καὶ
λύζουσιν, ἐπιληπῖικοῖς τε καὶ δριμέσι χυμοῖς, καὶ ποδαγρικοῖς
μετὰ ὕδατος πινομένη, καὶ ῥήγμασι δὲ καὶ σπάσμασιν, εἴπερ τι καὶ
61 ἄλλο φάρμακον, ἐπιτήδειόν ἐσῖιν. — Ἀρνόγλωσσον ἱκανῶς ψύχει
καὶ ξηραίνει καὶ σῖύφει· διὸ καὶ πρὸς ἕλκη κακοήθη καὶ ῥεύματα
καὶ σηπεδόνας ἁρμότῖει· καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς δυσεντερίας, καὶ
αἱμοῤῥοΐδας ἵσῖησι, καὶ, εἴ τι διακαὲς ἐμψύχει, καὶ κολλᾷ κόλπους.
62 Ἔσῖι δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἑλκῶν προσφάτων τε ἅμα καὶ παλαιῶν
ἴαμα· ξηραίνει γὰρ ἀδήκτως καὶ μετέχει ψύξεως μηδέπω ναρκού-
63 σης. Καὶ ὁ καρπὸς δὲ αὐτοῦ καὶ ἡ ῥίζα παραπλησίας εἰσὶ δυνά-
μεως, πλὴν ὅτι ξηροτέρας τε καὶ ἧτῖον ψυχρᾶς· ἀλλὰ ὁ μὲν καρπὸς
64 λεπῖομερέσῖερος, αἱ ῥίζαι δὲ παχυμερέσῖεραι. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ
φύλλα τῆς πόας ξηρανθέντα λεπῖομερεσῖέρας τε καὶ ἧτῖον ψυχρᾶς
65 γίνεται δυνάμεως. Ταῦτα ἄρα, ταῖς μὲν ῥίζαις, καὶ πρὸς ὀδόντων
ἀλγήματα χρῶνται· διαμασωμέναις τε καὶ τοῖς διακλύσμασιν αὐτῶν
ἐνεψομέναις· πρὸς δὲ τὰς κατὰ ἧπαρ καὶ νεφροὺς ἐμφράξεις, καὶ
ταύταις μὲν, ἀλλὰ καὶ τοῖς φύλλοις· καὶ πολὺ μᾶλλον ἔτι τῷ
66 καρπῷ. — Ἄρον ῥυπῖικῆς ἐσῖι δυνάμεως, οὐκ ἰσχυρᾶς, ὥσπερ τὸ
67 δρακόντιον· ξηραίνει δὲ ἱκανῶς καὶ θερμαίνει. Αἱ ῥίζαι δὲ αὐτοῦ

9. [ἡ] om. Codd. — 11. ἰᾶται om. — 13 τε om. MV. — 27. ἐνεψομέλαις MV. — 12. λαμπρύνει] λεπῖύνει MV. ἐνιεμέναις MV.

τέμνουσιν ἐσθιόμεναι πάχος χυμῶν οὐ μετρίως, ὥστε καὶ ταῖς ἐκ
θώρακος ἀναπλύσεσίν εἰσιν ἐπιτήδειοι. — Ἀρσενικὸν καυστικῆς ἐστι 68
δυνάμεως, ἄκαυστόν τε καὶ κεκαυμένον. Χρῶνται δὲ αὐτῷ καὶ εἰς τὰς 69
ψιλώσεις τῶν τριχῶν ὡς ἀποκαίοντι, καὶ εἰ χρονίσειέ γε, καὶ αὐ-
τοῦ τοῦ δέρματος ἅπτεται. — Ἀρτεμισίαι θερμαίνουσι, καὶ ξηραίνου- 70
σιν ἱκανῶς· εἰσὶ δὲ καὶ λεπτομερεῖς μετρίως, ὥστε καὶ πρὸς τοὺς
ἐν νεφροῖς λίθους ἁρμόττει μετρίως καὶ εἰς πυρίας ὑστερῶν. — Ἀσά- 71
ρου αἱ ῥίζαι παραπλήσιαι μὲν ταῖς τοῦ ἀκόρου, ἐπιτεταμέναι δὲ
μᾶλλον, ὥστε, ἐξ ὧν περὶ ἐκείνου προείρηται, καὶ περὶ τούτων
χρὴ γινώσκειν. — Ἀσπάλαθος ἐξ ἀνομοιομερῶν σύγκειται δριμέων 72
τε καὶ στυφόντων. Καὶ τοῖς μὲν δριμέσιν ἑαυτοῦ μέρεσι θερμαίνει, 73
τοῖς δὲ στύφουσι ψύχει, ὥστε ξηραίνει κατὰ ἄμφω· καὶ διὰ τοῦτο
πρός τε σηπεδόνας καὶ ῥεύματα χρήσιμος ὑπάρχει. — Ἀσπάραγος 74
μυακάνθινος ῥυπτικῆς ἐστι δυνάμεως· οὔτε δὲ θερμαίνει σαφῶς,
οὔτε ψύχει. Ταῦτά τοι καὶ νεφρῶν καὶ ἥπατος ἐκφρακτικὸς ὑπάρ- 75
χει· καὶ μάλιστα αἱ ῥίζαι τῆς βοτάνης καὶ τὸ σπέρμα. Καὶ μὲν δὴ καὶ 76
ὀδονταλγίας ἰᾶται τῷ ξηραίνειν ἄνευ τοῦ θερμαίνειν. — Ἀσταφὶς 77
ἡ μὲν ἥμερος πεπτική τέ ἐστιν ἅμα καὶ στυπτικὴ καὶ διαφορητικὴ
μετρίως· ἡ δὲ ἀγρία, δριμεῖα ἰσχυρῶς, ἀποφλεγματίζει τε καὶ
ῥύπτει σφοδρῶς, ὥστε καὶ πρὸς ψώρας ἁρμόττειν. Μετέχει δὲ καὶ 78
καυστικῆς τινος δυνάμεως. — Ἀσφοδέλου ἡ ῥίζα χρήσιμος ὥσπερ 79
ἄρου καὶ ἀσάρου καὶ δρακοντίου ῥυπτικῆς ὑπάρχουσα δυνάμεως. Καυ- 80
θείσης δὲ αὐτῆς, ἡ τέφρα θερμοτέρα καὶ ξηραντικωτέρα καὶ λεπτο-
μερεστέρα καὶ διαφορητικωτέρα γίνεται, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἀλωπε-
κίας ἰᾶται. — Ἀτράφαξις ὑγρὰ μέν ἐστιν ἱκανῶς, ψυχρὰ δὲ μετρίως· 81
στύψεως δὲ οὐ μετέχει, ἀλλὰ ἔστιν ὑδατώδης ὁμοίως τῇ μαλάχῃ.
Εἰσὶ δὲ ὑγρότεραι μὲν αἱ κηπευόμεναι πολὺ καὶ ψυχρότεραι τῶν 82
ἀγρίων· διὸ καὶ φλεγμοναῖς ταῖς ἀρχομέναις ἐπιτήδειαι, ταῖς ἀκ-
μαζούσαις δὲ καὶ παρακμαζούσαις αἱ ἄγριαι συμφορώτεραι. Ὁ δὲ 83
καρπὸς ῥυπτικῆς ἐστι δυνάμεως, ὅθεν καὶ πρὸς ἰκτέρους, τοὺς ἐπὶ

17. Ἀσταφίς] Ἀγρίας ἀσταφίδος τὸ σπέρμα ἑψόμενον μετὰ ἐλαίου λεῖον καλῶς τὰς ἐν τῇ κεφαλῇ ῥυπαρίας τῶν παιδίων ἰᾶται ἀλειφόμενον F in ora.

84 ἥπατος ἐμφράξεις, χρήσιμος ὑπάρχει. — Ἀφρόνιτρον ῥυπ7ικὴν ἔχει
δύναμιν, ὥσ7ε μὴ μόνον ἀποσπᾶν, ἀλλὰ καὶ κνῆσιν ἰᾶσθαι, διαφο-
85 ρουμένων ὑπὸ αὐτοῦ τῶν ἐργαζομένων αὐτὴν ἰχώρων. — Ἀψίνθιον
86 θερμὸν μὲν μετρίως ἐσ7ὶ, ξηρὸν δὲ σφοδρῶς. Ὁ δὲ χυλὸς αὐτοῦ
πολὺ τῆς πόας θερμότερον· ῥύπ7ει δὲ καὶ τονοῖ διὰ τοῦτο, καὶ
τοὺς ἐν τῇ κοιλίᾳ χολώδεις χυμούς· ἐπί τε τὴν κάτω διαχώρησιν
ἀπάγει, καὶ διὰ οὔρων καὶ μᾶλλον τὸ ἐν φλεψὶ χολῶδες καθαίρει.
87 Διὰ αὐτὰ δὲ ταῦτα καὶ φλέγματος ἐν τῇ κοιλίᾳ περιεχομένου προσ-
φερόμενον οὐδὲν ὀνίνησιν· ἡ γὰρ σ7υπτικὴ δύναμις ἐν αὐτῷ τῆς
πικρᾶς ἐσ7ιν ἰσχυροτέρα· τῷ δὲ καὶ δριμύτητός τινος μετέχειν
πλείονι μέτρῳ θερμόν ἐσ7ιν ἤπερ ψυχρόν.

B

1 Βάλσαμον ἱκανῶς θερμαίνει καὶ ξηραίνει· ἔσ7ι δὲ καὶ λεπ7ομε-
2 ρές. Ὁ δὲ ὀπὸς αὐτοῦ, λεπ7ομερέσ7ερος, οὐ μὴν εἰς τοσοῦτόν γε
θερμὸς, εἰς ὅσον οἴονταί τινες ὑπὸ τῆς λεπ7ομερείας ἐξαπατώμε-
3 νοι. Ὁ δὲ καρπὸς αὐτοῦ παραπλήσιός ἐσ7ι κατὰ τὴν δύναμιν· ἀπο-
4 λείπεται δὲ μακρὸν κατὰ τὸ λεπ7ομερές. — Βαλαύσ7ιόν ἐσ7ι
μὲν ἄνθος ἀγρίας ῥοιᾶς· ἰσχυρῶς δὲ σ7ύφει τὴν γεῦσιν, καὶ ξη-
ραντικῆς δὲ καὶ ψυκ7ικῆς ἐσ7ι δυνάμεως, καὶ παχυμεροῦς, καὶ
εἰ παρατρίμμασι καὶ τοῖς ἕλκεσιν ἐπιπάτ7οις αὐτὸ, τάχισ7α ἂν
ἴδοις εἰς οὐλὴν ἰόντα· διὰ ταῦτά τοι κἀπὶ τῶν ἀναγόντων αἷμα
5 πάντες αὐτῷ χρῶνται. — Βάτου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλασ7οὶ δὲ δια-
μασώμενοι ἄφθας τε καὶ τὰ ἄλλα ἕλκη τὰ ἐν σ7όματι θεραπεύ-
6 ουσι· καὶ μέντοι καὶ τραύματα κολλᾷ. Ὁ δὲ καρπὸς, εἰ μὲν εἴη
πέπειρος, ἔχει τι καὶ συμμέτρου θερμότητος· ὁ δὲ ἄωρος ὑπὸ
ψυχρᾶς οὐσίας καὶ γεώδους ἐπικρατεῖται, καὶ διὰ τοῦτο σφοδρῶς
7 ξηραντικός ἐσ7ι. Ξηρανθεὶς δὲ ἀποτίθεται, ὥσπερ καὶ τὸ ἄνθος αὐ-
τῆς· καὶ ποιοῦσι πρὸς δυσεντερίας καὶ ῥεύματα γασ7ρὸς καὶ ἀτονίας

10. καί om MV. — 16. μακρόν Gal.; μακρῷ F; μερικῶς MV. — 24-25. ὑπὸ ψυχρᾶς οὐσίας καὶ γεώδους post Ξηρανθεὶς δέ (l. 26) repet. MV.

καὶ τὰς τοῦ αἵματος ϖτύσεις. Ἡ δὲ ῥίζα ϖρὸς τῷ στύφειν ἔτι καὶ 8
λεπτομερής ἐστι καὶ διὰ τοῦτο τοὺς ἐν νεφροῖς θρύπτει λίθους. —
Βδέλλιον μαλακτικῆς ἐστιν ἰσχυρῶς [καὶ] δραστηρίου δυνάμεως· 9
καὶ χρῶνταί τινες ἐπί τε βρογχοκήλων καὶ ὑδροκήλων ἀσίτῳ ϖτυέλῳ
δεύοντες, ὡς ἐμπλαστῶδες γενέσθαι· καὶ τὰς τῶν ἀπέπτων ϖνευμά-
των διαδρομὰς ἐξιᾶται καὶ ϖόνους ϖλευρῶν καὶ ῥήγματα. — Βλίτον 10
τὸ λάχανον ὑγρόν τε καὶ ψυχρόν ἐστιν ἱκανῶς. — Βολβὸς φυσώδης 11
καὶ ἀφροδισιαστικός ἐστιν ἐσθιόμενος· ἐπιπλαττόμενος δὲ κολλητι-
κὸς γίνεται καὶ ξηραντικός. — Βούτυρον ϖεπτικῆς ἐστι δυνάμεως, 12
ἔχον ὀλίγον τι τῆς διαφορητικῆς, ὥστε καὶ ϖαρωτίδας καὶ βουβῶ-
νας καὶ τὰς ἐν τῷ στόματι φλεγμονὰς, καὶ ἄλλα δὲ μύρια ϖολλάκις
αὐτὸ μόνον ἰᾶται ϖαιδικῶν σωμάτων καὶ γυναικείων. Ἀλλὰ κἀπὶ τῶν 13
φυόντων τοὺς ὀδόντας ϖαιδίων διαχριόμενον συνεχῶς, οὐδὲν ἧττον
μέλιτος λεπτύνει τὰ οὖλα, καὶ μέντοι καὶ καταποθὲν, συντελεῖ με-
γάλως ταῖς ἐκ ϖνεύμονος ἀναπτύσεσι μετὰ τοῦ συμπέττειν τὰς φλεγ-
μονάς. — Βούφθαλμον δριμύτερόν ἐστι τῆς ἀνθεμίδος καὶ διὰ τοῦτο 14
καὶ διαφορητικώτερον μέχρι τοῦ καὶ σκληρίας ἰᾶσθαι μιγνύμενον
κηρωτῇ. — Βράθυ τῶν θερμαινόντων ἐστὶ καὶ ξηραινόντων σφοδρῶς 15
καὶ διαφορούντων διὰ λεπτομέρειαν, καὶ καταμηνίων ἐστὶν ἀγωγὸν
εἴπερ τι ἄλλο, καὶ διὰ οὔρων αἷμα κινεῖ καὶ τὰ ζῶντα τῶν ἐμβρύων
διαφθείρει, τά τε νεκρὰ ἐμβάλλει. Ἔνιοι δὲ καὶ ἀντὶ κιναμώμου δι- 16
πλάσιον αὐτὸ βάλλουσιν.

Γ

Γάλα τὸ εὐχυμώτατον ϖρὸς τὰ δριμέα καὶ δάκνοντα ῥεύματα συμ- 1
φορώτατόν ἐστιν. Εὔτρεπτον δὲ ὂν, καὶ μάλιστα ὅταν τὸ ϖεριέχον 2
θερμὸν ᾖ, ἀποβάλλει ϖολὺ τῆς δυνάμεως, εἰ μή τις αὐτῷ χρῷτο
θερμῷ τῶν τιτθῶν ἐκχυθέντι. Μάλιστα μὲν γυναικὸς εὐεκτούσης τε 3
καὶ καλῶς διαιτωμένης, γάλακτι χρηστέον· εἰ δὲ μὴ αἰγὸς ἢ ἵππου

3. [καί] e Gal.; om. Codd. — 5. ἀπέμπων V; ἀναπέμπον M. — 6. Βλίτον] Λακπαγιοῦνος F in ora. — 9. ἐστι δυνάμ. om. F. — 21-22. διπλάσιον] διάθεσιν M.

4 ἢ βοὸς ἢ ὄνου ἢ προβάτου. Ὁ δὲ ὀῤῥὸς αὐτοῦ ῥυπτικὴν ἔχει δύνα-
μιν καὶ ὑπαγωγῆς γασΊρὸς ἕνεκα λαμβάνεται, καὶ διὰ κλυσΊήρων
ἐνίεται, περιῤῥύπΊων τε καὶ περιπλύνων ἀδήκτως τὰς ἐν τοῖς ἐντέ-
ροις δριμύτητας, ἕλκη τε δριμέα καὶ ἰχῶρας ἔχοντα κατακλυζόμε-
5 νον. Ἐπὶ δὲ δυσεντερικῶν καὶ πάντων τῶν κατὰ γασΊέρα δριμέων
ῥευμάτων προαφεψημένῳ τῷ γάλακτι, διαπύρους κάχληκας ἐμβάλ-
λειν χρὴ, καὶ ἕψειν τὸ γάλα μέχρις ἂν ἐκδαπανηθῇ τὸ πλεῖσΊον
6 αὐτοῦ τῆς ὀῤῥώδους ὑγρότητος. Ἐὰν δέ τις σιδήρους κυλίνδρους δια-
7 πύρους ἐμβάλλῃ βελτίονα τὴν δύναμιν ἀπεργάζεται. Τὸ δὲ ὅλον
γάλα πρός τε τὰ κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς ῥεύματα δριμέα ἁρμόττει
καὶ πρὸς τὰ ὑποσφάγματα καὶ ὑπώπια· καὶ μέντοι κατὰ τῶν βλε-
φάρων ἔξωθεν ὑπνοῦν μελλόντων ἐπιτιθέμενον ἅμα ῥοδίνῳ καὶ ᾠῷ
πέττει τὰς φλεγμονάς· γυναικὸς δὲ ἔσΊω τὸ γάλα πρόσφατον ἐκ
8 τῶν τιτθῶν ἐπισΊαζόμενον. Ἐνίεμεν δὲ αὐτὸ καὶ μήτραις ἡλκωμέ-
ναις, καὶ πρὸς πάντα δὲ τὰ παρηγορίας δεόμενα διὰ φλεγμονὴν, ἢ
9 δῆξιν, ἢ κακοήθειαν καλῶς αὐτῷ χρώμεθα. — Γῆ πᾶσα ξηραντικὴν
ἔχει δύναμιν, καὶ ὅταν ἀκριβῶς ᾖ πυρώδους ἄμικτος οὐσίας, ἀδηκ-
τότατα ξηραίνει· συντελεῖ δὲ εἰς τοῦτο αὐτῇ τὸ πεπλῦσθαι, καὶ
τῆς γεωργουμένης ἡ λιπαρὰ πᾶσα γῆ, χρήσιμος εἰς θεραπείαν
ἐσΊὶν ἁπάντων τῶν ξηρανθῆναι δεομένων μορίων, ὅθεν αὐτῇ κατὰ
10 Ἀλεξάνδρειάν τε καὶ Αἴγυπτον χρῶνται. Εἶδον γοῦν ὑδερώδεις τε
καὶ σπληνώδεις ἐνίους χρωμένους τῇ ΑἰγυπΊίᾳ γῇ καὶ χριομένους.
11 Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον, τὰς παλαιὰς φλεγμονὰς καὶ τὰ χαῦνα
τῶν οἰδημάτων ὀνίνησιν ὁ πηλὸς ὁ αὐτὸς, ὥσΊε ἐνίους οἶδα καὶ
ὅλην τὴν ἕξιν οἰδαλέους ἐξ αἱμοῤῥοΐδων ἀμέτρου κενώσεως γενομέ-
12 νης, ὠφεληθέντας ἐναργῶς. Καί τινες ἀλγήματα χρόνια, κατά τινα
13 μόρια ἐσΊηριγμένα, τῷ πηλῷ τούτῳ τελέως ἐξιάσαντο. Ἡ δὲ Λημ-
νία γῆ, ἄλλοτε ἄλλῳ τῶν ὑγρῶν ἀνιεμένη, φάρμακον ἐπιτήδειον
γίνεται πρός τε τὴν τῶν [προσφάτων] τραυμάτων κόλλησιν καὶ
14 τῶν χρονίων ἢ δυσεπουλώτων ἢ κακοήθων ἴασιν. Ἡ δὲ Σαμία γῆ

5. δυσεντερίας F. — 29. [προσφάτων] e Gal.; om. Codd.

καὶ μᾶλλον ὁ Σάμιος ἀσlὴρ καλούμενος, χρήσιμος εἰς τὰς τοῦ αἵμα-
τος ϖlύσεις, ὅθεν ἂν γινόμεναι τύχωσιν, ὥσπερ καὶ ἡ Λημνία
σφραγίς. Ὠφελοῦσι δὲ καὶ τὰς ἐκ μήτρας αἱμοῤῥαγίας καὶ τὰς δυσ- 15
εντερικὰς ἑλκώσεις, ϖρὶν σηπεδονώδεις γενέσθαι. Ἡ δὲ Σαμία καὶ 16
ϖαρηγορεῖ Φλεγμονὰς, μάλισlα [δὲ] τὰς ἐν τιτθοῖς καὶ ὄρχεσι καὶ
ϖᾶσι τοῖς ἀδενώδεσι. Χρὴ δὲ λειοῦν αὐτὴν μετὰ ὕδατος, εἶτα οὕτως 17
μιγνύειν ῥόδινου τοσοῦτον ὅσον τὸ μιχθὲν οὐκ ἐάσει ξηρανθῆναι
τὸ φάρμακον· ἀγαθὸν γὰρ τὸ οὕτως σκευασθὲν ὅπου μετρίως ψύξαι
βουλόμεθα μετὰ τοῦ ϖαρηγορεῖν, ὡς φαίνεσθαι τῆς Σαμίας τὴν
δύναμιν εἶναι μετρίως ψυκτικήν. Ῥυπlικαὶ δέ εἰσι μετρίως ἥ τε Σε- 18
λινουσία καὶ ἡ Χία· διὸ καί τινες τῶν γυναικῶν ἐπὶ τὸ ϖρόσωπον
αὐταῖς χρῶνται. — Γίγαρτα ξηραίνει μὲν ἱκανῶς, ψύχει δὲ μετρίως 19
καὶ σlύφει· διὸ καὶ ϖᾶσι τοῖς κατὰ γασlέρα ϖάθεσι τοῖς ῥοώδεσιν
ἱκανῶς ἁρμότlει. — Γλαύκιον σlύφει καὶ ψύχει σαφῶς, ὥσlε θερα- 20
πεύειν καὶ ἐρυσιπέλατα ὅσα γε μὴ ἰσχυρά. — Γλήχων θερμαίνει καὶ 21
λεπlύνει σφοδρῶς· τὰ γοῦν ἐκ θώρακος καὶ ϖνεύμονος ὑγρὰ ϖαχέα
καὶ γλίσχρα ῥᾳδίως ἀναπlύεσθαι ϖοιεῖ, καὶ καταμήνια ϖροτρέπει. —
Γλυκυῤῥίζης ὁ χυλὸς τραχύτητας ἐκλεαίνειν ϖέφυκεν, οὐκ ἐν ἀρτη- 22
ρίᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ψωρώδει κύστει. Ἔσlι δὲ ἡ σύμπασα κρᾶσις 23
αὐτῆς χλιαρά· ἐπεὶ δὲ ὑγρόν ἐσlι τῇ κράσει, δεόντως ἄδιψόν ἐσlι
τὸ φάρμακον. — Γλυκυσίδης ἡ ῥίζα, τῆς καὶ ϖαιονίας, καταμήνια 24
κινεῖ, μέγεθος ἀμυγδάλου σὺν μελικράτῳ ϖινομένη. Ἐκκαθαίρει δὲ 25
καὶ ἧπαρ ἐμπεφραγμένον καὶ νεφρούς· τῇ σlύψει δὲ τὰ κατὰ γασ-
lέρα ῥεύματα ἵσlησιν, ἐν οἴνῳ τινὶ τῶν αὐστηρῶν κατεψηθεῖσα καὶ
ϖοθεῖσα. Ὅλως δὲ ξηραντικὴ τὴν δύναμίν ἐσlιν ἰσχυρῶς· ὥσlε οὐκ 26
ἀπελπίσαιμι καὶ ϖεριαπlομένην αὐτὴν εὐλόγως ϖεπισlεῦσθαι ϖαι-
δίων ἐπιληψίας ἰᾶσθαι. Ἔστι δὲ ἡ δύναμις αὐτῆς λεπτομερὴς μὲν 27
καὶ ξηραντική· θερμὴ δὲ οὐκ ἐπιφανῶς. — Γογγυλίδος τὸ σπέρμα 28
ϖρὸς ἀφροδίσια ϖαροξύνει, φυσῶδες ὄν· καὶ ἡ ῥίζα δὲ αὐτοῦ φυ-

1. *καί* om. MV. — 5. *μάλισlα* om. MV. — Ib. [*δέ*] om. Codd. — 14. *Γλαύκιον*] *Βιόλα* F interl. — 22. *ϖινόμενον* V; om. M. — 23. *δέ*] *καί* F. — 26. *αὐτὴν εὐκόλως εὐλόγως* F. — 28. *Γογγυλίδος*] *ῥάπια* F interl.

29 σώδης ἐσ7ὶ καὶ σπέρματος γεννητική. — Γύψος ξηραντικῆς ἐσ7ι
30 καὶ ἐμπλασ7ικῆς δυνάμεως. Καυθεῖσα δὲ τὸ μὲν ἐμπλασ7ικὸν οὐχ
ὁμοίως ἔχει, λεπ7ομερεσ7έρα δὲ καὶ ξηραντικωτέρα γίνεται· καὶ
μέντοι καὶ ἀποκρουσ7ικὴ καὶ μάλισ7α ὅταν ὀξυκράτῳ δευθῇ.

Δ

1 Δαῦκος, ὁ καὶ σ7αφυλῖνος, θερμαντικῆς ἐσ7ι δυνάμεως καὶ
2 λεπ7υντικῆς. Ἡ δὲ ῥίζα πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ φυσῶδές τι κέκτη-
ται καὶ ἀφροδισιαστικόν· τὸ δὲ σπέρμα τὸ μὲν τοῦ ἡμέρου ἔχει
τι καὶ αὐτὸ παροξυντικὸν εἰς ἀφροδίσια· τὸ δὲ τοῦ ἀγρίου τε-
λέως ἐσ7ὶν ἄφυσον, καὶ διὰ τοῦτο διουρητικόν τε καὶ καταμηνίων
3 κινητικόν. — Δάφνης τοῦ δένδρου τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς ξηραίνει
4 καὶ θερμαίνει σφοδρῶς καὶ μᾶλλόν γε ὁ καρπός. Ὁ δὲ φλοιὸς τῆς
ῥίζης ἧτ7όν ἐστι δριμὺς, πικρὸς δὲ μᾶλλον καί τι σ7ύψεως ἔχει· διὸ
5 καὶ λίθους θρύπ7ει καὶ ἡπατικοὺς ὠφελεῖ. Πίνεται δὲ σὺν οἴνῳ εὐώδει
6 τριωβόλου σ7αθμός. — Δέρματα παλαιὰ ἀπὸ τῶν κατ7υμάτων καυ-
θέντα πρὸς τὰ ἐκ τῶν ὑποδημάτων ἕλκη, παυσαμένης τῆς φλεγμονῆς
ὠφελεῖ· ξηραντικὴ γάρ ἐσ7ιν ἡ τοιαύτη τέφρα, καὶ εἰκότως καὶ τὰ
πυρίκαυσ7α τῶν ἑλκῶν καὶ τὰ καλούμενα παρατρίμματα κατὰ τοὺς
7 μηροὺς γινόμενα θεραπεύει. — Διφρυγὲς μικτῆς ἐσ7ι ποιότητος
καὶ δυνάμεως σ7υφούσης καὶ δριμείας· διὸ καὶ τῶν κακοήθων ἑλκῶν
8 ἀγαθόν ἐσ7ι φάρμακον. — Δίκταμνον λεπ7ομερεσ7έρας ἐσ7ὶν οὐσίας
9 ἢ κατὰ γλήχωνα, τὰ δὲ ἄλλα παραπλήσιον αὐτῇ. Τὸ δὲ καλούμενον
10 ψευδοδίκταμνον ἀσθενέσ7ερον εἰς ἅπαντα τοῦ δικτάμνου. — Δρακόν-
τιον δριμύτερόν ἐσ7ι τοῦ ἄρου καὶ πικρότερον, καὶ θερμαντικώτε-
11 ρον καὶ λεπ7ομερέσ7ερον. Ἔχει δέ τινα καὶ σ7ύψιν βραχεῖαν σὺν τῇ
δριμύτητι καὶ πικρότητι· δρασ7ήριον οὖν γίνεται φάρμακον ἐν τοῖς
12 μάλισ7α. Ἡ γοῦν ῥίζα διακαθαίρει τὰ σπλάγχνα πάντα τούς τε
παχεῖς καὶ γλίσχρους λεπ7ύνουσα χυμοὺς, καὶ τῶν κακοήθων ἑλκῶν

7. σπέρμα σφόδρα τὸ μέν F. — 16. καὶ τά om. MV. — 23-25. καὶ θερμαντικώτερον..... πικρότητι om. MV. — 26. πάντα om. F. — Ib. τε om. V.

ἄριστόν ἐστι φάρμακον. Ἀποκαθαίρει τε καὶ ἀποῤῥύπτει γενικῶς 13
τά τε ἄλλα τὰ ῥύψεως δεόμενα, καὶ ἀλφοὺς σὺν ὄξει. Τὰ δὲ φύλλα 14
ἕλκεσι καὶ τραύμασι νεοτρώτοις ἁρμόττει, καὶ ὅσῳ γε ἂν ἧττον ᾖ
ξηρὰ, τοσοῦτον μᾶλλον κολλᾷ· τὰ γὰρ ξηρότερα δριμύτερά ἐστιν
ἢ ὡς τραύμασι πρέπειν. — Δρυὸς πάντα τὰ μόρια στυφούσης μετ- 15
έχει ποιότητος, ἐπιπλέον δὲ τοῦ ἔνδον τὸ ὑπὸ τῷ φλοιῷ τοῦ πρέ-
μνου ὑμενῶδες, καὶ τὸ ὑπὸ τῷ κελύφει τῆς βαλάνου τὸ περὶ τῇ
σαρκὶ τοῦ καρποῦ· διὸ καὶ πρὸς ῥοῦν γυναικεῖον, αἵματός τε πτύ-
σεις καὶ δυσεντερίας καὶ γαστρὸς ῥεύματα χρόνια, χρήσιμον εἶναι
πεπίστευται· σφοδρότερον δὲ ἔτι στύφει. Φηγὸς καὶ πρῖνος τούτων 16
καὶ τῆς δρυὸς τὰ φύλλα καταπλασσόμενα ξηραίνειν οὐκ ἀγεννῶς
πέφυκε· κολλᾷ γοῦν καὶ τραύματα καταπλασσόμενα κατὰ τοῦ πέ-
ριξ χωρίου παντὸς τοῦ τραύματος.

E

Ἐβίσκος ἢ ἀλθαία· ἐστὶ δὲ μαλάχη [ἡ] ἀγρία διαφορητικὴ, χα- 1
λαστικὴ, ἀφλέγμαντος, πραϋντικὴ, πεπτικὴ φυμάτων δυσπέπτων.
Καὶ ἡ ῥίζα δὲ αὐτῆς καὶ τὸ σπέρμα, τὰ μὲν ἄλλα, ὁμοίως ἐνεργεῖ 2
τῇ πόᾳ, λεπτομερεστέραν δὲ καὶ ξηραντικωτέραν ἐκείνης καὶ προσ-
έτι ῥυπτικωτέραν ἐπιδείκνυται δύναμιν, ὥστε καὶ ἀλφοὺς ἀποῤ-
ῥύπτειν, καὶ τὸ σπέρμα τοὺς ἐν νεφροῖς λίθους διαιρεῖν. Τὸ δὲ τῆς 3
ῥίζης ἀφέψημα καὶ πρὸς δυσεντερίαν καὶ διάῤῥοιαν καὶ πρὸς αἵμα-
τος ἀναγωγὴν ὠφέλιμόν ἐστιν, ὡς ἐχούσης τινὰ δύναμιν στυπτικήν.
— Ἐλαίας οἱ μὲν θαλλοὶ τοσοῦτον μετέχουσι ψύξεως ὅσον καὶ 4
στύψεως· ὁ δὲ καρπὸς ὁ [μὲν] ἀκριβῶς πέπειρος θερμὸς συμμέτρως
ἐστὶν, ὁ δὲ ἄωρός ἐστι στυπτικώτερος καὶ ψυχρότερος. — Τὸ δὲ 5
ἔλαιον τὸ ἐξ αὐτῶν, ὑγραντικόν ἐστι συμμέτρως καὶ θερμόν· τὸ δὲ ἐκ
δρυπετοῦς μάλιστα τοῦ καρποῦ, γλυκὺ γινόμενον· τὸ δὲ ὠμοτριβὲς
εἰς ὅσον στύψεως μετείληφεν, εἰς τοσοῦτον καὶ ψύξεως. Τὸ δὲ πα- 6

14. [ἡ] Gal.; om. Codd. — 15. πραϋντική Gal. F; πρεσβυτέρα MV. — 22. θαλλοί Gal.; θερμοί Codd. — 23. [μέν] Gal.; om. Codd.

λαιὸν ἔλαιον τὸ ἐκ τοῦ γλυκέος, θερμότερόν τε καὶ διαφορητικώ-
τερόν ἐσʼλι· καὶ τὸ ἐκ τοῦ ὠμοτριϐοῦς δὲ, ἐπειδὰν δὲ ἀποϐάλλῃ
7 τελέως τὴν σʼλύψιν, ὁμοιοῦται τῷ ἄλλῳ. Τὸ δὲ λεπʼλομερὲς, τοιοῦτο
δέ ἐσʼλι τό τε καθαρὸν καὶ διαυγὲς ὁρῶντι, καπειδὰν ὀλίγον ληφθὲν
ἐπιπλεῖσʼλον ἐκʼλείνηται τοῦ σώματος ἑαυτῷ μένῃ συνεχὲς, ἀνα-
πίνηταί τε πρὸς τοῦ χρωτὸς, ἡγεῖσθαι κάλλισʼλόν τε καὶ τὴν ἐλαίου
8 μάλισʼλα κεκτημένον ἀρετήν. — Ἐλλέϐορος ἑκάτερος ῥυπʼλικῆς τε ἅμα
καὶ θερμῆς δυνάμεώς ἐσʼλι· διὸ καὶ πρὸς ἀλφοὺς καὶ ψώρας καὶ
9 λέπρας καὶ λειχῆνας ἁρμόττουσι. Καὶ μὲν δὴ καὶ εἰς σύριγγα τετυ-
λωμένην ὁ μέλας καθιέμενος ἐν δύο που καὶ τρισὶν ἡμέραις, ἀφ-
ίσʼλησιν αὐτῆς τὸν τύλον· καὶ ὀδόντας δὲ σὺν ὄξει διακλυζόμενος
10 ὀνίνησι θερμαίνων καὶ ξηραίνων σφοδρῶς. — Ἐλξίνη, ἔνιοι δὲ
περδίκιον· ἡ δύναμις αὐτῆς ῥυπʼλική τε καὶ ἀτρέμα σʼλυπʼλικὴ μετὰ
ὑγρότητος ὑποψυχροῦ, ὅθεν ἰᾶται φλεγμονὰς πάσας, ἐν ἀρχῇ τε
καὶ ἀναϐάσει μέχρι τῆς ἀκμῆς, καὶ μάλισʼλα τὰς θερμάς· καὶ μὲν
11 δὴ καὶ ἀρχομένοις φυγέθλοις ἐπιπλάτʼλεται. Καὶ ὁ χυλὸς δὲ αὐτῆς
μετὰ ῥοδίνου πρὸς ὤτων ἀλγήματα φλεγμαινώδη μετρίως ποιεῖ. —
12 Ἔλυμος, ἢ [καὶ] μελίνη, ξηραντική ἐσʼλιν· ἵσʼλησι γοῦν καὶ τὰ κατὰ
13 γασʼλέρα ῥεύματα, καθάπερ ὁ κέγχρος. Εἰ δὲ ἔξωθεν ἐπιπλασθείη,
14 ξηραίνει καὶ ψύχει. — Ἐρέϐινθος γάλακτος καὶ σπέρματός ἐσʼλι γεν-
15 νητική· προτρέπει δὲ καὶ καταμήνια. Εἰσὶ δὲ οἱ κριοὶ καλούμενοι
16 τῶν ἄλλων οὐρητικώτεροι. Τὸ δὲ ἐφέψημα αὐτῶν καὶ λίθους τοὺς
17 ἐν νεφροῖς θρύπʼλει, καὶ μάλισʼλα τὸ τῶν μελάνων. Τὸ δὲ ἕτερον
γένος τῶν ἐρεϐίνθων καλοῦνται μὲν ὀροϐίαι· δυνάμεως δέ εἰσιν
ἐπισπασʼλικῆς, διαφορητικῆς, τμητικῆς, ῥυπʼλικῆς· εἰσὶ γὰρ θερ-
18 μοὶ μὲν καὶ μετρίως ὑγροί. Μετέχουσι δὲ καὶ πικρότητος, διὰ ἣν
καὶ ἧπαρ καὶ σπλῆνα καὶ νεφροὺς ἐκκαθαίρουσι καὶ ψώρας, καὶ
λειχῆνας ἀπορρύπʼλουσι καὶ παρωτίδας καὶ διδύμους σκιῤῥουμένους

2. ἐκ om. MV. — 5. μένῃ e Gal.; μὲν ὂν M; μὲν ὁ FV. — 12. Ἐλξίνη] hic F. Dioscor. IV, 39, exscrib. — 18. ἢ [καὶ] μελ. Cf. *Coll. med.* XV. 1, t. II, p. 633, l. 2; ἡ μελ. Codd. — 20. σπέρματος] αἵματος F. — 23. ἐν τοῖς νεφροῖς F. — Ib. τό ante τῶν om. F. — 25. γάρ] καί F. — 27. ψώρας] ἥλους P.

διαφοροῦσι, καὶ τὰ κακοήθη τῶν ἑλκῶν ἰῶνται, μετὰ μέλιτος. —
19 Ἕρπυλλον θερμαντικῆς εἰς τοσοῦτόν ἐσῖι δυνάμεως ὡς καταμήνια καὶ
20 οὖρα κινεῖν. — Ἔρια τὰ μὲν ῥυπαρὰ τὰ καλούμενα οἰσυπηρὰ, ἐπιτι-
θέμενα κατὰ τῶν τεθλασμένων καὶ συντετριμμένων μορίων, συνερ-
γεῖ ταῖς ἐπιβροχαῖς πρὸς τὴν ὠφέλειαν· τὰ δὲ καθαρὰ καυθέντα
δύναμιν ἔχει δριμεῖάν τε καὶ θερμὴν ἅμα λεπῖομερείᾳ, ὥσῖε καὶ
21 τὰς πλαδαρὰς σάρκας ἐπὶ τῶν ἑλκῶν ἀποτήκειν τάχισῖα. Καίεται
δὲ καθάπερ καὶ τῶν ἄλλων τὰ πλεῖσῖα, καινῆς χύτρας πληρουμένης
ἐξ αὐτῶν, εἶτα πωμαζομένης ὀπὰς πλείονας ἔχοντι τῷ πώματι.
22 — Εὐπατόριον ἡ πόα λεπῖομεροῦς καὶ ῥυπῖικῆς καὶ σῖυπῖικῆς καὶ
τμητικῆς ἐσῖι δυνάμεως, ἄνευ θερμότητος ἐπιφανοῦς· ὅθεν καὶ τὰς
23 κατὰ ἧπαρ ἐμφράξεις ἀποκαθαίρει. Μετέχει δὲ καὶ σῖύψεως βρα-
24 χείας, διὰ ἣν καὶ τόνον ἐντίθησι τῷ σπλάγχνῳ. — Εὐφόρβιον
25 καυσῖικῆς ἐσῖι καὶ λεπῖομεροῦς δυνάμεως. — Ἐχίδνης αἱ σάρκες
ἀρτυόμεναι ὡς ἐγχέλεις ἐλαίῳ καὶ ἁλσὶ, καὶ ἀνήθῳ καὶ πράσῳ καὶ
ὕδατι συμμέτρῳ, καὶ ἐσθιόμεναι, πᾶν ἐκκαθαίρουσι τὸ σῶμα διὰ
26 τοῦ δέρματος οὕτως, ὡς τοὺς ἐλεφαντιῶντας ἰᾶσθαι. Ἐπεὶ δὲ ἔνιοι
τῶν φαγόντων [αὐτὰς] δίψει ἑάλωσαν σφοδροτάτῳ, φεύγειν χρὴ τὰς
παρὰ τῇ θαλάσσῃ καὶ τόποις ἁλμυρίδας ἔχουσι διαιτωμένας· ἁλμυ-
27 ρὰν γὰρ ἔχουσι τὴν σάρκα· καλοῦσι δὲ αὐτὰς διψακούς. Ἔσῖιν οὖν
ἡ σὰρξ τῶν ἐχιδνῶν ξηραντικὴ δυνάμει μετρίως· ἐπείγεται δὲ, ὡς
ἔοικεν, ἡ δύναμις αὐτῆς ἐπὶ τὸ δέρμα, διὰ τούτου κενοῦσα τὰ κατὰ
τὸ σῶμα περιτῖώματα δαψιλῆ· καὶ τοῦ δέρματος ἀφίσῖαται καὶ
ἀποπίπῖει καθάπερ τις λοπὸς ἡ ἐπιδερμὶς ὀνομαζομένη κατὰ ἣν αἵ τε
ψῶραι καὶ αἱ λέπραι καὶ αἱ ἐλεφαντίασεις γίνονται.

Z

1 Ζύμη λεπῖομερής ἐσῖι καὶ μετρίως θερμή· διὰ τοῦτο τοίνυν
ἀδήκτως τε καὶ ἀλύπως ἐπισπᾶταί τε ἅμα ἐκ τοῦ βάθους καὶ δια-
φορεῖ.

2-p. 614, 6. ἕρπυλλον... ἄλλη om. F in lac. — 18. [αὐτάς] e Gal.; om. Codd.

Η

1 Ἡδύοσμος, ἔνιοι μίνθην, θερμὴ τὴν δύναμίν ἐστι σφοδρῶς· διὰ
δὲ τὴν ἐκ τοῦ κηπεύεσθαι προσοῦσαν ὑγρότητα πρὸς ἀφροδίσια
2 παρορμᾷ μετρίως. Ἔχει δέ τι καὶ πικρὸν, ᾧ τὰς ἕλμινθας ἀναιρεῖ,
καὶ στρυφνὴ δέ ἐστι· διὰ ὀξυκράτου πινομένη τὰς προσφάτους αἵ-
3 ματος ἀναγωγὰς ἐπέχει. Καὶ λεπτομεροῦς δέ ἐστιν οὐσίας, εἴπερ
τις καὶ ἄλλη.

Θ

1 Θαψία δριμείας ἐστὶν ἰσχυρῶς καὶ θερμαντικῆς δυνάμεως σὺν
ὑγρότητι· ἕλκει τοιγαροῦν ἐκ βάθους βιαίως καὶ αὐτὸ διαφορεῖ τὸ
2 ἑλχθέν· χρόνῳ δὲ ἐργάζεται πλείονι ταῦτα. — Θέρμος ὁ μὲν ἐσθιό-
μενος τῶν ἐμπλαστικῶν ἐστι φαρμάκων· ὁ δὲ τὴν σύμφυτον ἔχων
3 πικρότητα, ῥυπτικός τε καὶ διαφορητικὸς ὑπάρχει. Ἀναιρεῖ δὲ καὶ
ἕλμινθας ἐπιπλαττόμενός τε καὶ μετὰ μέλιτος ἐκλειχόμενος, ἢ μετὰ
4 ὀξυκράτου πινόμενος. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸ ἀφέψημα αὐτοῦ τὰς
ἕλμινθας ἐκβάλλειν πέφυκε· καὶ μέν γε καταντλούμενον, ἔξωθεν
ὀνίνησιν ἀλφοὺς, ἀχῶρας, ἐξανθήματα, ψώρας, γαγγραίνας, ἕλκη
5 κακοήθη· ξηραίνει γὰρ ἀδήκτως. Ἐκκαθαίρει δὲ καὶ ἧπαρ καὶ
6 σπλῆνα μετὰ πηγάνου καὶ πεπέρεως. Ἐπισπᾶται δὲ καὶ καταμήνια
7 καὶ ἔμβρυα σὺν μυρσίνῃ καὶ μέλιτι προστιθέμενον. Ἔστι δὲ καὶ τὸ
ἄλευρον τῶν θέρμων ἀδήκτως διαφορητικόν· οὐ γὰρ τὰ πελιδνὰ
μόνον, ἀλλὰ καὶ χοιράδας καὶ φύματα σκληρὰ θεραπεύει· ἐν ὄξει
8 δὲ ἕψειν αὐτὸ χρὴ τηνικαῦτα ἢ ὀξυμέλιτι ἢ ὀξυκράτῳ. Διαφορεῖ δὲ
καὶ πελιδνὰ, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα εἴρηται πρόσθεν τὸ ἀφέψημα δρᾷν,
9 ἅπαντα καὶ τὸ ἄλευρον ἐργάζεσθαι πέφυκε. — Θεῖον ἑλκτικῆς ἐστι

8. αὐτό Gal.; αὐτή Codd. — 11. πικρότητα] θερμότητα MF 1ª m. — 13. ὄξους καταπινόμενος M; ὀξυκράτου καταπινόμ. V. — 15. γαγγρ. γεγραμμένας M. — 16-17. ἧπαρ... Ἐπισπᾶται δὲ καί om. M. — 22. εἴρηται τηνικαῦτα πρόσθεν καὶ τό M. — 23. πάντα Gal.; πᾶν F; ἄπαν M; ἅπαντα V.

δυνάμεως, θερμόν τε ὂν καὶ λεπ7ομερὲς, ὡς πρὸς πολλὰ τῶν ἰοϐό-
λων ἀνθίσ7ασθαι. Καὶ ψώρας καὶ λέπρας καὶ λειχῆνας ἰᾶται μετὰ 10
ῥητινῆς τερμινθίνης· ἀποῤῥύπ7ει γὰρ καὶ τὰ τοιαῦτα πάθη πάντα
χωρὶς τοῦ πρὸς τὸ βάθος ἀποκρούεσθαι. — Θλάσπεως τὸ σπέρμα 11
δριμὺ τὴν δύναμίν ἐσ7ι· τὰ γοῦν ἐντὸς ἀποστήματα ῥήσσει ποτι-
ζόμενον, καὶ καταμήνια κινεῖ, καὶ ἔμϐρυα φθείρει, καὶ διὰ ἕδρας
ἐνιέμενον ἰσχιάδας ὀνίνησιν, αἱματώδη κενοῦν. — Θρίδαξ ὑγρὸν καὶ 12
ψυχρόν ἐσ7ιν, οὐ μὴν ἐσχάτως διὰ τοῦτο, πρὸς μὲν τὰς θερμὰς
φλεγμονὰς ἁρμόττει καὶ πρὸς τὰ μικρὰ καὶ κοῦφα τῶν ἐρυσιπελά-
των. Ἔσ7ι δὲ καὶ ἄδιψον ἔδεσμα. Τὸ δὲ σπέρμα πινόμενον ἐπέχει 13-14
γονοῤῥοίας, ὅθεν καὶ τοῖς ὀνειρώτ7ουσι δίδοται. — Θύμος θερμαίνει 15
καὶ ξηραίνει σφοδρῶς, καὶ τέμνει σαφῶς, καὶ διὰ τοῦτο οὖρα καὶ
καταμήνια κινεῖ καὶ ἔμϐρυα κατασπᾷ, καὶ τὰ σπλάγχνα διακα-
θαίρει πινόμενος, ταῖς τε ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος ἀναπ7ύσεσι
συνεργεῖ.

I

Ἶξὸς ἐκ τοῦ βάθους ἕλκει σφοδρῶς ὑγρότητας, οὐ τὰς λεπ7ὰς μό- 1
νον, ἀλλὰ καὶ τὰς παχυτέρας, διαχεῖ τε καὶ διαφορεῖ. Ἔσ7ι δὲ τῶν 2
οὐκ εὐθὺς ἐκθερμαινόντων φαρμάκων, ἀλλὰ χρόνου δεομένων, ὥσπερ
ἡ θαψία. — Ἴου τὰ μὲν φύλλα τὴν ὑδατώδη καὶ ὑπόψυχρον οὐσίαν 3
ἐπικρατοῦσαν κέκτηται, καὶ διὰ τοῦτο καὶ κατὰ ἑαυτὰ καὶ μετὰ
ἀλφίτων ἐπιπλατ7όμενα τὰς θερμὰς φλεγμονὰς παρηγορεῖ. — Ἰὸς 4
δριμεῖαν ἔχει ποιότητα, διαφορητικός τε καὶ καθαιρετικὸς καὶ σμη-
κτικὸς ὤν, οὐχ ἁπαλῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ σκληρᾶς σαρκός. Εἰ δέ 5
τις αὐτοῦ μίξειεν ὀλίγον κηρωτῇ πολλῇ ῥυπ7ικὸν ἀδήκτως γίνεται
τὸ μιχθὲν ἐξ ἀμφοῖν. — Ἵππουρις σ7υπ7ικὴν μετὰ πικρότητος ἔχει 6
ποιότητα καὶ διὰ τοῦτο ξηραντικὴν ἰσχυρῶς τε ἅμα καὶ ἀδήκτως.
Τραύματά τε οὖν τὰ μέγισ7α καταπλατ7ομένη κολλᾷ, κἂν νεῦρα 7
διατετμημένα τύχῃ, καὶ τὰς ἐντεροκήλας ὀνίνησιν, ἀλλὰ καὶ πρὸς

3. ὃ ἀποῤῥ. F. — 4. πρὸ βάθους M. om. F. — 13. τά om. MV. — 17. τάς — 8. τάς om. MV. — 9. φλεγμονάς om. MV. — 22. καθαρτικός Codd.

τὰς ἀναγωγὰς τοῦ αἵματος καὶ πρὸς τὸν ῥοῦν τὸν γυναικεῖον, καὶ
μάλιστα τὸν ἐρυθρὸν, ἔτι δὲ δυσεντερίας καὶ τἄλλα τὰ κατὰ τὴν
γαστέρα ῥεύματα γενναῖόν ἐστι φάρμακον ἡ πόα πινομένη διὰ ὕδα-
8 τος ἢ διὰ οἴνου. Ὁ δὲ χυλὸς αὐτῆς αἱμοῤῥαγίας τε τὰς ἐκ ῥινῶν
ὠφελεῖ, καὶ τὰ κατὰ τὴν γαστέρα ῥοώδη πάθη σύν τινι τῶν αὐστη-
ρῶν οἴνων πινόμενος, ἢ καὶ διὰ ὕδατος, ἂν πυρέττοντες τυγχάνω-
9 σιν. — Ἰσάτις ἥμερος ᾗ οἱ βαφεῖς χρῶνται, ξηραντικῆς ἰσχυρῶς
ἐστι δυνάμεως, οὐδέπω δακνούσης· ἔστι δὲ πικρά τε ἅμα καὶ στυ-
πτικὴ, ταῦτά τοι καὶ τὰ μεγάλα τραύματα τῶν σκληρῶν σωμάτων
κολλᾷ, κἂν ἐν ταῖς τῶν μυῶν ὦσι κεφαλαῖς, καὶ κατὰ τῶν αἱμοῤ-
ῥαγούντων ὠφελίμως ἐπιπλάττεται, καὶ τοὺς οἰδηματώδεις ὄγκους
ἱκανῶς διαφορεῖ τε ἅμα καὶ προστέλλει καὶ πρὸς ἅπαντα κακοήθη
10 ἕλκη δραστικῶς ἀνθίσταται. — Ἰτέας τοῖς φύλλοις χρήσαιτο ἄν τις
11 εἰς τραυμάτων ἐναίμων κόλλησιν. Ἔστι δὲ αὐτά τε καὶ τὸ ἄνθος αὐτῆς
12 δυνάμεως ἀδήκτως ξηραντικῆς, ἠρέμα καὶ στυφούσης. Ἔνιοι δὲ καὶ
χυλὸν ἐξ αὐτῶν ποιοῦντες ἄδηκτόν τε καὶ ξηραῖνον ἴσχουσι φάρμα-
13 κον εἰς πολλὰ χρήσιμον. Καὶ ὁ φλοιὸς δὲ τοῦ δένδρου παραπλή-
σιος, πλὴν ὅσον ξηρότερος· ἀλλὰ τοῦτόν γε καίουσι ἔνιοι καὶ
χρῶνται τῇ τέφρᾳ πρὸς ὅσα περ ἂν ἰσχυρῶς δέωνται ξηραίνειν.
14 Τοὺς γοῦν καλουμένους ἥλους τε καὶ τύλους καὶ μυρμηκίας ἐξαίρου-
σιν αὐτὴν δεύοντες ὄξει δριμεῖ.

K

1–2 Καλαμίνθη θερμὴ καὶ ξηρὰ σφοδρῶς ἐστι καὶ λεπτομερής. Πι-
νομένη δὲ αὐτή τε κατὰ ἑαυτὴν ξηρὰ, καὶ διὰ μελικράτου, θερμαί-
νει τε σαφῶς καὶ ἱδρῶτας κινεῖ καὶ διαφορεῖ καὶ ξηραίνει τὸ σύμπαν
3 σῶμα. Τοῦτο γοῦν αὐτῇ τινες ἐχρήσαντο καὶ πρὸς τὰ κατὰ περίο-
δον ῥίγη, ἔξωθεν μὲν, ἐναφεψῶντες ἐλαίῳ, καὶ συναλείφοντες ὅλον
τὸ σῶμα μετὰ τρίψεως γενναίας, ἔσωθεν δὲ λαμϐάνοντες, ὡς εἴρηται,

14. τραύματα ἐναίμων τὴν κ. M. — 27-28. ὅλον..... λαμϐάν. om. M 1a m.

καὶ μέν γε καὶ καταπλάτlουσί τινες αὐτὴν κατὰ ἰσχίων ἐπὶ τῶν
ἰσχιαδικῶν ὡς γενναῖον βοήθημα· καὶ γὰρ ἕλκει τὰ ἐκ τοῦ βάθους
εἰς τὴν ἐκτὸς ἐπιφάνειαν, καὶ θερμαίνει σύμπαν τὸ ἄρθρον, ἐπι-
καίει τε σαφῶς τὸ δέρμα καὶ τὰ καταμήνια πινομένη τε καὶ προσlι-
θεμένη προκαλεῖται πάνυ δρασlηρίως. Ἀγαθὸν δὲ καὶ τῶν ἐλε- 4
φαντιώντων φάρμακον, τῷ διαφορεῖν καὶ λεπlύνειν ἰσχυρῶς καὶ
τέμνειν τοὺς παχεῖς χυμούς· οὕτω δὲ καὶ οὐλὰς μελαίνας λαμπρύ-
νει καὶ ὑπώπια διαφορεῖ. Κάλλιον δὲ ἐπὶ τῶν τοιούτων ἕψοντας ἐν 5
οἴνῳ, καταπλάσσειν αὐτὴν, καὶ χλωρὰν μᾶλλον ἢ ξηράν· ἰσχυρο-
τέρα γὰρ ξηρανθεῖσα γίνεται καὶ καίειν ἑτοιμοτέρα. Καὶ ἀσκαρίδας 6
δὲ καὶ ἕλμινθας ὁ χυλὸς αὐτῆς ἐνιέμενός τε καὶ πινόμενος ἀναιρεῖν
πέφυκεν. Ὀνίνησι δὲ καὶ τοὺς ἀσθματικοὺς καὶ τοὺς ἰκτεριώδεις τῷ 7
ῥύπlειν τε καὶ διακαθαίρειν τὰς κατὰ τὸ ἧπαρ ἐμφράξεις. Ἔσlι δὲ 8
εἰς ἅπαντα τὰ προειρημένα πρακτικωτέρα ἡ ὄρειος. — Καλάμου 9
φραγμίτου ῥίζα ῥυπlικῆς μετέχει δυνάμεως, οὐκ ὀλίγης ἥκισlα
δριμείας. Τὰ μέντοι φύλλα τὰ χλωρὰ μετρίως ἐμψύχει, μετέχοντα 10
καὶ αὐτὰ τῆς ῥυπlικῆς δυνάμεως. Ὁ φλοιὸς δὲ αὐτοῦ καυθεὶς λεπlο- 11
μεροῦς ἱκανῶς καὶ διαφορητικῆς γίνεται δυνάμεως, ἔχων τι καὶ
ῥυπlικὸν ὡς καὶ ξηραίνειν καὶ θερμαίνειν σφοδρῶς. — Καννάβεως 12
ὁ καρπὸς ἄφυσός τε καὶ ξηραντικὸς εἰς τοσοῦτον ὡς, εἰ πλείων
βρωθείη, ξηραίνει τὴν γονήν. — Κάπνιος δριμείας ἅμα καὶ πικρᾶς 13
μετέχει ποιότητος· οὐκ ἀπήλλακται δὲ παντάπασιν, οὐδὲ τῆς
σlρυφνῆς, ὅθεν οὖρά τε χολώδη προτρέπει πολλὰ καὶ τὰς κατὰ
ἧπαρ ἐμφράξεις τε καὶ ἀτονίας ἰᾶται. Λαπάσσει δὲ καὶ γασlέρα 14
ξηρὰ λεῖα μελικράτῳ ἐμπλασσομένη· καὶ τονοῖ σlόμαχον ξηρὰ
ὁμοίως οἴνῳ κεκραμένῳ ἐμπλασσομένη. — Καππάρεως τῆς ῥίζης 15
ὁ φλοιὸς ἐκ μαχομένων σύγκειται δυνάμεων· ῥύπlειν μὲν γὰρ
δύναται καὶ διακαθαίρειν καὶ τέμνειν καὶ διαφορεῖν τῇ δριμύτητι,
συνάγειν δὲ καὶ σφίγγειν τῇ σlρυφνότητι· καὶ διὰ τοῦτο σπλῆνας

4-5. προσlιθεμένη om. MV. — 6. F. — 21. τὴν γονήν om. MV. — 23. ἰσχυρῶς] ἱκανῶς F. — 10. γάρ om. - τροφῆς M; V 1[a] m. σlροφῆς. — 27. μέν M. — 17. καὶ αὐτά om. MV. — εἰς om. om. MV.

σκιρρώδεις, εἴπερ τι καὶ ἄλλο καὶ τοῦτο τὸ φάρμακον ὀνίνησιν,
ἔξωθεν δὲ τοῖς ἐπιτηδείοις καταπλάσμασι μιγνύμενον, εἴσω δὲ τοῦ
σώματος λαμβανόμενον, ἀφεψημένον ὄξει ἢ ὀξυμέλιτι, ἢ ξηρὸν
λεῖον ἀναμιγνύμενον αὐτοῖς· κενοῖ γὰρ σαφῶς τοὺς γλίσχρους καὶ
παχεῖς χυμοὺς οὕτω ληφθὲν οὐ διὰ οὔρων μόνον, ἀλλὰ [καὶ] κατὰ
16 γασλέρα. Πολλάκις δὲ καὶ αἱματώδη διαχωροῦσιν, ἐπὶ οἷς οἵ τε
17 σπλῆνες ὀνίνανται καὶ αἱ κατὰ ἰσχίον ὀδύναι. Καὶ μὲν δὴ καὶ κα-
ταμήνια κινεῖ καὶ ἀποφλεγματίζει· καταπλατλόμενος δὲ τοῖς κακοή-
θεσιν ἕλκεσιν, ἀγαθὸν φάρμακον, καὶ ὀδόντων δὲ πόνους ὠφελεῖ·
ἐνίοτε μὲν ὄξει συνεψηθεὶς, ἐνίοτε δὲ οἴνῳ, πολλάκις δὲ αὐτὸς μόνος
18 ἐκδακνόμενος. Καὶ ἀλφοὺς δὲ ἀφαιρεῖ σὺν ὄξει καὶ χοιράδας, καὶ
ὄγκους σκληροὺς διαφορεῖ, τοῖς ἐπιτηδείοις πρὸς ταῦτα φαρμάκοις
19 μιγνύμενος. Θαυμασλὸν δὲ οὐδὲν καὶ τοὺς ἐν ὠσὶ σκώληκας, ὁ χυλὸς
20 τῆς πόας ἀναιρεῖ διὰ τὴν πικρότητα. — Καρδάμου τὸ σπέρμα καυ-
σλικῆς μετέχει δυνάμεως, ὥσπερ τὸ νᾶπυ, καὶ διὰ τοῦτο ἰσχιάδας καὶ
κεφαλαίας καὶ ὁτιοῦν ἄλλο τῶν δεομένων φοινίξεως ἐκθερμαίνουσιν
21 αὐτῷ, καθάπερ τῷ νάπυϊ. — Καρδάμωμον θερμῆς ἐσλι σφοδρῶς
22 δυνάμεως, ὡς καίειν ἐπιπλατλόμενον. Ἔχει δέ τι καὶ πικρότητος διὰ
ἣν τὰς ἕλμινθας ἀναιρεῖ καὶ τὰς ψώρας ἰσχυρῶς ἀπορρύπλει σὺν ὄξει.
23 — Κασία θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς· ἔσλι δὲ καὶ λεπλομερὴς
ἱκανῶς καὶ δριμεῖα, βραχύ τι καὶ σλύφον ἔχει· τέμνει τε οὖν ἅμα καὶ
διαφορεῖ τὰ κατὰ τὸ σῶμα περιτλώματα καὶ ῥώμην ἐντίθησι τοῖς
24 ὀργάνοις. Ἐπιτήδειος δὲ καὶ πρὸς τὰς τῶν ἐπιμηνίων ἐπισχέσεις
ἐσλὶν, ὅτε ἂν ὑπὸ πλήθους τε ἅμα καὶ πάχους τῶν περιτλωμάτων,
25 αὐτάρκως κενοῦσθαι κωλύηται. — Καρύα τὸ δένδρον ἔχει μέν τι κἂν
τοῖς βλασλοῖς σλυπλικὸν, ἐναργὲς δὲ καὶ πλεῖσλον ἐν τοῖς τοῦ κα-
26 ρύου λέμμασι. Θλίβοντες γοῦν αὐτὰ καὶ τὸν χυλὸν ὁμοίως τῷ τῶν
μόρων καὶ τῷ τῶν βάτων ἕψοντες σὺν μέλιτι, σλομαχικῷ χρώ-
27 μεθα φαρμάκῳ. Τὸ δὲ λέπος τοῦ καρύου, τὸ ξηρὸν καυθὲν, λεπλο-

1. τι ἄλλο F. — 5. ἀλλὰ [καὶ] κατὰ γ. Gal.; ἀλλὰ κατὰ τὴν γ. MV; ἀλλὰ κατὰ γ. F. — 7. ἰσχίον] κατὰ μῆκος πληγὰς ὄντας F ora. — 9. δέ om. F. — 15. τοῦτο καὶ ἰσχ. MV. — 20-22. ἐσλι δὲ..... διαφορεῖ om. MV.

μερές τε γίνεται καὶ ξηραντικὸν καὶ ἄδηκτον φάρμακον. Τὸ δὲ 28
λεπΊοκάρυον ψυχρότερον καὶ αὐσΊηρότερόν ἐσΊι· τὰ δὲ ἄλλα παρα-
πλήσιον ὑπάρχει τῷ μεγάλῳ. — ΚασΊόριον θερμαίνει καὶ ξηραί- 29
νει, λεπΊομερές τε ἱκανῶς ὑπάρχει. ἜσΊι δὲ τοῖς μὲν διὰ πλῆθος 30
σπωμένοις ἢ τρέμουσιν ὠφελιμώτατον, τοῖς δὲ διὰ κένωσιν ἐναντιώ-
τατον, τοῖς δὲ εἴσω τοῦ σώματος λαμβανόμενον ὠφελεῖ ταῦτα, καὶ
κατὰ τοῦ δέρματος ἐπιτιθέμενον ἅμα σικυωνίῳ ἢ παλαιῷ ἐλαίῳ.
Τὰ δὲ πλείονος θερμότητος δεόμενα καὶ ἀνατρίβειν προσήκει διὰ 31
αὐτοῦ. Ὠφελεῖ δὲ καὶ εἴ τις αὐτὸ ἐπὶ ἀνθράκων θυμιῶν ἕλκῃ διὰ 32
τῆς εἰσπνοῆς καὶ μάλισΊα τὰ κατὰ τὸν πνεύμονα καὶ ἐγκέφαλον
ὑγρὰ καὶ ψυχρὰ πάθη. Τά γε μὴν ληθαργικὰ καὶ καταφορικὰ πάντα 33
πάθη μετὰ πυρετῶν, ἄμεινον οὐ τῶν εἰρημένων ἐλαίων τινὶ δεύον-
τας θεραπεύειν, ἀλλὰ [τὸ?] διὰ ῥοδίνου μᾶλλον ἐπιτιθέναι τῇ κεφαλῇ
καὶ τῷ αὐχένι. — Κέδρος θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς· τὸ δὲ 34
αὐτῆς ἔλαιον σφοδρότερον, λεπΊομερὲς ἱκανῶς ὑπάρχον. Τὰς μὲν 35
ἁπαλὰς σάρκας ἑτοίμως καὶ ἀνωδύνως σήπει· τὰς δὲ σκληρὰς ἐν
χρόνῳ πλείονι· καὶ μάλισΊα μέντοι, τὰ τῶν νεκρῶν σώματα ξη-
ραίνει τε καὶ ἄσηπΊα φυλάτΊει. ΘαυμασΊὸν δὲ οὐδὲν εἰ καὶ φθεῖρας 36
καὶ κόνιδας καὶ ἀσκαρίδας καὶ τοὺς ἐν τοῖς ὠσὶ σκώληκας ἀναιρεῖν
πέφυκεν. Ἔμβρυα [τε] προσΊιθεμένη, τὰ μὲν ζῶντα κατακτείνειν, τὰ 37
δὲ νεκρὰ ἐκβάλλειν, [καθάπερ καὶ αὐτὸ τὸ κατὰ συνουσίαν σπέρμα]
περιαλειφομένη τῷ αἰδοίῳ· καὶ διὰ τοῦτο, ἀτόκιόν ἐσΊι φάρμακον
τοῖς οὕτω χρωμένοις, οὐδενὸς δεύτερον. Καὶ τοῖς τρήμασι δὲ τῶν 38
ὀδόντων ἐνσΊαχθεῖσα, τὰ μὲν ἀλγήματα πραΰνει, θραύει δὲ αὐ-
τούς. — Κενταυρίου τοῦ μεγάλου ἡ ῥίζα, δριμεῖά τε καὶ θερμὴ καὶ 39
σΊύφουσα μετὰ γεώδους σΊύψεώς ἐσΊι. Τῇ μὲν οὖν δριμύτητι, προ- 40
τρέπει καταμήνια, καὶ ἔμβρυα νεκρὰ κατασπᾷ, καὶ ζῶντα διαφθεί-
ρει τε καὶ ἐκβάλλει· τῇ δὲ σΊύψει κολλᾷ τε τραύματα, καὶ τοὺς
αἱμοπΊοϊκοὺς ὠφελεῖ. Δίδονται δὲ αὐτοῖς ὁλκαὶ β′, τοῖς μὲν πυρέτ- 41

4. ὑπάρχει] ὂν F. — 9. αὐτὸ κατὰ ἐπὶ MV. — 11-12. πάντα om. MV; πάθη om. M. — 18. τε καί] τὰ δέ F. — 19-21. ἀναίρει ἀλειφομένη MV. — 20. [τε] om. F. — 21. [καθάπερ..... σπέρμα] e Gal.; om. Codd.

42 τουσι, μετὰ ὕδατος, τοῖς δὲ ἀπυρέτοις μετὰ οἴνου. Ὠφελεῖ δὲ καὶ
ῥήγματα καὶ σπάσματα καὶ δυσπνοίας καὶ τὰς παλαιὰς βῆχας. —
43 Κενταύριον τὸ μικρὸν ἰσχυρῶς ξηραίνει χωρὶς δήξεως, τά τε οὖν
μεγάλα τραύματα κολλᾷ, καταπλασσόμενα πρόσφατα· ἔτι δὲ καὶ
44 τὰ παλαιὰ καὶ δυσκατούλωτα τῶν ἑλκῶν ἐπουλοῖ. Τὸ δὲ ἀφέψημα
τῆς πόας, ἐνιᾶσί τινες ἰσχιαδικοῖς, ὡς ἄγον χολώδη καὶ παχέα·
καὶ μὲν δὴ καὶ ὅταν ἐνεργήσῃ σφοδρῶς [ὡς] αἱματώδη κενοῦν, ὠφε-
45 λεῖ μᾶλλον. Ὁ δὲ χυλὸς αὐτοῦ παραπλησίας ὑπάρχων δυνάμεως,
τά τε ἄλλα τὰ προειρημένα δρᾷ καὶ ἔμβρυα προστιθέμενος κατασπᾷ
46 καὶ καταμήνια ἄγει. — Κηκὶς ἡ μὲν ὀμφακῖτις, στρυφνὸν ἱκανῶς
ἐστι φάρμακον, οὐσίας γεώδους τὸ πλεῖστον ἔχουσα, διὰ ἣν κατα-
ξηραίνει καὶ ἀποκρούεται ῥεύματα, συνάγει καὶ σφίγγει καὶ τονοῖ
τὰ ἄρρωστα μόρια, καὶ πᾶσι τοῖς ῥοώδεσι πάθεσι γενναίως ἀνθί-
47 σταται· ξηραίνει μὲν οὖν σφοδρῶς, ψύχει δὲ ἱκανῶς. Ἡ δὲ ἑτέρα
48 κηκὶς ἡ ξανθὴ καὶ χαύνη ξηραίνει μὲν καὶ αὐτὴ, ἀλλὰ ἧττον. Καυ-
θεῖσαι δὲ κηκίδες ἰσχαίμου δυνάμεως γίνονται· χρὴ δὲ διαπύρους
49 ἐπὶ ἀνθράκων ἐργασαμένας αὐτὰς ὄξει ἢ οἴνῳ σβεννύναι. — Κηρὸς
ἐν τῷ μεταξύ πώς ἐστι τῶν θερμαινόντων τε καὶ ψυχόντων ὑγραι-
νόντων τε καὶ ξηραινόντων, ὅθεν καὶ ὕλη τῶν ἄλλων ἐστὶ φαρμά-
50 κων. Αὐτὸς δὲ κατὰ ἑαυτὸν ἐκ τῶν πεπτικῶν ἂν εἴη τῶν ἀσθενῶν
51 ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος. — Κισσὸς ἐξ ἐναντίων σύγκειται δυνάμεων·
στύφει τε γὰρ καὶ ψύχει καὶ δριμύς ἐστι καὶ θερμὸς, ὑδατώδους τε
οὐσίας μετέχει χλιαρᾶς ὁ χλωρός· οὗ τὰ φύλλα ἑψηθέντα ἐν οἴνῳ,
μεγάλων τραυμάτων ἐστὶ κολλητικὰ καὶ τῶν κακοήθων ἰατικά·
52 ἐπουλοῖ δὲ καὶ τὰς ἐκπυρώσεις. Σὺν ὄξει δὲ ἑψηθέντα τὰ φύλλα,
53 σπληνικοὺς ὠφελεῖ. Τὰ δὲ ἄνθη αὐτοῦ ἰσχυρότερά πώς ἐστιν, ὡς
54 μετὰ κηρωτῆς λειούμενα, τοῖς πυρικαύστοις ἁρμόττειν. Ὁ δὲ χυλός
ἐστι μὲν καὶ ἔρρινον, καὶ τὰ χρόνια δὲ τῶν ὤτων ἰᾶται ῥεύματα,
καὶ τῶν ἑλκῶν τὰ παλαιὰ κατά τε τὰ ὦτα καὶ τὰς ῥῖνας· ἐὰν δὲ
δριμύτερος φαίνηται, κατὰ μὲν τὴν χρῆσιν ῥοδίνῳ ἐλαίῳ μίγνυται·

4. ἔτι om. F. — 7. [ὡς] Gal.; om. Codd.

τὸ δὲ δάκρυον αὐτοῦ, φθεῖρας κτείνει καὶ τρίχας φιλοῖ. — Κολο- 55
κύνθη ὑγραίνει καὶ ψύχει ἱκανῶς, ὅθεν καὶ τῶν ξυσμάτων αὐτῆς ὁ
χυλὸς πρὸς ὠταλγίας τὰς κατὰ φλεγμονὴν ἁρμόττει, σὺν ῥοδίνῳ
χρωμένοις. Οὕτω δὲ καὶ ὅλη καταπλασσομένη, τὰς θερμὰς φλεγμο- 56
νὰς ἐμψύχει. — Κόμμι ξηραντικῆς τέ ἐστι καὶ ἐμπλαστικῆς δυνά- 57
μεως· καὶ δῆλον ὅτι καὶ τραχυτήτων ἰατική. — Κονία καυστικὴν 58
μὲν ἔχει θερμότητα, τῷ λεπτομερεῖ δὲ τῆς οὐσίας ἀνωδύνως καίει.
— Κόνυζα καὶ ἡ μείζων καὶ ἡ μικροτέρα, θερμαίνουσι καὶ ξηραί- 59
νουσι σφοδρῶς. Ἀφεψηθεῖσαι γοῦν ἐν ἐλαίῳ, τῶν κατὰ περίοδον 60
ῥιγῶν ἀλεξιτήριον γίνονται. Τὰ δὲ ἄνθη αὐτῶν σὺν τοῖς φύλλοις 61
τρίψαντές τινες σὺν οἴνῳ ποτίζουσιν ὑπὲρ τοῦ καταμήνια κινῆσαι
βιαίως καὶ ἔμβρυα ἐκβάλλειν. — Κορίανον ἢ κόριον ἐξ ἐναντίων 62
δυνάμεων σύγκειται, πολὺ μὲν ἔχουσα πικρᾶς οὐσίας, ἥτις λεπτο-
μερής ἐστι γεώδης, οὐκ ὀλίγον δὲ καὶ ὑδατώδους ὑγρότητος χλια-
ρᾶς κατὰ δύναμιν. Ἔχει δέ τι καὶ στύψεως ὀλίγον, ἐξ ὧν αὐτῶν 63
ἐνεργεῖ ποικίλως. — Κόπροι αἰγῶν· σπύραθοι δὲ ἰδίως ὀνομά- 64
ζονται δριμείας καὶ διαφορητικῆς οὖσαι δυνάμεως. Τοῖς σκιῤῥουμέ- 65
νοις ὄγκοις ἁρμόττουσιν, οὐκ ἐπὶ σπληνὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ
ἄλλων μερῶν· ἔγωγε οὖν ἐπὶ γόνατος ἔχοντος ὄγκον χρόνιον,
ἐχρησάμην αὐταῖς διὰ ὀξυκράτου, καταπλάττεσθαι κελεύσας ἀλεύ-
ρων κριθίνων ἐπεμβαλλομένων· καὶ θαυμαστῶς ὁ ἄνθρωπος ὤνητο.
Καὶ κατὰ ἄλλων δὲ μορίων οὗτος ὁ τρόπος ὠφελιμώτατος· δριμύ- 66
τερον δέ ἐστιν, ἢ ὥστε γυναῖκας ἀστείας ἢ παιδία θεραπεύειν, ἢ
ὅλως τοὺς μαλακοσάρκους. Καὶ μέντοι καυθεῖσα λεπτομερεστέρα 67
μὲν, οὐ μὴν δριμυτέρα σαφῶς γίνεται· διὸ καὶ πρὸς ἀλωπεκίας
ἁρμόττει καὶ πάντα ὅσα ῥυπτόντων δεῖται φαρμάκων, οἷον λέπρας
τε καὶ λειχῆνας καὶ ψώρας, ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα. Τῶν δὲ βοῶν αἱ 68

1-2. κολοκύνθη] Πρὸς τὸ μὴ γίνεσθαι πολιάς. Λαβὼν κολόκυνθαν ἀγρίαν τρύπησον καὶ πλήρωσον αὐτὴν δαφνελαίου, καὶ πρόσβαλε ὑοσκυάμου· ἀρσενικοῦ, εἶτα ἄφες ἡμέραν μίαν, καὶ ἄλειψον χρησίμως ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ· κατὰ δὲ τρίχας (voc. eras.). Λάδανον καὶ σχοινέλαιον ἄλειφε F in ora. — 5. τέ om. F. — 12. Κερίανον] Κολίανδρον F in ora. — 23. παῖδας MV.

κόπροι ξηραντικῆς δυνάμεώς εἰσιν· ἔχουσι δὲ καὶ τῆς ἑλκτικῆς ὡς
69 δηλοῦσιν ὠφελοῦσαι τὰ τῶν μελιττῶν τε καὶ σφηκῶν νύγματα. Καὶ
70 τοὺς ὑδερικοὺς δέ τις καταχρίων ἐν ἡλίῳ κατέκλινε. Τῶν νομάδων
δὲ περιστερῶν τῇ κόπρῳ ὡς θερμαίνοντι φαρμάκῳ συνεχῶς εἰς
πολλὰ χρώμεθα μετὰ καρδάμου σπέρματος ἀντὶ νάπυος, ἐπὶ τῶν
71 φοινιγμοῦ δεομένων. Τῇ δὲ τῶν ἀλεκτορίδων χρῶνταί τινες ἐπὶ τῶν
ὑπὸ μυκητῶν ἐδωδῆς πνιγομένων· καὶ ἐμοῦσιν οἱ λαβόντες φλεγμα-
τώδη παχύτατον χυμὸν, ἐπὶ ᾧ τελείως παύονται τοῦ συμπτώμα-
72 τος. Δεῖ δὲ ἐπιπάττεσθαι λελειωμένην αὐτὴν κυάθοις τρισὶν ἢ τέτ-
73 ταρσιν ὀξυκράτου τε καὶ ὀξυμέλιτος. Ἔστι δὲ τῆς τῶν περιστερῶν
74 ἧττον ἡ κόπρος αὕτη θερμή. Ἡ δὲ τῶν κροκοδείλων τῶν χερ-
σαίων κόπρος, ῥυπτικήν τε καὶ ξηραντικὴν δύναμιν ἔχει ὡς καὶ
75 τῶν ψαθρῶν ὅταν ὄρυζαν μόνην ἐσθίωσιν. Ἡ γοῦν τῶν κροκοδείλων
κόπρος ὥσπερ τὴν ἔφηλιν ἀπορρύπτειν πέφυκεν, οὕτω καὶ ἀλφοὺς
76 καὶ λειχῆνας. — Κόστος βραχείας μὲν πάνυ τῆς πικρᾶς, πλείστης
δὲ τῆς δριμείας καὶ θερμῆς μετέχει ποιότητος, ὡς ἤδη καὶ ἑλκοῦν·
διὸ δὲ ἔξωθεν ἀνατρίβουσιν αὐτῷ μετὰ ἐλαίου τὸ σῶμα πᾶν πρὸ τῆς
εἰσβολῆς ἐπὶ τῶν κατὰ περίοδον ῥιγούντων· οὕτω δὲ κἀπὶ τῶν
παραλελυμένων τε καὶ ἰσχιαδικῶν, καὶ ὅλως ἐπὶ ὧν ἤτοι τι θερ-
μῆναι πρόκειται μόριον ἢ ἐκ τοῦ βάθους εἰς τὴν ἐπιφάνειαν ἑλκῦ-
77 σαί τινα χυμόν. Ἔστι δὲ καὶ οὐρητικὸς καὶ ἐμμήνων ἀγωγὸν καὶ
πρὸς ῥήγματα καὶ σπάσματα καὶ πόνους πλευρῶν ἁρμόττει, καὶ
πλατείας ἕλμινθας ἀναιρεῖ, καὶ πρὸς ἐφήλεις αὐτῷ χρῶνται μετὰ
78 ὕδατος ἢ μέλιτος. Ἐνυπάρχει δὲ αὐτῷ τι φυσώδους ὑγρότητος διὰ
79 ἣν καὶ πρὸς ἀφροδίσια παρορμᾷ μετὰ οἰνομέλιτος. — Κοτυληδὼν
μικτῆς ἐστι δυνάμεως ὑγρᾶς ὑποψύχρου καί τινος ἀμυδρᾶς στυφού-
σης καὶ σὺν αὐτῇ βραχείας πικρᾶς, ὅθεν ἐμψύχει καὶ ἀποκρούεται
καὶ ῥύπτει καὶ διαφορεῖ· φλεγμονάς τε οὖν τὰς ἐρυσιπελατώδεις
καὶ ἐρυσιπέλατα φλεγμονώδη θεραπεύει καὶ κατὰ στομάχου καυ-
80 σουμένου χρήσιμον ἱκανῶς ἐστιν ἐπίπλασμα. — Κράμβη ξηραντι-

1. καί om. MV. — 2. δήγματα MV. — 6. χρ. δέ τινες MV. — 8. ᾧ τε λεπτύνονται τοῦ F. — 19-20. ἤτοι θερμ. πρόκ. τι μόριον M. — 24. Ὑπάρχει V.

κῆς ἐστι δυνάμεως, οὐ μὴν ἤδη γέ πως καὶ δριμείας ἐναργῶς, ἀλλὰ
ὥστε καὶ τραύματα κολλᾶν καὶ τὰ κακοήθη τῶν ἑλκῶν ἰᾶσθαι καὶ
φλεγμονὰς τὰς ἤδη σκληρυνομένας τε καὶ δυσλύτους καὶ τῶν ἐρυ-
σιπελάτων τὰ τοιαῦτα καὶ ἕρπητας. Ἔχει δέ τι καὶ ῥυπτικὸν ἐν ἑαυτῇ 81
κατὰ ὃ καὶ λέπρας θεραπεύει. Τὸ δὲ σπέρμα πινόμενον ἕλμινθας 82
ἀναιρεῖ, καὶ ἐφήλεις τε καὶ φακοὺς ὀνίνησιν. Οἱ δὲ καυλοὶ τῆς 83
κράμβης, καυθέντες ἰσχυρῶς, ξηραίνουσαν ποιοῦσι τέφραν, ὡς ἤδη
τι, καὶ τῆς καυστικῆς μετέχειν δυνάμεως· κατὰ τοῦτο οὖν αὐτῇ καὶ
μιγνύντες στέαρ παλαιὸν, εἴς τε τὰ τῶν πλευρῶν ἀλγήματα χρῶνται,
καὶ εἴ πού τι τοιοῦτον ἕτερον εἴη· διαφορητικὸν γὰρ ἰσχυρῶς ἀποτε-
λεῖ τὸ φάρμακον. — Κριθαὶ ξηραίνουσι καὶ ψύχουσι μετρίως, ἔχουσι 84
δέ τι καὶ ῥυπτικὸν ὀλίγον. Τὰ δὲ ἄλφιτα πολὺ τῶν κριθῶν ἐστι 85
ξηραντικώτερα. — Κρίνου τὸ ἄνθος λεπτομερές ἐστι. Τὸ δὲ ἐξ αὐ- 86-87
τοῦ ἔλαιον διαφορητικῆς τε ἀδήκτου καὶ μαλακτικῆς ἐστι δυνάμεως,
καὶ ταῖς τῆς μήτρας σκληρότησιν ἐπιτήδειον. Καὶ ἡ ῥίζα δὲ καὶ τὰ 88
φύλλα κατὰ ἑαυτὰ λειούμενα ξηραίνει καὶ ῥύπτει καὶ διαφορεῖ με-
τρίως· ἐπὶ γοῦν τῶν κατακαυμάτων ἁρμόττει· τὴν μὲν οὖν ῥίζαν
ὀπτήσαντες, εἶτα ἅμα ῥοδίνῳ λειώσαντες, ἐπιτιθέασι τοῖς κατα-
καύμασι μέχρι συνουλώσεως· ἔστι γὰρ καὶ ἄλλως ἁπάντων ἑλκῶν
εἰς ἐπούλωσιν ἀγαθὸν φάρμακον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὑστέρας μαλάτ- 89
τει καὶ καταμήνια προκαλεῖται. Τὰ δὲ φύλλα προαφέψοντες ἐπι- 90
τιθέασι καὶ αὐτὰ μέχρι κατουλώσεως, οὐ τοῖς κατακαύμασι μόνον,
ἀλλὰ καὶ τοῖς ἕλκεσιν. Εἰ δέ τις τὸν χυλὸν τῶν φύλλων ἑψήσας 91
σὺν ὄξει καὶ μέλιτι πλείονα τὸν χυλὸν ἑκάστου βαλὼν, εὐδόκιμον
ἕξει φάρμακον εἰς πάντα τὰ ξηραίνεσθαι σφοδρῶς δεόμενα, χωρὶς
τοῦ δάκνεσθαι, καθάπερ ὅσα τραύματα μεγάλα καὶ μάλιστα κατὰ
τὰς κεφαλὰς γίνεται τῶν μυῶν, ὅσα τε πλαδαρὰ καὶ χρόνια καὶ
δυσεπούλωτα τῶν ἑλκῶν ἐστιν. — Κρόκος θερμαίνει μὲν ἱκανῶς, 92
ξηραίνει δὲ μετρίως, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πεπτικὸν ἔχει τι, συντελού-
σης εἰς τοῦτο καὶ τῆς βραχείας στύψεως. — Κρόμμυον σφοδρὰ 93

19. *καί* om. MV. — 30. *σφοδρότατον* MV.

θερμαίνει, παχυμεροῦς οὐσίας ὄν, ὅθεν καὶ τὰς αἱμοῤῥοΐδας ἀνα-
στομοῖ προστιθέμενον, καὶ σὺν ὄξει καταχριόμενον, ἐν ἡλίῳ τοὺς
ἀλφοὺς ἀποῤῥύπτει, καὶ παρατριβόμενον ἀλωπεκίας θᾶττον ἀλκυο-
94 νίου παρορμᾷ τὰς τρίχας. — Κύαμος τῆς μέσης ἐγγυτάτω κρά-
σεώς ἐστιν· μετέχει δέ τινος ἐπὶ ὀλίγον καὶ ῥυπτικῆς δυνάμεως καὶ
95 στυπτικῆς. Καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος, ἀλύπως ξηραίνει· ἐπὶ μὲν
ποδαγρικῶν, διὰ ὕδατος ἑψόμενος, εἶτα μιγνύμενος ὑείῳ στέατι,
ἐπὶ δὲ τῶν κατὰ τὰ νεῦρα θλασμάτων καὶ ἑλκῶν διὰ ὀξυμέλιτος
τὸ ἄλευρον ἐπιτιθέμενον, ἐπὶ δὲ τῶν ἤδη φλεγμαινόντων ἐκ πληγῆς
96 σὺν ἀλφίτοις. Καὶ διδύμων δέ ἐστι καὶ μαστῶν ἀγαθὸν κατάπλασμα·
φιλεῖ γὰρ ταῦτα τὰ μόρια μετρίως ψύχεσθαι φλεγμαίνοντα, καὶ
μάλιστα ὅταν ἐκ γάλακτος τυρωθέντος οἱ μαστοὶ φλεγμαίνωσι· καὶ
γὰρ οὖν καὶ τὸ γάλα σβέννυται πρὸς τοῦ τοιούτου καταπλάσματος,
ὥσπερ καὶ τὸ τῶν παίδων ἐφηβαῖον ἐπιπλασσόμενον ἀλεύρῳ
97 κυαμίνῳ μέχρι πλείονος, ἄνηβον διαμένει. — Κυμίνου τὸ σπέρμα
θερμαντικῆς ἐστι δυνάμεως σφοδρῶς, ἄφυσον, διουρητικόν. —
98 Κυπαρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία, τὰ νέα καὶ
μαλακὰ, μεγάλων τραυμάτων ἐν σκληροῖς σώμασίν ἐστι κολλητικά.
99 Ἐξ οὗ δῆλον ὡς ξηραντικῆς ἐστι δυνάμεως, οὐδὲν ἐπιφανῶς ἐχούσης
δριμύ· πλεῖστον δὲ ἔχει τὸ πικρὸν καὶ πολὺ πλεῖον ἔτι τὸ στρυφνόν.
100 Διὰ τοῦτο τὰς κατὰ βάθος ὑγρότητας, ἐν ταῖς πλαδαραῖς καὶ σηπε-
δονώδεσι διαθέσεσιν ἀλύπως τε ἅμα καὶ ἀσφαλῶς ἐκβόσκεται ἑτέρας
101 οὐκ ἐπισπώμενα. Καὶ τοὺς ἐντεροκηλικοὺς δὲ ὠφελεῖ ξηραίνοντα καὶ
τόνον ἐντιθέντα τοῖς διὰ ὑγρότητα χαλαροῖς σώμασιν, ὡς ἂν τῆς στύ-
102 φεως εἰς βάθος διαδυομένης διὰ τὴν μεμιγμένην θερμότητα. — Κυ-
πέρου χρήσιμα μάλιστά εἰσιν αἱ ῥίζαι θερμαίνουσαι καὶ ξηραίνου-
σαι χωρὶς δήξεως ὅθεν καὶ διὰ ὑγρότητα πολλὴν ἕλκη δυσεπούλωτα
θαυμαστῶς ὀνίνησιν· ἔχουσι γάρ τι στυπτικὸν, καὶ διὰ τοῦτο καὶ
103 τοῖς ἐν στόμασιν ἕλκεσίν εἰσιν ἐπιτήδειοι. Καὶ μὴν καὶ τμητικήν
τινα δύναμιν ἔχουσι, διὰ ἣν καὶ λιθιῶσιν ἁρμόττουσι καὶ οὖρα καὶ

24-27. χαλαροῖς σώμασι..... καὶ διὰ ὑγρότητα om. MV.

καταμήνια κινοῦσιν. — Κυκλάμινος ῥύπ1ει καὶ τέμνει καὶ διαφο- 104
ρεῖ καὶ ἀνασ1ομοῖ καὶ ἐπισπᾶται· ὁ γοῦν χυλὸς αὐτῆς αἱμοῤῥοΐδας
ἀνασ1ομοῖ καὶ προκαλεῖται βιαίως εἰς ἀπόπατον ἐν κροκύδι προσ-
τιθέμενος. Σφοδρὰ δὲ οὕτως ἐσ1ὶν ἡ δύναμις αὐτοῦ, ὥσ1ε καὶ ἐπὶ 105
τοῦ ἐπιγασ1ρίου καταχριόμενος, κοιλίαν ὑπάγει καὶ ἔμϐρυα δια-
φθείρει ἐν πεσσῷ προσ1ιθέμενος. Ἡ δὲ ῥίζα τοῦ χυλοῦ μέν ἐσ1ιν 106
ἀσθενεσ1έρα, σφοδρὰ δέ ἐσ1ι καὶ αὐτὴ, καὶ γὰρ ἔμμηνα κινεῖ πι-
νομένη τε καὶ προσ1ιθεμένη, καὶ ἰκτεριῶντας ὀνίνησιν, οὐ μόνον
ἐκκαθαίρουσα τὸ σπλάγχνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ὅλῳ τῷ σώματι χο-
λὴν ἐκκρίνουσα διὰ ἱδρώτων. Χρὴ δὲ διδόναι τὸ πινόμενον αὐτῆς 107
πλῆθος δραχμὰς τρεῖς μετὰ γλυκέος ἢ μελικράτου. Ῥύπ1ει δὲ καὶ τὸ 108
δέρμα καὶ ἀλωπεκίας καὶ τὰς ἐφηλίδας, ἅπαντά τε τὰ ἐξανθήματα
θεραπεύει. Ὀνίνησι δὲ καὶ τοὺς σκληροὺς σπλῆνας, ἐπιπλατ1ομένη 109
πρόσφατός τε καὶ ξηρά. — Κυτίσου τὰ φύλλα διαφορητικῆς ἐσ1ι 110
δυνάμεως, ἐπιμεμιγμένης ὑδατώδους χλιαρᾶς. — Κώνου καρπὸς, ὃν 111
δὴ καὶ κόκκαλον ὀνομάζουσιν, ὅλος μὲν χλωρὸς, ἔχει δέ τι μετὰ ὑγρό-
τητος πικρὸν καὶ δριμὺ, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τοῖς ἐμπύοις, ὅσοι τε
ἄλλοι δέονται, τὰ κατὰ θώρακα καὶ πνεύμονα ῥαδίως ἀναπ1ύειν,
ἐπιτήδειός ἐσ1ιν. Ὁ δὲ ἐδώδιμος ἐξ αὐτοῦ καρπὸς ἐκλεαίνει τραχύ- 112
τητα ἐν ὕδατι βρεχθείς.

Λ

Λάπαθον διαφορητικῆς μετρίως ἐσ1ι δυνάμεως· τὸ δὲ ὀξυλάπα- 1
θον μικτῆς· ἅμα γὰρ τῇ διαφορητικῇ καὶ ἀποκρουσ1ικῆς τι μετέ-
χει. Τὸ δὲ σπέρμα αὐτῶν ἔχει τι σαφῶς σ1υπ1ικὸν, ὡς δυσεντερίας 2
καὶ διαῤῥοίας ἰᾶσθαι καὶ μάλισ1α τὸ τοῦ ὀξυλαπάθου. — Λευκοΐου 3
καὶ σύμπας μὲν ὁ θάμνος, ῥυπ1ικῆς ἐσ1ι καὶ λεπ1ομεροῦς δυνά-
μεως· ἐπὶ μᾶλλον δὲ αὐτῆς μετέχει τὰ ἄνθη, καὶ τούτων τὰ ξηρό-
τερα μᾶλλον, ὥσ1ε καὶ καταμήνια τὸ ἀφέψημα αὐτῶν προτρέπει,

10. διδον.] εἰδέναι F. — 11. δραχμὰς τρεῖς] κύαθον F. — 19. Ὁ δὲ δίδυμος F.

καὶ χόρια καὶ ἔμϐρυα τεθνεῶτα προκαλεῖται· καὶ εἰ ποθείη δὲ,
4 φθόριόν ἐστι φάρμακον. Καὶ εἴ τις αὐτοῦ τὸ σφοδρὸν τῆς δυνάμεως
ὕδατος ἐπιμιξίᾳ πολλοῦ πραΰνειεν, ἕξει [καὶ πρὸς] φλεγμονὴν ἀγα-
θὸν φάρμακον· οὕτως οὖν τὸ ἀφέψημα αὐτοῦ τὰς ἐν μήτρᾳ φλεγμονὰς
5 ἰᾶται προσαντλούμενον, καὶ μάλιστα ὅσαι σκιῤῥώδεις εἰσίν. Ὁ δὲ
καρπὸς τῆς αὐτῆς ὢν δυνάμεως πινόμενος ὅσον ∠ϐ' ἢ προστιθέ-
μενος, καταμήνιά τε καὶ ἔμϐρυα τὰ μὲν ζῶντα διαφθείρει, τὰ δὲ
6 νεκρὰ ἐκϐάλλει. — Λιϐανωτὸς θερμαίνει μὲν ἱκανῶς, ξηραίνει δὲ
7 μετρίως· ἔχει δέ τι καὶ ὑπόστυφον ὀλίγον, καὶ μᾶλλον ὁ λευκός. Ὁ
δὲ φλοιὸς αὐτοῦ, τὴν στυπτικὴν δύναμιν ἐναργῆ κέκτηται, διὸ καὶ
ξηραίνει γενναίως· ἔστι δὲ καὶ παχυμερὴς ἥκιστα δριμύτητος μετ-
8 έχων. — Λιϐανωτίδες αἱ τρεῖς ὁμοίας εἰσὶ δυνάμεως, μαλακτικῆς,
9 διαφορητικῆς, ῥυπτικῆς τε καὶ τμητικῆς. Ὁ δὲ χυλὸς αὐτῶν τῆς
ῥίζης καὶ τῆς πόας μέλιτι μιγνύμενος, ἀμϐλυωπίας, ὅσαι διὰ πά-
10 χος ὑγρῶν γίνονται, θεραπεύει. — Λίθος αἱματίτης τοσοῦτον ψύ-
ξεως μετέχει, ὅσον καὶ στύψεως· μόνῳ γοῦν ἐχρησάμην αὐτῷ
11 τραχέων γεγονότων βλεφάρων. Εἰ μὲν ἅμα φλεγμονῇ τοιαῦτα εἴη
γεγονότα, διὰ ὠοῦ τὴν ἄνεσιν ποιούμενος, ἢ μᾶλλον ἔτι διὰ τή-
12 λεως ἀφεψήματος· εἰ δὲ χωρὶς φλεγμονῆς διὰ ὕδατος. Ἄρχου δὲ
ἀπὸ μετρίως ὑγροῦ διὰ τῆς μήλης ἐγχέων· ὅταν δὲ φέρῃ τὴν
δύναμιν αὐτοῦ ὁ θεραπευόμενος, παχύτερον ἀεὶ καὶ μᾶλλον ἐργά-
ζου, καὶ τελευτῶν οὕτω παχὺ ποιήσεις, ὡς διὰ μήλης πυρῆνος
13 ὑπαλείφειν, κατὰ ὑποϐολὴν [ἢ] ἐκτροπὴν τοῦ βλεφάρου. Ὁ δὲ αὐ-
τὸς λίθος ὁμοίως ἐπὶ ἀκόνης ἀποτριϐόμενος, αἵματος πτύσεσιν ἁρ-
14 μόζει καὶ πᾶσιν ἕλκεσιν. Ξηρὸς δὲ λειωθεὶς ὡς χνοώδης γενέσθαι,
15 καταστέλλει τὰ ὑπερσαρκοῦντα. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ κατὰ τοὺς ὀφθαλ-
μοὺς ἕλκη συνουλοῖ· μόνος αὐτὸς ἀποτριϐόμενος ὡς εἶπον ἐγχυμα-
16 τιζόμενος, ἢ ὑπαλειφόμενος. — Λίθοι ἐν τοῖς σπόγγοις θρυπτικῆς·

3. [καὶ πρὸς] e Gal.; om. Codd. — 6. αὐτῆς ὢν Gal.; αὐτῶν F; αὐτῆς MV. — Ib. ∠α' MV. — 7. μέν] τῶν MV. — 10. δύν. ἔχει ἐναρ. F. — 13. τε om. F. — 17. Εἰ μὲν οὖν ἅμα MV. — Ib. τοιαῦτα Gal.; ταῦτα Codd. — 18. δια ὠοῦ Gal.; διὸ οὐ F; δι' αὐτοῦ (ora διὰ οὖ) M. — 19. χωρίς om. F. — 23. [ἢ] Gal.; om. Codd.

δυνάμεώς εἰσιν ὥστε τοὺς ἐν κύστει λίθους θρύπτειν. — Λιθάργυ- 17
ρος ξηραίνει μὲν ὡς καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ μεταλλικὰ καὶ γεώδη
καὶ λιθώδη· μετριώτατά γε μὴν τοῦτο ποιεῖ, καὶ κατὰ τὰς ἄλλας δὲ
ποιότητας καὶ δυνάμεις ἐν τῷ μέσῳ πώς ἐστιν, οὔτε θερμαίνουσα
σαφῶς, οὔτε ψύχουσα, καὶ τοῦ ῥύπτειν τε καὶ στύφειν μετρίως
μετέχει, διὸ καὶ ὡς ὕλῃ χρώμεθα αὐτῇ, μιγνῦντες τοῖς ἰσχυρὰν
ἔχουσι δύναμιν ἢ δάκνουσαν ἢ στύφουσαν ἤ τι ἄλλο ποιοῦσαν. —
Λινόσπερμον θερμαίνει μὲν μετρίως, ὑγρότητος δὲ καὶ ξηρότητος 18
μέσον ἐστί. — Λίτρον ξηραίνει μὲν καὶ διαφορεῖ καὶ εἰ εἴσω τοῦ 19
σώματος ληφθείη, τέμνει καὶ λεπτύνει τοὺς παχεῖς καὶ γλίσχρους
χυμοὺς πολὺ μᾶλλον τῶν ἁλῶν. Ἀφρόνιτρον δὲ, μὴ μεγάλης ἀνάγκης 20
οὔσης, οὐδὲ καταπίνει τις, ὡς ἂν κακοστόμαχον ὄν· ἐπὶ γοῦν
μυκήτων ἐχρῆτό τις αὐτῷ ἄγροικος, καὶ εὐδοκίμει. Λίτρῳ δὲ κε- 21
καυμένῳ καὶ ἀκαύστῳ καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τῶν τοιούτων χρώμεθα. —
Λειχὴν ὁ ἐπὶ τῶν πετρῶν ῥυπτικῆς τε ἅμα καὶ μετρίως ψυκτικῆς 22
καὶ στυφούσης δυνάμεως, καὶ ξηραντικῆς ἐστιν· οὐδὲν οὖν θαυμα-
στὸν ἀφλέγμαντον ὑπάρχειν αὐτόν. — Λωτὸς ἥμερος, ὃν καὶ τρί- 23
φυλλον ὀνομάζουσι, στυπτικῆς μετρίως ἐστὶ δυνάμεως καὶ ξηραν-
τικῆς, μέσος ὢν κατὰ τὸ θερμαίνειν καὶ ψύχειν. — Λωτὸς τὸ 24
δένδρον στύφει μὲν μετρίως· ἔστι δὲ λεπτομερὲς καὶ ξηραντικόν.
Τὰ γοῦν ῥινήματα τῶν ξύλων αὐτοῦ, πρός τε ῥοῦν γυναικεῖον ἁρ- 25
μόττει καὶ δυσεντερίας καὶ κοιλιακούς. Ἐναφέψεται δὲ ποτὲ μὲν 26
ὕδατι, ποτὲ δὲ οἴνῳ, ὡς ἂν ἡ χρεία κελεύῃ, καὶ οὐκ ἐνίεται δὲ μόνον,
ἀλλὰ καὶ πίνεται. Καὶ μὴν καὶ τὰς ῥεούσας τρίχας ἐπέχει. — 27
Λύκιον ξηραντικῆς ἐστι δυνάμεως, ἐξ ἑτερογενῶν οὐσιῶν συγκεί- 28
μενον, τῆς μὲν ἑτέρας λεπτομεροῦς τε καὶ διαφορητικῆς ἱκα-
νῶς καὶ θερμῆς, τῆς δὲ ἑτέρας γεώδους ψυχρᾶς ὀλίγης, ἐξ ἧς καὶ
τὸ στύφειν ἔχει. Διὸ καὶ πρὸς διαφέροντα πάθη χρῶνται τῷ φαρ- 29
μάκῳ, ὡς ῥυπτικῷ μὲν, ὅταν ὡς ἀποκαθαῖρον αὐτὸ τὰ ἐπισκοτοῦντα

1. ὥστε τούς Gal.; ὡς τούς F; om. MV. — Ib. ῥύπτει M; ῥύπτειν V. — 7. τι om. MV. — 8. μέν om. F. — Ib. ξηρότητος] θερμότητος F. — 23. καί om. MV. — 25. οὐσῶν M; ὀστῶν F.

ταῖς κόραις παραλαμβάνουσιν, ὡς συνακτικῷ δὲ κοιλιακοῖς τε καὶ
30 δυσεντερικοῖς καὶ ῥόῳ γυναικείῳ προσφέροντες. Χρῶνται δὲ αὐτῷ
καὶ πρὸς ὑπώπια, καὶ πρὸς τὰς ἐν ἕδρᾳ καὶ στόματι φλεγμονὰς
καὶ ἑλκώσεις, ἕρπητάς τε καὶ σηπεδόνας καὶ τὰ κακοήθη τῶν ἑλκῶν
31 καὶ ὦτα πυοῤῥοῦντα καὶ παρατρίμματα καὶ παρωνυχίας. Τὸ δὲ
Ἰνδικὸν λύκιον ἰσχυρότερόν ἐστιν εἰς πάντα.

M

1 Μαλάχη ἡ μὲν ἀγρία[*] διαφορητικῆς καὶ μαλακτικῆς ἀτρέμα μετ-
2 έχει δυνάμεως· ἡ δὲ κηπευομένη ἀσθενεστέρα ταύτης. Ὁ δὲ καρ-
πὸς αὐτῶν εἰς τοσοῦτον ἰσχυρότερός ἐστιν, εἰς ὅσον καὶ ξηρότερος,
ἡ δὲ δενδρομαλάχη καὶ ἀλθαία καλουμένη τοῦ μὲν αὐτοῦ γένους
3 ἐστὶ, διαφορητικωτέρα δὲ τῶν εἰρημένων. — Μανδραγόρας ψύχει
μὲν σφοδρῶς, μετέχει δέ τινος καὶ θερμότητος κατά γε τὰ μῆλα,
καὶ ὑγρότητος, ὅθεν καὶ κωματώδη τὴν δύναμίν ἐστι ταῦτα· τῆς
ῥίζης δὲ ὁ φλοιὸς ἰσχυρότατος ὢν οὐ ψύχει μόνον, ἀλλὰ καὶ ξη-
4 ραίνει, τὸ δὲ ἔνδον ἀσθενὲς ὑπάρχει. — Μάραθρον θερμαίνει μὲν
σφοδρῶς, ξηραίνει δὲ μετρίως· διὰ τοῦτο καὶ γάλακτος γεννητικόν
5 ἐστιν, οὐκ ἀγεννῶς. Ἔστι δὲ καὶ οὐρητικὸν καὶ καταμηνίων ἀγωγόν.
6 — Μαστίχη σύνθετος ἐξ ἐναντίων ἐστὶ δυνάμεων, στυπτικῆς [καὶ]
μαλακτικῆς· διὸ στομάχου καὶ κοιλίας καὶ ἐντέρων καὶ ἥπατος
7 φλεγμοναῖς ἁρμόττει, θερμαίνουσα καὶ ξηραίνουσα ἱκανῶς. — Με-
λάνθιον θερμαίνει μὲν καὶ ξηραίνει σφοδρῶς, λεπτομερὲς ὄν, οὕτω
γοῦν καὶ τοὺς κατάῤῥους ἰᾶται, θερμὸν ἐν ὀθονίῳ προσφερόμενον,
8 ὡς ὀσμᾶσθαι συνεχῶς. Καὶ μὲν δὴ καὶ ἀφυσώτατόν ἐστι πινόμενον.
9 Ἀναιρεῖ δὲ καὶ ἕλμινθας, οὐ μόνον ἐσθιόμενον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῆς
10 γαστρὸς ἐπιτιθέμενον ἔξωθεν. Λέπρας δὲ καὶ ἥλους καὶ μυρμηκίας
ἐκβάλλει, καὶ καταμήνια προτρέπει, τὰ διὰ πάχος καὶ γλισχρό-
11 τητα χυμῶν ἐπισχημένα. — Μέλι θερμαίνει τε καὶ ξηραίνει ἱκα-

10. ἀλθαία] ἄλθη V; ἄνθη M. — 18. [καί] Gal.; om. Codd.

νῶς. Ἔσʼ͂ι δὲ ἁπλῆς ὡς ἔνι μάλισʼ͂α δυνάμεως τῆς φυσικῆς. Ἑψηθὲν 12-13
δὲ ἧτʼ͂ον γίνεται δριμὺ καὶ ῥυπʼ͂ικὸν, ὅθεν εἰς τὰς τῶν κόλπων αὐτῷ
κολλήσεις χρῶνται. — Μελίλωτον μικτῆς ἐσʼ͂ι δυνάμεως, ἔχει μὲν 14
γάρ τι καὶ ῥυπʼ͂ικὸν, ἀλλὰ καὶ διαφορεῖ καὶ συμπέτʼ͂ει· ϖλέον γὰρ
ἐν αὐτῷ τὸ τῆς θερμῆς οὐσίας ἐσʼ͂ὶν ἤπερ τὸ τῆς ψυχρᾶς. —
Μεσπίλων σʼ͂ρυφνὸς ἱκανῶς ἐσʼ͂ιν ὁ καρπὸς καὶ μόλις ἐδώδιμος, 15
ἐφεκʼ͂ικὸς ἰσχυρῶς γασʼ͂ρός. — Μήκων ϖᾶσα ψυκτικῆς ἐσʼ͂ι δυνά- 16
μεως· ἡ δὲ κηπευομένη μετρίως ὑπνώδης ἔχει τὸ σπέρμα καὶ
λευκόν. Ταῦτα ἄρα καὶ τοῖς ἄρτοις ἐπιπλάτʼ͂ουσιν αὐτὸ, καὶ σὺν 17
μέλιτι δεύσαντες ἐσθίουσι. Τῆς δὲ ἄλλης, ἧς ἀποῤῥεῖ τὸ ἄνθος, 18
ἰσχυρότερον ψύχει τὸ σπέρμα, ὥσʼ͂ε οὐκ ἄν τις αὐτῷ μόνῳ χρή-
σαιτο ἀλύπως, ὥσπερ τῆς κηπευομένης. — Μηλείας Περσικῆς τὰ 19
φύλλα καὶ οἱ βλασʼ͂οὶ τὴν ϖικρὰν ἔχουσιν ἐπικρατοῦσαν ϖοιό-
τητα· διὸ καὶ τὰς ἕλμινθας ἀποκτείνει ϖοθέντα, καὶ κατὰ τοῦ ὀμ-
φαλοῦ ἐπιτιθέντα· καὶ ὅλως διαφορητικόν ἐσʼ͂ι φάρμακον. Ὁ δὲ 20
καρπὸς αὐτοῦ ὑγρός ἐσʼ͂ι καὶ ψυχρός. — Μῆον θερμαίνει μὲν σφο- 21
δρῶς, ξηραίνει δὲ ἱκανῶς, διὸ οὖρά τε κινεῖ καὶ τὰ καταμήνια, κε-
φαλαλγὲς καὶ φυσῶδες. — Μόλυϐδος ὑγρασίαν ἔχει ϖλείσʼ͂ην ὑπὸ 22
ψύξεως ϖεπηγυῖαν· εἰ γοῦν τις θυίαν σκευάσας ἐκ μολύϐδου μετὰ
δοίδυκος μολυϐδίνου βαλὼν εἰς αὐτὴν ὀμφάκινον ἔλαιον ἢ ὕδωρ ἢ
ῥόδινον ἤ τι ἄλλο ὑγρὸν, τρίϐοι τῷ γινομένῳ χυλῷ χρῆσθαι εἰς τὰς
ἐν ἕδρᾳ μετὰ ἑλκῶν ἢ σʼ͂ολίδων ἀνεξασμένας φλεγμονάς, εἴς τε τὰς
ἐν αἰδοίοις καὶ ὄρχεσι καὶ τιτθοῖς βούλοιτο, ἄρισʼ͂ον ἕξει φάρμακον.
Ὁμοίως δὲ καὶ κατὰ τῶν ἄλλων φλεγμονῶν τῶν ἀρχομένων ὅσα τε 23
βουϐῶσιν ἢ ϖοσὶν ἢ τοῖς ἄλλοις ἄρθροις ἐγκατασκήπʼ͂ει καὶ μέντοι
καὶ τοῖς ἕλκεσι καὶ τοῖς κακοήθεσιν, ὥσʼ͂ε καὶ ϖρὸς τὰς καρκινώδη
χρησάμενος αὐτῷ θαυμάσεις τὸ φάρμακον. Εἰ δὲ θέλεις διὰ τα- 24
χέων ϖλεῖσʼ͂ον ἀθροῖσαι τοῦ μολύϐδου χυλὸν, ἐν ἡλίῳ ϖειρῶ τρί-
ϐειν, ἢ ὅλως ἐν ἀέρι θερμῷ. Πολύχρησʼ͂ον δὲ ἔσʼ͂αι σοι τὸ φάρμα- 25
κον, εἰ καὶ τῶν σʼ͂υπʼ͂ικῶν χυλῶν ἐναποτρίϐοις, οἷον ἀειζώου καὶ

2. ὅθεν καὶ εἰς MV. — 4. συμπίπʼ͂ει λαγγες F. — 25. ἐγκατασκήπʼ͂ει om. MV. — 17-18. κεφαλαλγές] καὶ φά- MV. — 27. βούλοιο MV.

κοτυληδόνος καὶ σέρεως καὶ θριδακίνης καὶ ψυλλίου καὶ ὄμφακος.
26 Λεπὶς δὲ μολύβδου λεπτὴ γενομένη καὶ καλῶς ἐπιδεθεῖσα κατὰ
27 γαγγλίου τελέως ἀφανίζει αὐτό. — Μορέας ὁ καρπὸς, ὁ μὲν πέπει-
ρος, ὑπάγει γασΊέρα, ὁ δὲ ἄωρος ξηρανθεὶς σΊεγνωτικὸν ἱκανῶς
γίνεται φάρμακον, ὥσΊε καὶ πρὸς δυσεντερικοὺς καὶ κοιλιακοὺς ἁρ-
28 μότΊειν· κόπΊεται δὲ καὶ τοῖς ὄψοις μίγνυται. Ὁ δὲ φλοιὸς τῆς ῥίζης
τοῦ δένδρου καθαρτικῆς μετέχει δυνάμεως μετά τινος πικρότητος,
29 ὡς καὶ πλατεῖαν ἕλμινθα ἀποκτείνειν. — Μυελὸς μαλακτικῆς τῶν
30 σκληρυνομένων καὶ σκιῤῥουμένων σωμάτων ἐσΊὶ δυνάμεως. Καλλί-
σΊου δὲ ἐπειράθην ἀεὶ τοῦ τῶν ἐλάφων, ἐφεξῆς δὲ τοῦ τῶν νέων
31 βοῶν. Ὁ δὲ τῶν τράγων καὶ ταύρων δριμύτερός ἐσΊι καὶ ξηραντι-
κώτερος, ὥσΊε οὐ δύναται διαλύειν σκληρότητας σκιῤῥώδεις. —
32 Μυῤῥίνη ἐξ ἐναντίων οὐσιῶν σύγκειται, ἐπικρατεῖ δὲ ἐν αὐτῷ τὸ
γεῶδες ψυχρόν· ἔχει δέ τι καὶ λεπΊομερὲς θερμὸν, ὅθεν ἰσχυρῶς
33 ξηραίνει. ἜσΊι δὲ καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς καὶ οἱ βλασΊοὶ καὶ ὁ
34 χυλὸς, οὐ πολλῷ τινι διαφέροντα κατὰ τὴν σΊύψιν. Ἡ μέντοι τῷ
σΊελέχει τε καὶ τοῖς κλάδοις αὐτῆς ἐπίφυσις ὀχθώδης ἣν ἔνιοι μυρ-
τίδα καλοῦσιν, εἰς ὅσον ἐσΊὶ ξηροτέρα τῶν εἰρημένων, εἰς τοσοῦ-
35 τον καὶ σΊύφει καὶ ξηραίνει σφοδρότερον. Ἐπιτίθενται δὲ αὐτὴν
ἔνιοι κόπΊοντες καὶ ἀναλαμβάνοντες οἴνῳ καὶ τροχίσκους ἀναπλάτ-
36 τοντες. ἜσΊι δὲ καὶ τὰ ξηρὰ φύλλα τῶν χλωρῶν ξηραντικώτερα.

N

1 Νάρδου σΊάχυς θερμαίνει μὲν μετρίως, ξηραίνει δὲ ἱκανῶς· σύγκειται δὲ ἐκ σΊυφούσης αὐτάρκους οὐσίας καὶ δριμείας θερμῆς οὐ πολλῆς, καί τινος ὑποπίκρου βραχείας· εὐλόγως οὖν πρὸς ἧπαρ καὶ σΊόμαχον ἁρμόττει, πινομένη τε καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθεμένη καὶ οὖρα κινεῖ καὶ δήξεις ἰᾶται σΊομάχου, καὶ τὰ κατὰ γασΊέρα ῥεύματα ξηραίνει καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὰ κατὰ τὴν κεφαλὴν καὶ τὸν

17. φύλλοις κλάδοις E. — 26. τά om. MV. — 27. τόν om. MV.

θώρακα. Γενναιοτέρα δέ ἐσῖιν ἡ Ἰνδικὴ, μελαντέρα τῆς Συριακῆς 2
οὖσα. Ἡ δὲ Κελτικὴ παραπλησίας μὲν ἔσῖι δυνάμεως τῷ σῖάχυϊ, 3
οὐρητικωτέρα δέ. — Ναρκίσσου ἡ ῥίζα ξηραντικῆς ἐσῖι δυνάμεως, 4
ὡς κολλᾷν τραύματα μέγισῖα, μέχρι καὶ τῶν περὶ τοὺς τένοντας
διακοπῶν. Ἔχει δέ τι καὶ ῥυπῖικὸν καὶ ἐπισπασῖικόν. — Νυμφαίας 5
ἥ τε ῥίζα καὶ τὸ σπέρμα δύναμιν ἔχει ξηραντικὴν ἄδηκτον· ἐπέχει
τοιγαροῦν καὶ τὰ τῆς γασῖρὸς ῥεύματα καὶ τὸ σπέρμα τὸ κατὰ τοὺς
ὀνειρωγμοὺς καὶ ἄλλως ἀμετρότερον φερόμενον· ὀνίνησι δὲ καὶ
δυσεντερικούς. Ἡ δὲ τὴν λευκὴν ἔχουσα ῥίζαν σφοδροτέρας ἐσῖὶ 6
δυνάμεως, πίνεται δὲ [καὶ αὕτη, καὶ ἡ τὴν μέλαιναν ἔχουσα ῥίζαν]
ἐν οἴνῳ μέλανι αὐσῖηρῷ· μετέχουσι δὲ τῆς ῥυπῖικῆς δυνάμεως,
ὥσῖε καὶ ἀλφοὺς ἰῶνται δευόμεναι σὺν ὕδατι, ἀλωπεκίας δὲ, σὺν
ὑγρᾷ πίτῖῃ.

O

Ὄξος μικτῆς οὐσίας ἐσῖὶ θερμῆς καὶ ψυχρᾶς, ἀμφοῖν λεπῖομε- 1
ροῖν· ἐπικρατεῖ δὲ τῆς θερμῆς ἡ ψυχρά. Ξηραντικὸν δέ ἐσῖι σφο- 2
δρῶς ὅτε ἂν [γε] ἰσχυρὸν ὑπάρχῃ. — Ὀξυακάνθου ὁ καρπὸς οὐ 3
μόνον ἐσθιόμενος, ἀλλὰ καὶ πινόμενος, ἐφεκτικός ἐσῖιν ἁπάντων
ῥοώδων παθῶν. — Ὀποπάναξ μαλάτῖει καὶ διαφορεῖ καὶ θερμαί- 4
νει σφοδρῶς, ξηραίνει τε ἱκανῶς. — Ὀπὸς ὁ μὲν Κυρηναῖος, ἁπάν- 5
των ἐσῖὶ θερμότατος καὶ λεπῖομερέσῖατος, καὶ διὰ τοῦτο καὶ
διαφορητικώτατος. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ οἱ ἄλλοι θερμοί εἰσι καὶ πνευ- 6
ματώδεις ἱκανῶς, τουτέσῖιν ὅ τε Μηδικὸς καὶ ὁ Συριακός. —
Ὀρίγανοι πᾶσαι τμητικῆς τε καὶ λεπῖυντικῆς καὶ θερμαντικῆς καὶ 7
ξηραντικῆς σφοδρῶς εἰσι δυνάμεως· ἡ δὲ τραγορίγανος προσείληφέ
τι καὶ σῖύψεως. — Ὄροβος ξηραίνει μὲν ἱκανῶς, θερμαίνει δὲ με- 8
τρίως καὶ τέμνει καὶ ῥύπῖει καὶ ἐκφράτῖει· πλέον δὲ ληφθεὶς αἷμα
διὰ οὔρων ἄγει. — Ὄσῖρακα κηρύκων καὶ πορφύρων καυθέντα ξη- 9

7. τούς om. MV. — 10-11. πίνεται (πίνοντες F)..... δυνάμ. om. MV; cet. e Gal. — 16. [γε] e Gal.; om. Codd.

ραντικῆς ἱκανῶς ἐστι δυνάμεως· καὶ τῶν ὀστρέων δὲ τὸ ὄστρακον
καυθὲν ὁμοίας ἐστὶ δυνάμεως, ᾧ χρῶμαι πρὸς τὰς ἐκ τραυμάτων
χρονίας καὶ δυσσαρκώτους κοιλότητας, ὅσαι συραγγώδεις εἰσὶ καὶ
βαθεῖαι, περιτιθεὶς ἔξωθεν αὐτὸ μετὰ παλαιοῦ στέατος ὑείου, καὶ
εἰς τὸν κόλπον ἐμβαλών τι τῶν τὰ τοιαῦτα σαρκούντων, οἷόν ἐστι
10 καὶ τὸ κεκαυμένον διφρυγὲς ὃ καλοῦσι σπεκλάριον. Ἀλλὰ καὶ λεπτύ-
νει τοὺς ὀδόντας ἡ τῶν τοιούτων ἁπάντων τέφρα, καὶ τῷ ῥυπτικῷ
μὲν τῆς δυνάμεως, καὶ τῷ τῆς οὐσίας δὲ τραχεῖ καθάπερ ἡ κίσση-
ρις· ἐν μὲν οὖν τῇ τοιαύτῃ χρήσει οὐ πάνυ σφόδρα λειοῦν, ἀναγ-
καῖόν ἐστι τὰ οὕτω καυθέντα, τοῖς δὲ κακοήθεσιν ἕλκεσιν ἐπὶ πάν-
11 των ἀκριβῶς προλειώσεις. Καὶ τὰ ὑπερσαρκοῦντα δὲ μετρίως
12 καθαίρει καὶ προστέλλει. Μετά γε μὴν ἁλῶν πάντα τὰ τοιαῦτα καυ-
θέντα, ποιεῖ μὲν καὶ ὀδόντων σμῆγμα δραστικώτερον, ὡς καὶ τὰ
πλαδαρὰ τῶν οὔλων ξηραίνειν, ἀλλὰ καὶ τὰ σηπεδονώδη τῶν ἑλκῶν
ὠφελεῖ.

Π

1 Παλιούρου τὰ φύλλα καὶ ἡ ῥίζα στυπτικῆς μὲν οὐκ ἀσαφῶς με-
τείληφε δυνάμεως ὡς καὶ τὴν ῥέουσαν ἐπέχειν γαστέρα, διαφορη-
2 τικῆς δὲ εἰς τοσοῦτον, ὡς καὶ τὰ φύματα θεραπεύειν. Ὅσα γε μὴ
3 λίαν ὑπάρχει φλεγμονώδη τε καὶ θερμά. Ὁ δὲ καρπὸς τμητικῆς εἰς
τοσοῦτον μετέχει δυνάμεως, ὡς καὶ τοὺς ἐν κύστει λίθους θρύπτειν,
4 καὶ ταῖς ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος ἀναπτύσεσι βοηθεῖν. — Πεν-
ταφύλλου ἡ ῥίζα ξηραίνει μὲν ἱκανῶς, ἥκιστα δέ ἐστι δριμεῖα, διὸ
5 καὶ πολύχρηστος ὑπάρχει. — Πεπέρεως τὸ μὲν ἄρτι βλάστανον,
τὸ μακρόν ἐστι, διὸ καὶ ὑγρότερον ὑπάρχει· τὸ δὲ οἷον ὄμφαξ, τὸ
λευκόν ἐστι πέπερι, δριμύτερον ὑπάρχον τοῦ μέλανος· ἐκεῖνο γὰρ
6 οἷον ὑπερωπτημένον ἐστὶν ἤδη καὶ ὑπερεξηραμμένον. Ἀμφότερα δὲ
7 ἰσχυρῶς θερμαίνει καὶ ξηραίνει. — Πετροσελίνου τὸ σπέρμα δριμὺ

6. σφεκλάριον F V; σφλεκάριον M. — 13. μέν] δέ MV. — 17. ὥστε καί MV. — 24. τὸ δὲ οἷον ὄμφαξ, τό e Gal.; τὸ δὲ οἷον ὄμφαξ, ὁ καρπός, τό Codd. — 26. ὑποπτημένον MV. — Ib. ἤδη] ἰδεῖν MV. — 27. ἱκανῶς MV.

μετὰ ϖικρότητός ἐστι· διὰ τοῦτο καὶ καταμήνια κινεῖ καὶ οὖρα
ϖροτρέπει δαψιλῶς. Ἔστι δὲ καὶ ἄφυσον, θερμαῖνον καὶ ξηραῖνον 8
ἰσχυρῶς.— Πήγανον τὸ μὲν ἄγριον σφοδρότατα θερμαίνει καὶ ξη- 9
ραίνει, καὶ τὸ ἥμερον δὲ σφοδρῶς. Ἔστι δὲ οὐ δριμὺ μόνον, ἀλλὰ 10
καὶ ϖικρόν. Τέμνει τε καὶ διαφορεῖ τοὺς ϖαχεῖς καὶ γλίσχρους 11
χυμοὺς καὶ διὰ οὔρων κινεῖ. Καὶ μὲν δὴ καὶ λεπτομερές ἐστι καὶ 12
ἄφυσον καὶ διὰ τοῦτο ϖρός τε τὰς ἐμπνευματώσεις ἁρμόττει, καὶ
τὰς εἰς ἀφροδίσια ϖροθυμίας ἐπέχει καὶ διαφορεῖ καὶ ξηραίνει γεν-
ναίως. — Πίσσα ἡ μὲν ξηρὰ θερμαίνει τε ἱκανῶς καὶ ξηραίνει, ἡ 13
δὲ ὑγρὰ μετὰ τούτων μετέχει τι καὶ λεπτομεροῦς, ὡς καὶ τοὺς
ἀσθματικοὺς καὶ τοὺς ἐμπύους ὠφελεῖν. Πλῆθος δὲ ἐκλείχειν ἀρκεῖ 14
κύαθον μέλιτος μιγνῦντας. Ἀλλὰ καὶ ῥυπτικὸν ἔχουσί τι καὶ συμ- 15
πεπτικὸν καὶ διαφορητικόν. Οὕτω γέ τοι καὶ λεπροὺς ὄνυχας ἐξά- 16
γουσι μιγνύμεναι κηρῷ, καὶ λειχῆνας ἀπορρύπτουσι. Συμπέττουσι 17
δὲ καὶ τοὺς σκληροὺς καὶ ἀπέπτους ὄγκους ἐπεμβαλλόμεναι κατα-
πλάσμασιν. Ἰσχυροτέρα δὲ εἰς ἅπαντα ἡ ὑγρά. — Πίτυος ὁ φλοιὸς 18–19
ἐπικρατοῦσαν ἔχει τὴν στυπτικὴν δύναμιν, ὡς καὶ ϖαρατρίμματα
καταπλασσόμενος ἰᾶσθαι, κάλλιστα καὶ κοιλίαν ἐπέχει, εἰ ϖοθείη.
Καὶ κατακαύματα δὲ ἐπουλοῖ. Καὶ ὁ τῆς ϖεύκης δὲ φλοιὸς ὅμοιος 20–21
μὲν αὐτῷ, μετριώτερος δὲ κατὰ τὴν δύναμιν. Ἐν δὲ τοῖς φύλλοις 22
ἀμφοτέρων τῶν δένδρων δύναμίς ἐστι κολλητικὴ τραυμάτων. Ἡ δὲ 23
λιγνὺς ἡ ἐκ τῶν εἰρημένων ϖρὸς ϖτίλα βλέφαρα καὶ μύδωντας καν-
θοὺς καὶ ϖεριβεβρωμένους καὶ δακρύοντάς ἐστι χρήσιμος. — Πλά- 24
τανος ὑγροτέρας καὶ ψυχροτέρας ἐστὶν οὐσίας· διὰ τοῦτο τὰ φύλλα
τὰ χλωρὰ λειωθέντα καὶ καταπλασθέντα τὰς ἐν γόνασι φλεγμονὰς
ὀνίνησιν. Ὁ δὲ φλοιὸς αὐτῆς καὶ τὰ σφαιρία ξηραντικώτερα, ὡς τὸν 25
μὲν [ἐν] ὄξει καθεψόμενον εἰς ὀδόντων ἀλγήματα ϖαραλαμβάνεσθαι·
τὰ δὲ σφαιρία μετὰ στέατος ἐπὶ τῶν ϖυρικαύτων ἑλκῶν.— Πομφόλυξ 26

3. Πήγανον] hic Dioscoridem, IV, 4, describit F in ora. — 4. δέ om. F. — 5. διαφορεῖ] λεπτύνει MV. — 8. ϖροθυμίας om. MV. — 10. ἔχει MV. — 11. ἀρκεῖ om. MV. — 24. καί om. M. — 26-28. ξηραντικώτερα.. .... τὰ δὲ σφαιρία om. MV. — 27. [ἐν] Gal.; om. F.

εἰ ϖλυθείη, σχεδὸν ἁπάντων ϖρῶτόν ἐσΊιν, ὅσα ξηραίνειν ἀδήκτως
ϖέφυκεν, ὅθεν εἴς τε τὰ καρκινώδη τῶν ἑλκῶν ἐσΊιν ἐπιτήδειος, καὶ
27 ϖρὸς τὰ ἄλλα τὰ κακοήθη ϖάντα. — Πράσιον θερμαίνει καὶ ξη-
ραίνει σφοδρῶς, ἧπάρ τε ἐκφράτΊει καὶ σπλῆνα καὶ τὰ κατὰ θώ-
28 ρακα καὶ ϖνεύμωνα διακαθαίρει· κινεῖ τε ἔμμηνα. Καὶ καταπλασ-
σόμενον, ῥύπΊει τὲ καὶ διαφορεῖ· καὶ διὰ ῥινῶν ἰκτερικοὺς καθαίρει·
29 καὶ ϖρὸς ὤτων ὀδύνας κεχρονισμένας ϖοιεῖ. — Πρόπολις θερμαί-
νει σφοδρῶς καὶ ῥυπΊικῆς ἰσχυρῶς ἐσΊι δυνάμεως, ἑλκτικῆς τε ἱκα-
30 νῶς ἰσχυρᾶς, καὶ λεπΊομερὴς τὴν οὐσίαν. — Πτελέας τὰ φύλλα
ϖρόσφατα τραύματα κολλᾷ, σΊυπΊικήν τε καὶ ῥυπΊικὴν ἔχοντα
31 δύναμιν. Ὁ δὲ φλοιὸς ἔτι μᾶλλον, ὥσΊε καὶ λέπραν ἰᾶται σὺν ὄξει.
32 Καὶ αἱ ῥίζαι δὲ τῆς αὐτῆς εἰσι δυνάμεως, ὥσΊε καὶ τῷ ἀφεψήματι
33 καταντλοῦσί τινες, ὅσα ϖωρώσεως δεῖται κατάγματα. — Πτέ-
ρεως ἡ ῥίζα ἀναιρεῖ ϖλατεῖαν ἕλμινθα, δραχμῶν τεσσάρων ϖοθει-
σῶν ἐν μελικράτῳ· καὶ ἔμβρυα τὰ μὲν ζῶντα διαφθείρει, τὰ δὲ νε-
34 κρὰ ἐκβάλλει. Ὁμοίαν δὲ αὐτῇ καὶ ἡ θηλύπΊερις δύναμιν ἔχει. —
35 Πυρέθρου ἡ ῥίζα καυσΊικὴν ἔχει δύναμιν, κατὰ ἣν ὀδόντων τε τῶν
ἐψυγμένων ὀδύνας ἰᾶται, καὶ ϖρὸς τῶν κατὰ ϖερίοδον ῥιγῶν ἀνα-
τρίβεται μετὰ ἐλαίου, καὶ τοὺς ναρκώδεις καὶ ϖαρειμένους ὠφελεῖ.
36 — Πυρὸς ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος μετρίως θερμαίνει, οὐ μὴν οὔτε
ὑγραίνειν οὔτε ξηραίνειν ἐπιφανῶς ϖέφυκεν, ἔχει δέ τι καὶ γλίσχρον
37 καὶ ἐμφρακτικόν. Τὸ δὲ ἐξ αὐτοῦ σκευαζόμενον ἄμυλον ψυχρότερόν
τε καὶ ξηραντικώτερον αὐτοῦ γίνεται, καὶ τὸ ἐξ ἄρτου δὲ κατά-
πλασμα διαφορητικωτέρας ἐσΊὶ δυνάμεως, ἤπερ τὸ ἐκ τῶν ϖυρῶν,
ὡς ἂν καὶ ἁλῶν καὶ ζύμης ϖροσειληφότος τοῦ ἄρτου· δυνάμεως γὰρ
38 ἐπισπασΊικῆς τε καὶ διαφορητικῆς ἐσΊὶν ἡ ζύμη. — Πυτία ϖᾶσα
δριμείας ἐσΊὶ καὶ λεπΊυντικῆς καὶ διαφορητικῆς δυνάμεως καὶ ξη-
39 ραντικῆς, γάλα δὲ τεθρομβωμένον ἐν κοιλίᾳ διαλύει. Καλλίων δὲ
40 αὐτῶν ἐσΊιν ἡ λαγῷα. Διαλύει δὲ καὶ τεθρομβωμένον αἷμα κατὰ
κοιλίαν ὁμοίως ϖοθεῖσα μᾶλλον μὲν ἴσως τῶν ἄλλων ἡ λαγῷα, οὐ
μὴν [δὲ] μόνη.

4. κατά om. M. — 31. [δέ] om. Codd.; οὐ μὴν μόνη γε ὥς τινες ἔγραψαν Gal.

Ρ

Ῥαφανὶς θερμαίνει σφοδρῶς, καὶ ἱκανῶς ξηραίνει. Τὸ δὲ σπέρμα 1
δραστικώτερον τοῦ φυτοῦ· διαφορητικωτέρα δέ ἐστιν ἐν αὐτοῖς ἡ
δύναμις, ὥστε καὶ πρὸς ὑπώπια καὶ τὰ ἄλλα πελιδνὰ, ὠφελίμως
παραλαμβάνεσθαι. — Ῥῆον μικτῆς ἐστι κράσεως· ἔχει γάρ τι καὶ 2
γεῶδες ψυχρόν· σύνεστι δέ τις αὐτῷ καὶ θερμότης· μετέχει δὲ καὶ
λεπτομερείας· σπάσματά τε οὖν καὶ ῥήγματα καὶ ὀρθόπνοιαν ὠφε-
λεῖ, καὶ πελίωμα καὶ λειχῆνας ἰᾶται μετὰ ὄξους ἐπαλειφόμενον καὶ
αἱμοπτοϊκούς τε καὶ κοιλιακοὺς καὶ δυσεντερικοὺς ὠφελεῖ. — Ῥητί- 3
ναι πᾶσαι θερμαίνουσι καὶ ξηραίνουσι καὶ διαφοροῦσιν, αἱ μὲν
πλέον, αἱ δὲ ἔλαττον. Προκέκριται δὲ εἰκότως ἁπασῶν ἡ σχινίνη· 4
μαστίχην δὲ αὐτὴν ὀνομάζουσι· πρὸς γὰρ τῷ στύψεως ὀλίγης μετέ-
χειν, ὡς καὶ τὰς κατὰ στόμαχον καὶ γαστέρα καὶ ἧπαρ ἀτονίας
ἰᾶσθαι, καὶ φλεγμοναῖς ἁρμόττει· ἔτι καὶ ξηραίνειν ἀλύπως αὐτῇ
πάρεστιν· ἥκιστα γάρ ἐστι δριμεῖα καὶ μαλιστα ἡ λεπτομερής. Τῶν 5
δὲ ἄλλων ἡ τερμινθίνη πρωτεύει. Διαφορεῖ δὲ μᾶλλον τῆς μαστίχης 6
καὶ ῥύπτει, ὡς καὶ ψώρας ἰᾶσθαι καὶ τὰ κατὰ βάθος ἕλκειν μᾶλ-
λον τῶν ἄλλων. — Ῥόδων ἡ δύναμις ἐξ ὑδατώδους θερμῆς ἀναμε- 7
μιγμένης δυσὶ ποιότησιν ἑτέραις ἐστὶ τῆς τε στυφούσης καὶ τῆς
πικρᾶς. Τὸ δὲ ἄνθος αὐτῶν ἔτι μᾶλλον τὸ τῶν ῥόδων ῥυπτικόν ἐστι, 8
καὶ δηλονότι διὰ τοῦτο καὶ ξηραντικόν. — Ῥύπος ὁ ἀπὸ τῶν ἀν- 9
δριάντων διαφορητικός ἐστι καὶ μαλακτικὸς, καὶ ἄπεπτα φύματα
διαφορεῖ. Ὁ δὲ ἐν ταῖς παλαίστραις, ὃν καὶ πάτον ὀνομάζου- 10
σιν, ἄριστον ἴαμα φλεγμονῆς τιτθῶν ἐστι· καὶ γὰρ τὸ πυρῶδες
αὐτῶν σβέννυσι καὶ τὸ ἐπιῤῥέον στέλλει καὶ τὸ περιεχόμενον
διαφορεῖ.

Σ

Σανδαράκη καυστικῆς ἐστι δυνάμεως, ὥσπερ τὸ ἀρσενικόν· εἰ- 1

4. *καί* om. M. — 5. *δέ* om. F. — 7. *καὶ πελίωμα* om. M.

κότως οὖν εἴς τε διαφορητικὰς δυνάμεις αὐτὴν μιγνύουσι καὶ τὰς
2 ῥυπΊικάς. — Σατύριον ὑγρόν ἐσΊι καὶ θερμὸν τὴν κρᾶσιν, περιτ-
τωματικὴν καὶ φυσώδη τὴν ὑγρότητα κεκτημένον· καὶ διὰ τοῦτο
3-4 παρορμᾷ πρὸς ἀφροδίσια. Ταῦτα δὲ καὶ ἡ ῥίζα αὐτοῦ δρᾷ. — Σέ-
λινον θερμὸν εἰς τοσοῦτόν ἐσΊιν, ὡς οὖρα καὶ καταμήνια κινεῖν.
5-6 ἜσΊι δὲ καὶ ἄφυσον καὶ μᾶλλον τῆς πόας τὸ σπέρμα. — Σέρις
7 ψυχρᾶς καὶ ξηρᾶς κράσεώς ἐσΊι μετρίως. — Σεσελέως τὸ σπέρμα
τῶν θερμαινόντων εἰς τοσοῦτόν ἐσΊιν ὡς ἱκανῶς οὐρητικὸν ὑπάρ-
8 χειν. Διὰ λεπΊομέρειαν, καὶ πρὸς ἐπιληψίαν καὶ ὀρθόπνοιαν ἁρ-
9 μόΊΊει. — Σήσαμον ἐμπλασΊικόν ἐσΊιν ἅμα καὶ μαλακτικὸν καὶ
10 μετρίως θερμόν. Τῆς [δὲ] αὐτῆς δυνάμεώς ἐσΊι καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ
11 ἔλαιον, καὶ τὸ ἀφέψημα τῆς πόας. — Σίκυος ὁ μὲν ἤδη πέπων
λεπΊομερεσΊέρας οὐσίας ἐσΊὶν, ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος παχυμερεσΊέρας.
οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ῥυπΊικῆς τε καὶ τμητικῆς μετειλήφασι δυνάμεως,
ὅθεν οὐρητικοί τε εἰσὶ καὶ λαμπρύνουσι τὸ σῶμα καὶ μᾶλλον εἰ ξη-
ρανθείη τὸ σπέρμα, κἄπειτα κόψας τε καὶ σήσας, ῥύμματι χρῷτο.
12 Κρατεῖ δὲ ἐν αὐτοῖς ἡ ὑγρὰ καὶ ψυχρὰ κρᾶσις ἱκανῶς· εἰ μέντοι τὸ
σπέρμα καὶ ἡ ῥίζα ξηρανθείη, οὐκέτι οὐδὲ τῆς ὑγρᾶς ἐσΊι φύσεως,
13 ἀλλὰ ἤδη τῆς ξηραινούσης μετρίως. — Σικύου ἀγρίου τοῦ καρποῦ
ὁ χυλὸς, ὃν ἐλατήριον ὀνομάζουσιν, οὐχ ἥκισΊα δὲ καὶ ὁ τῆς ῥίζης
τε καὶ τῶν φύλλων, ἐπιτήδειοι τυγχάνουσιν εἰς τὰς ἰάσεις· τὸ μὲν
οὖν ἐλατήριον, ἔμμηνά τε προκαλεῖται καὶ τὰ κυούμενα διαφθείρει
14 προσΊιθέμενον. Ἀγαθὸν δὲ καὶ τοῖς ἰκτερικοῖς ἐγχεόμενον ταῖς ῥισὶ
15 μετὰ γάλακτος· οὕτω δὲ χρωμένων καὶ κεφαλαίας ἴαται. Ὁ δὲ τῆς
16 ῥίζης χυλὸς καὶ τῶν φύλλων ἀσθενέσΊερος τοῦ προειρημένου. Ἡ
δὲ ῥίζα ῥύπΊει καὶ διαφορεῖ καὶ μαλάΊΊει καὶ ξηραίνει· διαφορητι-
17 κώτερος δὲ αὐτῆς ὁ φλοιός. — Σιλφίου θερμότατος μὲν ἐσΊι ὁ
ὀπὸς, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς καὶ ὁ χυλὸς καὶ ἡ
18 ῥίζα θερμαίνει γενναίως. ἜσΊι δὲ φυσωδεσΊέρας οὐσίας ἅπαντα καὶ
19 κατὰ τοῦτο καὶ δύσπεπΊα. Ἔξωθεν μέντοι ἐπιτιθέμενα, δρασΊηριω-

21. καὶ τῶν ἄλλων φύλλων M. — 22. τε om. MV. — 23. ταῖς ῥισί om. F.

δέστερα, καὶ μάλιστα πάντων ὁ ὀπὸς ἑλκτικῆς ἱκανῶς ὑπάρχων
δυνάμεως. Καὶ μὲν δὴ καὶ καθαίρετικόν τι καὶ ἀποτηκτικὸν ἔχει 20
διὰ τὴν προειρημένην αὐτοῦ κρᾶσιν. — Σπόγγος ὁ μὲν κεκαυμέ- 21
νος δριμείας ἐστὶ καὶ διαφορητικῆς δυνάμεως· ποιεῖ γοῦν καὶ πρὸς
αἱμοῤῥαγίας τὰς ἐκ τραυμάτων δευόμενος ἀσφάλτῳ καὶ καιόμενος,
ὡς γενέσθαι ξηρὸς, μὴ παρούσης δὲ αὐτῆς, πίττῃ. Καινὸς δὲ ὁ 22
σπόγγος αὐτὸς κατὰ ἑαυτὸν ξηραίνει σαφῶς· εἴσῃ δὲ χρησάμενος
ἐπὶ τραύματος αὐτῷ μόνῳ μετὰ ὕδατος ἢ ὀξυκράτου ἢ οἴνου· κολ-
λήσει γὰρ αὐτὰ παραπλησίως τοῖς ἐναίμοις φαρμάκοις. — Σφον- 23
δυλίου ὁ μὲν καρπὸς δριμείας ἐστὶ καὶ τμητικῆς δυνάμεως, ὥστε
καὶ πρὸς ἄσθματα καὶ πρὸς ἐπιληψίαν ἀγαθόν ἐστι φάρμακον. Ὀνί- 24
νησι δὲ καὶ τοὺς ἰκτερικούς. Καὶ ἡ ῥίζα δὲ ὁμοία οὖσα τὴν δύνα- 25
μιν ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἁρμόττει, προσέτι δὲ καὶ τοὺς ἐκ συρίγγων
τύλους ἀφαιρεῖ· χρὴ δὲ περιξύσαντας ἐντιθέναι. — Στέαρ τὸ τῶν 26
ὑῶν ὑγρότατόν ἐστι σχεδὸν ἁπάντων τῶν ἄλλων καὶ διὰ τοῦτο τὴν
ἐνέργειαν ἐγγύς ἐστιν ἐλαίῳ, μαλακτικώτερόν γε μὴν καὶ πεπτικώ-
τερον ἐλαίου· καὶ διὰ τοῦτο τοῖς πρὸς φλεγμονὰς ἁρμόττουσι κατα-
πλάσμασι μίγνυται. Τοῖς [δὲ] δακνομένοις τὰ κατὰ τὸ ἀπευθυσμέ- 27
νον ἢ κατὰ τὸ κῶλον ἐνίεμεν τὸ αἴγειον μᾶλλον στέαρ· διότι
πήγνυται ῥαδίως διὰ πάχος, ἀποῤῥεῖ δὲ τὸ ὕειον, ὁμοίως τῷ ἐλαίῳ
χρώμεθα παρηγοροῦντες τὰς δήξεις ἐπὶ τῶν δυσεντερικῶν τι καὶ
τεινεσμοδῶν. Τοὺς δὲ κατὰ τὸ βάθος δάκνοντας ἰχῶρας τὸ χήνειον 28
στέαρ μᾶλλον ἀμβλύνει διὰ τὴν λεπτομέρειαν· ἔστι δὲ καὶ θερμό-
τερον τοῦ ὑείου· μεταξὺ δὲ αὐτῶν ἐστι τὸ τῶν ἀλεκτρυόνων. Ἁπά- 29
σης μὲν οὖν πιμελῆς δύναμίς ἐστιν ὑγραντική τε καὶ θερμαντική·
ἀλλὰ τὸ μὲν τοῦ ὑὸς μετρίως ἐστὶ θερμὸν, τὸ δὲ τῶν ταύρων πολὺ
θερμότερον καὶ ξηρότερον, τὸ δὲ μόσχειον ἀπολείπεται τοῦ τῶν
ταύρων τε καὶ τῶν ἐρίφων καὶ τῶν αἰγῶν καὶ τῶν τράγων· αὐτὸ

5. τραύματος MV. — 7. αὐτόν FM. — Ib. εἴσῃ δέ om. F. — 9. ἐναίμοις γε φαρμάκοις MV. — 12. καί ante τούς om. F. — 14. ξύσαντες MV. — 18. [δέ] Gal.; om. Codd. — 19. ἐν. δὲ αἴγ. Codd. — 22. τό om. MV. — 25. οὖν om. F. — Ib. ὑγρά M; ὑγρᾶν V. — 26. ταύρων] ἄντρων MV.

δὲ πάλιν τὸ τῶν ταύρων τοῦ τῶν λεόντων· διαφορητικώτατον γάρ
ἐσΊι πάντων τῶν ἐν τοῖς τετράποσι, καὶ γὰρ θερμότατόν ἐσΊι καὶ
λεπΊομερέσΊατον· χρονίζον δὲ πᾶν σΊέαρ ἑαυτοῦ γίνεται θερμότε-
30 ρόν τε καὶ λεπΊομερέσΊερον, ὥσΊε καὶ διαφορητικώτερον. — Σκάν-
δὶξ θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς· οὐρητικὸς οὖν εἰκότως ἐσΊὶ
31 καὶ τῶν σπλάγχνων ἐκφρακτικός. — Σκίλλα τμητικῆς ἱκανῶς ἐσΊι
32 δυνάμεως, οὐ μὴν ἰσχυρῶς γε θερμῆς. Ἄμεινον δὲ ὀπΊῶντας ἢ
ἕψοντας αὐτῇ χρῆσθαι· ἐκλύεται γὰρ οὕτω τὸ σφοδρὸν τῆς δυνά-
33 μεως αὐτῆς. — Σκολύμου ἡ ῥίζα θερμὴ καὶ ξηρὰ ἱκανῶς ἐσΊι,
πλῆθος δὲ οὔρων ἄγει δυσωδῶν, εἴ τις αὐτὴν ἐν οἴνῳ κατεψήσας
πίνοι· καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὰς δυσωδίας ἰᾶται τῶν μασχαλῶν καὶ ὅλου
34 τοῦ σώματος. — Σκόρδιον ἐκ διαφόρων δυνάμεων σύγκειται· καὶ
γὰρ πικρὸν ἔχει τι καὶ σΊρυφνὸν καὶ δριμύ· διακαθαίρει τε οὖν ἅμα
καὶ θερμαίνει τὰ σπλάγχνα, καὶ καταμήνια καὶ οὖρα κινεῖ, καὶ
σπάσματα, καὶ ῥήγματα καὶ πλευρῶν ἀλγήματα κατὰ ἔμφραξιν
καὶ ψύξιν ἰᾶται πινόμενον, καὶ κολλᾷ μὲν μεγάλα τραύματα χλω-
ρὸν ἐμπλασσόμενον, ἀνακαθαίρει δὲ τὰ ῥυπαρὰ καὶ εἰς οὐλὴν ἄγει
35 ταῦτα. — Σκόροδον θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρότατα καὶ βδέλ-
36 λας ἐκβάλλει ὡς μηδενὸς ἑτέρου δεῖσθαι. — Σμύρνα τῶν ἱκανῶς
θερμαινόντων τε καὶ ξηραινόντων ἐσΊίν· ἐπιπατΊομένη γοῦν τὰ ἐν
37 κεφαλῇ τραύματα κολλᾷ. Ἀναιρεῖ δὲ καὶ ἕλμινθας καὶ ἔμβρυα κτεί-
38-39 νει τε καὶ ἐκβάλλει. Ὑπάρχει δὲ αὐτῇ καὶ τὸ ῥυπΊικόν. — Σμύρ-
νιον θερμὸν καὶ ξηρὸν σφοδρῶς ἐσΊι καὶ οὐρητικὸν, καὶ ἐμμήνων
40 ἀγωγόν. — Στοιβῆς ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα σΊυπΊικὴν ἔχει δύνα-
μιν ἄδηκτον καὶ ξηραίνουσαν ἱκανῶς, διὰ ἧς τὸ μὲν ἀφέψημα αὐ-
τῶν καὶ δυσεντερικοῖς ἐνίεται καὶ ὠσὶ πυοῤῥοῦσι, καὶ κολλητικὸν
41 ὑπάρχει μεγάλων τραυμάτων. ἘναργέσΊερον δὲ ταῦτα ποιεῖ μετὰ
οἴνου μέλανος αὐσΊηροῦ· ξηραίνει γὰρ ἰσχυρῶς πάσας τὰς παρὰ
42 φύσιν ὑγρότητας. Τὰ δὲ φύλλα χλωρὰ καταπλασσόμενα δύναμιν

1-3. γάρ..... λεπΊομερ. om. F. — 2. τετράποσι Gal.; τέσσαρσι MV. — 4. ὥσΊε om. F. — 11. τὰς δυσωδίας Gal.; τοὺς δυσώδεις MV; δυσωδίας F. — 14. καὶ τὰ καταμ. F. — 17. ἐπιπασσόμενον MV. — 28. μέλανος om. F.

ἐφεκτικὴν αἱμοῤῥαγίας ἔχει καὶ τὰς ἐκ πληγῆς δὲ συγχύσεις τῶν
ὀφθαλμῶν ὀνίνησι καταπλασσόμενον. — Στύραξ θερμαίνει, μα- 43
λάττει, συμπέττει· διὸ καὶ βῆχας καὶ κατάῤῥους καὶ κορύζας καὶ
βράγχους ὀνίνησιν, ἔμμηνά τε προτρέπει πινόμενον καὶ προστιθέ-
μενον. — Σῦκα ξηρὰ θερμαίνει μετρίως, ἔχει δέ τι καὶ λεπτομε- 44
ρές· ἐξ ἀμφοῖν οὖν τούτων ἱκανὰ συμπέττειν ἐστὶ τοὺς σκληροὺς
τῶν ὄγκων· εὐθὺς δὲ αὐτοὺς καὶ διαφορεῖ. Τὰ δὲ τῶν ἐρινεῶν σῦκα 45
δριμείας ἐστὶ καὶ διαφορητικῆς δυνάμεως· οὕτως δὲ καὶ τῶν ἡμέ-
ρων οἱ ὄλυνθοι. — Σχῖνος ἐξ ὑδατώδους οὐσίας ἀτρέμα θερμῆς καὶ 46
γεώδους, ψυχρᾶς οὐ πολλῆς σύγκειται· ξηραίνει μὲν οὖν ἱκανῶς.
Ἐν δὲ τῇ κατὰ θερμότητα καὶ ψυχρότητα διαφορᾷ μέσος πώς ἐστιν, 47
ὁμοίαν δὲ ἐν ἅπασιν ἔχει τοῖς ἑαυτοῦ μέρεσιν καὶ στύψιν. Καὶ εἰ 48
χυλὸν δὲ ἐκθλίψαις ἐκ χλωρῶν τῶν φύλλων αὐτοῦ, καὶ οὗτος ὁμοίας
ἐστὶ κράσεως, ὅθεν πινόμενος ἴᾶται δυσεντερίας καὶ κοιλιακὰς διαθέ-
σεις καὶ [πρὸς] αἵματος πτύσεις καὶ τὰς ἐκ μήτρας αἱμοῤῥαγίας καὶ
προπτώσεις ἕδρας τε καὶ ὑστέρας, ἐπιτήδειός ἐστιν. — Σχοίνου 49
ἄνθος θερμαίνει μετρίως καὶ στύφει μετριώτερον, οὐκ ἀπηλλαγμένον
τῆς λεπτομεροῦς φύσεως· διὰ ταῦτα καὶ οὐρητικόν ἐστι καὶ κατα-
μηνίων ἀγωγόν. Ὠφελεῖ δὲ καὶ τὰς κατὰ ἧπαρ καὶ κοιλίαν καὶ στό- 50
μαχον φλεγμονάς.

T

Τερμίνθου καὶ ὁ φλοιὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς ἔχουσί τι 1
στυπτικὸν, ἀλλὰ καὶ θερμαίνουσιν ἱκανῶς· ξηραίνουσι δὲ ὑγροὶ
μὲν ὄντες μετρίως, ξηρανθέντες δὲ ἱκανῶς, καὶ ἔτι μᾶλλον. Ὁ καρ- 2
πὸς ταύτης καὶ οὐρητικός ἐστι καὶ σπλῆνας ὀνίνησιν. — Τεῦτλον 3
λιτρώδους τινὸς μετείληφε δυνάμεως· διὸ ῥύπτει καὶ διαφορεῖ καὶ
διὰ ῥινῶν καθαίρει. Ἑψηθὲν δὲ τὸ μὲν λιτρῶδες ἀποτίθεται, γίνεται 4
δὲ ἀφλεγμάντου δυνάμεως ἀτρέμα διαφορητικῆς. Ἰσχυρότερον δὲ εἰς 5
τὸ ῥύπτειν καὶ διαφορεῖν ἐστι τὸ λευκὸν, ὡς τό γε μέλαν, ἔχει τι
καὶ στύψεως καὶ μᾶλλον κατὰ τὴν ῥίζαν. — Τῆλις θερμὴ μέν 6

15. [πρός] e Gal.; om. Codd. — 28-29. τι καί om. M. — 29. καὶ κατά M.

ἔσΊιν ἱκανῶς, ξηρὰ δὲ μετρίως, καὶ διὰ τοῦτο τὰς μὲν ζεούσας
φλεγμονὰς παροξύνει, τὰς δὲ ἧτΊον θερμὰς, καὶ ὅσαι σκιῤῥωδέ-
7 σΊεραι, διαφορεῖ. — Τιθύμαλλοι πάντες ἐπικρατοῦσαν μὲν ἔχουσι
τὴν δριμεῖαν καὶ θερμὴν δύναμιν· ὑπάρχει δὲ αὐτοῖς καὶ πικρό-
8 της. Ἰσχυρότατος μὲν ὁ ὀπὸς, ἐφεξῆς δὲ ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα,
μετέχει δὲ καὶ ἡ ῥίζα τῶν εἰρημένων δυνάμεων, ἀλλὰ οὐκ ἐπίσης·
αὕτη μὲν οὖν ἑψομένη σὺν ὄξει, ὀδόντων ἀλγήματα, καὶ μάλισΊα
9 ὅσα βεβρωμένοις αὐτοῖς γίνεται, θεραπεύει. Ὁ δὲ ὀπὸς τὰς τρίχας
ἀφαιρεῖ περιχριόμενος· ἐπεὶ δὲ σφοδρός ἐσΊιν, ἐλαίῳ μίγνυται·
καὶ εἰ πολλάκις τοῦτο γένοιτο, τελέως αἱ ῥίζαι τῶν τριχῶν ἀπόλ-
10 λυνται καυθεῖσαι, καὶ ψιλὸν αὐτῶν γίνεται τὸ σῶμα. Κατὰ δὲ τὴν
αὐτὴν δύναμιν καὶ ἀκροχόρδονας καὶ μυρμηκίας καὶ πΊερύγια καὶ
11 θύμους ἀφαιροῦσιν. Ἀποῤῥύπτουσι δὲ καὶ λειχῆνας καὶ ψώρας. —
12 Τίτανος, ἡ μὲν ἄσβεσΊος, καίει σφοδρῶς ὡς ἐσχάραν ποιεῖν· σβε-
σθεῖσα δὲ παραχρῆμα μὲν ἐσχαροῖ, καὶ αὐτὴ μετὰ ἡμέραν μίαν ἢ
13 δευτέραν· μετὰ δὲ χρόνον, οὐδὲ ὅλως. Θερμαίνει δὲ καὶ διατήκει τὰς
14 σάρκας. Εἰ δὲ ἐκπλυθείη, τὴν μὲν δῆξιν ἐναποτίθεται τῷ ὕδατι καὶ
15 ποιεῖ τὴν καλουμένην κονίαν· ἡ δὲ ἀδήκτως ξηραίνει. Καὶ εἰ δὶς ἢ
καὶ τρὶς ἢ καὶ πλεονάκις πλυθείη, τελέως ἄδηκτος γίνεται, καὶ
16 ξηραίνει γενναίως ἄνευ δήξεως. — Τραγάκανθα παραπλησίαν ἔχει
τῷ κόμμει τὴν δύναμιν, ἐμπλασΊικήν τέ τινα καὶ δριμυτήτων
17-18 ἀμβλυντικήν. Καὶ δὴ καὶ ὁμοίως ἐκείνῳ ξηραίνει. — Τρίβολος
ψύχει· ἐπικρατεῖ δὲ ἐν μὲν τῷ χερσαίῳ τὸ σΊύφον καὶ ξηραῖνον, ἐν
19 δὲ τῷ ἐνύδρῳ, τὸ ὑδατῶδες. Ἀμφότεροι δὲ πρὸς τὰς γενέσεις τῶν
20 φλεγμονῶν καὶ ὅλως πρὸς πάσας τὰς ἐπιῤῥοὰς ἁρμόττουσι. Τοῦ δὲ
χερσαίου λεπΊομερὴς ὁ καρπὸς ὑπάρχων, τοὺς ἐν νεφροῖς λίθους
21 θρύπτει πινόμενος. — Τρύχνου ἢ σΊρύχνου τὸ ἐδώδιμον καὶ ἐν τοῖς
κήποις φυόμενον ἅπαντες γινώσκουσι καὶ χρῶνται πρὸς ὅσα ψύξαι
τε καὶ σΊύψαι δέονται.

1. ταῦτα τάς MV. — 8. ὅσα Gal.; — 12. πΊερύσεις MV. — 16. τάς om. ὅταν F; om. MV. — 9. δέ om. MV. F.

Υ

Ὑδροπέπερι θερμαίνει μὲν, ἀλλὰ οὐκ εἰς ὅσον ϖέπερι, καὶ μέν- 1
τοι καὶ χλωρὸν ἔτι τὸ βοτάνιον ἅμα τῷ καρπῷ καταπλασθέν.
Ὑπώπιά τε καὶ τοὺς σκληρυνομένους ὄγκους διαφορεῖ. — Ὑοσκύα- 2-3
μος ἐπιτήδειος ϖρὸς ἰάσεις, ὁ τὸ σπέρμα καὶ τὸ ἄνθος λευκὸν ἔχων·
ψύχει δὲ σφοδρῶς. — Ὕσσωπον θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς· 4
ἔστι δὲ καὶ λεπτομερές.

Φ

Φακοὶ στύφουσι μὲν οὐκ ἰσχυρῶς, θερμότητος δὲ καὶ ψυχρότη- 1
τος ἐν τῷ μέσῳ καθεστήκασι· ξηραίνουσι δὲ ἱκανῶς· αὐτὸ μὲν οὖν
αὐτῶν τὸ σῶμα ξηραίνει τε καὶ ἵστησι τὴν γαστέρα· τὸ δὲ ἀφέ-
ψημα ϖροτρέχει. — Φακὸς ὁ ἐπὶ τῶν τελμάτων, ὑγρᾶς ἱκανῶς καὶ 2
ψυχρᾶς ἐστι κράσεως. — Φοίνικος ὁ καρπὸς καὶ μάλιστα ὁ γλυκὺς 3
οὐκ ὀλίγης μετέχει θερμότητος, οὐ μόνον δὲ ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος·
τονοῖ καὶ ξηραίνει καὶ συνάγει καὶ ϖιλοῖ καὶ ϖυκνοῖ, ἀλλὰ καὶ ὡς
σιτίον λαμβανόμενος. — Φῦκος ὑγρόν ἐστι καὶ χλωρόν· ἐξαιρού- 4
μενον δὲ τῆς θαλάσσης, ἱκανῶς ψύχει καὶ ξηραίνει καὶ στύφει
μετρίως.

Χ

Χαλβάνη μαλακτικῆς τε καὶ διαφορητικῆς ὑπάρχει δυνάμεως, 1
ξηραίνουσα μὲν ἱκανῶς, θερμαίνουσα δὲ σφοδρῶς.

Ψ

Ψιμμύθιον ἐμπλαστικόν τε καὶ ψυκτικόν ἐστι. Τὸ δέ γε φῦκος, 1-2
τὴν ψύξιν τοῦ ψιμυθίου φυλάττον, λεπτομέρειαν ϖροσείληφεν.

7. μέν] γάρ F. — 17. δυνάμεως om. F.

Ω

1 Ὠὸν τὸ μὲν λευκὸν καὶ λεπτὸν, ᾧ καὶ πρὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς χρώ-
μεθα, τῶν ἀδηκτοτάτων ἐστὶ φαρμάκων· χρῆσθαι δὲ τοῖς προσφά-
2-3 τοις. Τῇ κράσει δέ ἐστι ψυχρότερον ὀλίγῳ τοῦ συμμέτρου. Χρηστέον
οὖν οὐ μόνον ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων
ἁπάντων ὅσα τῶν ἀδηκτοτάτων δεῖται φαρμάκων, ὡς τὰ κατὰ ἕδραν
4 τε καὶ αἰδοῖον ἕλκη καὶ τὰ κακοήθη πάντα. Ἔστι δὲ καὶ ἡ λέκιθος
5 τῶν ᾠῶν ἄδηκτος ἑψηθέντων ἢ ὀπτηθέντων. Ὅλῳ δὲ χρώμεθα μιγνύν-
τες ῥόδινον ἐπὶ τῶν κατὰ βλέφαρα καὶ ὦτα καὶ τιτθοὺς φλεγμονῶν,
ὅσαι τε πληγέντων αὐτῶν ἢ καὶ ἄλλως γίνονται, καὶ κατὰ τῶν
νευρωδῶν δὲ σωμάτων, οἷον ἀγκῶνος καὶ τῶν κατὰ τοὺς δακτύλους
τενόντων, ἢ ἄρθρων ἐν ποσί τε καὶ χερσί· καὶ πρὸς κατάγματα δὲ
παραχρῆμα ὠμὸν ἐπιτιθέμενον, ὠφέλιμόν ἐστιν, εἴ τε ἀναλαβὼν
ἐρίῳ μαλακῷ, τὸ λευκὸν αὐτοῦ μόνον, εἴ τε καὶ σὺν τῇ λεκίθῳ
πᾶν ἀναδεύσας ἐπιθείης· καὶ γὰρ ἐμψύχει μετρίως καὶ ἀδήκτως
ξηραίνει.

Ch. 2. = *Coll. med.* XIV, 13. Cf. *Syn.* II, 1.

Om. μάκερ et θηλυπτέρεως, p. 501, 1; ὑακίνθου ὁ καρυός, et Σελινουσία, et καί, 3; καὶ Σαμία, et λίθος γαλακτίτης, 4.

Ch. 3. Ὅσα θερμαίνει. = *Coll. med.* XIV, 14-15. Cf. *Syn.* II, 2-6[1].

1 Ἄγνου τὰ φύλλα καὶ τὸ σπέρμα θερμαίνει μετρίως· ἀκαλήφης ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, ἀμύγδαλα τὰ γλυκέα, ἀναγαλλίδες ἀμφότεραι, ἀλόη, ἄνθεμις ἢ καὶ χαμαίμηλον, φακή, ἀψίνθιον· θερμότερος δὲ ὁ χυλός· βάτων ὁ πέπειρος καρπὸς, γλυκυσίδης

[1] Nous avons dû reproduire la première partie de ce troisième chapitre, attendu que les chapitres 14 et 15 de la *Coll. med.* y sont mélangés, comme on le voit par les références ci-dessous indiquées, que les diverses parties de ces chapitres n'ont pas même conservé leur ordre régulier, qu'enfin il y a de notables et nombreuses différences dans les passages parallèles; par conséquent le lecteur aurait eu beaucoup de peine à se retrouver au moyen d'une simple concordance.

Ch. 3; l. 20-21. Ἄγνου..... ἀμφότεραι. *Coll. med.* XIV, 14, p. 501. — 21-22. ἀλόη... χυλός, 15, p. 506, sauf φακή qui appartient à 14, p. 501. — 22-p. 642, l. 1. βάτων..... κράμβη, 14, p. 501.

ἡ ῥίζα, ἐλαίας καρπὸς ὁ πέπειρος, ζύμη, κράμβη, λάδανον, λινόσπερμον, μαλαβάθρου τὸ φύλλον, νάρδου σΊάχυς· ἀσθενεσΊέρα δὲ ἡ Κελτική· οἶνος γλεύκινος, ὄροβος, πυρὸς ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος· ῥητῖναι πᾶσαι· ἡ δὲ πευκίνη πλέον τῆς τερμινθίνης, καὶ ταύτης ἔτι μᾶλλον ἡ σΊροβιλίνη· μέσαι δὲ αὐτῶν εἰσιν ἡ πιτυΐνη τε καὶ ἡ ἐλατίνη· δριμείας δέ ἐσΊιν ἡ κυπαρισσίνη δυνάμεως· σήσαμον, σχοίνου ἄνθος, φοινίκων ὁ καρπὸς, καὶ μᾶλλον ὁ γλυκύς· ἀμπέλου λευκῆς τῆς καὶ βρυωνίας ἡ ῥίζα, ἀκάνθης λευκῆς ἡ ῥίζα, ἀρισΊολοχίαι, ἀσφοδέλου αἱ ῥίζαι καὶ μᾶλλον καυθεισῶν ἡ τέφρα· δαῦκος ὁ καὶ σΊαφυλῖνος· χαμαιδάφνη, δρακόντων ἡ ῥίζα, μᾶλλον τῆς τοῦ ἄρου· ἔλαιον γλυκὺ παλαιὸν, ἐλενίου τῆς πόας ἡ ῥίζα, ἐρέβινθοι, ἕρπυλλον, ἰξὸς, λιγυσΊικὸν, νάρθηκος σπέρμα, σαγάπηνον, σατύριον, σέλινον, σίνων, σΊύραξ, σάρκες ἐχιδνῶν, σΊέαρ, πιμελὴ, σίελον. — Ἱκανῶς δὲ θερμαίνει γλήχων, δάφνης τὰ 2
φύλλα, καὶ μᾶλλον ὁ καρπός· ἧτΊον δὲ ὁ φλοιὸς τῆς ῥίζης· δίκταμνον ὁμοίως γλήχωνι· ἐλελίσφακος, ἐρύσιμον, ἔρια κεκαυμένα, ζιγγίβερι, καρδάμωμον, ὀπὸς, καὶ πάντων μᾶλλον ὁ Κυρηναϊκὸς, σίλφιον, τρίχες κεκαυμέναι, ἅλες οἱ χαῦνοι μᾶλλον τῶν ἄλλων, αἷμα, χολή.

Ch. 3 (suite). = *Coll. med.* XIV, 16.

Om. ἐπιτεταμένης, p. 506, 9, et p. 507, 5; συμπληρ. p. 507, 4; πληρουμένης, p. 507, 9; om. κάλαμος ἀρωμ. p. 506, 10-11; λυχνὶς..... σπέρμα, p. 506, 11-507, 1; donne μελίοινος au lieu de μέλι, μυῤῥίς, p. 507, 1; om. ἔνιοι..... οἶνος, 1-2; ἡ ῥίζα..... μᾶλλον, 2; συμπεπληρ. πολύκνημον, 3; συμπληρουμένης..... ἐπιτεταμένης, 4-5; σισάρου ἡ ῥίζα, 6; τεύκριον, 8.

Ch. 3 (suite). = *Coll med.* — XIV, 17.

Om. ἀρχομένης, p. 507, 10; ἀσθενέσΊερα..... φύλλα, 11; κινάμωμον, κλινοπ. p. 508, 2; λεοντοπετάλου..... λευκάς, 5; donne ἥμερον au lieu de ἄγριον, 6; om. ἡ ἄρμαλα..... ὄρειον, 6-7; ἀρχομένης, 7 et 13; ὀνωνίδος ὁ φλ. 8; παρωνυχία, 8-9; πήγανου..... ξηρὸν, 9; ἡ ἀγρία..... δρασΊικ. 10; σησαμοειδὲς..... σκορπ. 11; σΊάχυς..... ῥίζα. 12; χαμαιλεύκη..... πληρουμένης, 14.

Ch. 3 (suite). = *Coll. med.* XIV, 18.

Om. ἀμπελόπρασον et ajoute θαψία avant κεδρίας, p. 509, 1; om. κληματίδος τὰ φ. ἀρχομ. 1-2; λεπίδιον, 2; τὸ..... ὀφιοσκ. 3; χελιδόνιον..... ἀρχομένης, 5.

Ch. 4. = *Coll. med.* XIV, 19-22. Cf. *Syn.* II, 7-11.

Om. καταπλ. μετρίως, p. 509, 7; αὐσΊηροὶ..... ἀκρέμ. 7-8; donne ἀνδράφαξυς

1-3. λάδανον — ἐπιτιθ. 15, p. 506. — 3-6. ῥητῖναι.... γλυκύς, 14, p. 502. — 6. ἀμπέλου..... ῥίζα, 14, p. 503. — 7. ἀκάνθης λ. ἡ ῥίζα, 15, p. 506. — 7-9. ἀρισΊολοχίαι..... παλαιόν, 14. p. 503. — 9-10. ἐλενίου..... σΊύραξ, 14, p. 504. — 10-11. σάρκες..... σίελον, 14, p. 505. — 11-14. γλήχων... κεκαυμέναι, 15, p. 502-3. — 14-15. ἅλες..... χολή, 14, p. 504.

au lieu de βουβώνιον et ajoute après στύψεως ἀκακία ἄπλυτος, 9; ajoute γίγαρτα après θαλάσσιον, 11; om. δορύκνιον.. ..δραστηρίῳ, p. 509, 11-510, 1; ἔλαιον... μετρίως, p. 510, 2-3; donne θρίδαξ au lieu de ἐπιμήδιον μετρίως, 4-5; om. κώνειον ἄκρως, 6; après πετρῶν ajoute κέγχρος, κριθαί, 6; om. μήκωνες..... ὀπός, 6-7; donne ἄκρατα au lieu de εὔκρατα, 8-9; ajoute πλάτανος avant κιτρίου, 9; om. μύκητες..... ἱκανῶς, 9-10; ajoute ῥάμνος après μετρίως, 10; om. σιδηρῖτις.... στρατιώτης, 11-12; ajoute σέρις avant τρίβολοι, 12; om. ἀλλὰ..... γεώδη, 12-13; om. ὁ δὲ σχίστος ἧττον, p. 511, 2. — Les mots ajoutés dans *Ad Eunap.* constituent le chapitre 20 dans *Coll. med.;* seulement *Ad Eunap.* omet ἦν..... σέρεως, p. 511, 8-9.

Ch. 4 (suite). = *Coll. med.* XIV, 21.

Om. παραπλήσια..... πληρουμένης, p. 511, 12-512, 2.

Ch. 4 (suite). = *Coll. med.* XIV, 22.

Om. πολύγονον..... φλοιός, p. 512, 5-7; ὑπήκοον..... μήκωνος, p. 512, 8-9.

Ch. 5. Ὅσα ξηραίνει. = *Coll. med.* XIV, 23-27. Cf. *Syn.* II, 13-17 [1].

1 Ξηραίνει δὲ μετρίως ἀγρώστεως ἡ ῥίζα, ἀδίαντον, ἀείζωα ἀμφότερα, αἰγείρου τὰ ἄνθη καὶ ἡ ῥητίνη, ἀκάνθης λευκῆς ἡ ῥίζα, ἀκτῆ ἥ τε δενδρώδης καὶ ἡ χαμαιάκτη, ἀμπέλου λευκῆς τῆς καὶ βρυωνίας ἡ ῥίζα· ἀπαρίνη, ἄπιοι καταπλασσόμεναι, μᾶλλον δὲ ἀχράδες· ἀνθεμὶς ἢ χαμαίμηλον, ἄρον, ἀρτεμισίαι ἀμφότεραι, κριθαὶ μᾶλλον τοῦ ἀλεύρου τῶν κυάμων τοῦ χωρὶς τῶν λεμμάτων· τὰ δὲ ἄλφιτα καὶ τῶν κριθῶν πλέον· κρόκος, λιβανωτὸς, μάραθρον, οἶνος γλευκίνος, ἀσπάραγος, μυακάνθινος, ἀσπάλαθος, βολβὸς ἐπιπλασσόμενος ἔλυμος [ἢ] καὶ μελίνη, καταπλασσομένη, ἴσατις, κόμμι, κράμβη ἐσθιομένη τε καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθεμένη, κρίνου τὰ φύλλα καὶ ἡ ῥίζα, καὶ ἡ θηλύπτερις, τὸ ἀπὸ τοῦ σίτου ἄμυλον, ῥητῖναι πᾶσαι, ὑπερικὸν, λιθάργυρος, ὄστρακον, μᾶλλον δὲ τὸ ἐκ τῶν κριβάνων· πυτία, ῥύπος, στέαρ ταύρειον τῶν ἄλλων μᾶλλον· ὠοῦ λέκιθος ὀπτηθεῖσα, σέρεως πάντα τὰ εἴδη· σικύου πέπονος τὸ σπέρμα καὶ
2 ἡ ῥίζα ξηρανθεῖσα, τῆλις. — Ἱκανῶς δὲ ξηραίνει ἄγνου τὰ φύλλα καὶ τὸ σπέρμα· αἶρα, ἀμάρακον, ἀσπάλαθος, ἀμόργη, ἄνηθον, ἀρνόγλωσσον καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ, [ὀπο]βάλσαμον, γίγαρτα, ἐλαφόβοσκος, κέγχρος, ἀριστολοχία καὶ μᾶλλον ἡ στρογγύλη· ἀσφοδέλου ἡ ῥίζα, καὶ μᾶλλον καυθείσης ἡ τέφρα· ἀφάκη μᾶλλον φακῆς·

[1] Mêmes remarques que pour le troisième chapitre.

Ch. 5; 1, 16-19. Ξηραίνει..... ἀχράδες. *Coll. med.* 23, p. 512-13. — 19-21. ἀνθεμὶς..... γλευκίνος, 25, p. 520. — 21-22. ἀσπάρ. μυακ. ἀσπάλ. 23, p. 513. — 22-23. βολβὸς..... κόμμι· κράμβη... ῥίζα, 23, p. 514 et 515. — 23-26. καὶ ἡ θηλ... ὀπτηθεῖσα, 23. p. 516-17. — 26-27. σέρεως..... τῆλις, 25, p. 520. — 27. ἄγνου....... σπέρμα, 23, p. 512. — 28. αἶρα..... ἀμόργη, 26, p. 520. — 28-29. ἄνηθον..... κέγχρος, 26, p. 521. — 29-30, ἀριστολοχία... τέφρα, 23, p. 513. — 30. ἀφάκη μ. φακῆς, 23, p. 514.

λιβανωτοῦ φλοιὸς, λύκιον, μαλαβάθρου φύλλα, μασlίχη Χία, ἡ δὲ Αἰγυπlία μᾶλλον·
μέλι, κιτρίου ὁ φλοιὸς καὶ τὸ σπέρμα καὶ τοῦ δένδρου τὰ φύλλα, μήου αἱ ῥίζαι, νάρ-
δου σlάχυς, νάρδος Κελτικὴ, οἶνος, ὄροβος, ὀποπάναξ, ϖίσσα, ῥαφανὶς, σκολύμου
ἡ ῥίζα, σμύρνα, σχῖνος, τερμίνθου ὁ φλοιὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς καὶ μάλισlα
ξηρανθέντα· φακοί, φῦκος χλωρὸν, ἔτι καὶ ὑγρὸν ἐξαιρούμενον τῆς θαλάσσης·
χαλβάνη. — Σφοδρῶς δὲ ξηραίνει ἀβρότονον καὶ μᾶλλον τὸ καυθέν· ἀκακία, ἄκο- 3
ρον, ἀλόη, ἄμμι, ἄνηθον καυθὲν, ἄννησον, ἄρκευθος, ἀσάρου ῥίζα, ἀσφοδέλου ἡ
ῥίζα καὶ μᾶλλον καυθείσης ἡ τέφρα· ἀψίνθιον, βράθυ, βαλαύσlιον, τῶν βατίνων ὁ
ἄωρος καρπὸς, ξηρανθεὶς δὲ μᾶλλον· ὁμοίως καὶ τὸ ἄνθος· ϖαιωνίας ἡ ῥίζα, δάφνης
τὰ φύλλα, καὶ μᾶλλον ὁ καρπὸς, ἧτlον δὲ ὁ φλοιὸς τῆς ῥίζης· δρυὸς ἅπαντα τὰ
μόρια καὶ μᾶλλον φηγοῦ καὶ ϖρίνου· ἐλλέβορος ἑκάτερος, ἐπίθυμον, θῦμα, ἰτέας
τοῦ φλοιοῦ ἡ τέφρα, καλαμίνθη, καλάμου φραγμίτου ὁ φλοιὸς καυθεὶς, καρὼ, κασία,
κέρδροι ἀμφότεροι, κόνυζα ἡ μείζων καὶ ἡ μικροτέρα· ἡ γὰρ δυσωδεσlέρα καὶ ἐν
ὑγροῖς χωρίοις γινομένη ἀσθενεσlέρα· λευκακάνθου ἡ ῥίζα, λιβανωτοῦ αἴθαλος, με-
λάνθιον, κιτρίου τὸ ὑπὸ τὸ σπέρμα τὸ ὀξύ· οἶνος ὁ ἱκανῶς ϖαλαιὸς, ὄξος ὅταν ἰσχυ-
ρὸν ὑπάρχῃ, νυμφαίας ἡ ῥίζα, ἡ δὲ λευκὴν ἔχουσα ῥίζαν, σφοδρότερον· ὀρίγανοι
ϖᾶσαι, ϖάπυρος καυθεῖσα, ἧτlον δὲ τῆς τέφρας τοῦ χάρτου· ϖενταφύλλου ἡ ῥίζα,
ϖετροσέλινον, σμύρνιον, ϖευκεδάνου ἡ ῥίζα, ὁ δὲ ὀπὸς μᾶλλον· ϖήγανον ἥμερον,
ϖόλιον τὸ μικρότερον, μελισσόφυλλον, ϖράσιον, ῥοῦς, σάμψυχον, σlοιβῆς ὁ καρ-
πὸς καὶ τὰ φύλλα, τρίφυλλον, οἱ δὲ ἀσφάλτιον· ὕσσωπον, χαμαίδρυς, χαμαιλέοντος
ἑκατέρου ἡ ῥίζα, χαμαίπιτυς, ἅλες, [ἀφρο]νίτρα, γύψος, καυθεῖσα δὲ μᾶλλον· καδ-
μεῖαι ϖᾶσαι καὶ ϖάντα τὰ μεταλλικὰ καὶ λιθώδη, σκωρία ϖᾶσα, ἡ δὲ τοῦ σιδήρου μά-
λισlα· κόπρος ϖᾶσα, ἡ δὲ τῶν χηνῶν καὶ τῶν ἱεράκων ἄχρησlός ἐσlι διὰ δριμύτητα,
καὶ ἡ τῶν ἀετῶν· σάρκες ἐχιδνῶν, σὰρξ κοχλίων, κεφαλαὶ ταριχηρῶν μαινίδων κε-
καυμέναι, κέρας ἐλάφου καὶ αἰγὸς κεκαυμένα, κασlόριον, ὀσlᾶ κεκαυμένα· δέρμα
ϖαλαιὸν ἀπὸ τῶν κατlυμάτων καυθὲν, ὀσlρέων καὶ ϖορφύρων τὸ ὄσlρακον καυθὲν,
σηπίας ὄσlρακον, ἔρια κεκαυμένα, τρίχες κεκαυμέναι, καρκίνων ἡ τέφρα, γάρος,
ἅλμη τῶν ταριχηρῶν ἰχθύων. — Σφοδρότατα δὲ ξηραίνει, κεδρέας τὸ ἔλαιον, κονία· 4
ξηραντικωτάτη καὶ ῥυπlικωτάτη ϖασῶν ἐσlιν ἥ τε ἐκ τῆς συκίνης τέφρας, καὶ ἡ τῆς
τῶν τιθυμάλλων, καὶ σχεδὸν ἤδη τῆς καυσlικῆς δυνάμεως· κράμβης οἱ καυλοὶ καυθέν-
τες ἰσχυρῶς ξηραίνουσαν ϖοιοῦσι τέφραν ὡς ἤδη τι καὶ καυσlικῆς μετέχειν δυνά-
μεως· νᾶπυ, ϖήγανον ἄγριον, σκόροδον.

1-5. λιβανωτοῦ... φακοί, 26, p. 521. — 5-6. φῦκος..... χαλβάνη, 26, p. 522. — 6-7. ἀβρότονον... ῥίζα, 27, p. 522. — 7-8. ἀσφοδέλου....... τέφρα, 23, p. 513. — 8. ἀψίνθιον, βράθυ, 27, p. 522. — 8-11. βαλαύσlιον..... ϖρίνου, 23, p. 514. — 11. ἐλλέβορος..... θῦμα, 27, p. 522. — 11-12. ἰτlέας..... τέφρα, 23, p. 514. — 12-16. καλαμίνθη..... ὑπάρχῃ, 27, p. 522. — 16. νυμφαίας..... σφοδρότερον, 23, p. 516. — 16-17. ὀρίγανοι ϖᾶσαι, 27, p. 522. — 17. ϖάπυρος... χάρτου, 23, p. 516. — 17-21. ϖενταφύλλου..... χαμαίπιτυς, 27. p. 522-523. — 21-22. ἅλες... λιθώδη, 23, p. 516. — 22-28. σκωρία..... ἰχθύων, 23, p. 517. — 28. κεδρέας τὸ ἔλαιον, 28, p. 523. — 28-32. κονία..... δυνάμεως, 23, p. 514-515. — 32. νᾶπυ..... σκόροδον, 28, p. 523.

Ch. 6. = *Coll. med.* XIV, 24. Cf. *Syn.* II, 12.

Om. *ἐρείκη καὶ διαφορεῖ* et *ἀδήκτως*, p. 518, 4; *θαλίηκτρον..... ἄγριος*, 5-6; *Καγκάνου..... μετρίως*, 10-11; ajoute *κάρυα* avant *καὶ τά*, 12, et donne *παραπλησίας ἐστὶ δυνάμεως*, au lieu de *παραπλήσια..... μεγάλοις*, p. 518, 12-p. 519, 1; om. *κόκκος βαφ.* p. 519, 3; *μετά..... βλαστοί*, 6-7; *νευράς*, 7; *πάνυ· παρωνυχία*, 8; *τίτανος πλυθεῖσα*, 10; *φοίνικος..... φιλεταίριος*, 10-11; *λίθος..... πέτρα*, 519, 13-520, 1; *ψωρικὸν..... χαλκίτεως*, p. 520, 6-7.

Ch. 7 (*Ὅσα ὑγραίνει*). = *Coll. med.* XIV, 29-30. Cf. *Syn.* II, 19-20.

Ajoute *Ὑγραίνει δὲ μετρίως* avant *Ἀλσίνη*, p. 523, 9; om. *γλαῦξ ἢ πόα*, 9; *πολύγαλον*, p. 525, 1; *σατύριον, στρατιώτης*, 1-2.

Ch. 7 (suite). = *Coll med.* XIV, 30.

Ch. 8. — *Coll. med.* XIV; 31. Cf. *Syn.* II, 21.

Om. *βήχων..... ὁμοίως*, p. 524, 9; *δορύκνιον... μετρίως*, 8-9; *πολύγονον... σιδηρῖτις*, 11; *σόγχος..... ἔνυδρος*, 12; *ὑπήκοον*, 13.

Ch. 9. = *Coll. med.* XIV, 32. Cf. *Syn.* II, 18.

Ch. 10. = *Coll. med.* XIV, 35. Cf. *Syn.* II, 24.

Ch. 11. *Coll. med.* XIV, 36. Cf. *Syn.* II, 25.

Om. *ὤκιμον ἐπιπλασσόμενον*, p. 532, 9.

Ch. 12. — *Coll. med.* XIV, 37. Cf. *Syn.* II, 26.

Om. *Τὰ... ἐκπυΐσκει*, p. 533, 1-535, 14; donne *Χρησιμώτατόν ἐστιν*, au lieu de *Ἐπιτηδειότατον οὖν ἐστιν*, p. 534, 14; om. *αὐτός* p. 535, 3; *ξηραντικώτερον... ἐστί*, 4-5; donne *καί* au lieu de *ἐπὶ τῶν*, 6, et *θερμαῖς καὶ ζεούσαις*, *ibid.*; om. *χόνδρος... πυρίνου*, 10-13; *τὸ μὲν... Οὕτως οὐκ*, p. 536; 1-4; *ὅσα... ὑγρά*, 5-6; *Ἐκπυΐσκει δέ*, 8; *τό τε..... ῥαφ. καί*, 11. Finit avec le mot *Σικυώνιον*, 12.

Ch. 13 (*Ὅσα μαλάττει*). — *Coll. med.* XIV, 38. Cf. *Syn.* II, 27.

Om. *Τὰ δε... δήπου καί*, p 538, 5-539, 4; commence ainsi : *Τῶν μαλακτικῶν φαρμάκων ἐστὶ τότε αἴγειον στέαρ καὶ τὸ τῆς ἀλεκτ.* 4-5; donne *διαφορητικώτερα δὲ τούτων καὶ μαλακτικώτερα τὸ λεοντ.* 9-10; ajoute *καὶ τὸ τῆς* avant *ὑαίνης*, et om. *τε καὶ χηνός*, 10; *ὃν..... ὀνομάζ.* 12-13; *τὸ γάρ... συμμετρίας*, p. 540, 1-6; donne *Καλλίω δέ ἐστιν τῶν εἰρημένων ὅσα νέα· παλαιούμενα γὰρ δριμύτερα γίνεται καὶ ξηραντικώτερα*, 6-7; om. *Τοῦτο... στέαρ*, 7-9; *οὔτε τοῦτο* et donne *τὰ μαλακτικά* au lieu de *οὔτε τἄλλα ὅσα μαλάττει*, 10; om. *καὶ τὸ ὑοσκ.* 12; *τῆς... ἀσθενέστερα*, p. 541, 2-3; ajoute *καί* après *θερμινθίνη*, 4 et om. *τῆς σχινίνης*, 5; om. *ὁμοίως ..... μαστίχη*, 6; *σμύρνα..... χυλός*, 8.

Ch. 14 (Ὅσα ἐκφρακτικὰ καὶ καθαρτικὰ τῶν πόρων). — *Coll. med.* XIX, 47. Cf. *Syn.* II, 23.

Om. Ἀναγύρου..... φλοιός, p. 558, 3; ἀμάραντον, 4; ἀμπελόπρασον, 5; ἀκάνθου.... ῥίζα, 5-6; ἐρέβινθος ἄγριος, 8; ἰσόπυρον, 10; κάρδαμον..... κασία, 10-11; κέστρον..... κυκλάμινος, 11-12; μηδίου φλοιός, p. 559, 1-2; περικλυμένου..... φύλλα, 2; καὶ θηλ... ἀκρέμονες, 3-5; τεύκριον, 5; καθ... εἴρηται, 6. om. ὅτε... νίτρου, 8; καὶ ἅλες..... ἀβρότονον, et ajoute καὶ ἐλαία, 8-9; ὥσπερ τοῖς..... χυμούς, 12-13; après ῥιζῶν, p. 560, 5, ajoute καὶ τῶν τοιούτων et om. σκολοπενδρίου..... πόας, 5-6.

Ch. 15. — *Coll. med.* XIV, 28. Cf. *Syn.* II, 35.

Om. τὸ δὲ... ἄλυσσον, p. 560, 11; τῆς ἄσθεν. 13; om. ἀνδροσαίμου... φύλλα, p. 561, 1-2, et ajoute πᾶσαι après ἀνεμῶναι, 2; om. ἀνθύλλιοι..... ἀργεμ. 2-3; ἄρκτων..... ὅμοιον, 3; δαμασωνίου..... ἔβενος, 6-7; κίκεως..... κρῆθμον, 11-12; λαμψάνη..... μετρίως, 13-14; καὶ ἡ..... ξηρότερα, p. 562, 1; καρκ..... μετρίως, 1-2; πάνακος..... μετρίως, 3-4; λειοῦντες..... συνισταμένης, 6-8; σησαμ..... μετρίως, 9-10; τραγίου..... ἄνθεσιν, p. 562, 13-563, 1; χαμαισύκη... ῥύπει, p. 563, 2-3; ajoute (Cf. *Simpl. med.* IX, 3, 10, et XII, p. 218-219) les mots ἰός μετὰ πολλῆς κηρωτῆς ἀδήκτως ῥύπτει après Κρητινή, l. 3; om. λίθος ὁ ἐξ..... κεραμίων, 5-6.

Ch. 16 (Ὅσα οὐρητικά). — *Coll. med.* XIV, 49. Cf. *Syn.* II, 35.

Om. Ἐπειδὰν..... τοιαῦτα, p. 563, 8-10; ἀμπελόπρασον..... ῥίζα, 12-13; βούνιον ψευδοβ. p. 564, 1; δάφνη..... καὶ ἡ, 2-3; καὶ τὸ..... καλ. 3; κάλαμος ἀρωματικός, 4; καρπήσιον, 5; κροκ. τὸ σπέρμα, 6; λιγυστικοῦ... σπέρμα, 7; αἱ ῥίζαι, μῶλυ, 8; ξύρεως... φλοιός, 8-9; καὶ ὁ καρπός, et καὶ..... καὶ ὁ, 10; σίον, 11; στρύχνου..... καρπός, 13; ἡ ῥίζα, 14; Περικλυμένου..... πλῆθος, p. 565, 4-7; Ὀνοβρυχίδος..... κινεῖ, 10-11; Ὑπὸ, jusqu'à la fin du chapitre.

Ch. 17 (Ὅσα ἀνακαθαίρει τὸν θώρακα καὶ τὸν πνεύμονα). — *Coll. med.* XIX, 51. Cf. *Syn.* II, 39.

Om. Ἐπεὶ..... ἐστί, p. 567, 9-568, 4; τε, 4; χρυσοκόμης..... μελικρ. 6.

Ch. 18 (Ὅσα τοὺς νεφροὺς καθαίρει). — *Coll. med.* XIV, 53. Cf. *Syn.* II, 40.

Om. Καὶ... τέ ἐστι, p. 569, 12-570, 1; τε, 2; ξηροῦ, p. 570, 2; donne παιωνίας au lieu de γλυκυσίδης, 4.

Ch. 19 (Ὅσα ἀραιωτικὰ τοῦ δέρματος). — *Coll. med.* XIV, 54. Cf. *Syn.* II, 41.

Om. Τὰ δὲ..... φύσεως, p. 570, 6-571, 8; ὀνοβρυχὶς..... πάντα, 11-12.

CH. 20 (Ὅσα ἀνασΊομοῖ τὰ σΊόματα τῶν ἀγγείων).— *Coll. med.* XIV (suite de 54, depuis *κυκλάμινος*, p. 571, l. 12). Cf. *Syn.* II, 42.

Om. *σησαμοειδοῦς... σπέρμα*, 13, puis il donne : *μύρου ἰρίνου καὶ ἀμαρακίνου ἢ ὑποσΊάθμη ἥτις καὶ τὰς αἱμοῤῥοΐδας ἀνασΊομοῖ*, au lieu de *τῶν μύρων..... ἀνασΊομοῖ*, p. 571, 14-p. 572, 2 ; om. Τὰ *δὲ..... διά*, p. 572, 2-6.

CH. 21 (Ὅσα ὑπνωτικά). — *Coll. med.* XIV (suite de 54, depuis *ὕδατος*, p. 572, l. 6.) Cf. *Syn.* II, 43.

Au lieu de : *ὕδατός τε..... τελμάτων*, p. 572, 6-8, on lit : Ὕ*δωρ..... τελμάτων*, comme dans *Syn.* II, 43. — Le reste comme dans *Coll. med.* jusqu'au mot *νεκρωτικαί*, p. 572, 13.

CH. 22 (Ὅσα ἑλκτικῆς ἐσΊιν δυνάμεως). — *Coll. med.* XIV, 59. Cf. *Syn.* II, 49.

Om. Ἑ*λκτικαὶ.....ἐσΊιν*, p. 579, 7-580, 3; *ἐρέϐ. ἄγριος*, 4; *ξύρεως..... ἄνωθεν*, 5-6; *πυκνοκόμου..... φύλλα*, 7; *τῆς..... διαφορά*, 8-9, et donne *ἡ δὲ περισΊερᾶς ἱκανῶς ἐσΊιν ἑλκτική* (l. 9); om. *τὸ δὲ..... τοῦτο*, p. 580, 9-581, 2; *ἑλκτικῆς ἐστι δυνάμ.* 581, 2; *καὶ εἰ..... τούτοις*, 3; *τραγίου... φόρμιον*, 6-7; *κόπρος... θερμότητα*, 7-11.

CH. 23 (Ὅσα διαφορεῖ). — *Coll. med.* XIV, 60. Cf. *Syn.* II, 50.

Om. Πλησίον..... *τις*, p. 582, 3-8; *ἀγήρατον* et *αἰγίλωψ*, 8; *ἀκάνθου τὰ φύλλα*, 9; *ἡ βοταν. ἄλυσσον*, 10; *ἀναγύρου..... ἀνδρόσακες*, 10-12; *κυνοκράμϐη... ἀργεμώνη*, 582, 12-p. 583, 1; *δαῦκος... αὐτῆς*, 5-6; *κίκινον... κέδριον*, p. 583, 8-9; *κίκεως..... φύλλα*, 10-11; *κροκοδειλίου..... κυκλάμινος*, 12 : *λεοντοπετάλου... καρπός*, 584, 2; *μαλάχη..... ἀναδενδρ.* 3-4; *ξανθίου..... ἄνωθεν*, 7-9; *ὀνοϐρυχίς*, 9; *παρωνυχία..... ὀπός*, 11; *πΊαρμική..... φύλλα*, 12-13; *καὶ..... ῥαφανίς*, p. 585, 2; donne *δαδίνη*, au lieu de *λάριξ*, 3, et om. *Αἰγ. μασΊίχη*, 3; om. *σίον σισύμϐριον*, 5-6, et donne *λιπαρώτεραι* au lieu de *δριμύτεραι*, 6; om. *τραγίου..... δάκρυον*, 8-9; *κύανος..... χρυσοκόλλα*, 12; donne *πᾶσα* au lieu de *πάνυ*, p. 586, 1, et om. *καὶ..... βόειον*, 5.

ΒΙΒΛΙΟΝ Γ′

[ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.]

Ὁ μὲν οὖν πρῶτος τῆς διδασκαλίας εἴρηται τρόπος, νῦν δὲ ὁ δεύτερος λεχθήσεται τῶν παρὰ φύσιν διαθέσεων τὰς εὐπορίστους ἰάσεις ἐξηγούμενος, τῶν τε ἐσχάτως ὀξέων, ἐπὶ ὧν ἀναμένειν τὸν ἰατρὸν οὐκ ἀσφαλὲς, καὶ τῶν εὐμεταχειρίστων καὶ ἄνευ τεχνίτου τὴν ἐπανόρθωσιν δεχομένων.

Ch. 1. = *Syn.* VI, 24.

Om. *κοινά τε..... καὶ* p. 298, 4-5; *τὰ δὲ ..... κράσεως*, 299, 12-13.

β′. Ἐφημέρων πυρετῶν ἰάσεις.

Οἱ μὲν πλείους τῶν πυρετοῖς ἁλισκομένων, τῆς τοῦ ἰατροῦ παρουσίας χρήζουσιν· εἰσὶ δὲ οἳ δύνανται καὶ ἄνευ τοῦ ἰατροῦ

LIVRE III.

Préambule.

Maintenant que nous avons fait connaître la première méthode d'envisager les moyens de traitement faciles à se procurer (livre II, voy. la fin de la *Préface* à Eunape), nous passons à la seconde, c'est-à-dire à l'emploi de ces moyens eu égard aux états contre nature et aux maladies franchement aiguës, pour lesquelles il n'est pas prudent d'attendre l'arrivée du médecin, enfin aux affections dont il est aisé de triompher et qu'on guérit sans le secours d'un homme de l'art.

2. DU TRAITEMENT DES FIÈVRES ÉPHÉMÈRES.

La plus grande partie de ceux qui sont pris de fièvre ont besoin du médecin; cependant il en est qui peuvent guérir sans son secours.

Ch. 2; l. 7. *δέ*] *μέν* Codd.

2 βοηθείας τυγχάνειν. Ἐπὶ γοῦν τῶν ἐφημέρων, τοὺς μὲν διὰ κόπον πυρέξαντας, ἐλαίῳ δαψιλῷ μαλακῶς ἀνατρίβειν χρὴ, καὶ λούειν· τοὺς δὲ διὰ ξηρότητα τρίβειν μὲν ἔλατῖον, λούειν δὲ πλεονάκις· τοὺς δὲ διὰ λύπας καὶ φροντίδας καὶ ἀγρυπνίας ὀλιγάκις μὲν λούειν, πλέονι δὲ ἐλαίῳ καὶ χλιαρῷ σΊύψιν οὐδὲ ἡντινοῦν ἔχοντι μὴ ἐπὶ
3 πολὺ τρίβειν. Τοὺς δὲ διὰ ἔγκαυσιν, κατὰ ἀρχὰς μὲν τοῖς ψύχουσιν ἰᾶσθαι, μετὰ τοῦ πλείονα λούειν, μὴ πολλῷ δὲ τῷ ἐλαίῳ, μηδὲ
4 ἐπὶ πολὺ τρίβειν. Ῥόδινον δὲ ἔσΊω τὸ ψῦχον, καὶ ὀμφάκινον ἔλαιον χωρὶς ἁλῶν ἐσκευασμένον· ψύχειν δὲ αὐτὰ θέντες ἐν ὕδατι ψυχρῷ ἢ χιόνι περιπλάτΊοντας, καὶ διαβρέχειν τὴν κεφαλὴν κατὰ τοῦ βρέγματος, ἐξ ὕψους καταχέοντας διὰ ἐρίου τὸ ψυχθὲν ἔλαιον·
5 ταῦτα δὲ μέχρι παρακμῆς ποιήσαντας, ἐπὶ τὸ λουτρὸν ἄγειν. Καὶ τοὺς διὰ ψύξιν δὲ πυρέξαντας, ἐν ταῖς παρακμαῖς ἐπὶ τὸ λουτρὸν ἄγειν· καταῤῥου δὲ παρακολουθήσαντος, δεῖ μὲν ψύχειν μὴ λούειν
6 δὲ, πρὶν πέψιν γενέσθαι. Τοὺς δὲ διὰ ἔγκαυσιν κἂν ᾖ καταῤῥους,

2 En conséquence, ceux qui, par suite de lassitude, sont pris d'une fièvre éphémère doivent être doucement frottés d'huile en grande quantité et mis au bain; si la fièvre tient à la sécheresse, on insistera moins sur les frictions, mais plus sur les bains; si cette fièvre provient de soucis, de chagrins et de veilles, on doit employer rarement les bains, mais on fera des frictions peu prolongées avec de l'huile en abondance, tiède, de qua-
3 lité supérieure, et qui n'ait aucune astringence. Quand la fièvre provient de l'insolation, on prescrit, au début, les réfrigérants et en même temps
4 des bains fréquents et des frictions peu prolongées, avec peu d'huile. Comme réfrigérant on fera usage d'huile aux roses froide, ou d'huile d'olives vertes, huiles préparées sans sel; on refroidit ces substances en trempant dans l'eau froide le vase qui les contient, ou en l'entourant de neige; on pratique des affusions sur la tête à la région du sinciput en versant de haut l'huile froide à travers une pièce de laine; on continuera jusqu'à la fin de l'accès,
5 après quoi on mènera le malade au bain. Celui qui est pris de fièvre par suite de froid sera mis au bain vers le déclin de l'accès; si la fièvre est compliquée de fluxion, on doit, à la vérité, refroidir, mais non user
6 des bains avant l'achèvement de la coction. Dans la fièvre par échauffe-

9. ἐσκευασμένον e *Syn.*; ἐσκευασθέντων Codd.

λουστέον. Ἐπὶ δὲ τοῖς λουτροῖς τὴν κεφαλὴν ἑκατέρων ἐπιβρέ- 7
χειν τοῖς αὐτοῖς οἷς καταρχάς· ψύχουσι μὲν ἐπὶ τῶν διὰ θερμό-
τητα παθόντων, θερμαίνουσι δὲ, ἐπὶ τῶν διὰ ψύξιν. Σύμμετρα δὲ 8
ἔστω τὰ θερμαίνοντα, οἷον τό τε ἴρινον καὶ νάρδινον μύρον· χρῆ-
σθαι δὲ αὐτοῖς ἐν ταῖς παρακμαῖς μετὰ τὸ λουτρόν. Τοὺς δὲ διὰ 9
στέγνωσιν πυρέξαντας ὠφελεῖ λουτρὸν γλυκέων ὑδάτων, καὶ τρί-
ψεις, καὶ γυμνάσια ἀραιωτικὰ καὶ δίαιτα γλυκύχυμος· τὰ δὲ στύ-
φοντα καὶ ψύχοντα, καὶ τὰ ἐμπλάττοντα τοὺς πόρους καὶ τὸ δέρμα
ὑπερξηραίνοντα βλάπτει σφοδρῶς. Τοὺς δὲ διὰ ἀσιτίαν, τοῦ πρώτου 10
παροξυσμοῦ παρακμάσαντος, εἰσάγοντας εἰς τὸ βαλανεῖον, δαψι-
λὲς ἔλαιον χλιαρὸν καταχέειν καὶ ἀνατρίβειν προσηνῶς, ποιεῖν
τε χρονίζειν ἐν τῷ τῆς θερμῆς ἐμβάσεως ὕδατι. Λουσαμένου δὲ 11
ἀναπαύειν ὡς ἀνακτήσασθαι τὴν δύναμιν, καὶ πάλιν εἰσάγειν εἰς
τὸ βαλανεῖον· εἶτα ἐξελθόντος, μετὰ τὸ πίνειν εὐθὺς ὕδατος, χυ-
λὸν διδόναι πτισάνης, καί ποτε καὶ θριδακίνης· εἶτα ὕστερον τῶν

ment, lors même qu'une fluxion se produit, on fera baigner. Dans les 7
deux cas, au sortir du bain, on humectera la tête des malades avec les
mêmes ingrédients qu'avant le bain : avec les refroidissants dans les
fièvres causées par le chaud, avec les réchauffants dans celles qui pro-
viennent du froid. On n'emploiera que des substances qui réchauffent 8
modérément, comme l'huile à l'iris ou l'huile au nard; on en fera usage
après le bain, au déclin de l'accès. Chez ceux dont la fièvre est produite 9
par le resserrement de la peau, il convient de prescrire les bains d'eau
douce, les frictions, les exercices qui raréfient, et un régime qui produit de
bons sucs; les astringents, les refroidissants, ce qui colle les pores et des-
sèche la peau, leur sont fort nuisibles. Ceux qui ont la fièvre par suite de 10
privations d'aliments devront être mis au bain dès le déclin du premier
accès; on fera des affusions avec de l'huile tiède en grande quantité, on
pratiquera des frictions douces, et on les laissera longtemps dans la pis-
cine chaude. Après le bain, le malade se reposera afin de réparer ses 11
forces; puis on le remettra au bain; lorsqu'il en sera sorti et qu'il aura
immédiatement après bu de l'eau, on lui donnera de la crème d'orge, quel-

1. ἐπί e Gal.; ἐν Codd. qui habent ἐπί ante ἑκατέρων. — 12. τῷδε Codd.

12 ἀπαλοσάρκων τινὸς ἰχθύων διὰ ζωμοῦ λευκοῦ γεγονότων. Κοινὴ
δὲ πᾶσιν ἁρμόττει τοῖς εἰρημένοις πυρετοῖς, εὔπεπτος δίαιτα,
μηδαμῶς ἐμφράττουσα· τοῖς μὲν ἐγκαυθεῖσι καὶ θυμωθεῖσι μετὰ
τοῦ ψύχειν καὶ ὑγραίνειν, τοῖς δὲ ψυχθεῖσι μετὰ τοῦ μετρίως θερ-
μαίνειν, τοῖς δὲ λυπηθεῖσι καὶ φροντίσασι καὶ ἀγρυπνήσασι μετὰ
13 τοῦ ὑγραίνειν καὶ ὕπνον ἐπάγειν. Καὶ τοῖς μὲν κοπωθεῖσιν, τροφι-
μώτερον ἔστω τὸ εἶδος τῆς διαίτης, τοῖς δὲ ψυχθεῖσι ἀτροφώτερον,
14 τοῖς δὲ ἄλλοις τὸ μέσον. Οἶνον δὲ διδόναι πᾶσι τοῖς εἰρημένοις,
εἰ καὶ μὴ κεφαλὴν ἀλγοῖεν, τὸν ὑδατώδη καὶ λεπτόν· τοῖς δὲ στε-
γνωθεῖσιν, εἰ μὲν μὴ σφοδρῶς τοῦτο πάθοιεν ἄνευ πληθώρας διδό-
ναι καὶ τούτοις οἶνον· τοὺς δὲ πάνυ στεγνωθέντας μετὰ πληθώ-
15 ρας, κωλύειν προσφέρεσθαι. Καὶ τοῖς θυμωθεῖσι δὲ τοῦ πάθους
ἐκτὸς παντελῶς γινομένοις διδόναι· μὴ παυσαμένοις δὲ τελέως, οὐκ
16 ἀσφαλὲς προσφέρειν. Τοὺς δὲ ἐπὶ βουβῶσι πυρέξαντας, λούειν,
πρότερον τοῦ ἕλκους πρόνοιαν ποιησαμένους, ἐπὶ ᾧ γέγονεν ὁ

quefois de la laitue, et enfin certains poissons à chair molle, préparés à la
12 sauce blanche. Au reste, une nourriture qui arrive facilement à coction et
n'obstrue en aucune manière les conduits convient dans toutes ces espèces
de fièvres, pourvu qu'on ait soin d'employer, dans la fièvre de chaleur ou
de colère, les refroidissants et les humectants; dans la fièvre de froid, les
réchauffants modérés; dans la fièvre de chagrins, de soucis ou de veilles,
13 les humectants et les substances qui procurent le sommeil. De même
on donnera une nourriture plus substantielle à ceux qui sont fatigués,
moins substantielle à ceux qui sont refroidis; pour les autres on gardera
14 un juste milieu. On permettra à tous ces fébricitants, excepté à ceux qui
ont mal à la tête, du vin aqueux et ténu; de même à ceux qui ont la
fièvre par suite du resserrement de la peau, mais sans plénitude, à
moins que le mal ne soit violent, tandis qu'on interdira le vin quand
15 la peau est très-dense avec plénitude. Si la fièvre vient de colère, et
que les malades soient tout à fait remis de leur trouble, on peut per-
16 mettre du vin; autrement il n'est pas prudent d'en donner. Pour la
fièvre qui survient à un bubon, on prescrira le bain, au déclin de l'accès,

6-7. κοπωθεῖσι ἀτροφώτ. et ψυχθεῖσι τροφιμώτ. Codd. Cf. Gal.

βουβῶν, κατὰ τὴν παρακμὴν τοῦ παροξυσμοῦ· κωλύειν δὲ αὐτοὺς
οἴνου προσφέρεσθαι πρὶν τοὺς βουβῶνας λυθῆναι, καὶ λεπτότερον
διαιτᾷν. Ὑπὸ δὲ τοῦ ψυχροῦ πόματος οἱ τοὺς δριμεῖς καὶ καπνώ- 17
δεις χυμοὺς ἀθροίζοντες ὀνίνανται πάντες· ὑγιαίνονταί τε καί τινι
τῶν ἐφημέρων πυρετῶν ἀῤῥωστήσαντες, ὅταν ἐν συνηθείᾳ τύχωσιν
ὄντες· ὡς ἔν γε τούτῳ τῷ καιρῷ κατάρχεσθαι τοῦ τοιούτου πόμα-
τος αὐτοῖς οὐκ ἀσφαλές. Καὶ τρέφειν δέ τινας τούτων κατὰ τὸν 18
πρῶτον παροξυσμὸν ἀναγκαῖον· ἐκχολοῦνται γὰρ ἐπὶ τῶν πικρο-
χόλων φύσεων, [καὶ] φρίττειν ἄρχονται· διδοὺς εἰς οἶνον κεκρα-
μένον ἄρτου τι προσενέγκασθαι, τήν τε φρίκην εὐθὺς παύσεις, καὶ
τὸν πυρετὸν διώξεις. Τῆς φρίκης δὲ παυσαμένης, καὶ τοῦ πυ- 19
ρετοῦ γινομένου, κατὰ μὲν τὸν καιρὸν τοῦτον μηκέτι τρέφειν·
παρακμάσαντος δὲ τοῦ παροξυσμοῦ, παραχρῆμα θρέψεις, μὴ πε-
ριμείνας τὴν ἀπυρεξίαν· ἐν γὰρ τοῖς αὐχμώδεσιν ἕξεσιν, οὐκ ἂν
παύσαιτο σαφῶς ὁ παροξυσμὸς, πρὶν λουτροῖς καὶ ὑγραινούσαις
τροφαῖς χρήσασθαι. Κατὰ δὲ τὰς πικροχόλους κράσεις, καὶ ἀπε- 20

après avoir toutefois porté un jugement sur la plaie qui a produit le bu-
bon, mais on ne donnera pas de vin avant la résolution de la tumeur
et on recommandera un régime plus sévère. Tous ceux chez qui s'accu- 17
mulent des sucs âcres et fumeux sont soulagés par les boissons froides,
s'ils sont accoutumés à ces boissons, ils guérissent en les continuant lors-
qu'ils sont pris de quelque espèce de fièvre éphémère; mais il n'est pas
prudent, quand on est pris de cette fièvre, de commencer pour la première
fois l'usage de l'eau froide pendant la fièvre. Il est quelquefois nécessaire 18
de permettre de la nourriture dans le premier accès de ces fièvres, car l'eau
se change en bile quand la constitution est bilieuse, et les malades sont
pris de frissons; si alors on donne un peu de pain avec du vin trempé,
le frisson cessera aussitôt et la fièvre sera éloignée. Lorsque le frisson a 19
cessé, si la fièvre lui succède, on ne doit point permettre de nourriture;
mais, au déclin de l'accès, on donnera de suite à manger, sans attendre la
complète apyrexie; en effet, quand l'habitude du corps est comme souillée,
l'accès ne cessera pas complétement avant l'usage des bains et d'une
nourriture humectante. Chez les individus où abonde la bile amère, en 20

4. ὑγιαίνοντας Codd. — 9. [καί] om. Codd. — Ib. ἄρξονται Codd.

ψίαι ϖυρετοὺς ἐξάπτουσι διαφθειρομένης τῆς τροφῆς ἐπὶ τὸ κνισ-
σῶδες· κενωθέντων μὲν οὖν τῶν διαφθαρέντων μορίων λούειν καὶ
τρέφειν ϖροσήκει κατὰ τὴν ϖαρακμὴν τοῦ ϖυρετοῦ τῆς γαστρὸς
21 ϖρονοουμένους ϖρότερον. Ἀμέτρου δὲ γενομένης τῆς κενώσεως καὶ
καθαιρουμένης τῆς δυνάμεως, τρέφειν ἄνευ τοῦ λούειν ϖρονοησαμέ-
22 νους καὶ νῦν τῶν κατὰ γαστέρα. Ἔτι μὲν οὖν διαχωρούσης τῆς γα-
στρὸς [διαβρέχειν] διὰ ἐλαίου καὶ ἀψινθίου· δήξεως δὲ τινὸς ἢ ϖόνου
ϖαρακολουθήσαντος, ϖορφύρας ϖίλημα θερμὸν καὶ ξηρὸν ἢ βε-
βρεγμένον ἐν ἐλαίῳ καὶ μύρῳ ναρδίνῳ ἐκπεπιεσμένον σφοδρῶς,
ἐπιτιθέναι· τοῦ στομάχου δὲ ἀτονοῦντος, μικτέον τῷ νάρδῳ μαστί-
χην λεῖαν καὶ δεύσαντες ὡς γλοιῶδες γενέσθαι, εἶτα βρέξαντες ἐν
23 αὐτῷ τὴν ϖορφύραν ἐπιτιθέναι. Θερμὰ δὲ ϖροσάγειν ϖάντα τὰ
24 τοιαῦτα· τὸν γὰρ τόνον ἐκλύειν ϖέφυκε τὰ χλιαρά. Τῆς γαστρὸς
δὲ ἔτι διαχωρούσης, μηλίνῳ ϖροσφάτῳ χρηστέον ἀντὶ τοῦ νάρδου.
25 Χρήσαιτο δὲ ἄν τις καὶ κηρωτῇ τοιαύτῃ· κηροῦ καὶ νάρδου ἴσον,

raison de leur nature, les fièvres se produisent aussi par le défaut de
coction, les aliments se corrompant en prenant une qualité nidoreuse;
en conséquence, lorsqu'on aura évacué les parties corrompues, il con-
viendra, au déclin de la fièvre, de faire baigner et de nourrir, en tenant
21 compte de l'état de l'estomac. S'il survient une trop grande évacuation
alvine et que les forces soient amoindries, on se passera du bain et on
donnera de la nourriture, toujours en ayant égard à l'état de l'estomac.
22 Le ventre reste-t-il relâché, on fera des embrocations avec de l'huile et
de l'absinthe; s'il survient de la mordication (*tranchées*) ou de la douleur,
on appliquera un feutrage d'étoffe de pourpre chaud soit sec soit imbibé
d'huile à laquelle on mêle de l'onguent de nard; ce feutrage doit être
bien exprimé; si toutefois l'orifice de l'estomac est affaibli, on ajoute au
nard du mastic broyé, de sorte que le mélange soit gluant, et on placera
23 sur cette région la pourpre trempée dans ce mélange. Tous ces ingrédients
doivent être appliqués chauds, car ce qui est tiède a pour effet de dimi-
24 nuer le ton [au lieu de le relever]. Le ventre étant encore relâché, au
25 lieu de nard, on usera d'huile aux coings récemment préparée. On pourra
aussi se servir du cérat suivant : cire et nard, parties égales; aloès et mas-

7. [διαβρέχειν] e Gal.; om. Codd. — 11. γλοιῶδες Gal.; λειῶδες Codd.

ἀλόης δὲ καὶ μασ7ίχης τὸ ὄγδοον. Θερμῆς δὲ οὔσης τῆς γασ7ρὸς 26
καὶ νῦν ἀντὶ τοῦ νάρδου τῷ μηλίνῳ χρησ7έον. Ἔσ7ι δὲ καὶ διὰ οἰ- 27
νάνθης καὶ ὑποκύσ7ιδος καὶ βαλαυσ7ίων καὶ Φοινίκων σαρκὸς, ἐπι-
τήδεια Φάρμακα. Τροφὴν δὲ διδόναι, ὑπιούσης μὲν ἔτι τῆς γασ7ρὸς, 28
ἄλφιτα διὰ ὕδατος μὲν, ἐνίοτε δὲ θερμοῦ σφοδρῶς, ἐνίοτε δὲ ἤτοι
διὰ χυλοῦ ῥοιῶν ἢ ἀπίων ἢ μήλων. Μηκέτι δὲ ῥεούσης αὐτῆς, χόν- 29
δρος ἐπιτήδειος ϖαραπλησίως ἠρτυμένος ϖ7ισάνῃ καὶ ὄξους ἔχων·
καὶ οἱ ϖετραῖοι δὲ ἰχθύες ἐν λευκῷ ζωμῷ καὶ τῶν ὀπωρῶν τις τῶν
σ7υφουσῶν, μόνη ἢ μετὰ ἄρτου. Ταῦτα δὲ καὶ ἐκρινούσης αὐτῆς 30
ἐπιτήδεια· καὶ μετὰ ταῦτα αἰονᾶν τά τε ὑποχόνδρια καὶ σύμπασαν
τὴν γασ7έρα. Κινεῖσθαι δὲ ἀρχομένης τῆς γασ7ρὸς, συνεργεῖν διὰ 31
ϖροσθέτων ἢ διὰ ἐνεμάτων βοηθοῦντας καὶ ταῖς ἄλλαις δήξεσι καὶ
ταῖς ἐμπνευματώσεσιν, εἰ ϖαρεῖεν· ταῖς μὲν οὖν σφοδραῖς δήξεσι
βοηθεῖν, ἔλαιον ἐκχέοντας ἐνωθέντος αὐτῷ χηνείου σ7έατος ἢ
ἀλεκτορίδος ἢ αἰγὸς ἢ ὑὸς καὶ κηροῦ τι βραχύ· ταῖς δὲ ἐμπνευμα-

tic, un huitième. Si l'estomac est chaud, au lieu de nard on emploiera 26
l'huile aux coings. On se trouvera bien aussi des médicaments qui se font 27
avec la fleur de vigne sauvage, l'hypocystis, la fleur de grenadier et la
chair de dattes. Pour nourriture, le ventre étant encore relâché, on 28
donnera de la bouillie d'alphiton, tantôt avec de l'eau très-chaude,
tantôt avec du jus de grenade, de poires ou de pommes. Lorsque le 29
ventre s'est resserré, il conviendra de prescrire de l'alica préparé comme
l'orge, c'est-à-dire aiguisé avec du vinaigre, des poissons saxatiles à
la sauce blanche et quelques-uns des fruits de saison astringents, soit
seuls, soit avec du pain. Toutefois ce régime convient aussi pendant le 30
flux de ventre; après cela on fomentera les hypocondres et tout le
ventre. Dès que le ventre commencera à s'amollir, on devra aider son 31
action par des applications de suppositoires, des clystères, et remédier
soit aux tranchées soit aux flatuosités, s'il en existe; on traitera les tran-
chées violentes par des clystères d'huile dans laquelle on aura mis de
la graisse d'oie, ou de poule, ou de chèvre, ou de porc, en y mê-
lant un peu de cire; et les flatuosités, par de l'huile dans laquelle au-

2. διά om. M. — 14. ἐνεθέντος ἐν αὐτῷ Codd.

τώσεσιν ἔλαιον συνεψήσας ϖηγάνου τι καὶ σελίνου σπέρμα καὶ
32 κυμίνου καὶ μαράθρου. Κενωθείσης δὲ τῆς γαστρὸς διδόναι τροφὴν
εὐθὺς χωρὶς τῶν στυφόντων.

γʹ. Τριταίων γνησίων ἰάσεις.

1 Εὐπορήσεις δὲ ἰαμάτων καὶ ἐπὶ τῶν διαλειπόντων ϖυρετῶν, ὡς
2 δύνασθαι καὶ χωρὶς ἰατροῦ βοηθεῖν τοῖς κάμνουσι. Ἔστι δὲ ὁ μὲν
3 τριταῖος ὀξύτατός τε ἅμα καὶ οὐ κακοήθης. Καὶ ὁ μὲν εἴσω τῶν
δώδεκα ὡρῶν ϖαυόμενος, ἀκριβὴς καλεῖται τριταῖος· ὁ δὲ ὑπερβαί-
4 νων ταύτας, οὐκ ἀκριβής. Ὠφελήσεις οὖν τὸν ἀκριβῆ τριταῖον οὕ-
τως· ἐπεὶ τὴν γένεσιν ἔχει χολῆς ϖλεοναζούσης καὶ κινουμένης,
ὑγραίνειν καὶ ψύχειν τὸν κάμνοντα ϖροσήκει, καὶ κενοῦν ἐρεθί-
ζοντας τὴν χολὴν διὰ γαστρὸς καὶ διὰ ἐμέτων· ἀλλὰ τοῦτο μὲν καὶ
αὐτομάτως συμβαίνει τοῖς ἀκριβέσι τριταίοις· σὺ δὲ καὶ διὰ οὔρων
καὶ διὰ ἱδρώτων κένου τὸ χολῶδες, σελίνου τε καὶ ἀνήθου διδοὺς
ἀφέψημα ϖίνειν, καὶ λούειν ἐν ὕδατι θερμῷ καὶ γλυκεῖ· τοῦτο

ront bouilli de la rue, de la graine de céleri, du cumin ou du fenouil.
32 Après l'évacution du ventre, on nourrira le malade en supprimant les
astringents.

3. DU TRAITEMENT DE LA FIÈVRE TIERCE LÉGITIME.

1 Dans les fièvres intermittentes, les remèdes ne vous manqueront point
2 à l'aide desquels vous pourrez soulager le malade sans médecin. La
3 fièvre tierce est en même temps très-aiguë et sans malignité. Celle qui
ne dure que douze heures est la fièvre tierce vraie; celle qui dure plus
4 longtemps est la fièvre tierce non vraie. Vous traiterez ainsi la première :
comme elle est produite par la surabondance de la bile en mouvement, il convient d'humecter et de rafraîchir le malade; on provoquera l'évacuation de la bile par les selles et le vomissement chez ceux que la bile met en éréthisme; cela se produit spontanément dans les tierces vraies; mais vous pouvez aussi évacuer la bile par les urines et les sueurs; pour cela vous ferez boire une décoction de céleri et d'aneth et vous prescrirez des bains d'eau chaude et douce; ce traitement, non-seulement dis-

γὰρ οὐ διαφορεῖ μόνον τὴν χολὴν, ἀλλὰ καὶ τῇ ποιότητι μεγάλως
ὠφελεῖ, ψῦχον καὶ ὑγραῖνον τῇ δυνάμει. Λοῦε δὲ χωρὶς νίτρου χρή- 5
σεως, ἔλαιον θερμὸν περιχέων, καὶ οὕτως ἐμβιβάζειν, καὶ ἐγχρο-
νίζειν ἐπιτρέπων ταῖς θερμαῖς ἐμβάσεσιν ἐπὶ ὅσον ἂν προθυμῶν-
ται· τοὺς δὲ φιλολούτρους κἂν δεύτερον λούσῃς, ὠφελήσεις. Οἶνον 6
δὲ ἐν ἀρχαῖς μὲν, μηδόλως ἐπιδιδόναι, μετὰ ταῦτα δὲ, λευκὸν καὶ
λεπτὸν καὶ ὑδαρῆ, τέως καὶ ὀλίγον, ὕστερον δὲ τῆς λύσεως ἤδη τοῦ
νοσήματος προσδοκωμένης, καὶ πλείονα. Σιτία δὲ τοῖς ἀκριβέσι 7
τριταίοις ἁρμόττει τὰ ψύχοντα καὶ ὑγραίνοντα· λαχάνων μὲν οὖν
ἐπιτήδεια βλίτον, ἀτράφαξις, μαλάχη, θριδακίνη καὶ κολοκύνθη·
τῶν δὲ ἄλλων κατὰ ἀρχὰς μὲν, χυλὸς πτισάνης καὶ ῥόφημα τὸ ἐκ
χόνδρου· μετὰ δὲ ταῦτα τῶν ἰχθύων οἱ πετραῖοι καὶ τῶν πτηνῶν
τὰ μαλακόσαρκα, καὶ τῶν μὴ τοιούτων τὰ πτερὰ, καὶ τῶν χοίρων
οἱ πόδες καὶ ἐγκέφαλοι· τῶν δὲ νέων καὶ ἡ σὰρξ δίσεφθος·
καὶ ὀπωρῶν δὲ τῶν μὴ δυσπέπτων συγχωρεῖν ἐσθίειν· εἴργειν δὲ
παντὸς θερμοῦ καὶ δριμέος. Τοὺς μὲν οὖν πολλοὺς οὕτω διαι- 8

sipe la bile, mais encore soulage beaucoup par sa vertu rafraîchissante
et humectante. Faites prendre le bain sans saupoudrer d'abord les ma- 5
lades de nitre; mais, après avoir pratiqué des affusions d'huile, mettez-les
dans la piscine et laissez-les séjourner dans l'eau chaude aussi longtemps
qu'ils le voudront; vous agirez même dans l'intérêt de ceux qui se plaisent
aux bains en leur permettant d'en prendre deux par jour. Au début on 6
proscrira le vin; plus tard on autorisera ceux qui sont blancs, ténus,
aqueux, mais encore en petite quantité; plus tard encore, quand la so-
lution de la maladie paraîtra prochaine, on en donnera davantage. Les 7
aliments rafraîchissants et humectants conviennent aux fièvres tierces
vraies : parmi les légumes, la blette, l'arroche, la mauve, la laitue et le
concombre; parmi les autres aliments, on choisira, au début, la crème
d'orge et la bouillie d'alica, ensuite des poissons saxatiles, des volatiles à
chair tendre, et les ailes seulement de ceux qui ont la chair dure; des
pieds et des cervelles de cochon, de la chair deux fois cuite des cochons
de lait; quant aux fruits, on ne tolérera que ceux qui se digèrent facile-
ment; on écartera les aliments chauds et âcres. Tel sera donc le régime 8

3-4. ἐμβιβάζων καὶ χρονίζων M. — 15. συγχωρῶν Codd.

τήσεις, τοὺς δὲ ἄνευ τρυφῆς ζῶντας, χυλὸν πτισάνης διδοὺς μέχρι κρίσεως.

δ'. Τεταρταίου ἰάσεις.

1 Ὁ δὲ τεταρταῖος μακρότατός τε ἐστι καὶ ἀκινδυνότατος ὅσον ἐπὶ
2 ἑαυτῷ. Δεῖ δὲ τοὺς κάμνοντας αὐτοὺς κατὰ ἀρχὰς μὲν μήτε ἰσχυροῦ δώσει φαρμάκου συγκινεῖν, μήτε κενοῦν σφοδρῶς, διαιτᾶν δὲ τοῖς ἀφύσοις, καὶ τὴν γαστέρα ὑπομαλάττειν τοῖς συνήθεσιν, μήτε δὲ χοιρείων λαμβανέτωσαν κρεῶν, μήτε ὅλως τῶν γλίσχρων καὶ παχυχύμων ἐδεσμάτων· ἀπεχέσθωσαν δὲ καὶ τῶν ψυχόντων καὶ ὑγραινόντων πάντων· οἴνῳ δὲ λευκῷ καὶ λεπτῷ [καὶ] θερμαίνοντι χρησάσθωσαν, καὶ τῶν πτηνῶν τοῖς μὴ ἐν ἕλεσι καὶ λίμναις διαιτωμένων, καὶ τοῖς εὐπέπτοις καὶ μηδὲν ἔχουσι γλίσχρον τῶν ἰχθύων,
3 καὶ ταρίχει δὲ καὶ νάπυϊ. Καὶ πέπερι δὲ αὐτοὺς ὠφελήσει λεπτὸν
4 καὶ χνοῶδες ἐπιπαττόμενον ὕδατι θερμῷ καὶ πινόμενον. Τρίψεων δὲ καὶ περιπάτων, μὴ εἰργέσθωσαν· λουτροῦ δὲ εἰ δύναιντο παν-

du plus grand nombre; ceux qui ne mènent pas une vie plantureuse vous les nourrirez jusqu'à la crise avec la ptisane.

4. DU TRAITEMENT DE LA FIÈVRE QUARTE.

1 La fièvre quarte est très-longue et très-peu dangereuse de sa nature.
2 Au début on ne donnera pas aux malades de médicaments violents et on ne fera pas de fortes évacuations; dans le régime on évitera les aliments venteux, et on amollira le ventre avec les moyens accoutumés; les malades s'abstiendront de chair de porc, surtout des mets visqueux et qui engendrent un suc épais; ils éviteront aussi tout ce qui refroidit et humecte; ils boiront du vin blanc, ténu et chaud; parmi les volatiles ils écarteront ceux qui vivent dans les étangs et les marais; on donnera des poissons qui se digèrent facilement et n'aient rien de visqueux, du pois-
3 son salé et de la moutarde. Le poivre aussi sera d'un bon effet, si on le prend réduit en poudre impalpable, saupoudré comme un duvet sur de
4 l'eau chaude. On ne défendra pas aux malades les frictions et la promenade; mais, si cela est possible, il vaut mieux s'abstenir entièrement du

Ch. 4; l. 9. [καί] e *Syn.*; om. Codd.

τελῶς ἀπέχεσθαι, κάλλιον. Κατὰ ἀρχὰς μὲν οὖν οὕτως· ϖερὶ τὴν 5
ἀκμὴν δὲ, λεπτότερόν τε διαιτᾶν καὶ ἐᾶν ἡσυχάζειν ἐπὶ ϖλέον·
αἰονᾶν τε τὰ ὑποχόνδρια, καὶ καταπλάττειν τοῖς μαλάσσουσι καὶ
χαλῶσιν· εἶτα οὕτως τοῖς οὐρητικοῖς κεχρῆσθαι. Καὶ τῆς ϖαρακμῆς 6
ὑποφαινομένης, καθαίρειν σφοδρότερον τῷ τὴν μέλαιναν κενοῦντα
χολὴν, αὕτη γὰρ γεννᾷ τὸ νόσημα ϖλεονάσασα· καὶ διδόναι τῆς
θηριακῆς ἐφεξῆς, ἤ τι τῶν ἄλλων τῶν ϖείρᾳ δεδωκότων, οἷόν ἐστι
τόδε τὸ ϖάνυ δοκιμώτατον, ὀποῦ κυρηναϊκοῦ, ϖεπέρεως, σμύρνης,
ϖηγάνου φύλλων ἀνὰ ∠α'. Λειωθέντα καὶ μιχθέντα, ἀναλαμβάνε- 7
ται ἀττικῷ μέλιτι καὶ δίδοται ϖρὸ ὀλίγου τῆς ἐπισημασίας σὺν
ὀξυμέλιτι ϖλῆθος ὀβολῶν δύο. Εἴ τις τοῦ τοιούτου φαρμάκου κατὰ 8
ἀρχὰς δοίη, ἁπλοῦν μὲν ὄντα ϖολλάκις, διπλοῦν κατασκευάσει
τὸν τεταρταῖον ἢ μείζονά τε καὶ χαλεπώτερον ϖάντως, διπλοῦν δὲ
τυγχάνοντα τριπλοῦν ϖοιήσει. — Τὰ δὲ κατὰ ϖερίοδον ἰᾶται ῥίγη 9
ϖάντα ὅσα ϖαχέων καὶ γλίσχρων χυμῶν ἔκγονα τυγχάνει, τό τε
ἀγαρικὸν καὶ ἡ καλαμίνθη διὰ μελικράτου ϖινομένη καὶ ἐνεψη-

bain. Tel sera le traitement au début; quand la fièvre atteint son plus 5
haut point, on nourrira moins, et le malade se reposera longuement;
on fera des fomentations et on appliquera des cataplasmes relâchants et
émollients sur les hypocondres; ensuite on donnera des diurétiques.
Lorsqu'on approchera du déclin, on purgera assez fortement avec un mé- 6
dicament qui entraîne la bile noire; c'est en effet de sa prédominance
dans le corps que naît le mal; puis on administrera la thériaque ou un
autre des médicaments que l'expérience a consacrés; par exemple, et
celui-là est le plus célèbre, le médicament ainsi composé : suc de cyrène,
poivre, myrrhe, feuille de rue; de chacun une drachme. Le tout étant 7
broyé, mêlé et incorporé dans du miel attique, on en donnera deux
oboles avec de l'oxymel, un peu avant le moment de l'accès. Si on pres- 8
crivait ce médicament au début de la maladie, on risquerait souvent de
changer soit une quarte simple en quarte double, ou du moins en une
fièvre plus forte et plus maligne, soit une quarte double en une triple.
— L'agaric et la *calaminthe*, bus avec du mélicrat, ou la calaminthe cuite 9
dans de l'huile dont on frictionnera fortement tout le corps, dissipent

2. δέ om. M.

θεῖσα ἐλαίῳ τοῦ σώματος ὅλου γενναίως ἀνατριβομένου· καὶ ὁ κόσ7ος ὁμοίως, καὶ πύρεθρον· τοῦτο δὲ καὶ τοὺς ναρκώδεις καὶ τοὺς παρειμένους ὠφελεῖ. Παύει δὲ ῥῖγος καὶ ἄγνου σπέρμα ὁμοίως· ἐλαίῳ ἑψηθέν· καὶ δαφνίδες, καὶ κόκκος κνίδιος μετὰ ἐλαίου καὶ νίτρου.

ε'. Ἀμφημερινῶν ἰάσεις.

1 Ἀμφημερινὸς δὲ καὶ μακρότατος ἐσ7ὶ καὶ οὐκ ἀκίνδυνος ὑπὸ
2 φλέγματος πλεονεξίας γεννώμενος. Δεῖ δὲ αὐτὸν ἰᾶσθαι ὀξυμέλιτί τε χρώμενον μετὰ τὰς πρώτας ἡμέρας, καὶ τοῖς οὖρα κινοῦσι δα-
3 ψιλῶς, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι τοῖς τμητικοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα προνοοῦντες τῆς γασ7ρὸς, ἔπειτα ἐμούντων ἀπὸ ῥαφανίδων καὶ τοῖς
4 φλέγμα κενοῦσι χρώμενοι καθαρτηρίοις. Τὰ δὲ ἄλλα τῆς διαίτης
5 εὔδηλα· θερμαίνειν γὰρ ὠφελεῖ καὶ τέμνειν. Ἐπεὶ δὲ ἀκμῆς καὶ παρακμῆς ἐμνημονεύσαμεν, εἰδέναι χρὴ τὸν μὲν τεχνίτην πάντας τοὺς καιροὺς τῶν νοσημάτων διαγινώσκειν ἔκ τε τῶν οὔρων, μάλισ7α καὶ τῶν σφυγμῶν· σοὶ γὰρ ἀρκέσει γνωρίζειν ἐπὶ τῶν κατὰ

les frissons périodiques qui sont produits par des humeurs épaisses et visqueuses; on obtient le même effet du costus et du pyrèthre, qui soulagent aussi dans l'engourdissement et l'affaiblissement. On emploie encore contre les frissons la semence de gattilier cuite de même dans l'huile, les baies de laurier et les baies de Cnide avec de l'huile et du nitre.

5. DU TRAITEMENT DE LA FIÈVRE QUOTIDIENNE.

1 La fièvre quotidienne est très-longue et n'est pas sans danger; elle
2 provient de la surabondance du flegme. Dans les premiers jours on aura recours à l'oxymel, puis aux diurétiques et à toutes les substances qui
3 ont une vertu incisive. On s'occupe ensuite de l'état de l'estomac; on fera vomir avec des raiforts, et on emploiera les médicaments qui évacuent le
4 flegme. Le reste du régime est clairement indiqué; il ne s'agit, en
5 effet, que de réchauffer et d'inciser. En ce qui regarde les périodes d'état et du déclin auxquelles nous avons fait allusion, sachez qu'un médecin habile doit connaître les divers temps des maladies d'après les urines, et surtout d'après le pouls; mais il vous suffit, dans les maladies

περίοδον νοσούντων τὴν μὲν ἀκμὴν ἐκ τοῦ τοὺς παροξυσμοὺς μένειν ἐπὶ τῶν αὐτῶν χρόνων τε καὶ συμπτωμάτων, τὰς δὲ παρακμὰς ἐκ τοῦ καὶ τὸν χρόνον ἐλαττοῦσθαι τῶν παροξυσμῶν καὶ τὸ μέγεθος καὶ τὸ πλῆθος τῶν συμπτωμάτων μειοῦσθαι.

ϛ'. Περὶ τῶν συντηκτικῶν πυρετῶν.

Ἐπειδὰν χυμὸς παραπλήσιος τῇ ξανθῇ χολῇ διὰ γαστρὸς ἐκκρίνηται πυῤῥότερος τῇ χρόᾳ καὶ δυσώδης καὶ γλοιώδης τὴν σύστασιν, καὶ ἐλαιώδης ὀφθῆναι, γινώσκειν χρὴ πιμελῆ καὶ νεοπαγῆ σάρκα τήκεσθαι πρὸς τοῦ πυρετοῦ διακαεστάτου καὶ σφοδροτάτου τυγχάνοντος· χρονίσαντος δὲ αὐτοῦ, ὡς καὶ τῶν στερεῶν αὐτῶν γίνεσθαι σύντηξιν· διὸ καὶ χαλεπώτατος ἐστὶν ἁπάντων πυρετῶν ὁ τοιοῦτος. 1 Εὔδηλον οὖν ὡς σβεστηρίοις ἰάμασι χρησόμεθα, ψυχρόν τε ἄγαν προσφέροντες ὕδωρ πίνειν, καὶ καταπλάσματα ψύχοντα κατὰ τὰ τοῦ θώρακος καὶ τῶν ὑποχονδρίων καὶ ἐπιθέματα τοιαῦτα, καὶ τροφὰς ψυχούσας. 2

périodiques, de savoir que la fièvre est [dans son ensemble] à sa période d'état quand les accès durent le même temps, avec les mêmes symptômes, et que le déclin approche, lorsque les accès sont plus courts et que la gravité et le nombre des symptômes diminuent.

6. DES FIÈVRES COLLIQUATIVES.

S'il s'échappe par en bas une humeur semblable à de la bile jaune, 1 plus foncée cependant et d'une odeur plus fétide, ayant la consistance de la crasse des baignoires, et d'une apparence huileuse, on saura qu'une chair grasse et nouvellement coagulée est mise en dissolution par une fièvre très-brûlante et très-intense; si le mal s'aggrave, la colliquation s'étendra même à quelqu'une des parties solides; ce qui fait que cette fièvre est de toutes la plus maligne. Il s'ensuit clairement qu'on doit 2 avoir recours aux remèdes qui éteignent ce feu; on donnera donc à boire de l'eau très-froide, on appliquera des cataplasmes refroidissants et des épithèmes de même nature sur la région du thorax et des hypocondres; on prendra aussi des aliments froids.

13. κατά] καί M; καὶ τά V.

ζ'. Περὶ λειποθυμίας.

1 Αὐτὸ μὲν τὸ πρᾶγμα τῆς λειποθυμίας ἕν ἐστιν· αἰτίαι δὲ αὐτοῦ πλείους, καὶ θεραπεῖαι κατὰ ἑκάστην αὐτῶν ἴδιαι· τοσοῦτον οὖν ὑπὲρ αὐτῶν νῦν ἐροῦμεν, [εἰς] ὅσον ἄν τις μαθὼν ἱκανὸς εἴη τοῖς
2 ἐξαίφνης προσπίπτουσιν ἐνίστασθαι παροξυσμοῖς. Τοῖς μὲν οὖν ἐπὶ χολέραις καὶ κοιλίας ῥύσεσι καὶ ταῖς ἄλλαις κενώσεσι ταῖς ἀμέτροις λειποθυμοῦσιν ὕδωρ τε προσραίνειν ψυχρὸν καὶ ἀνατρίβειν τήν τε ῥῖνα καὶ τὸ στόμα τῆς γαστρὸς, καὶ σπαράττειν δακτύλων ἢ πτερῶν καθέσει καὶ ἀναγκάζειν ἐμεῖν· χεῖρας, σκέλη τε καὶ πόδας διαδεῖν πλείοσι καὶ σφοδροτέροις δεσμοῖς· τὰ ἄνω μὲν ἐν
3 ταῖς κάτωθεν κενώσεσι, τὰ δὲ κάτω ἐν ταῖς ἄνωθεν. Βοηθεῖ δὲ ταῖς
4 τοιαύταις ἐκλύσεσι καὶ οἶνος ψυχρῷ κεκραμένος. — Λουτρὸν δὲ τοῖς μὲν εἰς τὴν γαστέρα ῥεύμασιν ἐπιτηδειότατον, τοῖς δὲ διὰ αἱμοῤῥα-

7. DES DÉFAILLANCES.

1 La défaillance est une en elle-même, mais elle a plusieurs causes, dont chacune a son traitement propre; ici nous n'en dirons que ce qui est nécessaire pour mettre chacun en état de connaître quels secours
2 il faut administrer dans les cas qui se présentent à l'improviste. Ceux donc chez qui la défaillance se produit par suite d'un débordement de bile, de flux de ventre ou d'autres déplétions immodérées, on les aspergera d'eau, on fera des frictions sous le nez et sur la région de l'orifice de l'estomac (*épigastre*); en introduisant le doigt ou une plume dans la bouche, on les fera vomir; les bras et les jambes seront liés avec des bandes nombreuses et fortement serrées : les membres supérieurs dans les évacuations qui se font par le bas, et les membres inférieurs lorsque
3 la déplétion s'opère par le haut. Le vin trempé d'eau froide est aussi
4 d'un bon effet. — Le bain est très-utile contre les flux qui se font vers l'estomac, mais très-contraire quand on est pris de défaillance par

Ch. 7; l. 1. πρᾶγμα] πάθος F. — Ib. αὐτοῦ] αὐτῆς M. — 2. αὐτῶν om. F. — 3. [εἰς] Gal.; om. Codd. — 8-9. χεῖρας, σκέλη τε καὶ πόδας e Gal.; σκέλη τε καὶ χεῖρας MV; χ. τε καὶ πόδας F. — 10. κάτωθεν] κάτω FM.

γίαν ἢ ἱδρώτων ἀμετρίαν λειποθυμοῦσι πολεμιώτατον· ψύξεως γὰρ
οὗτοι καὶ στύψεως, οὐ χαλασμοῦ δέονται· ψυχρῷ δὲ ὕδατι κεκρα-
μένος οἶνος αὐτοῖς ἐπιτήδειος. Οὔτε δὲ διαδεῖσθαι συμφέρει τού- 5
τους, οὔτε ἐμεῖν οὔτε ὅλως κινεῖσθαι· ψύχεσθαι δὲ ἁρμόττει καὶ
πυκνοῦσθαι· διὸ πνεύματά τε ψύχοντα κατασκευάσομεν εἰσρεῖν, καὶ
τὸν ἀέρα τοῦ οἴκου τρέψομεν εἰς ψυχρὰν καὶ στύφουσαν ποιότητα
διὰ μυρσίνων καὶ ῥόδων καὶ ἑλικῶν ἀμπέλων εἰς κομιδήν. Τούτους 6
μὲν βοηθεῖν οὕτως, ἔν γε τῷ παραχρῆμα. Τῶν δὲ διὰ πλῆθος λει- 7
ποθυμούντων, ἀνατρίβειν ἐπιπλεῖστον καὶ θερμαίνειν καὶ διαδεῖν
τὰ κῶλα· τροφῆς δὲ αὐτοὺς καὶ οἴνου καὶ λουτροῦ εἴργειν εἰ πυ-
ρέττοιεν, διδόναι δὲ μόνον μελίκρατον ἢ ὀρίγανον ἢ ὕσσωπον ἢ γλή-
χωνα ἢ θύμον συνεψημένον ἔχον· διδόναι δὲ καὶ ὀξυμέλιτος. —
Ὁμοίως δὲ καὶ τὰς ἐπὶ ὑστέραις ἐκλυομένας θεραπεύομεν χωρὶς 8
τοῦ διδόναι τοῦ ὀξυμέλιτος. Διαδεῖν δὲ καὶ τρίβειν αὐτῶν τὰ σκέλη 9
καὶ πυρίας προσάγειν, αἷς μὲν ἐκκρίσεις πολλαὶ γίνονται κατὰ

suite d'une hémorragie ou de sueurs excessives; dans ce cas, il faut en
effet des réfrigérants et des astringents et non des relâchants; aussi le
vin trempé d'eau froide produit alors un bon effet. On ne doit point 5
leur appliquer de bandes, ni les faire vomir, ni leur permettre aucun
mouvement; ils exigent, au contraire, des remèdes refroidissants et con-
densants; en conséquence nous leur ménagerons l'arrivée de vents froids
et nous entretiendrons avec soin les qualités froides et resserrantes de
l'air de leur maison, en répandant avec soin sur le sol des rameaux de
myrte, des roses et des vrilles de vignes. Tel est le traitement qui con- 6
vient à ces malades pour le premier moment. — Quand la défaillance 7
provient de plénitude, il faut frictionner autant que possible, réchauffer
et lier les membres; on ne permet aucune nourriture, ni vin, ni bain, s'il
y a de la fièvre, mais soit du mélicrat seul, soit du mélicrat dans lequel
on aura fait cuire de l'origan, de l'hyssope, du pouliot ou du thym; on
peut aussi donner de l'oxymel. — Nous traitons de la même manière les 8
femmes qui tombent en défaillance par suite d'affections hystériques;
seulement nous supprimons l'oxymel. On doit aussi, chez ces femmes, 9
lier et frictionner les jambes, ou faire aussi des fomentations aux mamelles,

1. στύφεως M. — 5. ψύχοντα post εἰσρεῖν MV. — 7. διὰ... ῥόδων om. MV.

τῶν μασθῶν· αἷς δὲ ἀνέσπασθαι μήτρα καὶ παρέσπασθαι, κατὰ βου-
βώνων καὶ μηρῶν· καὶ ὀσφραντὰ, ταῖς μὲν ῥισὶ δυσωδέσθατα, ταῖς
δὲ μήτραις, τὰ εὐώδη καὶ τὰ θερμαίνοντα καὶ τὰ χαλῶντα προσά-
10 ξομεν. — Διὰ ἀτονίαν δὲ τοῦ σθομάχου λειποθυμίας γενομένης, ἐπι-
πλάσμασι χρησόμεθα κατὰ τοῦ μορίου τονοῦσι διὰ Φοινίκων καὶ
οἴνου καὶ ἀλφίτων καὶ κρόκου καὶ ἀλόης καὶ μασθίχης, ἐμβροχαῖς
δὲ ταῖς διὰ ἀψινθίου καὶ μασθιχίνου καὶ μηλίνου καὶ ναρδίνου καὶ
11 οἴνου. Θέρμης δὲ οὔσης καὶ ἐγκαύσεως, τούτοις μιγνύναι τι τῶν
ψυχόντων, ἢ τῆς κολοκύνθης, ἢ τῆς θρίδακος τὸν χυλὸν καὶ τοῦ
12 σθρύχνου καὶ τοῦ ὄμφακος. Ὠφελεῖ δὲ αὐτοὺς γενναίως καὶ ἡ τῶν
13 ἄκρων ἀνάτριψις. [Εἰ δὲ] ἐπὶ τούτοις βέλτιον [μὴ] διατεθῶσι, τοὺς
μὲν ἐγκαιομένους εὐθὺς ἐπὶ τὸ λουτρὸν ἄγειν, τοῖς δὲ διὰ ψύξεώς
τινος αἴσθησιν ἔχουσι τὸ διὰ τριῶν πεπέρεων, ἢ καὶ κατὰ ἑαυτὸ τὸ
14 πέπερι δώσεις, καὶ ἀψινθίου πίνειν. — Εἰ δὲ διὰ χυμοὺς μοχθηροὺς

s'il se produit une trop grande excrétion [par la vulve?] aux aines et
aux cuisses, si la matrice est tirée en haut ou sur les côtés; on emploiera
encore des substances odorantes, mettant les odeurs repoussantes sous les
narines, et dans le vagin les odeurs agréables; enfin on use de réchauf-
10 fants et de relâchants. — La défaillance vient-elle de la faiblesse de l'orifice
de l'estomac, on prescrira les topiques qui peuvent lui donner du ton, par
exemple ceux que l'on prépare avec du vin, des dattes, de l'alphiton, du
safran, de l'aloès, du mastic; on pratique également des embrocations
avec l'huile à l'absinthe, au mastic, aux pommes, au nard et au vin.
11 S'il y a de la chaleur et un sentiment de brûlure, on ajoute des réfrigé-
rants, comme sont le suc de courge, de laitue, de morelle ou de verjus.
12–13 On obtiendra aussi un bon effet des frictions faites aux extrémités. S'il
ne se produit pas quelque amélioration, mettez au bain les malades brû-
lants; à ceux, au contraire, qui éprouvent une sensation de froid, pres-
crivez en boisson le *médicament aux trois espèces de poivre*, ou le poivre
14 ordinaire seul, et l'absinthe. — Quand ce sont des humeurs viciées ou

2. ὀσφραντικά MV. — Ib. δυσωδέσθερα MV. — 3. τά ante χαλῶντα om. MV. — 11. [Εἰ δέ] Gal.; om. Codd. — Ib. [μή] Gal.; om. Codd. — Ib. τούτοις ἂν βέλτιον Codd. — 13. ἢ κατὰ αὐτό M. — Ib. τό om. F. — 14-p. 653, l. 1. Εἰ δὲ διὰ χυμοὺς μοχθηρούς... θερμὸν ὕδωρ repet. F.

καὶ δάκνοντας ἔκλυσις παρακολουθείη, πίνειν διδοὺς θερμὸν ὕδωρ
ἢ ὑδρέλαιον, ἐμεῖν ποίει. Δυσεμὴς δὲ εἴ τις εἴη, θερμαίνειν πρό- 15
τερον τὰ περὶ τὸν σΊόμαχον καὶ χεῖρας καὶ πόδας· εἰ δὲ μηδὲ οὕ-
τως ἐμοίη, δακτύλους ἢ πῖερὰ καθιέτωσαν· μηδὲ οὕτως δὲ δυνα-
μένων, ἔλαιον θερμὸν πινέτωσαν· τοῦτο δὲ πολλάκις οὐκ ἔμετον
κινεῖ, τὴν γασῖέρα δὲ ἐρεθίζει· καὶ χρησιμώτατόν ἐσῖι· διὸ κἂν
μὴ γένοιτο, συνεργεῖν ἡμᾶς ἄμεινον προσθέτοις χρωμένους. Βέλ- 16
τιον δὲ ἐπὶ τούτοις διατεθέντι, κόμην ἀψινθίου διδόναι πίνειν ἐν
μελικράτῳ συνεψηθεῖσαν, καὶ παντοίως ῥωννύναι τὰ μόριά διά τε
τῶν ἔξωθεν ἐπιτιθεμένων καὶ διὰ τῶν ἔσωθεν λαμβανομένων. Οὐ 17
μὴν κατὰ ἀρχὰς οὕτω ποιεῖν προσήκει, ἀλλὰ μετὰ τὴν κένωσιν
τῶν μοχθηρῶν χυμῶν. — Εἰ δὲ Φλέγματος ἀθροισθέντος ἐν σΊομάχῳ 18
πολλοῦ καὶ ψυχροῦ τὰς ἐκλύσεις συμβαίνει γίνεσθαι, καταιονή-
σεις τὸ μόριον ἐπιπλεῖσῖον ἐλαίῳ ἀψινθάτῳ· καὶ δώσεις μελίκρα-
τον, ὕσσωπον ἤ τι τοιοῦτον ἐνεψήσας, ἢ ὀξυμέλιτος καὶ πεπέρεως·

mordantes [à l'orifice de l'estomac] qui causent la défaillance, faites boire
de l'eau chaude ou de l'*hydrelæon* (mélange d'huile et d'eau) et provo-
quez le vomissement. Si l'individu a de la difficulté à vomir, réchauffez 15
d'abord la région de l'orifice de l'estomac, puis les mains et les pieds; si,
même après cela, il ne peut vomir, on introduit les doigts ou une plume
dans sa bouche; si ce moyen reste de nouveau sans effet, qu'il boive de
l'huile chaude; souvent ce remède ne provoque pas le vomissement, mais
les selles, et il est alors très-utile; si cependant l'évacuation alvine n'a pas
lieu, ce qu'il y a de mieux, c'est de la déterminer par des suppositoires.
Lorsque le malade se trouvera en meilleur état, on lui fera boire une in- 16
fusion de sommités d'absinthe cuites dans le mélicrat, et on fortifiera les
parties de toutes les façons possibles avec les remèdes qui s'appliquent
extérieurement ou qui se prennent à l'intérieur. Cela ne doit pas se faire 17
au début, mais seulement lorsque les humeurs corrompues auront été
expulsées. — Si la défaillance est le résultat d'un flux abondant de pituite 18
froide accumulée vers l'orifice de l'estomac, faites de larges affusions sur
cette région avec de l'huile à l'absinthe, puis donnez du mélicrat dans
lequel on aura fait bouillir de l'hysope ou quelque chose d'équivalent,

1. ἔλκυσις MV. — 10. ἔσω G. — 11. προσῆκεν MV.

τμητικώτερον γὰρ εἶναι χρὴ τὸν σύμπαντα τρόπον τῆς βοηθείας. —
19 Ὅταν δὲ ἐπὶ ψύξεσιν ἰσχυραῖς λειποψυχήσῃ τις, βοηθήσεις πᾶσι
τρόποις ἐκθερμαίνων, οἶνόν τε διδοὺς κεκραμένον θερμῷ καὶ τροφὰς
20 θερμαινούσας, καὶ ἀνατρίβων παρὰ πυρί. — Τἀναντία δὲ ποιή-
σεις ἐπὶ τῶν διὰ πλείονα θερμασίαν λειποψυχούντων, ἐν ἀέρι πνι-
γώδει διατριψάντων καὶ ἐν λουτρῷ χρονισάντων· τονώσεις οὖν
αὐτοὺς ἐν τῷ παραχρῆμα ψυχρὸν ὕδωρ ἐπιδιδοὺς πίνειν καὶ ῥιπί-
ζων καὶ καταπνεῖσθαι ποιῶν, καὶ ἀνατρίβων τὸν σ7όμαχον· μετὰ
21 δὲ ταῦτα καὶ οἶνον καὶ τροφὰς διδούς. — Εἰ δὲ διὰ φλεγμονῆς
ὑπερβολὴν ἢ κακοήθειαν πυρετῶν λειποθυμοίη τις ἐν ταῖς εἰσβολαῖς
μετὰ τοῦ καταψύχεσθαι πόδας, θερμαίνων καὶ ἀνατρίβων σφοδρό-
τερον καὶ διασφίγγων τὰ ἄκρα, κατακοιμᾶσθαί τε κωλύων, καὶ πά-
22 σης εἴργων προσφορᾶς σιτίου καὶ πόματος ἀναῤῥώσεις. — Τοῖς δὲ
συγκοπῆναι διὰ ξηρότητα κινδυνεύουσιν, ἄρτου τι σὺν οἴνῳ δώσεις

ou de l'oxymel et du poivre; dans ces cas, en effet, tout l'ensemble du
19 traitement doit avoir une grande vertu incisive. — Si, à la suite d'un re-
froidissement violent, quelqu'un tombe en défaillance, on lui portera
secours en le réchauffant de toutes les manières possibles : avec du vin
trempé d'eau chaude, des aliments réchauffants et des frictions faites
20 près du feu. — Pour ceux qui sont pris de défaillance par suite d'une
trop grande chaleur, qui ont respiré un air méphitique, ou sont restés
trop longtemps dans le bain, le traitement sera l'opposé; on doit les ra-
nimer sans retard en leur faisant boire de l'eau glacée, en les éventant,
en soufflant sur eux, et en leur pratiquant des frictions sur la région
de l'orifice de l'estomac, après quoi on leur donnera du vin et des ali-
21 ments. — Si la défaillance vient d'un excès d'inflammation ou de la mali-
gnité de la fièvre, au milieu de l'accès et lorsque le froid envahit les pieds
du malade, on devra faire tous ses efforts pour le réchauffer en friction-
nant énergiquement et en liant les extrémités; on empêchera le som-
meil et on achèvera de ranimer le malade en éloignant de lui toute nour
22 riture et toute boisson. — A ceux qui sont en danger de tomber en
défaillance par suite de sécheresse, on donnera un morceau de pain

1. τμητικωτέρους MV. — 3. θερμαίνων V. — 7. πίνειν] ποιεῖν M; πιεῖν MV. — 11-12. ἀνατρίβων θερμὸν σφοδρ. FV. — 14. τι om. M. — Ib. σὺν τῷ οἴνῳ M.

ἢ χόνδρου παντάπασιν ὀλίγου· πλείονος γὰρ εἰ ἐπιδοίης ἢ δυσπέπτου σιτίου, συγκοπήσονται ταχέως. — Εἰ δὲ διὰ ἔμφραξιν καιρίου 23
τινὸς μορίου λειποψυχία παρείη, τό τε ὀξύμελι δίδου καὶ μελίκρατον ἐναφεψηθέντος αὐτῷ γλήχωνος ἢ ὀριγάνου ἢ ὑσσώπου, καὶ τὰς τμητικωτέρας τῶν τροφῶν· ἀνατριβέσθω δὲ καὶ διαδείσθω καὶ τούτων τὰ κῶλα, καὶ τοῖς διουρητικοῖς δὲ χρησάσθωσαν. Ῥᾷον δὲ 24
ἐπὶ τούτοις διατεθέντες, καὶ οἴνου λευκοῦ καὶ λεπτοῦ μὴ πάνυ παλαιοῦ πινέτωσαν. — Εἰ δὲ διὰ ἀθρόαν πύου κένωσιν, ἀρκέσει τούτους 25
τοῖς ὀσφραντοῖς ἀνακτησαμένους, ῥοφήμασιν εὐπέπτοις διατρέφειν. — Εἰ δὲ διὰ ἡδονῆς ὑπερβολὴν ἢ λύπης ἢ θυμοῦ ἢ φόβου ἢ ἐκπλή- 26
ξεως λειποψυχία συσταίη, τοῖς τε ὀσφραντοῖς, καὶ ταῖς τῶν ῥινῶν καταλήψεσιν ἀνακτησαμένους, ἐμεῖν ἀναγκάζειν. — Οἱ δὲ διὰ 27
κωλικὴν διάθεσιν ἢ τινὸς ἄλλου μορίου μεγίστην ὀδύνην λειποθυμοῦντες, διά τε τῶν πυριαμάτων καὶ τῶν ἀνατρίψεων κατασταθήσονται.

avec du vin, ou de l'alica, mais en petite quantité; car, si on donnait trop de nourriture ou une nourriture indigeste, la défaillance reviendrait bien vite. — Si la défaillance provient de l'obstruction de quelque par- 23
tie noble, on donnera de l'oxymel ou du mélicrat dans lequel on aura fait bouillir du pouliot ou de l'origan, ou de l'hysope, et les aliments les plus incisifs; on fera des frictions, on liera les membres, et on emploiera les diurétiques. S'il y a un peu d'amélioration, le malade 24
boira du vin blanc, ténu et pas trop vieux. — Si la défaillance est pro- 25
duite par une évacuation soudaine et abondante de pus, il suffira, après qu'on aura ranimé le malade en lui faisant respirer des parfums, de donner des bouillies de facile digestion. — Quand la lipopsychie est 26
causée par un excès de joie ou de chagrin, ou de colère, ou de crainte, ou de frayeur, faites respirer des parfums, serrez les narines, et, une fois la connaissance revenue, vous provoquerez le vomissement. — Ceux 27
qui tombent en défaillance à la suite d'une colique ou de toute espèce de très-grande douleur dans une autre partie, on les ranime par l'usage des fomentations et des frictions.

1. *εἰ* om. MV. — 4. *ἐναψηθέντα* MV. — 9. *εὐπότοις* F.

η'. Πρὸς διαφορουμένους διὰ ἱδρώτων.

1 Τῶν δὲ διαφορουμένων τοὺς ἱδρῶτας ἵστησι καταπασσόμενα γῆ Σαμία, λιθάργυρος, γύψος, κηκὶς, σχιστὴ, μυῤῥίνη, ἔλαιον οἰνάνθινον, ῥόδινον, μήλινον, σχίνινον· καταχριόμενα δὲ μάννα καὶ ἄμυλον σὺν ὠοῦ τῷ λευκῷ.

θ'. Πρὸς καρδιακούς.

1 Καρδιακοὺς δὲ ὠφελεῖ καταπλασσόμενα κατὰ τοῦ στομάχου βά-
του φύλλα μετὰ κηρωτῆς ὀλίγης ἢ ἄρτου, ἢ μυῤῥίνης φύλλα ἢ
ἕλικες ἀμπέλου ἢ ἀρνόγλωσσον σὺν ἄρτῳ ἢ κηρωτῇ ὀλίγῃ, ἢ μῆλα
2 κυδώνια ἢ φοίνικες. Καὶ ἐνέματα δὲ παραλαμβάνεται ὠφελίμως
πτισάνης χυλὸς καθηψημένων ἀκροκωλίων. Καταχρίεται δὲ αὐτῶν
καὶ τὰ ἄκρα ὠφελίμως κηρωτῇ ὑγρᾷ μετὰ νάπυος λείου.

ι'. Περὶ βουλίμου.

1 Ὁ βούλιμος διὰ κατάψυξιν τοῦ στομάχου συνίσταται καὶ διὰ ἔν-

8. DU TRAITEMENT DE CEUX QUI SE RÉPANDENT EN SUEURS.

1 La terre de Samos, la litharge, le gypse, la noix de galle, l'alun de plume, le myrte, l'huile à œnanthe, aux roses, aux pommes, aux lentisques, dont on enduit le corps, arrêtent les sueurs profuses; il en est de même des onctions avec la manne, ou l'amidon, délayés dans un blanc d'œuf.

9. TRAITEMENT DES CARDIAQUES.

1 Dans la cardialgie, les feuilles de ronces avec une petite partie de cérat
ou de pain, les feuilles de myrte ou les vrilles de vigne, ou le plantain,
soit avec du pain, soit avec un peu de cérat, les coings, les dattes, sont
employés avec succès, si on les met en cataplasmes sur l'orifice de l'es-
2 tomac. On donnera aussi avec avantage, comme lavement, de la crème
d'orge dans laquelle auront cuit des abatis. Il sera bon aussi d'oindre les
extrémités avec du cérat liquide et de la moutarde pulvérisée.

10. DE LA FAIM IMMODÉRÉE.

1 La faim immodérée est produite par le refroidissement de l'orifice de

Ch. 8; l. 1. δέ om. MV. — 4. τὸ λευκόν MV.

δειαν καὶ ἀτονίαν τῆς δυνάμεως ὑπὸ τῆς ἔξωθεν ψύξεως καταπι-
πτούσης· συνεδρεύει δὲ αὐτῷ πείνη κατὰ ἀρχὰς, μὴ παραμένουσα
μέχρι παντός. Τοῖς μὲν οὖν ἐν ὁδοιπορίαις ἢ καὶ ἄλλως πως βουλι- 2
μιῶσι διὰ τῶν ὀσφραντῶν βοηθήσομεν, μάλιστα δὲ κρέα [ὕεια] προσ-
άγοντες ὀπτὰ ταῖς ῥισὶν, ἢ ἐρίφεια καὶ τὰ ἄλλα τὰ κνισσώδη, καὶ
διακρατοῦντες τὰ ἄκρα, τάς τε τρίχας ἀνασπῶντες, καὶ τὰς σια-
γόνας διαμοχλεύοντες. Ἀναῤῥωθεῖσι δὲ αὐτοῖς, ἄρτον ἐν οἴνῳ κε- 3
κραμένῳ δώσομεν ἤ τι ἄλλο τῶν ταχέως ἀναλαμβανόντων τὴν
δύναμιν.

ιαʹ. Περὶ χολέρας.

Τὴν δὲ χολέραν δύναιτο ἄν τις κωλύειν, ἐμῶν ὁσάκις ἂν ὑπερ- 1
πληρούμενος τυγχάνῃ πρὸ τῆς προσφορᾶς τῶν σιτίων· καὶ ἤδη
δὲ τρεπομένων αὐτῶν, κωλύσειεν ἄν τις τὴν χολέραν εἰ μελικράτου
λαβὼν ἢ χλιαροῦ ὕδατος, ἐμοίη, εἶτα πυριάσας ἐλαίῳ τὴν γαστέρα
καὶ σκεπάσας ἐρίοις, κατακοιμηθείη χρόνον πλείονα τοῦ εἰωθότος.

l'estomac, par le besoin, ou par l'affaiblissement qui résulte de l'action
du froid extérieur; le besoin [réel?] de manger qui existe au début, mais
qui ne dure pas toujours, s'y associe. En conséquence, on viendra en 2
aide à ceux qui, en voyage ou dans d'autres circonstances, sont pris d'une
faim extraordinaire, soit en leur faisant respirer des substances odorantes,
surtout en approchant de leurs narines de la chair de porc cuite, de bouc
ou d'autres animaux à odeur forte, soit en liant leurs extrémités, en leur
tirant les cheveux, en remuant leurs mâchoires. Quand le soulagement 3
est opéré, on donnera du pain avec du vin trempé ou quelque autre
mets qui puisse réparer promptement les forces.

11. DU CHOLÉRA [*NOSTRAS*].

On pourra empêcher le choléra, si, chaque fois qu'on sent de la réplé- 1
tion, on s'excite au vomissement avant de prendre d'autres aliments;
quand déjà on est sur la pente du choléra, on arrêtera le mal en prenant
du mélicrat ou de l'eau chaude; puis on vomira; ensuite on fera des fo-
mentations d'huile sur le ventre; on l'entourera d'étoffes de laine, et on

4. [ὕεια] e Gal.; om. Codd. — 7. ἀναμοχλεύοντες M. — Ch. 11, l. 10. δέ om. V.

2 Συστῆναι δὲ αὐτῆς φθασάσης, καὶ κενουμένων ἄνω καὶ κάτω μετὰ συντονίας, οὐ μόνον τῶν φθαρέντων, ἀλλὰ καὶ ἑτέρας ὕλης τοῦ σώματος συνεφελκομένης, εἰ μὲν δήξεις σφοδραὶ παρακολουθοῖεν, μελίκρατον πίνοντα κατακεραννύειν· εἰ δὲ εἶεν ἐπιεικεῖς, ἀμβλύνειν αὐτὰς ὕδατι, καὶ μὴ κωλύειν τὴν ἔκκρισιν, τήν γε μὴ ἄμετρον.
3 Ὑπερκενώσεως δὲ γενομένης, καὶ σπασθῆναι κινδυνεύοντος τοῦ πάσχοντος καὶ ἀσφύκτου ὄντος, καὶ τὰ ἄκρα καταψυχομένου, καὶ ψυχρὸν ἱδροῦντος, τοῦ τεχνίτου χρεία· μόλις γὰρ ἂν ὁ οὕτω διακεί-
4 μενος, καὶ ὑπόντος ἰατροῦ, σωθείη. Μὴ παρόντος δὲ, πάντα ποιεῖν τὰ ἐνδεχόμενα καὶ ταινίαις μὲν ἢ ἐρίοις τὰ ἄκρα διαδεῖν, ἀνατρίβειν δὲ τὰ κατεψυγμένα μιγνύντα ἐλαίῳ κηροῦ τι καὶ πεπέρεως καὶ νίτρου ἢ ἰρίνῳ μύρῳ μετά τινος τούτων ἢ σικυονίῳ μετὰ καστο-
5 ρείου· ταῦτα γὰρ ἐν τοῖς σπαραγμοῖς βοηθεῖ. Διδόναι δὲ ἐφεξῆς τροφήν· κἂν ἐμέσῃ, πάλιν διδόναι, ἄχρις ἂν κατάσχῃ· καὶ τῇ

2 restera au lit plus longtemps qu'à l'ordinaire. Si le choléra est confirmé et qu'une violente évacuation ait eu lieu par le haut et par le bas, non-seulement d'humeurs corrompues, mais même d'une autre matière sortie en même temps du corps, alors, s'il existe aussi de fortes tranchées, on les calmera en buvant du mélicrat; sont-elles légères, l'eau suffira pour les dissiper, et on laissera l'évacuation suivre son cours, pourvu qu'elle
3 ne soit pas trop abondante. Quand les déjections deviennent excessives, que le malade est en danger d'avoir des spasmes (*crampes*), qu'il est sans pouls, que ses extrémités se refroidissent, qu'il est pris d'une sueur froide, alors il faut un médecin habile; il est même douteux que le mé-
4 decin, si on en a un sous la main, puisse sauver le malade. Si on n'en trouve pas, on aura recours à tous les expédients dont on peut disposer; par exemple, entourer les extrémités avec des bandes ou de la laine, frictionner les parties refroidies avec un mélange, soit d'huile, de cire, de poivre, ou de nitre, soit d'huile à l'iris et de quelqu'un des mêmes ingrédients, soit d'huile de Sicyone et de castoréum; tout cela, en effet,
5 calme les spasmes. Ensuite on donnera des aliments au malade; s'il les rejette, on lui en donnera de nouveau jusqu'à ce qu'il les tolère; après

5. γε μήν M. — 6. κινδυνεύοντα Codd.

τροφῇ προσεπιδιδόναι τι τῶν ῥωννύντων τὸν σ7όμαχον ὀπωρῶν,
μήλου, ἀπίου ἢ βότρυος ἤ τινος τοιούτου. Μάλισ7α δὲ οἶνος τοὺς 6
χολεροὺς ὀνίνησιν· ὕπνον γὰρ ἐπάγων πολλάκις ἐλπίδας παρέχει
τῆς σωτηρίας. Θερμότητος δὲ πλείονος περὶ τὰ σ7έρνα καὶ ὑπο- 7
χόνδρια συνούσης, ἐπιψύχειν ῥοδίνῳ ἐμβρεχομένοις ὀθονίοις, καὶ
ἄλφιτα ἐπιῤῥιπ7οῦντας λειότατα μετὰ ῥοδίνου καὶ γλυκέος· διδόναι
δὲ αὐτοῖς καὶ τὸν οἶνον ψυχρόν.

ιϐ' Περὶ ὀδύνης.

Ὅταν ἐν ὀδύνῃ τινὶ τυγχάνῃ μόριον, πολυπραγμόνει τὴν πρό- 1
φασιν, εἰ διά τι τῶν ἔξωθεν γέγονεν· πολλοὶ γὰρ κατὰ τὸ λελη-
θὸς ἐν τῷ καθεύδειν ἐϐλάϐησαν οὐκ ὀλιγάκις ἔν τε ἀθρόαις ἐπι-
σ7ροφαῖς καὶ οὐ καλῶς ἐπεσχηματισμένον τὸ μόριον ἔχοντες. Καὶ 2
ψυχόμενα δὲ μέρη, τίλμασι καὶ σπάσμασι περιπίπ7οντα σφοδρο-
τάταις ὀδύναις ἁλίσκονται. Γίνεται δὲ καὶ ὑπὸ ῥευμάτων ἐπώδυνα 3

le repas on fera manger un des fruits qui fortifient l'orifice de l'estomac :
pomme, poire, grappe de raisin, ou quelque chose de même nature. Le 6
vin est particulièrement utile dans cette affection; car, en amenant le sommeil, il offre souvent une chance de salut. Si un trop grand feu a envahi 7
la poitrine et les hypocondres, on rafraîchira ces parties avec des linges imbibés d'huile aux roses, ou en les aspergeant de farine d'orge bien écrasée, et mélangée avec de l'huile aux roses ou du vin d'un goût sucré; on peut aussi donner du vin froid.

12. DE LA DOULEUR.

Quand une partie du corps est prise de quelque douleur, le méde- 1
cin en cherche avec soin la cause pour savoir si elle est produite par un accident extérieur; fréquemment, en effet, on se blesse pendant le sommeil et on ne s'en souvient pas, par exemple, dans des mouvements
brusques, et si quelque membre se trouve avoir porté à faux. En outre, 2
les membres refroidis sont pris de contractions et de spasmes, d'où ré-
sultent de violentes douleurs. Enfin la douleur vient très-souvent d'une 3

CH. 12; l. 11. τι μόριον MV. — Ib. ἔχοντες om. F.

4 μόρια συνεχῶς. Ἐὰν οὖν τῶν προειρημένων μηδὲν αἴτιον ᾗ τῆς ὀδύνης, τὴν προηγησαμένην ἐπίσκεψαι δίαιταν τοῦ πάσχοντος, εἰ ἀργοτέρα τοῦ συνήθους, καὶ εἰ ἐνεπίπλατο σιτίων οὐκ εἰωθὼς, ἢ τοῖς πολυτρόφοις ἐχρήσατο, καὶ εἰ κένωσίς τις εἰωθυῖα γίνεσθαι πρότερον νῦν μὴ γίγνοιτο· τούτων γὰρ ἢ πάντων ἢ τινῶν συμβεβηκότων, πλῆθος αἴτιον εἶναι τῆς ὀδύνης ὑποληπτέον· καὶ χρὴ κενῶσαι διὰ φλεβοτομίας ἢ διὰ καθάρσεως, εἰ κακοχυμία φαίνοιτο πλεονάζουσα.
5 Μὴ παρόντος δὲ τοῦ ταῦτα δρῶντος, παροχετεύσει χρῆσθαι, τὴν ὕλην ἀπάγοντας διὰ τῶν πλησίον, οἷον ἐν κεφαλῇ μὲν τῆς ὕλης οὔσης διὰ ῥινῶν ἢ ὑπερώας, ἢ ἀντισπάσει μετάγοντας εἰς τοὺς ἐναντίους τόπους τὸ πλῆθος, ἀνατρίβοντας δριμέσι φαρμάκοις
6 τὰ κῶλα καὶ διαδοῦντας. Ὠφελείας δὲ ἐπὶ τούτοις μὴ γενομένης, πρόδηλον μὲν ὡς σφήνωσίς ἐστι τοῦ λυποῦντος, καὶ διαφορεῖν αὐτὸ
7 προσήκει φαρμάκοις. Διὰ πνεύματος δὲ ἔνστασιν τῆς ὀδύνης συμ-

4 fluxion qui envahit les membres. Si on ne peut rapporter la douleur à aucune de ces causes, on devra examiner le régime que suivait auparavant le malade : s'il s'est abandonné à un repos inaccoutumé, si, contre son habitude, il s'est surchargé de nourriture, s'il a usé d'aliments très-substantiels, si une évacuation à laquelle on était accoutumé a été supprimée; si, dis-je, tout cela ensemble, ou un de ces cas seulement est observé, on soupçonnera que la cause de la douleur est la pléthore; aussi faut-il évacuer, soit en ouvrant la veine, soit en purgeant, si l'on croit que la
5 cause du mal est dans la surabondance des humeurs malignes. Quand il n'y a pas lieu d'agir ainsi, on aura recours soit à la dérivation afin d'éloigner la matière par le lieu le plus proche du siége de la douleur : par les narines ou le palais, si elle est dans la tête; soit à la révulsion qui chasse la surabondance des humeurs dans le lieu opposé, résultat qu'on obtiendra au moyen de frictions avec des médicaments âcres et
6 en liant les membres. S'il ne s'ensuit aucun bien, il est clair que le mal s'est fixé comme un coin dans la partie affectée; on devra donc em-
7 ployer les médicaments qui dissipent. La douleur provient-elle de la résis-

2. πρ. δὲ ἐπισκέψασθαι MV. — 7. διὰ om. MV. — 8-9. χρηστέον Codd. — 10. ὕλης] ὀδύνης F. — 11. ἀνατριβων Codd. — 12. καὶ om. MV. — Ib. διαδέων Codd.

6αινούσης προσκαρτερεῖν χρὴ τοῖς λεπ7ύνουσιν ἐδέσμασί τε καὶ
πόμασι καὶ ἐνέμασιν ἀραιοῦντας τὸ πάσχον σῶμα, διά τε πυρίων
καὶ καταιονήσεων καὶ καταπλασμάτων. Αἰτίου δὲ ὄντος ὄγκου παρὰ 8
φύσιν, ἰάσῃ δηλονότι τοῦτον. Δακνώδους δὲ ὑγροῦ ποιοῦντος τὴν 9
ὀδύνην πολεμιώτατα τὰ λεπ7ύνοντα καὶ θερμαίνοντα· κατάλληλα
δὲ, εἰ μὲν ἰᾶσθαι μέλλοι, τὰ κενοῦντα τὸν λυποῦντα χυμὸν διὰ τῶν
ἀδήκτως ῥυπ7όντων. Εἰ δὲ τοῦτο μὴ εἴη δυνατὸν, τὰ κατακεράσαι 10
δυνάμενα· καὶ τούτου δὲ ὄντος ἀδυνάτου, τὰ ναρκωτικὰ φάρμακα·
τὰ μὲν γὰρ ὄντως ἀνώδυνα φάρμακα λεπ7ομερῆ τε εἶναι χρὴ καὶ
μετρίως θερμὰ, μηδὲ ἡσ7ινοσοῦν μετέχοντα σ7ύψεως, οἷόν ἐσ7ι
τὸ ἀνήθινον ἔλαιον ὑπὲρ τοῦ κενῶσαι καὶ συμπέψαι καὶ ὁμαλῦναι
πᾶν ὅσον ἐν τοῖς ὀδυνωμένοις ἐσ7ὶ μορίοις. Τὰ δὲ λεγόμενα μόνον 11
ἀνώδυνα, ψύχει πᾶν τὸ σῶμα, καὶ ναρκοῖ τὴν αἴσθησιν, καταφοράν
τε ἐργάζεται, καὶ χρὴ γινώσκειν ὡς ὅμοιόν τι νεκρώσει πάσχοντα
τὰ μόρια καὶ τῶν ὀδυνώντων αἰτίων ἀναίσθητα γίνεται. Καὶ πολ- 12

tance du pneuma intérieur, on insistera pour raréfier le corps malade par
les aliments, les boissons et les lavements atténuants et aussi par les fo-
mentations, les affusions et les cataplasmes. La douleur est-elle causée par 8
une tumeur contre nature, il faut remédier à cette tumeur. Lorsqu'une 9
humeur mordicante produit la douleur, les remèdes atténuants et échauf-
fants sont tout à fait nuisibles: au contraire, ceux-là conviennent, si
vous voulez guérir, qui expulsent l'humeur malfaisante, en nettoyant
sans produire de tranchées. Si cela ne peut se faire, ayez recours aux 10
médicaments capables de tempérer la douleur; si cela est encore impos-
sible, employez les narcotiques; en effet, les véritables anodins doivent
être ténus, modérement chauds, et n'avoir aucune astringence : telle
est l'huile à l'aneth, dont l'effet est d'évacuer, ou de cuire, ou de rendre
uni tout ce qui existe de mal dans la partie affectée. Mais les médica- 11
ments qu'on appelle simplement *anodins* refroidissent tout le corps, en-
gourdissent les sens, procurent un sommeil profond; il faut même savoir
que les membres malades paraissent comme ceux des morts et qu'ils de-
viennent insensibles à ce qui cause la douleur. Beaucoup, par l'usage 12

2. *καὶ ἐν αἵμασιν* F; om. MV. — 9: *πᾶσαν νόσον* Codd. — 13. *ναρκῶν* M
οὕτως M 1ª m. — 12. *πᾶν ὅσον* Gal.; 1ª m.; *ναρκᾶν* 2ª m. — 14. *τε*] *δέ* MV.

λοὶ τῶν συνεχῶς τὰ τοιαῦτα λαμϐανόντων εἰς ἀνίατον ψύξιν ἤγαγον τὰ μόρια· καὶ εἰ βραχεῖ δὲ πλείω ποθείη θάνατον ἐπιφέρει.

prolongé de ces médicaments, ont refroidi leurs membres d'une manière irremédiable, et, s'ils en avaient bu plus longtemps, ils se seraient donné la mort.

Ch. 13. = *Syn.* VII, 1.

Donne *καυθέν* au lieu de *κατὰ ἕν*, p. 225, l. 3-4; *κατά* au lieu de *ἐπί*, 225, 6; om. *μηλέας*, 326, 7; *κἂν....... σωμάτων*, 227, 4-6; donne *πλασσόμενα*, 327, 11.

Ch. 14. (*Πρὸς τραύματα περιωδυνοῦντα καὶ φλεγμαίνοντα.*) = *Syn.* VII, 1 (suite, depuis *Πρὸς δὲ τά*, p. 328, 4).

Ch. 15. = *Syn.* VII, 2.

Donne *σαρκωτόν* au lieu de *σαρκωτικὸν φάρμακον*, p. 329, 1; donne le texte des Codd. (om. *καί*) qui figure dans les variantes, 329, note 8-9; om. *μετρίας*, 329, 13.

Ch. 16. = *Syn.* VII, 3.

Ch. 17. = *Syn.* VII, 4.

Donne *λεπὶς καταπλασσομένη* au lieu de *λεπίδα κατάπασσε*, p. 331, 11.

Ch. 18. = *Syn.* VII, 5.

Ajoute *ποιησάντων* entre *οὕτω* et *πολλάκις*, p. 332, 7.

Ch. 19. (*Πρὸς τὰ ἐξ ὑποδημάτων παρατρίμματα*). = *Syn.* VII, 5 (suite, depuis *Πρὸς δὲ τά*, p. 332, 12).

Ajoute *παλαιόν* après *δέρμα*, p. 333, 1.

Ch. 20. = *Syn.* VII, 6.

Donne *κατάχριε* au lieu de *κατάπλασσε*, p. 334, 1; om. *ἄλευρον... κατάπλασσε*, p. 334, 1-2; *ἐμπλάσσων..... ὀθόνην*, 334, 5-7; donne *φλοιὸς καταπλασσόμενος ἐπουλοῖ πίτυος φλοιὸς λείας, ἢ ἀδιάντου*, 334, 9; om. *ἢ ὡς Ἀδαμάντιος. .. κατάχριε*, 335, 2-3.

2. *πλείω ἢ* F; *πλεῖον* MV.

Ch. 21. = *Syn.* VII, 7.

Donne *εἰ μή* au lieu de *καὶ μή*, p. 335, 6; *φρύξας* au lieu de *φώξας*. 336, 5; om. *ἢ* avant *σεῦτλον*, 336, 6.

Ch. 22. = *Syn.* VII, 8.

Ch. 23. = *Syn.* VII, 9.

Om. le second *πάλιν*, p. 337, 12.

Ch. 24. = *Syn.* VII, 10.

Donne *ἰσχυρῶς* au lieu de *ἰχῶρος*, p. 338, 11; *τάχιστα*, au lieu de *ἐν τάχει*, 339, 7.

Ch. 25. = *Syn.* VII, 11.

Om. *ἐλκύδρια... Κολοκύνθης*, p. 340, 12-13, et donne *τῆς* avant *ξηρᾶς*, 13; ajoute *τῶν ὀνομαζομένων ἰδίων ὀστρέων κεκαυμένοις* entre *Ὀστράκοις* et *χρώμεθα*, 341, 7; donne *ἢ* au lieu de *Πρὸς τὰ θηριώδη*, 342, 8.

Ch. 26. (*Πρὸς τοὺς ἐν τοῖς ἕλκεσι σκώληκας.*) = *Syn.* II (suite, depuis *Τοὺς δὲ σκώληκας*, p. 343, 2).

Ch. 27. = *Syn.* VII, 12.

Om. *καθαροῦ, μήτε*, p. 344, 8.

Ch. 28. = *Syn.* VII, 13.

Donne *προσλαμβανούσης* au lieu de *λαμβανούσης*, p. 346, 3; *οὕτω*, au lieu de *ἐν τῷ*, 346, 9.

Ch. 29 (*Περὶ ἐγχυμωμάτων*). = *Syn.* VII, 14.

Om. *ποιεῖ..... δέρματος*, p. 347, 3-4; donne *Εἴδη* au lieu de *Εἶδος*, p. 347, 10; ajoute *δέ* après *Δέρμα*, 348, 1.

Ch. 30. = *Syn.* VII, 15.

Donne *Τὰ δὲ ῥήγμ.* p. 348, 6.

Ch. 31. = *Syn.* VII, 16.

Ch. 32. = *Syn.* VII, 17.

Donne *ἀριστολοχία στρογγύλη ἀμμ. δὲ σὺν μ. καὶ ὕοσκ.* p. 350, 9.

Ch. 33. (Πρὸς τὰ περὶ τοὺς ὄνυχας πάθη.) = *Syn.* VII, 18.

Ch. 34. (Πρὸς τὰ ἐν τοῖς δακτύλοις πτερύγια.) = *Syn.* VII, 18 (suite, depuis Πρὸς δὲ τά, p. 352, 10).

Ch. 35. = *Syn.* VII, 19.

Ch. 36. = *Syn.* VII, 20.

Place *αἱμοῤῥαγία... φαρμάκων*, p. 355, 13-356, 1 après *συμπιπτ.* 356, 3; donne *ὑπίωσι* au lieu de *ὑπολειφθῶσι*, 358, 7; om. *ἐν οἴνῳ... λεάνας*, 358, 14-359, 1.

Ch. 37. (Πρὸς οὐλὰς καὶ στίμματα καὶ μώλωπας.) = *Syn.* VII, 21.

Ch. 38. = *Syn.* VII, 22.

Donne *λεπτυνόντων* au lieu de *λεπτομερῶν*, p. 361, 1-2; om. Τήν, 362, 8; *ψυχρόν*, 362, 11; donne *δεῖ τοίνυν* au lieu de *δεῖ τι*, 363, 4; om. *ἐὰν μὲν... ἀλεύριον*, 363, 14-364, 1.

Ch. 39. = *Syn.* VII, 22. (Suite, depuis Τηκτὸν φάρμακον, p. 364, 6).

Ch. 40. (Πρὸς ἕλκη κεφαλ.) = *Syn.* VII, 23.

Ch. 41. = *Syn.* VII, 24.

Om. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ, titre, et ainsi toujours; om. *ἐν δὲ ταῖς..... διαφορητικοῖς*, p. 366, 5-6; *θερμὰς... πρὸς τάς*, 366, 14, 367, 1.

Ch. 42. = *Syn.* VII, 25.

Donne *προσφάτῳ* au lieu de *προφάσει*, p. 369, 2; *ἔχοντι*, au lieu de *πάσχοντι*, 369, 7.

Ch. 43. = *Syn.* VII, 28.

Ch. 44. = *Syn.* VII, 29.

Om. *φύματα*, p. 375, 1; donne *τερεβινθίνῃ* au lieu de *τερμινθίνῃ*, 375, 6.

Ch. 45. = *Syn.* VII, 30.

Ch. 46. = *Syn.* VII, 31.

Donne *εἰργασμένων* au lieu de *ἠργμένον*, p. 377, 7.

Ch. 47. = *Syn.* VII, 32.

Donne *ποτέ* au lieu de *ὅτε*, p. 378, 11; Πήγνυνται au lieu de Μίγνυνται, 379, 6.

Ch. 48. (*ψύχουσα κηρωτή.*) = *Syn.* VII, 32. (Suite, depuis *Ψύχουσα κηρωτή*, p. 379, 7-8).

Donne *πελιανόν* au lieu de *πελιδνόν*, p. 380, 6; om. *γενέσθαι..... πελιδνόν*, 380, 7-8.

Ch. 49. = *Syn.* VII, 33.

Om. *μήτε ἀνδρ. ἢ ἀείζ.*, et donne *ὡς* au lieu de *ἤ τι τῶν οὕτω*, p. 381, 14; donne *χυλῷ* au lieu de *χυλόν*, 382, 13, et om. *οἴνῳ*, 383, 1; donne *τρύγγνου* (sic) au lieu de *τεύτλου*.

Ch 50. = *Syn.* 34.

Om. *οἷόν..... σκίῤῥων*, p. 384, 6-11.

Ch. 51. = *Syn.* VII, 35.

Donne *ἐκπιέσεις* au lieu de *πιέσεις*, p. 385, 1; *Καὶ χρονικόν* au lieu de *Κεχρονικός*, 385, 9.

νϐ′ Πρὸς σκίδας (?).

Βδελλίῳ μάλιστα χρῶνταί τινες ἐπί τε βρογχοκηλικῶν καὶ ὑδροκηλικῶν ἀσίτου πτυάλου δεύοντες [ὡς] ἐμπλαστώδη σύστασιν σχεῖν. Κυπαρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία τὰ νέα καὶ ἀπαλὰ τοὺς ἐντεροκηλικοὺς ὠφελεῖ· καὶ γὰρ ξηραίνει καὶ τόνον ἐντίθησι τοῖς ὑγροτέροις χαλαροῖς σώμασι.

Ch. 53. = *Syn.* VII, 41.

Donne *καὶ καταμίξας* au lieu de *κατάπλασσε..... μίξας*, p. 388, 8-9.

Ch. 54. = *Syn.* VII, 42.

Om. *φύλλα..... ἑαυτὸν καί*, p. 388, 11-389, 2.

Ch. 55. = *Syn.* VII, 43.

Om. *τε μυρμ. καί*, p. 389, 7; *ἐξαίρει... μυρμηκίας*, 389, 10-11; ajoute *λεπὶς μολίϐδου λεπτὴ καλῆς ἐπιτεθεῖσα κατὰ γαγγλίον τελέως ἀφανίζει* après *ἐκϐάλλουσιν*, 390, 3. (Voy. *Syn.* VII, 44.)

Ch. 56. = *Syn.* VII, 45.

Om. *Ἢ σῦκα..... κατάπλασσε*, p. 391, 5-6.

Ch. 57. = *Syn.* VII, 46.

Ch. 58. = *Syn.* VII, 48.

Donne *μέλιτος* au lieu de *ὀξυμέλιτος*, p. 394, 5.

Ch. 59. = *Syn.* VII, 49.

Ch. 60 (Τροχ. πρὸς λειχ.). = *Syn.* VII, 49. (Suite, depuis Τροχίσκος πρὸς λειχ. p. 396, 10).

Ch. 61. = *Syn.* VII, 50.

Om. *καὶ κατὰ..... διαφοροῦντα*, p. 397, 8-9; donne *παρηγορητικόν* et *διαφορητικόν*, au lieu de *παρηγορητικά* et *διαφορητικά*, p. 397, 9-10 et 11; *φαρμάκοις* au lieu de *ἐμπλάσΊροις*, 398, 3.

Ch. 62. = *Syn.* VII, 51.

Donne *φλεβοτομοῦμεν* au lieu de *προφλεβοτομοῦμεν*, p. 399, 13.

ξγ'. Περὶ τῶν δηλητηρίων καὶ τῶν ἰοβόλων.

Περὶ τῶν δηλητηρίων οὔτε ἀδιορίσΊως γράφειν ἀσφαλὲς, οὔτε ἑκάσΊου λέγοντος τὰς ἐπαγομένας βλάβας γράφειν, οὔτε τὰς θεραπείας· παράσχοι γὰρ ἂν ἡ τοιαύτη διδασκαλία τοῖς μοχθηροῖς ἀφορμὴν κακουργίας· ὅσα δὲ κοινῶς βοηθεῖν πεπίσΊευται τοῖς θανάσιμον εἰληφόσι φάρμακον, ταῦτα γράψαι καλῶς ἂν ἔχοι. Κελεύειν

63. DES POISONS ET DES ANIMAUX VENIMEUX.

1 Il n'est pas prudent d'écrire sur les poisons sans y mettre de la réserve, ni de faire connaître soit les propriétés nuisibles que chacun leur attribue, soit les divers modes de traitement; celui en effet qui entrerait dans ces détails donnerait occasion aux méchants de faire beaucoup de mal; je crois, du moins, qu'il convient de parler des remèdes approuvés
2 par l'expérience commune dans le cas d'empoisonnement. Ainsi on fait

Ch. 63, l. 14. *οὔτε* om. F; — 15 *οὔτε*] *οὕτω* F.

δὲ χρὴ τοὺς εἰληφότας εὐθὺς, ἀνυπερθέτως ϖρολαμβάνοντας συνεχῶς
[ὡς] ϖλεῖσΊον ὑδρέλαιον, καὶ ϖάλιν ϖαντοδαπὰ σιτία λαβόντας εἰς
κόρον, αὖθις ἐμεῖν· ἢ γὰρ συνεκκενωθήσεται τὸ φάρμακον, ἢ ἐπι-
κραθὲν ἀμβλυτέραν ἕξει δύναμιν. Εἰ δὲ ἐγκαίοιντο τὴν γασΊέρα μετὰ 3
τὸν ἐμετὸν, ὑδροροδίνῳ ϖοτίσας αὖθις ἐμεῖν κέλευε. Δίδου δὲ καὶ 4
τῆς Ͽηριακῆς μετὰ οἴνου δυναμένης καὶ μόνης ἀντιβαίνειν τοῖς δη-
λητηρίοις· μὴ ϖαρούσης δὲ αὐτῆς, ἀρκευθίδας ἐννέα καὶ ϖηγάνου
εἴκοσι φύλλα λειώσας ϖότιζε, ἢ χαμαιπίτυος βοτάνης μετὰ οἴνου,
καὶ ὕπνου μὲν ϖαντελῶς εἴργων, ψηλαφίᾳ δὲ τῶν ἄκρων χρώμενος·
κἂν ὑποβιβασθῆναι τὸ δηλητήριον ϖροσδοκηθῇ, διὰ τοῦ δάκνεσθαι
καὶ ἐρεθίζεσθαι τὴν κάτω γασΊέρα, κλυσΊῆρσι δὴ δριμέσι χρῆσθαι,
μέλι δαψιλὲς καὶ ἀφρόλιτρον ἢ ἕτερόν τι τῶν ὑπακτικωτέρων
μιγνύς.

boire aussitôt, sans aucun retard, et d'un seul trait, de l'huile battue
avec de l'eau en aussi grande quantité que possible, puis on les gorge
d'aliments de toute espèce et aussitôt on excite le vomissement: de cette
manière le poison sera rejeté avec les aliments, ou sa malignité sera tem-
pérée par le mélange. Si, après le vomissement, le ventre est pris d'une 3
chaleur brûlante, on prescrira un mélange d'eau et d'huile aux roses, et
on fera vomir de nouveau. Donnez aussi la thériaque dans du vin; elle 4
peut par elle-même neutraliser le poison; si vous n'avez pas de thériaque
à votre disposition, broyez et faites prendre soit neuf baies de genévrier et vingt feuillets de rue, soit l'ivette avec du vin; le malade doit être privé entièrement de sommeil; pour le tenir éveillé, on chatouillera les extrémités; le poison semble-t-il descendu attendu qu'il cause des tranchées dans le ventre inférieur, on administrera des lavements âcres dans lesquels on mettra du miel en abondance et de l'écume de soude, ou quelque autre des spécifiques qui relâchent davantage le ventre.

2. [ὡς] om. Codd. — Ib. λαβόντας] διδόντας MV. — 6. καί om. MV. — 9. ὕπνου] οἴνου MV. — Ib. ψηλάφα F. — 11. δέ Codd.; om. F.

ξδ'. Κοινὰ ϖρὸς ϖάντα ϑανάσιμα φάρμακα.

1 Χαλϐάνης ∠δ', σμύρνης ∠α'· ταῦτα τρίψας καὶ διεὶς οἴνῳ γλυ-
2 κεῖ ϖότιζε. — Ἄλλο. Πηγάνου φύλλα κ', κάρυα βασιλικὰ β', ἁλὸς χόνδρον α', ἰσχάδας β'· ταῦτα ἐσθίειν δίδου, καὶ ὑπὸ οὐδενὸς βλα-
3 ϐήσεται ϑανασίμου φαρμάκου. Ποιεῖ δὲ καὶ ὀριγάνου, ὄρνιθος καθηψημένης καὶ συντακείσης ζωμὸς, [καὶ] ὀποϐάλσαμον σὺν γάλακτι γυναικείῳ ἢ ὕδατι.

ξε'. Πρὸς τοὺς ὑπὸ μυκήτων ϖνιγομένους.

1 Τοὺς δὲ ὑπὸ μυκήτων ϖνιγομένους [κουφίζει] ὀξύμελι μετὰ νίτρου ϖινόμενον, καὶ ὀρνίθων τῶν κατοικιδίων ἄφοδος μετὰ ὀξυμέλιτος·
2 δίδου δὲ τρίψας μετὰ ὕδατος. Δίδου δὲ καὶ ῥαφανίδας ὅτι ϖλεῖσ7ας ὀπ7ὰς ἐσθίειν, ἢ τρύγα οἴνου καύσας καὶ τρίψας μετὰ ὕδατος δίδου ϖίνειν.

64. REMÈDE COMMUN CONTRE TOUS LES BREUVAGES EMPOISONNÉS.

1 Prenez galbanum, quatre drachmes, myrrhe, une drachme; pilez et
2 délayez dans du vin d'un goût sucré et donnez à boire. — *Autre.* Vingt feuillets de rue, deux de noyer royal (*noyer ordinaire*), un grumeau de sel, deux figues sèches; faites manger; quiconque usera de ce remède ne
3 craindra aucun poison. — On attribue les mêmes propriétés au bouillon de poule cuite avec l'origan, jusqu'à ce que la chair soit réduite en bouillie, et aussi à l'opobalsamum pris avec du lait de femme ou avec de l'eau.

65. TRAITEMENT DE CEUX QUI SONT ÉTOUFFÉS PAR LES CHAMPIGNONS.

1 L'oxymel bu avec du nitre, la fiente de poules domestiques délayée dans de l'oxymel, soulagent ceux qui sont étouffés par les champignons;
2 donnez avec de l'eau, après avoir broyé. Donnez aussi à manger des raiforts aussi cuits que possible, ou encore calcinez de la lie de vin, broyez et faites boire la poudre avec de l'eau.

Ch. 64; l. 5. [καί] om. Codd. — Ch. 65; l. 7. [κουφίζει] Gal.; om. Codd.

ξϛʹ. Πρὸς γάλα τυρωθέν.

Ὄξος πότιζε, ἢ γλυκὺ πότιζε, ἢ πυτίαν ὡς πλείστην μετὰ ὕδα- 1
τος κρηναίου δίδου, ἢ σίλφιον καὶ θεῖον ἴσα· τρίψας διὰ ὀξυκρά-
του πότιζε.

ξζʹ. Πρὸς βδέλλας.

Ὄξει ὡς δριμυτάτῳ πότιζε, ἢ ὀξάλμῃ. Χρηστέον δὲ καὶ τοῖς τὴν 1-2
κοιλίαν λύουσι· συνεκτρέχειν γὰρ εἰώθασι τοῖς διαχωρήμασι. Ποιεῖ 3
δὲ καὶ χυλὸς ἀναγαλλίδος πινόμενος, καὶ θύμος λεῖος σὺν ὄξει δρι-
μεῖ πινόμενος. Ἡμεῖς δὲ διὰ σκορόδων βρῶσιν ἐκβάλλοντες αὐτὰς, 4
οὐδενὸς τῶν εἰρημένων χρῄζομεν.

ξηʹ. Πρὸς τὰς τῶν σφηκῶν καὶ μελισσῶν πληγάς.

Μαλάχης φύλλα τρίψας ἐπιτίθει, ἢ σησάμου φύλλα, καὶ αὐτὸ 1
τὸ σήσαμον κατάπλασσε.

66. CONTRE LE LAIT CAILLÉ DANS L'ESTOMAC.

Faites boire du vinaigre, ou du vin d'un goût sucré, ou de la présure 1
en abondance avec de l'eau de fontaine, ou du *silphium* et du soufre à
doses égales; broyez et donnez à boire avec de l'oxycrat.

67. CONTRE LES SANGSUES AVALÉES.

A ceux qui auront avalé des sangsues on fera boire du vinaigre très- 1
fort ou de la saumure. On usera aussi des médicaments qui relâchent le 2
ventre, car les sangsues sortent le plus souvent avec les excréments. On 3
pourra boire également le suc de mouron ou du *thym* pilé dans du vi-
naigre très-fort. Mais, pour nous, qui chassons les sangsues en faisant 4
manger de l'ail, nous ne nous servons d'aucune des recettes précédentes.

68. CONTRE LES PIQÛRES DES GUÊPES ET DES ABEILLES.

Pilez des feuilles de mauve et appliquez-les sur les piqûres, ou em- 1
ployez en cataplasme soit les feuilles de sésame, soit le sésame tout en-
tier.

ξθ'. Πρὸς σκολόπενδραν.

1 Ὀξάλμῃ δριμείᾳ θερμῇ κατάντλει, καὶ τέφραν μετὰ ὄξους κατάπλασσε.

ο'. Πρὸς μυγαλᾶς.

1 Σκόροδα συντρίψας σὺν τοῖς λεπίσμασι, καὶ κύμινον ἴσον ὄγκῳ,
διεὶς ἐλαίῳ κατάπλασσε τὸ δῆγμα καὶ συνάλειφε τοὺς κύκλῳ τό-
2 πους. Ἂν δὲ ἐκραγῇ καὶ ἕλκος γένηται, ὀξάλμῃ κατάντλει καὶ
κριθὴν κατακαύσας κατάπλασσε ἐπὶ τὰ ἕλκη· οὐκ ἐκραγήσεται δὲ
εἰ μὴ κύουσα δάκνῃ μυγαλῆ.

οα'. Πρὸς κυνοδήκτους καὶ ἀνθρωποδήκτους καὶ πιθηκοδήκτους.

1 Σπόγγον ὄξει δεύσας ἐπιτίθει· ἢ μαράθρου ῥίζαν κόψας μετὰ μέλιτος ἐπιτίθει, ἢ ἶριν ἰλλυρικὴν λείαν μετὰ μέλιτος, ἢ σῦκον ἢ ἀμύγδαλα πικρὰ τρίψας ἐπιτίθει· ἢ λιθάργυρον καὶ ἅλας λεάνας

69. CONTRE LA SCOLOPENDRE.

1 Lavez avec de la saumure très-forte et chaude l'endroit qui a été piqué par une scolopendre; on peut aussi appliquer de la cendre délayée dans du vinaigre.

70. CONTRE LA MUSARAIGNE.

1 Pilez de l'ail avec ses enveloppes et du cumin en quantité égale; dé-
layez dans l'huile; mettez un cataplasme sur la morsure, et avec le jus
2 oignez les parties voisines. S'il y a une rupture et une plaie, on l'arro-
sera de saumure et on y appliquera de l'orge grillée; mais il n'y aura
pas de rupture, si la morsure est faite par une musaraigne qui n'est pas
pleine.

71. CONTRE LES MORSURES DE CHIEN, D'HOMME OU DE SINGE.

1 Appliquez, soit une éponge imbibée de vinaigre, soit de la semence de fenouil broyée avec du miel, soit de l'iris d'Illyrie avec du miel, soit des figues, soit des amandes amères pilées, soit de la litharge et du sel

Ch. 70; l. 5. ἐκ ῥαγῶν M; ἐκ ῥαγῇ V. — 7. εἰ] ἡ Codd. — Ib. δαῇ Codd.

ἐπιτίθει. Πρὸς δὲ τὰ ἤδη πεπυωμένα, ὄροβον λεῖον μετὰ μέλιτος 2
ἐπιτίθει. Πρὸς δὲ τὰ θερμαίνοντα λιθαργύρῳ λείῳ μετὰ ὕδατος 3
κατάχριε.

οϐʹ. Πρὸς λυσσοδήκτους.

Καρκίνους ζῶντας ἐπὶ λοπάδος θεὶς ἐξ ἐρυθροῦ χαλκοῦ καίειν 1
δεῖ ἄχρις οὗ τεφρωθῶσιν ὡς εὐκόλως λειοῦσθαι· καίειν δεῖ μετὰ Κυνὸς ἐπιτολὴν, ὄντος ἡλίου μὲν [ἐν] Λέοντι, τῆς δὲ σελήνης ὀκτωκαιδεκαταίας, καὶ ποιεῖν φάρμακον· οἷς (τῆς?) μὲν τῶν καρκίνων τέφρας ἐμβάλλοντα μοίρας δέκα, γεντιανῆς δὲ μοίρας εʹ καὶ λιβανωτοῦ μοῖραν μίαν, καὶ δίδου πίνειν ἐξ αὐτοῦ τοῖς λυσσοδήκτοις κατὰ ἑκάστην ἡμέραν ἄχρι τῆς μʹ, ἐπιπάσσων ὕδατι κοχλιάριον ἓν εὐμέγεθες· εἰ δὲ μετὰ ἡμέρας τινὰς τοῦ δηχθῆναι προνοῇ τοῦ δεδηγμένου, δύο κοχλιάρια δίδου. Κατὰ δὲ τοῦ τραύματος, χρῶ φαρμάκῳ 2
λαμβάνοντι (?) μίαν μὲν λίτραν τῆς Βρυτίας πίσσης, δριμυτάτου δὲ
ὄξους ξέστην Ἰταλικὸν καὶ ὀποπάνακος οὐγγίας τρεῖς. Τούτοις εἰ 3

broyé. Si la suppuration est déjà établie, on emploiera la poudre d'ers 2
avec du miel. Les plaies enflammées, enduisez-les avec de la litharge pilée 3
et délayée dans de l'eau.

72. CONTRE LA MORSURE DES CHIENS ENRAGÉS.

Mettez des crabes vivants dans un plat de cuivre rouge et laissez-les 1
brûler jusqu'à ce qu'ils soient réduits en une cendre parfaitement uniforme; mais cette opération doit se faire après le lever du Chien, lors du passage du soleil dans le Lion, et au dix-huitième jour de la lune; préparez le médicament de la manière suivante : pour dix parties de crabes, mettez cinq parties de gentiane et une d'encens; jetez-en une grande cuillerée dans de l'eau, et faites boire chaque jour, pendant quarante jours, à ceux qui ont été mordus par un chien enragé; mais, s'il s'est écoulé quelques jours depuis la morsure quand vous entreprenez le traitement, donnez deux cuillerées. Appliquez sur la blessure elle-même 2
le médicament où il entre une livre de poix de Brutium, un setier italien de vinaigre très-fort, et trois onces d'opopanax. En usant de ce médi- 3

2. ἐπιτίθει om. MV. — Ch. 72; l. 4. Καὶ εἰ δεῖ Codd. — 6 [ἐν] om. Codd.

4 τις χρῷτο, σώσει τοὺς λυσσοδήκτους ἀεί. Ἡ ξηρὰ δὲ καλαμίνθη
πρὸς τὰ τῶν ἰοϐόλων δήγματα ποιεῖ, ῥαδίως ἐκ τοῦ βάθους ἐπι-
5 σπωμένη πρὸς ἑαυτὴν πᾶσαν τὴν περικειμένην ὑγρότητα. Καὶ τὸ
κέστρον δὲ ἐπιπαττόμενον τοῖς ἕλκεσι βοηθεῖ πᾶσι τοῖς τῶν θη-
6 ρίων δήγμασι, καὶ τὸ εἰς ὀθόνιον ὁμοίως. Πινόμενα δὲ πηγάνου
ἀγρίου σπέρμα, πυτία νεαροῦ λαγωοῦ, σεύτλου ῥίζης χυλὸς, ταῦτα
σὺν οἴνῳ λαμϐανόμενα.

ογ'. Πρὸς τὸ λαμϐάνειν ἐχίδνας ἀλύπως.

1 Δρακοντίου τῆς ῥίζης χυλῷ ἐάν τις συγχρίσῃ τὰς χεῖρας, λαμϐά-
2 νοι ἂν ὁ τοιοῦτος ἐχίδνας ἀλύπως. Ἀλλὰ τί ταῦτα γράφομεν πρὸς
σὲ πεπειραμένον τῆς διὰ ἐχιδνῶν θηριακῆς, καὶ γινώσκοντα σαφῶς
ὡς ἐναργῆ καὶ διὰ ταχέων βοηθεῖ τοῖς ὑπὸ τῶν ἰοϐόλων δηχθεῖσι,
καὶ τοῖς προσενεγκαμένοις τι δηλητήριον, ἥγε ἄριστα κατα-
σκευασθεῖσα, δηλονότι μετὰ ἐπιμελείας τῆς πολλῆς καὶ ἐμπειρίας

cament, on guérira toujours ceux qui auront été mordus d'un chien en-
4 ragé. La *calaminthe* sèche est bonne aussi contre la morsure des
animaux venimeux, car cette plante attire facilement à elle toute l'hu-
5 midité répandue dans les diverses parties du corps. Le *cestrum*, si on
en saupoudre les plaies, ou si on l'étend sur un linge, guérit également
6 les morsures des animaux venimeux. La graine de rue sauvage, la pré-
sure de levraut, le suc de la racine de bette, sont aussi employés avec
du vin.

73. COMMENT ON PEUT PRENDRE LES VIPÈRES SANS DANGER ET COMMENT ON PRÉPARE LA THÉRIAQUE.

1 Si on enduit ses mains avec le suc de la racine de serpentaire, on
2 pourra prendre les vipères sans courir de danger. Mais pourquoi vous
écrire ces choses à vous, Eunape, qui avez une grande habitude de la
thériaque aux vipères, à vous qui n'ignorez pas que c'est un spécifique
infaillible et prompt pour ceux qui ont été mordus par des animaux ve-
nimeux, ou qui ont pris quelque poison, pourvu toutefois que la thé-
riaque soit excellemment préparée, c'est-à-dire avec le plus grand soin,

12. ἄγε Codd.

ἀκριβεσΊάτης, καὶ τῶν ἐμβαλλομένων τὴν οἰκείαν τε ἀρετὴν ἐχόντων καὶ μήτε διὰ χρόνων μήτε διὰ γένους ἀσθενῶν ὑπαρχόντων· ὡς ἥ γε ὑπὸ τῶν πολλῶν διὰ ἐμπειρίαν κατασκευαζομένη τε καὶ πιπρασκομένη χρυσίου μόνον ὄνομα κέκτηται πόῤῥω τῆς εἰρημένης ἐνεργείας οὖσα, τῷ, τὰ μὲν διὰ τὸ ἀγνοεῖσθαι, τὰ δὲ διὰ τὸ τίμια τυγχάνειν πολλὰ τῶν ἁπλῶν μὲν βάλλεσθαι φαρμάκων. Ἀλλὰ αὐτός γε οὐκ ἀπορήσεις τῆς καλλίσΊης θηριακῆς, οὐδὲ οἱ 3
παραπλησίως σοι φιλιατροῦντες· λήψεσθε δὲ ἀεὶ παρὰ ἡμῶν τε καὶ τῶν ὁμοίως ἡμῖν σκευαζόντων· διόπερ οὐδὲ τὴν γραφὴν αὐτὴν ἐγράψαμεν, δυσχερεσΊάτην αὐτῆς εἰδότες τὴν ἀρίσΊην κατασκευὴν, ὥσΊε οὐδὲ τοὺς ἰατροὺς πάντας ταύτης εὐτυχηκέναι τῆς ἐμπειρίας.

par un homme qui en ait une expérience parfaite, et en employant des ingrédients qui aient conservé toute leur vertu et à qui ni le temps ni l'espèce n'aient rien enlevé de leur force; tandis que celle qu'on fabrique ordinairement d'après des recettes empiriques et qu'on débite aux malades, n'ayant de l'or que le nom, est loin de posséder les qualités que j'ai décrites, ce qui tient en partie à ce que les marchands ne connaissent pas les médicaments simples qui sont requis, en partie à ce que beaucoup de ces médicaments, étant trop chers, n'entrent pas dans sa composition. Quant à toi, tu n'ignoreras pas, et ceux aussi le sauront qui, 3
comme toi, méritent le titre de *philiatres*, quelle est la meilleure thériaque; tu en recevras toujours de nous et de ceux qui la font d'après notre méthode; c'est pour cela que je n'ai pas cru devoir en donner ici la formule, convaincu que la bonne manière de la préparer est très-difficile à enseigner, si bien que les médecins eux-mêmes ne parviennent pas très-facilement à ce degré d'expérience.

10. αὐτοῦ Codd.

ΒΙΒΛΙΟΝ Δʹ.

[ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.]

Συμπληρουμένου καὶ τοῦ ϖερὶ τῶν διαθέσεων λόγου, καιρὸς ἤδη τῶν ϖεπονθότων τόπων τὰς ἰάσεις διελθεῖν, ἀπὸ τῶν ϖερὶ τῶν κεφαλὴν συνισΊαμένων ϖαθῶν ἀρξάμενον.

αʹ. Περὶ κεφαλαλγιῶν καὶ σειρίων.

1 *Τὰ μὲν ἐπὶ ταῖς ἐγκαύσεσι κεφαλῆς ἰᾶσθαι ϖροσήκει ἀνάλῳ ῥοδίνῳ ϖᾶν καταβρέχοντα τὸ βρέγμα, φειδόμενον τοῦ ὄπισθεν τῆς κεφαλῆς μέρους τοῦ κατὰ τὸ ἰνίον· οὔτε γὰρ ἐγκαίεται ῥᾳδίως· καὶ, ἐνταῦθα οὔσης τῆς ἀρχῆς τοῦ νωτιαίου, ϖαρακολουθήσῃ τις*
2 *βλάβη. Μὴ ϖαρόντος δὲ τοῦ ῥοδίνου, τῷ ὀμφακίνῳ ἐλαίῳ χρήσῃ.*

LIVRE IV.

PRÉAMBULE.

Après avoir achevé le livre où il est parlé des diathèses (*états pathologiques généraux*), il est temps d'arriver au traitement des lieux affectés (*maladies spéciales*), et c'est par les affections de la tête que je commence.

1. DES DOULEURS ET DE L'INFLAMMATION DE LA TÊTE PAR INSOLATION.

1 On guérit les douleurs de tête qui viennent de l'extrême chaleur en oignant le sinciput d'huile aux roses non salée, en s'abstenant de toucher la partie postérieure de la tête qui est proche de la nuque, car la tête en cet endroit n'est pas facilement atteinte par l'excès de la chaleur; puis, comme la moelle épinière y prend son origine, il pourrait s'ensuivre quelque dommage [par suite du refroidissement que cause
2 l'huile aux roses]. Si vous n'avez pas d'huile aux roses sous la main,

Παραλήψῃ δὲ τὸ χαμαιμήλινον ἐπί τε τῶν παίδων καὶ τῶν γυναικῶν 3
καὶ τῶν ἁπαλοσάρκων, ἐπὶ ὧν δεῖ μὲν ἐμψύξεως, οὐ μὴν [δὲ] σφο-
δροτέρας. Ψύχειν δὲ δεῖ ταῦτα καὶ οὕτω προσφέρειν ἰσλῶντας ἐν 4
ὕδατι ψυχρῷ, καὶ, εἰ παρείη, χιόνι περιπλάτλοντας τὸ ἀγγεῖον·
ἀπορίας δὲ οὔσης τούτων συμπλέκειν ὄξους [μέρος ἓν] τοῦ ῥοδίνου
μέρεσι τέτlαρσι. Σφοδρῶς δὲ ἐγκεκαυμένης τῆς κεφαλῆς, χυλὸν 5
ἀειζώου ἢ ἀνδράχνης ἢ θριδακίνης ἢ ψυλλίου, ἢ ὀμφάκιον σlαφυ-
λῶν ἀώρων, μιγνὺς ποτε καὶ χύλισμα τῶν ξεσμάτων τῆς κολοκύν-
θης. — Τὰς δὲ ἐπὶ ταῖς ψύξεσιν ἰάσεις καταιονῶν τὸ βρέγμα, πηγα- 6
νίνῳ ἢ δαφνίνῳ ἐλαίῳ. Σφοδροτέρας δὲ εἴ ποτε θερμασίας δεηθεὶς, 7
εὐφορβίου ἐπεμβαλεῖς τῷ ἐλαίῳ βραχὺ, καὶ ἀλείψεις δὲ ναρδίνῳ
μύρῳ καὶ ἀμαρακίνῳ τὸ μέτωπον, χρίσεις τινὶ τῶν θερμαινόντων
καὶ τῶν ῥινῶν καὶ τῶν ὤτων τοὺς πόρους. Τινὲς δὲ καὶ τὰ τῶν 8
ποδῶν ἴχνη καὶ τὴν ἕδραν χρίουσι. — Χρονιζούσης δὲ τῆς κεφαλαλ- 9
γίας διὰ θερμὴν ἢ ψυχρὰν δυσκρασίαν, ξυρᾶν δεῖ τὴν κεφαλὴν καὶ

vous pourrez vous servir d'huile au verjus. L'huile à la camomille convient 3
pour les enfants, les femmes et les personnes dont la chair est molle,
qui réclament, il est vrai, une réfrigération, mais qui ne la souffrent
pas très-forte. On refroidit préalablement tous ces médicaments en les 4
plaçant dans un vase rempli d'eau très-froide, ou en entourant le vase
de neige, si on peut s'en procurer; à défaut d'eau ou de neige, on ajou-
tera à quatre parties d'huile aux roses un quart de vinaigre. Si la tête est 5
en proie à une chaleur extrême, on emploiera le suc de joubarbe ou de
pourpier, de laitue, de pulicaire, ou de jus exprimé de raisins verts,
en y mêlant quelquefois du suc de raclures de la courge. — Quant aux 6
douleurs qui sont produites par le froid, on les traitera en arrosant le
sinciput avec de l'huile à la rue ou aux baies de laurier. Si on a besoin 7
d'une chaleur plus forte, on ajoutera à l'huile un peu d'euphorbe, on
enduira le front avec l'onguent de nard et de l'origanum maru, puis
on oindra les ouvertures des narines et des oreilles avec quelque subs-
tance réchauffante. Certains médecins oignent aussi la plante des pieds 8
et l'anus. — Lorsque la douleur de tête, provenant d'une intempérie 9
chaude ou froide, s'est invétérée, on rasera la tête et on emploiera les

2. [δέ] om. Codd. — 5. [μέσος ἐν] Gal.; om. Codd. Vers. antiq.

χρῆσθαι τούτοις ἐμπλάσΊοις τε καὶ κηρωτοειδέσι Φαρμάκοις, ψύ-
χοντας μὲν τὰς θερμὰς δυσκρασίας διὰ τῶν ἰωμένων τὰ ἐρυσιπέ-
λατα, θερμαίνοντας δὲ τὰς ψυχρὰς διὰ τῶν θερμαινόντων, ὁποῖόν
ἐσΊι καὶ τὸ ἁπλοῦν διὰ εὐφορβίου, μίαν μὲν ἔχων οὐγγίαν τοῦ εὐ-
10 φορβίου, τρεῖς δὲ κηροῦ, καὶ ἐλαίου λίτραν α΄. — Ἐπὶ δὲ τῶν διὰ
δριμὺν χυμὸν κεφαλαλγούντων κατὰ τὸ σΊόμα τῆς γασΊρὸς ἀθροιζό-
μενον καὶ ἀτμοὺς εἰς τὴν κεφαλὴν ἀναπέμποντα, μάλισΊα μὲν διὰ
11 ἐμετῶν κενοῦν προσήκει τὸν λυποῦντα χυμόν. Εἰ δὲ ὁ πάσχων
ἐμεῖν μὴ δύναται, τρέφειν αὐτὸν τάχισΊα χρὴ εὐπέμπΊῳ καὶ εὐσΊο-
μάχῳ τροφῇ καὶ συμμέτρῳ τῇ ποσότητι· τῇ δὲ ὑσΊεραίᾳ διδόναι
πιεῖν ἀψίνθιον καὶ τοῦ λοιποῦ διαιτᾷν αὐτὸν οὕτως, ὡς πέτΊοντας
ἀκριβῶς· περὶ δὲ τρίτην ὥραν ἢ τετΊάρτην ἄρτου τι προσφέρε-
σθαι, τοσοῦτον ὡς αὔταρκες διάσΊημα σχεῖν ἄχρι τῆς ὥρας τοῦ
12 λουτροῦ. Εἰ δὲ μή τις δύναιτο καὶ αὐτὸν ἐσθίειν ἄρτον, ἐλαιῶν ἢ
σΊαφυλῶν ἢ φοινίκων ἤ τινὸς τοιούτου προσφερέσθω, τὸ κάλλιον
13 ἐκ τῆς πείρας αἱρούμενος. Κακίσ]η δὲ διάθεσις ἐπὶ μοχθηροῖς συνί-

substances déjà indiquées, puis les emplâtres et les cérats, de façon à
refroidir les intempéries chaudes avec les choses qui conviennent pour le
traitement de l'érésipèle, et à réchauffer les froides avec les médicaments
qui réchauffent, comme est le médicament simple à l'euphorbe, dans
lequel il entre une once d'euphorbe, trois onces de cire et une livre
10 d'huile. — On traitera par les évacuations, surtout au moyen des vo-
missements, afin d'expulser l'humeur nuisible, la douleur de tête pro-
duite par l'humeur âcre amassée à l'orifice de l'estomac et qui envoie des
11 vapeurs à la tête. Si le malade ne peut vomir, on lui donnera sans retard,
mais en quantité modérée, des aliments de facile digestion et qui con-
viennent à l'estomac; le jour suivant on lui fera boire de l'absinthe et on
réglera le reste du régime de façon à favoriser la digestion; on ne lui
accordera du pain que vers la troisième ou quatrième heure, et seule-
ment en quantité suffisante pour le mener jusqu'au moment du bain.
12 Dans le cas où le malade ne peut manger de pain, on lui donnera des
olives, des raisins, des dattes ou quelque chose de semblable, en choi-
13 sissant ce que l'expérience indiquera comme préférable. L'affection cau-

5-6. διαδρομήν V. — 11. αὐτούς Gal. (qui supra plur. habet) Codd. Vers. antiq.

στᾶται χυμοῖς, ἐπειδὰν ἀναποθῶσιν οἱ χυμοὶ εἰς τοὺς χιτῶνας τῆς
γαστρὸς, οὓς κενοῦν χρὴ τῇ διὰ τῆς ἀλόης πικρᾷ. — Εἰ *δὲ θερμότης* 14
ἅμα φυσώδει πνεύματι τὴν κεφαλαλγίαν ἐργάζοιτο, καταρχὰς μὲν
διὰ τῶν ψυχόντων τῇ ἀποκρουστικῇ θεραπείᾳ χρησόμεθα μόνῃ·
μετὰ δὲ ταῦτα προσπλέξομέν τι τοῖς ἀποκρουστικοῖς τῶν παρηγορεῖν καὶ συμπέττειν δυναμένων· εἶτα προσθήσομέν τι καὶ τῶν διαφορητικῶν, ἐλαττοῦντες καὶ ὀλίγον τὴν ἀποκρουστικὴν δύναμιν ὡς πλεῖστον μὲν γενέσθαι τὸ λεπτυνοῦν καὶ διαφοροῦν, ἔλαττον δὲ τὸ συμπέττον καὶ παρηγοροῦν, βραχύτατον δὲ τὸ ἀποκρουστικόν· πολλάκις γὰρ σφήνωσις γίνεται κατὰ τοὺς πόρους ἀτμώδους πνεύματος ἢ καὶ χυμῶν παχέων καὶ γλίσχρων οὕτως, ὡς μόλις ἐν
πλείονι χρόνῳ λύεσθαι τὴν γεγονυῖαν ἔντασιν. — Εἰ *δὲ διὰ ὑπερ-* 15
βολὴν πυρετῶν συσταίη κεφαλαλγία, μὴ δηλοῦσα κρίσιν, ψύχων τῇ τε ποιότητι καὶ τῇ δυνάμει τῶν προσαγομένων ἰάσῃ διὰ [ὑδρ]ελαίου
καὶ ὀξυροδίνου καὶ κωδυῶν ἐνεψηθεισῶν ἐλαίῳ. — Καὶ *τὴν διὰ οἴνου* 16

sée par les humeurs peccantes est très-grave lorsque ces humeurs sont logées dans les tuniques du ventricule; il est urgent de les évacuer avec
la *picra* à l'aloès. — La chaleur jointe aux flatuosités est-elle la cause 14
de la douleur de tête, nous n'emploierons d'abord que le traitement répercussif à l'aide des réfrigérants; puis à ces médicaments nous joindrons ceux qui adoucissent et ont la faculté de cuire; ensuite nous ajouterons quelque remède diaphorétique, diminuant peu à peu la force des répercussifs de façon que ce qui atténue et digère soit supérieur en force, ce qui adoucit et cuit soit plus faible, et que soient beaucoup plus faibles enfin les répercussifs; il arrive souvent, en effet, qu'il se produit dans les méats un enclavement du pneuma flatulent ou de sucs épais et glutineux; cet enclavement est quelquefois si grand, que l'obstacle n'est écarté
qu'après un long intervalle de temps. — Si la violence de la fièvre cause 15
le mal de tête et n'annonce pas la crise, recourant aux substances douées de qualité et de puissance réfrigérantes, employez un mélange d'eau et d'huile, d'huile et de vinaigre, et de l'huile où l'on a cuit des
têtes de pavot. — On traitera aussi par les réfrigérants les douleurs de 16

14. [*ὑδρ*]*ελαίου* Gal.; *ἐλαίου* Codd.; *oleo* Vers. antiq.

ϖόσιν ἄμετρον κεφαλαλγίαν τοῖς ψύχουσι θεραπεύσεις· θερμοὶ
γὰρ εἰσὶν οἱ τὴν κεφαλὴν ἀνιῶντες ἀτμοί· ῥόδινον δὲ ἀρκεῖ μὴ ϖάνυ
17 ψυχρὸν ϖροσαγόμενον. Συμφέρει δὲ καὶ ἡσυχία καὶ ὕπνος, τῇ τε
ἑσπέρᾳ λουσάμενον τροφαῖς εὐχύμοις χρῆσθαι μὴ θερμαινούσαις,
οἷαί εἰσι ϖlισάνης χυλὸς καὶ ῥόφημα χόνδρου καὶ ὠὰ ῥοφητὰ γά-
ρου χωρὶς, καὶ θριδακίνη ψύχουσά τε καὶ εὐχυμωτάτη τυγχάνουσα,
καὶ κράμβη· ξηραίνει γὰρ τοὺς ἀτμούς· ὁμοίως δὲ καὶ φακή· ϖινέτω
18 δὲ ϖάντως μὲν ὕδωρ. Εἰ δὲ ἀνατρέποιτο ὁ σlόμαχος, ῥοιᾶς ἐπι-
19 λαμβανέτω, καὶ μήλου ἑφθοῦ ἢ ἀπίου. Ὕπνου δὲ ἐπὶ τούτοις γενο-
μένου, τῇ ἑξῆς λούειν αὐτὸν, θερμὸν ὕδωρ καταχέοντας ϖολλάκις·
μετὰ τοῦτο δὲ ϖάλιν ὑπνώσαντα ἢ ἡσυχάσαντα, λούειν δεύτερον
20 καὶ τρέφειν ὁμοίως. Εἰ δὲ ἄμεινον διατεθείη καὶ μὴ φέρῃ τὴν ὑδρο-
ποσίαν, οἶνον ὑδατώδη ϖίνειν ἐπιτρέπειν ὑδαρέσlερον· τρεφέσθω-
σαν δὲ ἰχθύων ϖετραίων καὶ τῶν ἁπαλοσάρκων, καὶ ϖερισlερῶν
νεοτlῶν ἑψημένων χωρὶς γάρου καὶ οἴνου, κατὰ τοὺς ἁπαλοὺς ζω-
μοὺς ἐξ ὕδατος μόνου καὶ ἀνήθου καὶ ϖράσου βραχέος σκευαζομέ-

tête causées par l'excès du vin; car les vapeurs qui rendent la tête dou-
loureuse étant chaudes, il suffit d'appliquer en topique l'huile aux roses
17 attiédie. On se trouvera bien aussi du repos et du sommeil; les malades se
baigneront le soir et feront usage de mets d'un bon suc et non échauf-
fants, tels que la ptisane d'orge, la crème de froment, les œufs à la coque
sans garum, la laitue, qui rafraîchit et donne un excellent suc; le chou, car
il dessèche les vapeurs; les lentilles agissent de même; l'eau sera l'unique
18 boisson. Si l'estomac se soulève, on mangera soit de la grenade, soit une
19 pomme, soit une poire cuites. Après le sommeil qui survient ordinai-
rement, le malade prendra un bain d'eau chaude avec de fréquentes
affusions; après quoi il dormira ou se reposera et de nouveau entrera
20 au bain; la nourriture sera la même. Quand l'état commence à devenir
meilleur, et si le patient ne peut supporter l'eau, donnez-lui pour bois-
son du vin aqueux bien trempé, et pour nourriture des poissons saxa-
tiles dont la chair est tendre, des pigeonneaux cuits sans garum et sans
vin, dans des jus simples faits seulement avec de l'eau, de l'anet et un

4. μή] καί M.

νου, καὶ ἀλῶν συμμέτρων ἐπεμβαλλομένων μετὰ τὴν ἕψησιν τὴν
αὐτάρκη. Ἀπομείναντος δέ τινος λειψάνου τῶν ἀτμῶν ἢ χυμῶν, 21
παραμενούσης δὲ τῆς σφηνώσεως καὶ ὀδύνης, τὸ μὲν ῥόδινον μη-
κέτι προσφέρειν, χαμαιμηλίνῳ δὲ χρῆσθαι θερμῷ μετρίως καὶ
ὕστερον ἰρίνῳ· κατὰ τοῦτο μὲν ταῦτα μιγνύειν, ποτὲ μὲν ἀμαρακί-
νου, ποτὲ δὲ νάρδου. — Τὴν δὲ ἐπὶ πληγῆς κεφαλαλγίαν ἢ κατα- 22
πτώσεως γινώσκειν μὲν μηδὲ φλεγμονῆς διαφέρειν· εἰ δὲ εἴσω
τοῦ κρανίου διαδοθείη τὰ τῆς φλεγμονῆς οὐκ ἀκίνδυνον τὴν τοιαύτην
κεφαλαλγίαν νομιστέον. Χρὴ οὖν ἀπὸ φλεβοτομίας καὶ κλυστήρων 23
ἐπὶ τούτων τὴν ἀρχὴν τῆς θεραπείας ποιεῖσθαι, καὶ πυριᾶν διὰ
σπόγγων, καὶ πίλημα ἐκ μαλακῶν ἐρίων ἐλαίῳ θερμῷ δεδευμένον
ἐπιτιθέναι, καὶ ἄλλα ποιεῖν, ὅσα ἐπὶ ταῖς φλεγμοναῖς. — Ἐπὶ δὲ 24
τῶν σειριώντων παίδων ὠφελίμως κατὰ τοῦ βρέγματος ἐπιτίθεται
κολοκύνθης ξέσματα, ἢ σικύου τοῦ πέπωνος τὸ παρακείμενον τῇ

peu de poireaux, jus dans lequel, après une coction suffisante, on met
une quantité modérée de sel. Si les vapeurs ou les humeurs laissent 21
quelques reliquats, que l'enclavement et la douleur persistent, on ne se
servira plus d'huile aux roses, mais d'huile à la camomille tiède, et
ensuite de l'huile à l'iris; on peut même y mêler tantôt l'huile à l'ori-
ganum maru, tantôt l'huile au nard. — Quant à ceux qui souffrent de 22
la tête par suite d'une blessure ou d'une chute, on saura que ce cas ne
diffère en rien d'une inflammation; si l'inflammation pénètre jusque
dans l'intérieur du crâne, la douleur de tête ne sera pas sans danger.
En conséquence, on commencera le traitement par la saignée et les 23
lavements; on fera des fomentations avec des éponges, et on appliquera
des gâteaux de charpie de laine douce trempée dans l'huile chaude; enfin
on fera tout ce qui convient contre les inflammations. — Pour l'affec- 24
tion dite *siriasis* (*insolation*) qui se produit chez les enfants, on place
utilement sur le sinciput des raclures de courge, ou la pellicule qui,

7. *γιγώσκειν μὲν..... διαφέρειν*] *cognoscendum est si multa est inflammatio et tumor in testa capitis* Verss. antiq. — Ib. *φλεγμονήν* Codd. — 12-p. 691, l. 2. *Ἐπὶ δὲ τῶν σειριώντων παίδων ὠφελίμος κατὰ τοῦ βρέγματος..... μετὰ ῥοδίνου* om. Verss. antiq. Cf. *Synopsis*, VIII, 22; Paul. I, 13.

σαρκὶ δέρμα, ἢ στρύχνου τοῦ κηπαίου τῶν φύλλων ὁ χυλὸς μετὰ ῥοδίνου.

β'. Περὶ κεφαλαίας.

1 Τὴν χρονίαν καὶ δύσλυτον κεφαλαλγίαν, καὶ ϖαροξυνομένην σφοδρῶς ἐπὶ μικραῖς αἰτίαις οὕτως ὡς μήτε ψόφον μήτε μείζονα
2 φωνὴν φέρειν μήτε αὐτὴν σφοδροτέραν, κεφαλαίαν καλοῦσιν. Καὶ δεῖ σκοπεῖσθαι ϖότερον ϖλῆθός ἐστι τὸ ϖοιοῦν αὐτήν, ἢ ἔμφραξις ἢ φλεγμονή τις· εὑρήσεις γὰρ τὰς μὲν μετὰ βάρους ὀδύνας διὰ ϖλῆθος γινομένας, τὰς δὲ μετὰ δήξεως ἢ διὰ ἀτμῶν ἢ χυμῶν δριμύτητα, τὰς δὲ μετὰ σφυγμοῦ διὰ φλεγμονὴν ὑμενώδους σώματος,
3 μετὰ δὲ βάρους διὰ ϖλῆθος εἴσω τῶν ὑμένων κατεχομένων. Ἐὰν μὲν οὖν ϖλῆθος αἴτιον εὕρῃς χυμῶν ἢ ἀτμῶν, εἰ μὲν διὰ τὴν τοῦ ϖαντὸς σώματος ϖλησμονήν, τὸ ϖᾶν σῶμα κενώσας, ἰάσῃ τὴν κε-

dans la pastèque, adhère à la chair, ou le suc des feuilles de morelle potagère avec de l'huile aux roses.

2. DE LA CÉPHALÉE.

1 On appelle *céphalée* la douleur de tête invétérée dont la guérison est difficile et qui s'exaspère grandement par les plus petites causes, de telle sorte que le malade ne peut supporter ni le bruit, ni les éclats de
2 la voix, ni une lumière éclatante. On devra examiner si le mal vient de plénitude, d'obstruction, ou bien d'inflammation; en effet, les douleurs gravatives, vous le reconnaîtrez aisément, dénotent la surabondance des humeurs; les douleurs rongeantes, l'acrimonie des vapeurs ou des humeurs; les douleurs pulsatives, l'inflammation d'un corps membraneux (*méninges*); tandis que la pesanteur indique une grande quantité d'hu-
3 meurs répandue dans les membranes. Si donc la douleur est produite par une surabondance des vapeurs ou des humeurs, et si cette surabondance envahit tout le corps, vous traiterez la céphalée par une évacuation générale; si, au contraire, le mal tient à la faiblesse de la tête, on

1. μετά] κατά M. — Ch. 2; l. 8. γινομένας] δηλούσας MV. — 12. κενώσας] *evacuandus est corpus fleuotomo et catartico* Verss. antiq.

φαλαλγίαν· εἰ δὲ διὰ τὴν ἀσθένειαν, παρηγορουμένης (?) ἀντισπᾷν
τὴν ὕλην εἰς ὅλον τὸ σῶμα, καὶ οὕτως ἰάσῃ τὸ μόριον· κλύσμασι
μὲν οὖν ἀντισπάσεις καὶ διαδέσεσι καὶ τρίψεσι τῶν κάτω μερῶν
πολλάκις, καί ποτε διὰ αἵματος κενῶν. Θεραπεύσεις δὲ τὸ μόριον, 4
ἡνίκα μὲν κέχρηται τοῖς ἀντισπαστικοῖς, διὰ τῶν ἀποκρουστικῶν
αἰονήσεων, μετὰ δὲ ταῦτα διὰ τῶν κενούντων, εἶτα διὰ τῶν ῥωννύν-
των· ἀποκρούεται μὲν οὖν τὸ ὀμφάκινον ἔλαιον καὶ ῥόδινον καὶ
ὀξυρόδινον καὶ τὸ διὰ κωδυῶν καὶ θαλλῶν ἁπαλῶν ἐλαίας καὶ κισ-
σοῦ κορύμβων ἡδυόσμου τε χλωροῦ σκευαζόμενον. Προσάγειν δὲ 5
ταῦτα χλιαρὰ μὲν, ψυχροτέρου καὶ ὠμοτέρου τοῦ πλήθους ὄντος,
ψυχρὰ δὲ θερμοτέρου καὶ χολωδεστέρου. Διαφορεῖ δὲ τὸ θερμὸν 6
ἔλαιον, καὶ μᾶλλον τὸ παλαιὸν, καὶ τὸ ἀνήθινον καὶ τὸ σικυώνιον.
Εἰ δὲ παχύτερον εἴη τὸ πλῆθος σφονδύλιον ἢ ἕρπυλλον ἐνέψων τῷ 7
ἐλαίῳ ἢ γλήχωνος κόμην ἢ καλαμίνθην ἢ ἡδύοσμον κενώσεις αὐτό.
Ταῦτα δὲ καὶ τόνον ἐντίθησι τῷ μορίῳ, διὸ καὶ μέχρι παντελοῦς 8

adoucira cette partie et on révulsera la matière dans tout le corps, ce
qui soulagera la partie affectée; or c'est au moyen des lavements, de
bandes, et de frictions répétées sur les parties inférieures, que l'on pro-
duit cette révulsion; quelquefois aussi on évacuera par la saignée. Après 4
l'usage des révulsifs, vous traiterez utilement la partie elle-même en em-
ployant des affusions douées d'une force répercussive, puis les évacuants,
enfin les remèdes confortatifs : ce sont l'huile au verjus, aux roses, le
mélange d'huile aux roses et de vinaigre, les médicaments préparés avec
les têtes de pavots, les rejetons tendres de l'olivier, les sommités de
lierre et la menthe odoriférante verte. Lorsque la matière accumulée 5
est froide et crue, ces substances doivent être employées tièdes; si elle
est chaude et bilieuse, on les emploiera froides. L'huile chaude, sur- 6
tout celle qui est vieille, les huiles à l'anet et aux concombres sau-
vages, ont une force discussive. Si la matière épaisse domine, vous l'é- 7
vacuerez avec la berce, le serpolet, le chevelu du pouillot, la *calaminthe*
ou la menthe odoriférante cuits dans de l'huile. Ces substances, outre 8
qu'elles évacuent le trop plein, donnent aussi de la force à la partie; il

1. παρηγορουμένης?] *si... capitis accessiones fiunt* Verss. antiq.; εἰ δὲ ὡς ἀσθενὴς ὑπάρχουσα ἡ κεφαλὴ δέχεται τὰ ἀναφερόμενα Gal.; Aët. II, 11, 48.

9 ἰάσεως χρῆσθαι αὐτοῖς προσήκει. Καὶ χρείας γενομένης καὶ καθαίρειν διά τε ῥινῶν καὶ πλαρμοῖς, καὶ ἐν τοῖς λουτροῖς δὲ ἀνατρίϐειν δεῖ τὴν κεφαλὴν ξηραῖς σινδόσι, καὶ διαπάττειν ἁλσί τε καὶ νίτρῳ καὶ νάπυϊ χωρὶς ἐλαίου.

γʹ. Περὶ ἡμικραίρας.

1 Καὶ τὸ ἥμισυ δὲ τῆς κεφαλῆς ὀδυνῶνταί τινες διὰ ἐπιῤῥοὴν ἀτμῶν ἢ χυμῶν ἢ ἀμφοτέρων· καθαίρειν οὖν αὐτοὺς ἢ φλεϐοτομεῖν δεῖ πρότερον καὶ οὕτω τοῖς τοπικοῖς χρῆσθαι βοηθήμασι, ἀνατρίϐοντας διά τε σινδόνων καὶ διὰ δακτύλων τῆς χειρὸς τὸ ἥμισυ μέρος τοῦ μετώπου, καὶ μάλιστα τὸ κατὰ τὸν κροταφίτην μῦν πρὸ τῶν παροξυντικῶν ὡρῶν· μετὰ δὲ τὸν παροξυσμὸν τοῖς ἡμικρανικοῖς.
2 Θερμασίας μὲν οὔσης αἰσθήσεως ἐν ταῖς ὀδύναις, τοῖς ἔχουσί τι ψυκτικόν· μὴ παρούσης δὲ ταύτης τοῖς θερμαίνουσιν ἱκανῶς· με-
3 μίχθω δὲ ἑκατέροις τῶν τονούντων τι διὰ τοῦ στύφειν. Κάλλιστον

9 convient donc de s'en servir jusqu'à parfaite guérison. Si le besoin s'en fait sentir, on pourra aussi purger par les narines au moyen des sternutatoires; il sera également utile de frotter la tête dans le bain avec des linges rudes et de faire une aspersion de sel, de *natron* et de moutarde, sans huile.

3. DE L'HÉMICRANIE (*MIGRAINE*).

1 Chez quelques-uns la douleur occupe la moitié de la tête; cette affection est produite par l'afflux soit des vapeurs, soit des humeurs, soit des unes et des autres; on doit donc d'abord ou purger ou saigner; puis on en vient à la médication topique : elle consiste à frotter avec des linges ou avec les doigts la moitié malade du front, surtout à l'endroit du muscle temporal, et cela avant l'heure de l'accès; après l'accès, on emploiera
2 les médicaments dits *hémicraniques*. Si un sentiment de chaleur se joint à la douleur, on usera des médicaments qui ont quelque vertu styptique, sinon de ceux qui réchauffent fortement; dans l'un et l'autre cas, on mêlera quelque substance qui donne de la force par sa faculté astrin-
3 gente. La meilleure onction réchauffante est la suivante : euphorbe,

2. δέ om. MV. — Ch. 3; l. 7-8. ἀνατρίϐοντα Codd. — 8. διά om. MV.

δὲ ἐσ7ὶ χρίσμα θερμαῖνον τὸ διὰ εὐφορβίου μὲν ἔχον Γο α', κηροῦ
δὲ γ', ἐλαίου δὲ λίτραν τινὸς τῶν λεπ7ομερῶν· χρίειν δὲ τούτῳ τὸ
ἥμισυ μέρος τοῦ μετώπου μετὰ τοῦ κροταφίτου μυός. Χρησιμώ- 4
τατον δὲ ἐσ7ὶ πρὸς τὰς ψυχρὰς διαθέσεις, ὡς πολλάκις ἅπαξ χρι-
σθὲν πρὸ τοῦ βαλανείου τῆς ὅλης ὀδύνης ἀπαλάτ7ειν. Ὠφελεῖ δὲ 5
τοὺς οὕτω πάσχοντας καὶ εἰς τὸ οὖς ἐγχεόμενον χλιαρὸν ἔλαιον,
εὐφορβίου βραχέος ἐμβεβλημμένου, ὡς ἀρκεῖν εἰς λίτραν μίαν τοῦ
ἐλαίου οὐγγίαν ἥμισυ τοῦ εὐφορβίου.

δ'. Περὶ σεισοκεφάλου.

Στοιχάδα διὰ ὕδατος ἢ ὑδρομέλιτος δίδου πίνειν, καὶ ἀπαλάσ- 1
σονται.

ε'. Περὶ ἀλωπεκίας καὶ ὀφιάσεως.

Ἀλωπεκία καὶ ὀφίασις κοινὴν τὴν αἰτίαν τῆς γενέσεως ἔχουσαι, 1
κοινῆς καὶ τῆς ἰάσεως δέονται. Κέκληται δὲ ὀφίασις μέν, διὰ τὸ 2

une once; cire, trois onces; huile à parties ténues, une livre; on en
oindra la moitié du front et le muscle temporal. Ce remède est si 4
expédient dans les affections froides, que des onctions faites une fois
seulement dans le bain ont pu enlever toute douleur. Cette affection est 5
aussi soulagée par l'instillation dans les oreilles d'huile tiède à laquelle
on a mêlé une petite quantité d'euphorbe; il suffira d'une demi-once
d'euphorbe pour une livre d'huile.

4. DE CEUX QUI ONT LA TÊTE TREMBLANTE.

Ceux qui ont la tête tremblante se guériront en buvant la lavande à 1
toupet avec de l'eau ou de l'hydromel.

5. DE L'ALOPÉCIE ET DE L'OPHIASIS.

L'alopécie et l'ophiasis ayant la même origine, leur traitement est 1
aussi le même. L'*ophiasis* est ainsi appelée parce que la peau présente 2

CH. 4; l. 9-10. ἀπαλάσσονται] *cataplasmare* Verss. antiq.

ὄφει τὸ σχῆμα παραπλησίον ἔχειν, ἀλωπεκία δὲ, διὰ τὸ τὴν ἀλώ-
3 πεκα τοιαύτῃ διαθέσει συνεχῶς ἁλίσκεσθαι. Διὰ τὸ μοχθηρίαν δὲ
ὑγρῶν συνίσΊαται, καὶ τὸ εἶδος τῆς μοχθηρίας ἡ χροία τοῦ δέρμα-
τος τῆς κεφαλῆς καταμηνύει σοι· λευκοτέρα μὲν γὰρ οὖσα, φλεγμα-
τικωτέραν αὐτὴν δηλώσει, μελαντέρα δὲ μελαγχολικωτέρα, ὠχρο-
4 τέρα δὲ πικρόχολος. Καὶ κενοῦν χρὴ τὴν κακοχυμίαν ἢ τοῖς διὰ
ἀλόης καὶ κολοκυνθίδος καταποτίοις, ἢ τῇ ἱερᾷ τῇ ἀναγραφησο-
μένῃ, εἰ μὲν ὁ μελαγχολικὸς πλεονάζοι χυμὸς, μέλανα ἐλλέβορον
αὐτῇ μιγνύντας, εἰ δὲ πικρόχολος, σκαμμωνίαν· εἰ δὲ τὸ φλέγμα,
μηδὲν μιγνύντας, καθαίροντας δὲ ἅπαν τὸ σῶμα καὶ τὴν κεφαλὴν κε-
νοῦντας τοῖς ἀποφλεγματισμοῖς, οὕτω προσφέρειν τὰ τοπικὰ βοηθή-
ματα τὰ διαφορητικὰ τῆς κακοχυμίας ὄντα καὶ λεπΊομεροῦς οὐσίας.
5 Εἰ δὲ πρὸς τῷ διαφορεῖν καὶ ἐπισπᾶσθαι τὸ αἷμα δέοιτο,
6 καθάπερ ἡ Θαψία, κάλλισΊον ἂν εἴη τὸ τοιοῦτον. Ξυρῶντας δὲ τὴν

l'apparence de celle du serpent (ὄφις); l'*alopécie* a reçu ce nom parce que
3 le renard (ἀλώπηξ) est sujet à cette affection. Le plus souvent l'alopécie
naît d'humeurs viciées renfermées dans la tête; la couleur même de la
peau indique l'espèce de l'humeur: blanche, elle annonce l'humeur pi-
4 tuiteuse; noire, l'humeur mélancolique; pâle, la bile jaune. On évacuera
les humeurs malignes avec les pilules d'aloès, de coloquinte ou par la
hiera composée suivant la formule; si l'humeur mélancolique domine,
vous ajouterez de l'ellébore noir; si c'est la bile amère, de la scammo-
née; si c'est la pituite, n'ajoutez rien, mais purgez tout le corps, puis
vous désemplirez la tête avec des apophlegmatismes, et vous aurez re-
cours, pour dissiper les humeurs malignes, aux topiques diaphorétiques
5 d'une substance ténue. S'il y a besoin non-seulement de dissiper, mais
aussi d'extraire le sang, comme le fait la thapsie, il n'y a pas de
6 meilleur remède. Il est bon encore de raser la tête et de la frictionner;

7. καταπ., ἤ..... ἀναγρχφ.] « *catapu-* « *tiis qui recepit aloe epatite ∠iii coloquin-* « *tida ∠iiii scamonia ∠viii. absentii sucus* « *∠iiii. cum suco brassicæ facis cataputias* « *et das secundum virtutem vel ætatem aut* « *certe. gera.* Verss. ant. — 9-10. εἰ δὲ πικρόχ..... μιγνύντας om. M.; εἰ δὲ τὸ φλ..... μιγνύντας om. Verss. ant. — 13. δέοιτο] ἐπιτήδειον εἴη Gal.; δύναιτο Codd.; *possunt* Verss. ant.

κεφαλὴν καὶ ἀνατρίβοντας σκοπεῖν· εἰ γὰρ μετὰ ὀλίγην τρίψιν
ἐρυθραίνοιτο τὸ μέρος, εὐίατον ὑπολαμβάνειν τὴν διάθεσιν· εἰ δὲ
μετὰ τὴν προσφορὰν τοῦ Φαρμάκου μή ποτε διὰ σφοδρότητα πε-
ραιτέρω τοῦ προσήκοντος ἐξεθέρμηνε τὸ δέρμα· δῆλον δὲ ἐσῖι
τοῦτο ξανθότερον τὴν χρόαν ὀφθέν· ἐπικαυθῆναι γὰρ κίνδυνος τὸ
δέρμα πολλάκις τῷ αὐτῷ χρησαμένων ἡμῶν· ἀλλὰ, ἢ μεταβαίνειν
ἐπί τι χρὴ τῶν μαλακωτέρων, ἢ τῷ αὐτῷ χρωμένους, ἐκλύειν χρὴ
τὴν δύναμιν αὐτοῦ κηρωτῆς ἢ σῖέατος μίξει. Προσαγέσθω δὲ ἐν 7
ἀέρι θερμῷ πάντως τὰ τοιαῦτα βοηθήματα, χωρὶς αὔρας ἐν ἡλίῳ·
χειμῶνος δὲ ὄντος ἐν λουτρῷ. Τῶν δὲ ἁρμοτῖόντων Φαρμάκων ταῖς 8
τοιαύταις διαθέσεσι, θερμότατόν ἐσῖι τὸ εὐφόρβιον, καὶ μετὰ αὐτὸ
θαψία καὶ νᾶπυ καὶ κάρδαμον· κατὰ ἕτερον δὲ τρόπον οὐδενὸς ἔλατ-
τον ἢ λιμνῆσῖις ἢ καὶ τὸ ἀδάρκιον καὶ τὸ βερενίκειον, ἀμφότεροί
τε οἱ ἑλλέβοροι, καὶ τὸ τοῦ εὐζώμου σπέρμα καὶ τὸ δάφνινον ἔλαιον,
ἀλκυόνιά τε ἀμφότερα κεκαυμένα, καὶ αἱ ῥίζαι τοῦ καλάμου καὶ ὁ

après quoi, observez la peau avec attention : si, après une courte friction,
la partie devient rouge, sachez que l'affection se guérira facilement;
mais, si cette rougeur ne se produit qu'après l'usage d'un médicament,
voyez si ce n'est pas quelquefois la trop grande véhémence de ce médica-
ment qui a augmenté la chaleur de la peau; ce qui nous est indiqué claire-
ment par l'apparence de la peau, qui paraît plus jaune; il y a danger, en
effet, que l'usage réitéré de ce médicament ne brûle la peau; il faut donc
ou le remplacer par un autre plus doux, ou, si l'on se sert du même, en
affaiblir la force par un mélange de cérat ou de graisse. Tous ces remèdes 7
doivent être employés au soleil, quand l'air est chaud et calme; pendant
l'hiver, dans le bain. Des divers remèdes appropriés à ces affections, le 8
plus chaud est l'euphorbe, puis la thapsie, la graine de moutarde et
le cresson d'Alep; sous un autre rapport, l'*adarcé* ne le cède à aucun
médicament; ensuite vient la soude brute de Bérénice, l'un et l'autre
ellébores, la semence de la roquette, l'huile aux baies de laurier, l'un
et l'autre alcyonium réduits en cendres, la racine et l'écorce de roseau

13. ἢ καί] εἶτα Codd.; *aut* LL. — Ib. βερνικόν Codd.; *bernicarion* LL.

φλοιὸς καυθέντα, καὶ ϖίττα δὲ καὶ κεδρία, ἥ τε τῶν μυῶν κόπρος, καὶ χήνειον στέαρ, τά τε ϖικρὰ τῶν ἀμυγδάλων ὅλα καυθέντα.
9 Τούτων τοῖς μὲν ἰσχυροῖς, ὑγρὰν κηρωτὴν μιγνύειν, τὰ δὲ ἀσθενέστερα δεύειν ἐλαίῳ δαφνίνῳ ἢ ὑγρᾷ ϖίσσᾳ· καὶ τὰς μὲν χρονίας καὶ δυσιάτους τοῖς ἰσχυροῖς θεραπεύειν, τὰς δὲ ἀρχομένας καὶ εὐϊάτους, τοῖς ἀσθενεστέροις.

ς'. Περὶ ῥεουσῶν τριχῶν.

1 Ῥύσις γίνεται τριχῶν, ἀραιωθέντος τε τοῦ δέρματος καὶ τῆς τρε-
2 φούσης αὐτὰς αἰτίας οὐκ ἐπιῤῥεούσης. Σκοπὸς οὖν ἐστὶ τῆς ἰάσεως ἐπισπάσασθαι μὲν αἷμα, ϖυκνοῦν δὲ ἠρέμα καὶ σφίγγειν τὸ κεχαυνωμένον δέρμα διά τινων φαρμάκων· τοιαῦτα δὲ ἐστὶ τό τε λάδανον καὶ τὸ σχίνινον ἔλαιον αὐτοφυῶς· ἑλκτικῆς γάρ ἐστιν ἄμφω καὶ συνακτικῆς δυνάμεως, ὥστε ἐπινοῆσαι δυνατὸν [οὐκ] ἐστὶν ἄμεινον φάρμακον ϖρὸς ῥεούσας τρίχας τοῦ μιχθέντος ἔκ τε τοῦ λαδάνου

odorant brûlées, la poix, la résine de cèdre, les crottes de rat, la graisse
9 d'oie et les amandes amères brûlées entièrement. Mêlez aux substances les plus fortes du cérat liquide, aux plus faibles de l'huile aux baies de laurier ou de la poix liquide; traitez par les remèdes puissants les affections invétérées et d'une guérison difficile, par les remèdes plus faibles celles qui commencent et sont facilement guérissables.

6. DE LA CHUTE DES CHEVEUX.

1 Les cheveux tombent quand la peau est raréfiée et que le suc nourricier
2 ne parvient pas jusqu'à eux. Le but du traitement doit, en conséquence, consister à dériver le sang, à resserrer peu à peu la peau relâchée et à la raffermir par certains médicaments, tels que le *ladanum* et l'huile qui coule naturellement du lentisque, lesquels suffisent par eux-mêmes; l'un et l'autre médicaments, en effet, ont une vertu attractive et resserrante telle, qu'il ne paraît pas que l'on puisse imaginer des remèdes plus puissants contre la chute des cheveux que celui qui se compose de *ladanum*

Ch. 6; l. 12. [οὐκ] om. Codd.; ἀνεπιτήδειον Gal.; *utilis* Verss. antiq.

καὶ τοῦ σχινίνου ἐλαίου. Δῆλον δὲ ὅτι ξυραμένοις μὲν, ϖαχύτερον 3
χρὴ ϖροσφέρειν τὸ φάρμακον, ἐν χρῷ δὲ κειραμένοις, ὑγρότερον.
Πολλῆς δὲ οὔσης τῆς ῥύσεως καὶ ἀραιότητος ὑποπτευομένης μείζο- 4
νος χρησίμως μιχθείη ἂν ἀντὶ τοῦ σχινίνου τῷ λαδάνῳ τὸ μύρσινον
ἔλαιον· μιχθείη δὲ ἂν δεόντως ϖοτὲ καὶ τὸ νάρδινον μύρον ἐπὶ ψυ-
χρᾶς ἡλικίας καὶ ὥρας χειμερινῆς. Πρὸ δὲ τῆς τοῦ φαρμάκου χρή- 5
σεως, ἀνάτριψις ϖαραλαμβανέσθω τῆς κεφαλῆς. Συμβαίνει δὲ ἡ 6
ῥύσις τῶν τριχῶν, ϖλεονάκις μὲν τοῖς νοσοῦσι· καὶ χρεία διαίτης
τούτοις ἀναληπτικοῖς, ὡς χωρὶς φαρμάκων τοὺς ϖολλοὺς ὑγιάζεσθαι
τελείως. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ χωρὶς νόσου ῥυΐσκονται, ἐπὶ ὧν τοῖς εἰρη- 7
μένοις χρησόμεθα· [ἢ] ἀκτὴν καύσας μετὰ κηρωτῆς μίξον καὶ χρῶ·
τοῦτο αὔξει καὶ ϖυκνὴν ϖοιεῖ τὴν τρίχα, ὥστε μὴ ῥεῖν· [ἢ] μελαν-
θίον καύσας καὶ μετὰ ὕδατος τρίψας, κατάπλαττε· ἔνθα δὲ ἂν
βουληθῇ μάλιστα ἀναφυῆναι τρίχας, μάλιστα δὲ ἐπὶ ὀφρύων. Ἐκ 8

et d'huile de lentisque. Il est évident que, si les cheveux sont rasés, il 3
faut appliquer un médicament plus épais que s'ils sont simplement ton-
dus près de la peau. Quand la chute des cheveux est considérable et 4
qu'on soupçonne une grande raréfaction de la peau, on substituera utile-
ment au lentisque l'huile de myrte associée au ladanum; on ajoutera
aussi quelquefois avec profit, par exemple dans un âge où le tempéra-
ment est froid et en temps d'hiver, l'onguent de nard. On prendra la 5
précaution de frictionner la tête avant d'employer le médicament. Sou- 6
vent les cheveux tombent pendant le cours d'une maladie; on doit alors
suivre un régime réconfortant, ce qui a suffi pour guérir plusieurs ma-
lades sans l'usage des topiques. Il arrive également que les cheveux 7
tombent en l'absence de toute maladie; dans ce cas nous faisons usage
des médicaments déjà indiqués; ou bien, brûlez du sureau, mêlez-le
avec du cérat et faites-en usage; ce remède augmente et épaissit la che-
velure, de façon qu'elle ne tombe plus désormais; ou encore brûlez de
la nielle, broyez-la avec de l'eau et oignez-en l'endroit où vous voudrez
faire naître des poils, principalement aux sourcils et aux paupières. Si 8

8. *νοσοῦσι*] *ex egritudine et ex uso-detis* Verss. antiq. — 11. [*ἢ*] *aut* Verss. antiq.; om. Codd. — 12. [*ἢ*] om. Codd. et Verss. antiq.

πυρικαύτου τρίχας ἀναφυῆναι συκῆς φύλλα λειοτριβηθέντα καὶ καταπλασθέντα ποιεῖ.

ζ'. Περὶ τῶν φθειρόντων τὰς τρίχας [καὶ τῶν ποιούντων] καλλίτριχας.

1 Τρεῖς εἰσι τῶν φθειρόντων τὰς τρίχας διαφοραὶ, τὰ ψίλωθρα,
τὰ λεπτύνοντα, τὰ παντελῶς ἀφανίζοντα· ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐπισφα-
λερὰν τὴν χρῆσιν ἔχει· πολλάκις γὰρ οὐ μόνον τὰ χρισθέντα
μόρια ψιλοῖ καὶ ἄτριχα τοῦ λοιποῦ ποιεῖ, σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ πᾶν
τὸ σῶμα ψιλοῦται καὶ διαμένει τοιοῦτον· τἆλλα δὲ ἀμφότερα τὴν
2 χρῆσιν παρέχει ἀσφαλῶς. Τῶν μὲν οὖν ψιλούντων ἀσφαλῶς ἥ τε
κονία στακτὴ χρήσιμος· καὶ ἀρσενικὸν καὶ σανδαράκη καὶ τίτανος
ἄσβεστος, τῶν σφοδρῶν δηλονότι θραυομένων τῇ τῶν ἀσθενεστέ-
3 ρων μίξει. Τὰ δὲ λεπτύνοντα τὰς τρίχας ῥυπτικὰ κατὰ δύναμιν
ἐστὶν, ὧν μετρία μὲν καὶ κυάμων καὶ ὀρόβων ἄλευρον, ἀφρόλιτρόν

les cheveux tombent par suite de brûlures, les feuilles de figuier broyées et appliquées en cataplasme seront d'un grand secours pour leur reproduction.

7. DES CHOSES QUI ALTÈRENT LES CHEVEUX OU QUI LES RENDENT BEAUX.

1 Il y a trois choses qui altèrent les cheveux : les épilatoires, les atté-
nuants, et enfin ce qui les fait entièrement disparaître; l'usage du pre-
mier de ces moyens est très-dangereux, parce que souvent il en résulte
que non-seulement les parties ointes sont dépouillées et restent glabres
pour toujours, mais aussi que le corps entier est dénudé de poils et de-
meure dans cet état; l'usage des deux autres moyens est exempt d'in-
2 convénients. Parmi les substances qui rendent sans danger les parties
glabres, on recommande la lessive qui filtre à travers les cendres,
l'orpiment, la sandaraque et la chaux vive; on mêle à ce qui agit le
3 plus fortement quelque substance plus faible. Les médicaments qui atté-
nuent les poils ont une vertu abstergente : l'orge, les fèves, la farine
d'ers, l'écume de soude, la soude brute, n'ont qu'une vertu moyenne;

Ch. 7; l. 9. κονία στακτή] *liscica* (*lexiva* La) *a saponariis* Verss. antiq.

τε καὶ λίτρον· ἰσχυρὰ δὲ τὰς μεγάλας καὶ σκληρὰς τρίχας λεπτύ-
νοντα, κεκαυμένον τὸ λίτρον καὶ τῶν κεραμίδων καὶ τοῦ κρι-
βάνου τὰ ὄστρακα, καὶ κίσσηρις ἄκαυστος καὶ κεκαυμένη, κηρύκων
τε καὶ πορφύρων καὶ τῶν ἄλλων ὀστρέων κεκαυμένα τὰ ὄστρακα·
τὸ δὲ τῆς σηπίας, καὶ ἄκαυστον· ἀλκυόνιά τε καὶ ἐλλέβο-
ροι, καὶ ἡ τῆς βρυονίας ῥίζα. Βουλόμενος δὲ αὐτὰ ποιεῖν εὐώδη, 4
μίξεις κυπέρου καὶ μελιλώτου καὶ ῥόδων ξηρῶν καὶ ἀμώμου καὶ
σχοίνου ἄνθους. — Κνίδης ἀγρίας τὸν καρπὸν τρίψας, ἐλαίῳ ἀνά- 5
τριβε, καὶ ἀποῤῥυήσονται αἱ τρίχες. — Μέλιτι ἀπέφθῳ δρωπάκιζε 6
ὃν ἂν βούλῃ τόπον, καὶ οὐκέτι φυήσονται. — Ψίλωθρον· Λειοποιήσας 7
ἀσβέστου μέρη β′, ἀρσενικοῦ μέρος α′· ταῦτα βαλὼν εἰς θυΐαν μολυ-
βδίνην καὶ ὕδωρ ἐπιχέας [ἢ] πτισάνης χυλὸν, τρίβε· καὶ ὅταν μέλαν
γένηται, θερμήνας κατάχριε. — Ὄρυζαν, κυάμους, βρεχθέντας, 8
πτισάνην ἕψε ἐν ὕδατι καὶ τούτῳ χρησάμενος ἀντὶ ὕδατος· καὶ
μίξας ἀρσενικὸν καὶ ἄσβεστον, ἕψε τὸ ψίλωθρον κατὰ συνήθειαν·

les substances énergiques qui atténuent les poils longs et durs sont la
soude brute calcinée, les têts des vases de terre et des fourneaux, la
pierre ponce non brûlée ou brûlée, les têts brûlés des buccins, des
pourpres et autres coquillages, la sèche non brûlée, l'alcyon, les deux
ellébores, enfin la racine de bryone. Si l'on veut rendre ces substances 4
odorantes, on ajoutera du souchet, du mélilot, des roses sèches, de
l'*amome* et des fleurs du jonc odorant. — Pilez la graine de l'ortie sau- 5
vage, ajoutez de l'huile, frictionnez, et les poils tomberont. — Oignez 6
fortement avec du miel cru quelque partie que vous voudrez, et les poils
ne repousseront plus. — *Épilatoire :* Pulvérisez deux parties de chaux 7
vive, une partie d'orpiment; jetez dans un mortier en plomb et pilez
après y avoir versé de l'eau ou de la crème d'orge; lorsque le mélange aura
noirci, faites chauffer et oignez. — *Autre :* Faites cuire dans l'eau du 8
riz ou des fèves détrempées, ou de l'orge, et usez de cette décoc-
tion au lieu d'eau; puis mêlez-y de l'orpiment, de la chaux vive, et
faites cuire l'épilatoire de la manière accoutumée; ensuite ajoutez une

2-3. κριβάνου ex emend.; κλιβάνου Gal.; *clibano* Verss. antiq.; κρινίου Codd. — 8. Κνίδους Codd. — 12. [ἢ] Gal. Verss. antiq.; om. Codd.

καὶ μετὰ ταῦτα μιγνύεις σμύρνης γο' μίαν, μασlίχης γο' μίαν, κισσήρεως ὠμῆς γο' ἥμισυ.

η'. Ὥσlε πολιὰς μὴ γενέσθαι.

1 Λαϐὼν κολοκύνθην ἀγρίαν, τρύπησον καὶ κάθαρον τὰ ἔσω [εὖ]-
μάλα, εἶτα πληρώσας αὐτὴν ἐλαίου δαφνίνου καὶ πρόϐαλλε ὑοσκύα-
μον [καὶ] ἀρσενικὸν, μὴ τρίψας, ἄφες ἡμέραν μίαν, καὶ ἄλειφε χρη-
2 σίμως ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ. — Ἐπὶ παιδίων ποιεῖ καλὰς καὶ πυκνὰς
τὰς τρίχας, καρύου λέπυρον καὲν καὶ τριϐὲν οἴνῳ καταχριόμενον. —
3 Λωτοῦ τοῦ δένδρου τὰ φύλλα, ἀπόπατος καμήλου καεὶς, [καὶ καλῶς]
4 σὺν ἐλαίῳ χρησθείς. — Ξανθὰς ποιεῖ τὰς τρίχας θέρμων λέπη
ἀποϐραχέντα σὺν νίτρῳ ἡμέρας ι' καὶ μετὰ ταῦτα σμώμενα· λωτοῦ
5 τοῦ δένδρου πρισμάτων ἀφέψημα. — Μελαίνας δὲ ποιεῖ, σμώμενα
κηκίδος ἀπόϐρεγμα, καὶ χαλκάνθου καὶ σιδίων· λάδανον μετὰ μυρ-

once de myrrhe, une once de mastix, une demi-once de pierre ponce crue.

8. CONTRE LA CANITIE.

1 Pour empêcher le développement de la canitie, prenez une courge
sauvage; après l'avoir percée et en avoir soigneusement vidé l'intérieur,
remplissez-la d'huile aux baies de laurier, en ajoutant de la jusquiame et
de l'orpiment sans les piler; laissez reposer pendant un jour; oignez une
2 fois l'an; cela réussira. — Pour rendre, chez les enfants, les cheveux
beaux et épais, pratiquez des onctions avec l'écorce du noyer brûlée et
3 pilée dans du vin. — *Autres :* Feuilles de l'arbre appelé *lotus;* excréments
de chameau brûlés, délayés dans l'huile et appliqués convenablement
4 en onctions. — Pour rendre les cheveux couleur d'or, faites macérer
pendant dix jours des écorces de lupins avec du *natron* et frottez-en les
cheveux; la décoction de raclures de l'arbre appelé *lotus* a une vertu
5 semblable. — Pour rendre les cheveux noirs, frottez soit avec une ma-
cération de noix de galle, de vitriol bleu ou d'écorce de grenadier; soit

Ch. 8; l. 3. [εὖ]μαλα Gal.; μάλα Codd. — 5. ἀρσεν. om. Gal. Aët. II, 11, 58; habent Verss. antiq.; καί addidi ex emend. — 8. καμήλου κακόν..... χρησθεὶς V; καμ. κακόσι..... χρησθείς M; καμ. καεῖσα σὺν ἐλαίῳ καὶ καταπλασθεῖσα καλῶς Diosc.; *camili stercus hustum et cum oleo inlitus* Verss. antiq. — 10. σὺν νίτρῳ ἡμέρας ι'] *in oleo, diebus octo aut* (*et* Li) *decem* Verss. antiq.

σινίνου ἀλείμματος. — Βράδιον πολιοῖ, ἔλαιον τὸ ἐξ ἀγρίας 6 ἐλαίας κατὰ ἡμέραν ἀλειφόμενον, μᾶλλον δὲ εἰ μυρσίνην τις αὐτῷ ἐναποβρέξει. — Βράδιον δὲ αὔξεσθαι ποιεῖ τὰς ἐπὶ τῶν ἀνή- 7 βων τρίχας καταχριόμενον, ἀμπέλου δάκρυον σὺν ἐλαίῳ, καὶ τὸ ἀπὸ τοῦ χλωροῦ κλήματος καιομένου ἱδρούμενον ὑγρὸν, κυάμινον ἄλευρον καταπλασσόμενον.

θ'. Περὶ πιτυριάσεως.

Ἡ πιτυρίασις ὑπὸ μοχθηρῶν χυμῶν συνίσταται· σκοπὸς οὖν 1 ἐστὶν ἐνδαπανῆσαι τούτους διὰ τῶν ῥυπτόντων καὶ διαφορούντων φαρμάκων, προκαθαίροντας τὸ σῶμα εἰ μεστὸν εἴη κακοχύμου. Βουλόμενοι δὲ τινὲς ῥωννύναι τὴν κεφαλὴν ἔμιξαν τοῖς εἰρημένοις 2 τῶν στυφόντων τι.

ι'. Πρὸς πίτυρα.

Πιτύρων χοίνικος ἥμισυ βρέξας ἐν ὕδατος κοτύλαις β', καὶ μετὰ 1

avec du *ladanum* uni à l'huile aux baies de myrte. — Les onctions faites 6 chaque jour avec l'huile d'olives sauvages rendent la canitie plus tardive, surtout lorsqu'on y fait macérer du myrte. — La séve de la vigne em- 7 ployée en onction avec de l'huile retarde, chez les impubères, la naissance des poils aux endroits accoutumés; il en est de même de la liqueur que laissent suinter en brûlant les sarments verts; la farine de fèves employée en liniment a le même effet.

9. DU PITYRIASIS.

Le pityriasis est produit par des humeurs corrompues; notre but doit 1 donc être de les dissiper au moyen de médicaments abstergents et dissipants, après avoir cependant purgé le corps, si les mauvais sucs y dominent. Certains médecins, pour fortifier la tête, ont mêlé quelque 2 chose d'astringent à ces médicaments.

10. CONTRE LE PITYRIASIS.

Faites macérer une demi-chénice de son dans deux cotyles d'eau; après 1

1. πολιοῖ Diosc.; ποιεῖ Codd. — 3-4. ἀνήβων Diosc.; ἐννόμων Codd.

ταῦτα ἐπιτρίψας καὶ διηθήσας τὸν χυλὸν, ἕψησον μετὰ ὄξους ἡμι-
κοτυλίου μέχρις οὗ ϖάχος λάβῃ γλοιοῦ· καὶ τούτῳ τὴν κεφαλὴν
ἀπόσμα, εἶτα κλύζε ἐν ὕδατι σεύτλου ἐνεψομένου ἢ τήλεως ἢ
θέρμων· χρίσματι δὲ ἰρίνου μύρου χρῶ· τούτῳ χρηστέον ὡς ἐπι-
2 τηδειοτέρῳ καὶ δραστικῷ φαρμάκῳ. — Γῆς κιμωλίας, θείου ἀπύ-
ρου τὸ ἴσον τρίψας μετὰ ὄξους ἐν βαλανείῳ ἀπόσμα, καὶ θερμῷ
ὕδατι ἀπόπλυνε· τούτῳ καὶ καταχρίειν δεῖ μὴ μόνον ἐν βαλανείῳ
3 χρῆσθαι· ϖάσας γὰρ ἔχει τὰς δυνάμεις ὧν δεῖται τὸ ϖάθος. — Λιθαρ-
γύρου, ϖηγάνου, ἐλαίου, ὄξους κοτύλης τέταρτον τρίψας, τὴν κεφα-
4 λὴν κατάχριε. Δέδωκεν ἡμῖν τοῦτο ϖεῖραν ἱκανῶς.

ια'. Περὶ φθειριάσεως.

1 Τίκτεται ϖολλάκις ἐν τῇ κεφαλῇ φθειρῶν ϖλῆθος ἀθρόως, ἐν τῷ βάθει τοῦ δέρματος ϖεριττῶν ὑγρῶν καὶ μετρίως θερμῶν συστάντων· δεῖ τοίνυν ϖροσάγειν ξηραίνοντα φάρμακα καὶ κενοῦν καὶ

avoir remué et filtré le mélange, vous ferez bouillir cette liqueur avec un demi-cotyle de vinaigre jusqu'à ce qu'il prenne une consistance visqueuse, et vous détergerez la tête avec ce mélange; puis vous ferez des ablutions avec une eau dans laquelle auront cuit de la bette ou du fenugrec, ou des lupins; pour les onctions, servez-vous de l'huile à l'iris comme du médicament le plus convenable et le plus efficace. —
2 *Autre :* Broyez avec du vinaigre parties égales de terre de Cimole et de soufre que le feu n'a pas touché, faites des détersions dans le bain et lavez à grande eau chaude; vous pourrez faire usage de ce moyen non-seulement dans le bain, mais partout ailleurs, puisqu'il possède toutes
3 les vertus nécessaires pour combattre l'affection. — *Autre :* Broyez dans la quatrième partie d'un cotyle de vinaigre de la litharge, de la rue, de
4 l'huile, et oignez-en la tête. Ce remède nous a donné un résultat satisfaisant.

11. DE LA MALADIE PÉDICULAIRE.

1 Souvent une grande quantité de pous s'engendrent sur la tête, lorsque des humeurs superflues et d'une chaleur modérée s'y amassent dans la

2. γλοιοῦ Gal.; οἴνου Codd.; *vini* Verss. τούτῳ Gal. *Syn.* VIII, 26; οὕτω Codd. antiq. (Voy. *Synopsis*, VIII, 26.) — Ib. — 8. χρᾶσθαι M.

ἕλκειν πεφυκότα. Κεδρία φθεῖρας καὶ κονίδας ἀναιρεῖ· καὶ κισ- 2
σοῦ τὸ δάκρυον ὁμοίως. Σταφίδος ἀγρίας μέρη β΄, σανδαράκης καὶ 3
νίτρου ἀνὰ μέρος ἓν σὺν ὄξει καὶ ἐλαίῳ, ἄλειφε τὴν κεφαλήν· ἢ ὀξυλαπάθου ῥίζης σὺν ἐλαίῳ ὁμοίως· ἢ ἐλλέβορον λευκὸν καὶ σταφίδα ἀγρίαν καὶ νίτρον, ἴσα· ἐν βαλανείῳ μετὰ ἐλαίου χρῶ· ἢ [ἐν] θαλάττῃ ἢ [ἐν] ἅλμῃ ἀκράτῳ μετὰ ὄξους καταντλει.

ιβ΄. Περὶ ἀχώρων καὶ κηρίων.

Ὁ καλούμενος ἀχὼρ ἐν τῷ τῆς κεφαλῆς συνίσταται δέρματι λεπτὰς 1
πάνυ κατατρήσεις ἔχων διὰ ὧν ἀποῤῥεῖ λεπτὸς ἰχὼρ γλίσχρος μετρίως. Ὅμοιον δὲ ἐστὶν αὐτῷ πάθος καὶ τὸ καλούμενον κηρίον τὰς 2
κατατρήσεις μείζονας ἔχον ὑγρὸν περιεχούσας μελιτῶδες. Σκοπὸς 3
ἐστὶν οὖν κενῶσαι τοὺς ποιοῦντας τὸ πάθος χυμοὺς, ἐπιῤῥέοντας δὲ αὐτοὺς ἔτι δὲ κωλῦσαι, κενοῦντας τὴν κεφαλὴν καὶ πρὸς ταύτης τὸ πᾶν σῶμα, ὡς ἐπὶ τῶν ἀλωπεκιῶν εἴρηται. Μικρᾶς δὲ οὔσης τῆς 4

profondeur de la peau; il faut donc avoir recours aux médicaments desséchants et qui ont la propriété d'attirer et d'évacuer. La résine de cèdre 2
tue les pous et les lentes; les pleurs du lierre ont la même vertu. Prenez 3
deux parties de staphisaigre, une de réalgar et de soude brute, avec du vinaigre et de l'huile, et oignez-en la tête; ou des racines de patience, ou de l'ellébore blanc, ou de la staphisaigre, parties égales; servez-vous-en dans le bain, ou bien lavez la tête avec l'eau de mer ou avec la saumure pure et du vinaigre.

12. DES ACHORES ET DU FAVUS.

La maladie appelée *achore* occupe la peau de la tête; elle est percée 1
de petites ouvertures par lesquelles s'écoule un pus ténu et modérément visqueux. L'affection dite *favus* est semblable à celle-ci; il y a cependant 2
des ouvertures plus grandes d'où sort une humeur semblable à du miel. L'indication thérapeutique doit donc être d'évacuer les humeurs qui 3
produisent le mal et d'arrêter la marche des humeurs qui se dirigent encore vers la tête en purgeant cette partie et tout le corps, comme nous l'avons dit dans le chapitre *Sur l'alopécie* (ch. 5). Comme c'est une affec- 4

5 et 6. [ἐν] Gal.; om. Codd.

διαθέσεως ἤρκεσε πολλάκις τὰ τοπικὰ βοηθήματα· τοιαῦτα δὲ ἐσΊὶ
5 τὰ τέμνοντα καὶ διαφοροῦντα τὸ πάχος τοῦ χυμοῦ. Ἔνια δὲ τῶν
φαρμάκων ἰᾶται τοὺς ἀρχομένους ἀχῶρας, ὅταν ἀπέριτΊον ᾗ τὸ
σῶμα, σΊυπΊικὴν [ἔχοντα δύναμιν]· εἰσὶ δὲ τοιαῦτα μυρσίνη, καὶ
6 ὁ τῆς πίτυος φλοιός. Τινὰ δὲ τοῖς ἐπιπολαίοις καὶ μετρίοις βοη-
θεῖ, διαφοροῦντα μὲν καὶ ῥύπΊοντα, χωρὶς αἰσθητῆς θερμασίας,
οὐ μὴν ἐρεθισΊικὸν ἔχοντά τι· τοιοῦτον δὲ ἐσΊὶ τὸ τεῦτλον καὶ ἡ
7 κεκαυμένη κιμωλία. Τινὰ δὲ οὕτω σφοδρὰ τὴν δύναμιν ἐσΊὶν, ὡς
δύνασθαι κενοῦν τοὺς παχεῖς πάνυ καὶ γλίσχρους χυμοὺς, αἰτίους
γενομένους ἀχώρων, κἂν ἤδη σκιῤῥώδεις ὦσι, διαλύειν αὐτάς·
8 τοιαῦτα δὲ ἐσΊὶ χαλκίτης καὶ τρὺξ οἴνου καὶ τίτανος ἄσϐεσΊος. Τὸ
δὲ ὄξος χρησιμώτατόν ἐσΊιν ἐν παντὶ καιρῷ πρὸς ἀχῶρας, τέμνον
καὶ διαφοροῦν καὶ ἀποκρουόμενον· δεῖ δὲ ἀκριϐῶς ὀξὺ τυγχάνειν
αὐτὸ καὶ μηδὲ ἡντινοῦν ἔχειν οἴνου ποιότητα· τούτῳ γὰρ ἀνα-
9 μιγνὺς ἄλλοτε τῶν μεταλλικῶν ἐξιάσῃ τοὺς ἀχῶρας. Ἄρχεσθαι δὲ
προσῆκεν ἀπὸ ἀσθενεσΊέρων, καὶ μάλισΊα ὅταν σὺν ὀδύνῃ τυγχάνω-

tion légère, les remèdes extérieurs suffisent ordinairement; ces remèdes
5 sont ceux qui divisent et dissipent la partie épaisse de l'humeur. Quel-
ques-uns de ces remèdes, doués d'une vertu styptique, guérissent les
achores au début, lorsqu'il n'y a aucune superfluité dans le corps; ce
6 sont le myrte et l'écorce de pins. Quelques autres guérissent les affec-
tions superficielles et peu graves, en dissipant et en abstergeant sans
produire une chaleur sensible et sans posséder aucune vertu irritante;
7 tels sont la bette et la terre de Cimole brûlée. D'autres médicaments ont
une énergie si grande, qu'ils peuvent évacuer les humeurs épaisses et
glutineuses qui produisent les achores et les dissoudre, quoiqu'ils
soient déjà durcis; de ce genre sont le cuivre pyriteux, la lie de vin et
8 la chaux vive. En toute circonstance, le vinaigre est très-utile contre les
achores par sa vertu incisive, digestive et dissipante; mais il doit être
complétement aigre et ne conserver aucune des qualités du vin; vous
guérirez les achores en ajoutant au vinaigre quelque substance métal-
9 lique. Toutefois il convient de commencer par les plus faibles, surtout

4. [ἔχοντα δύναμιν] Gal.; om. Codd; *quæ sunt stiptica virtute* Verss. antiq.

σιν. Εἰς τοῦτο γοῦν χρήσιμος Κρητικὴ καὶ Σαμία γῆ, ϖομφόλυξ τε 10
καὶ σπόδιον καὶ λιθάργυρος. Μηδὲν δὲ ἀνυώντων τούτων, τὸ διὰ χάρ- 11
του ξηρὸν ἐπίχριε δεύσας ὄξει· μὴ ϖαρόντος δὲ τοῦ διὰ χάρτου
κατὰ αὐτὸν χάρτην καύσας καὶ δεύσας ὄξει, χρήσῃ δεόντως ἐπὶ
τῶν σκληροσάρκων. Ὅταν δὲ φλεγμονώδης ᾖ ἀχὼρ ἢ μετὰ ὀδύνης, 12
δῆλον ὡς ϖαρηγορήσεις αὐτὸν ϖρότερον ϖεπτικῷ καὶ μαλατικῷ
καὶ ὑγρῷ φαρμάκῳ καὶ ἀδήκτῳ, οἷα τὰ ἑδρασΊικά ἐσΊιν.

ιγ'. [Πρὸς τὰς τῶν ὀφθαλμῶν ταράξεις.]

Τὰς τῶν ὀφθαλμῶν ταράξεις ὑπό τε καπνοῦ γινομένας καὶ ἐγκαύ- 1
σεως, ἢ κόνεως, ἢ ἀτενὲς ἐνιδόντων αὐγὴν, ϖαύσεις ῥᾳδίως ἐκσΊὰς
μὲν τοῦ καπνοῦ, καὶ τὴν κεφαλὴν σκέπων, ὡς μὴ καθικνοῖτο ὁ ἥλιος,
καὶ εἰς σκιὰν ϖορευόμενος. ἈπονίπΊων δὲ τῶν ὄψεων, τὴν κόνιν 2
ϖρότερον μὲν χλιαρῷ ὕδατι θερμῷ καὶ γλυκεῖ, ψυχρῷ δὲ ὕσΊερον,
καὶ τὴν αὐγὴν ἀποσΊρεφόμενος, καὶ ἐπιμύων τοῖς ὀφθαλμοῖς· ἐπὶ

quand il y a douleur. On emploiera utilement pour cela la terre de Crète, 10
celle de Samos, les fleurs de zinc et la litharge. Si ces substances ne 11
vous réussissent pas du tout, employez le médicament sec au papier
délayé dans du vinaigre; si vous n'en avez pas sous la main, vous brû-
lerez du papier, et, après l'avoir trempé dans le vinaigre, vous vous en
servirez avec succès pour les personnes qui ont les chairs dures. Si l'achore 12
est accompagné d'inflammation et qu'il s'y joigne de la douleur, il est
évident qu'il faut d'abord adoucir, et cela, avec un médicament maturatif,
émollient, liquide et sans acuité, comme sont ceux qui conviennent
pour le siége.

13. DES TROUBLES DE LA VUE.

On guérira facilement le trouble des yeux causé par la fumée, la cha- 1
leur ou la poussière, ou parce que le regard s'est fixé sur une clarté
éblouissante, en ordonnant au malade de se mettre à l'abri de la fumée,
de se couvrir la tête pour se défendre du soleil, et de se retirer à l'ombre.
Pour chasser la poussière des yeux, on les lavera d'abord avec de l'eau 2
douce et tiède, puis avec de l'eau froide; on détournera les yeux de la

2. δέ om. M. — Ib. ἀνιώντ. Codd.; μὴ ϖαυομένου δὲ ἐπὶ τούτοις Gal.; *nihil autem hæc peragentibus* Verss. antiq. — 3. δεύσας Gal.; δεῦρο Codd.; *infusum* Verss. antiq. — Ib. δέ om. M. — Ch. 13; l. 9. αὐγῇ Codd.; *aut intentus visui* Verss. ant.

τούτοις γὰρ καθίσταται μηδενὸς ἑτέρου ϖροσδεηθέντος, ἀλλὰ ἢ
3 μόνον ἐνδεέστερον διαιτηθέντος. Ποτῷ δὲ καὶ ϖλείονι χρῆσθαι διὰ
τὰς ἐγκαύσεις· εἰ γὰρ ὕπνος ἐπιλάβοι βαθύτερος καὶ ὀφθαλμία ϖροσ-
δοκηθεῖσα, ϖεφθήσεται· διὸ μηδὲ τῶν λουτρῶν ἀπέχεσθαι, διαιτᾶ-
4 σθαι δὲ ἀκριβέστερον. Ὀφθαλμίας τινὸς ἀρχομένης καὶ ἡσυχάζειν·
ἐπιχρίειν δὲ τὰ βλέφαρα τῶν διὰ ῥόδων ἢ διὰ κρόκου φαρμάκῳ τινί·
5 ϖαρὰ γὰρ ϖολλοῖς ἀπορία τούτων οὐκ ἔστι. Τὰς δὲ λήμας καὶ τὰς
ἐν νυκτὶ γινομένας κολλήσεις διακαθαίρει τε καὶ ἀνίησι καλῶς τὸ
ὀξύκρατον, καὶ κατὰ ἑαυτὸ ὕδωρ ψυχρὸν, καὶ τῶν ξηρῶν τι τῶν
6 ὀφθαλμῶν ἀποδακρύειν ϖράως ϖοιοῦν. Ὠφελεῖ δὲ καὶ γαστρὸς
ὑπαγωγή.

ιδʹ. Πρὸς φλεγμονὴν καὶ ὀδύνην ὀφθαλμῶν.

1 Φλεγμονῆς δὲ καὶ ὀδύνης κατεχούσης τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἰατροῦ
μὲν ἔργον ἴασις τούτων· μὴ ϖαρόντος δὲ, τέως ϖοιεῖν αὐτὸν τὰ
ἐνδεχόμενα μέχρι τῆς τοῦ ἰατροῦ ϖαρουσίας, ἵνα μή τι χαλεπώτε-
2 ρον συμπέσῃ. Σιτίων δὲ οὖν ἀπέχεσθαι καὶ ἡσυχίαν ἄγειν ἁρμότ-

lumière en clignotant; par ce moyen, tout trouble disparaîtra sans autre
3 secours; seulement la nourriture sera donnée en plus petite quantité. La
boisson, au contraire, sera donnée en grande abondance lorsque le mal
vient de la chaleur; car, si le malade tombe dans un sommeil profond,
l'ophthalmie qui semblait se montrer se résoudra; il importe donc de re-
4 courir aux bains et de régler soigneusement le régime. Quand une ophthal-
mie se déclare, ordonnez le repos et oignez les paupières avec le remède
5 aux roses ou au safran; chacun a ces substances sous la main. L'oxycrat
ou l'eau froide, par son action propre, enlèvent et dissolvent parfaite-
ment la chassie et l'agglutination des paupières qui se forme pendant
la nuit; à quoi on peut ajouter quelque substance sèche qui tire douce-
6 ment les larmes des yeux. Les évacuations alvines soulagent aussi.

14. CONTRE L'INFLAMMATION ET LA DOULEUR DES YEUX.

1 Lorsque les yeux sont enflammés et douloureux, laissez le soin du
traitement à un médecin; s'il n'y en a pas, faites ce que vous pourrez
2 en attendant sa venue, afin que le mal ne s'aggrave pas. Ainsi il con-

τει, καὶ τὴν αὐγὴν ἐκκλίνειν, καὶ μήτε τοῖς ψόφοις, μήτε ἄλλῃ τινὶ
κινήσει τὰς ὀδύνας ἐπιτείνειν, καὶ τοὺς ϖόδας ψηλαφᾶν καὶ διαδεῖν
ἐνίοτε τἄκρα· ϖερισπαστικὰ γὰρ ταῦτα τῶν ὀδυνῶν. Ποιεῖ δὲ ϖρὸς 3
φλεγμονὰς καὶ ἴου τὰ φύλλα ἐπιτιθέμενα, καὶ γάλα γυναικεῖον
ϖρόσφατον σὺν ὠῷ [καὶ] ῥοδίνῳ ἔξωθεν ἐπιτιθέμενον.

ιε'. Πρὸς ῥεῦμα ὀφθαλμῶν.

Ῥεύματος δὲ ἐνοχλοῦντος, ἀνακόλλημα ϖοιεῖν κατὰ τοῦ μετώπου, 1
λιβανωτὸν λεῖον μετὰ γύρεως ὠοῦ τῷ λευκῷ μιγνύντα. Καὶ μετέω- 2
ρον ἔχειν τὴν κεφαλὴν συμφέρει καὶ ἡσυχάζειν καὶ διαδέσμοις χρῆ-
σθαι τῶν ἄκρων. Ἁλμυροῦ δὲ ὄντος καὶ δριμέως τοῦ ῥεύματος, ἐγ- 3
χέοντα γλυκαίνειν τῷ γάλακτι καὶ τῷ λευκῷ τοῦ ὠοῦ· τάς τε λήμας
ἀφαιρεῖν εὐαφῶς καὶ μαλακῇ σπογγιᾷ. Μεγάλης δὲ οὔσης τῆς 4
ἐπιφορᾶς μετὰ ϖεριωδυνίας, κατάπλασσε τούτων (?), ῥόδων ξηρῶν
δραχμὰς δ', κρόκου δραχμὰς α'· ἀναλάμβανε μελιλώτων ἀφεψήματι
[ἢ] γλυκεῖ.

vient d'ordonner la diète et le repos, puis de faire en sorte que le malade évite le grand jour et qu'aucun bruit ou mouvement ne viennent augmenter les douleurs; vous frotterez les pieds et quelquefois vous lierez les extrémités; ce sont des moyens qui diminuent la douleur. Les 3
feuilles de violette et le lait nouveau de femme, appliqués extérieurement avec un œuf et de l'huile aux roses, combattent les inflammations.

15. CONTRE LA FLUXION DES YEUX.

Si l'œil est tourmenté par un flux, on placera sur le front un médi- 1
cament agglutinant : mêlez de l'encens broyé et de la fleur de farine à un
blanc d'œuf. Il est utile aussi de tenir la tête élevée, de garder le repos 2
et de lier les extrémités. Si le flux est salé et âcre, on l'adoucira en 3
versant du lait et un blanc d'œuf; on enlèvera légèrement la chassie avec
une éponge douce. Lorsque le flux est violent et qu'il est accompagné de 4
douleur, appliquez un cataplasme dans lequel entrent quatre drachmes de roses sèches, une drachme d'opium et une drachme de safran; incorporez dans une décoction de mélilot ou dans du vin d'un goût sucré.

5. [καί] Gal. LL; om. Codd. — Ch. 15; l. 14. [ἢ] *aut* LL; om. Codd.

ις'. Πρὸς τὰς τῶν πρεσβυτέρων ἀμβλυωπίας.

1 Τὰς δὲ τοῖς πρεσβύταις εἰωθυίας συμβαίνειν ἀμβλυωπίας παρα-
μυθήσῃ τρίψεσι καὶ αἰωρήσεσι, καὶ συμμετρίᾳ τροφῶν καὶ δριμυ-
φαγίᾳ, καὶ τῆς κεφαλῆς κτενισμοῖς, καὶ τοῦ ἀψινθίου πόσει πρὸ
τῶν σιτίων, καὶ τοῦ ἀπὸ θύμου καὶ ὀριγάνου, καὶ ὀξυμέλιτι
2 σκιλλητικῷ, καὶ ὑπαλείψεσι τοῖς ὀξυδέρκοις ἐπαγγειλαμένοις. Συμ-
φέρει δὲ καὶ πταρμοὺς κινεῖν τι κατὰ ἡμέραν, χρίειν δὲ τὸ φαρύγ-
γεθρον καὶ ἀποχρέμπτεσθαι τοῦ φλέγματος.

ιζ'. Πρὸς ἐπὶ τῶν βλεφάρων κριθάς.

1 Τὰς δὲ κριθὰς τὰς ἐπὶ τῶν βλεφάρων πυριῶν κηρῷ λευκῷ δια-
2 φορήσεις οὕτω. Χρὴ δὲ τήκοντα τὸν κηρὸν προσφέρειν καὶ θερμῇ
3 τῇ μήλῃ προσάπτεσθαι. Διαφορεῖ δὲ καὶ χαλβάνη μετὰ ὀλίγου νί-
τρου τιθεμένη.

ιη'. Πρὸς τοὺς νυκταλωπιῶντας.

1 Τοὺς δὲ νυκταλωπιῶντας ἧπαρ τράγειον ὀπτήσας τὸν ἐν τῇ ὀπ-

16. CONTRE L'AMBLYOPIE DES VIEILLARDS.

1 On combattra par les frictions et les promenades en litière l'*amblyo-
pie* familière aux vieillards, puis en prescrivant un régime modéré et
l'usage des substances âcres (*drymyphagie*), en peignant la tête, en fai-
sant boire avant le repas de l'absinthe, du *thym*, de l'origan et l'oxymel
scillitique, et en oignant les yeux avec les substances qui passent pour
2 éclaircir la vue. Il sera bon aussi d'exciter chaque jour les éternuments,
d'oindre la gorge et de provoquer ainsi l'expectoration de la pituite.

17. CONTRE LES ORGÉOLETS QUI NAISSENT SUR LES PAUPIÈRES.

1 On dissoudra les orgéolets qui naissent sur les paupières par un
2 liniment de cire blanche. On approchera la cire en fusion, et avec une
3 sonde chaude on l'appliquera sur le mal. On dissipe aussi ces tumeurs
avec le galbanum, auquel on ajoute une peu de soude brute.

18. CONTRE LA NYCTALOPIE (*HÉMÉRALOPIE*).

1 Pour guérir la nyctalopie faites cuire le foie d'un bouc; pendant qu'il

Ch. 16; l. 6. κινεῖν τι ex Aetio, II, III, 47; κινοῦντι Codd. — Ch. 17, l. 9 οὕτω] Voyez les notes. — Ch. 17; l. 11. τιθεμένη] *Quidam autem de pane cataplasma imponunt, et cum suporatum fuerit aperiunt* add. LL.

τήσει συντηκόμενον ἰχῶρα συναγαγὼν, ἔγχριε, καὶ αὐτὸ τὸ ἧπαρ
ἐσθίειν δίδου. Καὶ ὀνίδα πρόσφατον χυλίσας, ὑπάλειφε. Νυκταλω- 2-3
πίασις δέ ἐστιν ὅταν τὴν ἡμέραν ἀμέμπτως βλέπωσι, τῆς δὲ νυκτὸς
προσαγούσης χείρω.

ιθ'. Πρὸς διὰ πληγὴν ὕφαιμον τῶν ὀφθαλμῶν.

Τὰ δὲ διὰ πληγὴν ὕφαιμον τοῦ ὀφθαλμοῦ, καταρχὰς, ἔτι φλεγ- 1
μονῆς οὔσης, περιστερᾶς αἷμα θερμὸν ἢ τρυγόνος διακαθαίρει,
καὶ πυρίαι διὰ σπόγγων ἁλῶν ὀλίγων τῷ ὕδατι μεμιγμένων, εἰ μὴ
χιτὼν ἀνεξεσμένος εἴη· τοιούτου δέ τινος συμβάντος, τῷ ὕδατι
μόνῳ πυριᾷν. Καλῶς δὲ ἂν ἔχοι καὶ ἔριον ᾠοῦ μετὰ ῥοδίνου δεύ- 2
σαντος κοῦφον ἐπιβάλλειν τῷ ὀφθαλμῷ. Καὶ στοιβῆς δὲ χλωρὰ 3
φύλλα καταπλασσόμενα, ὠφελεῖ· καὶ φύλλα κράμβης καταπλασ-
σόμενα. Χρονισάντων δὲ αὐτῶν, ἂν ἐπιμένῃ αἱμάλωψ· ὑσσώπου 4
κόμην λείαν λαβὼν, εἰς λινοῦν ῥάκος καθιεὶς εἰς ζέον ὕδωρ προσ-
άπτου τῷ ὀφθαλμῷ, καὶ ἀκολουθεῖ τὸ αἷμα, ὥστε [ἐκ]πιεζῆσθαι

cuit recueillez le suc qui s'en échappe et oignez-en les yeux, puis faites
manger le foie lui-même. Ou encore, exprimez le suc du fumier frais 2
d'âne et oignez-en les yeux. On appelle *nyctalopes* ceux qui voient fort 3
bien pendant le jour, mais dont la vue s'affaiblit à l'approche de la nuit.

19. DES YEUX ATTEINTS DE SUFFUSION SANGUINE À LA SUITE DE BLESSURE.

Lorsqu'un œil est le siége d'une suffusion sanguine à la suite d'un 1
coup, au début, si l'inflammation existe encore, on absterge le lieu avec
du sang chaud de colombe ou de tourterelle; ou bien on fait une fomen-
tation avec une éponge imprégnée d'eau légèrement salée, pourvu ce-
pendant que la membrane de l'œil n'ait pas été lésée, car, si elle l'a été,
on ne devra employer que l'eau pure. On se servira utilement aussi de 2
laine trempée dans du blanc d'œuf et de l'huile aux roses, laine qu'on
applique légèrement sur l'œil. Un liniment fait avec les feuilles vertes 3
de la pimprenelle épineuse soulagera, ainsi que l'application des feuilles
de chou. Si le mal devient invétéré, il prend le nom d'*hæmalops;* broyez 4
alors la chevelure de l'*hyssope;* après l'avoir liée dans un linge, jetez-la
dans l'eau bouillante, puis fixez le sac sur les yeux; le sang sortira de

Ch. 18; l. 14. [ἐκ]πιεζῆσθαι Gal.; πιεζῆσθαι Codd.; *expressum* Verss. antiq.

5 τοῦ ὀθονίου. — Συσῖάντων δὲ οἰδημάτων ἀπὸ τῆς πληγῆς, πυριᾶν τῷ σπόγγῳ συνεχῶς· εἶτα καινὸν σπόγγον ὀξυκράτῳ βρεχόμενον 6 μετὰ ὕδατος [ἐπιτιθέναι. Ἔτι δὲ παλαιὸν νᾶπυ τριϐόμενον μετὰ ὕδατος], προσῖιθέναι συνεχῶς καὶ ἀφαιρεῖν.

κʹ. Πρὸς τριχιῶντα βλέφαρα.

1 Οἱ δὲ τριχιῶσαι βλέφαροι καὶ τριχολαϐίδι τίλλουσαι τὰς τρίχας, μικρὸν ὕσῖερον ὀδυνῶνται, μειζόνως ὑποφυομένων αὐτῶν καὶ νυσσου-2 σῶν. Πρὶν [μὲν] ἂν βλάϐην τινὰ παρασχεῖν ἀμείνους αἱ κολλήσεις 3 αἱ πρὸς τὰς κατὰ φύσιν διά τε πίσσης καὶ κόμμεως. Καλὸν δὲ καὶ τοῦτο ἔχειν παρεσκευασμένον· μασῖίχην καὶ κηρὸν καὶ λιϐανωτὸν καὶ ξηρὰν πίσσαν ἑνῶσαι μαλασσόμενα ὡς ὅτι μάλισῖα, καὶ ποιή-4 σαντας τροχίσκους, ἀποτίθεσθαι. Τῆς δὲ χρείας καλούσης, μηλωτίδος πεπυρωμένης τήκειν τοῦ φαρμάκου καὶ κολλᾶν.

5 façon à être exprimé à travers le linge. — Si la plaie donne lieu à un gonflement, on fomentera continuellement avec une éponge, puis on en 6 appliquera une nouvelle trempée dans le vinaigre. Si la tumeur devient chronique, on appliquera et on enlèvera sans relâche de la graine de moutarde pilée avec de l'eau.

20. DES POILS DES PAUPIÈRES QUI IRRITENT LES YEUX (*TRICHIASIS*).

1 Quand on arrache avec une petite pince épilatoire les poils des paupières qui irritent l'œil, la douleur revient vite, car les poils renaissent 2 bientôt en plus grand nombre et tourmentent le malade. Avant d'en arriver à causer cette nuisance, il est préférable d'agglutiner avec de la 3 poix et de la gomme ces poils aux poils qui poussent naturellement. On fera bien aussi d'avoir tout préparé le médicament suivant : mastic, cire, encens et poix sèche; ces substances doivent être soigneusement pétries et mélangées; ensuite on en fera des trochisques qu'on mettra en réserve. 4 Lorsqu'on aura besoin de s'en servir, on prendra le médicament avec une sonde chauffée, de façon qu'il se liquéfie, et, par ce moyen, les poils s'agglutineront.

3-4. [ἐπιτιθέναι... ὕδατος] e Gal.; om. Codd.; *superponis. Inveterata vero passione factam, senapem tritum cum aqua* LL. — Ch. 20; l. 7. [μέν] Gal.; om. Codd.

κα'. Πρὸς τὰς ἐκ χιόνος ὀφθαλμίας.

Πυρῆνα μήλης καθέντες εἰς σκόροδον ὡς χρωσθῆναι τῷ χυλῷ, ἐγ- 1
χρίομεν. — Πυροὺς ἐπὶ διαπύρων σιδήρων ὀπτήσαντες σὺν οἴνῳ κα- 2
ταχρίομεν τὰ βλέφαρα.

κϐ'. Πρὸς πτίλους καὶ τρίχας μὴ ἔχοντας.

Μυόχοδον καὶ κόπρος τράγου· ταῦτα καὶ μίλφας ὠφελεῖ, καὶ 1
ἀνάγει τρίχας.

κγ'. Πρὸς τὰ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἕλκη.

Κρόκον βρέξας γάλακτι γυναικὸς καὶ τρίψας, μίξας τε κόμ- 1
μεως λευκοῦ σύμμετρον, ὥστε συστῆναι τὸν κρόκον· ἀναπλάσας κολλύριον χρῶ μετὰ γάλακτος γυναικὸς ἐνστάζων.

κδ'. Πρὸς λευκώματα καὶ ἀμαυρώσεις καὶ ἀρχομένην ὑπόχυσιν καὶ ἀμβλυωπίαν, καὶ ἀχλὺν καὶ ἐπικαύματα καὶ ὀξυδέρκειαν καὶ πτερύγια καὶ βαφήν.

Λευκώματα ταχέως ἰᾶται νίτρον μετὰ ἐλαίου λεανθὲν ἐπιμελῶς καὶ 1

21. DES OPHTHALMIES CAUSÉES PAR LA NEIGE.

Plongez la pointe d'une sonde dans un ail, de façon à ce qu'elle soit 1
enduite, et oignez-en les yeux. — Rôtissez du blé sur un fer chaud, et, 2
ajoutant du vin, oignez-en les paupières.

22. DES PAUPIÈRES GLABRES OU QUI N'ONT POINT DE CILS.

La crotte de rat ou de bouc sont utiles contre la chute des cils, et les 1
font repousser.

23. DES ULCÈRES DES YEUX.

Faites macérer du safran dans du lait de femme; pilez et ajoutez au- 1
tant de gomme blanche qu'il en faut pour que le mélange ait de la consistance; faites un collyre et servez-vous-en par instillation après l'avoir délayé avec du lait de femme.

24. CONTRE LE LEUCOMA (*ALBUGO*), L'AMAUROSE, LA SUFFUSION (*CATARACTE?*) COMMENÇANTE, L'AMBLYOPIE, L'ACHLYS, L'ÉPICAUMA; POUR RENDRE LA VUE PERÇANTE; CONTRE LE PTÉRYGION ET LES TACHES DES YEUX.

La soude brute soigneusement pulvérisée dans l'huile et employée 1

CH. 21; l. 2. σκόροδον Gal; *in alio* Verss. antiq. εἰς ῥόδον Codd.

2-3 ἐγχριόμενον. Λεπτύνει δὲ καὶ ὁ χυλὸς ἀνεμώνης ἁπάσης. — Ἀμαύ-
ρωσιν δὲ πᾶσαν καὶ ἀρχομένην ὑπόχυσιν θεραπεύει γυπὸς χολῆς
μέρη δύο, πρασίου χυλοῦ καὶ μέλιτος ἀττικοῦ, ἀνὰ μέρος ἕν· ἢ μα-
ράθρου χυλὸς καὶ ταυρεία χολὴ ὑγρὰ ἴσα μετὰ διπλασίονος μέλιτος·
4 ἢ χολὴ ἀρκεία μετὰ ὕδατος διπλασίου. — Καπνίου χυλὸς, ὀξυδερκής
5 ἐστιν ἐπισπώμενος οὐκ ὀλίγον δάκρυον. — Λιβανωτίδος τῆς τε ῥίζης
καὶ τῆς πόας ὁ χυλὸς μέλιτι μιγνύμενος ἀμβλυωπίας, ὅσαι διὰ πά-
6 χος ὑγρῶν γίγνονται, θεραπεύει. Ποιεῖ καὶ πρασίου χυλὸς μετὰ μέ-
7 λιτος. — Θρίδακος ἀγρίας ὀπὸς ἄργεμά τε καὶ ἀχλύας ἀποκαθαίρει·
καὶ πρὸς ἐπικαύματα ποιεῖ μετὰ γυναικείου γάλακτος ὑπαλειφό-
8 μενος. — Ὀξυδερκές· Ῥοιῶν τῶν κόκκων χυλὸν ἐκπιέσας, βάλε εἰς
ἄγγος ἀττικὸν, καὶ ὀθονίῳ περιδήσας, θὲς εἰς ἥλιον, ἕως ἂν πάχος
σχῇ μέλιτος, καὶ ἴσον πρὸς ἴσον βάλε τῷ χυλῷ μέλι, καὶ ἀνελόμε-
νος εἰς ὀστράκινον ἀγγεῖον φύλασσε· παλαιούμενον γὰρ βέλτιον
9 γίνεται. Ὅταν δὲ καθεύδειν μέλλωσιν, ὑπόχριε τούτῳ κούφως τοὺς

2 comme liniment guérit rapidement les taies. Le suc de toutes les es-
3 pèces d'anémones les dissipe aussi. Deux parties du fiel d'un vautour,
suc de marrube et miel attique, chacun une partie; ou suc de fenouil
et fiel de taureau, parties égales, avec le double de miel, ou fiel d'ours
4 avec le double d'eau. — Le suc du fumeterre aiguise la vue en faisant
5 couler abondamment les larmes. — Le suc de la racine et de la tige
d'*armarinte* mêlé au miel guérit toutes les amblyopies qui sont produites
6 par des humeurs épaisses. Le suc de marrube avec du miel est utile aussi
7 dans ce cas. — Le suc de la laitue sauvage, employé en liniment, déterge
l'argéma et l'achlys; avec le lait de femme, il guérit l'ulcération des yeux
8 dite *épicauma*. — *Médicament rendant la vue claire* : Exprimez le suc des
grains d'une grenade, versez-le dans un vase attique, entourez le vase
d'un linge et exposez-le au soleil jusqu'à ce que le liquide ait acquis la
consistance du miel; ajoutez du miel en quantité égale, puis retirez-le,
placez-le dans un vase de terre cuite et mettez-le en réserve : en effet,
9 ce médicament se bonifie en vieillissant. Oignez-en légèrement vos yeux

3. χυλοῦ om. MV. — 3-4. ἢ μαράθρου..... μέλιτος om. MV. — 8. Ποιοῦν MV. — 9. ἄργεμα..... ἀποκαθ. om. MV. — 12. περιδινίσας MV.

ὀφθαλμούς. Τοῦτο ζωγράφοις καὶ δακτυλιογλύφοις καὶ χρυσοχόοις 10
ἁρμόττει καὶ πρεσβύταις. — Ἄλλο· Ὑαίνης χολὴν μετὰ μέλιτος 11
ἀττικοῦ μίξας χρῶ· τοῦτο ἀμβλυωπίας ἀναστέλλει, καὶ τὰς ἀρχο-
μένας ὑποχύσεις διασκίδνησι· βέλτιον δὲ παλαιούμενον γίνεται. —
Πτερυγίου δὲ μεγάλου μὲν ὄντος καὶ σκληροῦ γεγονότος, χειρουρ- 12
γία ἐστὶν ἡ ἴασις καὶ τοῦ ἰατροῦ χρεία· τὸ δὲ μικρὸν καὶ μαλακὸν
θεραπεύσεις αἰγείρου ὀπῷ μετὰ διπλασίονος μέλιτος ἐγχρίων. Καὶ 13
σηπίας δὲ ὄστρακον καυθὲν καὶ μιχθὲν ἁλσὶν ἀνορύκτοις ἀποτήκει
τὸ κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς πτερύγιον. — Βάψεις δὲ τὰ λευκώματα ῥοιᾶς 14
γλυκείας σάρκα τρίψας, παραστάζων ὕδατος ὀλίγου καὶ ποιῶν λεῖον
πολλάκις, καὶ ἐγχρίων· ἢ ὑοσκυάμου χυλὸν ἐπὶ ἡμέρας ιε′ τοῦτο
βάπτε, καὶ ἀφανῆ ποιεῖ ἐπὶ ἐνιαυτόν.

κε′. Καλλιβλέφαρον [φάρμακον].

Μάλιστα δὲ ποιεῖ νηπίοις καὶ τοῖς ἁπαλοσάρκοις στίμμεως ∠ ις′, 1

avant de vous mettre au lit. Ce mélange convient aux peintres, aux gra- 10
veurs d'anneaux, aux orfèvres et aux vieillards. — *Autre* : Mêlez à du 11
miel attique le fiel d'une hyène et faites-en usage; ce médicament ar-
rête l'amblyopie et dissipe les suffusions à leur début; il est meilleur
lorsqu'il a vieilli. — Si le ptérygion est étendu et devenu dur, le traite- 12
ment sera du domaine de la chirurgie et on appellera un homme de
l'art; s'il est mou et petit, vous le traiterez par des onctions faites avec
le suc de peuplier noir et le double de miel. Les écailles de sèche brû- 13
lées et mêlées à du sel fossile dissipent aussi le ptérygion. Pour baigner 14
le leucoma, pilez la chair d'une grenade douce, en versant de temps
en temps un peu d'eau et en broyant continuellement; puis oignez les
yeux; ou encore, pendant quinze jours baignez avec le suc de la jus-
quiame; il fait disparaître entièrement le leucoma dans l'espace d'une
année.

25. POUR RENDRE LES PAUPIÈRES BELLES.

Pour les enfants et pour ceux qui ont une chair molle on se sert, 1
avec une utilité particulière, du mélange où entrent seize drachmes d'an-

1. ζωγράφοις] γράφουσι F. — Ib. δακτύλῳ γλύφοις Codd.; *pictoribus et aurificibus* Vers. antiquiss.; *lectoribus et scriptoribus* Verss. ant. — 9. κατὰ τοὺς ὀφθαλμ. om. MV. — Ch. 25; l. 13. νηπίους] *pueris* Verss. antiq.; *faucibus turpis* V. antiquiss.

μολίβδου ∠η′, κρόκου ∠α′, ῥόδων ἄνθους, σμύρνης, νάρδου Ἰνδικῆς, πεπέρεως λευκοῦ, λιβάνου ἄῤῥενος ἀνὰ ∠α′, φοινίκων ὀσΊᾶ λ′· πάντα βαλὼν εἰς ἄγγος κεραμεοῦν, ὄπΊα φιλοπόνως, εἶτα τρίψας ἐν Θυΐᾳ ἐπίβαλε ὀποβαλσάμου κοχλιάρια β′, καὶ ἀνακόψας καὶ ξηράνας χρῶ.

κϛ′. Πρὸς τὰς ῥήξεις τῶν ὀφθαλμῶν.

1 Λίθον αἱματίτην διεὶς ἐπὶ ἀκόνης γάλακτι γυναικείῳ, πολλάκις ὑπόχριε τῆς ἡμέρας· [ἢ] ἄγνου φύλλα τρίψας μετὰ ὕδατος καὶ ἀλφίτου, κατάπλασσε.

κζ′. Πρὸς βλέφαρα παχέα καὶ ὕφαιμα καὶ κεγχραμίδων ὑπόπλεα.

1 Ἐκσ΄Ίρέφων τὸ βλέφαρον ἀπολέαινε μήλῃ θερμῇ, ἢ φύλλῳ συκῆς καὶ μέλιτι· ὑπάλειφε· ἢ οἶνον αὐσΊηρὸν μέλιτι μιγνὺς, ὑπάλειφε.

timoine, huit de plomb, une de safran; fleurs de rosier, myrrhe, nard indien, poivre blanc, encens mâle, de chacun une drachme; des noyaux de dattes au nombre de trente; tous ces ingrédients sont soigneusement cuits dans un vase de terre, puis pilés dans un mortier avec deux cuillerées d'opobalsamum; on laissera sécher le tout, on concassera et on réservera pour l'usage ultérieur.

26. DES RUPTURES DANS L'ŒIL.

1 Vous frotterez sur une pierre, avec du lait de femme, une pierre hématite et en oindrez souvent l'œil dans le jour; ou bien pilez des feuilles d'agnus-castus avec de l'eau et de la polenta, et appliquez.

27. POUR LES PAUPIÈRES TROP ÉPAISSES, OU QUI SONT SOIT LE SIÉGE D'UNE SUFFUSION SANGUINE, SOIT PLEINES DE GRAINS DE MILLET.

1 Retournez les paupières et rendez-les lisses avec une sonde chaude; ou oignez-les avec des feuilles de figuier et du miel; ou oignez avec du vin âpre au goût mêlé avec du miel.

Ch. 26; l. 7. [ἢ] ex emend.; om. Codd. — Ib. ἄγνου] agnu Verss. antiq.; οἴνου Codd. — 8. κατάπλασσε] *malum cidonium coctum in vino puro teris et cataplasma imponis*, add. Verss. antiq. — Ch. 27; l. 9. Ἐκσ΄Ίρέφων] *recorgis* Verss. antiquiss. — 10-11. ὑπάλειφε] *Item alium: Fel caprinum cum aqua, obtimum si inunguatur ad racomatas* (*drac.* 621) *et grossas palpebras sanat*, Verss. antiquiss.

κη'. Πρὸς ψωροφθαλμίαν.

Ῥοιᾶς γλυκείας καὶ ὀξείας χυλὸν ἑψήσας ἕως λάβῃ μέλιτος ϖά- 1
χος· ὑπόχριε.

κθ'. Πρὸς τὰ λεπρώδη βλέφαρα.

Τὰ δὲ λεπρώδη τῶν βλεφάρων ὑγιάζει συκῆς ὀπὸς καταχριό- 1
μενος. Ἁλὸς ἄχνῃ λείᾳ χρῶ. 2

λ'. Πρὸς σκληρὰ βλέφαρα καὶ δυσκίνητα.

Μυελὸν μόσχειον καὶ κηρὸν ἴσα τήξας μετὰ ῥοδίνου, κατάπλασσε· 1
ἢ τερεβινθίνης μέρη ἑπ7ὰ, λιθαργύρου μέρος ἓν μετὰ κηροῦ καὶ ἐλαίου τήξας εἰς ὀθόνιον· κατάπλασσε.

λα'. Πρὸς τὰ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμπίπ7οντα.

Ὕδατι ἢ γάλακτι ἐγχυματίζων, διάκλυζε, ἢ μέλιτι ἢ ἐλαίῳ ἔγ- 1
χριε, ὥσ7ε δάκρυον ἐκκριθῆναι, ἢ διαβλέπειν κέλευε εἰς ὕδωρ ἢ εἰς

28. CONTRE LA PSORE DES YEUX.

Faites cuire le suc d'une grenade douce ou acide jusqu'à la consis- 1
tance du miel, et oignez-en les yeux.

29. POUR LES PAUPIÈRES AFFECTÉES DE LÈPRE.

Les onctions avec la liqueur du figuier guériront la lèpre des pau- 1
pières. Faites aussi usage des fleurs d'écume de sel broyée. 2

30. CONTRE LES PAUPIÈRES DURES ET QUI SE MEUVENT DIFFICILEMENT.

On fera fondre avec de l'huile aux roses parties égales de moelle de 1
veau et de cire, et on appliquera en cataplasme; ou on liquéfiera sept parties de térébenthine, une de litharge avec de l'huile et de la cire, et on appliquera le tout enveloppé dans un linge, en forme de cataplasme.

31. DES CHOSES QUI TOMBENT DANS LES YEUX.

Versez de l'eau ou du lait et faites des lavages; ou oignez soit avec du 1
miel, soit avec de l'huile, de façon à tirer des larmes; ou ordonnez au

CH. 28; l. 1. γλυκείας καί (pro ἢ?) ὀξείας] *malagranata dulces et acidas* Verss. antiquiss.; *malagranata dulcia et acidonica* Verss. antiq. — 2. ὑπόχριε] *Et caput de senape facto gargarismo per os purgare debet* Verss. antiquiss. — CH. 31; l. 8. γάλακτι] *lacte muliebri* Verss. antiquiss.

2 οἶνον. Τὰ δὲ ἐγκαθήματα, ῥητίνῃ προσφάτῳ ψαύων, ἀφαίρει (?)
3 τριχὶ μάλιστα μὲν ἀνθρωπίνῃ· εἰ δὲ μὴ, ὑείᾳ. Τὰ δὲ ἐμπεπηγότα
4 καταλαβὼν τὸν ὀφθαλμὸν, ἔξαιρε λαβιδίῳ. Τὰ δὲ ὑπὸ τὸ βλέφαρον ἐκστρέφων ἔξαιρε, καὶ γάλακτι διάκλυζε.

λϐʹ. Πρὸς τὰς ἐν τοῖς βλεφάροις καὶ ὀφρύσι φθειριάσεις.

1 Τὰς δὲ φθειριάσεις τὰς ἐν τοῖς βλεφάροις καὶ ὀφρύσι θεραπεύει σὺν μέλιτι ἢ οἴνῳ καταχριόμενα σανδαράχη, σταφὶς ἀγρία.

λγʹ. Πρὸς αἰγίλωπας καὶ χαλάζια.

1 Αἰγίλωπας θεραπεύει ἐπὶ ὧν μὲν διὰ βάθους [μὴ] ἔφθαρται τὸ ὀστέον, ἀνθέμιδος φύλλα μασηθέντα καὶ ἐπιτεθέντα, ἢ αἰγίλωπος τοῦ ἐν τοῖς σιτίοις χυλοῦ σὺν ἀλεύρῳ σιτανίῳ καταπλασσόμενος, ἀρνο-
2 γλώσσου φύλλα μασηθέντα καὶ ἐπιτιθέντα. Μετὰ δὲ τὸ ἀναστομωθῆναι, καρύων βασιλικῶν τὸ ἐντὸς μασησάμενον ἐπιτίθει, ἢ λίβανον καὶ περιστερᾶς κόπρον λείαν μίξας ἐπιτίθει μέχρι ἀπουλώσεως·

2 malade d'ouvrir les yeux dans de l'eau ou dans du vin. Vous enlèverez ce qui est entré dans l'œil en touchant l'objet avec de la résine fraîche, attachée de préférence à un cheveu d'homme, sinon, à de la soie de
3 porc. On enlèvera avec une petite pince les corps implantés dans l'œil après
4 avoir fixé cet organe. Ceux qui se cachent sous la paupière, enlevez-les en la retournant, puis lavez avec du lait.

32. DES POUS DES PAUPIÈRES ET DES CILS.

1 La sandaraque et la staphisaigre employées en onctions avec du miel ou du vin détruisent les pous des paupières et des cils.

33. CONTRE L'ÆGILOPS ET LES CHALAZES.

1 Les feuilles de la camomille mâchées et appliquées guérissent l'ægilops lorsque l'os n'est pas profondément gâté; ou faites des cataplasmes avec le suc de l'égilops qui naît dans le blé et de la farine de froment, ou
2 avec des feuilles de plantain mâchées. Lorsque la tumeur est ouverte, on applique la partie intérieure mâchée de la noix, ou la fiente de colombe pulvérisée et mêlée avec de l'encens, jusqu'à la cicatrisation : ce mélange,

1. ἀφαίρεν Codd.; *tollendus est* 621; *tangenda est* 626; *tollis* Verss. antiq. — Ch. 33; l. 7. [μὴ] Diosc.; *non* Verss. antiquae: om. Codd.

λιθοῦται δὲ καὶ ἐπιμένει. Πρόπολις καὶ τερμινθίνη μετὰ χόνδρου ἐν 3
σπληνίῳ· ἢ στυπτηρία σχιστὴ, καὶ ὅτι ϖλείστη τερεβινθίνη
ἀναληφθεῖσα. — Χαλάζια δὲ διαφοροῦσιν ὄλυνθοι ἑφθοὶ κατα- 4
πλασθέντες, [ἢ] τὰ τῆς συκῆς φύλλα.

λδ'. Περὶ τῶν συμβαινόντων ϖερὶ τὰ ὦτα ϖαθῶν. — Περὶ δυσηκοΐας καὶ κωφώσεως.

Χυμός τις ἐν τοῖς ἀκουστικοῖς ϖόροις σφηνωθεὶς τὰς δυσηκοΐας 1
καὶ κωφώσεις συνίστησι· δεῖ οὖν ἐπὶ ἡμέρας ϖλείους κλύζειν ὄξει
λευκῷ καὶ ὕδατι ἴσοις ἑζεσμένοις σὺν λείῳ νίτρῳ. Καὶ μετὰ ταῦτα 2
ϖάλιν κλύζειν ὕδατι θερμῷ μόνῳ καὶ οὕτως ἐγχυματίζειν τοῖς ϖρὸς
τὰς δυσηκοΐας ἀναγεγραμμένοις τοῖσδε· μέλανος ἐλλεβόρου ῥίζαν
λειώσας μετὰ ὄξους καὶ μέλιτος τρίψας, ἄχρι τῆς ἀκοῆς ἐντίθει, καὶ
ἔα τὸ φάρμακον, ἐπὶ ἡμέρας ε', ἢ καρδάμου τὸ ἱκανὸν, καὶ νίτρου
βραχὺ, σύκων σαρκίοις ἄνευ τῶν κεγχραμίδων ἀναλαβὼν ϖοίει κολ-

en effet, prend la dureté de la pierre et ne se dérange pas. On étend sur 3
une compresse le propolis et la térébenthine avec de l'épeautre, ou l'alun
scissile mêlé à une aussi grande quantité que possible de térébenthine.
— Un cataplasme de petites figues rondes ou les feuilles de figuier dis- 4
sipent les chalazes.

34. Des maladies de l'oreille. — De la dureté de l'ouïe et de la surdité.

Une certaine humeur amassée dans les méats de l'oreille est cause 1
qu'on entend difficilement ou pas du tout; il faut alors laver pendant
plusieurs jours, avec parties égales de vinaigre blanc et d'eau, bouillies
avec de la soude brute pulvérisée. Ensuite on emploiera l'eau chaude seu- 2
lement, puis on instillera les substances qui sont formulées contre la dif-
ficulté de l'ouïe, telles que la racine de l'ellébore noir pilée avec du
vinaigre et du miel; versez ce médicament dans l'oreille et laissez-l'y
pendant cinq jours, ou prenez une quantité suffisante de cresson d'Alep,
un peu de soude brute, et placez ce mélange sur de la chair de figues
après en avoir enlevé les grains, puis faites un collyre qui corresponde

4. [ἢ] *aut* Versiones antiquae; om. Codd. — Ib. φύλλα] *aut sagapinum superpositum resolutum cum aceto* add. Verss. antiquae.

λύριον ἁρμόττον τῷ πόρῳ τῆς ἀκοῆς· κομίζου δὲ αὐτὸ τριταῖον· τοῦτο ἄγει ῥύπον ἱκανὸν καὶ παραχρῆμα κουφίζει.

λε'. Περὶ τῶν κατὰ τὰ ὦτα ὀδυνῶν.

1 Τὰς δὲ ὀδύνας τῶν ὤτων εἰ μὲν ἀπὸ ψύξεως γένοιντο τὰ θερμαίνοντα θεραπεύει τάχιστα· κρόμμυον οὖν ἢ σκόροδον ἀποζεσθὲν ἐλαίῳ καὶ ἐγχυθὲν ἰᾶται· καὶ εὐφορβίου δὲ ὀλίγιστον ἐλαίῳ πολλῷ
2 μιχθὲν, ἢ πεπέρεως ἀκριβῶς λελειωμένον. Ὠφελεῖ δὲ καὶ τὸ ἀμαράκινον· καὶ ἀρίστη ἡ νάρδος καὶ πηγάνινον ἐκ λεπτομεροῦς καὶ μὴ στύφοντος ἐλαίου.

λς'. Περὶ ὕδατος περιεχομένου κατὰ ὦτα.

1 Εἰ δὲ ὕδωρ περιέχοιτο κατὰ τὸν ἀκουστικὸν πόρον, συνεχῶς ἔλαιον ἐγχεῖν προσῆκεν, ἐγκλύζοντας αὐτὸ καὶ διὰ ἐρίου μαλακοῦ
2 σπογγίζοντας καὶ πάλιν ἐγχέοντας. Παρηγορεῖ δὲ αὐτοὺς, ᾠοῦ τὸ λευκὸν καὶ λεπτὸν, καὶ γάλα γυναικεῖον· πάντα δὲ ὤτων ἔσω

par ses dimensions au méat auditif; laissez-le dans l'oreille pendant quatre jours; il en enlève toutes les ordures, et le soulagement sera instantané.

35. DE LA DOULEUR D'OREILLE.

1 Les substances chaudes guérissent rapidement les douleurs d'oreille, si elles viennent du froid; on instillera donc l'huile où ont bouilli un oignon et de l'ail, ce qui calmera la douleur; ou bien encore une petite quantité d'euphorbe mêlée à beaucoup d'huile, ou du poivre soigneuse-
2 ment pilé. L'huile à l'origanum maru soulage également; le nard est excellent aussi; on peut user encore d'huile à la rue faite avec de l'huile à parties ténues et non astringente.

36. DE L'EAU CONTENUE DANS LES OREILLES.

1 S'il y a de l'eau dans le méat auditif, il convient de verser incessamment de l'huile; vous instillez l'huile avec la seringue, vous épongez
2 avec une laine molle, puis vous instillez de nouveau. Un blanc d'œuf ténu et le lait de femme adoucissent le mal; mais que toutes les subs-

Ch. 35; l. 5. *ἐγχυμένον* MV. — Ib. *πολλῷ..... ἀμαρ. καί* om. M. — 6. λε-πολλῷ] *tepido* Verss. antiq. — Ib.-6. *λευομένον* MV.

θερμὰ τὰ προσφερόμενα. Καὶ τὸ χήνειον δὲ σ7έαρ αὐτοὺς ὠφελεῖ. 3
Εἰ δέ τις καὶ ἐπὶ ἑνὶ ποδὶ τῷ κατὰ τὸ πάσχον οὖς ἄλλοιτο, παρεκ- 4
κλίναντά πως ἑαυτὸν, ἐκκρίνεται ῥαδίως. Ἄκρως δὲ καὶ ὁ διὰ τοῦ 5
σ7όματος ἐκμυζησθμὸς ἐπισπᾶται.

λζʹ. Περὶ φλεγμονῆς ὤτων.

Φλεγμονῆς δὲ οὔσης τινὸς, νάρδινον μύρον ἐγχεῖν μετὰ βραχυ- 1
τάτου βασιλικοῦ. Μεγάλης δὲ οὔσης τῆς ὀδύνης, ἀναγκαῖον [χρῆ- 2
σθαι] τοῖς ναρκοῦσι τὴν αἴσθησιν, γυναικείῳ γάλακτι μιγνύντας
καὶ τοῦ ᾠοῦ τῷ λευκῷ μήκωνος ὀπόν· μιγνύειν δὲ καὶ κασ7ορίου
πρὸς μὲν τὰς σφοδροτέρας ὀδύνας, ἴσον· πρὸς δὲ τὰς κουφοτέρας
διπλάσιον. Ὑγρὸν δὲ ἔσ7ω τὸ ἐκ τοῦ γλεύκους ἕψημα, καὶ ἐν τῇ 3
χρήσει δὲ τῷ μὲν ἑψήματι ἀνιέσθω· παρασκευάζεσθαι δὲ ἄμεινον
ἐκ πολλοῦ μεμιγμένον τὸ φάρμακον. Χρὴ δὲ μηδὲ ὅλως ψαύειν τοῦ 4
ἀκουσ7ικοῦ πόρου κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ὀδύνης· πυρίαν δὲ διὰ μη-

tances qu'on emploie soient chaudes. La graisse d'oie convient dans 3
cette affection. Si, porté sur le pied du côté de la partie affectée, on saute 4
en tenant la tête penchée, l'humeur qui est dans l'oreille en sera faci-
lement expulsée. La succion avec la bouche appliquée contre l'oreille 5
pompe aussi l'humeur.

37. DE L'INFLAMMATION DES OREILLES.

S'il y a une certaine inflammation, on instillera le baume de nard 1
avec une petite quantité du remède royal. Quand la douleur est grande, 2
il est nécessaire de recourir aux médicaments qui émoussent la sensibi-
lité : en conséquence nous mêlerons le suc du pavot avec du lait de
femme et un blanc d'œuf, en ajoutant du castoréum à poids égal contre
les douleurs violentes, à poids double dans celles qui sont plus légères.
Le liquide dans lequel vous délayerez ce médicament doit être du vin 3
d'un goût sucré, et, quand vous voudrez vous en servir, vous le délayerez
encore dans cette même décoction; mais il est important de préparer ce
médicament longtemps à l'avance et de le mettre en réserve. Lorsque la 4
douleur se fait sentir gardez-vous de toucher le méat auditif, mais faites

Ch. 37; l. 6. βασ.] *et tetrafarmacus dicitur* Verss. antiquiss. — 6-7. [χρῆσθαι] Gal.; om. Codd.; *uti* Verss. antiq. — 8. τῷ ὠτῷ τοῦ λευκοῦ MV. — 11. μέν om. MV.

λωτίδος ἐρίῳ μαλακωτάτῳ· τὸ δὲ φάρμακον ἔμβαλε οὕτω πως·
ἔσίω κεχλιασμένον ὠτεγχύτῃ, καὶ τὴν μηλωτίδα βάπίων, ἐπιτίθει
μαλακὸν ἔριον· τῇ τε ἀρχῇ τοῦ πόρου καὶ παντὶ τῷ ὠτίῳ πυριᾶς,
5 ὡς εἴρηται, νάρδῳ μιχθέντος ὀλιγίσίου τῆς τετραφαρμάκου. Θέρους
δὲ καθεσίῶτος ἢ θερμασίας ἀντιλαμβανομένου τοῦ κάμνοντος,
6 κατὰ τὸ πάσχον διὰ ῥοδίνου ἡ πυρία γιγνέσθω. Καὶ παχὺν δὲ
χυμὸν ἢ γλίσχρον ἢ πνεῦμα φυσῶδες ὑπονοήσας ἐσφηνῶσθαι μίξεις
7 τι καὶ τῶν ἐκφρατίόντων. Τεχνικῶς δὲ ἂν σίοχάσαιο τοιοῦτόν τι
τυγχάνειν τὸ αἴτιον, τά τε προηγούμενα τοῦ πόνου καὶ τὰ παρόντα
πολυπραγμονήσας· διὰ μὲν γὰρ ψύξιν προηγησαμένην πνεῦμα
φυσῶδες συνίσίαται, διὰ δὲ δίαιταν κακόχυμον καὶ πνευματώδη,

des fomentations avec une sonde autour de laquelle est enroulée de la laine la plus douce possible; vous userez à peu près ainsi du médicament : qu'il soit attiédi dans l'instrument à injection pour les oreilles; cela fait, trempant la sonde dans le liquide, vous appliquez la laine qui est attachée à cette sonde; après quoi vous fomentez, comme il a été dit [au commencement de ce chapitre], l'orifice du méat et toute l'oreille avec du nard, en mêlant à ce baume une très-petite quantité du mé-
5 dicament appelé *tétrapharmaque* (*onguent royal* ou *basilic*). Si l'on est en été, ou que la chaleur domine chez le malade, on oindra le lieu
6 malade avec de l'huile aux roses. Quand on soupçonne qu'une humeur épaisse et glutineuse, ou qu'un pneuma flatulent sont renfermés dans l'oreille, on mélange quelqu'une des substances qui enlèvent
7 l'obstruction. Vous vous rendrez compte, suivant les principes de l'art, d'une de ces causes du mal, en considérant mûrement les circonstances qui ont précédé et les symptômes qui se manifestent actuellement; car, si le malade a été exposé au froid, c'est le pneuma flatulent qui a engendré la maladie; si le régime a été composé de substances de mauvais suc ou venteuses, et s'il y a concomitance de pesanteur à la tête, la
8 cause doit être attribuée aux sucs épais. Dès que vous aurez reconnu

1. ἐμβάλλειν Codd.; *fluere facis* Versiones antiquae. *Mittere* (*mitt.* 621)... *oportit* Verss. antiquiss. Voy. les notes. — 2. ἐν ὠτεγχύτῃ Gal.; ἐν ὠτικῷ γὲ ἐγχυτῆρι Codd.; om. Verss. antiquae et Verss. antiquiss. — Ib. μηλωτίδα] *spatomile* Verss. antiq. et Verss. antiquiss. — 5. πάσχοντος MV. — 6. ἡ om. F.

βάρους τε τῆς κεφαλῆς ὄντος, παχεῖς αἴτιοι χυμοί. Καὶ ἐπειδὰν 8
τοιοῦτόν τι παρακολουθείη, λίτρον καὶ ἀφρόνιτρον τοῖς ὠτικοῖς μίξεις φαρμάκοις, καὶ λευκὸν καὶ μέλανα ἐλλέβορον, ἀμύγδαλά τε πικρὰ, καὶ ἀρισΊολοχιῶν τὴν παροῦσαν, καὶ σικύου ἀγρίου καὶ βρυωνίας ῥίζαν, ἄρου τε καὶ δρακοντίου, καὶ κασίαν καὶ κενταύρειον τὸ μικρόν· διαρύπΊει γὰρ ταῦτα τοὺς πόρους καὶ λεπΊύνει τὰ ἐμπεφραγμένα. Τὰς δὲ ἐπιεικεῖς καὶ μὴ σφυγματώδεις φλεγμονὰς ἱκα- 9
νὸν ἰᾶσθαι καὶ ὀξυρόδινον χλιανθὲν, καὶ γλαύκιον ἐπὶ ἀκόνης ἰατρικῆς ἀποτριβόμενον μετὰ ὄξους.

λη'. Περὶ τῶν ἐν ἐπιφανείᾳ ὠτίου φλεγμονῶν καὶ οἰδημάτων.

Τὰς δὲ ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ ὠτίου φλεγμονὰς καὶ τὰ οἰδήματα καὶ τὰ 1
ἐρυθήματα διὰ ἐπιῤῥοὴν ἢ πληγὴν γεγονότα, φακὸν ἑψήσας ἐν ὕδατι, κατάπλασσε, τρίψας μετὰ μέλιτος· ἢ σΊέαρ χήνειον καὶ βούτυρον καὶ σμύρναν μίξας, ἐπιτίθει.

cela, mêlez de la soude brute et de l'*aphronitron* aux médicaments que l'on emploie contre les affections des oreilles; vous y ajouterez aussi l'un et l'autre ellébore, des amandes amères, parmi les diverses aristoloches celle que vous aurez sous la main, des racines de concombre sauvage, de bryone, de gouet, de serpentaire, la fausse canelle et la petite centaurée; en effet, ces substances désobstruent les méats et atténuent ce qui est enclavé intérieurement. Contre les inflammations légères dans 9
lesquelles il n'y a pas de battements des vaisseaux, il suffit d'employer l'oxyrodinon tiède et le glaucium; ce dernier doit être broyé sur une pierre médicinale avec du vinaigre.

38. CONTRE LES INFLAMMATIONS ET LES TUMEURS QUI NAISSENT SUR LA PARTIE EXTÉRIEURE DE L'OREILLE (*PAVILLON*).

Les lentilles cuites dans l'eau et broyées avec du miel guérissent les 1
inflammations qui naissent à la partie externe des oreilles, ainsi que les tumeurs et les rougeurs qui ont pour cause un flux ou un coup. Ou encore appliquez la graisse d'oie mêlée avec du beurre et de la myrrhe.

8 *ἀκόνης ἰατρικῆς in cute* (lis. *cote*) *oculari* Verss. antiquiss.

λθ'. Πρὸς τὰ ἡλκωμένα ὦτα καὶ πυοῤῥοῦντα.

1 Τὰ δὲ ἡλκωμένα τῶν ὤτων καὶ πυοῤῥοῦντα θεραπεύσεις γλαυ-
κίῳ μετὰ ὄξους· ὅταν δὲ μετὰ ῥεύματος, τοῖς τροχίσκοις, οἷός ἐστιν
2 ὁ τοῦ Ἄνδρωνος καὶ ὁ [τοῦ] Πολυείδου. Κἂν πυοῤῥοῇ χωρὶς ὀδύνης μὴ
3 σφοδρῶς, τοῖς αὐτοῖς θεραπεύσεις. Μηδὲν δὲ ἐνεργούντων αὐτῶν,
τῷ σφοδρῷ χρησόμεθα· σιδήρου σκωρίαν χνοώδη ποιήσαντες καὶ
καθεψήσαντες ἐν ὄξει δριμυτάτῳ μέχρι γλοιώδους καὶ μελιτώδους
4 συστάσεως. Πρὸς δὲ τὰ ἐκ πληγῆς ἡλκωμένα ἄρτου θερμοῦ τὸ ἐν-
τὸς τρίψας μετὰ μέλιτος, ἐπιτίθει· ἢ, σμύρναν μίξας τὸ ἥμισυ μέρος,
5 ἐπιτίθει. Μήτε δὲ ἐπίδει ταῦτα, μήτε συνεχῶς ἀφαίρει τὰ ἐπιτι-
θέμενα.

μ'. Πρὸς τὰ τεθλασμένα καὶ κεκλασμένα καὶ τὰς αἱμοῤῥαγίας τῶν ὤτων, καὶ τὸν ἐξαίφνης ἦχον, καὶ εἰ ἐμπέσῃ τι λιθάριον, ἢ κύαμος, ἤ τι τοιοῦτον, ἢ ζῶόν τι εἰς αὐτά.

1 Τὰ δὲ τεθλασμένα τῶν ὤτων σμύρναν, μάνναν, λιβανωτὸν, γῆν

39. DES OREILLES ULCÉRÉES ET PURULENTES.

1 On guérira les oreilles ulcérées et purulentes avec le glaucium mêlé
au miel; s'il y a un flux, on emploiera les trochisques; tels sont ceux
2 d'Andron et de Polyide. Servez-vous-en même dans le cas où le pus
3 coule sans grande douleur. Si ces remèdes ne réussissent pas, employez-
en de plus efficaces : par exemple la scorie de fer réduite en poudre
et bouillie dans du vinaigre très-fort jusqu'à la consistance de pâte ou de
4 miel. Pour les oreilles ulcérées par suite d'une blessure, broyez la mie
de pain chaud avec du miel et appliquez-la; ou mêlez-y la moitié de
5 myrrhe, et appliquez. Ne mettez point de bandages et ne renouvelez pas
fréquemment l'application du topique.

40. CONTRE LES OREILLES MEURTRIES OU BRISÉES; CONTRE LES HÉMORRAGIES, LE BOURDONNEMENT SPONTANÉ, CONTRE LES PIERRES, LES GRAINES OU AUTRES CHOSES SEMBLABLES ET LES PETITS ANIMAUX QUI ENTRENT DANS LES OREILLES.

1 Pour les oreilles meurtries, incorporez soigneusement de la myrrhe.

CH. 39; l. 3. [τοῦ] om. Codd. — 8. μετὰ μ. ἐπιτίθ. om. MV. — Ib. ἢ] καὶ MV.

μέλαιναν ἢ σμῶνται, καλῶς ἑνώσας κηρωτῆς ποιῶν πάχος κατά-
πλασσε, μηδενὶ τρόπῳ ἐρεθίζων· ἢ θεῖον ἄπυρον, ἢ λιβανωτὸν
μετὰ πίσσης ὑγρᾶς εἰς σπληνίον ἐπιτίθει. — Ἐπὶ ὧν δὲ κέκλασται 2
τὰ ὦτα, κεραμικῆς γῆς τὰ ἐντὸς πληρώσας· ὅταν ξηρανθῇ στρύχνον
μετὰ ψιμυθίου ἐπάλειφε μέχρις ἂν καταστῇ. — Αἱμορραγίας δὲ ἐξ 3
ὤτων γινομένης, ὥστε μὴ ἐνθρομβοῦσθαι, πρασίου τὸν χυλὸν καὶ
ὄξος μίξας, ἐγχυμάτιζε· ἢ ῥοιᾶς ἐν ὄξει ἑψημένης τὸν χυλὸν
ἐκθλίψας, ἐγχυμάτιζε. — Ἐφεκτικὸν δὲ τῆς αἱμορραγίας· βάτων 4
καὶ κηκίδων ἐν ὄξει ἑψημένων τὸν χυλὸν ὁμοῦ μίξας καὶ ἐγχυμα-
τίσας. — Ἐπὶ δὲ τῶν ἐξαίφνης ἤχων, ὄξος μετὰ ῥοδίνου ἔγχει, ἢ 5
κύμινον καὶ ἔλαιον, μέλιτος ποιήσας πάχος, ἢ σικύου ἀγρίου τὸν
χυλὸν τῆς ῥίζης. Εἰ δὲ ἐπιμένῃ, κατακλίνας τὸν πάσχοντα καὶ λί- 6
τρον ὠμὸν λεῖον ἐμπλάσας εἰς τὸ οὖς, ὄξος δριμὺ χλιαρὸν ἔγχει. Ἐπὶ 7
δὲ τῶν μετὰ νόσον ἤχων, ἀψινθίου ἀφεψήματι πυριάσας ὀξυρόδινον

de la manne, de l'encens, de la terre noire, celle dont on se sert pour
se frotter, délayez soigneusement, réduisez à la consistance de cérat et
appliquez en prenant garde de ne plus irriter le lieu; ou encore appli-
quez sur une compresse de l'encens avec de la poix liquide. — Lorsque 2
les oreilles sont brisées, prenez de la terre de potier et remplissez-en in-
térieurement les oreilles; lorsque cette terre sera sèche, imbibez-la d'un
mélange de suc de solanum et de céruse jusqu'à ce que l'oreille prenne
de la solidité. — Si le sang coule des oreilles, pour qu'il ne se forme pas 3
de caillots, vous instillerez du suc de marrube et du vinaigre mêlés en-
semble, ou du suc de grenade cuit dans le vinaigre. — *Autre hémostatique :* 4
Exprimez le suc de la ronce et des noix de galle cuites dans du vinaigre;
mêlez et instillez. — Contre les bourdonnements spontanés des oreilles, 5
versez du vinaigre et de l'huile aux roses; ou faites réduire du cumin et
de l'huile à la consistance du miel et instillez; ou usez du suc de racine
de concombre sauvage. Si le bourdonnement persiste, vous ferez coucher 6
le malade sur le côté et vous introduirez de la soude brute crue pilée
dans l'oreille, puis vous verserez du vinaigre âcre tiède. Pour les bour- 7
donnements qui viennent de maladie, après une fomentation faite avec

3. ἐπὶ ὧν δὲ κέκλασθαι] *quod si inclinaverint aures* Verss. antiquiss. — 5. μέχρι καταστῇ Codd. — 11-13. ἀγρίου... ἐμ. om. MV.

ἔγχει, ἢ ῥαφάνου χυλὸν μετὰ ῥοδίνου, ἢ πρασίου χυλὸν μετὰ γάλακτος γυναικείου, ἢ ῥοδίνου· ἢ σικύου ἀγρίου φύλλα λειώσας καὶ
8 χυλίσας ἐγχυμάτιζε. — Λιθαρίου δὲ ἢ κυάμου, ἢ τινὸς τοιούτου παρεμπεσόντος εἰς τὸ οὖς εἰλλίσας περὶ μηλωτρίδα ἔριον βάπτων εἰς τερεβινθίνην, ἢ εἴς τι τῶν ἐχεκόλλων, καὶ καθεὶς πράως ἐπισπῶ.
9 Μὴ ὑπακούσαντος δὲ, πταρμικὸν εἰς τὰς ῥῖνας ἐνιεὶς, τὸ στόμα, ἔμφραττε καὶ τοὺς ῥώθωνας· κατὰ γὰρ τὴν γινομένην ἔντασιν,
10 ἐκφυσᾶται τὸ ἐμπεσόν. Ποίει δὲ συνεχῶς τοῦτο, μέχρις ἂν ἐκπέσῃ τὸ ἐνόν· ἐμμείναντος γὰρ, εἰ ἐπιφλεγμήνειε τὸ οὖς, σπασμοὶ συμ-
11 πεσοῦνται. Ζώου δὲ ἐμπεσόντος, σκαμμωνίαν διεὶς ὄξει ἢ ἀψινθίου χυλὸν, ἢ πευκέδανον, ἢ θεῖον καὶ νίτρον μετὰ χυλοῦ ῥαφάνου, ἔνσταζε.

μα'. Πρὸς τοὺς ἐν ὠσὶ σκώληκας, καὶ τὰ λοιπὰ τὰ εἰσδυόμενα εἰς αὐτά.

1 Πρὸς σκώληκας δὲ τοὺς ἐν ὠσὶ καὶ τὰ λοιπὰ τὰ εἰς τὸν πόρον

une décoction d'absinthe, vous instillerez l'oxyrodinum, ou le suc de raifort avec l'huile aux roses, ou le suc de marrube avec du lait de femme, ou de l'huile aux roses; ou pilez les feuilles de concombre sau-
8 vage et instillez-en le suc. — Si une petite pierre ou toute autre chose tombe dans l'oreille, attachez à une sonde un morceau de laine trempée dans la térébenthine ou autre substance glutineuse; introduisez dans
9 l'oreille et tirez légèrement le corps étranger. Si la sonde n'attire rien, vous donnerez un sternutatoire en comprimant la bouche et les narines,
10 car le corps étranger sera violemment expulsé par le souffle. Faites cela jusqu'à ce que tombe le corps étranger, car, s'il ne sort pas, l'oreille
11 s'enflammera et il s'ensuivra des convulsions. Si c'est un animal qui est entré dans l'oreille, on instillera de la scammonée délayée dans le vinaigre, ou du suc soit d'absinthe, soit de fenouil, ou du soufre et de la soude brute, avec du suc de raifort.

41. CONTRE LES VERS ET TOUTES AUTRES CHOSES QUI ONT PU ENTRER DANS LES OREILLES.

1 Contre les vers et tout ce qui a pu entrer dans le méat auditif, ins-

4. ἐμπεσόντος MV. — 7. κατά] καί MV. — 10. Ζώου δὲ τινός MV. — 12. καὶ ἔνστ. MV.

τῆς ἀκοῆς εἰσδυόμενα ὀξέλαιον ἔνσταζε, ἢ καππάρεως χυλὸν, ἢ καλαμίνθης χυλὸν, ἢ ἐλλέβορον λευκὸν μετὰ οἴνου ἐγχυμάτιζε.

μβʹ. Πρὸς τὸν ῥύπον τὸν ἐν ὠσί.

Λίτρον ὀπτὸν ἔμπλασον εἰς τὸ οὖς καὶ ὄξος ἐπίσταζε, καὶ ἔριον 1
ἐνθεὶς ἔνωσον διὰ νυκτός· τῇ δὲ ὑστεραίᾳ κλύσον ὕδατι καὶ ἐλαίῳ θερμῷ.

μγʹ. Πρὸς κάθυγρα ὦτα.

Μίσυ καύσας ἐν ὀθονίῳ καὶ λειώσας ἐμφύσα· ἢ κηκίδα λειώσας 1
καὶ καύσας παραπλησίως χρῶ· ἢ στυπτηρίαν ὀπτήσας καὶ λειώσας ἔλαιον προσεγχέας ἐμφύσα.

μδʹ. Πρὸς τὰς ἐν ὠσὶν ὑπερσαρκώσεις.

Τὰς δὲ ὑπερσαρκώσεις τὰς ἐν ὠσὶν ἀφαιρεῖ ταχέως τρὺξ μετὰ 1
ἀσβέστου καὶ κονίας στακτῆς λεία, γλοιώδης διὰ ἐρίου καὶ μηλωτίδος προστεθεῖσα.

tillez un mélange de vinaigre et d'huile, ou encore du suc de câpres ou de *calaminthe*, ou du vin dans lequel a macéré l'ellébore blanc.

42. CONTRE LA CRASSE DES OREILLES.

Introduisez dans l'oreille de la soude brute cuite, puis instillez du vi- 1
naigre et mettez de la laine qu'on laissera toute la nuit; le jour suivant, lavez avec de l'eau et de l'huile chaude.

43. CONTRE LES OREILLES HUMIDES.

Insufflez du sulfate de cuivre déliquescent brûlé dans un linge et 1
pulvérisé, ou employez de la même manière des noix de galle brûlées et pilées; ou bien faites cuire de l'alun; pulvérisez et introduisez après avoir d'abord versé de l'huile dans l'oreille.

44. CONTRE LES EXCROISSANCES DE CHAIR DANS L'OREILLE.

La lie de vin, délayée avec la chaux vive et de la lessive de cendre, 1
le tout réduit à la consistance de pâte, détruit promptement les excroissances de chair dans l'oreille, lorsqu'on introduit ces substances sous forme de pâte, avec de la laine enroulée autour d'une sonde.

Ch. 44; l. 10. γλοιώδης] *ad mel crassitudinem* 621, 626; *gliodis* et *glyodes* LL.

με'. Περὶ παρωτίδων.

1 Οὐχ ὡς ἐπὶ τῶν ἄλλων μορίων φλεγμαινόντων χρώμεθα τοῖς ἀπο-
κρουσ7ικοῖς, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν παρωτίδων, τοὐναντίον τοῖς ἑλκτι-
κοῖς, σπεύδοντες τὸν λυποῦντα χυμὸν ἐκ τοῦ βάθους ἐπισπᾶσθαι
πρὸς τὸ δέρμα, καὶ συνεργεῖν τῇ φύσει διὰ ἀποσκημμάτων ἰωμένῃ
2 τὸν πυρετόν. Ἱκανὴν δὲ ὁρμὴν τῆς φύσεως ἐχούσης ἡσυχάζομεν
ἡμεῖς τὸ πᾶν ἐπιτρέποντες αὐτῇ, παρηγοροῦντες μόνον καὶ συμ-
πέτ7οντες τοὺς συνδεδομένους χυμοὺς, ἐκπυηθέντας δὲ αὐτοὺς διαφο-
3 ρεῖν σπουδάζοντες. Σκληρία δὲ εἰ φαίνοιτο, μίξομεν τὰ μαλακτικὰ
4 τοῖς ἑλκτικοῖς. Τὰς μέντοι μετρίας παρωτίδας, ἐφ' ὧν μήτε πλῆθος
ἐσ7ὶ τὸ ἐπιῤῥέον, μήτε ὀδύνη βίαιος, μήτε ἐκπυήσεως προσδοκία,
ῥᾳδίως ἰασόμεθα, πυρίᾳ δὲ ἅλμης καὶ καταπλάσμασιν καὶ φαρμά-
κοις διαφορητικωτέροις, οἷα εἰσὶν ἥ τε Μνασέου καὶ ἡ διαχυλοῦ,
καὶ τούτων μαλακώτεραι αἱ κηρωτοειδεῖς, καὶ διὰ βουτύρου καὶ οἰ-
5 σύπου. Κήρυκες κεκαυμένοι καὶ πορφύραι καὶ ὄσ7ρεα ἐπὶ τῶν ἤδη

45. DES PAROTIDES.

1 Pour les parotides, nous ne nous servons pas de répercussifs, comme
pour certaines autres parties enflammées; au contraire, nous employons
les attractifs; nous cherchons, en effet, à attirer promptement des parties
profondes vers la peau l'humeur nuisible, aidant ainsi la nature qui guérit
2 aussi la fièvre par un transport des humeurs (*dépôts*). Quand le mouve-
ment de la nature est bien réglé, nous pouvons nous reposer et nous en
rapporter à elle, nous bornant à adoucir et à cuire les humeurs amas-
3 sées, ou, si elles se tournent en pus, à faire en sorte de les dissiper. S'il
4 y a de la dureté, nous mêlons les émollients aux attractifs. Nous gué-
rirons facilement les parotides légères, lorsqu'il ne s'y fait pas un flux
abondant, que la douleur est supportable, et que la suppuration n'est pas
à craindre; nous emploierons pour cela les fomentations avec la saumure,
les cataplasmes et les médicaments ayant une grande vertu dissipante :
tels sont le médicament de Mnaséas, le diachylon, les cérats adoucis-
sants et ceux que l'on fait avec du beurre et la crasse de laine en suint.
5 Les têts calcinés des buccins, des pourpres, des huîtres, conviennent

CH. 45; l. 8-9. μαλακτικὰ τοῖς ἑλκτικοῖς] *malatica daltuis* Li; *malatice lotices* La.

σκιῤῥουμένων καὶ χρονιζουσῶν παρωτίδων ἐπιτήδεια· γίγνεται γὰρ
ἄλυπόν τε καὶ ἄδηκτον φάρμακον, οὐ μόνον εἴ τις μέλιτι δεύσειεν
αὐτῶν τὴν τέφραν, ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον εἰ παλαιὸν στέαρ ὑὸς ἄναλον
ἐξινιάσας μίξειεν· ἀλυπότατα γὰρ τοῦτο διαφορεῖ πάσας τὰς χρονι-
ζούσας φλεγμονὰς, κἂν ἐκ ῥευματικῆς ὦσι διαθέσεως. Ἁρμόττει δὲ 6
ἐπὶ τῶν ἤδη σκιῤῥουμένων καὶ ἰσχὰς ἑψημένη ἐν θαλάττῃ ἢ ἅλμῃ
ὁμοίως καὶ θέρμων πικρῶν τὸ ἄλευρον ἑψηθὲν μετὰ μέλιτος, ὀλί-
γης ἀσβέστου μιγείσης, καταπλασσόμενον.

μϛ'. Περὶ τῶν τῆς ῥινὸς παθῶν, ὀζαίνων καὶ πολύπων.

Κοινὴ θεραπεία ὀζαίνων καὶ πολύπων ξηρᾶναι πρῶτον καὶ ῥῶ- 1
σαι τὴν κεφαλὴν, ἐπιτιθέντας κατὰ αὐτῆς ἢ τὴν διὰ ἀνεμώνης, ἢ τὴν
διὰ κοχλιῶν, ἧς ἡ σύνθεσις ἐστὶν αὕτη· σμύρνης, λιβάνου ἀνὰ γο α',
κοχλίους ὁλοκλήρους ε', ὠῶν τὰ λευκὰ β', ὁλμοκοπήσας καὶ μίξας
ἅπαντα, κατάχριε ἐπιτιθεὶς ὀθόνῃ καὶ ἐῶν ἐπὶ ἡμέρας θ'· καὶ οὕτω
τοῖς τοπικοῖς χρῶ. — Ἐπὶ τοίνυν τῶν πολύπων, τῷ διὰ τῶν ῥοιῶν 2

contre les parotides invétérées et qui sont déjà devenues dures; on en
fait un médicament qui ne cause ni douleur ni mordication, non-
seulement en délayant cette cendre dans du miel, mais surtout si l'on
y mêle de la vieille graisse de porc non salée après l'avoir dépouillée
de ses fibres; en effet ce médicament dissipe ainsi sans douleur toutes les
inflammations invétérées et qui tiennent à une affection rheumatique.
Les figues sèches cuites dans l'eau de mer ou dans la saumure convien- 6
nent contre les parotides qui sont devenues dures; il en est de même de
la farine de lupins amers, cuite avec du miel, à laquelle on ajoute un
peu de chaux vive, et qu'on applique sur la tumeur.

46. DES AFFECTIONS DU NEZ : DE L'OZÈNE ET DES POLYPES.

Le traitement commun des ozènes et des polypes consiste à sécher et 1
à fortifier la tête; puis on donnera le médicament à l'anémone ou aux
limaçons; de ce dernier, voici la composition : myrrhe, encens, de chacun
une once; cinq limaçons entiers, deux blancs d'œuf; pilez et mêlez le
tout dans un mortier; faites un liniment que l'on étendra sur un linge
et qu'on laissera en place pendant neuf jours; telle est la manière de se
servir des topiques. — Pour les polypes, nous usons d'un médicament 2

Ch. 46; l. 12, καί] μή MV, Verss. antiq.

3 χρησόμεθα· πάνυ γὰρ ἄκρως ἐνεργεῖ. Λαμβανέσθωσαν δὲ ἴσαι κατὰ
τὸ μέγεθος καὶ τὸν ἀριθμὸν, αἵ τε αὐσΊηραὶ καὶ ὀξεῖαι καὶ γλυ-
κεῖαι· κοπέσθωσάν τε καὶ συνθλάσθωσαν ὅλαι πρόσφατοι καὶ πέ-
πειροι, καὶ ὁ χυλὸς αὐτῶν ἐκθλιβέσθω καὶ ἐν ἀγγείῳ κατατιθέσθω
κασσιτερίνῳ, πρότερον ἐπὶ ὀλίγον ἑψημένος εἰ φαίνοιτο τοῦ
4 προσήκοντος ὑγρότερος. Τὸ δὲ ὑπολειφθὲν αὐτῶν σΊερεὸν κόπΊειν
ἀκριβῶς καὶ λειοῦν πάλιν ἐν θυΐᾳ καὶ ἀναπλάσσειν κολλυρίοις
ὅμοια ἁρμόζειν δυνάμενα τῇ ῥινὶ τοῦ πάσχοντος· ἐναρμόζεται γὰρ
τῷ πόρῳ τῆς ῥινὸς, ἐν ᾧ ὁ πολύπους ἐσΊίν· ἄνευ γὰρ δήξεως καὶ
συμπαθείας, τὸ αὐτὸν ἐργάζεται τοῖς δριμέσι φαρμάκοις ἐν πλείονι
5 χρόνῳ τὸν πολύπον ἀναλίσκων. Ἐὰν μὲν οὖν ὑγρότερος καὶ πλα-
δαρώτερος ὁ πολύπους σοι φανῇ, τῶν αὐσΊηρῶν ῥοιῶν πλέον ἐμβά-
6 λεις· ἐὰν δὲ σκληρότερος, τῶν γλυκείων. Δυσφορίαν δὲ τοῦ κολλυ-
ρίου παρέχοντος ἢ διὰ παντὸς ἐγκαίοιτο, διακόπΊειν χρὴ τὴν
χρῆσιν, καὶ κατὰ ὃν καιρὸν οὐκ ἐντίθεται, τῷ ἐκτεθλιμμένῳ χυλῷ

3 composé aux grenades et qui a beaucoup d'efficacité. On prendra des
grenades âpres, acides et douces, en nombre égal et d'égale dimen-
sion, et, lorsqu'elles sont encore nouvelles et mûres; après les avoir
concassées et broyées, on en exprimera le suc, qu'on versera dans un
vase d'étain; on le fera d'abord quelque peu cuire, s'il paraît trop liquide.
4 Ce qui est resté de dur sera mis en morceaux et amolli dans le mortier,
puis on fera des collyres qui pourront s'adapter aux narines du malade,
car ils s'accommodent dans le méat du nez où se trouve le polype; en
effet, ce médicament, sans produire ni mordication, ni retentissement
fâcheux, aura, avec le temps, autant de succès que les médicaments âcres
5 pour détruire le polype après un intervalle de temps plus long. Si le polype
vous paraît plus flasque et plus chargé d'humidité, vous mettrez dans le
médicament un peu plus de grenades âpres; s'il vous semble plus dur,
6 un peu plus des douces. Lorsque le collyre est difficile à supporter ou
qu'il produit une sensation persistante de cuisson, il faut le supprimer,
et, pendant le temps qu'on en cesse l'usage, on emploiera le suc exprimé
des grenades, comme nous l'avons dit (l. 1), et l'on oindra avec une plume

5. ἑψόμενος Codd.; ἀφεψήσαντα Gal.; *bulliat* Verss. antiq.

χρησΊέον, τόν τε ϖεπονθότα τόπον διαχρίοντα, καὶ τὸν ἔνδον τοῦ
σΊόματος κατὰ ἃ μέρη συντέτρηται ϖρὸς τὸν οὐρανίσκον ἢ ῥὶς ἢ
ϖΊεροῖς, ἢ ἐρίῳ ϖεριβεβλημένῳ μηλωτρίδι. Καὶ τὸ δίφρυγες δὲ 7
δαπανᾷ ϖολύπουν ἐν ϖλείονι χρόνῳ. Εἰ δέ τινι διὰ ἁπαλότητα καὶ 8
αὐτὰ δακνώδη φαίνοιτο, ῥόδα λεῖα ϖροσάγειν· θαυμασΊῶς γὰρ
ὠφελεῖ τὰ μαλακὰ καὶ ὑγρὰ σώματα. Δῆλον δὲ ὡς συνεχῶς δεῖ τὰ 9
τοιαῦτα ϖροσάγειν· ἐκκλύζεται γὰρ ὑπὸ τῆς ὑγρότητος.

μζ'. Πρὸς τὰ ἐν τοῖς ϖόροις τῆς ῥινὸς ἕλκη.

Τὰ δὲ ἐν τοῖς ϖόροις τῆς ῥινὸς ἕλκη θεραπεύουσιν, ὅ τε τοῦ 1
Ἄνδρωνος καὶ ὁ τοῦ Πολυείδου ἀνιέμενος διὰ οἴνου, ϖοτὲ μὲν γλυ-
κέος, ϖοτὲ δὲ αὐσΊηροῦ, ϖολλάκις δὲ καὶ διὰ ὄξους. Ἐὰν μὲν οὖν 2
δριμὺ μόνον ὑγρὸν ἐπιρεύσῃ τοῖς ϖόροις, δυσίατα μὲν ἕλκη συνί-
σΊαται, χωρὶς δὲ ὀσμῆς μοχθηρᾶς· ἐὰν δὲ μετὰ δριμύτητος καὶ
σηπεδονῶδες ᾖ τὸ ἐπιῤῥέον, αἱ ὄζαιναι γίνονται. Θεραπεύσεις δὲ 3
αὐτὰς, καλαμίνθης χυλὸν ἐγχυματίζων, ἢ μέλι ἐνιεὶς ταῖς ῥισὶ, καὶ

ou avec une sonde entourée de laine le lieu affecté et la partie interne
de la bouche, là où il existe une communication entre le palais et les
narines. Le deutoxyde de cuivre fondu dissipe les polypes, mais après un 7
laps de temps fort long. Si l'on trouve que ces substances sont trop 8
mordantes, vu la mollesse du corps étranger, on appliquera des roses
pilées; elles réussissent admirablement contre les corps mous et humides.
Il est manifeste que ces substances doivent être renouvelées souvent, 9
car elles sont humectées et délayées par l'humeur.

47. CONTRE LES ULCÈRES QUI SE FORMENT DANS LES NARINES.

On guérit avec les pastilles d'Andron et de Polyide, délayées tantôt 1
dans du vin d'un goût sucré, tantôt dans du vin âpre, ou le plus ordi-
nairement dans du vinaigre, les ulcères des narines. S'il y a seulement 2
une humeur âcre qui coule par les méats, la cure des ulcères est, il est
vrai, difficile, mais ils n'ont pas de mauvaise odeur; si, au contraire, le
flux d'humeur est acrimonieux et corrompu, il se produit l'ozène. Le 3
traitement consistera à verser du suc de *calaminthe* dans les narines, ou

7. τοιαῦτα ϖάντα MV, Verss. antiq.; ϖάντα om. F, 621, 626. — Ch. 47; l. 8. τοῦ om. F. — 11. μόνον] μᾶλλον MV; *solus* La; om. Li. — 12. μετὰ τῆς δριμ. MV.

διασείσας πlαρμικοῖς τὰς ἐφελκίδας ἐκβαλὼν, εἶτα ἐλλέβορον λευκὸν ποιῶν ἀνασπᾷν τὸν πάσχοντα ὡς πλεῖσlον τῇ ῥινί· καὶ
4 μετὰ ταῦτα διὰ τῆς ἀμόργης μετὰ μέλιτος διάχριε. Διάχριε δὲ τοὺς
5 πόρους χαλκίτιδι ἢ χαλκάνθῳ μετὰ μέλιτος. Ἐὰν δὲ παλαιὰ ᾖ, καὶ ὄξος δριμὺ πρόσβαλε.

μη'. Περὶ κατάῤῥου καὶ κορύζης.

1 Τοὺς ἀπὸ τῆς κεφαλῆς καταῤῥους ἀμεληθέντας πολλῶν αἰτίους κακῶν γίνεσθαι συμβαίνει· τὸ μὲν οὖν φλεγμῆναι τὸν γαργαρεῶνα καὶ τὰς ἀντιάδας· ἐπὶ αὐτοῖς μέτριον· τὸ δὲ βραγχῶδες συσlῆναι χρονίαν διάθεσιν· οὐ μικρόν· αἷμά τε γὰρ ἤδη τινὲς ἔπlυσαν ἐκ κατάῤῥου, καὶ πῦον ἀνήνεγκαν, καὶ φθινώδεις ἐγένοντο, καὶ τὴν
2 φωνὴν ἐβλάβησαν. Χρὴ οὖν ἰᾶσθαι παντοίως τὸν κατάῤῥουν τῷ τε ἐνδεέσlερον ταῖς τροφαῖς χρῆσθαι, καὶ τῷ πίνειν ἔλατlον· ἰρίνου τε ὑποσlάθμῃ καταχρίειν τὸ βρέγμα, καὶ ἐπιβρέχειν ἀφεψήματι

à les enduire de miel, et à expulser par les secousses des éternuments les pellicules de l'ulcère; après quoi, faites aspirer au malade de l'ellébore blanc en aussi grande quantité que possible; puis vous oindrez les
4 parties avec du marc d'huile et du miel. Enduisez les narines avec du
5 cuivre pyriteux ou du vitriol bleu et du miel. Si les ulcères sont anciens, ajoutez du vinaigre âcre.

48. DU CATARRHE ET DU CORYZA.

1 Si on néglige les humeurs qui descendent de la tête, elles causent diverses maladies; en effet, ou bien elles enflamment la luette et les amygdales, ce qui n'est qu'un mal léger; ou elles engendrent la raucité, laquelle est une affection de longue durée, ce qui est un mal non petit; plusieurs même, par suite de catarrhe, ont rendu du sang et du pus par l'expectoration, se sont émaciés (*phthisie?*) et ont
2 perdu la voix. Il faut, en conséquence, user de tous les moyens pour guérir le flux : on diminuera la nourriture et la boisson; on oindra le sinciput avec du marc d'huile à l'iris, puis on fomentera avec une

3. μετὰ ταῦτα διυψῶν (δι' ὑψῶν M) ἀμόργῃ μετὰ μέλιτος. Διάχριε MV.

πηγάνου, καὶ δαφνίνῳ ἐλαίῳ· πέττει γὰρ ταῦτα καὶ παχύνει τὸν
καταῤῥουν. Συνεργεῖν δὲ καὶ τῇ σκέπῃ, καὶ μὴ καθεύδειν ὕπτιον· 3
τοῖς γὰρ οὕτω κλινομένοις ῥᾳδίως εἰς ἀρτηρίαν τὸ ὑγρὸν συνδίδο-
ται. Δεῖ δὲ καὶ ἀνακογχυλιάζεσθαι συνεχῶς τοῖς στύφουσι, ἢ ῥόδα 4
ἐν ὕδατι ἀφεψῶντα ἢ ῥοῦν ἢ σχῖνον, ἢ ὀξύκρατον. Οὐ χεῖρον δὲ καὶ 5
εἰς τὴν ῥῖνα παροχετεύειν τὸν καταῤῥουν ὀσφαντοῖς μὲν, τῷ μελαν-
θίῳ καὶ τῷ ἀνίσῳ, ἐγχύτοις δὲ καὶ τῷ μελανθίῳ μὲν μετὰ ὄξους
τετριμμένῳ, καὶ τεύτλου δὲ καὶ ἀναγαλλίδος χυλῷ· ῥυὲν γὰρ ἐν-
ταῦθα τὸ ὑγρὸν ῥύεται τοῦ κινδύνου τὸν πνεύμονα. Τά γε τῆς κο- 6
ρύζης μικρὰ ἐνοχλήσαντα, ῥᾳδίως καθίσταται τῷ τε ἰρίνῳ καὶ
τῷ δαφνίνῳ χρησαμένων (?), καὶ λίνου σπέρματι ἐν ἐλαίῳ ἑψη-
θέντι, καὶ πηγάνῳ, καὶ τῇ σκέπῃ, καὶ περὶ τὴν δίαιταν ἐνδείᾳ.

μθ'. Πρὸς πταρμοὺς συνεχεῖς καὶ κορύζας.

Μελάνθιον ξηρὸν ἐνδήσας εἰς ὀθόνιον καὶ διατρίψας χερσὶ τοῦτο 1

décoction de rue et d'huile aux baies de laurier, car ces ingrédients cuisent
et épaississent ce qui coule. Il est bon aussi de dormir la tête couverte 3
et de ne pas se coucher sur le dos, car chez ceux qui dorment dans cette
position l'humeur s'introduit aisément dans la trachée artère. On doit 4
encore se gargariser assidûment avec des astringents, par exemple avec
une décoction aqueuse de roses ou de sumac, ou de lentisque, ou avec
de l'oxycrat. Il n'est pas mauvais non plus de dériver le flux vers les na- 5
rines au moyen de substances odorantes, comme sont la nielle et l'anis,
ou de substances pulvérisées qu'on injecte, par exemple la nielle elle-
même pilée avec le vinaigre, ou le suc soit de bette, soit de mouron;
car la dérivation de l'humeur met le poumon à l'abri de tout danger.
L'usage d'huile à l'iris et aux baies de laurier, d'huile où l'on ait fait 6
cuire de la graine de lin et de la rue, le soin de se couvrir la tête, un
régime modéré, dissipent aisément les coryzas de peu d'importance.

49. CONTRE LES ÉTERNUMENTS FRÉQUENTS ET LE CORYZA.

On liera de la nielle sèche dans un linge et on la broiera avec les 1
mains; puis on fera violemment aspirer par les narines la poussière conte-

11. χρισαμένοις (?); *inlitus* LL. — Ib. λίνου] λοιγοῦ Codd.; *linum* LL.

ἐν τῷ ὀθονίῳ τὴν ὀσμὴν ἐπὶ πλέον ἀνασπᾷν κέλευε. — Ἢ θύμον σ7έατι Φυράσας εἰς τέφραν ἔγκρυψον, καὶ ὅταν ὀπ7ηθῇ συντρίψας κέλευε τὴν ὀσμὴν ἀνασπᾷν τοῖς μυκτῆρσιν. — Ἢ σμύρναν διεὶς ἐν οἴνῳ εὐώδει διάχριε τοὺς μυκτῆρας [ὡς] παχυτάτῳ.

ν'. Πρὸς ὑπώπια.

1 Τὰ ὑπώπια πυριᾷν δεῖ μελιλώτου καὶ τήλεως ἀφεψήματι, εἶτα
2 ἀνιέντα κολλύριον τὸ Νείλου διάροδον τῷ ἀφεψήματι χρίειν. Μετὰ δὲ ταῦτα, μόνης τῆς τήλεως ἀφέψημα πυριᾷν, τό τε διάσμυρνον
3 κολλύριον ἐπιχρίειν. Τούτῳ τῷ τρόπῳ θεραπεύσεις καὶ τὰ ὑπώπια, ἐὰν μὴ χρόνια τυγχάνῃ παντάπασιν· ἐπὶ ὧν χρῆσθαι δεῖ τοῖς γενναίως διαφοροῦσι τοῖς ἀναγραφησομένοις.

να'. Πρὸς τὰ ἀρχόμενα ὑπώπια.

1 Νεαλὴς τυρὸς καταπλασσόμενος θεραπεύει, ἢ κυάμινον ἄλευρον μετὰ μέλιτος δευθὲν, ἢ ὠοῦ λέκιθος μετὰ μέλιτος ὁμοίως· τὰ δὲ κεχρονηκότα καὶ ἤδη μελανθέντα, ῥάφανος καταπλασσομένη· ἀφαι-

nue dans le linge. — *Autre :* Mettez sous la cendre du *thym* pétri avec de la graisse; dès que vous reconnaîtrez qu'il est cuit, pilez et faites aspirer l'odeur par les narines. — *Autre :* Délayez de la myrrhe dans du vin odorant et oignez les narines avec la partie la plus épaisse.

50. CONTRE L'HYPOPION.

1 Fomentez les hypopions (*tuméfaction livide qui siége au-dessous des yeux*) avec une décoction de mélilot et de fenugrec; puis dissolvez dans cette dé-
2 coction le collyre aux roses de Nilée et faites un liniment. Ensuite n'employez que la décoction du fenugrec et oignez avec le collyre à la myrrhe.
3 Vous guérirez ainsi les hypopions, à moins qu'ils ne soient tout à fait invétérés; pour ces derniers on se servira des substances qui sont inscrites comme jouissant de la vertu de dissiper fortement.

51. CONTRE LES HYPOPIONS COMMENÇANTS.

1 Le fromage nouveau guérit les hypopions commençants; on emploie aussi la farine de fève délayée avec du miel, ou un jaune d'œuf également délayé avec du miel; mais, pour ceux qui sont anciens et ont pris une couleur noire, il faut employer le raifort, que l'on enlèvera lorsqu'il

ρεῖν δὲ αὐτὴν ὅταν ἄρξηται δάκνειν· καὶ ἄρου ῥίζα τεθεῖσα καὶ
μιγεῖσα μέλιτι καταπλασσομένη. Τὰ δὲ μετὰ φλεγμονῆς ὑπώπια 2
πυριῶν ὕδατι θερμῷ, κατάπλασσε ἑφθῇ φακῇ λείᾳ μετὰ μέλιτος.
Εἰ δὲ μετὰ διακοπῆς εἴη, τῇ μὲν διαιρέσει τῶν ἐναίμων τι ἐπιτίθει· 3
τὰ δὲ ἔξωθεν κατάπλασσε τοῖς ποιοῦσι πρὸς τὰ χωρὶς διακοπῆς.

νβ'. Περὶ ἰόνθων.

Ὄγκος σκληρὸς καὶ μικρός ἐστι καλούμενος ἴονθος ἐν τῷ κατὰ 1
πρόσωπον δέρματι συνιστάμενος. Τῶν μαλαττόντων καὶ διαφο- 2
ρούντων χρῄζων βοηθημάτων, μέλιτος ἀττικοῦ κύαθον ὄξους δριμυ-
τάτου τὸ ἴσον μίξας, χρίε ἐπιμελῶς τοὺς ἰόνθους τῷ δακτύλῳ παρα-
τρίβων, ἢ σχιστὴν λεάνας ἐπιμελῶς, ἀναλάμβανε τερεβινθίνῃ καὶ
μαλάξας ἐπιτίθει. Πρὸς δὲ τοὺς κεχρονισμένους καὶ τετυλωμένους, 3
σάπωνος γαλλικοῦ ∠δ', ἀμμωνιακοῦ ∠α', ὕδατι διαλύσας, ποίει
κηρωτῆς πάχος, καὶ ἐπιχρίσας, καὶ διαστήσας ὥραν μίαν, ἀπόνιπτε
χλιαρῷ. — Ἄλλο· νίτρου, κόμμεως λευκοῦ τὸ ἴσον ὄξει διαλύσας 4

commencera à exciter de la mordication; on pourra appliquer encore la
racine de gouet broyée avec du miel. Fomentez avec de l'eau chaude les 2
hypopions accompagnés d'inflammation; puis vous poserez un cataplasme
fait avec des lentilles cuites et broyées avec du miel. S'il y a solution 3
de continuité de la peau, mettez dans la plaie quelqu'une des substances
appropriées aux plaies saignantes; mais placez alentour celles qui con-
viennent aux hypopions non accompagnés de division de la peau.

52. CONTRE LE VARUS.

On appelle *varus* une petite tumeur dure qui paraît à la peau du visage. 1
Elle demande des remèdes émollients et dissipants : mêlez un verre de 2
miel attique à un verre de vinaigre très-fort, et oignez-en soigneusement
les varus en les frottant avec les doigts; ou pulvérisez avec soin de
l'alun de plume, incorporez dans de la térébenthine, et, après avoir amolli
le mélange, vous le placerez sur le mal. Quant aux varus qui sont invété- 3
rés et sont devenus calleux, prenez quatre drachmes de savon de Gaule,
une de gomme ammoniaque; faites dissoudre dans l'eau, réduisez à la
consistance du cérat et enduisez les tumeurs; une heure après lavez-les
avec de l'eau tiède. — *Autre :* Faites dissoudre dans du vinaigre parties 4

καὶ τρίψας ἐπιμελῶς ἀνάπλασσε τροχίσκους, καὶ ξήραινε ἐν σκιᾷ, ἐπὶ τῆς χρήσεως ὄξει διαλύων ἐπίχριε· ὅταν δὲ ξηρανθῇ, σάπωνι
5 ἀπόσμηχε. Ποιεῖ τοῦτο καὶ πρὸς τὰς ὀχθώδεις διαθέσεις καὶ πρὸς [τοὺς] ἐπὶ τοῦ προσώπου κνησμούς.

νγʹ. Πρὸς τὰς ἐπὶ τοῦ γενείου συκώδεις ἐπαναστάσεις.

1 Λιθαργύρου, μίσυος ὠμοῦ ἴσα τρίψας κατάχριε, ἢ κόλλαν τεκτο-
2 νικὴν μετὰ μίλτου κατάχριε. — Ἄλλο σφόδρα γενναῖον· Ἐλατηρίου, ἁλῶν ὀρυκτῶν ἴσα μίξας κατάπλασσε, παραπτόμενος πυρὴν μύλης
3 καθύγρου, ὥστε τὸ φάρμακον προσκαθίσαι. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ φαρμάκου ἐπίθεσιν, χρηστέον λίνου σπέρματι λειωθέντι μετὰ ὕδατος.
4 Καθύγρων δὲ ὄντων τῶν ἑλκῶν, ἀπὸ ὧν ὕδωρ καθαρὸν ἀποῤῥεῖ,
5 χρηστέον τῷ Ἄνδρωνος τροχίσκῳ. — Πρὸς δὲ τὰ ἐπὶ τῶν γενείων ἐξανθήματα σίδηρον πεπυρακτωμένον ἐπίβαλε ξύλῳ παλιούρου

égales de soude brute et de gomme blanche, pilez avec soin, faites des trochisques et laissez sécher à l'ombre; quand vous voudrez en faire usage, délayez dans du vinaigre et oignez; quand cette pâte a séché sur place,
5 détergez avec du savon. Ce médicament est aussi employé utilement contre les excroissances tuberculeuses et le prurit du visage.

53. CONTRE LES ÉRUPTIONS QUI RESSEMBLENT À DES FIGUES ET QUI SE DÉVELOPPENT AU MENTON.

1 Broyez parties égales de litharge et sulfate de cuivre déliquescent cru, et enduisez; ou de la colle de charpentier avec de la terre rouge, et en-
2 duisez. — *Autre très-efficace :* Mêlez parties égales d'elaterium (*suc de concombres sauvages*) et de sels fossiles, et appliquez avec le bouton d'une
3 sonde humectée afin que le médicament adhère. Après l'application du médicament, vous ferez usage de la graine de lin broyée avec de
4 l'eau. Si les ulcères sont tellement humides, qu'il en coule de l'eau pure,
5 on aura recours aux pastilles d'Andron. — Quant aux exanthèmes qui naissent au menton, prenez un fer chauffé à blanc et placez dessus du bois de paliure, puis recueillez la liqueur qui en découle et oignez-en

3. τάς om. M. — Ib. [τούς] om. Codd. — CH. 53; l. 11. Ἀνδρ.] ἄντρῳ; *Andronius* LL.

καὶ τὸ ἐπιγιγνόμενον ὑγρὸν, λαϐὼν κατάχριε· ἢ μύρτα λειώσας οἴνῳ κατάχριε, ἢ χάλκανθον ὄξει λειώσας κατάχριε. —

A la fin de ce chapitre se trouve sans numéro le chapitre XXXV du livre VIII de la *Synopsis*, avec ces différences : *μετὰ ὑγρομέλιτος*, au lieu de : *μετὰ ὕδατος ἢ μέλιτος*; p. 440, l. 4; *σηπίας ὄστρακα καυθέντα πρὸς ἐφήλεις καὶ φακοὺς ποιεῖ*, l. 6.

νδ'. Πρόσωπα λαμπρύνοντα καὶ τετανοῦντα καὶ στιλπνοῦντα, καὶ εὔχροιαν παρέχοντα, καὶ ὑπὸ ἡλίου μὴ ὑποκαίεσθαι, καὶ τὴν γενομένην ἐπίκαυσιν ἰᾶσθαι.

Σίκυος ἐδώδιμος καὶ ὁ μὲν ἤδη πέπων λαμπρύνουσι τὸ σῶμα καὶ 1
μάλιστα εἰ ξηράνας τις τὸ σπέρμα, κἄπειτα κόψας τε καὶ σήσας ῥύμ-
ματι χρῷτο. Κροκοδείλου χερσαίου κόπρος, λαμπρόν τε καὶ τετανὸν 2
ἐργάζεται τὸ πρόσωπον. Ὁμοία δὲ ἐστὶν αὐτῇ καὶ ἡ τῶν ψαρῶν, 3
ὅταν ὄρυζαν μόνην ἐσθίωσιν. Ἀποῤῥύπτουσιν οὖν καὶ ἐφῆλιν. — Σι- 4-5
κύου ἀγρίου τὰς ῥίζας κόψας, φῶξον, καὶ ἑψήσας διὰ ὕδατος, τρίψον
λεῖα καὶ κατάπλασσε· τετανὸν ποιεῖ καὶ λευκὸν τὸ πρόσωπον.
Ὁμοίως καὶ βρυωνίας ῥίζαι ἐν ἐλαίῳ ἑψηθεῖσαι καὶ χριόμεναι στιλ- 6
πνὸν ποιοῦσι τὸ πρόσωπον. — Ὀρόϐους οἴνῳ εὐώδει λειώσας κατά- 7

l'exanthème; ou faites la même chose avec des baies de myrte pilées dans du vin; ou encore servez-vous de vitriol bleu délayé dans du vinaigre.

54. DES SUBSTANCES QUI RENDENT LE VISAGE BRILLANT, PLEIN ET BIEN COLORÉ, LE PROTÉGENT CONTRE L'ACTION DU SOLEIL ET LE GUÉRISSENT QUAND IL EN A ÉTÉ BRÛLÉ.

Le concombre comestible, quand il est déjà mûr, donne au corps un 1
aspect brillant, surtout si, après avoir séché, broyé et tamisé la graine,
on emploie la poudre comme un détersif. Les excréments du crocodile de 2
terre donnent de l'éclat au visage et rendent la peau sans rides. Il en est 3
de même des excréments des étourneaux, lorsqu'ils n'ont mangé que du
riz. Ces remèdes dissipent aussi les éphélides. — *Autre :* Concassez, faites 4-5
griller des racines de concombre sauvage, cuisez dans l'eau, pilez et ap-
pliquez; cela rend le visage plein et le blanchit. De même les racines de 6
bryone cuites dans l'huile et employées en onctions donnent du brillant au
visage. — *Autre :* Appliquez de la farine d'ers délayée dans du vin odorant; 7

πλασσε· ἢ, σεμιδάλεως χυλὸν καταστήσας, ἀπόχεε τὸ ὑγρὸν, καὶ τῇ
ὑποστάθμῃ ϖρόσμιξον ὠοῦ τὸ λευκὸν, ϖοιῶν μέλιτος ϖάχος· καὶ
8 τοῦτο χρίε τὸ ϖρόσωπον ἐν ἡλίῳ μέλλων διατρίβειν. Ἀπὸ δὲ τοῦ
9 ἡλίου γενόμενος ϖρόσκλυζε ψυχρῷ ϖολλῷ. Ποιεῖ καὶ γῆ Χία χρω-
10 μένη, καὶ μαστίχη. Εὔχρουν τὸ ϖρόσωπον καὶ ϖᾶν τὸ σῶμα ϖοιῆ-
σαι, ϖελεκήματα κυπαρίσσου καὶ ϖρίνου ἐν τῷ αὐτῷ ζέσας, τῷ
11 ἀποζέματι ἄλειφε ϖᾶν τὸ σῶμα. Πρὸς δὲ τὸ ὑπὸ ἡλίου μὴ ὑποκαίε-
σθαι καὶ τὴν γινομένην ἐπίκαυσιν ἰᾶσθαι, βολβὸν λευκὸν μετὰ μέ-
λιτος λεῖον κατάχριε.

νε'. Πρὸς τὰς ἐν ταῖς μασχάλαις δυσωδίας καὶ τοὺς τράγους.

1 Διάχριε σμύρναν μετὰ στυπτηρίας, ἢ κροκομάγματι ἢ [κυπαρίσ-
2 σου] ϖρίσμασι μετὰ στυπτηρίας καὶ οἴνου εὐώδους. Δίδου δὲ σκο-
λύμου ῥίζαν ἑψομένην ϖίνειν.

νς'. Πρὸς τὰς ἐν τῷ στόματι δυσωδίας.

1 Στόματι δὲ εὐωδίαν ϖαρέξεις, ἶριν ἀποβρέχων οἴνῳ εὐώδει ϖα-

ou faites déposer une décoction de froment *sémidalite*, jetez l'eau, et à ce
qui restera, comme du marc, mêlez un blanc d'œuf, réduisez à la con-
sistance du miel et oignez-en votre visage, si vous devez rester au soleil.
8 Si le visage a été brûlé par le soleil, lavez-le avec beaucoup d'eau froide.
9–10 La terre et le mastic de Chios agissent de même. Pour donner une
bonne couleur au visage et à tout le corps, on lavera avec une décoc-
11 tion de copeaux de cyprès et d'yeuse cuits dans le même vase. L'oignon
blanc broyé avec du miel et appliqué en onctions préserve des brûlures
du soleil (*coups de soleil*) ou les guérit quand on n'a pu les éviter.

55. CONTRE LA FÉTIDITÉ DES AISSELLES ET L'ODEUR DE BOUC.

1 Faites des embrocations avec la myrrhe ou l'alun, ou le marc de safran
ou les raclures de cyprès unies à de l'alun et à du vin odoriférant.
2 Donnez aussi à boire une décoction de racine de cardousse.

56. CONTRE LA MAUVAISE ODEUR DE LA BOUCHE.

1 Pour donner une bonne odeur à la bouche, faites macérer de l'iris

Ch. 55; l. 10-11. [κυπαρίσσου] Diosc.; om. Codd. — Ch. 56; l. 13-p. 738, l. 2. Στόματι δὲ εὐωδίαν ϖαρέξεις..... τινά om. Verss. antiq.

λαιῷ καὶ διακλυζόμενος συνεχῶς, καὶ κατέχων ἐν τῷ στόματι
χρόνον τινά. Τὰς δὲ οὔσας ἐν τῷ στόματι δυσωδίας περιαιρεῖ 2
οἶνος ἄκρατος μετὰ σμύρνης διακλυζόμενος, καὶ σχοίνου ἄνθος πα-
ρατριβόμενον. Διαμασῶνται δὲ τινὲς ἶριν, ἄννησον, ἤ τι τοιοῦτον. 3

νζ'. Πρὸς χείλη κατεῤῥωγότα.

Κηκίδα, ὀμφακῖτιν λείαν ἀναλάμβανε τερεβινθίνῃ ἢ οἰσύπῳ ἢ μέ- 1
λιτι, καὶ ἐπίχριε. Πρὸς δὲ τὰς βαθυτέρας ἐπιῤῥήξεις, ἐπάλειφε αἰ- 2
γείῳ τεθεραπευμένῳ λίπει, ἢ μυελῷ βοείῳ ἢ στέατι χηνείῳ.

νη'. Πρὸς σειομένους ὀδόντας, καὶ περὶ τῶν κατὰ τοὺς ὀδόντας πάντων παθῶν.

Ὅταν διὰ γῆρας οἱ ὀδόντες σείωνται, βραχείας τῆς βοηθείας 1
τυγχάνουσι διὰ τῶν στυφόντων καὶ τὰ οὖλα σφιγγόντων τὰ περὶ
τοὺς ὀδόντας. Ὅταν δὲ διὰ ἄλλην αἰτίαν σείωνται, τεκμαίρεσθαι χρὴ 2
διὰ ὑγρότητα πολλὴν χαλᾶσθαι τὸ νεῦρον τὸ καθῆκον εἰς τὰς ῥίζας

dans du vieux vin odorant et rincez-vous souvent la bouche avec ce vin,
en l'y retenant quelque temps. Le vin pur avec de la myrrhe enlève 2
l'odeur fétide de la bouche, ainsi que le jonc odorant broyé. Quelques- 3
uns mâchent de l'iris, de l'anis ou quelque autre substance de même
nature.

57. DES LÈVRES FENDUES.

Pilez des noix de galle vertes, incorporez dans de la térébenthine, ou 1
dans de la laine en suint, ou dans du miel, et oignez-en les lèvres. Si les 2
fissures sont profondes, oignez avec du suif de chèvre purifié, de la
moelle de bœuf ou de la graisse d'oie.

58. DES DENTS ÉBRANLÉES ET DE TOUTES LES ESPÈCES D'AFFECTIONS DES DENTS.

Lorsque, par suite de la vieillesse, les dents sont branlantes, on tire 1
quelque faible utilité des remèdes astringents qui fortifient les gencives.
Si elles sont ébranlées par une autre cause [que la vieillesse], on exami- 2
nera si cet ébranlement tient à une humidité si excessive que le nerf qui

3. σχοίνου Gal.; οἴνου Codd.; *vini* Verss. antiquiss. — Ch. 58; l. 8. Ὅταν] In ora F : Πρὸς τὸ λευκᾶναι ὀδόντας. — Ἐλαιοροδίνῳ διάκλυζε τὸ στόμα συνεχῶς· ἔπειτα δὲ τῷ ἐλαίῳ ἐπίμιξον φάβαν ἀλεστὸν, καὶ ποίει ὁμοίως.

αὐτῶν, καὶ χρήζειν φαρμάκων τῶν ξηραινόντων· στυπτηρίαν οὖν
3 στρογγύλην μετὰ ἁλὸς διπλοῦ περίπλασσε τοῖς ὀδοῦσιν. Ἢ πτελέας
4 φλοιὸν ἐν οἴνῳ ἑψήσας, διακράτει. Ἀλλὰ καὶ τὰ τρήματα τῶν ὀδόν-
των διὰ ἐπιῤῥοὴν ὑγρῶν δριμέων ἀποτελεῖται· δῆλον οὖν ὅτι καὶ
5 ταῦτα χρήζει τῶν ξηραινόντων τὴν κακοχυμίαν. Πολλῆς μὲν οὔσης
τῆς ὑγρότητος, τῆς κεφαλῆς προνοήσομεν ἢ καὶ τοῦ σώματος παν-
τός· ἐλάττονος δὲ οὔσης, τοῖς τοπικοῖς ἀρκεσθησόμεθα βοηθήμασιν·
ἐν ἀρχαῖς μὲν διὰ τῶν ἀποκρουομένων ἀναστέλλοντες τὸ ἐπιῤῥέον·
πολλάκις γὰρ πρὸ τῆς φλεγμονῆς διὰ τούτων ὑγιὴς ὁ πάσχων γίνε-
ται· φλεγμονῆς δὲ ἐπισυμβάσης, τοῖς ἀδήκτως θερμαίνουσι καὶ
6 κενοῦσι χρησόμεθα. Τῆς ὀδύνης δὲ μηδὲ ἐπὶ τούτοις εἰξάσης, τὰ
σφοδρῶς θερμαίνοντα προσάξομεν, οἷον ἐστὶ τό τε πέπερι καὶ
7 τρὺξ κεκαυμένη καὶ πύρεθρον καὶ εὐφόρβιον. Ἐντιθέναι δὲ τούτων τι
8 δεῖ τῷ τρήματι. Καὶ ποτὲ καὶ τοῖς ναρκωτικοῖς ἐπὶ τῶν ἀγρυπνούν-
των διὰ σφοδρὰν ὀδύνην χρῆσθαι.

se répand dans leurs racines se trouve relâché; dans ce cas on usera de mé-
dicaments desséchants; en conséquence, on enduira les dents avec l'alun
3 rond (ou *astragalote*) et le double de sel. Ou encore faites cuire l'écorce
4 d'orme dans du vin, et gardez la décoction dans la bouche. Le flux des
humeurs âcres forme aussi des trous dans les dents, ce qui prouve la né-
5 cessité de dessécher les mauvaises humeurs. S'il y a beaucoup d'humi-
dité, nous nous occuperons de l'état de la tête et même de celui de tout
le corps; si l'humidité est moindre, nous nous en tiendrons aux remèdes
topiques, usant, au début, de substances répercussives pour arrêter le
flux; car il arrive souvent que, par l'usage de ces remèdes, le malade se
trouve guéri avant que l'inflammation se produise; lorsque l'inflamma-
tion se montre, nous userons des remèdes qui réchauffent et évacuent sans
6 mordication. Quand la douleur ne s'apaise pas par ces remèdes, nous em-
ploierons ceux qui jouissent d'une très-grande chaleur, tels que le poivre,
7 la lie de vin brûlée, le pyrèthre et l'euphorbe. On doit en introduire
8 quelque partie dans le trou de la dent. Il arrive aussi quelquefois que,
par suite de la douleur excessive, qui entraîne la privation du sommeil,
on doit recourir aux narcotiques.

1. χρήζει F.

νθ'. Πρὸς βεβρωμένους ὀδόντας καὶ μύλας, καὶ πεπελιδνωμένους καὶ ὀδυνωμένους.

Πρὸς βεβρωμένους ὀδόντας κηκῖδα λείαν λυκίῳ ἢ τερμινθίνῃ, 1
ἀναλαβὼν περίπλαττε, περικαθάρας πρότερον. Πέπερι ἢ καχρὺ 2
ὀπίῳ ἀναλαβὼν, ἐντίθει εἰς τὸ βρῶμα, ἢ πύρεθρον μετὰ σμύρνης,
ἢ ὀπὸν Κυρηναϊκὸν *καὶ πέπερι ἴσα μετὰ χαλβάνης. Πρὸς δὲ βεβρω-* 3
μένην μύλην, μελάνθιον φώξας καὶ τρίψας μετὰ ὄξους δριμέως κα-
τάπλασσε τὸ βρῶμα, καὶ οὐκέτι βρωθήσεται. — Ἐλλεβόρου μέλανος, 4
ἡλίκον ὀρόβιον σὺν μέλιτι ἑφθῷ ἐπιτίθει. — Καὶ τοὺς πεπελιδνω- 5
μένους δὲ διὰ τῶν ξηραινόντων, ὡς ἂν ἐξ ἐπιρροῆς ὑγρῶν μοχθηρῶν
τοῦτο πάσχοντας, ὁμοίως δὲ θεραπεύσεις τοῖς βεβρωμένοις. — Ὀδυ- 6
νωμένων δὲ ὀδόντων χωρὶς φλεγμονῆς οὔλων, ποτὲ μὲν αὐτὸ τὸ σῶμα
τὴν ὀδύνην ἔχει, ποτὲ δὲ τὸ καταφυόμενον νεῦρον· σφοδροτέρων οὖν
δέονται φαρμάκων, εἴτε ἀποκρούεσθαί τις εἴτε διαφορεῖν βούλοιτο
τὸ τῆς ὀδύνης αἴτιον, εἴτε χυμὸς εἴτε φυσῶδες πνεῦμα εἴη· διὸ καὶ
τὰ πλεῖστα αὐτῶν διὰ ὄξους σκευάζεται δριμυτάτου.

59. DES DENTS ET DES MOLAIRES CORRODÉES ET DE CELLES QUI SONT NOIRES ET DOULOUREUSES.

Pour les dents rongées, frottez avec la noix de galle broyée dans le 1
suc de petit nerprun ou dans la térébenthine, après avoir préalablement
nettoyé la place. Prenez aussi du poivre et de la graine de romarin mêlée 2
à l'opium et mettez-en dans la partie corrodée, ou du pyrèthre avec de
la myrrhe, ou le suc de Cyrénaïque et du poivre, parties égales, avec
du galbanum. Pour les molaires rongées, brûlez de la nielle, écrasez-la 3
dans du vinaigre très-fort, et remplissez le trou; la dent ne se corrodera
plus. — *Autre :* Appliquez de l'ellébore noir gros comme un petit grain 4
d'ers avec du miel cuit. — Vous guérirez avec les médicaments dessé- 5
chants, qui conviennent pour les dents corrodées, les dents qui sont
devenues noires, si c'est par suite d'un flux d'humeurs viciées. — Si les 6
dents sont douloureuses sans qu'il y ait d'inflammation aux gencives,
quelquefois c'est le corps même de la dent qui souffre, quelquefois c'est
le nerf qui s'y insère; il faut donc, si l'on veut ou repousser ou dissiper
la cause de la douleur, et si cette cause est soit une humeur soit un
pneuma flatulent, employer des remèdes plus efficaces; aussi, dans la
plupart de ces remèdes, doit-on faire entrer du vinaigre très-fort.

ξ'. Πρὸς ὀδόντων ἀλγήματα καὶ περὶ τῶν ἐψυγμένων καὶ τῶν σειομένων.

1 Ἀρνογλώσσου ῥίζαι διαμασόμεναί τε καὶ διακλυζόμεναι ἀφεψη-
θεῖσαι, ἢ μυρσίνης κλωνία μετὰ ὄξους ἀνεζεσμένα, ἢ πενταφύλλου
ῥίζα καθεψηθεῖσα ἐν οἴνῳ, ἢ κηκὶς ἐν ὄξει ἱκανῶς ἑψηθεῖσα, ἢ ἐλ-
2 λέβορος μέλας ὄξει διακλυζόμενος, ἢ καππάρεως ῥίζης φλοιός. Ἐπὶ
δὲ τῶν ἐψυγμένων, πυρέθρου ῥίζα, οἴνου τρὺξ θερμὴ, ὕσσωπον,
σταφὶς ἀγρία, γλήχων μετὰ ὀξυμέλιτος, ὑοσκυάμου τὸ σπέρμα καὶ
φύλλα σὺν ὄξει ἢ ὀνείῳ γάλακτι διακλυζόμενα· τοῦτο καὶ τοὺς
3 σειομένους στερεοῖ. Πυριάσεις δὲ ἔξωθεν μὲν, διὰ ἁλῶν πεφωγμέ-
4 νων ἢ κέγχριον εἰς μαρσύπους. Αὐτὸν δὲ τὸν ὀδόντα πυριάσεις,
ὀριγάνου ξηροῦ κλωνίον εἰς ζεστὸν ἔλαιον βάπτων τῷ πονοῦντι
ὀδόντι ἄνωθεν ἐπερείδων.

ξα'. Ἀποφλεγματισμοὶ ὀδονταλγίας.

1 Σταφὶς ἀγρία διαμασηθεῖσα ἰδίᾳ καὶ μετὰ γλήχωνος· ἢ σκορό-

60. CONTRE LA DOULEUR DE DENTS; DES DENTS QUI ONT SOUFFERT DU FROID ET QUI SONT ÉBRANLÉES.

1 Mâcher des racines de plantain ou les faire bouillir et user de la dé-
coction en collutoires; user également en collutoires de la décoction des
rameaux de myrte cuits dans le vinaigre, ou de la racine de quintefeuille
cuite dans le vin, ou de l'ellébore noir avec du vinaigre, ou mâcher de
2 l'écorce de la racine de câprier. Pour les dents qui sont douloureuses par
suite du froid, employez la racine de pyrèthre, la lie de vin chaude,
l'hysope, le raisin sauvage, le pouliot avec l'oxymel, les graines et les
feuilles de la jusquiame avec du vinaigre ou du lait d'ânesse: tout cela
3 raffermit aussi les dents vacillantes. On fomentera les parties extérieures
4 avec des sachets où l'on mettra soit du sel grillé, soit du petit millet. Vous
fomenterez aussi la dent elle-même : trempez une branche sèche d'ori-
gan dans l'huile bouillante et appliquez-la sur la couronne de la dent
douloureuse.

61. APOPHLEGMATISMES CONTRE LES DOULEURS DE DENTS.

1 La staphisaigre seule ou mâchée avec du pouliot tire la pituite de la

Ch. 60; l. 8. σειομένους] πόνους MV.

δων πυρῆνας πέντε, μυρσίνης μελαίνης φύλλα ὀλίγα σὺν ὄξει, κινῶν σπάθῃ δαδίνῃ, ἕψε μέχρις ἡμίσους, καὶ δίδου διακλύζεσθαι καὶ διακρατεῖν· εἶτα χαίνοντας ἐᾶν ἀποῤῥεῖν τὸ φλέγμα.

ξβʹ. Πρὸς τὸ ὀδόντα καὶ μύλην ἀπόνως ἆραι.

Ἀλεύρου ∠αʹ φυράσας ἐν ὀπῷ τιθυμάλλου ἐπίθες κατὰ τοὺς ὀδόν- 1
τας. Καὶ ἐπάνω κισσοῦ φύλλα, καὶ ἐάσας ὥραν αἶρε αὐτό· αὐτομά- 2
τως γὰρ θριβήσεται.

ξγʹ. Πρὸς τοὺς ἠσθενηκότας ὀδόντας ἢ μύλας καὶ τοὺς τριβομένους καὶ τοὺς αἱμοδιῶντας.

Μέλι καὶ κηρὸν ἐν ἡλίῳ ἴσα θερμῷ ὕδατι ἀνεὶς, πίσσης τὸ ἥμισυ 1
πρόσμιξον καὶ δίδου διαμασᾶσθαι· ἐὰν δὲ ᾖ ξηρὸν, βραχὺ ἔλαιον
πρόσμιξον. Καλὸν δὲ καὶ μασίχη μασωμένη. Τοὺς δὲ τριβομέ- 2-3
νους ὀδόντας ὡς ἂν ὑπὸ μαλακότητος τοῦτο πάσχοντας, σκληροτέ-

tête; ou mettez dans du vinaigre et remuez avec une spatule de sapin cinq gousses d'ail et quelques feuilles de myrte noir; faites réduire à moitié par la cuisson; on lavera la bouche avec ce mélange et on l'y gardera; ensuite on ouvrira la bouche toute grande afin que la pituite puisse s'écouler.

62. MANIÈRE D'ARRACHER SANS DOULEUR LES DENTS ET MÊME LES MOLAIRES.

Pétrissez une drachme de farine de froment avec le suc de tithymale, 1
et vous en entourerez les dents. Je loue aussi l'application des feuilles 2
de lierre, que vous laisserez pendant une heure; après quoi vous enlèverez le tout : la dent tombera d'elle-même en petits morceaux.

63. DES DENTS OU DES MOLAIRES FAIBLES ET QUI SE BRISENT AISÉMENT, OU QUI SONT AGACÉES.

On délayera dans de l'eau chauffée au soleil du miel et de la cire à 1
poids égal, en y mêlant la moitié de poix, puis on fera mâcher ce mé-
lange; s'il est trop sec, on ajoutera un peu d'huile. Le mastic mâché est 2
utile aussi. On rend plus dures avec des médicaments astringents les 3
dents qui se brisent aisément, la mollesse paraissant en être la cause.

Ch. 63; l. 8-9. διαμασᾶσθαι ἐὰν δὲ... ᾖ ξηρὸν μασίχη μασωμένη MV; διαμ. μασίχη μασωμένη c Gal.; διαμ. ἐὰν δὲ καλὸν δὲ καὶ ξηρὰ μασίχη F.

4 ρους ἀποτελεῖν χρὴ διὰ τῶν στυφόντων. Αἱμωδίας δὲ ἴαμα ἐστὶν ἀνδράχνη, αὐτή τε καὶ ὁ χυλὸς αὐτῆς, ἢ ἔλαιον διακρατούμενον.

ξδ'. Πρὸς τὰ ὀδοντοφυοῦντα βρέφη.

1 Ἐπὶ δὲ τῶν ὀδοντοφυούντων βρεφῶν ἐὰν ὦσιν ἐπαλγεῖς, κυνείῳ γάλακτι περίχριε, ἢ λαγωοῦ ἐγκεφάλῳ· ποιεῖ καὶ ἐσθιόμενος.
2 Ἐὰν δὲ δυσχερῶς ὀδοὺς ἐκφύηται, κύπερον μετὰ βουτύρου καὶ σουσίνου χρίε κατὰ τῆς ἐκφύσεως.

ξε'. Πρὸς φυλακὴν ὀδονταλγίας καὶ ῥῶσιν καὶ εὐπρέπειαν ὀδόντων.

1 Τιθυμάλλου ῥίζας ἑψήσας ἐν οἴνῳ μέχρις ἡμίσους, δὶς τοῦ μη-
2 νὸς διακλύζου, καὶ οὐδέποτε ὀδόντα ἀλγήσεις. Ἄριστα δὲ πρός τε
φυλακὴν ἀλγημάτων καὶ ῥῶσιν καὶ εὐπρέπειαν τὰ ὑπογεγραμμένα
σμήγματα· λαγωοῦ κεφαλὴν καύσας καὶ λεάνας σμῆχου· ἢ ἅλας
καὶ μέλι λεάνας μέχρι κηρωτοειδὲς γένηται, καθαρῷ ὀθονίῳ δήσας
καῦσον, εἶτα μίξας ἶριν ὀλίγην σμῆχου.

4 Le pourpier, son suc, ou l'huile dans laquelle il a été macéré, gardés dans la bouche guérissent l'agacement.

64. DE LA DENTITION DES ENFANTS.

1 Pour calmer les douleurs des enfants durant la dentition, on oindra
leurs gencives avec du lait de chienne ou avec la cervelle d'un lièvre; il
2 sera bon aussi de donner ces substances pour nourriture. Si les dents
sortent difficilement, on fera, dès qu'elles paraîtront, des onctions avec
du souchet et du beurre, ou avec l'huile de lis.

65. MÉDICAMENT QUI PRÉSERVE DE LA DOULEUR DES DENTS, LES RAFFERMIT ET LEUR DONNE DE L'ÉCLAT.

1 Faites cuire dans du vin, jusqu'à réduction de moitié, des racines de
tithymale et lavez-en la bouche deux fois par mois; aucune douleur ne
2 se fera sentir. Les remèdes détersifs dont je vais donner le détail sont
excellents aussi pour garantir les dents contre la douleur, les fortifier et
leur donner de la beauté : brûlez la tête d'un lièvre, faites une poudre et
frottez-en les dents ; ou mêlez du sel et du miel jusqu'à ce qu'ils acquièrent la consistance de cérat, enveloppez-les dans un linge blanc et brûlez-les; ajoutez un peu d'iris et frottez-en les dents.

Ch. 65; l. 8. ὀδόντα om. MV. — 9. εὐπρέπειαν] *et honesti fiant* Verss. antiq.

ξϛʹ. Λαμπρυντικὰ ὀδόντων καὶ τὰ πλαδαρὰ τῶν οὔλων ξηραίνοντα.

Λαμπρυντικὰ δὲ ὀδόντων ἐσΊὶν ὀσΊρέων καὶ κηρύκων καὶ πορφύ- 1
ρων καυθέντων ἡ τέφρα μὴ πάνυ λειουμένη, κίσσηρις· κριβάνων
ὄσΊρακα ὁμοίως. Μετὰ ἁλῶν δὲ καυθέντων ποιεῖ μὲν καὶ τῶν ὀδόν- 2
των σμῆγμα δρασΊικώτερον, καὶ τὰ πλαδαρὰ δὲ τῶν οὔλων ξηραί-
νει. Σηπίας ὄσΊρακα ἄκαυτα κοπΊόμενα ὁμοίως ὀδόντας λαμπρύνει. 3
Κέρας ἐλάφου τε καὶ αἰγὸς λαμπρύνει τε τοὺς ὀδόντας, καὶ τὰ πλα- 4
δαρὰ τῶν οὔλων ξηραίνει.

ξζʹ. Περὶ τῶν κατὰ τὰ οὖλα παθῶν τὰ διὰ φλεγμονὴν ὀδυνώμενα καὶ τὰ ῥευματιζόμενα καὶ τὰ βεβρωμένα, καὶ περὶ ἐπουλίδων.

Οὔλων δὲ διὰ φλεγμονὴν ὀδυνωμένων ἄρισΊόν ἐσΊιν σχίνινον 1
εὔκρατον κατὰ θερμότητα διακρατούμενον. ἜσΊω δὲ νέον καὶ ἐν 2
διπλώματι θερμαινέσθω· ἀποκρούεται γὰρ ἄνευ τραχύτητος καὶ
διαφορεῖ χωρὶς δήξεως, ὧν μάλισΊα χρεία τοῖς φλεγμαίνουσι. Ποιεῖ
δὲ καὶ τὰ πρὸς ὀδονταλγίας ἀναγεγραμμένα· ἰδιαίτερον δὲ ὄξος 3

66. SUBSTANCES QUI DONNENT DE LA BLANCHEUR ET DE L'ÉCLAT AUX DENTS ET DESSÈCHENT LES GENCIVES.

La cendre un peu grosse des huitres, des buccins, des pourpres, la 1
pierre ponce, les têts des fourneaux, blanchissent les dents. Si l'on brûle 2
ces substances avec du sel, elles ont encore plus d'effet sur les dents,
en même temps qu'elles dessèchent les gencives très-humides. L'écaille 3
de la sèche non brûlée et pilée donne aussi de l'éclat aux dents. La corne 4
de cerf et de chèvre blanchit les dents et tarit l'humidité des gencives.

67. AFFECTIONS DES GENCIVES : INFLAMMATION, FLUX, CORROSION, *ÉPULIS*.

L'huile pure de lentisque est un excellent remède pour les gencives 1
enflammées et douloureuses; on la tiendra chaude dans la bouche.
L'huile doit être nouvelle et chauffée dans un vase double : car, dans 2
de telles conditions, ce remède repousse sans piquer et dissipe sans
mordication, qualités qui sont surtout utiles contre l'inflammation. On 3
doit aussi rappeler ici les substances désignées contre les douleurs de

Ch. 66; l. 6-7. κέρας... ξηραίνει om. Verss. antiq. — Ch. 67; l. 8. Οὔλων δὲ διὰ φλεγμ. ὀδυν.] Gal.; Οὔλων δὲ δ. φλ. γινομένων καὶ ὀδ. Codd.; *Ad gingivarum inflammationem cum dolore existentem* Verss. antiq. — 9. διὰ θερμοτ. F.

4 ἐναφεψημένης ὑοσκυάμου ῥίζης. Ἐπὶ δὲ τῶν ῥευματιζομένων καὶ
περιβεβρωμένων μετὰ ἐξοιδήσεώς τε καὶ ὀδύνης καὶ ὑπονεμομένων
ἄκρως, ποιεῖ πυρία ἥδε· μηλωτίδι ἔριον περιειλήσας εἰς ζεστὸν
ἔλαιον ἀπόβαπτε καὶ προσάγαγε τοῖς οὔλοις, ἕως ἐξομαλισθῇ, καὶ
λευκὰ τὰ οὖλα κύκλῳ γένηται· οὕτω γὰρ ἴσταταί τε ἡ νομὴ, καὶ
5 ἐξ ὑγιοῦς τῆς σαρκὸς τὸ περιβρωθὲν τρέφεται. Μετὰ δὲ ταῦτα χρῶ
προστρίμματι τῇ κηκίδι λειοτάτῃ ὡς ὀξύβαφον μετὰ σμύρνης, ὡς
6 κυάμου τὸ μέγεθος· χρῶ λείοις ξηροῖς. — Ἐπὶ δὲ τῶν ἐπουλίδων
προσάπτου χαλκάνθου καὶ μυρσίνης ἴσα μετὰ ὀλίγης σχιστῆς.

ξη'. Περὶ τῶν αἱμασσομένων οὔλων.

1 Αἱμασσομένοις δὲ οὔλοις ἄκρως ποιεῖ ὑγρὰ στυπτηρία μετὰ δι-
2 πλοῦ ἀλόης συναπτομένης. Ἢ σχιστῇ καὶ μυρσίνῃ λειοτάτοις πα-
ράτριβε· στυφθέντων δὲ, μέλιτι χρίε.

dents; mais le vinaigre dans lequel aura cui la jusquiame est un des re-
4 mèdes les plus appropriés. Pour les gencives qui sont attaquées d'un
flux, corrodées, tuméfiées, douloureuses et profondément rongées, on
emploiera utilement la fomentation suivante : enroulez de la laine autour
d'une sonde; trempez cette laine dans l'huile bouillante et appliquez-la sur
les gencives jusqu'à ce qu'elles soient égalisées et qu'elles blanchissent
circulairement; on arrête ainsi la corrosion et ce qui était rongé se
5 nourrit de chair saine. On emploie ensuite le dentifrice où entre de la
noix de galle réduite en poudre impalpable, autant qu'en peut contenir
un oxybaphe, avec de la myrrhe gros comme une fève : après avoir pilé
6 et séché, faites-en usage. — Contre l'*épulis* (*petite excroissance de chair
sur les gencives*), employez le vitriol bleu et la myrrhe, parties égales,
avec une petite quantité d'alun de plume.

68. DES GENCIVES SANGUINOLENTES.

1 L'application de l'alun liquide avec le double d'aloès est le remède
2 par excellence pour les gencives sanguinolentes. Ou encore frottez avec
de l'alun de plume et de la myrrhe pilés très-fin; puis oignez avec du
miel quand l'astringence est opérée.

5. ἡ νομὴ] ἠνομένον V; ἠνωμένον M.

ξθ'. Περὶ τῶν ἐν τῷ στόματι παθῶν, φλεγμονῆς καὶ ἄφθας.

Ἐπὶ δὲ τῆς ἐν τῷ στόματι φλεγμονῆς ὅταν μὲν πᾶν τὸ στόμα 1
φαίνηται πληθωρικὸν ἢ κακόχυμον, φλεβοτομίᾳ δεόντως χρώμεθα,
καὶ καθάρσει καὶ κλυστῆρσι καὶ ἀσιτίαις. Εἰ δὲ μηδέτερον εἴη τού- 2
των, ἐπὶ τῶν τοπικῶν ἴασιν εὐθὺς ἀφικνούμεθα, κατὰ ἀρχὰς μὲν
ἀναστέλλοντες διὰ τῶν στυφόντων καὶ ψυχόντων, οἷον ἐστὶ τὸ διὰ
μόρων, προσλαβὸν ὄμφακος, ἢ ῥόδων ἄνθος ἢ αὐτὰ τὰ ῥόδα ξηρὰ,
βαλαύστιόν τε καὶ κύτινοι καὶ κηκίδες ὀμφακίτιδες, καὶ στυ-
πτηρία, καὶ ῥοῦς, καὶ γλαύκιον, καὶ ἀφέψημα μυρσίνης καὶ σχιστῆς.
Καὶ ἀρκεῖ τὸ διὰ μόρων τὸ τοῦ κρόκου καὶ τῆς σμύρνης προσει- 3
ληφὸς εἰς τὸ πέψαι τὴν φλεγμονήν. Συμπεφθείσης δὲ αὐτῆς ἤδη, 4
καί [τι] τῶν διαφορούντων μίγνυμεν, τὸ ἀφρόλιτρον, καὶ τὸ λίτρον ἢ τὸ
θεῖον ἄπυρον, ὅπερ ἐστὶν ἁπάντων ἰσχυρότερον. Ἐνίοτε δὲ σίραιον 5
ἢ μελίκρατον αὐτῷ μίγνυμεν, ἐνεψημένου ὀριγάνου ἢ ὑσσώπου ἢ
γλήχωνος ἢ θύμου ἢ θύμβρας ἢ καλαμίνθης· ἐπενοήθη γὰρ τὰ
μέσα φάρμακα ταῖς δυνάμεσιν, ὥστε ἐπὶ τῆς χρείας μιγνύειν τὰ

69. DES AFFECTIONS DE LA BOUCHE, DE L'INFLAMMATION ET DES APHTHES.

Lorsqu'il y a une inflammation dans la bouche, si tout le corps 1
semble pléthorique ou plein de mauvaises humeurs, nous avons avec
succès recours à la saignée, aux purgations, aux lavements et à la diète.
Si aucun de ces deux cas n'existe, nous employons les remèdes exté- 2
rieurs, et d'abord les astringents et les réfrigérants, tels que le médi-
cament aux mûres mêlées avec du verjus, ou la fleur du rosier, ou les
roses elles-mêmes sèches, le grenadier sauvage, les premières fleurs du
grenadier, la noix de galle verte, l'alun, le sumac, le glaucium et une dé-
coction de myrte et d'alun de plume. Ensuite, pour amener l'inflamma- 3
tion à coction, il suffira du médicament aux mûres où entrent du safran
et de la myrrhe. Lorsque l'inflammation sera mûre, on aura recours aux 4
résolutifs : l'*aphronitron*, la soude brute, le soufre vif, substance qui
est, entre toutes, la plus efficace. Quelquefois nous ajouterons du vin 5
cuit ou du mélicrat où l'on aura fait cuire de l'origan, ou de l'hysope,
ou du pouliot, ou du thym, ou de la sarriette, ou de la *calaminthe;* en
effet les médicaments qui ont une vertu moyenne ont été imaginés afin

7. κύτ. Gal ; κωτίνη Codd. — 11. [τι] Gal.; om. Codd. — 14. ἢ θύμου om. M.

6 ἁρμόττοντα. Κατὰ μέντοι τὰς ἀκμὰς τῶν φλεγμονῶν ὀλιγάκις μὲν
χρῆσθαι δεῖ τοῖς στοματικοῖς φαρμάκοις, διακλύσμασι μὲν καὶ
ἀνακογχυλίσμασι παρηγορητικωτέροις πέπτειν τὴν φλεγμονὴν,
οἷον ἐστὶ τό τε διὰ τῶν ἰσχάδων καὶ τὸ διὰ τῶν πιτύ-
ρων ἀφέψημα, καὶ τὸ σχίνινον ἔλαιον ἐπὶ διπλοῦ σκεύους χλιαινό-
7 μενον. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ στοματικὸν ἐν ταῖς ἀκμαῖς ἀνακογχυλί-
σασθαι δύναταί τις μιγνύμενον ὑδαρεῖ τε μελικράτῳ καὶ θερμῷ
8 σιραίῳ· μὴ παρόντων δὲ τούτων, ὕδατι θερμῷ. Τούτων μεμνημέ-
νος (?) ῥᾳδίως ἐκ τῆς παρούσης ὕλης εὐπόριστον συντιθέναι δυνήσῃ
9 φάρμακον. — Τῶν δὲ ἑλκῶν τῶν ἐν τοῖς στόμασι, ὅσα μέν ἐστι
πλαδαρὰ, τῶν ξηραινόντων ἰσχυρῶς δεῖται φαρμάκων, οἷον τοῦ δι-
10 φρυγοῦς, κατὰ αὐτό τε καὶ μετὰ μέλιτος ἢ οἰνομέλιτος. Ἀγαθὸν δὲ
11 καὶ τὸ τοῦ Μοῦσα, καὶ ὁ τοῦ ῥοῦ χυλὸς, καὶ ὀμφάκιον. Τὰ [δὲ]
ἁπλούστερα τῶν ἐν τοῖς στόμασιν ἑλκῶν ἱκανὰ θεραπεύειν ἐστὶ τὰ
12 στοματικά· τό τε διὰ μόρων καὶ βάτων. Καὶ τὰ ἄλλα ὅσα δὲ ἱκανῶς

que, le besoin s'en faisant sentir, on pût mêler ceux qui conviennent.
6 Dans la période d'état de l'inflammation il faut user rarement des mé-
dicaments stomatiques; cependant on doit rincer la bouche et se gargari-
ser avec ceux qui procurent la coction de l'inflammation : tels sont une
décoction de figues ou de son, et l'huile de lentisque chauffée dans un
7 vase double. Toutefois, dans la période d'état, le médicament même qui
est dit *stomatique* peut être employé pour rincer la bouche, pourvu qu'on
le mêle à l'hydromel trempé d'eau et à du vin cuit chaud, ou à l'eau
8 chaude, si on n'a pas ces derniers sous la main. Vous souvenant de tout
cela, vous pourrez confectionner un médicament avec une matière qui
9 se trouve facilement sous la main. — Parmi les ulcères de la bouche,
ceux qui sont très-humides demandent des médicaments qui dessè-
chent fortement, comme est le deutoxyde de cuivre, soit seul, soit avec
10 du miel ou du vin miellé. On emploie aussi utilement les pastilles de
11 Musa, le jus du sumac et le verjus. Les ulcères simples de la bouche
peuvent être guéris par les médicaments dits *stomatiques*, tel que celui qui
12 se fait avec des mûres et des ronces. Il y a danger que les ulcères de la

3. πέπτειν Gal.; περιττεύειν Codd.; *quæ digerunt* LL. — 8-9. μεμνημένους Codd.; *hoc ergo memoravi* LL. — 12. ἢ οἰνομέλιτος om. LL. — 13. [δέ] Gal.; om. Codd.

ὑγρὰ τῶν ἐν τοῖς στόμασιν ἑλκῶν πλησίον ἐστὶν ὀστῶν καὶ κίνδυνος σφακελίσαι, σφοδροτάτων δεῖται φαρμάκων· καὶ δὴ λεαίνοντας τῶν εἰρημένων τροχίσκων τινὰ ξηρὸν ἐπιτιθέναι τὸ φάρμακον· διὰ γὰρ τὴν ὑγρότητα καὶ θερμότητα τῶν ἐν τῷ στόματι μορίων, ταχέως ἐπιγίνεται σηπεδών· διὸ καὶ τοῖς ἰσχυροτάτοις φαρμάκοις
ἀναγκαζόμεθα χρῆσθαι πολλάκις ὑπὸ αὐτῶν. Ἰσχυρότερα δὲ ἐστὶν 13
ὅσα τὴν καλουμένην ἐσχάραν ἐργάζεται παραπλησίως τοῖς καυτη-
ρίοις. — Τὰς δὲ ἐπιπολῆς ἑλκώσεις ἐν τοῖς στόμασιν γινομένας 14
ἄφθας ἀναφέρουσι· γίνονται δὲ τοὐπίπαν αὗται τοῖς βρέφεσιν, ἐπὶ
τοῖς μετρίως στύφουσιν ἰώμεναι τὰ πολλά. Ποτὲ μὲν καὶ χρονί- 15
ζουσιν ἢ δύσλυτοι, καὶ τῷ χρόνῳ σηπεδονώδεις ἴσχουσί τι τὴν
καλουμένην νομήν. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν βρεφῶν, ὅσα ψωμίζουσιν αἱ 16
τροφοὶ, φακὴν μετὰ βραχέος ἄρτου καὶ μυελοῦ μοσχείου ἢ ἐλαφείου διδόναι χρή· μιγνύειν δὲ τῇ τροφῇ καὶ μήλων κυδωνίων καὶ τῶν ἄλλων ὅσα στύφει τῶν ἀπίων καὶ οὔων καὶ μεσπίλων· καί ποτε

bouche qui sont très-humides et proches des os ne soient frappés de sphacèle; ils exigent donc les médicaments les plus énergiques; en conséquence, nous faisons une poudre avec une des pastilles susdites et nous l'appliquons sèche; car, à cause de la chaleur et de l'humeur des parties qui sont contenues dans la bouche, la pourriture se produit promptement; aussi est-on forcé de recourir, pour ces ulcères, aux mé-
dicaments les plus énergiques. Ces médicaments sont ceux qui peuvent, 13
comme les cautères, produire une escarre. — On appelle *aphthes* les ul- 14
cérations superficielles de la bouche; ils naissent la plupart du temps chez les enfants, et on les traite surtout par les remèdes peu astringents.
Quelquefois ils deviennent chroniques ou sont d'une guérison difficile, 15
car ils produisent la pourriture et engendrent une affection qui est dite
νομή (c'est-à-dire *qui corrode en serpentant*). Il convient, en conséquence, 16
de donner aux enfants à qui les nourrices permettent déjà de manger, des lentilles avec un peu de pain et de la moelle de veau ou de cerf; on mêlera à leur nourriture des coings et autres fruits qui ont une vertu astringente, tels que les poires, les cornouilles, les nèfles; si les aphthes sont enflammés,

11. ἢ δύσλυτοι Gal.; ἢ δυσλύτως Codd.; om. LL. — Ib. ἔχουσι Gal.

καὶ θριδακίνης μιγνύειν τῷ ψωμίσματι, διαπύρου τῆς ἄφθης ὑπαρ-
17 χούσης. Εἰ δὲ μηδέποτε δύναιτο ψωμίζεσθαι, τὴν τροφὸν ἐπὶ τοῖς
18 τοιούτοις διαιτᾶν. Καὶ μέντοι καὶ διαχρίειν τὰ βρέφη φαρμάκοις,
ὑπερύθρων μὲν οὐσῶν τῶν ἀφθῶν, ἐν ἀρχῇ μὲν τοῖς μετρίως ψύ-
χουσί τε καὶ στύφουσιν, ἐφεξῆς δὲ τοῖς διαφοροῦσιν ἀδήκτως· ὑπο-
ξάνθων δὲ τοῖς αὐτοῖς μέν, ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς ψύχουσιν· εἰ δὲ
ὑπόλευκοι καὶ φλεγματικώτεροι τυγχάνοιεν, τοῖς ῥυπτικοῖς· εἰ δὲ
19 μέλαιναι τοῖς διαφοροῦσι γενναιότερον. Ἐπὶ δὲ τῶν τελείων καὶ
σκληρὰ σώματα ἐχόντων ἤρκεσε μίσυϊ χρῆσθαι μετὰ οἴνου στύ-
φοντος, εἰ δὲ ὑπορύπαρος ἡ ἄφθα γένοιτο, σὺν οἰνομέλιτι τρίβειν·
τοῖς δὲ ἰσχυροτέροις ἢ κατὰ τὸ μίσυ φαρμάκοις χρῄζουσι, [ὁ ἰὸς]
20 σὺν οἴνῳ τε καὶ οἰνομέλιτι χρήσιμον [ὁμοίως]. Τὰ μὲν δὴ τοιαῦτα
δραστήρια· μέτρια δὲ καὶ μάλιστα πρὸς τὰς ἀρχομένας διαθέσεις,
21 ὀμφάκιον σὺν οἰνομέλιτι, καὶ ῥοῦς ὁμοίως. Ἐπὶ δὲ τῶν παιδίων
ἀρκεῖ καὶ τὸ τῶν ῥόδων ἄνθος καὶ αὐτὰ τὰ ῥόδα ξηρά.

17 on ajoutera de la laitue à la nourriture de l'enfant. Lorsque l'enfant ne
18 mange pas encore, on fera prendre tous ces aliments à la nourrice. Il
convient aussi d'oindre la bouche des petits enfants avec des médicaments;
si les aphthes sont rougeâtres, on appliquera, au début, les médicaments
qui rafraîchissent et resserrent modérément; puis on usera de ceux qui
dissipent sans mordication; s'ils sont jaunâtres, on emploiera les mêmes
remèdes, mais surtout les rafraîchissants; s'ils sont blanchâtres et pituiteux,
19 les abstergents; s'ils sont noirs, les résolutifs énergiques. Chez les enfants
plus grands et chez ceux dont les chairs sont fermes, il suffira de donner
du cuivre déliquescent dans du vin astringent; si l'ulcération aphtheuse
est un peu sordide, on prescrira le sulfate de cuivre déliquescent avec du
vin miellé; quant aux aphthes qui demandent des remèdes plus éner-
giques que cette espèce de cuivre, il sera également bon de prescrire le
20 vert de gris broyé avec du vin et du vin miellé. Les médicaments dont
nous venons de parler sont efficaces; mais les suivants ont une vertu
moyenne, surtout au début des affections: le verjus avec du vin miellé,
21 le sumac préparé de la même manière. Chez les petits enfants, la fleur
des rosiers et les roses sèches suffiront.

1-3. διαπύρου..... φαρμάκοις om. LL. — 7-8. τοῖς ῥυπτικοῖς..... γενναιότερον om. LL. — 11. [ὁ ἰὸς] Gal.; om. Codd. — 12. [ὁμοίως] Gal.; om. Codd.

ο'. Περὶ τῶν τοῦ κίονος παθῶν.

Φλεγμαίνοντος τοῦ κίονος, τῶν ἀνασΊελλόντων βοηθημάτων 1
χρεία· σΊυπΊικῆς οὖν αὐτὰ δεῖ δυνάμεως εἶναι. Μετρίας μὲν οὔσης 2
ἐπιῤῥοῆς, μετρίως σΊυφούσης, σφοδροτέρας δὲ, τῆς σΊρυφνῆς. Δια- 3
κλύσματα μὲν οὖν μέτρια, τά τε διὰ τῶν φοινίκων ἐσΊὶν ἐναφεψη-
μένων, ποτὲ μὲν ὕδατι μόνῳ, ποτὲ δὲ καὶ βραχέος μέλιτος ἐμβε-
βλημένου· καὶ [τὸ διὰ] ῥόδων, ἑλίκων ἀμπέλου καὶ βάτου, σχίνων,
καὶ τερμίνθων καὶ κύπρου καὶ ὑποκυσΊίδος· τούτων δὲ ἰσχυρότερα
τό τε τῆς μυρσίνης ἀφέψημα, καὶ τὸ τῶν σΊρυφνῶν κυδωνίων μή-
λων, ἀκρεμόνων τε πρίνου καὶ φηγῶν, βαλάνων τε αὐτῶν, μεσπί-
λων τε καὶ κράνων καρπῶν· γενναιότατα δὲ κηκίδων τε καὶ ῥοῦ καὶ
βαλαυσΊίων καὶ κυτίνων [καὶ] σιδίων. Τούτων ἑκάσΊου κατὰ μό- 4
νας [ἢ] μετὰ ἀλλήλων ἑψηθέντων, ἀνακογχυλιάζεσθαι δεῖ τῷ ὕδατι.
Ξηροῖς δὲ λειωθεῖσι προσάπΊεσθαι τοῦ γαργαρεῶνος, ἀτρέμα πως 5
προσάγοντα πρός τε τὴν ἄνω χώραν καὶ τὴν ἐκτὸς, ὡς ἐπὶ

70. DES AFFECTIONS DE LA LUETTE.

Lorsque la luette est enflammée, recourez aux remèdes qui répriment; 1
ils doivent avoir une vertu astringente. Si le flux est faible, la faculté 2
astringente doit être faible aussi; si le flux est violent, elle doit être
plus forte. Ainsi les collutoires doux sont ceux qui se font avec des 3
dattes cuites dans l'eau seulement ou avec un peu de miel; on a aussi le
médicament aux roses, ceux aux vrilles de vigne, aux ronces, au len-
tisque, aux fruits de térébenthinier, à l'alcanna et à l'*hypocystis;* les mé-
dicaments les plus énergiques sont les décoctions de myrte, de coings
âpres, de branches d'yeuse et de hêtre, ou de leurs fruits, de nèfles, de
cornouilles; les plus généreux sont la décoction de noix de galle, de su-
mac, de fleurs de grenadier sauvage, de fleurs et d'écorce de grenadier.
On fera cuire ces substances, soit ensemble, soit séparément, et l'on se 4
gargarisera avec la décoction. On touchera avec ces substances séchées et 5
réduites en poudre la luette, qu'on aura attirée peu à peu vers la région
supérieure et antérieure du côté de la langue; on projettera avec une

Ch. 70; l. 6. [τὸ διά] Gal. om. Codd. — 10. κράνων καρπῶν] *castaneæ* LL. — 11. [καί] Gal.; LL; om. Codd. — 12. [ἢ] *aut* LL.; om. Codd. — 14. προσάγοντος Codd.

τὴν γλῶσσαν· ἐμβεβλήσθω δὲ κοχλιαρίῳ λελειούμενα ξηρὰ τὰ φάρμακα· διὰ γὰρ τῶν τοιούτων εἰς τὴν κατὰ φύσιν ἐπανάγειν προσήκει τὸν γαργαρεῶνα παντὶ τρόπῳ, καὶ μὴ σπεύδειν ἐκτέμνειν.
6 Ὅταν δὲ ἰσχνὸς καὶ ἱμαντώδης γένηταί ποτε τηνικαῦτα ἀφαιρεῖν·
7 τοιοῦτον δὲ αὐτὸν ἐργάζεται χρόνος μακρός. Μετὰ τὴν τομὴν δὲ ἀεὶ τῷ διφρυγεῖ μόνῳ παραχρῆμά τε καὶ μέχρι συνουλώσεως χρῆσθαι· τὴν γὰρ οὐλὴν ἀκριβῶς ἐσφιγμένην ἐργάζεται καὶ τούτου τοῦ μορίου, καὶ πάντων τῶν ἡλκωθέντων.

οα'. Περὶ τῶν κατὰ παρίσθμια φλεγμονῶν.

1 Τὰς δὲ κατὰ τὰ παρίσθμια φλεγμονὰς καὶ ἀντιάδας ἀναπιέζειν δεῖ φαρμάκῳ τινὶ τῶν ὠφελῆσαι δυναμένων προχρίσαντες τοὺς δακτύλους· μάλιστα γὰρ ἐπὶ τῶν ἀδένων τῶν τῇδε φλεγμαινόντων, τρόπος οὗτος τῆς θεραπείας ἁρμόττει· χαῦνοι γὰρ ὄντες καὶ σηραγγώδεις οἱ τόποι ῥᾳδίως τε δέχονται τὸ ῥεῦμα καὶ προπετέστεροι γίνονται καὶ πνευματοῦνται.
2 Ὅταν δὲ ἐπὶ προσήκοντι τῷ χρόνῳ

cuiller les médicaments séchés et réduits en poudre; car, de cette façon, on arrivera à ramener la luette à son état parfaitement normal; il ne
6 faut pas se hâter de l'inciser. Si, s'allongeant, elle devient grêle et semblable à une courroie, comme il arrive après un long espace de temps,
7 alors on fera l'excision. Après l'opération, on usera du deutoxyde de cuivre immédiatement et jusqu'à ce que la cicatrice soit formée; cette substance, en effet, produit une cicatrice étroitement fermée dans cette partie et dans toutes celles qui ont été ulcérées.

71. DE L'INFLAMMATION DES AMYGDALES.

1 Dans les inflammations des amygdales et les tumeurs dites *ἀντίαδες*, on introduira les doigts enduits d'avance d'un médicament approprié, et on pressera la glande; en effet, pour les glandes enflammées, ce moyen de traitement convient parfaitement, attendu que ces parties, étant lâches et caverneuses, sont disposées à recevoir facilement le flux de l'humeur et
2 à se gonfler. Lorsque, en temps voulu, l'inflammation a mûri et que les

7. ἐσφιγμένην] ἐσφαγίσμενην Gal.; προσχρίσαντες Codd. — 12. γάρ] *tamen constrictam* Verss. antiq. — Ch. 71; l. 10. Verss. antiq.

τά τε τῆς φλεγμονῆς εἴδη ϖέττηται, καί τινος ὑγροῦ γλίσχρου
ϖλήρεις ὦσιν οἱ ἀδένες, ϖροσμιγνύντες τῷ στοματικῷ φαρμάκῳ
νίτρον ἢ ἅλας ἤ τι τῶν τοιούτων, κενώσομεν τὸ φλέγμα. Τῆς μέν- 3
τοι φάρυγγος αὐτῆς φλεγμαινούσης, οὔτε φαρμάκῳ τοιούτῳ χρη-
στέον, οὔτε ἀναπιεσμῷ διὰ τὴν ἁπαλότητα τῶν σαρκῶν.

οβ'. Περὶ συνάγχης.

Ὅταν δὲ ὑπὸ συνάγχης ϖνίγωνταί τινες, γινώσκειν μὲν ὡς ἐπι- 1
κίνδυνός ἐστιν ἡ διάθεσις, καὶ ϖλέον εἴσω τῆς φλεγμονῆς ἐρειδού-
σης, ὡς μηδὲν ἔξω διασημαίνειν· καὶ ἔτι μᾶλλον εἰ ἀμφότερα τὰ
ϖαρίσθμια φλεγμαίνει, καὶ εἰ ὁ γαργαρεὼν συμπάσχοι. Προσήκει 2
δὲ ὡς ὅτι τάχιστα κενῶσαι διὰ φλεϐοτομίας τὸ ϖᾶν σῶμα. Μὴ 3
ϖαρόντος δὲ τοῦ τὴν φλέϐα τεμεῖν δυναμένου, σχάσαντες τὰς κνή-
μας συγχωρεῖν ὡς ὅτι ϖλεῖστον ἀποῤῥεῖν· χρῆσθαι δὲ καὶ κλυ-
στῆρσι δριμέσι, καὶ ἐν ἀσιτίᾳ φυλάττειν τὸν ἄνθρωπον ἄῤῥωστον,
ὡς μετὰ ταῦτα ϖεριλαμϐάνειν τὸν τράχηλον ἑλκτικὴν δύναμιν ἔχοντι

glandes sont remplies d'une certaine humeur glutineuse, nous mêlerons
au médicament stomatique de la soude brute, ou du sel, ou quelque
substance de même nature, et ainsi nous évacuerons la pituite. Lorsque 3
la gorge elle-même est enflammée, on n'usera pas de ce médicament
et l'on ne recourra pas non plus à la pression, à cause de la mollesse de
la chair.

72. DE L'ANGINE.

Lorsqu'une angine cause de la suffocation, il est bon de savoir qu'il 1
y a du danger, surtout si l'inflammation se fixe à l'intérieur quoique rien
n'apparaisse au dehors; mais un danger bien plus grand menace, si l'in-
flammation envahit les deux amygdales et la luette. Il est alors néces- 2
saire d'évacuer au plus tôt tout le corps par la saignée. S'il n'y a per- 3
sonne qui puisse pratiquer la saignée, on scarifiera les jambes en lais-
sant couler longtemps le sang; on usera aussi de lavements âcres, et le
malade ne prendra aucune nourriture; puis vous appliquerez sur le cou
un médicament qui possède des vertus attractives; si en effet la matière qui

CH. 72; l. 11. σχάσαντες] *calaxandi sunt* Verss. antiquiss.

φαρμάκῳ· τῆς γὰρ σφηνωθείσης ἐν τοῖς μορίοις ὕλης ἑλκυσθείσης,
4 ὡς οἰδήσαντα ἔξω, πᾶσα ἐλπὶς τοῦ σωθῆναι τὸν ἄνθρωπον. Καὶ ἀνα-
κογχυλιάζειν δὲ τῷ τῆς πτισάνης χυλῷ συμφέρει λεπτοτέρῳ μετὰ
μέλιτος, καὶ τῷ τῶν ἰσχάδων ἀφεψήματι, καὶ τοῦ ὑσσώπου καὶ τοῦ
ὀριγάνου καὶ πρασίου· διαφοροῦνται γὰρ οἱ ἐν τοῖς μορίοις σφη-
5 νωθέντες γλίσχροι καὶ παχεῖς χυμοί. Ποιεῖ δὲ ἄκρως πρὸς συνάγ-
χην κυνεία κόπρος λευκὴ ξηρανθεῖσα, λειωθεῖσά τε καὶ σεισθεῖσα
6 μέλιτι δευομένη καὶ διαχριομένη. Γενναιότερον τούτου φάρμακον
ἐπὶ συνάγχης, οὐκ ἄν τις εὕροι· χρὴ δὲ ὀστᾶ μόνον φαγεῖν τοὺς
7 κύνας. Λίνα πλείονα καὶ μάλιστα τῶν ἀπὸ τῆς θαλαττίας πορφύρας
εἰ περιβαλὼν ἐχίδνης τραχήλῳ πνίξειας αὐτὴν τὴν ἔχιδναν, εἶτα
περιάπτοις ἓν ἐκ τῶν λίνων τῷ τραχήλῳ, θαυμαστῶς ὅσονπερ
ὀνίνησι, παρίσθμιά τε καὶ ὅσα περὶ τράχηλον ἐκβλαστάνει.

ογ'. Πρὸς τὰ καταπινόμενα ὀστέα καὶ ἀκάνθας.

1 Τὰ δὲ καταπινόμενα ὀστέα ἢ ἀκάνθας καὶ ἐμπηγνύμενα τῷ στο-

s'est fixée dans ces parties en est chassée, de façon que la tumeur se
4 porte au dehors, on aura tout espoir de conserver le malade. Alors on se
gargarisera soit avec le suc très-ténu de ptisane, mêlé au miel, soit avec
une décoction de figues sèches, ou d'*hysope*, d'origan et de marrube; on
dissipera ainsi les humeurs glutineuses et épaisses qui se sont fixées dans
5 les parties. Les excréments blancs du chien, séchés et réduits en poudre,
passés au crible, délayés dans du miel, et dont on fait des onctions,
6 ont un effet merveilleux contre l'angine. On ne trouverait pas contre
l'angine un remède plus efficace; mais il faut que le chien n'ait mangé
7 que des os. En outre, si on lie des fils, surtout ceux qui se font avec la
pourpre marine, au cou d'une vipère, et qu'on l'étrangle avec ces fils,
puis qu'on en attache un au cou de la personne malade, on soulagera
notablement les amygdales et les incommodités de toute espèce qui attaquent le cou.

73. DES ARÊTES ET DES OS FIXÉS DANS LE GOSIER.

1 On extraira les arêtes et les os qui se sont enclavés dans le gosier,

12. ὅπερ Codd.; *quomodo* Verss. antiq.

μάχῳ κομίζουσι σπόγγιον, ἢ κρέαδινον ἐντετμημένον ἐνάψας λίνῳ
καὶ ἀναγκάσας καταπίνειν, καὶ μετὰ ταῦτα ἀνασπάσας ἀθρόως διὰ
τοῦ ἀπηρτημένου λίνου· εἴωθε γὰρ συνεφέλκεσθαι τὸ ἐμπεπηγός.
Δεῖ δὲ καὶ ἄρτου ἁπαλοῦ τὸ ἐντὸς διδόναι καταπίνειν, καὶ σῦκα 2
ξηρὰ μεμασημένα.

οδ'. Περὶ τῶν στοματικῶν φαρμάκων τῶν φλεγμαινόντων παρισθμίων ἢ σταφυλῆς ἢ τινος ἄλλου μέρους.

Διὰ μόρων ἁπλοῦν· Τῶν μόρων τοῦ χυλοῦ κοτύλας πέντε, προ- 1
εψήσας ἄχρι γλοιώδους συστάσεως, πρόσβαλλε μέλιτος λίτραν
μίαν καὶ ἕψε μέχρι μελιτώδους συστάσεως. Ἐπὶ δὲ τῆς χρήσεως, 2
ἐν μὲν ταῖς ἀρχαῖς μίγνυε καθάπερ εἴρηται τὰ ἀποκρουστικά· κατὰ
δὲ τὰς ἀκμὰς τὰ πέττοντα καὶ παρηγοροῦντα· κατὰ δὲ τὰς παρ-
ακμάς, τὰ διαφοροῦντα. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ διὰ τοῦ 3
χυλοῦ τῶν λεμμάτων τῶν καρύων, ποιήσεις στοματικὸν φάρμακον,
καὶ διὰ τοῦ γλεύκους ἐξ αὐστηρῶν σταφυλῶν, καὶ ἀπὸ τοῦ χυλοῦ τῶν
ῥοιῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν αὐστηρῶν καρπῶν τῶν ἐχόντων χυλόν.
Παχεῖ μὲν οὖν φανέντι τῷ χυλῷ μέλι μιγνύειν εὐθέτως προσῆκεν· 4

avec une éponge ou avec un morceau de chair appendus à un fil, et que
le patient s'efforcera d'avaler, après quoi on tirera subitement l'éponge
ou le morceau de chair au moyen du fil qui a servi à les introduire; ce qui
s'était fixé dans le gosier sortira en même temps. On donnera aussi à 2
manger la mie de pain tendre et on fera mâcher des figues sèches.

74. DES MÉDICAMENTS STOMATIQUES; DE L'INFLAMMATION DES AMYGDALES, DE LA LUETTE OU DE TOUTE AUTRE PARTIE.

Médicament simple aux mûres : Faites cuire cinq cotyles de suc de 1
mûres jusqu'à ce qu'il devienne gluant, ajoutez une livre de miel et
faites réduire à la consistance du miel. Lorsque vous voudrez vous 2
servir de ce médicament, mêlez-y, au début de la maladie, comme il a été
dit (chap. 70), des répercussifs; dans la période d'état, des digestifs et
des lénitifs; dans le déclin, des dissipants. — On fait également un 3
médicament bon pour la bouche avec le suc de l'enveloppe des noix,
avec le moût de raisins âpres, avec le suc des grenades et autres fruits
âpres dont on peut tirer du suc. Le suc paraît-il épais, on devra y ajou- 4

5 εἰ δὲ ὑγρότερος εἴη, προεψηθέντι. Δέχεται δὲ ὁ μὲν τῶν ἀπίων καὶ
τῶν μήλων χυλὸς, ἔτι τε τῶν πλείστων ὀπωρῶν, ἴσον ἑαυτῶν τὸ
μέλι· τῶν στρυφνῶν δὲ ἱκανῶς, οἷόσπερ ἐστὶν ὁ τῆς κρανείας καρ-
6 πὸς, ἐνίοτε μὲν διπλάσιον· [ἔστι δὲ ὅτε καὶ τριπλάσιον.] Τοῖς μὲν οὖν
μὴ φέρουσι τὰς φαρμακώδεις ποιότητας, ἐπὶ μὲν τῶν μετρίων φλεγ-
μονῶν παρισθμίων ἢ σταφυλῆς ἢ ἄλλου τινὸς μέρους, ἀρκοῦσι τῶν
7 εἰρημένων ἄρτι καρπῶν οἱ χυλοὶ, καὶ ὁ ῥοῦς ὁ ἐπὶ τὰ ὄψα. Πρὸς δὲ
τὰς μείζονας τῶν ῥοιῶν χρὴ τῶν αὐστηρῶν τὸν χυλὸν ἢ τῶν κυδω-
νίων μήλων καὶ ἀμφοτέρων κατὰ τὴν εἰρημένην ἀναλογίαν μίξαι
8 μέλιτος, καὶ γίνεται σύμμετρον. Κάλλιον δὲ καὶ σφόδρα ἂν τὰς ὅλας
9 κόψας ῥοιὰς ἐνεψήσας γλεύκει. Δεῖ δὲ μὴ μόνον ἀποκρουστικὸν
ἔχειν φάρμακον, ἀλλὰ καὶ διαφορητικὸν εἰ σκιῤῥούμενόν τι φαί-
νοιτο· τοῖς εἰρημένοις οὖν μέσοις ἐμβαλεῖς ἑψομένοις γλήχωνος ἢ
ὑσσώπου ἢ ὀριγάνου ἢ θύμου ἢ καλαμίνθης διειθίσας· οὕτω γὰρ
ἕξεις ἐπιτήδειον φάρμακον.

ter du miel en suffisante quantité; s'il est trop liquide, on le fera re-
5 cuire. On peut mêler aussi une partie égale de miel au suc des poires,
des pommes et de beaucoup d'autres fruits d'automne; s'ils sont très-
âpres, comme ceux du cornouiller, on mêlera quelquefois le double de
6 miel, quelquefois le triple. Quand les personnes qui supportent dif-
ficilement les substances médicamenteuses sont prises de légères inflam-
mations des amygdales, de la luette ou de toute autre partie, il suffira
de donner le suc des fruits dont je viens de parler, puis le sumac comes-
7 tible. Pour les grandes inflammations, on emploiera le suc des grenades
âpres ou des coings, ou des deux, incorporé, comme on l'a dit (l. 2),
8 avec du miel; on obtient ainsi un médicament d'une force modérée. Le
mieux, certes, est de couper les grenades en quartiers et de les faire
9 cuire dans du vin d'un goût sucré. S'il se produit quelque dureté, le
médicament doit avoir, outre la force répercussive, une vertu réso-
lutive; on joindra donc aux substances de qualités moyennes que nous
avons indiquées, après une demi-coction, du pouliot, ou de l'hysope,
ou de l'origan, ou du *thym*, ou de la calaminthe; ensuite vous passerez
à la chausse; on obtiendra ainsi un médicament convenable.

4. [ἔστι δὲ ὅτε καὶ τριπλάσιον] Gal.; om. Codd.; *interdum autem et tripliciter* LL. — 6-7. ἀρκοῦσι... καρπῶν om. LL. — 9. ἀναλογίαν Gal.; *rationem* LL; ἀλόης Codd.

οε'. Πρὸς τὰς ἐν στόματι σηπεδόνας.

Χάρτου κεκαυμένου μέρη γ', ἀρσενικοῦ μέρος ἕν, λείοις χρῶ· 1
ἄνωθεν δὲ τιλτὸν προσεπιτίθει βάψας εἰς ῥόδινον καὶ ἐκθλίψας. —
Ἄλλο πρὸς μεγάλας σηπεδόνας τὰς ἐν τῷ στόματι καὶ τὰς ἐν 2
ἄλλῳ μέρει τοῦ σώματος· χαλκίτεως μέρος ἕν, κονίας ἀσβέστου τὸ
ἴσον, ἀρσενικοῦ τὸ ἥμισυ· λεῖα μίξας, χρῶ. — Ἐὰν δὲ ξηραίνηται τὸ 3
στόμα καὶ τὸ σίελον μὴ δύνηται καταπίνεσθαι, σῦκα ἑψήσας ἐν οἴνῳ αὐστηρῷ ἀκράτῳ, δίδου θερμὸν καταρροφεῖν· ἐὰν δὲ μὴ δύνηται, παρέγχει κατὰ ὀλίγον.

ος'. Περὶ τῶν ἐν τῇ τραχείᾳ ἀρτηρίᾳ ἑλκῶν.

Τὰ ἐν ταῖς τραχείαις ἀρτηρίαις συνιστάμενα ἕλκη τὸν ἔνδον αὐ- 1
τῶν χιτῶνα θεραπεύομεν ἔξωθέν τι τῶν ξηραινόντων ἐπιτιθέντες φαρμάκων, ὕπτιόν τε κατακλίνοντες, εἶτα διδόντες ὑγρὸν φάρμα-
κον τὸν πρὸς τὰ ἕλκη. Τοιαῦτα ἐν τῷ στόματι κατέχειν καὶ βραχύ 2
τι παραρρεῖν ἐᾶν εἰς τὴν ἀρτηρίαν παρακελεύομεν.

75. CONTRE LES ULCÉRATIONS PUTRIDES DE LA BOUCHE.

Prenez trois parties de papier brûlé, une d'orpiment; pilez et faites- 1
en usage; appliquez par-dessus des brins de fil enduits de suc de rose et
exprimez. — *Autre médicament efficace contre les grandes ulcérations putrides* 2
de la bouche et d'autres parties du corps : Prenez une partie de cuivre pyriteux, autant de chaux vive, une demi-partie d'orpiment; pilez, mêlez
et faites-en usage. — Si la bouche est sèche et qu'on avale difficilement 3
la salive, faites cuire des figues dans du vin âpre et pur et donnez à boire cette décoction chaude; si le malade ne peut l'avaler, entonnez-la-lui petit à petit.

76. DES ULCÈRES DE LA TRACHÉE-ARTÈRE.

On traitera par l'application à l'extérieur d'un médicament desséchant 1
les ulcères qui attaquent la membrane interne de la trachée artère; le malade doit être, en outre, couché sur le dos; puis on versera dans la
bouche du malade un médicament liquide approprié à ces ulcères. Il le 2
gardera quelque temps dans sa bouche et l'avalera goutte à goutte afin qu'il coule insensiblement dans le gosier et arrose la trachée.

οζ'. Πρὸς φωνῆς ἀποκοπήν.

1 Χυλὸν κράμβης μετὰ μέλιτος ἑψήσας, δίδου ἐκλείχειν. — Ἄλλο·
2 ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς βῆχας· Λινοσπέρμου κεκαυμένου καὶ σεσησμένου, σταφίδων λιπαρῶν, χωρὶς τῶν γιγάρτων, στροβίλων πεφωγμένων, καρύων ποντικῶν κεκαθαρμένων, ἴσα λεάνας καὶ μέλιτι
3 ἀπέπτῳ ἀναλαβὼν, δίδου κοχλιάριον ὑπὸ γλῶτλης. — Πρὸς τὰς τῆς φωνῆς ἀποκοπάς· Γλυκυρίζης ∠ η', σμύρνης ∠ κδ', τερεβινθίνης ∠ ς', τραγακάνθης ∠ η'· ἕκαστον τῶν ξηρῶν κόπτε κατὰ ἰδίαν καὶ σῆθε· τὴν δὲ ῥητίνην εἰς ὅλμον βαλὼν, κόπτε καταπάσσων τὰ ξηρά· εἶτα ἑνώσας, ἀνάπλαττε κυάμου αἰγυπτίου [τὸ] μέ-
4 γεθος, καὶ ξήραινε ἐν σκιᾷ. Ἐπὶ δὲ τῆς χρήσεως, δίδου ἓν ἢ β' ὑπὸ
5 τὴν γλῶτταν κατέχειν, καὶ τὸ τηκόμενον παραπέμπειν. Δεῖ δὲ τὸ φάρμακον ταχέως ἀναπλάττειν καὶ ἐν τῷ κόπτεσθαι· ξηραίνεται γὰρ τάχιστα.

77. DE L'EXTINCTION DE VOIX.

1 Faites cuire du jus de chou avec du miel et donnez ce mélange en
2 éclegme. — *Autre qui est bon aussi pour la toux :* Broyez à parties égales de la graine de lin brûlée et passée au crible, des raisins secs gras après en avoir enlevé les pepins, des fruits du pin rôtis, des noix du Pont mondées, le tout incorporé avec du miel cru; on introduira une
3 cuillerée du mélange sous la langue. — *Contre l'extinction de voix :* Huit drachmes de réglisse, vingt-quatre de myrrhe, six de térébenthine, trente-huit de gomme adragante; lorsque ces ingrédients sont secs, pilez chacun séparément et passez-le au crible; puis mettez de la résine dans le mortier et pilez en versant les poudres sèches; incorporez exactement et faites des pilules de la grandeur d'une fève d'Égypte,
4 puis laissez sécher à l'ombre. Quand vous voudrez faire usage de ces pilules vous en donnerez une ou deux à tenir sous la langue, et le ma-
5 lade les avalera au fur et à mesure qu'elles se liquéfieront. On doit se hâter dans la confection et dans la division de ce médicament, car il se dessèche promptement.

Ch. 77; l. 5. ἀπέπτῳ Gal.; *non coctum* LL.; ἀπέφθῳ Codd. — 9. [τό] Gal.; om. Codd.

οη'. Περὶ βηχὸς καὶ δυσπνοίας καὶ καταῤῥου καὶ κορύζης καὶ βράγχου, καὶ τῶν ἐκ θώρακος καὶ ϖνεύμονος ϖτύσεων.

Βηχὸς αἴτιόν ἐστιν ὑγρὸν τὸ καταφερόμενον ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, 1
ὡς ἐν καταῤῥοις, ἢ τὸ ἐν ταῖς τραχείαις ἀρτηρίαις ϖεριεχόμενον, ὡς
ἐν ϖλευρίτισι καὶ ϖεριπνευμονίαις. Γίνονται δὲ καὶ τραχύτητες φά- 2
ρυγγος καὶ ἀρτηρίας τῆς τραχείας αἴτια βηχὸς, καὶ τὰ ϖαρεμπί-
πτοντα ϖινόντων ἢ ἐσθιόντων, καὶ δυσκρασία ψυχρὰ ἀναπνευστικῶν
ὀργάνων. Βήττουσι δὲ μετρίως οἱ διὰ δυσκρασίαν βήττοντες καὶ 3
οὐδὲν ἀνάγουσιν, οὕτω δὲ καὶ ἀβιάστως ὡς μὴ μόνον [ἑαυτοὺς?]
κατέχειν δύνασθαι καὶ κωλύειν αὐτὴν τὴν κατοχὴν τοῦ ϖνεύματος,
ἀλλὰ καὶ ἰᾶσθαι ϖολλάκις αὐτὴν, τῇ τῆς ἀναπνοῆς ἐπισχέσει τὰ
κατεψυγμένα τῶν μορίων ἐκθερμαίνοντας. Σημεῖα δὲ τῶν οὕτω βητ- 4
τόντων ἐστὶ τὸ κατὰ τὰς ἀθρόας οὓς ἂν (οὔσας?) εἰσπνοὰς ἐρεθίζεσθαι,
δηλονότι τῆς ψύξεως ἐπιτεινομένης· ὅτε οὖν ϖράως τε εἰσπνέωσι,
καὶ ἐν οἴκῳ θερμῷ διατρίβωσιν, ἢ μικρὸν ἢ οὐδὲ ὅλως βήττουσιν.
Αἱ δὲ μετὰ γαργαλισμοῦ συνιστάμεναι βῆχες ἐνδείκνυνται σαφῶς 5
ἀπὸ τῆς κεφαλῆς συνδίδοσθαι τὸ ῥεῦμα εἰς ἀρτηρίαν τε καὶ ϖνεύ-

78. DE LA TOUX, DE LA DIFFICULTÉ DE RESPIRER, DU CATARRHE, DU CORYZA, DE LA RAUCITÉ DE LA VOIX, DES CRACHATS QUI SORTENT DU THORAX ET DU POUMON.

L'humeur qui descend de la tête est la cause de la toux, comme on 1
le voit dans les catarrhes; ou bien c'est l'humeur contenue dans la
trachée-artère, comme on le remarque dans les pleurésies et les péri-
pneumonies. Les aspérités de la gorge et de la trachée-artère produisent 2
aussi la toux; ce qui s'engage dans cette artère, quand nous buvons ou
mangeons, la produit également, ainsi que l'intempérie froide des organes
de la respiration. La toux qui vient d'une intempérie est légère, sans 3
expectoration, et tellement bénigne, qu'on peut non-seulement s'empê-
cher de tousser et retenir sa respiration, mais aussi, par cette rétention
même, porter remède à cette affection en réchauffant les parties refroi-
dies. Les signes caractéristiques de cette toux, c'est qu'elle arrive dans 4
les inspirations soudaines, attendu que le froid devient plus intense,
tandis qu'on toussera peu ou point si l'on inspire doucement et qu'on
habite une maison bien chauffée. Lorsque la toux est accompagnée de 5
picotement, c'est une preuve que le flux provient de la tête et se dirige

6 μονα. Μηδενὸς μὲν οὖν ἀναπΊυομένου, λεπΊὸν εἶναι χρὴ γινώσκειν
7 τὸ καταφερόμενον· ἀναπΊυόμενον δὲ τινὸς, τὸ ἐναντίον. Ἰασόμεθα
δὲ τὴν μὲν ἐπὶ λεπΊῷ ῥεύματι γιγνομένην βῆχα, καὶ τὴν ἐπὶ τρα-
χύτητι, παχύνοντες τῇ διὰ κωδυῶν ἤ τινι τῶν ἀνωδύνων καλουμέ-
νων Φαρμάκων· τῆς δὲ διὰ πάχος, καὶ γλίσχρον χυμὸν ἐγκείμενον
8 διὰ τῶν λεπΊυνόντων. Κενταυρίου τοῦ μεγάλου ἡ ῥίζα δυσπνοίαις
9 καὶ ταῖς πεπαλαιωμέναις ἁρμόζει βηξί. Μελάνθιον κατάῤῥους ἴᾶται
10 θερμὸν ἐν ὀθονίῳ προσαγόμενον, ὡς συνεχῶς ὀσμᾶσθαι. ΣΊύραξ
βῆχας, κατάῤῥους, καὶ κορύζας, καὶ βράγχους ὀνίνησιν ἐκλεικτόν.
11 Στρόβιλον βαλὼν ὅταν ᾖ λιπαρὸς μάλισΊα, τουτέσΊιν ἐν κύκλῳ
πολλὴν ἔχων ἐμπεριкεχυμένην τὴν ἰδίαν ῥητίνην, ἕψησον ἐν ὕδατι
μετὰ πρασίου προσφάτου, εἶτα τῷ ἀφεψήματι μίγνυε μέλι συμμέ-
τρως, ἕψησον πάλιν τοῦτο μέχρι μελιτώδους συσΊάσεως, καὶ χρῶ
πρὸς τὰς ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος πΊύσεις.

Ch. 79. (Περὶ ἀναγωγῆς καὶ θρομβώσεως αἵματος). = *Syn.* IX, 2.

Om. τὸ..... Καὶ τὸ, p. 467, 1; Καὶ μάλισΊα..... ποθεῖσα, p. 467, 8-9.

Ch. 80. (Πρὸς ἀσθματικὰ καὶ ἐμπυϊκούς). = *Syn.* IX, 5.

Om. Τοῖς λεγομένοις..... Καί, p. 471, 6; 472, 5; καὶ μετὰ τροφήν, p. 472, 13.

6 vers la trachée-artère et le poumon. Si l'on n'expectore rien, on saura
7 que le flux est ténu; dans le cas contraire, ce sera l'opposé. Nous trai-
terons la toux que produit un flux ténu et l'aspérité [qu'il cause?] en
épaississant ce suc par l'usage du diacode (*médicament aux têtes de pa-
vot*), ou de quelqu'un de ceux qui sont dits ἀνώδυνα (*anodins*); nous
emploierons les atténuants contre la toux qui est causée par une hu-
8 meur épaisse et visqueuse fixée dans la partie. La racine de la grande
9 centaurée guérit la difficulté de la respiration et les toux opiniâtres. La
nielle, mise chaude dans un linge et approchée souvent des narines,
10 arrête les catarrhes. Les toux, les catarrhes, les enchifrènements, les
11 raucités, sont soulagés par le styrax pris en éclegme. Faites cuire dans
l'eau, avec du marrube frais, les fruits du pin lorsqu'ils sont très-gras,
c'est-à-dire lorsqu'ils sont entourés d'une résine abondante; ajoutez du
miel à la décoction, en faible proportion, et faites cuire de nouveau
jusqu'à ce que le tout prenne la consistance du miel; puis ordonnez
ce médicament pour l'expectoration qui vient du thorax ou du poumon.

ϖα'. Πρὸς ϖλευριτικοὺς καὶ ϖρὸς ϖλευρῶν ὀδύνας.

Ἐπὶ τῶν ϖλευριτικῶν, τῶν θερμασμάτων μὴ λυόντων τὴν ὀδύ- 1
νην, κένου τὸ ϖᾶν σῶμα, καὶ ϖυρίᾳ τῇ ἀκινδυνωτάτῃ χρῶ τῇ ἀδήκτῳ καὶ ὑγρᾷ, οἷά ἐσ7ιν ἥ τε διὰ ὕδατος γλυκέος καὶ ἐλαίου ἐν κύσ7εσι.

Ch. 81. (Suite.) = *Syn.* IX, 7.

Om. Ἡ ἀκριϐὴς..... βοηθείας, p. 473, 6-10; ajoute ἢ καὶ τελέως αὐτῶν ϖεπαυμένα après φλεγμονῶν, p. 474, 1; τοῖς τοιούτοις après οὖν, p. 474, 2; donne τι βραχὺ μέλιτι, au lieu de τι τῷ μελικράτῳ, 474, 3-4.

Ch. 81. (Suite.) = *Syn.* IX, 8.

ϖβ'. Πρὸς θώρακος ἀλγήματα χρόνια.

Πρὸς ἀλγήματα χρόνια τὰ ἐν θώρακι χωρὶς ϖυρετῶν συνεψεῖν 1
τήλει χρὴ λιπαροὺς φοίνικας, ἐκθλίψαντας δὲ τὸν χυλὸν, εἶτα μέλιτι μίξαντας δαψιλεῖ· κἄπειτα ἑψήσαντας αὐτὰ ἐπὶ ἀνθράκων ἄχρι ϖάχους συμμέτρου, χρῆσθαι ϖρὸ ϖολλοῦ τῶν σιτίων.

Ch. 83. (Πρὸς τιτθοὺς καὶ τὸ ἐν αὐτοῖς γάλα.) = *Syn.* IX, 9.

Om. Χοῖρον..... μασ7ῶν, p. 475, 10-12.

Ch. 84. = *Syn.* IX, 10.

Om. μοχθηρὰ..... γασ7ρός, p. 479, 3.

81. CONTRE LA PLEURÉSIE ET LES DOULEURS DE CÔTÉ.

Dans la pleurésie, quand les applications chaudes ne dissipent pas la 1
douleur, évacuez tout le corps, servez-vous des fomentations les moins dangereuses, c'est-à-dire de celles qui n'ont aucune mordication et sont liquides; tel est le mélange d'huile et d'eau dans une vessie.

82. CONTRE LES DOULEURS CHRONIQUES DU THORAX.

Contre les douleurs chroniques du thorax, non accompagnées de 1
fièvre, faites cuire, avec du fenugrec, des figues grasses, exprimez le jus, mêlez-le à une quantité assez abondante de miel; ensuite mettez le vase sur des charbons ardents jusqu'à ce que le liquide ait pris une consistance modérée; puis servez-vous-en longtemps avant le repas.

Ch. 82; l. 12. ϖρὸ ϖολλοῦ Gal.; ϖρὸ ϖολλῶν Codd.; *multum ante* LL.

Ch. 85. = *Syn.* IX, 10 (suite, depuis Κηρωτή, p. 480, 4).

Om. Οἴνῳ..... διαλύων, p. 482, 9-10; δίδου πίνειν, 11.

Ch. 86. = *Syn.* IX, 10 (suite, depuis Πρὸς δὲ τὰς ἀνατροπάς, p. 483, 13).

Ch. 87. = *Syn.* IX, 11.

Om. οὐδέν, p. 484, 7; Καὶ..... ἐμπνευματώσεις, p. 485, 14-486, 1; donne καὶ ἀριστολοχία στρογγύλη διὰ ἔμφραξιν ἢ παχύτητα πνεύματος ὀδύνας θεραπεύει· τὰς δὲ διὰ ἔμφραξιν τῆς κοίλης ὀδύνας ἢ διὰ παχύτητα γινομένας, οἶνος, au lieu de καὶ ἀριστολοχία..... οἶνος, 486, 2-4.

πη'. Περὶ κωλικῶν.

1 Οἷς ἂν ἐν τῷ κώλῳ καὶ τοῖς ἐντέροις ἐνίζῃ τις δακνώδης χυμὸς, βλάπτονται μὲν ὑπὸ τῶν θερμῶν τροφῶν καὶ φαρμάκων, καὶ ἀσιτοῦντες παροξύνονται· διατίθενται δὲ ἄμεινον τοῖς κατακεραστικοῖς χρώμενοι.
2 Δεῖ οὖν περικλύζειν ἐνήματι πρότερον μελικράτῳ ἢ χυλῷ πτισάνης, καὶ τροφὰς εὐχύμους καὶ δυσφθάρτους παραλαμβάνειν· φεύγειν δὲ τὰ λεπτύνοντα καὶ θερμαίνοντα· χρὴ γὰρ ἢ κενῶσαι τὸν χυμὸν ἢ κατακεράσαι· μηδετέρου δὲ τούτων δυνατοῦ γενομένου, καταφεύγειν ἐπὶ τὴν τῶν ναρκωτικῶν χρῆσιν· τοὺς γὰρ ἐν τοιαύτῃ διαθέσει, οὐ μόνον τὸ ναρκοῦν τὴν αἴσθησιν ἐπικουφίζει τῆς ὀδύνης, ἀλλὰ καὶ τῷ παχύνειν τὴν λεπτότητα τῶν ὑγρῶν

88. DE LA COLIQUE.

1 Quand une humeur mordicante s'est fixée dans le colon et les intestins, les aliments et les médicaments chauds nuiront, et l'abstinence exaspère le mal, tandis que l'usage des substances tempérées améliorera
2 l'état du patient. En conséquence, on commencera par faire prendre un lavement préparé avec du mélicrat ou du suc de ptisane, puis on donnera des aliments d'un bon suc et qui se corrompent difficilement; on rejettera tout ce qui atténue et échauffe, car les humeurs doivent être ou évacuées ou tempérées; quand vous ne pouvez faire ni l'un ni l'autre, il faut recourir à l'emploi des narcotiques; dans ce cas, en effet, non-seulement la douleur est endormie par les narcotiques, mais, en outre, les malades sont grandement soulagés par l'épaississement des humeurs

καὶ ἐμψύχειν τὴν θερμότητα, μεγάλως ὠφελεῖ. Παχέων δὲ 3
ὄντων καὶ γλίσχρων χυμῶν τῶν τῆς ὀδύνης αἰτίων, μηδαμῶς
προσφέρειν τὰ ναρκωτικά· κουφίζονται μὲν γὰρ ἐπὶ τῇ χρήσει
τούτων ναρκουμένης τῆς αἰσθήσεως μόνης, πάλιν δὲ ἴσχουσι κά-
κιον, παχυνομένων ἐπὶ πλέον τῶν χυμῶν καὶ δυσεκκρίτων γινομέ-
νων. Θεραπεύσομεν οὖν τούτους οὐδὲ τοῖς σφοδρῶς θερμαίνουσιν· 4
αὔξονται γὰρ ὑπὸ τούτων αἱ ὀδύναι, χεομένων τῶν χυμῶν καὶ πνευ-
ματουμένων, ἀλλὰ τοῖς ἄνευ τοῦ θερμαίνειν σφοδρῶς τέμνουσι καὶ
τοῖς ἀφύσοις. Ἐπεὶ δὲ τὸ σκόροδον πάντων ἐσΊὶν ἀφυσότατον, εἰ 5
μὴ παρείη πυρετὸς, τούτου τε προσοίσομεν, καὶ τοῦ θηριακοῦ φαρ-
μάκου, γενναίως ὠφελοῦντες τὴν τοιάνδε διάθεσιν· πυρετοῦ δὲ ὄν-
τος, τῇ διὰ τῶν κέγχρων πυρίᾳ χρησόμεθα καὶ ἐνεψήσαντες ἐλαίῳ
λεπΊομερεῖ τῶν ἀφύσων τι σπερμάτων, εἶτα διηθήσαντες καὶ μί-
ξαντες τῷ ἐλαίῳ σΊέαρ χηνὸς ἢ ὄρνιθος ἀνάλογον ἐνήσομεν. Μὴ 6
παυσαμένης δὲ ἐπὶ τούτοις τῆς ὀδύνης καὶ πάλιν ἐνίεμεν μίξαντες

ténues et l'abaissement de la chaleur. Quand les humeurs qui causent 3
la douleur sont épaisses et glutineuses, on ne devra en aucune façon
user de narcotiques; car les sens seulement étant stupéfiés, le mal paraît
s'apaiser pendant l'emploi des narcotiques, mais ensuite il y a aggrava-
tion, les humeurs devenant plus épaisses et plus difficiles à dissiper.
Aussi, ce n'est point par l'emploi des médicaments qui échauffent for- 4
tement, car ils ne font qu'augmenter la douleur en épanchant les hu-
meurs et en remplissant de pneuma, que nous traiterons ces malades,
mais au moyen des incisifs doués d'une chaleur modérée et ne dévelop-
pant pas de pneuma. Comme l'ail est de toutes les substances celle qui 5
développe le moins de pneuma, nous le prescrirons avec la thériaque
s'il n'y a point de fièvre, et nous soulagerons efficacement ainsi ces af-
fections; mais, s'il y a de la fièvre, nous ferons des fomentations avec du
millet, puis nous ferons cuire dans de l'huile à parties ténues quel-
qu'une des semences qui sont dépourvues de pneuma; puis, passant le
tout et ajoutant à l'huile de la graisse d'oie ou de poule, nous en ferons
un lavement. Si cela n'apaise pas la douleur, nous donnerons un nou- 6
veau lavement, en ajoutant à l'huile du castoréum et de l'opium, de

4. ναρκούμενον Codd.; *obstupefactum sensum* La.; *aut stupefacto sensum* Li.

τῷ ἐλαίῳ καστορίου τε καὶ ὀπίου, μέγεθος ἑκατέρων μὴ μεῖζον κυά-
7 μου, εἰς κοτύλην τοῦ ἐλαίου. Δύναιτο δὲ ἄν τις ἀναλαμβάνων ἐκ τοῦ
φαρμάκου τούτου κροκίδα μέχρι πλείστου κατὰ τὸν δακτύλιον ἐντι-
θέναι· δεῖ δὲ ἀποδεσμεῖν ἰσχυρὸν νῆμα τῆς κροκίδος, ἵνα, ὅταν δέῃ,
8 ῥᾳδίως λαμβάνηται. Λύκων κόπρος διδομένη, καὶ μάλιστα ἡ λευκὴ
μετὰ ὕδατος ἢ οἴνου λεπτοῦ κατὰ τὴν σύστασιν, ἄκρως ὠφελεῖ τοὺς
κωλικούς, οὐ μόνον ἐν παροξυσμοῖς, ἀλλὰ καὶ [ἐν] διαλείμμασιν· ἢ
γὰρ παύει τελέως τὸ νόσημα, ἢ πραότερον καὶ διὰ χρόνου γίνε-
9 σθαι παρασκευάζει. Μέλλει δέ, εἰ μὴ πεπτωκυῖαν ἐπὶ τῆς γῆς εὕ-
10 ροιμεν τὴν κόπρον, ἀλλὰ ἐπί τινος θάμνου καὶ βοτάνης. Καὶ ὀστᾶ
δὲ εὑρίσκεται διαφυγόντα τοῦ ζώου τὴν πέψιν, ἅτινα λεῖα διδόμενα
πίνειν, ὀνίνησι τοὺς κωλικούς· δεῖ δὲ καθαριωτέροις διδόντας, ἁλῶν
11 καὶ πεπέρεως μιγνύειν, ἤ τινος τῶν ἡδέων. Θαυμαστῶς δὲ ὅπως
καὶ περιαπτομένη ταῖς λαγῶσιν ὠφελεῖ σαφῶς· χρὴ δὲ ἐκ λυκο-
βρώτου γενομένῳ ῥάμματι τὸ περίαπτον ἐξαρτᾶν, ἐν δέρματι

7 chacun gros comme une fève dans une cotyle d'huile. On pourra aussi
tremper des flocons de laine dans ce médicament et les introduire le
plus avant qu'il sera possible dans l'anus; un fil résistant attachera la
8 laine afin qu'on puisse les retirer facilement quand il le faudra. Les ex-
créments du loup, surtout ceux qui sont blancs, donnés dans de l'eau
ou du vin blanc de consistance ténue, ont une grande efficacité dans la
colique, non-seulement dans les accès, mais aussi dans les rémissions :
ce remède, en effet, ou guérit radicalement le mal ou le rend plus sup-
9 portable et recule les accès. Il sera préférable que les excréments n'aient
point touché la terre, mais qu'ils soient reçus sur des broussailles ou
10 de l'herbe; puis on prendra soin de les couvrir. On trouve aussi dans
ces excréments des os non digérés par l'animal, lesquels pilés et donnés
en boisson sont aussi d'un bon effet dans les coliques; on doit toutefois,
pour les personnes qui recherchent la propreté, y mêler du sel et du
11 poivre ou quelque substance agréable au goût. Appliqué sur les lombes,
ce remède procure un soulagement merveilleux; mais ces excréments
doivent être enveloppés dans de la peau d'un cerf et fixés avec une corde
faite avec la laine d'un mouton mordu par le loup; si vous n'avez pas sous

6. λεπτοῦ Gal.; *tenuem* La; λευκοῦ Codd. — 7. [ἐν] om. Codd. — 10. Καί] Cf. notes.

τὴν κόπρον ἐλαφείῳ βαλόντας· μὴ εὐπορούντων δὲ ἐρίων ἐκ λυκο-
βρώτων καὶ τὸ ἄρτημα γίνεσθαι ἐξ ἱμάντος ἐλαφείου. Καὶ κόρυδος 12
δὲ [καὶ] τὸ σΊρουθίον ὠφελεῖ τοὺς αὐτοὺς [ἐν τῷ] ζωμῷ λαμβανόμενα.

Ch. 89. = *Syn.* IX, 15.

Ch. 90 (Πρὸς διάῤῥοιαν καὶ κοιλιακοὺς καὶ σΊομαχικοὺς καὶ νεφριτικούς). = *Syn.* IX, 15 (suite, depuis Τὰς διαῤῥοίας, p. 492, 4).

ϙα'. Πρὸς ἕλμινθας.

Τοὺς μὲν σΊρογγύλους ἕλμινθας ἱκανὸν ἀποκτεῖναι ἀψίνθιον, 1
ἀβρότονον, καλαμίνθη, καρδάμωμον, κράμβης σπέρμα, ἡδύοσμος,
θέρμος πικρὸς ἐπιπλατΊόμενός τε καὶ ἐκλειχόμενος μετὰ μέλιτος,
ἢ μετὰ ὀξυκράτου πινόμενος, μελάνθιον οὐκ ἐσθιόμενον μόνον, ἀλλὰ
καὶ καταπλασσόμενον τῆς γασΊρὸς ἔξωθεν, περσικῆς λεῖα φύλλα
κατὰ τὴν κοιλίαν τιθέμενα. Τὰς δὲ ἀσκαρίδας ἐνιέμενα ἀναιρεῖ κα- 2
λαμίνθης ὁ χυλὸς, καὶ ἡ κεδρέα. Τὰς δὲ πλατείας ἀναιρεῖ μορέας 3
τῆς ῥίζης ὁ φλοιὸς, πΊερίδος ἡ ῥίζα ∠ δ' ἐν μελικράτῳ λαμβανο-
μένη, καὶ χαμαιλέοντος λευκοῦ ἡ ῥίζα πλῆθος ὀξυβάφου μετὰ οἴνου
αὐσΊηροῦ. Ἀναιρεῖ δὲ αὐτὰς καὶ κόσΊος. 4

la main le poil d'un animal mordu par le loup, on pourra le remplacer
par une lanière de la peau d'un cerf. En outre, l'alouette et le moineau 12
cuits dans leur jus et mangés guérissent ces maladies.

91. CONTRE LES VERS.

Sont bons pour détruire les vers ronds, l'absinthe, l'armoise, la *cala-* 1
minthe, le cardamome, la graine de chou, l'*hédyosme*, le lupin amer,
employé soit sous forme de cataplasme ou d'éclegme avec du miel, soit
en boisson avec de l'oxycrat, la nielle, non pas seulement mangée, mais
appliquée en cataplasme sur le ventre, les feuilles broyées de pêcher et
également mises sur le ventre. Le suc de *calaminthe* et la résine de cèdre 2
en lavement tuent aussi ces vers. L'écorce de racine de mûrier, quatre 3
grammes de racine de fougère mâle pris dans du mélicrat, la racine de
caméléon blanc, plein un oxybaphe avec du vin âpre, détruisent les
vers plats. Le costus les détruit également. 4

3. [καί] om. Codd. — Ib. [ἐν τῷ] Gal.; om. Codd. — Ib. λαμβανόμενος Codd.

Ch. 92. = *Syn.* IX, 16.

Om. καὶ ὕδωρ..... εὐθὺς δός, p. 493, 8-9.

Ch. 93. (Πρὸς τὰς τῆς ἕδρας διαθέσεις, φλεγμονὰς καὶ πλώσεις.) = *Syn.* IX, 17.

Ch. 94. = *Syn.* IX, 17 (suite, depuis Πρὸς δὲ τάς, p. 494, 8).

Om. ἁρμόζει δὲ ἐπὶ αὐτῶν καὶ κατάπλασμα, p. 494, 10-495, 1.

Ch. 95. = *Syn.* IX, 17 (suite, depuis Πρὸς δὲ τοὺς κνησμούς, p. 495, 4).

Ch. 96. = *Syn.* IX, 17 (suite, depuis Πρὸς δὲ τὰς ἐν δακτυλίῳ, p. 495, 6).

Ajoute καὶ αἱμοῤῥοΐδας après ῥαγάδας, p. 495, 6.

Ch. 97. = *Syn.* IX, 18.

Ch. 98. = *Syn.* IX, 18. (Suite, depuis Σύνθετον ἐκφράττον, p. 500, 5.)

Ch. 99. = *Syn.* IX, 22.

Donne πληροῦται τὰ κάτω ἀγγεῖα πάντα τοῦ θώρακος, p. 505, 1-2.

ρʹ. Περὶ ἰκτέρου.

1 Οἱ μὲν ἐπὶ λόγῳ κρίσεως ἴκτεροι συνιστάμενοι ῥᾳδίως καθίστανται λουτρῶν γλυκέων ὑδάτων παραληφθέντων, καὶ τρίψεων μετὰ ἐλαίου τῶν διαφορητικῶν τινος οἷόν ἐστι τὸ χαμαιμήλινον καὶ
2 τὸ ἀνήθινον, καὶ τὸ ἀπὸ τῶν κρίνων, καὶ τὸ ἀμαράκινον. Τοὺς δὲ ἐπὶ ἐμφράξει τοῦ ἥπατος συστάντας, προεκφράξας τις τὸ σπλάγχνον, εἶτα χολαγωγῷ χρήσαμενος φαρμάκῳ ῥᾳδίως ἰάσεται τὸν πάσχοντα
3 καὶ ταχέως. Ἁρμόττει δὲ καὶ τοῖς ἐπὶ φλεγμονῆς τοῦ ἥπατος ἰκτε-
4 ριῶσι, πάντα ὅσα τὰς φλεγμονὰς ἰᾶται. Καρπὸς ἀτραφάξυος ὠφελεῖ τοὺς ἰκτεριῶντας, καλαμίνθη, κυκλαμίνου ἡ ῥίζα· καὶ γὰρ ἐκ-

100. DE LA JAUNISSE.

1 Quand les malades deviennent jaunes en raison d'une crise, l'usage des bains d'eau douce, les frictions avec quelque huile résolutive telle que l'huile à la camomille, à l'anet, aux fleurs du lis, à l'origanum maru,
2 les guérissent facilement. Si la jaunisse est produite par l'obstruction du foie, on guérira facilement et promptement le malade en dissipant cette
3 obstruction, puis en employant un médicament qui évacue la bile. Tous les remèdes qui guérissent les inflammations conviennent à la jaunisse
4 lorsqu'elle provient de l'inflammation du foie. La graine d'arroche, la *calaminthe* et la racine de cyclame dissipent également la jaunisse, en

καθαίρει τὸ σπλάγχνον καὶ τὴν ἐν ὅλῳ τῷ σώματι χολὴν ἐκκρίνει διὰ ἱδρώτων· χρὴ δὲ εἶναι τὸ πινόμενον ἄχρι ∠γ' μετὰ γλυκέος ἢ
μελικράτου. Χρὴ δὲ καὶ συνεργεῖν τοῖς ἱδρῶσιν. — Ἄλλο· Ἐρεβίν- 5-6
θων ξηρῶν ξ α', ἀδιάντου δέσμιον χειροπληθὲς, ἀσπαράγων ἐλείων τῶν ῥιζῶν χειροπληθὲς, ὕδατος κοτύλη· καὶ καθεψήσας καὶ διυλίσας τὸ ὑγρὸν δίδου πυρέττουσι διὰ ὕδατος, ἀπυρέτοις διὰ οἴ-
νου. Καὶ τῶν ἀπὸ τῶν πετρῶν δὲ ἢ κεραμίδων πότιζε λειχῆνας, 7
διὰ ὑδρομέλιτος. Πρασίου χυλὸν διὰ ῥινῶν ἴκτερον καθαίρει, ἐλα- 8
τήριον ὁμοίως ἐγχεόμενον ταῖς ῥισὶ μετὰ γάλακτος. Ὅταν δὲ τὸ 9
μὲν ἄλλο σῶμα κατὰ φύσιν ἔχῃ, οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ μένωσιν ὠχροὶ, δίδου ἐν βαλανείῳ ὄξους δριμυτάτου κοχλιάριον διὰ τῶν μυκτήρων ἀνέλκειν· ἀποῤῥεῖ γὰρ χολῶδες πολύ· ἢ μελάνθιον ἐν ὄξει δριμεῖ διαβρέχων πρὸ μιᾶς [ἡμέρας], εἶτα τῇ ὑστεραίᾳ σὺν ὄξει πάλιν λειῶν καὶ ἐγχέων εἰς τὴν ῥῖνα διὰ τῶν μυκτήρων, ποιεῖ ἀναῤῥο-

purgeant le viscère et en expulsant par les sueurs la bile qui est répandue dans le corps; on en donnera jusqu'à trois drachmes en boisson avec du vin
d'un goût sucré ou du mélicrat. On favorisera aussi les sueurs. — *Autre :* 5-6
Prenez un setier de pois chiches, un fascicule de capillaire, autant que vous en pourrez tenir dans votre main, et une poignée de racines d'asperges de marais et une cotyle d'eau; faites cuire, passez le liquide, donnez le liquide coupé avec de l'eau aux fébricitants, aux non fébricitants
avec du vin. Donnez aussi pour boisson avec de l'hydromel les lichens 7
qui naissent dans les pierres ou les vases de terre. Le suc du mar- 8
rube aspiré par le nez purge l'ictère; il en est de même de l'élatérium
instillé dans les narines avec du lait. Lorsque les autres parties du corps 9
sont revenues à leur état normal et que les yeux demeurent jaunâtres, donnez une cuillerée de très-fort vinaigre que le malade, placé dans le bain, attirera par l'inspiration avec les narines; cela expulse une grande partie de la bile; ou encore faites macérer de la nielle dans du vinaigre très-fort, et le jour suivant on le broiera de nouveau dans du vinaigre et on l'instillera dans le nez à travers les narines; faites en sorte que le malade aspire; quelquefois même vous pulvériserez la nielle dans de

3-p. 767, l. 7. Ἄλλο... τέσσαρας om. F. — 13. [ἡμέρας] Gal.; om. Codd.

10 φὴν· ἐνίοτε δὲ ἐν ἐλαίῳ παλαιῷ λειῶν τὸ μελάνθιον. — Ἄλλο πάνυ πεπειραμένον· Ῥαφάνων χλωρῶν σὺν τοῖς φύλλοις τὸν χυλὸν λαβὼν δίδου κύαθον ἕνα ἢ δύο νήστει, εἰς τὴν θερμὴν ἐμβαίνειν
11 μέλλοντι, καὶ ὄψει τὴν χολὴν προχεομένην. — Ἄλλο πολλὴν δεδωκὸς πεῖραν· Ἀφρονίτρου ∠ β' βρέχων ἐν οἴνῳ Ἀμιναίῳ κυάθ. β', καὶ ἐξαιθριάσας ὅλην τὴν νύκτα, δὸς νήστει πιεῖν ἐπὶ ἡμέρας τρεῖς ἢ τέσσαρας.

Ch. 101. (Περὶ τῶν τοῦ σπληνὸς παθῶν.) = *Syn.* IX, 23.

Donne *κινεῖ* au lieu de *κενοῖ*, p. 507, 5.

Ch. 102. (Περὶ τῶν ἐν νεφροῖς καὶ κύστει παθῶν, καὶ πρὸς λιθιῶντας.) = *Syn.* IX, 24.

Donne ἐκ δὲ τῆς ἐνεργείας κύστεως μὲν τὴν αἰτίαν ἐχούσης δυσουρία καὶ στραγγουρία διοχλεῖ, ἀκώλυτοι, p. 512, 8-10; ajoute, Ἀντίδοτος πρὸς πυοῤῥοῦντας· Ἀμυγδάλων πικρῶν ∠' — σικύου σπέρματος ∠ δ', μήκωνος λευκῆς σπέρματος ∠ δ', τραγακάνθης ∠ β', μαλάχης σπέρματος ∠ β', μύρτων μελαίνων ∠ β', ἀμώμου ∠ δ', στροβίλων ∠ δ', ὠῶν λεκίθων ὀπτῶν β', μέλιτος ξε'. α'. Ἡ δόσις κοχλ. τὸ 𐅵'', μετὰ συγκράσεως (?) après *κύαθοι β'*, p. 513, 11.

Ch. 103. (Πρὸς τὰς τοῦ αἰδοίου, καὶ τῆς ἕδρας καὶ τῆς μήτρας καὶ τῆς κύστεως ἑλκώσεις.) = *Syn.* IX, 34.

Ch. 104. (Πρὸς τὰς τοῦ ὀσχέου καὶ τοῦ αἰδοίου διαθέσεις.) = *Syn.* IX, 35.

Om. *εἰκοσιπέντε* après *μαινίδων*, p. 523, 9; ἄχρις οὗ γλοιωθῇ..... τριβεῖσα, p. 523, 11-524, 2.

Ch. 105. = *Syn.* IX, 36.

Ch. 106. = *Syn.* IX, 39.

ρζ'. Ὅσα τὰς εἰς συνουσίαν ὁρμὰς ἐπεγείρει καὶ ἐντάσεις ποιεῖ.

1 Ἀκαλήφης καρπὸς, βολβὸς, γογγυλίδος σπέρμα, δαύκου ἡ ῥίζα

10 l'huile vieille. — *Autre* tout à fait confirmé par l'expérience: Prenez le suc de raiforts verts avec les feuilles, donnez-en à jeun un verre ou deux quand le malade est sur le point d'entrer dans l'étuve; vous verrez
11 alors la bile s'écouler. — *Autre* dont nous avons fait bien des fois l'expérience: Faites tremper en plein air, pendant toute la nuit, deux drachmes d'*aphronitron* dans six verres de vin d'Aminée [en Bithynie], et donnez-en à boire à jeun pendant trois ou quatre jours.

107. DES SUBSTANCES QUI EXCITENT À LA COPULATION ET PRODUISENT LES ÉRECTIONS.

1 Le fruit de l'ortie, l'oignon de vaccet, la graine de navet, la racine de

καὶ μετρίως τὸ σπέρμα, ἡδύοσμος, κόστος, παρορμᾷ μετὰ οἰνομέ-
λιτος, σατύριον, εὔζωμον, ἐρέβινθος, κύαμοι, πολυπόδων, κῶνος,
ὁρμίνου σπέρμα, ἄννησον, ἄρου ῥίζα ἑφθὴ ἐσθιομένη. Τὰ *περὶ τοὺς* 2
νεφροὺς τῶν σκίγκων ὡς ἐντατικὰ τῶν αἰδοίων πίνεται. Π*έρδικος* 3
ὠὰ εἰς συνουσίαν διεγείρει. Π*ράσου σπέρμα ἐν οἴνῳ ἀκράτῳ πινό-* 4
μενον, ἀλώπεκος ὄρχεις ξηροὶ πινόμενοι, πλῆθος κοχλιαρίου ἀβλαβῆ
καὶ ἀδιάψευστον τὴν ἔντασιν ποιοῦνται.

ρη'. Ὅσα ἐπέχει τὰς ἀφροδισίας ὁρμάς.

Ἄγνου τὸ σπέρμα πεφρυγμένον καὶ ἄφρυκτον, καὶ τὰ φύλλα δὲ 1
καὶ τὰ ἄνθη τὰς ἀφροδισίας ὁρμὰς ἐπέχειν πεπίστευται, οὐκ ἐσθιό-
μενα μόνον καὶ πινόμενα, ἀλλὰ καὶ ὑποστρωννύμενα. Π*ήγανον* 2
ὁμοίως ἐπέχει. Τὸ *τῶν φακῶν ἀφέψημα παύειν φασὶ τὰς ἐντάσεις.* 3
Ἀ*νδράχνη ἐσθιομένη, θρίδακος σπέρμα πινόμενον.* 4

ρθ'. Πρὸς γονόῤῥοιαν καὶ τοὺς ὀνειρωγμούς.

Θρίδακος σπέρμα πινόμενον ἐπέχει γονοῤῥοίας· ὅθεν καὶ τοῖς 1

daucus, sa graine, mais plus modérément, l'*hédyosme,* le costus, avec
du vin miellé excitent à la copulation; l'orchis non en poudre, la ro-
quette, le pois chiche, la fève, la fougerole, le pin, la graine d'ormin,
l'anis, la racine de gouet cuite et mangée. On boit, pour produire les 2
érections, ce qui avoisine les reins des crocodiles de terre. Les œufs 3
de perdrix poussent à la copulation. La graine de poireau bue dans du vin 4
blanc pur, les testicules secs du renard pris en boisson, plein une cuil-
ler, procurent une érection exempte de danger et qui ne trompe pas.

108. DES SUBSTANCES QUI EMPÊCHENT LES DÉSIRS AMOUREUX.

La graine, grillée ou non grillée, de gattilier, les feuilles et les fleurs 1
empêchent les désirs amoureux; cela est prouvé, non-seulement quand
on les boit ou qu'on les mange, mais aussi quand on se couche dessus.
La rue agit de même. On prétend que la décoction de lentilles empêche 2-3
aussi les érections. Le pourpier mangé, la décoction de graine de laitue, 4
ont une vertu semblable.

109. CONTRE LA GONORRHÉE ET LES POLLUTIONS NOCTURNES.

La graine de laitue prise en boisson arrête la gonorrhée; c'est pour- 1

2 ὀνειρώττουσι δίδοται. Οὕτω δὲ καὶ τῆς ἀγρίας κανάβεως ὁ καρπὸς, εἰ
3 πλείω ποθείη, ξηραίνει τὴν γονήν. Μολύβδου πλάτυσμα ταῖς ψόαις
4 ὑποτιθέμενον τοὺς ὀνειρώττοντας ὀνίνησιν. Νυμφαίας ἡ ῥίζα καὶ τὸ
σπέρμα ἐπέχει σπέρμα κατὰ τοὺς ὀνειρωγμοὺς, καὶ ἄλλως ἀμε-
τροτέρως φερόμενον ἐν οἴνῳ μέλανι αὐστηρῷ πινόμενον· ἀνήθου
σπέρμα.

ρι'. Πρὸς ἐνουροῦντας.

1 Κύστιν αἰγείαν ἢ προβάτου κεκαυμένην πότιζε διὰ ὀξυκράτου,
2 ἑσπέρας [τε] διψῶντας, κοιμᾶσθαι. Ποιεῖ δὲ καὶ ἀετοῦ ἐγκέφαλος,
ὅσον ἐρέβινθος μετὰ χηνείου στέατος ἴσου [καὶ] κόμμεως τοῦ αὐτοῦ,
3 καταπινόμενα ἢ συμφυραθέντα ἀλφίτῳ καὶ ἐσθιόμενα. Λαγωοῦ ὄρχιν
4 ἐπιξέσας εἰς οἶνον εὐώδη δὸς πιεῖν, καὶ ἀπαλλάσσεται. Καλαμίν-
5 θην καὶ σμύρναν ἐν οἴνῳ δὸς πιεῖν πρὸ τοῦ δείπνου. Καταχριέσθω
δὲ τὸ αἰδοῖον κιμωλίᾳ μετὰ περδικίου χυλοῦ.

Ch. 111. = *Syn.* IX, 41.

Donne δὲ κατὰ τοῦ δακτυλίου, p. 529, 12.

2 quoi on la donne aussi contre les pollutions nocturnes. La décoction de
la graine de chanvre sauvage, si l'on en boit abondamment, tarit la se-
3 mence. Une plaque de plomb attachée sur les reins remédie à la pollu-
4 tion nocturne. La racine et la graine de nénuphar bues avec du vin noir
âpre arrêtent l'écoulement de la semence pendant le sommeil et dans les
autres occasions où elle s'échappe trop abondamment; il en est de même
de la graine d'aneth.

110. DE CEUX QUI URINENT EN DORMANT.

1 Faites brûler une vessie de chèvre ou de brebis, buvez la cendre
2 avec de l'oxycrat, et le soir couchez-vous avec la soif. Est également ef-
ficace la cervelle d'aigle, gros comme un pois chiche, avec partie égale
de graisse d'oie et de gomme, le tout pris en boisson ou grillé avec de
3 l'alphiton et mangé. Faites bouillir un testicule de lièvre dans du vin de
4 bonne odeur, donnez à boire, et l'infirmité disparaîtra. Donnez à boire
5 avant le repas de la *calaminthe* et de la myrrhe dans du vin. Frottez
aussi la verge avec de la terre de Cimole unie à du suc de pariétaire.

Ch. 110; l. 8. [τε] Diosc.; om. Codd. — 9. [καὶ] Diosc.; et 626; om. Codd.

ριβ'. Περὶ ἐμμήνων κινήσεων.

Προτρέψαι βουλόμενος τὰ καταμήνια, πρὸ ἡμερῶν τριῶν ἢ τεσ- 1
σάρων τῆς προθεσμίας τῆς κινήσεως, φλέβα τεμὼν, ἢ ἀποσχάζων,
κενοῦ τοῦ αἵματος βραχὺ θατέρου τῶν ποδῶν, καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν
ἀπὸ τοῦ ἑτέρου πάλιν κένωσον ὁμοίως, λεπτυνούσῃ διαίτῃ χρησά-
μενος, νῦν τε καὶ πρὸ ε' ἢ ϛ' ἡμερῶν τῆς θεραπείας ἀρχόμενος.
Μετὰ δὲ τὴν ἀπὸ τοῦ σφυροῦ κένωσιν, δίδου καστόρειον μετὰ γλή- 2
χωνος ἢ καλαμίνθης· κινεῖ γὰρ ἄκρως. Προτρέπει δὲ καταμήνια 3
καλῶς καὶ γλήχων καὶ καλαμίνθη, ἑψόμενα σὺν μελικράτῳ· καὶ
ξηρὰ δὲ κοπέντα καὶ χνοώδη γενόμενα, τῷ μελικράτῳ καταπασσό-
μενα. Προστιθεμένη δὲ καλαμίνθη δραστικῶς ἐνεργεῖ. Ταύτης δὲ 4-5
τῆς πόσεως καιρός ἐστι ἐπιτήδειος μετὰ τὸ λουτρὸν ἀπομασο-
μένοις ἔτι. Δραστικώτερα δὲ καὶ εὐτονώτερα τούτων ἐστὶ τό τε 6
δίκταμνον καὶ τὸ βράθυ, παραπλησίως διδόμενα. Χρησίμως δὲ δίδο- 7
ται κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον καὶ ἡ πικρὰ τῆς μὲν ἀλόης ∠ ρ' τῶν δὲ

112. DE LA MANIÈRE DE PROVOQUER LES MENSTRUES.

Si vous voulez provoquer les menstrues, trois ou quatre jours avant 1
le temps où elles devraient paraître d'elles-mêmes, vous ouvrirez la
veine [à la cheville] d'un des deux pieds, ou vous scarifierez et tirerez
ainsi un peu de sang; le lendemain vous agirez de même pour l'autre
pied, sans oublier d'ordonner un régime atténuant; le traitement peut
toutefois commencer cinq ou six jours avant l'époque ordinaire de l'ap-
parition des menstrues. Aussitôt après une saignée à la cheville, donnez 2
le castoréum avec du pouliot ou de la *calaminthe;* cela provoquera effi-
cacement les règles. On obtiendra un effet identique de ces plantes cuites 3
dans du vin miellé; il en est de même si, après les avoir séchées, pi-
lées, réduites en poudre fine, on en saupoudre le mélicrat. La *cala-* 4
minthe en pessaire agit aussi avec énergie. C'est après le bain qu'il 5
convient surtout de donner la boisson susdite, lorsque la malade est
encore à jeun. Le remède fait avec le dictame de Crète et la sabine a 6
beaucoup plus d'efficacité et de vertu; on le fera prendre de la même
manière. A ce moment on donnera utilement aussi l'espèce de *picra* 7

Ch. 112; l. 10. Τούτῳ Codd. — 11-12. ἀπομασομέναις Codd. — 14. μέν] μετά F.

8 ἄλλων ἀνὰ ∠ ς'. Κινεῖ καὶ ἀμπελόπρασον, ὅταν ὑπὸ ψυχροῦ καὶ
παχέος ἴσχηται χυμοῦ· ἐρέβινθοι, θερμῶν πικρῶν ἀφέψημα σὺν
μυρσίνῃ καὶ μέλιτι προστιθέμενον, καὶ τὸ ἄλευρον καταπλασσόμε-
9 νον· θύμος, καππάρεως τῆς ῥίζης ὁ φλοιὸς, κασία. Ὅταν ὑπὸ πλή-
θους τε ἅμα καὶ πάχους τῶν περιττωμάτων ἐπέχηται κενταυρίου
τοῦ μεγάλου ἡ ῥίζα, κενταυρίου μικροῦ ὁ χυλὸς προστιθέμενος· μά-
10 ραθον, μελάνθιον. Ὅταν διὰ γλισχρότητα καὶ πάχος χυμῶν ἐπέ-
χηται, πετροσέλινον, πράσιον, σέλινον, σκόροδον, σμύρνιον, στύραξ
πινόμενος καὶ προστιθέμενος, ῥαφανὶς ἐσθιομένη, ἀδίαντον, ἄμω-
11 μον. Ἐγκαθίσματα δὲ ἄγει ἀφεψημένα μετὰ ὕδατος ἀκτῆς τὰ φύλλα·
12 ἀρτεμισία, δίκταμνον, δάφνη, κόνυζα. Καταπλάσσεται δὲ πρὸς
λόχια, καὶ ἔμμηνα κινεῖ ἀρτεμισία πολλὴ κατὰ τῶν ὑποχονδρίων.
13 Ἐπιτεταμένως δὲ ἄγει, ὥστε καὶ ἔμβρυα ἐκβάλλειν, αἴρινον ἄλευ-
ρον, πράσου χυλῷ φυραθὲν, κυκλαμίνου χυλὸς σὺν ἐλατηρίῳ καὶ

qui contient cent drachmes d'aloès et six drachmes de chacun des autres
8 ingrédients. Les *poireaux des vignes* activent les menstrues lorsqu'elles
sont arrêtées par une humeur épaisse et froide; il en est de même des
pois chiches et de la décoction de lupins amers épaissie avec de la
myrrhe et du miel pour pessaires; de la farine de lupins employée
comme cataplasme; du *thym*, de l'écorce de la racine du câprier et la
9 fausse cannelle. Lorsque la purgation est arrêtée par des superfluités
abondantes et épaisses, on applique en pessaire la racine de la grande
centaurée et le suc de la petite; le fenouil et la nielle agissent égale-
10 ment dans ce cas. Lorsqu'elle est supprimée par des humeurs visqueuses
et épaisses, on donne le persil, le marrube, le céleri, l'ail, le smyrnium
et le styrax en boisson ou en pessaire; le raifort comme aliment; le capil-
11 laire, l'*amome*. La décoction de feuilles de sureau cuites dans l'eau,
celles d'armoise, de dictame de Crète, de laurier, de conyze, sont
12 efficaces sous forme de bains de siége. Pour provoquer les lochies et
pousser aux menstrues, on applique de l'armoise en abondance sur les
13 hypocondres. La farine d'ivraie délayée dans le suc du poireau, le suc
du cyclame avec de l'élatérium et la farine d'ivraie agissent si puissam-
ment, qu'ils provoquent l'expulsion du fœtus; il en est de même de

4. Ὅθεν F.

αἰρίνῳ ἀλεύρῳ· μυελὸς ἐλάφειος, χαλβάνη, ἀμμωνιακὸν καὶ ἔλαιον
ἴσα, ὀποπάνακος ὀβολὸς, κολλύριον ποιήσας, ὑπόθες. Ἀκίνδυνόν ἐστι 14
καὶ πεπειραμένον· ἐκβάλλει δὲ μηνῶν γ' ἢ δ'. — Ἐκβόλια· Βράθυ καὶ 15
τὰ ζῶντα τῶν ἐμβρύων διαφθείρει, καὶ τὰ νεκρὰ ἐκβάλλει. Καὶ τοῦ 16
μεγάλου κενταυρίου ἡ ῥίζα τὰ αὐτὰ δρᾷ, καὶ καλαμίνθης ὁ χυλὸς
πινόμενός τε καὶ προστιθέμενος, σμύρνα καὶ κεδρέα προστιθε-
μένη. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ κατὰ τὰς συνουσίας περιαλειφόμενον τῷ 17
αἰδοίῳ· καὶ διὰ τοῦτο ἀτόκιόν ἐστι φάρμακον· οὕτω χρωμένοις,
οὐδενὸς δεύτερον. Θέρμων πικρῶν τὸ ἀφέψημα σὺν μυρσίνῃ καὶ 18
μέλιτι προστιθέμενον, καὶ τὸ ἄλευρον αὐτῶν καταπλασσόμενον ἐκ-
βάλλει. Κενταυρίου τοῦ μικροῦ ὁ χυλὸς προστιθέμενος ἐκβάλλει· 19
κυκλαμίνου ὁ χυλὸς χριόμενος κατὰ τοῦ ὑπογαστρίου· καὶ γὰρ
φθόριόν ἐστιν ἰσχυρὸν ἐν πεσσῷ σὺν μέλιτι προστιθέμενον. Ἐλα- 20
τήριον τὰ κυούμενα φθείρει προστιθέμενον. Καστορίου μετὰ γλή- 21

la moelle de cerf, du galbanum, de la gomme ammoniaque et de l'huile
à parties égales; ajoutez une obole d'opopanax, faites un collyre (*pessaire*),
et appliquez-le dans le vagin. Ce collyre est éprouvé et n'offre pas de 14
danger; il expulse le fœtus à trois ou quatre mois. — *Abortifs :* La sa- 15
bine tue les fœtus vivants et expulse ceux qui sont morts. La racine de 16
la grande centaurée produit le même effet, ainsi que le suc de *calaminthe*
pris en boisson ou appliqué sous forme de pessaire; la myrrhe et la résine
de cèdre ont la même vertu. Il en est de même de ces médicaments lors- 17
qu'on en fait des onctions sur le membre viril au moment du coït; c'est,
par conséquent, un moyen de rendre stérile; on aura, si l'on s'en sert
ainsi, un médicament à nul autre inférieur. Les pessaires faits avec une 18
décoction de lupins amers épaissie par de la myrrhe et du miel, la farine
de ces mêmes lupins, expulsent le fœtus. Le suc de la petite centaurée, 19
sous forme de pessaire, a la même vertu, ainsi que celui du cyclame,
dont on oint le bas-ventre; ce suc, appliqué en pessaire avec du miel, a
une très-forte action abortive. L'élatérium en pessaire tue les fœtus. J'ai 20-21
expérimenté que le castoréum, mêlé au pouliot ou à la *calaminthe*, a la

5. *καί* om. F. — 7. *τὰς συνουσίας σπέρμα περιαλειφόμενον.* Codd.; *σπέρμα* om. Verss. ant. Voy. plus loin, ch. 116, p. 777.

χωνος ἢ καλαμίνθης ἐπειράθην ἐκϐαλόντος ἀεὶ χόρια κατεσχημένα.
22 Κράμϐης χυλὸς μετὰ αἰρίνου ἀλεύρου προσῖιθέμενα.

ριγ'. Περὶ ῥοῦ γυναικείου.

1 Οὐκ ἴδιον πάθος ἐσῖὶ τῆς μήτρας ὁ καλούμενος γυναικεῖος ῥοῦς,
2 ἀλλὰ ἐκ τοῦ παντὸς σώματος ἡ κένωσις διὰ αὐτῆς γίγνεται. Συμ-
ϐαίνει δὲ τοῦτο ἐπὶ τῶν ἁπαλοσάρκων καὶ Φλεγματοδεσῖέρων ὡς
3 ἐπὶ πολύ. Κενοῦται δὲ λευκὸν ἀπὸ Φλέγματος, ὠχρὸν δὲ ἐνίοτε
4 τῆς πικρᾶς χολῆς πλεοναζούσης, καὶ ὑδατῶδες ἐνίοτε. Διὸ
καὶ πολλάκις ἤρκεσεν εἰς ἴασιν ἡ ἐκ τοῦ παντὸς σώματος κέ-
5 νωσις τοῦ πλεονάζοντος χυμοῦ. Σκοπὸς δέ ἐσῖι τῆς ὅλης Θερα-
πείας ξηραίνειν ἄνευ τοῦ σφοδρῶς Θερμαίνειν, τό τε σύμπαν σῶμα,
καὶ τὰ περὶ τὴν μήτραν χωρία· διὸ καὶ χρήσαιτο ἄν τις ἐκ δια-
6 λειμμάτων ἐπὶ αὐτῶν τοῖς σῖύφουσιν. Ἐκκαθαίρειν οὖν τὸ σῶμα
προσήκει διά τε γασῖρὸς καὶ οὔρων, καὶ διαφορεῖν ἀραιοῦντα διὰ
τοῦ δέρματος, ἀνατρίϐοντά τε τὴν πᾶσαν ἐπιφάνειαν καὶ χρίοντα τοῖς
7 ἐπιτηδείοις. Ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς ῥοῦν ἀνδράχνη αὐτή τε ἐσθιομένη καὶ
ὁ χυλὸς αὐτῆς πινόμενος, βάτου καρπὸς καὶ τὸ ἄνθος, δρυὸς τὸ ὑπὸ

22 vertu d'expulser l'arrière-faix retenu. Le suc du chou, appliqué en pes-
saire avec la farine d'ivraie, produit le même effet.

113. DU FLUX DES FEMMES (FLUEURS BLANCHES).

1 Ce qu'on appelle *flux des femmes* n'est pas proprement une affection
de l'utérus, mais une évacuation de tout le corps qui se fait par l'utérus.
2 Cela arrive ordinairement à celles qui ont des chairs molles et qui sont
3 plus flegmatiques. L'écoulement est blanc, s'il vient de la pituite; il est
quelquefois jaunâtre, lorsque la bile amère domine; quelquefois aqueux.
4 Aussi suffit-il souvent, pour la guérison, d'expulser du corps l'humeur
5 surabondante. Dans le traitement nous devons avoir pour but de dessé-
cher tout le corps et les parties contiguës à l'utérus, sans cependant trop
échauffer; nous pourrons donc, par intervalles, appliquer les astrin-
6 gents sur ces parties. En conséquence, il faut purger tout le corps, par
le ventre, par les urines, et dissiper les excréments en les poussant à
travers la peau par des frictions et des onctions faites sur toute la surface
7 avec les substances que nous jugerons convenables. Contre le flux des
femmes, on donne à manger le pourpier et son suc en boisson, le fruit

τῷ φλοιῷ τοῦ πρέμνου ὑμενῶδες, καὶ τὸ ὑπὸ τῷ κελύφει τῆς βαλάνου·
μάλιστα δὲ ἕψοντες αὐτοῖς χρῶνται· τὰ δὲ τοῦ φηγοῦ καὶ πρίνου
δραστικώτερα. Ἵππουρις, καὶ μάλιστα τὸν ἐρυθρὸν, ὠφελεῖ πινο- 8
μένη διὰ ὕδατος ἢ οἴνου. Ὁλοσχοίνου ὁ καρπὸς φρυγεὶς πινόμενος 9
μετὰ οἴνου τὸν ἐρυθρὸν ἐπέχει. Σάμιος ἀσ7ὴρ, λημνία σφραγὶς, 10
σχοίνου τῆς ῥίζης ἀφέψημα, ἐλάφου κέρας κεκαυμένον σὺν ὀξυκράτῳ,
μήκωνος μελαίνης σπέρμα σὺν οἴνῳ, ῥόδων ἄνθος σὺν ὀξυκράτῳ·
σπύραθοι αἰγὸς σὺν λιβανωτῷ προσ7ιθέμεναι· δεῖ δὲ ἐνειλεῖν ἐν
ἐρίοις αὐτάς· λύκιον σὺν γάλακτι προσ7ιθέμενον, καὶ κηκίδος τὸ ἐν-
τὸς μετὰ λιβάνου καὶ ὕδατος ὁμοίως. Καὶ εἰς ἐγκαθίσματα δὲ καὶ 11
εἰς ἐπιθέματα κατὰ τοῦ ὑποχονδρίου προχωρεῖ τὰ σ7ύφοντα.

ριδ'. Πρὸς φλεγμονὰς ὑσ7έρας καὶ ἀλγήματα καὶ ἑλκώσεις καὶ ὀδαξησμούς· καὶ κνησμοὺς κόλπων, καὶ προπ7ώσεις· καὶ ὅσα περὶ τὰς συλλήψεις καὶ τὰ ἔμβρυα.

Πρὸς φλεγμονὰς ὑσ7έρας καὶ ἀλγήματα ἀφεψόμενα καὶ εἰς ἐγ- 1

et la fleur de la ronce, la partie membraneuse du chêne qui se trouve
sous l'écorce du tronc ou sous l'enveloppe du gland; on use surtout de
la décoction de ces substances; les mêmes parties dans le hêtre et dans
l'yeuse sont plus efficaces. La prêle prise avec de l'eau ou du vin guérit 8
surtout le flux rouge. Le fruit du jonc grillé, pris avec du vin, arrê- 9
tera aussi ce flux. La terre étoilée de Samos, la terre sigillaire de 10
Lemnos, la décoction de racine de jonc, la corne de cerf brûlée avec
l'oxycrat, la graine de pavot noir avec du vin, la fleur du rosier avec de
l'oxycrat, agissent contre le flux; les crottes de chèvre avec de l'encens,
en pessaire : ce mélange doit avoir de la laine pour support; le suc de
petit nerprun mêlé avec du lait; la partie interne des noix de galle avec
de l'encens et de l'eau conviennent contre les flux. En outre on em- 11
ploiera les astringents pour les bains de siége et les topiques que l'on
appliquera à la région des hypocondres.

114. CONTRE L'INFLAMMATION, LES DOULEURS, LES ULCÉRATIONS DE LA MATRICE, LES MORDICATIONS, LES PRURITS DE LA VULVE ET DU VAGIN, LA CHUTE DE LA MATRICE, ENFIN CONTRE TOUS LES ACCIDENTS QUI CONCERNENT LA CONCEPTION ET LE FOETUS.

Contre les inflammations et les douleurs de la matrice, on emploie 1

10-11. δὲ καὶ εἰς ἐπιθέμ. om. F.

καθίσματα, ὠφελοῦσιν ἀρτεμισίαι ἀμφότεραι, δάφνη, ἶρις, κασία,
κενταυρίου μεγάλου ῥίζα, λευκοΐων ἄνθη ξηρὰ, μάλισΊα ἐπὶ τῶν
χρονίων· μαλάχη, μελίλωτον, κρίνων ἄνθη, σύκα ξηρὰ μετὰ τήλεως
2 ἢ πΊισάνης, τῆλις, λινόσπερμον. Ὑποθυμιώμενα δὲ ὠφελεῖ· ἄγνου
3 σπέρμα, κασία, βδέλλιον, λάδανον, σμύρνα. ΠροσΊιθέμενα δὲ
ὠφελεῖ, ἀλθαίας ῥίζα ἑφθὴ ἐν μελικράτῳ, μιχθεῖσα σΊέατι χοι-
ρείῳ νεαρῷ, καὶ τερεϐινθίνη, τήλεως χυλὸς μιγεὶς σΊέατι χοιρείῳ,
ἢ βουτύρῳ προσφάτῳ, κρίνου ῥίζα ὀπΊὴ σὺν ῥοδίνῳ καὶ τὰ ἄνθη
σὺν κηρωτῇ καὶ μυελῷ καὶ σΊέατι, ὕσσωπον σὺν βουτύρῳ καὶ
4 μελικράτῳ. — Πρὸς τὰς ἑλκώσεις τῆς μήτρας ἁρμόζει ἀμόργη πε-
ριχριομένη ἑφθὴ μετὰ κηρωτῆς, ἢ λύκιον ὁμοίως, ἢ χυλὸς ἀκακίας.
5 — Ὀδαξησμοὺς δὲ μήτρας παύει καὶ κνησμοὺς κόλπων ἀνδράχνης
χυλὸς ἐγχυματιζόμενος, λινόσπερμον ἑφθὸν ἐν μελικράτῳ, τῆλις
6 ὁμοίως, τραγάκανθα σὺν ὕδατι. — Τὰς δὲ τῆς μήτρας προπΊώσεις
σΊέλλει ἀκακίας χύλισμα ἢ βάτου χυλὸς ἢ σχίνου ἢ ῥοὸς ἐρυθροῦ
χυλὸς διαχριόμενος, ἴου φύλλα καταπλασσόμενα, ἀρισΊολοχία λεία

pour bains de siége les deux espèces d'armoise, le laurier, l'iris, la
fausse cannelle, la racine de la grande centaurée, les fleurs sèches de la
giroflée, surtout dans les maladies de longue durée, la mauve, le méli-
lot, les fleurs du lis, les figues sèches avec du fenugrec ou de la ptisane,
2 le fenugrec, la graine de lin. Pour les fumigations, prenez la semence
de gattilier, la fausse cannelle, le bdellium, le ladanum, la myrrhe.
3 Comme pessaires, choisissez la racine de mauve cuite dans du mélicrat,
mêlée à la graisse de porc nouvelle, la térébenthine, le suc du fenugrec
mêlé à la graisse de porc ou à du beurre nouveau, la racine du lis cuite
avec de l'huile aux roses, puis ses fleurs avec du cérat, de la moelle et de
4 la graisse, l'hysope avec du miel et du vin miellé. — Contre les ulcé-
rations de la matrice on emploie utilement le marc d'huile cuit en onc-
tions avec du cérat, ou le lycium de la même manière, ou le suc de
5 l'acacia. — Le suc de pourpier en injection, la graine de lin cuite dans le
mélicrat, le fenugrec et la gomme adragante avec de l'eau, adoucissent
6 les mordications de la matrice et les prurits du vagin. — Pour remédier
aux chutes de la matrice, prescrivez le suc de l'acacia, celui de la ronce

7. νεαρῷ... χοιρείῳ om. F. — 14. Τὰς δέ om. F. — 15-16. ἢ σχίνου... χυλὸς om. F.

δὲ ἐν πεσσῷ μετά τινος τῶν στυφόντων, καὶ τὸ ἀπόζεμα αὐτῆς
εἰς ἐγκάθισμα καὶ ὑπατμισμὸν, ἢ κηκίδος ἀφέψημα, ἢ σιδίων, ἢ
σχίνου εἰς ἐγκάθισμα. — Πρὸς δὲ τὰς συλλήψεις συνεργεῖ σταφυ- 7
λίνου καρπὸς πινόμενος, καὶ ἡ ῥίζα ἐσθιομένη. Προστιθέμενα δὲ 8
συνεργεῖ ἄμμι μετὰ μυελοῦ πρὸ τῆς συνόδου, λαγωοῦ πυτία σὺν
βουτύρῳ, ἀλώπεκος ἀφόδευμα μετὰ ῥοδίνου πεσσῷ προστιθέμε-
νον· καὶ ὑποχριομένη δὲ συγγινέσθω. Ἀρτεμισίαν λείαν πρόσθες, 9
καὶ συλλήψεται. Χηνὸς στέαρ καὶ ῥητίνην τερεβινθίνην διαχριέσθω 10
ἐπὶ ἡμέρας δύο, τῇ δὲ τρίτῃ συγγινέσθω, καὶ συλλήψεται ἄῤῥεν.
Λινοζώστεως σπέρμα ἢ χυλὸς ἀντὶ πεσσοῦ, καὶ τῆς μὲν ἄῤῥενος 11
τὸ σπέρμα μετὰ τὴν σύλληψιν εὐθὺς προστιθέμενον ἀῤῥενοτοκεῖν
φασι παρασκευάζειν· τῆς δὲ θηλείας λινοζώστεως θηλυτοκεῖν.
Φυλάσσειν δὲ ἱστορεῖται τὸ συλληφθὲν καὶ πηγνύμενον προστιθεὶς 12
ὁ ἐν τῇ σαμίᾳ γῇ εὑρισκόμενος λίθος. Ἀετίτης λίθος περιαπτόμε- 13

ou du lentisque, ou du sumac rouge employé en onctions, les feuilles
de la violette appliquées en cataplasmes, l'aristoloche broyée avec quelque
astringent et mise en pessaire; une décoction de la même plante pour
bains de siége ou employée en fumigation; une décoction de noix de
galle ou d'écorce de grenade ou de lentisque pour bains de siége. — La 7
semence de la carotte, prise en boisson, et sa racine donnée comme
nourriture facilitent la conception. L'application en pessaire de l'ammi 8
avec de la moelle, la présure du lièvre avec du beurre, sont utiles avant
le coït; avant l'approche de l'homme, la femme usera, pour pessaire et
pour onctions, des excréments d'un renard mêlés à de l'huile aux roses.
Mettez en pessaire de l'armoise broyée, et la femme concevra. Oignez- 9–10
la de graisse d'oie et de résine de térébenthine pendant deux jours; le
troisième qu'elle ait commerce avec un homme, et elle concevra un en-
fant mâle. Lorsqu'on se sert de la semence ou du suc de la mercuriale 11
sous forme de pessaire, la semence de la mercuriale mâle, introduite
aussitôt après la copulation, fait, dit-on, engendrer un mâle, tandis
que la semence de la mercuriale femelle fait engendrer une femelle. On 12
a écrit aussi que l'introduction dans la vulve d'une certaine pierre que
l'on trouve dans la terre de Samos conserve le fœtus conçu et déjà en
voie de conformation. On affirme encore que la pierre d'aigle et la ra- 13

14 νος, μαλάχης ἀγρίας ῥίζα ὁμοίως. Τηρεῖ δὲ καὶ ἡ σιδηρίτης βοτάνη
τὰ ἔμβρυα περιαπτομένη.

ριε'. Πρὸς δυστοκίαν.

1 Λίθον ἴασπιν τῷ μηρῷ περιάπτειν δεῖ· ἢ κυκλαμίνου ῥίζαν ξη-
2 ρὰν ὁμοίως. Ἀδίαντον λεῖον μετὰ οἴνου καὶ ἐλαίου πινόμενον ὠφε-
3 λεῖ, καὶ πταρμικοῦ προσαγωγὴ τοῖς ῥώθωσι. Δίκταμνον διὰ οἴνου
ἢ ὕδατος πότιζε, ἢ βόλβους πικροὺς τρίψας διὰ γλυκέος, ἢ ὕειον
4 γάλα ἐν μελικράτῳ πινέτω. Γλήχωνος εἰς ὕδωρ δεσμίδιον βαλὼν,
ποίει περικαθίσαι τὴν γυναῖκα.

ρις'. Πρὸς ἀσυλληψίαν.

1 Πρὸς δὲ τὸ μὴ συλλαβεῖν ποιεῖ πτερίδος ῥίζα μετὰ γλυκέος πι-
νομένη, καὶ θηλυπτερίδος ὁμοίως, ἰτέας ἄνθη καὶ τὰ φύλλα, κράμ-
βης ἄνθη μετὰ οἴνου, μετὰ σύλληψιν· προστίθεται δὲ πρὸς τὸ μὴ
συλλαμβάνειν πρὸ τῆς συνόδου ἡδύοσμον λεῖον, καὶ τὸ αἰδοῖον δὲ
2 τοῦ ἀνδρὸς τῷ χυλῷ περιχρισθέν. Κράμβης ἄνθος λεῖον, ἐν πεσσῷ

14 cine de mauve sauvage attachée sur la femme ont la même vertu. La plante appelée *sidéritis* conserve aussi le fœtus, si on l'attache sur la femme.

115. POUR FACILITER L'ACCOUCHEMENT LABORIEUX.

1 Attachez à la cuisse de la femme de la pierre de jaspe, ou de la racine
2 sèche de cyclame. Sont également efficaces du capillaire broyé et bu
avec du vin et de l'huile, ainsi que l'introduction dans les narines d'un
3 sternutatoire. — Buvez du dictame de Crète avec du vin ou de l'eau,
ou des oignons de vaccet amers broyés dans du vin d'un goût sucré, ou
4 du lait de truie dans du mélicrat. Jetez une poignée de pouliot dans de
l'eau et faites-y asseoir la femme.

116. POUR EMPÊCHER LA CONCEPTION.

1 Pour empêcher la conception, buvez de la racine de fougère mâle ou
de fougère femelle dans du vin d'un goût sucré, des fleurs et des feuilles
de saule, des fleurs de chou dans du vin, après la copulation; mais,
quand on veut, avant la copulation, prévenir la conception, on oint le
2 membre viril de l'homme avec du suc d'*hédyosme*. De la fleur de chou

μετὰ τὴν σύλληψιν οὐκ ἐᾷ πήγνυσθαι· πελεκίνου σπέρμα πρὸ τῆς συνουσίας ἐγκλυζέσθω.

ριζʹ. Πρὸς κοιλίαν κατεῤῥωγυῖαν καὶ μασΊοὺς καὶ μηροὺς καὶ ἰσχία.

Κοχλίον θαλάσσιον τὸν ὑπόμακρον καύσας καὶ λειώσας, πρόσ- 1
βαλε ὠοῦ τὸ λευκὸν ἢ ὄνειον γάλα, [καὶ] κατάχριε. — Ἄλλο· 2
Διαφανὲς κόψας καὶ τρίψας διὰ ὄξους, ὅταν εἰς βαλανεῖον εἰσέρχηται κατάχριε πρὶν ἀλείψασθαι ἐπὶ ἡμέρας κʹ, καὶ θεραπεύσεται.
— Πρὸς δὲ τὸ κοιλίαν ἢ ὑποχόνδριον μὴ ῥυτιδοῦσθαι ἐν τοκετῷ, 3
κιμωλίᾳ καὶ μάννης ἑκάσΊου ἴσον ἀναλάμβανε ὠοῦ τῷ λευκῷ, καὶ κατάχριε μετὰ κηρωτῆς κυπρίνης.

ριηʹ. Πρὸς τὰ ἐν τοῖς ἰσχίοις ἐμφυσήματα.

Ἄρτου τὸ ἐντὸς καὶ μελαντηρίαν συμφυράσας ἐπιτίθει· τοῦτο 1
καθίσΊησιν.

broyée et appliquée en pessaire après la copulation ne permet pas à la semence de se coaguler; avant la copulation, on injecte dans le vagin une décoction de graine de coronille.

117. CONTRE LES FISSURES DU VENTRE, DES MAMELLES, DES CUISSES ET DES HANCHES.

Brûlez, broyez et délayez dans du blanc d'œuf ou dans du lait 1
d'ânesse des coquillages de mer, un peu maigres, et faites des onctions.
— *Autre* : Concassez, broyez de la pierre lapidaire dans du vinaigre, et, 2
quand la femme va entrer au bain, enduisez-la avant qu'elle fasse les onctions; cela doit se pratiquer pendant vingt jours, et elle guérira. —
Contre les rides du ventre ou des hypocondres après l'accouchement, 3
faites un enduit avec de la terre de Cimole, et l'une et l'autre manne à poids égaux puis délayées dans un blanc d'œuf; joignez-y du cérat cyprin.

118. CONTRE LES ENFLURES DES HANCHES.

Broyez de la mie de pain avec du sulfate de fer et appliquez; ce to- 1
pique réprime le gonflement.

Ch. 117; l. 4. [*καί*] Gal.; Verss. antiq.; om. Codd.

ρι θ'. Πρὸς ἐξόμφαλον.

1-2 Κηκίδια καύσας, τρίψον μετὰ ὕδατος, καὶ κατάπλασσε. — Ὀμ-
φαλὸν ἐκ τοκετοῦ μέγαν καὶ καλὸν ϖοιῆσαι· Λαϐὼν βύσμα ἀπὸ
ληκύθου βίϐλινον, ϖεριείλησον (?) ὀθονίῳ, εἶτα μάνναν ὠοῦ τῷ λευκῷ
ἀναλαϐὼν κατάχρισον καὶ ἔνθες εἰς τὸν ὀμφαλὸν καὶ ἐπίδει ϖροσ-
τύπως.

ρκ'. Περὶ ϖοδάγρας καὶ ἀρθρίτιδος καὶ ἰσχιάδος.

1 Ἐπὶ τῶν ϖοδαγρικῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν ῥευματικῶν ϖαθῶν,
ϖάντως μὲν ἀσθενῆ τὰ μόρια χρὴ τυγχάνειν τὰ τὸ ῥεῦμα δεχόμενα.
2 Δυνατὸν μὴν, ἀπερίτΊου τοῦ σώματος ὄντος, μηδαμῶς ὑπὸ ῥεύμα-
τος ἐνοχλεῖσθαι τὰ μέρη, διότι μηδὲ ἔσΊιν ὅλως ϖεριτΊὸν, ὅπερ δὴ
καὶ τῶν ϖαθῶν τὴν γένεσιν, ἐπὶ τὰ μόρια φερόμενον, συνίσΊησιν·
εἰ δὲ μηδέποτε ἐπιῤῥέοι τοῦτο, δῆλον ὡς οὐδὲ τὰ ϖάθη συσΊήσε-
3 ται ϖοτέ. Κωλύειν οὖν χρὴ τὴν ἐπίῤῥοιαν διὰ τοῦ τὸ σῶμα ϖαρα-
σκευάζειν ἀπέριτΊον γυμνασίοις τε συμμέτροις, καὶ ταῖς τῶν τρο-
φῶν εὐπεψίαις, φεύγοντας ἀργίαν, καὶ τὰς ὑπὲρ κόρον ἐδωδὰς, καὶ

119. CONTRE LA PROÉMINENCE DU NOMBRIL.

1 Brûlez et broyez avec de l'eau des noix de galle et appliquez en cata-
2 plasmes. — *Pour rendre beau le nombril devenu trop proéminent après l'ac-
couchement :* Prenez le bouchon d'un vase de vin de Bibline, enveloppez-le
d'un linge, enduisez ce linge de manne incorporée dans un blanc d'œuf,
placez-le sur le nombril et fixez-le exactement.

120. DE LA PODAGRE, DE L'ARTHRITIS ET DE LA SCIATIQUE.

1 Dans la podagre et les autres maladies qui proviennent d'un flux
d'humeurs, ce sont les parties faibles qui doivent, de toute nécessité,
2 être atteintes par ce flux. Il peut toutefois arriver que, si tout le corps
est exempt de superfluités, les parties ne soient nullement lésées par un
flux, puisqu'il n'existe aucune de ces superfluités qui engendrent ordi-
nairement les maladies en se portant sur une partie; or, s'il ne coule
3 rien, il est clair qu'il ne peut naître une maladie fluxionnaire. En con-
séquence, c'est le flux qu'il faut arrêter; on y parviendra en préparant
le corps de façon à le rendre pur, soit par des exercices modérés, soit

τὰς ἀμέτρους οἰνοποσίας, καὶ μάλιστα πρὸ τροφῆς· βλάπτουσι γὰρ
τὸ νευρῶδες, καθάπερ καὶ αἱ συνουσίαι. Καὶ εἰς ποδάγρας γένεσιν 4
οὐ μετρίως συντελεῖ καὶ ἡ τῶν ἀφροδισίων χρῆσις· διόπερ κατὰ
τὸν παλαιὸν χρόνον ὀλίγοι παντελῶς ἐποδάγρουν. Τοὺς δὲ οὖν 5
ἁλισκομένους θεραπεύειν, κενοῦν πρότερον, εἶτα τοῖς τοπικοῖς βοη-
θήμασιν ἀποκρουόμενον μὲν χειρῶν καὶ ποδῶν ῥευματιζομένων· τοῦ δὲ
κατὰ ἰσχίον ἄρθρον ῥευματισθέντος, φυλαττόμενον τὴν ἀπόκρουσιν·
βάθος γὰρ ἱκανὸν ἔχοντος αὐτοῦ, συνελαύνεται ῥᾳδίως εἴσω τὸ λυ-
ποῦν περίττωμα· καὶ γίνεται χρεία βοηθημάτων ἐπὶ τῶν ἰσχιαδι-
κῶν. Ὅταν δὲ πλῆθος αἵματος μόνον αἴτιον ᾖ τῆς ὀδύνης τοῦ ἰσχίου, 6
φλὲψ τμηθεῖσα κατὰ σφυρὸν, ἢ κατὰ τὴν ἰγνύαν ἤρκεσεν ἰάσα-
σθαι τάχιστα τὴν ὀδύνην, ὡς ἐάν γέ τις πρὸ τῆς κενώσεως τοῦ
παντὸς σώματος δριμέσι χρήσηται (?) κατὰ τοῦ ἰσχίου φαρμά-
κοις, σφηνώσας τὸ πλῆθος, δυσιατώτατον κατασκευάσει τὴν διά-
θεσιν, παχύνας καὶ τρόπον τινὰ κατοπτήσας τὴν ὕλην. Ἐπὶ ὧν 7
οὖν διὰ ἁμάρτημα τοιοῦτον σφήνωσις γέγονε, σικύαν τῷ ἰσχίῳ

par des aliments de facile digestion; en fuyant l'oisiveté, en n'arrivant
jamais jusqu'à la satiété dans le manger, en ne dépassant jamais la me-
sure dans le boire, surtout avant le repas; ces excès, en effet, nuisent
aux *nerfs*, comme le font les plaisirs de Vénus. Ces plaisirs ne contri- 4
buent pas peu à engendrer la goutte; aussi était-elle tout à fait rare
dans l'ancien temps. C'est par l'évacuation que l'on doit commencer le 5
traitement de cette maladie; si le flux se porte sur les mains et sur les
pieds, on usera des répercussifs; mais, si la hanche est entreprise, on
s'en abstiendra; comme cette articulation est assez profonde, les super-
fluités nuisibles refluent facilement dans son intérieur; dans ce cas il
faut recourir aux médicaments qu'on donne pour la sciatique. Lorsque 6
la douleur de la hanche n'est causée que par la surabondance du sang,
il suffira, pour guérir immédiatement cette douleur, d'ouvrir la veine de
la cheville ou du jarret; de telle sorte que, si l'on employait, avant l'é-
vacuation de tout le corps, les médicaments âcres pour la hanche, on
enclaverait les superfluités et l'on rendrait l'affection presque incurable
en épaississant et en brûlant, pour ainsi dire, la matière. Lorsqu'un tel 7
enclavement survient par suite de la faute que je signale, on posera une

προσακτέον μεγίστην καὶ κάθαρσιν διὰ κλυστήρων τῆς κολοκυνθί-
8 δος καὶ τῶν τοιούτων ἐνιέντων. Γινώσκειν μὲν οὖν τοὺς σωφρόνως
βιοῦντας μὲν καὶ διαιτωμένους καὶ μὴ σφόδρα χρονίσαντας ἐν τοῖς
ποδαγρικοῖς πάθεσι, δυνατὸν εἶναι κουφίζεσθαι τοῦ πάθους, κε-
νουμένους ἦρος ὥρᾳ κατὰ ἀρχὰς, ἢ διὰ φλεβοτομίας ἢ διὰ καθάρ-
σεως· τοὺς δὲ οἰνουμένους καὶ ἀδδηφαγοῦντας, οὐδὲν ὑπὸ τῶν κε-
νώσεων ὀνιναμένους· πάλιν γὰρ ἐν τάχει πλῆθος ὠμῶν χυμῶν ἀθροί-
9 ζουσιν ἀκολάστως διαιτώμενοι. — Κατὰ τὰς ἀρθρίτιδας δὲ, ἐπὶ ὧν
ἂν πῶροι συστῶσιν, εἰς τὴν ἀρχαίαν κατάστασιν ἐλθεῖν τὸ ἄρθρον,
ἀδύνατον, ἀλώπεκας ζώσας, οἱ δὲ τεθνεώσας ἕψουσιν ἐν ἐλαίῳ,
τινὲς δὲ ὑαίνας, καὶ ποιοῦντες διαφορητικὸν τὸ ἔλαιον, εἰς πύελόν
τε ἐμβάλλοντες, τοὺς ἀρθριτικοὺς ἐμβιβάζουσι, πᾶν τὸ σῶμα κα-
λύπτοντες καὶ χρονίζειν ποιοῦντες, μεγάλως ὠφελοῦσιν, ἐκκενοῦν-
τες πᾶσαν τὴν νοσοποιὸν ὕλην· ἀλλὰ ἡ μοχθηρὰ δίαιτα πάλιν,
10 αὐτοὺς πληροῖ. — Κυάμινον ἄλευρον ἑψηθὲν ἐν ὕδατι, καὶ προσλαβὼν
11 ὑείου στέατος, καλῶς ποιεῖ πρὸς φλεγμονάς. Λευκοΐων αἱ ῥίζαι

grande ventouse à la hanche et on purgera à l'aide de lavements faits
avec de la coloquinte et avec d'autres substances de la même espèce.
8 Sachez que ceux qui mènent une vie réglée, qui observent le régime et
chez qui la goutte n'est pas fort invétérée, peuvent être guéris par une
saignée ou une purgation prescrites au commencement du printemps;
quant à ceux qui usent immodérément du vin et des plaisirs de la
table, les évacuations ne leur seront d'aucun secours, car, retombant
bientôt dans l'intempérance, ils se rempliront de nouveau d'humeurs
9 crues. — Contre les douleurs articulaires dans lesquelles il s'est formé
des callosités qui ne permettent pas aux membres de revenir à leur
premier état, quelques-uns font cuire dans l'huile ou des renards vi-
vants ou des renards morts, ou des hyènes, et en font une huile réso-
lutive dont ils remplissent un bassin de métal dans lequel ils font entrer
et séjourner les arthritiques, ayant soin de couvrir tout le corps; ce pro-
cédé est très-efficace, car on évacue ainsi toute la matière qui cause la
maladie; mais ordinairement le mauvais régime ramène bientôt cette
10 matière. — On emploie utilement contre les inflammations la farine de
11 fèves cuite dans l'eau et incorporée dans de la graisse de porc. Les ra-

μετὰ ὄξους τὰς σκιῤῥουμένας ἐν τοῖς ἄρθροις φλεγμονὰς ἰῶνται.
Τυρὸς δριμύτατος καὶ χρονιώτατος, ἀφεψήματι κρέως ὑείου δευ- 12
θεὶς καὶ ἐνωθεὶς ἐν θυΐᾳ καλῶς, τοὺς ἐν τοῖς ἄρθροις πώρους ἐντι-
θέμενος διαλύει· ῥηγνυμένου γὰρ τοῦ δέρματος ἄνευ τομῆς, ἀλύπως
ἀνέπλεεν κατὰ ἑκάστην ἡμέραν τὰ μόρια τοῦ πώρου. — Ἄλλο· 13
Πλατάνου φύλλα χλωρὰ λειωθέντα καὶ καταπλασθέντα τὰς ἐν
γόνασι φλεγμονὰς ὀνίνησιν.

ρκα'. Ποδαγρικοῖς καὶ ἀρθριτικοῖς ἀνώδυνον ἐπίθεμα κατὰ αὐτοὺς τοὺς παροξυσμοὺς χρωμένων.

Ὀποῦ μήκωνος, κρόκου ἀνὰ ∠ δ' λειώσας μετὰ γάλακτος βοείου 1
ἢ αἰγείου καὶ ἄρτου τὸ ἐντὸς ἐπιβαλὼν τρῖβε φιλοπόνως, ὥστε εὐα-
φὲς γενέσθαι· καὶ μαλάξας παραπτόμενος ῥοδίνῳ χρῶ καταπλά-
σματι ἐπιῤῥίπτων καὶ ἔξωθεν, φυλακῆς χάριν, φύλλα σεύτλου ἢ
θριδακίνης. Ἔστι δὲ ὅτε τὸ ὄπιον καὶ τὸν κρόκον μετὰ γάλακτος 2

cines de giroflées avec du vinaigre guérissent les inflammations qui ont
produit des callosités dans les articulations. Le fromage très-âcre et très- 12
vieux, délayé, arrosé d'une décoction de chair de porc et broyé soi-
gneusement dans un mortier, dissipe les callosités des articulations;
comme en effet la peau se rompt sans aucune section, il se détache
chaque jour sans inconvénient quelques fragments de ces callosités. —
Autre : L'application, sous forme de cataplasmes, des feuilles vertes du 13
platane broyées guérit les inflammations des genoux.

121. TOPIQUE APAISANT LA DOULEUR DE LA GOUTTE DES PIEDS ET DE CELLE DES MAINS ET DONT ON FERA USAGE UN PEU AVANT L'ACCÈS.

Prenez suc de pavot, safran, de chacun quatre drachmes; broyez avec 1
du lait de vache ou de chèvre, ajoutez de la mie de pain, broyez de
nouveau avec soin pour que le mélange devienne moelleux; amollissez
encore avec de l'huile aux roses et appliquez, en recouvrant en dehors
de feuilles de bette ou de laitue les cataplasmes pour les protéger.
Quelquefois nous appliquons, étendus sur un linge, l'opium et le 2

2. Τυρός Gal. (cf. *Syn.* IX, 58); Κηρός Codd. — 4-5. δέρματος..... ἀνέπλεεν Gal. (cf. *Syn.* IX, 58); ῥεύματος..... ἀναπλεῖ Codd.; *et currentem renmam absque incisione sine molestia desiccat* Verss. antiq.

λειώσαντες ἀναλαμβάνομεν κηρωτῇ διὰ ῥοδίνου καὶ εἰς ὀθόνιον ἐμ-
3 πλάσσαντες ἐπιτίθεμεν. — Τοὺς δὲ ἰσχιαδικούς, θερμῶν πικρῶν
ἀλεύρῳ καταπλάσσουσιν [ἐν] ὄξει ἢ ὀξυμέλιτι ἢ ὀξυκράτῳ ἑψῶντες.
4-5 Καὶ καλαμίνθῃ δὲ καταπλάττουσί τινες, ὡς γενναίῳ βοηθήματι. Καπ-
πάρεως τῆς ῥίζης ὁ φλοιὸς τὰς κατὰ ἰσχίον ὀδύνας ὀνίνησιν, ἔξωθεν
τοῖς ἐπιτηδείοις καταπλάσμασι μιγνύμενος, ἔσωθέν τε προλαμβα-
6 νόμενος. Γάρος καὶ ἡ ἀπὸ τῶν ταριχηρῶν ἰχθύων ἅλμη, ἐνιεμένη
τοῖς ἰσχιαδικοῖς τοὺς ὀχλοῦντας χυμοὺς ἐπισπᾶται, καὶ διὰ τῶν ἐν-
τέρων ἐκκενοῖ· μάλιστα δὲ τῇ τῶν ταριχηρῶν σιλούρων καὶ τῇ τῶν
7 μαινίδων χρῶνται. Θλάσπεως σπέρμα διὰ ἕδρας ἐνιέμενον ὀνίνησι
τῇ αἱματώδει κενώσει· ὁμοίως καὶ κενταυρίου τοῦ λεπτοῦ.

ρκβʹ. Περὶ ὧν δεῖ προσαναφέρειν τῷ ἰατρῷ.

1 Ταῦτα μὲν οὖν ἐπὶ τοσοῦτον ἰῷτο ἄν τις καὶ ὁ τὴν ἰατρικὴν οὐκ εἰδώς· δεῖ δὲ καὶ τῶν ἄλλων φροντίδα ἔχειν καὶ σημαίνειν τῷ ἰατρῷ τὰ συμβαίνοντα, πρὶν γενέσθαι μέγα τι καὶ δυσίατον ἢ ἀνία-

safran broyés avec du lait et incorporés dans du cérat à l'huile aux roses.
3 — Les cataplasmes de farine de lupins amers cuite dans le vinaigre,
4 l'oxymel ou l'oxycrat, sont utilement employés contre la sciatique. Quel-
ques-uns même appliquent la *calaminthe* comme ayant une grande effi-
5 cacité. L'écorce de la racine de câprier, si on l'applique au dehors, sous
forme de cataplasmes appropriés, et également si on la prend intérieu-
6 rement, soulage les douleurs de la sciatique. Le garum et la saumure
des poissons confits dans le sel, administrés en lavements, dissipent
les humeurs ischiatiques nuisibles et les évacuent par les intestins; on
emploiera de préférence la saumure qui provient des silures ou des
7 mendoles confits dans le sel. La graine de tabouret, en lavement, sou-
lage en évacuant des matières sanguinolentes; il en est de même de la
petite centaurée.

122. CE QU'IL FAUT RACONTER AU MÉDECIN.

1 Jusqu'ici celui même qui ne sait pas la médecine pourra prescrire, en un certain point, un traitement; mais il faut aussi avoir souci des autres choses et dévoiler au médecin ce qui arrive, avant qu'il se dé-

3. [ἐν] Gal. om. Codd. (cf. *Syn.* IX, 61). — Ib. ὄξει ἢ om. M.

τον ϖάθος· ϖροδηλοῦται γὰρ τὰ ϖολλὰ ϖόῤῥωθεν· ἦχοι γοῦν, καὶ
ψόφοι, καὶ σπασμοὶ μορίων τινῶν, χείλους τε τοῦ κάτω τρόμοι,
καὶ ἀφωνία, καὶ λήθη, καὶ δυσώδεις δοκήσεις(?), καὶ ὕπνοι βα-
θεῖς ϖαρὰ τὸ εἰωθὸς ἢ ἐπιπόλαιοι καὶ φαντασιώδεις, καὶ ἐφιάλται
συνεχῶς ϖνίγοντες, ϖρὸς ἀφροδίσιά τε ἄμετρα ὁρμῇ, συνεχῶς καὶ
οὐχ ἅπαξ ἢ δὶς ϖροσπίπτοντα, ἀποπλεξίαν τινὰ γενήσεσθαι ϖροση-
μαίνει, καὶ ἐπιληπτικὸν τρόπον ἢ ϖαράπληκτον ἢ μελαγχολικὸν
ἢ μανιώδη. Χρὴ οὖν διδάσκειν τὸν ἰατρὸν καὶ ϖαρακαλεῖν ὡς ὅτι 2
τάχιστα βοηθεῖν· ἴσως γὰρ οὕτως, ἢ φλέϐα τεμὼν ἢ καθαρτήριον
δοὺς, ἢ καὶ ἀμφοτέροις χρησάμενος, ἢ καὶ τισὶν ἑτέροις τοῖς ἁρμό-
ζουσιν, εἴργει τὴν γένεσιν αὐτῶν. Καὶ τῶν ὑποχύσεων δὲ τῶν ἐν 3
ὀφθαλμοῖς ἀμϐλυωπία τε ϖροηγοῦνται καὶ τὰ ϖροηγούμενα τῶν
ὀφθαλμῶν οἱονεὶ κωνώπια ἢ τρίχες ἢ ἕτερον, καὶ ϖόνος τῆς κεφα-
λῆς. Καὶ ταῦτα οὖν διδάσκειν τὸν ἰατρόν· χρήσαιτο γὰρ οὗτος 4
καθάρσει καὶ διαίτῃ ἁρμοττούσῃ καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς ὠφελοῦσι.

clare une maladie grave, difficile à guérir et peut-être incurable; nous
sommes en effet déjà avertis d'avance par plusieurs symptômes: ainsi
les sons, les bruits, les spasmes de certaines parties, le tremblement
de la lèvre inférieure, l'aphonie, la perte de la mémoire, l'haleine
puante, le sommeil plus profond, ou plus léger, ou plus plein de visions
que d'habitude, les cauchemars continus et suffocants, un désir immo-
déré et fréquent du coït, les chutes fréquentes du malade et ne tom-
bant pas seulement une ou deux fois, présagent une apoplexie, ou une
épilepsie, ou une paraplégie, ou la mélancolie, ou la folie. Il faut que 2
le médecin soit renseigné sur tout cela, qu'on le fasse appeler afin qu'il
y remédie au plus vite; en effet, par la saignée, la purgation, ou par
l'une et l'autre, et en employant tel autre remède qui lui paraîtra con-
venable, il empêchera la maladie de se déclarer. L'affaiblissement de la 3
vue précède les suffusions des yeux; il en est de même si le malade
voit quelque chose qui court devant ses yeux, comme des moucherons
ou des poils et autres choses, ou s'il ressent une douleur de tête. On 4
ne cachera rien de tout cela au médecin, car il emploiera les purga-
tions, un régime approprié, et usera de tous les autres moyens qui

3. δυσώδεις δοκήσεις] *et odorem perdat* Verss. antiq. Voy. les notes.

5 Κόποι δὲ αὐτόματοι καὶ ὕπνοι βαθεῖς ἢ φαντασιώδεις ἢ ἀγρυπνίαι,
ἱδρῶτές τε μετὰ τοὺς ὕπνους, καὶ δίψα παρὰ τὸ εἰωθὸς καὶ σιτίων
6 ἀποστροφὴ, πυρετώδη πάντα. Διὸ δὴ καὶ ταῦτα μαθὼν ὁ ἰατρὸς
7 ποιήσει τὰ προσήκοντα. Καὶ τὴν περὶ θώρακα δὲ συμπίπτοντα,
εἰ μὴ ἀνενέγκοι τις τῷ ἰατρῷ, κίνδυνον αἱμοπτοϊκὸν ἢ ἐμπυϊκὸν
8 γενέσθαι. Καὶ μέλαν δὲ οὖρον νεφρῶν ἐστιν, ὅτε λιθίασιν προση-
μαίνει, καὶ μᾶλλον ἐπὶ πρεσβυτῶν· ἀλλὰ εἰ μάθοι ὁ ἰατρὸς, ἐξευ-
ρήσει τινὰ προφυλακτικὰ, διά τε τῶν οὐρητικῶν καθαίρων τοὺς
νεφροὺς, κελεύων [τε καὶ] μὴ κατατείνεσθαι, [καὶ] μὴ γυμνάζε-
σθαι, χρώμενον ἱππασίᾳ, καὶ ὀχήματι, μήτε ἐπιπολὺ ἵστασθαι.
9 Δεῖ δὲ μηδὲ τῶν ἀλγημάτων ὅταν περί τι ἄρθρον γένηται τοῦ πο-
δὸς ἀμελῶς ἔχειν· κἂν γὰρ ἅπαξ συμπέσῃ ῥαθυμησάντων, ἐπανέρ-
χεται πάλιν, κἂν ἐπιπολὺ διαλείπῃ, σὺν κακῷ μείζονι καὶ δυ-
σιάτῳ· θεραπεύειν οὖν ἐν ἀρχαῖς ἄμεινον, ὅτε καὶ ἡ ἴασις ῥᾳδία.

5 peuvent soulager le malade. Les lassitudes spontanées, le sommeil pro-
fond ou troublé par les visions ou les insomnies, les sueurs après le
sommeil, une soif inaccoutumée et l'aversion pour les aliments, tout
6 cela présage la fièvre. Lorsque le médecin aura connaissance de tous ces
7 symptômes, il fera ce qui est opportun. Si l'on n'instruisait pas aussi le
médecin de ce qui se passe dans le thorax, il y aurait danger que le
8 mal n'arrivât jusqu'au crachement de sang ou à la suppuration. L'urine
noire est un signe de maladie des reins; parfois elle présage le calcul
des reins, surtout chez les vieillards; mais, si l'on prévient le médecin,
il trouvera quelque remède prophylactique : il purgera les reins avec les
substances diurétiques; il recommandera d'éviter les violentes extensions,
de s'abstenir de tout exercice, si ce n'est de l'équitation ou de la pro-
9 menade en litière, et encore cela peu longtemps. Si l'on sent quelque
douleur dans une articulation, au pied, par exemple, il ne faut pas la
négliger; en effet, quoiqu'elle se soit apaisée malgré le peu d'attention
que nous y avons donné, elle reviendra de nouveau, même après un
assez long intervalle, plus fâcheuse et plus difficile à guérir : occupons-
nous-en donc dès le début, lorsque le traitement est encore facile.

9. [τε καί]..... [καί]; om. Codd.

Καὶ τὰς ϖολλάκις δὲ γινομένας ἀπεψίας καὶ διαῤῥοίας ὑποπἸεύειν, 10 καὶ τὰς ἐμπνευματώσεις καταμηνύειν τε τῷ ἰατρῷ· ϖαρασιωπησάντων γὰρ, τὰ χαλεπώτατα συμπίπἸει, οἷόν ἐσἸι καὶ τὸ Φυσῶδες καλούμενον ϖάθος, [καὶ?] ὅπερ, Φόϐου καὶ λύπης ἀλόγου ϖροσγενομένης, μελαγχολία καλεῖται. ΠλεῖσἸα δὲ καὶ ἄλλα διὰ τὴν ἀμέλειαν 11 εἰς ἀνήκεσἸον κακὸν ϖροῆλθε· διὸ χρὴ ϖερὶ μηδενὸς μήτε μικροῦ μήτε μεγάλου τῶν συμϐαινόντων ϖαρὰ τὸ εἰωθὸς ἀποσιωπᾷν.

Ἐπεὶ δὲ συνθέτων Φαρμάκων ἐγένετο μνήμη, τὰς γραφὰς αὐτῶν 1 ἐΦεξῆς διαγράψομαι.

Ch. 123. *Syn.* = II, 57.

Donne *βουληθείς* et *μίξεις*, au lieu de *βουληθείημεν* et *μίξομεν*, p. 83, 8 et 9.

ρκδʹ. Τὸ ϖάνυγρον.

Στέατος ὑείου ϖροσΦάτου καὶ ἐξινιασμένου Γο κδʹ, κηροῦ Γο κδʹ, 1 λιθαργύρου Γο ςʹ, ψιμμιθίου Γο ςʹ· τὰ τηκτὰ κατὰ τῶν ξηρῶν· χρόνῳ δὲ συνίσἸαται.

Nous devons aussi tenir pour suspectes les crudités, les diarrhées qui se 10 manifestent souvent, et signaler au médecin les flatuosités; car notre silence est cause souvent qu'il se produit les maladies les plus difficiles, telles que l'affection dite *flatulente* et celle qui, causée par la peur et le chagrin non justifiés, est nommée *mélancolie*. Il y a bien d'autres affections qui, 11 par négligence, ont pris un degré de malice tel qu'on ne peut en venir à bout; on ne doit donc rien taire de ce qui, léger ou grave, se produit extraordinairement.

Puisque nous avons fait mention des médicaments usuels, nous allons 1 maintenant en donner la composition.

124. LIQUIDUM MEDICAMENTUM.

Adipis suilli recentis ejectis membranis unciæ quadraginta quatuor, 1 ceræ unciæ viginti quatuor, lithargyri unciæ sex, cerussæ tantundem; eliquata aridis misceantur: tractu enim temporis consistent.

Ch. 124; l. 13. Στέατος]. Voy. la préface.

ρκε'. Τετραφάρμακον βασιλικόν.

1 Κηροῦ, φρυκτῆς, πίσσης ξηρᾶς, στέατος ταυρείου ἀνὰ ∠ α'.
2 Πρὸς δὲ τὸ τάχιον συμπέψαι καὶ σαρκῶσαι, προσβάλλομεν αὐτῷ (?) καὶ λιβανωτοῦ ποτὲ μὲν γ', ποτὲ δὲ δ'.

ρκϛ'. Τὸ διὰ χυλῶν.

1 Λιθαργύρου λβ', κηροῦ Γο η', ἐλαίου λϛ', τήλεως, λινοσπέρματος, ἐβίσκου τῆς καὶ ἀλθαίας· καλεῖται δὲ καὶ ἀγρία μαλάχη, ἡ ἀλθαία· ψυλλίου ἀγρίου, σικύου, πτισάνης ἑψηθέντων τῶν τοιούτων τοῦ χυ-
2 λοῦ β'. Ἕψε μέχρις ἀμολύντου καὶ χρῶ.

ρκζ'. Τὸ Μνασέου μάλαγμα.

1 Λιθαργύρου λγ', ἐλαίου παλαιοῦ λβ', κηροῦ λα', ὀξυγγίου παλαιοῦ λα', φρυκτῆς Γο ϛ'.

ρκη'. Τὸ διὰ μέλιτος.

1 Κηροῦ λα', στέατος χηνείου Γο ϛ', ἐλαίου παλαιοῦ λα', λιθαργύρου λα', τερεβινθίνης Γο β'· οἱ δὲ μίαν· μέλιτος λα'.

125. TETRAPHARMACUM BASILICUM.

1 Ceræ, resinæ frictæ, picis siccæ, sevi taurini singulorum libra una.
2 Ut autem celerius concoquat, et carnem creet, addimus thuris modo tres uncias, modo quatuor.

126. MEDICAMENTUM EX SUCCIS.

1 Lithargyri pondo duo, ceræ unciæ octo, olei pondo sex, fœnugræci, lini seminis, ebisci, quæ etiam althæa dicitur (nam et agrestis malva althæa nominatur), psyllii, cucumeris agrestis, omnium ptisana decoc-
2 torum succi pondo duo. Coque usque dum non inquinent, postea utitor.

127. MALAGMA MNASÆI.

1 Lithargyri libræ duæ, ceræ libra, axungiæ veteris libra, resinæ frictæ unciæ sex.

128. EMPLASTRUM EX MELLE.

1 Ceræ libra una, adipis anserini unciæ sex, olei veteris libra una, lithargyri tantundem, terebinthinæ unciæ duæ (alii habent una), mellis libra una.

Ch. 129. = *Syn.* III, 5.

Donne *ἐν ἑτέρᾳ θυΐᾳ*, au lieu de *εἰς ἴγδιν*, p. 97, 14; om. *ἄγον..... ἐξυμενισθῆναι*, 97, 17; *ἐὰν... αὐτοῦ*, p. 98, 1-3; om. *χρῶ... ἔσΊω*, p. 98, 12-16; donne *ἐν τῷ διατήκειν*, au lieu de *καὶ μᾶλλον... ἐλαίου*, p. 98, 16-18.

ρλʹ. Τὸ διὰ πομφόλυγος.

Πομφόλυγος, λιθαργύρου, ψιμμυθίου ἀνὰ Γο δʹ, λαδάνου Γο αʹ, 1
ἀκακίας ∠ βʹ, ἐλαίου μυρσίνου Γο ηʹ· κηροῦ τυῤῥηνικοῦ τὸ ἀρκοῦν,
ὠῶν χωρὶς τῶν λεκύθων.

ρλαʹ. Τὸ διὰ μελιλώτων.

Νάρδου κελτικοῦ ∠ ιʹ, κυπέρου, καρδαμώμου, ἴρεως, σμύρνης, 1
ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος ἀνὰ ∠ ηʹ, μελιλώτου ∠ κεʹ, τερμινθί-
νης ∠ νʹ, κηροῦ νέου ∠ ρʹ, κοπρίνου κοτύλης ἥμισυ, ὄξους τὸ ἱκα-
νόν. Τινὲς ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος ∠ ρʹ. 2

ρλβʹ. Τροχίσκος ὁ Μούσα.

ΣχισΊῆς, ἀλόης, σμύρνης, χαλκάνθου ἀνὰ ∠ βʹ, λ. βάνου ∠ ηʹ, 1
κυτίνων ∠ ιʹ, ἀρισΊολοχίας ∠ ιβʹ, καὶ κικίδων ὀμφακίνων ∠ ηʹ,
γλυκέος τὸ αὔταρκες.

130. EX POMPHOLYGE.

Pompholygis, lithargyri, cerussæ, singulorum unciæ quatuor, ladani 1
uncia, acaciæ denarii duo, olei myrtini unciæ octo, ceræ tyrrhenicæ quod
satis sit, et item ova abjectis vitellis.

131. EX MELILOTO.

Nardi gallici drachmæ decem, cyperi, cardamomi, iridis, myrrhæ, 1
ammoniaci thymiamatis, singulorum drachmæ octo, meliloti drachmæ vi-
ginti quinque, terminthinæ drachmæ quinquaginta, ceræ novæ drachmæ
centum, cyprini heminæ dimidium, aceti quod satis est. Quidam guttæ 2
ammoniaci ponunt drachmas centum.

132. MUSÆ PASTILLUS.

Pastillus Musæ: aluminis scissilis, aloes, myrrhæ, atramenti sutorii, 1
singulorum drachmæ duæ, thuris drachmæ octo, capitulorum punici
mali drachmæ decem, gallarum immaturarum drachmæ octo, passi
quantum satis est.

ρλγ'. Ὁ Πολυείδους.

1 Σιδίων ∠ ιϛ', σμύρνης ∠ η', ἀλόης ∠ η', σχισΊῆς ∠ ε', λιβάνου ∠ α', χαλκάνθης ∠ γ', χολῆς ταυρείας ∠ ϛ'· οἴνῳ γλυκεῖ ἀναλάμβανε.

ρλδ'. Τὸ διὰ χάρτου ξηρὸν πρὸς νομάς.

1 Χάρτου κεκαυμένου, χαλκοῦ κεκαυμένου, μολύβδου κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου, λεπίδος σΊομώματος· ἑκάσΊου τὸ ἴσον, θείου ἀπύρου τὸ ἥμισυ· λείου.

ρλε'. Ῥοδίνου σκευασία.

1 Τὸ ῥόδινον χωρὶς σΊυμμάτων σκευάζεσθαι προσήκει, ῥόδων μόνων ἐμβαλομένων εἰς ἔλαιον ὀμφάκινόν τε καὶ ὠμοτριβὲς χωρὶς ἁλῶν γεγονός· διότι θερμαίνοντες οἱ ἅλες, ἀνεπιτήδειον αὐτὸ ποιοῦσιν.

ρλϛ'. Τὸ διὰ τῆς αἰγείρου ἄκοπον.

1 Τῶν ἀνθέων τῆς αἰγείρου μεμυκότων ἔτι μόδιος ἰταλικὸς ἐμβάλ-

133. POLYIDIS.

1 Capitulorum mali punici drachmæ sexdecim, myrrhæ drachmæ octo, aloes drachmæ octo, aluminis scissi drachmæ quinque, thuris drachma una, atramenti sutorii drachmæ tres, fellis taurini drachmæ sex, vino dulci excipiuntur.

134. EX CHARTA, ARIDUS AD NOMAS.

1 Chartæ combustæ, æris usti, plumbi usti, et loti, squamæ stomomatis ut omnium par modus sit, sulfuris ignem non experti dimidium : lævigato.

135. ROSACEI CONFECTIO.

1 Rosaceum sine ullo vasculo parare convenit, rosis solum in oleum omphacinum, et omotribes conjectis; at sine sale conficitur, quoniam sal calefaciens minus idoneum rosaceum reddit.

136. ACOPUM EX POPULI FLORIBUS.

1 Ex populi floribus adhuc conniventibus modius Italicus in quindecim

Ch. 135; l. 7. σΊομάτων Gal.; σΊόματος Codd. Voy. les notes.

λεται εἰς ἔλαιον τῶν λεπτομερῶν καὶ μὴ στυφόντων ℔ ιε' ἢ κ'· κάλ-
λιον δὲ εἰ καὶ μετρίως ἐνθλασθὲν τὸ ἄνθος ἐμβληθείη, εἰ δὲ καὶ
κατὰ ἑκάστην ἡμέραν κινοῖτο, καὶ μάλιστα ὅταν ἥλιος ᾖ θερμὸς ἐν
οἴκῳ θερμῷ, θᾶττον ἂν οὗτος καὶ μᾶλλον ἡ τῆς αἰγείρου ποιότης
τε καὶ δύναμις εἰς τοὔλαιον μετέλθοι, ὥστε σε μετὰ δύο που καὶ
τρεῖς μῆνας ἐκθλίψαντα τὸ ἄνθος αὐτὸ μὲν ἀποῤῥίψαι, τὸ δὲ ἔλαιον
ἔχειν διανθήσαντας διὰ ὀθόνης ἀδήκτως διαφορητικόν. Καὶ μέντοι 2
καὶ κηρὸν καὶ ῥητίνην ἔξεστιν ἐμβαλεῖν· ἱκανὸν δὲ τοῦ μὲν κηροῦ
τὸ τέταρτον μέρος, τῆς δὲ ῥητίνης τὸ δωδέκατον ἐμβάλλειν. Παχύ- 3
τερον δὲ εἴ ποτε γένοιτο τὸ ἐκθλιφθὲν ἔλαιον, ἱκανὸν καὶ τὸ πέμ-
πτον μέρος μίγνυσθαι τοῦ κηροῦ, καί ποτε καὶ τὸ ἕκτον. Ἑψεῖν δὲ 4
ἄμεινον ἐπὶ αἰγείου διπλοῦ, ἢ πάντως ἐπὶ πυρὸς ἀσθενοῦς, οἷόν
ἐστι τὸ τῶν ἀνθράκων. Τοῦτο [δὲ] τὸ φάρμακον ἐπιτήδειόν ἐστι 5
πρὸς ἅπαντας τοὺς κόπους, τούς τε αὐτομάτους καὶ τοὺς οὐκ αὐτο-
μάτους. Διαφορεῖ καὶ τοὺς κατὰ σάρκας τε καὶ τὸ δέρμα χυμοὺς 6
τοὺς μὴ παντάπασιν παχεῖς καὶ γλίσχρους.

aut viginti libras olei alicujus tenuium partium, et non adstringentis
immittitur, accommodatiusque fiet, si florem modice contusum in
oleum conjicies, sique medicamentum quotidie dimovebis, præsertim
cum sol fervebit, ac in domo calida celerius et magis populi qualitas
atque vis in oleum migrabit; itaque post duos treisve menses potes, ex-
presso atque abjecto flore, et oleo per linteum percolato, ipsum habere
oleum, quod citra morsum per halitum discutiat. Quinetiam ceram et 2
resinam licet injicere; ergo satis erit ceræ quartam partem, resinæ vero
duodecimam addere. Si vero oleum quod expresseris, crassius videbitur, 3
satis erit vel quintam ceræ partem, vel quandoque sextam adjicere.
Præstat autem id coquere in vase duplici, aut certe igni lento, qualis 4
prunarum est. Medicamentum hoc aptissimum est ad omnes lassitudines 5
seu sponte ortas, seu alia quoque ratione contractas. Et succos, quicun- 6
que non admodum crassi, nec lenti in cute carneque resident, evapo-
rant ac digerunt.

13. [δέ] om. Codd. — 15. Διαφορεῖ καὶ Gal.; Διαφοροῦν Codd.

ρλζ'. Περὶ τῶν ἄλλων διαφορητικῶν ἐλαίων.

1 Καὶ τὸ ἐκ τοῦ χαμαιμήλου δὲ ἔλαιον διαφορεῖ κατὰ ἑαυτό τε καὶ
μᾶλλον ἐπεμβληθέντος ὁμοίως κατὰ τὴν αὐτὴν συσΊαθμίαν κηροῦ τε
2 καὶ ῥητίνης. Διαφορητικὸν δέ ἐσΊι καὶ τὸ ἀνήθινον ἔλαιον εἴτε κατα-
3 μόνας, εἴτε σὺν κηρωτῇ καὶ ῥητίνῃ χρῷτό τις. Ἑψεῖν δὲ ἐπὶ
ἀγγείου διπλοῦ τὸ ἀνήθινον· ἄμεινον δὲ εἰ καὶ χλωρὸν εἴη τὸ ἄνη-
4 θον. Καὶ ῥίζας δὲ τοῦ τεύτλου λευκοῦ καθεψήσας ἐν ἐλαίῳ καὶ ϖοιή-
σας ὡς εἴρηται, διαφορητικὸν ἕξεις φάρμακον, ὥσπερ καὶ τοῦ σι-
κύου τοῦ ἀγρίου τὴν ῥίζαν καὶ τῆς ἀλθαίας καὶ τῆς βρυωνίας.

ρλη'. Τροχίσκος ὁ Ἄνδρωνος.

1 Σχισΐῆς σμύρνης ἀνὰ ∠ δ', χαλκάνθης ∠ β', λιβάνου ∠ η', κυ-
πέρου ∠ ι', ἀρισΊολοχίας ∠ ιβ' · ἔνιοι, η' · καὶ κηκίδων ὀμφακί-
νων ∠ η', γλεύκους (?) τὸ αὔταρκες.

Ch. 139. = *Coll. méd.* V, 18.

Donne λαμβάνειν (μηδὲ τὰς λίαν μαλακὰς, ϖαραιτεῖσθαι δὲ καὶ τὰς ἐξ ὑγρῶν λίαν χωρίων. Ἐμβάλλειν δὲ καὶ τὰς δέκα κωδύας, ὡς εἶπον, τὰς μέσας κατὰ τὸ μέγεθος.

137. DE ALIIS OLEORUM DIGERENTIUM GENERIBUS.

1 Oleum quoque quod ex chamæmelo fit, digerit tum per se, tum multo
2 magis injecta cera, et resina ad eandem mensuram. Sed digerit etiam
anethinum : idque vel per se, vel si eo quispiam cum cera et resina uta-
3 tur. Danda quoque opera est ut in vase duplici anethinum etiam inco-
4 quatur : utiliusque fuerit, si anethum viride sit. Si præterea betæ albæ
radices in oleo coxeris, idque quod diximus, feceris, medicamentum di-
gerens tibi pararis : quale etiam ex cucumeris agrestis radice, althææque,
ac bryoniæ conficitur.

138. PASTILLUS ANDRONIS.

1 Aluminis scissilis, myrrhæ, singulorum drachmæ IIII, atramenti sutorii drachmæ duæ, thuris drachmæ octo, cyperi drachmæ decem, aristolochiæ drachmæ XII, aliqui drachmæ octo, gallarum omphacitidum drachmæ octo, passi quod satis est.

Ch. 138; l. 11. γλυκέος Codd.

Δυνατὸν δὲ καί τινας μὲν μείζονας, τινὰς δὲ ἐλάττονας ἐμβάλλειν· σωθήσεται γὰρ οὕτως ἡ ἀναλογία. Τῆς δὲ ἑψήσεως ὅρος ἔσται σοι μέχρις ἂν ὅλαι τακεραὶ γένωνται, καὶ οὕτως ἐκθλιβέσθωσαν καὶ ῥιπτέσθωσαν αἱ κωδύαι. Τῷ δὲ ὕδατι μιγνύσθω), au lieu de λαμβάνειν εὔδηλον δὲ ὅτι..... ἀποτελεσθεισῶν. Μίγνυσθαι δὲ ἀξιῶ τούτῳ, p. 371, 10-373, 1; omet Καὶ διὰ τοῦ..... ἐπιτείνει, p. 374, 1-5; ὡς συνεψηθῆναι..... χυλόν. p. 374, 6-7; ὥσπερ..... μέλιτος, p. 374, 9-375, 1; σκοπὸν..... κατεπείγοντος, p. 375, 4-5; ᾧ προσφέρεις, p. 375, 7; donne δώσεις πλεῖστον, au lieu de ἐκτενέστερον, p. 375, 10; omet ὑπάρχει..... ἐστίν, p. 375, 13.

ρμ'. Ἀνώδυνον τὸ μυστήριον πρὸς βηχικούς, φθισικούς, κοιλιακούς, δυσεντερικούς, καταῤῥοϊζομένους.

Κρόκου, καστορίου, ἀσάρου, ὑοσκυάμου σπέρματι, ὀπίου, στύρακος ἀνὰ ∠ δ', μέλιτι ἀναλαβὼν χρῶ· ἔνιοι ὑοσκυάμου τὸ ἥμισυ. 1

ρμα'. Ἡ Φίλωνος.

Κρόκου ∠ ε', πυρέθρου, εὐφορβίου, νάρδου στάχυος ἀνὰ ∠ α', πεπέρεως λευκοῦ ∠ κ', ὑοσκυάμου ∠ κ', ὀπίου ∠ ι'. 1

ρμβ'. Ἡ πικρὰ Γαληνοῦ.

Ἀλόης ∠ ρ', κιναμώμου, νάρδου στάχυος, ξυλοβαλσάμου, μαστίχης, ἀσάρου, κρόκου ἀνὰ ∠ ς'. 1 Ἐγὼ δὲ ἀλόης μὲν ∠ η', κρόκου δὲ ∠ ε' βαλὼν οὕτως αὐτῷ χρῶμαι. 2 Ἡ δόσις ∠ α' ἐν ὕδατι. 3

140. MYSTERIUM DOLOREM SEDANS. VALET HOC MEDICAMENTUM AD EOS QUOS TUSSIS EXERCET, AD TABIDOS, AD CŒLIACOS, AD DYSENTERICOS, ET AD ALVI FLUOREM.

Capit autem hæc: croci, castorei, asari, alterci seminum, opii, styracis, singulorum drachmas quatuor, easque melle excipito, atque utitor, quidam vero habent alterci dimidium. 1

141. PHILONIS MEDICAMENTUM.

Croci drachmæ quinque, pyrethri, euphorbii, spicæ nardi, singulorum drachma una, piperis albi, alterci, singulorum drachmæ viginti, opii drachmæ decem. 1

142. PICRA GALENI.

Aloes drachmæ centum, cinnamomi, spicæ nardi, xylobalsami, mastiches, asari, croci, singulorum drachmæ sex. 1 Ego vero aloes drachmas nonaginta, croci vero quinque conjicio, itaque utor. 2 Datur drachma ex aqua. 3

ρμγʹ. Τὰ διὰ τῆς ἀλόης Γαληνοῦ καταπότια καθαρτικά.

1 Κολοκυνθίδος μέρος αʹ, ἀλόης καὶ σκαμωνίας, ἑκατέρων βʹ, ἀψινθίου χυλοῦ μέρος αʹ.

ρμδʹ. Ἡ ἱερά.

1 Σικυωνίας τῶν ἐντὸς ∠κʹ, χαμαίδρυος, ἀγαρικοῦ ἀνὰ ∠ιʹ, σαγαπηνοῦ, ὀποπάνακος ἀνὰ ∠ηʹ, πετροσελίνου, ἀριστολοχίας στρογγύλης, πεπέρεως λευκοῦ ἀνὰ ∠γʹ, κιναμώμου, στάχυος, κρόκου, σμύρνης, πολίου ἀνὰ ∠δʹ· μέλιτι δεύσας τὸ πλεῖστον δίδου ∠δʹ.

ρμεʹ. Ὁ Διοσπολίτης.

1 Κυμίνου, πεπέρεως μακροῦ ἢ λευκοῦ, πηγάνου, νίτρου, πάντων
2 ἴσων, καὶ γίγνεται ὑπακτικώτερος γαστρός. Ὅταν δὲ λάβῃ τῶν μὲν
3 ἄλλων ἴσων, τοῦ νίτρου δὲ τὸ ἥμισυ, οὐχ ὁμοίως ὑπάγει. Ἐμβρεχέσθω δὲ τὸ κύμινον ὄξει δριμυτάτῳ, κἄπειτα εὐθέως τριβέσθω ἢ πρότερον φρυγέσθω μετρίως ἐν ἀγγείῳ κεραμείῳ τελέως ὠπτημένῳ.
4 Ἔστω δὲ καὶ τὰ τοῦ πηγάνου φύλλα προεξηραμένα συμμέτρως.

143. CATAPOTIA PURGANTIA EX ALOE, GALENI.

1 Colocynthidos pars una, aloes et scamoneæ, singularum partes duæ, succi absinthii pars una.

144. HIERA.

1 Interioris colocynthidis drachmæ viginti, chamædryos, agarici, singulorum drachmæ decem, sagapeni, opopanacis, singulorum drachmæ octo, petroselini, aristolochiæ rotundæ, piperis albi, singulorum drachmæ tres, spicæ nardi, cinnamomi, croci, myrrhæ, polii, singulorum drachmæ quatuor; melle diluito, datoque ad summum drachmas quatuor.

145. DIOSPOLITICUM.

1 Cumini, piperis longi, vel albi, rutæ, nitri, omnium par modus, at-
2 que ita magis ventrem solvit. Cum vero pari aliorum ponderi dimidium
3 nitri miscetur, non ita subducit. Maceretur autem cuminum in aceto acerrimo, deinde continuo tundetur, aut etiam prius frigatur in vase
4 fictili, quod perfecte coctum sit. Sunto vero et rutæ folia modice

Τούτοις τοῖς τέσσαρσιν ἐνίοτε μὲν ἀναμίγνυται μέλι ϖροαπηφρι- 5
σμένον· ἐνίοτε δὲ οὐδὲν, ἀλλὰ μόνα ξηρά· ϖτισάνης ἐμβάλλεται
χυλῷ, καὶ ὅτῳ ϖερ ἂν τῶν ἄλλων ἐδεσμάτων μάλιστα ϖρέπειν δο-
κεῖ. Λαμβάνεται δὲ καὶ κατὰ ἑαυτὸ τὸ φάρμακον τοῦτο ϖρὸ τροφῆς 6
τε καὶ μετὰ τροφήν· καί ἐστιν ἡδίων ἐν τῇ τοιαύτῃ χρήσει τὸ τῷ
μέλιτι μιγνύμενον.

ρμϛʹ. Τὸ διὰ τριῶν ϖεπέρεων τὸ ἁπλοῦν.

Εἰς νʹ ∠ʹ ἑκάστῳ τῶν τριῶν ϖεπέρεων ἀρκεῖ μιγνύειν, ἀνήθων 1
καὶ θύμων καὶ ζιγγιβέρεως ἑκάστου ∠ ηʹ· Ἐμβάλλειν δὲ τῶν βοτα-
νῶν τὴν κόμην ἅμα τοῖς ἄνθεσιν ἀποκρίνοντα τὸ ξυλῶδες· εἶτα
ϖάντων ἅμα κοπέντων τε καὶ σησθέντων λεπτῷ κοσκίνῳ τὸ κάλλι-
στον ἀπηφρισμένον ἐπιμελῶς μιγνύσθω. Μέλι διδόναι δὲ αὐτὸ δεῖ 2
καὶ δὶς καὶ ϖλεονάκις ἑκάστῃ ἡμέρᾳ καὶ ἕωθεν καὶ ϖρὸ τροφῆς καὶ
μετὰ τροφὴν καὶ καθυπνοῦν μελλόντων. Τὸ δὲ ϖλῆθος ἑκάστης δό- 3
σεως ἔστω κοχλιαρίου μεστὸν μικροῦ μὲν ἐπὶ μικρῶν σωμάτων, με-
γίστου δὲ ἐπὶ μεγίστων.

siccata. His quatuor aliquando mel despumatum additur, aliquando 5
nihil, sed sola arida reponuntur, ac ptisanæ cremori, et aliis, quibus
maxime convenire videntur, cibis injiciuntur. Sumitur et medicamen- 6
tum hoc et ante et post cibum: ad quem usum id quod mel accipit,
est etiam jucundius.

146. SIMPLEX EX TRIBUS PIPERIS GENERIBUS.

Ad cujusque trium piperum drachmas quinquaginta satis est addere 1
anisi, thymi, zinziberisque, singulorum drachmas octo, herbarum au-
tem coma cum floribus, abjecto eo quod lignosum sit, imponenda est;
deinde omnibus simul contusis, et per tenue cribrum transmissis, mel
optimum, ac diligenter despumatum admisceatur. Hocque medicamen- 2
tum dari poterit semel, aut sæpius quotidie, et mane, et ante et post
cibum, atque etiam dormitum euntibus. Datur autem cochlearii pleni 3
mensura: ac parvis quidem corporibus, parvi: maximis vero, maximi
cochlearis.

ρμζ′. Τὸ διὰ καλαμίνθης.

1 Καλαμίνθης καὶ γλήχους καὶ πετροσελίνου καὶ σεσέλεως ἑκά-
στου ∠ ιβ′, σελίνου σπέρματος, θύμου, κορύμβων ἀνὰ ∠ δ′, λιβυ-
2 στικὸν ∠ ς′, πεπέρεως ∠ μη′. Τὰ μὲν ξηρὰ καὶ σκληρὰ τῶν βοτα-
νῶν ἀποῤῥίπτειν, λαμβάνειν δὲ τὰ ἄκρα τῶν βοτανῶν σὺν τοῖς
εὐθαλέσι φύλλοις καὶ τοῖς ἄνθεσι, κόπτειν δὲ ἅμα πάντα καὶ διατ-
τᾷν λεπτοτάτῳ κοσκίνῳ· μιγνύειν δὲ τὸ κάλλιστον μέλι ἀκριβῶς
3 ἀπηφρισμένον. Ἡ δὲ χρῆσις αὐτοῦ γενέσθω μετὰ τὴν ἑωθινὴν ἀνά-
4 τριψιν πρὸ τῶν γυμνασίων καὶ λουτρῶν. Ἔξεστι δὲ καὶ χωρὶς τοῦ
μίξαι τὸ μέλι, ξηρῷ τῷ φαρμάκῳ χρῆσθαι παραπλησίως ἁλσίν·
ἔξεστι δὲ καὶ εἰς πτισάνην ἐμβάλλειν ἢ εἰς ὄξος, ἤ τι τοιοῦτον ἀντὶ
5 πεπέρεως. Καὶ τὸ [σὺν τῷ] μέλιτι δὲ δυνατὸν ἀναμιγνύναι τοῖς
6 ἐδέσμασι. Μετὰ μέντοι τὴν τροφὴν μηδέποτε διαλαμβάνειν μήτε
τοῦτο, μήτε ἄλλο τι φάρμακον ἀνάδοσιν ἰσχυροτέραν ἐργαζό-
μενον.

147. MEDICAMENTUM EX CALAMINTHA.

1 Accipito calaminthes, pulegii, petroselini, seseleos, singulorum
drachmas XII, seminis apii, cacuminum thymi, utriusque drachmas
quatuor, libystici drachmas sexdecim, piperis drachmas duas de quin-
2 quaginta. Atque herbarum quidem quicquid lignosum, durumque
est, id abjiciatur : capiantur autem extremitates herbarum cum viren-
tissimis foliis, et floribus : hæc omnia simul tundenda, ac tenuissimo
cribranda sunt cribro, melque optimum, et accurate despumatum ad-
3 miscendum. Usus ejus erit post matutinam frictionem, ante exercita-
4 tionem et balneum. Licet etiam sine melle admixto siccum medica-
mentum conficere, et salis vice ad obsonia uti; possumus idem in
5 ptisanam conjicere pro aceto, vel in ejusmodi aliquid pro pipere. Sed
6 potest etiam cum melle obsoniis admisceri. Post cibum tamen nunquam
neque hoc medicamentum, neque aliud ullum, quod ad validiorem
distributionem faciat, erit assumendum.

CH. 147; l. 11. [σὺν τῷ] Gal.; om. Codd.

ρμη'. Τὸ διὰ τοῦ χυλοῦ τῶν μήλων.

Τὸ διὰ τοῦ χυλοῦ τῶν μήλων ἐπιτήδειόν ἐστι τοῖς τε ἀνορέκτοις 1
καὶ τοῖς μὴ καλῶς πέττουσιν. Ἔστι δὲ ἡ σκευασία τοιαύτη· τῶν 2
κυδωνίων μήλων, τῶν μειζόνων καὶ ἡδέων, τοῦ χυλοῦ λαβόντας ξ
δύο χρὴ μίξαι μὲν μέλιτος ὡς καλλίστου τὸ ἴσον, ὄξους δὲ ξ α',
καὶ ταῦτα ἐπὶ ἀνθράκων διακεκαυμένων ἑψήσαντα μετρίως καὶ ἀπα-
φρίσαντα μίξαι, ζιγγιβέρεως μὲν Γο γ', πεπέρεως δὲ τοῦ λευκοῦ
Γο β', καὶ οὕτω πάλιν ἐπὶ τῶν διακεκαυμένων ἀνθράκων ἑψῆσαι
μέχρι μελιτώδους συστάσεως. Τοῦτο τὸ φάρμακον οὐ μόνον τοῖς 3
ἄτονον ἔχουσι τὴν γαστέρα, ἀλλὰ καὶ τοῖς τὸ ἧπαρ ὠφέλιμόν
ἐστιν. Εὔδηλον δὲ ὅτι μάλιστα μὲν αὐτὸ νῆστιν προσφέρεσθαι χρὴ 4
πλῆθος ὅσον μύστρον. Βλάπτει δὲ οὐδὲν, οὐδὲ ἂν μετὰ τὴν τροφὴν 5
αὐτό τις λαμβάνῃ. Καλῶς δὲ ἂν προσφέροιτο καὶ εἰ προηριστηκὼς 6
τις εἴη, εἶτα δειπνεῖν μέλλων λάβῃ. Κάλλιστος δὲ καιρὸς ὁ πρὸ 7
τοῦ δυοῖν ἢ τριῶν ὡρῶν τῆς τροφῆς. Τοῖς μέντοι δύσκρατον 8
ἔχουσι κατὰ θερμότητα τὴν γαστέρα καὶ τοῖς ὁπωσοῦν χολῆς πλη-
ρουμένοις ἀφελὼν τό τε ζιγγίβερι, καὶ τὸ πέπερι, τὸν χυλὸν τῶν

148. MEDICAMENTUM EX SUCCO MALORUM.

Quod ex succo malorum conficitur, accommodatum est iis qui non 1
appetunt, quique non recte concoquunt. Ejus autem confectio est hæc : 2
malorum cydoniorum, quæ majora dulcioraque sint, succi sextarios
duos; his optimi mellis tantundem miscebis,[1] aceti sextarium unum, ac
dimidium, hæc ubi ad ardentes carbones modice coxeris, spumam-
que detraxeris, zinziberis uncias tres, piperisque albi uncias duas im-
mittes : deinde ad carbones ignitos iterum coques, usque dum mellis
fiat spissitudo. Hoc medicamentum non modo salutare est iis quibus 3
ventriculus, sed etiam quibus jecur invalidum est. Constat etiam inter 4
omnes, hoc jejunis dandum esse ad mystri magnitudinem. Nihil etiam 5
lædit, si a cibo sumptum fuerit. Commode etiam dabitur, si quis pran- 6
sus sit prius, et ante cœnam id sumpserit. Maxime autem tempestive 7
dederis, si duabus, aut tribus ante cibum horis obtuleris. At si cui 8
venter intemperie calida laborat, aut bili quovis modo abundat, huic

μήλων, δίδου μετὰ ὄξους τε καὶ μέλιτος, ἑψήσας μόνον ἐν τῇ προγεγραμμένῃ συμμετρίᾳ.

Ch. 149. = *Collect. méd.* V, 24 (depuis *Μέλι τὸ κάλλιστον*, p. 395, 2).

Om. *οὐ ταῖς... ἀηδέστατον*, p. 395, 8-396, 1; *τὸ μὲν οὖν... ἐξ ἀρχῆς*, p. 396, 7-11.

auferri piper, ac zinziber debet, ac succus malorum cum aceto ac melle tantum coctus modo præscripto dari.

AVERTISSEMENT.

On trouvera dans la Préface des renseignements sur les anciennes traductions d'Oribase, et la description des manuscrits qui les contiennent.

ANCIENNES

TRADUCTIONS D'ORIBASE.

LIVRE PREMIER

DE LA SYNOPSIS.

Liber primus Oribasii pergaminii ad filium suum Eustadium[1].

[préambule p. 1[2].]

Aa

Ex jussione divi Juliani imperatoris collecti sumus probatissimi medici septuaginta et duo[3], ex omnibus libris medicinalibus residentes (*leg.* recidentes) quae utilia essent sanitati omnes (*curare*) retractavimus volumina ex quibus septuaginta edidimus libros. De quorum congregatione ego nunc, fili dulcissime

Urivasii liber primus ad Eustatium filium suum.

La

Ex jussionem Juliani divi Augusti collecti sunt ex omni regione archiatri ex quibus elegit optimos ac probatos medicos numero septuaginta et duo, inter quos et mea est electa parvitas ut de diversis antiquorum auctorum libros in uno congregatos ea quae utiliora sunt in curationibus, posita erant ad sanita-

[1] Cette préface est reproduite, colonne de gauche, d'après le ms. de Paris, 621 (Aa), avec quelques variantes, en italiques, du ms. de Bruxelles (voy. p. 800, note 2), colonne de droite d'après le ms. de Laon (La), avec les variantes ou les additions du ms. de Leipzig en italiques, et entre parenthèses pour les variantes, entre crochets pour les additions.

[2] Ces chiffres renvoient aux pages du présent volume. J'ai ajouté aussi entre crochets le numéro des chapitres correspondants dans le texte et dans les traductions latines.

[3] Sur cette singulière traduction, ou plutôt sur cette addition, qui est un souvenir évident de la traduction grecque (dite *des Septante*) de la Bible, voyez Littré, *Œuvres d'Hipp.* tom. IV, p. 442 et suiv. (*Append.*) Les *Préfaces* des *Synagogues* ou *Collection médicale*, de la *Synopsis* et des *Euporistes* se trouvent dans beaucoup de mss. latins anciens comme faisant partie d'une collection d'*Épîtres*, de *Dédicaces*, ou de *Préfaces* prises en tête des ouvrages qui avaient cours dans la plus ancienne période néolatine de la médecine. — Je donne avec toutes leurs fautes (je change seulement pour le ms. 621 le *b* en *v* et réciproquement, quand la substitution de ces lettres peut troubler; car ce n'est qu'une question de paléographie dans les mss. en lettres onciales) les extraits de ces traductions. Les notes dépasseraient le texte en étendue, s'il fallait corriger toutes les bévues des co-

Aa

Eustathii, anc[1] *Sinopsim* quam a me brevi sermone collectum fieri postulasti in novem libros, sub omni diligentia, conscribsi, quod tibi vel aliis longo itinere carpentibus esse non (non *om.*) credo necessarium, non solum his qui imperitius artem imitare noscuntur, sed etiam his qui studium disciplinae exercentes, medicinam sunt eruditi, anc *Sinopsim*, id est ex diversis congregatam codicibus, opus habent, ut, lecto capitulo, ea que docti sunt memoriam fuerit revocetur. Scribsi autem tibi sola adjutoria aegritudinum ea que in civitatibus vel agris facile erunt (*poterint*) inveniri, ut medicaminibus vel cibis facilius et citius possis subvenire; de cyrurgia vero nullam faciens mentionem quia nulla (*leg.* multa?) est difficultas ad operandum, maxime in epidimia (*leg.* apodimia) ferramentorum pondera fere. Similiter et de fracturis vel luxationibus, quam nisi ab infantia usu athletico (*om.*) fuerit doctus facere curam, id est fracta ut solidentur ordinare, et luxata ut in suo revocentur (*provocentur*) loco adhibere non poterit perfectius. Unde nos pretermissis singulorum aegritudinum curationes medicamentorum vel ciborum tantum facimus mentionem[2].

La

tem hominum in parvis voluminibus omnia conte[*ue*]rentur; quo factum in septuaginta et duo libros a nobis conprehensa sunt. Ex quibus libris dulcissime fili Eustati *Sinobsin* hunc tibi fieri sperasti, considerans quia non tibi soli utile sit in peregre ambulanti, sed et aliis qui [*non*] neglegunt discere medicinam qui prolixius laborandum a doctorem viva sermonem (*doctore vivo sermone*) audierunt ad exercendam artem *Synopsin* hunc habebunt ad facilitam (*facilitatem*) actiones rependas (*adpetendas*); propter hoc quod conpendiosae (*compendiori*) et veraci doctrina a nobis sunt conpraehensa; recapitulantes sibi in memoria revocabunt quae legerant [*et discere volentibus medicinam legentibus*] frequentius cum uso proficere potest. Scripsimus enim sola experimentata (*expedimenta*) adjutoria, ad praesens quae facile invenire possunt, et ea quae cara sunt aut difficile citius inveniuntur in omnibus confecta quae sunt utilia tradimus adjutoria quae medicis in uso fuisse probavimus et dietam competentem facere solent, chirorgiae artem commemorationem ullam (*nullam*) facientes quia difficilior est ad faciendum et magis in apodiis

pistes, toutes les irrégularités grammaticales et lexicographiques, tous les changements arbitraires d'orthographe, tous les faux sens, les non-sens, les contre-sens, signaler tous les passages abrégés ou changés, toutes les additions ou omissions. Il suffit d'avertir le lecteur érudit; c'est pour lui seul que ces débris de traductions, si vénérables et si précieuses d'ailleurs, sont imprimés ici. Il voudra donc bien comparer le texte avec ces traductions, et il jugera aisément des fautes presque toujours évidentes et des simples différences. Je me contenterai de lui venir en aide, soit par des parenthèses, soit, dans les cas exceptionnels, par des notes. — J'ai pris soin de distinguer les phrases comme elles le sont dans le texte aussi exactement que le permet la barbarie de ces traductions, de sorte qu'il sera moins difficile de reconnaître les omissions, additions de quelque étendue, et les autres différences importantes qui existent entre ces traductions et le texte grec.

[1] L'*h* manque souvent pour ce pronom dans Aa.

[2] Ces trois mots, illisibles dans Aa, sont donnés d'après un ms. du xe siècle appartenant

La

recuranda est; usus autem ipsius quam plurimae excogitatio ferramentorum genera nullo modo euporista sunt quemadmodum et in fracturis, saepius ex in luxatis articulis. Horum autem vel ea quaecumque possunt solis manibus rectas fieri et in loco suo revocari quae utiliter ab his fit qui doctrina et in usu ab ineunte discunt etadte (*aetate*) et anthelicas (*athleticam*) exercent artem. Haec ergo et quaecumque alia sunt ex manibus operari possunt ad sanitatem, melius ab his qui a pueritia discunt fiunt propter his permittuntur haec viguente causa fieri absque dilationem ad sanandum in medicaminibus et dieta sicut a me dicenda sunt.

[Chapitre i, p. 3.]

De praeparatione exercitationis.

Aa

Antequam exercere quis incipiat corpus ipsius medioeriter calefieri debet, frictionem utentes cum sindonem; et post aec ungui oleo et fricare nudis manibus donec bene calefieri possit, et corpus mollis reddatur, et apparescat rubor suptilis, ita ut in tumore adduci ipse videatur corpus.

De frictionibus. Galenus.

Ante exercitationem calefacere moderate corpus oportet et sic frictionem utatur cum sindone; et post haec cum oleo nudis manibus donec concaleat bene et molle fiat corpus, et appareat subrubicundum subtiliter, et in tumorem ducatur. Haec frictio maximae illis necessaria est qui paralysin incurrunt et quibus membra stupida sunt.

[Chapitre ii, p. 3.]

De exercitatione.

Exercitatio corporis est commotio; finis autem exercitii esse debet frequens et spissa adspiratio. Exercitia autem tarde patientes preparat visce-

De gymnasiis. Galenus.

Gymnasia motiones sunt corporis per diversa exercitia; est fortissima exercitatio, est et citata, est et tertia de his duobus composita; fortissime autem exerci-

à la bibliothèque de Bourgogne, de Bruxelles (n[os] 3701-15), ms. qui, précisément, renferme une de ces collections de *préfaces*, etc. que j'ai indiquées à la note 3 de la p. 799. Le texte est, à quelques différences près, le même que celui de Aa.

Aa

rum loca et fortiora ad officia sua trahendi; ex fortissimis cibis mutationem procurat et nutrimentum corporis meliorem facit probter corporis factam calefactionem; purgat autem et omnes poros, et evacuat ea quae sunt superflua in corpore, propter quod spiritus fortiter commovetur. Nutrimento jubato, oportet ergo exerceri neque repletum corpus crudis humoribus, neque indigestis cibis vel humoribus esse, ita ut in ventre aut intestinis retineatur cruditas; quia periculum est ut per exercitium ad loca vitalia trahantur indigesti vel crudi humores. Ideoque tunc exercendum est quando utilis fit digestio. Nam exercitatio antequam cibus adcipiatur fieri debet. Oportuno tempore et prius adtendantur urinae colores; aquosa enim indigestum hominem significat; robea autem ex cholerum multitudinem esse ostenditur; media autem, quam Greci ocra vocant, digestionem esse significat; cum ergo inter alba et robea media fuerit, id est si lig.............. Ante exercidium vero hur......[1] ventres evacuare se homo debet, et sic exerceatur.

La

tationis finis est frequens respiratio et spissa ita ut vix respirare possint. Currendo his necesse est ut et sudor multus erumpat ex corpore; haec exercitatio illis est necessaria qui otio vacant et humecta videntur habere corpora. Nam quis ignorat quia velocissimus cursus extenuat corpora et omnes evacuat plenitudines et fortiora reddit viscerum corpora et rubicunda efficiuntur et digestionem fortiorum ciborum facilem reddit propter quod calefacit corpus; purgat etiam meatus et omnem corporis digestionem praeparat; sed melius est ut hanc vectationem jejuni utantur; nam ventre repleto vectatio molesta est; quia omnis esca dum cruda fuerit si commoveatur ex inde epar et splen frequenter egrotare consueverunt. Digesta autem esca in corpore per urinis esse cognoscitur; alba ergo urina indigestam esse ostendit escam; rufa vero urina et colerica si sit, jam digestam in ventre indicat escam; quae autem modicum habet ruborem in initium digestionis esse significat. Expurgando quae superflua sunt propter spiritus fortissimam motionem et manere in agro et longum ambulare iter. Tunc ergo debet incipere exercere aut vectare vel currere; sed prius depositionem ventris vel urinae superfluitatis facere debent.

[Chapitre iii, p. 5.]

De speciae exercitationis.

Quam quidem communis est corpori in omni re exercidium quia calefaciendo

De generibus exercitationum et vectationibus. Galenus.

Omnia vectionum vel exercitationum genera calorem corpori prestant; fortis

[1] Les points ..... indiquent les mots ou parties de mots effacés, ou enlevés par un trou.

Aa

incrementum vitae operatur per singula membra; vehemens igitur exercidium est quod totis viribus, non cum velocitate efficitur, sed viriliter operatur, ex quo fortificantur musculi : qualia sunt ut fortiora leventur in manibus pondera et per agros longo ambulantes itinere, longas etiam mansiones facere. Vel clivos sulire (salire), aut descindere, necnon et trahere manibus funem in trocleis adpenso pondere; nam et fodere non modica est exercitatio; vel horum similes excrcidia. Citata autem exercitatio est cursus, luctari manibus, cum spera ludere; haec levia et sine fortitudine sunt. Compositum est igitur ex utrumque, id est ex forti et vehementi velocitate, et dicitur mediurna; fortia exercitia fortificant membra, nam citatus forti si addatur exercitio, in mediis bene operatur. Pectus enim et pulmones magis per manibus et crura pedibus fatigata juvantur, spinam vero et thoracem ex utrisque. Exerceri autem corpus oportet donec subtilis robor adpareat, et leviter caro elevetur in tumore. Sudor etiam si cum calore et vapore fuerit statim cessare debet se ab exercitatione; priusquam se incipiat adparere ut cadat corporis tumor vel color ex robore in pallore mutetur, confestim ab exercidio debet declinare.

De gestatione. [*Celsus.*]

Gestatio quoque longis etiam inclinatis morbis aptissima sunt, utique et in his morbis qui jam ex toto febre careant, et adhuc per se exercitare non valent, vel his quibus lente morborum reliquiae manent et neque aliter eliduntur (p. 60, l. 25-29). Lenissima est

La

igitur exercitatio musculis et nervis dat virtutem et augmentum fortitudinis; fortis autem exercitatio haec est quae non est citata sed cum fatigatione fortissima praeparatam, per quam musculi et nervi restaurantur; haec est vectatio fortis id est fodere aut gravia onera levare et cum eadem ambulare, longum facere iter et saltus dare et impetu currere. Et contra clivum salire, et cum funibus in arbores ascendere, vel cum troclia trahere pondus et spherizare; sed tamdiu haec faciat donec renes et manus vel scapulas dolorem sentiant; mensurae autem vectationum hae sunt : cum sudores moventur et rubor in corpore apparet. Citata autem exercitatio est, absque fortissimum vel violentia, qualia sunt cursus, luctationes manuum aut complexiones vel rotationes, aut cum parvis ferulis lusus; conposita autem tertia fit de forti et citata. Quae autem sunt fortes exercitationes hae fortioribus utuntur motionibus adhuc adjugat citatis exercitationibus. Pectus magis quam manus aut crura fatigantur; sic autem spinam aut thoracem aut pulmonem. Exercere autem oportet donec in tumorem levetur corpus et subrubeum fiat ex ipsa praeparatus motione et mediocres et bene fiat ordinatus. Hoc autem et cum sudorem videris cum calido vapore esse permixtum, pausandum est tunc et cessandum ab exercitatione; quando in aliquo quae praedicta sunt signa et videris tumorem cadere corporis qui se sublevaverat quod jam in tumore fuerat adductus, mox convenit pausare. Etenim et quod motum est vel qua cessare iterum videtur mox erit pausandum, et si in su-

Aa

gestatio cum navi vel in portu vel in flumine, vehementior autem in alto aut in mari, vel lecti motio aut veiculum. Adque haec ipsa et intendi et liniri possunt (p. 61, l. 6-9)[1].

La

doribus fit aliquid aut secundum multitudinem aut secundum qualitatem motionis; si enim modice frigidior fit pausandum est et perfundendus est oleo curato ab vino, et post haec apotherapeutici frictionem ungues et consueti sunt ab infantia facere.

[Chapitre iv, p. 7.]

De generibus frictionum. Galenus.

Ex forti frictione solvitur corpus, de modica vero frictione constringitur; ideoque si soluta sunt membra fortiter sunt perfricanda; quae autem constricta sunt corpora lenius sunt fricanda. Modica vero frictio nutrit corpus, fortis autem desiccat et extenuat; ideoque ubi evacuare volumus aut extenuare forti utimur frictione; ubi vero macies et in corpore media utimur frictione; quibus nec nutrire nec extenuare opus est leni frictione utimur. Has tres differentias secundum qualitatem frictionum mutatae terno numero conjunctiones faciunt novem.

De frictionibus. [*Celsus.*]

De frictione vero corporis paucis verbis Ippocrates comprehendens dixit : « Frictio si vehemens sit, durari corpus; si lenis, molliri; si multa, minui; si modica, impleri. » Sequitur ergo ut tunc utendum sit vehemens, cum adstrin-

Item alio modo. Celsus.

De frictione quidem Yppocrates dicit: « Si vehemens sit durari corpus, si lenis molliri, si multa minui, si modica impleri. » Sequitur ergo ut tunc utendum sit cum aut stringendum sit corpus quod hebes est, aut molliendum quod indu-

[1] Dans Aa, la fin du chap. III, p. 6, l. 10-15 : καὶ μὲν δὴ καὶ . . . ποιεῖν, est remplacée par un fragment de Celse, II, 15 (*De gestatione*). Puis ce même ms. et celui de Laon (La) donnent un autre fragment anonyme, mais qui est tiré de Celse, II, 14 (*De frictione*), au milieu duquel se trouve dans Aa une partie du chap. IV d'Oribase que j'ai mise en alinéa et entre deux =, encore la traduction est-elle fort différente du texte grec. Je place en regard, pour ce second fragment de Celse, le texte de Laon et celui de Aa. Pour Celse, je cite les pages et les lignes de mon édition; Leipzig, 1859.

Aa

gendum sit corpus quod aebes est vel demissum; lenem vero uti quando molliendum est in eo quod cupia noeit et constrictum est; modica autem frictio est utenda quando alendum est id quod tenue et firmum factum est. Quas tamen species si quis curiosus estimet, quod jam ad medicum non pertinet, facile intellegit, omnes ex una causa pendere, quae demit; nam et astringitur aliquid eo dempto quod impositum est ut id laxaretur effecerat, et mollitur eo detracto quod duritatem creabat, et impletur non ipsa frictione sed eo cibo qui postea usque ad cutem digestione quadam facta, quæ relaxata sunt penetrat. (P. 59, l. 2-15.)

La

ruit, aut digerendum in eo quod copia noeit, aut valendum id quod tenue et infirmum. Qũas tamen species si curiosius extimet quod jam ad medicum non pertinet facile intellegit, omnes ex una causa pendere quae temit.

[Chapitre iv, p. 7.]

= Tribus ergo modis frictiones adhibentur in corpore, est enim aut vehemens aut lenis aut media; ita ut neque vehimens neque lenis dicatur, sed media inter utrasque est tenenda. Et in his tribus modis secundum quantitatem et qualitatem ternas habent differentias, quae conjunctiones faciunt nove. =

Nam neque audiendi sunt qui numero finiunt quotiens quis perfricandus est. Id enim ex viribus hominis colligendum est; quod si est nimis infirmus, poterit quinquaties manum ducere; sin vero robustus est poterit usque ducenties fieri; utrisque plus minusve manus sunt demovendae. (P. 60, l. 5-11.)

Hoc ergo certum est quia neque lenes, sed quantum possibile est has successiones utrasque custodienda sunt quia multa frictio extenuat et mediana secundum qualitatem frictionum transmutantur et nove faciunt conjonctiones.

[Chapitre v, p. 7.]

De exercitatione vocis.

Loquilla siquidem vel lectio aut can-

De vociferationibus ex epadu, id est atluta ex vociferationibus.

Si quidem vox bona, id est lenis et

Aa

tica dulci et suavi voce leniter composita ad sanitatem prestandam nihil pertinet; qui autem nimio clamore vocem emittunt vel nimio legunt, clamore multum juvari perspicitur homo; unde hoc studendum est ut hii quibus pro cura adhibendus est clamor quoquo modo voce magna conpellantur, quia multus aer e corpore cum respiratione adductus vel cum voce expulsus extendit thoracem et ventrem et omnes corporis poros adaperit; unde legentibus in clamore superflui de thorace umores purgantur et educuntur foras; qui ergo vociferant in lectionibus sic clament ut usque ad sudorem veniant; nam qui leniter legunt aut cantant per absconsos quidem meatos potest fieri aliqua digestio corporis; contingit enim ut superfluitas laxata prohiciatur per salivas vel muccos et fleumata excreetur soluta. Nam corpus clamando calefit et contra frigorem competens est adjutorium. Oportet igitur legere saepius, ut quietum corpus et infusas carnes in raritate deducat tendendo vel distendendo arterias; sed et omnis adspiratio in suo processu per clamorem gravitatem vocis emundat. Juvant autem thoracem, pulmonem et caput specialiter.

La

dulcis nihil praestat corpori ad sanitatem, gravis autem in magnitudinem sono vox utilissima est; ergo haec studendum est; haec enim multum aerem in corpore castitatis propter quod et tollit inflationem ventositatis omnes fit in corpore digestio, cum adspirationem trahit ad se distendit thoracem et ventrem et diversos in corpore meatus adaperit; clamantes autem et loquentes vel diu legentes multum expuentes etiam sudore subsecuntur; intendentes enim lectionibus largiorem viam reddunt spiritui, et sensum aucmentat; ideo ubi multum spuitus et mocci secuntur facilius officium ventris efficiatur; his legere vel clamare expedit quibus cerebrum humecta est; siccis vero contrario; contingit enim per subtilitatem multam superflua expuentem et salivas currentes et moccus et flegma evacuationem facit et consumitur. Quibus autem calefactionem opus habent propter frigdorem ut melius digerant conpetens fit adjutorium secundum inspirationis officium. Oportet igitur legere saepius ut adaperiantur membra omnes, et diffusus humor per membra rarefactus distendantur arteriae et omnis exitio spiritualis ex gravi vociferatione loquille vox subito prestat. Ut autem oportet et vocis officia neque sine causa neque inconsideratae, sed neque prave corruptae quae splenis humoribus repletis neque in magnas et manifestas stomaci indigestiones a vocis exercitia perveniamur, ne multa anadosis ex indigestionem ipsa vapor in corpore fiat.

[Chapitre vi, p. 9.]

De venerios actos.

Aa

Venus plenitudinem corporis evacuat et leviorem reddit, sed incrementum et vigorem virtutis auferit, et anima dissoluta sensu minore efficitur. Iratos vero animos propter quod melancholicis et maniam patientibus hutilis est, et mentem insanam emendat; hutilis est etiam et qui ex flegmate aegrotant. Hutilior est pinguioribus quam gracilioribus; nociva est enim Venus pectori, capiti, nervis, pulmoni. In hac etiam causa hutilis est calida et humida et frigida; inhutilis est autem qui sunt natura sicca et frigida aetatem vero senibus; tempus etiam aestas et autumnus. Ciborum vero indigesties, maxime vini ebrietas, sed et inedia, seu post vomitum vel ventris purgationem aut diarria patientibus vel fatigatis inhutilis est; utilis autem est ad utendum. Venos post cibum primo somno transactis qui tempus etiam conceptioni hutilis est. Oportet autem cibos humidos et calidos adcipere. Cavenda est Venus etiam per longo tempore siccantibus. In venerios vero actus importune inaerere non laudo, sed magis ut se abstineant hortor, maxime illos quos aliqua sollicitat aegritudo.

Rufa de actos venerios.

La

Venerios actus juvamina sunt ista: ut qui multo sunt repleti humoribus ut evacuentur et leviores prestentur corpore et augmentatur et viriles apparet in corpore; animae vero si frequens sit intellectum animae dissolvit. Nam iracundus temperat et mites facit, propter quod melancholicis magis quam et aliis sanitas utilissima est et expetens conmixtio veneris. Conponuntur autem ex his adineorum sensum, et si ex alio modo insaniuntur vel his qui ex flegmate egrotant optima est Venus. Et his qui crassi sunt corpore si non repleti cibo misceantur; hii autem qui frequenter evacuati liberantur. Natura autem ad haec expediens est ad venerios actos quae calida est et multiplex est ad luxuriam actio, et minus cibantibus aut sicca et frigida sunt natura et aetate non senes; tempus autem autumnus. Oportet autem dieta esse humida et calida, sit autem labor medioeres et cibos. Quemadmodum et mediocres labores expediunt tantum et ad ipsam libidinem hortantur; ad hunc opus ad quaedam habitudinis consuetudinem prestandam. Oportet autem super haec et cibos amplius accipere, qualia sunt de piscibus polipodes vel alia quae inritant; ex oleribus autem molles olera, maxime orminu et erissimum et erucam et rapa, et haec ut medicamen adsumenda sunt sicut et legumina, prinu et faba et cicer et securiela et fasioli et pera, spiritum ventositatis replentibus et largos cibos. Ruta igitur quia vento-

La

sitatem conponit vel spargit, propterea commixtionis obtundit et repremit. Magnifiee autem laudo ejus mensuras sanitatis ventositatem repletis sangui-neo procedentem humorem ad luxuria ut plenitudo reeens a ruta sic abstenea-tur. Custodienda est et indigestio et aebrietas et penuria, malum enim est in his superfluitatibus Veneri admiscere vel ante exereidium et balneum. Utilem autem est post eibos conmisceri non satis cibo repletis et poto; nam fortitu-dini sic expedit quia frigidioris factus minor effieitur. Ex labore autem fatieato pessima est Veneris admixtio, pro qua re post labore habenda est vel post vomi-tum factum similiter, aut post eatharti-cum aeeeptum, aut post fluxum ventris ex se de subito faeto, et qui per multis dierum temporibus desieeantur vel his quibus sunt prolixas libidines. Nec hoc laudo sed jubeo ut amplius resistant, et maxime hii quibus egritudinem corpo-ris frequentius ineurrunt.

[Chapitre vii, p. 12.]

De sanguinis emissione. Galiini.

Aa

Non solum qui plethorici sunt et ru-bor fortitudinis in eis habundat et nu-trimenta sanguinis in eo exuberant fle-votomia magnifice jubat, verum etiam sine plenitudine sanguinis aliqua in-flammatio quam Greci flegmonem vo-cant, flevotomandi sunt, sed et hii qui pereutiuntur vel dolorem patiuntur aut defectum habent in vitalia loca. Vel si censerimus aegritudinem fieri gran-dem, flevotomia necesse est adhiberi omnibus, quia nihil est sola plenitudi-nis cognitio nisi fiat et contemplatio

De flebotomo. Galenus.

Non solum his qui repleti sunt san-guine vel habundant virtute quos greci paregemam appellant flebotomo dici-mus expedire, verum etiam et his qui-bus absque olerutudine inflammationes quaedam horiuntur in corpore, flevo-tomus est adhibendus, vel hii qui per-cutiuntur vel quolibet modo extrinsecus sic percussus ut intrinsecus sanguis collectus per contritionem leditur, sed et si dolor graves accedat aut defectio alicujus membri accedat. Ex quo magna credatur posse generari flebotomandi

Aa

etatis hominis et ipsius temporis vel consuetudinis auferendi sanguinem. Nam si major fuerit egritudo, et loca quas occupaverit non relinquat, et sit inabstinens cibo vel poto, flevotomandus est; sin vero nihil horum patiatur nisi tantum sola plethora sit et virtus vel aetas prohibeat et sit incontinens in cibo et poto, ut ea percipiant in cibo et potu que suptiliant et sanguinem minus nutriunt, potcrunt evacuari humoribus; quibus etiam addenda est frictio multa et balnei usus, diaforeticis et diversa exercidia, vel omnibus corporis motionibus imperandum est ut faciat simul etiam et unctionibus diaforeticis adhibitis velociter ex his evacuatur plenitudo, si non utique tibi videatur aliquam in eo spissitudinem sanguinis esse vel melancholicum habire humoris superfluitatem; sin vero spissus in eo sanguis dominatur et melancholicus continuo flevotomandus est sine intermissione; melancholiae autem habundantia his signis agnoscitur : gravitas cum tensione sentitur in praecordia vel thorace, et omnis pars que super umbilico est graviora sunt a consuetudine; urina vero multa et pinguis est, sedimen autem turbidum et spissum et pingue habent, sed et exanthimata, id est pustulae cum inflammatione, nigras apparent cum dolore; hos tales confestim flevotomabis et catarticis qui melancholicum deducit humore purgabis; qui autem adhuc crudum detinentur humore cum incepcrint egrotare caute sunt flevotomandi; jam autem febrientes nullo modo flevotomabis. Similiter et eos qui facile ab egritudine capiuntur, nisi jam cruditate transacta et ca-

La

sunt, omnino cutem nulla exsistentem plenitudinem; et contemplari oportet tempus, aetas, virtus. Ex his flebotomus adhiberi possit omnes ad utrumque quando haec in aliquibus apparet in his qui consueti sunt flebotomo uti vel hii qui non sunt usi flebotomiae cum nulla fuerit spes in magna passione; sciendum est universaliter flebotomiam in omnibus magnis passionibus necessariam esse; flebotomiam et confestim adhibemus. Qui autem nihil talia patiuntur et totam membrorum partes inculpabiles habent duobus modis evacuationibus conponuntur; si enim dietam observandam incontinentes sunt flebotomi curantur; quod dietam observare possunt salutarem absque flebotomo consecuntur remedium, id est per frictionem multa et balnearum frequens usus et exercitationes et vectationes et deambulationes, adhuc etiam et unctiones diaforiticas ea quae velociter plenitudinem corporis evacuare possunt; quodsi haec utique displiceant et aliqua sanguinis plenitudo esse perspicitur, ut sit melancolici sanguinis plenitudo, tunc omnino necesse est uti flebotomo. Crudus autem existentes humores, antequam incipiant generare egritudinem, caute sunt evacuandi; jam autem febrientes nullo modo. Quodsi aliquis est conpraehensus aegritudinem, nondum autem sit aliqua accidentia, hos flebotomari oportet in initio primum vir. Qui autem per singulos annos in state aegrotare consueverunt de plenitudinis passionem et hos flebotomari oportet primum ingredientem; similiter autem et qui in primum vir consueti sunt aegrotare ingredientem

Aa

dente simptomata. Hii vero qui per tempora consueti sunt egrotare, si primum vir (ver) spectant aegritudinem intrante primum vir flevotomentur; sin vero in state plethorae habundantiam quis consuetus est egrotare deficiente primum vir flevotomandus est.

La

primum vir est flebotomandus; in statem autem frequenter aegrotantibus primum vir deficiente mox flebotomandus, maxime antequam incipiat aestas.

[Chapitre viii, p. 14.]

De aparfereseos.

Quibus evacuari expedit sanguinem et virtus, his convenit mitigare evacuationem, et in minorem facire detractionem, et iterum post modicum epaferesin facire modicam donec tertio ei auferatur sanguis; quod si modicum visum tibi fuerit tulisse, et tertio si volueris auferis sanguinem, quemadmodum et in illis fit qui habent plethoram indigestorum humorum. Quando fervens sanguinis plenitudo adcendit acutissimam febrem, subetanea est evacuatio opus, ita ut evacuetur usque ad angustiam, adtendendo virtutem; scio etiam me aliquibus usque ad eminas sex mox sanguinem detraxisse, ita ut per nocte non piguit me incidere fortasse vena. Oportet autem cui sanguis aufertur dum adhuc currit pulsum ejus tenere ut non lateat eum ne pro angustiam mors accedat.

De apoferisin. Galenus.

His quibus evacuatio multa necessaria est fieri et virtus non est fortis, his convenit differere evacuationem vel dilatare : et si causa urgueat ut auferatur inprimis minor est facienda detractio, et apoferisin necesse est fieri secundo et tertio est fienda quemadmodum exigerit plenitudo indigestorum humorum. Quando autem ex calore sanguis multum exardescit et acuta de subito excitat febrem et evacuari est opus : et, si oportet, evacuetur usque ad angustia; contemplandum fortitudinem virtutis sicut in quendam scio me cotilas sex sanguinem detraxisse : mox etiam per notae non me pinguis itare et incidere fortassis vena. Convenit enim habetur evacuare pulsum eis tenere currentem adhuc sanguinem ut non cum aliquid lateat ne pro angustia mors proveniat.

[Chapitre ix, p. 15.]

De mensura evacuationis.

Egritudinis magnitudo et virtus naturae est custodienda in evacuationem sanguinis si sufficiat ad evacuandum, nam crescentibus amplius tolli debet quam declinantes, fysin in tantum

De mensura tollenda sanguinis.

Magnitudo aegritudinis et fortitudo virtutis prima est contemplatio flebotomiae; his ergo augmentatis multa evacuatio fieri potest; non augmentata autem virtutem sed deminuta, in tanta

Aa

quantitas evacuationis esse debet in quantum minorantur. Contemplandum est iterum qualem naturam, id est habitudinem corporis sit, qui flevotomandus est homo qui grandes habent venas et neque nimis pinguis neque nimis exiguus est, sed in utramque media est natura; et si fuscus est corpore securus auferis sanguinem; nam hii qui natura sunt corpore pingues, aut nimis exigui, vel albo sunt corpore, aut molles habent carnes et delicati sunt, cum cautela parcius auferis sanguinem; quia minus in eis habundat vel dominatur sanguis, et facile angustias incurrunt, et cito minuantur virtute et deficiunt. Secundum ipsa etiam rationem neque pueri flevotomandi sunt usque ad decem et quattuor annos; post autem hos annos si congregata fuerit sanguinis plenitudo et tempus fuerit primum vir et regio temperata, et ipse puer naturaliter sanguinem habundat, auferis sanguinem; adhuc autem magis si aegritudinem malam incurrat. Evacuas autem in primis usque ad unam ut satis eminam; si autem videtur tibi virtutem esse fortem, addis in epaferisin mediam eminam. Quemadmodum et senioribus observandum est a septuagensimo anno gerunt si fortes fuerint et aegritudo compulerit, adhuc et amplius poterunt flevotomari, sed cum timore. Oportet enim sanguinem currentem colorem adtendere et si spissum est aut tenuis vel putridus aut si corruptus est, et maxime quando flegmonis causa flevotomia adhibentur.

La

quantitate evacuatio fieri debet in quantum minuitur virtus. Contemplandum est etiam post haec qualis sit natura hominis ipsius: quorum enim magnas sunt venas et corpore magri sunt mediocriter, et non sunt albi, et neque floxas et molles carnes habent vel diligatas, hos securus amplius evacuas; qui autem et contrario sunt parcendo evacuas eos; sanguinem igitur habent modicum et nimium eventantes facilius deficiunt. Secundum hanc igitur rationem neque pueri flebotomandi sunt ante annos quattuordecim aetatem habentes; post autem quattuordecim annos si congregatus sit multitudo sanguinis et tempus sit primum vir, aut temperatus sit loci aer, et puer habundans sanguinem fuerit natura flebotomari debet, et adhuc magis si passio vehemens supervenit. Evacuas ergo plerumque usque una emina; inprimis quodsi tibi videtur eum virtutem habere fortem adauges in apoferesin medicamina. Eos vero qui jam septuaginta annos gerunt, si virtute sunt fortes et flebotomari sunt consueti, flebotomari debet. Adtendere autem oportet currentem sanguinem quale colore vel constitutione sit: si pinguis est aut tenues et maxime quando inflammationes causa sanguis detrahitur.

[Chapitre x, p. 16.]

Quales sunt venae incidendae.

Aa

Antispasin fit quando ex ipsa parte que infirmatur proximo patienti loco vena inciditur : splenem igitur patientem secus minore digito de manu sinistra, aut certe ex bracio vena *jossana* que cubito proxima est, auferendus est sanguis. Pleuriticis vero ex parte ipsa in qua dolor est flevotomandus est. Oculis autem dolentibus valde juvatur si ex ipsa parte que plus dolit de bracio *capitalis* incidatur vena : in bracio enim tres sunt venae quae flevotomantur necessariae : *capitalis* que est superior, et media que dicitur *matricalis*, et tertia inferior, gubito proxima, que dicitur *jossana*. Nam josana flevotomatur quecumque sub cervicibus surgunt passiones; capitales vero quae circa caput aut faciem vel capite nascuntur aegritudines; matricales autem utrisque succurrit laborantibus. Culpas autem flevotomiae sunt singulis venis; matrici venae nervus subjacet junctus, jossanae vero subacit arteria quam oportet caute incidi ne arteria tangatur; capitales autem vena sine periculo inciditur si de semel fuerit percussa. Sed quia contingit ut bis aut ter percutiatur, ex qua re tumores et dolores frequenter nascuntur; nam cum matricalis vena tangitur, cavendus est nervus, qui si pungatur multos et pessimos dolores patiuntur, ex qua etiam causa mortis incurrunt periculum. Nam de talo auferendus est sanguis sciaticis, vissicae passionibus vel matricis; in renum vero

Quales sunt in singulis passionibus incidendas per loca venas.

La

Antespar pareus igitur causa quae recta sunt ad eum locum qui patitur ut sanguis exinde fluat incidenda est vena splen patientem de sinistra manu secus digito majore; incidenda est vena aut de brachio sinistro quae est cubito proxima. Pleureticis autem ex ipsa parte quae dolet sanguis est auferendus. Ad oculorum vero dolores jubantur magnifice si capitales incidatur vena; tres enim sunt venas in brachio : una quae est proxima cubito quae *interior* vocatur; alia est media *matricales* dicitur; tertia est superior quae vocatur *capitales*. Inferior ergo quae est quam greci *edo* vocant, haec quae in inferioribus partibus membra sunt posita sub collo si lesa sunt loca flebotomus adhibetur; capitales flebotomatur si circa caput aut facie passio generetur, media vero utrisque partibus expediens est. Sub media igitur vena nervus subjacit conjunctus, sub interiora vena arteria subjacit conjuncta, et ideo caute flebotomandi sunt; capitales vero vena omnino sine periculo inciditur. Sed cum inciditur contingit ut dolores in ea incisionem consurgant et sit multo tempore; hoc enim patientibus ideo fit qui vix de semel inciditur sed bis aut tertio percussam dolorem facit; propter quod oportet eam sine timore incidere cum multa cautilla. Secundum hunc modum quae inferiores sunt venas in talus vel in plantis tanguntur, in passionibus qui circa femora aut vissica aut in matrice fiunt vel in renibus oportet. Enim inci-

Aa

passionem ex utraque parte est aufcrendus. Oportet autem incoante dolore antispasin facere, metucentisin autem, id est ex ipsa vicinitate auferendus est sanguis, quia diuturnas ..... Quibus autem corporibus nihil patientem membrum succurrimus evacuando primum vir intrante : ut flevotometur melius est.

La

pientem inflammationem antespasin facere; in autem diuturnam inflammationem ex ipsis qui patiuntur locis, est tollendus de proximo sanguis. In quibus autem corporibus nihil patitur membrus auferendus est sanguis in primum vir intrante omnis vena acqualiter media est incidenda; hoc omnibus utilissimum est.

[Chapitre xi, p. 18.]

De apto tempore flevotomiae.

In omni diei oras flevotomus adhiberi potest, vel in nocte; contemplandum est ut febrientes in declinatione auferatur; sine febri vero opus habentibus hoc adjutorium secundum causae magnitudinem adhibendus est; nihil tale urguente utile est mane flevotomum adhiberi, ita tamen ut ante una ora vigilans sit, nam et post balneum aliqui hutilem esse; optimum est etiam post deambulationem aliquos et post opera flevotomare. Epaferesin vero tempus est eos quos simpliciter flevotomare volumus; post una ora fiat quibus antispasin, post alia die epaferesin facere melius est.

Qualis tempus est utiles ad sanguinem tollendum.

In omni die vel tempore flebotomum adhiberi potest, et in noctem contemplationem adhibit; febrientes vero in declinationem flebotomas, decidentem particularem commotionem; illi vero qui sine febrae sunt, et hoc opus habent adjutorium, ex magnitudinem passionis in quibus flebotomari opus habent, non aliqua urguente aut prohibentem causa, optimum est matutinum tempus flebotomo adhibere ut post somno una hora vigilasset, et duas vel plus et post balneum utile est flebotomus vel antequam tollant deambulantibus aliquas autem agentibus consuetas actiones non inpedit post haec flebotomari. Apoferisin autem tempus est quos bis evacuare volumus, in ipsa die facimus antaspasin, utique si altera die fiat apoferisis utilius est.

[Chapitre xii, p. 19.]

De arteriothomia.

Arterias enim dividuntur a medicis in temporibus probter oculorum descindente reuma cum spiritus habundantiam; pos[t] auribus igitur incidunt

De arterias incidendas. Galenus.

Arterias igitur incidunt medici in temporibus propter reumam oculorum quae cum calida lacrima et ventositate spiritus proveniunt; de retro autem post

Aa

propter scotosin capite patientibus, et maxime his qui multo tempore dolorem capitis cum calidis spiritus habundantiam patiuntur. Sed et aliarum passionum in capite longiquas consistentium arteriothomias post aures faciunt; alii igitur incidere arterias pigent, propter difficultatem fusione sanguinis reprimendam, et quoniam divisio ipsa in cicatrice veniens ancurisma facit.

La

aures scotomatici fiunt, et his maxime quibus diuturnus capitis dolor cum calore ventositatis arteriis patiuntur. Etiam et in aliis passionibus circa caput accedentibus diuturnis aliqui arteriothomiam utuntur de retro post aures; alii autem incisuras arteriarum pigent facere propter effusionem nimium sanguinis, et quia divisio ipsa in cicatrice solent aniorisma facere.

[Chapitre xiii, p. 20.]

De cocurbitis, id est ventosis.

Neque initio passionis neque plethoricis constitutis ventosas oportet adhiberi nisi antea evacuatio fiat corporis, ut non jam supercurrat umor in locis patientibus deinceps quod in loco remanserit humor et desuper non superfunditur educendus est foris. Caute tamen oportet ventosas ponere juxta mamillas, nam si infigantur mamillis, interdum evelli non possunt; si ergo contigerit, oportet spongeas ex calida aqua expressas ventosis superponere; per hoc largantur facile; sin minus infixe maneant, pertundendae sunt ut possint evelli.

De cocurbitarum uso. Galenus.

Ventosas igitur neque in initio passionis neque plethoricis exsistentibus utilis sunt nisi prius antea evacuetur corpus et nullus jam supercurrit humor; in ipso loco tunc imponi oportet ventosas et movere cum violentia et foras trahendum evellere. Cum cautella autem ventosa secus mamilla est inponenda; adfixa enim ventosa difficile evellitur; quodsi haec evenerit, spongiam calidam super ventosam oportet inponere; si enim largiori possunt; quodsi non relata fuerit pertundenda sunt.

[Chapitre xiv, p. 20.]

De incaraxatione tybiarum. Apolloni autoris[1].

Venam incidere per singulos annos non est hutile extimandum, quia simul cum sanguine multus emanat vitalis spiritus; hunc ergo consumptum conspissatum toto cor[por]e infrigdiscit, et omnia naturalia officia pejora efficiun-

De incaraxationem tibiarum. Apollonius.

Vena incisa saepius in anno utilem non est existimandum quia simul cum multa sanguinis vitalis emmanat spiritus; hoc igitur deminuto frequentius totus infrigdatur corpus et omnis naturales operatio deteriorata consumi-

[1] Le chapitre *De sanguisugas* précède celui-ci dans Aa.

Aa

ur; temptavi ergo ego non propria loca que paticbantur, id est tibias, inca-raxare, et exinde auferi sanguinem. Optimum enim hoc adjutorium inventum est ad sanitatem confirmandam vel ad recuperationem corporis cum fuerit aliqua passio generata; juvat igitur incaraxatio tibiarum oculorum diuturna reuma consistentem, vel ad omnes quae circa caput esse constiterint passiones, aut in thorace; nam de synance laborantibus et constipationes que in locis ipsis fiunt solvere possunt que in braciis . . . si fiant . . incarationes.

La

tur; temptavi ergo non in propriis locis sed tantum in tibiis auferre sanguinem per caraxationem. Quam probavi utilissimum esse adjutorium ad sanitatem conservandam et ad reparationem esse totius corporis cum fuerit factum; jubat autem haec incaraxatio in oculis diuturnam factam reumaticam passionem et ad capitis omnes quae fiunt passiones; jubat et thoracis et ad synances, et constipationem omnium locorum factas dissolvit; oportet etiam et per ipsis locis patientibus fieri incaraxationes.

[Chapitre xv, p. 21.]

De sanguisugas.

Sanguisugas antequam ponantur una die et noctu abstinendae sunt, et sanguinem modice propter nutrimentum dari debet. Locum ubi pon[en]das sunt, nitrum delavas et unguis sanguine aliquo locum et vaporas; sanguisugas enim mittis in aqua tepida munda et cum spungia detergis omnem bromum ex ipsis; et sic ponis. Cum autem infixerint et per se cadere noluerint, spargis salem super os ipsarum aut cinerem. Et cum ceciderunt fomentabis spongiis locum; et si sanguis fluit nimis, galla usta aut spongea usta nova ti[n]cta in pecula pulver superspargis et carta aceto infusa superimponis.

De sanguisugas. Antellus auctor.

Sanguisucas enim oportet habere ita ut absteneantur die una et modicum sanguinem in escam accipiant. Quando vero inponendae sunt ante cum nitro lavas et ipsa loca lenis sanguinem aut fumentas; sanguisucas autem in aqua mittes tepidam munda; et sic eas ponis et superponis spongia ut plenas cadant. Quodsi se ab ulcere non dimittent salem supra os earum mittis aut cinerem, et mox cadent. Et cum ceciderint fumentas cum spongia loca; quodsi sanguis multum fluit, galla husta aut spongia nova infusa in pecula et husta, pulver superspargis et superponis carta aceto infusa.

[Chapitre xvi, p. 22.]

Galeni de catarticos.

Sana habentibus corpora molesta aut superflua est ventris purgatio; etenim comestiones vel tortiones excitat et diffici-

De catharticis. Galenus.

Sana corpora habentibus superfluum est dare catharticum, etenim strofis et doloribus nimiis adfliguntur et difficile

Aa

lis aut non nulla fit purgatio. Adhuc angustias patiuntur qui sani purgantur, aegrotantes autem si non anticipati fuerint in pejus gravantur; oportet ergo purgare eos intrante primum ver, qualia sunt epilempticae passiones, astomatica, quae fleuma educunt, arthriticos autem, quam quidem simul calefaciant cholera, que autem cum tumore sunt frigidis humoribus generantur ex flegmatae. Oportet autem antea suptiliari vel extenuare spissos et pingues humores et meatus per quos transitum faciunt aut facturi sunt per catarticum relaxari vel aperiendi erunt, ut bene purgentur per omnia aegritudines. Initio ergo si orodes, hoc est tenues et aquosi sero similes humores fuerint, purgabis; nam pinguis et spissi vel glutinosi humores si cognoveris esse, spectabis digestionem fieri quia nature sunt tarde movi vel optunsi, qualia sunt flegmatici et melancholici humores; qui ergo jam his humoribus egrotant diuturnas incidunt passiones .... digestio eorum spectetur humorum; in acutis autem passionibus quando urguit humoris habundantia, id est ipsa se natura humorum largaverit, possibile est cum cautela multa medicamina purgari, moto jam humore constituto cum largatus est et fluit; nam qui in aliquo infixus loco fuerit constrictus, neque aliquo alio adjutorio oportet moveri, neque medicamine antequam digestione ipse humor faciat in quolibet tempore aegritudinis determinationem faciat. Purgativa autem medicamina malitiosa et odibiles sunt stomacho; ideo adinventa sunt suavia et delectabilia stomacho species ne catartici de subito tangendo eis submersionem generet magis quam purgationem procuret.

La

fit purgatio. Ad hoc citius angustias patiuntur hii qui sani sunt, aegrotantes autem si minime evacuantur nocit; unde anticipare oportet ut intrante primum vir purgentur epylemtici, asmaticis, fleugmatici, artritici, qui autem calida sunt natura multum quod amara colera deponit dabis, qui autem corpori frigidi sunt quod flegma educit dabis. Oportet autem ante extenuare et incidere pingues et gluttinosus humores et porus percussisti percurrunt et trahuntur catharticum aperiendi sunt haec utiliter fit omnia. In initio igitur orodes, id est sero similis, et adhuc tenues humores si fuerint, spectanda est digestio quodsi pinguis sunt et gluttinosi qualia sunt flegma et melancolicus humor; in aegritudinibus autem diuturnis semper digestio spectanda est; in autem acutis passionibus cum urguit etiam in initio possibile est catharticum dare cum cautela multa motus humores existentes et largos vel fluentes; in autem alicubi in uno infixus loco aliquo alio adjutorium oportet movere et neque catharticum dare priusquam digestionem faciat in quolibet tempore terminatio fiat. Purgativis autem medicaminibus non sustinens sthomacus admixtio inventa est bene olentibus et suavibus seminibus vel herbis, ut non sola neque pura virtus eorum tangat stomachum et vomica excitet.

[Chapitre xvii, p. 24.]

Quae sunt calartica io super ventre purgant que in uso sunt.

Aa

Elleborus niger purgat cholera, maxime nigra et flegma; datur autem mixtus diacridius ut in drauma una ellebori addas diacridiu obolos tres; si autem mitius volueris purgare radices ellebori siccas et tritas pulver dabis in vino dulci aut oximelle pensum draumas duas; radices etiam ellebori si coquantur cum lenticla aut in suco ptysane vel in jus gallinae et bibatur; deducit humores. Optime autem datur elleborus si catartico admisceantur suavia et bene olentia, qualia sunt anesus, petroselinus et dauci semen, ut delectabilis fiat catarticus. — *De coco gnidio :* Cnidio cocos purgat fleuma et cholera et magis acosos vel orodes purgat humores, est enim ignatam et acuta purgat. Dantur enim grana numero xxx; si autem mitius purgare volueris dabis grana xxi. . . . . mel et alfita et in mulsa dabis bibere; melius est si cum vino bibatur. Adcepta vero potione oleum modice sorbeat ut ejus fauces non incendiantur. Adcipitur etiam et cum mel cocto grana tunso. — *De herba mercuriale :* Mercurialis, herba quam Greci linogusten vocant, molles ejus folia, si coquantur et edantur, deponit stercora; quod si et aqua ipsa ubi cocta est temperata cum vino bibat amplius purgat ventrem. — *De polipodium :* Polipodius deducit flegma et cholera et aquosos humores; dantur enim radices ejus rasae in mulsa aut aqua. Nam et cum sardinis vel in catara; radices ejus rasae manducentur ante prandium, et sic postea pran-

Quae sunt quae purgant ventrem in usu.

La

Elleborus niger purgat ventrem colericum et flegmaticum humorem; datur autem mixta scamunia; si enim mitius volueris purgare, elleborum sufficit, tritam siccam radicem supersparsam in dulce vino aut in oxymelle quantum pensum duas sunt grammas sed et cum lenticla cocta aut cum ptysanas aut cum jus gallinae sorbere dabis; si autem cum scamunia miscis triobolon unum cum una gramma elleborum dabis. Utilius enim facis si cum elleborum admiscis anissum et petrosilinum et daucum propter suavitatis gratiam. — *De cnidio coccu :* Cnidio coccus autem purgat flegma et colera et aquosus multum humores; est quidem ignitas et acute purgat. Das autem grana numero xxx; si autem mitius purgare vis dabis grana xxi. Purgatas et quae intrinsecus sunt trita cum mel et alfita in mulsa bibere; melius autem facis cum vino bibat. Ubi enim biberit modicum oleo sorbat ut non indat guilam. Accipiuntur autem et cum mel coctum trita granas. — *Lynugusteos, herba mercurialis :* Herbam mercurialis folia, molles cocta et comestas stercora sufficienter deponit; sed minus plus vero deponit si decoctionem ejus cum vino bibat temperato. — Polipodius vero deducit flegma et colera et acosus humores; das autem radices pensum ∠ ii incisa non trita; tritum cum mulsa aut aqua molitiosa non est. Et cum sardina incisa minutatim das manducare ante prandium. Purgat autem et in ptysanas

Aa

deant, deponunt ventrem. Purgant etiam et cum ptysane sucos aut in jus gallinae radix ejus fuerit cocta et pota. — *De coloquintidas :* Coloquintidas purgat flegma et cholera; dantur autem ejus interiones in mulsa drag. iii. Mitius autem si purgare volueris, evacuas coloquintidas et ejus sementes ablatas carnes aut lanas ejus intra coloquintidas remittis et replis eas vino dulci et calefacis bene ad lenem ignem et cineres molles, et sic dabis bibere; sed melius est si ante pridie replis vino coloquintidas et sic mane calefacis. Deducit non fortiter; facit ad eos quibus in cote exanthemata livida aut nigra nascuntur. — *De aloe :* Aloes acutus non est catarticus, sed stomacho aptissimus est; datur in mulsa. Deducit enim flegma et cholera. Optimum est etiam si cotidie accipiatur post cena; educit stercora et cibos non corrumpit nec sitim facit, sed magis nutrit. Nam si catapotias ex eo fiant cum suco caulium ad ciceris vel fabae magnitudinem et post cena dentur duo aut tres, purgat ventrem. Melius est si cum resina terebintina facta catapotia dentur; etiam et si cum mel coctum fiant catapotia, similiter operantur; melius est si et modicum admisceatur diacridiu. — *De epithimu :* Epythimus cholera nigra deponit et flegma; datur enim tritus et tricoscinatus cum vino dulci draumas sex, et adhuc plus cum mel et sale admixtus. Datur autem quibus inflatio fit et ypocondriaci sunt et quibus epar gravis est et dyfoicis vel qui indigestione patiuntur. — *De agaricu :* Agaricus purgat fleuma et cholera sed non acute; datur autem pinsu ∠ ii cum sapa aut mulsa aut oximelle. — Datur etiam et hoc modo confectus,

La

coctas et in jus gallinae radix cocta das bibere flante vento dextro, id est aquilone. — *Fycionia, id est coloquenteda :* Coloquenteda purgat flegma et colera; datur autem pinsu ∠ iii, interiones ipsius in mulsa. Mitius autem purgare volentibus semen igitur scioniae proicientes imples eam vinum dulce cum lanagine sua calefacis in cinere sit aut bulliat donec bene calefiat. Hoc das bibere quibus non vis educere fortiter ventrem; dabis autem his quibus cutes exantisis et livida fit. — *Aloes :* Aloes autem acutus quidem non est catarticus; stomacho autem aptissimus; dandus est enim usque ad dragmas duas cum mulsa bibere. Educit autem flegma et colera. Optimus autem est ut etiam per singulos si accipiatur dies antequam dormitu vadat; deducit autem cibos non conrumpendo et stercora cum humoribus educit; unde nec sitem facit, et accepta esca bona efficitur. Unde desideratur et cum suco brassicae facias cataputias ad magnitudinem ciceris aut fabae, et exinde accipiantur duo aut tres post cenam ut expediunt ad evacuandum. Utiliores autem sunt si cum resina terebentina aut larice fiant cataputias de aloe, aut cum mel coctum, melius si et scamunia admisceatur in dragma una aloe scamunia ∠ i. — *Epythimum :* Epythimus nigra colera purgat et flegma; dabis autem sic : teris epythimum et tricoscinas et das cum vino dulce pinso ∠ iii; et adhuc amplius et cum mel salem admiscis cocliarium mesum. Expedit autem his quibus ventositas est, qui et yponcondriaci sunt vel indigeste sunt et quibus epar gravatur vel hii qui difficile suspirant. — *Agaricu :* Agaricus purgat flegma et colera

Aa

per singulos menses aut post decem aut satis dies scrip. viii teritur cum aceto cocliariis duobus, cui addis mellis iiii et cum calida aqua dabis bibere vento dextra flante; accipitur hoc per singulos menses aut certe dies decem interpositis; facit podagricis et arthriticis, deponit enim spissos humores. Accipitur etiam et sic : agaricum scrip. iiii solvis cum aqua et addis laricem cocliarem unum et cum calida aqua davis bibere, et sit jejunus usque ora vi; facit bene podagricis et artriticis. — *De euforbiu :* Euforbiu purgat aquosos humores, saepius et cholericos; est autem acutissimus et ignitus; datur enim ydropicis et cholicis et quibus venter frigidus est; nam ceteros turbat fortiter et sitim facit. Misceri autem oportet suavibus et bencolentibus seminibus; datur autem in mulsa pinsum obolos tres. — *De cnicu :* Cnicus purgat fleuma et cholera, non tamen fortiter. Oportet enim semen ejus tritum cum aqua exprimere et sucum ejus cum jus gallinae dabis bibere; quod si anisum et mel et amigdalas misceantur simul fiunt cum semine ipso catapotia. Et dentur ∠iiii; ictericis utilissimum est. — *De scamonia :* Scamonia ad purgandum nulli catartico minor est, sed omnibus est acutior et in virtute fortior; stomacho odibilis vel orridus et dolores vel strofos aut tortiones generat, nec non et sitem facit; unde non sine causa aliqui aloen miscentes dant accipere; alii etiam thymi comas et sale; alii autem bene olentia siminia admiscunt. Purgat flegma et cholera et robea fortiter. Datur autem pinsu drag. i. Nam si amplius datur vomica facit. — *Si post accepto catartico vomica fiat :* Si ac-

La

sed non acute; datur vero penso ∠II cum mulsa aut oxymelle; — *Itracoco ytropicis* qui recipit haec : Calcu cecaumenu ∠i, euforbio ∠i, scamonia ∠i, ruta viride ∠i, stercus columbino albo ∠i, mastice ∠i, mel dispumatum quod sufficit; das quasi electarium cum cocliarem ad manducandum. — *Antidotam panta agata epaticis :* Myrra aristolocia rotunda, serpullo, bacas lauri, semen rutae, gentiana ana uncias singulas facis pulvera tenuissima, collegis cum mel spumato, dabis in modum abellana magnitudinis epaticis febrientibus cum aqua calida, dipnoicis, id est qui cum tusse hanclant et vix spirat, ut tarde revocat spiritum dabis cum mel et acitum, et splencticis cum condito; clauclosis, id est morbo regio, cum pusca; stomaticis cum vino et calida; intestinis doloribus, id est venenis, cum vino. — *Catartico diacerasion :* Cerasia nigra matura ℥ i mellis optimi ℥ i diagridio -:- Ϛ, conficiens sic : sucus cerasiae simul coquis in vaso fictile : coquitur lente ad carbones et agitas de ferula quo usque ad sestarium veniat; diagridium autem teris et cribellas et in frigido mittis; teris omnia per triduum, et mittis in vaso vitrio et das cocliare unum cum aqua calida quiatis tribus; aut si forte erit dabis bis in oxymelle. — Datur etiam hoc modo confectus per singulos menses aut post decem aut satis dies agaricu ∠ viii teris cum aceto cocliariis duobus fortiter et admisces mel dispumato ÷ iiii et cum calida aqua das bibere dextro flante vento. — *De euforbio :* Euforbius purgat acosus humores, saepius et colericus acosus humores saepius et colericus; est etiam acutissimus et ignitissimus. Facit autem ad ydropicus et

Aa

cepto catartico vomica generentur, appiu in aceto infusum masticare jubebis; similiter et olivas albas sale contasis edent; si contineat acinum salis in ore multum jubat; haec enim proibent vomica fieri; nam et coriandrus et pulcius et calamitis, si odorentur, prohibent vomica. His autem qui accepit cathartieum requiescat in lectulo modice et calefaciat sibi ventrem et extremos pedes; quodsi mox acceperint et deambulaverint, vomica eis excitatur et in stomacho consurgunt dolores. Et cum ceperit eis venter solvi, surgant et deambulent lente moventes gressos; hoc enim magis concitat quam si cito deambulent. Facta igitur ventris depositione, lecto iterum conquiescat vigilando; magis enim confluunt per singula membra in ventre humores. Quodsi mordicatio nimia fuerit, ex intervallo paulatim sorbere modicum aqua calida debet, nam et mordicationes delabat et secessos procurat. Quodsi catarticus non movuerit ventrem mulsa sorbere dabis et nitru cum aqua solutum; melius autem est si balanos supponis de sale et nitro confectos, ut in suo ostendimus loco.

Si accepto catartico infraxin passus fuerit. Filagrius[1].

Quodsi accepto catartico non fuerit ventri solutio, et nihil accipientem lescrit, nulla ei adhibenda est cura. Quodsi nausiam postmodum patiatur cum tensione praecordiorum cum ardore stomaci aut membrorum, et angustias patiatur et venter constrictus non obaudiat et mordicatio sit totius corporis, in

La

colicus, et quibus frigidissimus est venter; expedit. Aliis autem omnibus turbationem fortem facit eum sitem. Pro qua re misceri oportet seminibus bene olentibus : datur autem cum mulsa pensum triobolon unum. — *Cnicus :* Cnicus purgat flegma et colera non quidem fortiter. Oportet autem semen terere et exprimere in eo sucus et mescere cum gomo gallinae et sorbere; si autem anisus et mel amigdalas simul admisceantur ad hictericus fiunt cataputia expedientes. Datur enim pinsum ∠ iiii sufficienter. — Scamunia autem nulli horum catharticorum minor est. Neque huic aliquis corum acutior est neque in virtute fortior; est autem cardialges, id est stomaci faciens dolorem cum morsum; habet etiam et malum dolorem et stomacho est odibile vel indelectabilis et nimiam excitati; pro qua re nec malus est; aliqui vero aloe admiscentes dant; quidam autem thimi coma et sale; alii vero sementes bene olentes admiscunt. Deducit autem colera et flegma fortiter; purus, autem datur pinsu ∠ i. Si autem bibitur vomica movit; — *Ut non vomant catharticum :* quodsi cathartieum acceptum vomitus fiat, appium intingues in aceto et dabis masticandum; sed et olivas albas in sale conditas masticet et salem acinum teneat in hore; haec ergo prohibit vomitum; ad hoc etiam et coriandos odoratus et puleius et calamenthis. Melius est autem requiescente modicum in lecto et tepefaciat ventrem et extremus pedes; quodsi mox deambulare voluerit multum vomitum et stomaci dolor et vertigines capitis accedunt. Cum autem in

[1] Ce chapitre, fourni par Aa, manque dans le texte grec.

Aa

balneo ex aqua dulci frequenter facis lavari oleo habundanti peruncto. Quodsi ardor sit nimius et tensio et gravitas sit membrorum, flevotomandus est, et maxime si naturaliter sanguinem habundat ipsa natura, et oculos rubros et foris videantur a sua natura esse. Na........ nausietatem habuer.... vomere non possit frequenti balneo et vini potione diffusa liberabitur; quibus etiam si ventris constrictio est clisterem adhibis. Quodsi causa adhuc maneat in ea quae dicta sunt · diutius observando ad sanitatem revertitur; enectionem vero utatur ex oleo rosato aut ex aliquibus aliis qui ventositatem amputare possit.

La

conpositionem solutiones venter coeperit venire tunc etiam deambulet jubendus est; et lente submovere se debet; hoc enim magis inritatur venter quam si acute vel cum impetum ambulet. Veniente ergo evacuationem ventris sublavit se et requiescat; vigilans magis enim confluit. Tunc etiam sorbat paulatim cum aceto modico aqua calida, etenim mordicationes in ventre delabat et evacuationes invitat. Qui autem non purgantur mulsa sorbat et nitrum tritum cum aqua dabis; melius tamen facis si balanon subponas de sale et nitro confectus.

[Chapitre xviii, p. 29.]

De vomitu Rufini auctoris.

Vomica fleumam purgat et caput leviat, nam cum animositate cibos accipientibus valde nocet. Prohibenda sunt ergo que dicta sunt his qui vomere volunt et accipere que sunt stiptica et sicca, sed quam quidem dulciori modum et humidiori offerendi sunt cibi; de acrimoniis vero reprobati sunt. Rafani desse hutiles et erucae et sardinas veteres et origanus virides et cepas modice et porros. Haec enim expediunt [vo]mica facienda; e leguminibus autem ptysanae sucus cum mel et fabae farina et quam maxime carnes earum, unde non solum sucus eorum accipiendi sunt, sed ipsis granum glutiendi sunt. Et non sunt nimium masticandi; cocta autem sint omnia mollia. Vinus autem quam dulcissimus est elligendus; haec enim supernatant stomacho, nam et ipsam po-

Rufu ad vomica movenda.

Ut facile quis vomat modus dixit facile movere vomicam etenim flegma evacuat et caput levem reddit et qui cum animositate manducantes indigesti fiunt et vinum multum accipientes leduntur. Prohibenda sunt igitur quae accipiunt non areptica et sicca sed quam quidem dulciora et humida debent esse et quae acria sunt. Videtur autem in his cum rafanis bene probabiles sunt, et eruca et salsamenta veteres et origanu viride, et cepas modice et porrus. Jubat autem vomentes, et legumina et ptysanas mel habentem et de faba farina et habundantius carnes, sed ut non solum sucus eorum accipiant, sed et totus granus simul gluttiant. Neque enim masticentur satis tricare debet vomere; in coctionem autem mollia omnia sint. Certum est autem quod

Aa

tionem tepidam utantur. Oportet etiam et amigdalas infusas in mulsa accipere et dulcia gustare; tunc et melones et cucumeris sementes infusas et tritas cum mel accipere. Et si radicem cucumeris tritam cum mel accipiat, similiter prestat; qui autem fortiter vomere volunt, narcissi bulbus coctos in aqua edere cum vino temperata bibat. Provocat autem vomica si ex oleo yrino perunctos digitos et in gutture missos inritetur. His vero qui vomire habet non cesset vel intermittat donec omnia pervomantur. Post vomitum vero lavanda est facies vel os cum posea aut aqua; haec enim dentibus expedit et caput leviat.

La

et vinus dulces elegendus est; iste enim supernatante et tepidus est bibendus. Oportet autem et amigdalas in mel intinctas comedere et quaecumque sunt dulcia gustanda sunt; tunc et melones et cocumeres semen infusa et trita cum mel offerenda sunt. Sed et radix cocumeris trita cum mel datur; qui autem fortiter volunt vomere narcissum mutatur; bulbus ejus coctus in aqua et temperatur cum vino ortas ut bibat. Et post haec vomica provocas intinctos digitos yrino et sic vomica inritas. Est nimis emeticus et non cessare et intermittere ad tres vomitus. Tunc os lavet et faciem fumentare cum pusca acosa; hoc dentibus expedit et levior caput efficitur.

Ex alio autore de rafanis [1].

Dantur autem rafani ter aut quater post cena; jejunis autem semel aut bis erunt dandi. Eligendi sunt rafani acres nimis et recentes, et inciduntur in subtiles lamnas, et ante duas aut tres oras quam accipiantur in oxymelle infusas dabis ut manducent ad satietatem ex pleno, et quidquid manducant ex ipso oxymelle saepius sorbeant; post haec usque ad oras duo deambulent, deinde bibat aqua calida multum et digito inmisso in gutture aut pinnas vomicam inritabis ita ut digitum aut pinnas in oleo cebario aut oleo yrino infundas. Item rafani cum elleboro albo dabis sic: ellebori albi radices draumas tres in rafanis inseris, antea ergo punguntur ipsi rafani cum calamo et sic inseris

Ad vomicam cum rafanis aut cum elleboru faciendum. Filuminu.

Vomicam facis ter aut quater post cibum; jejunis autem facis ex rafanis semel aut bis. Si autem rafani acres nimis, id est radices recentes exfossas, et incidunt in petatalis tenuissimis ante duas aut tres horas quam accipiant in oxymelle infunduntur; postea dabis ad comedendum quantum ad satietatem sufficere possint rafani; manducando autem sorbat oxymelle; post autem comederit deambulet; tertia vero hora accipiat ad bibendum aqua tepida multum quantum potuerit, sic dignitos aut pinnas in ore missas inritanda est vomica. Conficiuntur autem rafani alio modo cum elleborum albo sic: elleboro albo ∠ iii in rafanis inseruntur; ante vero purgantur cum calamo ipse rafanis et

[1] Ce chapitre, fourni par Aa et La, manque dans le texte grec.

Aa

elleborum; nam alio modo non potest quia molles sunt radices ellebori; maneant igitur intra rafanos nocte tota; mane vero excutiuntur radices ellebori, et incisos rafanos das in oximelle infusos ut supra de rafanis dictum est. Oximellem vero facis sic in quibus rafanos dare debeas : mel cyatum unum, aquae cyatos duo, aceti cyatos tres; coquis ad medietatem.

La

sic postea in ipsis foraminibus ellebori mittuntur radices; aliter autem inmitti non possunt propter quia molles sunt; radices ellebori et una sic permanent nocte, alia die proiectas radices ellebori sanus et supraincisus et infusus in oxymelle. Et similiter ad acdendum dabis; et vomica facit.

[Chapitre xix, p. 31.]

De clysteres lenes Rufi auctoris.

Clysteres sunt lenes, sunt et acres; lenes ergo sunt, aqua per se ipsa propter producenda stercora in synocis febribus vel malitiosis et de longa infirmitate convalescentes cum difficultatem stercora deponunt; ad eos enim qui ventositatem patiuntur calidam inicis, nam tepida magis ventositatem excitat. Feni greci autem decoctio inicienda est feminis et delicatis hominibus; malvarum vero decoctionem in quibus siccietas est vel mordicatio utenda est. Furfurum autem sed et alicae et farris et panis sucorum decoctio nutriunt infirmum et continent corpus, et faciunt maxime post evacuationem scibalarum, ut nutrimentum praestent; expedit igitur et his qui in summitate intestinarum tonicarum habent ulcera. Jubantur etiam hii tales si in ptisanae suco resolutus initiantur. Betae autem decocti sucos si inicias per clysterem jubat eos qui intestinarum tortiones et spalmos patiuntur, solvit et scibala, mordicationes amputat. Andragnis, id est porclaclae, autem sucos hutile est ad ignitas interiores partes et quibus duras scibalas

De clysteres Rufu.

Enectiones quae cum clystere fiunt sunt molles vel lenes, sunt acres, apali autem et lenes sunt, aqua tepida et oleum mixta quae illis sunt necessaria ut provocem ventrem causa stercoris in synocis febribus et causis malitiosis et his quibus ex diuturna egritudine detenit et ad infraxin epatis sive ad mistificationem capitis; et non solum squibala sed et flegma educunt ut recuperentur et infundantur; acres vero sunt qui cum mel et sale et de apozima coloquintidae et centauriae et nitru fiunt; hi prosunt colo vel io aut scia patientibus ad solvendum ventrem; ventositatem igitur patientibus calida; quae autem absque ventositate sunt tepida inicienda sunt et paulatim expremendum est. Feni greci vero decoctionem utimur ad mulierum causas vel qui delegati sunt corpore; malvas vero maxime ad eos utimur qui siccitatem corporis patiuntur; lini seminis autem apozima enicimus quibus mordicationes fiunt intestinis. De foris autem enectiones fiunt sed et de alica vel pane aut farre quaedam ex se nutrimenta participant; et ideo saepius

Aa

venter producit, tensos etiam et ani meatos habentibus vel interioribus partibus eresipela sit generata, cui si admisceas ovum. Et oleum facit ad flegmones et quibus strofi fiunt ex ventositatem; solvit etiam omnem ventositatem ex spiritus habundantiam generatam; ad inflammationes et tensiones et frigdores vel vulnerationes intestinarum clysterem bacae lauri; faciunt etiam haec ad eos qui ex frigdore febriunt. Lactes autem iniciuntur, ad ulcera uel flegmones in intestinis renibus vissicae vel matrici consistentibus admiscetur ......to, et ... mel et adeps anserinus aut porcinus; ydreleon, id est aqua et oleum, adhibetur ubi tinsiones in visceribus detento istercore generantur; simili modo etiam asfaltus cum ex frigdore provenerit; butyrus enim tunc inicitur quando inflammationem anus habuerit, et scibalas continctur et sordita in intestinis fuerit ulcere; malva decoctio ad longos strofos et inflammationes et intestinarum uel in ano factas succurrit. Mulsa vero inicitur quando sine dolore manent partes et insolubilis est stercus. Vinum autem et oleum aut sucum ptysanae aut malvae decoctionem tunc inicitur quando opium aliquis adceperit; vinum vero cum oleo roseo et vittella ovorum aut certe sapa et oleum tunc inicitur quando tenesmum patiuntur in initio. Mulsa vero aut lenticula decoctione cum mel et ab orobo similiter, aut ptysanae sucus cum oleo roseo, inicimus, quando apostema in interioribus locis rumpitur in intestinis aut choli intestino uel alibi. Mensura autem inectionis est non plus quam tres aeminas nec minus quam unam eminam. Fre-

La

cum evacuationem scybalarum nutrimentum corporis prestante adjuvant; ad ulcera vero intestinarum quae non sunt in alto haec enectiones subveniunt. Jubant autem ad haec si praedictis aut cum ptysane sucus si adeps admisceatur porcinus. Bete autem sucus aut apozima eos enecimus qui tortiones patiuntur intestinorum aut dolores; deponit enim scybala et flegma fortiter; unde et ad epaticus facit et ad spasmus; educit autem scybalas et diuturnis odaxismis resistit; daoxismus dicitur mordicatio sive proritus. Porcacle autem sucus utilis est ad eos quibus ignitas aliquas subsecuntur causas et quibus venter scybalas duras facit; item ut meatus de ano nimium extendatur per scybala et ad erisipilatodes passiones admixtum ei sucum ovum. Et oleum et enices ad omnes inflammationes; hoc ipsum etiam jubat quibus strofi fiunt; ad ventositatem vero solvendas quae ex frigdore nascuntur facit si coquantur in oleo ruta aut cyminum aut anetum aut laurum; hii eniciuntur, et qui ex frigdore febriunt similiter. Magnifice autem inicitur ad ulcera et inflammationes intestinarum lactes, nam ad tumores intestinarum et vissice et matricis cui ammiscenda est confortandi causa et mel et adeps anserinus aut porcinus; ydreleus autem enicitur ad scissuras extremarum partium stercoris exeuntis; similiter autem et asfaltus si frigdoris causas contingunt dolores et adhibitur; quodsi grandis fuerit infraxis enicies cum oleo asfalano sive butyrum; buturus autem quibus ex inflammationem contenetur in longaone intestino scybala et subdida sunt intestinis ulcera; malve

Aa

quenter etiam et duas enicimus eminas. Acres vero clysteres utimur sciaticis hortopnoicis vel si spiritus habundantia ventositatem stomachus oppreniatur; emagogum clysterem usus est onesiforus, id est qui sanguinem educit, garus de seluru et sale maritima. Conficitur autem sic : melle emina media, aqua. S̸ i salis uncias iii olio aemina quartario; addunt etiam alii ova duo. Qui autem de fungus moriuntur, iniciuntur nitru et absentium et rafani sucos et rutae decoctione in ano; aut in histale intestino paralysin patientibus salemoriam inicis; quibus igitur ascaredas molestantur centauriae decoctionem cum sale inicitur, aut absenti vel lupini decoctionem aut aloe aut cedriam cum aliquibus superius dictis decoctionibus; — ego autem usus sum herbae miothida potum dedi diebus tribus quartam partem sextarii et saepius sunt elisi; — lumbricis autem consistentibus lupinorum decoctione aut aqua in qua infunduntur aut rus aut salem iniciuntur; conationes inminentibus, salem inicis; si autem sanguinem faciunt vulneratis intestinis poligoniae sucum aut plantaginis aut myrtae nigrae in vino coctae. Admiscendum est igitur supradictis libanum aut acacia aut ypocistida aut sidia aut stiptiria. Quodsi ulcera intestinarum sine reuma sunt, lactem iniciendi sunt, caprunum aut bovinum cum lycio ∠ ii, aut gessamia ∠ iiii; reumatizantes vero ulcera vel infusa, carta conbusta aut lentisci cinus aut trociscum diacartum cum aqua ubi stipticas herbas coctas fuerint iniciendi sunt.

La

autem sucus aut decoctio ad diuturnos strofus vel tumores intestinarum et ani conpatientes indignationem adhibetur. Mulsa enicitur quando sine dolore et vitio manent loca intestinarum stercore instituto molle. Vinus autem et oleus aut sucus ptysane miscimus cum jus maluc et enicimus qui opium accipiunt, vinus autem cum oleo roseo enicitur et cum vitella ovarum aut cum sapa et rosa cocta. — *Enectiones ad tenesmos :* Ad tenesmum autem molestantem in initio aqua et oleo et mel enicimus, aut cum lenticla et decoctione et mel enicimus, aut de herbu decoctionem; similiter aut ptysane sucus cum oleo roseo hi quibus apostema in stomacho aut colo rupta est enicimus. — *De mensura clysteres :* Mensura autem enectiones sunt eminas tres medias, duas emina una. Saepius autem enicimus eminas et tres in quibus maxime inflammationes et ulcerationes in intestine sunt longaone, et repraemit que sunt superposita scybala. — *De clysteres acros :* Clysteres acros utimur ad sciaticos et suspirium patientibus, et ut non ad stomatico sit oppressio ventositatis spiritus clysteres emagogos onisifori fit clysteres de garo siluri piscis insalati ex aqua maritima. Est autem confectio ejus haec : mel emina media, aqua maritima eminas duas aut sali solice tres et aqua dulce oleo cotile tetarton unc. iiii. Ammiscent autem aliqui ova duo. — *Clysteres ad mortales fungos :* Qui fungos adulteros comedent eniciendi sunt de nitro et absentio et rafani sucus et rute decoctionem; — *Clysteris ad paralisin :* longaonis intestina ad paralisin intestini longaonis cum enicitur non continent

Item clysteres disintericis Justi diatrosofistae.

Aa

Inprimis clysteres uteris de suco orizae myrta simul decocta partes tres traganganthe resolutae aut cimi rose apozima iniicis.

La

medicamen; quodsi non contenetur multi salmoria enicerunt; alii autem sales ammoniacos cocliario minore admiscuerunt enectioni; nos autem gomo insanatas olivas albas quantum cyati sunt sex inicimus; — *Clysterem ad lumbricos ascaredas :* quibus autem ascaredas nocent salemoriam aut centauriae decoctionem inicitur aut absenti aut lupini aut aloe aut cedria cum praedictis decoctionibus; a me autem experimentatum est sucus myatidos herbae potus per dies tres quantum est quarta pars sextarii; et saepius acceptus his quibus ascaredas elidit; — *Item ad lumbricus clysteris :* quibus lumbrici molestantur lupinorum decoctionem eniees, aut bregma ex hoc infundis aut ros aut salemoria; — *Clysteres ad tenismun :* quibus delectatio adstellationes frequenter fiunt, salemoria modice puram eniees; quod si sanguinem facit aut ulceratio est intestini, poligonie aut plantaginis sucus aut myrtae nigrae in vino decoctae enicis. Quibus etiam admiscimus aut libanum aut acaciam aut yposistida aut sidias aut stiptirias. — *Clysteres ad ulcera intestinarum in dysinteria.* Disentericis ergo si ulcerata sunt intestina, si sine reuma fuerit, cum lacte vaccino aut caprino admixto lycio ∠ ii enicemus cum gessamias ∠ iiii; quod si cum reuma multa aut nimia effusione fuerit carte combustae cinus aut lentisci husti cinus aut diacarto trociscum cum aqua aut ex decoctionem stipticarum specierum enicis.

[Chapitre xx, p. 35.]

De balanis.

Balanus utimur saepius scibalarum

De balanis.

Balanus enim utimur saepius prop-

Aa

causa ut deducantur. Cum mel non coctum thimus inmixtus balanos facimus, Conficiuntur autem et ex resina terebentina et nitru; fiunt etiam et sale asso cum mel et nitro; interdum et cognidium modicu; cum haec et mordicacionis excitat, propter quod unguendus est anus oleo. Quodsi pyretrum et piper mixtum sit facit paralyticis et qui ex frigdores inflationes patiuntur. Nam et centauria miscetur peci et cerae et fit ad veretri paralysin: Hutile etiam est infantibus acinum salis ano opponere. Etenim conficitur de ficis et nitrum aut uva passa cum nitro et cymino.

La

ter scybalas educendas et ad eos quibus clysteres propter alias causas non educunt stercora; finguntur autem balani cum sale asso et mel et de nitro. Thimus autem cum non coctum melle mixtus. Fiunt etiam balani et resina terebentina et nitru et de coccognodio admixto mediocriter facit, sed mordicationem excitat, propter quod oportet loca ipsa oleo tangere. Adhuc autem et piretrum aut piper admiscendus est et fit utilis ad parilitycus et his quibus ex frigdore nimio inpneumatosis fit. Centauria autem admiscitur cum pice et cera, et fit utilis ad eos quibus paralysis in virga patitur. Infantibus autem et grano salis ano impositus jubat. Fit autem et de ficos cum nitro balanus aut cum uva passa et nitro aut cymino.

[Chapitre xxi, p. 36.]

De capitis purgationem.

Capiti consistentes humores per ore aut per nares est purgatio adhibenda; quodsi non grandis sit causa masticem et piper das masticandum; quodsi plus purgare volueris dabis pyretrum et stafidagria das cum mastice et [g]lycirizia masticandum. Nam et anemonis radix masticata flegma detrait et capparis radicis corticem masticata educit humores. Aquosa enim superfluitas ex his que dicta sunt detrauntur; nam si pinguis flegma fuerit gargarizius est adhibendus; fit igitur de senape cum oximelle aut sapa et origano aut ysopo decocta; ego autem miscui totum cum oxymelle et sinape; — et hoc dedi gargarizandum; nam gargarismum de sinape conficis sic : senapis ℥ i, infun-

Ad caput purgandum.

In capite residentes humores per sputa educuntur; si quidem parva fit humectatio molesta, admisces piper cum mastice et dabis masticandum; si autem amplius caput volueris evacuare pyretrum aut stafidagria cum mastice dabis ad masticandum. Sed et anemones herbae utraeque radices masticate flegma educunt et capparis radices, cortices masticata; si est aliqua superfluitas, educitur. Pingues autem et gluttinosa flegmatica per gargarismum extrahitur, id est senape cum oxymelle aut sapa aut origanum aut ysopi in eo decoctio; ego autem miscui cum oxymelle senapem; aut certe hoc modo confectum origanum ℥ i, glyciriza ℥ i, piretro ℥ i, ysopo ℥ i, thimu ℥ i, senape

Aa

dis pridiae in aceto emina, alia die sublato de aceto teris diligenter, paulatim cum ipso addendo aceto; et cum fortiter ad suptilitatem triveris addis mellis dispumati eminam, et simul totum teris; et post haec singula quartaria per dies tres gargarizandum dabis; — *Item alium gargarismum:* Cefallicis ysopu ÷ i, origanu ÷ i, agria stafidos ÷ i, senape ÷ ii, pulciu fasciculum unum, mellis lib. ii, sapa ÷ ii, acetum ÷ i; coquis donec ad tertia veniat; partem sinapem solum tundis et in cocto postea mittis; — *Item aliut qui extrahit totos humores principales;* stafidos agrias iii, elleboru albu iii, glycirizae radices iii, cyclaminus ysopu ∠ iiii, senape ∠ iiii, mel dispumatu ℥ i, acetu ℥ i, aqua de fonte ℥ i; coquis herbas cum aceto et aqua, et postea proieceris herbas mittis mel et gargarizet diebus tres. — Quodsi per nares purgari opus fuerit sucos anagallis aut anemones aut betae et folia cucumeris silvatici sucos in naribus singulatim infusi purgant, aut simul mixtos cum decoctione betae facit bene. — *Item purgatorium capitis ad crudos et spissos humores deponendos:* Saponem solvis cum suco betae et ex eo medicamine unguis palatum et uva; hoc ipsud etiam medicamen inrinon facit. Saepius cum usi sumus infundentes in naribus. Similiter etenim gitter cum aceto acro infusum ante una die in ipso aceto, alia die cum ipso aceto teris diligenter et in naribus infundis. Eodem igitur modo et cum oleo tritus et injectus facit quod et Arcigenes in obclusione narium utebatur, illut autem superiorem cum aceto a Creton autor ad ictericos utebatur.

La

unc. i, ircus ÷ i, stafidagria ÷ i, puleiu ÷ i, caricas numero quinque, mel libra una, aceto sextarium i et ÷ S, sapa ÷ i γ; coquis et das ex hoc gargarizandum cantarum unum. — Si autem per nares purgare oportet inritantes cerebrum medicaminibus acribus, ex quibus aliqua ex eis sternutaverit ammovent. Purgat vero per nares anagallidis herbae sucus utreque anemones; omnes sucus infunduntur in naribus vel inmittuntur, ipsi tantum per se uniuscujusque sucus, sed bete et cocumeris agrestis sucus de foliis in nares missus per se ipsum et cum betae decoctionem aut sucus ipsius; ptarmi autem, id est sternutamenta crudis humoribus qui circa thorace et pulmones sunt et capitis contenentur partes non expedit. Ideoque inlinimenta oris fiunt ad hec saponem repluis cum suco betae et inlenis palatum et circa uva et bene purgat. Hoc irinon dicitur et cito invenitur, et cui mittitur ad fetra aut spiritum. Saepius autem usi sumus irinon in naribus de gitter cum aceto acro tritum aut cum oleo; cum aceto acro hoc modo usi sumus : ante una die infunditur in aceto acro, et sic postridie tritum colas ad linteum et in naribus mittitur; similiter autem et cum oleo infusum et tritum vel colatum in naribus mittimus cum oleo. Enim Argigenis cum usus est in constipatione narium, cum aceto autem gitter usus est Criton auctor. — *Ad hictericus :* Cyclamini sucus cum mel ad hictericus bene purgatae equali mensura; fit autem inrimus puluer hoc modo confectus : cyclamini sicci radicis pulver ÷ i, nitro crithurus semuncia; quodsi pro nitro elaterium mittis, fortiorem facis mixto pulvere cum canna aut

La

festula exsufflas in naribus; et cum in naribus miseris pulver sursum deorsum que eum caput ut adtendat faciant et sputent humores qui se in ore collegunt; hec purgatio sine molestia fit.—*Item ad aurium causas hoc modo inrinum facis :* Cyclaminis sicci pulver ∠xx, yreos ∠iiii, nitro crithu ∠i; hic evacuat caput et aures pristino revocat audito.—*Inrinon ad caput purgandum :* Gitter ÷ i, sales amoniacas ∠ iiii, claterin ∠ iiii, tritis admiscis oleo sycionio aut yrinum aut cyprinum donec ceroti habeat spissitudinem; reponis medicamen in buxide cornea et cum opus fuerit inungues intrinsecus nares, et jubeat ut spiritum trahat ad se. Hoc inrinon jubat eos qui habent diuturnum capitis dolorem et qui oculorum nimia habent infusionem; epylemticus jubat; educent de capite gluttinosus et spissos fortiter humores de cerebro qui ibi sunt, et sani fiunt.

[Chapitre xxii, p. 38.]

Ad menstrua deducenda.

Aa

Omnia duoretica data purgat menstruam : brassicce radicis decoctio et potum datae purgant, perre radix et ruta et crisantimus et dyptamnus et erucae semen. Purgat etiam et adpositio oris matricis qualia sunt ruta contrita cum mel, aut radices aneti ustae cinus cum mel aut cum porri sucus, aut alium tritum, aut adpositum, aut murra soluta ni vino, aut leporis coagulum.

Ad menstrua educenda.

Quaecumque enim sunt diuritica omnia, brassicae radices decoctio pota per se radix et ruta et crisantimum et diptamnum et eruce semen. Movit autem menstrua adposita horis matricis ruta trita cum mel, aut aneti radices hustae, aut cinus earum adpositum, aut smirna trita cum vino, aut leporis coacolum.

[Chapitre xxiii, p. 39.]

Quae sudorem movent.

Sudorem movent herba camimella

Ad sudorem provocandum.

Ad movendum sudorem est gami-

La

trita, cum oleo menbra perunguis tota fricando siles, pyretrus, cacrios, anissos similiter in oleo missas et tritas, nitrus assos cum oleo, flos salis oleo temperata opu cyrinaico in aqua resolutum inlinito et fricato corpore adsumitur et si bibatur ad magnitudinem ciceris similiter operatur.

Aa

mella sicca et trita cum oleo si superficiem corporis cum eodem fortiter defricetur; siles, pyretrum, cacri, anisu similiter cum oleo adhibiti faciunt; nitro assus non satis tenues tritus cum oleo facit, et absanthus cum cyprino oleo, opos yrinaicus cum aqua resolutum et infrictionem corporis adsumptus et potus.

[Chapitre xxiv, p. 39.]

De aerum qualitate. Galieni.

Optimus aer est omnino mundus si fuerit et neque nebulosos, neque ex paludibus ascensum habeat turbulentum, neque ex aliquo baratru venenosa aura permittente ascendat. Sic et qui ex aliquo rivu vel cloaca qui purgat civitatim turbulentus manat; malus est etiam et fluvius nebolosus, et non utilis qui clevo aut montibus excelsis circumdatus nullam possidet auram.

Ad aerum qualitatem. Galenus.

Obtimus aer est si mundissimus est et non sit in eo odor neque ex lacis aut paludibus ascendens turbolentus neque ex aliquibus baratris venosa aura percurrens adpareat. Aut ex cloacis quae purgant civitatem, turbatis ex his aeres pessimi sunt, et qui nebolosi sunt similiter inutiles sunt, quemadmodum et qui in cavo loco undique montibus altis circumvallatur nulla in se excipit auram.

[Chapitre xxv, p. 40.]

De fumentationibus et sacellis, et cataplasmatibus et ventosis.

Relaxare solent fumentationes cutem corporis et eventationem vel digestionem facire et in inflammationibus sanguinem subtiliare et digerrere et superfluos humores partes calefaciendo resolvere; oportet ergo ante fumentationem evacuare corpus flevothomo aut catartico. Humidae vero fumentationes inflammationi expediunt qui ex colerico generantur humore; siccae autem fumentationes qui de suptili et aquoso sanguine fiunt; nam sine mordicatione fumentationes his qui cum mordicatione sunt humores erunt adhibendae;

De fumentationibus. Galenus.

Largare consueverunt omnes calefactionum fumentationes cutes corporis et facile eventare faciunt loca quae tument et in inflammationem facta sanguinis extenuatur et eventatur; et si superfluitas multa quaedam fuerit in toto corpore ampliore, ex suo calefactus locus solvitur fumentando; oportet ergo ante fumentationem evacuare totum corpus. Humidae quidem calefactiones inflammationes juvant sub colerico humorem generatas; siccae autem fumentationes quae ex subtili et acoso sanguine fiunt; sine mordicatione

Aa

que autem mordentiam suptiliantur pingues et glutinosi humores. Calefacere autem praecordia vel stomacum fumentationibus et cataplasmatibus cum cautela semper oportet, sed in illis languoribus solum calefaciendum est in quibus nihil est superfluitas humorum totius corporis; habundantiam nam his qui humoribus sunt repleti nimis malum est. In initio vero veniente reuma adhuc in locis patientibus quae repellant vel repremant adhibiri oportit; quodsi jam desinet fluere a medicamen stiptico continentur spissi et pinguiores humores in loco patienti et ibidem generant pessimam passionem, unde oportet laxativis medicaminibus que ducant et evacuent qui continentur humores; maxime autem quando in epar aut in ventre continentur superflui humores stipticis laxativa sunt miscenda; propria enim in illis locis continenda est virtus. Et quando tempus est ut digerantur illa que ibidem sunt infixa tunc oportit loca ipsa ex decoctione absenti cum oleo fumentari oportit aut emmelino aut scinino aut masticino. Similiter autem et cataplasmata sit composita calasticis qui relaxare et suptiliare possint cum ea que stiptica et amara virtute sunt. Colo autem patientibus aut aliis intestinis aut musculorum ypocondriis aut peritoneu admiscendum nihil tale est de rebus stipticis quemadmodum nec vissicae nec matrici; quando autem neque superfunditur humor neque plenitudo aut superfluitas humorum in toto corpore est. Semeliter et ventosas utimur; nam si plenitudo humorum prius evacuamus et sic utimur, non tamen in initio passionis.

La

vero calefactiones quibus mordicant humores, expediunt mordicantes etiam calefactiones, extenuant pinguis et gluttinosos humores. Calefacienda est autem ypocondri et fumentationem et cataplasmata, sed non semper utilis est, nam in his solis inbecillitatibus adhibitur in quibus nulla superfluitas habetur in toto corpore; aliis autem omnibus mala est in novissima. In initio autem adhibita reumatica passionem quia in eis ut reprematur adhibere oportet ut reprematur quod desuper fluit aut certe conspissata reuma reccatur pinguior facta; et postea tempus esse jam perspiciendus est ut laxetur quae contenentur et sic evacuetur; et maxime quando in epar aut ventre discendit superfluitas stipticis utere proprie ad haec loca. Et sic post hec tempus fit ut diaforitica adhibeantur, ut ea quae constricta fuerunt, relaxata digerantur; ad haec autem fit ex decoctionem absenti in oleo fomentari oportet aut melino oleo aut scinino aut masticino. Simili autem modo et cataplasmata conpositam ad haec similiter habeto virtutem ex calasticis leptomerus, id est extenuantium habentium partem, et amaras vel stipticas. Cholum autem patientibus aut aliorum intestinarum aut in praecordiorum muscolorum aut peretuneu a Grecis nominatum; miscenda nullatenus sunt quae stiptica esse probantur quemadmodum neque vissicae aut matrice neque, ut dictum est, ut supercurrit adhuc humor, adhuc etiam plenitudo inest superfluitatis in corpore toto. Ventositas autem uti oportit corpus jam evacuato, et non in initio passionis utimur.

[Chapitre xxvi, p. 42.]

Item de cataplasmatibus Licii auctoris.

Aa

Spargit que congregata sunt et resolvit que collecta sunt et sudores extrahit et duritias vel scyros mollat et lesiones in sola manuum vel peduum sanat fermentum cum oleo sufficienti malaxatum adhibere; quodsi fortiorem volueris facire admiscis mediocriter nitrum. Si autem cum aceto fuerit resolutum et coquatur ut pinguior fiat hutilissimus est ad splenis et epatis sciron, nam si thimum et puleium et absentium his misceatur, cum fermento melius facit. Item si ficos pingues cum seminibus suis bene tritos ita ut ipsa semina trita sint diligenter cui addatur oleum irinum modice. Facit at duritias nervorum et nodorum collectiones duras factas et extensas ita ut nec eas flectere valeant vel ad isciron maxime viscerum et epatis facit. Quodsi adcipiant modicum nitrum rumpunt sinus vulnerum et sudes extraunt; si autem admisceantur ficis maturis puleius aut origanus aut thimi coma, aut absenti equali pondere, ydropicos jubat. Coctis autem ficis fortiter ut perexsolvantur et tritis iterum coquis cum aqua ipsa ubi addis farinas hordei et tritici et coquis cataplasma nteris ad fymata que non cito maturantur. Si autem volueris pinguedinem mittere addis butyrum. Quodsi rutae folia trita admisceantur cataplasme facit ad dolorem intestinarum ex ventositate factu; jubat etiam et cyminum similiter mixtum adjunctum oleo.

De cataplasmatibus. Lyco auctor.

La

Quae congregata sunt et dissolvit dura sunt haec cataplasmi et spinas et cannas vel filicem extrahit et scyros et duritias mollat et contritiones in pedibus solarum sanat; oportet autem fermentum acitum malaxare cum sufficientem oleo et sic eum impones; fortiorem autem si eum facere volueris, nitro admiscis mediocriter. Si autem cum acito resolvas et coquas ut inpinguiscant, utilissimus fit ad splenis et epatis scyros; si autem et thimum et puleium confirmetur et absentium cum fermentum admisceas obtimum fit medicamentum. Ficos pinguis fortiter in pila cum seminibus tunsus ita ut nihil ex eis non tritum invenitur aliqua portio et hoc commiscetur yrino oleo modico; facit autem hec ad duritias nervorum et ad scyros ubi fuerint in articulis humores remanserunt, maxime splenis et epatis. Quod si addas et nitrum modicum, rumpit vulnus et extrahit scolopas; quod si admisceas conficis sic factis puleium aut origanum aut thimum coma aut absentio terius tritu et tricoscyna, ydropicis expediens est. Nam et coctis sufficienter ficis ita ut solvi possint et resolutos iterum coquis cum aqua in qua cocti sunt et admiscis hordei farina aut triticea et iterum coquis donec constitutio sit catapli; juvat autem fygmata quae non facile maturiscunt. Quod si aliquid unctum vis addere, butyrum miscis. Si autem rutae folia trita admiscis in intestinis dolores ex ventositatem generatas sanat; et cyminus similiter facit admixto oleo.

[Cap. xxvii, p. 44.]

De balneis et frigidis aquis.

Aa

Laudamus ergo frigidas aquas lavare, sed non laudamus; dico tamen eis expedire posse qui non multum cibos vel potiones utuntur et caute contenenter vivunt et labores expedientes utuntur. Expediunt etiam eis qui multum infrigdari opus habent natare autem extatis tempore juvenes constitutis repletis carnibus, sed ante calefactos frictioni. Sint igitur neque luxuriis mixti, neque labores fatigati, neque indigesti, neque post vomitum aut catartici potione accepti, neque insomnietatem patientibus expedit; istis enim periculosa sunt aquae frigidae lavatio. Nam calida balnea optima sunt, et sine periculo labores solvit, plenitudines digerit et calefacta ab extu membra temperat et mollit, et spiritum diffusum in quolibet loco constrictum, vel constippatum eventat et somnum facit et carnes replet. Est enim hutilissimum omnibus et viris et mulieribus, et infantibus, et senibus, et idiotis.

De balneo.

La

Laudis in aquis frigidis lavare; non existimo autem expedire his quicumque modo ad saturitate mesus accipiunt, sed his qui in laboribus degunt et cibos sicut conpetit utuntur. Sufficit autem his qui multum opus habent infrigdari amplius in frigida nature (*lis.* natare) debent (*lis.* estatis) satis tempore juvenis et qui maxime carnes sunt repleti ante calefactis frictionem. Sint autem neque mulierum commixti neque ciborum nimietatis refecti, neque indigesti, neque a vomitu vel ventris habentes solutiones, neque post vigiliis; periculosum est enim si quis sic utatur aquarum frigidas lavationes. Calida autem lavacra obtima sunt sine periculo corporis. — *De calidis balneis;* — calidum vero balneum gravissimus est et sine periculo, corpus solvens, id est indigestione, et plethoras digerit, id est plenitudines, eventat et quae calefacta sunt mitigat, et malaxat, et ventositatem spiritus diffusam et ubicumque infulta sunt relaxat, et somnum facit, et carnem replet. Est autem ad omnes causas sine periculo, viro et mulieri et puero et seni.

[Cap. xxviii, p. 45.]

De balniis ex cpitideuseos, id est de balneis excogitatis. Antilli auctoris.

Excogitata balnea ad calefacienda membra preparamus ubi frigidorem excludere vel auferre volumus; haec enim et doloris et spasmos mitigat et labores et frictiones causa; fiunt enim

De balneis excogitans. Antillo.

Excogitatis igitur balneis calida preparamus aut datum corpus aut ad solvendum corpus aut spasmus mitigandos vel dolores et perfricationes causarum; fit autem ad calefaciendum lavacrus in

Aa

hoc modo confectae aquae calefacientes iste ubi mittis pulcium aut origanum aut ysopum aut thimum aut satureia aut folia lauri aut pyretri radices et his similia. Diaforetica autem balnea facimus ubi suptiliare volumus omne corpus; fit autem diaforetica aqua si salem aut nitrum accipiat, sed et ipsa aqua marina per se facit. Et si mel misceatur in aqua fit diaforetica aqua si et accipiat ex sarmentis vitium cineres aut ubi acentidas fuerint decoctas. Similiter ad tumores et ad duritias remoliendas et inflammationes malvarum decoctio facit et lini seminis et fenigreci. Ad flegmones vero et reumaticas passiones facit et plantago et poligonia cocta aut sidia aut rosa aut rubi cimas similiter coctas. Ad spasmos vero utimur ea que sine reumate ad inflammationem scribsimus; maxime igitur juvantur ydreleum ex aqua malvarum et fenigreci decoctionem. Ad duritias autem que absque inflammatione sunt utimur que eventare et digerere possunt.

La

qua aqua decoquitur puleius aut origanus aut ysopus, thymus aut satureia aut laurus aut piretri radix vel his quae sunt similia; addimus autem et oleo. Diaforetica autem sunt balnea quia subtiliare volumus totum corpus; fiunt autem balnea diaforitica ubi sales fuerint in aqua missa, aut aqua ex mare aut nitrum in aqua mixtum. Mel autem admixto aqua diaforetica fit haec aqua sed et ex sarmentis cinus aut de arciotidas decoctiocrus (?). Ad inflammationes vel duritias permanentes inflammatis locis utimur malvae decoctionem ubi admiscimus linum semen et fenum grecum, id est post multos labores dolentes nervos vel ossa dure (dare?) sanitatem. Ad reumaticas vero passiones cum inflammationem exsistentem, ubi plantago et poligonia herbas incoquuntur, aut sidia aut rosa aut robi cimas. Ad autem spasmus sperantibus utimur quidem ad ea quae sine reuma sunt inflammationes, maxime autem jubantur ex ydroleo malvas et fenus grecus. Ad duritias autem que sine inflammatione sunt his ipsis utimur quae ad diforisin opus sunt ut exhibeantur. Infrigdare autem et constringere per balneis quae frigida est et stiptica sunt materia adhibentur.

[Cap. xxix, p. 46.]

De naturalibus aquis calidis.

Naturaliter igitur aquarum calidarum in usu haec abentur: sunt nitrodes, sunt sulforeas, sunt salsas, sunt stiptiriodes, sunt bitumineas, sunt calcanthodes, sunt ferrugineas, sunt composita ex omnibus supradictis. Omnium ergo aquarum calidarum virtus talis est

De naturalibus aquis calidis.

De aquis naturaliter calidis est enim et rosa et salsa est, stiptiodes est, solforea est, aspaltodes est, calcantodes et sidirizonta, id est ferrea; est etiam et composita. Ex his igitur omnibus naturaliter aquis calidis virtute sunt calida et desiccativa quam plurime, et maxime

Aa

ut calefaciant et desiccent corpora humana; expediunt ergo humida et frigida qui sunt natura. Nam . . . . expediunt capiti et thoraci, reumatizantibus et stomacho infuso habentibus, ydropicis tumentibus ex egritudine flegmaticis; stiptiriodes autem aquas aemoptoicis et vomicam stomaci causa patientibus, mulieribus etiam inordinatae purgantibus, et eis quae frequenter avorsum patiuntur. Solforeas igitur aquas nervis malactica est et calefactoria et doloris mitigativa, stomacum enim dissolvit et vertit. Bitumineas vero aquas caput replent et sensibilia loca male accipit; calefacit enim et mollat. Calcanthodes vero urit (ori Ab), tussis (tunsellis Ab) et uvae et veretri et oculis expedit. Ferruginea autem stomacho et splenu hutilissima est. Oportit autem solia ipsa lenes facire ut virtus residens diu corpori penetrare possit.

La

expediunt humidis et frigidis. Jam autem quae nitrodes est vel salsa expediunt capiti et thoraci reumatizanti et stomacho humido et infuso habenti; faciunt et ad idropes et tumores ex egritudinem patientibus vel flegmaticis; stiptiriades autem aquas faciunt ad eos qui sanguinem reiciunt et sanguinem stomacho habenti, et mulierum quae non secundum ordinem purgantur et frequenter abortiant. Solforeas vero aquas calidas nervis malacticat et calefactoria et dolores omnes mitigat et stomaco dissolvit et evertit. Asfaltodes autem caput replet et sensibilia loca ledit calefaciendo et mollat. Calcantodes enim ori, tonsillis et uve et oculis precipue utilia sunt. Sidirizonta, id est homa, et spleni utilissima sunt. Oportet autem lente in aqua piscine ingressum facere et virtus reparato corpore accedens perveniat.

[Cap. xxx, p. 48.]

De dropacis.

Dropaces longis aegritudinibus expediunt; oportit autem admisceri simul que calefaccre volumus amplius pyretrum, cacreos, asfaltu; si autem desiccare plus volumus amplius addamus sulfur vivum, salem, sarmentorum cinus; quodsi adaperire volumus.

De dropacis.

Dropax igitur diuturnis maxime passionibus expediunt; oportet autem admiscere eis sigalem super his quae calefaciunt amplius, pyretron, caori, asfalton; si autem desiccare opus est solfor vivum, salis, cinus sarmentorum; si autem aperire vis, limnistem et euforbium.

[Cap. xxxi, p. 48.]

De senapismum.

Senapismum enim fortior est dropaci et longissimis multum expediens passionibus; oportit igitur senapismum

De senapismu.

Senapismus vero fortior est a dropacis, in diuturnis factis passionibus multum jubat; oportet autem senapem

Aa

adhibere in pegris et stupentibus passionibus et in carnosis locis et non multum sensibilibus; mensura autem virtutis ejus secundum locorum est qualitate et quantitate temperandus; in autem minus sensibilibus locis qui molestatur fortior est adhibendus, ita ut nigritiem in carne faciat et tumorem in gyro et post balneum vissicas faciat mediocres; in cute in autem facile et cito sentientibus locis mitius oportit uti sinapismum; mensura autem senapismi talis sit usque ad rubore carnem adducant. Confectio autem senapismi haec est: oportit autem ante una die caricas in aqua tepida infundere et altera die fortiter expremere et terere diligenter, et ita acrem senapem qualis est syriacus vel egyptius, et dum teritur superfundis paulatim aqua ubi caricas fuerint infusas; et cum bene fuerit senapis tritus sic postea caricas tritas supermittis senapi trito; quod si acrem facere volueris senapismum, duas partes sinapis et unam de caricis mittis; si autem medium, equalia pondera mittis; sin vero mitiorem, senapis tertiam mittis partem et duas partes caricas admiscis. Cum autem tuleris medicamen, ducis ad balneum et in solio mittis; post balneum vero si dolores nimii aut robor grandis fuerit vel vissicae se levaverint, linteum infusum in aqua et oleo roseo mixtum superponis; sit autem aqua aut ubi malva decocta est aut feni greci sucos, et post haec cerotum de oleo roseo factum aut cum cerossa imponis. Hoc enim sciendum est quia ex aceto factus senapismus infirmior est et minus operatur; nam hoc et ergo experimentavi et alii plurimi qui ante me fuerunt nobilissimi medici. Proprie autem hoc medicamen sciaticis.

La

utere in pigras passionibus et in partes carnium quae non facile sentiunt et insensibilis sunt; mensura autem fortitudinis sit quod molestantur fortiter patientem, ut libida caro fiat et altiora sint circa ea loca et post balneum vissicas in his mitius fiant in cute; quae autem facile sentiunt loca mitius utere senapismum cum mensura et sit rubicunda cutis corporis. Conficis autem senapismum hoc modo: ficus aut caricas oportet autem una die in aqua tepidam infundere, et post haec alia die fortiter terere donec diligenter terantur, et sic postea acrum senapem, accipis qualis est syriacus et aegyptius, id est quibus ex labore nimio ossa et nervi dolent (voy. p. 837, l. 3); singula tritus admiscis et superfundis paulatim ubi infusas fuerunt caricas; post haec bene collecta in uno caricas et senape simul permixtis; quod si nimis acrum facere vis senapismum duas partes senapem ad unam partem ficos admiscis; si autem medium vis facere equales mittis partes; si autem leviorem vis uti mittis senapem tertiam partem et duas partes de ficis addis. Cum autem tuleris medicamen et balneum usus fueris, si dormires nimii aut rubor vel vissicas fecerit, lenteum infusum in aqua et oleo roseo superponimus, aqua autem sit de malvis apozima aut suci ubi fenus grecus bullierit vel decoctus fuerit; et post haec cerotum de oleo roseo cum psimithium utimus. Scientes vero quia in aceto senapis infusus imbecillior fit; cataplasma ergo sperimentavi cum acito, sed melius est cum aqua, ut dictum est. Optime autem scyaticis utiliter facit.

[Cap. xxxii, p. 50.]

De solio qui cum oleo fit.

Aa

Solium vero quod ex oleo fit ad eos hutilis est qui multo tempore cum frigidore febriunt vel qui nimium laborando perfrixerint et doloris patiuntur nervorum qui circa ossa sunt positi, quos sinodismos greci vocant, vel eis qui spasmos nervorum patiuntur, et ad eos qui urinae difficultatem patiuntur. Oportit autem quintam olei partem ad ignem calefacere, reliquam vero partem in solio mittere, et ita quando calit superfundere ut sit temperatum in quo aeger descindere possit.

De oleo facto.

La

Quos debemus in oleo his qui diuturnis cum rigore febribus laborant et eos qui copos patiuntur (ici la glose déplacée dans le ms. : id est....... dolent, p. 836, l. 17-18), qui febrientes dolores patiuntur, et his qui dysuriano vexautur. Oportet autem quinque partes olei ad ignem calefacere; caetera autem in balneo in solio sufficienter calida facere in balneis.

[Cap. xxxiii, p. 50.]

De ydreleo.

Qui autem in ydreleo demittuntur, infirmantes cum sindone deponuntur in ydreleo. Miscetur autem oleum et aqua aequali mensura.

De ydreleo.

Qui autem in ydreleo dimittuntur qui imbecilli sunt cum sindone in solio mittuntur. Admiscis autem in oleo aqua sufficienter autem nihil minus ab eo.

[Cap. xxxiv, p. 51.]

De recorporativa adjutoria. Galieni.

Omnibus diu aegrotantibus cum tarde comvalescunt et non facile relevantur metasincretica adjutoria, id est recorporativa, que a methodicis sunt appellata, quod etiam omnes medici adhibere solent; ego autem metasincretica adjutoria hoc modo usus sum contemplando qualis vitalis locus est distemperatus naturaliter de calido frigido sicco et humido a propria recedente natura, contraria contrariis adhibui; nam si a natura sua plus a ratione

Galeni de recorporativis adjutoriis.

Omnibus autem diuturnis passionibus quam plurime patientibus cum nihil juvare videntur adjutoria recorporativam quam Greci metasincreticam vocant, quam methoticam nominant curam omnes methodici solent facere; ego autem in quibus aut distemperantiam aliqua si sit humida aut frigida aut utreque mixta in patientibus locis consistens quae senape et tapsia sunt adhibentur medicamenta vel his quae sunt similia; nam siccis et calidis talia non

Aa

frigidior locus effectus est senapismum aut tapsia aut his similia eis adhibenda sunt que roborem corpori cum calefactionem inducunt, quod Greci finissint adpellant sicca et calida removendo. Saepius enim medici offendunt non discernendo passiones : nam dum frigidas et umidas aegritudines patiendo malus nutritus cibos leduntur et sic in diuturnas incidunt passionis.

La

adhibeo. Saepius autem ledunt qui non cognoscunt passiones quia multos hominum frigidae et humidae passiones molestias ingerentes pessimos utentes dieta ciborum.

[Cap. xxxv, p. 51.]

De finissin, id est qui roborem corporis facit. Galieni.

Cardami semen roborem corpori inducit et calefacit quemadmodum et senapis; item aenule radix similiter operatur. Nec non et stercus silvestrium columborum satis subinde usus sum et cum cardami semen contritum et cretum pro senape et ad sciaticos et emigranii dolores et ad scotomaticos et ad cefalicos et ad planontas et tenuntas aut lumborum doloribus diuturnas, et adhuc ad nefreticis et cyliacis et ad podagricis et artriticis qui adhuc nondum poros fecerunt.

Quae sunt quae roborem inducunt in corpore.

Nasturcii semen roborem inducit in corpore et calefacit, quod Greci synissi appellant quemadmodum et senapes; enolae vero radix similiter facit. Nam stercus columborum satis frequenter usus sum et cum nasturcii semen tritum et cretum pro senape usus sum ad scyaticos et emigranicos et scotomaticos et cefaleas et catapleuros aut omoplatas aut tenuntus, aut pro has dolentes sui, et adhuc ad nefreticas et cyliacas passiones et podagricos et artiticos cum nodo constitutos.

Ad humerorum dolorem[1].

Peci ℥ i, pecula ℥ ii, caricas ℥ ii, saenape ℥ ii, saenapi facis pulver; caricas teris et resolvis pici et picolam supermittis et cum panno imponis. — *Item ad dolorem musculorum, et humerorum :* Fabace farina cum afronitro teris, addis aceti et ova et permixta conficis, et cum stuppa imponis.

[1] Ce chapitre, donné par Ab, manque dans le grec et dans les autres traductions.

FINIT LIBER PRIMUS.

LIVRE II.

DE LA SYNOPSIS.

Pour le livre II je note seulement quelques particularités : Les mss. de Paris 621 et 626 (Aa et Ab) ajoutent une petite préface que je publie d'après Aa. De même le ms. de Leipzig a aussi une préface, que je reproduis également.

De virtutibus simplicium medicamentorum diximus[1], nunc de gradibus eorum tradimus. Simul etiam et pensas et mensuras et cociones dicere habemus (Aa). In primo enim libro de gemnasiis, flevotomum et catarticis, vel aliis loquuti sumus, nunc autem in hoc secundo libro de virtute simplicium medicamentorum erit (Li).

Voici une autre préface donnée par le ms. de lord Ashburnam (As). — Voyez la description de ce ms. en tête du volume.

Quecumque enim scire oportit medicum vel exercere ad salutem saecundum valitudinis sive contraria generalia curationum adjuturia in primo libro dedimus, saecundum ordenis tempus exiet ut de simplicium diversarum genera herbarum, seo pigmentarum. In hoc secundo libro uniuscujusque virtutis naturalis vel gratus earum aut quibus possint subvenire passionibus breviter dibeam explanare.

Les deux manuscrits de Paris omettent, pour le chapitre LVI (p. 69), en tout ou en partie, un certain nombre de paragraphes qui se trouvent dans le grec et dans les manuscrits de Laon et Leipzig. Ainsi manquent dans les manuscrits de Paris les paragraphes 41, 42, 43 (en partie), 52, 60, 61, 62, 64, 65, 67, 73, 75, 76, 77 (en partie), 78, 79, 80, 81, 89, 91, 92. — D'un autre côté, les ma-

[1] Ceci ne se rapporte pas au véritable livre I de la *Synopsis*, car (voy. la description des mss.) dans Aa le livre II en grec est devenu le livre III, attendu que le livre II de ce manuscrit latin n'est que la partie alphabétique des médicaments du livre II, *Ad Eunapium*. (Voy. dans ce volume, page 598 et suiv.) Dans Ab, cette partie alphabétique est fondue avec le véritable livre II de la *Synopsis*. — Dans Li, au contraire, la préface se réfère bien au vrai premier livre de la *Synopsis*.

nuscrits de Laon et Leipzig traduisent les paragraphes 60 à 62 de la manière suivante : *Alos achnis* (*Ganus ganissa* Li) *eligenda est lenis et colore cyanon, equali et sine lapide et bono colore.* Mais il est évident, si l'on compare ces paragraphes avec Dioscoride, V, 126, 128, 130, que le texte grec a deux lacunes et que les traductions latines ont été faites sur des manuscrits identiques à ceux que nous possédons et qui sont mutilés; seulement les traducteurs n'ont probablement pas tenu compte de tous les débris du texte et ils ont rapporté à l'*efflorescence de sel* ce qui appartient au carbonate de cuivre terreux.

ADDITION AU LIVRE II DE LA SYNOPSIS.

A la suite du livre II de la *Synopsis* (p. 95), les mss. Aa et Ab ajoutent une longue série de recettes dont la plupart semblent tirées, mais abrégées, d'un livre de Justus sur les clystères. Le texte de Aa est plus étendu que celui de Ab. C'est le texte de Aa que je reproduis, avec quelques variantes tirées de Ab, et mises entre parenthèses en lettres italiques.

DE CLYSTERE JUSTI IATROSEFISTE EN EPITOMI.

Sciendum est ante omnia quia quando febrium nimius fuerit ardor, subtrahendus est mellis quantitas ad iniciendum in initium egritudinis; nam tunc calida et sicca magis aumentantur, quia mel calidus est et siccus. Quod si multorum dierum fuerit passio que relaxent opus habent amplius; et ideo in ardentissima febre et cholerica passione, antequam initiatur, aqua potui danda est et sic est iniciendus.

Clystere in febribus de furfuribus. — Quibus in febribus multo tempore duritia permanit ventris ita ut scibalas velut lapides duras et siccas generentur et intestina arefacta non edocant stercora, forfores tridicias (*triticias*) decoquendis erunt et ex ipsa apozima erunt iniciendi.

Clystere de bete. — Betae autem apozima et maxime radicum ejus his expediunt, ubi plenitudo ex superfluis humoribus habundat et ignita sunt intestina et venter, et quibus patiuntur renes. Solent enim in febribus extendere dolores.

Clystere centauriae. — Centauria igitur cholera et flegma deducit et in febribus emitritaicis expedit, his qui fortem sunt virtute et egritudo eis aumentatur, in quibus olei subtrahenda est quantitas et mellis amplius est aumentandum. In forforum autem apozima oleus est aumentanda quantitas; in autem betae apozima utrique, id est oleus et mel equales esse debent; nitris (*nitri*) vero quantitas est augmentanda. Sciendum est ergo, ubi aliquis leditur, si ex pingues et spissos humores centauria est inicienda.

Clystere coloquentidae. — Coloquintida igitur non est centauriae similis virtute; coloquintida enim que circa caput sunt passiones juvat; id est freneticis utilissima est, et carumenis vel qui gravitatem capitis patiuntur. Facit etiam et ad maniodes vel melancholicis, maxime autem eis qui superfluos humores habent in

cerebro, unde et scotomum et caribarias patiuntur, et ad emicranii dolorem et qui auditu aurium gravantur, et oculorum gravitatibus vel doloribus ex flegmone patiuntur, et his qui in summitate (*insomnictati*) subrubeos (*subrubeus*) habent cum capitis gravitate et reuma in capite pinguist (*pinguis est*), et venter eorum difficiles habet secessos.

Clystere calaminthis. — Calaminthis apozima enicitur pleureticis et hi qui yleos dolore patiuntur aut cordapsu vel his [68 v°] quibus pedes reumatizant et articolorum doloribus molestantibus, et quibus nervorum dolores sunt. Mellis et nitri minuenda est substantia et addenda est olei quantitas; ad ylei autem dolore vel intestinarum, quemadmodum et pleuriticis yperocos membranum torquetur.

Clystere de anetu. — Aneti autem apozima his facit quibus facile patitur stomachus, maxime si fastirius (*fastidius*) molestetur et bromodis qualitas ructus excitet insuaves, et si stomacus flegmonem patiatur. Superaddendum est igitur et cyminum in ipsa coctione et minus mittendus est oleus et nitrus, et amplius mittendus est mel[1].

Clyster apozima aprotani. — De aprotanu autem apozima enicitur his qui lumbricorum patiuntur molestia cum aliis tribus speciebus; sed plus admiscendus est nitrus.

Clysterem per etates. — Manifestum est igitur ut de singulis aetatibus qualiter conficiantur clysteres dicamus. Pueris enim qui humida sunt natura, ut desiccentur, nitrum et mel amplius addendum est; juvenibus minus est mel mittendus et oleus est aumentandus; senibus vero e contrario aumentandus mellis quantitas est, frigidi enim sunt.

Clyster cottidianariis. — Cottidianaris febribus nitru amplius est mittendus; mediocriter autem mel et modice oleum cum apozima centauriae.

Clystere tertianariis. — Tertianas febres patientibus amplius est oleus mittendus, cetera duo minus; apozima autem sit de beta, sepius autem de ydrorodino utimur.

Clysterem quartanariis. — Quartanariis autem hisorropon erit materiae qualitas; simul ergo cum aqua coquere oportet elleborum nigrum, et sic iniciendi sunt.

Clysteres eis qui cum frigore causon patiuntur. — His vero qui cum frigore cau-

[1] Le ms. Ab omet les six paragraphes suivants.

son febr....... lini semenis apozima iniciendi sunt; coquendus est igitur sapa et levius iniciendi sunt tantum quantum continere potest. Plus hutilissimum autem hoc est et his quibus intestina acri humores consistunt.

Clysteres de papaberis apozima et ydroroseu. — Adhibendus est igitur his qui desiccati sunt plus a natura et ex hoc insomnietatem patiuntur. De ydreleon enim clisterem opus habemus quibus in renibus lapides generantur et non consistentem frigidam aut calidam lesionem, sed ipsa exsistente corporis substantia, quia ecticas febres et maragnius commemoravimus manifestum est et his que expediunt explanare, nam ectica ex nimio calore; marasmos autem siccidior appellatur, quod et gyras nominant, quod latini senecionem appellant. In prima egritudine quidem nimio manente calore lini seminis apozima est iniciendus. Inde declinatione effecta passionem pro apozima lini seminis adsumenda est ydroroseus. Quodsi contraria fuerit distemperantia, ydreleon, quia paulatim passione manente ad marasmon decedit. Infrigidata igitur per longo tempore passionem ydromellis est adhibendus; quod si jam totus maragmodis effectus est, oleum est admiscendum.

Enecter (aeneter) *cholicis.* — Cholicis clysterem imprimis uteris butyru partes duas, cedriae partem unam, oleum cotyla media; cyminum coquis in oleo et sic uteris, quam utilissimum in fortissima virtute stomaci consistentem; in quibus autem inbecillior virtus stomaci est adipes anserinos simul resolutos cum oleo laurino adhibendus est; juvat enim etiam si flegmon sit absque plenitudine humorum. Enicimus igitur [69 v°] ubi nimii et principales molesti sunt spissi humores. Enectionem qui de cedria et butyro conficitur adhibitus quidem es[t] probatissimus, qui cum fuerit adhibitus depositos humores et remanentes reliquias malitiae, adipe resoluta cum oleo, adhibemus; amplius autem jam dolore minuente sufficit solum cyminum in oleo frixum enicere moderatim; sed si forsitam tenesmodis apparuerit causa, ut frequentius surgant ad sellas necesse est frigidus insit humor, et ideo castoreum tritum diligenter cum oleo iniciendus est, simili modo et cyminus ethiopicus coctus cum oleo et ruta facit, maxime silvatica, nam etsi alius edatur, perfectius relaxat. Juvant etiam civi quales sunt cyminus et piper et puleius et his similia; haec enim omnia ad frigida distemperantia sunt adhibenda. In autem calida temperantia optimum medicamen est Filonius, et magis si recens est eniemenos; enicitur autem admixtus interdum aqua, interdum etiam oleo; flos (*filus*) est autem et quando cum suco coliandri quibus nimis infesti sunt dolores et insomnietatem patiuntur nimiam [1].

Clyster dysintericis. — Acacia partes duas, sucos orizae partes tres cum myrta simul decocta; ex his facta commixtio iniciendus est medicamen unc. iiii; sup-

[1] Ce qui suit, jusqu'au chapitre *De cataplasmatibus*, manque dans Ab.

tili mellis facta spissitudinem inicitur. Quod si aegritudo, malitiosa magis effecta, amplius opus habet medicamen inplasticon, ita ut altiora in intestinis ulcera non sint, sed in summitate consistant; quantum enim extenditur passio, in tantum oportet subtrahere inplastica; adde autem opus sunt stiptica.

Item aliud emplasticon medicamen. [scil. clyster.] — [70] Tragaganta soluta in apozime rosae addendus est etiam sucus orizae duobus ⌯. Haec ergo in initio adhibendum est; quod si jam cancer intestina occupaverit et fetor sit amplius, expedit tunc ut iniciantur suco lenticlae cum mel mixtum et maxime ponticum; est autem et quando ei admiscemus steptiria rotunda; sic enim poterit ut mel et lenticla purgent et stiptiria desiccet. Quod si amplius cancer possideat intestina ut et membra quedam carnium putreda vel corrupta deponat, oportet prius cum sale inicere ammoniacum; est enim leptomeris communi sali. Quod si primum medicamen clysteriatus non fuerit juvatus de lenticla et mel, contemplandum est ne forte ex nigris choleribus initium fecerit aegritudo; et si ex hoc esse cognoveris causam fuisse generatam; quantum igitur periculosior es[t] causa et pessima, tantum fortiora sunt adhibenda adjutoria; oportet ergo sales ammoniacos partem unam, aganthes aegyptias partes tres, elleboru nigra tantum quantum et sale miseris ammoniacos; coquis igitur cum aqua aganthen aegyptiam et elleborum, et in apozima ipsa resolvis salem et inicis. Quod si non fuerit juvatus et passio augmentata in pejus decedat et cancrus altius infixus ipsa intestina consumat, magis fortiora sunt adhibenda adjutoria; utendum est igitur ad haec sandaraces, arsenicu et asbestu, aequali pondere; hoc enim adjutorium his adhibendum est quibus putredo nimia in intestinis facta et carnes putridas deponunt, etiam in extremo debeniunt. Ubi autem jam modica [70 v°] salus est et in extremo detinentur infirmi nedum fortia iniciuntur; per enim his leviores sunt curandi, id est vinus myrtites cum acacia tritus aut certe vetustae cartae cinus cum vino stiptico resolutus. Oportet autem et Musa trociscum cum vino et mel enicere; quod si ad presens non fuerit, ali caccabum trociscum; sufficit enim hoc cum vino solo adhiberi denectionem; hic enim et purgat et cicatricem inducit et reuma instante repremit. Et haec quidem composita sunt, simplicia vero ad hac sunt : ros syriacus potus et per clysterem injectus juvat; sed et mali granati tunicas vel ipsi similiter; saepius autem arboris ipsius radicum cortices vel cimas de eo coctas in aqua injecimus et multum juvati sunt. Hoc ipsud autem facit et rubi radicibus aqua in qua decoctae sunt si iniciantur.

Item de clysterem Erodoti autoris. — Sive ex deliciarum usibus corporalium, sive naturalem facilitatem intestinarum patientia, sive defluente natura, sicut in Germania et Galatia et his similibus locis contingit, sive propter frequentem spiritu ventositatis exalationem vel strufos, sive propter frequentem dysinteriam et cholicam passionem, sive propter localem ani lesionem sive in aliis alteris quibus

rebus ut non sequatur venter prohibeatur ut clysterientur festinandum est ex habundantia aquae calidae aut aqua et oleo, aut feni greci, aut lini seminis, aut ficis siccis decoctionem pehise aque continentur intrinsecus evacuari possint. Hoc autem et in febribus est obserbandum.

Quibus materiis in usu ad clysteriandum sunt. — Decoctio centauriae, gentianae, absentiu, coloquentidae, epithimi, sucos ptisane cum sale, [71] ydromelle cum ova et sale, decocta feni greci, lini seminis, ficus (?), malvae, ydreleus, ydromelle, sales, aqua marina.

Aeneme autem sunt utilia materiae medicinales. — Oleus per se et cum asfalto et simul incocto cymino, aut absentio, aut ruta, aut adipes porcinos, vel sebi caprini, aut butyro et suci feni greci, lini seminis, tritici, alicae, orizae, lenticlae, rosae, myrtae, sidiae, rovilacte; ad enim educendum bentrem habundantius huiles clysteres sunt mesiacres. Ad autem ex capite extrahentes vel a collu aut thorace acriores utendi sunt; addiuturna autem sciada acres injectionibus utendum est; ad autem dolores ypocondrion et intestinis cum oleo puro aut simul coctis ruta et cyminu et absentiu, aut de asfaltu cum oleo. Quod si squibalorum obclusio fuerit, de lini seminis et decoctione malvae et feni greci cum oleo. Quod si timor fuerit ulceris in decoctionibus sucorum et lacte per sae, aut cum amylo iniciendi sunt. Quodsi ad continendum stipticas species opus habuerint, de lenticla et rosa et sidiae decoctionem, cui admiscendum est et plantaginis et poligonis et ypocistidos et acacia et sucus ros; quae enim ulcerata sunt loca lycio et ros et ypocistidos sucum et lacte et amylo et plantagine curandi sunt; quae autem in apostemate suppuserantur intestina de lacte initiuntur, et sucum ptysinae cum ovis ad paragorizandum inecitur. Quod si multum fertur, cum his menestratis adjutoriis, eniciendi sunt trocisco melan [71 v°] aut Andronio cum lacte aut sapa aut aqua; si autem fortiorem eum uti volumus, cum vino, cancros autem cum supradictis curabis in intestinis trociscis. His enim medicamentis qui curandi sunt prius panem eis ante dandus est modicum ad edendum, qui febriunt cum aqua, qui vero non febriunt cum vino puro.

De cataplasmatibus Erodoti autoris. — Febrientibus, si immineant dolores et viscerum inflammationes consurgant, cataplasmandi sunt de lini semine et feni greci, et hordei, aut tridici farinas, simul omnium, aut aliquibus ex eorum decoctis in ydromelli. Quod si dolores violenti extiterint perseberantes, ante decoquis radicem ibisci sine enterionem; et sic eas postea teris et tritas ipsas radices ibidem remittis; et iterum cum supradictis pollinibus coquis.

Ad epatis flegmonem. — Ad epatis inflammationem facis cataplasma de hordei farina in ydromeliti, ubi antea decoquis camilean, aut camepitin, aut polion, aut

asaron, aut meu, aut daucu. Bene autem facit si ficos simul cocuntur cum radicibus evisci; sit autem ficorum equalitas pollinibus et herbarum partes tres. Quod si his adhibitis dolor non minuitur, addis cataplasmati resinam pytuinam aut picis siccae ÷ iii.

Ad eupneumatoses. — Ad inflammationes vero addis hordei farinas, cyminu tritu partes tres, aut aneti semen, aut apii, aut fenuculi; haec autem coquentes cum oleo, et conficitur cm ss (*cum supra scriptis*) pollinibus; simul etiam coquentes rutam viridem et anetum plurimum. Si autem per haec dolores non solvuntur, addendum est in coctionem cataplasmae mel quartam partem [72] absentiu aut camilea, aut tragoriganu, aut centauriae comam, aut ruta trita cum mel, et calida superponenda est.

Ad inflammationes thoracis et ypezocotus. — In autem thoracis et ypezocota, id est menbrana qua generant pleureticos (*qui gerant pliuriticis*) admiscenda est iris illiriea, aut si opus fuerit, ad purgandum hervi farina et tolu et erisum [1].

Ad pinguem et inflatam ypocondria. — Quibus autem ypocondria pinguior cum humore in febribus diuturnis extiterint contra natura cum gravitate carnes adulteras vel alienas, cataplasma inponis de hordei farina aut tridici aut furfures non satis pereretas cum aceto et mel coctas.

Ad splen (ad his pleniticis). — Spleneticis autem admiscendum est capparis radices tritas quartam partem et mirobalani sucos, aut eortices tritas, aut cyclaminu equali pensa admixta. Faeit autem et evisci radices coetas in aceto et mel tritas superinpositas.

Cataplasma ad pus colligendum. — Ad pus vero faeiendum tridici farinae addis picis aut resinae terebintinae ÷ iiii, et nitru et fimu columbinu ÷ i, simul admiscens et ficos. Aliqui etiam et fermentum de tridica simul admiseunt.

Ad reuma ventris et intestinorum. — Ventris autem reugmam abstinendam eataplasmamus ex hordei et tridici farina cum mel et aceto coctam, cui addimus mala cidonia, stipteria humida, acacia aut galla, aut ypocistida; quando quidem aliqua ex parte mittimus, quando autem omnio. Hutilissima autem sunt mali granati tunicas, id est sidia coctas, in posca et tritas, et cum ipsa posca farina hordei, et [72 v°] tridicae quod sufficit; et iterum simul eoeta donec se totum colligat adhibetur.

[1] Le ms. Ab omet ces quatre derniers mots et les remplace par les douze derniers du paragraphe suivant, dont il omet ainsi tout le commencement.

Ad sciaticos. — Sciaticis autem cataplasma adhibenda est ex capparis radices corticem cum ficis aut ireos pollines cum feces siccas vini resolutis cum aqua, et coctas similiter, aut cum farinas hordei, aut tridici et inpositas, aut hordei farinas, aut tridici cum ruta in mulsa coctum adhibitur, aut pilas cupressi tritas cum vetustos adipes porcinos inponis, aut sales tritos cum pice liquida inponis. Facit autem et cucumeris silvestri radices pistas et coctas in mulsa cum lolii farina.

Ad aemorroidas thoracis. — Ad sanguinem ex thorace proicientibus cataplasma adhibenda est tridicea farina cum mannes mixta et ovi albumen temperata inponis. *Item :* Plantaginem aut rovi (*rube*) aut poligoni aut eleseni, seu singulatim sivae permixtae, cum alfita suptile simul tritis aceto; aut cum tridicea farina facta cataplasma inponis.

Ad cancrenas. — Ad nigredinem carnium cum inflammatione ortas in vulnere quod cancrenas vocantur cataplasma adhibes de hervi farina aut lolii cum mel et aceto, aut copressi pilas tritas, aut lenticla cum rosa aut plantagine, aut sedia cum pane, aut rafani corticem imponis.

Ad urinarum continentiam. — Hordei et tridici farina cum ruta cocta cataplasma inponis. *Item :* Apii semen per se solum aut cum farinas, cataplasmabis. Facit etiam et danci cretici semen cum oleo sycionio; *item.* Evisci radices cum oleo sycionio et modicum aqua coctas et expresas, admixta suco rutae [73] tertiam partem, conficimus cum suprascribtas hordei et tridici farinas et utimur; interea et his sucis rutae cum castorio facto ceroto superponis.

Ad paralysin. — Paralyticis autem in initio cataplasma est adhibenda communis, in diuturna autem passionem de senape est adhibenda; quando quidem per se, quando autem cum licis aut pane superponenda sunt[1].

Ad defectum. — Ad continendam vel relevandam dejectam virtutem hutilis est cataplasma de dactulis thibaicis, in vino infusos et tritos cum pane aut alfita, cui admiscenda est quando quidem sorba, quando autem mespila, quando etiam mala cydonia aut pira; frequenter enim mutari oportet et in stomaco cataplasma inposita et ventri vel thorachi.

Ad prohibita menstrua revocanda. — Cataplasma superponenda est pectini et lumbis vel coxis admixta humeli si artemisia trita et puleiu et centauria et thimu et ruta et alia omnia qui tali sunt virtute.

[1] Les deux paragraphes suivants sont omis par le ms Ab.

Ad causos stomacu. — Causos autem paragorizamus cataplasmata que fit cum aceto et mel cocto, hordei farina et tridici; aut cum posca cocta cataplasma et oleum (*alio*) et mel et dactulis patitis cum mala cydonia [1] et alfita et rasura cucurbitae et melones; per se aut cum pane similiter et porcacla et vitium cimas et intyba et strignu et semperviva et coriandrum viridem cum oleo roseo admixto aut oleo melino; frigida enim cataplasma permaneant donec incalescant. Haec ergo mitigant, et commotiones febrium leniunt, nam calida cataplasma in declinatione est adhibenda [2].

Ad lumbricos. — Quibus lumbrici molestantur farina lupini aut scrifo aut absentio aut gitter aut semen coriandri; fortiores vero species singulae cum ydromelle coquis cataplasma, que autem [73 v°] leviores sunt cum farina lini seminis cui addis fel taurinum. Optimum autem est in his psilliu aqua calida coctum et mixtus ceteris.

Inflamatis cataplasmatibus. — Adhibetur autem ceteris inflammatis locis et in collo et tenontas posita dolores tollit.

Item ad lumbricos. — Farina lupini cum fel taurino distemperata et superposita umbilico extrahit lumbricos; asfaltus cum gitter tritus benefacit; persici folia in pila tunsa ventri et cerebro inposita hoc operatur.

Ad tumores cataplasma. — Sepius igitur salis cum oleo tritus et inlitus tollit tumores. Cataplasma vero adhibes tale : Ireos ∸ i, herba perdiciados ∸ i, capparis radicis corticem ∸ i; teris diligenter et coquis cum aqua maritima aut salemoria; et remissa axungia vetere addis et superponis tumori sciron; quod si tumor sciron fecerit, medullas et adapes et farina tridici et feni greci et oleu cyprinu et coctas ibisci radices, mixta omnia simul. Est magnificum medicamen.

[1] Ab omet ces huit mots. — [2] Ab omet ce qui suit.

LIVRE III.

DE LA SYNOPSIS.

1. *Emplastrum tetrafarmacum qui et basilicon* (interl. écrit. cursive : *ad pus faciendum vulneribus*). Cera, sevu taurinu, colofonia pice sicca, aequalia pondera. Quodsi volueris eum facere ut cito digerat vulnera et carnem repleat, admiscis libanum partem unam ad partes tetrafarmaci duodecim, aut ut satis tredecim partes. Et dicitur basilicon aut macedonicus[a].

2. *Emplastrum enneafarmacum.* Enneafarmacus medicamen pus movit; sanat fistulas in thorace[b] et syringia post ablata callositate; facit etiam et ad matricis duritiam; et si ulcerata sit matrix sanat. — Conficitur sic : cera, medulla cervina, adepes anserinos, sevu taurinu, terebentena, mel, oleum roseum, butyru, oleu, cicinu; singulas libras mittis, et conficis. Aliqui enim, pro roseu et cicinu, mittent oleum susinum, quod est oleum liliacium, factus sicut roseus de flore lilii. Purgat igitur et cicatricat et carnes replet.

3. *Emplastrum dia catmias ad cicatrices vulnerum ducendas.* Catmia usta et cum vino tincta, calciteos assu ana libra una, cera libras duas, colofonia libras duas, oleu mirtyte libra una, vinu italicu quod sufficit : Teris calciteos et catmia cum vino donec humidum cerotum efficias; cera autem et resina mittis in ulla nova resolvis, et in mortario super species metallicas quae trita sunt effundes, et teris diligenter, et uteris ad diuturna vulnera ut confectus est, nam ad recentia vulnera cum ceroto olei rosei quem conficis sic : medicaminis ∠ viii cera ∠ viii, oleu roseu quod sufficit.

4. *Emplastrum dia pepereos.* Leuce Attali[c] facit ad vulnera ulcera seniorum et carnes delicatas habentibus, et infantibus et mulieribus et enuchis, et vulnera humida habentibus, et tibias vulneratas sanat, vel scorticaturas sanat et vulnera maxime in geniculis facta et si ossa nuda sunt superinducit carnes. Conficitur sic : Litharguiru ∠ c, cerussa ∠ c, cera alba ∠∠, terebentenis ∠ xxv, libanu ÷ iii; aut certe ÷ i S, stiptiria scitis ∠ vi, piper ∠ iii, oleum vetus cotylas duo, aqua cotylas duo, quod ad pensa faciunt libras binas. — Litarguirum et cerussa tritas cum oleo aqua conmiscis, et quoquis ut fiat amolintum, id est ut jam non

[a] L. . . et dicitur . . . . . maced. om. LL.
[b] L. . . pus movit; facit etiam ad inanis percussionis quae fiunt in thorace LL.
[c] L. . . Empl. attoalicem (ad talicia Li) album diapipereos et politium (obolu pro et polit. Li) LL.

quoinquinet digitos, etiam ut sit modice subdurus; et sic mittis cera et resina; et cum se adunaverit, mittis libanum primo et postea stiptiria et piper facis mandalia; et uteris ad ulcera narium vel scabias cum oleo roseo resolvis et uteris. Magnum est satis [d].

5. *Emplastrum fenicirc qui et diacalciteos Galieni.* Adapis porcinas veteris sine sale siliquas duas, oleum vetus libras iii calciteos ⁀ iiii, lithargyru libras, iii [1]. Calceteus tundis et cernis tricoscinu, mittas in mortario cum tribus libras, oleum teris diligenter donec tenuissimum fiat, ita supermittes lithargyru tenuissimum tricoscinatum quem iterum in alio mortario diligenter tenuissime teris diutissime multum tempore cum calceteus mixtum et maxime in sole, ut cum oleum humectandi causa permaneat; supermittis eis novissime axungia remissa libras ii, et sic postea simul cum oleo mittis in caccabo coquis agitas cum spata dactalicias sublata cortice viride de foris ut possit proprietatem humoris tradere medicamentum. Sufficit autem in coctionem finicon uniu cladus eos grossiore parte ligni utere in spata et facturam, alteram autem spate partem frequentius eam incidis et purgat aut alba fiat ut possit in medicamen relinquere virtutem donec constitutionem mediocrem ceruti habeat; si enim ab initio mittas eam consumitur ex coctione sucum spate quem volumus permanere amplius medicamen propter quod stipticus est. Et de ipsa spata recidi oportet quaeque ad medicamen exhustum est, et totum solum proiciendum est, caetera autem partes utenda sunt ut dimittat in medicamen ex se humorem. Hoc autem oportet fieri et bis et ter das siccata spata. Manifeste autem oportet spata viridem esse et ipsa incisa. Conficis et uteris [1] ad vulnera cruenta, et que vix cicatricem inducunt et vulnera que sinus habent desiccat [e] oleum resolvis medicamine; et facit ad omnes inflammationes et ad podagras et artriticos, et in initio et in augmento et in statu et declinatione [f] in quibus sunt dolores nimii, et ad inguinas et ad usturas et ad cimethlas et ad fracturas, et in omni reumatica passione; solvitur autem sic, oleum minus sit medicamini maxime in extate ita ut sint decem uncias medicaminis et novem olei [g] [2].

6. *Emplastrum clorathi.* Curat cava vulnera [h] et mundat et replit resoluta oleo roseo. Recipit haec: Cera colofonia ana lib. ii, iu. ⁀ ii : oleum cotylas duas conficis et uteris. — *Emplastrum decromum.* Fit ad delicatas et molles carnes ha-

[d] L... et piper ..... satis] et piper aliqui pro piper cyperum mittit, curat hoc medicamen ulcera senum (renum Li) et eis qui habent carnes molles et ulcera humida, sanat autem et scorticaturas, facit autem magnifice et ad tibias et jenuculos vulneratos et his quorum ossus carnem nudatus est LL.

[e] L... glutinat LL.

[f] L... in initio ..... declinatione] in omni tempore LL.

[g] L... Ad plagas autem et vulnera aequali pondere medicaminis et cera et alis ad osso (ure Li) solvuntur LL.

[h] L .. curat ..... vulnera] senus (renum Li) vulnerum LL.

bentibus, facit et ad cruenta vulnera, et ad nervorum incisiones. Recipit haec : calcu cecaumenon — i, stiptiria scistes — i, ammoniacu thimiamatos, — i, cera colofania axungia porcina lib. singulas, acetum [i] [3].

7. *Emplostrum pentatheon.* Cera, sevu taurinu, colofonia, pice spana, calce viba; solvis species et tollis de igne, et postea spargis calcem. Facis mandalia quas solvis sic : medicaminis — iiii, cera — iii, oleum lib. i [4].

8. *Emplastrum siptacum.* Colofonia, cera, axungia, yoscyami sucos aut folia equalia pondera; conficis et uteris.

9. *Emplastrum myrsinatum.* Lytharguiru — vi, cera lib. i, oleum myrtite lib. ii, vinum quod sufficit. Conficis et uteris, facit ad usturas et ad papulas inflammatas et ulcera leves generatas. — *Emplastrum diasiricu.* Ad ea que supra. Lytharguiru — i, plumbu ustu — i, syricu — ii, oleum myrtite lib. i. — *Emplastrum diapsimithiu.* Psimithiu — ii, lytharguiru — ii, adapes porcinas recentes lib. ii, cera lib. ii, oleu roseu — vi. Conficis et uteris.

10. *Emplastrum album.* Ad ut supra, maxime ad usturas. Lytharguiru — i, thui apiru — i, psimithiu — i, cera — iiii, oleu myrtite quod sufficit [5].

11. *Emplastrum copton platisma.* Ju — i, terebenthines — ii ς, cera — v, lepidos calcu — i, cabibliopega occultatum sicca; in mortario teris cera cum resina, donec se adunent, aut in pila, et pulvera superaspargis, et tamdiu tundis donec se omnia adunent; et uteris platisma aequalem vulneris magnitudinem factam et semel in die solvis [6].

12. *Emplastros acnemos, sive afra, sive barbara.* Facit ad majores passiones, maxime in capite syringia facta, et ad vulnerum sinus, et ad fracturas, et ad epaticos et splenicos bene facit, et vulnus in quo ponitur inflammationem non patitur, et cito glutinat; et ad cartillagines incisas vel ossas mirabiliter operatur; facit etiam ad reumatismos omnes [l]; glutinat enim magnifice si excoriatur aliquod membrum [m] sublato humore, si imponitur; est autem et eiscemos (ἴσχαιμος), id est sanguinem fluentem ex vulnere reprimit; facit autem et ad emptoicos, si duo plagella de alutas inductas et inpositas una in pectus et alia in metafrenas de retro, et sanguinem abstinet, et locum sanat unde fluit sanguis; facit et ad canis morsum vel hominis, et omnino ad omnes res inpositus sine tumore curat; omnes plagas recentes victor existit. Solbendus est medicamen desuper vulnere,

[i] ... cera lib. i, frictis (et Li) lib. i LL.
[l] L... facit... omnes] adhuc facit etiam et ad ypiforas et senus LL.
[m] L... si excoriuntur membrum] scorticaturas LL.

in hieme die tertio [n]; in extate autem cottidie [o] 7. — Conficitur autem sic : Cera lib. i, pice sicca lib. i, asfaltu lib. i, putuinis resina lib. i, mannis —ˎ vi, psimithiu — iiii, opupanacus — ii, oleu cotila una, hoc est lib. media, acetu ξς i. Cera, asfaltu tritu, oleu et acetu modicum in ulla rude mittis et resolvis; et postquam resoluta fuerint supermittis pice et resina; et cum mezococta fuerint tollis ollam de foco et refrigeras modicum; et sic mittis calcanthu tritu cum aceto ex illis duobus eminis, et paulatim mittis ne ebulliat et exeat foris; et cum totum permiseris reponis super focum lenem. Et cum amolintum fuerit levas de foco et mittis opopanaca ante una die infusa in aceto ex supradicta mensura, ita ut bene solbatur; et sic postea superspargis psimithium pulver et mannis simul trita diligenter, et ubi se coeperit infrigdando coagulare caute ne aduratur opopanax et mannis, et mannis mittitur; et sic effunditur in mortario, et teritur; et cum se infrigdaverit, facis magdalia, et uteris 8.

13. *Emplastros dia geranios.* Facit ad pinguissimos et spissos vel glutinosos residentes humores, et ad periculosam paralysin debilitata loca, et ad reumas omnes in articulis consistentes, vel in locis ubi humores contingunt, vel ad eos quibus debilitata loca sunt resoluta, et ad incylomata, vel ad ea loca que violenter evulsa [p] sunt. Jubat etiam si et in gubito aut in geniculo aut in aliquo alio membro piger humor et spissus insederit, aut si aliqua spiritus ventositas fuerit generata in quocumque loco; ganglyas [q] igitur sanat, et omnes collectiones [r], et steatomata et atheromata; et omnem pigrum humorem qui in tunicis continetur solvit et desiccat et ad sanitatem perducit; facit etiam et ad aneurismata et cyradas et fimata; mollat omnem duritiam, et super apostemas inpositus pus facit, et rumpit, et suptiliat et glutinat, et ad sanitatem perducit. — Conficitur autem sic : statuae aereae sordidae etodes rasurae, aque velut inlota supersidet, unc 𐆂 xxiiii, cera — xxiiii, sandicu — xii, sandaraces — xii, terebentinis — xii; quodsi siccior fuerit rasura, mittis terebentina — xxiiii, geraniu, id est gruem, prensam; omnes pinnas ejus sublatas, mittis in olla rude, coperis et de luto inlitam in gyro coperturam in forno mittis; et cum pinnas ustas jam esse credis, quando creta vel olla ignita est tollis; et ablato pinnas usturas colligis et diligenter tritas reponis; deinde cera resolvis ad lenes prunas et cum resina supermittis, sandarace et sandicu pulvis et agitas donec bene misceatur; post haec mittis in pila rasuram statuae tunsae et supermittis que sunt soluta et tundis fortiter ut permisceantur omnia in pila secundum rationem; et cum bene permixtum fuerit tunc super spargis pulvera de pinnas et tundis iterato fortiter, donec omnia bene misceantur et fiat emplastrodes; et sic colligis et reponis; et ubi usus exigerit, uteris.

[n] Per dies tres LL.
[o] L... in . ... cottid. om. LL.
[p] L... sub violentiam octuslicipota (usliputa La) sicut ex audita fit sonitus. —
[q] L... gangieus La.
[r] Contractionem LL.

14. *Emplastrum diadiptamnu.* Recipit haec : Diptamnu — xxv, camepiteos — viii, camedrios — xii, camimelu — xiiii, trifallu — iiii, prasiu — xii, sfagnu — v, pentafilu — iiii, artemesias — iiii, cyperu — vii, aristolocia longa unc. xxxv, ireus — vii, poliu — xii, centauria — xii, gentiana — xii, libanotidos — vi, gagatu — vii, lytharguiru — cl, oleu vetere — xlviii, cera — xii, resina pituina sicca — xxxii, colofonia — l, terebenthines — xiiii, ges ampelitidos — xxv; quodsi non fuerit pro ampelitidos pice sicca mittis — xii; ammoniacus thimiamatos — xxxv, lepidos calcu ustu — xviii, propoleos — xii, difriges aut miltu sinopicu .... psimithiu — xii [8], aloes — xvi, calciteos — x, calcanthu — xxiiii, libanu albu — xii, smyrnes — vii, galvanes — xxv, opopanacos — vii. Conficis autem sic : ante bullit oleum ad lene prunas, et sic mittis litharguiru tritu paulatim agitando cum spatula, donec colorem mutet et aliquantum consistat; et sic mittis picem aut ampelotidem una e duobus quod habueris; post haec mittis cera, et pos[t] cera resinam pytuinam, et colofoniam siccam tritum; post haec lepida, sic sinopidem aut difriges, deinde calciteos et calcantu et cerussa; sic libanutu et murra et aloe, deinde terebenthina et galbana et opopanaca. Omnia ergo mixta competenter subtrahis ab igne et sic superspargis herbas pulvera facta, agitantes cum spata lignea; post haec novissime mittis camimella [8 bis]. Uteris autem medicamen ad nervos incisos et ad vulnera antiqua, et ad serpentium morsos et canis morsum et scorpionis ictus, et ad condilomata et ganglyas et cyradas et parotidas, et fimata et syringia et cyronia, et ad mala ulcera. Extrahit igitur os fracta aut corrupta, et surculos et spinas infixas et sagittas et cannas et filicas, et sinus vulnerum digerit et glutinat et purgat et replit carnes et cicatricem ducit, et flegmones solvit [9]. In thorace vero vel viscera bene facit, et duritias et scyros resolvit, ydropicis etiam prodeest; sed et exsolutos habentes articulos restringit et ossarum fracturas solidat et cito ad sanitatem perducit, et vulnera difficilia curat, et cancros et nervos incisos et contritos vel fractos curat, et putrida et apostimas et cimetla et antracas et quecumque mollare oportet. Et reuma oculorum superpositus fronti sistit; resolutus oleo roseo facit ad aures pus fundentes aut ex veretro vel ano. Suffumigatus autem ex eo facit ad frigidam et malitiosam matricem et ad eas que non concipiunt; educit autem et menstrua; et infantem [8 bis] vivum sine periculo educit, sed et secundas si non sequantur extrahit. Jubat enim et periodicas aegritudines in panno inductus et fronti ante accessionem positus. Nam et in domibus subfumigatus serpentibus effugatis liberat et venena omnia amputat [10].

15. *Emplastrum dia linu spermus.* Facit ad eas passiones quae in thorace fiunt et malaxat et digerit et inflammationis nervosis corporibus mitigat; facit autem ad commutionis et ad tensionis podagricis et porus in articolis solvit. Lini semen

[8] L. . . difriges (melox ii add. La) psymithiu xii LL. — [8 bis] L. . . intantem] pecus La.

partes duas, farina hordei partes tres, resina colofonia partes xxx, cera partes iiii, resina copressina partes ii, thlaspeus partem unam, gamemillino partem, i, et cypressi pelas teneras et virides permixtas partem unam, oleo vetus partes duas, Resolvis cera cum resina ad carbones et mittis oleum et agitas cum spata; permixtum autem totum bene et tollis ab igne, et superaspargis copressi pilas minutatas, adtende ut non medicamen quae bulleat inflatus supermittis in caccavo; postea farina et sic lino semen, et ita thlaspeus, et gamemilla, et post haec iterum super igne reponis et agitas donec bene misceatur et collegat se in uno; et sic mittis copressi resina, resolutis omnibus, et relevas ab ignem medicamen et refundis in mortario et sic postea malaxas et uteris. (D'après LL.)

16. *Emplastrum de ieras herba, quam alii columbaria dicunt.* Facit ad capitis dolorem diuturnum et recentem et ad emigranium impositus in frontem et in temporibus; facit autem et ad dentium doloris et ad oculorum reuma, et ad difficultate urinae subventrale positus, et ad scorpionis percussum et ad inflammationis nervorum locis. Jeras herba quam greci peristereonus vocant partes N v, colofonia partes xxiiii, cera partes x, oleo partes duas. (D'après LL.)

17. *Emplastrum elefanis de durigniu.* Facit autem ad articulorum et ecilominus et porus et fracturas; mollat enim et solvit culpabiles nascentias, quod difficiles ad solvendum duritias et [in] digesta; est enim et diacyticon et diaforeticus et malacticus operativus nimis; et menima elefantus inponisse medicamini admisce usque dies x malaxas. Conficis autem sic : Dirignio recentem viridem aut siccum in umbra partes x, mandragorae radices sive virides sive siccas partes viii, panace radices partes v, colofonia partes xx, resina humida pituinis partes iiii, opopanacus partes ii, terebentina partes xii, cera partes xii, bdellio partes xx, acetum album agrissimum cotila una aut amplius si suscipit medicamen. Durignio autem si fuerit virides totum cum radices collectum mittis in pila et tundis eum fortiter, superdistillas paulatim acetum; talia conficis admiscis mandragora. Radices autem panaces tundis et cernis sola mittis ibi et bdellio, et sic ante confrangis eum in ulmo, id est in pila, superdistillandum acetum et tundis fortiter ut emplastrodis fiat, et commisces simul ante praeparatas et tundis; resina autem et cera solvis ad mollis prunas ante coquis donec emplastrum et amolentus fiat, et sic mittis opopanaca ante trita et resoluta acetum; et post haec mittis in mortario tundis et teris fortiter donec se colligat medicamen totus, et post haec levas et manibus malaxas fortiter, et in vasum testeo novum aut aereum acetum ante infusum mittis medicamen et non eventetur, et non in dio dissicatus imbecillior fiat. (D'après LL.)

21. *Emplastrum, dia iteas*[1] que reuma desiccat fortiter. Salicis folia virides

[1] L... Empl. dia iteas quem Megas (ego egus La) adinvenit (invenit inveni La) LL.

sublata duritia de peccullis tundis in pila, et post haec mittis in ulla rude, et mittis vinum veterem album quantum sufficere possit ut infundatur, et cooperiantur folia contusa, et coquis diu ad ignem mollem, post haec sublatum de foco iterum mittis in pila et tundis fortiter, et post haec cum linteo spisso culas diligenter et exprimis ut facias de suco unam eminam[10 bis]. Colofonia lib. ii, cera — iiii, oleu — ii, resina cum oleo resolvis ad lenes carbones et sic mittis cera et agitas donec se resolvat. Tollis ab igne et cum tepuerit ita ut manus sufferri... poss..... mittis sucos salicis paulatim ne effundatur......... Et agitas donec totum unum corpus fiat, permixtus enim colligitur in vaso marmores, ita ut prius unguatūr ipse vasus de suco suprascripto; et sic repositum uteris[11].

23. *Emplastrum ad tinea capitis.* Euforbium et tapsia ana ∠ ii, sulfor vivum et elleborum ana ∠ i, si nitrum non invenies album mittis albam cera ∠ iii. Cum oleo laurinum resolvis teris et uteris. Huic non invenies fortiorem medicamen ad diuturnas et incurabiles alopicias, id est tineam. Quodsi tapsia non inveneris pro tapsia mittis cardamonium semen aut erucae semen. Quodsi oleum non inveneris pro laurino mittis picem liquidam. [D'après LL.]

24. *Item aliud Adamantium* ad alopicias et ad ypopias. Alii combusti cinus cum mel uteris. [D'après LL.) — *Emplastrum*[u] *dia ytecis acnemos* quem usus est Creton autor, sic scribens : Dia iteon emplastrum sanat igitur omnes vulnera cruenta, et articulos resolutos confirmat, et syringia inpositus sanat, et infusas carnes desiccat, et maxime si in summitate fuerit; facit etiam et ad erisipelas et ad alia multa preter usturas. — Conficitur autem hoc modo : Miseos, calciteos, iu, psimithiu, gallas asianas non pertusas, stipteria scistes, stipteria rotunda, melantherias ana — vi; resina pituina, cera, pice sicca, asfaltu, salicis folia, ana lib. ii, oleu ξ i, et — iiii, calcanthu — vi, sidia — vi, acetu ξ vi; cum aceto folia salicis infusas dies tres; quarto die coquis donec excoquatur ad tertiam partem et remaneant ξ ii; sic cetera trita habeto; et mittis primo, iu et psimithiu, et melantherias, et folia salicis trita; et iterum teris diligenter; et sic alia que sicca sunt pulvera trita et tricoscinata mittis in mortario et teris omnia donec misceantur; et sic postea que liquata sunt superfundis et permixtum uteris[12].

22. *Emplastrum dia cyricon diaforeticum.* Digerit omnes vulnera : Litharguiru ∠ xvi, conciliarum cines ∠ xvii, oleu vetus emina una, psimithiu ∠ xx, tereventhenis ∠ xvi, libanu ∠ viii, aqua ξ ii, conficis.

34 (suite). *Emplastrum ad plagas et vulnera apalacrotas.* Ad eos qui molles et delicatas habent carnes quos greci *apalacrotas* vocant, ad vulnera que vix sanan-

[u] L... *Emplastrum gloriosum et utilissimum* dia LL.

tur : Cera lib. i, oleu roseu lib. i, psimithiu — viii, solfur vivu — ii, sales ammoniacos ∠ iiii, lepidos cyprias — ii, libanu — i, sidion — i, calce viva — i, stipteria scistes — i. Conficis et uteris.

39. *Emplastrum dialon* faciens ad apostemata, cyradas et ad omnia quae ferro aperiri possunt ut sine rumpant et aperiant. Sales ammoniacos lib. i, molibdenis lib. i, oleu lib. i, lexiva de cinere sarmentorum facta lib. i, fimus columbinu — iii; mittis in mortario sales et cum lexiva teris diligenter ut omnino soluta sit salis, supermittis molibdina et oleum et fimus columbinum iterum, teris omnia simul ad spissitudine mellis et mittis in caccabu, coquis molli igne ut amolitum fiat, et uteris.

34. *Emplastrum ad fracturas.* Pice brutcia lib. i ÷ iiii, litharguiru — xvi, livanu — viii, terebenthenis — viii, sevu taurinu — xvi, galvanu — i, opopanacos — i, cera — iiii, oleu vetere lib. i, acetu — x; conficis.

25. [82] [*Aliud*] *ad cancros, et vulnera fagedenica. Ad cancromata jam vulnerata emplastrum mitigatorium.* Litharguiru (*en cursive* : id est spuma argenti) lib. i, cera lib. i, adipes porcinos lib. i, vitella ovarum assa, id est cocta, decem oleu cyatos viii. Litharguiru teris cum aqua mediocriter; superfudis et oleum, et sic vitella ovorum mittis et teris simul; adipes autem resolutas cum cera in mortario ubi litharguiru cum ova et oleum tritus est supermittis remissam ceram cum adipe et reponis. Et cum usus exigerit resolvis cum oleo roseo et cum mutaria lanea aut linea quemadmodum expedire videris superponis. Dolore autem jam mitigato admiscere medicamini oportet murra, ireos, aristolocias ana ∠ iii, hoc et qui sine vulnere est expedit[13].

26. *Emplastrum* ad carcinos satis magnum, et si jam cancer in multa aegritudine est occupatus. Et si se aperiendo aut serpiendo[v] excomedit mirabilis est et operatibus, et usque ad sanitatem perducit; dicitur autem Adrianus. — Conficitur sic : Vinu Adrianu optimu ℥ xx, ros quod coci utuntur quem greci libanotidos (*en cursive :* id est ros marinu) vocant lib. i; copressi pilas teneras, id est virides, lib. i, gallas asianas non pertusas — vi, cassia fistula optima — vi. Confracta haec omnia, infundis in vino supradicto diebus quatuor, et postea coquis donec tertiam pars aut quarta remaneat. Agitari autem oportet dum coquitur spata copressina; deinde expres sucus colatur et fit sicut mellis spissitudo et reponitur in ampulla vitrea; et cum opus fuerit utimur medicamen purum. Si jam nigra fuerint cancri vulnera facta, quodsi jam spissior fuerit medicamen humectandus est vino, et maxime mulieribus. Expedit ad dolores de cancro in matrice patientibus, cum lacte resolvendus est medicamen et jubat mirabiliter.

[v] L... serpendo] nomades La.

30. *Emplastrum ad cancrum, que dicitur corax.* — Libanu — ii, i, u, — iiii, terebenthenis — viii, calcanthu — xvi, cera — viii, galla asiana — viii, sebu taurinu — viii, mel — viii, oleu myrtite — viii; acetum quod sufficit ad solvenda que sicca sunt; alia vero resolvis in caccabo. Et postea mittis libenu et superfundis in mortario et uteris.

27. *Ad hernias, et gutturosos, et meliceredas, ad interocelicos.* — Copressi pilas virides et molles, cortices mali granati ana — iii, vinu nigru quod sufficit. Coquis donec omnino excoquantur, et sic mittis in mortario et teris diligenter; et cum triveris mittis adipes porcinos veteres ut emplastri modum facias; deinde inducis in linteo et sic superponis; ante tamen reprimis intestina in loco suo et super medicamen, molle spongia superponis. Solvis autem die tertio aut quarto.

28. *Item aliut ad interocelicos, Adamanti autoris.* Gallas asianas, herbe alica gnides radices coquis in vino bono stiptico, ut sit ceroti modus; et uteris cataplasma toto peritoneo, id est super pectine; et ipsum pectinem diebus septe et sanus erit; primo vero que labsa sunt intestina in loco suo ante revocanda sunt quam imponatur cataplasma. — *Item ad interocelicos et meliceris Adamanti.* — Uva passa a[b]sque seminibus lib. i, cymini pulver — vi, nitru — vi, similiter utere; vide enim si propter ut se contineat, si necesse habet cia mastice superspargis.

41. *Item ad bubonococclicos.* Taurocolla ∠ i, sidia ∠ i, libanu — i, ypocystidos cylu — i. Sapa quod sufficit.

29. *Item ad melicercdas et his similia Adamanti.* Cera — ii, terebenthinis — ii, lepidos calcu — ii, nitru alexandrinu — i, solfur vivu — i, canabi silvatici radices siccas ∠ xxxv; sin minus aristolocia rotunda ipsa pensa mittis[x], stercus colunvinu ∠ xxxv, oleu vetere lib. i, coquis in oleo radices suprascripte. Et inblatas radices conficis et uteris[xx].

28 (suite). *Item ad interocelicos.* Copressi folia et cimas et pilas inmaturas et molles teris; ponis cataplasma et ligas. Aliqui etiam in vino coquunt; primo autem talia faciunt; maxime autem fit hoc infantibus vel his quibus humida natura est[y], et laxa, siccat enim fortiter[z] et virtutem imponit[13 bis]. — 28 (suite). *Ad ydrocelicos.* Uva passa sine seminibus ∠ viii, ameos ∠ xx, nitru rubeu ∠ viiii, terebenthenis ∠ viiii, mel pinguissimu ∠ xvi. Coquis mel et resina ut emplastri habeat spissitudinem; sicca autem facta pulvera uvae passe tritae admiscis; et cum bene tritum fuerit supermittis mel et resina resoluta; post haec malaxas col-

[x] L... sin minus ..... mittis om. La.

[xx] Et inblatas ..... uteris om. LL.

[y] L. . infusa corpora LL.

[z] L... et virt. imp.] et roborat inpositus LL.

ligis et uteris; adsumis testiculum et virgam. Ut pausit aegrotans enim non lavet; solvis autem alia die et cum spongeas fomentas testiculum, eterum recentem medicamen superponis. — *Item.* Ad bruncocelas, et ydrocelas, id est, ad gutturosos, et qui aquam in testiculis habent.—Bdelliu jejunus cum sputo mollas ut emplastri qualitatem habeat et uteris[a]. — *Item ad bruncocelas Adamanti.* — Galla asiana ⁓ i, lithu piretu ∠ iii, piretru ∠ ii, nitru ∠ i, terebenthenis ∠ ii, silfiu ∠ i ς, sandaraces ∠ ii, cera ⁓ iii, pice sicca ⁓ iii, adapes porcinos vetustos ⁓ ii, stipteria humida ⁓ i. Que sicca sunt vino italico coquis et alia teris, et liquida supermittis, levas et uteris.

31. *Item.* Ad bruncocylas quos gotturosos dicimus. *Emplastrum dia alon,* ad gutturosos et ygrocelas vel ubi necesse fuerit desiccare humores : Sales communes asas ita ut perurantur cinus ipsarum lib. i, cerossa lib. i, oleu vetere lib. i. Coquis ut sit amolintum et uteris[14].

34 (fin). *Item ad haec Antemio,* qui habet sulfor duplo, similiter lippidus medio.

35. *Ad vulnera putrida et fagedenica; ad vulnera fagedenica*[b]. *Cata genus :* Psimithiu ⁓ viii, solfur vivu ⁓ ii, lepidos calcu ⁓ i, libanu ⁓ i, sidion ⁓ i, iu ⁓ i, sales ammoniacos ⁓ ii, stipteria scistes ⁓ i, asbestu, id est calce viva ⁓ i, cera ⁓ i, oleu roseu ⁓ i. Cera et oleum solvis, cetera teris et cerotum in mortario super pulvera mittis, et iterum teris diligenter. Uteris autem platisma equalem vulneri; et super platisma ponis spongia ex aqua frigida expressa.

36. *Item. Ad fagedenica et antiqua vulnera, et vix ad cicatricem venientia, Adamantis :* Bulbos scilliticos (*en cursive* : id est squilla) quod molle est in oleo ξ i ς, mittis coquis ad tertias et ex ipso oleo uteris, perunguens vulnus pinnas sine mortario. Hoc enim purgat carnem et replit, et cicatricem ducit, et quamvis grandis ulcus sit muscae in eo non sedunt, si ex hoc medicamine fuerit unctus. *Item aliut ad hoc ipsut, Adamanti auctoris,* ad fagedenica vulnera : Stafilinu folia trita cum mel superponis, optime curat, et si silvatica sit melius, sin vero domestica[14 bis]. — *Ad omnem pestiferum vulnus*[c], *et fagedenica :* Opu cyrinaicu ⁓ i, ungula asini usta ⁓ i, gambaros fluviales ustos ⁓ i, plumbu conbustu ∠ iiii, catmias ∠ iiii, livanu ∠ iiii. Ungulae pulvis teris cum lacte asinae, gabbaris autem pulvis teris [84 v°] cum aqua plumbum vero et catmia teris cum oxyrodino, singulatim teris; teris opu cyrinaicu et libanu cum oleu myrtite modicum; et post haec omnia miscis in uno mortario et facis quomodo anacollima et infundis linteum et superponis; et cum siccaberit, mutas frequenter inquinatum a tabu. — [*Aliut*] *ad vulnus pessimum,*

[a] Li omet cette formule. — [b] Ll. . . id est qui se comedent LL. — [c] L. . . ad omnes cacoeticas ulcera LL.

et vix ad cicatricem venientem et diuturnum et putridum[d] : Lemnias sfragis (*en cursive :* id est auripimentum) talia vulnera juvat magnificae si adhibeatur in modum loti tritum cum vino; nam si sordidus[e] fuerit cum aceto acro, sin minus cum posca aut oxymelle aut mulsa aut aqua, ut visum fuerit curae ratio. — [*Aliut.*] Ad vulnera carcinosa et malitiosa maxime quae fiunt in veretro et testiculis, et ano, et in mamillis tumoribus ragadis et omnibus vitiis. In mortario plumbeo et pistillo plumbeo teris ad modum mellis aut oleum roseum, aut sucum sempervivae, aut cotilidonos haervae, aut lactucae, aut psilliu, aut omfacos uvae; et inungues. — *Item aliut :* Centauria minore viride trita et inposita super ea que vix cicantur ad cicatricem perducit, et pessima ulcera sanat. — *Item aliut, ad ulcera humida*[f] : Copressi folia et cimas et pilas ipsius tenera humida et infusa vulnera et putrida facile et caute depascitur, trita et inposita seu per se sive cum vino trita[g]. — *Item aliut ad humida*[h] *ulcera :* Cypern radices humida vulnera ad cicatricem ducit. — *Item aliut :* Cucurbitae siccae ustae cinus qui sine tumore est vulnus et humidus est et putridus supersparsus sanat, et maxime in veretri glande. Hoc ipsut autem facit et aneti radices ustae cinus. — *Item*, ad vulnera pessima et reumatica et putrida : Plantago viridis (rescriptum) trita et superinposita aut siccae herbae pulvis supersparsus sanat. — *Item aliut.* Ad vulnera pessima et reuma plena et putrida : Isates[i] herba quam tinctores herba bitrum (vitrum?) dicunt, goti ubisdile vocant, mirifice operatur, et resistit reumae que in vulneribus fluit potridis et se comedent; trita et inposita sanat. Quod si[k] quis patitur delicatus est, oportet foliis tritis cum teruntur aut pane molle aut hordei aut tridici farinam aut alfita superaddenda est[14 bis]. — *Item ad cironia vulnera :* Lepidos calcu ∠ x, cera ∠ x, stipteria scistes ∠ ii. Cera malaxas calefacta inmiscis pulvera superscribta et lente inducis et superponis. — *Item ad serpentium morsu :* Sidia usta teris et superspargis. — *Item aliut :* Ysopu ∠ iiii, uva passa ∠ iiii, nitru ∠ ii. Facis pulverem; et unguis vulnus de mel, et superspargis. — *Item ad vulnera potrida et nigridinem occupata et nomos*[l] : Calciteteos, aurupimentu, calce viva; singula per se faciunt vel mixta invicem. — *Item aliut :* Prasiu in vino coctum superponis. — *Item aliut :* aprotanum tritum cum mel superponis. — *Item aliut :* Olivae folia tenera cocta in vino trita superponis, et fumentavis aqua maritima[m]. — *Ad vermes in vulneribus putridis generatas :* Sucus calaminthis herbae intus mittis, aut ipsam viridem herbam tritam superinponis. — [*Aliut,*] ad vetusta vulnera in quibus caro difficile crescit et syringodes et cava vulnera ex reumate ge-

[d] L... et infusa LL.

[e] L... quod si fuerit ulcus et male olens et satis infusus et sordidus LL.

[f] L... infusa La.

[g] LL... add. usus sum ad haec frequenter.

[h] L... humida et infusa LL.

[i] L... Isatis domestica quam romei herba vitro vocant, goti uvis dile (vertile Li) LL.

[k] L... si autem fortis esse videtur egrotantis virtus vel natura, admisei oportet eum foliis LL.

[l] L... Pascentia LL.

[m] L... aut salemoria.

neratas : Testas ostrearum ustas et tritas pulvis superaspargis. — *Item :* Peucedani radices siccas pulvis superaspargis; haec enim et purgat et cicatricem ducit. — *Ad vulnus humidum*[n] : Lana usta pulvis superaspargis vulneri; humidas carnes desiccat et consumit cito. — *Item :* Platani corticem usta et trita adsparsa vulneri multum humida; et infusa vulnera sanat. — *Ad vulnera que non cicatricant :* Aloes, que in cicatrice non veniunt vulnera sanat, in ano vero et veretro maximum adjutorium est, juvat etiam et tumores factos in ano aut veretro, id est inflammationes, cum aqua dilutus sanat. — *Ad vulnera diuturna :* Vetusta vulnera sanat cera in sole malaxata et superasparsum pulver lepidos calcu, quam plurimi autem crisocolla, cum cera, ut supra dictum est, confecta utuntur. Oportet autem in linteo inductum imponere aut non auferre frequenter.

32. *Ad tumorem ani :* Ovi cocti vitellum, opiu obulum unum, crocu obulo uno, mel quod sufficit.

33. *Entaticu :* Satyriu ∠ ii, erucae semen ∠ iiii, caerios ∠ iii, veretru cervini rasura ∠ ii, scincu coda ∠ ii, euforbiu ∠ i, terebentena ∠ i, cera — iiii, ova strutionis N iii, ascalabotas iii, oleu dadinu aut irinu quod sufficit. Infundis in aceto ascalabotas diebus xl, et ponis ipsum vas in stercolinio; et postmodum sic conficis[15].

37. *Ad stigmata et cicatrices in facie vel totum corpus factas :* Stiptiria, galla asiana, melantherias, sidiou, trita omnia cum suco ampeloprason herba viridis quamdiu mollissimum ceroto fiat similis; prius ergo cum nitro lavas faciem et detergis et sic superinducis; quodsi in alio aliquo corporis membro sint, medicamen ipsum sic inliuimus. — *Item ad stigmata :* Betae decoctione lavas, et superspargis nitri cocti et herbi pollines mixti pulvera; quodsi nigra fuerint stigmata calcantu admiscis. — *Item aliut :* Superponis resina diebus quinque; post haec ligas acus in uno et percutis loca donec foramina spissa fiant, mediocriter; et post haec fricas loca ipsa et post media ora diei detergis spongia et ponis medicamen infra scribtum in unaquamque stigmata; tertia die solvis et si liberas sunt et non permanent curatae sunt. Quodsi aliqua reliquia est longius curari possunt, neque enim ulcus neque cicatrix aliqua aut quo nigrum fuit, post dies viginti non apparit. Medicaminis autem confectio haec est : Cera, nitru, afronitru, calce viva, libanu, aequalia pondera teris cum mel ad mollissimi ceroti modum pinguedinis; cera vero duplici vaso resolvis et sic miscis.

38. *Ad ungues scabros :* Terebenthena — i S, solfur vibu — i, cantaredas N v, teris et uteris[nn]. — *Item aliut :* [E]viscu querquenu arboris collectum confectum

[n] L... infusum LL. — [nn] L... Cette recette manque dans LL.

— i, feni greci farina — ii, thapsiae sucus — ii, cantaredas — i, sandarace — ii, acetu quod sufficit.

39. *Emplastrum dialon,* faciens ad apostimas ciradas et omnia quae ferro aperire oportet : Sales ammoniaci lib. i, molibdinis lib. i, olei lib. i, lexiva ex cinere de sarmentis lib. i, stercus columbinum ⳨ iii, mittis sale in mortario et lexiva teris donec solvatur salis et mittis molibdena et oleo et stercus simul teris omnia donec glyci fiat pinguidines et mittis in caccabo, cerotum qui facit ad nervorum tortura ad percussuram et luxum mox sine dolore fiunt et inflammationes tollit, axungia ⳨ iii, coque ad molles ignes donec amolentum fiat; levas et uteris. [D'après LL.]

41. *Ad bolionocelicus* (bubonem cilicos, Li.) taurocolla sidia ana ∠ i, libano ypocistidus sucus ana ∠ i. Cum sapa facis medicamen et uteris. [D'après LL.]

48. *De embrocas et cerotos. Embroca* ad eos qui fustibus sunt caesi vel aliquo modo percussi, aut cadentes livorem aut contrituram fecerunt, ut sine tumore permaneant : Oleu partes quattuor, aceti partem unam, de sorculos aneti fasciculum unum; pones ad lenes prunas et agitas cum surculum aneti donec se acetus consumat; postea addis cera ut fiat ad mellis[nnn] spissitudinem et cum lanas superponis[nnnn] [16].

47. *Item embroca capitis :* Oleu nardu ⳨ ii, opubalsamu — ii, mirra stacte — ii, cedria laconica — ii. Conficis et uteris.

52. Item embroca capiti quam ego usus sum : Oleu irinu — v, mirra stacten — ii, oleu nardu — iiii, opubalsamu — ii, oleu laurinu — ii. Conficis et uteris [16 bis].

40. *Item cerotum dia saponor.* Qui facit ad parotidas ad fimata omnia, et ad furunculos [o] *:* Oleu vetere lib. i, cera lib. i, sapone lib. i, gutta, id est leva a saponarios, lib. i, nitru lib. i. Cera et oleum resolvis ad igne; sapone vero cum lexiva in mortario teris cum nitro diligenter; et sic postea de mortario mittis in caccabo; et cum se miscuerit tollis et uteris [16 ter].

42. *Item cerotum dia tessaron.* Facit ad [sermata La, sinmata Li] scorticaturas et omnes percussuras, vel contrituras est et malacticus [p]. Cera, sebu taurinu,

[nnn] L.. mellis] glyodes LL. — [nnnn] L... et cum superponis] om. LL. — [o] Dethienas La; doticus Li; id est foruncullus LL. — [p] L... Li add. butyro ⳨ iii, cera lib. i, galbanus ⳨, conficis et uteris

resina frixa, axungia aequis ponderibus. — *Item cerotum* [*calasticus ad inflammationes* LL.], *azanites*, qui facit ad apostimas, post tertio die post incisione solutas pro tetrafarmaco aut macedonico cum oleo resolutus sanat vulnera cito. Cera resina pituina, ysopus cerotes, medulla cervina, ana — iii, sebu taurinu — vi, pice spana — vi [16 quater].

43. *Item cerotum calasticum :* Cera, resina frixa, resina pituina, adapes porcinas, ana lib. i, pice spana, ysopu cerotes, medulla cervina ana — iii; conficis et uteris.

44. *Item cerotum dia anethinis ypocondriacos :* Oleum anethinum lib. ii, aqua maritima lib. i, anetu — iii, scilla — iiii, adapes porcinas recentes lib. i, cera lib. i.

45. In febribus autem causodus et ignitas vel ad usturas aqua pluviale mittis pro salsa, et ancusa herba — i [17].

49. *Item cerotum ad cardiacos :* Cera solvis in oleo enantino, et supermittis ros syriacum, et unguis totum corpus.

50. *Cerotum podagricis profilacticon :* Vetustissimum oleum coquis ad spissitudinem emplastri, et superspargis tritum suptiliter nitrum; et inductum linteo imponis.

51. *Item cerotum chir :* Cera — v, sevu taurinu — iii, butyru — iii, ysopu cerotes — ii, terebenthenis — ii.

46. *Ad herisipelas et herpitas medicamen. Ad herisipelas :* Psimithiu ∠ viii, solfur vivu ∠ ii, opiu ∠ i, acetu quod sufficit.

53. *Item ad herisipelas et herpistica ulcera :* Menta viride, solfur vivu, acacia, cerussa, aequalia pondera; cum sapa facis trociscos, et ubi usus exigerit cum aceto resolvis et inlinis.

54. *De acoras.* Lytharguiru ∠ xx, calce viva ∠ xx, acetum emina, oleu myrtite ∠ iiii; teris cum aceto diligenter, supermittis oleum et uteris.

55. *Unctio ad nerborum dolores et artriticos.* Oleu tilinu lib. i, cera — iiii, terebentina — iii, ysopu cerotes — iii; conficis et uteris [18].

[pp] Qui facit ..... cito om. LL.

56. *Epithimatum confectiones. Epithimam Mnaseu :* Oleu lib. ii, cera lib. i, spuma argenti lib. iii, adipes porcinas lib. i, colofonia — vi.

57. *Epithima Amitaonos :* Ad ypocondriarum tensuras, solvit enim omnem duritiam; facit etiam ad inmobiles articulos; splenicis enim satis hutilissima est. Ammoniacum thimiamatos — xvi, cera — xvi, terebenthenis — viii, bdelliu — viii, libanu — iiii, smyrnes — iiii, galbanis — viii, oleu cyprinu — iiii. Infundis murra libanu, bdelliu in vino; ammoniacum autem aceto resolvis; ceteras vero species mittis supra et tundis diligenter, et oleo cyprino unguis tritorium, donec diligenter resolvantur et adunetur et unum sit; hoc enim *coptariu* dicitur[q].

58. *Epithima diaspermaton ad omnia :* Ammoniacu ∠ viii, fenu grecu ∠ xxv, panacos ∠ xxv, ireos ∠ xxv, nitru ∠ xxv, sevu taurinu curatu ∠ xxv, mel — viii, acetu emina, oleu cyprinu modice. Siccas species omnes tundis; ammoniacum vero teris et cernis et in oxymeli infundis, et reponis die una; alia autem die resolvis quae solvenda sunt et miscis omnia in pila et tundis fortiter[19].

59. *Epithima diaptysanes :* Fenu grecu emina, lini semen emina, ptisanas emina, melilotu — ii, evisci radices lib. ii. Coquis in aqua ad tertias, de cujus sucu mittis lib. iii, oleu vetere lib. iii; iterum coquis ut remaneat oleum in quo mittis sevu taurinu — vi, colofonia — vi, cera lib. iiii ς, galbanu uncia i, conficis et uteris.

Ici le manuscrit 621 ajoute : *Epithima dia altheas :* Diaforisin facit et malaxat duritias; facit bene ad splenicos : cera lib. i, colofonia lib. ii, pytuines (*en cursive :* id est resina pini) lib. ii, evisci folia cocta lib. i, oleu — ii. — *Epithima lyxypyreton martyrii* (mastici Li) : Cera — vi, oleum roseum — viiii, vitella ovorum cocta N viii, crocu ∠ iiii[19 bis].

60. *Item lyxypyreton aliut mirabilem.* Qui facit ad febres causos, vel ad eos qui nimiam sitim in febribus patiuntur, aut de stomachi nimio calore sitiunt, vel ad inflammationem epatis et splenis et stomachi. Conficitur autem sic : cera — vi, sevu taurinu recente — iiii, oleu roseu — xii, lini seminis sucum quod sufficit. Solvis que solvenda sunt et cum se remiserint tollis ab igne, et cum jam manu inmissa sustinere calorem potueris mittis paulatim sucos et manibus conmiscis,

[q] L.... Ces quatre mots manquent dans LL, mais ils sont remplacés dans Li par la recette suivante : Item epit. dia tileus malactica cera ℥ viii, terebintinis ℥ vi, ysopo cerotis ℥ iiii, interdum et frictis lib. i. Conficis et uteris. Voy. p. 627, l. 8.

[r] Ll add. facit et ad causos febres, adhuc etiam et qui sitem patiuntur et inflammationis epaticis et splenis.

tantum mittis sucos quantum medicamen suscipere potest. Conficis autem lini semen sic, lini semen lavas diligenter et mittis in aquae ξ iii, linu semen emina, bulliat ad tertias colas et uteris [20].

Lyxepyreton alium : Lytharguiru — ii, crocu — ii, lini semen sucus — ii, mel — iii, adapes porcinas recentes — vi, cera alva — v, oleu roseu — vi, vinu amineu quod sufficit; conficis et uteris.

61. *Epithima malactica diatileos :* Cera — viii, terebenthena — vi, ysopu cerotes — iiii, oleu cyprinu lib. i, — iiii, feni greci farina — xvi; interdum additur et resina frixa — vi; conficis et uteris [20 bis].

62. *Epithima Uribasi quam ipse adinvenit.* — Et usus est ad stomaci passiones : Cera lib. i, oleu nardu lib. i, (*add. man. rec.* terebinthini ÷), aloe — iiii, masticecia — iiii, absentiu ponticu — iiii, cassia fistula — iii, storace — iii, scynanthu — iii; conficis et uteris. Ad diversas stomaci passionis [21].

63. *Epithima tucurcos :* Splenicis, epaticis, sciaticis : Pice spana lib. iiii, cera lib. ii, pytuinis lib. ii, ammoniacu. lib. ii, nitru rubeu lib. ii, baca lauri lib. ii, sevu taurinu lib. ii, feni greci farina ξ i, cameleontes nigrae radices tritae pulvis ξ i, cyminu pulvis, emina; conficis et uteris.

64. *Epithima diapsicon.* — Ad omnes duritias : Sucus de linu semen et fenu grecu et iviscu lib. ii, terebenthines lib. i, litharguiru lib. ii, frictes lib. ii, micas panis mundi interiores pulvis lib. iii, oleu lib. i, ireos — ii, i. u. — i, aristolocia rotunda — ii, melilotu — iii, mannes — iii, alos anthus — iii, coquis amolintum et uteris.

65. *Epithima diafinicon :* Fenu grecu lib. i ς, linu semen lib. i ς, melilotu — iii, camimela — iii, dactulos lib. ii, vinu optimu odoratu ξ viii, aqua lib. i, panis mundi peregrini de tras mare lib. v, litharguiru lib. ii, psimithiu lib. ii, oleu lib. ii, cera lib. i, colofonia lib. ii, terebenthena lib. i. Coquis usque ad amolintum et uteris [22].

66. *Epithima diamelilotu :* Faciens stomacicis, epaticis, et ad omnes ypocondriae inflammationes, et ad nervorum passiones : cera ∠ c, ammoniacogutta ∠ c, melilotu ∠ xii, crocu ∠ xii, murra ∠ viii, oleu cyprinu lib. i; conficis et uteris.

67. *Epithima diamelilotu diabasilicon :* Faciens stomacicis, epaticis, et ad omnem viscerum dolores vel tumores et duritias. Cera mnas tres, gutta ammoniaci mnas duas, resina fracta mna una, melilotum mna media, propoleos ∠ xxv,

smyrnis ∠ xxv, celtica ∠ xxv, cyperu ∠ xxv, ireos ∠ xxv, cardamomu ∠ xxv, panacos ∠ xxv, crocu ∠ xvi, cassia ∠ xvi, mastice ∠ xvi, opobalsamu ∠ xvi, amomu ∠ xvi, storace ∠ xxv, nardu indicis ∠ xxv, cxynanthus ∠ xxv, vinu italicu odoratu quod sufficit ad sicca terenda; oleu nardu asianu lib. i. Conficis et uteris[23].

68. *Epythimia cyvodos* (*ciphoides* Li) ad epaticos et ad thorace omnes passiones. Uvae passe carnes ∠ xxv, aliqui autem ∠ c; croco ∠ i; [ali]qui autem treobolon; cassia treobolon, calamo ∠ ii, bdellio ∠ ii, cennamo treobulon, nardo triobulon, squinu antus ∠ ii, smirnis ∠ iiii, terebintina ∠ iiii, quidam ∠ xvi; aspalto limatura obulos ii; quidam ∠ ii; mel ∠ xvi, quod sufficit. Post (potest, Li.) autem et de hoc medicamen suffumicari. [D'après LL.]

69. *Epithima dia enanthes Filumini :* Quae facit magnifice : ad fastidium stomaci patientibus et causon febrientibus, et angusteas patientibus, et ad fluxum ventris. — Enantiu siccu — i, galla asiana — i, acacia — i, rosa sicca — i, omfaciu — i, stipteria rotunda — ii, aloe — ii, oleu myrtite lib. i, cera lib. i, pice spana lib. i, ros syriacu — iiii. Vinu amineu quod sufficit.

75. *Epithima mnaseu clydion filumini :* Galla asiana — i, ypocistidos — i, stipteria rotunda — i, viscu de querco factum ∠ iiii, gutta ammoniaci ∠ iiii, pice bruttia — ii, cera — ii, oleu myrtite — iii. Galla et sidia coquis in vino quiatis nove, ut ad tertias revertatur; et post haec teris diligenter et miscis ceteris siccis cum reliquo vino; ammoniacum autem aceto teris usque ad mellis grassitudinem, viscum vero cum modicum oleum malaxas; et sic cum pice et cera resolvis, et omnia permixta in mortario teris fortiter et uteris.

70. *Epithima Galini,* ad flegmone, ad stomaci et epatis inflammationem : Cera pontica aut terennica hieme ∠ viiii, state ∠ vii, oleu nardu — i. Resolvis in duplici vaso; et cum tepuerit sublatus ab igne addis aloe et mastice bene trita drag ꞅ singulas. Quodsi opus fuerit amplius addere species stipticas propter defectum, ita ut nec cibum continere possint, aut ventris fluxum patiantur addis omfacui ∠ i. Mis etiam interdum absenti sucum, interdum etiam et ambos quemadmodum et ypocistidos, et enantiu, et interdum si contingat sucos ros. Augmentas, etiam et oleum nardum et cera ut ratio superior docet.

71. *De malagmatibus. Malagma.* spleneticis, valde bona, [miro] balani farina — iii, nitru — iiii, cera ∠ xvi, terebentena ∠ viii, acetu, quod sufficit.

72. *Malagma diadafnidon :* Spleneticis, ydropicis, solvit etiam omnem duritiam, ebibit enim de profundo humores et apostimas desiccat. — Cera pytuinis,

pice bruccia sicca, nitru rubeu, baca lauri sicca, gutta ammoniaci, sevu vitulinu purgatu libras singulas. Quae resolvenda sunt resolvis, et sicca facta pulvera in mortario miscis et teris fortiter[24].

73. *Malagma Apollofanus Galini.* Ad epatis duritias : Cera ∠ lxxx, gutta amm. ∠ lxxx, bdelliu ∠ lxxx, ireos illiricis ∠ lxxx, mannis libanu ∠ xl, terebethena ∠ xl, oleu irinu ypostatmu quod sufficit; hoc non solvitur[s] sed pila tunditur, et dicitur *coptariu*[t].

74. *Malagma sciaticis.* Rutae silvaticae semen ∠ iiii, silfui ∠ iiii, dafnidon ∠ iiii, afronitru ∠ iiii, aprotanu ∠ iiii, coloquentidos ∠ iiii, cardamomu ∠ iiii, ameos ∠ iiii, ruta viride mnas octo, cera mnas octo, pice mnas octo, terebenthinis mnas viii, gutta ammoniaci mnas viii, sevu mnas viii; aliqui hoc aequalia pondera dragmas vicenas mittunt, galvanu ∠ vi, opopanacos ∠ iiii, solfur vivu ∠ iiii; conficis et uteris. [I]sti medicamini fortius nihil est ad calefaciendum et extrahendum humorem de profunditatem carnium, quibus molestantur humores.

76. *Epyrrima infrigdatoria in febribus Galini.* In expresso suco de lactuca aut strignu id est uva lupina, aut de oxallidos supermittis porcacla, et tundis fortiter cum suco suprascripto, et postea iterum exprimis in vas culatos; et ipsum vasum postea deponis in aqua frigidissima fontiva, cui suco admiscis modicum alfita subtile; et in hoc lintea infusa superponis stomaco vel ubi infrigdare volueris. Oportet enim subinde mutari donec qui patitur sentiat frigdorem.

77. *De cataplasmatibus.* Cataplasma de fermento diffundit et exsiccat que collecta sunt fortiter. Hutilis est furunculis et que a pus adducenda sunt miraviliter transmutationem facit; et que infixa sunt corpori[u] educit, et dura mollit. Multifariae enim sunt haec; si enim cum oleo mixta mollatur fermentus facit ad furunculos difficiles ad pus adducit; quodsi nitrum suptile tritum admisceas ei ubi acrior fuerit factum, et opus habemus fortiora. Dissolvimus fermentum et coquimus eum addentes modicum oleum communem aut vinum admiscentes utimur. Est et alio modo ejus confectio : aceto exsolvis fermentum ut sit sucus pinguis et sic coquis; hoc et epati et spleni in sciron positus hutilis est, si coma absenti aut ireos aut aprotanu aut thimu, aut puleiu admisceas ut dictum est spleni, sciromenon et epatis facit bene.

78. *De pane cataplasma.* De pane autem cataplasma sufficiens est prope omnibus inflammationibus, sunt autem ejus multae differentiae; quodsi panis aquae frigidae infundatur et teratur cum oleo roseo et cataplasma inponatur jubat

[s] Ces trois mots sont omis par LL. — [t] Ces trois mots sont omis par LL. — [u] Et quae ... corpori] scolopa L[1].

erisipelatodes flegmonas, si pro aqua quidem in posca infundas et sic facias magis enim non expedit eresipelatodies flegmoni; quodsi calidae aquae infundas et cum oleo teras et cataplasma calida inponas expedit durioribus et non calidis inflammationibus; nam si pro oleo butyrum mittas facis cataplasma hutiliorem, ad has passionis. Fit autem et hoc modo : aqua persolvitur panis ut suci ispissitudinem habeat, et huic admisceas oleum aut butyrum; et sic coquas ut conspissetur; hoc ergo ego scio omnibus melius ad inflammationes ex vulnere factas, et quod ad pus faciendum pertinet hutiliter facit. Ubi autem in nervis aut nervosis locis aliqua inlisio fit, in his ego et pice liquida modicum miscui scio multum juvasse. Hoc autem et podagricis inflammationibus utilissima est. — *Alio modo confecta cataplasma :* Manibus fricatur interior panis ante pridie coctus, donec sablonosum fiat veluti farina, et mel admixto coquis mediocriter ut videatur esse spissior; et cum visum fuerit esse coctum, oleum superfundis, et omnia permixta. Fit hutilissima cataplasma in ypocondriis inflammationibus[v], melius autem fit si modicum aqua addatur in mel quod quidem dum incoat bullire additur ne aduratur. Cataplasma etiam et de farina tridicea[x], eo modo facta cataplasmata hoc ipsut operatur.

79. *De forfures cataplasma.* Hoc modo facienda est : oportet ergo praeparare forfures, et iterum remaccinare ut fiat suptilissimum, aut in pila tundere et suptile cribro cernere; utendum est autem haec ad duritias vel sciros totius corporis consistentem; sed et epatis et splenis similiter; coquenda est ergo cataplasma cum oxymelli cui etiam ammoniacum admiscetur, et calida cataplasma superinponitur. Melius etiam est si alterum ex altero mutetur cataplasma, ut vapor non deficiendo penetret interiora menbrorum loca. Nam et quando testiculi flegmonem habuerint utilissimum adjutorium fit, si absque acetum cum mel coquatur[y]. Facit etiam et ad furunculos, et aliis fimasin consurgentibus duris. Satis etiam et ad venenosa animalia expediunt aceto infusas forfures et frequenter mutata superponatur.

80. *De ficos cataplasma.* Multifaria multisque modis est ex ficis cataplasmata, si ficos fortiter in pila contunduntur, ita ut de seminibus eorum nihil non contusa et trita remaneant, pars neque ipsius fici neque quantumcumque de semine non tritum relinquatur, et hoc facto mollandi causa oleum irinum non multum ei admisceatur. Facit ad omnes duritias nervorum et quae in articulis resident glutinosa, vel super mensura extensa sunt, et ad scirus maximae splenis; juvat autem et epar, quodsi modicum addas nitrum, rumpit sinus vulnerum, et surculos infixos educit. Quodsi similiter tunsas ficos addas puleium aut origanum aut thimu comas aut absenti quam suptilissima facta mixta sint ydropicis expediunt,

[v] Ad praecordiorum inflammationis LL. — [x] Etritecea La. — [y] Ici Li est plus près de 621 que La.

si ponatur cataplasma in ypocondria tota[1] et lumbis et dorsu totu. — *Item alio modo fit :* Coquuntur cum aqua fici donec exsolvantur, et postea teruntur et remittuntur in aqua ubi cocti sunt cui additur dum ferbit hordei aut tridici farina aut panis aut opori triti, aut ex utrumque admixtis cocta cataplasma diligenter inposita. Juvat fymata[a] quae non facile maturantur et parotidis quas maturare oportet et dothienas. Pingue autem aliquo si vis mittere addis butyrum; quodsi et rutae folia trita admisceantur cataplasme quae in intestinis dolores surgunt ex ventositate inposita juvat, admixto oleo ubi ruta et qui minus coquitur.

82. *De acopis et calasticis. Pentamyron.* Storace — i, mastice — ii, cera alba — iii, opobalsamu — iiii, nardu — v; conficis et uteris.

81. *Acopu decamyron.* Spica nardi, foliu, euforbiu, piper, costu, adarces, tana — i, mastices — i S, opobalsamu — vi, nardu lib. i, cera — iii; conficis et uteris[25].

83. *Acopu diacastoriu.* Ad paralyticos; facit enim ad longiquas paralises[a bis]; est enim recorporativus : Ysopu cerotes — iii, terebenthenis — iii, medulla cervina — iiii, gutta amm. — ii, galbanis — ii, castoriu — ii, piper albu — ii, euforbiu — ii, adarces — ii, afronitru — ii, opu pacos — ii, oleu storacinu — iiii, oleu irinu — viiii, oleu vetere ℥ i S; pinsu — xx, oleu laurinu — iiii.

84. *Acopu simplice.* Butyru, colofonia, cera pumica recente; aequalia pondera; resolvis et uteris.

85. *Acopum.* Ad menbra et pulvera[a ter] frigida prae senectute. — Uteris in balneo : Calaminthis, samsucu, ysopu, baca lauri, ros marinu, lapidem pyriten, salem, feces vini conbustas, nitru, pumica, omnia secundum rationem mittuntur; additur etiam modicum senape, et stafidagrias et cocognidiu. Et pulver in balneo utitur cum sudat.

86. *Acopum in balneo.* Utitur talem : Oleum nardinum et amaracinum et dulcem, equalia pondera, mnas quaternas, cocumeris silvatici radices et brioniae mnas dimidias, cacrios et piretru et euforbium, gingiber, alcioniu siccu, costu, ana ∠ lxxxiiii, piper longu, foliu, rododafanes, ana ∠ ii, solfur ∠ i, sucus tapsiae ∠ i. Teris omnia diligenter, et mittis olea et teris iterum fortiter et reponis. Facit etiam et ad paralyticos hutiliter subvenit.

[1] Usque ad pectine, *omiss.* et lumbis La.

[a] LL add. est autem fima (femina La) similis foruncULO quae, etc.

[a bis] Acopo metasincriticon ad paraliticos unctio dia castoreo LL.

[a ter] *Et pulvera* sont la traduction déplacée et incomplète de ῥύμματι πυροῦντι.

Acopu simplice diabutyru. Butyru, colofonia, cera pumica recente, aequalia pondera; resolvis et uteris. [Répétition du chap. 84.]

87. *Unguentum ad bonum colorem corporis faciendum.* Bonum facit colorem oleus in quo coquuntur brioniae radices diutissime et exinde perunguatur[a quater]; hoc enim et tensa facit membra et nitida, et bonum[b] facit colorem in corpore. — *Ad livores membrorum :* Bulbos tritos ∠ vi, pulmones hircinos ustos ∠ vi, strutiu ∠ viii. Ex his cataplasma facis et superinponis; sed ante fumentabis de aqua ubi coxeris rafanos, aut herba absenti[28].

88. *Item entatica unctio Rufi autoris.* Smyrnes, solfor, cnicu, interiones ana ∠ i, gidder ∠ ii, pyretru, obulos duo, piperis grana xxx, coco gnidiu grana xx, purgatos. Scilla ∠ i, teris. Haec ut bene sit tritum et resolvis cera modicum cum oleo cicino et mel; et superfundis in mortario et teris, et miscis omnia. Et uteris mel autem et oleus utrique sint cotylas singules. Aliqui autem ex hoc unguentum et anum sibi tangunt, et efficaciores inveniuntur[b bis].

90. *Unguentum diacissum.* Faciens nervis fatigatis et omnium nervorum et musculorum passionibus succurrita. — Fenu grecu, lib. i, lauri baca grana c, copressi pilas xx, herba sabina lib. i, libanotidos quod romani ros marinu vocant lib. i, oleu sabinu aut vetere lib. x, cera lib. i, pytuines lib. i, terebenthenis ÷ vi, gummen ederae ÷ iiii, aqua ℥ iii. Herbas suprascriptas tundis et infundis in aqua dies tres et coquis cum oleo et aqua herbas; et cum defecerit aqua tollis oleum et colas, addis cera pytuines, et terebenthena; gummin vero in mortario teris, et liquata supermittis; tollis et uteris[29].

89. *Unguentum sciaticis.* Oleu cyprinu lib. i, axungia vetus lib. i, oleu vetere lib. i, cera ÷ vi, adarces ∠ x, nitru ∠ xii, piper ∠ xvi, pyretru ∠ x, rutae mollis folia ∠ viiii, origanu ∠ xvi, baca lauri, euforbii ana ∠ xii. Conficis et uteris[b ter].

91. *Item alia unctio.* Sciaticis magnificae sanans. Euforviu ÷ v, piper ÷ vi, opopanacos ÷ vi, adarces — v, castoreu lib. i, samsucu — ii, cyclopanacos — vi, pyretru ÷ iiii, ysopu cerotes lib. ii, tereventhenis lib. ii, struthiu — iiii, oleu cyprinu lib. iiii, oleu yrinu lib. iii, oleu laurinu lib. iii, oleu sicioniu lib. iii, cera lib. ii; conficis et uteris. — *Item unctio sciaticis ab Euthoniu*[b quater] *arciatru :* Oleu vetere ℥ i, cocumeris silvestris poma numero xxv, in alio autore lib. media, coquis

[a quater] L..... et exinde perung. omitt. LL.

[b] L... et nitida et bonum om. LL.

[b bis] Aliqui autem huic unguenta et anum unguent antequam se juvant (jungant La) mulieri, unde habundanter detergat (erigat Li) LL.

[b ter] L... Conficis et uteris] quae remittienda sunt super pulvera mittis LL.

[b quater] L... *Eutronio* La

in oleo donec frigantur; tunc in ipso oleo mittis cera ÷ vi, pyretru ÷ i, solfur vivu ÷ vi, terebenthenis ÷ vi, euforbiu ÷ ii, stafidagria ÷ i, cacrios — i, tapsia ÷ i, diptanu ÷ ii, adarces — i; conficis et uteris.

92. *Item unctio, sciaticis metasincretica, id est, recorporativa.* Opopanacos, ammoniacu, castoreu, terebenthenis, ysopu cerotes, euforviu, galbanis, adarces, ana ÷ ii, piper album, medulla cervina ana ÷ i, oleu laurinu, oleu storacinu ana — iiii, oleu yrinu ÷ vi, cera, oleu vetere, oleu amaracinu ana lib. i. Opopanacos in aceto resoluta teritur in mortario donec mellis spissitudinem habeat; cera et oleum solvis in caccabo, addis ammoniacum tritum et cretum, et sic cetera quae resolvenda sunt mittis in caccabo; et cum se omnia remiserint levas ab igne et spargis que sicca sunt facta pulvera; et superfundis oleo confecta vel composita, et de caccavo trasfundis in mortario ubi opopanax trita est, et simul terendo miscis omnia et uteris [30].

93. *Trociscorum confectio. Andronios trociscus :* Calcanthu ∠ ii, murra ∠ ii, libanu ∠ iiii, stipteria scistes ∠ iiii, sidia ∠ viii, aristolocia ∠ viii. Vinu austeru quod sufficit.

94. *Trociscus Musa.* Stipteria scistes ∠ vi, aloe ∠ vi, smyrnes ∠ vi, crocu magmatos ∠ iii, calcantu ∠ vi, sidia ∠ vi. Vinu et mel, quod sufficit. — *Trociscus polydos :* Sidia ∠ xvi, smyrnes ∠ viii, aloe ∠ viii, stipteria scistes ∠ v, libanu ∠ i, calcantu ∠ iii, fel taurinu ∠ vi. Vinu dulce.

95. *Trociscus o Aeres* [c]. Ad ypopia et inpetigines et maculas lentiginosas, vel alio colore, si adpareant, tollit; et ad carnes supercrescentes vulneri et syringia sanat et alia multa. Sinopide, iu, xystu, libanu, auripimentu, stipteria scistes, equalia pondera facis trociscos.

96. *Trociscos Hiras.* Ad cancros omnes, maxime autem si in veretro aut in ore fiant : Crocu ∠ viii, stipterias ∠ c, smyrnes ∠ viii, acetum quod sufficit. Et cum opus fuerit cum aceto resolvis et uteris tigmata infusa id est motaria [30 bis].

97. *Trociscus diacartu,* ad cancros. Cartae combustura ∠ xxxii, calce viva ÷ i, arsenicu ÷ i, sandaraces ÷ i. Plantaginis sucos quod sufficit ad ea colligenda [31].

98. *Trociscus ad alfus, melas, leuces, inpetigines.* Elleboru albu, piper longu, cacrios alcioniu, solfur vivu, calamu aromaticu, adarces, sandarace, aequalia

[c] Varis (oaris Li) auctoris LL. — L. . . Egris La; Aeris Li.

pondera cum aceto facis trociscos; et ubi opus fuerit fricas partes cum panno aspro ad sole diu et cum aceto tritus trociscum inuguis loca.

102. *Trociscum Pasianos.* Lepidos calcu ∠ xii, caucuceeaumenu, sales ammoniacos, stipteria rutunda in xystu ana ∠ viii, libanu ∠ viii, teris calcu, sale, in, lepida et stipteria cum aceto in sole diu; et cum se bene triverit supermittis libanu, et teris fortiter, et facis trociscos; et cum opus fuerit aceto resolvis et superlinis.

103. *Trociscus Procli podagricus.* Sanat podagras sciaticus et universis haec uteris, salis omnibus artriticos [ccc] et omnes dolores ita ut anno vertente bibatur, et omnem sensibilitatem acutiorem reddit, purgans mitius per hurinas totum corpus saniorem praeparant; sanat epelemsias et scyrus epatis et splenis. — Gamitreos ÷ viiii, centaurie tenue in caput (incarpo, Leipzig) ÷ viii, aristologia longa de montibus collecta ÷ vii, gentiana non pertusa ÷ vi, yppiricu unc v, petroselino ÷ iii, fu ÷ i, agaricu ÷ i; in alio agarico ÷ ii; mel ℥ i. Singulatim tundis et cernis et admiscis cum mel et tundis bene et facis trociscos ana ∠ i. Usus autem bibatur, sed bene digestus et bibatur a (bibat hora, Leipzig) tertia; postea ventrem fecerit resolutum cum aqua calida quiatus duo; et cum acciperit deambulet vel exercetur. Si autem in qua re (inchoare, Leipzig) vult potionem non in [e]state incipiat sed alico alio tempore intervallo ad balneum aut cibum accipere tres horas sint; indigestionem autem mnovet (*sic*) et (indig. ut et vitat, Leipzig) potionem donec impleatur totius anni dies numero. Sit autem dieta bona sucis digestibilis, non super mensura accepti [a]ut indigestus sentiatur; brassica enim comedere artriticis suadeo; habet autem aliquid contrarium; vinum vero mediocriter bibant uti oportet et mediocriter temperato cum cibo. [D'après LL.]

100. *Trociscos ad inpetigines.* Calciteos, miseos, sulfur vivu, calcantu, libanu, ana ∠ iiii, folia fici virides ∠ vi. Acetum quod sufficit.

106. *Trociscus emigranicus.* Cardamomi semen ∠ iiii, rutae folia virides ∠ iiii opiu ∠ i; acetum quod sufficit. Cum aceto teris et inducis loco dolenti.

105. *Trociscus dia acacias,* qui faciunt podagricis, artriticis et ad flegmonem et ad pruditum mox in initio inlitus. — Acacia nigra ÷ iiii, acacia rubea ÷ iiii, glute tectonicus perlucida bene ÷ iiii, glute piscium ÷ iiii, gutta ammoniaci ÷ ii, glauciu ÷ ii, aloe ÷ ii, libanu masculi ÷ i, elleboru albu ÷ i, elleboru nigru ÷ i. Acetum squillitucum mittis quod sufficit et facis trociscos; et cum opus fuerit cum eo ipso aceto resolvis et linis loca et permittis siccare; et cum se

[ccc] L. . . aut] aliqui LL.

siccaverit, vadat ad balneum, et cum egressus fuerit de balneo, ex ipso iterum medicamine perunguis ipsa loca [32].

99. *Trociscorum confectio qui per ore dantur. Trociscus crocodes :* Murra troclites ∠ ii, castoriu ∠ ii, crocu ∠ iii, opiu ∠ iii, anisu ∠ iiii, apii semen ∠ iiii, daucu ∠ iiii, storace ∠ iiii, yosquiami semen albi ∠ vi. Aqua quod sufficit facis trociscos triobolicos, id est pensantes aureas siliquas nove [33].

101. *Trociscus ad disintericos, aemoptoicos, et ad fluxum sanguinis mulierum.* Ypocistidos cilu, ges samia, galla asiana, acacia, cirra ana ∠ viii. Teris et cum aqua pluviale facis trociscos et uteris, ad dysintericos; enicis cum suco orizae aut lentis aut his simile; aemoptoicis vero in cotila una aquae frigide cum trociscu ∠ i das; bibat. Ad fluxum sanguinis mulierum similiter enicis cum aliquo suco, aut adponis floccum lanae resoluto trocisco cum suco strignu aut poligoniae aut plantaginis, et adponis [34].

104. *Trociscus dia electru.* Facit ad aemoptoicos et tussem diuturnam et recentem sanat; facit etiam ptisicis, anaforicis [c*], empyicis, cyliacis, dysintericis, enpneumatomenis; est autem et auribus optima. Conficitur autem sic : psilliu purgatu ∠ xl, aut xx, ireos, illirices, electru, id est sucini, limatura [d] crocu ana ∠ xxx, opiu ∠ xv. Psilliu mittis in aqua calida et infundit se ibi, et cum glutinosa facta fuerit aqua per linteum culas, et de sucos ipsos cum ss̄ species [e] facis trociscos, et das triobulu unu cum dormitu vadit; sit autem ubi infunditur psilliu aquae sextaria tres [35].

107. *Confectiones pulverum. Pulver, apuloticon, id est qui cicatricem vulneribus inducit :* Ostraeae ustae ∠ ii, mannis ∠ i, catmias obuli quattuor. Teris et facis pulver et uteris ad cicatrices vulnerum inducendas, et ad cancros.

108. *Item, aliut, apuloticon.* Facit et ad mala vulnera et cancros ; purgat enim et replit carnem et cicatricem inducit : Pini corticem ∠ vi, cornu cervini usti ∠ iiii, i. u, xystu ∠ ii, panacis radices ∠ ii. Facis pulver et uteris.

109. *Pulver cafalicon,* qui extrahit ossa corrupta, et cava vulnera replit. Ireos ∠ iiii, panacis radices ∠ iiii, aristolocias ∠ ii, livanu ∠ ii, mannis ∠ ii. Omnia teris, cernis, miscis et teris per se aut cum mel [36].

110. *Pulver scaroticon,* [scaros tollit LL]. Callos excidet si mittatur cum spatomile et prematur; est autem qui reprimere potest et carnes crescentes super plaga. — Calciteos cruda ∠ viii, catmias ∠ iiii. Adsumpto aceto acerrimo et cum se siccaverit teris et facis pulver et uteris.

[c*] Anaforeticus LL. — [d] L. . . Limatura] inmaturos La; limatura qui et bruntio Li. — [e] Cum ss̄ (suprascriptas?) species om. LL.

112. *Pulver rodia.* Consumit carnes supercrescentes. Galla asiana ∠ viii, lepidos calcu ∠ v, calcanthu ∠ iii, stipteria scistes ∠ iiii. Mediam partem gallae conburis et extinguis vino, et sic facis pulver[36 bis].

114. *Alia pulver rodia*[ee]. Calciteos ∠ xx, miseos ∠ xx, lepidas ferri ∠ xvi, galla asiana ∠ viii[eee]. Facit ad omnes supercrescentes et ad nomas, et ad aures pus fluentes, et sanguinem reprimit fortiter; nam et miseos et calciteos pulver fortiter purgat[e*].

111. *Pulber* [septon LL] *anodinon* qui sine dolore putridas carnes excomedit. Arsenicu ∠ iiii, calciteos ∠ iiii, sandarace ∠ iiii, calce viva ∠ viiii. Conficis et uteris.

113. *Pulver dia cartu.* Cartae conbustae ÷ vi, arsenicu, sandarace viva ana ∠ iiii. Quodsi trociscum facere vis cum suco plantaginis aut vino austero facis. Facit enim hoc medicamen ad cancros[37 f].

115. *Confectio caustici qui sine mordicatione urit carnes.* Calce viva ÷ i S, sfeclis ∠ vi, nitru ∠ vii. Teris et coquis cum lexiva de caprofico facta aut in aceto donec duas aut tres partes bulliant; sit autem ante quam bulliat sapae pinguedinem. Quodsi emplastri modum volueris facere viscum supermittis aquae vaporem resolutum.

117. *Colluriorum confectiones. Collurium lybicinum*[ff]. Stimeos [calcu cecaumenis LL] ustu et lotu ∠ xii, catmias usta et lota ∠ xvi, psimitiu lotu ∠ xvi, amylu ∠ xvi, spodiu fonfoligos ∠ viii, asteros samiu ∠ vii, plumbu ustu et lotu ∠ viii, tragaganthes ∠ viii, smyrnes ∠ ii, opiu [pefurmene La, performio Li] ∠ ii, gummen ∠ xii; pluviale aqua quod sufficit[fff].

118. *Collurium inlustres* (*synlustrion* La, *sanbustrion* Li) *Apollenaris.* Psimithiu ∠ xiiii, catmias ∠ viii, calcu cecaumenu ∠ ii, smyrnes ∠ ii, aloes ∠ ii, crocu ∠ ii, acacias ∠ iiii, tragaganthes ∠ xi, amylu ∠ vi, opiu ∠ xii, gummen ∠ xi; aqua pluviale.

119. *Colluria cicneria.* Cicnu xanthu bassu. Ad reuma oculorum, et ad epiforas, et cymoses et [ad nebula LL], myocefala; et ad omne reuma oculorum; et dolores et ulcera oculorum cum ova aut aqua inunguis. — Catmia lota ∠ xxxii,

[ee] L... pulver ad nomas LL.
[eee] Facit..... purgat om. LL.
[e*] L...
[f] Facit..... cancros om. LL.
[ff] L... *liviauum* La; *libanum* Li.
[fff] L.... gummen sufficit] ad colligendum ovarum recentium albumen xx uteris LL.

psimithiu ∠ xvi, spodiu ∠ xvi, opiu pefosmenu ∠ viii, acacias cirras ∠ iiii, amylu ∠ iiii, tragaganthes ∠ iiii, gummen ∠ iiii; aqua pluvialis quod sufficit.

120. *Collurium diericis carpu.* Facit ad butria[g] oculorum et ad reuma [calida et doles incymatizas acosum[gg]. — Ericis carpu ∠ ii, smyrnes ∠ ii, opiu ∠ ii, calcu cecaume ∠ iiii, acacias ∠ vi, catmias ∠ vi, gummen ∠ iii; pluviale aqua.

Collurium Sorani l[i]bianum. Catmia lavata ∠ v, ges asteros ∠ x, stibeos ∠ iiii, aut iii, opiu ∠ i, gummin ∠ v; aqua pluviale quod sufficit. (Manque dans LL.)

121. *Collurium uranion.* Ad oculorum ulcera et ad flyctenas et rixis, et usturas, et promptosis, et stafilomata, et ypopia, vel si se ulcera in oculis comedent et potrescent; ad antracas[h] et ad omnes grandes passiones, et ad delicatos vel gratiosos oculos habentibus[i]. In initio enim acosum incymatizas; quando autem tenues cum mordicatione et ignita reuma furit uteris cum lacte muliebri; quando autem sordidam et spissam au[t] pinguem reumam solvere volueris cum aqua. Ges samia assa ÷ iii, spodiu lotu ÷ i, catmia lota ÷ ii, stimeos ÷ ii, lepidos calcu ÷ iiii, opiu ∠ vi, gummin ÷ iiii; aqua pluviali.

122. *Colluriu acaristu* [*optalmicon* LL]. Ad majores epiforas oculorum solum ipsum in egypto medici utuntur [pene cottidie LL]; facit maxime ad eos qui non dormiunt[k]. — Catmias ∠ xvi, acacias ∠ viii, calcu cecaumenu lotu ∠ viii, opiu ∠ iiii, miricis carpu ∠ iiii, smyrnis ∠ iiii, gummin ∠ xvi. Aqua conficis. Uteris autem cum lacte muliebri. Quando autem passio in temperamento media est removeri oportet hoc colurium.

124. *Collurium cicnos.* Ad ulcera omnia et epiforas cum dolore nimio et ypopia oculorum [et ad duras palpebras La]. — Spodiu[kk] ∠ viii, ges samia ∠ iiii, amylu ∠ iiii, acacia ∠ iiii, opiu ∠ iiii, tragagantes ∠ ii, gummin ∠ iiii. Aqua pluviali. Inunguis cum ovi albumen.

125. *Collurium dialibanum.* Ad reuma et cymoses : Catmias ∠ xx, libanu ∠ xx, psimithiu ∠ xi, opiu ∠ vi, gummin ∠ vi, aqua pluviale.

126. *Collurium dia ceratos.* Ad ulcera oculorum et flictedas, et cicatrices

[g] L... butria La.
[gg] L... Dolores inquimatisadus aquosus (acoras Li) LL.

[h] L... vel ... antracas] incaumata LL.
[i] L... vel ... habent.] diabrosis ad nomas pustulas (pustellas Li) vel cattisius (gattusius Li) LL.
[k] L... Ad magnas apoferas oculorum et maxime aeri (agri Li) adtoribus LL. pene cottidie LL.
[kk] L... pomfolugos] spodio LL.

tollit. — Corni cervini usti et loti ∠ iiii, libanu arrenos ∠ iiii, plumbu ustu et lotu ∠ iiii, lepidos calcu ∠ ii, opiu ∠ i, gummen ∠ iiii, aqua pluviale.

127. *Colluriu demostenu nilu roseu*[1]. — Rosa [viride tenera aut LL] molle purgata ∠ iiii, crocu ∠ ii, opiu obulu unu, spica nardi obulu unu, gummen ∠ i, aqua. Facit autem ad cymoses et promptoses et flictedas et ulcera sordida et ad dolores et ad palpebras asperas oculorum.

128. *Colluriu mediacu.* — Glauciu ∠ iiii, sarcocuila, crocu ∠ i, tragaganthes ∠ ii. Cum aquae facis colurium et ex eo frequenter inunguis resolutum.

129. *Colluriu spodiacu.* Facit ad inflammationes oculorum et reumata; ad ulcera autem primo mulsa uteris diebus tribus et[m] sic hoc collurium uteris : libanu ∠ . . . [c LL], stimeos ∠ . . . [c LL], catmias ∠ xxiiii, psimithiu ∠ xxiiii, ges [samias LL] asteros ∠ iii, opiu ∠ iii, gummen ∠ xi. Teris in suco olivae [tenera cimas quas greci vocant thallas LL omiss. foliis] foliis quod sucus conficitur sic : folia m[o]lles olivae colligis, lavas et tundis in pilo paulatim non satis, aqua superfundis et per lenteo mundo expremis; conficis et uteris.

130. *Collurium nardinum.* Catmias ∠ ii, calcu cecaumenu ∠ iii, stimeos ∠ xx, spica nardi syriaca ∠ iiii, acacias ∠ iii, crocu ∠ ii, gummen ∠ xx. Aqua pluviale.

Collurium nardinum. Recipit catmia usta et lota ∠ viii, calcu cecaumenu lotu ∠ vi, stimeos lotu ∠ xx, calciteos crudu ∠ i, nardi celtices ∠ i aloe ∠ i, foliu aut cassia ∠ i, smyrnes ∠ ii, opiu ∠ i, psimithiu ∠ iiii, crocu ∠ i, castoreu ∠ ii, nardu indicis ∠ i, acacia ∠ xx, gummen ∠ xx, aqua [pluviale quod sufficit LL].

131. *Colluriu aromaticu.* Fonfoligos ∠ i, calcu cecaumenu ∠ ii, smyrnes ∠ iiii, lithu aematitu ∠ iiii, piper albu grana xviii, crocu ∠ ii, gummin ∠ iii, vino falerno quod sufficit. In alio habit opiu ÷ v[38 bis].

Collurium dracomaticum et cyacus. Haec collurium neque ingluttinat neque inpinguat humores sed et fundunt et purgant, qualis est aromaticus, qui recipit, ponfolicus ∠ i, calcu cecaumenu ∠ ii, smyrnes ∠ iii, litus matitu ∠ iiii, piper grana ñ xviii, croco ∠ ii, gummen ∠ iii, vino falerno quod sufficit. Facit enim ad ulcera sordida et ad inflammationes oculorum.

[1] L . . . Columdi (demosteno Li) musterium nilu diarondon LL.

[m] Spodiacu dia thallias qui facit ad tracmata (intraumata Li) in oculis factas hoc est plaga sit (sed Li) prius cum mulsa per dies tres inquimatizas et LL.

132. *Colluriu ciacu.* Fonfoligos ∠ iii, calcu cecaumenu ∠ iiii, crocu ∠ i, smyrnes ∠ iiii, opiu ∠ i, piper albu grana xiii, gummin ∠ i. Teris vino albo austero falerno aut certe italico ammineo. Faciunt istae et aromiticuz colluria ad ulcera sordida et putrida; purgant et sanant, et neque glutinant aut inpinguant humores, sed effundent et perpurgant ed ad sanitatem perducunt aromaticus et cyacus colluria.

Collarium apollinario ciacus. Collurium ad ulcera munda et ad inmunda et putrida et ad eas quae supercrescunt ulceribus adhuc etiam et antiquas curat passiones et asperas mundat palpebras et sinosis (sicosis Li) et luctropas (tropas Li) et callus et stafylomata et reumam omnem et dolores psoropthalmias tollit. Facit autem et ad maculas sine mordicationem extenuat recentes pinguis maculas, facit autem et ad antracosis id est pustulas malas vel sulpuseratas, digerit enim pus et ad universa haec utilissimus est in oculis; recepit haec, spodio ∠ iiii, calcu cecaumenu ∠ ii, croco ∠ i, smyrnes obulus iiii, [opio obulus iiii Li] piper albo grana xii, gummen ∠ i, vino avasterum (austero Li) quod sufficit aut ameum (amineo Li).

133. *Collurium xyro,* ad scabros oculorum angulos. Calciteos ∠ v, catmias ∠ v. Teris bene et mittis in vasum testeum et in alio vaso mittis acetum, et depositum vas cum pulver ita ut deforis caccavus aceto fobeatur, et intus non ingrediatur, set deforis pulvera humectando aceti virtute inbibantur; et sit in aceto vas diebus vii, et post dies septe tollis pulvera de caccabo, et siccas, et iteris fortiter ad omnem suptilitatem, et uteris; et dicitur haec confectio *psoricum.*

134. *Collurium dicentiton.* Facit ad caliginem oculorum et ad incoantem suffusionem; est enim calidus. — Miseos, asu triobolon, piper albu ∠ iii .... aqua [m. rec.; catmias ∠ iiii, i. u. ∠ i, miseos asso triobolon] piper albu ∠ iii, gummen ∠ ii; aqua quod sufficit [38 ter].

135. *Ygra Erasistrati* (*om.* LL) [*litterae erasae*] *pancristos: mirabilis.* Facit ad flegmones oculorum, et initio ad dolorès oculorum subvenit, et ad palphebras asperas, et pene ad omnes oculorum dolores efficaciter operatur; usus est etiam ad veretri ulcera, et ad aures purulentas, et ad tunsillas et vulva (uva LL) et [in alio LL] ad totius corporis ulcera; et nigredines de ulcera tollit; et in naribus facta ulcera similiter sanat. — Calcu cecaumenu ∠ ii, smyrnis ∠ i, miseos assu ∠ i, piper scripulo uno, crocu triobolon. Vinu austeru (cyu LL) teris et sic mittis sapa emina una, et iterum teris usque dum permisceatur medicamen; et tunc in

aereo colligis vaso et coquis ad lene focu quamdiu fiat viscosus; et sic reponis medicamen in aenea buxide [et cum opus fuerit uteris securus ad causas superscriptas LL]; nam quidquid inveteraverit medicamen melior fit[n].

136. *Collurium magnum* ad munda ulcera et non munda et quibus supercrescent putredines et dinturnas passiones, et ad asperas palphebras et sicoses, et ectropas, et maculas et stofilomata et reuma omne, et ad dolores oculorum, et ad scabros oculos habentibus, et cicatrices recentes et pingues suptiliant; facit autem et ad andracas in oculis natas, vel ad eos quibus in oculis interius pus nascitur; extrahit pus mitigando dolores; et omnino optimum est ad omnia quae dicta sunt in oculis nasci intrinsicus. — Fonfoligos ∠ iii, calcantu ∠ ii, crocu ∠ i, gummin ∠ i, opii obolos quatuor, piper albu grana ·N· xii, smyrnes obulos quattuor, vinu austeru quod sufficit aut admineu.

137. *Collurium Cleonos.* Ad munda ulcera etiam si opus habeant ut repleantur [103 v°], et ad cicatricem veniant, quem et nos usi sumus; et hutile in omnibus profitemur satis enim alta ulcera replit in celeritate; et omnino vestigium cicatricis non relinquit et sine flegmone ulcera servat. — Conficitur sic : Spodiu ∠ iiii, plumbu ustu cum sulfure vivo ∠ iiii, lepidos stomomatos lotu ∠ i, et obulos tres, cummen ∠ ii. Aqua teris; facta colluria uteris, cum lacte muliebri aut ovi albumen.

Collurium Clionus ad munda ulcera oculorum et causa et opus habent ut repleantur (repremantur Li) et ut cicatrices inducatur qui et nos usi sumus : nimis enim profunda ulcera cito replet, et omnino replet (tenuis Li) et invisibilis et cicatricis inducatur, et sine inflammationem conservat, recipit haec, spodio ∠ i, lippidas (lepidus Li) stomomatus id est ferrugine aciales (acciarii Li) lavato ∠ i γ, plumbo husto cum sulfor vivo hoc modo accipies, sulfor agitas super ardente sulfore donec pulvis fiat plumbus (husto ..... plumbus om. Li) et nigriscat (necrescat Li) lavas tundis et cernes et mittis ex eo ∠ iiii, croco ∠ i, gummen ∠ ii, aqua quod sufficit. Uteris autem cum lacte muliebris aut ovi lacrimum.

139. *Collurium pepihismenon vocatur.* Hutilis est ad cicatrices et ectrofas et saxosas et grandinosas palphebras quas greci *calagia* vocant, et scirodes palphebras, et ad pterigia et ad incan-

Collurium qui dicitur pepiamenon (*piperme* Li) optimus est ad albugines et ad supercrescentes carnes, et ad asperas palphebras purgando et ad palphebras reversatas et lapides et calagia et scy-

[n] L . . . nam . . . . . fit om. LL

thedas, et scabrosos habentes oculos, et menbrana in oculis pingues colis pingues consistentes, et reuma plenas habentes sanat. — Conficis sic : Calcu cecaumenu lotu obuli iiii, crocu ∠ i, smyrnes obulos iii, nardu indicu obolos ii, cinnamomu obolos ii, opiu obulos ii, piper grana N xv, gummen obolos iii; vinu austeru quod sufficit. Quodsi addas spodiu ∠ iiii, fit ad omne reuma oculorum hutilis.

rodes in palphebris generatas passiones et ptyrgia id est ungielus et incandidas et proropthalmias (psmirothal Li) membranas in oculis inpinguatas reuma multa et pingui expurgat et aquosa reuma et multa repraemit, consumit enim et expurgat et extenuat et detergit (digerit Li) mordens sufficienter conpositus, servat cum suavitate oculos placens; recipit autem haec. Calcu cecaumenum luto obulos iiii, croco ∠ i, smyrnes obolos iii, nardo indico obolos ii, opiu obolos ii, cennamomum obolos ii, piper grana xv, gummen obulos iii, vinum cyo (cyu Li) quod sufficit. Quodsi huic addas spodio ∠ iiii, fit ad omnes reumas et ad dolores oculorum utilissimus est.

140. *Collurium quod vocatur auicitus.* — Ad antracas, ad carbunculos, si in oculis exeant, fit : Spodiu ∠ iiii, opiu ∠ i, yosquiami sucus ∠ i, acacia ∠ i, spica nardi obolos ii, lepidos calcu rubru obolos ii, libanu atomu ethalu obolos iiii, gummen ∠ iii, coniu sucus ∠ i. Est enim et superinunctio.

141. *Item aliut collurium* ad antracas. — Opiu, acacias, yoscyamu mediam partem, miricis carpu, unicuique equali. Teris cum vino spissum superungue in oculis natas anthracas vel in alium menbrum[a].

142. *Collurium ad ptysin oculorum.* — Gutta ammoniaci ∠ i, crocumagmatos ∠ iiii, crocu ∠ ii, iu ∠ i. Aqua quod sufficit.

143. *Ygrocollurium ad suffusiones oculorum.* — Fenuculi viridis sucos cum mel equale mensura mittis in caccabo, coquis ad mellis spissitudinem et uteris. Hoc et pterigia tollit et sanat. [*Ygradius* (*ydrocollyrum dia* Li) *caucalidus* non (nos Li) quidem maxime usi sumus sed ad plures causas facit. Caucale de herbae sucus et camedriae et coronopodii unicuique aequale mensura teris et facis colluria; interdum autem et othones sucus unam partem miscuerunt, hoc vero othonen (odonem Li) aliqui celidoniam vocant majorem ut Diocoredes observat autem ne minor sit celidonia quam Greci vocant piron agrion id est ignem agritem agra est enim

[a] LL om. cap. 142.

et vulnerat carnem. Galenus enim testificatur (id est ..... testific. om. Li) sine mordicatio esse majore celidonia LL.]

144. *Ygrocollarius Arcigenus :* ad caligines et suffusiones oculorum. — Unisci piscis[b] pinguedine quod in ventre inveneris adsumis ÷ iii, scammonia ∠ iiii. His tritis, admiscis cedria ÷ i. Inunguis enim in balneo aut ad solis ardorem[39].

149. *Ygrocollurius* ad sycodes, epanastasis (consurgentes LL), id est consurgentes (om. LL) et ad omnes carnes increscentes (in oculis LL) et ad incanthedas. — Miseos assu ∠ vi, calcantu ∠ iii, mel atticu quiato uno, id est ÷ ii.

150. *Item aliut ygrocullurium* ad callositatem in oculis facta et ad omnem supercrescentem carnem. — Calcu cecaumenu ∠ ii, miseos ustu ∠ i, smyrnis ∠ i, crocu ∠ i, omphaciu ∠ i, vinu austeru cyati viii, mel atticu lib. vii; conficis et uteris.

151. *Ygrocullurium* ad caliginem oculorum, et claucos. — Perdicis fel ∠ i, mel atticu ∠ i, centauriae sucu ∠ i; conficis et uteris.

152. *Ygrocullurium* ad maculas abstergendas (ad cicatrices inducendas La). — Leporis fel cum mel equale; miscis et inunguis.

148. *Xyrocollurium* ad xyroptalmias et sycoses et putredines et carnes adultes crescentes. — Catmias ∠ x, calciteos ∠ xx, piperis grana xv, nardu celtices ∠ i. Teris camias et calciteos cum vino; et cu[m] se siccaverit supermittis celtica et piper; pulvera facta iterum teris et uteris.

146. *Anacollima* ad reuma desiccanda (reprimendo LL) cleonos. — Ges samia ∠ iiii, smyrnes ∠ i, mannis ∠ i. Teris et mittis albumen ovi et inducis in linteo, et ponis in toto fronte et tempora[40].

147. Xyrocollurio caliblefaron pulver ad pulchras faciendas palpebras faciens ad infantes maxime : stimeus ∠ xvi, plumbo husto ∠ viii, lippidus calcu ∠ i, croco ∠ i, rose flores ∠ i, smyrnes nardo indico libano yreus (arrenus Li) piper albo ana ∠ i, dactulorum ossa ∠ xxx. Omnia mittis in vaso testeo id est in ulla et assas fortiter et post haec mittis in mortario et teris supermittis balsamo cocliaria duo post haec teris siccas et uteris. [D'après le ms. de Laon et Leipzig. Manque dans 621.]

[b] Ad caligines ..... piscis] ad cataroptas (diapocima Li) est enim oxidericus (exid. La) id est visum aguentes copisus (acodit omis copiscis Li) LL.

153. *Anacollima* ad pilos adulteros ligandos. — Cera ∠ i, pice ∠ i, glute piscis ∠ i, simul resolvis; et cum opus fuerit calefacis spatomile et tangis medicamen, et ligas adulteros pilos ad ordinales[c].

154. *Ad hordiolos et calagias.* — Sagapenu cum aceto teris et uteris.

155. *Ad egylopas medicamen.* — Libauu ∠ viii, smyrnes ∠ viii, ladanu ∠ iiii, cera ∠ viii, stipteria scistes ∠ iiii, afronitru ∠ iiii, coagulu leporis ∠ iiii. Tundis cum olei yrini fecem et uteris.

156. *Cataplasma ad oculorum dolores.* — Rosa sicca ∠ iiii, opiu ∠ i, crocu ∠ i. Teris cum apozima melilote aut cum sapa, et uteris.

157. *Ad oculorum dolores superinunctio.* — Aloe ∠ ii, lyciu ∠ ii, rosa viride ∠ ii, crocu ∠ ii, opiu ∠ ii, smyrnes ∠ ii. Cum vino teris diligenter et facis trociscos, et siccas in umbra, et cum opus fuerit cum sapa solvis et superinunguis oculos et frontem et tempora.

158. *Colluriu diarodon Diagoru quem grandem vocant*[d]. — Ad dolores oculorum, ad flytedas, epicaumata, stafilomata, promptosis, ypopia oculorum, reuma diuturna ed inveterata, oculorum passiones [et vix ad sanitatem revertentibus LL]. — Rosa viride purgata ∠ xxii, catmia usta et lota ∠ xxiiii, crocu ∠ vi, opiu ∠ iii, stimeos ∠ iii, calcu cecaumenu ∠ ii, nardu indicis ∠ i, smyrnis ∠ iii, gummin ∠ xxiiii; aqua pluviali.

159. *Colluriu crocodes infantibus.* — Ad ypiforas et dolores et ad oculi percussura, fonfoligos ∠ xvi, crocu ∠ xvi, opiu ∠ xvi, tragaganthes ∠ viii. Aqua pluviale; et ad colligendum medicamen mittes [albumen LL] de ovis quattuor.

160. *Collurium asclipidiacon Paclianu.* Ad dolores et reuma suptile oculorum et multa, et ad epicaumata, flectedas, et ad membrana in oculis consurgentes, et ad dracomata, et ad diuturnas egritudines, et ad eos quibus de inunctionibus [105 v°] lesi sunt oculi confestim juvat. — Catmia ∠ . . ., calcu cecaumenu ∠ xii, crocu ∠ xii, lepidos calcu ∠ xii, smyrnes ∠ iiii, lithu aematitu ∠ iiii, rosa sicca ∠ iiii, nardu indices ∠ iiii, piper albi grana ·N· xxxiii, gummin ∠ xii, vinu austeru (cyo La) quod sufficit. Utere cum lacrima ovi. In alio grafadio : rosa ∠ iii, et piper grana ·N· xxv.

161. *Ad caligine oculorum.* — Infundere oportet oculis per singulos dies; fit

[c] Ad ordiales] ad alium vicinum qui non est adulter ut foras custodiat LL. — [d] Diagoru . . . . . vocant om. LL.

autem sic : In aqua in mense uno mittis fenuculum viride in olla rude extrinsicus pice inlita; aqua autem sit pluvialis; tolles maratrum et uteris aqua[e].

162. *Confectiones smigmatum et dropaces et psilotron*[40 ter]. *Smigma Asclepi.* — Sales communes frixas, sales ammoniacos, sales cappadocicos frixos, nitru frixu, pumice, afronitru albu, baca lauri sicca ana lib. i; elleboru albu, elleboru nigru, struthiu, stafidagria, senape, sulfur vivu, pyretru, feclis, scynanthos, cyperu, ana ÷ vi; samsucu, stipteria scistes, galla asiana, gummin, libanotu, alcioniu, piper, cacrios, cocumeris silvestris radices, camileontos, ireos, prasiu siccu ana ÷ iiii. Teris cernis et uteris.

163. *Smigma ad desiccandum caput.* — Cymolia ∠ ii, nitru, brionia, cocumeris silvestri radices cortices siccas, fabae farina, lupini farina, ana singulas eminas. Facta pulvera et creta [miscis et La] uteris in balneo; et mox (mirabiliter La) adjuvat.

164. *Sapone Constantini.* — Balaustia ÷ i, aloe ÷ i S, galla asiana ÷ i S, stipteria scistes ÷ S, libanu ÷ i S, foliu ÷ i S, costu ÷ i S, sidia ÷ i S, spica nardi ÷ i S, [106] sapone gallicu ÷ vi, lupini apozima quod sufficit[40 quater].

165. *Dropax galini.* — Colofonia lib. iiii, pytuines lib. iiii, resinae asclosae (lignose La) que sola in Italia nascitur lib. iiii; apocimatos pice sicca lib. iiii, cera lib. iii, frictes lib. xv, pice bruttia lib. ii, nitru lib. i, asfaltu ÷ vi, galbanes ÷ vi, adarces ÷ vi, pyretru ÷ vi, opopanacos ÷ iiii, euforviu ÷ iiii, elleboru albu ÷ iiii, piper ÷ iiii, solfor vivu ÷ iii, castoreu ii, ammoniacu thimiamatos ÷ ii, stafidagria ÷ ii, oleu sicioniu lib. i, opobalsamu ÷ vi; conficis et uteris.

166. *Dropax simplex.* Cera lib. i, pice sicca lib. S, pice bruttia lib. i, pytuines ÷ vi, frictes lib. i; et uteris[40 quinquies].

167. *Psilotra conficienda.* — Origa (oriza La) aut fabae farina aut ptisana, coquis in aqua, et in suco ipso conficis sic : auripimentu ÷ i, calce viva ÷ iiii; et pos[t] haec addis smyrnes ÷ i, masticis ÷ i, pumice assu ÷ i, opobalsamu cocliaria duo; conficis et uteris. [*Psilotrum album.* — Ad artriticos, podagricos, stomacicos et ad omnes egritudines diuturnas (*en cursive :* i. e terra) sigilla amolu ÷ i, cymolia ÷ i, pumice ÷ i, sandarace ÷ i, [106 v°] stipteria ÷ i, libanu ÷ i, (lithu asiu ÷ i), stafidagria ÷ i, elleboru albu ÷ i, elleboru nigru ÷ i, aurupimentu ÷ i, [i]sta omnia facis pulvera, et quando vis facere psilotru coquis ebisci radices in aqua in qua mittis calée ÷ iiii, sapone gallicu ÷ vi; et ex

[e] Tolles ..... aqua] post haec projecis fenuculum habito apicamenon La.

pulvere suprascripto mittis scripulos dece semis, et aurupimentu ÷ i. Et in balneo inunguis corpus et cum coeperit sudare terge.]

168. *Smigma Rufi*[f] ad rugas corporis tollendas; subinde hoc si utatur aliquis, rugas corporis omnes tenduntur et aequantur in corpore. — Brionia tunsa et farina orobi, et saepia usta ossa et mixta in uno, mel paulatim; distillas donec unguenti modum fiat[g].

169. *Smigma* ut faciem splendidam faciat, et forforia de facie auferat[h]. — Lomentum ÷ ii, pumice purgatu ÷ ii, afronitru ÷ ii, fenuculi radices coctas in ptysana et lavatas postea de oxymelle et siccas, tritas et tricoscinatas ÷ ii, sapone gallicu lib. ii, semula ÷ ii. Miscis saponem cum ceteris [facis pilos et in balneo La] manibus contrectando, et uteris in balneo.

170. *Pulver ad dentium causas. Pulver Filagriu*, ad oris vitia, id est gingivis et dentibus que se comedunt. — Lentisci semen nondum nigrescentem ∠ iiii, galla asiana ∠ iiii, costu ∠ i, foliu ∠ i, conficis.

171. *Item anthira Filumini* (om. La), ad oris ulcera. — Sandaracis ∠ iiii, ireos ∠ iiii, cyperu ∠ viii, crocu ∠ ii, smyrnes ∠ ii, stipteria sciste ∠ ii, rosae flores ∠ i. Conficis et uteris [aut per se aut cum mel La].

172. *Item smigma* ad dentes ut nigri albi fiant, et se non comedant. — Nitru ÷ i, testa saepiae ÷ i, smyrnes ÷ i. Teris [cernis pulver La] et uteris [41].

173. *Confectio diamaron* [Galeni L] (eras. in 621). — Mel lib. i, sucus morae ℥ ii ʃ, crocu ∠ i, smyrnes ∠ i ʃ, stipteria scistes triobolu, omfaciu ÷ i, vinu austeru cyatos v. Sin minus uvae acerbae sucus cyatos quinque. Sucus autem morae coquis ad lentos carbones usque dum se spisset[i], et sic mittis mel; et cum ad mellis spissitudinem venerit levas caccabum de foco et addis cetera; et cum se deposuerit agitas ut se permisceat. Bene hoc enim mediae virtutis est medicamen juvat mediocres inflammationes; si autem major flegmon fuerit quo modo in initio aut in aumento aut in statu vel declinatione adhibendum sit dicimus; nam induratas inflammationes cu[m] jam coeperit pausare et in statum venire etiam humor insuper currit admiscis diaforetica medicamenta; nam in initio flegmonis miscis que reprimant, qualia sunt omfacos aut rosae flors, aut ipsa rosa sicca, aut

[f] Smigma Rufi om. La.

[g] Distillas . . . . . fiat om. La.

[h] Ut faciem . . . lomentum] qui lucidum reddit corpus et forforibus tollit fabae farina La.

[i] Sin minus . . . . . spisset] quodsi omfacio non habes mittis pro omfacio ros succus aut coquis succus solum donec glyo pinguedinem habeat La.

balaustia, aut mali granati corium, aut galla asiana, aut stipteria, aut ros, aut glautiu, aut decoctio myrtae, aut lintisci, aut robi; in aumento autem purum medicamen utimur; in statu vero quae digerant et mitigent; in declinatione autem quae digerant[k] tantum; digerit autem nitru ∠ iiii, solfor ∠ iiii, si addatur medicamini; in statum autem flegmonis quae mitigant et diaforisin faciant sunt admiscendae decoctiones de caricis et forforis et his similia.

174. *Ad synances.* — Bisasa medicamen qui facit ad disperatas synances. — Anissu ÷ i, apii semen ÷ i, ameos ÷ i, scinanthos ÷ i, stipteria scistes ÷ i, ireos ÷ i, bisasa (ibisas La) qui et armilla vocatur [alii ruta agrestis La] ∠ i, cinnamomu ÷ i, smyrnes ÷ i, aristolocia longa ÷ i, cassia ÷ ii, crocu magmatos ÷ ii, rosa sicca ÷ ii, costu ÷ iii, hirundinis pullos ustos cinus recens ÷ iii, crocu ÷ i S, spica nardi indices ÷ S, amomu ÷ S, gallas asianas viii. Teris et facta pulvera miscis et uteris medicamen resolutum cum mel. Resolvis autem sic in initio cum vino, aut sucos omfacii, aut aizou, aut uvae, aut robi, aut mali granati, aut sucos corticis nocis viridis; et haec ad fortia corpora; molliora corpora, id est infantes, et non graves passiones cum diamaron; aut sucos cerasiae, aut plantaginis; similiter in augmentu; in stato autem cum sapa, aut carino, aut mulsa, aut apozima ex rosa facta; in declinatione vero cum mel, aut vino mulso, aut oxymelle[l]. *Item aliut ad synances.* — Gambaros fluviales usti et cum aqua frigida emina una triti et ad lenteum colati synancico gargarismum hutilissimum est; pingues enim et spissos educit humores, et desicca[t] fortiter et relevat statim synancicum.

175. *Item aliut ad synancicos.* — Stercus canis album tollis et siccas, tritum cernis et reponis, et cum opus fuerit resolvis pulver cum mel et tangis loca quae patiuntur. Fortiorem medicamen de hoc nullum scias esse (scio La) neque ad synances neque ad tunsillarum grandem inflammationem neque ad antiadas periculossimam suffocationem; quando enim vis stercus album colligere canem clausum aut legatum, nihil aliut nisi ossa facis recentia rodere per dies plures et fit stercus ejus albus, et neque fetit neque aliquam habit austeritatem odoris; et erit hutilissimus ad alia multa[m].

176. *Ad uvam demissam, et nimis inflammatam.* — Conficis medicamen sic : Mel lib, i, stiptiria humida lib. i, rosae flos lib. i, ypocistidos cylu ∠ v. Coquis stipteria cum mel et sic pulvera super-

Ad uva inflammatam, ad uvam relaxatam et multum pendentem mel lib. i, stiptiria humida lib. i, rose flos lib. i, ypocistidos cylo ÷ vi, coquis stiptiria cum melle ita pulvera mittis e

[k] Nam in initio..... autem quae digerant] nitro ∠ iii, sulfor ∠ iiii, et uteris La.

[l] Resolvis ..... oxymelle om. La.

[m] Quando ..... multa] quando ergo ossa comedunt canes tunc eligendus est et colligendus et albus stercus La.

mittis, et uteris; coquis autem modicum. Ut bonus fiat uteris autem, aut cum aqua calda, aut cum mulsa (ydromele La) emina una resolutum gargarizare debes; nam hoc medicamen de praesenti mitigat; et post haec ex ipso medicamine puro linis uvam digito linito aut aliquo alio modo ut potueris, id est aut cum coclcario, vel ad ipsam rem spatomele facto; et cum tangis uvam praemendo sursum foras ad te trahis cum ipsa uva; oportet autem maxime ad linquam cum extrahis rectum ferramentum discedere [41 bis].

hoc uteris. Coquis autem modicum satis bonum est ad hoc iste medicamen aut cum aqua calida aut cum ydromelle ad eminas tres gargarizandum dabis etenim mitigativus est hoc et opus habet ut resolvatur. Inter autem talemorum et non distemperatum medieaminis usus distat, haec autem cum coeliario superponendus est gargulidium expedit enim quam maxime ad lingua ejus venire descendentem rectum cocliare. (D'après le ms. de Laon.)

177. *Item de legaturis;* legaturis autem sunt plurime ad haec maxime benefacit, eoclie unde purpora tingitur maritimas, in quibus inveniuntur serpentes ita adpendis ad collum; mirabiliter juvant uvam et toles, et quaecumque circa collum fiunt passiones. Haec Galenus laudat. — *Item ad uvam et tunsillas :* Cantaredas quae in rosa sunt legatas per collum filo et in panno missus adpendis ad collo et ad dentes infantes bene facit. (D'après Laon.)

178. *Ad custodia dentium, profilacticon dentibus.* — Corno eervino husto ÷ iii, mastices ÷ i γ, cyperu ÷ i. Tundis cernis et uteris. (D'après Laon.)

179. *Item ad dentes laxos.* — Stipteria rotunda cum duplo sale mixta pulver. Et pteleas corticem coquis cum vino et in ore facis tenere.

180. *Ad labia excissa.* — Labia si crepuerint galla trita cum tereventhena, ysopu, et mel inlinis. — Quodsi altius crepuerint sevo ungue capruno purgato aut bovino, aut medulla ipsius, aut adipe anserino [m].

182. *De antidotis. Ad cholum.* — Lupi istercus das in potionem ei qui cholum patitur non solum in ipsa accessione [109] sed et in declinatione. Qui autem sine inflammatione nondum plene tenuntur in aecessione possunt bibere potione; nam si cum inflammatione dolore fortiter exagitantur non est danda haec potio. Adsumenda est igitur

Antidotum ad colum. — Lupi stercus si bibant qui colum patiuntur non solum in accessionem quando urguit doloris, sed et lenimentum potus qui sine inflammationem patiuntur et si videantur nondum adhuc conprehensi a passionem forte; qui vero conprehensi sunt sed neque post modicum tempus dandus est, accipiant autem albidiorem

albidior stercus non quando cretam comedit sed quando ossa ipsa comedit vel devorant. Nam miratus sum sepius ex ipso stercore lupi ligaturam factam in linteo et ad collum patienti suspensam et maxime si in eo ipso qui dolit loco posita est ligaturam mox fugasse dolorem. Colligis autem stercus non in terra jacentem vel qui in terra factus est, sed eum qui super fro[n]tices factus est quia melior et fortior est illo qui in terra fit aut in terra postea cadit naturaliter. Inveniuntur quippe et in ipso stercore ossa; si enim ea terantur et dentur calicis bibere amputatur passio; etiam in ligaturis posita eadem prestant. In potionibus addendum est stercori aut ossibus dum teruntur salis aliquid et piperis : das igitur cum vino suptile interdum et in aqua. Cum autem ligatura adpendere vis de ipso stercore vel osso quod cum ipso stercore deponitur in ilio est alliganda ipsa ligatura, corrigia vero sit aut de bove aut de ove quem lupus momordit, aut lupo pelle excussa est; sin minus de corio cervino. *Antidotum filonium, anodinon, ad cholicos.* — Crocu ∠ v, pyretru ∠ i, euforvin ∠ i, spica nardi ∠ i, piper albu ∠ xx, yosciami semen albu ∠ xx, opiu ∠ x, mel quod sufficit. Hoc medicamen probatissimum est.

stercus lupi et magis ex eis qui ossa comedit, specitur miratus sum enim de hoc et adpensus ad collum et saepius liberavit, collegi autem debet [94] stercus non quod in terra fecerit quia inutilis est naturam lupi ut habet quemadmodum ad canis novissimum pedum levat et si urinam et stercus facit super sterpes aut cespites inveniuntur enim in ipso stercore de ossa particula, et ipsa ossa terenda sunt et trita potui data sunt collegis cui admiscendum est salis aliquid et piper dandus est cum vino tenuem, est et quando cum aqua damus adpensum vero stercus ipse ut ossum qui cum ipso stercore invenitur ad iliacum filone cum filominis ad regia validum est maxime autem valior est securior vivis aut oves quae lupus laniavit sed corrigia si minus sit de corio cervino. (Ms. de Laon.)

183. *Trociscos trigonos at* [nodinus La; erasum in 621] et desiccativos. — Yosquiami semen ∠ iiii, apii semen ∠ iiii, anissu ∠ ii, opiu ∠ i. Cum aqua facis trociscos triobolicos[n]; das autem cum aqua frigida unum mane jejuno et unum cunti dormito.

184. *Catapotia ad sitim extinguendam Dioscoredi.* — Cocumeris domestici se-

[n] Trioboleos uno pinso siliqua xii (da m. Li) La.

men ∠ viii, tragaganthes ∠ iiii. Solve tragaganthа in ovarum albumen recentium; et cum se solverit teris diligenter et miscis simul, et facis catapotias, et siccas in umbra, et das ei qui patitur ut teneat sub lingua; et quidquit se solvit jube ut cum saliva sua[o] glutiat.

185. *Antidotum ad quartanas Galini.* — Opu cyrinaicu ∠ iiii, piper ∠ iiii, murra trocl. ∠ iiii, rutae folia ∠ iiii. Teris et miscis in vino et reponis; et cum opus fuerit, dabis ante accessionem oris duobus cum oxymelle scripulo ûno tantum.

186. *Ad canis rabidi morsum Galini.*— Gamvaros fluviales vivos mittis in caccabo de aeramen cyprino factum, et ponis super ignem intrepide, ed tamdiu ardeant ut cinus ex eis fiat et facilius terantur, incenduntur enim in cynocaumata tertiu decimu kal. augustas luna xviii; bibitur autem per singulos dies in aqua draginta dies in aqua cocliario uno majore; quodsi ab initio non bibit et post multum tempus venerit dabis ei cocliaria duo per singulos dies. Nam datur et solus cinus; admiscetur etiam ei et gentiana et libanotus, aut sit libani una pars, gentianae sint quinque, et cinus de gambaris sint decem partes[p]; haec potio sanat, et a periculo reddit securos. Super vulnus igitur huteris medicamen hoc modo confectum pice bruccia lib. i; coquis eam in aceto acrissimo ℥ i, opopanacos ℈ iii. Conficis et uteris[q], haec enim qui usus est nullus ex eis periculum passus est[42].

187. [111] *Qui de fungos malos suffocantur,* opobalsamus cum lacte muliebri aut cum aqua das bibere. Item, oxymelle cum nitro bibato. Item, si femus pullinus cum vino datus jubat, rafanos quoque plurimos comedendum dabis liveravitur, sed et feces vini ustas ed tritas cum aqua dabis bibere, ed afronitrus cum oxymelle datus multum jubat; femus vero pullinus datus in posca aut cum oxymelle ternos aut quaternos cyatos post modicum voment flegma pingue ex quo perfecte liberantur, et calaminthis herbae sucus aut apozima ex ea facta et pota subvenit mirabiliter[43].

Ad eos qui de fungus malus suffucantur, qui de fungus suffucantur malus, afronitrus et nitrus hustus et non hustus; gallorum femus suffocantibus a fungis, usi sumus, tritum cyatis tribus aut quattuor in pusca aut oxymelle et de praesenti juvati sunt, citius vomentes, post modicum flegmaticus pinguis humoris ex quo citius mitigata adcidentia pausaverunt et calamentis sucus aut apozima pota curavit eos. (Ms. de Laon.)

[o] Ut . . . . sua om. L.

[p] Nam datur . . . . partes]. Se trouve au commencement dans La.

[q] Haec potio . . . . . uteris om. La.

188. *Ad epilempsia Galini, dia scilles.* — Melitiron, id est mel scilliticum, quem conficis sic : praeparas vasum non picitum testeum et scillae intrinsicus manibus contrita minutatim mittis in vas suprascripto, et ponis coperculum et ligas diligenter de aluta, coopertum mittis sub terra diebus canicularibus a parte meridiana; a borea vero protegis ne vento vexetur. Et erit sub terra diebus xl; leviter autem gyras cum in aliam partem ipsum vas, ut a sole calefiat, sed ipsum vas sol non videat dum gyratur, terra autem in qua positus est sit humecta ex omni parte; transactos autem xl dies levas vas et solvis, tollis scilla et exprimis, et sucus ejus mittis in vas aeneum, et alium mel tantum dispumatum addis, et bulliat donec ad mellis revertatur grassitudinem, lento igni coquis et in vaso vitreo reponis; et dabis epilempticis per singulos dies coclearium unum plenum, infantibus minorem, majoribus autem coclearem dabis marem, aliquibus etiam et duo dabis coclearia. Illum autem corpus scillae quod expressum est teris et solvis cum mel et dabis ut supra. Operatur enim non multum minus a suci confectionem[44].

189. *Ad vocem asperam* (*raucam* La) *trociscus.* — Senape frixu et tritu vel cretu subtili tricoscino ∠ ii, piper subtiliter tritu ∠ i. Cum mel colligis non cocto et facis trociscos [113 v°] pensum obulo uno. Tunc unum trociscum dabis ad manducandum. Mordicationem quidem et calorem in faucibus non modicam excitat, sed arteriam facit lenem et emendat raucitatem.

190. *Item aliut.* — Quod sub lingua tenetur ad fabae magnitudinem et dum se liquat, cum ipsa saliva glutiat fortiter; arteriae desiccat musculos, arteriaca quae lenit et temperat arteriam. Recipit haec : Glyciriza ∠ xii, cassia ∠ iiii, crocu ∠ ii, smyrnis ∠ ii, foliu ∠ ii, celtica ∠ ii, libanu ∠ ii, ypocistidos cylu ∠ ii, liciu ∠ ii, gummen ∠ ii, licium smyrnes et gummin. Tundis cum mel, cetera pulvera tricoscinata supermittis; et cum bene cum mel fuerint omnia permixta addis terebenthena ∠ ii.

191. *Dioporos ad dysintericos et cyliacos.* Mala granatas ·N· xx, integras, mala cytonia ·N· xx, rosa sicca ℥ i, prumnia ℥ ii, sorba ℥ ii, pira terentina ·N· xx, mela caudiana xxx, ros syriacu ℥ iii, mustum valde dulcissimum ℥ xlviii. Coquis simul poma suprascripta donec mellis habeat spissitudinem, ita ut de duas partes plus decoquat, et reponis in vaso testeo novo et dabis ex eo cocl. ii, vel iii[45 a].

192. *Anodinum antidotum mirabilem.* Ad omnia que priores facire possunt melior est; et dicitur diapente. Storace, asaru, opiu, yosquiami semen albu, castoreu, aequalia pondera; mel quod sufficit, et das orobi magnitudinem in mulsa[45 bis].

[a] Et ..... vel iii om. La.

193. *De electariis vel oxymellis confectiones. Electarium diaspolita.* Hoc medicamen non inhutilem exponam reppertum in Aegyptia Jovis civitate, adque inde ob hoc *diopolete* dictum; diapeganum cyminum in aceto per triduo infusum et iterum siccatum et tritum suptilissime pulver ÷ i, piper longum aut album, vel si hii non fuerint, nigrum ÷ i, rutae viridis folia ante una die collecta ÷ i, nitru ÷ S; quodsi venter strictus est ÷ i; conficis et uteris. Stomacum excitat, digestionem adcommodat, alvum mollit, flegma et biles educit et extenuat; vitia pectoris, lateris, epatis, splenis, ac renum curat et mitigat. Interdum enim cum mel facis electarium et proficit flegmaticis, interdum autem cun suco ptysanae conficis pro mel; et facit cholericis et melancholicis, accipitur enim mane et sero coclearia singula.

De electariis dyospolitis, cymino piper longo aut albo, ruta, nitro, omnia aequali pondera si fuerit usus fit educens ventrem, si autem nitro solo medietatem miscis minus educit per ventrem, infundis autem quimino in aceto acro post haec frigis donec siccitur in vaso testeo et sic facis pulver, rute vero folia ante una die collecta mediocriter subsicca, et in his quattuor speciebus interdum mittis mel dispumato ut sit electarius, interdum vero non mittis sed pulvera facta in ptisane sucus das aut in aliis cibis admiscis maxime decaetere videntur, mittitur autem ex hoc pulvere ante cibum et post cibum et est proprius ad usum cum mel mixtum datus.

194. *Electarium dia triou pipereon.* Faciens ad stomaci frigdorem vel viscerum. Piper albu ∠ L, piper nigru ∠ L, piper longu ∠ L, anisu ∠ viii, thimi coma ∠ viii, gingiver ∠ viii. Accipis thimi comae flores cum folia [114 v°]; sorcolos (lignosa L) vero proicis, teris et cernis subtili tricoscino; mel dispumato colligis. Datur autem per singulos dies mane ante cibos et post cibos et post cena; datur autem minoribus coclear minor, majoribus major.

195. *Dia calaminthis* [*polidius* La]. Calaminthis ∠ xii, puleiu ∠ xii, petroselinu ∠ xii, sile montanu ∠ xii, apii semen ∠ iiii, thimi coma ∠ iiii, libistici semen ∠ xvi, piper ∠ xlviii; mel optimu dispumatu quod sufficit. Accipi autem hoc medicamen post matutinam deanbulationem[b] oportit et frictionem et balneum; sed hoc cum mel mixtum; nam pulver sine mel datur velut salis, in conditura, id est in ptysanas, mittis et acetum et pulvis, et sic dabis accipere sine mel. Post autem cibum numquam hoc medicamen detur neque aliquo alio medicamen qui digestionem (anadosin La) fortiter operatur.

196. *Electarium diamelou. De malarum cydoniarum sucus.* Qui facit mirabiliter

[b] Exercitationem La.

fastidiosis et qui non bene digerunt escas. — Conficitur autem sic : Cydonia majora et suavia sucus earum ℥ ii, mel dispumatum optimum ℥ ii, aceti emina; miscis simul et coquis ad lentos carbones; mediocriter dispumas et miscis gingiver ÷ iii, piper albu ÷ ii; et sic iterum ad carbones coquis usque ad mellis grassitudinem[46].

197. *Antidotum genofilu.* Qui facit ad vissicae ulcera et renum et lapides frangit. — Cassia fistula ÷ i, saxifraga ÷ iiii, vittonica cyperu, petroselinu, costu, tribolu, ligu, spermu, lini semen frixu ana ÷ ii, foliu, spica nardi, asaru, diptamnu, baca lauri, ocimu semen ana ÷ i, gingiver ÷ ii, appii semen ÷ i S, nocli piniu ÷ vi, mel lib. ii. In balneo, aut ante balneum cum vino et mel, aut cum crisattico, fabae magnitudinem[47].

198. *De catharticis confectionibus. Picra galini.* Aloe ∠ c, cinnamomu ∠ vi, spica nardi ∠ vi, xylovalsamu ∠ vi, mastice ∠ vi, asaru ∠ vi, crocu ∠ vi. Ego autem aloe misi ∠ xc, et crocu ∠ v; ceteras vero species ana ∠ vi. Dosis autem est ∠ i. — *Item* si in parvo volueris conficere : aloe Γρ xxx, cassia Γρ iiii, spica nardi Γρ ii, xylobalsamu Γρ ii, mastice Γρ ii; asaru Γρ ii, crocu sili x.

199. *Cathartica* [*ad ventrem deponendum* La] *oxygaru.* Gingiver ÷ i, scammonia ÷ i, aloe ÷ iii, acetu et liquamen, aeminas singulas.

200. *Catapotia* quae apta sunt stomacho et sine lesione, et ventrem malaxant, et typus amputant. — Aloe ÷ ii, absenti sucu ÷ iii, scillae incardiu ÷ i. Scilla mittis in passo fermento et coquis in forno, et cum panis coctus fuerit tollis et pensata mittis in mortario et teris bene; supermittis sucum absenti et aloe trita superspargis; teris bene et mixta omnia facis catapotia ciceris magnitudinem, et das eis qui a diuturnam aegritudinem tarde convalescunt duas aut tres eunti dormito aut jejuno mane [et non cito reparantibus secundum virtutem La).

201. *Catapotia* [*scammona* La] : diacridiu ÷ i, aloe ÷ i, coloquintidos interionis ∠ iiii, bdelliu ∠ iii, mastice ∠ ii, abse[n]ti sucos ∠ ii, brassicae sucus ∠ ii. Conficis et facis catapotia ervi magnitudinem et das xvi, xviiii, xxi, et qui typum patiuntur das vii, xi, xiii, xv. Quod si flegma deponere volueris aut fortiorem facire, addis euforbiu ∠ i, in omni confectione (massa L)[48].

202. *Catartica : coptarion.* Semula ∠ iiii, noclu pineu ∠ iiii, piper ∠ ii, diacridiu ∠ iii, mel dispumatu quod sufficit. Dosis ∠ ii. Datur maxime ictericis[48 bis].

203. *Pastillus catarticus.* Diacridiu ∠ iiii, euforviu ∠ iiii, piper ∠ ii, foliu ∠ ii, mel lib. i. Dosis ÷ i[49].

204. *Cataputias.* Scamonia ∠ i, aloe ∠ iiii, euforbio ∠ iiii, cum aqua pluviale facis cataputias et das vii, aut viiii, aut xi, aut xiii, aut xv, aut xviiii, aut xxi, et uteris. [D'après La.]

205. *Catharticum colicis.* Euphorbium cypero, petrosilino, yreus; aequali pondere uteris. [D'après La.]

206. *Cathartieus peculiare Oribasi quem siubiotario uominavit*[bb]. Diacridiu (scammona L) ÷ ii, piper ÷ i, gingiver ÷ i, sales frictos ÷ i, petrosilinu ÷ i. Facis pulver, das in potione ∠ ii, cum mulsa[50].

207. *Catarticu elefantiosis.* Coloquentidas duas mediocres caute desuper aperis, ita ut ex ipsa coperculum facias, et semen omne vacuas; lanuginem vero intus remittis et inples oleo dulce et cooperculum suum superponis, et permanet noctu tota; aliu die evacuas coloquentidas oleum, et coquis in caccabo coloquintidas cum aqua quamdiu excoquantur; tunc ipsas coloquintidas proicis et oleum qui intra coloquentidis fuit mittis in aqua in caccavo ubi coloquentidas coctae sunt, et addis ibi elleboru nigru triobolu, scammonia ∠ i, alibi ∠ iiii; et ibidem in ipso caccavo pultarium de semula facis ex quo patientibus ante pridie leviter cibato ad magnitudinem avallanae das xxiiii [pelas La], gluttire, aut si potest manducare[c]; et bibat aqua.

208. *Catharticum de jus galli senis.* Occidis gallum vetustum et omnes interiora ejus tollis[d] et lavas et inple sale, et cum aco et filo cosis, et coquis cum aqua habundanti, et oleum modicum habentem anetum vero et porros mittis ex plenu, ut ibidem simul discoquantur; cum enim perdiscoctus fuerit gallus tunc jus fit suavis ad bibendum; et est aptus stomacho, et purgat acute. Jus ejus ipse non sit minus ad bibendum de duobus eminis[e], mirabiliter facit ad diuturnissimos reumatismos.

209. *Inunctio ani ad educendam ventositatem cum stercore.* Ruta cum mel cocto trita ita ut unus sucus fiat, et ex hoc interius anum perunguas, bene facit. Melius enim operatur si admisceas cyminum et modicum nitrum. — *Item aliut :* Cyclamini sucum in flocco lanae involutus enicitur; aut sucus cyclamini coctus cum mel, et balanus factus iuicitur, aut certe ex ipso cyclamino pastillus factus inicitur; ventositates enim exeunt habundanter et relevantur[51].

Cathartieum sumbiotariu, id est peculiare. Sale commune frixa ÷ i, scammo-

[bb] L... *Oribasi* nominavit om. La.
[c] Gluttire .... manducare om. La.
[d] L... Omnes ... tollis] exenteratum La.
[e] L... Jus ejus ..... eminis] das autem abstinentia a cibis ante pridie ℥ i L.

nia ∠ iiii, petroselinu ∠ i, piper ∠ i, gingiver ∠ i, facto pulver, uteris. (Voyez ch. 206.)

210. *Rufu gera.* Coloquintide interionis ∠ xx, camedreus, agaricu ana ∠ x, sagapino ∠ viii, petrosilino ∠ v, aristologia rotunda ∠ v, piper albo ∠ v, cennamomo aut cassia fistula duplo, spica nardi, croco, smyrnes, puleiu ana ∠ iiii, Omnia haec tricoscinata cum mel miscis et das ex eo quam plurime ∠ iiii, in mulsa. [D'après La.]

211. *Catharticu Licu auctoris dulcis ad capiendum.* Scammonia cum sale quam albissima teris diligenter et sic coquis in buxide plumbea duplici vaso. Modus autem coctionis hoc modo fit: ponis in buxide plumbea fistula aut canna per quam super aqua respiret; in qua buxide mittis scammonia quae cum sale trita est, et mittis buxide in vaso aqua plenum, ita ut fistula caput foras teneat quae fixa est in buxide in qua aqua ubi bullit mittis aer[v]us, id est hervu. Et quando aervus coctus fuerit tollis desuper focum, et sublata buxide cum se refrigeraverit tollis et uteris, tritum solum aut mixtum cum piper albo ut sit suavior ad accipiendum. Si enim sic confecta detur sic scammonia neque ori neque stomacho insuavis erit catarticus, et nihil minus purgat.

Catharticum Lycu. Scammonia cum sale quam candidissima teris quam diutissime, ita coquis in buxide plumbea duplex est foramen auliscum in se in qua scammunia cum sale trita mittes et adponis in caccavello aereo, coquis donec se aerus coquat in buxide plumbea cum pusca aut aqua sufficienter cocta, cum autem coxerit infrigdit se medicamen in ipsa buxidem tollis et iterum teris ipsum solum aut cum piper albo.

212. *Aliut catharticum elefantiosis.* Accipis coloquentidam unam majorem et infundis oleo bono nocte et die una, et effundis oleum in vas alium, et in olla rude[f] coquis coloquentida cum aqua donec remaneat pars tertia; et sublata coloquentida in aqua ipsa mittis semula quantum sufficiat, cui admiscis elleboru nigru ∠ i, scammonia ∠ i; et agitas cum surculo aneti; et[g] cum fuerit coctum facis pilulas et das[h].

213. *Unguentum catharticum ani et movit ventrem.* Stipteria cum mel trita et

[f] L... rude] nova La.
[g] L... Cum fuerit..... das] facis abollane magnitudinem pelos ut gluttiat La
[h] L... surculo] testucas La.

cocta donec robea fiat; et ex hoc unguis anum. Vocatur autem hoc medicamen *cezanagei;* facile enim educit et sine dolore protrahit.

214. *Confectiones tymiamatum : confectio tymiamae poltarion.* Rosa recente lib. ii; si autem sicca lib. ÷ i Ϛ, foliu, crocu, cassia ana ÷ x, storace ÷ i Ϛ, amomu ÷ i, onicas ÷ i, smyrnis ÷ ii, bdelliu ÷ i, carpobasamu ÷ i, acacias ÷ ii, opobalsamu ÷ ii, conficis.

Item thimiama rodata. Storace lib. iii, costu ÷ vi, foliu ÷ iii, cassamu ÷ ii, storace rodiu ÷ viii, cariofilu, caucama ana ÷ iii, onicon megalon ÷ ii, crocu ÷ i Ϛ, saroa zarnabon ana ÷ ii, ladanu ÷ iii, nardu stacios ÷ ii, cassia ÷ i Ϛ, massica ÷ ii, calamus aromaticus ÷ iii, rosa viride lib. vi, balsamu ÷ ii; conficis.

Confectio thimiamae moscatu. [120] — Storace lib. i, aloa ÷ i, ambariu ∠ iiii, crocu ʃρ iii, muscu ʃρ ii, rosa ÷ i; confecis.

218. *Confectio xyromyru.* — Foliu, amomu, costu, zarnabu ana ÷ i, balsamu lib. i; conficis.

219. *Thimiamae confectio qui somnium facit.* — Storace, amomu, ammoniacu thimiamatos, bdelliu, sciticu, mandragorae radices, opiu thibeu, aequalia pondera; conficis (67).

FINIT LIBER QUARTUS (TERTIUS) FELICITER.

ADDITIONS AU TEXTE D'ORIBASE

FOURNIES

PAR LE MANUSCRIT DE PARIS 621

ET PAR LES MANUSCRITS DE LAON ET DE LEIPZIG.

(1) Ce qui est entre deux crochets provient des manuscrits de Laon, dont je reproduis le texte, et de Leipzig. Vers la fin du chapitre, la traduction diffère assez notablement de celle de 621, je reproduis ici cette fin : Cum autem coctus fuerit medicamen amolintus factus levatur; ipsius quidem emplastrum usus ad sanguinentes facit plagas et ad cicatrices difficiles in corpore veniente et senus (sive Li) vulnerum gluttinat oleum autem resolutum ad omnes utere inflammationes in podagras et artreticas passionis in omni tempore quando nimis sunt doloris in inguinis et fimas in inhusturis. Cymithilis in fracturis et in reumaticis passionis omnibus; cum autem solvitur mensura sit medicamini modice amplius oleum et magis aestate ut sint decem unc. medicaminis novem autem olei ad plagas autem et vulnera aequali pondera medicaminis et cera et olei ad osso (nre Li) solvuntur.

(2) Le manuscrit 621 ajoute : Si autem circa ora vulnerum rovorat (roborata?) inflammatio fuerit, resoluto cum oleo medicamen, et cum se cœperit refrigerare, malaxas manibus et paulatim vinum superfundis tantum quantum totum imbibat et fiat embroca. Hoc etiam ad splenis tumorem mirabiliter facit. Nunc autem medici ad resolvendum medicamina aequala pondera pastillum medicaminis, et oleum et cera resolvunt et sic utuntur. — *Emplastrum* [*a*]*cirra Gallieni* (voy. Gal. *Sec. gen.* IV, 14; t. XIII, p. 759) *qui non recipit cera.* Oleum vetus ∠ iii, acetum acrum ς i, mittis in olla rude majore, ipsa autem olla ante pridiem infundis in aqua, et sic post pridie mittis oleum et acetum et coquis lento igni quo usque consumatur acetus et habeto species tritas et tricocinatas, quales sunt lytarguiru lib. iii, calciteos iii, catmias iii, lepidos cyprios iii in xystu iii, unamquamque speciem singulatim habeto tritas, et primo mittis lytharguiru et movis cum spatula dactulycia et coquis ut fiat amolintum et sic mittis calciteos et cadmia et lippida (?) et deponis ulla ab igne, et cum se modicum refrigeraverit, sic addis in (?) e. . . . . coquis donec venum fiat; haec sine cera conficitur, sed facit ad

omnia vulnera vetustissima et antiqua, et apostemata, et syringia et egylopas, et cyradas, et ad omnem tumorem, et panoclas.

(3) Après le mot *acetum*, les manuscrits de Loan et Leipzig ajoutent : Quod sufficit. Ad sicca terenda. Facit et ad plagas gluttinandum et ad nervos incisos [resolutos Li] hoc modo, cera ÷ iiii, resolvens cum oleo lib. i, medicamen mittis ÷ ii et uteris.

Puis les mêmes manuscrits donnent les recettes suivantes [a] : *Emplastrum pinthateu :* Cera, sevo taurino, frictis, pice, calce viva, aequali pondera resolutus quae solvenda sunt et supermittis [pulver Li] calcis resolvis medicamen ÷ iiii, cera ÷ iiii, oleo libra una et ubi fuerit resolutum tollis [a foco Li], et cum se coeperit refrigerare agitandum cum spata mittes vinum aut acetum aut aqua mittis paulatim partem tertia olei ÷ iiii, agitas diligenter : facit ad eos qui torcuntur in penis aut fustibus caedantur magnifice fit. — *Emplastrum dia yoscyamo* quae siptagio, frictis, cera, adeps porcinus yosciami sucus aequali pondere conficis et uteris. — *Emplastrum* myrsinatum, lithargyru ÷ vi, cera libra una, oleo myrtite libra una, vinum quod sufficit. Item aliud myrsinatum, cera lib. i, molibdinis ÷ iii, psimithiu ÷ S, sirico ÷ γ, oleo myrtite ÷ γ, coctu psimithiu cum oleo mittis modice [vino Li). — *Emplastrum albo ad husturas.* Lithargyro, sulfor vivo, psimithiu, ana ÷ iii, cera ÷ iii, oleo myrtite quod sufficit. — Item aliud, lithargyru ÷ i, plumbo husto ÷ i, in alio habent ÷ iiii, siricu ÷ ii, oleo myrtite libra i. Item aliud dia siricu, sirico ÷ vi, psimithiu ÷ i, cera libra una, oleo libra una, conficis et uteris. — *Emplastrum dia psimithiu.* Lithargyrum, psimithiu ana ÷ ii, adipes recentes porcinos, cera, ana lib. ii, oleo roseo ÷ vi. Item aliud psymithiu ÷ v, cera lib. i, oleo omfacino ℥, conficis et uteris. Item aliud psimithiu, lithargyru ana ÷ i γ, axungia recentem ÷ viii, cera ÷ vii, conficis et uteris. — *Emplastrum dia fonfolego* apolotice, fonfolicus ÷ ii, lithargyrum ÷ ii, psymithiu ÷ i, catmias ÷ ii, mulibdenis ÷ i, adeps porcinus ÷ iiii, cera ÷ vi, myrtite oleo aut roseo lib. i. — *Item aliud emplastrum Fonfolecus,* psymithiu, lithargyrum ana ∠ ii, ladanu ÷ i, acacia ∠ ii, oleo myrtite ÷ viii, cera ÷ iii, ovarum vitella numero viiii, conficis et uteris.

De son côté, le manuscrit 621 ajoute après le chapitre 6 : Quod sufficit ad species siccas terendas donec ad omnem lenitatem perveniant; et supermittis que liquata sunt in mortario, et teris donec se omnia adunent, et uteris.

(4) Le manuscrit 621 ajoute : Medicamen cera et oleum resolvis ad ignem; et cum se remiserit tollis ab ignem, et cum spatula agitas fortiter donec se refrigeret; et sic mittis vinum aut acetum aut aqua paulatim donec habundanter in se

[a] La première forme, mais avec une rédaction tout à fait différente, le chapitre 7 du texte grec et de 621.

inbibat quod miseris et unum corpus fiat. Sit autem quod supermittis tertia pars ab oleo. Uteris autem ad eos qui in publico fortiter fuerunt caesi; vel membra eorum fuerint rasa, aut in cede fuerint conlisi, aut ex alto cadentes leduntur, et livida membra et contusa fiunt.

(5) Le manuscrit 621 ajoute trois recettes: *Emplastrum diafonfoligon apuloticon:* Psimitiu ⌒ ii, catmias ⌒ ii, molibdenis ⌒ i, adapes porcinas recentes ⌒ iiii, cera ⌒ vi, oleu myrtile aut roseu lib. i. Conficis et uteris. — *Emplastrum diafonfoligon bonum :* Fonfoligos ∠ iiii, psimithiu ∠ iiii, lytharguiru ∠ iiii, ladanu ∽ i, acacia ∠ ii, oleu myrtile ∽ viii, cera ∽ iii, vitella ovarum novem. — *Emplastrum alium diafonfoligos* : Catmias ∽ ii, stibeos ∽ ii, litharguiru ∽ ii, psimithiu ∽ ii, fonfoligos ∽ ii, oleu roseu ∽ i (in alio oleu roseu ∽ viii), cera ∽ iiii (in alio pumica) adapes anserinas ∽ ii, adapes gallinacias ∽ ii, sucus strignu quod sufficit. Hoc Martyrius conficiebat.

(6) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Emplastrum immotum* quem accepi a Martyrio arciatro Ravenna, qui facit ad vulnera profunda replenda vel purganda, et celeriter ad sanitatem perducit. — Calciteos crudu ∽ i, catmias ∽ iii, lepidos calcu ∽ i, calcu cecaumenu i, libanu i, therebintina ∽ ii, cera ∽ iiii, oleu roseu ∽ iiii. Sicca omnia teris et tricoscinas, et mixta in mortario pulvera et cetera resolutas supermittis et uteris. Solvis medicamen cum oleo roseo aut cum oleo commune et infusos lenteos, id est mutaria, in vulnus mittis et desuper ipso medicamen ponis. — *Emplastrum cui supra Diascordu;* id est Martyrii. — Nitru ∽ vii, colofonia lib. i, cera lib. i, oleu lib. iii, alei spicos numero quinquaginta; conficis et uteris ad plurima.

(7) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Emplastrum diapsimithiu,* ad scabiosos et ad conbustos et ad effersuras ignitas : Psimithiu ∽ iiii, lytharguiru ∽ ii, cera lib. i, oleu roseu lib. i. Conficis et uteris.

(8) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Emplastrum barbara Galiini.* — Ad splenicos et ad stomaticos pladuntas, et ad flegmones, ad interocelicos, et ubicumque desiccare volueris tumores; et glutinat. (Voy. Gal. *Sec. gen.* II, 22; t. XIII, p. 555-561.) Cera terebenthina, pice sicca, asfaltu judaicu, colofonia ana lib. singulas, iu, xystu, psimithico, miseos, calcantu, stipteria, scistes, libanu, galla asiana, aloe, lepidos cyprios, origanu, ammoniacu, thimiamatos, ana unc. singulos, oleum lib. i; acetum quod sufficit. — *Emplastrum angelicon,* faciens ad omnes passiones et ad omnes vulnera malitiosa, et ad sinus vulnerum, et ad pannoclosa, et multos sinus implicitas vulnera; emplastro solo utentes, ante aqua malaxato medicamen. Conficitur autem sic, cera, colofonia, senape, frigiu, ana libras duas semis, lauri baca libras v, nitru alex.

(9) Ici les manuscrits de Laon et de Leipzig intercalent ce qui suit : Uteris hoc medicamen ad recentes plagas et antiqua vulnera (ulcera Li) et ad serpentium morsus et ad canes rabidi morsus et ad scorpionis morsum, et ad condolomata et ad ganglias et ad cyradas et ad parotedas et ad lentigines (et ad cyr.... lentig. om. Li) et ad fymata et ad syringia et ad cyronia et ad malitiosa vulnera. Educit ossarum fragmina, spinas et sagittas et omnem sulcolum et senus replet, purgat carnes replet, gluttinat et cicatricum inducit et inflammationes solvit, adposita thorace omnia quae circa viscera sunt passiones vel duritias et scyros (scimus Li) et ydropis et infixa in articolis vel ossarum fracturas et ad vulnerum (ulcer. Li) insanabilium et putridorum et ad nervus incisos et contusos et ruptus et putredos et ad apostemas et cymithala et pustulas malas quaecumque malaxari opus habent et ad oculorum reuma frontis superposita repremit. Oleum roseum autem resolutus, facit etiam ad pus aurium et effusionem veretri et ani, subfumigatu vero ex eo et frigdorem male habentem matricem et qui duriter pariunt educit et pecus mortuum sive vivum nihil mali faciendum, et quo vocatur secundas educit (et pecus.... educit om. Li), sanat autem et piriodicas id est pyticas (tipicas Li) passiones, in lenteo inductus inpositus fronti antequam conprehendatur, et serpentes et omnes venenosas pistes (potest Li) de domo suffimugatus expellit et liberat.

(10) Il y a ici un déplacement qu'il sera facile de constater en ayant le grec sous les yeux.

Emplastrum diamolibdenis. — Psimithiu lithargiriu, plumbu ustu molibdenis catmias ana ∽ i, cera iiii, oleu myrtile ∽ vi, vinum quod sufficit; conficis et uteris. — *Emplastrum diastrignu* : molibdenis ÷ iiii, cera assungia porcina vetere ana lib. i, oleu roseu ÷ v, sucu strignu lib. i.

(11) A la place des chapitres 15 à 20, qu'il omet, le manuscrit 621 donne la recette suivante :

Emplastrum dia aereon (διὰ τῶν αἰρῶν *farina lolii*). — Facit ad syringia et ad mamillas mulierum, et ad inguinas et subascellas, et in collo apostematibus. Quando autem ponitur medicamen duos facis emplastros : unum ponis et alium tollis, et quem tollis ponis in pariete detersa, et illa que fuit in pariete vulneri superponis et melius operatur : pice spana lib. ii, resina pituina ∽ viii, cera ∽ iii, oleu vetere ∽ viii, aspaltu ∽ ii β, farina lolii creta subtiliter

Emplastrum dia yron, pice lib. i, pituinis unc. iii, cera alba ÷ iii, cera rufa ÷ iii, oleo vetus cyatus tres quod est media emina pensu ÷ v, asfaltu ÷ ii γ, eron id est lolio farina tenuissima ÷ iiii, resoluto levas ab ignem et superspargis tota pulvera simul et aspaltum tritum tepefacta liquida aspargis lolii farina et aceto ÷ iiii. Conficis et uteris. Ad mamillarum pessimas duritias est enim multum desiccativus et anodinus id est doloris amputat. Item

∽ xiiii. Que solvenda sunt resolvis et levas de foco et mittis tritum asfaltum, tepidum autem factum mittis farina lolii et superspargis acetum ∽ iiii. Facit ad mamillarum duritias pessimas. Neque plus desiccativum aut anodinon aliter poterit medicamen.

Emplastrum usia. — Qui haec habit, substantiam magnam habit; facit enim ad omnem duritias, et ad ossorum luxaturas et dolores articulorum et laterum, ad cancros et cyradas, et ad infisimata et ad tumores omnes, et ad vulnera et syringia et acyronia vulnera, et ad bestiarum vel serpentium morsos, ad fracturas, ad inpetigines; ad ydropicos desperatos et tumidos vel aqua plenos, desiccat et curat et ad sanitatem perducit; surculos cannas, sudes inpositus extrahit; epar et splen inpositus curat, et ad pedum dolores podagras amputat, et aemoptoicis deforis positus sanat; cefalargicis in fronte positus tollit dolorem, nec non et aemigranicis, splen autem in dies septe curat; conficitur autem sic eu ∽ ii β, litharguiru ∽ ii β, psimithiu ∽ ii β, lepidos calcu ∽ i, libanu ∽ iiii, aut ∽ i, asfaltu ∽ viii, tereventhines ∽ x, pice sicca ∽ viii, oleu aut butyru lib. i; iu, litharguiru, psimitiu, lepida, livanu fundis tricoscinas et teris cum aceto ad omnem suptilitatem, ceteras autem species que solvenda sunt resolvis, in caccavo cum asfalto trito coquis et in mortario superfundis, teris fortiter et facis mandalia et uteris.

alia confectio dia eron, pice lib. ii, pituinis ∻ viii, cera terrinica ∻ iiii, oleo ∻ iii, aspaltu cretu ∻ ii γ, lolii farina ∻ i. Conficis ut dictum est; facit ad omnia, maxime ad inflammationes.

Emplastrum usia. — Usia substantia dicitur. Qui hoc habet medicamentum substantiam habet. Facit autem ad omnes duritias et fracturas ossarum ad doloris articulorum vel laterum, ad cangrenas, ad ciradas, ad fimata, ad tumoris, ad ulcera et ad siringia, ad cyroma, ad serpentium morsum, ad luxum, ad inpetigines, ad eos qui aqua replentur et ydropici fiunt, curat, spinas [cannas Li] filicis inposita extrahit, et ad epar et ad splen, facit etiam ad podagras (et ad artritica Li) et ad emoptoicus et ad cefalargicus et emigranicus, splen autem in diebus septem curat inpositus. Conficis autem sic, in ∻ i γ, lithargyrum ∻ ii γ, psymithiu ∻ i γ, lipidus calcu ∻ i, libano ∻ iiii, sin menus ∻ i, aspalto ∻ viii, (*add. marg.* : calcu cecaumenu ∻ i), terebentina lib. i ∻ viii, pice sicca lib. ii ∻ viii, (*add. marg.* : oleo et butyro lib. i). Iu, lithargyru, psymithiu, lipida libano tundis cernis et teris, et iterum cum acetum diligenter, cera autem resolvis in caccavo, aspalto vero teris et mittis in caccavo (asp. . . . . in cacc. om. Li) et resolvis omnia superfundis in mortario et malaxas et facis mandalia.

Les chapitres 15, 16 et 17 sont tirés du manuscrit de Laon, qui remplace les chapitres 18-20 par deux recettes intitulées, l'une : *Item alia elefantini emplas-*

trum para Joanne grammatico; et l'autre : *Emplastrum galbiane* (galbanum). . . . . *Emplastrum didascoli quam usus est Adrianus imperator.*

Item aliud elefantini emplastrum para Johanne grammatico. — Faciens ad omnes duritias antiquas et modernas passiones et ad omnes tumores et inflammationem (inflationes Li) veretris (veteris Li) et scyrominas et duras et ad omnes duritias diuturnas in omni loco corporis (natas vel factas solvit mirabiliter, recipit haec Li), bdellio ∠ xx, mandragore cortices ⚹ viii, rudo cnidiu id est alicaccavo ⚹ viii, rudo (orodo Li) panacus ⚹ vi, opopanacus ⚹ viii, cera lib. i, terebentinis lib. i, colofonia ⚹ xx, sucus potamugitonus ⚹ xx, solvit mirabiliter confectio et uteris aut pro potamugitonus mittis alamentis ⚹ xx. [Conficis et] sic uteris.

Emplastrum galbiane. — Gamimella ∠ xvi, lippidus (lepidus Li) eritru ∠ xvi, sempervivo ∠ xvi, catmias ∠ xvi, smyrnes ∠ xvi, draconteae radices ∠ xvi, gentiana ∠ viii, calcetheus ∠ iii, calcantu ∠ viii, sidia ∠ iiii, galla asia ∠ iiii, salis orecto ∠ iiii, miseus ∠ iiii, aristolocia longa ∠ xvii, ireus ∠ xiiii, aristologia rotunda ∠ xviii, salis ammoniaci ∠ vi, calcu cecaumenu ∠ xii, in xystu ∠ xii (in x, ∠ xii om. Li) terebentina ∠ xii, aloe bona ∠ xiii, propoleus ∠ xvi, ammoniaci ∠ xvi, stipteria rotunda ∠ xvi, stiptiria scistes ∠ vi (stipt. scistes ∠ vi, om. Li), aceto ξ i γ, cera ∠ xl, colofonia ∠ ϶ cccviii, galbanis ∠ xxi, apocymatus ∠ lxxiii, oleum vetus ∠ cxiii. Conficis et uteris.

Emplastrum didascali, quam usus est Atrianus imperator, emplastrum ad omnes passiones a capite usque ad pedes, colofonia in alio lib. ii, scp xviii (colof. . . . . xvii om Li), ad migraniae doloris in fronte positus cum aluta, et dolorem tollit emigranio et capitis reuma oculorum repremit et catarrum amputat et aurium doloris tollit, resolutus cum oleo nardino in auris stillatus et ad nares cacueticas passiones cum aceto resolutus, ad suspiriosus in pectore cum aluta inpositus, cardiacis et stomachicis et spleneticis et dysintericis et opustotonicis ad præcordia positus, artriticis, podagricis [sciaticis Li] et ad omnes nervorum dolores et ad luxa et ad fracturas et ad puncturas (et ad p. om. Li) acus, extrahit ossa quae muta (matassa Li) sunt fragmenta et lippidus callicis (colicis Li) [et nefritici Li]. Resolutus cum oleo cyprino aut rutatio adhibitus et [ludus Li] ad tenismo et ad vissica reumatizantem aut alitem patientem ut non infrigdetur lumbis superpositam; resolutam oleum nardinum et super veretrum et ano, facit etiam ad vulnerum cruenta et veteris, similiter et ad siringodis et ad cancros et ad cyradas et ad inguinas et ad canglia, ad senilis corpora, ad apostemas omnes et ad veteris (veretri Li) et ad ani vitia cacoetica, purgat enim vulnera et replet carnem et cycatricat et gluttinat et rumpit cyradas et spinas et cannas et filices extrahit et vetrum et ligna, facit bene et ad cyronia vulnera et cancrosa vulnera, facit autem et ypaticis superpositus [et desuper lana superposita] infusa cum vino et oleo, spleniticis autem cum

pusca. Ad mulierum passionis et ad paronicia et ad unguis scaviosas et ad intero-celicus [in suis pedibus revocat intestina et corocelicos Li] sanat et senus vulnerum gluttinat, est autem et hoc opus (acopum Li) mirabilis resolutus et inunctus et malaginati modum inpositus, [sirancicis autem circa fauces et collum inponitur Li] et ad mamillis passionibus et ad ex omfalosidis (ad umfalos Li) ad umbilicum praeminentes et ad cartilaginis fractas gluttinat (om. L) et ad incisas et ad nares et aures fractas gluttinat, facit et ad carnis de feris comestas, linisorsinii (leonis ursi simii Li) corcodili, scorpionum, aspidum [et omnium Li] serpentium et ad hominis morsum et ad haec omnia hujus medicaminis potentia facit probatum a nobis. Conficit autem sic. Omnes species suprascriptas tundis et cernis et iterum simul mixta pulvera teris cum aceto in sole in diebus sex et post dies sex remittis terebentina, colofonia, galbana, cera, propoleus, ammoniacum oleum, et cum se omnia remiserit facit eum.

(12) Les manuscrits de Laon et Leipzig intercalent ce qui suit : Et post haec accipies cera (resina Li) colofonia ⸎ xxiiii, cera ⸎ iiii, oleum ⸎ ii, et sucus de salice quos colas eminam, resina cum oleo coquis ad ignem mollem donec per homino et (pirom monet Li) anatribomenus therea appareat et egestum igniste, post haec mittis cera et postea cum bene habens apparuerit levas ab ignem olla et sic mittis sucus de salice factus ana modice satis (om. Li) et post haec reponis super ignem et coquere oportet mitius donec fluat, supermixtum enim (lenem Li) medicamen hoc modo in vasum marmoreum nitidum aut aereum lenis superstillans partem de sucus et postea ipsum medicamen ibidem recondis, malaxas et uteris.

(13) Le chapitre 22 est placé après le 24e dans le manuscrit 621, qui omet le chapitre 23 et la première recette du chapitre 24, laquelle recette se trouve, ainsi que le chapitre 23, dans le manuscrit de Laon.

(14) Ici les manuscrits de Leipzig et de Laon donnent un *Emplastrum usia* que j'ai mis, à la note 10, en regard du même *Emplastrum* dans le manuscrit 621.

(15) L'*Emplastrum ad fagidinica* manque dans le manuscrit 621, mais il se trouve dans le grec et dans les manuscrits de Laon et de Leipzig. Je reproduis ici le texte de Laon : *Emplastrum ad fagidinica ulcera et cancrosa.* — Adamantus, ibiscum viridem aut siccum supermittis sevum hircinum et uteris. Si autem nimis infusus fuerit ulcus adponis mutaria sicca et superponis sevum cum eviscum ; uteris autem et curationis capitalis.

(16) Ici les manuscrits de Laon et Leipzig insèrent une recette qui manque dans le manuscrit 621 et dans le grec. Je reproduis le texte de Laon : *Item ad*

interocelicus : simlitu radices ÷ vi, copressi pilas xx, axungia porcina vetus unc. vi, quiafru ÷ vi, uva passa exoxata ÷ vi, simul malaxas et supra uteris, ego autem cypressi miscui ÷ vi.

(17) Le manuscrit 621 ajoute : *Item potio gutturosis.* — Nitru alexandrinu i β, spongia virgine cum cocliis suis integra, stafidagrias ∽ i β, avallanas purgatas n° xlviii, carta virgine colimato (*sic*) uno semis, porpura bona ligulas, una semis. Haec omnia mittis in caccavo rude et coperis et linis coperculum creta et mittis in forno ut ardeat, et cum ustae fuerint tollis cinus et teris; cui addes apii semen ∽ i, piper grana xxvii, lasar vivu ϶ iii. Haec omnia trita et simul mixta ut sit pulvis mollissimum et ex ipso pulvere dabis cocliario uno cum vino robeo potionem jejunis; bibat autem a luna xvii usque ad xxvii. Hoc facis per lunas tris. Infantibus cum vino dabis, majoribus autem cum aceto dabis ex pulvere cocliares ternos; mulieribus vero dabis binos. — La fin du chapitre 34 est donnée d'après le manuscrit de Laon.

(18) Ici les manuscrits de Laon (dont je donne le texte) et de Leipzig ajoutent la formule suivante : *Item aliud ad fagidinica ulcera,* pastenace folia trita cum mel superpones, melius est enim pastenace silvestris folia quam domestice; si non invenis agrestis domestica mittis.

(19) Je transcris ici le texte du manuscrit de Laon, qui présente avec celui du manuscrit 621 des différences notables. Le manuscrit de Leipzig est conforme, à quelques différences près, à celui de Laon.

Ad cyronia ulcera, lippidus calcu ∠ x, cera ∠ x, stiptiria scistes ∠ ii, cera malaxas calefacta ad ignem aut ad solem aut ad aqua calida et sic misces diligenter pulvera superscriptas et cum se totum collegerit in uno inducis in lenteo et superponis. — *Ad ulcus et morsura serpentium.* Sidio husta supersparges aut ipsum tritum superpones, calamo est stiptiria scistes hustas supersparge. *Item alind* ad haec, ysopo ∠ iiii, uva passa ∠ iiii, nitro ∠ iiii, tritas supersparge.

(20) Le manuscrit 621 ajoute : *Item ad tumorem ani :* Catmias usta et lota ∽ i, libanu ∽ i, ponfoligos lotu ∽ i, psimithiu lotu ∽ i, amylu Γρ viii, crocu Γρ vi; crocu teris cum lac mulieri aut sapa, cera ∽ v, oleu roseu ∽ iii, ovarum octo albumen, cum quas cetera teruntur et cerotus superfunditur.

Cette recette manque dans les manuscrits de Laon et Leipzig, qui donnent les suivantes, lesquelles, à leur tour, manquent aussi bien dans le manuscrit 621 que dans le grec. Je donne le texte de Laon.

Emplastrum ad fracturas. — Pice brutia lib. i ÷ iiii, lithargyru lib. ÷ iiii, libano ÷ viii, terebentinis ÷ viii, sevo taurino lib. i ÷ iiii, galbanu ÷ i, opopanacus ÷ i, cera ÷ iiii, oleo vetus libra una, acetum ÷ v. Conficis et uteris. *Item*

aliud catagmaticum emplastrum. — Precipuus est ad fracturas cum vulnerationem et sine vulnerationem haec habes alterum medicamen opus non habet, recipit haec lithargyrum ÷ i, cera ÷ v, pice ÷ i, sevo vitulino ÷ i, iu, xistu unc. ii, terebentinis ÷ x, libano ÷ x, oleo cecino cotila i, galbanu ∠ x, opopanacus ∠ viii, acetum quod sufficit. — *Item aliud* istius non minorem, dicitur autem magnus satis, lithargyrum ÷ i, sevo taurino ÷ i, libano ÷ i, pice liquida libra una, opo sycomorum lib. i, terebentinis ÷ x, cera ÷ v, oleo cecino ÷ i, aut oleo vetus cotila una, iu xistu ∠ viii, galbanu ∠ viiii, opopanacus ∠ viiii, acetum quod sufficit. (Item aliud — sufficit om. Li) Coquis hoc modo, mittis in ulla lithargyrum cum oleo cecinu aut vetus et sevo taurino, et coquis usque admolentum fiat; post haec mittes cera et terebentina adhibe et alio vaso cocto opo sicomoron et picem donec quod sufficit et sic mittis ubi lythargyrum coxisti in prima ulla esta ubi pix cocta est coquis donec bene misceantur [v°] et deponis caccabum de focum et mittes galbanum; iu autem et opopanacus habeto in mortario cum aceto trito et libano, post haec infrigidas et infundis in mortario, coquis autem et supradicta imples hoc modo. — *Item aliud* diapente, cera pice frictis ana libra una, galvanis ÷ i, opopanacus ÷ i, vino bono quod sufficit.

Oxyra crocera, facit epaticis, spleneticis ypocondriae tensionis nefreticis et ad omnes nervorum passiones, pleureticis, peripleumoniticis, artriticis, sciaticis et ad nervorum contractiones et luxus et fracturas et incisis nervis, solvit autem et omnes duritias et ad serpentium morsum et canis rabidi morsum. Pice sicca brutia lib. ii, cera lib. i, ammoniaci [timiamatus Li] unc. iiii, libano (libanus arreuus Li) ÷ iiii, galbanis ÷ iiii, croco ÷ ii, aceto agro ℥ iii, teris ammoniacum et libano cum aceto in mellis spissitudinem cocti et in alio mortario teris croco, pice autem mittis in caccavo testeo non in aereo et supermittis quod superavit acetum et coquis agitas frequenter et cum acetus fuerit aconsumptus supermittis cera et si solserit supermittis amoniacum et libanum agitas frequenter; atende ne foras exeat de ulla; post haec mittes galvano et cum fuerit resolutum et amolentum fit supermittis crocum et fundis in mortario; misces bene et uteris. — *Item oxyra* qui facit podagricis artriticis et ad omnem dolorem et luxatis, pice brutia lib. ii, cera lib. i, ammoniacum ÷ iii, terebentina ÷ ii, libano ÷ i, galbano ÷ i, acitum ℥ i γ. — *Item alio* oxyra afrodisi utilis ad omnes suprascriptas acetum ℥ i γ, pice lib. ii, cera lib. i, ammoniacum ÷ iiii, colofonia ÷ ii, [oleum ÷ ii, galbana ÷ ii, bdellio ∠ pen ∠ vi, medulla cervina ÷ ii, *add.* Li] terebentina ÷ iii, senopede scp ii, mannis ÷ ii. Conficis et uteris.

Malagma dia melitus, cera lib. i, lithargyrum lib. i, mel lib. i, oleo lib. i, colofonia ÷ iiii, sevo taurino ÷ iiii, terebentinis ÷ ii, coquis lithargyrum ut sit amolentum et sic mittis cera et sebum et sic terebentina et uteris. — Item dia melitus malagma, magnifice solvit omnes duritias, oleum lib. i, lithargyrum lib. i, terebentina lib. i, adeps anserinus ÷ vi, cera ÷ viii, coquis oleum et lythargyrum donec amolentum fiat et sic mittes adipes et cum [bene Li] se fecerit mittis tere-

bentina et coquis donec constitutionem bonam habeat, et sic mittis cera et levas caccabum ab ignem et tepefactum medicamen ante coquis mel solum et sic miscis medicamen et permisces et uteris.

Diacylon malagma, lythargyrum tritum lib. ii, oleo dulce lib. vi, fenu greco emina i, lino semen emina i, evisci radices lib. iii, aqua ℥ iii, sementes et radices confranges minutatum coquis cum aqua donec habeat super digitos duo et sic exprемis sucus lib. iiii, et misces cum oleo coquis donec aqua consumetur et modicum dimittis ut infrigdet sic mittis lithargyrum agitas frequenter coquis vero a mollem ignem donec amolentum fiat id est ut non inquinet digito. Resolutio diaquilon, cera alba ∻ ϱ, oleo albo lib. ii, fermento diaquilon ∻ vi, haec omnia simul resolvis et uteris (Resol. . . . . uteris om. Li). — Item diaquilon, lithargyrum lib. ii, oleo lib. ii, cera ∻ viii, feno greco, lini semen, evisco, psillio, cucumeris agrestis radices, ptisanas, coquis omnia simul cum aqua et sucus exinde lib. ii, coquis ut sit amolentum.

Ad molles et delecatas carnes et difficile et ulceratus cera lib. i, [verba erasa om. Li] oleo roseo lib. i, psimithiu ∻ viii, sales ammoniaci ∠ iiii, lippidus cyprias ∻ ii, libano ∻ i, iu ∻ i, sidion ∻ i, calce viva ∻ i, scistes ∻ i. Conficis et uteris.

(21) Ici les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent une recette, que je transcris d'après Laon : *Item embroce* ad inflammationis percussura et ad luxum, et ut non fiat apostema et cito digerat, lexiva partem unam oleo mundo partes duas miscis ut sit glyodes et sic cum lana inponis aut cum spungia intincta inponis ad luxum et uteris. Item cerutum qui facit ad eos qui in paena torcuntur aut cum fustis ceduntur, cera ∻ iii, axungia ∻ ii, lithargyrum ∻ iii, mel ∻ iii, oleo roseo lib. i, ovas iiii. Facis cerutum et uteris.

(22) Le manuscrit 621 ajoute : *Item embroca* ad stomaci et epatis inflammationes et ad febres : Oleu camimelu ∽ (*sic*), oleu melinu ∽ ii, oleu nardu ∽ i, fabae farinas ∽ iii, vitella ovarum n° v; sapa quod sufficit ad ea colligenda. — *De cerotis.* Cerotum qui facit ad omnem apostimam et od omnes antiqua vulnera vel cancros omnes; purgat et cicatricat : cera lib. ii, adapes porcinos lib. i, sapone lib. i, colofonia ∽ vi. Conficis et uteris.

(23) Les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent ici une recette, que je reproduis d'après Laon : *Item ceratum dia saponorius* qui facit ad apostemas et parotedas et fimata et forunculus, cera lib. ii, axungia lib. i, sapone lib. i, frictis ∻ vi. Conficis et uteris ad omnis veteris vulnera purgat et cicatricem inducit.

(24) Nouvelle addition dans les manuscrits de Laon et Leipzig; je donne le texte de Laon.

Ceruta calastico pari yciron (*ygron* Li) diacylo, cera ∻ vi, oleo roseo aut omfa-

cino lib. ii γ, resolvis et supermittis [diaquilon medicamen lib. i, et cum spata agitas donec se infrigdet et sic supermittis] vino ⸎ vi, et cum manu fortiter miscis simul, quodsi pro vino sucus intubae aut psillie mittis facit maxime ad anum si erisipelas patiatur. — *Item parigrou* calasticum, adapes porcinos recentes (purgatos *add.* Li) ⸎ liiii, cera ⸎ xxiiii, lithargyrum ⸎ vi. [psimithio ⸎ vi, *add.* Li]. Conficis et uteris.

(25) Ici le manuscrit 621 donne la recette suivante, puis les chapitres 49, 50 et 51. *Item aliut cerotum dianethinis* ad febres et causos incidendos.—Anethu viride lib. i, camimella lib. i, scilla lib. i. Istas herbas coquis in aqua ad tertias, proicis eas et mittis in ipsa aqua oleu lib. v; et iterum coquis donec aqua consumatur. Et sic mittis adapes porcinos recentes lib. ii, cera lib. ii. Ancusam vero et sempervivas herbas ana ii. Teris in mortario et supermittis cerotum conficis et uteris.

(26) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Item unctio ad arthriticos.* — Afronitru lib. i, oleu vetere lib. ii, origanu tritu et cretu ∽ vi. Conficis. — *Item alia unctio artriticis :* Nitru robeu ∽ i, stipterias ∽ i, cera ∽ vi, oleu vetus libra una. Conficis et uteris.

(27) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Epithima diaspermaton quam accepi a Maximo pimentario Ravenna.* — Panacos ∽ ii, melilotu ∽ ii, anissu ∽ ii, apii semen ∽ ii, ameos ∽ ii, ireos ∽ ii, cardamomu ∽ ii, nitru ∽ ij, baca lauri ∽ ii, fenoculi semen ∽ ij, senape ∽ ii, terebenthinis ∽ ii, ammoniacu ∽ vi, cera lib. i, sevi taurinu lib. i, mel lib. i, colofonia lib. i β, oleu cyprini ∽ viii, acetu emina. Conficis et uteris. — *Epithima poliarciou.* Crocu ∽ ii, folium i, storace, libanu smyrnis, aloe, ammoniacu, amomu, cyperu, cardamomu ana ∽ ii. cassia ∽ i, brateos ∽ i, terebenthena ∽ i, cera ∽ xvi, oleu nardu ∽ vi, oleu cyprinu ∽ xii, balsamu ∽ i. Conficis et uteris.

Les manuscrits de Laon, dont je donne le texte, et de Leipzig ont eux aussi et seuls une addition.

Item diaspermatum, cera ∠ c, ammoniaco ∠ c, feno greco ∠ c, terebentina ∠ c, sevo taurino ∠ c, aniso ∠ c. — *Epythima dia thileus malactiea*, cera ⸎ viii, terebentina ⸎ vi, ysopo cerotes ⸎ iiii, interdum et frictis lib. i γ, (*Epith.* lib i γ, om. Li.) petrosilino ∠ li, panaces radices ∠ l, yreus [illirus Li] ∠ l, nitro ∠ l, ameus, conficis et uteris ∠ l, samsico ∠ xxv, cassia ∠ xii, cardamomu ∠ xii γ, nardo celticis ∠ xii γ, dauco cretico radices ∠ xii γ, mel emina media, oleo cyprino lib. i, vino odorato quod sufficit et uteris.

(28) Ici les manuscrits de Laon et de Leipzig ajoutent la recette suivante : *Item aliud* ad febres et ad medias calentis et ad stomachi dolorem (ardorem Li) croco ⸎ i, cera ⸎ xii, oleum roseum unc. vi, rosa sicca manu plena, ova iiii, albumen,

infundis rosa et in tepida teris croco mittis albumen et mox tritum fuerit tolles de mortario et cera cum oleo roseo remissa mittis in mortario et teris (cum oleo et teris om. Li) et sic addis species quae sunt trita.

(29) Ici les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent : Facit et ad causos febres adhuc etiam et qui sitem patiuntur et inflammationis epatis et splenis.

(30) Le manuscrit 621 ajoute : *Epithyma diacacrios quam Lisias autor composuit malactica.* — Facit ad jecoris et lienis abscessibus et ad strumas et ad parotidas, articus calcibus quoque supporantibus avaliter dolentibus; facit et ad ventris concoctionem, et ad hydropicos et epatis et splenis duritiam. Et maxime ad eos uteris qui adhuc forte virtute sunt quia fortis est medicamen. — Ammoniacu thumiamatos ∠ xvi, ireus illirices ∠ xvi, opopanacos ∠ viii, cacrios ∠ viii, bdelliu ∠ xv, storace ∠ viii, adapes vitulinos ∠ xvi, galbanis ∠ viii, piper grana clx, cera ∠ xlviii, olei irini feces quod sufficit, et vinum similiter.

Epithima filagru, que et malaxat duritias et confortat et mollat stomacum et epar et splen et flegmonem ipsorum relaxat et mollat, unde lassatis et defectis ydropicis adhibetur; nam et lexepyrethus est, hoc est febres solvit. — Crocu ∠ xii, aloe ∠ viii, mastice ∠ viii, storace ∠ iiii, in alio ∠ viii, bdellii ∠ viii, ammoniacus ∠ xvi, adapes anserinos ∠ xvi, ysopu cerotes ∠ xxxii, cera lib. i, oleu cyprinu lib. i, quod si extas est roseum; multi etiam nunc mittunt oleum nardum ∽ vi et roseum ∽ vi, vinum bonum ad sicca terenda quod sufficit.

Les manuscrits de Laon et Leipzig donnent aussi un *Epythima filagri,* mais très-différent de celui du manuscrit 621 : *Epythima filagri tonotica* qui facit ad stomaci et epatis et splenis duritias, confortat etiam et relaxat (malaxat Li) quae dura sunt, ammoniaci ∠ viii, bdellio ∠ viii, storace ∠ viii (in alio ∠ iiii Li), mastice ∠ viii, croco ∠ viii, aloe ∠ viii, cera ∠ cxvi (iii Li), ysopo cerutes ∠ xxii, oleo roseo lib. i, vino ad siccas species terendas quod sufficit.

Epithima ydropicis quae tumorem tollat. — Cera ∠ cxcii, pice spana ∠ cxcij, stipteria ygla ∠ xcvi, nitru xcvi, mannis ∠ xcvi, aloes ∠ xlvi, pyretru ∠ xxviii, aristolocias ∠ xxiiii, bdelliu ∠ xxiiii, amomu ∠ xxiiii, ammoniacu xxiiii, cardamomu ∠ xxiiii, viscu ∠ xxiii, oleu ∠ xxiiii, acetu quod sufficit. — *Epithima ypothirion* qui facit ad asciten et ex alto extrahit humores. Epithima ypothirion recipit haec : colofonia ∠ cclxxxiiii, cera ∠ xcii, pice spana ∠ xcii, stipteria ygra ∠ xcvi, nitru ∠ xcvi, solfur vivu ∠ xcvi, mannis ∠ xcvi, pyretru ∠ xxviii, bdelliu ∠ xxiiii, ammoniacus thumiamatos ∠ xxiiii, cardamomu ∠ xxiiii, viscu de querco ∠ xxiiii, oleu ∠ xxiiii, aloe ∠ xlvi, aristolocias ∠ xxiiii, acetum quod sufficit. — *Epithima quae facit ad multa,* id est ad diaforesin faciendam hutilissima est, et ad reprimen-

dos tumores ydropicis; splen resolvit et aposthemas desiccat et dothienas, sed et in articulis humores desiccat, et ygrocephalos et steatomata, id est mattas, desiccat et chirisiu et parotidas adhibitus sanat, et ad alia multa mirabiliter facit, calcanthu ∽ iii, aloes iii, afronitru ∽ iii, psimithiu ∽ vii, cera ∽ vii, oleum ∽ x, acetu acerrimu quod sufficit; conficis et uteris. — *Epithima diadafnidon :* ad asciten et splen; solvit omnem duritiam, ebebit de profundo humores, sed et apostimas desiccat, cera pytuines, pice bruccia, nitru rubeu, baca lauri sicca, sevu taurinu, ammoniacos thimiamatos, mannis, libanu, ana lib. i; quae solvenda sunt solvis et pulvera superspargis, et cum se miscuerit fundis in mortario et teris et sic uteris. — *Epithima* ad ydropem tempanitem et ad sciron epatis : fortiter enim ventositatem digerit et malaxat duritias maxime epatis, resina frixa lib. iiii, cera lib. ii, pice sicca lib. ii, stipteria ygra lib. i, nitru rubru lib. i, solfur vivu lib. i, mannis lib. i, oleu vetus emina, acetum ad sicca terenda quod sufficit; conficis et uteris : probatum; ebebit enim ex profundo humores et sciros solvit. — *Epithima Nileos.* Ad febres et ad inflammationis. — Ammoniacus thimiamatos lib. i, cera lib. i, crocu ∽ i, oleu roseu lib. i; plurimi etiam mittunt oleum roseum ∽ viiii; ammoniacum cum aceto resolvis; crocum cum vino teris; cetera vero resolvis duplici vaso; et cum tepidum fuerit, miscis omnia simul et uteris. — *Epithima Nileus ad febres.* Cera ammoniacum ana libra una, oleo roseo ÷ viii, croco ÷ i, aceto quod sufficit. — Item epythima Nileus febrientibus ammoniaci lib. i, dactylos purgatos lib. i, cera lib. i, croco ÷ i, oleo roseo quod sufficit, infundis dactylos rasus deintus enas in aceto [agro *add.* Li] et teris ut sit emplastrum similis et sic teris ammoniacum ut sit siccum et in trulla resolvis cera et oleum roseum conficis et uteris. (Mss. de Laon et Leipzig.) — *Epithima Nileos.* Ad febres et ad flegmonem epatis, splenis et stomaci. — Ammoniacum lib. i, dactulos pingues majores purgati senis de intus et de foris cortices lib. i, cera lib. i, crocu ∽ i, oleu roseu lib. i. Infundis rasos dactulos in aceto acro et teris postea in mortario cum ammoniacu ad modum emplastri, et crocum simul; et sic cetera liquata ut supra conficis et uteris. — *Epithima Nileos quam usus est Jacobus,* ad febres et flegmones omnes. — Ammoniacu lib. i, litharguiru lib. i, cera lib. i, oleu roseu lib. i, crocu ∽ i, acetu quod sufficit ad siccas species terendas; et conficis ut supra et uteris. — *Item epithima Nileos* quae facit ad ypocondriae tensiones et ad articulorum dolores; solvit autem et omnes duritias, facit et ad fracturas et ad luxaturas et ad flexuras nodorum et ad declinantes inflammationes epatis et splenis et stomaci. — Recipit haec : cera lib. i, ammoniacu lib. i, crocu ∠ iiii, oleu ciprinu lib. i, acetum quod sufficit; ut supra conficis, et ad erisipelatas vel ad omnia quae omnes Nili confectiones superadditas faciunt. — Les recettes 2 et 5 se lisent aussi dans le manuscrit de Laon.

(31) Le manuscrit 621 ajoute : *Epithima diamelon,* thonotica et lyxipyreton : crocu ∽ iii, aloe ∽ iii, storace ∽ iii, mastice ∽ iii, dactulos nicolaos lib. i, con-

ficis et uteris, facit epaticis stomaticis. — *Item aliut, Afrodisi arceatri, epithima diamelon*, qui facit ad duritias et defectionem epatis vel stomaci. — Crocu ∠ iiii, cassia fistula ∠ iiii, bdelliu ∠ iiii, murra troclites ∠ iiii, medulla cervina ∽ ii, dactulos ∽ vi, aloe ∽ i, citotonea ∽ iii, mastice ∽ i, terebenthena ∽ iii, cera ∽ x, oleu nardu ∽ iiii, oleu melinu ∽ iiii, absintiu ∽ i, ireos ∽ i, ammoniacu ∽ i, storace ∽ iii, enantu ∽ i. Conficis. — *Epithima acharistu mirabilem quem usus est Eusebius.* Malaxat duritias et epatis et stomaci et splenis, et virtutem locis inponit. — Cardamomu ∽ iii, aliqui ∽ iiii, bdelliu ∽ ii, murra ∽ ii, ammoniacu thimiamatos ∽ vi, crocu ∽ i, storace ∽ ii, aloe ∽ ii, mastice ∽ vi, cera lib. i β, colofonia lib. ii, massuca ∽ ii, terebenthenis ∽ iiii, libanu ∽ ii, xylobalsamu ∽ ii, oleu camomilu ∽ vi, absinti sucus ∠ iiii; vinu quod sufficit.

(32) Le manuscrit 621 ajoute trois recettes anonymes; la première et la troisième se lisent également dans le manuscrit de Laon. *Epithima diapsicon :* evisci radices lib. i, dactulos pingues lib. ii, camimela herba ∽ vi, lini semen emina, melilotu ∽ vi, vinu adrianu ℥ pimentari autem Ravenna aqua mittunt ℥ ii, et sic infunduntur diebus tres et coquuntur donec sucus efficiatur ut remaneat plus minus ℥ i, et colatur sucus et inmittis in eo buccellatum mundum tritum et cretum (criblatum LL) ad tenuem tricoscinum lib. v, (et cum succus infocas sicut pastores faciunt et cum infocatum fuerit et cum totum in se biberit sucum conficis bene spissum et) facis laganos multum tenues, et posthaec in mortario mittis litharguiru lib. i, psimithiu lib. i et facis pulvera et supermittis aqua emina una, et teris cum spuma argenti et cerussa multas oras, et facis ut sit glyodes, et mittis in trulo, cui addes oleum betus lib. v, et coquis ut sit amolintum ad lenes prunas; posthaec in trulione colofonia lib. ii, cera lib. i, terebenthena lib. i, et si tivi videtur ut modicum bulliat, ad lenes carbones bulliat, et tollis ab igne caccabum, et cum se modice infrigdaberit, supermittis laganas de pane factas, et agitas fortiter, et cum se bene miscuerit, uteris ad epaticos, splenicos, stomacicos, ypocondria dolentibus, ydropicis; duritias solvit, dolores amputat, inflammationes mitigat; et ut simpliciter dicam, ad multas facit passiones. Quod si ad confortandum epar aut stomacum vis facere, cum vino conficis; multi autem et ipsos dactulos cum suprascripto pane terunt. Cum sucos et nigra fit confectio et fortior... — *Epithima tonotica*. . . . . stomaci et epatis dactulos n° viiii; et ad pensa ipsorum micas panis interiores, alterum tantum infundis in vino adriano, crocu ∠ iii, mastice ∽ i, aloe ∠ iiii, ammoniacu ∠ iiii, . . . oleu nardu quod sufficit; conficis et uteris. — *Epithima diamelilotu*[1] : nardu celtices ∠ x, cyperu ∠ iii, cardamomu ∠ viii, ireos ∠ viii, murra ∠ viii, ammoniacu thimiamatos ∠ viii, alii ∠ l, alii ∠ c mittunt ammoniacum, melilotum ∠ xxv, terebenthena ∠ l, cera ∠ c, oleu cyprinu emina media, acetum quod sufficit.

[1] Dans LL, un peu différent et plus court.

(33) Au lieu du chapitre 68, que je donne d'après le manuscrit de Laon, qui omet le chapitre 66, le manuscrit 621 a deux petites recettes anonymes : *Epithima dia cnanthiu tonotica.* — Enanthiu ∽ i, rosa ∽ i, crocu ∽ i, melilotu ∽ i, mastice ∽ i, aloe ∽ i, omfaciu ∽ i, dactulos lib. i, oleu cotonite quod sufficit. — *Epithima ad causos :* aloe ∽ i, dactulos lib. i, mastice ∽ ii, melilotu ∽ ii. cera lib. ii, oleu roseu lib. ii; conficis.

(34) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Malagma filagriu.* Ad epatis duritias solvendas. — Ammoniaci gutta ∽ xiii, cera ∽ xiii, crocu ∽ i, mel ∽ iii Ϛ, smyrnis trocl. ∽ i Ϛ, melilotu ∽ i Ϛ, oleu nardu ∽ xii, vinu quod sufficit; et cum epati inposueris super stomacum, ne resolvatur superponis stomaco cerotarium confectum ex absentio et oleo nardo.

(35) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Marciaton unguentum,* ad stomacu et epar et omnem dolorem corporis. (Laon et Leipzig ajoutent : Melior est ad stomaci causa marciaton quam *decamiron* aut *pentamerus;* dolores tollit et malaxat, si qua ibi est duritia et calefacit et confortat stomaco.) — Storace calamente ∽ iiii, mastice ∽ iii, medulla cervina ∽ ii, om. La), terebenthenis ∽ i, (ysopu cerotes ∽ i, om. La) balsamu ∽ i β, oleu omfaciu ∽ vi, oleu nardu ∽ vi, oleu glaucinu ∽ i, cera alba ∽ iii, conficis et uteris.

(36) Ici le manuscrit 621 donne la première partie du chapitre 87, puis les recettes suivantes : *Diaaltheas calasticu,* qui facit ad omnes dolores, si in modum ceroti perfricetur locus. Facit et ad omnes inflationes stomaci, si in modum epithimatis in stomaco inponatur; et non solum inflationes stomaci curat, verum etiam ventris constrictionem, quamvis antiquissimas sint squibalas resolvit et sine aliqua molestia educit; macronosiam vero de stomaco discutit educit. Quartanariis, tertianariis inposita medetur, fastidium tollit, frigus prohibit et viscerum constrictionem solvit, si in modum epithimatis inponatur. Et non solum stomacum, verum etiam et viscera ventositate occupata inposita resolvit omnem vento-
[95 v°] sitatem; nervos etiam contractos, si ad prunas aut in balneo aut ad sole calido manibus confricetur, curat. Menstrua, si in tempore ipso renes et pectines perunguatur, provocat. Conficis enim sic : evisci radices lib. iii, feni greci purgati ℥ i, lini seminis purgati ℥ i. Haec omnia infundis in aqua ℥ xv, in vaso eneo triduo; deinde tamdiu coquis ut prope siccetur aqua; levas de foco et colas ad linteum, et exprimis sucos ut facias lib. ii. Mittis in cacavo ipsos sucos, cui addis olei lib. iiii, et coquis ad lenem ignem ita ut semper agites donec sucus consumatur et solus remaneat oleus; tunc sublato ab igne culas ad linteum et sordiculas quas inveneris proicis et oleum ipsum remittis in caccavo mundo cui addis cerae lib. i β, colofonia lib. iiii, galbanis ∽ ii; per postea galvanum mittis quando lebare habis ab igne, levas et uteris. — *Calasticu ad omnes dolores :* ammoniacu ∽ iiii, galba-

nes ∽ iiii, medulla cervina ∽ iii, tereventhenis ÷ i, mel ÷ iii, cera ÷ iii, oleum ÷ vi, conficis et uteris. — *Calasticum alium ad omnia.* — Galvanis, opopanacos, castoriu, medulla cervina, ana ÷, ysopu cerotes÷ iii, terebenthenis ÷ vi, cera, colofonia, sevu taurinu, adipes porcinas veteres exalatas ana lib. ii, oleu vetus lib. ii S, conficis et uteris. — *Calastieu* [*unguentum* LL] *bromiu* [1]. — Facit ad omnes nervorum passiones, ad paralyticos, opistotonicos, et ad omnem dolorem nervorum, cera lib. i, pytuines lib. i, galvanes ÷ i, tereventhenis ÷ i, medulla cervina ÷ i, sevu taurinu ÷ vi, ysopu cerotes ÷ iii, adapes porcinos ÷ i, butyru ÷ i, oleu commune lib. i, infundis in aqua lini semen ÷ iiii, fenu grecu ÷ iiii, cyminu ÷ iiii, aneti fasciculum unum, rutae fasciculos tres, cocumeris silvatici radices fasciculos tres, evisci fasciculum unum, coquis cum oleo et aqua usque dum aqua consumatur, et culato oleo resolvis cetera in oleo et uteris.

(37) Le manuscrit 621 ajoute quatre recettes, dont la seconde et la quatrième se lisent également dans Laon et Leipzig : *Item aliut,* quod si facie contusa livor subcruentus est, haec conpositio nocte et die tollit inposita : aristolocia ∠ ii, tapsiae ∠ ii, bdelliu, storace, ammoniaci, galvani, colofoniae et resina ex lentisco liquidae, libanum, ireos, cerae ana ∠ iiii, conficis et uteris. — *Item aliut :* Faba masticata et inposita ad haec proficit. — *Ad colum ex ventositate factum.* [Ad coli inpneumatusis LL.] — Ciminu ethiopicu ∠ ii, apii semen ∠ v, glaucu ∠ ii, piper albu ∠ i, tundis, cernis et reponis, et cum opus fuerit das coclearia duo cum mulsa ciatos iii. — *Entatica potio.* Magna est haec potio eodem modo facta. Semen aedere nigrae et camimela, et summitates acutas scyni ana ∠ iiii, porri semen, erucae semen, et satyriu ana ∠ ii, piper ∠ i. Teruntur cum vino et fiunt trocisci habentes ∠ (trociscos dragmeos La) singulas, et das unum cum emina vini postea laverit (post balneum LL), bibere, sine requiem facit tensionem virgae (incessabilis est ad veretri commotionem LL). Oportet autem tunc bibere ubi cicer elixatus est et mulsa ex utrisque eminas tres, et menta trita superspargat obulos tres. Non oportet qui hoc accipit trociscum inplere se cibum, vinum (vino debet prae sumere diuretico LL) autem amplius bibat.

(38) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Item acopum diacissu.* — Facit ad tremulos, ad paralyticos qui sibi levare manus ad ore non possunt, et ad omnem resolutionem nervorum et dolorem baca lauri (*en cursive :* i. e. ros marinu) ℥ i, libanotida ÷ i, ruta silvatica ÷ i, copressi pilas xl, herba savina ÷ ii, samsucu ℥ i, ederae folia manu plena, vinum ℥ ii, coquis cum herbas oleu ℥ ii cum duo ℥ vini et cum remanserit oleus, addis cera lib. i, axungia vetus lib. i, conficis et uteris.

(39) Ici les manuscrits de Laon et Leipzig ont l'addition suivante : *Diagiro*

[1] Dans le manuscrit de Laon, après l'*acopu maricaton.*

acopo, id est de pupuli arboris, gemmas collectas modicum vinum italicum in oleum mittis leptomeres et [non Li] stiptico lib. xv modice coctus has gemmas mittuntur et omni die agitas et maxime quando sol calet et in domo est calida, celerius utique magis de gemmas pupuli qualitatem et virtutem oleus ad se trahit, post duos menses aut tres expremis gemmas et colas et proiecis gemmas; oleum reservas; claudis cum lenteo; est sine mordicationem diaforeticus, cera et resina mittis sufficienter, cera quartam partem resina autem xii, pinguior fit et presus est oleus quinque partes addes ceram et aliquotiens sex, coques autem debet in vaso duplicem nam si in foco coquis inbecillior fit; utilissimus et ad omnes copus passiones aut amatus ut qui non sunt aut homatus id est voluntarensis alienitia aut cutem humoris qui non sunt ommia et non quis ex gluttinosis.

De oleis diaforeticis id est qui digerit humores vel eventat. Camemillinus oleus diaforeticus est et magis si ei admisceatur secundum ipsam mensura, cera et resinam, diaforeticus autem est et anethinus oleus si per se adhibeatur sive cum cera et resina adhibitus, coquitur autem in duplici vaso oleus anethinus; melius autem est si viridis sit anetus, radix autem vite albae coctà in oleo et sic feceris ut supra dictum est diaforeticum habes medicamen quemadmodum de cocumeris agrestis radices similiter factum vel de eviscum [aut brionie radices similiter de bete radices coctum Li].

(40) Ici le manuscrit 621 insère la recette suivante : *Trociscus diarnoglossu.* Facit ad ragadas et scycadas et syringia et polippus. Ypocistidos cylu ÷ ii, licin indicu ÷ iii, balanstiu ÷ ii, opiu ÷ ii, rosa sicca ÷ ii, galla asiana ÷, acacia ÷ iii, plantaginis sucus ÷ ii, gummin ÷ ii β, solfur vivu ÷ ii, flores rose ÷ ii, corni cervini usti ÷ ii; facis trociscum et siccas in umbra; et cum opus fuerit in cute ocularia fricas cum vino et mel, id est cum vino mulso; ad polipus cum stuppa inmittis in nares, et in die una ter mutas. — Cette recette se lit aussi dans Laon et Leipzig.

(41) Ici le manuscrit 621 insère la recette suivante : *Trociscus diacartu.* — Faciens ad cancros que in omni loco fiunt, et in veretro et in ano et ad omne ulcus : Lepidos calcu ∠ ii, calcu cecaumenu ∠ ii, carta conbusta ∠ ii, arsenicu ∠ ii, plumbu combustu ∠ ii, libanu ∠ ii, solfur vivu ∠ i; conficis et uteris pulver cum oleo roseo ad omnes carcinomata; nam ad pterigiu digitorum, id est urhicalum, pulver uteris, et facit mirabiliter; sed sulfur mittis ∠ ii et uteris, nam si trociscus vis facere, cum suco plantaginis facis aut vino stiptico. — *Trociscus dioriganu.* Facit ad nomas cancros, ypopia, erpetas, flegmonas, exanthemata et ad veretri ulcera; rumpit, replet et cicatricem inducit. Sidia mali granati ∠ cc, acacias cl, olivae folia virides trita ∠ cc, miscos crudu ∠ xl, calciteos ∠ xl, stipteria scistes ∠ xl, origani comas siccas ∠ xx teris, sicca et facis pulver ad tricoscinum; folia autem olivae et origanum singulatim teris et supermittis pulvera et facis cum

vino nigro stiptico trociscos, et siccas in umbra; et cum opus fuerit teris trociscum et facis pulver et cum sapa cretica teris ad mellis spissitudinem, et mittis in buxide erea et uteris.

De leur côté, les manuscrits de Laon et Leipzig contiennent l'addition suivante : *Trociscus andronius,* scistes, smyrnes ana ∠ iiii, calcantu ∠ ii, libano ∠ viii, quitinum ∠ x, aristhologia ∠ xii, aliqui ∠ viii, galla asiana ∠ viii, sapa quod sufficit. — *Trociscus pollidus* (*poligidus* Li) frages, sidia ∠ xvi, smyrnes ∠ viii, aleo ∠ viii, scistes ∠ v, libano ∠ γ, calcantu ∠ viii, fel taurino ∠ vi, vino dulce quod sufficit. — *Trociscus melas,* sidia ∠ x, aristologia ∠ viii, galla asiana ∠ viii, scistes, aloe, libanum, ana ∠ iiii, smyrnes ∠ ii, calcantu ∠ ii, vino bono quod sufficit, facis trociscis et uteris cum sapa.

(42) Le manuscrit 621 ajoute : *Trociscos ad scabias :* litharguiru ∻ ii, calce viva, psimithiu bernicaria ana ∻ iii, cum vino facis trociscos et iterum cum vino teris et inlinies. — Se lit aussi dans les manuscrits de Laon et Leipzig.

De leur côté, les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent les recettes suivantes : *Trociscus diacastoreo* qui facit ad horis et veretri ulcera et ad dentes laxos et gingivas purgat, smyrnes, castoreo, stiptiria scistes, sidia, in xistu ana ∻ ii, mel. . . sinopicum yreus ana lib. i, vino quod sufficit. — *Trociscus ad capitis dolorem et oculorum.* Inlinis tempora et oculos juvat et caput, libano, yreus, comeus ana ∠ iiii, smyrnes ∠ i, ovarum duobus albumen simul teris facis trociscos et cum opus fuerit cum aqua resolvis et lenis. — *Trociscus ad capitis doloris diversis,* mox linieris frontem (presentem Li) amputat dolorem; utique si febriant et frenetisim patiantur mirabiliter facit, lauri bagas (baca Li) novas (uva Li) virides ∠ vi, yreus ∠ ii, opopanacos ∠ i γ, cum aceto facis trociscis et cum opus fuerit cum aceto et oleo roseo induces. — *Trociscus* licynicus ad inpetigines, faciens ad inpetigines pessimas, agrestes fidas agrias id est feras, fici folia virides ∠ ii, mysens ∠ iiii, calcanto ∠ ii, calcetheus ∠ xiii, calce viva ∠ viii, libano ∠ iiii, sulfor ∠ x, acetum quod sufficit. — *Trociscus* ad quartanas opio, ruta, yosquiamu (ypocistida Li) ana ∻ i, croco ∠ iiii, cassia ∻ ii, sulfor vivo ∻ iiii γ, cum aqua facis trociscos pensantes scpl. i, bina das in pusca ante duas horas accessionis. — *Trociscus* sciaticis, ydropicis faciunt mirabiliter et per urinas deponunt, coloquintidas ∠ vii, piretru ∠ iiii, piper albo ∠ ii, murra ∠ ii, facis trociscos pensantes ∠ i γ, aut ii, [das in dulce aut in mulsa ciatis ii, in diebus v, Li] quae singulas potiones ad deducenda flegma sanat.

(43) Le manuscrit 621 ajoute : *Trociscus diaspermatos :* Apii semen ∻ iii, fenuculi semen ∻ i, anisu ∻ i, ameos ∻ i, papaveris albi semen ∻ i, yosquiami albi semen ∻ i, opiu ∻ i, sidia mali granati ∻ β (sidia id est flores mali granati; quod si flores non habes, mittis cortices mali granati ana ∻ i, LL), flos rose ∻ β, galla asiana ∻ β. Omnia seminia in pulverem redigis; opiu in aqua infundis et

facis trociscos habentes scripulo uno semis. Das ad tusse in mulsa; ad ventris fluxu das in sucos orizae; qui cum tusse reiciunt das in posca; ad profluvium mulieris in aqua lentisci; ad nausia in aqua absenti; ad internorum (interanorum La, intestinorum Li) dolorem et inflationem stomaci in mulsa; ad dysentericos et emoptoicos in apozima de rosa. Das enim ad omnes ss̄ passiones unum mane et unum sero. — Se lit aussi dans les manuscrits de Laon et Leipzig.

(44) *Trociscum Xenocratis auctoris*, qui facit ad catarru, cefalargicis, stomaci defectu vel dolore, ad strofus et cholo, et ad inflationem vel ventositatem spiritus et his similia. (Au lieu de : *et his similia*, Laon et Leipzig ont : corporis et ex cruditatem factus doloris sanat, et recentem de naribus sanguis fluxum. Facit et ad matrices causas, et quando derigare (desiccari Leipzig) opus est reuma. Facit et ad emoptoicus, et reumam oculorum confestim stare facit tigma imposita.) Daucu storace, piper, apii semen, anisu, ana ∠ iiii, yosquiami ∠ vi, opiu ∠ iii, murra, castoreu, crocu, ana ∠ ii. Aqua facis trocicos pensantes ℈ i. Das in vino eunti dormito. — La composition du médicament est omise par les manuscrits de Laon et Leipzig.

(45) Ici le manuscrit 621 ajoute deux recettes qui manquent dans les manuscrits de Laon et Leipzig : *Trociscus diacoralliu* ad aemoptoicos : Ypocistidos cilu ∠ i, coralliu ∠ i, acacias ∠ ii, libanu arrenos ∠ iii. Cum aqua facis trocicos dranmeos (drachmeos ?), et uteris unum trociscum aut bis aut [t]er cum suco plantaginis aut poligoniae aut perdicados. — *Trociscos ad dysentericos mirabiles* : Galla asiana ∠ vi, smyrnis ∠ vi, ros syriacu ∠ iiii, copressi pilas ∠ iii, opiu ∠ vi. Cum apozima myrtae facis trociscus. Cum autem opus fuerit in ipsa apozima das bibere.

(46) Le manuscrit 621 ajoute trois recettes, dont la première se trouve aussi dans les manuscrits de Laon et Leipzig :

Item pulver ut supra cefalicon qui facit ad ut supra : Ireus, ellerices, panacis radices, orobu, cirru, mannis, libanu, aristolocia, ana ∠ ii, teris facis pulver et uter s.

Item aliud cefalicon. — Faciens ad omnem ulcera maxime in gingivis et humida si sunt sanat, hoc usum (usus est Li) synogrates (Xenocrates Li) ad soranum et acceptum, et si syringius in gingivis fuerit per quem pus ad radicibus dentium fertur sanat; facit etiam et ad sordida ulcera et in quibus nervi putriscunt et ad eos quibus cum pus etiam ossa se apperint, purgant autem senum vulnerum et replet caca et educit lippidas (lepidos Li) et callositatem amputat, yreus [illiricis Li] ∠ x, orobo cerro

∠ xx, mannis ∠ v, aristholocia tennes ∠ v, lippidus (lepidos Li) calcu ∠ v; teris singulatim et cernes et sic misces et uteris.

Item pulvis samculicon qui karnes super ossa nuda inducit absque rasionem, calciteos, mannis, libanu, orobu, aristolocias, sarapiados, botanes, corni cervini limatura equale teris. Miscis et uteris. — *Item aliut uranion dicitur,* qui replent karnes, ireos illirices, rosa sicca, a ∠ i. Simul teris et uteris.

(47) Les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent les recettes suivantes : *Pulver ascimoni* (ἰσχαιμος) id est qui sanguinem repremunt pulver et (ascimoni. . . . . pulver et om. Li) si anus exit foris, aspalto, galla asiana aequali pondere pulver uteris. — *Pulver* ad anum et pulliticon (epoloticon Li), magnum ad ragadas, psimithio, smyrna, molibdenis, galla aequali pondere uteris. — *Pulver* iscemon santon. Calceteus assum ∠ xl [calcu cecomeno ∠ c, lepidus calcu ∠ xx, miseus asso ∠ x, Li], scistes ∠ iiii, uteris. — *Pulver* ad veretri ulcera cicatricant (cicatricanda Li), difrecas leto frigio hustum ana ∻ i, psimithio ∠ iiii, teris et uteris. — *Item* ad veretri ulcera cicatricandam (difucas. . . . . cicatricandam om. Li) molibdena sola teris et uteris. — *Pulver* ad sanguinem repremendum in amorroidas qui sine intermissionem fugunt, resina sicca ∠ v, mannis ∠ viii, calcitheus ∠ x, gypsum ∠ iiii. — *Pulver* ad dentes qui faciunt ad dentes nigros et qui se comedunt et ad reumatizantes gingivas vel si infusas sunt et (sunguet Li) comestas. Speclare husto ∠ xx, libanum adsenas (libano arreno Li) ∠ v, salis ammoniacus ∠ v, stipteria scistes (stipt. scis. om. Li) pumice ana ∠ v, piper albo ∠ iii, teris et cernis et uteris.— *Aliud* ad hoc quem frequenter usus sum et probavi, corno cervino husto ∻ viii, panem alexandrinum hustum ∻ iii, sales ammoniaci ∻ ii, stipteria scistes ∻ i, costo, smyrnes ana ∠ iiii, malavatro ∠ ii, pumice ∻ i, teris et uteris. (Voy. le chap. 112 grec.) — *Pulver* rudia quae repremit carnes supercrescentes in vulnerae, galla asiana ∠ viiii, lippidus calcum ∠ v, calcantum ∠ iii, stipteria scistes ∠ iii, medietatem gallas hustas et stinctas admisces.

(48) Ici les manuscrits 621, Laon et Leipzig ajoutent :

Item pulver diacartu : facit ad nomas, ad cancrus, in omni loco factos, et in veretro (et in ano om. LL), et ad omne vulnus, carta usta ∠ iiii, calcu cecaumenu ∠ iiii, plumbu conbustu et lavatu ∠ iiii, lepidos stomomatos si invenitur, sin minus lepidos calcu ∠ iiii, livanu ∠ iiii, solfur vivu ∠ ii; facit autem et

Pulver diacarton ad nomas, facit ad nomas in omni partem corporis et in veretro et ad omnis vulnera. Carta husta calcu cecaumenu, plumbo husto (conbusto *pro* pl. husto Li) et luto arsinico, lippidus (lepidus Li) sthomamatus id est ferruginis de acario in alio autem lippidus calcu habet pro lippidus sto-

ad urbicalum in digitis si solfur ∠ iiii, mittatur inpositum, in ceteris vero vulneribus solfur ∠ ii habeat et uteris in vulneribus s̄s̄ cum oleo roseo resolutum spisso aut aquoso, ut videris expedire.

mamatus, omnia aequale pondere singulatim tritas cui addis sulfor vivo medietatem contra unam speciem miscis et uteris, quodsi aequalis sulfor miseris cum alias species, facit et ad pteria quod nos urbicalis (urbiculus Li) dicimus. Pulver habundanter inpositus, illi autem qui medietatem sulfor recipit uteris cum oleo roseo pinguiorem aquoso expediens est et ad carcinomata putrida et ad vulnera renum acusior emittitur. (Mss. de Laon et Leipzig.)

(49) Ici le manuscrit 621 donne une autre rédaction du chapitre 117 et ajoute une recette qui manque dans les manuscrits de Laon et Leipzig : *Item colluriu lybianu quem H[e]ras autor conposuit :* Catmias ÷ iii, psimithiu ÷ ii, stimeos ÷ i, amylu ÷ i, plumbu ustu ÷ i, asteros samiu, smyrnes ÷ iiii, opiu ÷ ii, tragaganthes ÷ i, gummen ÷ i; pluviale aqua. — *Colluriu diaasteros Magnu sofistu* Catmia usta et lota ∠ xvi, plumbu ustu et lotu ∠ vii, stimeos ustu ∠ xii, fonfoligos lotu ∠ xvi, psimithiu ∠ xvi, ges asteros ∠ x, libanu ∠ x, smyrnes ∠ ii, opiu ∠ ii, tragaganthes ∠ viii, amylu ∠ xviii; aqua pluviale quod sufficit.

(50) Les manuscrits de Laon et Leipzig donnent une autre rédaction des chapitres 131 et 132 et ajoutent la recette suivante : *Item aliud* (ciacus *pro* aliud Li) recipit spodio ∠ iiii, calcu cecaumenu ∠ iii, croco ∠ i, smyrnes ∠ iiii, piper albo grana xiii, gummen ∠ i, teris cum vino cio non mac (om. Li) maritinum sit ameneo.

(51) Les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent ici une recette : *Collurium non* (om. Li) *dicenticon :* Catmias ∠ iiii, iu ∠ i, miseus assu triobolon, piper alb ∠ iiii, gummen ∠ ii, aqua quod sufficit, facit ad caligines oculorum et ad inchoantes ypoceris subtilia calida enim erit. Collurium oxydiscicon dia maratro, facit ad caligines et ad asperas palphebras extenuat et maculas tollit, facit autem et ad eos qui corpora vident et figuras non cognoscent. Catmia ybrias (cepreas Li) ∠ xvi, stimeus ∠ xviiii (xlii Li), iu xistu ∠ xii, psimithio ∠ ii, piper nigro ∠ xvi (xii Li), miseus ∠ xvi, opio ∠ xii, omfacio ∠ viii, calcu cecaumeno ∠ iiii, calcetheus ∠ iiii, croco ∠ ii, nardo stacio, folio ∠ ii, opobalsamo ∠ xvi, gummen ∠ xxviii, cum sucus fenucoli teris.

(52) Ici le manuscrit 621 ajoute la recette suivante : *Collurium aniciton asthir.* — Ad dolores oculorum, flictedas, stafilomata, ulcera sordida et putrida; fit

etiam ad longas passiones, ed cicatrices detergit. — Catmia usta et lota ∠ xvi, psimithiu lotu ∠ xvi, amylu ∠ xii, stimeos ustu et lotu ∠ xii, spodiu ∠ ii, plumbu ustu et lotu ∠ viii, ges asteros ∠ viii, smyrnes ∠ ii, opiu ∠ viii, tragaganthes ∠ viii, aqua.

(53) Ici le manuscrit 621 ajoute les trois recettes suivantes : *Ygrocollurius* qui tollit leucomata velut in *misterio*. — Sales ammoniacos . . . . . scistes ∠ i, calciteos ∠ i; cum oleo teris; liquidum et in buxide reponis et uteris. — *Ygrocullurium* faciens infantibus ad flegmonas : crocu, aloe, liciu ana ʃρ iii; aqua pluviale et uteris. — *Xyrocollurium* ad riadas : stimeos ∠ iii, aloes ∠ i, stipteria scistes ∠ i, balaustia ∠ i, facis pulver et (facis pulver et om. LL) uteris.

(54) Suivent dans le manuscrit 621 quatre autres *ana collimata : Item alia :* Crocu, murra, libanu, crocu magmatos; cum vino veteri teris et frontem inlinis. — *Item alia :* Gummin, libanu et farina tritici tenuissima equale pinsa, cum albumen ovi frontem inlinis. — *Item aliut :* Cocleas cum testis suis teris, et in linteo inducis et in frontem ponis. — *Item aliut :* Fabae farina cum mastice et albumen ovi fronti inlinies.

(55) Le manuscrit de Laon donne du chapitre 155 une rédaction assez différente du manuscrit 621, et ajoute trois recettes : *Ad egylopas.* — Libanum ∠ viii, smyrnes ∠ viii, ladano ∠ iiii, cera ∠ viii, stiptiriae scistes ∠ iiii, afronitro ∠ iiii, coagulum leporis ∠ iiii, tundis in pila et cum yrini olei feces unguis pistillum et pila et facis coptariu et uteris. — *Item aliud.* Calcanto partes duas, terebentinis partem i, teris superponis, quando autem volueris cicare ut sanet, calcanto subducis paulatim. — *Item aliud,* stiptiria rotunda, iu ana ∠ iiii, supermittis viscum quercynum ut ea colligat et uteris.

De smigmata et dropaces. — Smigma et asincriton sorani recorporativa, pulvera sorani recipit calce viva ∠ vi, fecla ∠ vi, nitro ∠ vi, solfor ⸎ iii, strutio ⸎ ii, elleboro albo ⸎ iii, lauri bagas ⸎ iii, cacrio ⸎ iii, piretru ⸎ iii, adarces ⸎ iii, stafidagrias ⸎ iii, piper ⸎ iii, senape ⸎ iii, samsicu ⸎ ii, in balneum uteris.

(56) Le manuscrit de Laon ajoute ce qui suit : *Smygma Asclepius,* faciens ad infrigdatos muscolus et ad membrana quae circa ossa sunt in corpore, et psaces et sciaticis et ad omnem membrorum conpassionis, nam est metasincritico id est recorporativus et robore in cute inducit et omnem reumatissimum repremit aut in oculis aut in dentibus aut in nares digerit aut in gingivis inflammationes, facit enim et ad sthomaticis. Podagri autem si hoc utuntur sanguinem tollere opus non habet. Recipit haec salis communis frictas, sales ammoniaci, sales cappadocius frictus, nitro alexandrino frictus, pumice, afronitro albo, lauri bacas siccas ana lib. i, elleboro albo, elleboro nigro, strutio, stafydagria, senape alexandrino,

sulfor vivo, piretru, felis, squinu antus, quiperu ana ⸎ vi, samsycico, stipteriae scistes, galla asiana, gummen, libano, ana ∠ v, alcionio, piper, cacrius, siccio agrio radices, gameleontus, yreus, prassio sicco ana ∠ iii, tundis cernis teris in balneo sine oleo. Cum sudor per totum corpus apparet sparge manibus inprimis in capite secundum in dorsum cum coxas malaxas; post haec humeris in manibus deinde sterna et ventrem simul cum humeris et pedes horas multas et renes noctus nullo modo temptat podagras taliter agentes.

(57) Le manuscrit de Laon ajoute au chapitre 164 : Aliqui autem addunt smyrnis ⸎ i, quitino malagranitoco cortices unc. i S; puis il donne les recettes suivantes : *Smygma quae diu aegrotant*, uteris in balneo, post unctionem incipientem sudorem confrictionis, fecis lib. v, nitro lib. v, pumice lib. iii, samsico lib. i, stipteria scistes lib. i, cypero ⸎ iiii, facis pulver et uteris. — *Smygma capitis Sorani*, nitro asso lib. ii, calce viva lib. i, fecis lib. ii, elleboro albo, cacrios, senape, stafydagria lauri bagas ana lib. i, sulfor vivo samsico, piper, costo, piretro, adarces ana lib. i, yreus ⸎ vi, haec tundis et cernis supersparges loca in balneo et intret in solio. — *Pulvera ad sinapezandum vel emplastrum*, adarces ⸎ i, afronitro ⸎ i, his in balneo non unctum quando incipit sudor et superspargis et fricas frequenter et sic depones in solio. Emplastrum diasinapeus, pice lib. iii, opopanacus ⸎ ii, cera ⸎ vi, sinape lib. i, acito ℥ ii, conficis et uteris.

(58) Le manuscrit de Laon donne ici une recette qui manque dans les autres traductions et dans le grec : *Item dropax* bona in balneo, aut in sole, pice sicca lib. i, pituinis lib. iiii, cera ⸎ v, salis communis lib. i, nitro ⸎ vi, cacrius ⸎ vi, adarces ⸎ vi, pice liquida ⸎ vi; quae resolvenda sunt resolvis, et pulvera creta conmiscis et inlita loca stet in sole aut in balneo, maxime sciaticis.

De son côté, le manuscrit 621 donne deux recettes qui ne se trouvent nulle part ailleurs : *Dropax*. Pice bruttia ⸎ vi, colofonia lib. iiii, pytuines lib. i, gutta ammoniaci lib. i, mannis lib. i, adarces lib. i, solfur lib. i, tapsia ⸎ vi, afronitru ⸎ ii, cera ⸎ ii, euforviu ⸎ ii, bdelliu ⸎ ii, piper ⸎ ii, pyretru ⸎ ii, galbanes ⸎ iii, opopanacos ⸎ iii. Conficis et uteris. — *Dropax simplex*. Cera pytuines picis ana lib. i, asfaltu, elleboru albu, pycu, solfur vivu, piper, stafidagria, adarces, euforviu ana ⸎ iii, nitru lib. ii, oleu vetere ⸎ iiii; conficis.

(59) Le manuscrit 621 ajoute : *Item trociscus* ad dentium dolore, vel si cavi sunt : Calciteos ustu ∠ xii, catmias botriotidos ∠ viii, cum aceto teris et facis trociscos. Et quando opus est teris cum modico aceto aut vino et mel aut cum mulsa ei das ut teneat in patienti loco, et mox tollit dolorem. Calciteos enim cum assas ponis super carbones et suflas, et cum coeperit ardere et robeus fieri, et velut mel ex se emittere, tollis de foco et sic prius trita catmia supermittis. Ed ut supra dixi cum aceto facis trociscos. — *Item smigma* qui facit ad omnes ulcera

oris, et ad gingivas infusas; hoc enim usus est Xenocrates Sorano habentem syringium in gingivis usque ad radices dentium. Facit autem et ad sordida ulcera et quibus nervi putrescunt et quibus pus habundanter exit, et non ossa patiantur. Purgat etiam et sinus vulnerum et replet ea quae cava sunt, et educit rimas de ossibus et callos resolvit. Ireos illirices ∠ x, orobu robeu ∠ xx, mannis ∠ v, lepidos calcu ∠ v, aristolocias tenue ∠ v. Teris bene singillatim species, miscis et uteris. — *Item trociscos* qui faciunt ad dentes qui se comedunt, et infusas habent gingivas et exulceratas, et ad reumatismum et dolorem cingivarum et ad cancru vel nomas. Carta usta ∠ iiii, sandarace ∠ vi, calce viva, arsenicu ∠ xii, rosa viride exungulata lib. iii. Facis trociscos et siccas in umbra et uteris. — *Item* ad cancru dentium : Ros cum rosa et galla asiana bene facit.

(60) Le manuscrit de Laon donne du chapitre 176 une rédaction différente de celle du manuscrit 621 ; de plus, il ajoute plusieurs recettes après 178 : *Item* ad dentes nigros et comestos et subinde reumatizantes et ad gingivas infusas et comestas, speclare i, livano, arenus, ana ∠ v, salis ammoniacus ∠ v, stiptiria scistes ∠ v, pumice ∠ v, piper albo ∠ iii, tundis cernis et pulver uteris. Item aliud ad dentes pulver ut supra, corno cervino husto ÷ viii, pane alexandrino husto ÷ iii, sales ammoniaci ÷ ii, stiptiria scistes ÷ i, costo, smyrnis ana ∠ iiii, malavatro ∠ ii, pumice ÷ i, pulver uteris. — *Item aliud pulver* ad dentes laxos et nigros ex reumatismo, galla ∠ ii, scistes ∠ i, uteris [v°]. Item aliud ad laxos dentes, galla ÷ ii, smyrnes ÷ i, rias cition ÷ ii, cum aceto teris et uteris. Item ad dentium doloris, mox sine dolore fit, stipteria scistes ∠ iii, piper ∠ iii, piretro sicco ∠ ii, yosquiami semen ∠ i, teris et cum aceto facis trociscos et purgat dentes et resoluto trociscum cum aceto das ut lavet os et teneat in ore. Item anotinon ad dolores dentium et comestus et nigros dentes, est enim ad tusse mirabilis cataputia, opium, murra, storace ana ∠ ii, piper albo creto, galvana ana ∠ i, cum sapa facis cataputias ad dentes incavatura ex eo mittes.

(61) *Item* ad canis rabidi morsum, quod quidam ex Mestre loco nostris temporibus noscitur adinvenisse. De qua coctione panici si quis accepit, nullus periculum sustenuit. Coquitur autem panicus hoc modo : juxta puteum figis tres palos ruboreos super quos ponis ollam rudem et facis suptus de astellas roboreas focum sub ipsa olla, et mittis ex ipso puteo aquam pinsilem quantum sufficiat ad panicum coquendum, ita ut postea non jungas aquam, et tenis viginti et septe granos de faba in manu tua et dicis super olla septies vicies, ita ut per unum carmen unum granum fabae in ollam mittas cum perdicis. Dicis autem sic : si canis rabidus canem momorserit et ille illum remomorserit, quomodo ille illum non potest nocere, sic nec illum possit nocere qui de isto panico manducaverit. Et cum se coxerit ponis sub divo, et sic manducit quem canis rabidus morserit, ita ut minus in una die de tres cocleares non accipiat; accipiat autem per lunas iii, aut v.

Hoc autem ante dies nove incoas facere, hoc experimentatum est. — Precantatio ad canis rabidi morsum : Emmanuel, ibat homo aeneus, portabat securem aeneam, feribit in arborem aeneam, excussit astulam aeneam zeta zeta dalmata exclameno exclameno nomine terrae lo amen amen, antraghopisto aulovio maxima enon antragho. Ad rabiem precanto tibi ille dicis nomen ejus hoc tertio ss sermones dices foris sub divo, si hominem morserit in axungia praecantas tertio et ponis super plaga et tres dies habeat ligatum; si canem aut aliquo alio animalem morserit, in farina aut in pane praecantas et das manducare. Hoc ante novem dies facis, nam postea non valit. — *Contra venena* potata vel fungos malos, aut lactis intus coagulationem vel alia venenosa animalia et serpentes. Quisque venenum in potionem acceperint absque aliqua dilatione statim vomere debent; sed ante accipiant oleum in calda aqua et cibos ad satietatem, et iterum supra accipiant oleum et aqua calida simul permixta et sic vomat. Si mox hoc fecerit et sic se purgeberit, liberatus est; et si aliquid retineatur, facilius postmodum liberari potest. Quod si venter ejus accenditur post vomitum, oleum roseum cum aqua mixtum potum dabis et mox vomere cogis. Dabis autem ei et tyriaca antidotum cum vino; haec sola, si munda est, virtute sua poterit veneno resistere; non autem inventa tyriaca, arceotidas novem et rutae folia xx teris et dabis cum vino vibere, aut herba camipiteos trita similiter cum vino. Somnus etiam omnino est prohibendus; extremarum igitur partium, hoc est manuum et pedum fricatio est adhibenda. Quod si mordicatio in ventre fuerit, clysterem acrum necesse est uti cum mel habundanti, et afronitriae et alia queque talia quae subtrahere valeant per ventre humores admiscenda sunt. Communes autem ad omnia venena mortalia haec est potio : Galvani optimi ∠ iiii, murra troclite ∠ iiii. Haec teris et solvis cum vino dulce, et dabis bibere. — *Item aliut :* Rutae folia n° xx, nuces avallanas majores duas, salis acinus unus, caricas duas. Si haec quis accipiat a veneno noceri non poterit. Facit autem et origanus cum gallina discoctus, et jus ejus in potu datus. Item pice liquida cum lacte pota quos venenus nocit juvat.

(62) Le manuscrit 621 ajoute : *De lactes.* Lactes pota si se intus coagulaverit, ita ut caseum faciat, acetum dabis bibere aut sapa, aut coagulum aut silfiu; et sulfur vivu aequali pondera teris cum posca et dabis bibere. — *Ad sanguisugas potatas :* Acetum acerrimum potum dabis cum sale et quod ventrem solvat; nam et si sic per poto glutiantur cum secessos expelluntur. Facit autem et sucus anagallidis potus. Nos autem aleum frequenter dedimus manducandum, et liberati sunt. — *Ad vesparum et gabronum vel apium morsos :* Malvae folia teris et superponis, aut sesami folia; et si ipsum sesamum teras et superinponas, sanat. — *Ad scolopendras percussuras :* Acetum cum sale tritum acrum factum locum fomentas, et de cinere cum aceto cataplasma inpone. — *Ad mustelae morsum :* Aleu teris cum ipsa tonica sua et cyminu; et sic unguis morsura et in guiro ipsa loca. Si autem ruptura et ulcera fiunt, oxalmi frumentas et hordei usti pulvis superspar-

gis super ulcera. Non tamen rumpit carnem mustula nisi pepererit. — *Ad spalangii morsum :* Ubi vero spalangium nocuit, praeter eam curationem quae manu redditur, saepe homo demittendus in solio est; et danda est ex murrae et stafidagria par modus ex passi emina, aut radiculae semen, aut polii radix ex vino, et super vulnus furfures ex aceto coctae superponendae sunt; imperandumque ut his conquiescat. — *De anguis percussu,* Italiam frigidioresque regiones; in his partibus angues inveniuntur serpentes minus terribiles. Haec ergo proficiunt : Herba bittonica vel cantabrica, et centauria vel argimonia, camedria vel personacia, et marina pastinaca; singulae binaeve potui datae cum vino et super vulnus inpositae. Illut ignorari non oportet jejuno magis nocire et magis perniciosissimae sunt cum incubant. Hutilissimum est ubi quis de anguibus metuet, non ante progredi quam aliquit quis adsumpserit. — *Ad cicutam potam :* Merum calidum cum ruta quam plurimum ingerendum est. — *Ad yosquiamum potum.* Si yosquiamum quis biberit, fervens mulsum bibendum est aut quolibet lac, maxime tamen asininum. — *Ad cerussam potam.* Si cerossa pota est, jus ex malva vel juglandes ex vino contrita maxime potui datae prosunt. — *Ad canis et hominis et simi morsum :* Cinerem cum aceto subiges et superponis. — *Item :* Cepas teris cum mel et superponis, aut ficos, aut amigdalas amaras teris et superponis, aut spuma argenti cum sale teris et superponis. Que autem jam pus fecerint hervu tritu cum mel quam pinguissimum superponis, aut ireos trita superponitur. Si autem ipsas plagas advolaverint, spuma argenti trita cum aqua superunguis. — *Ad serpentis percussu :* Calaminthes siccam ad venenosas morsuras superinposita mirabiliter operatur; trahit enim ad se ex profundo omnem venenum; et cestrus supersparsus vulneribus adjuvat omnium serpentium morsus, et in linteo inducta et superposita facit. Potionem vero dabis ad serpentium morsos rutae agrestis semen, poliu, coagulum cervinum, coagulum leporinum, betae radices sucus; haec cum vino trita potui dantur. Draconteae radicis sucus si ungueas manus et teneas serpentem, sine lesione eris. Sed quid haec scribimus nisi ut experimentum habeas ? Potio vero tyriacae si bona sit totam facilitatem superat omnium serpentum vel venenosarum animalium et venena pota cum vino.

(63) Le manuscrit 621 ajoute : *Item ex alio autore ad epilempticos.* Primo si necesse fuerit flebotomas; post haec dabis ei iera bibere dragmas singulas aut binas per dies xl. Post haec accipiat hanc confectionem, ℥. Cocliares singulos majores alios xl. dies oximelle scillitico. Conficis sic, scillae sucus ℥ i, mel ℥ i; coquis in caccabo novo ad spissitudinem mellis, et agitas cum surculo herbae camedriae plena semine donec bulliat; et cum coctum fuerit dabis exinde ut supradictum est. Facit enim haec confectio ad suspiriosos mirabiliter. Scire autem debes quando epilempticus inflari sibi caput sentit, ad sanitatem venit; tunc oportit tonderi ei caput. *Smigma* tale utatur in balneo qui recipit lupinorum farina ∻, hervi polline ∻, nitri ∻ i; conficis et uteris.

(64) Le manuscrit 621 ajoute : *Antidotus anodinus* ad omnes qui intrinsecus fiunt dolores et ad pleureticos et ad tusse : Panacis radices ∠ iiii, daucu ∠ iiii, castoreu ∠ iiii, yosquiamu ∠ iiii, opiu ∠ iiii; mel quod sufficit. — *Item antidotum anodinon* ad tusse, ad tysicos, ad catarru, ad dysintericos et cyliacos : Crocu ∠ iiii, castoreu ∠ iiii, asaru ∠ iiii, yosquiamu ∠ iiii, opiu ∠ iiii, storace ∠ iiii; mel quod sufficit. Aliqui yosquiamum ∠ ii mittunt.

(65) Ici le manuscrit de Laon ajoute les recettes suivantes : *Antidotum* qui facit ptysicis, catarizominis, dysintericis, cyliacis, pleureticis et superiora hoc datur, croco, costo, reu, yosquiami semen, opio, storace ana ∠ iii, mel quod sufficit das ut supra alia una, yosquiamo ∠ ii, mittent — *Trociscus anodinus* appii semen ∠ ii, yosquiami albi semen ∠ ii, anisu ∠ i, opio ∠ i, cum aqua facis trociscus dragmeos, et das febrientibus cum aqua calida, sine febre cum vino. — Antidotum anodinum, somnum faciens, facit ad omnes passiones, id est ad serpentium percusso et ad nimios ex plaga factis dolores aut ex percusso et ex podagra vel ad oculorum nimios dolores; facit et ad tipus quartanas et ad sciaticus nimis doloribus patientibus. Facit enim somnum tollit dolorem, recipit haec castoreo ∠ iiii, dauco semen ∠ iiii, panacus ∠ iiii, opio ∠ i, yosquiami semen ∠ i γ, mel quod sufficit, dosis ad fabe magnitudinem egyptiae cum vino qui non febriunt quiatum unum sapa dormito eunti, febrientibus vero cum aqua.

(66) Le manuscrit 621 ajoute :

Hoc medicamen non solum qui atoniam ventris patiuntur, sed et qui epatis atoniam patiuntur hutilissimum est. Dari autem oportet cocliarium unum, nam et si post cibum accipiatur iste medicamen, nihil nocit; bene autem offertur mane jejuno et quando dormitum iturus est; optimum igitur tempus est ut abstineat a cibo oras duas vel tres et sic accipiant. Quibus autem distemperatus est venter calore nimio aut epar et fuerint cholerici, auferis gingiver et piper et solum mel et acetum mensura ssa miscis simul et coquis, ut supradictum est. — *Confectio oximellis* : Mel optimum dispumatum emina una, acetum in gustu non satis acutum nec satis dulce emina una coquis simul donec revertatur ad mellis grassitudinem, ita

Non solum his qui defectionem habent ventris quam greci atoniam vocant, sed et qui epatis atoniam patiuntur juvat similiter; manifestum enim quia maxime jejunis dari oportet usque ad cocliarium unum, nocet autem nihil neminem si post cibum quis eum accipiat, bene accipit si jejunus accipiatur et si post coenam vult accipere; optimum autem tempus est ut ante duas aut tres horas ante cibum accipiatur; quibus autem distemperationem ex calore venter patitur vel qui ex colerico humore repletus iuvat, remoto vel subtracto zinziber et piper sucus, malorum cydoniorum datus cum aceto et mel tantum coctis sicut superius scriptum est, et si in supra scriptas confectiones addatur dacridius ⊹ iii, catharticus

ut in gustu mel non videatur esse crudus; datur autem de aqua temperatus; melius ergo est accipientium sensu judicare mediocritatem ipsius; temperantia autem ejus quam plurimis expediens est; sed hoc oportet ejus temperantiam fieri ut acetum unam partem et mel dispumati partes duae sint. — Tertio loco conficitur cum aqua oxymellis hoc modo : Mellis mescis partes duas, aceti una et aquae quatuor partes. Haec coquis ut tertia aut quarta revertatur portio; et spuma, dum coquitur, auferis. Fortiorem aútem oxymelle si volueris facire, aequales partes aceti et mellis miscis.

utilis fit stomacicis. — *Confectio oxymellis.* Mel optimum ad ignem dispumatum supermittis alterum tantum acetum, qui gusto neque nimis sit acer neque dulcis et facis mixtum ad ignem molle bullire id est ad carbones lenes ut adunetur ejus qualitas diligenter ad mellis spissitudinem ita ut non esset gusto crudus acetus videatur et ita levatur ab ignem reponitur et cum opus fuerit datur cum aqua calida temperatus, melius igitur est his qui accipiat sensui judicare ejus mediocritatem. Prima autem ejus temperantiam quam multis maxime expediat in quo oportet fieri acetum unam partem et duas partis mellis dispumatis miscitur et sic quoquitur. Cum aqua autem hoc modo conficitur mox a principio stare amiscentur est autem unam pars aceti et duas partes mellis et quartam partem mittis aqua et coquis simul ut ad tertiam revertatur partem aut quartam, spuma a nobis auferenda est donec coquitur, fortiorem autem si facere volueris tantum mittis acetum quantum et mel et uteris.

De son côté, le manuscrit de Laon donne l'addition suivante :

Diacodio galeno, mittere in uno ℥ aquae oportit papaveris capita decem et ante infundenda sunt, et si fuerit humidioris et mollioris una die et nocte, si autem siccioris sunt et durioris plus habundantiae infunduntur melius est si nondum adhuc duras mittuntur neque nimis humida sint, recusandas sunt enim et siccas nimis, mittenda sunt enim decem papaveris capita, ut duxi, medias ad magnitudinem, debent enim quaedam majoris esse quaedam minoris mittis salva ratione coctionem, coctionis finis autem sit donec excoquantur totas et sic expremantur, et proiciantur papaveris capita, aquae vero miscendus est mel media mensura et ad ignem mollem et sine fumo coquitur donec constitutionem mellis attici habeat, in aqua autem pluviale facis hanc coctionem aut in fontiva leve, uteris autem hunc medicamen ad eos qui non dormiunt quorum de opio confectionis saepius cogimur dare, expedit autem hoc medicamen maxime his quibus de capite

in tracea arteria decurrit reuma in pulmones tenues et non eos permittit dormire molestantem tussem, ad haec ergo hanc confectionem medicaminis de sapa oportet fieri, sufficiens autem coctio ad talis est passionis quando in aquae medietatem coquuntur papaveris capita admiscis in coctionem huic medicamini glyciriae radicem et quando in pulmones continetur quae de capite fluit reuma plenitudo. De mel vero confectio melior est ad ea quae urguent ad somno faciendo aegrotis aut stade mel quam de sapa dare interdum et miscis utraque et sic datur, dosis autem sit tibi duo cocliaria et magnitudinem augmentationis. Deminutio autem fit adtendendum ad corporis qualitatem, et tempus et anni et locus, si tempus frigidus est dosis minor sit, si calidus amplius integra danda est, qui et catarro quantitas et qualitas adtendenda est aut plus aut minus detur in veritatem anodinus est iste mixterius.

(67) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Item antidotum* ad ulcera renum et viscicae anodinon qui mox de praesenti tollit dolorem : Piper albu ∠ xx, yosquiami semen albi ∠ xx, opiu thibeu ∠ x, crocu ∠ iii, piretru ∠ i, euforbiu ∠ i, cocumeris domestici semen ∠ vi, appii semen ∠ vi, cicutae semen ∠ iii, lapati semen ∠ iii, amygdalas amaras ∠ iii, feniculi semen ∠ iii; mel quod sufficit. Conficis, et cum opus fuerit dabis in calda aqua avallanae magnitudinem sive mane sive sero post cena de praesenti, et dolorem incidit et somnum facit. — *Item* ad renum et vissicae ulcera et dolores; mox enim sine dolore efficitur : Nardu silvaticu, scolopendriu, petroselinu, nardu syriacu ana ∠ ii; mel quod sufficit. Das in calda aqua avallanae magnitudinem. — *Antidotum* ad defectus stomachi et fastidium et qui cacexiam laborant et indigestis, et ad citatos et simplices dolores stomachi et diuturnos habentibus. Recipit haec : Piper nigrum ÷ v, crocumagmatos lib. i, et ÷ iii, rosa sicca ÷ x. Tritas et cribratas miscentur melli dispumato, et dabis avallanae magnitudinem.

(68) Le manuscrit 621 ajoute: *Catapotia* ad typos diuturnos et pessimos (cametis L) : Agaricu ∠ vi, euforbiu ∠ ii, elleboru nigru ∠ iiii, nitru ∠ ii, bdelliu ∠ i, piper ∠ i, epithimu ∠ ii, sucus brassicae quod sufficit. Facis catapotia et das. — *Catapotia* quae dantur epilempticis stomaticus et artriticus et podagricus mirabilis : Aloe ÷ i, coloquintidos interiones ÷ i, scammonia ÷ i, bdelliu ÷ i, ellebori nigri cortices ÷ i, gummi ÷ i, euforbiu ∠ iiii, nitru ∠ iiii. Facis catapotia cum suco caulium; dabis autem secundum virtutem infirmantis ſp iii, aut iiii, majoribus autem dabis ſp vi, vel si amplius dederis non nocis; et purgat sine querella.

(69) Le manuscrit de Laon ajoute : *Item coptariu cathartioum* simula ∠ iiii, nocli pinio ∠ ii, piper ∠ ii, scammonia ∠ iiii, mel ÷ vi, dosis ∠ ii. — *Item coptariu.* Simula ∠ i, scammonia ∠ i, nocli pineo grana xl, piper grana xx, mel

quod sufficit, dosis ÷ i. — Pastellus catharticus, scammonia ÷ γ, salis ammoniac ÷ γ, spasso de semula ana lib. ii, de salemoria ammoniaci conficis spassum et de scammonia facis bucellatus x.

Après le chapitre 204, le même manuscrit ajoute : *Item cataputias* ad typus quartanus sanat, aloe ∠ x, nardo stacios ∠ xvi, asaro ∠ vi, cassia ∠ xii, mastice ∠ vi, croco ∠ vi, xylobalsamo ∠ vi, polipodio, epythimo ana ∠ vi, das.

(70) Le manuscrit 621 ajoute treize recettes : *Item pastillium catarticum :* Diacridiu ∠ iiii, piper grana xl, nuclei pinei grana xl. Facis pastillos iiii aut sex et das unum manducare. — *Pastillium catarticum :* mel dispumatu ÷ vi, diacridiu ∠ iiii, piper grana xl. Facis pastillos iiii aut sex et unum das manducare. — *Panem catharticum :* Anissum ∠ iiii, sales communes ∠ iiii, piper ∠ iiii, diacridiu ÷ i β, sparsum de semula confectum in vino et mel, hoc est in vino mulso lib. ii. Facis buccellatos xii et das unum in dulce. — *Panis catharticus :* Cariofilu ſρ i, cyminu ſρ i, foliu ſρ i, anissu ſρ, fenuculi semen ſρ i, spica nardi ſρ i, scammonia ÷ ii, de semula factu spassu lib. ii confectus cum seru de lacte et species tritas pulvis admiscis et facis panes unc. singulas habentes; das exinde unum in dulce. Quod si bene purgare vis, facis panes xvi aut xviii et das ut supra. — *Item buccellatum :* Spassum lib. i, scammonia ∽ i, apii semen ϶ i β, cyminu ϶ i β, fenoculi semen ϶ i β, epithimu ϶ i β, agaricu ϶ i β, ... buccellatas septe confi . . . . . in cum vino, melle aut ydromelle et mittis. — *Pastillam catharticum :* flors farinae ÷ vi, nucli pineu ÷ v, diacridiu ÷ iiii, mellis ℥ i. — *Sales quae faciunt ad cholera deponenda :* scammonia ÷ i, piper ∠ iiii, sales communes frixas ÷ ii; das in aqua aut in gallina aut ubi vis das sine periculo. — *Sales catharticos* quae faciunt cefalargicis, emicranicis, scomaticis et quibus in auribus sonus fit, et ad oculos; visionem acutiorem reddit, et aemorroidas movent et menstrua provocat, et paralyticos curat et ydropicos juvat, et epilempticos, artriticos et podagricos et ad flegmatis habundantiam facit mirabiliter : euforviu ÷ i piper ÷ i, sales ammoniacos ÷ ii; das cum mulsa ∠ i et facit ad omnia quae praedicta sunt et cibum non corrumpent. — *Sales catharticas* ad omnes longas passiones que fiunt in meninga cerebri, epilempticis, scotomaticis, cephalargicis, emigranicis et ad aurium tinnitus vel sonitus diu habentibus; satis etiam juvat et oculorum dolores, et caliginem tollit, et ad eos quos sanguis ledit multum juvat; sed et typicos juvat; movit etiam menstrua quibus constricta sunt; sed et aemorroidas movit similiter. Dabis autem semel in mense qui aegritudines ss patiuntur; cavendum est ne die ipsa detur quam antea accepit. Danda est etiam in declinationem passionis; dabis et quarto mense. Recipit autem haec : euforbiu ∠ iiii, piper ∠ ii, sales ammoniacos ∠ i, cyminu ∠ i, integra dosis ∠ i, dabis in mulsa; quamdiu purgat venter bibat calidam aqua. — *Apozima cathartica :* aqua fiolas tres, anetu fasciculum unum, cyminu quantum cum digitos semel levare potueris, diacridiu scrip. iiii, coquis ad tertias et das bibere. — *Item apozima :* absenti

fasciculum unum, aquae fiolas tres coquis ad tertias et colas; teris aloe ℈ iiii, diacridiu ℈ ii, et das cum apozima s̄s̄ā. — *Item alia apozima* cathartica ad eos qui cholum patiuntur, ut in pedibus deponatur interiones ℈, epithimiu ℈ iiii, elleboru nigru ℈ i, diacridiu ℈ i, coquis in aqua fiolas iii, ut ad una revertetur das bibere, hoc subinde accipiat ita ut in omni mense aut in alio aut satis ut in tertio mense trasponat, ut in anno quattuor bibat potiones. — *Catharticum dycydonii :* Cydonea cocta lib. i, diacridiu ℥ ii, piper ∠ v, gingiber ∠ v; conficis et uteris.

(71) Le manuscrit 621 ajoute : *Cathartica ad flegma deponenda.* — Glyciriza ℥ i, cocognidiu purgatu ℥ i, ruta viride ℥ i, mel quod sufficit. — [*Ad*] *flegma :* aneti semen, ameos, piper, cocognidiu, crocu, lac tere, das ana ∠ iiii; apii semen ∠ i, cassia ∠ ii, mel quod sufficit; dosis coclearium irubii. — *Ad cholera catharticam.* Apii semen, puleiu, pipevana ∠ iiii, diacridiu ∠ xii, mel quod sufficit; davis electuarium cocl. i, aut ii, aut iii, secundum virtutem. — *Ad cholera deducenda catharticam :* aloe ∠ ii, diacridiu ℥ i, mastice ∠ ii, absenti sucus ∠ ii, cum sucos cydri quod sufficit, sin minus cum mel das ut supra. — *Catharticum melancholicis :* amissu ∠ iiii, petroselinu ∠ ii, piper ∠ ii, epithimu ∠ vii, mel quod sufficit; das cocl. i, aut ii, aut iii secundum virtutem. — *Item alium epithima :* viii, menta ℈ ii, ruta viride ℈ ii, cum vino optimo per dies iii das bibere. — *Item aliut ad melancholicos :* epithimu ℈ viii, isiu ℈ iiii, das unam potionem cum mulsa tepida. — *Ad melancholicos :* aloe ∠ ii, epithimu ℈ ii, diacridii ovulu unu das bibere. — *Item aliut :* aloe ℈ ii, epithimu ∠ i, diacridiu triovolu, das in mulsa aut calda aqua bibere. — Iera Galeni interiones squillam assan, agaricum, ammoniacū, thimiamatos, diacridiū, ellebori nigri radicis corticem, ypericū ana ∠ x, epithimū, bdelliū, camedreos, prassū, cassiā fistulā ana ∠ viii, murrā troclitem, sagapenū, aristolociā longā, piper albū, piper nigrū, piper longū, cinnamomū, opopanacos, castoreū, petroselinū ana ∠ iiii, mel quod sufficit. Plena dosis est ∠ iiii, in mulsa data et salis dimidii coclearis valde bona est; purgat ex alto supra omnem modum varios humores, nullam faciens tristitiam, neque lassitudinem, neque concussionem, sed reddit hominem hilarem et fortem sollicite operando; curat vero emicranicos, stomacicos, epilempticos, freneticos, melancholicos, caducos varios, lithargicos et morosos, caligines oculorum, surdos, intercisionem vocis patientibus, suspiriosos, aegrotantes diu epaticos cyliaticos, nefreticos; mulierum menstrua quibus non sunt extrahit, sciaticos, podagricos, artriticos, tremulos, inpetigines malas, paralyticos, elefantiosos, leontoprietas, leprosos et celefos; et longas in febribus aegritudines anputat, et malas scabies curat; et celefia et pascentia et fagedenica et cancros omnes curat. Crede mihi, quidquit dicta sunt omnia ex ulcerante humore generata expurgari posse et sanari.

(72) Ici le manuscrit de Laon ajoute : *Gera Galenum.* Interiones, scilla cocta, agaricu, ammoniaco ana ∠ i, dagridio, elleboro nigro, cortices yppirico

ana ∠ x, epythimo, polipodio, bdellio, cametreus, prassion, cassia fistula ana [v°] ∠ viii; smyrnes, sagapino, aristologia longa, piper albo, piper longo, piper nigro, cennamomum, opopanacus, castoreo, petrosilino ana ∠ iiii; mel quod sufficit. Das enim in mulsa ∠ iiii, cum sale cocliario uno.

(73) Ce qui suit est donné par le seul manuscrit de Laon : *Cataputias*. Scammunia coloquenteda, aloe; bdellio ana ∠ iiii; cum sucum caulis dosis tres aut quinque noctu. — *Item cataputias*, qui duritiam ventris patiuntur. Aloe ÷ ii, salis ammoniaci ÷ i; cum sucum caulis dosis. — *Cataputias ad ventrem laxandum*. Aloe ∠ iiii, diagridium ∠ i, cum suco caulis, das iii, aut v, aut vi, nocte.

Oxymelle catharticum. Acetum ℥ iii, puleiu manu plena, ysopo manu plena. Hoc coquis cum aceto ad tertias postea colas, et addis anissum ÷ i γ, polipodiu ÷ i, agarico ÷ γ, folio ∠ iiii, spica nardi ∠ v, petrosilino unc. i, epythimo ÷ i, dacridio ÷ i. Tenuem pulver supermittis et coquis cum mel ℥ i, ad lenes prunas ad mellis spissitudinem et sic mittis postea de foco tuleris, diacodio das autem cocliaria duo aut tres.

Tymiama, moscaton. Storace prima lib. i, aloe ÷ iiii, ambariu ÷ iii, musco primo s̅c̅p̅ vi. Conficis et uteris.

Item alia diatesceron. Ambario ÷ i, aloe ÷ i, storace prima ÷ i, musco ∠ ii. Conficis.

Tymia bona nimis quam conficiebat Johannis pimentarius Ravenna. Storace isaurica prima ÷ xviii, costo ÷ iiii, folio ÷ iii, spica nardi ∠ iiii, croco ÷ i, rosa sicca ÷ ii, ungula husta ÷ ii γ, aloe nigra ÷ i, ambario ∠ iiii, calamo aromatico ÷ ii, brion ÷ iii, mastice ÷ i, caria indica ÷ iiii, carifillum ∠ iiii, musco ∠ vi, massuafio ÷ i, ladanu ÷ i, sarvascadio ÷ ii, stactis ÷ iiii. Conficis et uteris.

Emplastrum usia sicut superius scriptum est [versus dimidius erasus]. Facit ad omnia sicut superius scriptum est, id est ad omnes duritias et fracturas ossium et dolores laterum et ad congrenas cyradas infisimata, ad tumoris, ad ulcera, ad syringia, ad cyroma, ad plagas, ad luxo articulorum, ad serpentum morsum, ad ydropicus, ad splen, ad epar; extrahit enim sudes, acus, cannas, filicis, et caetera. Conficitur autem sic, lytargyrum ÷ v, iu ÷ v, psimitiu ÷ ii, lipydus calcu ÷ ii, libano ÷ viii, aspalto lib. i, et ÷ iiii, seminu ÷ ii, terebentina lib. iii et ÷ iiii, pice sicca lib. v et ÷ iiii, oleum lib. ii. In lythargiro trito et cocto lento igne ut non inquinet digito, aspalto trito subtiliter cum modice aceto in caccavo resoluto leniter non ebulliat, et supermittis pice resoluta et addis lithargyro cocto, psimi-

thio, lippidus; libano; tundis, cernis, iterum cum aceto diligenter teris. Omnia resoluta in caccavo tepido mittis. Super pice et aspalto resoluto malaxa effundis, in mortario et iterum malaxa et facis mandalia.

Emplastrum diagymis. — Facit ad passiones disperatas, senus omnes sanat in inguinas sub ascellas, apostemas purgat et sanat; diaforisin facit. Fermentum de hordeo acidonicu de diebus tribus ÷ xvi, axungia in state ÷ iiii, in hieme v, resina pituina lib. xii, sale ÷ ii. Coquis resina trita et axungia supermittes fermentum cum sale trita cum modica sale ad glyu spissitudinem supermittis et agitas fortiter cum spata. — *Emplastrum dygisimis*, fermentum libras ii, pituinis lib. ii, oleum vetus lib. i, sale libra una cera lib. i; acetum quod sufficit. — *Emplastrum dia yreus*, gyreus libras ii, cera lib. i, pituinis lib. i, colofonia lib. i, vinum quod sufficit. — *Item dia yreus*, facit ad glangias et ad stethomatas et ad omnes duritias veteris et ad condilomata, est etiam diaforeticus, galbana ÷ i, opopanacus, propoleus unc. ii, ammoniacu ÷ i, gyreus situ ÷ iii, cera ÷ iii, colofonia ÷ iii, axungia ÷ iii, oleum vetus ÷ iii, in state oleo ÷ i, sucus de feno greco et evisco et carecas. Teres ea quae praedicta sunt preter cyreus; haec confectio a multis probata est. — *Emplastrum* [v°] *dia gyreus* malactici, gireus ÷ iii, pituinis ÷ iii, adeps porcinus ÷ iii, cera ÷ iii; vinum resolvis gyrin, conficis et uteris.

Emplastrum ad parotidas et pannuclas probatam. Calce viva et axungia vetus tundis et reponis. — *Malagma diamelitus.* Lithargyrum lib. i, cera lib. i, mel lib. i, colofonia lib. i, sevo taurino ÷ i, adeps anserinus ÷ vi. — *Item dia melitus.* Lithargyrum libra una, oleum roseum lib. i, cera lib. i, mel lib. i, axungia porcina ÷ iiii, terebentina ÷ ii. Coquis amolentum et uteris.

Emplastrum mastecera. Pituinis lib. i, mastice ÷ vi, cera lib. i, libano ÷ ii, conficicis et uteris.

Emplastrum naseum. Fenum grecum lib. i, lino semen sucus lib. i, eviscu virides radices lib. i, facis ex his sucos et mittis inde libra una, lithargyro lib. i, oleum libra una hoc coquis amolentum et supermittis cera lib. i, colofonia lib. i, axungia vetus lib. i; conficis et uteris.

Emplastrum byrfira. Molebdenis lib. vi, oleum vetus lib. vi, sevo taurino lib. iii, in xistu ÷ i, colofonia libras iii, acetum quod sufficit. Emplastrum diapsimithiu, psimithiu ÷ iii, lithargyru ÷ ii, cera lib. i, oleo roseo lib. i.

Emplastrum spleneticis. Caricas ÷ iiii, infundis in aceto et teris, mittis ammoniaci ÷ ii, pice ÷ vi. — Teris cum acetum ut sit inlinimentum et super splen inducis

et miraberis. — *Emplastrum podagricon,* femum bovis armentibus lib. i, cera ÷ iii, brassicae sucus ÷ ii, ovarum vitellas vii, oleo emina. — *Malagma oxyra ad artreticus podagricos.* Acetum atallasum SS i γ; cera pinguem ÷ iiii, mannis lib. ii, galbanis coptas ÷ iiii, ammoniaci ÷ iiii, opopanacus ÷ iiii, pice lib. ii. Mittes in olla majore cum os aperto picem minutam facta superfundis acetum, et ad ignem mollem coquis, et agitas cum spata de teda donec conbibatur acetus; et sic foras sublatus mittis cera minuta et agitas donec se remittat et sic mittis ammoniacum, et agitas ut non effundatur, et sic mittis mannem; observa ne superfundatur et mittis in mortario infuso aceto, et teris et facis mandalia.

Emplastrum dia cantaredas, cantaredas ÷ i, elleboro ÷ i, arsenicu ÷ i, pituinis ÷ vi, cera ÷ vi, oleum communem ÷ vi, acetum acrum quod sufficit. Emmotum sarcoticum experimentatum, libano ÷ i, amilu ÷ i, aloe epatice ÷ i, mel quod sufficit.

Emplastrum ad parotedas et ad apostemas in collo et ad omnes duritias glandolarum diaforisin facit et solvuntur, axungia porcina ÷ vi, et duo ovarum albumen et mel alterum tantum nitru ÷ ii, yreus quod sufficit, teris diligenter, ut emplastrum fiat et inductum lenteum inponis.

Emplastrum interocelicus cristodoro. Ammoniaci ÷ ii, propoleus ÷ i, taurocolla ÷ ii, symfitu ÷ ii, aloe bona ÷ ii, crisocola ÷ ii, sarcocola ÷ ii, viscu querquinu ÷ iii, acacia ÷ iii, et evecticula ÷ ii, bdelliu ÷ i, in xistu ÷ i, scoraliu ÷ i, scatmia ÷ ii, mannis libanum ÷ ii, sevo taurino ÷ viii, cera rufa ÷ vi, ovarum albumen ÷ vi, cocleas cum testis suis numero xli; acetum quod sufficit. Facit haec et ad dysintericus. — *Emplastrum ad ydrocelicos.* Simfitu lib. i, axungia vetus ÷ vi tritum, ovarum albumen, mannis, libanu ÷ iiii. Teris in mortario et uteris. — *Emplastrum splenelicis,* ydropicis et ypocondriarum passionis et ad sciaticos et artreticos et ad diuturnis passionibus. Cera lib. i, pice liquida lib. i, resina pituini lib. i, oleo cyprino scpl. viii, aut ∠ iiii; oleum communem scpl. iiii, arsenu scistus ÷ ii, stiptiria scistes ÷ ii, calce viva ÷ ii, smyrnis ÷ ii, ammoniaci ÷ ii, acetum quod sufficit. — *Emplastrum ad teneolas id est cyronia.* Panico pisto addonitum et macinatum et tricoscinatum ξ i, oleo vetus ÷ vi. Coquis haec donec fiat emplastrum. Dislavas vulnus cum vino et sic ponis medicamen, sapa SS i, cocurbita sicca et husta.

Emplastrum ad sciaticus dia stactes mirabilis, nitrum ÷ iii, galbana ÷ iiii, feno greco ÷ iiii, cinus de sarmentis unc. iiii, cera ÷ iiii, picula lib. i. Conficis et uteris. — *Item ad sciaticos,* simfito lib. vi, coquis et tenuiter concodes, et mittis in mortario aritini et teris diligenter. Mittis mannis ÷ iii, et ovum crudum cum vitello

suo et teris; et cum permixtus fuerit mittis axungia lib. i; et in lenteum inductus superponis. — *Potio sciaticis.* Opopanacus ÷ ii, castoreum ÷ i, piper ÷ i, lasar ÷ i, vino ℥ iii, facis et uteris donec totum bibit. — *Item ad sciaticis disperatis.* Aspalto ÷ ii γ, teris die jovis cum calida aqua et in solio das bibere; in tres dies joves sanatur.

FINIT LIBER TERTIUS.

TABLE DES CHAPITRES.

SYNOPSIS D'ORIBASE OU ABRÉGÉ DE LA COLLECTION MÉDICALE.

LIVRE I.

PRÉFACE.

LIVRE II.

LIVRE III.

Περιέχει συνθέσεις φαρμάκων τῶν ἐν χρήσει ἡμῖν.

LIVRE IV.

LIVRE V.

LIVRE VI.

LIVRE VII.

LIVRE VIII.

LIVRE IX.

TRAITÉ D'ORIBASE

SUR LES MÉDICAMENTS FACILES À SE PROCURER.

LIVRE I.

LIVRE II.

LIVRE III.

LIVRE IV.

ANCIENNES TRADUCTIONS D'ORIBASE.

LIVRE PREMIER.

LIVRE II.

ADDITION AU LIVRE II.

LIVRE III.

FIN DE LA TABLE DU TOME CINQUIÈME.